UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3
FACULTÉ DES LETTRES ET CIVILISATIONS

THÈSE DE DOCTORAT ES LETTRES
SPECIALITÉ HISTOIRE DE LA PENSÉE ARABE ET MUSULMANE

Édition, traduction en français et commentaire de

« Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr »

LE TRÉSOR DES SECRETS ET DES IDÉES FÉCONDES

Du

Qâḍî Azmûr al-Shahîr bi

AL-SANHÂJÎ (m. en 795/1392)

Par

Belkacem DAOUADI

Sous la direction de Madame le Professeur
Geneviève GOBILLOT

Décembre 2006

JURY

Mme. Geneviève GOBILLOT, Professeur d'arabe à l'Université Lyon 3.

Mme. Marie-Thérèse URVOY, habilitée à diriger des recherches,
professeur de civilisation et littérature arabes à l'Université Catholique de Toulouse.

M. Allaoua AMARA, Professeur d'arabe à l'Université de Constantine.

M. Mahmoud MÉLIANE, maître de conférences d'arabe à l'Université Lyon 3.

M. Dominique URVOY, Professeur d'histoire de la pensée arabo-musulmane à l'Université de Toulouse le Mirail.

Remerciement

À ma petite famille,

J'adresse mes sincères remerciements à mon professeur et directrice de thèse Madame Geneviève Gobillot pour sa disponibilité, son soutien bienveillant, ses précieux conseils, son amabilité, sa générosité de professeur et son aide pour la réalisation de cette longue étude.

Mes remerciements vont aux membres de jury : Madame et Monsieur Urvory, Monsieur Amara, Monsieur Meliane qui ont bien accepté d'y participer.

Je tiens a remercier tout particulièrement mes amis qui m'ont bien aidé et encouragé dés le début et jusqu'à la fin.

Qu'ils en soient tous fortement remercier

TABLES DES MATIÈRES

Systhème de transcription phonétique 3

Abréviations des sources et édition des références 4

INTRODUCTION 7

a. Aperçu historique (le Maghreb à l'époque Mérinide) 16
b. Portrait de Sanhâjî d'après les sources anciennes 27
c. Al-Madîna ou Azemmour 38
d. Les sources du *Kanz* 44
e. Etablissement du texte et descriptif des manuscrits consultés 65

B. Établissement du texte en langue arabe 78

C. Traduction 79

D. Commentaire 1087

Premier chapitre : *Kanz al-asrâr* en question 1087
a. Sujet du livre 1087
b. Etude du sommaire 1095

Deuxième chapitre : Sources et cible (autour de la langue) 1098
a. La langue du *Kanz* 1098
b. La digression 1111
c. Les avis personnels (j'ai dit :) 1116
d. Le travail de la traduction 1119

Troisième chapitre : De la rareté à la profusion 1125
a. Le merveilleux et l'étrange 1125
b. Sanhâjî : compilateur ou encyclopédiste ? 1130

Quatrième chapitre : la dynamique de la comparaison 1138
a. Essai comparatif autour du traitement d'un concept fondamental :
la fonction du qâdî selon Ibn Khaldûn et Sanhâjî 1140
b. Propension soufie 1143

Conclusion 1159

Bibliographie 1163

Index des versets coraniques classés par ordre numérique 1185
Index des hadiths 1208
Index des noms propres cités dans le manuscrit 1241
Index des noms saints historiques 1309
Index des termes techniques 1313

Système de transcription phonétique (Translittération de l'Arabe)

a	ء	d	ض
b	ب	t	ط
t	ت	z	ظ
th	ث	‘	ع
j	ج	gh	غ
h	ح	f	ف
kh	خ	q	ق
d	د	k	ك
dh	ذ	l	ل
r	ر	m	م
z	ز	n	ن
s	س	h	ه
sh	ش	w	و
s	ص	y	ي

Voyelles longues :

â	ا،آ ى،
î	ي
û	و

Abréviations des sources et édition des référenc

A'lâm : Qâmûs tarâjum al-a'lâm li ashhari al-rijâl wa al-nisâ' mina al-'arab wa al-musta'ribîn wa al-mustashriqîn, Al-Zirkalî

'Ibar : Al-'Ibar fî khabar man ghabar, Al-Dhahabî

Kashshâf : Tafsîr al-kashshâf, Al-Zamakhsharî

Al-Risâla : Al-Risâla al-Qushayriya fi'ilm al-tasawwuf, Al-Qushayrî

Asmâ' al-Tâbi'în : Dhikr asmâ' al-tâbi'în wa man ba'dahumm miman sahhat riwâyatahu 'inda al-thiqât Bukhârî wa Muslim, Al-Dâraqutnî

Bidâya : Al-Bidâya wa al-nihâya, Ibn Kathîr

D. H : Dictionnaire historique de l'Islam, Dominique et Janine Sourdel

Dîbâj : Kifâyat al-muhtâj li ma'rifat man laysa fî al-dîbâj, Al-Tunbuktî

E. I : Encyclopédie de l'Islam.

E. F. M **:** *Encyclopédie de la femme en Islam,* **Abû Shuqqa**

Hilya : Hilyat al-awliyâ' wa tabaqât al-asfiyâ', Al-Asfahânî

Ihyâ': Ihyâ' 'ulûm al-dîn, Al-Ghazâlî

Kanz : Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkar, Al-Sanhâjî

L'Abrégé : *L'Abrégé des merveilles,* Carra De Vaux

La profondeur des choses : Le livre de La profondeur des choses, Geneviève Gobillot

Lubâb : Al-Lubâb fî tahdhîb al-ansâb, Ibn al-Athîr

Marqaba : Târîkh qudât al-Andalus, al-musammâ, Kitâb al-marqaba al-'ulyâ fî man yastahiqq al-qadâ' wa al-futyâ, Al-Nubâhî

Mashâhîr : Kitâb mashâhîr al-amsâ', Al-Bustî

Milal : Al-Fasl fî al-milal wa al-ahwâ' wa al-nihal, Ibn Hazm

Murûj al-dhahab : Murûj al-dhahab wa ma'âdin al-jawhar, Al-Mas'ûdî

Nufâda : Nufâdat al-jirâb fî 'ulâlat al-ightirâb, Ibn al-Khatîb

Safwa : *Sifat al-Safwa,* Ibn al-Jawzî

Shadharât : Shadharât al-dhahab fî akhbâr man dhahab, Ibn al-'Imâd

Tabaqât al-sûfiyya : Tabaqât al-sûfiyya wa yalîh dhikr al-niswa al-muta'abbidât al-sûfiyyât, Al-Sulamî

Tabaqât : Al-Tabaqât al-kubrâ, Ibn Sa'd

Tadhkira : Tadhkirat al-huffâz, Al-Dhahabî

Tafsîr al-Tha‘labî : Al-Kashf wa al-bayân fî tafsîr al-Qur’ân, al-ma‘rûf bi Tafsîr al-Tha‘labî, Al-Tha‘labî

Tahdhîb : *Taqrîb al-tahdhîb,* Ibn Hajar

Usd al-ghâba : *Usd al-ghâba fî ma‘rifat al-Saḥâba,* Ibn al-Athîr

Wifayât : Wifayât al-a‘yân wa anbâ’ abnâ’ al-zamân, Ibn Khalliqân

Introduction

Que d'emblée la chose soit dite, le texte présenté ici comporte de réelles difficultés – non pas insurmontables ni rédhibitoires – mais sérieuses. La plus importante est sa longueur excessive, profusion qui risque de déconcentrer le lecteur et de porter atteinte à la crédibilité de son contenu. Une deuxième, et pas des moindres, est sa présentation, dans les manuscrits, en un bloc compact dont les parties sont agglutinées les unes aux autres. Il est écrit d'une traite du début jusqu'à la fin. L'équilibre est ainsi malaisé à établir entre la volonté d'ordonner annoncée par un sommaire, certes profus mais clair dans sa visée, et les digressions, libertés usurpées de la plume. Le troisième est que le texte oppose par lui-même un écueil en installant le lecteur sur un terrain vague, sorte de lacis inextricable où les informations sont indéfiniment mêlées les unes aux autres et se rejoignent par d'étranges connexions. Par ce fait, l'ouvrage pourrait mettre quelques uns de ses lecteurs dans une situation d'inconfort : le trouble que connaissent certaines personnes, habituées à tout tirer des déductions par la force de la raison, devant des réalités de cet ordre.

En effet, le *Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr* est constitué de constants retours en arrière, d'interruptions, de projections à partir, entre autres, de la grammaire et de l'étymologie. Il suit une piste, mais il n'est jamais sûr de l'avoir épuisée. Il la laisse un moment, puis y revient d'assaut en la reprenant (au grand dam du lecteur et du traducteur) du début pour, finalement, n'y insérer qu'un détail, à nos yeux, ténu, aux siens de première importance. C'est cette impression de champ en labour qui domine, du fait que les notions sont perpétuellement mélangées. Il n'existe pas de cloisons étanches entre les différents points ; tout au contraire y domine comme une extension ou un débordement et le lecteur doit frayer son chemin à travers un texte surchargé de réminiscences. Ainsi, l'auteur souvent nous égare. Peut-on discourir aisément, tout ensemble, de la puissance des anges, des anneaux de mercure et la de géomancie ? C'est que Sanhâjî ne se prive pas de faire coïncider rudement les récits au point que parfois les passages se télescopent. A son avantage, on doit néanmoins reconnaître que c'est là sa respiration propre, son rythme personnel et qu'en cela il rivalise avec la vie.

En tout état de cause, l'œuvre est malaisée à saisir, car la difficulté n'est pas là où on la rencontre d'habitude, dans l'interprétation littérale du texte. Le problème est ailleurs et réside la plupart du temps dans la lecture anagogique ou spirituelle de chaque passage. Seul un fil conducteur clair permettrait de choisir entre les multiples sens que le lecteur est tenté de donner à ces juxtapositions de phrases sans fin, à ces séquences que l'on ne sait plus ponctuer, à ces jaillissements de scènes dont l'unité échappe souvent. Chaque passage trouve des prolongements et des ramifications tant prévisibles qu'inattendus dans d'autres. On ne sait finalement pas si ce sont les détails qui éclairent l'ensemble ou l'ensemble qui éclaire les détails ; toujours est-il qu'il s'avère presque impossible de couper net dans ces continuelles intrications. La volonté de reprise de l'auteur n'est pas d'un grand secours dans la mesure où, la plupart du temps, elle ne fait que prolonger à son tour l'éclatement.

Pourtant il réside dans le livre comme une présence invisible mais tenace : celle des êtres et des choses enveloppés d'un perpétuel mystère. Du mystère il a au plus haut point la curiosité et la foi. Un univers étrange se déploie et semble aller de soi avec une déconcertante créance. L'auteur aborde le mystère en tous les points où celui-ci s'offre à l'investigation, il remonte jusqu'en ses retraites les plus reculées. Il en discute, sereinement, avec des arguments d'autorité et, avec une allégresse certaine, il embrasse l'histoire dans sa totalité globale et non morcelée. L'essence première préside à tout. Pour oser une comparaison, Bossuet, par exemple, n'a-t-il pas fait de même dans son *Discours sur l'Histoire Universelle*, enseignement destiné au Dauphin, qui s'ouvre sur : *Adam ou la Création. Premier âge du monde* ; et s'achève par : *Conclusion de tout le discours précédent, où l'on montre qu'il faut tout rapporter à une providence* ? On retrouve d'ailleurs, à travers les développements historiques, les mêmes grands présupposés dogmatiques et moraux des religions, à savoir : sentiment profond de la transcendance divine ; fidélité aux traditions ; conformation à la jurisprudence en vigueur. Cela vient sans doute du fait que le *Kanz al-asrâr* relève, comme on va le voir, par plusieurs traits caractéristiques, d'un genre universel qui n'est autre que le genre encyclopédique, dont le souci principal était, à l'époque, d'offrir une connaissance inédite et totalisante du monde prenant sa source dans l'univers divin et visant toujours à y ramener, quelle que soit la méthode de classement adoptée.

Cette vision des choses présente l'avantage d'assurer l'existence d'un foyer central dans lequel tout se réfléchit, et en fonction duquel tout doit s'organiser. C'est un indéniable point d'appui qui stoppe néanmoins, par ailleurs, toute liberté, du moins en apparence. L'auteur ne parle que rarement en son nom propre. Il se réclame presque toujours de ses maîtres, d'où cette gène que ressent le lecteur d'être face à un *par cœur* sans failles. Les occurrences des prises de paroles (*j'ai dit)* sont pourtant nombreuses, mais loin d'inférer à une implication solide de l'auteur, elles témoignent de sa stricte obédience. Il emprunte beaucoup sans *occulter* ses créanciers. Voilà pour les assurances précautionneuses. Toutefois, à le lire attentivement, un aspect nouveau de la langue apparaît : il n'éblouit pas par un vocabulaire recherché ou rare, mais il établit des rapprochements inaccoutumés qui font que soudain un mot, dont on croyait connaître le sens, s'éclaire différemment - laissant voir une acception inattendue. Il met ainsi au monde une matière nouvelle (à partir d'un matériau ancien et connu) et déploie à travers elle un univers légendaire.

Nous n'userons pas du terme injustice pour réparer l'oubli qui entoure le nom de son auteur. Sanhâjî semble avoir pâti de lourds voisinages : Ibn Khaldûn, Ibn al-Khaṭîb, al-Shâṭibî et bien d'autres. C'est certainement un homme de *bibliothèque*, un Montaigne à qui aurait cependant manqué le doute. Il cite infailliblement et jamais, dans nos vérifications, nous n'avons pu, de façon conséquente, le prendre en défaut. Il parle approbativement et presque avec révérence de ses maîtres. Mais une fois reconnue cette incorporation et retrouvées les connexions, plutôt que de s'y réduire et d'y être ramené, l'ouvrage apparaît dans une singulière originalité. Ce n'est pas du Râzî, ni du Tha'labî, ni du Makkî et encore moins du Ibn Khaldûn, c'est du Sanhâjî, une manière à part et spécifique de s'exprimer. Cette « manière » personnelle correspond, comme on le verra, essentiellement à une certaine tendance des mystiques à manier les traditions rares pour décrire les secrets de la création, associée à l'aptitude à mettre en évidence ce qu'elles ont de plus étrange et de plus mystérieux.

Le manuscrit a été paradoxalement assez largement recopié et jouissait d'une certaine renommée en son temps. En effet, le *Kanz* est un écrit à la charnière de deux mondes, sauf que l'auteur ne semble pas le pressentir : le monde musulman en déclin et la Renaissance européenne de plus en plus dominante.

Nous tenons à souligner, qu'au départ, nous n'avions à notre disposition qu'un manuscrit du XIV^{e} siècle difficilement lisible et dont on ne connaissait que peu de choses, sinon rien. C'est à partir de cette mince donnée de base qu'il a fallu entamer le travail dont voici les grandes étapes suivies :

La première grande étape du travail a consisté à établir le texte en langue arabe à partir de plusieurs manuscrits, dont le plus ancien datait du X^{e} siècle de l'Hégire, éparpillés dans plusieurs grandes bibliothèques : Le Caire, Paris, Rabat, Egypte, Alger ; quinze au total. Nous ne savons pas s'il est séant de dire, ici, que c'est la première fois dans notre cursus universitaire que nous procédions à ce genre de travail et que nous n'y étions pas, à vrai dire, préparés et très loin d'imaginer au début l'ampleur de la tâche et sa difficulté. Il nous a fallu vite nous rendre compte que la maîtrise de la langue arabe, condition certes *sine qua non*, était très insuffisante, à elle seule, dans ce genre d'étude. C'est la première grande leçon apprise. Il nous a fallu, peu à peu, apprendre à glaner l'arsenal technique nécessaire pour user avec ces vieux textes comme on s'équipe pour une expédition. Nous apprenions au fur et à mesure de l'avancée du travail en découvrant, au fil du temps, quelques grandes recherches sur l'épigraphie et la codicologie qui nous aidaient et nous servaient de supports techniques. Mais le vrai maître restait incontestablement Sanhâjî et son *Kanz*. C'est cette confrontation directe avec le texte qui a été le vrai enseignant. C'est tout le chemin séparant la préparation de l'équipement, indispensable au voyage, de l'expédition elle-même.

Une fois établi, le texte en langue arabe, est apparu le problème de sa traduction en langue française. En quel français traduire ce texte du XIV^{e} marqué par son époque ? Nous tenons encore à dire qu'il s'agit de notre première traduction d'importance. Une façon à l'avance de reconnaître toutes les faiblesses de notre travail sans toutefois les excuser. Notre professeur encadreur insistait sur le côté *fidélité* au texte et sur le fait qu'il ne s'agissait pas de réaliser une prouesse, mais de mener correctement un travail de recherche, et ce, jusqu'à rendre l'encombrante eulogie, par ailleurs si fluide en langue arabe. *Fidélité*, oui ! Mais qu'est-ce à dire exactement en la matière ? Nous savions, intuitivement et malgré nos réelles lacunes, qu'une traduction en français devait d'abord être un écrit français. C'est entre ces écueils qu'on naviguait. De plus, le texte n'est pas ponctué, il est tout d'une traite et les phrases ne sont jointes que par la

conjonction *wa*. Il nous a fallu mettre des balises sur ce chemin scabreux en évitant qu'elles ne semblent être des béquilles.

La troisième étape du travail a consisté à identifier tous les versets coraniques; puis les hadith(s) en les recherchant dans les recensions signalées par l'auteur avant d'essayer de retrouver d'autres occurrences dans d'autres corpus ; ensuite établir un index onomastique des noms de personnages en dégageant une courte notice biographique de leur vie à partir, dans la mesure du possible, des sources. L'auteur a cité plus de 350 personnages qu'il a fallu distinguer souvent : compagnons du prophète, épigones, suivants et contemporains de l'auteur. Souvent ce dernier ne donnait le nom qu'en partie, ainsi plusieurs personnages pouvaient porter le même nom qu'il fallait départager, pour établir la filiation exacte, en partant du nom d'un maître, d'un condisciple ou d'un disciple, d'une citation d'un ouvrage, etc. On n'avait le plus souvent que des indices, et c'est ce maigre matériel qui nous servait dans notre investigation. Nous avons ensuite ajouté un répertoire des termes techniques du *Kanz*.

En plus de toutes les notes qui ont émaillé la traduction et qui étaient des remarques instantanées sur le texte, la quatrième grande étape du travail fut consacrée à la rédaction d'une introduction générale au texte où on s'est efforcé de dégager les différents contextes historique, politique, social et économique de l'époque et de voir dans quelle mesure ils pouvaient influer sur le sujet de l'ouvrage.

L'introduction se subdivise en cinq parties : la première est un aperçu historique du Maghreb à l'époque des Mérinides (l'auteur appartient à la fin de cette dynastie). C'est une époque charnière qui voit le déclin de l'Occident musulman au profit d'une renaissance européenne de plus en plus dominante. On a dégagé quelques aspects politiques de cette époque turbulente dans l'histoire du Maghreb occidental, et sa possible influence sur l'auteur, qui a vu passer rien moins qu'une dizaine de souverains.

La seconde tente de dresser un portrait de Sanhâjî nom, filiation, naissance et décès, écrits, maîtres, condisciples, disciples, fonction, etc. Nous sommes pSartis de ce document, inestimable à nos yeux, qu'est sa rencontre avec Ibn al-Khaṭîb (1313-1374) et le portrait *incisif* qu'en dresse ce dernier dans la *Nufâḍa* (approximativement en 1361). Puis celui plus bref d'un disciple potentiel, Ibn al-Aḥmar (1326-1406), ensuite

ceux plus tardifs, sous forme de notices biographiques, de al-Maqqarî (1577-1632) et de Bâbâ al-Tunbuktî, (1566-1627). Etrangement le portrait dressé par ibn al-Khaṭîb est ignoré des auteurs plus tardifs.

La troisième partie essaie de trancher l'épineuse question de la localité exacte où Sanhâjî exerça la fonction de qâḍî : Azemmour ou al-Madîna. Tous les portraits tardifs faits de lui affirment sans équivoque qu'il fut qâḍî de Azemour au point que, la chose allant de soi pour nous, on le nommait indistinctement Sanhâjî ou Zammûrî et ce jusqu'à la lecture de la *Nufâḍa* de Ibn al-Khaṭîb où il affirmait qu'il était qâḍî de al-Madîna remettant, du coup, en cause nos assertions. Tout le chapitre tente d'élucider cette énigme ;

La quatrième consiste à dégager des notices sur les auteurs et les ouvrages auxquels renvoie *explicitement* Sanhâjî, ceux qu'il cite dans le sommaire, qu'il dit avoir consultés et dont il s'est servi pour écrire son ouvrage. Autre énigme à résoudre : comment interpréter cette annonce quand on sait que l'auteur a utilisé d'autres sources dans son ouvrage, mais qu'il n'a pas pris la peine de les mentionner dès le sommaire ? Oubli ou précaution ? Il est aussi des segments flottants dans le texte dont on ne connaît pas l'origine exacte, qui rappellent certaines réminiscences livresques, mais qui nous laissent dans l'incertitude. Nous nous sommes néanmoins efforcés de proposer une explication chaque fois qu'elle nous semblait plausible.

La cinquième et dernière partie se donne pour objet la description des différents manuscrits. Nous avons essayé d'en donner des descriptifs aussi exacts que possibles. C'est un relevé systématique de tous les points touchant à l'écriture : le papier, les encres, la reliure, les incipits, les clausules, les différentes formules, les autorisations, l'acte de propriété, les noms des scribes. Nous n'avons malheureusement utilisé aucun appareil pour dater, analyser ou donner la composition chimique d'un produit. Nous nous sommes néanmoins aidés de quelques traités sur l'épigraphie et la codicologie qui nous ont le plus souvent fournis l'apport en termes techniques utilisés et un renvoi sur d'autres travaux. Voilà pour le premier grand volet du commentaire, et, comme on le constate, il est assez extérieur, tout en demeurant indispensable à la compréhension du texte qui le suit, en versions arabe et française.

Ensuite vient la dernière grande étape : celle du commentaire du texte et qui est consacrée à quelques traits spécifiques de l'ouvrage lui-même. Ce n'est plus l'entour historique du texte qui requiert l'attention, ici, mais le corpus dans le déploiement de son contenu. En plus de ceux qui ont été abordés, plusieurs points auraient pu figurer dans ce volet comme la géographie, l'astrologie, la magie ou encore la nette volonté propédeutique du texte. Nous ne pouvions malheureusement pas tout traiter au vu de la taille de l'ouvrage et sans doute aussi, dans certains domaines la compétence requise nous manquait. Notre commentaire se divise en quatre chapitres :

Le premier chapitre *Kanz al-asrâr* en questions dont le premier point, intitulé sujet du livre, insiste sur la saisie difficile de ce genre de texte. En quoi il réduit nos approches et d'où vient la gêne que nous éprouvons à sa lecture. Est-elle due à la différence d'époque, au sujet lui-même, au matériau utilisé, à l'écriture ou à l'insoluble mode référentiel ? Tant d'interrogations que pose avec insistance le *Kanz*. Nous sommes conscients que nous posons plus de questions que nous n'en résolvons, mais nous ne pouvons agir autrement devant un texte d'une telle profusion. Peut-être est-ce nos savoirs qui deviennent de plus en plus étriqués ! Nous voulons dire spécialisés.

Le deuxième point porte sur l'étude du sommaire. Ce dernier fait, à lui seul, dans le manuscrit près d'une dizaine de pages. Il se ramifie à loisir et touche à des domaines très variés. Mais plutôt que de nous faciliter la tâche, il la complique, car la précision n'exclut nullement les enjambements. Ainsi des points qu'on croit avoir vus réapparaissent plus loin, revisités autrement. Les frontières données sont très flottantes et leurs domaines mordent les uns sur les autres. C'est ce rapport de précision pointue du sommaire et en même temps d'ouverture tous azimuts du texte que nous avons essayé de comprendre.

Le deuxième chapitre source et cible (autour de la langue). Nous désignons par source la langue arabe de départ et par cible la langue française d'arrivée dans laquelle le texte est rendu avec les constants va-et-vient entre les deux et cette attention particulière que requiert chacune d'elles. Il se divise en quatre points : le premier est une interrogation portant sur la langue du *Kanz*, le travail se donne pour tâche de dégager quelques caractéristiques linguistiques du texte : langue, lexiques, grammaire, style de Sanhâjî. Nous sommes partis de la distinction entre *al-balâgha* (rhétorique) et

al-fas̲â̲ha (éloquence) du point de vue de l'étymologie pour se demander ensuite de laquelle il se rapproche le plus. La première remarque concrète est que la langue du *Kanz* est d'une facture très classique et très disciplinée. L'auteur a, incontestablement, un penchant pour la grammaire et c'est à partir d'elle qu'il ose des approches personnelles, voire inédites. Elle constitue presque un contraste avec son univers descriptif.

Le deuxième point est l'étude de la digression. L'une des premières remarques que l'on pourrait faire sur le texte est sa tendance à digresser, l'auteur ne cesse de sauter d'un sujet à un autre quitte à perturber le déroulement du texte. Mais étrangement ces digressions ne sont pas des *hors sujet* mais des ouvertures multiples. Jamais, cependant, l'auteur n'oublie de faire retour au point de départ mais, entre temps, le lecteur a totalement perdu le fil.

Le troisième point est consacré à la question des points de vue. Le texte du *Kanz* est ponctué par ces *j'ai dit* où l'auteur, peut-on croire, intervient directement. A remarquer que les *j'ai dit* sont graphiquement soulignés dans plusieurs manuscrits en appuyés, ou bien par l'usage d'une encre d'une autre couleur que celle du texte. Une sorte de discours dans le récit, c'est le fonctionnement de cette intervention qui est analysé dans l'économie globale du texte. On verra que les *j'ai dit* sont et ne sont pas, paradoxalement, à la fois une prise de parole.

Le quatrième point traite de la traduction comme exercice. Il faut distinguer ce point de la traduction proprement dite qui consiste dans le passage du texte en arabe en un texte en français. Ici, c'est plutôt une réflexion sur cette activité même, le comment de ce *transvasement* si le terme est adéquat. Il importe peu que le traducteur soit de la même famille spirituelle, même si la chose peut aider, que l'écrivain qu'il traduit. Ce n'est point là la question. C'est l'*opération traduisante*, pour reprendre une expression de Georges Mounin, qui est ici interrogée.

Le troisième chapitre se penche sur la problématique de deux notions, apparemment, antinomiques celles de rareté et de la profusion : la première touche à la nature et au contenu mêmes des récits, la seconde au large appareil explicatif mobilisé. Il se divise en deux points : le premier consiste à éclairer deux catégories : le

merveilleux et l'étrange. Comment les distinguer ? Comment ils interviennent dans le texte. Le merveilleux beaucoup plus lié aux îles à cet au-delà des mers ; l'étrange propre au mystère. Ici encore, le débat n'est pas tranché.

Le deuxième tente de trouver une catégorie – démarche rassurante par excellence – à ce genre d'ouvrages : relève-t-il de la compilation si décriée de nos jours ou de l'encyclopédie ? Qu'est-ce qui différencie l'une de l'autre ? La frontière, entre elles, est-elle si nette ? Et surtout était-elle si nette en cette fin de Moyen Âge ?

Le quatrième chapitre tourne autour de la dynamique de la comparaison qui intervient comme procédé circonscrit de résolution de certaines questions contemporaines à l'auteur et comme principe de figuration plus large lié à un avant et un après ; un écrit se définit, par rapport à d'autres, et comporte toujours des reprises antérieures, un terrain commun et des affinités projectives. Il est en deux points : le premier est un essai comparatif autour du traitement d'un concept fondamental : la fonction de qâḍî selon Ibn Khaldûn et Ṣanhâjî, les deux étant de la même époque et ayant occupé cette charge. La comparaison aurait pu porter sur un tout autre point, mais comme on n'avait pas évoqué cette fonction dans le portrait de l'auteur, nous lui consacrons cette sous partie. Ces parentés entre auteurs, de la même époque ayant occupés les mêmes fonctions, peuvent considérablement aider et montrer que le rapprochement dans l'espace et le temps n'est pas forcément synonyme de ressemblance, il peut en être tout le contraire.

Le deuxième point porte sur la tendance mystique qui traverse et nourrit tout le texte. Une spiritualité l'environne du début à la fin, elle s'exprime plus fortement aux endroits du texte où il est question de songes avec son cortège d'annonces prémonitoires. C'est un point qui singulièrement, intervient au chapitre de la mort. Ce sont les rêves qui renseignent sur l'au-delà. Nous avons procédé en ce point à un rapprochement avec Ḥakîm Tirmidhî, qui, paradoxalement, fait aussi intervenir ce monde oraculaire à partir d'une expérience de *contact avec la mort* et sous forme d'illumination du réel par les rêves (sublimation et transfiguration).

La conclusion n'est qu'une hypothèse qui ne prétend nullement s'imposer, du moins de manière définitive et parachevée. Il faudrait pour cela pousser la recherche

plus profondément. Elle reste incomplète et intuitive : le baroque, né entre l'Italie et le Portugal (XVI^{e} et XVII^{e} siècles), et dont l'origine est très controversée, jusqu'en son étymologie flottante ou incertaine, aurait-il ses prémices dans ce genre de texte ? Même si l'hypothèse s'avère difficile à démontrer point par point dans l'immédiat, ses ingrédients s'y rencontrent *abondamment* même : monde hors du commun, profusion et excès en tout, vertiges du nombre et des distances, inlassables reprises, saturation du décor, monde étrange et merveilleux, en bref, tout ce que ne peut accueillir qu'un désert ou un vide. Il nous semble difficile de concevoir en effet que le plein naisse du plein… Ce n'est qu'une hypothèse cependant ! Comment définir clairement la part du baroque, s'empressera-t-on de nous rétorquer, par rapport à la tendance soufie et réciproquement ? Nous ne pouvons proposer ici que le début d'une réflexion.

a. Aperçu historique : Le Maghreb à l'époque des Mérinides.

Il nous faut en premier lieu poser les divers éléments qui vont nous aider à mieux comprendre l'environnement historique dans lequel vécut Sanhâjî, afin de dégager les caractéristiques de l'ouvrage avec, en arrière-plan, son milieu d'origine. L'auteur appartient à la période de la fin de la dynastie des Mérinides, dont il est indispensable, pour en marquer la physionomie, de rappeler certaines caractéristiques. Nous sommes à une époque trouble où les différentes régions du pays se défient et se déchirent, chaque chef de tribu voulant être le souverain. Au milieu de ce chaos, étrangement, notre auteur écrivait patiemment sur des sujets plongeant dans un tout autre monde. Ainsi, à le lire, on ne sent aucunement – et là est notre grande déception – les affres de ce déchaînement et les infortunes d'un vent contraire. Et pourtant il a beaucoup lu, voyagé et même occupé un poste de qâdî !

L'apparition des Mérinides, selon les chroniqueurs arabes, date de la fin du VI^{e} / XII^{e} début du VII^{e} / XIII^{e} siècles[1] dès la participation de leurs troupes à la bataille

[1]Anonyme *al-Dhakhîra al-Sanyiya fî târîkh al-dawla al-Marîniyya* (vers les 1310), texte publié par Mohammed Ben Cheneb, Alger, 1921)
- Abû Fâris al-Malzûzî (m. 1297) *Nazm al-sulûk* (1284).
- Ibn 'Idhârî (né en 581/ 1185), *al-Bayân* (1312).
- Ibn Abî Zar' (m.726/1324), *Rawd al-qirtâs (*Synthèse générale de l'histoire médiévale de la région)
- 'Alî al-Jaznâ'î, (1365) *Kitâb zahrat al'-âs* qui traite de la fondation de la ville de Fès
- Ibn Farhûn (m.799/1396), *al-Dîbâj*
- Ibn Marzûq (1312-1379), *al-Musnad (*Monographie du souverain Mérinide Abû al-Hasan*)*
- Ibn Khaldûn, (m.8O8/1405), *Kitâb al'Ibar*

d'Alarcos[2] (591/1195) en Espagne aux côtés des Almohades. C'est le moment qui vit la disparition prématurée, sans laisser d'héritier direct, du souverain Almohade al-Mustansir. Avec cette disparition apparurent les premières grandes dissensions et les larges revirements faits de complots et d'esprit de faction. Plus tard, la débâcle militaire de Las Navas de Tolosa[3] compromettra sensiblement le fonctionnement de l'appareil gouvernemental. Depuis, les Mérinides opérèrent une lente et sûre pénétration dans les zones d'influence qui échappaient au fur et à mesure à la poigne des Almohades, en perte de vitesse et dont l'empire se disloquait, et sur les territoires desquels ils s'établirent[4]. Réunis sous l'égide de 'Abd al-Haqq, chef des Banû Marîn, qui, depuis, devint le patron éponyme de la famille dynastique, ils conquirent Meknès en 642/1244, Fès en 646/1248, Sidjilmasa en 653/1255 et finalement Marrakech, la capitale, en 668/1269.

Si fulgurante que paraît être l'ascension de cette dynastie, elle n'eut rien d'irrésistible. Profitant simplement de la désorganisation de l'état almohade et de sa faiblesse, elle s'installa sur les territoires qu'il dominait jusqu'à lors. Elle affirma ainsi sa prépondérance, en se substituant à l'ancien pouvoir, dans les villes conquises, par l'organisation fiscale et la levée des impôts. Ses dirigeants occupèrent toutes les places laissées vacantes par leurs devanciers qu'ils contribuèrent, d'ailleurs, à faire évincer, mais qu'ils n'égalèrent jamais. Ainsi apparaissent et périssent les dynasties les unes à la suite des autres, comme nous l'explique Ibn Khaldûn, le chantre de cette époque et son historien attitré, dans sa célèbre *Muqaddima,* au chapitre consacré à la naissance et au déclin des dynasties :

« *Pendant que la dynastie régnante prend le chemin du vieillissement et de la décrépitude, de nouvelles dynasties se forment et surgissent de deux manières. D'abord, c'est lorsque les gouverneurs de provinces éloignées réussissent à y supplanter l'autorité déclinante de la dynastie régnante. Chacun d'eux fonde alors une nouvelle*

- Ibn al-Ahmar, (1326-1406) *Rawdat al-nisrîn*
- Ibn Fadl al-'Ummarî, (1301-1349), *Masâlik al-absâr fi mamâlik al amsâr*

[2] Alarcos (bataille d'), 18 juillet 1195, engagement victorieux des troupes almohades pour arrêter la reconquête de chrétienne de l'Andalus.

[3] Las Navas de Tolasa (bataille de), 17 juillet 1212, défaite de l'armée almohade sous les coups d'une importante coalition chrétienne.

[4] La *Dhakhîra* souligne nettement cette lente progression des tribus zénatiennes et leur installation à la place des anciens maîtres al-Mohades.

dynastie pour son peuple et, pour sa famille, un royaume héréditaire : ses enfants ou ses clients en héritent après lui. Progressivement, des principautés florissantes se créent, dont les chefs se disputent ardemment le pouvoir absolu. Le plus fort l'emporte sur ses rivaux et les dépouilles. (…) Deuxième procédé : de l'extérieur, quelque rebelle, du sein des nations et des tribus voisines, prend les armes contre la dynastie régnante. Tantôt il est le missionnaire de quelque cause particulière : dans ce cas, il tente d'y rallier le peuple. Tantôt il est très puissant et très soutenu par son clan. Il est déjà très influent au milieu des siens et il aspire, avec leur aide, à devenir roi. Ses partisans sont pleins de confiance, parce qu'ils se sentent plus forts que la dynastie vieillissante. Le rebelle a donc toutes les chances de l'emporter. C'est ce qui se produit : il attaque sans cesse son prédécesseur et finit par le battre et prendre le pouvoir à sa place. On l'a bien vu avec les Mérinides qui remplacèrent les Almohades. »[5]

La nouvelle dynastie peut être un moment dynamique, mais vire souvent au clanisme, au clientélisme et au népotisme. Tout mérite serait lié au sang, à l'appartenance tribale et à la solidarité par le « nerf ». Selon l'exégèse traditionnelle, c'est cette *'asabiyya*[6] que le Coran désigne par l'expression *hamiyyat al-jâhiliyya*[7] et que le prophète réprouvait et instamment recommandait de quitter : « abandonnez-la, elle est putride ! » répétait-il aux deux grandes tribus de Médine, al-Aws et al-Khazraj, qui, lors d'une discorde insignifiante en appelaient à nouveau aux armes, chacun rassemblant les siens. Il aurait dit : « *Allez-vous agir comme à l'époque de l'Ignorance, alors que je suis maintenant avec vous et que Dieu vous a guidés dans l'Islam, qu'Il vous a honorés avec l'Islam, qu'Il vous a permis par lui de rompre avec les habitudes*

[5] Ibn Khaldûn, *Discours sur l'histoire universelle*, traduit par Vincent Monteil, éd. Actes Su Sindbad, 1997, pp. 462-463.

[6] Qu'on traduit Abusivement par *esprit de clan* ou *solidarité de groupe* alors que ce qui lui manque justement c'est aussi bien l'esprit discernant que la neutralité (*solidus*) équitable. C'est plutôt une sorte de *plexus agnatique* fébrile et réactionnel, régi par une coagulation d'intérêts fongibles étroits et immédiats, plus proche de l'éthologie animale telle qu'étudiée par un Konrad Lorenz que de la sociabilité. Il est connu que la *'asabiyya* n'eut pas la faveur d' Ibn Khaldûn et qu'il en usa comme d'un concept opérateur et explicatif. C'était une avancée majeure dans l'étude des sociétés, mais on sait aussi que l'Islam a, à son avènement pour le moins, voulu dépasser ce comportement grégaire et conventionnel, certes rassurant mais ô combien stérilisant. La *tribalité* (*'asabiyya*) est tout le contraire de l'*universalité* (*ânasa*), (dans *ânasa*, nous avons *uns* / intimité et *insân* / homme), pour reprendre un terme de Abû Hayyân al-Tawhîdî. Et c'est tout l'itinéraire qui va de *l'aliénant,* c'est-à-dire le déclin vers l'*agrément* : la civilisation.

[7] « *La fureur de l'ignorance* » Traduction D. Masson ; « *virulence du paganisme* », Berque ; « *fanatisme barbare* », Pesle & Tidjani, (Coran, LXVIII. 26)

païennes, qu'Il vous a ainsi sauvés de l'incroyance et qu'Il a uni vos cœurs. »[8] On peut noter au passage que cet incident remet en mémoire la mise en garde coranique, citée avant, contre ce sentiment d'appartenance étroit et que le prophète ne s'accorde aucun mérite personnel dans cette concorde[9], tout revient à Dieu et à Lui seul : « Tu n'as nulle part à l'Ordre (*divin*) »[10] ; « Il a uni leurs cœurs par une affection réciproque. Si tu avais dépensé tout ce que la terre contient, tu n'aurais pas uni leurs cœurs par une affection réciproque, mais Dieu a suscité entre eux cette affection.»[11]

L'histoire de la dynastie mérinide se divise en deux phases : la première se caractérise par une expansion lente, mais sûre, sur toutes les places perdues par leurs devanciers et par une certaine stabilité et une bonne vigueur, voulant asseoir les assises d'un gouvernement juste et prospère. Cette dynamique, impulsée au départ, va jusqu'à les rendre maîtres, certes pour une durée éphémère, de tout le Maghreb avec, respectivement, les capitulations de Tlemcen (737/1337) et de Tunis (748/1347). La première phase connut une grande prospérité qui s'est traduite dans différents domaines de la vie. La deuxième phase, instable et turbulente, allant de (760/1358 à 870/1465), voit un ébranlement des structures politiques, une régression des territoires, l'apparition des rivalités internes très marquées entre les gouverneurs, d'incessantes révolutions de palais et l'émergence du surgeon Wattaside du flanc même des Mérinides. La flotte, incapable de résister aux assauts adverses, battait en retraite et essuyait de plus en plus de défaites devant sa rivale aragonaise. C'est beaucoup plus cette deuxième période qui nous intéresse ici parce qu'elle correspond au moment où vécut notre auteur, bien que rien, dans son ouvrage, n'y fasse *explicitement* allusion. Certes, plusieurs évènements concourent à faire péricliter la dynastie et, liés les uns aux autres, conduisent à sa chute. Les conflits périphériques gagnent de plus en plus le centre, à moins que ce ne soit, par une force centrifuge, le contraire qui se produisit. La réalité est que cette dynastie fut minée par la passion irrépressible du pouvoir qui la pourrit de l'intérieur, comme nous l'explique M. Kably.

---

[8] Martin Lings, *Le prophète Muhammad, sa vie d'après les sources les plus anciennes*, édition. Du Seuil, traduit de l'anglais par Jean-Louis Michon, 1986, pp. 209-218 voir pour plus d'information *Sîrat Ibn Hishâm*, t, 2, pp. 146-147.

[9] « Il a uni leurs cœurs par une affection réciproque. Si tu avais dépensé tout ce que la terre contient, tu n'aurais pas uni leurs cœurs par cette affection réciproque ; mais Dieu a suscité entre eux cette affection réciproque. – Il est puissant et juste. » (Coran, VIII. 63)

[10] Coran**,** (III. 128), Blachère. Berque donne la traduction suivante : « sans que tu prennes aucune part au décret. »

[11] Coran (VIII. 63).

« *Rien de plus inopérant, semble-t-il, pour examiner cette étape chronologique connue par le menu, que de s'arrêter outre mesure aux incidents. Présentés en surnombre mais de teneur assez mince, ces incidents se voudraient avant tout expression de la lutte contre l'Etat, de la revanche des oligarques, de la tradition de partage revenue à la charge, transposée plus que jamais au niveau du pouvoir et des prérogatives sultanines. Lorsqu'on les aborde séparément, ces conflits ne s'articulent qu'autour d'une seule norme, celle de la passion tyrannique du pouvoir, soutenue par l'intrigue, supportée par un machiavélisme sans scrupules.* »[12]

La première phase de l'histoire mérinide fut celle d'une grande activité architecturale, des monuments importants traduisent la richesse matérielle de cette époque : édification de nouvelles agglomérations comme Fès al-Jadîda ou al-Mansûra, construction d'écoles, de routes et d'aqueducs. Les archives témoignent de nombreuses dotations en faveur d'institutions publiques. Le commerce avec le pays chrétien est florissant. Mais la seconde tourne à son contraire. Ce n'est plus une succession ouverte, mais une noria tribale en folie. Des conflits régionaux, exacerbés par des rivalités au sein des fratries, vont marquer, de leur blason, cette phase de l'histoire et mobiliser toutes les énergies. Chacun a envie de goûter à l'ivresse folle du pouvoir.

Un événement historique nous intéresse particulièrement : celui de l'accession de Abû 'Inân au pouvoir, car lors de la rencontre de Sanhâjî avec Ibn al-Khatîb[13] à al-Madîna[14], ce dernier signala sa disparition en faisant suivre l'évocation de son nom par la mention : *que Dieu lui accorde sa miséricorde*[15] ! Et nous savons que Ibn al-Khatîb fut exilé au Maroc entre 760/1359 et 762/1361 Après l'établissement donc de Abû 'Inân en 750/1349 sur le trône, son frère Abû Salîm fut exilé en Espagne. Ce dernier s'adonnait, pendant son bannissement à Grenade, à l'ascétisme et fit montre d'un certain renoncement, d'un attrait pour les tendances mystiques et s'initia au soufisme. Abû Salîm, à la disparition de Abû 'Inân, revint au pays et, aidé par des factions dissidentes du pouvoir, monta sur le trône, les enfants du prédécesseur étant en bas âge.

[12] Mohamed Kably, *Société, pouvoir et religion au Maroc à la fin du Moyen Âge*. Maisonneuve & Larose, 1986, p. 1999.
[13] Voir infra : portrait de Sanhâjî.
[14] Voir aussi infra : al-Madîna ou Azemmour ?
[15] *Nufâda*, p. 74.

Mais c'était sans compter les autres branches toujours vivaces et intéressées ! Son règne ne dura que de 760/1359 à 762/1361. Payant de sa vie sa faiblesse, il fut brutalement renversé et sa chute accéléra la déliquescence de la dynastie. L'hostilité était désormais déclarée, chaque branche réclamait le pouvoir pour elle-même :

« *Du point de vue de l'histoire mérinide en général, cet épisode, (…) est aussi d'une grande importance, puisqu'il marque un tournant dans le destin de l'empire. Le bouleversement des structures et du système politique mérinide, provoqué par le renversement de Abû Salîm, fut décisif et définitif. Ce fut le premier coup, particulièrement désastreux, porté à la dynastie par les vizirs, et cela allait se répéter par la suite. Le meurtre du sultan, mais surtout la nomination de sultans faibles et trop jeunes comme successeurs, allaient affaiblir le prestige et l'importance réelle de l'institution du sultanat. De plus, une scission apparaît bientôt dans la famille royale avec l'apparition des prétendants mérinides dans le Sud, ce qui constitue le transfert du pouvoir réel aux vizirs.* »[16]

Cette crise de succession est analysée avec force détails dans le *Kitâb al-'ibar* de Ibn Khaldûn. La dynastie essaye de se maintenir. Mais ce ne sont qu'agitations vaines et ultimes soubresauts d'une fin règne, même s'elle va encore durer quelques décennies. Une cascade de roitelets, habiles à manier l'intrigue et les traquenards, bataille pour le pouvoir. C'est un défilé de petits souverains soucieux de préserver quelques prérogatives personnelles et que l'histoire balayera, telle une lie, d'un revers de main. Tout est vidé de son sens. La domination change en réalité de main, phénomène que résume clairement l'un des titres de l'historien Pierre Guichard : *La poussée européenne et les musulmans d'Occident*.[17]

L'expansion chrétienne devient de plus en plus forte et son ascension de plus en plus évidente. L'Occident acquiert une hégémonie incontestable sur les voies maritimes. Le Maghreb accuse les coups et entre dans sa longue décadence :

[16] Maya Shatzmiller, *L'Historiographie Mérinide, Ibn Khaldûn et ses contemporains*, éd. Leiden E ; J. Brill, 1982, p. 79.
[17] Etats, sociétés et cultures du monde musulman médiéval (X^{è} –XV^{è} s.), sous la direction de Jean-Claude Garcin, P.U.F., 1995. Pierre Guichard, *La poussée européenne et les Musulmans d'occident*, pp. 311-313.

« *Parmi les effets de la menace chrétienne, on compte généralement, en l'absence de réaction efficace de la part des pouvoirs étatiques, le renforcement des structures centrifuges et éclatées d'ordre social (tribalisme) et socio-religieux (chérifisme, développement des tarîkas soufies, multiplication des zâwiyas maraboutiques). (…) Pour Brunschving,* poursuit l'auteur*, il est l'un des premiers à donner au soufisme de Berbérie son aspect 'maraboutique', marqué par l'aspect supra-normal du cheikh et le goût du merveilleux*[18]*. Du point de vue socio-politique, ainsi que le remarque Brett, le marabout (murâbiṭ*[19]*) est un saint homme dont la fonction n'est pas tant de changer la société, mais de bénir et de confirmer un mode de vie existant*[20]*. (…) Il est naturel que l'exaltation de la sainteté de personnages considérés comme des 'amis de Dieu (awliyâ' Allâh) et dotés d'une baraka*[21] *particulière fasse une place de choix aux 'chérifs' reconnus comme d'ascendance muhammadienne et détenteurs par excellence de la baraka que leur confère leur proximité avec le prophète.* »[22]

Est-ce pour autant une période stérile ? Non. La vie intellectuelle connaîtra, étrangement, une production importante. Ce n'est pas la première ni la dernière fois dans l'histoire. On peut en donner de multiples exemples, ne serait-ce que la période Saffaride au Khurâsân. De grands noms émergeront dans des domaines variés : Ibn al-Khaṭîb (fonctions de plume : historiographie, secrétariat et poésie) Ibn al-'Abdarî (*fiqh*), Ibn Baṭṭûṭa (géographie), Ibn al-Bannâ (sciences naturelles) ; Ibn Khaldûn et Ibn 'Idhârî (histoire). Notre auteur Ṣanhâjî est aussi de cette époque.

---

[18] Point que nous traiterons plus loin et dont l'ouvrage foisonne.

[19] *Murâbiṭ* n'a rien d'un sorcier ou d'un thaumaturge au pouvoir surnaturel acquis sur la crédulité et aux dépens des gens. Etymologiquement, il veut dire : personne sur la brèche. C'est le sens de *ribâṭ*. C'est un état de vigilance permanent requis en matière de religion, et non un état augural d'une personne extatique : chimérique et fallacieux. L'on veut un exemple, c'est ce guetteur sur la citadelle, dans l'Agamemnon d'Eschyle : « Maintenant même je suis en observation du signal donné par la torche, - de la lueur du feu apportant de Troie la nouvelle révélatrice de la prise (de la ville). Telle est la volonté d'une femme au cœur anxieux et (obligée de prendre) des résolutions viriles. Alors que ma couche, - dont la nuit est la demeure et que s'y mouille la rosée -, n'a pas de songes pour sentinelles, la crainte au lieu du sommeil se tient à ses côtés pour empêcher que grâce à lui mes paupières ne se rejoignent tranquillement. », Eschyle, Agamemnon, traduction Paul Regnaud, Paris, Librairie Fontemoing ; Lyon, A. Rey, 1901, pp.3-5

[20] P. Guichard, op. Cit. pp. 311-313.

[21] Mot dont le sens a été complètement dévoyé. Les occurrences coraniques du vocable le montrent, chaque fois, comme une effusion divine. A aucun moment, il n'est propre à une personne en ou un lieu particuliers, sinon que les y précèdent la grâce de Dieu. Comme en ces exemples, après la création de la terre : « **Et il l'a bénie.** » (XLI**.** 10) ; ou « **Béni soit : Celui qui a révélé la Loi…** » (XXV. 1). La baraka n'est autre chose que la grâce ! Et cette dernière est toujours accordée : une intervention secourable de la providence pour vivifier les cœurs et les raisons et pour le profit des justes.

[22] Le vocable désigne, initialement dans le Coran, le chemin de Dieu ou la voie exemplaire, telle tracée par les prophètes : « **S'ils se maintenaient sur la voie droite (ṭarîqa) nous les abreuverions d'une eau abondante.** » (LXXII. 16).

Nous ne connaissons de l'auteur que la date de sa mort (795/1392). Il appartient donc à une époque difficile et mouvementée, dominée par les intrigues de princes ambitieux et au destin éphémère. Qui à souvenir de Abû Zayyân Muhammad III ou de Abû al-'Abbâs Ahmad, souverains faibles, dont la tâche ne fut jamais à la hauteur des prétentions ? Les historiens la qualifient de Mérinido-Wattaside en référence à ces dynasties cousines où le sceptre était à l'effigie de la tribu. Le pouvoir était devenu totalement héréditaire et fondé sur le clientélisme familial. Nous lisons sous la plume de deux spécialistes du sujet : « *Pour obtenir une récompense, les panégyristes choisissaient leurs thèmes en fonction des besoins ressentis par les rois, en essayant de « frapper » le plus fort possible sur les points faibles. Une telle attitude leur permettait d'accéder à la cour et de compter parmi les membres constituant la* hâshiya*, l'entourage du monarque. Le plus souvent c'était le souverain lui-même qui inspirait au chantre le genre à traiter. Cette inspiration visait avant tout un but politique. (...) Il s'agissait le plus souvent, bien que détenteurs d'un pouvoir temporel réel, de légitimer en quelque sorte leur autorité spirituelle en se donnant pour ascendance une origine noble.* »[23] Quand on manque cruellement à son temps, on cherche une reconnaissance ou un prestige de substitution : une affiliation de pacotille, combinant et arrangeant tout à loisir. Et les secrétaires et les poètes du sérail, aussi serviles que leurs maîtres, y allait bon train avec leurs arbres généalogiques, comme si l'essentiel était là. Le mérite était mis à l'encan. Chaque fois que tombait une idée, une stèle s'élèvait à sa place. Un hadith célèbre dit : « Celui qui s'alentit au devoir, son ascendance ne saurait le rendre diligent. »

Que l'homme -tout homme- ait besoin de filiation, la chose s'entend et aisément se comprend. Elle est même vitale, mais qu'elle se transforme en une entreprise de mystification et de domination : non ! Sanhâjî d'ailleurs nous convie à la même analyse. Nul besoin de se targuer de quelque gloire usurpée ! Celle-ci s'acquiert par l'action juste. Ces points sont soulevés dans le *Kanz*.

[23] Mohamed Benchekroun, *Le milieu marocain et ses aspects culturels* (Etude sociologique, institutionnelle, culturelle et artistique à l'époque mérinide et wattaside), p. 51.

Sanhâjî a vécu sans doute pendant le règne des souverains dont les noms suivent. Cette liste doit être considérée comme encore hypothétique, mais elle est tout de même vraisemblable si l'on admet qu'il avait entre vingt et trente ans lorsqu'il rencontra Ibn al-Khaṭîb. Elle a été en effet établie en nous fondant sur sa rencontre avec Ibn al-Khaṭîb et sur sa date de décès, elle connue, comme points de repères[24]. Le calcul a été fait à rebours.

Nous reprenons cependant la chronologie, telle qu'arrêtée par les historiens :

Abû al-Hasan 'Alî 1er (732-749) (**1331**-1348)
Abû 'Inân Fâris (749-759) (1348-1359)
Muhammad II al-Sa'îd (759) (1359)
Abû Salîm 'Alî II (759-763)[25] (**1359-1362**)
Abû 'Umar Tâshfîn (1361) (762)
'Abd al-Halîm (762-763) (1361-1362)
Abû Zayyân Muhammad III (763-768) (1362-1366)
Abû Fâris 'Abd al-'Azîz (768-774) (1366-1372)
Abû Zayyân Muhammad IV (774-776) (1372-1374)
Abû al-'Abbâs Ahmad ce souverain a régné de (776-786) (1374-1384) destitué, puis ramené au pouvoir (789-796) (1387-**1393**) ; cette date correspond à la mort de Sanhâjî.
Mûsa (786-788) (1384-1386)
Abû Zayyân Muhammad V (788) (1386)
Muhammad VI (788-789)[26] (1386-1387)

Notre auteur a donc vu passer plus d'une dizaine de souverains. C'est dire combien la période était mouvementée et d'une grande fragilité politique, si l'on excepte, bien sûr, les trente premières années : celles des règnes de Abû al-Hasan 'Alî 1er et de Abû 'Inân Fâris durant lesquels la longévité du pouvoir assura une certaine stabilité au pays. La question que l'on se pose est la suivante : y a-t-il des faits ou quelque indices dans le *Kanz* - même si la politique n'en est pas le sujet - qui renvoient

[24] Celles sont signalées en gras.
[25] C'est pendant son règne qu'il rencontra Ibn al-Khaṭîb.
[26] Voir Encyclopédie de l'Islam, t. 6, année 1991, pp. 356-359 et M. Kably, tableau généalogique de la dynastie mérinide, op. Cit. p. 344

à ces turbulences ou, tout au moins, y font allusion ? Nous pensons que oui. La critique du pouvoir, tel qu'il fut pratiqué surtout dans la deuxième période de la dynastie mérinide par tant de vizirs prétendants et usurpateurs, existe dans le texte, mais de façon très détournée et dispersée, mais jamais frontale. Elle est insinuée dans les termes même de la tradition et s'y infiltre. Cette dernière lui sert même de garantie :

« *Et si un tel phénomène a affecté, un tant soit peu, les prédécesseurs, il touche, à plus forte raison, les gens de notre époque fats et sots, qui renient les vertus soutenues par les preuves, pour l'amour du pouvoir et de la gloire en se hâtant de rejeter, comme étant bornés, ceux dont le comportement atteste d'une science, guettant, par leurs critiques incessante, tout trébuchement, tournant chacune de leurs bonnes actions, en mauvaise. Certains, parmi eux, croient que l'attribution des honneurs du savoir religieux est un héritage dévolu dont on hérite des pères, non par mérite mais du fait que le père occupait le poste en question, alors que certains savants contemporains attestent, tel Shihâb al-Dîn al-Qarâfî, que Dieu le prenne en sa miséricorde, que c'est-là une innovation illicite.* »[27]

L'écriture peut endosser un rôle éminemment contestataire sans trahir ses procédés, être investie d'une protestation réelle sans répandre ses véhémences. Elle peut même être d'une simplicité imperturbable, mais d'autant plus redoutable qu'elle ôte tout soupçon. En effet tout un monde fabuleux et étrange tisse l'œuvre qui nous occupe, et la met hors d'atteinte. Ce légendaire-là qui, nous assure-t-on, relèverait d'un genre inoffensif et ne tirerait pas à conséquence. Et pourtant, à lire le *Kanz*, nous savons qu'il n'en est rien, et à travers tous ses mondes riches en couleurs s'opère une révélation des choses qui échappent à tout argumentaire. Sanhâjî n'est pas, pour autant, un amuseur de foules ou un conteur de boniments, mais bel et bien un conducteur d'esprits, un guide spirituel. Il ne faut jamais, à sa lecture, perdre de vue qu'il enseignait et occupait la fonction de qâdî, magistrat institué pour rendre la justice et appliquer la loi, fonction réelle et hautement représentative. Pour cette raison précisément, il faut peut-être se méfier doublement de ce monde merveilleux, allègrement déployé, sous la plume d'un homme à la charge si austère. Toutefois, il est difficile d'incriminer son écriture – de surcroît si limpide - de quelque hétérodoxie ou dissidence. Elle est d'une grande clarté.

[27] *Kanz*, p. 10.

L'auteur raconte sans sourciller, brandissant ses *autorités* et ses *sources* - exagérément mises en avant - tels des boucliers, comme pour mieux se protéger et sonder plus profond. Pour comprendre son ouvrage il faut, par un curieux procédé d'investigation dans ses sources mêmes et de méditation, chercher les sens cachés et dissimulés derrière le foisonnement des textes. De peur de s'attirer des hostilités redoutables et pour se ménager des amitiés secourables, Sanhâjî offre des assurances de conformisme. Il semble bien que son apport n'ait pas encore été dégagé avec toute la clarté souhaitée[28] : nous voulons parler de son activité en tant que savant et fonctionnaire dévoué à des souverains si versatiles au destin si éphémère. Il y a tout un côté, à peu près inconnu, de sa carrière qui mériterait les recherches des érudits.

On eut le comparer, du moins par certains aspects, à Ibn al-Muqaffa', l'auteur de *Kalîla et Dimna,* dont les fables ne traitent *apparemment* que d'animaux sauvages, d'oiseaux, de reptiles ou de personnages sots, alors qu'en filigrane se dessine une des critiques les plus fortes des pouvoirs en place à son époque ! Aucun pouvoir n'incriminerait un récit qui commencerait si prudemment par : on raconte ou on prétend (*za'amû)* ; tout comme le : il était une fois des *Mille et une nuits* apaise nombre de méfiances. Tant d'ouvertures séduisantes sont faites pour assoupir les gardes, car on ne déjoue efficacement les simulacres que par des gages de conformité et même de niaiserie. Ainsi, à titre d'exemple, la fable de *l'homme qui voulait apprendre la rhétorique* semble ne parler que de l'homme qui voulait apprendre la rhétorique, alors que rien n'est plus faux. C'est, au-delà de la franche sottise de l'homme et de l'aspect risible du récit, une critique très fine de littéralité, cette lecture au ras de la lettre.

« - *Tu t'es trompé. L'expression que tu as employée doit se présenter sous une forme différente.*
- Comment puis-je me tromper, s'écria l'homme en question, puisque j'ai lu la feuille jaune et que cette feuille se trouve toujours à mon domicile ? »[29]

[28] Nous nous étonnons par exemple que Ibn Qunfudh dans sa relation de voyage au Maghreb occidental, à la recherche de l'enseignement de l'intercesseur radical (*al-ghawth*) le soufi Abû Madyan et de ses disciples, ne l'évoqua pas alors qu'il sillonna la région durant dix-huit ans et y étudia, qu'il occupa la fonction de qâdî à Doukala en 769 de l'Hégire (*Uns al-faqîr*, p. 71) et séjourna à Asfi et Azemmour, rencontra bon nombre de maîtres dont des condisciples de Sanhâjî.
[29] 'Abd Allâh Ibn al-Muqaffa', *Le pouvoir et les intellectuels ou les aventures de Kalîla et Dimna*, traduction intégrale faite sur les manuscrits par René Khawam, éd. Maisonneuve & Larose, 1985, p. 46.

b. Portrait de al-Sanhâjî d'après les sources les plus anciennes

(La notice biographique qui suit est le résultat de l'enquête menée sur les sources anciennes et devrait objectivement conclure ce point de recherche. Nous la plaçons, ci-devant, par commodité de travail afin qu'on l'ait à portée de lecture.)

Sur sa vie, on a fort peu d'informations, très peu de détails et les bribes de renseignements que l'on peut glaner, ici ou là, à son sujet sont insuffisantes, vagues et imprécises, surtout celles concernant les dates. C'est à partir de ces informations éparpillées qu'on nous tentons ici malgré tout de reconstituer une brève biographie. En revanche, son livre *Kanz al-asrâr*, objet de notre étude, semble avoir été assez connu et même prisé par les lecteurs de l'époque, ainsi que de celles qui la suivirent immédiatement. Il est cité par plusieurs auteurs.

Filiation : (elle comporte quelques nuances d'un chroniqueur à un autre) le shaykh, juriste et qâdî, le voyageur al-Hâj Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Hannâ'î al-Baransî al-Sanhâjî al-Zammûrî, connu sous le nom de Naqshâbû. Il serait né entre les années (725-730) (1325 –1330) à Azemmour.

Maîtres : il étudia auprès de Abû Hayyân et du qâdî Ibn 'Abd al-Razzâq al-Jazûlî et Abî al-'Abbâs Ibn 'Abd al-Rahmân al-Maknâsî plus connu sous le nom de al-Majâsî et de l'érudit al-Maqqarî al-Jadd (l'aïeul), ce dernier eut aussi pour disciples d'illustres savants comme : Lisân al-Dîn Ibn al-Khatîb ; Abû 'Abd Allâh Ibn Zamrak ; Abû 'Abd Allâh al-Qijâtî ; Ibn Khaldûn ; Abû Ishâq al-Shâtibî ; Abû Muhammad 'Abd Allâh Ibn Juzay ; al-Hafîd Ibn 'Allâq, Ibn 'Abbâd al-Rundî entre autres, etc. Tout comme il affirme dans *al-Mu'tamad* avoir, lors de son voyage à la Mecque, assisté à des cours auprès des shaykhs de Misr (Le Caire) et d'Alexandrie. Parmi ses maîtres, nous avons aussi le fameux al-Khalîl al-Makkî.

Disciples : nous ne lui connaissons comme disciple direct que Ibn al-Ahmar.

Œuvres :

- *Mu'tamad al-nâjib fi îdâh mubhamât Ibn al-Hâjib* en trois tomes [30];
- *Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr*;
- *al-Tuhfa al-Zarîfa fi al-asrâr al-sharîfa.*
- Un commentaire de la *Risâla* d'Abû Zayd al-Qayrawânî[31].

De ces mystères qui firent vibrer toute une époque, ainsi parlait Tunbuktî : « *Mon maître - shaykh al-mâliki à Makka - Khalîl m'a raconté que des saints, dignes de foi et vivant à la Mecque, lui dirent qu'il (Sanhâjî) vit les braises monter au ciel.*»[32]. Sanhâjî serait mort en 795/1392).

Ibn al-Khatîb (713-776) (1313-1374)

Le portrait le plus ancien que nous ayons de l'auteur est celui qu'en brosse sévèrement le grenadin Lisân al-Dîn Ibn al-Khatîb (713-776) (1313-1374) dans sa relation de voyage *Nufâdat al-jirâb,* composée lors de son exil au Maroc entre 759/1357 et 763/1361, contenant, outre quelques faits de l'histoire des Nasrides, des lettres et de la poésie, une histoire suivie des Mérinides. Ibn al-Khatîb dit l'avoir rencontré dans la région de Doukala. Le portrait ne paye pas de mine et n'a pas fière apparence. L'ironie et le ressentiment, sans que l'on en sache vraiment la raison, y dominent. A certains endroits l'hostilité, à l'égard de toute la contrée, est violemment marquée. Le moins que l'on puisse dire est qu'Ibn al-Khatîb, l'exilé à l'encre corrosive, n'a pas la plume tendre. Ce passage, qui nous intéresse immédiatement, retrace les linéaments physiologiques et moraux de notre auteur. Il est intéressant, nous n'y accordons en effet foi qu'en cela, dans la mesure où il est fait sur le vif et instantanément ; et singulièrement nous renseigne autant sur Ibn al-Khatîb que sur Sanhâjî. Il est néanmoins précieux dans la

[30] Signalé dans *Nayl al-ibtihâj* par Tunbuktî, p. 457.
[31] Signalé dans *Jadhwat al-iqtibâs* par Ibn al-Qâdî al-Maknâsî, p. 238.
[32] *Nayl al-ibtihâj*, p. 457.

mesure où c'est le seul portrait dont nous disposons, dans l'état actuel de nos recherches, et d'autant plus important qu'il est oculaire et écrit sur le vif :

(وتلقانا مشرف المحبى بها الشيخ الفقير الخير أبو عبد الله اللجائي، قريع الأمانة والفضل، العف اليد، الحصور عن مساس الجباية، المتّصل الاستعمال باستصحاب الحال الرقيقة، وسقوط التهمة من أهل الطلب والسذاجة وحسن العهد وكرم العشرة، الجواد علئ كونه منينا. عدم العتاد في حال الكبرة. تلقانا في جملة من أتباع الخدمة، ثم تلاهم مركب القاضي والعدول، وقاضيها الحاج أبو عبد الله محمّد ابن سعيد الصنهاجي الزّمّوري، رجل مختصر البنية والثوب قد طرقه الوخط على حداثة، يحفظ غثاء من منقول كتب التفسير وغيرها، ذاكر لمسائل متعددة، مسترسل اللسان في أسلوب يفضحه الإعراب عادة لا جهلا بقانون النحو. شموس عند المذاكرة في المسائل العلمية، أطرف بحديث رحلته. ولما نزلنا خنس فلم نسمع له ذكرا إلى أن شيّعنا من الغد، فسعّطته بخردل العتب ديدنى في مقصّرى هذا الصنف القمن، بفعل الأغنياء في البر المستحق لولا رؤية الفضل لنفسه بمزية الفضل، فزلّة العالم معروفة بعدم الاقالة، فاستعتب واعترف، وسألته الاجازة فيما يحمله، واكتتاب شيئ من منظومه الكثير، وقد سمّى موضوعات ذكرها من تأليفه فوعد بذلك مطيّرا به إلى محل المبيت ليلتئذ. وتلاحق بي رسوله بنزر يتضمن ذكر أشياخ أكثرهم غير مسمّى، وجلب شيئا من حاله حتى عن القابلة التي التقطته ورؤيتها إياه على هيئة عن المكلف المخاطب بوظائف الشريعة من سجود ورفع يد إلى السماء، إلى أمثال هذا. فخاطبته وأعدت الرسول إليه بقولي:

أليس قليل نظرة إن نظرتها إليك وكلا ليس منك قليل.

وصلت أيها الفاضل رقعتك التي تضمنت الفوائد، وصلتك التي استصحبت العائد، وشاهد فضلك الذي بين تصريفه الأصلي والزايد. متفننة في ضروب لا تجنح شمسها لغروب، هزت ألحانها من عطفي طروب، واستقر قراها بين يدي أكول لمثلها وشروب. فللّه ما تضمنت من فوائد رحلة حجازية لبست من حسن الحجى زيّه، وذكر أعلام وأركان استلام إلا أنها كانت كليلة الوصل ما عابها إلا القصر، فلوددت أن أمدها بسواده منى القلب أو البصر. بخس وزنها الاختصار لا بل الاقتصار، وافتقرت إلى شرح يقع به على متعاصي معانيها الانتصار، ووعد المجلس القاضوي باكتتاب شيئ من منظومه بعد اعترافه بأنه كثير ومهاد وثير فما كان إلا الوعد، والأخلاف من بعد:

يا لواة الدّين عن ميسرة والضنينات وما كنّ لئاما.

والظن بسيدي أنه دعا عند شربه من بئر الحرم، بأن ترفع عنه مؤنة الكرم، فأجيبت الدعوة كما ورد، واستقام العمل واطرد، فكان اللقاء على مسافة قصيرة، وملاحظة البر بمقلة غير بصيرة، والزيارة مزورّة، وأظنه لاحظ بيت شاعر المعرة:

لو اختصرتم من الاحسان زرتكم*******والعذب يهجر للإفراط في الخصر.

والقرى قد كفي القاضي والحمد لله مؤنته الثقيلة، ولم يحوج إلى تشويش العقل واستخدام العقيلة، وهذا القسم غير معدود ولا تقع المشاحّة إلا في مودود. وهمّ بتحفة شعره ثم قال بالبداء وناداه الإنجاز فصمّ عن النداء فاطّرد باب الشّحّ حسّا ومعنى، وموحدا ومثنى حتى كأن دكّالة، شرّابة لسرو القضاة أكّاله، وبيدها لتحجير أيديهم وكاله. وهذه الحركة

كانت لمحبة حركة الفتح، ووجهة المد والمنح، فلو لم يقع فيها بخله تميمه، للقعتها العين وعسر الهين، والقاضي أعزه الله كمال، وعيب المكال لا ينكر، والغالب الفضل، وغير الغالب لا يذكر، وهو على التّافه يشكر. داعبته حفظه الله مداعبة من يعتقد خلاف مقاله، ويرجح القناطر المقنطرة بمثقاله، ولا يقول في حال سروه بانتقاله، ومع اليوم غد، ولكل شيئ أمد، ويرجّى أن يمتع الله منه بوقت يقع فيه استدراك، ويرتفع باختصاص النزول لديه اشتراك إن شاء الله.)

« *Nous y*[33] *fûmes reçus par le chargé des impôts, l'humble et bon shaykh, Abû 'Abd Allâh al-Lijâ'î*[34]*, homme digne de confiance et obligeant ; incorruptible et refusant tout profit illicite (*'aff al-yad*)*[35] *; prompt à rendre service aux plus faibles et sauf de toute concussion ou de légèreté ; fidèle à ses engagements et de compagnie agréable ; généreux malgré sa gène et loin de tout orgueil malgré sa fonction. Il nous reçut dans un groupe de personnages remplissant des fonctions auxiliaires, lesquels furent suivis par le cortège du qâdî et des témoins instrumentaires*[36] *(*'udûl*). Il s'agissait du qâdî al-Ḥâjj Abû 'Abd Allâh Muḥammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-Zammûrî, homme trapu et à l'habit court, la tête précocement gagnée par le cheveu blanc (ṭaraqahu al-wakht 'alâ ḥadâtha*[37]*). Il maîtrise quelques morceaux de recueils d'exégèse et d'autres livres, tout comme il mémorise nombre de sujets. Il a la langue disserte, mais discourt dans un style que trahit, par endroits, la syntaxe*[38] *(*al-i'râb*) et*

[33] *Al-Madîna* où fut reçu Ibn al-Khaṭîb venant d'*Asfî*. Tout semble faire croire que Sanhâjî en était le qâdî, du moins pendant la présence de Lisân al-Dîn, alors exilé dans cette région. La fonction pourrait avoir été entre temps élargie, car tous les manuscrits, certes ultérieurs, précisent qu'il était qâdî d'Azemmour.

[34] Le commentateur du texte fait suivre ce nom de la note suivante : « L'on peut supposer qu'il est un membre de la famille de 'Abd al-Raḥmân al-Lijâ'î (mort en 771/1369) qui le premier introduisit l'abrégé de jurisprudence Malikite de Ibn al-Ḥâjib al-Misrî au Maghreb. Voir *Durrat al-Ḥijâl* de Ibn al-Qâdî ».

[35] La levée d'un impôt privatif ou personnel semblait commune sous le règne concussionnaire des Mérinides. Cette *exemption*, paradoxalement, le rappelle de façon vive. (Voir Kably, *Société et pouvoir*. p. 221).

[36] Jurisprudence. Témoin instrumentaire. Celui qui assiste un notaire ou quelque autre officier public dans les actes pour la validité desquels la présence de témoins est nécessaire. (Bescherelle, *Nouveau Dictionnaire*, éd. Garnier).

[37] Si l'on prend en considération le fait que la *Nufâda* a été écrite entre 1359-1362, pendant l'exil de Ibn al-Khaṭîb au Maroc. Et que plus avant, rappelant la fondation de al-Madîna par le souverain Abû 'Inân Fâris, il fit suivre la mention de son nom par : raḥimahu Allâh / que Dieu l'ait en miséricorde !' sachant que ce souverain a régné de 1348 à 1359, on peut donc déduire, sans exagérément nous tromper, que al-Sanhâjî avait lors de sa rencontre avec Ibn al-Khaṭîb la trentaine et serait probablement né vers les 1325/1330, Ibn al-Khaṭîb avait lors la cinquantaine d'où, peut-être, cet air condescendant.

[38] A prendre dans le sens qu'en propose le Grevisse : « La syntaxe ou ensemble des règles qui régissent l'arrangement des mots et la construction des propositions. » ; Maurice Grevisse, Le Bon Usage, éd. Duculot et Geuthner, 1964, p. 24. On peut déduire que la langue arabe n'était pas la langue maternelle de Sanhâjî ce qui serait, somme toute, naturel. Nous sommes dans une région berbère. Mais il y a quelque chose de dévalorisant dans ce détail d'une *langue qui bifurque*. Le verbe *fadaha* est fortement connoté. Il est plus proche de *dénoncer* que de *laisser deviner*. L'information est donc à prendre avec beaucoup de circonspection sous la plume dépitée et dédaigneuse de Ibn al-Khaṭîb. L'étape suivante dans son itinéraire renforce cependant cette idée de région où les gens ne parlent pas couramment arabe. Notons seulement

*non la méconnaissance de la grammaire (*al-nahw*). Intransigeant*[39] *lors des échanges sur des matières scientifiques, plus accort quand il conte ses voyages. A notre arrivée, il s'éclipsa*[40] *et nous n'entendîmes plus parler de lui jusqu'à ce qu'il nous ait reconduits le lendemain. Il essuya de ma part un camouflet de reproches. Foin du manquement des gens de cet acabit à l'égard des nobles, même pour ce qui concerne le minimum de bienséance nécessaire ! N'est-ce pas parce qu'ils se croient plus dignes de mérite (que leurs hôtes) ? En effet, l'entêtement obstiné du savant est connu. Mais finalement, il fit amende honorable et reconnut son tort. Je lui demandai alors la permission de faire usage de ce qu'il détenait (*wa sa'altuhu al-ijâza fîmâ yahmil*)*[41] *et de transcrire quelques-uns de ses nombreux écrits dont il déroula moult sujets. Il promit de m'en faire part dès l'arrivée au lieu de la nuitée où son messager me rejoignit avec un billet (*nazrin*) consignant les noms de quelques shaykhs, pour la plupart inconnus. Il y évoqua*

qu'aucun jugement de valeur n'est apporté le cas-ci : « Nous quittâmes le lieu le lendemain abordant la plaine délimitant les frontières de Sanhâja et passâmes la nuit dans un endroit connu sous le nom de Skâwan chez un homme affilié aux soufis et de langue barbare ('ajamî al-lisân /de langue non arabe). Il prit sur lui la charge du couvert malgré son gène et le moment inopiné. Nous lui fumes reconnaissants et Dieu suffît sa peine ! » (*Nufâda*, p. 75).

[39] Si l'on se réfère au livre de Sanhâjî *Kanz al-asrâr*, ce qualificatif nous paraît injustifié, voire injuste. Notre auteur, s'agissant de quelque question, évoque, à être par instants lassant, objectivement des points de vue divergents, même radicalement opposés et ne donne son avis qu'une fois les différents points de vue énumérés. Peut-être aussi, et de cela nous ne pouvons témoigner, le vocable amplifié *shumûs* et non *shams* dit quelque chose de vif dans l'échange oral - sur la seule foi de Ibn al-Khatîb - impliquant fortement le corps, au contraire de l'écriture - sur celle-ci nous nous permettons un avis - qui se fait souvent à froid et avec une certaine distance. Cette intransigeance ne transparaît nullement à la lecture de l'ouvrage, même si l'auteur demeure imperturbablement sous l'ombre tutélaire de son maître Fakhr al-Dîn al-Râzî.

[40] Rien n'indique la raison de cette éclipse subreptice (*khanasa*) : l'auteur était-il intimidé par Lisân al-Dîn ? Où ce dernier estima-t-il que l'accueil qui lui avait été réservé ne fût pas digne de son rang ? Oublia-t-il, auquel cas, qu'il était en disgrâce pendant cette période d'exil et que son attitude hautaine était de mauvais aloi ? Ou trivialement - nous le croyons - al-Sanhâjî ne lui fit pas une grande collation et ne le reçut pas en grande pompe ? En avait-il les moyens ? Lui-même, d'ailleurs, le décrit comme pauvrement habillé.

[41] « Ijâza, autorisation, licence. En tant que terme technique, au sens étroit, c'est le fait qu'un garant qualifié d'un texte ou d'un livre entier, son œuvre propre ou un ouvrage reçu par l'intermédiaire d'une chaîne de transmetteurs remontant au premier transmetteur ou à l'auteur, accorde à quelqu'un l'autorisation de le transmettre à son tour de sorte que la personne autorisée puisse se prévaloir de cette transmission. » Georges Vajda, *Encyclopédie de l'islam*, p. 1046 Voir de G. Vajda, *Les certificats de lecture et d'audition dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale de Paris*, éd. CNRS, 1957.
L'auteur est en voyage et exilé et demande une sorte de patente qui attesterait un droit. L'*ijâza* serait donc une sorte de *sauf disposer d'un* – si on nous permet l'expression - d'un savoir en toute équité et en acquis de conscience. Elle reconnaît aussi, implicitement, la propriété intellectuelle. Le plagiat comme pratique normale au moyen âge, avec lequel on nous si rebattus les oreilles, n'est ni chose recommandable ni souhaitée. Et malgré la critique ombrageuse que Ibn al-Khatîb décoche à l'endroit de Sanhâjî, il lui atteste une compétence. Ibn al-Khatîb, certes, est arrangeur ! La transcription des ouvrages, quand ce n'est pas pour en tirer un subside, fait partie de la formation même du savant, comme nous l'explique F. Déroche : « Il arrive également qu'ils le fassent dans le cadre de leurs propres études : outre qu'il s'agit là d'une solution pour disposer des textes qui leur sont nécessaires, la copie constitue parfois aussi un élément du processus de transmission du savoir, comme le montrent à l'occasion les certificats de lecture ou d'audition dont elle est chargée. », La codicologie, p. 202.

*jusqu'à la nourrice qui le recueillit (*al-qâbila al-latî iltaqaṭathu*) [42]et qui pressentit en lui, dès sa naissance, les signes de l'adulte responsable à qui incombent les devoirs de la loi : prosternation et levée de mains au ciel, etc. [43]. Je lui répondis par le biais de son propre messager :*

' N'est-ce pas peu de chose que ce regard que je pose sur toi
Mais, de ta part, celui que tu m'accordes ne l'est point ?[44]

*Ton feuillet (*ruq'atuka*), contenant tant de matières distinguées, ô homme vertueux, tout comme le présent dont se chargea le messager me sont parvenus. Ce que tu lui as confié témoigne en ta faveur et touche ces horizons si éloignés que le soleil ne peut s'y plonger, et plus loin encore. Ses mélodies réveillèrent, en moi, de douces effusions je m'en sustentai comme d'un mets délicieux et d'un breuvage délicat. Par Dieu ! Ta relation de voyage au Ḥijâz se vêt, par les charmants récits, de beaux atours. Tu y évoques des personnes illustres et des endroits féeriques. Le seul grief que l'on pourrait lui faire serait sa concision. J'aurais aimé qu'elle fût encore plus remplie de ces dons de cordialité et de clairvoyance. Sa concision (*al-ikhtiṣâr*) amoindrit sa valeur, à moins que ce ne soit son laconisme (*al-iqtiṣâr*). Il lui manque un commentaire débrouillant les sens obscurs de ses termes. [45]*

Il fit promesse à l'assemblée du qâḍî de recopier certains de ses poèmes[46], après avoir rappelé que sa production était large et d'une importance considérable. C'est une promesse qu'on nous fit et c'est une défection qui l'ensuivit :

Ô cribleurs d'échéances malgré l'aisance
Et de mesquineries sans remontrances ![47]

---

[42] Accoucheuse.
[43] Ibn al-Khaṭîb se gausse allègrement et non sans méchanceté.
[44] Le commentateur précise que ce vers n'est pas du cru d'Ibn al-Khaṭîb mais du poète Jamîl Buthayna (m en 82/701). Et indéniablement, Ibn al-Khaṭîb le détourne de son sens originel, sans en altérer le sens obvie, par une sorte d'ironie filigranée dont il a le secret. Le vers n'est qu'en apparence panégyrique.
[45] Ici s'arrête la lettre de Ibn al-Khaṭîb adressée à Ṣanhâjî en réponse à son billet.
[46] On peut lire cette phrase autrement : l'assemblée du qâḍî promit de recopier certains de ses poèmes. La promesse serait donc faite par celle-ci et non par Ṣanhâjî lui-même. Ce qui pourrait atténuer la sévérité du portrait.
[47] Cette façon d'user des vers rappelle les sille (poème mordant en usage chez les Grecs). Ce sont des parodies satyriques. Dans le cas suivant, il constitue un contre blason.

A croire que notre sieur invoqua, au moment où il allait boire au puits de la Maison sacrée, la suspension du devoir de charité et, comme il fut rapporté, on l'exauça. Les choses s'arrangèrent et fructifièrent. La rencontre fut de courte durée, l'observance des règles de l'hospitalité circonspecte et la visite viciée. Et à l'exemple du poète al-Ma'arrî :

Je vous rendrais visite :
Si vous vous montriez moins prodigue en votre charité
Car ce qui est limpide peut être fui à force de modicité[48]

Le qâd̲î fut dispensé, Dieu merci, du devoir de l'hospitalité et d'avoir à sacrifier une bête ('aqila*), sans recourir à un subterfuge (*tashwîsh al-'aql*). C'est là une part non due. Et chicane-t-on autres que ceux que l'on affectionne ! Alors, il se saisit de sa gerbe de poèmes et dégoisa. Mais quand l'appela le devoir, il ne souffla mot, à tel point que se fît entendre le crissement des ailes de l'avarice, en cadence unique et double, au figuré comme au propre et que l'on crût que Doukala ne se désaltérait et ne se nourrissait que d'œufs de criquets (*sarw al-qud̲ât[49]*); et arguant, de leurs mains gourdes*[50] *(*tah̲jîr aydîhim*), d'une autorisation dûment (*wikâla*) accordée par les qâd̲îs.*[51]

Le mouvement - celui de l'amour de la conquête, du don gratuit, de l'élan généreux - s'il avait été entaché de sa ladrerie extrême et si l'œil s'en était saisi aurait rendu imprenable ce qui était à portée de main. Et la fonction de qâd̲î, Dieu lui fasse gloire, est plénière. S'il accuse quelque défaut, la bienséance reprend, en lui le dessus sans laisser place au reste. Et, jusque dans ses gestes modiques, qu'il soit remercié. Je l'ai plaisanté, Dieu le garde, avec l'enjouement de quelqu'un qui ne partage pas ses propos tout en le préférant[52] *de loin à beaucoup d'autres. Point de palabres lors des départs : ce jour sera suivi d'un demain ; chaque chose à une fin ; j'espère que Dieu nous*

[48] A nouveau Ibn al-Khat̲îb use de l'hyperbole : « Augmenter ou diminuer excessivement la vérité des choses pour qu'elles produisent plus d'impression. » Littré, in, Bernard Dupriez, *Les procédés littéraires*, coll. 10/18, 1989, P. 237
[49] Peut aussi avoir le sens d'œufs couvés.
[50] Les mains sont comme retenues et empêchées.
[51] Passage qu'on a eu beaucoup de peine à traduire tant sont sibyllines les allusions de Ibn al-Khat̲îb.
[52] Ce passage pourrait tout aussi être lu comme suit : *et de loin lui préfère d'autres*.

accorde un temps pour rendre la pareille et que l'honneur de cette descente, plût à Dieu, augmente ! »[53]

Incontestablement, al-Sanhâjî lui fit mauvaise impression et semblerait même l'avoir, si l'on restait dans la métaphore vestimentaire[54], chiffonné. C'est une attitude assez complexe, l'on sait qu'Ibn al-Khaṭîb s'attachait bienveillamment et détestait férocement. D'ailleurs, il n'en parlera plus dans sa *Relation,* alors qu'il citera à nouveau, et en des termes élogieux qui ne souffrent aucune équivoque, le responsable des impôts *al-lijâ'î*.[55] La mention est donc en cela intéressante, c'est à dire éloquente, par son silence même. Le grand Ibn al-Khaṭîb déverse sa bile, puis superbement se tait. Les auteurs tardifs (Tunbuktî, Ibn al-Qâḍî) étrangement ne citent pas ce portrait saisissant et en contraste se contentant de reprendre celui, lénitif, de Ibn al-Aḥmar. Ce qui frappe à la lecture d'Ibn al-Khaṭîb c'est la magnificence du style, la somptuosité du phrasé et la recherche du mot rare et de l'expression exubérante. Il y a comme une mise en scène. Il s'en dégage une forme de tension[56] au sens théâtral du terme. Ibn al-Khatîb noue et dénoue les faits à sa guise et dramatise[57] à outrance, et combien la plume semblerait alerte et enjouée, elle ne trahirait pas moins un malaise. Ibn al-Khaṭîb écrit, au sens moderne du terme, il ne consigne pas.

Ibn al-Aḥmar (727-808) (1326-1406)

(Ismâ'îl Ibn Yûsuf Abû al-Walîd Ibn al-Aḥmar) (727/1326-808/1406) ne fut pas de la même stature que Ibn Khaldûn ou Ibn al-Khaṭîb et n'occupa aucune haute fonction dans l'administration gouvernementale ou religieuse. Il se contenta de quelques postes sans grande influence. Il subit les tribulations qui suivirent le meurtre du sultan Abû Salîm (763/1361) auquel il était sentimentalement dévoué et duquel il se trouvait matériellement dépendant. Il fut de plus en plus écarté et perdit toute faveur auprès des sultans. Il semblerait cependant qu'il occupât sur le tard la fonction de qâḍî. Ibn al-

[53] Ibn al-Khaṭîb Lisân al-Dîn, *Nufâḍat al-jirâb fî 'ulâlat al-ightirâb*, édition établie par Aḥmad Mukhtâr al-'Abbâdî révisée par 'Abd al-Azîz al-Ahwânî. Dar al-nashr al-maghribiyya (sans année d'édition), pp. 75-77.
[54] « *Homme trapu et courtement vêtu*. », disait-il de lui.
[55] *Ibid.* pp. 160-161.
[56] « La tension est la relation entre l'histoire racontée et le récit racontant : le dynamisme des arrangements, la façon dont le récit concentre les matériaux de l'histoire. » Patrice Pavis, Dictionnaire du théâtre. Editions Sociales, Paris 1980, p. 401.
[57] « La dramatisation porte uniquement sur la structure textuelle. », *Ibid*, p. 408.

Ahmar vécut à la même époque que al-Sanhâjî et il est désormais reconnu comme faisant partie des historiens des Mérinides et des Nasrides[58]. Ibn al-Ahmar a composé au moins une douzaine d'ouvrages pour la plupart conservés, entre autres :

Nathr al-jumân (776/1374) *al-Nafha al-nisrîniyya* (789/1387) ; *Mustawda' Al-'alâma* (796/1393) ; *Rawdat al-nisrîn* (806/1404), *Fahrasa*, liste de ses maîtres et que nous n'avons malheureusement pu consulter, il y évoque entre autres, et c'est ce qui nous intéresse ici, al-Sanhâjî. C'est d'après elle que Tunbuktî et Ibn al-Qâdî ont composé leurs notices à son sujet[59].

Ibn al-Ahmar, donnant les noms de ses maîtres dans son ouvrage *Nathr al-jumân*[60], le signale (al-Sanhâjî) comme « un de mes shaykhs qui m'accorda al-ijâza ».

Al-Maqqarî (985/1577-1039/1632)

Dans *Nafh al-tîb min ghusn al-Andalus al-ratîb,* biographie qu'il a consacré au grenadin Lisân al-Dîn Ibn al-Khatîb, a évoqué notre auteur dans un passage où il a rappelé les noms de quelques disciples de son grand-père :

« *De ceux qui s'instruisirent auprès de lui, Dieu l'ait en sa miséricorde, un nombre de savants fameux parmi lesquels : Lisân al-Dîn Ibn al-Khatîb - l'homme aux deux vizirats ; le vizir Abû 'Abd Allâh Ibn Zamrak; le maître et savant Abû 'Abd Allâh al-Qîjâtî qui excelle dans la science des lectures coraniques ; le shaykh, juriste et qâdî, le voyageur al-Hâjj Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-Zammûrî de lieu, connu sous le nom de Naqshâbû ; le maître Ibn Khaldûn l'auteur de al-Târîkh, qui, à certains endroits, le nomme notre ami, en d'autres notre maître ; l'expert Abû Ishâq al-Shâtibî ; le savant Abû Muhammad 'Abd Allâh Ibn Juzay ; al-Hafîd Ibn 'Allâq, et d'autres qu'il serait trop long d'évoquer. Nous rappellerons cependant à la mémoire, en guise de bénédiction, le nom de l'illustre cheikh l'éclairé mon maître Ibn 'Abbâd al-Rundî, le commentateur des sentences de Ibn*

[58] Voir : Maya Shatzmiller, *L'Historiographie Mérinide, Ibn Khaldûn et ses contemporains*, Leiden E. J. Brill, 1982.
[59] Voir infra. Notice de Bâbâ Tunbuktî.
[60] Ibn al-Ahmar, Abû al-Walîd Ismâ'îl, *Nathîr farâ'id al-jumân fi nazm fuhûl al-zamân*, éd. Muhammad Ridwân al-Dâya, Beyrouth, 1967, p. 85.

'Ata' Allâh, mon aïeul s'enorgueillissait, lui-même, et tirait fierté qu'il ait été de ses disciples.»[61]

Ahmad Bâbâ al-Tunbuktî (973-1036) (1566-1627)

Voici la notice qu'en donne Ahmad Bâbâ al-Tunbuktî dans son dictionnaire biographique. L'information est squelettique et uniforme, elle reprend Ibn al-Ahmar et n'ajoute rien sur le personnage :

« 566 – *Muhammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-Hannâ'î al-Baransî (de la localité d'Azemmour / al-Zammûrî al-dâr), plus connu sous le nom de Naqshâbû.*

Le shaykh, le juriste, le qâdî, le juste, le terrien, le traditionaliste, le transmetteur, l'attentif, l'enseignant, le consciencieux, l'habile Abû 'Abd Allâh le juriste, le mufti enseignant, le confectionneur d'ouvrages, le qâdî hâj voyageur ; il étudia auprès de Abû Hayyân et du qâdî Ibn 'Abd al-Razâq al-Jazûlî et Abî al-'Abbas Ibn 'Abd al-Rahmân al-Maknâsî plus connu sous le pseudonyme de al-Majâsî et détenteur de sciences et érudit, al-Maqqarî et d'autres. Informations avérées dans la Fahrassa[62] *de Ibn al-Ahmar.*

J'ai dit : *il a des écrits dont un commentaire du capitulaire (Mufassal) de Ibn al-Hâjib, auquel il donna le titre de Mu'tamad al-nâjib fî îdâh mubhamât Ibn al-Hâjib en trois tomes où il dit avoir assisté à des cours auprès des shaykhs de Misr (Le Caire) et d'Alexandrie. Il l'évoque dans le chapitre, consacré au pèlerinage, en ces termes : ' Mon maître - shaykh d'obédience malikite à la Mecque - Khalîl*[63] *m'a raconté que des saints, dignes de foi et vivant à la Mecque, lui dirent qu'il avait vu les braises monter au ciel '.*

---

[61] Al-Maqqarî, Ahmad Ibn Muhammad, *Nafh al-tîb min ghusn al-andalus al-ratîb*, édition établie par Ihsân 'Abbâs. Dâr Sâdir, Beyrouth, t 5, pp. 340-341.

[62] Benchekroun Mohamed, *La vie intellectuelle marocaine sous les Mérinides et Les Wattasides* (XIII^e, XIV^e XV^e, XVI^e siècles) Rabat, 1974, p. 333 (Benchekroun mentionne à son tour son existence sans de plus amples renseignements.) La *Fahrasa* serait, à notre connaissance, encore à l'état de manuscrit à la bibliothèque de Fès. Nous n'avons malheureusement lors de notre séjour au Maroc pour l'étude des manuscrits de notre auteur eu le temps de la consulter. Un portrait d'Ibn al-Ahmar nous aurait permis d'atténuer celui de Ibn al-Khatîb, ou du moins avouer sa source.

[63] Ibn Ishâq Khalîl l'auteur de *l'Abrégé de l'imam Malîk* (*al-Mukhtasar*).

Il est aussi l'auteur de Kanz al-asrâr wa lâqih[64] *al-afkâr, c'est un ouvrage savoureux (malîh)*[65] *et que j'ai consulté.* »[66]

Voici maintenant le portrait avec quelques nuances qu'en dresse le même dans son supplément au *Nayl al-ibtihâj* intitulé *Kifayat al-Muhtâjli ma'rifat man laysa fî al-dîbâj*. Le portrait y est plus coloré :

« 488. Muhammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-Hannâ'î al-Baransî, plus connu par sous le nom de al-Zammûrî[67] *et par Naqshâbû.*

C'était un juriste, un qâdî, un juste, un traditionaliste, un enseignant consciencieux et habile, et un auteur d'ouvrages. Il a voyagé et accompli le pèlerinage ; il étudia auprès de Abû Hayyân et du qâdî Ibn 'Abd al-Razâq et de Abî al-'Abbâs Ibn 'Abd al-Rahmân al-Maknâsî connu par al-Majâsî, de l'imam al-Maqqarî et d'autres. Informations avérées chez Ibn al-Ahmar.

J'ai dit : *(parmi ses maîtres, nous avons Khalîl al-Makkî qui dit de lui, selon certaines personnes pieuses et dignes de confiance établies dans les parages de la Mecque, qu'il a vu des braises s'élever au ciel. Il est aussi l'auteur de Kanz al-asrâr wa lawâqih*[68] *al-abkâr*[69] *(ouvrage agréable) ; tout comme il a commenté la casuistique de Ibn al-Hâjib (Furû' d'Ibn al-Hâjib) à laquelle il donna le titre de Mu'tamad al-nâjib en trois livres. Il dit l'avoir lu à la recommandation des shaykhs de Misr et d'Alexandrie. »*[70]

Voici maintenant le portrait sommaire qu'en donne Ibn al-Qâdî :

---

[64] Tunbuktî donne le terme au singulier (*lâqih* et non *lawâqih*), édition établie par 'Abd al-Hamîd 'Abd Allâh al-Harama. Tripoli 1989, Tomes 1 & 2, p. 457.

[65] Il est intéressant de noter que Tunbuktî, dans son appréciation de l'ouvrage, use d'un mot qui relèverait presque du goût ou de l'art culinaire, dont la racine est *milh* signifie sel. Plus haut, Ibn al-Khatîb a utilisé, à propos de la relation de voyage de Sanhâjî, du verbe *atrafa bi Hadithi rihlatihi* : nous délecta par le récit de son voyage. Voulaient-ils, par là, dire que l'ouvrage manque de sérieux ? Mais à tout prendre, il vaut mieux un livre savoureux qu'un insipide et rasant !

[66] Ahmad Bâbâ al-Tunbuktî, *Nayl al ibtihâj bi tatrîz al-dîbâj*, p. 457.

[67] L'auteur est désormais connu comme affilié à sa région al-Zammûrî, avec l'équivalant Naqshâbû. (Affiliations interchangeables !).

[68] Tunbuktî use ici contrairement au *Nayl al-dîbâj* du pluriel *lawâqih* et non de *lâqih*.

[69] *Lawâqih al-abkâr* (fécondation des vierges) et non *lawâqih al-afkâr* (génération des idées).

[70] Bâbâ Ahmad al-Tunbuktî, *Kifâyat al-Muhtâj li ma'rifat man laysa fî al-dîbâj*, édition établie par Muhammad Mutî', pub. Ministère des Affaires Islamiques au Maroc, 2000, t. 2, pp. 93-94.

« 217 – *Muhammad Ibn Sa'îd Naqshâbû al-Zammûrî Muhammad Ibn Sa'îd Ibn 'Uthmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-Hanâ'î al-Zammûrî, plus connu par Naqshâbû. Le shaykh, le juriste, le qâdî, le juste, l'agréé, le traditionniste, le transmetteur. Ibn al-Ahmar*[71] *dit à son propos : ' Notre cheikh, le juriste, le mufti, l'enseignant, le confectionneur d'ouvrages, le qâdî, le hadji, le voyageur Abû 'Abd Allâh qui étudia auprès du cheikh Abî Hayyân (et à Fès auprès du juriste conservateur al-Qâdî) Muhammad Ibn 'Alî Ibn 'Abd al-Razzâq al-Jazûlî et auprès de l'enseignant Ahmad Ibn 'Abd al-Rahmân al-Maknâsî, plus connu sous le nom d'al-Majâsî. Parmi ses ouvrages, Mu'tamad al-nâjib fî îdâh mubhamât Ibn al-Hâjib, je veux désigner ici les développements secondaires de cet ouvrage* (*furû'*) *ainsi que Kanz al-asrâr wa lâqih*[72] *al-Afkâr. L'on dit aussi*[73] *qu'il a composé un commentaire de la Risala*[74]*. Dieu est cependant plus savant !* »[75].

c. Al-Madîna ou Azemmour ?

Al-Madîna la traduction exacte est la ville. Nous constatons que la question du nom, délibérément ou par omission, de cette ville n'a pas été tranchée[76] : une ville sans nom ou la ville ? Nous sommes devant une sorte d'annomination où le nom commun est pris dans un sens propre.[77] La mort prématurée du fondateur Abû 'Inân avant l'achèvement total de la construction serait-elle à l'origine de cette omission ou les souverains héritiers répugnaient-ils à donner, par scrupule, par respect ou pour toute autre raison, un nom à une ville dont ils n'avaient pas impulsé la fondation ? La question demeure et mérite d'être posée. Les réponses, implicites, ne sont que supputations.

Nous avions jusqu'ici pris cette commode habitude d'accoler les noms de Sanhâjî à Azemmour en rappelant, chaque fois, qu'il y fut qâdî. Presque tous les

[71] Ibn al-Qâdî reprend la citation de Ibn al-Ahmar sans nous informer de quel ouvrage de l'auteur. Nous sommes à la moitié du gué et pas davantage renseigné. C'est un portrait en pointillé.
[72] *Lâqih*, ici encore au singulier.
[73] Sans qu'il en soit précisé qui. Ainsi s'alimente la légende !
[74] Certainement la fameuse *Risala* de Ibn Abî Zayd al-Qayrawânî.
[75] Ibn al-Qâdî, *Jadhwat al-iqtibâs fî dhikr man halla min a'lâm madînat Fâs*, 2 v. Rabat, p. 238.
[76] La chose, en elle-même, n'est pas étrange. La toponymie de certains sites l'atteste. Reste que cette *absence* de nom intrigue ! Le Coran nomme rarement les lieux et use de ce procédé, comme par exemple en ces versets : **« Ceci est une ruse que vous avez imaginée dans la ville pour en expulser les habitants. »** (VII. 123) ; **« Un homme vint en courant des extrémités de la ville. »** (XXVIII. 20) (D. Masson).
[77] Bernard Dupriez, Gradus, p. 48.

manuscrits consultés mentionnent ce trait et jusqu'aux auteurs contemporains ou tardifs : Ibn al-Ahmar, Tunbuktî, Ibn al-Qâdî. C'est sur la foi de leur attestation que nous reprenions, à notre compte, l'affirmation. Et on s'y était accoutumés. Mais voilà que le témoignage oculaire et scripturaire de Ibn al-Khaṭîb vient déranger le propos jusqu'ici admis. Les travaux d'un jeune universitaire, originaire de la région de Asfî, sur al-Madîna nous y ont incité. D'après l'auteur de cette thèse cette zone, turbulente, non seulement était occultée par les chroniqueurs de l'époque, mais semblait jouir d'une certaine velléité autonomiste. Nous lisons sous sa plume :

« Les chroniques mérinides sont généralement muettes sur la région de Asfî, et particulièrement sur la politique étatique de la zone. Le déplacement du pouvoir central vers le nord du Maroc laissa sur la marge les vastes territoires méridionaux qui affichaient dès la fin du 13e siècle, de grandes tendances autonomistes. »[78] La région semble traversée par des luttes entre tribus nomades et sédentaires qui se disputaient un territoire difficile à circonscrire. La fondation de al-Madîna, par le souverain mérinide, Abû 'Inân serait liée à cette volonté de stopper cette mouvance belliqueuse. « Les circonstances de la fondation de la ville nous sont connues, poursuit le même, grâce à un texte unique de l'auteur andalou, dans sa relation de voyage *Nufâdat al-jirâb*. Ecrit dans un style littéraire très recherché, le texte regorge néanmoins d'informations très utiles à l'historien et à l'archéologue. » [79]

L'auteur poursuit en livrant la traduction, de son cru, du texte de Ibn al-Khaṭîb :

« *Autrefois, on avait informé feu*[80] *le sultan Abû 'Inân, qui était passionné par la construction et l'édification de monuments, de ce que les habitants subissaient et enduraient, terrorisés par leurs ennemis qui spoliaient leurs biens et attaquaient leurs maisons. Il décida alors de choisir un endroit pour construire une ville. Il désigna un emplacement relativement proche, sur un terrain où la roche affleure pour qu'on puisse y aménager un fossé (*khandaq*) bien tracé et très profond, et dont la terre qu'on aurait extraite servirait à construire l'enceinte. Egalement, ce site devait protéger les silos des*

[78] Yasir Benhima, *Espace et société rurale au Maroc médiéval. Stratégies territoriales et structures de l'habitat : l'exemple de la région de Asfî*, Thèse de Doctorat sous la direction d'André Bazzana, Université de Lyon 2, 2003, p. 346 (Thèse en voie de publication chez l'Harmattan).
[79] *Ibid*, pp. 347-348.
[80] La mention exacte du texte de la *Nufâdat* est : *rahimahu Allâh*, que Dieu l'ait en miséricorde !

infiltrations des eaux pluviales et des eaux souterraines qui se trouvent encore à une profondeur de cinq tailles.

Les travaux avaient commencés et les tours s'élevaient. Mais la mort subite du sultan a entravé leur achèvement. Ses descendants avaient après l'intention d'appeler à compléter ce qu'il a laissé inachevé. »[81]

« Ibn al-Khaṭîb attribue sans équivoque à Abû 'Inân la fondation de la ville, alors que cette information n'est jamais confirmée par aucune autre source. On peut s'étonner que l'oubli efface des mémoires cette fondation qui ne figure pas par parmi celles qu'on impute d'habitude au sultan mérinide. Son inachèvement fut-il la raison de cette amnésie ? »[82]

Le texte de Benhima s'achève sur cette interrogation dubitative. L'information soulignée est de taille, en ce qui nous concerne, car Ibn al-Khaṭîb désigne au paragraphe suivant, sans équivoque, Sanhâjî comme qâḍî de cette ville même sans nom.[83] Au demeurant, il souligne le nom locatif de Sanhâjî et dit bel et bien al-Zammûrî. L'on peut donc déduire que Sanhâjî était qâḍî de al-Madîna lors de sa rencontre avec Ibn al-Khaṭîb entre (760/1359-762/1361), et qu'il devint certainement qâḍî d'Azemmour, plus connue, sur le tard. La chose n'est pas exclue, à moins que ses prérogatives ne fussent juste élargies aux deux villes.

Azemmour

Azemmour est un nom amazigh (berbère) qui désigne l'olivier sauvage. [84] C'est un arbre à tronc court qu'on trouve dans le bassin méditerranéen et en Asie mineure. C'était un arbre qui était assez répandu dans les plaines de Doukala, Assayis, Asfî tout au long du fleuve Umm al-Rabî' Mais cet arbre a, au fil des siècles, disparu de la région. Azemmour en a cependant gardé, par une vague réminiscence de ses anciennes oliveraies, le nom.

[81] *Nufâḍa*, pp. 74-75.
[82] *Ibid*. p. 348.
[83] Voir le portrait supra.
[84] MuḥammaD. Hajî, *Jawlat târikhiyya,* t 2, éd. Dar al-gharb al-islâmî, 1995, p. 771.

Azemmour est, à coup sûr, une ville marocaine antique. Elle est située à 3 kilomètres de Umm al-Rabî‘, sise sur un chemin de passage entre deux grandes métropoles : Fès et Marrakech. La ville se subdivise en deux parties distinctes, l'ancienne ville entourée de remparts et la nouvelle, constituée de quartiers hors de l'enceinte. Les remparts sont faits de constructions de moellons et de pierres couronnés par un chemin de ronde, bordé du côté de l'extérieur d'un parapet en sommet dégradé. Ce chemin faisait communiquer plusieurs bordjs entre eux. Des pans entiers sont désormais détruits. Les historiens divergent au sujet de sa fondation. Les uns la font remonter aux Carthaginois, plus précisément à Hannon[85]. François Decret, s'appuyant sur l'historien Strabon, rappelle le fameux *périple d'Hannon* qui le long des côtes africaines cherchaient les richesses :

« *Routes de l'argent, routes de l'étain, routes de l'or aussi. C'est vers le sud, le long des côtes atlantiques du continent africain que les pilotes avaient cette fois-ci dirigé leurs navires. Rapportée sous le nom de celui qui la dirigea, cette expédition, le « périple d'Hannon », avait été relatée dans une inscription qui ornait le temple de Ba'al Hammon à Carthage. Si l'original en langue punique ne nous est pas parvenu, nous en possédons du moins une traduction grecque : (…) Les Carthaginois décidèrent qu'Hannon doublerait les colonnes d'Hercule et fonderait des villes carthaginoises…* »[86]

Les expéditions puniques demeurent cependant mal connues, et une bonne part de légendes, les écrits faisant défaut, s'y mêle. Des colonnes romaines y furent aussi découvertes avec des dalles de marbre portant des inscriptions en latin. La ville, à tout le moins le port naturel (Azama), était connue. L'avènement de l'islam n'a fait que poursuivre et prolonger ce qui existait. Elle était, dès le 8e s. déjà, sous la domination de la première dynastie des Idrissides après avoir été un moment sous l'influence du

[85] Hannon, nom de plusieurs Carthaginois, dont le plus célèbre fut Hannon (le navigateur) qui probablement au VIe s. av. J.-C., explora les côtes occidentales de l'Afrique jusqu'à la Guinée. Son expédition, connue sous le nom de *Périple d'Hannon*, fit l'objet d'une relation dont il ne nous reste qu'une traduction abrégée en grec. (Dictionnaire encyclopédique Quillet).
[86] François Decret, *Carthage ou l'empire de la mer*, éd. Du Seuil, coll. Histoire, 1977, p. 123.

mouvement schismatique des Barghawâta[87]. Avec les Almoravides, la ville devint un foyer de mouvements confrériques (construction de zaouïas, apparitions de marabouts célèbres, prône d'un certain rigorisme). Le nom du saint patron de la ville al-shaykh Abû Shu'ayb al-Mushinzâî[88] connu sous le nom de al-Sâriya date de cette époque. Pour le commun des gens son nom est Mulây Bû Sh'ayb Azemmour dont le mausolée est construit sur des vestiges romains, transformés en mosquée, et datant de 561/.1166 Il passe pour tous pour un grand soufi[89]. La ville tomba ensuite, après être passée par les Almohades qui y bâtirent une de leurs prisons les plus dures[90], en (665/1266) sous la domination de la dynastie les Mérinides, qui nous intéresse ici. Elle fut visitée et décrite un siècle plus tard, par la plume mielleuse et corrosive de Ibn al-Khaṭîb dans son *Mi'yâr al-ikhtiyâr.*

أزمور

(قلت: فأزمور قال: جار واد ريف وعروس ربيع وخريف, ووضع شريف, أطلت على واديه المناز والمراقب, كأنها النجوم الثواقب, وجلّت من خصبه المناقب, وضمن المرافق نهره المجاور وبحره المصاقب, بلد يخزن الأقوات, ويملؤ اللهوات, باطنه الخير، وإدامه اللحم والطير, وساكنه رفيه, ولباسه يتحد فيه, ومسكنه نبيه, وحوت الشابل ليس له شبيه, لكن أهله - أنما حرثهم وحصادهم - اقتصادهم, فلا يعرفون إلرضاخا, ولا وردا نضّاخا, يترامون على حبة الخرد بالجندل, ويتضاربون على الأثمان الزيوف, بالسيوف, بربى لسانهم, كثير حسانهم, قليل إحسانهم, يكثر بينهم بالعرض الافتخار, ويعدم ببلدهم الماء والملح والفخار.)

(*معيار الإختيار في ذكر المعاهد والديار*، للوزير لسان الدين بن الخطيب، ص 76)

« *Azemmour, voisine de l'oued et de la campagne (Rîf), épousée du printemps et de l'automne, est d'un rang estimable. Des balcons en observatoire, pareils à des étoiles constellées, donnent sur son oued. Elle tira de la terre ses biens et dans les parages de ses bâtis on trouve sa rivière proche et son océan poissonneux. C'est un pays qui met en silo ses denrées et qui réjouit les sens. Sa terre est fertile, sa sauce est de viande rouge et blanche. L'habitant est aisé, l'habit y est tissé, l'habitat est agréable et son alose n'a*

[87] Mouvement schismatique de tribus berbères sur la côte atlantique entre le 9e et 10e siècles sans doute dérivé d'un mélange de kharijisme et de chiisme marqué par un goût prononcé pour l'austérité et l'autonomie. Il fut jugé hérétique et combattu comme tel par les Almoravides et les Almohades. Nous connaissons peu de choses sur la nature du mouvement, sa philosophie, ses idées.

[88] Ibn Qunfudh, *Wafâyât*, éd. M. Hajî, Rabat, 1976.

[89] Ce point sera abordé plus bas : la confrérie Shu'aybiya d'après son saint patron Abû Shu'ayb al-Sanhâjî d'Azemmour et sa *filiation* avec notre auteur.

[90] Voir Ibn al-'Idhârî, *al-Bayân al-mu'rib*, partie traitant des almohades.

*pas sa pareille. En revanche, ses habitants c'est leur labour et leur moisson qui constituent leur économie. Ils ne connaissent pas de répit, ni d'oraison (*wird*) exaltante. Ils se jettent la pierre pour un grain de moutarde et se battent à l'épée pour une vaine spéculation. Le berbère est leur langue, nombreuses sont leurs femmes (belles /* ḥisân*), réduite leur générosité. Ils se targuent d'un honneur exagéré. L'eau claire, le sel et la poterie manquent en leur pays.*»[91]

Ibn al-Khaṭîb, dans ce passage que nous traduisons, ne déroge pas à son habitude et nous livre un tableau autant saisissant que caustique.

[91] Ibn al-Khaṭîb, *Mi'yâr al-ikhtiyâr fi dhikr al-ma'âhid wa al-diyâr*, texte arabe, traduction castillane et étude par Mohamed Kamel Chabana, Obra publicada, Maroc, 1977, p. 76.

d Les sources du *Kanz*

(Notices biographiques des auteurs cités par Sanhâjî dans le sommaire)[92]

Nous avions pris l'habitude de trouver, dans pratiquement tous les grands livres de la littérature arabe classique, communément désignés par livres matrices (*ummahât al-kutub*), une prière laudative souvent avec invocation, une introduction générale du sujet, un plan plus ou moins détaillé. Sanhâjî procède de la même manière et ne déroge pas à la règle. Mais il est un point qui le caractérise *presque*[93] en propre - ni Ibn al-Khaṭîb, ni Ibn Khaldûn, ni Ibn Qunfudh, parmi ses contemporains ; ni Ṭabarî, ni Ibn Kathîr, ni Tha'labî, parmi ses devanciers, n'y recourent - c'est l'annonce des sources de l'ouvrage. Notre modernité, encline à nommer, appelle cela : la bibliographie. Comment lire cette « annonce » qui vient à la suite du sommaire ?[94]

Dès le premier préambule l'auteur se donne pour tâche de rassembler les informations dispersées dans les livres référencés (les *ummahât*[95]) afin d'épargner au curieux la peine de la recherche, d'aider les apprenants dans leurs recherches et de dissiper les équivoques :

« Apprends que l'avantage de sa composition est d'assembler ce qui est dispersé dans les livres matrices et d'organiser ce qui est disséminé dans les différentes éditions. Je prends donc sur moi les peines des recherches inutiles sur ce sujet en y consacrant mes efforts (…) *afin que l'étudiant se guide sans peine vers ses desseins et que se dissipent ses équivoques ; que le chercheur parvienne à ses fins et s'en serve dans ses programmes et à son tour oriente les apprenants*. »[96]

---

[92] Il est des auteurs qu'il annonce dans son sommaire comme sources principales alors qu'il ne les cite que peu de fois, à l'exemple de Ibn Shâs dont il n'est fait mention que 2 fois dans le texte. A moins qu'il ne le dilue dans l'ouvrage et le phagocyte totalement. L'effet d'annonce est incontestable, mais il n'est pas suivi dans les faits. Alors que d'autres, qui ne figurent pas dans le sommaire, se trouvent cités plusieurs fois dans l'œuvre tels : Al-Tha'labî.

[93] Si nous atténuons le propos, c'est que nous ne pouvons être catégorique. Ibn Khaldûn tout comme Ibn al-'Idhârî donnent leurs références mais elles sont incorporées au texte et en font partie.Sanhâjî utilise les deux procédés en rusant d'ailleurs. Mais le procédé est moderne.

[94] Il n'est pas question ici du sommaire. Nous lui consacrons un chapitre plus loin.

[95] Si l'on osait un pendant aux patristiques (relatif aux pères de l'église) ce serait les *matristiques* (relatif aux premiers écrits de la tradition musulmane).

[96] *Kanz al-asrâr*, p. 8

Après avoir rappelé les bénéfices que l'on peut tirer de la lecture de l'ouvrage, ses postulats de départ « *observation et étude des espèces* », indiquent les richesses sur lesquelles il peut ouvrir.[97] Il explique aussi le choix du titre donné, avant de parvenir au troisième préambule où il cite textuellement les auteurs des livres qu'il a consultés. Il nous livre au préalable les raisons qui l'ont poussé à procéder de la sorte. Il en ressort cette idée qu'il s'entoure de suffisamment de précautions scripturaires afin d'échapper à d'éventuelles critiques. Il avoue ses sources et énonce, sur un mode propédeutique *(apprends*), la nature de son travail.[98] Est-ce pour mieux prendre ses libertés ? Qu'on lise plutôt :

« *Apprends que le fait de rattacher l'écrit à son origine est une protection pour le rapporteur contre la critique, une défense contre les soupçons insinuant la présence de convictions fallacieuses. Et du fait qu'il n'est point aisé de tomber sur des textes aux chaînes autorisées selon les règles retenues par les théologiens sûrs à propos de toute question liée à des sujets variés et, s'agissant, là, de science délimitée par les textes, la nécessité s'est faite sentir de rappeler les paroles des exégètes du Coran saint, soumises à une limitation stricte, puisque nulle place n'est accordée à l'opinion personnelle pour les sujets relevant du monde du mystère et concernant les citations des commentaires du hadith prophétique. J'ai donc rapporté les paroles des exégètes les plus connues, celle des commentaires admis. J'ai de même puisé dans quelques livres de jurisprudence ainsi que dans les fondements de cette science et dans des livres d'histoire.* »[99]

Est-ce un leurre ? Une volonté de ne laisser voir, occultant le relief escarpé et en saillies, que le côté balisé et discipliné du texte ? Car il faut le dire, il est des auteurs dans cette bibliographie référentielle qui font de la figuration. D'autres, qui ne sont pas de la parade, font bel et bien partie intégrante du texte. Ces derniers sont-ils des appoints venus tard dans la production de l'ouvrage et qui n'étaient pas prévus au départ alors que l'auteur n'aurait pas pris le temps ni la peine de revoir son plan ? L'expérience de tout un chacun montre qu'il est des points qui viennent s'insérer dans un travail et prendre place alors qu'on les ignorait totalement au départ. Les

[97] On aurait dit de nos jours que l'auteur faisait la promotion de son livre.
[98] Si c'est uniquement cela, ça a un nom : la *compilation*. Mais nous nous détournons d'une interprétation aussi malveillante. Celle d'un auteur venu tard et reprenant scrupuleusement d'illustres devanciers.
[99] *Kanz al-asrâr*, p. 9.

sources ne sont-elles finalement qu'un échantillon de l'ensemble ? Présenter la pensée de l'auteur et de ses sources sans tenir compte de la démarche suivie, sans prendre en considération certaines incompatibilités de matière (géographie, géologie et géomancie, par exemple) c'est en interdire l'accès et en amoindrir le message. Il est vrai qu'on ne peut lire le *Kanz* sans avoir le sentiment que derrière ces passages amplement puisés il y a la recherche d'une unité, pourtant toujours déniée par l'apparent foisonnement :

« J'ai extrait cet ouvrage du Coran (Kîtâb Allâh / Livre de Dieu), origine et fin de toute éthique ; j'ai puisé aussi dans des exégèses qui lui ont été consacrées comme celles du cheikh et imam Fakhr al-Dîn Ibn al-Khaṭîb, de Makkî, celle du juriste Ibn 'Aṭiyya, de al-Zamakhsharî. J'ai de même puisé aux sources du hadith telles celles de al-Bukhârî, de Muslim, de Tirmidhî, de Nasâ'î, de Abû Dâwud, de Abî Bakr Ibn Abî Shayba et de certains de leurs commentateurs tels Ibn Baṭṭâl, Ma'âlim al-sunan (Les Indications de la Tradition) de al-Khaṭṭâbî, Ikmâl al-mu'lim (Le Complément du Maître) du Qâḍî 'Iyâḍ , et du même Maṭâmiḥ al-afhâm fî sharḥ al-aḥkâm (Les Visées dans l'étude des lois), Muqaddimât (Les Prolégomènes) du cheikh Abî al-Walîd Ibn Rushd, Al-jawâhir al-thamîna (Les Pierres précieuses) de Ibn Shâs, Al-Shawâhid (Les Témoins) de Shihâb al-Qarâfî. J'ai aussi utilisé des livres d'histoire tels Al-Masâlik (Les Sentiers) de al-Bakrî, Bahjat al-nafs (La Réjouissance de l'âme), des livres de géographie, le Bayân al-'ilm (L'Eclat de la science) de Abî 'Umar Ibn 'Abd al-Barr, Al-Iḥyâ' (La Revivification) de al-Ghazâlî ainsi que d'autres manuels dont je me suis servi. Que Dieu soit notre assistant et qu'en Lui soit notre confiance ! »[100]

L'autre aspect, propre aussi à l'œuvre de l'auteur, sans que cette fois-ci elle en soit exclusive – il circule de Ṭabarî jusqu'à Ibn Khaldûn-, c'est le recours assez fréquent à la suspension dans la narration. Cette dernière serait presque le pendant à l'effet d'annonce : pour ce dernier on assure sans s'y tenir, pour le premier on vire sans annoncer[101].

[100] *Ibid*. p. 9
[101] Point qui sera traité dans la digression.

Les auteurs par ordre d'apparition :

Fakhr al-Dîn al-Râzî

Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn 'Umar Ibn al-Husayn, plus connu sous le nom de Fakhr al-Dîn al-Râzî, naquit à Rayy en l'an (544/1149) selon plusieurs chroniqueurs et s'éteignit à Hérat en (606/1209). Il tient son nom de Râzî de sa ville natale. Il fut un éminent maître en de nombreuses sciences, surtout celle des fondements de la religion (*'Ulûm usûl al-dîn*), théologien habile, commentateur, auteur d'un grand nombre d'ouvrages célèbres dans l'univers islamique. Il avait une maîtrise parfaite de l'arabe et du persan. Il enseigna le droit canon (*fiqh*), la théologie dogmatique (*kalâm*) ainsi que l'histoire et la philosophie – celle surtout d'Ibn Sînâ - dont il commenta plusieurs ouvrages. L'influence de ce dernier se ressent sensiblement dans ses livres.

Ce savant, d'une culture encyclopédique, était ouvert à toutes les connaissances de l'époque, servi par une très bonne mémoire et un mode de jugement rigoureux et méthodique il eut une belle renommée intellectuelle. Son éloquence était célèbre et ses mots, souvent justes, exerçaient une emprise sur l'auditoire et les arguments appelés à l'appui atteignaient leur but.

Il passa une grande partie de sa vie à Hérat où il enseigna durant plusieurs d'années. Il se réclamait de la doctrine (*madhhab*) de l'imam al-Shâfi'î dont il retraça, dans un de ses ouvrages, l'itinéraire intellectuel, et de tendance théologique (*'aqîda*) ash'arîte, ce qui ne l'empêchait pas de se démarquer, sur certains points, de ses maîtres et d'adopter le point de vue des Mu'tazilites ou des philosophes, ou carrément d'avoir une position originale. Il fit de nombreux voyages à Marâgha, en Transoxiane, Samarkande et jusqu'aux Indes. Il soutint de nombreuses controverses contre les Mu'tazilites, les Karamites et d'autres.

L'œuvre écrite de Râzî est considérable et touche aux différentes sciences de l'époque. En dehors de son immense commentaire rationaliste (*'aqlî*) du Coran intitulé *Mafâtîh al-ghayb* (Les clefs du mystère) et des commentaires et résumés de certains ouvrages d'Ibn Sînâ ; ses traités les plus connus sont :

- *Al-Mahsûl fî usûl al-fiqh* ; Compendium des fondements du droit canon
- *Asâs al-taqdîs* ; qui traite de la transcendance et de l'immanence de Dieu
- *Al-Ma'âlîm fi usûl al-dîn* ; les questions théologiques ;
- *Manâqib al-imâm al-Shâfi'î* ; relais sur la voie de l'imam al-Shâfi'î
- *Al-'Arba'în fî usûl al-dîn*, quarante questions au sujet des principes de la religion
- *Al-Muhassal* ; traité de métaphysique ;
- *Lawâmi' al-bayanât fî sharh asmâ' Allâh al-husnâ wa al-sifât*, traité des noms divins (…)

Sanhâjî le cite abondamment, plus de 128 fois. Et l'appelle indifféremment : Fakhr al-Dîn al-Râzî, al-Fakhr, Fakhr, al-Imâm, Imâmunâ, Mufassir al-Qur'ân. La chose en elle-même prouve une longue pratique de l'auteur et une intimité avec son œuvre.[102] On le voit, au nombre de citations, que notre auteur lui accorde une place de choix. Il ne se démarque que rarement de lui. Le penchant rationaliste de Râzî est net et Sanhâjî sur plusieurs questions lui emboîte le pas. Les deux auteurs procèdent par étapes successives presque de façon déclinatoire : Coran, hadith, propos de compagnons et de disciples, successeurs, quelques autorités et ainsi continuent-t-ils à décliner[103] et étant ainsi déclinés ils éclairent forcément de leur lumière. Il en est ainsi de la recherche de la vérité et personne ne peut y déroger. Notre auteur reste cependant sur une certaine réserve, mais il prend à mesure ses marques. L'esprit dégagé, il acquiesce d'abord, le temps de digérer l'information, et conteste ensuite. Ce n'est pas juste une stratégie ou une ruse.[104] D'ailleurs Sanhâjî n'ignore pas le procédé, et en fait même un sujet de réflexion. C'est une attitude objective devant les faits, et ceux-ci résistent rarement à l'analyse. Et quand il critique son maître, al-Râzî, il le fait certes avec beaucoup de révérence mais également avec autant de finesse, comme en cet exemple : « **J'ai dit :**

[102] La méfiance est de mise. C'est ce que nous apprend la critique moderne : ce n'est pas parce qu'on affiche un auteur et qu'on le cite *à tout va* qu'il constitue la référence de base. Il est des œuvres dont on ne parle pas ou très peu, qu'on ne cite pas et qui sont néanmoins dans le texte comme *diluées* dans l'écrit. L'idée nous qui a un instant traversé l'esprit : Sanhâjî serait-il d'obédience *mu'tazilite* ? Mais certainement nous nous trompons, notre idée battue en brèche par un *étrange* si profuse !

[103] Ce mot n'a aucune charge minorante ou dépréciative dans mon propos. Je veux juste dire qu'on s'écarte à mesure qu'on avance du postulat de départ, d'ailleurs on ne peut faire autrement et souvent pour y revenir par des voies inattendues. Soudain, une notion admise et supposée connue, s'éclaire d'une autre lumière et paraît n'avoir pas été visitée.

[104] La fameuse *tawriya* (dissimulation) qui auréole le sens premier d'un éclat immérité avant de lui substituer un autre lointain mais caché. Et notre auteur en a parlé.

ceci ne se peut, car ces termes sont connus dans la langue arabe, et le Coran a été révélé en langue arabe. A titre d'exemple : « '**Si vous évitez les plus grands péchés qui vous sont interdits.'** Ce qui prouve, *a contrario*, l'existence de véniels, comme le souligne la suite du verset : ' **Nous effacerons vos mauvaises actions.** '» Coran (IV. 31) ou encore « Ton Seigneur accorde largement Son pardon à ceux qui évitent les grands péchés et les turpitudes, **et à ceux qui ne commettent que des fautes légères.** » Coran (LIII. 32), c'est-à-dire, d'après les commentateurs, les légères. Quand on entend son propos, paix et grâce sur lui : « Les plus grands péchés sont trois… », L'on déduit qu'il en existe de grands et de petits[105]. »

Cette affirmation, de la part de l'imam Fakhr al-Dîn[106]. Le sens critique ne vient pas comme cela inopinément, il se cultive, comme on forge.

Makkî

Abû Muḥammad Ibn Abî Ṭâlib Ibn Ḥammûsh al-Qaysî al-Qayrawânî al-Qurṭubî al-Andalusî, juriste malikite et lecteur du Coran. Il naquit à Quayrawân en (355/965) et mourut à Cordoue en (437/1045) C'est l'un des plus grands savants de l'occident musulman et des plus distingués en matière de lecture coranique. Il séjourna en Egypte, puis retourna à al-Quayrawân avant de se fixer à la grande mosquée de Cordoue. Parmi ses œuvres : *Al-Tabṣira* en matière de psalmodie du Coran ; *Al-Ma'thûr 'an Mâlik fi aḥkâm al-Qur'ân wa tafsîrih* ; *Al-Ri'âya li tajwîd al-qirâ'a* ; *Mushkil al-ma'ânî wa al-tafsîr* ; *Hijâ' al-maṣâḥif* ; *Gharîb al-Qur'ân* ; *Gharîb al-naḥw* et *Tafsîr al-hidâya*[107] en 70 volumes (en cours d'édition) seul ouvrage de l'auteur que cite Ṣanhâjî.

Ṣanhâjî, contrairement à ses compatriotes, ne cite pas Abû 'Amr al-Dânî[108] qui, pendant longtemps eut la prédilection des Maghrébins et éclipsa Makkî, les ouvrages

[105] *Kanz*, p. 115.
[106] *Kanz,* p. 58.
[107] Commentaire que Ṣanhâjî cite près de 60 fois. Nous n'avons malheureusement pu le consulter, lors de notre voyage au Maroc en 2005, pour vérifier et collationner les informations du *Kanz* sur le texte même qui est toujours à l'état de manuscrit à l'Université de Fès. Une équipe de chercheurs de la Faculté de Lettres de la dite Université se consacre présentement à son édition sous la direction du professeur AḥmaD. Hasan Farḥât.
[108] Abû 'Amr al-Dânî savant maghrébin de 17 ans plus jeune que Makkî. Il eut les mêmes maîtres que lui et se spécialisa dans les mêmes domaines et semble-t-il eut la préférence des Maghrébins pendant longtemps. (Voir O.Pretzl, *Geschiches des Corans*, 3, Leipzig 1938).

des deux savants traitant de sujets similaires : l'orthoépie, les questions des versets abrogés et abrogeant, le *gharîb, al-i'râb*. Avec Sanhâjî nous amorçons un retour à Makkî. Il le cite souvent à l'appui de ses assertions sur des points liés au monde supérieur à partir de précisions sur la langue et la lecture : la tablette, le Calame, le poisson Nûn, le Paradis et tout ce qui s'y trouve : différents noms des jardins, rivières, les houris, les âmes des martyrs, les auxiliaires, les ombres, la nourriture, les délices, les anges ; l'Enfer et ce qui s'y trouve : les étages, les différents noms de l'enfer , les châtiments ; l'univers des astres.

Ibn 'Atiyya

Al-Hafiz Abû Muhammad 'Abd al-Haqq Ibn Ghâlib Ibn 'Atiyya, savant et qâdî andalou, est né en (481/1089) à al-Warqâ' et mort en (541/1149). Ibn 'Atiyya avait une très bonne connaissance de la langue, de la grammaire et du hadith. Il était de Grenade et fut considéré comme un savant andalou. Son commentaire intitulé *Al-Muharrar al-wajîz* (épitomé), abrégea les commentaires précédents, n'en gardant que ce qui était digne de foi. Il n'est pas pour autant exempt d'erreurs et d'exagération, voire de pures affabulations. Sanhâjî le cite 35 fois dans les domaines liés, le plus souvent, au monde supérieur tels que le trône, les anges, le paradis et ses rivières, le monde des astres et l'enfer et la saisie de l'âme par les anges, le monde sensible les nuages, les vents, le tonnerre, les éclairs, les ouragans, les mers et les îles, la constitution du l'embryon, etc.

C'est un commentaire traditionaliste *(naqlî)* dans la continuité de celui de Tha'labî, mais plus ramassé et avec des entrées. Le recours à ce commentaire par Sanhâjî nous renseigne sur un des traits de son travail : l'utilisation des sommes, celle de Tabarî ou de Râzî par exemple et le recours aux abrégés comme celui d'Ibn 'Atiyya. Le même procédé se retrouve dans les analyses qui en appellent à la grammaire ou à la lexicographie ; il cite indifféremment, al-Mubarrad (m. 210/898) ou Yûsuf Ibn Hishâm (m. 760/1360). Voilà ce que dit Ibn Khaldûn de Ibn 'Atiyya et de son traité : « Un savant maghrébin qui abrégea tous les commentaires et en choisit les parties la plus vraisemblables qu'il réunit dans un excellent recueil bien connu des Maghrébins et des

Espagnols. Al-Qurtubî s'en inspira dans un traité analogue, qui est fort pratiqué en Orient. »[109]

Al-Zamakhsharî

Abû al-Qâsîm Mahmûd Ibn 'Umar, connu sous le nom de al-Zamakhsharî, naquit au Khawârizm dans la localité de Zamakhshar en l'an (467/1075) et mourut en (538/1144) à Jurjiyâna dans les provinces orientales de l'empire Seljoukide. Très jeune, il partit à Bukhârâ pour étudier et, en chemin, il se cassa la jambe suite à une chute de monture et dut utiliser une béquille en bois le reste de sa vie. Il maîtrisa si bien l'arabe qu'il devint une référence en matière de littérature, de grammaire et de langue et voyagea entre le Khurâsân et le Hijâz où il demeura de longues années. Théologien de doctrine *hanafite*, il avait adhéré aux thèses des Mu'tazilites ; philologue, et malgré ses origines persanes, il défendit l'excellence de la langue arabe. Son œuvre la plus connue est son commentaire du Coran intitulé *Al-Kashshâf*, qui reposait sur de très bonnes connaissances linguistiques, littéraires, une sensibilité poétique marquée et sur lequel déteignent les accents de l'obédience rationaliste. Jamais, malgré les critiques essuyées, il ne s'en cachait. Toutefois, son commentaire demeure fort apprécié, et jusqu'auprès des traditionalistes qui n'adhèrent pas - pour ne pas dire qui les récusent - aux thèses Mu'tazilites mais reconnaissent ses mérites. Parmi une cinquantaine d'ouvrages, nous retiendrons ceux-ci traitant de la langue, de la pensée et de la littérature :

- *Asâs al-balâghâ fî al-lugha* ;
- *Jawâhir al-lugha* ;
- *Shaqâ'iq al-nu'mân fî madhab Abî Hanîfa* ;
- *'Aql al-kull* ;
- *Al-Fâ'iq fî gharîb al-hadith* ;
- *Al-Mufassal fî al-nahw* ;
- *Diwân shi'r* ;
- *Nuzhat al-musta'nis*, etc

[109] *Muqaddima*, p. 702.

Nous ne nous attarderons pas ici sur le cas de al-Zamakhsharî, car nous y reviendrons au chapitre consacré à la langue. Nous tenons tout de même à souligner que Sanhâjî le tient en grande estime et le considère, à l'instar d'ailleurs de beaucoup d'autres théologiens mais qui décochent leurs critiques sévères contre les Mu'tazila, comme une incontestable autorité en matière de langue. Ibn Khaldûn, énumérant les différentes exégèses coraniques, de la traditionnelle (*naqlî*) à la philosophique, et qui s'intéresse à la lexicographie et à la stylistique, écrit au sujet de cette dernière : « Elle n'a pu se constituer qu'après l'organisation du langage et de la philologie sur un plan technique. Ce qui ne l'empêche pas d'occuper la première place dans certains commentaires. Le plus représentatif, à cet égard, est le *Kitâb Al-kashshâf* de al-Zamakhsharî. L'auteur est, cependant, Mu'tazilite et soutient, en toute occasion, les dogmes et les procédés de rhétorique (*balâgha*) de cette pernicieuse doctrine. »[110] Nous retrouverons la même critique plus loin accolée à la même reconnaissance : « La critique littéraire (*bayân*) est donc indispensable aux exégètes du Coran. Ceux-ci s'en dispensèrent, pourtant, au début. Enfin vint Jâr-Allâh al-Zamakhsharî. Quand il écrivit son commentaire du Coran, il appliqua à chaque verset les règles de la critique littéraire. De la sorte, il nous rend sensible le miracle inimitable du style sacré. Et son exégèse le place au premier rang de ses collègues. Néanmoins, il tenta de confirmer les dogmes des innovateurs (mu'tazilites), en les faisant venir du Coran, sous différentes formes de rhétorique. »[111] Sanhâjî le cite 35 fois, presque toujours sur des points liés à la linguistique et à la lexicographie.

Al-Bukhârî

Abû 'Abd'Allâh Muhammad Ibn Isma'îl al-Ju'fî naquit en (194/810) à Bukhârâ et mourut en (256/870)à Samarkande, ce savant d'origine perse se consacra dès son plus jeune âge à l'étude des traditions qu'il recueillit au Hijâz lorsqu'il y accomplissait ses pèlerinages et lors de ses multiples voyages du Khurâsân jusqu'en Egypte, courant d'un informateur à l'autre en consignant et en collationnant toutes les chaînes de transmission (*isnâd*). Sa vie s'acheva à Samarkande où il enseigna durant plusieurs années. Ses biographes disent qu'il était doué d'une mémoire remarquable. Son recueil

[110] Ibn Khaldûn, *Al-muqaddima*, p. 973.
[111] *Ibid*, p. 973.

de hadith, *Al-Sahîh* (l'Authentique), lui assura une grande renommée. Les hadiths du prophète sont classés par entrées, en fonction de leur contenu juridique, avec introductions explicatives en tête des chapitres. Le *Sahîh* de Bukhârî est considéré par les Musulmans sunnites comme la seconde autorité après le Coran. Les spécialistes du hadith lui reprochent ses grandes répétions. Un même hadith peut se retrouver dans plus d'une rubrique. Sanhâjî cite la recension de al-Bukhârî 52 fois, beaucoup moins que celle de Muslim.

Muslim

Ibn al-Hajjâj Abû al-Husayn naquit à Nichapour en (205/819) de noble descendance arabe. Il parcourut très jeune l'Iraq, la Syrie, le Hijâz et l'Egypte en quête de hadith auprès d'un grand nombre de maîtres. Muslim est tout particulièrement connu pour son recueil *Al-Jâmi' al-sahîh* (la collecte authentique). Il est contemporain de al-Bukhârî et a puisé pour certain hadith auprès d'autres transmetteurs. Muslim, contrairement à son devancier est plus synthétique. Le Maghreb singulièrement, nous le remarquons d'ailleurs pour notre auteur, prise, goûte et pratique beaucoup plus Muslim. On lui attribue d'autres ouvrages, entre autre *Al-Munfaridât* (Les monades) Il mourut en (261/875) à Nichapur. Sanhâjî le cite près de 170 fois.

Al-Tirmidhî

Abû 'Îsa Ibn Sawra Ibn Shaddâd naquit en (209/824) à Tirmidh, localité sise à quelques miles de Balkh. Il est l'auteur de l'un des six recueils canonique de traditions, intitulé *Sahîh al-Tirmidhî* (l'authentique de Tirmidhî). Ses biographes disent qu'il était aveugle, mais sa cécité ne l'empêcha pas de beaucoup voyager entre le Khurâsân et le Hijâz à la recherche de hadith. Son principal maître fut Ahmad Ibn Hanbal, ainsi que al-Bukhârî et Abû Dâwud. Il ne nous reste de ses ouvrages que *Al-Shamâ'il* (les qualités du prophète) et son recueil de hadith. Sa recension est plus concise, mais témoigne d'une réflexion critique assez individuelle sur des notions comme *isnâd* (chaîne de transmission), *ijmâ'* (consensus), *madhhab* (obédience), *ikhtilâf* (divergence). Il mourut en (279/892).

Sanhâjî le cite près 117 fois. Cette recension présente cette particularité que certains hadith, cités par notre auteur, ne figurent pas dans celles de al-Bukhârî et de Muslim, comme celui lié à l'escalade forcée du mont Sa'ûd[112]en enfer ; ou cet autre traitant des signes avant-coureurs de l'Heure[113], ou encore celui portant sur l'histoire de Ibn Sayyâd[114]

Al-Nasâ'î

Abû 'Abd al-Rahmân Ibn Shu'ayb Ibn Bahr Ibn Sinân naquit en (215/830). Il est d'origine arabe et auteur de l'un des six recueils de traditions. Nous connaissons peu de choses de sa vie, sinon qu'il voyagea entre Damas et l'Egypte pour rassembler les hadiths. Son recueil se subdivise en 51 chapitres avec des sous parties. Il accorde une place importante aux *'ibâdât* (culte). On lui connaît une indéfectible allégeance à 'Alî comme en témoigne, entre autres, son *Kitâb Al-Khasâ'is fî fadl 'Alî Ibn Abî Tâlib* (*le livre des faveurs (divines) accordées à ('Alî Ibn Abî Tâlib*). Ce qui lui valut d'être persécuté. Un autre de ses ouvrages traite de l'*isnâd Kitâb Al-du'afâ' wa al-matrûkîn* (*le livre des transmetteurs peu dignes de foi et de ceux qui sont délaissés*). Il mourut en (291/915) à la Mecque.

Sanhâjî ne le cite que dix fois comme en ces deux exemples : l'un traitant du moment de l'agonie[115] ; le second parlant de la sueur du front à l'heure de la mort[116].

Abû Dâwud

Sulayman Ibn al-Ash'ath Ibn Ishâq Ibn Bashîr Ibn Shidâd Ibn 'Umar al-Azdî al-Tayâlisî al-Sijistânî, disciple d'Ibn Hanbal - le fondateur de l 'école de jurisprudence hanbalite - et traditionaliste, compagnon de Sahl al-Tustarî. Il est l'auteur de l'un des six recueils canoniques du hadith. Abû Dâwud passa son enfance à Basora. On ne sait pas exactement à quoi correspondait ce prénom locatif *al-Sijistânî* (de Sijistân, province perse d'où était originaire, vraisemblablement, sa famille). Son recueil s'intitule *Kitâb*

[112] *Kanz*, p. 111
[113] *Ibid*. p. 151.
[114] *Ibid*. p. 162.
[115] *Ibid*. p. 138.
[116] *Ibid*. p. 139.

al-sunan (Livre des traditions). Il ne gardait que les traditions qui lui semblaient, selon les critères établis, bonnes et authentiques. Il eut le souci de donner fréquemment son opinion sur les textes recueillis et de les commenter, ouvrant ainsi la voie à une critique des hadiths. Cette voie sera poursuivie par son disciple, al-Tirmidhî. Il mourut en (276/889) à Basora.

Sanhâjî le cite 18 fois, entre autres les hadiths, qu'il partage avec al-Tirmidhî, portant sur la Qadariyya[117] et l'imposante stature de l'ange Israfîl[118].

Abû Bakr Ibn Shayba

'Abd Allâh Ibn Abî Shayba al-'Absî al-Kûfî, traditionaliste connu par son *Al-Musannaf fi al-ahâdîth wa al-âthâr*. Il vécut à Kûfa et y mourut en 235/839. Sanhâjî ne le cite qu'à 4 reprises, comme ce hadith qu'il est le seul à rapporter et qui porte sur la force génésique des hommes du Paradis[119] ; le deuxième sur le lieu d'apparition de l'Antéchrist[120].

Al-Khattâbî

Ahmad Ibn Muhammad Ibn Ibrâhîm Ibn al-Khattâb, Abû Sulaymân al-Khattâbî al-Bustî, traditionaliste de tendance Shafi'îte et poète qui passe pour descendre de Zayd Ibn al-Khattâb frère du calife 'Umar (généalogie non avérée). Il naquit à Bust en (319/931) et voyagea dans le monde musulman du Khurâsân et de la Transoxiane jusqu'en Iraq et au Hijâz à la recherche de la science. Il fréquenta à Bagdad des maîtres réputés et eut de nombreux élèves. Il mourut à Bust en (386/996) Citons, parmi une douzaine d'ouvrages qui lui sont attribués, *Bayân i'jâz al-Qur'ân* seul publié à nos jours, *Ma'âlim al-sunan,* livre que cite Sanhâjî et qui commente les *Sunan* d'Abû Dâwud et *Gharîb al-hadith*, *Al-'Uzla (ou Al-I'tisâm)*, tous les trois encore manuscrits.

[117] *Ibid*. p. 14.
[118] *Ibid*. p. 18.
[119] *Ibid*. p. 32.
[120] *Ibid*. p. 160.

Sanhâjî l'annonce dans le sommaire, mais ne le cite pas dans le texte. La citation des Sunan d'Abû Dâwud a dû le dispenser de revenir à une source de seconde main.

Al-qâdî 'Iyâd

Abû al-Fadl 'Iyâd Ibn Mûsâ Ibn 'Iyâd al-Yahsubî al-Sabtî al-Mâlikî, juriste et traditionaliste, historien et poète. Il naquit à Ceuta au Maroc en (476/1083) où il reçut son éducation. Il partit à Cordoue pour parfaire ses études et se dévoua entièrement au *'ilm al-hadith* (étude du hadith). Plus tard, il fut nommé qâdî. Il rédigea un traité sur la vie et les qualités spirituelles du prophète appelé *Kitâb al-shifa' bî ta'rîf huqûq al-Mustafâ*, ainsi qu'un recueil de monographies des savants malikites intitulé *Tartîb al-madârik wa taqrîb al-masâlik li ma'rifat 'âlam madhab Mâlik* ainsi que *Ikmâl al-mu'lim* et *Matâmih al-afhâm*. Il est aussi l'auteur d'un glossaire des termes rares recensés dans les recueils de hadith de al-Bukhârî et de Mâlik Ibn Anas. Il mourut en (544/1149/).

Ibn Rushd[121]

Muhammad Ibn Ahmad Ibn Muhammad Ibn Rushd al-Mâlikî, plus connu sous le nom de Abû al-Walîd, naquit en (450/1056) Il était originaire de Cordoue et devint son grand qâdî à en l'an (511/1117) avant d'en être écarté en l'an (515/1121) suite aux événements qui secouèrent la ville. Il eut des maîtres célèbres tels que Abû Ja'far Ibn Rizq, al-Jiyânî, Abâ 'Abd Allâh Ibn Faraj, Abâ Marwân Ibn Sarâj, entre autres, et des disciples non moins célèbres dont le plus illustre est le qâdî 'Iyâd. Il mourut en (520/1126) L'œuvre d'Ibn Rushd que cite souvent al-Sanhâjî est *Al-Muqaddimât al-mumahidât* (Prolégomènes et accommodement) qui est un recueil de jurisprudence de droit malikite touchant à des sujets très variés.

Ibn Shâs

Abû Muhammad Ibn 'Abd Allâh Ibn Najm Ibn Shâs al-Judhâmî al-Sa'dî, grand juriste malikite. Plus connu sous le nom de Jalâl al-Dîn Ibn Shâs. Issu d'une famille

[121] Le grand-père du célèbre philosophe du même nom (Averroès).

distinguée qui aurait exercé certaines activités de commandement. Nous n'avons aucune information quant à sa naissance et très peu sur sa formation. Il aurait exercé l'enseignement à la grande mosquée *(tâj al-jawâmi')* d'Egypte. Il aurait aussi été mufti, fonction à laquelle n'accédaient que des personnes compétentes. Parmi ces *shuyûkhs*, nous retrouvons Abû Yûsuf Ya'qûb al-Mâlikî en matière de jurisprudence de l'école malikite, et Abû Muhammad 'Abd Allâh Ibn Abî al-Wahsh Ibn 'Abd al-Jabbâr le grammairien en matière de langue. Parmi ses disciples, nous connaissons Ibn abd Allâh al-Mundhirî al-Shâfi'î et Abû Ishâq Ibrâhîm Ibn 'Alî Ibn Muhibb al-Andalusî. Son principe ouvrage est *'Iqd al-jawâhir al-thamîna fi madhab 'âlim al-madîna*. Il dit dans l'introduction de son livre que ce qui l'a poussé à l'écrire fut le détournement de l'étude, constatée auprès des gens qui s'en réclamaient pourtant, de la doctrine de l'imam Mâlik, qu'ils jugeaient manquer de rigueur dans l'organisation et être répétitive, accourant du coup ailleurs. Il relève donc le défi d'organiser la doctrine en volets avec des divisions claires, sous divisions, sections, afin d'en faciliter la lecture aux apprenants. Il est mort en 1218/616.

Al-Qârâfî

Shihâb al-Dîn al-Qarâfî naquit en (626/1227) dans la contrée de Bahansa (Misr), originaire de la tribu de Sanhâja. Il mourut au Caire en (684/1285). Son œuvre compte *adillat al-wahdâniya fî al-radd 'alâ al-nasrâniya* (*Preuves de l'Unicité en réponse aux Nazaréens*) ; *al-ajwiba al-fâkhira* (*Les réponses décisives*), livres de controverse qui portent, selon son auteur, sur les altérations de la Thora et des Evangiles. L'auteur reprend à son compte les thèses avancées par Ibn Hazm sans les approfondir. Il ne va à l'encontre d'aucune objection, il relève ce qui lui semble déviant et le souligne. Sanhâjî reprendra à son compte exactement le même procédé fidèlement et sans innover. L'auteur, tant les preuves lui paraissent tangibles, trouve presque superflu d'avancer des arguments. La lecture du texte suffit. Pour les Evangiles, l'auteur se contente de relever les différentes contradictions. L'ouvrage le plus célèbre de al-Qarâfî reste cependant *Al-'Iqd al-manzûm fî al-khusûs wa al-ma'lûm* (Le Collier serti dans le particulier et le général), ouvrage consacré à l'étude de la langue, de la grammaire et de la science des fondements de la religion.

Al-Bakrî

Abû ‘Ubayd al-Bakrî, dont nous ignorons la date de naissance, mourut en (487/1094). Géographe de l’Occident musulman, il fut un des meilleurs représentants de l’érudition de l’époque des Tâ’ifa. Son père était souverain d’une petite principauté. Il vécut l’avènement des Almoravides et des changements qu’ils introduisirent en détrônant les roitelets des Tâ’ifa. Auteur de traités divers, allant du commentaire à la botanique en passant par la philologie, il est surtout renommé comme géographe et auteur de *Kitâb al-Mamâlik* (Livre des Royaumes). L’ouvrage n’est que partiellement sauvegardé et constitue une source de premier ordre pour la connaissance du Maghreb du X^{ème} et XI^{ème} siècles. Il faut considérer son apport à la connaissance de l’état social et économique du Maghreb au Moyen-Âge comme capital.

Ibn ‘Abd al-Barr

Abû ‘Umar Yûsuf Ibn ‘Abd Allâh Ibn Muhammad al-Nimrî al-Qurtubî. Grand imam de son époque ; traditionniste, il a transmis d’après Abî al-Qâsim Khalaf Ibn al-Qâsim et ‘Abd al-Wârith Ibn Sufyân et Sa‘îd Ibn Nasr. Il avait un échange avec les savants du Moyen Orient tel que Abû al-Qâsim al-Saqtî et Muhammad Ibn al-Nahhâs al-Misrî. Il naquit le vendredi Rabî‘ al-Thâniya en (368/978) et mourut en (463/1071). Il avait laissé d’importants ouvrages dans des domaines touchant à la science du Coran « *al-Bayân ‘alâ tilâwat al-qur’ân* » dans le hadith et c’est son ouvrage le plus célèbre *Kitâb* « *Al-Tamhîd li mâ fî al muwatta’ mina al-ma‘ânî wa al-asânîd* » livre de 70 tomes, « *al-Istidhkâr li madhâhib ulamâ’ al-amsâr fî mâ tadammanahu al-muwatta’ min ma‘ânî al-ra’y wa al-âthâr* », dont il explique *al-Muwatta’*, « *al-Durar fî ikhtisâr al-maghâzî* wa *al-siyar* » dans la jurisprudence *al-Kâfî fi al-fiqh* et « *al-‘Aql wa al-‘uqalâ’* » en histoire « *Akhbâr a’immat al-amsâr* et la *Bahjat al-nafs*, que rappelle notre auteur au sommaire. Ce choix est des plus arbitraires quand on connaît la diversité des livres de l’auteur.

Al-Ghazâlî

Abû Hâmid al-Ghazâlî naquit à Tûs dans le Khurâsân en 450-1058. D'origine perse, il fit de brillantes études à Nishapur à l'école du grand savant, l'imam al-Juwaynî. Il lui succèdera quelques décennies plus tard à la direction de la faculté de la Nizâmiya, fondée par le vizir Nizâm al-Mulk de (484/ 1091) à (488/1095) avant de disparaître de la scène publique et de se réfugier en une retraite de dix années.

Il mourut en (505/1111), laissant une œuvre considérable – plus de quatre cents titres – et honoré des noms les plus prestigieux. Il fut tour à tour docteur de la loi, théologien dogmatique et adepte et théoricien du soufisme. Il a laissé un ouvrage de caractère autobiographique qui aide à poser des jalons sur sa vie et son parcours qui est *al-Munqidh min al-dalâl* (Ce qui sauve de l'égarement), son autobiographie, qui évoque son combat spirituel. L'oeuvre qui intéresse ici, car elle a retenu la faveur de notre auteur qui la cite abondamment, c'est le magistral *Ihyâ' 'ulûm al-dîn* (Revivification des sciences de la religion), abrégé en *Al-Ihyâ'*. C'est une véritable somme du savoir religieux en même temps qu'un guide la vie spirituelle.

Al-Ghazâlî s'appose ouvertement aux thèses ésotériques de la secte des ismaéliens dont il combat les idées et répond aux philosophes, tout en empruntant, aussi bien aux premiers qu'aux seconds, leur mode argumentatif. Il sent vaguement la difficulté qu'éprouve la théologie classique à répondre à certaines questions qui ne relèvent pas directement de sa compétence : celles touchant au *royaume suprême*, à la *majesté, à l'esprit, aux créatures célestes, aux états, aux stations, au goût* … et que lui empruntera, assuré sous l 'aile d'une telle autorité, Sanhâjî. Il adopte la terminologie des soufis, tout en essayant de juguler, par le biais du credo, ce qu'il y a d'extravagant en elle et il cite 23 fois al-Ghazâlî à l'appui sur des points liés au monde inférieur.

Exemple de quelques auteurs cités qui ne figurent pas dans le sommaire :

Al-Tha‘labî

Abû Ishâq Ahmad Ibn Muhammad Ibn Ibrahîm al-Naysâbûrî, connu sous le nom de al-Tha‘labî – peaussier, parce que, d’après al-Sam‘ânî, il confectionnait les peaux des renards - et dénommé Abû Ishâq, naquit en (340/940) et mourut en (427/1035). Il était de tendance Shâfi‘îte.

Al-Tha‘labî possédait un savoir immense, mais il est réputé surtout pour son ouvrage *‘Arâ’is al-majâlis fî qisas al-anbiyâ’ al-madhkûrîna fî al-qur’ân*, récits de prophètes évoqués dans le Coran et aussi pour son commentaire *al-Kashf wa al-bayân fî tafsîr al-qur’ân : Dévoilement et explication dans l’interprétation du Coran* ; c’est une exégèse traditionaliste fondée sur les chaînes de transmission.

C’est un genre de commentaire qui s’attache à ce qui a été révélé dans le Coran même et à ce qui a été transmis comme traditions du prophète par les premiers compagnons et les suivants par une chaîne autorisée. Il suppose au préalable en plus d’éléments précis sur les circonstances de la révélation et sur son objet, des versets abrogés (*mansûkh*) et abrogeants (*nâsikh*), une maîtrise parfaite de la langue arabe, sans laquelle certains subtilités du Coran et certains hadith demeureraient dans l’ombre. C’est le premier type de commentaire à avoir vu le jour et qui s’est répandu naturellement et par voie orale dans toute l’aire originelle de l’islam avant les premières publications à partir du 2e siècle de l’Hégire. L’un des pionniers du genre est l’imam Tabarî, avec son monumental *Jâmi‘ al-bayân*. Néanmoins, l’une des grandes difficultés qu’accuse ce genre est son foisonnement en propos de tous genres et l’incorporation prolixe de corps adventices. C’est ce mélange, sans discernement, des propos qui attaque, par endroits, son crédit. Un mélange de bon grain et d’ivraie. Beaucoup d’informations, venues des gens du livre (*Ahl al-kitâb*) s’introduisent, sans examen

critique[122], dans les récits. Certains propos, rapportés dans un luxe de détails là où le Coran est beaucoup plus sobre par les Ka'b al-Ahbâr, Wahb Ibn Munabbih, 'Abd Allâh Ibn Salâm, Abû Hurayra même, deviennent du coup suspects. Leurs propos remplissent les commentaires sans apporter rien de conséquent à l'information, sinon un légendaire fabuleux. Plusieurs récits étranges ont été rapportés par Wahb Ibn Munabbih comme en cet un exemple : « Selon al-Tha'labî, à propos du commentaire consacré au verset *:* *«* **Mais lorsque Son Seigneur se manifesta sur le Mont**. » (VII. 143), *Wahb a relaté que cette épiphanie est l'œuvre d'une catégorie d'anges à laquelle Dieu a demandé de s'exposer devant Moïse, paix sur lui. Il a aussi relaté que les anges du ciel bas sont innombrables et que leurs voix ressemblent aux beuglements des bovins, leurs célébrations et glorifications au bruit d'un tonnerre fracassant. Au deuxième ciel se trouvent d'autres anges dont le son des chants de louanges ressemble au rugissement des lions. Au troisième, il en est de semblables dont les forts chants de louanges rappellent les glapissements des aigles. Ils entonnent des hymnes de Gloire et de Majesté, de telle sorte qu'on dirait une grande armée en campagne ou un gigantesque feu. Il a relaté qu'au quatrième ciel se trouvent des anges aux ailes incandescentes et à la constitution d'un blanc de neige, leurs voix s'élèvent en hautes célébrations et sanctifications. Les anges du cinquième ciel sont constitués d'un prisme de sept couleurs que Moïse n'a pu décrire. Les anges du sixième ciel tiennent, chacun, comme une sorte de palmier fuégien à la main plus brillant que le soleil et leurs habits sont semblables au flamboiement du feu. Quand ils célèbrent et louent, les anges tenant les devants leurs répondent d'une voix haute : Infiniment Glorieux ! Infiniment Saint ! Seigneur de La Magnificence éternelle ! Vivant qui ne meurt pas ! Chacun de ces anges a quatre faces.* »[123] Cet exemple, repris in extenso, montre cette minutie dans le détail, cette surcharge exubérante qui va à l'encontre de le concision du verset.

Et c'est l'exégèse de al-Tha'labî que Sanhâjî reprend le plus souvent, près de 187 fois. Son commentaire a cette particularité qui, sans être exclusive, amalgame les fables, les récits, les légendes glanés des anciennes Ecritures et auprès des conteurs. L'auteur s'appuie et donne une grande importance aux chaînes de transmission, sauf

[122] Le degré de fiabilité du propos venu des anciennes écritures dépendait de trois critères d'appréciation : 1e accepté car conforme à la tradition prophétique ; 2e entouré de silence (ni agréé ni refusé) ; 3e rejeté car en contradiction avec la tradition ou heurtant la raison.
[123] *Kanz*, p. 54.

qu'elles sont souvent faibles ou relâchées, voire expressément fabriquées. L'auteur avait une excellente maîtrise de la langue arabe, ce qui l'autorise, en la matière, à des interprétations assez audacieuses. Il était considéré comme un maître dans les lettres et la grammaire. Al-Tha'labî est aussi l'auteur de *Rabî' al-dhâkirîn*, *Le printemps des invocateurs.,*ouvrage axé sur la spiritualité, mais beaucoup mois célèbre que ceux évoqués plus haut.

Ahmad Ibn Hanbal

Ahmad Ibn Hanbal naquit en (164/780) à Bagdad. Après avoir étudié la lexicographie, la jurisprudence, il se consacra à étudier la tradition et voyagea entre l'Iraq, le Hijâz, le Yémen et la Syrie avec de fréquents séjours à Basora et séjournant souvent à la Mecque.Il suivit les cours de Abû Hanîfa et de Sufyân Ibn 'Uyayna et ceux d'autres maîtres aussi réputés. C'est à l'école du hadith du Hijâz qu'il convient de le rattacher. La doctrine qui porte son nom lui est attribuée. Son nom demeure lié à la controverse de la création du Coran, dogme soutenu par les Mu'tazilites appuyés lors par le pouvoir central du calife al-Ma'mûn. Il défendit l'idée contraire, ce qui lui valut une grande persécution. Son œuvre la plus célèbre est son recueil de traditions, *al-Musnad* (*le support*) où il recensait tous les hadith les plus connus (*mashhûra*) ; en plus d'un autre ouvrage intitulé *al-Masâ'il* (Questions soulevées) liées au dogme, à la jurisprudence, à la loi. On peut en citer un troisième, d'un ton spiritualiste prononcé, *Kitâb al-wara'* (*Le livre des scrupules*). Sanhâjî le cite 4 fois sur des questions liées au *zuhd*. Il mourut en (239/855) à Bagdad.

Mâlik Ibn Anas

Juriste de la première période de l'islam, il porte le surnom d'*imam al-Madîna*, fondateur de l'école de droit musulman (*madhhab*) qui porte son nom. Disciple du traditionaliste al-Zuhrî et du lecteur du Coran Nâfi', il passa toute sa vie à Médine où il était né en 97/710 et mourut en 179/796, âgé de 87 ans. Il fut enterré au Baqî'. Son œuvre principale est *Al-Muwatta'* (*le sentier battu),* le plus ancien traité de *fiqh* de l'islam qui ait été conservé et qui fait preuve d'un indéniable effort de systématisation. Il a aussi d'autres ouvrages, souvent transmis par des disciples continuateurs comme *Kitâb al-sunan* (*le livre des traditions*) transmis par Ibn Wahb ; *Kitâb al-Manâsik* (*le*

livre des rites) transmis par al-Suyûṭî. Sanhâjî ne cite pas, curieusement, d'après *al-Muwaṭṭa'* mais d'après *al-Nawâdir (raretés)* de Abî Zayd al-Qayrawânî. La raison pourrait en être son recours à des commentaires du *Muwaṭṭa'* comme celui de Ibn 'Abd al-Barr et son penchant pour les raretés.

Al-Qurṭubî

Abû 'Abd Allâh Muḥammad Ibn Aḥmad al-Ansârî al-Khazrajî al-Andalusî, juriste, exégèse et théologien, était né dans le territoire d'al-Andalus, mais on ne connaît pas sa date de naissance. Sa famille était arabe et originaire de Médine, comme l'indique son nom. Il est très connu pour son commentaire du Coran *al-Jâmi' li aḥkâm al-Qur'ân* dont Ibn Khaldûn[124] nous dit qu'il était très apprécié en Orient. Al-Qurṭubî voyagea en Orient avant de s'établir en Haute-Egypte où il demeura jusqu'à sa mort en (670/1273). Il appartenait à l'école juridique malikite. Son commentaire du Coran s'inscrit dans l'héritage traditionnel (*bi al-ma'thûr*), mais on lui reconnaît aussi une belle facture scripturaire avec des remarques philologiques, stylistiques et grammaticales pertinentes.

Ibn Ḥazm

Abû Muḥammad Ali Ibn Aḥmad Ibn Sa'îd Ibn Ḥazm naquit à Cordoue en l'an (383/993), d'une famille d'origine arabe. Son père était le vizir de al-Manṣûr qui exerçait le pouvoir réel à la place du calife Hishâm II. Il reçut au palais de Cordoue une éducation mondaine et raffinée. Après les troubles qui secouèrent la dynastie Omeyyade d'Occident, il se réfugia à Shâṭiba où il écrivit *Ṭawq al-ḥamâma* (*Le collier de la colombe*), élégie andalouse et autobiographie sur sa jeunesse heureuse à Cordoue. Il devint lui-même vizir du calife 'Abd Raḥmân V en (415/1023) lorsque ce prince reconquit le trône. Mais ce dernier fut vite assassiné et Ibn Ḥazm banni. Désormais, il se consacrera aux études et à l'érudition. Il écrivit un important ouvrage sur les religions et leurs doctrines, *Kitâb al-Milal wa al-niḥal*. Il mourut en (456/1064).

[124] *Al-Muqaddima*, p. 702.

Ibn Hazm devint une autorité dans les polémiques et les controverses entre Chrétiens et Musulmans à partir de *al-Milal wa nihal* car, contrairement à ses prédécesseurs, ses réfutations ne sont pas approximatives ni vagues, elles sont puisées du texte même des Ecritures. Il fait une critique détaillé et de l'intérieur même des textes bibliques et évangéliques. Le moindre détail requiert son attention : lettre, mot, nombre, toponymie. Il examine tout avec minutie. Sanhâjî le cite une dizaine de fois sur des questions liées aux controverses. Mais, dans le sommaire, c'est al-Qarâfî qui est mis en avant.

Al-Hakîm al-Tirmidhî

Abû 'Adb Allâh Muhammad Ibn 'Alî Ibn Husayn Ibn Bashîr al-Tirmidhî, connu sous le nom d'al-Hakîm, naquit en (205/820) à Tirmîdh au Khurâsân. La date de sa mort n'est pas connue de façon précise, mais on l'estime vers (318/930). (Les dates ne sont qu'approximatives et non certaines) Un intervalle de trois décennies sépare les dates attribuées par les chercheurs. Soufi, muhaddith, théologien sunnite et faqîh hanafite. Dans ses écrits, comme le *Nawâdir al-usûl et Khatm al-awliyâ'*, il développe des thèmes divers touchant à l'éthique, à la vie intérieure du mystique, mais surtout à la sainteté et à sa hiérarchie. Il aborde aussi les questions du symbolisme des 28 lettres de l'alphabet arabe et des connaissances ésotériques des saints des degrés les plus élevés. Il fut le premier à élaborer un système complet de la sainteté qui servira de base à tous ceux qui suivront.

Sanhâjî cite Tirmidhî à deux reprises sur un point traitant du paradis et à autre ayant trait à la vision véridique à partir de son ouvrage *Khatm al-awliyâ'*[125].

En conclusion, Sanhâjî a su choisir habilement tous les matériaux à sa portée pour composer son ouvrage, mais il les entrecroise à loisir : il fait l'effet une abeille qui butine, avec cette façon de s'effacer en exprimant les observations les plus justes, et les idées les plus fortes. Il est traditionnel, en ce sens qu'il n'écrit pas grand-chose qu'il n'ait trouvé dans les œuvres d'autorités antérieures. Pourtant, à certains endroits, il s'en

[125] *Kanz*, respectivement p. 31 et 127.

démarque par l'usage qu'il en fait ou en livrant une appréciation personnelle. Ces manifestations d'originalité sont toutefois modérées.

e. Etablissement du texte et descriptif des manuscrits consultés

Le *Kanz al-asrâr* est connu et signalé par les différents dictionnaires biographiques, la littérature de l'époque et paradoxalement, au vu de l'ignorance dans laquelle est maintenu l'auteur, assez largement recopié. Il semblerait même, si l'on se référait au grand nombre de copies répertoriées, qu'il ait joui d'une certaine notoriété. Il n'existe pas de différences insurmontables entre les différentes copies consultées, tout au plus quelques variantes d'écriture, d'inversion, d'omission de mots, de pagination, de fautes d'orthographe ou de saut de lignes. Le seul problème, réel qui s'est posé ici pour nous a été l'aspect composite de certains manuscrits, plus exactement trois d'entre eux : présence de fragments anonymes intrus, plus ou moins longs, accolés en liasse au texte et que nous signalons dans notre famille de manuscrits sans pouvoir les attribuer. Ils sont intercalés dans le texte et constituent une masse à part. Même si le sujet traité s'approche sensiblement de celui de notre texte, il s'en démarque par quelque particularités : manière de procéder différente, type de graphie, encre utilisée, épaisseur du trait, style, auteurs cités, etc. En l'absence du texte autographe ou apographe, dûment certifié et daté,[126] par l'auteur ou par l'un de ses disciples, et après examen des textes, il nous a paru impossible de tous les vidimer par une remontée amont vers l'original. Un laps de temps de plus d'un siècle sépare effectivement la copie la plus ancienne consultée (919 de l'Hégire) de la date connue de la mort de l'auteur (795 de l'Hégire). Nous nous sommes donc efforcés de la reconstituer un texte à rebours à partir des copies que nous avons pu consulter. Ce travail indiciaire et de dépistage sur des restes, même s'ils sont importants, tout extérieur au sujet qu'ils paraissent, pourrait toutefois constituer une riche matière pour le chercheur :

[126] Nous ne voulons nullement présumer de son inexistence n'ayant pu consulter tous les manuscrits répertoriés.

« *Cette dernière peut à son tour éclairer le codicologue : ce sera par exemple en lui signalant l'existence de familles de manuscrits, autrement dit de copies qui dépendent d'un même original, parfois venu de très loin.* »[127]

Nous savons qu'il ne suffit plus de raisonner seulement sur le contenu proprement dit d'un ouvrage, il faut également en apprécier les entours : histoire, genre, forme, composition, somme toute le matériau brut et les techniques de sa fabrication. L'étude de cet aspect rugueux ou formel peut heurter une catégorie d'érudits et d'humanistes - herméneutes, philologues et autres exégètes tout occupés par l'esprit de la lettre et versés dans les subtilités des textes qu'ils s'attèlent à faire avouer - mais elle éclaire incontestablement sur des aspects de l'œuvre souvent négligés et jugés secondaires ; et qui ne requéraient auparavant qu'incidemment l'attention : une reliure en maroquin serait-elle là juste pour plaire à des mains délicates ? Les deux approches concourent, finalement, à rejoindre, à partir de deux amorces différentes, le texte. La codicologie[128] – science plus récente qui exerce dans la continuité de sa devancière la paléographie – assume cette approche du dérisoire : ce versant négligé de la chose écrite, mais refuse tout assujettissement au diktat du sens. Elle consent que l'objet réclame une autonomie et le droit à des résultas assumés, dussent-ils se démarquer d'un sens reconnu à l'oeuvre ou le heurter. Et les histoires récentes des faux en peinture[129] en sont des exemples révélateurs : des chimistes, par le biais de quelques solvants et l'entremise de machines sophistiquées, faisaient s'abattre des piles de glose au grand dam de l'illusion érudite. Oui, pour l'appoint ; non, au faire valoir ! Répètent ces investigateurs à la loupe :

« *Le projet de la codicologie*[130] *lui vaut de compter parmi les sciences auxiliaires de l'histoire. Son rôle ne se réduit toutefois pas à la récolte des éléments qui contribueront*

[127] Collectif. *Manuel de Codicologie des manuscrits en écriture arabe*, sous la direction de François Déroche, Bibliothèque nationale de France, 2000, p. 19.
[128] « Ce retour au sens primitif du mot devrait sans doute être encouragé. Ce qui est certain, c'est que le mot *codex* désignait un livre pour les anciens. Les modernes ont la mauvaise habitude de traduire le mot *codex* par 'manuscrit'. Ils commettent ainsi une erreur de perspective. », A. Dain, *Les manuscrits*, éd. Les Belles lettres, collection d'études anciennes, Paris, 1964, p. 14.
[129] On pourrait presque dire *faux en écriture* : c'est un domaine qui emprunte beaucoup au lexique du droit.
[130] Le mot est revendiqué par A. Dain, que F. Déroche ne cite pas nommément, et le définit succinctement comme suit : « La 'codicologie' est la science qui a pour objet l'étude des manuscrits eux-mêmes, et non celle de leur écriture. (…) Le mot est nouveau en français et j'en revendique la paternité. », A. Dain, *Les manuscrits*, p. 76.

à mieux appréhender l'histoire d'une époque : grâce à la connaissance de plus en plus précise des procédés mis en œuvre au cours de diverses périodes pour fabriquer un manuscrit, les possibilités de dater et même de localiser une copie sans indication de lieu ni de date gagneront progressivement en exactitude. Mais, comme on l'aura compris, les services que la codicologie pourra rendre à tous ceux dont le travail se fonde sur les manuscrits dépendent avant tout d'un patient travail de collecte de données précises et d'une analyse précieuse de leurs implications. »[131]

La codicologie peut aller à l'encontre d'une analyse stylistique ou la renforcer, déranger une date historique, contester une attribution, reconstituer une donnée, retrouver un cheminement, lever le voile sur des repentirs, bousculer des canons établis et normés, tout cela à partir d'un friable matériau. Ce dernier peut fournir autant de renseignements (certes d'une toute autre nature) que le contenu, sinon plus ; il ne se suffit pas pour autant à lui-même. Cet en-dehors, si précieux soit-il, ne peu borner la lecture. Et celle-ci est toujours subjectivement chargée. Si nous baissons d'un degré le diagramme d'une *teinte*, l'objectivité descend avec.

Parmi les nombreux manuscrits, signalés dans les catalogues, nous avons pu en consulter, directement ou sur microfilms, quinze ; ce qui représente beaucoup, au vu de la taille du manuscrit. Ces codex sont fabriqués artisanalement. Là encore, il nous fallait opérer un choix en en gardant que trois, qui répondaient à des critères de fiabilité : texte intégral, dates les plus anciennes, références trouvées, bonne lisibilité du texte, état de conservation satisfaisant, comme manuscrits de base. Nous signalerons plus bas les défectuosités qui nous ont fait renoncer aux autres.

Douze manuscrits se trouvent dans *al-Khizâna al-Hasaniyya* à Rabat, *al-Khizâna al-Malakiyya* auparavant au (Maroc). Voici les relevés effectués sur les manuscrits, l'ordre est arbitraire. Le collationnement s'est effectué sur les manuscrits de base :

Le premier est enregistré sous le numéro 5665. Ce manuscrit évoque sur la marge (*al-hâshiya)* le nom de l'auteur : Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd al-Sanhâjî, sans

[131] Déroche, p. 20.

date de naissance, ni de décès et suivi de l'intitulé. L'ouvrage est en un seul volume. Les titres des chapitres sont écrits à l'encre rouge. Les feuillets ne sont pas paginés. Le compte effectué par nous-mêmes donne quatre vingt-neuf feuillets. La dimension est de 33,5 sur 21 cm. Le nombre de lignes donne une moyenne de 28, celui des mots varie entre 18 et 22. Le manuscrit, pareillement aux autres, s'ouvre par la formule de louange : *al-hamdu li-llâh*… Il comporte la même erreur dans le sommaire passant du point quatorze au vingt-deuxième[132]. Le manuscrit s'achève sur le quinzième point de la dernière partie : *Ridwân -Allâh*… (De l'agrément de Dieu sur les gens du paradis).Il est sans colophon et le nom du copiste ne figure pas. L'écriture (graphie) est de type *maghribî*. Il ne diffère en rien du plus vieux manuscrit consulté, celui de 919 de l'Hégire : contenu, sommaire, titres, ouverture et formule finale. Ce manuscrit mentionne le nom du propriétaire (*tamalluk*) : al-Mu'tî Ibn Sâlih. Il est relié (*mujallad)* en peau de cuir rouge.

Le deuxième est enregistré sous le numéro 12055. Ce manuscrit, après avoir livré l'intitulé de l'ouvrage : *Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr* composé par le shaykh al-'âlim al-'âmil al- muhaqqiq Abî 'Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd al-Sanhâjî, donne la formule de louange habituelle : *al-hamdu li -llâh* ... Les titres et la mention *qultu* (j'ai dit) [133] sont écrits à l'encre rouge. Il s'achève au quinzième point de la dernière partie : *Ridwân Allâh* (de l'agrément de Dieu sur les gens du paradis). Ce manuscrit signale le nom du copiste : Abû Bakr Ibn Muhammad Ibn 'Îsâ Ibn Mansûr al-Bâmî al-qâtin (résident) fî balad Nafta (dans la localité de Nafta) harasahâ Allâh (que Dieu la préserve !). La date de la fin de la transcription est signalée : le jeudi 1131 de l'Hégire. Le nombre de lignes est en moyenne de 27 ; la dimension des feuillets est de 21,5 sur 15 cm le nombre de mots sur chaque ligne varie entre 16 et 18. Les feuillets ne sont pas paginés, le compte éffectué par nous-mêmes, donne 130. L'écriture est de type *maghribî,* non lisible avec cependant beaucoup de fautes d'orthographe. Il est relié en peau de cuir souple rouge.

[132] Ordre que nous avons, en le signalant, rétabli dans l'établissement du sommaire du texte et qui revient souvent. La même erreur chemine ainsi d'un manuscrit à l'autre.
[133] **J'ai dit** est écrit en gras dans notre traduction pour la distinguer du texte et se conformer aux manuscrits.

Le troisième est enregistré sous le numéro 12570. Il manque à ce manuscrit une partie du début et une de la fin. Il commence à partir du *fasl al-khâmis : fi al-janna* (fasl cinq : du paradis) au point *ghuraf al-Janna* (des chambrées du paradis). L'écriture est de type *maghribî* lisible et élégante. Les titres sont à l'encre bleue et rouge. Il s'achève au point : *De la longévité de la vie de sa diminution* sur les mots *fasaha Allâh fi muddatik* (que Dieu prolonge ta vie !) à propos de l'assassinat du calife 'Umar. Sa dimension est de 24,5 sur 18 cm. Nombre de lignes 15 en moyenne, le nombre des mots pour chaque ligne varie entre 7 et 8. Les feuillets ne sont pas paginés, le compte fait par nous-mêmes, donne 130. Il est relié en peau d'un cuir souple rouge, sans autre information.

Le quatrième est enregistré sous le numéro 4956. L'écriture est de caractère *maghribî,* très soignée. La page de garde est décorée et le texte est encadré en noir. Il n'a pas de colophon mais signale la date de l'achèvement de la transcription : les derniers jours du mois de Sha'bân en 1100 de l'Hégire. La première page cite le nom de l'auteur : Qâla al-shaykh al-imâm Abû Zayd 'Abd al-Rahmân Ibn Sa'îd al-Sanhâjî al-ma'rûf (connu sous le nom) bi Amaqshâb, al-Qâdî bi madînat Azmûr (qâdî de la ville d'Azemmour) *radiya Allâhu 'anhu* (Que Dieu l'agrée !).[134] La dimension est de 21,5 sur 17 cm ; nombre de lignes 18 avec une moyenne de mots allant de 11 à 14. Le manuscrit n'est pas paginé, le compte effectué par nous-mêmes, donne 229 feuillets. Le papier est tavelé (mouillures avec des feuilles gondolées à quelques endroits). La reliure est en cuir grenat souple.

Le cinquième est enregistré sous le numéro 13834. L'écriture est de type *maghribî* moyen, les titres sont ornés avec des gloses sur les marges. Le nom du copiste ne figure pas, mais la date de transcription est signalée (1276 de l'Hégire) ainsi que le destinataire[135] de la transcription par le scribe : ilâ sayyidî (à mon maître) al-Hâj al-faqîh Muhammad Ibn Ahmad al-Qâdî. Sa dimension est de 24 sur 18,5 cm. Le nombre de lignes varie entre 24 et 40 selon les pages ; les mots entre 18 et 20. Il n'est pas

[134] Cette nomination diffère de celle des autres manuscrits et présente cette particularité d'être suivie de la formule de l'agrément réservée traditionnellement aux compagnons et aux suivants ou grandes figures du soufisme.

[135] « C'est un métier, en effet, que d'être copiste, et c'est affaire délicate. Le scribe – qui en principe est de surcroît calligraphe – doit faire un effort continu pour échapper aux erreurs de transcription, aux distractions inévitables. Il a pour mission de reproduire un modèle déterminé. », A. Dain, *Les manuscrits*, p. 16

paginé, le compte effectué par nous-mêmes, donne 71 feuillets. Le manuscrit est anépigraphe et les derniers mots manquent. Il est relié en cuir souple couleur grenat.

Le sixième est enregistré sous le numéro 1982. Il s'ouvre sur la même formule de louange sans présentation de l'auteur. Les titres et les rubriques (*fasl, wajh, nazar*) sont écrits à l'encre rouge, bleue, verte ; texte en noir. Il est transcrit en caractères *maghribî,* lisible et élégant. Il s'achève sur la même formule que les précédents. Sa dimension est de 21,5 sur 16,5 cm avec une moyenne de 16 lignes par feuillet, les mots varient entre 13 et 14. Les feuillets ne sont pas paginés et le compte effectué donne 241. Le nom du copiste y figure : Ibn 'Îsâ Ibn Muhammad Ibn Ahmad Znaybar *kâna Allâhu lahu wa li wâlidayhi* (que Dieu lui soit en appui ainsi qu'à ses parents !)[136]. La copie est destinée à : al-Qâ'id al-'Abd al-Tâlib Muhammad bnu al-Qâ'id al-Mujâhid al-Sayyid 'Abd al-Salâm Ibn 'Udda. Rahimahu Allâh, le 5 du mois de Sha'bân 1281 de l'Hégire. Le papier est de bonne qualité et relié d'un bon cuir rouge souple.

Le septième est enregistré sous le numéro 6846 auquel manque la page introductive, il s'ouvre au terme *al-jawwâd fa bassara basîratî wa hamâhâ*. (Le Généreux qui ouvrit la perception de mes yeux et de mon cœur). Et à partir du point portant sur *'ityân al-malâ'ika bi al-hadâyâ* (arrivée des anges avec les cadeaux), sont interpolés douze feuillets qu'on ne trouve pas dans les autres manuscrits et qui s'achèvent par un poème qui s'ouvre ainsi : *A yâ man halla jannata al khuldi…* (Ô toi qui accèdes aux jardins éternels…)[137]. Le manuscrit s'achève par la formule : *tamma Kitâb Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr lil ahâdith wa al akhbâr wa al-âthâr*[138] (Ainsi s'achève Le Trésor des secrets et des idées fécondes concernant les hadith, les propos et les récits). La date de la transcription ne figure pas, ni le nom du copiste. La première page porte sur la marge gauche *ta'lîf* (écrit ou publié par) al-shaykh al-qâdî al-'adl Abî Muhammad Ibn Sa'îd al-ma'rûf bi Anamshaban al-qâdî bi Azmûr. Le caractère est *mashriqî,* difficile à le lire.

[136] Nous relevons l'usage de l'impersonnel alors que le copiste révèle son nom ; ce qui rejoint cette idée de défiance du *je* dans le monde musulman. Quant à la supplique, elle ne leur est pas en propre : « Tous ces gens ont été de bons et braves serviteurs des lettres et, suivant le vœu qu'ils ont si souvent exprimés à la fin de leurs copie, ils méritent que le lecteur prie Dieu qu'ils les reçoivent en son paradis. Pour ma part, je ne me suis jamais dérobé à ce pieux devoir. *Dentur pro penna scriptori caelica regna.* » A. Dain, *Les manuscrits*, p. 17

[137] Le même poème se retrouvera sur le manuscrit de Paris. Nous ne savons pas qui en est l'auteur. Quelques fragments dans les notices biographiques font mention de Sanhâjî poète : Ibn al-Khatîb parle de *sa composition poétique* (manzûmih), *Nufâda*, p. 76.

[138] Ce complément informatif ne figure pas sur les autres manuscrits.

Dimension 21 sur 14,5 cm, nombre de lignes 21 en moyenne, mots entre 10 et 13. Les feuillets ne sont pas paginés, le compte donne 222 feuillets écrits recto verso.

Le huitième manuscrit est enregistré sous le numéro 10749. Le début manque ; il commence à partir du sixième point du sommaire : *des différents paradis*, la fin où les douzième, treizième, quatorzième et quinzième points du chapitre 25 manquent aussi. La disposition du texte en parties et en sous-parties n'est pas la même que celle adoptée par la plus ancienne copie (celle portant la date de l'année 919 de l'Hégire) qui nous a servi de modèle. Au *fas̲l* 17 *Ityân bi al-s̲uh̲uf* (De la présentation des livres) le manuscrit omet les quatre premiers points et passe directement au cinquième *shahâdat al-Anbiyâ'* (Du témoignage des prophètes) conforme à notre modèle. Au lieu du terme *wajh,* il use du terme *maqâm*. Ce manuscrit s'achève au *wajh* 11 au hadith du prophète : « *Inna al-kâfir idhâ 'amila h̲asana…* Quand le mécréant accomplit une bonne action…» Ici s'arrête le manuscrit et il y manque les *fas̲l* 18, 19 et le 20. Le nom de l'auteur ne figue pas, ni celui du copiste. Sa dimension est 25 sur 18,5 cm, nombre de lignes 31 ; moyenne de mots pour chaque varie entre 18 et 22. Il n'est pas paginé et le compte effectué donne 77 feuillets. L'écriture est de caractère *maghribî*, relié en papier cartonné.

Le neuvième manuscrit est enregistré sous le numéro 2761. La première page est ornée. C'est un manuscrit complet et qui ressemble aux trois copies modèles sur lesquelles nous nous sommes basé. Il s'ouvre avec la *basmala*, puis donne le titre *hâdhâ kitâb Kanz al-asrâr wa lâqih̲ al-afkâr* li al-shaykh al-imâm al- 'âllâma al-hammâm Abâ 'Abd Allâh 'Umar bnu Sa'îd bnu 'Umar bnu Sa'îd al-S̲anhâjî thumma al-qâd̲î. Le nom du copiste ne figure pas. Il est transcrit en caractères *maghribî* bédouin moyen, dont se servaient les élèves de Sous et dont Ibn Khaldûn parle dans sa Muqaddima[139]. La dimension des feuillets est de 21 sur 14,5 cm, le nombre de lignes varie de 19 à 21, les mots entre 13 et 15. Le manuscrit n'est pas paginé, le compte effectué donne 229 feuillets. Le manuscrit finit par : tamma Kitâb *Kanz al-asrâr wa lawâqih̲ al-afkâr* , ta'lîf al imâm al-hammâm 'allâmat al-'ulamâ' al-a'lâm al-shaykh Abî 'Abd Allâh Muh̲ammad Ibn Sa'îd Ibn 'Umar Ibn Sa'îd al-S̲anhâjî thumma al-qâd̲î bi al-Mashâyyid,

[139] *Al-Muqaddima*, (L'écriture et la calligraphie) p. 654 et s. « Mais, par la suite, quand l'ombre des Almohades se retira, la civilisation, la culture et le luxe en autant. La calligraphie s'altéra et nul ne fut en mesure de l'enseigner. » p. 661.

taghammadahu Allâh bi rahmatih wa maghfiratih wa al-hamdu lillâhi awalan wa âkhiran wa bi al-hanâ' wa zâhiran wa al-salât wa al-salâm 'alâ sayyidinâ Muhammad al-Nabbî al-ummî wa âlihi al-tâhirîn wa ashâbihi al-muntakhabîn wa ummatihi ajma'în yâ Rabba al-'âlamîn.

(Ici arrive à sa fin l'ouvrage intitulé *le Trésor des secrets et des idées fécondes*, écrit par l'imam à l'esprit pénétrant, le savant parmi les savants, le savantissime, al-shaykh Abî 'Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd bnu 'Amr bnu Sa'îd al-Sanhâjî, qâdî à al-Mashâyid. Que Dieu l'enveloppe de sa miséricorde et de sa mansuétude. Louanges à Dieu en premier et en dernier… Et prière et salut à notre maître Muhammad, le prophète illettré (ummî)[140], sur sa pure famille, ses compagnons élus, sa nation entière ô Seigneur des univers !) La transcription s'est achevée le 04 du mois de jumâdâ al-ûlâ de l'an 1150 de l'Hégire. *Ghafara Allâhu li kâtibihi* (Que Dieu pardonne au copiste !). Son nom n'est pas mentionné. Le papier est épais avec des tavelures et des mouillures. Exemplaire relié en cuir souple de couleur marron.

Le dixième manuscrit est enregistré sous le numéro 2496. La première page est ornée de dessins. C'est un exemplaire qui s'ouvre de la même façon que les autres, il est complet avec les mêmes titres écrits à l'encre rouge, le texte à l'encre noire. La formule finale est la suivante : kamula bi hamdi Allâhi wa quwwatihi wa tawfîqihi *Kanz al-asrâr wa lawâqîh al-afkâr*, ta'lîf al-imâm al-'allâma abî Zayd Sayyidî 'Abd al-Rahmân bnu Sa'îd al-Sanhâjî qâdî Azmûr al-ma'rûf bi Ibn Amaqshâb. Rahimahu Allâh ta'âlâ wa nafa'anâ bihi wa bi 'ulûmihi Âmîn. Le lundi 21 dhî al-Qi'da al-harâm de l'an 1257, transcrit par le copiste al-Makkî Ibn Muhammad al-Âsafî pour son frère en Dieu (li akhîh fî Allâh) : Sayyidî al-Jilâlî bnu Muhammad bnu 'Abd Allâh al-Âsafî aslaha Allâhu qalbahu wa ghafara dhanbahu wa satara 'aybahu (Que Dieu régénère son cœur, lui pardonne ses fautes et couvre ses défauts !) La dimension est de 31,6 sur 21, 2 cm, le nombre de lignes de 26, les mots varient entre 14 et 17. Les feuillets ne sont pas paginés et le décompte donne le chiffre de 133. Le caractère de l'écriture est *maghribî* moyen, lisible,

[140] *Al-Nabî al-ummî* (Coran VII. 157) : Le mot a posé beaucoup de problème aux traducteurs du Coran qui hésitaient au sens à lui donner : Le prophète que n'éclaire pas la science humaine (A. Savary) ; Le prophète natif (J. Berque) ; Le prophète des Gentils (R. Blachère ; D. Masson) ; ; Le prophète illettré (B. Kasimirsky ; E. Montet ; J. Grosjean ; A. Penot) ; Le Prophète gentil (Hamidullah) ; L'apôtre inculte (O. Pesle et A. Tidjani) ; Le nabî des matries (A. Chouraqui)

mais difficile. L'exemplaire est cartonné. Les feuillets ont jauni avec des taches et des piqûres.

Le onzième manuscrit est enregistré sous le numéro 2391. La première page est acéphale, les trois premières lignes manquent. Il s'ouvre sur : *wa al-ṣalât al-dâ'ima 'ala sayyid al-kawnayn…* (Et la prière continue sur le seigneur des deux mondes…) Les titres, en grand format, les sous-titres, et les *qultu* (j'ai dit) sont écrits à l'encre rouge. Le manuscrit est complet et s'achève sur la formule *ḥasbunâ Allâh wa ni'ma al-naṣîr* (Dieu nous suffit l'excellent protecteur !) Tamma Kitâb *Kanz al-asrâr wa lawâqiḥ al-afkâr*, ta'lîf al-shaykh al-qâḍî Abî 'Abd Allâh Muḥammad Ibn Sa'îd Ibn 'Umar Ibn Sa'îd al-Ṣanhâjî al-muḥarrir bi Lamshâyid al-qâḍî bi Azmûr bi bilâd al-Maghrib. Raḥimah Allâh ta'âlâ wa ghafara lah. (La transcription de l'ouvrage *Le livre des secrets et de la genèse des idées* s'est achevée, écrit par le sheikh le qâdî Abî 'Abd Allâh Muḥammad Ibn Sa'îd Ibn 'Umar Ibn Sa'îd al-Ṣanhâjî al-muḥarrir rédacteur à Lamshâyid, qâḍî à Azemmour au pays du Maghreb). Sa dimension est de 19,7 sur 15, nombre de ligne est de 25, les mots varient entre 16 et 18. Les feuillets ne sont pas paginés et le décompte en donne 152. L'écriture est de caractère *maghribî* inélégant. Le nom du copiste n'est pas mentionné, ni l'année de la transcription.

Le douzième est enregistré sous le numéro 4030. Le manuscrit s'ouvre sur la formule qâla al-shaykh al-imâm al- 'âlim al-'allâma Abû Zayd 'abd al-Raḥmân Ibn Sa'îd al-Ṣanhâjî al-ma'rûf bi Ibn amaqshâb, bi Madînat Azmûr. Raḥimahu Allâh wa raḍiya 'anhu. Le manuscrit est complet, il est transcrit en caractères *maghribî* lisibles. Il a des taches et des macules sur les bords qui dérobent certains mots et lignes. Les titres, en grand format, sont écrits à l'encre noire. Sa dimension est de 24,3 sur 18 cm ; le nombre de lignes est de 26, les mots, pour chaque ligne, varient entre 20 et 23. Les feuillets sont paginés en chiffres arabes et donnent 106, décompte fait le nombre est exact. Il s'achève avec les mêmes formules que les autres. La transcription s'est faite le vendredi 09 du mois de ramaḍân al-mu'aẓẓam de l'an 1004 de l'Hégire. Wa yaghfir Allâh lanâ wa li jamî' al-muslimîn. Âmîn. Al-ḥamdu li Allâhi Rabbî al-'âlamîn. (Que Dieu nous pardonne ainsi qu'à tous les croyants, amen ! Et louange à Dieu Seigneur de l'univers). Le nom du copiste ne figure pas.

Le treizième manuscrit porte le numéro 7115 de la bibliothèque du Caire[141]. Nous avons consulté cette copie sur microfilm d'où on a tiré une photocopie. La dimension est de 22 sur 15, 19 cm, les lignes en moyenne sont de 19 les mots varient entre 13 et 14, c'est un exemplaire orné et encadré d'un dessin avec des lobes, le titre est en grand format, écrit en caractère *kûfî*. Il s'ouvre sur la formule : ta'lîf al-'âlim al-shaykh al-imâm al-'âlim al-'allâma al-hammâm al-qudwa al-muhaqqiq al-mudaqqiq jamâl al-dunyâ wa al-dîn Abî 'Abd Allâh Muhammad al-shahîr bi qâdî Azmûr. Rahimahu Allâh rahmat al-abrâr wa askanahu fasîha dâr al-qarâr bi mannihi wa karamihi. Âmîn ! Âmîn !

(Ecrit par le savantissime, le shaykh, l'imam, le savant aux grandes connaissances, le sagace, l'exemple, l'expert, le pointilleux, splendeur du monde et de la religion Abû 'Abd Allâh Muhammad, connu sous le nom de qâdî de Azemmour. Que Dieu l'ait en sa miséricorde et qu'Il accorde la demeure éternelle par Sa grâce et son don : Amen ! Amen !)

En marge figure la formule suivante : Istashabahu al-'abd al-faqîr ilâ al-Ghanî al-Qadîr (et l'accompagna le pauvre serviteur du Suffisant par soi et du Tout Puissant) : Abû al-Fadl Mahmûd al-Sahr[142]. Le texte est complet. Les feuillets sont paginés en chiffres indiens de 1 à 254. Le texte est de caractère *mashriqî* lisible Le livre s'achève pareillement aux autres. La formule finale est écrite dans un triangle : tamma al-Kitâb bi hamdi Allâh wa mannihi wa husni tawfîqih (s'acheva la transcription du livre grâce à Dieu, avec son aide et sa propice facilitation) le matin du vendredi du mois de Safar de l'année 919.

Le quatorzième manuscrit porte le numéro 1412 sur microfilm à Dâr al-kutub al-qawmiyya du Caire (Egypte). Le microfilm est fait à partir du manuscrit conservé sous le numéro 1127 au rayon Tasawwuf (soufisme) dans la même bibliothèque. La première page du manuscrit manque. L'écriture est d'une lecture ardue et malaisée, certains mots sont illisibles, d'autres caviardés. La dimension est de 21 sur 15 cm ; le nombre de lignes varie entre 21 et 22, les mots par ligne entre 15 et 16. Il est écrit à l'encre noire. Ecriture de caractère *mashriqî*. Il est paginé et le nombre des feuillets est de 188. Il cite

[141] Voir Brockelmann, vol. 7, p. 448.
[142] On ne sait pas s'il s'agit du nom du copiste, qui d'habitude clôt le texte, ou du possesseur.

au début le nom de l'auteur : Muhammad Ibn Sa'îd bnu Hammâd bnu Sa'îd bnu Muhammad Abû 'Abd Allâh al Sanhâjî al-Dilâs al-Busayrî.[143] Tamma Kitâb Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr fi al-ahâdîth wa al-akhbâr 'alâ al-tamâm wa al-kamâl na'ûdhu bi Allâhi min sû'i al-hâli wa al-ziyâdati wa al-nuqsâni li nafsihi wa li man shâ'a min ba'dihi.

(La transcription de l'ouvrage, *le Trésor des secrets et des idées fécondes* des hadiths, des propos, s'est parfaitement accomplie et achevée. Nous nous protégeons auprès de Dieu de l'infortune du temps, des rajouts ou des altérations ! Pour nous-même et pour ceux pour qui Dieu le veut : al-Faqîr al-ma'ânî (le pauvre sans éloquence : 'Alî al-Marâghî. Fait en date de 1009 de l'Hégire. Des passages interpolés ont été accolés au texte à partir du *fasl* 26 au point portant sur les *coussins (wasâ'id) des gens du paradis*.

Le quinzième manuscrit consulté est celui de la Bibliothèque Nationale de Paris au département des manuscrits, catalogue des manuscrits arabes établi par de Slane 1883-1895 portant le numéro 1401, consulté sur microfilm[144]. Le nombre de feuillets est de 237 paginés en chiffres arabes. Le titre de l'ouvrage figure sur la première page : *Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr, ta'lîf al-imâm al-Sanhâjî* ni le nom du copiste ni la date de transcription ne figurent sur le texte. L'écriture n'est pas très lisible. Le texte n'est pas transcrit par un seul scribe, nous avons deux écritures distinctes. Le texte s'arrête au point 3 du *fasl* 25. Les passages qui suivent sont interpolés et s'ouvrent sur le même poème que le manuscrit 6846 : *yâ man halla Jannata al-khuldi*… Dimension 29 sur 21 cm, le nombre de lignes varie entre 21 et 22, les mots 13 –14. Des passages caviardés, des taches, des fautes d'orthographe grossières rendent la lecture malaisée. Le manuscrit a subi des retouches nettes.

[143] Seul manuscrit à porter ces deux mentions ayant trait au lieu de naissance Dilâs et au poète nommément : al-Busayrî. L'information fait allusion au poète Sharaf al-Dîn Muhammad Abû 'Abd Allâh b. Sa'îd al-Sanhâjî plus connu sous le nom de al-Busayrî (1212 / 1296), le fameux auteur de la *Burda* / le manteau (poème consacré à l'éloge du prophète de l'Islam) très prisée au Maghreb. Voir al-Maqrizî, Hajî Khalîfa, al-Suyûtî. Il est important de noter qu'il est fait, ça et là, allusion que notre auteur fût aussi poète. Ces petites glanures accolées bout à bout finissent presque par convaincre. Nous ne pouvons cependant l'affirmer de manière certaine sinon à être en mesure de lui reconnaître ces poésies interpolées dans deux manuscrits du *Kanz*. Nous n'avons malheureusement pu consulter ses autres ouvrages surtout *al-Tuhfa al-zarîfa fî al-asrâr al-sharîfa* (Le gracieux présent sur des secrets précieux).

[144] Nous remercions ici notre directrice de thèse, le professeur Geneviève Gobillot, qui nous communiqué ce microfilm, le premier sur lequel nous avons travaillé.

Avant de clore ce chapitre, nous tenons à revenir une dernière fois sur les procédés d'investigation de la codicologie ; c'est une science qui fait de plus en plus appel à un appareillage technologique sophistiqué, à des travaux de laboratoire et à une spécialisation accrue : le manuscrit est scruté dans toutes ses fibres. Les informations recueillies, par ses méthodes, permettent de dater, de donner la composition chimique d'un produit, (encre par exemple ou parchemin), faire des rapprochements avec d'autres sciences et autres. Mais toutes extérieures que paraissent ces données, elles peuvent s'avérer concluantes, voire - quand on connaît la sensibilité du domaine qui est le notre - redoutables. Le mythe ne survit pas à la datation et s'en affranchit.

Dans n'avons pas, dans notre travail, recouru au mode de recherche de la codicologie ni fait appel à des appareils pour analyser les composants des ouvrages : encre, texture du papier, reliure, fils, planches, décoration, le mode de fabrication. Certes le mot de fabrication peut rebuter l'esthète mais, si on concède aux techniques une évolution certaine, il renseigne suffisamment. Certains manuscrits ne portaient aucune date et rien ne nous permettait, dans l'état actuel de nos recherches d'en arrêter une. Mais rien, non plus, ne nous interdit de les présumer, et de les supposer de l'époque même de l'auteur. Mais nous ne pouvons l'affirmer avec certitude. Peut-être que prochainement, les procédés de la codicologie nous y aideront.

La première page du Manuscrit

كنز الأسرار ولواقح الأفكار

تأليف

الشيخ الإمام العالم العلم الهمام

القدوة المحقق المدقق جمال

الدّنيا و الدين. أبي عبد الله محمّد الشهير

بقاضي أزمور. رحمه الله تعالى.

رحمة الأبرار. و أسكنه فسيح دار القرار

و مّنه و كرمه آمين.

آمين آمين

وصلّى الله على سيّدنا محمّد و آله و سلّم

LE TRÉSOR DES SECRETS ET DES IDÉES FÉCONDES[145]

Écrit par le cheikh, l'imam, le savant éclairé à la haute ambition spirituelle, l'exemple, le vérificateur, l'investigateur, la splendeur du monde et de la religion : Abî 'Abd Allâh Muhammad, le célèbre cadi d'Azemour (m. en 795/1392).

Que Dieu, très haut, lui accorde Sa miséricorde - celle promise aux justes- et le fasse demeurer dans l'éternelle et vaste maison ! Grâce à Ses dons infinis et à Sa générosité ! Amen

Que le salut et la paix soient sur Muhammad et sa famille

[145] Il s'agit de la fécondation de l'intelligence par la foi.

- صفحة 1 -

الحمد لله الوهّاب الفتّاح. المنعم الرّحمان فالق الإصباح. المنزّه عن مشاكلة الأشباح. ومماثلة الأرواح. ذي العزّة القاهرة. والقدرة الباهرة. موجد الأكوان وبديع الملآن. أقام من الصنائع المحكمة شاهدا وغائبا ما يدّل على وحدانيته.
ومن المخترعات العَظيمة ما يستدل به على فردانيته.

والصّلاة الدائمة على سيّد الكونين. ومنير الحرمين. ذي المقام المحمود. والحوض المورود. سيّدنا ومولانا محمّد خاتم الأنبياء وصفوة الأتقياء. وعلى آله وأصحابه الكرام. والأئمّة الأعلام.

ولمّا كان النّظر والاعتبار فيما أبدعته القدرة الإلهية من أجناس الموجودات وأنواع وإنّ الموئل إلى الله المخلوقات سببا لحصول المعارف الشرفية والحكم الغزيرة القدسية. .قضاء أزلي والحياة بعد الموت حكم أبدي على أمور ثابتة بالكتاب والسنّة وإجماع الأمّة ئد وضعت هذا الكنز المكنون والدّر المصون في إيضاح أصناف العوالم مشتملا على الفوا ومجتمعا للفوائد.

يعرب ببلاغته عن عجائب الآثار العلوية وينبئ ببيانه عن ماهيات المكنونات السفليّة ويوضح سرّ أحوال الأشباح وانتهاء مستقر الأرواح وأمور الحشر والمعاد ما يعرض بعد الموت للعباد حتى يحلّ وفد السعادة بدرجات الجنان ويلبس جمع الشقاوة بدركات النيران.

فاجتمع146 فيه بحول الله الغرض المقصود والمؤمّل المحمود. بإعانة من برحمته هدانا {وما كنّا لنهتدي لولا أن هدانا الله} فهبّت على

[146]في المخطوط : أ ب ج فانجمع.

- Page 1 -

Louange à Dieu le Donateur gracieux ; l'Ouvrant ; le Bienfaiteur ; le Miséricordieux; Celui qui fend le ciel à l'aurore ; le Transcendant qui ne peut être confondu avec les spectres, ni assimilé aux esprits ; à la Gloire souveraine et à la Puissance sacrée ; Créateur des mondes et Pourvoyeur des êtres, qui fit des créatures harmonieuses, tant visibles qu'invisibles, qui attestent de Son Unicité et des inventions prodigieuses qui indiquent Sa Singularité.

Que la prière continue soit sur le Seigneur des deux mondes et l'Illuminateur des deux Terres sacrées, à la station insigne et au lac à l'eau vive, notre Seigneur et Maître Muhammad, sceau des Prophètes et essence subtile des pieux, ainsi qu'à ses proches, ses compagnons généreux et les savants imams.

Etant donné que l'observation et la considération des univers multiples et des différentes créatures que la puissance divine a mis au point sont des moyens d'atteindre les nobles connaissances et les saintes et profondes sagesses ; puisque, d'autre part, le retour à Dieu est un décret de toute éternité et la vie après la mort un état sans fin, selon les sûres indications contenues dans le Livre saint, la Tradition et le Consensus de la communauté, j'ai constitué ce trésor caché et ces perles précieuses, embrassant les bienfaits et les rassemblant, pour mieux préciser la classification des mondes.

Il atteste, par sa clarté, des merveilles des signes célestes, met en évidence la quiddité des créatures inférieures, livre le secret du monde des spectres et la demeure finale des esprits ; ainsi que les étapes de la Résurrection, de la vie après la mort et du sort des hommes après leur trépas jusqu'à l'arrivée de la foule des bons aux balcons des Jardins et la chute des groupes réprouvés dans les tourments des feux.
C'est avec l'aide de Dieu et l'appui de Sa miséricorde que s'y trouvent résumés l'exposé bref et l'objectif voulu et c'est Lui qui nous a guidés, nous **n'aurions pas été dirigés, si Dieu ne nous avait pas dirigés**[147]. Ainsi soufflèrent sur les

[147] Emprunt coranique (VII, 43).

سواحل بحر فكري نفحات الجود من الجوّاد. فبصّر بصيرتي وحماها من طوارق الإناث148 حتى أتحفها بالمراد فأتيت به صفوا كالزّلال وكالسّحر الجلال. وسميته بكنز الأسرار ولواقح الأفكار.

لك الحمد يا ذا الجلال والشكر يا ذا الكمال على ما ألهمت فمنحت وعلى ما أنعمت ففتحت.

.أربع مقدّمات وأربعة أركان ثم أنه ينبني على

المقدّمة الأولى في فائدة جمعه مع أن محصوله مقرر في أصوله.

المقدّمة الثّانية في ثمرة مطالعته.

المقدّمة الثّالثة في ذكر معظم الأمّهات المنقول منها.

المقدّمة الرّابعة في طرح بعض أقوال أهل العلم في بعض.

فصول عشرة: الركن الأول في العالم العلوي ويشمل على

. الفصل الأول في القلم واللّوح وسبق القضاء والقدر فذلك ثلاثة أنواع:

148 في المخطوط طوارف الإناث. في ب طواق الإناث في ج طوارف.

rivages de mon esprit les haleines de la générosité du Généreux qui ouvrit l'aperception des yeux de mon cœur et la protégea des suggestions diaboliques jusqu'à son achèvement complet. M'y voici parvenu, me présentant avec une eau cristalline, charme splendide auquel j'ai donné le titre suivant : **Le trésor des secrets et des idées fécondes.**

Louange et bénédiction à Toi, Détenteur de la Majesté et de la Générosité, sur les dons que Tu as inspirés et sur les bienfaits que Tu as répandus.

Cet ouvrage se compose de quatre préambules (*Muqaddimât*) et de quatre parties (*Arkân*).

Premier préambule : De l'utilité de sa composition, bien que son intérêt soit compris dans ses fondements.

Deuxième préambule : Du bénéfice de sa lecture.

Troisième préambule : Sur la mention des livres matrices (originels)[149] dont il est tiré.

Quatrième préambule : Commentaires de quelques propos émis par des savants au sujet de certaines questions.

La première partie :

Sur le monde supérieur qui se compose de dix parties :

1. Premier chapitre : Le Calame, la Tablette sauvegardée et de la Détermination des Décrets immuables et des Prédestinations, ce qui fait trois catégories :

[149] Référence au verset coranique : « **Il existe auprès de nous, sublime et sage, dans la Mère du Livre.** » (XLIII. 4) La doctrine islamique envisage l'existence d'un Livre céleste qui serait le prototype du Coran, celui-ci constituant une traduction appropriée en temps et en lieux de cette source originelle. Toutes proportions gardées, il est possible de dire, en parallèle avec le christianisme où le renvoi (théologique) se fait aux patristiques (Livres des Pères), qu'en islam on se réfère (pour les textes fondateurs) à des livres matriciels.

1.1. النّوع الأول القلم.
2.1. النّوع الثّاني اللّوح.
3.1. النّوع الثّالث سبق القضاء والقدر.

2. الفصل الثّاني في العرش والكلام عليه من وجوه:

1.2. الأول في وجوده وفي عظمه وغلظه.
2.2. الثّاني في كونه مخلوقا قبل السماوات والارض وفي مقدار ما بينه وبين السّماء السّابعة.
3.2. الثّالث في صفته.
4.2. الرّابع في الملائكة.

3. الفصل الثّالث في الكرسي والكلام عليه من وجوه .

1.3. الأول في إثباته[150] ومكانه.
2.3. الثّاني في صفته
3.3. الثّالث في ملائكته.

4. الفصل الرّابع في الصّور.

5. الفصل الخامس في الجنة. والكلام عليها من وجوه:

ـ صفحة 2 ـ

1.5. الأول في أنّها مخلوقة.
2.5. الثّاني في بيان وضعها.
3.5. الثّالث في صفتها. ثم النّظر في صفتها في أنواع:

1.3.5. النوع الأول في ترتيبها وبنائها وأبوابها و أنّها لا تفنى.
2.3.5. النّوع الثّاني في غرس الجنة و ثمارها وفي ذلك نظران:

[150] في المخطوط أ ب ج أتباعه

1.1 Le Calame.

1.2. La Table sauvegardée.

1.3. Les Décrets immuables.

2. Deuxième chapitre : Du Trône et de ce que l'on en dit selon plusieurs points :

2.1. Son existence, son importance et ses dimensions incommensurables.

2.2. Sur le fait qu'il a été créé avant les cieux et la terre et sur l'évaluation de la distance qui le sépare de l'empyrée.

2.3. Sur ses caractéristiques.

2.4. Sur ses anges.

3. Troisième chapitre : Sur le Siège et ce qu'on en dit selon plusieurs points :

3.1. Sa position et son lieu.

3.2. Sur sa description.

3.3. Sur ses anges.

4. Quatrième chapitre : Sur la Trompette.

5. Cinquième chapitre : Sur le Paradis et sur ce qu'on en dit selon plusieurs points :

-Page 2 -

5.1. Sur le fait qu'il a été créé.

5.2. Sur son emplacement.

5.3. Sur sa description selon différentes perspectives :

5.3.1. Son agencement, ses constructions, ses portes et son éternité.

5.3.2. Ses plantations et ses fruits, selon deux points :

أ. النّظر الأول في أصوله .
ب. النّظر الثّاني في أصنافه .

3.3.5. النّوع الثّالث في طيور الجنة .
4.3.5. النّوع الرّابع في أنهار الجنة وهي ضربان:

أ. الضّرب الأول ما نزل إلى الارض.
ب. الضّرب الثّاني ما لم ينزل من الجنة إلى الارض وهو أنهار وعيون.

5.3.5. النّوع الخامس في غرف الجنة.
6.3.5. النّوع السّادس في أنواع الجنات ودرجاتها وأفضلها.
7.3.5. النّوع السّابع في الحور العين والكلام عليهن من وجوه:

1. الأول في الشيء الذي خلقن منه.
2. الثّاني في حسنهن وجمالهن ونورهن وفي معنى تسميتهن الحور العين.
3. الثّالث في صفاتهنّ وحللهنّ وحليهنّ وتسبيحهنّ.
4. الرّابع في غلظهنّ وأسنانهنّ.
5. الخامس في بكارتهنّ وجماعهن.
6. السّادس في قصرهنّ على أزواجهنّ في الخيام وفي محبتهنّ إياهم[151].
7. السّابع في كلامهنّ وريقهنّ.
8. الثّامن فيما لكلّ مؤمن من الحور العين.

6. الفصل السّادس في سدرة المنتهى والبيت المعمور.

7. الفصل السّابع في السماوات والشّمس والقمر والكواكب فذلك أربعة أنواع:

1.7. الأول السماوات والكلام عليها من وجوه:

[151] في امخطوط أ ب ج أيامهم

a. Origines.

b. Variétés.

5.3.3. Sur les oiseaux du Paradis.

5.3.4. Sur les fleuves du Paradis qui sont de deux espèces :

a. Ceux qui ont été descendus sur terre.

b. Ceux qui sont demeurés au Paradis tant fleuves que sources.

5.3.5. Sur les Loges du Paradis.

5.3.6. Sur la variété des Paradis, de leurs degrés dont le plus élevé est *al-Firdaws.*

5.3.7. Sur les Houris et ce qu'on en dit selon plusieurs points :

1. L'essence de leur création.

2. De leur beauté, de leur charme, de leur diaphanéité et de la raison de leur nom de houris.

3. De leurs caractéristiques, ornements et bijoux, et de leurs chants glorieux.

4. Leur taille et leur âge.

5. De leur virginité et de leur conjonction.

6. Du fait qu'elles soient cloîtrées sous leurs tentes, exclusivement pour leurs conjoints, et de leur passion pour eux.

7. De leur langage et de sa douceur.

8. Du nombre qui revient à chaque croyant.

6. Sixième chapitre : Sur le Lotus de la Limite et sur la Maison très peuplée.

7. Septième chapitre : Sur les cieux, le soleil, la lune et les planètes, qui se subdivisent en quatre parties :

7.1. Les cieux et ce qu'on en dit selon plusieurs points de vue :

1.1.7. الأول هل هي مخلوقة قبل الارض أو بعدها؟

2.1.7. الثّاني في عدد السماوات و ترتيبها وأسرعها حركة وفي ذكر الأنبياء عليهم السّلام الّذين في السماوات و في أسماء السماوات وأنواع سكّانها من الملائكة عليهم السّلام

3.1.7. الثّالث في مقدار ما بين كلّ سماء وسماء ومقدار غلظ كلّ سماء.

4.1.7. الرّابع في مقدار فضائل السّماء.

2.7. النّوع الثّاني في الشّمس والكلام عليها من وجوه:

1.2.7. أحدها في خلقتها ونورها وفي كمّية قرصها.

2.2.7. وثانيها في أيّ الأفلاك هي وفي المستقر الذي تجري إليه وفي حركتها.

3.2.7. وثالثها مطالعها ومغاربها.

4.2.7. ورابعها في ذكر مذاهب العرب في التفضيل بين الشّمس والقمر.

3.7. النّوع الثّالث في القمر والكلام عليه من وجوه:

1.3.7. أحدها في خلقته ومقداره وفي الأثر الذي فيه.

2.3.7. وثانيها في أيّ الأفلاك هو؟

3.3.7. وثالثها في بعض منافعه.

4.7. النوع الرّابع في الكواكب وفيها أنظار:

1.4.7. النّظر الأول في وقت خلقها وموضع استقرارها.

2.4.7. النّظر الثّاني في ذكر الخنّس منها.

3.4.7. النّظر الثّالث في ذكر بعض منافع النجوم و ما يجب من تعلّمها.

7.1.1. Sont-ils créés avant la terre ou après elle ?

7.1.2. Du nombre des cieux, de leurs succession, du plus mouvant d'entre eux, de l'évocation des Prophètes, salut sur eux, qui s'y trouvent, de la dénomination de chaque ciel, des gens qui y séjournent parmi les anges, salut sur eux.

7.1.3. De la distance qui sépare chaque ciel du suivant et de son épaisseur.

7.1.4. De l'appréciation des bienfaits du ciel.

7.2. Du soleil et de ce qu'on en a dit selon plusieurs points de vue :

7.2.1. De sa création, de sa luminosité et de son diamètre.

7.2.2. De sa sphère et du terme vers lequel il court et de sa rotation.

7.2.3. De ses levants et ponants.

7.2.4. De l'évocation des spéculations des Arabes sur les préférences accordées au soleil et à la lune.

7.3. De la lune et de ce qu'on en dit selon plusieurs points de vue :

7.3.1. De sa création, de sa dimension et des traces qui y apparaissent.

7.3.2. De sa sphère.

7.3.3. De certains de ses bienfaits.

7.4. Des planètes et des commentaires qui s'y rapportent :

7.4.1. Sur le moment de leur création et sur leur orbite.

7.4.2. De l'évocation de celles, parmi elles, qui s'éclipsent.

7.4.3. De quelques bienfaits tirés des étoiles et de ce qu'il est indispensable d'en savoir.

8. الفصل الثّامن في الملائكة عليهم السّلام والكلام عليهم من وجوه:

1.8. الأول في تقرير أقوال العقلاء في حقيقتها.
2.8. الثّاني في كثرتها وأنّ لكلّ واحد منهم موضعا لعبادته و في ذكر بعض أنواعها.
3.8. الثّالث في عبادتهم ووصف قوّتهم وشكلهم .

9. الفصل التّاسع في البحر الذي بين السّماء والارض.

- صفحة 3 -

10. الفصل العاشر في المطر والسحاب والرياح والرّعد والبرق والصّواعق وقوس قزح والبرد فذلك أنواع:

1.10. النّوع الأول المطر والكلام عليه من وجوه:

1.1.10. أحدها في الموضع الذي ينزل منه وأن تنزيله بقدر معلوم وأنّ مع كلّ قطرة ملكا.
2.1.10. وثانيها في إحياء الارض بالعشب وإخراج الثمرات بالماء وما الحكمة في إخراجها في مدّة طويلة.

3.1.10. وثالثها في الاستدلال بالمطر على وجوده تعالى ووحدانيته.

2.10. النّوع الثاني السحاب.

3.10. النّوع الثالث الرياح وينحصر الكلام عليها في مسائل:

1.3.10. المسألة الأولى في حقيقة الريح وهل هو متحيز أم لا؟
2.3.10. . المسألة الثانية في تصريفها بين السّماء والارض.

8. Huitième chapitre : Des Anges, que le salut soit sur eux, et de ce qu'on en dit selon plusieurs points de vue :

8.1. De la confirmation des commentaires des sages à leur sujet.

8.2. De leur multitude, du fait qu'à chacun d'eux est assigné un lieu pour l'adoration et de l'évocation de quelques-uns d'entre eux.

8.3. De leur adoration, de la description de leur langage et de leur aspect.

9. Neuvième chapitre : De l'onde qui sépare le ciel de la terre.

-Page 3 -

10. Dixième chapitre : De la pluie, des nuages, des vents, du tonnerre, des éclairs, des ouragans, des arcs-en-ciel et de la grêle, le tout se subdivisant en plusieurs points :

10.1. De la pluie et ce qu'on en dit selon différents points de vue :

10.1.1. Du lieu de sa tombée, de sa quantité mesurée et du fait qu'un ange en accompagne chaque goutte.

10.1.2. De la revivification de la terre qui se couvre d'herbes, de l'épanouissement des fruits par l'eau et de la sagesse visée dans leur fructification après un temps assez long.

10.1.3. De l'argument de la pluie comme preuve de Son Existence et de SonUnicité.

10.2. Des nuages.

10.3. Des vents et des questions qu'ils soulèvent :

10.3.1. De la matérialité du vent. Est-il ou non circonscrit ?

10.3.2. De leur circulation entre le ciel et la terre.

3.3.10. المسألة الثالثة[152] في الدّعاء عند الرّيح.

4.10. النّوع الرّابع الرّعد.

5.10. النّوع الخامس البرق.

6.10. النّوع السّادس الصّواعق.

7.10. النّوع السّابع قوس قزح.

8.10. النّوع الثامن البرد.

الركن الثاني في العالم السفلي وفيه فصول:

1. **الفصل الأول** في الارضين وما يتعلق بها وفي ذلك أنظار:

1.1. النّظر الأول في الارض هل هي كرة أم بسيطة؟
2.1. النّظر الثّاني في عدد الارضين.
3.1. النّظر الثّالث في طول الارض وعرضها ومقدارها وفي مشرقها ومغربهاوجنوبها وشمالها وفي قاف المحيط بالارض وفي كون الارض ساكنة أو متحركة.
4.1. النّظر الرّابع في مدّة عمارة الارض وفي العامر والخالي من الارض وعدد أقاليمها.
5.1. النّظر الخامس في التفصيل الذي بين البحر المالح والعذب وفي بحار الارض وجزائرها.
6.1. النّظر السّادس في أنهار الارض.

2. الفصل الثّاني في سكّان الارض من الأمم والحيوانات وهي أنواع:

[152] في المخطوط المسألة الرابعة.

10.3.3. De l'invocation spontanée à faire lorsque le vent souffle[153].

10.4. Du tonnerre.

10.5. Des éclairs.

10.6. Des ouragans.

10.7. Des arcs-en-ciel.

10.8. De la grêle.

Deuxième partie :

Sur le monde inférieur, qui comporte plusieurs parties :

1. Premier chapitre : Sur les Terres et ce qui s'y rapporte. Diverses opinions sont émises sur ce sujet :

1.1. La Terre est-elle sphérique ou plane ?

1.2. Du nombre des Terres.

1.3. De la longueur et de la largeur de la Terre, de ses dimensions, de son Levant et de son Ponant, de son Sud et de son Nord, du mont *Qâf* qui l'entoure et de son aspect, en mouvement ou immobile.

1.4. De la durée nécessaire pour la peupler, des endroits habités et inhabités et du nombre de ses continents.

1.5. De la limite qui sépare la mer salée de l'eau douce, de ses mers et de ses îles.

1.6. De ses rivières.

2. Deuxième chapitre : Des habitants de la Terre parmi les êtres et les animaux ; ceux-ci se divisent en plusieurs catégories :

[153] Dans le manuscrit la question -d-.

1.2. النّوع الأول الملائكة عليهم السّلام.
2.2. النّوع الثّاني آدم وحوّاء عليهما السّلام وذريتهما والكلام عليهم من وجهين:

1.2.2. الوجه الأول في آدم وحوّاء عليهما السّلام وينحصر الكلام عليهما في أمور:

1.1.2.2. أحدها الشيء الذي خلق منه آدم عليه السّلام وفي كيفيّة خلقه؟
2.1.2.2. وثانيها في موضع خلقه وفي الوقت الذي خلق فيه آدم.
3.1.2.2. وثالثها في تعليم الله له الأسماء كلّها وفي إنباء آدم عليه السّلام بها للملائكة عليهم السّلام.
4.1.2.2. ورابعها في خلق الله تعالى نسيم بنيه منه وفي أخذ الميثاق عليهم.
5.1.2.2. وخامسها في دخول آدم وحوّاء عليهما السّلام الجنة وفي مسكنهما فيها وفي سبب نزولهما إلى الارض.
6.1.2.2. وسادسها في سنّ آدم عليه السّلام وفي وفاته وفي ذكر خلق حوّاء عليها السّلام.

2.2.2. الوجه الثّاني في ذرية آدم وحوّاء عليهما السّلام وفيهم نظران:

1.2.2.2. الأول في خلقهم.
2.2.2.2. والثّاني في تفضيلهم وهم ضربان.:

1.2.2.2.2. الضّرب الأول المؤمنون وهم قسمان:

أ. القسم الأول الطائعون وهم صنفان:

1. الأول الأنبياء عليهم السّلام ويتعلق بهم مسائل:

2.1. Première catégorie Les Anges, que le salut soit sur eux.

2.2. Deuxième catégorie : Adam et Eve, salut sur eux, et de leur progéniture, sujet qu'on traite suivant deux points de vue :

2.2.1. De Adam et de Eve, salut sur eux, la discussion à leur sujet porte sur ces points :

2.2.1.1. À partir de quoi Adam a été créé et de quelle manière ?

2.2.1.2. Du lieu et du temps de la création d'Adam.

2.2.1.3. Du fait que Dieu lui ait appris tout les noms et qu'il, paix sur lui, les ait fait connaître aux anges, salut sur eux.

2.2.1.4. La création du genre humain à partir de lui et du fait que Dieu leur fit prêter serment.

2.2.1.5. L'entrée d'Adam et de Eve au Paradis, de leur habitation et de la cause de leur chute vers la Terre.

2.2.1.6. De l'âge d'Adam, de son décès et de la création d'Eve, paix sur elle.

2.2.2. De la descendance d'Adam et d'Eve, salut sur eux, au sujet de laquelle s'offrent deux hypothèses :

2.2.2.1. De leur création.

2.2.2.2. De la préférence qui leur est accordée et qui se divise en deux :

2.2.2.2.1. Les croyants qui sont de deux groupes :

A. Les obéissants qui sont deux genres :

1. Les Prophètes, que le salut soit sur eux, qui soulèvent ces questions :

- صفحة 4 -

- المسألة الأولى في ذكر من هو أفضل الأنبياء عليهم السّلام.
- المسألة الثّانية في عدد الأنبياء والمرسلين عليهم السّلام وفي عدد العربيين
منهم وأوّلي العزم وفي عدد الكتب التي أنزل الله تعالى.
- المسألة الثّالثة في تفضيل الأنبياء عليهم السّلام على الملائكة عليهم السّلام.

2. الصنف الثّاني غير الأنبياء وهم سائر الخلق وهم على مراتب:

أ. الأولى العلماء.
ب. الثّانية الشهداء.
ت. الثالثة المجاهدين.
ث. الرّابعة الحجاج.
ج. الخامسة الصالحون من المؤمنين.

ب. القسم الثّاني العصاة وهم صنفان:

1. الصنف الأول العصاة بالكبائر وهو نوعان:

1.1. النّوع الأول المصرّون.
2.1. النّوع الثّاني التائبون.

3.2. النّوع الثالث من سكّان الارض الجن و الشياطين والكلام عليهم من وجوه:

1.3.2. الوجه الأول في حقيقة الجن وفي أصل خلقهم.
2.3.2. الثاني في إبليس الملعون وذريته.
3.3.2. الثالث في كون الجن يرون النّاس ولا يرون..
4.3.2. الرابع في تقسيم الجن.

-Page 4 -

- Du plus illustre des Prophètes, paix sur eux.

- Du nombre des Prophètes et des Messagers, paix sur eux, de ceux, parmi eux, qui sont Arabes, de ceux qui sont soutenus par une ferme résolution et du nombre des Livres saints que, Dieu, Très-Haut, a révélé.

- De la précellence des Prophètes sur les Anges.

2. Le commun des hommes qui sont divisés en groupes :

a. Les savants.
b. Les martyrs.
c. Les combattants.
d. Les pèlerins.
e. Les pieux parmi des croyants.

B. Les rebelles qui sont de deux groupes :

1. Les rebelles qui commettent les péchés capitaux et qui sont de deux genres :

1.1. Les endurcis.
1.2. Les repentis.

2.3. La troisième catégorie d'habitants de la terre est celle des Djinns et de Satan, dont on peut discuter à partir de plusieurs points :

2.3.1. De leur présence réelle et de l'essence de leur création.
2.3.2. De Satan le réprouvé et de sa progéniture.
2.3.3. Du fait qu'ils observent les hommes sans être vus.
2.3.4. De leur classification.

5.3.2. الخامس في ذكر استراقهم السمع و في رميهم بالشّهب.
6.3.2. السّادس فيما لهم من القدرة على النفوذ والسريان في بواطن البشر وأنّهم لا يقدرون على الإحياء والإماتة وأنّهم لا يعلمون الغيب.
7.3.2. السّابع في أنّهم يأكلون ويشربون وينكحون ويتناسلون وفي تشكّلهم على أشكال مختلفة.
8.3.2. الثّامن في سكناهم[154] الارض قبل آدم عليه السّلام.

4.2. النّوع الرّابع في سكّان الارض من الوحوش والطيور وغير ذلك من أصناف الحيوانات.

3. **الفصل الثّالث** في الليل والنهار وفيهما أنظار:

1.3. النّظر الأول في تعاقبهما على الارض.
2.3. النّظر الثّاني في تداخل الليل والنهار.
3.3. النّظر الثّالث في الحكمة في تعاقب الليل والنهار.

4. الفصل الرّابع فيما بين الارضين وينحصر الكلام في ذلك في أمور:

1.4. الأول فيما استقرت عليه الارضون.
2.4. الثّاني فيما تحت الارضين.
3.4. الثّالث في جهنّم أعاذنا الله تعالى منها وينحصر الكلام عليها في مسائل:

1.3.4. المسألة الأولى في صفتها ولونها وشرارها.
2.3.4. المسألة الثّانية في حرّها وزمهريرها وفي دخانها وما توقد به.
3.3.4. المسألة الثّالثة في صعودها وأوديتها وقعرها وكيفيّة ملئها.
4.3.4. المسألة الرّابعة في دركات النّار وأبوابها وزبانيتها.
5.3.4. المسألة الخامسة في موضع استقرارها أعاذنا الله منها برحمته آمين.

[154] في المخطوط أ سكانهم، في ب ج مكانهم.

2.3.5. Du fait qu'ils entendent à la dérobée et qu'ils trouvent des météores aux aguets.

2.3.6. De leur capacité à s'immiscer et à circuler dans le tréfond des hommes sans pouvoir les ressusciter, ni leur donner la mort et du fait qu'ils ne connaissent pas le mystère.

2.3.7. Du fait qu'ils mangent, boivent, s'ébattent, procréent et peuvent prendre différentes formes.

2.3.8. Du fait de leur occupation de la Terre avant Adam, paix sur lui.

2.4. Quatrième catégorie : Des autres habitants de la Terre parmi les animaux ou autres espèces.

3. Troisième chapitre : De la nuit et du jour et des différents points de vue qui s'y rapportent :

3.1. De leur succession sur la Terre.

3.2. De leur compénétration.

3.3. Du secret de leur succession.

4. Quatrième chapitre : De ce qu'il y a entre ciel et terre, sujet dont découlent ces constatations :

4.1. Du point d'appui des Terres.

4.2. Des profondeurs des Terres.

4.3. De l'Enfer, Dieu nous en préserve, qui soulève ces questions :

4.3.1. De sa description, de sa couleur et de ses flammes.

4.3.2. De sa chaleur, de son froid, de sa fumée et de son combustible.

4.3.3. De ses raidillons, de ses rivières, de sa profondeur et de la manière de le remplir.

4.3.4. Des sous-sols de l'Enfer, de ses portes et de ses geôliers.

4.3.5. De son emplacement, Dieu nous en préserve. Amen !

الركن الثّالث في العمر وفي الأحكام التكليفية وفي الموت وخروج الرّوح وموضع استقراره في البرزخ وذلك ينحصر في فصول:

1. **الفصل الأول** في العمر وفيه[155] أنظار:

1.1. النّظر الأول في كون طول العمر إعذار إلى العبد.
2.1. النّظر الثّاني في زيادة العمر ونقصانه.
3.1. النّظر الثّالث في أفضل الأعمار وهو ما كان في تقوى الله تعالى وطاعته وهي استعمال الجوارح في المأمورات وصونها عن المنهيات وينحصر ذلك في ثلاثة أجناس:

1.3.1. الجنس الأول العقائد.
2.3.1. الجنس الثّاني الاقوال وهي ضربان:

- صفحة 5 -

1.2.3.1. الضّرب الأول المأمورات
2.2.3.1. الضّرب الثّاني المنهيات.

3.3.1. الجنس الثّالث الأفعال و هي صنفان:

1.3.3.1. الصنف الأول أفعال القلوب وهي قسمان:
أ. القسم الأول المأمورات.
ب. القسم الثّاني المنهيات.

2. **الفصل الثّاني** في الاستعداد للموت والتهيؤ للقاء الله تعالى.

3. **الفصل الثّالث** في أنّ الموت وفاة وذكر الرؤيا.

4. **الفصل الرّابع** في معنى الدّنيا وفي معنى الآخرة وفي مثل الحياة الدّنيا وأنّها عرض زائل وفي ترك الاغترار بزهرتها.

[155] في المخطوط أ ب: في، وج فيه

Troisième partie :

De la longévité, des lois astreignantes, de la mort et de l'esprit se séparant du corps et de son stationnement en un lieu indécis. Le sujet se divise en plusieurs parties :

1. Premier chapitre : la longévité selon plusieurs points de vue :

1.1. Du fait qu'une longue vie soit une mise en garde pour l'homme.

1.2. De l'allongement de la durée de vie et de sa diminution.

1.3. De la meilleure durée de vie, de celle consacrée à la piété et à l'obéissance à Dieu, Très-Haut, celle où les membres exécutent les ordres divins et se prémunissent contre les interdits. Il se divise en trois points :

1.3.1. Le credo.

1.3.2. **1.3.2.** Les propos, ils sont de deux espèces :

- page 5 -

1.3.2.1. Les obligations

1.3.2.2. Les interdits.

1.3.3. Les actes qui sont de deux espèces :

1.3.3.1. Les actes du cœur qui se divisent en deux :

a. Les ordres.

b. Les interdits.

2. Deuxième chapitre : Sur la préparation à la mort et de la vêture (préparation) en vue de rencontrer Dieu, Très-Haut.

3. Troisième chapitre : La mort comme achèvement. Des rêves prémonitoires.

4. Quatrième chapitre : Du sens de la vie et de celui de l'au-delà. Que la vie ici-bas n'est qu'illusion et qu'il ne faut pas se fier à sa luxuriance.

5. **الفصل الخامس** في المحتضر وأحواله وينحصر الكلام فيه في مسائل:

1.5. المسألة الأولى فيما يجب على المريض فعله.
2.5. المسألة الثّانية فيما ينبغي للمريض من تغليب الرجاء على الخوف.
3.5. المسألة الثّالثة في تنظيف المحتضر.
4.5. المسألة الرّابعة فيما يفعل بالمحتضر.
5.5. المسألة الخامسة في معاينة الملائكة عليهم السّلام عند الموت وفي عرض الأديان عليه وأنّ التّوبة عند معاينة أسباب الموت حينئذ لا تنفع.
6.5. المسألة السّادسة في زيارة القبور وفي الوقت الذي يرى فيه الميت من زاره وفي ذكر بعض المنامات.

6. الفصل السّادس في حقيقة النّفس والرّوح.

7. **الفصل السّابع** في الموت وسكراته وفي من مات على كلمة التوحيد وفي كيفيّة خروج الرّوح وفي ذوق كلّ نفس الموت وفي ذكر منتهى الصعود بالرّوح وفي مستقره وسؤال الملكين وفي عذاب القبر وذلك أبحاث:

1.7. البحث الأول في حقيقة الموت هل هو أمر وجودي أو عدمي؟
2.7. البحث الثّاني في كيفيّة خروج روح الكافر والجن وذكر أعوانه وسكرات الموت.
3.7. البحث الثّالث في الصّعود بروح المؤمن في منتهاها ومستقرها.
4.7. البحث الرّابع في الصعود بروح الكافر وفي منتهاها ومستقرها.

5. Cinquième chapitre : De l'agonie et de ce qui s'y rapporte. Ce sujet porte sur différents points :

5.1. Ce qui incombe au malade.

5.2. Que le malade fasse prévaloir l'espoir en Dieu sur Sa crainte.

5.3. De la toilette du mourant.

5.4. Ce que l'on doit faire avec l'agonisant.

5.5. De la vision des anges, salut sur eux, par le mourant lors de l'agonie et du fait qu'ils lui exposent les différentes religions. Que le repentir est soumis à des règles et que lors elles sont nulles.

5.6. De la visite des cimetières, du moment où le mort voit ceux qui visitent sa tombe et de la mention de quelques rêves.

6. Sixième chapitre : De la réalité de l'Âme et de l'Esprit.

7. Septième chapitre : De la mort et de ses ivresses, de ceux qui sont morts en professant l'Unicité ; de la manière dont l'esprit quitte le corps ; du fait que chaque esprit goûte la mort ; de la limite de l'ascension avec l'esprit ; de son lieu ; l'interrogatoire par les deux Anges ; du supplice de la tombe. Ce sujet se divise en plusieurs points :

7.1. De la réalité de la mort, est-elle d'un ordre existentiel ou néantisant ?

7.2. De l'esprit quittant le corps du mécréant et des djinns et de leurs auxiliaires ; des ivresses de la mort.

7.3. De l'ascension avec l'esprit du croyant vers son lieu de prédilection.

7.4. De l'ascension avec l'esprit du mécréant et de son lieu de damnation.

5.7. البحث الخامس في ذكر الملك الذي يأتي قبل إتيان الفتانين وفي سؤالهما وفي عذاب القبر.

8. **الفصل الثّامن** فيما عرف من أحوال الموتى بالمنامات.

الركن الرّابع في الحشر والنّشر والثواب والعقاب وفيه فصول.

1. الفصل الأول في إعادة المعدوم وتتعلق به مسائل:

1.1. المسألة الأولى في أن إعادة المعدوم حق.
2.1. المسألة الثّانية في أنّه تعالى يعدم الأجساد ثم يعيدها.
3.1. المسألة الثّالثة في أنّ المعاد جسماني وروحاني.

2. الفصل الثّاني في اقتراب الساعة وأنّ أوانها لا يعرفه إلاّ الله تعالى.

3. الفصل الثّالث في إخباره صلّى الله عليه وسلّم بما. هو كائن إلى يوم القيامة.

4. الفصل الرّابع في أشراط الساعة وهي ضربان:

1.4. الضّرب الأول الأشراط الصغرى جاء منها من حديث ستة أصناف. وجاء منها في حديث خمسة عشر صنفا. تكرر منها في الحديث الأول صنف واحد. ومنها رفع الأمانة, ومنها رفع الأسافل، ومنها أن تلد الأمة ربّتها, ومنها الفتن, ومنها قتال الترك, ومنها شدة الأمور, ومنها منع العراق والشام عوائدها, ومنها بلوغ المساكن آهاب .

7.5. De l'évocation de l'Ange qui arrive avant les Anges tourmenteurs ; de leur interrogatoire et du supplice de la tombe.

8. Huitième chapitre : De ce qui a été connu sur le sort des morts par les songes.

Quatrième Partie :

De la Résurrection, du Regroupement, de la Gratification et du Châtiment. Ce chapitre se divise en plusieurs parties :

1. Premier chapitre : La première partie porte sur la suscitation des corps, sujet qui soulève plusieurs questions :

1.1. Que la suscitation des corps est une vérité.

1.2. Que Dieu, Très-Haut, réduit à néant les corps et les ressuscite de nouveau.

1.3. Que la résurrection se fait avec les corps et les esprits.

2. Deuxième chapitre : De l'imminence de la fin du monde et que Dieu, Très-Haut, seul en connaît l'échéance.

3. Troisième chapitre : Sur le fait que le Prophète, que Dieu répande sur lui Sa grâce et Sa paix, ait révélé ce qui se passera jusqu'à la fin du monde.

4. Quatrième chapitre : Des signes avant-coureurs de son échéance, qui sont de deux ordres :

4.1. Des signes mineurs dont un hadith relate six sortes, un autre en rapporte quinze dont un seul élément est commun aux deux. On peut citer : la levée du dépôt, la réussite des vils, la femme mettant au monde sa propre maîtresse, les séductions, le combat livré contre les Turcs, l'embarras et la difficulté des choses, le refus manifeste de l'Iraq et du Shâm de s'acquitter de leur redevances (contributions), la surélévation des bâtiments à des hauteurs vertigineuses.

- صفحة 6 -

2.4. الضّرب الثّاني الأشراط الكبرى وهي أنواع:

1.2.4. النّوع الأول طلوع الشّمس من مغربها.
2.2.4. النّوع الثّاني خروج الدّابة.
3.2.4. النّوع الثّالث قتال الروم وفتح القسطنطينية.
4.2.4. النّوع الرّابع الدّجال.
5.2.4. النّوع الخامس نزول عيسى ابن مريم إلى الارض.
6.2.4. النّوع السّادس قتال اليهود.
7.2.4. النّوع السّابع خروج يأجوج ومأجوج.
8.2.4. النّوع الثّامن الدّخان.
9.2.4. النّوع التّاسع الخسف.
10.2.4. النّوع العاشر عبادة ذي الخلصة واللاّت والعزّى.
11.2.4. النّوع الحادي عشر حسر الفرات عن الذهب وفي إلقاء الارض الذهب والفضة.
12.2.4. النّوع الثّاني عشر خراب الكعبة.
13.2.4. النّوع الثّالث عشر كلام السّباع.
14.2.4. النّوع الرّابع عشر خروج النّار من أرض الحجاز.
15.2.4. النّوع الخامس عشر خروج القحطاني.
16.2.4. النّوع السّادس عشر خروج المهدي.
17.2.4. النّوع السّابع عشر الريح التي تقبض أرواح المؤمنين.

5. **الفصل الخامس** في أنّ الساعة لا تقوم إلاّ على شرار الخلائق.

6. **الفصل السّادس** في نفخة الفزع وفيما يكون من تغيير أحوال العالم.

7. **الفصل السّابع** في نفخة الصعق وفي هلاك كلّ شيء إلاّ وجهه تعالى.

- Page 6 -

4.2. Les signes majeurs, qui sont divers :

4.2.1. Le lever du soleil à l'ouest.

4.2.2. La sortie de la bête.

4.2.3. La guerre contre les Byzantins et la conquête de Constantinople.

4.2.4. L'apparition de l'Antéchrist.

4.2.5. La descente de Jésus fils de Marie sur terre.

4.2.6. La guerre contre les Juifs.

4.2.7. Le déferlement de Gog et Magog.

4.2.8. La grande fumée.

4.2.9. L'éclipse lunaire.

4.2.10. L'adoration des stèles de al-Llât et de al-'Uzzâ.

4.2.11. Découverte aurifère dans l'Euphrate. La terre rejette ses or et argent.

4.2.12. La destruction de *al Ka'ba*.

4.2.13. Les fauves se mettent à parler.

4.2.14. Sortie d'un feu de la péninsule arabe.

4.2.15. Avènement du personnage de al-Qahtânî.

4.2.16. La manifestation du Mahdî.

4.2.17. La survenue d'une brise qui prend les esprits de tous les croyants.

5. Cinquième chapitre : Que la fin du monde ne survient que sur la pire espèce humaine.

6. Sixième chapitre : Du souffle de la frayeur et de ce qui advient comme changement dans l'aspect du monde.

7. Septième chapitre : Du souffle de l'anéantissement et de la disparition de toute chose hormis la Face du Très-Haut.

8. **الفصل الثّامن** في مقدار يوم القيامة ولم سمّي يوم القيامة وفي ذكر بعض أسمائه.

9. **الفصل التّاسع** في مقدار ما بين نفخة الصّعق ونفخة البعث وفي المطر الّذي تنبت به الأجساد وفي نفخة البعث وتطاير الأرواح إلى أجسادها.

10. **الفصل العاشر** في قيام النّاس من الأجداث ومن الفيافي والسباسب إلى المحشر وفي الحالة التي يبعثون عليها وفي كيفيّة سوقهم إلى المحشر.

11. **الفصل الحادي عشر** في موضع المحشر ويتعلق به مسائل:

1.11. الأولى في أنّ المحشر على الارض وفي تعيين الموضع الذي يحشر النّاس فيه.
2.11. الثّانية في جمع[156] المخلوقات فيه من الإنس والجن وسائر أنواع الحيوانات وبروزهم لله الواحد القهار.
3.11. الثّالثة في نزول ملائكة السماوات السّبع وإحاطتهم بالمحشر.

12. **الفصل الثّاني عشر** في الوقوف بالمحشر وفيما يمتاز به السعداء والأشقياء في المحشر والكلام على ذلك من وجوه:

1.12. الأول في مقدار الوقوف في المحشر.
2.12. الثّاني في دنوّ الشّمس من رؤوس الخلائق وفي تفاوتهم فيما يصيبهم من العرق.
3.12. الثّالث في العلامة التي يمتاز بها المؤمنون.
4.12. الرّابع في العلامة التي يمتاز بها الكافرون .

13. **الفصل الثّالث عشر** في إتيان أمر الله تعالى إلى المحشر في ظلل من الغمام والملائكة وفي تجلّي الله تعالى لأهل المحشر وفي إشراق الارض حينئذ بنور ربّها وفي الذي يكون في ظل العرش.

[156] في المخطوط أ ب ج: جميع

8. Huitième chapitre : Sur la durée de la Résurrection, du secret de son appellation : station debout, et de la mention de certains de ses noms.

9. Neuvième chapitre : De la durée qui sépare le souffle de l'anéantissement de celui de la Résurrection ; de la pluie qui fait de nouveau pousser les corps et de l'envol des esprits vers leurs corps réceptacles.

10. Dixième chapitre : De la sortie des gens des tombes, des ombres et sépulcres vers le lieu de rassemblement ; de l'aspect de leur résurrection et comment ils y seront dirigés.

11. Onzième chapitre : Du lieu du Rassemblement auquel se rapportent plusieurs points :

- **11.1.** Que le Rassemblement s'effectue sur terre, et de son lieu exact.
- **11.2.** S'y mêlent toutes les créatures : êtres humains, djinns et autres animaux, en la présence de Dieu l'Unique, le Très Puissant.
- **11.3.** La descente des Anges des sept cieux qui cernent le Rassemblement.

12. Douzième chapitre : La station de l'Attente lors du rassemblement ; ce qui distingue les bienheureux des malheureux, et à ce sujet diverses opinions s'affrontent :

- **12.1.** De la durée de l'attente.
- **12.2.** Du rapprochement du soleil des têtes des créatures et de la variation des degrés de sudation.
- **12.3.** De ce qui distingue les croyants.
- **12.4.** De ce qui distingue les mécréants.

13. Treizième chapitre : De la survenue de l'Ordre du Seigneur, Très-Haut, au Rassemblement dans une nuée de pénombre avec un cortège d'Anges ; de son Epiphanie ; de l'Illumination de la terre à ce moment-là, qui brillera de la lumière de son Seigneur et de ceux qui se trouveront sous le Trône.

14. **الفصل الرّابع عشر** في إزلاف الجنة للمؤمنين وفي الفزع عند تبريز جهنّم في المرور على الصراط ثم إنّ المارّ عليه صنفان:

ـ صفحة 7 ـ

1.14**.** الصنف الأول النّاجون وهم في المرور على مراتب.
2.14. الصنف الثّاني الموبقون فيه وهم على ضربان:

1.2.14. الأول الموحّدون.
2.2.14. والثّاني المنافقون.

22.[157] **الفصل الثّاني والعشرون** في تقسيم أهل النّار على الطّبقات.

23. الفصل الثّالث والعشرون في صفة عذاب الموّحدين في النّار وفي مقدار مكثهم فيها.

24. الفصل الرّابع والعشرون في كيفيّة عذاب الكافرين في النّار والكلام عليهم من وجوه:

1.24. الأول فيما يسمعون من تغيظها وزفيرها قبل الوصول إليها وفي لقائها إياهم قبل الدخول فيها.
2.24. الثّاني في إحاطة سرادقات النّار بالكفار.
3.24. الوجه الثّالث في صفة أهل النّار فيها.
4.24. والوجه الرّابع في ذكر بعض ما يعذب به أهل النّار.
5.24**.** والوجه الخامس في طعام أهل النّار وشرابهم.

[157] لم يذكر الكاتب الفصل 15-16-17-18-19-20-21. وتطرق لها بالتفصيل في النص.

14. Quatorzième chapitre : Du rapprochement du Paradis des croyants ; du jaillissement de la Géhenne et de la traversée de la passerelle dont les passants sont de deux catégories :

-Page 7 -

14.1. Les sauvés selon divers degrés.

14.2. Les condamnés qui sont de deux sortes :

14.2.1. Ceux qui professent l'Unicité divine.

14.2.2. Les hypocrites.

22.[158] **Vingt-deuxième chapitre** : Sur la répartition des Gens de l'Enfer en strates.

23. Vingt-troisième chapitre : Du châtiment en Enfer de ceux qui professent l'Unicité divine et de la durée de leur condamnation.

24. Vingt-quatrième chapitre : Du châtiment des mécréants dans la Géhenne, et son commentaire en plusieurs points :

24.1. Qu'ils entendent ses bruits colériques, ses grondements terrifiants avant même d'y arriver ; et qu'elle les happe elle-même avant qu'ils n'y entrent.

24.2. Ses remparts de feu cernent les mécréants de toutes parts.

24.3. De la description des mécréants dans le Feu.

24.4. De la mention de quelques procédés de torture.

24.5. De leur nourriture et boisson.

[158] l'auteur a sauté les chapitres ; 15-16-17-18-19-20-21, mais il les cite dans le texte par ordre.

6.24. والوجه السّادس في تأسفهم على تفريطهم في الحياة الدّنيا وفي تمنّيهم الفداء وأن يكونوا مسلمين وتلاعنهم.

7.24. الوجه السّابع في أهون[159] أهل النّار عذابا.

8.24. والوجه الثّامن في أنّ أهل النّار لا يموتون فيها ولا يحيون وفي سخط الله تعالى عليهم وأنّهم خالدون بها لا ينقطع عنهم العذاب أبدا.

25. **الفصل الخامس والعشرون** في الصّائرين إلى الجنة وفيما يتعلق بذلك والكلام عليهم من وجوه:

1.25 الأول في عدد صفوف أهل الجنة وأن هذه الأمّة أكثر أهل الجنة وفي أكثر أهل الجنة من هذه الأمّة.

2.25. والثّاني في مقدار طول أهل الجنة وسنّهم

3.25. والثّالث فيما يتحف به أهل الجنة عند المسير إلى الجنة وفيما يجدونه من غرف الجنة قبل الوصول إليها وفي اغتسالهم عند باب الجنة وفيما يعطون من هديّة رب العالمين وفي تلقي الملائكة والولدان إيّاهم وتبشيرهم بما أعد لهم من النعيم في الجنة.

4.25. والرّابع في أن أهل الجنة يجدونها مفتّحة الأبواب وفي تفريقهم على أبواب الجنة وازدحامهم في الدخول فيها وفي الباب الذي يختص بهذه الأمة دون غيرها من الأمم وفيما بين المصراعين من مصاريع الجنة.

5.25. والخامس في أن نفس دخول الجنة إنما هو بفضل الله تعالى وأنّ عمل الإنسان لا ينجيه وأنّ نيل الدرجات والتفاوت الذي بينهما إنّما هو بالأعمال.

[159] في المخطوط أ :أهوال، في بـج :أهون.

24.6. De leur profond regret quant à leurs manquements dans la vie de ce bas monde ; de leur désir de sacrifice (qu'autre chose leur soit substitué), leur souhait de s'être soumis à Dieu. De leur exécration partagée.

24.7. Du moindre châtiment en Enfer.

24.8. Du fait qu'ils ne meurent ni ne vivent ; de la malédiction de Dieu, Très-Haut, sur eux et qu'ils y demeurent éternellement dans le châtiment.

25. Vingt-cinquième chapitre : Des promis au Paradis et ce qui s'y rapporte et son commentaire en plusieurs points :

25.1. Du nombre des rangs des élus au Paradis et du fait que cette nation en comptera le plus grand nombre.

25.2. De l'estimation de la taille des Gens du Paradis et de leur âge.

25.3. De ce qui les auréole lors de leur marche vers le Paradis ; de l'émanation qui leur en parvient avant d'y accéder ; du bain lustral aux portes du Paradis ; des cadeaux offerts par le Seigneur de l'Univers ; de leur réception par les Anges et les chérubins avec les bonnes nouvelles, de ce qui leur y a été réservé comme félicité.

25.4. L'ouverture des Parvis sacrés et de leur bousculade pour y pénétrer ; de la porte réservée à l'usage exclusif de cette seule communauté et de la distance séparant les battants des portes.

25.5. Que l'accession au Paradis est une grâce de Dieu, Très-Haut, où le mérite personnel n'entre dans aucune mesure ; que les stations et leurs degrés différentiels sont dus aux œuvres pies.

6.25. الوجه السادس في التفاوت الذي بين أهل الجنة في السبقية في دخول الجنة وهم في ذلك على أقسام:

1.6.25. القسم الأول في أوّل من يستفتح أبواب الجنة.

2.6.25. والقسم الثّاني الذين تكون وجوههم كالقمر ليلة البدر.

3.6.25. والقسم الثّالث في الذين يدخلون الجنة على صورة أضواء كوكب دري في السّماء.

4.6.25. القسم الرّابع أهل الأعراف.

5.6.25.[160] القسم الخامس العصاة من الموحدين إذا خرجوا من النّار وفيهم أنظار:

1.5.6.25. [161]النّظر الأول في السبب الذي يخرجون به من النّار2.5.6.25. [162]والنّظر الثّاني في كيفيّة تبديل الحالة الجهنّمية بالحالة [163]النّعيمية الأبدية.

3.5.6.25. [164]والنّظر الثّالث في آخر من يخرج من النّار من الموحّدين.

- صفحة 8 -

7.25. [165]والوجه السّابع في مقدار ما لأدنى أهل الجنة من الجنة وفي تعمير الخالي الفائض من الجنة.

8.25. والوجه الثّامن في أوّل طعام يأكله أهل الجنة وفي شرابهم وفيما يشربون فيه وفي أنّهم لا يتفلون وفي تدلي الثمار عليهم وأنّها لا تنقطع كثمار الدّنيا وفي تلذّذهم بالسماع.

9.25. والوجه التّاسع في نكاح أهل الجنة ولباسهم وحليهم وبسطهم
ووسائدهم وأرائكهم وسررهم ومراكبهم وفي استخدامهم الغلمان
وفي إتيان الملائكة بالهدايا من رب العالمين.

10.25. والوجه العاشر في رؤية أهل الجنة الله تعالى.

---

[160]في النص هذا عنوان الفصل السادس والعشرون (26).
[161] في نص المخطوط هذا عنوان النظر الأول من الفصل السادس والعشرون (1.26)
[162] في نص المخطوط هذا عنوان النظر الثاني من الفصل السادس والعشرون (2.26)
[163] في المخطوط أ: بالمحالة، وفي ب ج: بالحالة
[164] في نص المخطوط هذا عنوان النظر الثالث من الفصل السادس والعشرون (3.26)
[165] يعود الكاتب إلى تكملة وجوه الفصل الخامس والعشرون (25).

25.6. Des différences de condition entre les Gens du Paradis et l'ordre de priorité selon plusieurs points :

25.6.1. Le premier qui y accède.

25.6.2. Ceux dont les figures auront la luminosité de la pleine lune.

25.6.3. De ceux qui y entrent radieux comme des astres célestes.

25.6.4. Les gens des A'râf. (*Du purgatoire*)

25.6.5.[166] Les désobéissants parmi ceux qui professent l'Unicité divine, leur élargissement de l'Enfer et à leur sujet ces différents points :

25.6.5.1. Ce qui leur vaut de quitter l'Enfer.

25.6.5.2. De la manière de changer l'état infernal en état édénique.

25.6.5.3. Des derniers à quitter l'Enfer parmi ceux qui professent l'Unicité divine.

- Page 8 -

25.7. L'attribution minimale aux moins favorisés des Gens du Paradis et de l'occupation des espaces restés inoccupés.

25.8. Du premier repas des Gens du Paradis et de leur boisson ; des ustensiles utilisés ; qu'ils ne crachent pas ; du fait que les fruits du Paradis sont suspendus à leur portée et qu'ils ne sont pas saisonniers à l'instar de ceux du bas monde ; qu'ils se réjouissent des chants.

25.9. Du mariage des Gens du Paradis ; des vêtures ; des parures ; des tapis ; des oreillers ; des lits ; des embarcations ; des serviteurs ; des cadeaux livrés par les Anges de la part du Seigneur de l'Univers.

25.10. De la vision par les élus de Dieu, Très-Haut.

[166] Dans le texte, c'est le vingt-sixième chapitre (26).

11.25. والوجه الحادي عشر في سوقهم[167] وفيما أعدّ الله تعالى لهم في [168] الجنة ممّا لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر.

12.25. والوجه الثّاني عشر في الذي اشتهى الولد في الجنة وفي الذي اشتهى الزراعة فيها.

13.25. والوجه الثّالث عشر في إطلاع أهل الجنة على أهل النّار في ندائهم[169] إياهم.

14.25. والوجه الرّابع عشر فيما لأهل الجنة من الملك الكبير.

15.25. والوجه الخامس عشر في رضوان الله تعالى عن أهل الجنة ودخولهم في الجنة وفي دوام نعيمها.

قلت وهنا انتهى برنامج هذا التّأليف بحول الله تعالى وقوّته .

المقدّمة الأولى

في فائدة جمع هذا الكتاب مع أنّ محصوله مقرّر في أصوله.

اعلم أنّ فائدة جمعه ضمّ ما تفرّق في الأمّهات ونظم سلك ما تشتّت في المصنّفات فأكفيت العناء والبحث الزّائد لذلك. وأبذلت جهدي في جلب ما هنالك بعد الغوص على استخراج الدّرر المصونة وعلى النّفائس المختارة المكنونة. فأجليتها بصفاء الذّكر وبرائق الفكر فأودعتها تحفة مهّدت أصولها وعنونت فصولها كيما يهتدي الطّالب إلى المطلوب ويرتفع الحجاب عن المحجوب. ويوفّق القاصد إلى المقصود. فيستدلّ بالبرنامج على الموجود. فيرد الواردون موردهم قد علم كلّ أناس مشربهم على أن المؤلّف معترف بقصور حجّاه وسماعك بالمعيدي خير من أن تراه.

[167] في المخطوط أ: شوقهم
[168] في المخطوط أ قبل الجنة.
[169] في المخطوط أ: فدائهم، ب و ج ندائهم

25.11. Les marchés du Paradis. Leur alanguissement pour ce que Dieu, Très-Haut, leur a préparé dans le Paradis de ce que aucun œil n'a vu, ni ouïe entendu, ni traversé l'esprit d'un homme.

25.12. De celui qui aimerait avoir un enfant au Paradis ; ou de celui qui désirerait les travaux de la terre.

25.13. Que les Gens du Paradis peuvent voir les Gens de l'Enfer, et qu'ils les interpellent.

25.14. Des grandes propriétés privées.

25.15. De l'agrément de Dieu, Très-Haut, et de leur admission éternelle au Paradis dans sa félicité.

J'ai dit : ici s'achève le sommaire de cet ouvrage avec l'aide de Dieu, Très-Haut, et Son soutien.

Premier préambule :

De l'utilité de sa composition bien que son intérêt soit compris dans ses fondements.

Apprends que l'avantage de sa composition est d'assembler ce qui est dispersé dans les *livres matrices* et d'organiser ce qui est disséminé dans les différentes éditions. Je prends donc sur moi, à cet effet, les peines des recherches utiles sur ce sujet, y consacrant mes efforts, puisant, après de profondes plongées, ce qui s'y rencontre comme pierreries précieuses et trésor sublime et caché que j'ai extraits avec la pureté du rappel et les éclairs de la pensée. Je les dépose en couronne dont j'ai préparé les prémisses, titré les chapitres afin que l'étudiant se guide, sans peine, vers ses desseins et se dissipent ses équivoques ; que le chercheur parvienne à ses fins, s'en serve dans ses programmes et oriente les apprenants : « **Chacun sachant où il doit boire**. » Coran (II, 60). L'auteur, cependant, avoue ses carences et *mieux vaut entendre parler de Mu'aydî que de le voir*.

المقدّمة الثانية

في ثمرة مطالعته

اعلم أنّ ثمرة مطالعته إنّما هو النّظر والاعتبار في أجناس الموجودات. وأنواع المخلوقات وفي ذلك الإطّلاع على الأسرار الإلهية. والبدائع الرّبانية. وزيادة في القوى اليقينيّة. ورفع لحجاب الغفلة عن البصائر النّفسانية. وتبهيج للألباب الرّوحانيّة. وسبب لنيل المعارف الملكوتية. وارتقاء الحال من عالم الأكدار إلى عالم الأنوار وقد بعثني داعي الإلهام إلى تهذيب كنز الأسرار. ولواقح الأفكار. وسلافة الأبرار.ورحبة الأخيار. عبرة للناظرين. وآيات للسّائلين. وسبيلا للسّالكين. وزيادة للعارفين. وتبيينا للحق والصواب. وتنحية للقشر عن اللباب. وقد احتوى على أسرار من كواشف الغيوب. ونهاية المطلوب. نفع الله به نفعا يوجب المزيد من سوابغ النعم. وأحلنا بفضله دار الكرامة ووقانا دار النقم.

المقدّمة الثّالثة

في ذكر معظم الأمهات المنقول منها.

ـ صفحة 9 ـ[170]

اعلم أن أعز النقل إلى أصله أسلم للناقل من الانتقاد وأبرأ له مما يظن به من سوء الاعتقاد ولما تعّذر وجود النصوص الثّابتة. والأسانيد على شرط أئمّة الحديث في كلّ مسألة من المختلف فيه لأنّه علم توقيفي دعت الحاجة إلى نقل أقوال المفسرين للقرآن الكريم لأنّها لا تكون إلاّ عن توقيف إذ لا مجال للرأي في الأمور الغيبية[171] وإلى نقل أقوال الشارحين للحديث النبوي. فنقلت أقوال المفسّرين من التّفاسير المشهورة وأقوال الشّارحين من الشّروحات المأثورة.

[170] الكلمات في الأسطر التسع عشر من الصفحة التاسعة غير موجودة في المخطوط ب، ج.
[171] في المخطوط المغيبة

Deuxième préambule :

Du bénéfice de sa lecture

Apprends que le fruit de sa lecture n'est autre que l'observation et l'étude des espèces créées et des différents êtres par le biais desquels s'opèrent les secrets divins, se manifestent les sublimités seigneuriales ; s'affermissent les convictions de la certitude ; se dissipent les voiles de l'inconséquence au regard des visions intérieures et resplendissent les entités spirituelles. Il est aussi un moyen d'atteindre aux connaissances célestes et de progresser de la station du monde obscur à celle du monde de la lumière. L'inspirateur suprême m'inspire de recommander le *Trésor des secrets et des idées fécondes*, la quintessence des illustres, l'exultation des meilleurs comme modèle pour les émules, signe pour les solliciteurs, voie pour les itinérants, appoint pour les gnostiques, discernement de la vérité et du juste et amande dépouillée de son écorce. Il comporte des secrets concernant le dévoilement des mystères et la finalité des visées. Que Dieu le rende d'un bénéfice qui provoque un appoint de ces bienfaits répandus d'avance et qu'Il nous conduise, par Sa grâce, vers la maison des honneurs et qu'il nous protège de la maison des malheurs.

Troisième préambule :

Du rappel des livres matrices (originels) dont il est extrait

- Page 9 -

Apprends que le fait de rattacher l'écrit à son origine est une protection pour le rapporteur contre la critique, une défense contre les soupçons insinuant des convictions fallacieuses. Et du fait qu'il n'est point aisé de tomber sur des textes aux chaînes autorisées, selon les règles retenues par les théologiens sûrs pour toute question liée à des sujets variés, s'agissant-là de science délimitée par les textes, la nécessité s'est faite sentir de rappeler les paroles des exégètes du Coran saint, soumises à une limitation stricte puisque nulle place n'est accordée à l'opinion personnelle aux sujets relevant du monde du mystère et concernant les citations des commentaires du hadith prophétique. J'ai donc rapporté les paroles des auteurs des exégèses les plus connues, celle des compositeurs des commentaires admis.

ونقلت أيضا من بعض كتب الفقه وأصوله ومن التواريخ.

فالّذي نقلت منه هذا المصنّف هو كتاب الله تعالى الّذي جمع علوم الأولين والآخرين ونقلت أيضا من تفاسيره *كتفسير الشّيخ الإمام فخر الدّين بن الخطيب وكتفسير مكّي* وكتفسير *الفقيه بن عطيّة وكتفسير الزّمخشري*. ونقلت أيضا من أمّهات الحديث كالبخاري ومسلم والتّرمذي والنّسائي وأبو داود وأبي بكر بن أبي شيبة وشروحات بعضها كابن بطّال *ومعالم السنن* للخطابي *وإكمال المعلم* للقاضي عياض *ومطامح الأفهام* في *شرح الأحكام* له أيضا ومن *مقدّمات الشيخ أبي الوليد بن رشد* ومن *الجواهر الثّمينة* لابن شاش ومن *الشّواهد* للشهاب القرافي ومن كتب التواريخ *كمسالك البكري وبهجة النّفس والجغرافية وكتاب بيان العلم* لأبي عمر بن عبد البرّ *والإحياء* للغزالي وغير ذلك من التّصانيف المنقول منها.
والله المستعان وعليه التّكلان.

المقدّمة الرّابعة

في طرح أقوال بعض أهل العلم على بعض ويدّل على ذلك وجوه:

أحدها ما روى القاسم بن اصبغ وأبو بكر بن أبي شيبة بإسنادهما عن الزبير بن العوّام أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (دبّ إليكم داء الأمم الحسد والبغضاء البغضاء هي الحالقة لا أقول أنها تحلق الشعر ولكن تحلق الدين والّذي نفس محمّد بيده لا تدخلوا الجنة حتى تؤمنوا ولا تؤمنوا حتّى تحابّوا ألا أنبئكم بما يثبت ذلك أفشوا السّلام بينكم).

J'ai de même puisé dans quelques livres traitant de la jurisprudence et de ses fondements, ainsi que dans des livres d'histoire.

J'ai extrait cet ouvrage du Kitâb Allâh (*Livre de Dieu)*, origine et fin de toute éthique ; j'ai puisé aussi dans des exégèses qui lui ont été consacrées, comme celles du cheikh et imam Fakhr al-Dîn Ibn al-Khaṭîb, de Makkî, celle du juriste Ibn 'Aṭiyya, ou encore d'al-Zamakhsharî.

J'ai, de même, puisé à des sources de hadith, telles celles de al-Bukhârî, de Muslim, de Tirmidhî, de Nasâ'î, de Abû Dâwud, de Abî Bakr Ibn Abî Shayba et chez certains de leurs commentateurs, tels Ibn Battâl, *M'âlim al-Sunan* (Les Indications de la Tradition) de al-Khattâbî, *Ikmâl al-mu'allim* (Le Complément du Maître) de qâḍî 'Iyâḍ, et du même *Maṭâmiḥ al-afhâm fî sharḥ al-aḥkâm* (Les Visées dans l'étude des lois), *Al-Muqaddimât* (Les Prolégomènes du cheikh Abû al-Walîd Ibn Rushd), *Al-Jawâhir al-thamîna* (Les Pierres précieuses) de Ibn Shâs, *Al-Shawâhid* (Les Témoins) de Shihâb al-Qarâfî, des livres d'histoire tels *Al-Masâlik* (Les Sentiers) de al-Bakrî, *Bahjat al-nafs* (La Réjouissance de l'esprit), de géographie et le *Bayân al-'ilm* (l'Eclat de la science) de Abî 'Umar Ibn 'Abd al-Bârr, *Al-Iḥyâ'* (La Revivification) de al-Ghazâlî et dans d'autres manuels dont je me suis servi.
Que Dieu soi notre assistant et qu'en Lui soit notre confiance !

Quatrième préambule :

De l'énoncé de quelques discussions opposant les savants sur plusieurs points :

Le premier point est ce que rapportent Qâsim Ibn Aṣbagh et Abî Bakr Ibn Abî Shayba, avec sa chaîne de transmission, d'après al-Zubayr Ibn al-'Awwâm que le Prophète, que la Paix et la Grâce soient sur lui, a dit ***: « Voilà que s'abattent sur vous les maux des nations : la jalousie et la haine. La haine, cette 'coupante'. Je ne dis point qu'elle coupe les cheveux, mais elle cisaille la religion. Par Celui qui détient l'esprit de Muḥammad entre Ses mains, vous n'entrerez au Paradis que si vous croyiez, et vous n'aurez foi qu'en vous aimant les uns les autres. Vous en indiquerais-je ce qui l'assure : répandez la paix entre vous ! »***

وثانيها ما رواه ابن السّكن بإسناده عن ابن عبّاس وقال: (استمعوا علم العلماء ولا تصدقوا بعضهم على بعض فوالّذي نفسي بيده لهم أشد تغيرا من التيوس في زريها).

وثالثها ما رواه مقاتل وابن حبّان وعطاء الخراساني عن سعيد بن المسيب عن ابن عبّاس قال: (خذوا العلم حيث وجدتم ولا تقبلوا قول الفقهاء بعضهم في بعض فإنّهم يتغايرون تغيّر التيوس في الزريبة).

ورابعها ما رواه مالك بن دينار قال: يؤخذ بقول القرّاء والعلماء في كلّ شيء إلاّ أقوال بعضهم في بعض (فلهم أشد تحاسدا من التيوس تنصب لهم الشاة الصارف فيتيلها هذا من هنا وهذا من هنا).

وخامسها ما رواه سحنون عن ابن وهب عن عبد العزيز بن أبي حازم قال: سمعت أبي يقول كانوا يقولون فيما مضى من الزمان إذا لقي العالم من هو فوقه في العلم كان ذلك يوم غنيمة وإذا لقي من هو مثله ذاكره وإذا لقي من هو دونه لم يزه عليه حتى كان هذا الزمان فصار الرجل يعيب من هو فوقه ابتغاء أن ينقطع عنه حتى يري النّاس أنّه ليست بهم حاجة إليه ولا يذاكر من هو مثله ويزهى على من هو دونه فهلك النّاس.

وسادسها في *المبسوط* عن ابن وهب أنه قال لا يجوز شهادة القرّاء بعضهم على بعض يعني العلماء لأنّهم أشدّ تحاسدا وتباغضا وقاله سفيان الثوري ومالك بن دينار.

- صفحة 10 -

قلت وقد وقع ذلك من الأئمّة الكبار من السلف مما لا ينبغي ذكرهم على ما ذكره أبوعمر بن عبد البرّ في كتابه المسمّى *بيان العلم وفضله* فلم يعمل على قول بعضهم في بعض

Le deuxième est ce que rapporte Ibn al-Sakan, avec sa chaîne de transmission, d'après Ibn 'Abbâs qui a dit : ***« Retenez la science des savants et ne prêtez pas foi à leurs respectives divergences car, par Celui qui détient mon esprit entre Ses mains, ils sont plus rivaux, entre eux, que les boucs dans une bergerie »***

Le troisième est ce que rapporte Muqâtil, Ibn Hibbân et 'Atâ' al-Khurâsânî d'après Sa'îd Ibn al-Musayyib, d'après Ibn 'Abbâs qui dit ***: « Prenez la science là où vous la trouverez et n'acceptez pas les dires des théologiens les uns sur les autres, car ils sont aussi jaloux que le bouc dans l'étable. »***

Le quatrième est ce que rapporte Mâlik Ibn Dinâr qui dit : « Il faut tenir compte des paroles des lecteurs (du Coran) et des savants dans tous les domaines, sauf en ce qu'ils disent les uns des autres car ils sont plus jaloux que les boucs devant une chèvre en rut que chacun essaie d'avoir pour soi. »

La cinquième est ce que rapporte Sahnûn d'après Ibn Wahb, d'après 'Abd al-'Azîz Ibn Abî Hâzim, d'après son père : « Jadis, quand un savant rencontrait plus savant que lui, il faisait de cette journée opportune un butin ; s'il croisait son égal, il échangeait avec lui ; si c'était quelqu'un de moins savant, il ne l'effarouchait pas. Mais de nos jours, nous voyons l'homme dénigrer celui qui est au-dessus de lui dans le but d'éloigner les gens de son cercle jusqu'à les persuader de s'en passer ; refuser d'échanger avec son égal et mépriser celui qui lui est inférieur. Ainsi cause-t-on la ruine des gens. »

La sixième est ce qu'on trouve dans *Al-Mabsût* d'après Ibn Wahb qui dit : « Il n'est pas permis d'accorder foi aux témoignages des lecteurs, c'est-à-dire les savants, les uns sur les autres car ils sont, entre eux, aussi jaloux qu'hostiles. » Sentence citée aussi par Sufyân al-Thawrî et Mâlik Ibn Dînâr.

- Page 10 -

J'ai dit : ceci est arrivé à de grands imams parmi les prédécesseurs, mais il n'est pas séant de le mentionner selon ce qu'a évoqué Abû 'Umar bnu 'Abd al-Barr dans son livre intitulé *Bayân al-'ilm wa fadlih (Du Manifeste de la science et de ses vertus*) où il ne tient point compte des avis émis par les savants les uns sur

إذ ثبتت العدالة والفضائل بالدّليل الواضح والبرهان اللاّئح إلاّ على سبيل التّخريج[172] عند من يقول به فإذا وقع ذلك في السّلف فلأن يقع في الخلف أجدر لما جبل عليه بعض أبناء الزّمان من الأتراب والأقران من جحد الفضائل مع قيام الدّلائل وحبّ الرّئاسة والتّعظيم والمسارعة إلى نبذ من تلوح عليه شواهد العلم بالقصور ويلتمسون بكثرة الانتقاد للعثرات. ويقفون آثار رسوم الحسنات بالسيآت وبعضهم يرى استحقاق الخطط الشّرعية بالتوارث عن الآباء لكون المنصب كان لأبيه وهو ليس بأهل لها وقد نص بعض علماء المتأخرين كشهاب الدّين القرافي رحمه الله تعالى على أنّه من البدع المحرمة.

جعلنا الله من أهل العدل والإنصاف وسلك بنا في الإقرار بالحقّ مسلك الاعتراف انّه سبحانه يعلم خائنة الأعين وما تخفي الصدور.

الركن الأول

في العالم العلوي ويشتمل على فصول عشرة:

1. الفصل الأول في القلم واللّوح وسبق القضاء والقدر فذلك ثلاثة أنواع:

1.1. النّوع الأول القلم وفي التّرمذي عن أبيّ بن كعب قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (أوّل ما خلق الله القلم فقال له اكتب فجرى بما هو كائن إلى الأبد) قال عبد الرحمن بن زرارة هذا الحديث يعني من الصّحاح وخرّج نحوه البزّار عن عبادة بن الصامت قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (أوّل ما خلق الله القلم فقال أجر فجرى بما هو كائن إلى يوم القيامة) هذا من حديث أهل الشام وإسناده حسن ذكر ذلك علي بن المديني.

[172] في المخطوط ب، ج: التجريح

les autres ; la justice et les vertus se fondant sur la preuve claire et l'argument net, sauf à vouloir dénigrer. Et si ceci est arrivé, un tant soit peu, aux prédécesseurs, il touche, à plus forte raison, les gens de notre époque, fats et autres sots, qui renient les vertus soutenues par les preuves, pour l'amour du pouvoir et de la gloire en se hâtant de rejeter, comme bornés, ceux dont le comportement atteste d'une science, guettant, par leurs critiques incessantes, tout trébuchement, tournant chacune de leurs bonnes actions en mauvaise. Certains, parmi eux, croient que l'attribution des honneurs du savoir religieux est un héritage dévolu qu'on hérite des pères, non par mérite, mais du fait que le père occupait le poste en question. Alors que certains savants contemporains attestent, tel Shihâb al-Dîn al-Qarâfî, que Dieu le prenne en Sa miséricorde, que c'est-là une innovation illicite.

Que Dieu fasse que l'on soit parmi les gens de justice et d'équité, qu'Il nous conduise à attester la vérité, sur la voie de la reconnaissance. Gloire à Lui, qui connaît ce que dérobe l'œil et cèlent les poitrines [173]!

La première partie

Sur le monde supérieur et elle se compose de dix chapitres :

1. Premier chapitre : Le Calame, la tablette sauvegardée et la détermination des décrets, ce qui fait trois catégories :

1.1. Le Calame. Dans al-Tirmidhî et d'après Ubay bnu Ka'b qui dit : « J'ai entendu le Prophète, grâce et paix sur lui, dire : ***'La première chose que Dieu créa fut le Calame et Il lui intima l'ordre d'écrire, alors il traça ce qui sera jusqu'à la fin des temps. ' ».*** 'Abd al-Rahmân bnu Zurâra affirme que c'est un hadith des plus authentiques. On trouve son semblable chez al-Bazzâr, d'après 'Ubâda bnu al-Sâmit qui affirme avoir entendu le Prophète dire : ***« La première chose que Dieu créa fut le Calame et Il lui intima l'ordre d'écrire, alors il traça ce qui sera jusqu'au Jour de la Résurrection ».*** Ceci selon le propos des gens d'al-Shâm avec sa chaîne de transmission correcte citée par 'Alî bnu al-Madînî.

[173] **« Dieu connaît la perfidie des regards et ce qui est caché dans les cœurs. »** Coran (XL. 19.).

وقال وهب بن منبّه خلق الله القلم من نور طوله خمسمائة عام وعرضه خمسمائة عام قبل أن يخلق الله الخلق فقال له اكتب فقال القلم وما أكتب يا رب قال اكتب علمي في خلقي إلى يوم القيامة فجرى القلم على علم الله إلى يوم القيامة قال وسنّ القلم مشقوقة يتبع معالمها المداد. ذكره القرطبي صاحب *بهجة النّفس*.

قلت فظاهر هذا كلّه أنّ القلم هو أوّل المخلوقات وظاهر قول أبي بكر بن العربي ووهب بن منبه أن أوّل المخلوقات العرش كما سيأتي الكلام عليه بعد هذا إن شاء الله تعالى. وفي البخاري (كان الله ولم يكن شيء قبله وكان عرشه على الماء ثم خلق السّموات والارض وكتب في الذكر كلّ شيء). وفي التّرمذي عن أبي رزين العقيلي قال (قلت يا رسول الله أين كان ربنا قبل أن يخلق خلقه قال كان في عماء ما تحته هواء وفوقه هواء وخلق عرشه على الماء) ومعنى العماء ليس معه شيء حكاه التّرمذي والعماء في اللغة السحاب الرقيق وقيل الكثيف وقيل هو الضباب.

- صفحة 11 -

قال بعض علماء المتأخرين ولابد في الحديث من حذف مضاف تقديره أين كان عرشه ربنا فحذف ذلك كقوله {هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة} أي أمر الله قال ويدّل على هذا المحذوف قوله تعالى {وكان عرشه على الماء}. وحكي عن بعضهم في عماء أنه مقصور أي لا يدركه الفطن قال الأزهري قال أبو عبيد إنّما تأوّلنا هذا الحديث على كلام العرب المنقول عنهم وإلاّ فلا ندري قال الأزهري فنحن نؤمن به ولا نكيّف صفته.

Selon Wahb Ibn Munabbih : « Dieu créa le Calame de la lumière. Sa longueur est de cinq cents ans de même sa largeur, et ce cinq cents ans avant qu'Il ne suscitât la création. Il lui intima l'ordre d'écrire. Le Calame répondit. - Que dois-je écrire Seigneur ? Dieu lui dit d'écrire Sa prescience sur Sa création jusqu'au Jour de la Résurrection. Le Calame traça alors la prescience divine jusqu'au Jour de la Résurrection ». L'informateur ajoute : « Le bec du calame est fendu et de l'encre coule le long de ses rainures.». Ce propos est évoqué par al-Qurṭubî, l'auteur de *Bahjat al-nafs* (*La réjouissance de l'esprit*).

J'ai dit : je déduis de ce qui précède que le Calame est la première créature, alors qu'il ressort apparemment des propos de Abî Bakr bnu al-'Arabî et de Wahb Ibn Munabbih que la première créature est le Trône, comme on le verra plus loin avec l'aide de Dieu. Et dans al-Bukhârî : ***« Dieu était sans nulle chose avant Lui et son Trône était sur l'eau. Il créa ensuite les cieux et la terre et consigna toutes les choses dans le Rappel. »***. Dans al-Tirmidhî, d'après Abî Razîn al-'Uqaylî qui dit avoir demandé au Prophète ***: « Où était notre Seigneur avant la création ? Qui lui répondit : 'Dans al-'amâ' (le néant). Rien n'était au dessous, rien au-dessus. Et Son Trône était sur l'eau. '»***. Et le *'amâ'* veut dire néant obscur, ce propos est rapporté par Tirmidhî, et selon l'étymologie *al-'amâ'* est la nuée légère ou diffuse. Certains affirmèrent que c'était le brouillard.

- Page 11 -

Certains savants contemporains défendent l'idée que ce hadith est retranché d'un complément, qui s'impose, relatif à l'emplacement du Trône non mentionné, dans ce verset : « **Qu'attendent-ils, sinon que Dieu vienne avec les anges, dans l'ombre des nuées ?** » Coran (I. 210). Il faut cependant entendre par là l'avènement de l'ordre de Dieu. Et ce qui prouve cette omission, c'est cet autre verset : « **Son Trône était alors sur l'eau.** » Coran (XI. 7). D'après d'autres, *al-'amâ'* veut dire « isolement total que n'atteint aucune conscience ». Al-Azharî rapporte d'après Abû 'Ubayd qui dit : « Nous avons cherché le sens de ce hadith en nous fondant sur la langue des Arabes et sur leurs propos. Sans quoi nous ne savons pas. ». Et al-Azharî d'ajouter : « Nous y croyons sans aucunement chercher sa caractéristique propre. »

2.1. النّوع الثّاني اللّوح قال تعالى {بل هو قرآن مجيد في لوح محفوظ} وقد عبّر عنه تعالى في القرآن بالكتاب المبين وبأم الكتاب وبإمام مبين وبغير ذلك.

عن ابن عبّاس في تفسير هذه الآية أنه لوح من درة بيضاء طوله ما بين السّماء والارض وعرضه ما بين المشرق والمغرب وحافتاه الدرّ والياقوت ودفتاه من ياقوتة حمراء وأصله في حجر ملك يقال له ماطريون محفوظ من الشياطين ومن أن يبدل أو يغير الله تعالى فيه في كلّ يوم وليله ثلاثمائة وستون لحظة يحيي ويميت ويذل ويعز ويفضل ما يشاء وقرأ ابن عباس {بل هو قران مجيد في لوح محفوظ.}. وقال ابن عبّاس أيضا أن اللّوح الذي ذكره الله هو في جبهة إسرافيل وقال اللّوح المحفوظ عن يمين العرش. وقيل هو اللّوح المحفوظ الذي فيه أصناف الخلق والخليقة وبيان أمورهم وذكر أقوالهم وأرزاقهم والأقضية النافذة فيهم وما لعواقب أمورهم وهو أمّ الكتاب.

وفي *تفسير* الإمام فخر الدين من حديث البيهقي عن ابن عبّاس عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (في الملك الذي نزل على رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وعنده جبريل عليه السّلام وأن جبريل قال له هو إسرافيل وأنّ بين يديه اللّوح المحفوظ فإذا أذن له في شيء من السّماء أو من الارض ارتفع ذلك اللّوح فضرب جبهته فنظر فيه فإذا كان الأمر من عمل جبرائيل أمر به أو من عمل ملك الموت أمر به الحديث بطوله.)

1.2. La Table sauvegardée. Dieu dit : « **Ceci est, au contraire, un Coran glorieux écrit sur une Table gardée. »** Coran (LXXXV. 21-22). Le Très-Haut use, à son sujet, de plusieurs expressions comme le Livre clair[174], la Mère du Livre[175], Le Livre qui discerne[176], et d'autres appellations. Ibn 'Abbâs, commentant ce verset, déclare : « C'est une table de perle blanche dont la longueur équivaut à la distance qui sépare le ciel de la terre, sa largeur est la distance comprise entre l'Orient de l'Occident, bordée de pierres précieuses et de gemmes, sa surface est de jacinthe rouge, ses pieds sont sur le sein d'un ange dénommé *Mâṯriyûn*, tenu à l'abri de Satan et de toute altération ou changement. A Dieu, en chaque journée et en chaque nuit, trois cent soixante instants pendant lesquels Il donne vie et fait mourir, avilit et offre la gloire et porte Ses choix sur ce qu'Il Lui plait. » Et Ibn 'Abbâs de lire : ' « **Ceci est, au contraire, un Coran glorieux écrit sur une Table gardée.'** ». Ibn 'Abbâs dit encore que la Table, évoquée par Dieu, se trouve être sur le front d'Israâfîl, comme il dit qu'elle est à la droite du Trône. D'autres dirent que la Table gardée comporte les différentes créations et les créatures, l'exposé de leur situation, leurs paroles, leur subsistance, les décrets immuables les concernant et leur destinée. Et c'est la Mère du Livre.

Dans l'exégèse de l'imam Fakhr al-Dîn d'après le hadith de Bayhaqî, d'après Ibn 'Abbâs selon le Prophète, salut et grâce sur lui, ***« à propos de l'ange qui était descendu vers lui alors que Gabriel se trouvait à ses côtés. Gabriel lui apprit que c'était l'ange Isrâfîl et que la Table gardée se trouvait être entre ses mains. Chaque fois qu'il reçoit une autorisation touchant un ordre, du ciel ou de la terre, elle s'élève et touche son front. Alors il y regarde et voit si la chose relève de Gabriel ou ressortit à l'ange de la mort et demande son exécution.[177] »***

[174] Coran (XXVI. 2).
[175] Coran (XLIII. 4).
[176] Coran (XXXVI. 12).
[177] Abû Bakr bnu A*h*mad bnu al-Husayn al-Bayhaqî, *Shu'abu al-îmân*, première édition. Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrout, Liban, 1421/2000, hadith, n°157, t 1, pp. 176-177.

وفي تفسير مكّي في نون والقلم روى ثابت البناني عن ابن عبّاس أيضا رضي الله عنه أن نون الدواة والقلم هو القلم المعروف قال خلق الله النون وهو الدواة وخلق القلم فقال اكتب قال وما أكتب قال اكتب ما هو كائن إلى يوم القيامة من عمل معمول أو فجور ورزق مقسوم حلال أو حرام قال ثم ألزم كلّ شي من ذلك شأنه من دخوله في الدّنيا ومقامه فيها كم هو وخروجه منها كيف ثم جعل على العباد حفظة وجعل الكتاب خزانا والحفظة ينسخون كلّ يوم من الخزان عمل ذلك اليوم قبل أن يعمله العبد في ذلك اليوم فيقع فعل العبد على ما نسخته الحفظة من عند الخزان لا يزيد ولا ينقص. قال مكّي هذا التفسير ليس من ابن عبّاس وهو معنى قول ابن عبّاس فإذا فني الرزق وانقطع الأمر وانقضى الأجل أتت الحفظة الخزنة فيطلبون عمل ذلك اليوم فتقول لهم الخزنة ما نجد لصاحبكم عندنا شيئا فترجع الحفظة فيجدونه قد مات ثم قال ابن عبّاس ألستم قوما عربا أما تستمعون الحفظة يقولون {إنّا كنّا نستنسخ ما كنتم تعملون}. وهل يكون الاستنساخ إلاّ من أصل.

- صفحة 12 -

وفي تفسير الثعلبي في سورة الجاثية منه قال ابن عمر قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أوّل شئ خلق الله القلم من نور طوله خمسمائة عام فقال للقلم أجر فجرى بما هو كائن إلى يوم القيامة من عمل برّها وفاجرها ورطبها ويابسها) ثم قرأ {هذا كتابنا}

Dans l'Exégèse de Makkî à propos de *Nûn* par le Calame[178], Thâbit al-Bunânî rapporte, toujours d'après Ibn 'Abbâs, Dieu l'agrée, que *Nûn* est l'encrier et le Calame, la plume au sens ordinaire. Il disait : « Dieu créa *Nûn* qui est l'encrier et ensuite le Calame qui est la plume à qui il intima l'ordre d'écrire. La plume répondit :' - Que dois-je écrire ?' Dieu lui dit d'écrire ce qui sera jusqu'à au Jour de la Résurrection, les tâches bien œuvrées ou dévoyées, la subsistance partagée licite ou illicite et le sort scellé de toute chose, depuis son entrée dans ce monde, la durée de son séjour et la manière de le quitter. - Assigne à chaque être des anges vigiles. Fais du Livre un réservoir d'appointements d'où les anges transcripteurs enregistrent chaque jour la tâche quotidienne, avant que ne l'entreprenne le serviteur. Le labeur s'avère conforme à la copie puisée dans le réservoir d'appointements, sans ajout ni retranchement. » Makkî rajoute que ce commentaire ne provient pas assurément de Ibn 'Abbâs, il n'est qu'une interprétation de son propos : « Quand s'épuise la subsistance, que le terme arrive et que s'achève le décret, les anges vigiles arrivent et demandent la copie de la tâche quotidienne. Les anges chargés du réservoir des appointements leur répondront ne lui en trouver point. Ils s'en reviennent et trouvent leur protégé décédé. » Ibn 'Abbâs rajoute : 'N'êtes-vous gens de la langue arabe, n'entendez-vous donc point les anges vigiles dire : '**Nous enregistrions tous vos actes**. Coran (XLV. 29). Et d'où peut-on transcrire (*istinsâkh)*[179] sinon à partir d'une origine ?

-Page 12 -

Dans l'exégèse de al-Tha'labî à propos de la sourate *al-Jâthiya* (Celle qui est agenouillée), d'après Ibn 'Umar l'Envoyé, paix et grâce sur lui, dit : ***« La première chose que Dieu créa, à partir de la lumière, fut le Calame dont la longueur est de cinq cents ans. Il lui intima l'ordre d'écrire, alors il traça ce qui sera jusqu'au Jour de la Résurrection y consigna les œuvres des bons et des mauvais, ce qui est vert et ce qui est desséché[180]. » Il lit ensuite : « Voici notre Livre[181] »*** Coran (XLV. 29).

---

[178] Coran (LXVIII. 1).
[179] C'est toute la différence qu'il y a entre *nasakha* écrire et *istansakha* transcrire. Le terme employé dans le Coran met en évidence cet écart de sens du premier au second.
[180] Coran (VI. 59).
[181] « **Voici notre livre : il parle contre vous ; nous enregistrons tous vos actes.** » Coran (XLV. 29)

قال وهل تكون النسخة إلاّ من شيء قد فرغ منه. ومعنى نستنسخ نأمر بنسخ ما كنتم تعملون.

وعن ابن عبّاس أيضا في تفسير قوله تعالى {يمحو الله ما يشاء ويثبت} قال إن لله تعالى لوحا محفوظا مسيرة مائة عام درة بيضاء له دفتان من ياقوتة له في كلّ يوم ثلاثمائة وستون لحظة يمحو الله ما يشاء ويثبت وعنده أمّ الكتاب يعني اللّوح المحفوظ الذي لا يبدل ولا يغير. حكاه الثعلبي. وحكى أيضا في قوله تعالى {كلّ يوم هو في شأن} مما خلق الله لوحا من درة بيضاء دفتاه من ياقوتة حمراء قلمه نور وكتابه نور وينظر الله فيه كلّ يوم ثلاثمائة وستين لحظة يخلق ويرزق ويحيي ويميت ويعز ويذل ويفعل ما يشاء فذلك قوله تعالى {كلّ يوم هو في شأن}.

وقال وهب ابن منبه أوّل ما خلق الله العرش ثم خلق الكرسي من نور فالعرش ملتصق بالكرسي والماء في جوف الكرسي والماء على الريح قال والسماوات والارضون والدّنيا والآخرة والجنة والنّار في جوف الكرسي والكرسي من نور يتلألأ ثم خلق الله لوحا من درّة بيضاء قلمه زمردّة خضراء وكتابه نور ينظر الله فيه كلّ يوم ثلاثمائة وستين نظرة يحيي ويميت ويعز ويذل ويرفع أقواما ويخفض آخرين ويحكم ما يشاء ويفعل ما يريد.

Et peut-on transcrire sinon à partir d'un original mis au net ? Le sens de transcrire (*nastansikh*) étant le fait d'ordonner de consigner vos actes.[182]

D'après Ibn 'Abbâs, à propos du commentaire du verset : « **Dieu efface ou confirme ce qu'Il veut**. **»** Coran (XIII. 39), Dieu, Très-Haut, a une Table d'une dimension de cent ans en perles blanches avec un fermoir en jacinthe. Il lui consacre chaque jour trois cent soixante instants pendant lesquels : « **Il efface ou confirme ce qu'Il veut. La Mère du Livre se trouve auprès de Lui**. **»** Coran (XIII.39). Il faut entendre par la Mère du Livre la Table gardée qui ne s'altère ni ne varie suivant le mot de al-Tha'labî [183]. Et toujours selon ce dernier à propos du verset : « **Il crée chaque jour quelque chose de nouveau**. » Coran (LV. 29), parmi ce que Dieu a créé est une Table en perles blanches dont le fermail est de jacinthe rouge ; son calame est fait de lumière, son livre de lumière. Dieu y regarde chaque jour trois cent soixante fois pendant lesquels Il crée et pourvoit, donne vie et achève, agrandit ou avilit, agissant à Sa guise. C'est ce qu'il faut entendre par : « **Il crée chaque jour quelque chose de nouveau**. » Coran (LV. 29)[184].

Wahb Ibn Munabbih a affirmé : « La première chose que Dieu créa fut le Trône, puis le Siège à partir de la lumière, le Trône se trouvant du coup accolé au Siège et l'eau en son sein, puis le vent à la suite de l'eau. Et, rajoute-t-il, les cieux et les mondes dans l'ici-bas, l'au-delà, le Paradis et l'Enfer à l'intérieur du Siège. Ce dernier à partir d'une lumière qui irradie. Ensuite une Table de perle blanche dont le Calame est d'émeraude verte et le livre de lumière. Dieu y jette chaque jour trois cent soixante regards pendant lesquels Il donne vie et achève, agrandit ou avilit, élève des nations en abaisse d'autres, décide ce qu'Il veut et fait ce qu'Il Lui plaît. »

[182] Abî Ishâq Ahmad bnu Muhammad Ibrâhîm al-Tha'labî, *Al-Kashf wa al-Bayân fî tafsîr al-Qur'ân, al-ma'rûf bi Tafsîr al-Tha'labî,* éd, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1425/2004; t 5, p. 447.
[183] *Ibid*, t 3, p. 449.
[184] *Ibid*, t 6, p. 56.

وذكر الإمام فخر الدين في تفسير قوله تعالى {وعنده أم الكتاب} أنه اللّوح المحفوظ قال وجميع حوادث العالم العلوي والعالم السفلي مثبتة فيه.

وعن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال: (كان الله ولا شيء معه ثم خلق اللّوح وأثبت فيه جميع أحوال الخلق إلى تمام القيامة).

وذكر الإمام فخر الدين أيضا في قوله تعالى {ولا رطب ولا يابس إلاّ في كتاب مبين} إن من فوائد هذا الكتاب أنه تعالى إنّما كتب هذه الأحوال في اللّوح المحفوظ لتقف الملائكة على إنفاذ علم الله تعالى في المعلومات وأنه لا يغيب عنه مما في السماوات ولا في الارض شيء فيكون ذلك عبرة تامة للملائكة الموكلّون باللّوح لأنهم يقابلون به ما يحدث في هذا العالم فيجدونه موافقا له.

3.1. النّوع الثّالث سبق القضاء والقدر. اعلم أنّ مذهب أهل الحق أن الله تعالى قدّر المقادير وما يكون قبل أن يكون في أزليته وخالفت القدرية ومن ذهب إلى مذهبهم في ذلك وهو مذهب باطل يدّل على بطلانه الكتاب والسنّة. أمّا الكتاب فقوله تعالى {ما أصاب من مصيبة في الارض ولا في أنفسكم إلاّ في كتاب من قبل أن نبرأها} وقال تعالى أيضا {قل لن يصيبنا إلاّ ما كتب الله لنا}.

- صفحة 13 -

وأما السنّة فأحاديث أحدها في مسلم عن عبد الله ابن عمرو بن العاص قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول: (كتب الله مقادير الخلائق قبل أن يخلق السماوات والارض بخمسين ألف سنة قال وعرشه على الماء).

L'imam Fakhr al-Dîn, dans son commentaire du verset : « **La Mère du Livre se trouve auprès de Lui**. » Coran (XIII.39), a affirmé : « Il s'agit de la Table gardée et, poursuit-il, sur laquelle tous les événements concernant le monde supérieur et le monde inférieur sont consignés.

Et ***le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : « Dieu était et rien avec Lui. Il créa ensuite la Table gardée sur laquelle il consigna les vicissitudes de la création jusqu'au relèvement»***. L'imam Fakhr al-Dîn, à propos du verset : « **Ni rien de vert ni de desséché qui ne soit mentionné dans le Livre explicite**. » Coran (VI. 59), a ajouté : « Parmi les bienfaits de ce livre figure le fait que le Très-Haut y a consigné les vicissitudes des créations dans la Table gardée afin que les anges assurent l'exécution de Ses décrets relatifs au connu. Et que rien de ce qui touche les cieux et la terre ne Lui est inconnu. C'est là une leçon véritable pour les anges, chargés de la Table gardée, car ils collationnent les informations qui y sont contenues à ce qui se passe dans le monde et constatent qu'elles y sont conformes. »[185].

1.3. Les Décrets immuables. Apprends que, selon les partisans de la doctrine de la vérité, Dieu Très-Haut, a assigné à chaque chose sa mesure et affecté un cours aux événements avant leur réalisation de toute éternité. Seuls les partisans de la Qadariyya et ceux qui suivent leur doctrine tiennent une position différente. C'est-là une doctrine fallacieuse, dont la fausseté est attestée par le Livre et la Tradition. Pour ce qui est du Livre, on a ce verset du Très-Haut : **« Nulle calamité n'atteint la terre ni vous-mêmes, sans que cela ne soit écrit dans un Livre, avant même d'être crée. »** Coran (LVII. 22), et cet autre : **« Dis : Rien ne nous atteindra, en dehors de ce que Dieu a écrit pour nous. »** Coran (IX. 51).

-Page 13-

Quant à la Tradition, nous avons plusieurs hadiths figurant dans Muslim d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs, qui dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Dieu consigna les mesures des créatures cinquante mille ans avant qu'Il n'ait créé les cieux et la terre et Son Trône était sur l'eau. ».***

[185]Al-imâm al-Fakhr al-Râzî, *Al-Tafsîr al-kabîr,* éd. Dâr ihyâ' al-turâth al-'arabî, Beyrouth, sans date d'édition, t 7, p. 11.

وثانيها في مسلم أيضا عن أبي هريرة عن النّبي صلى الله عليه قال (تحاج آدم وموسى فقال له موسى أنت الذي أغويت النّاس وأخرجتهم من الجنة فقال آدم أنت الذي أعطاه الله علم كلّ شيء واصطفاه على النّاس برسالته قال نعم قال أفتلومني في أمر قد قدر علي قبل أن تخلق السماوات والارض بخمسين ألف سنة). وفي طريق آخر (أتلومني على أمر قد قدره الله علي قبل أن يخلقني بأربعين سنة).

وثالثها في مسلم أيضا عن علي ابن أبي طالب رضي الله عنه قال كنا في جنازة في بقيع الغرقد فأتى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فقعد وقعدنا حوله ومعه مخصرة فسكن فجعل ينكت بمخصرته ثم قال (ما منكم من أحد ما من نفس منفوسة إلاّ وكتب مكانها من الجنة والنّار إلاّ وقد كتب شقية أو سعيدة قال فقال رجل يا رسول أفلا نمكث على كتابنا وندع العمل فقال من كان من أهل السعادة فسيصير إلى عمل أهل السعادة ومن كان من أهل الشقاوة فسيصير إلى عمل أهل الشقاوة فقال اعملوا فكلّ ميسر لما يسر له أما أهل السعادة فييسرون لعمل أهل السعادة ومن كان من أهل الشقاوة فييسرون لعمل أهل الشقاوة ثم قرأ فأمّا من أعطى واتقى وصدق بالحسنى فسنيسره لليسرى وأما من بخل واستغنى وكذب بالحسنى فسنيسره للعسرى).

ورابعها ما في مسلم أيضا عن عمران ابن حصين (قال قيل يا رسول الله أعلم أهل الجنة وقال من أهل النّار قال فقال نعم قيل ففيم يعمل العاملون قال كلّ ميسر لما خلق له).

البخاري في بعض طرقه في هذا الحديث (اعملوا كلّ يعمل لما خلق له أو لما يسر له) ذكره في *كتاب القدر* أيضا

Un deuxième figure aussi dans Muslim, d'après Abû Hurayra le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit **: «** ***Adam et Moïse se sont querellés. Moïse l'interpellant lui dit : - C'est toi qui a induit en erreur ces gens en les faisant expulser du Paradis. Adam lui répondit : - Est-ce bien toi que Dieu a comblé de la connaissance de toute chose et distingué des hommes par Son message. Moïse lui répondit : - Certes, oui. Adam poursuivit alors : - Comment peut-tu donc m'en vouloir pour une chose que Dieu m'a prescrite cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. »*** ; Dans une autre variante il est dit : ***« Me blâmes-tu sur une chose que Dieu m'a prescrite quarante ans avant ma création ? »***

Un troisième, toujours dans Muslim, rapporte d'après 'Alî Ibn Abî Tâlib, Dieu l'agrée, qui raconte : ***« Nous étions à un enterrement dans le cimetière du Baqî' al-Gharqad quand vint le Prophète, paix et grâce sur lui. Il s'assit et nous nous assîmes autour de lui. Il avait à la main un bâton et demeurait coi. Puis il s'est mis à gratter le sol avec son bâton et a dit : ' Il n'est aucun d'entre vous, il n'est souffle qui vit dont n'ait été consignée la place au Paradis ou en Enfer, heureux ou malheureux.' Quelqu'un, parmi nous, l'interrogea : - Ô Envoyé de Dieu, devons-nous donc nous ne nous en tenir qu'à notre destin et abandonner toute action ? Il lui répondit : ' Celui qui est parmi les bienheureux agit avec les actions des bienheureux. Celui qui est parmi les réprouvés va droit aux actions des réprouvés. Poursuivant : ' Oeuvrez, car à chacun est facilitée sa prédisposition. Les bienheureux vers les actes agréables. Les réprouvés vers les actes malheureux. Et il lut : « A celui qui fait l'aumône et qui craint Dieu ; à celui qui déclare véridique la très belle récompense, nous faciliterons l'accès au bonheur. A l'avare qui cherche à s'enrichir ; à celui qui traite de mensonge la très belle récompense, nous faciliterons l'accès au malheur ».*** Coran (XCII. 5-10).

Le quatrième, dans le même, d'après 'Imrân Ibn al-Husayn, raconte qu'on interrogea le Prophète : ***« Connaît-on les Gens du Paradis et ceux de l'Enfer ? Oui, dit-il. – Pourquoi donc œuvrer ? Il répondit : « Chacun est facilité à ce pourquoi il a été créé»***

Dans une variante il est dit : « J'interrogeai le Prophète » Dans al-Bukhârî on trouve cette autre variante : ***« Oeuvrez ! Chacun œuvrera pour ce pourquoi il a été créé et pour ce qui lui sera facilité »***. Cette dernière variante est également citée dans *Kitâb al-Qadar* (Le Livre de la Destinée).

وخامسها ما في التّرمذي عن عبد الله بن عمرو بن العاص (قال خرج علينا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وفي يده كتابان فقال أتدرون ما هذان الكتابان فقلنا لا يا رسول الله إلاّ أن تخبرنا فقال للذي في يده اليمنى هذا كتاب من رب العالمين فيه أسماء أهل الجنة وأسماء آبائهم وقبائلهم ثم أجمل على آخرهم فلا يزاد فيهم ولا ينقص منهم أبدا ثم قال للذي في شماله هذا كتاب من رب العالمين فيه أسماء أهل النّار وأسماء آبائهم وقبائلهم ثم أجمل على آخرهم فلا يزاد فيهم ولا ينقص منهم أبدا فقال أصحابه ففيم العمل يا رسول الله إن كان أمرا قد فرغ منه فقال سددوا وقاربوا فان صاحب الجنة يختم له بعمل أهل الجنة وإن عمل أي عمل وان صاحب النّار يختم له بعمل أهل النّار وإن عمل أي عمل ثم قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بيديه فنبذهما ثم قال فرغ ربكم من العباد فريق في الجنة وفريق في السعير) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح غريب.

- صفحة 14 -

وسادسها ما في مسلم أيضا عن ابن مسعود قال (حدثنا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وهو الصادق المصدوق أن أحدكم يجمع خلقه في بطن أمّه أربعين يوما ثم يكون في ذلك علقة مثل ذلك ثم يكون في ذلك مضغة مثل ذلك ثم يرسل الله الملك فينفخ فيه الرّوح ويؤمر بأربع كلمات يكتب رزقه وأجله وعمله وشقي أو سعيد فوالّذي لا اله غيره إن أحدكم ليعمل بعمل أهل الجنة حتى ما تكون بينه وبينها إلاّ ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل النّار فيدخلها وإن أحدكم ليعمل بعمل أهل النّار حتى ما يكون بينه وبينها إلاّ ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل الجنة فيدخلها).

La cinquième, selon al-Tirmidhî, d'après ʻAbd Allâh Ibn ʻAmr Ibn al-ʻÂs : Le Prophète, paix et grâce sur lui, vint vers nous, tenant à la main deux feuillets. Il nous interpella ***: «'Savez-vous ce que sont ces deux feuillets ?' – Non ô Envoyé de Dieu, répondîmes-nous, à moins que tu veuilles nous en informer. Regardant alors celui qu'il tenait à sa droite, il dit : ' C'est un feuillet du Seigneur de l'Univers où figurent les noms des Gens du Paradis avec les noms de leurs parents, leurs tribus et leurs qualités jusqu'à l'ultime, sans rien en rajouter ni en retrancher et ce, éternellement. Puis se tournant vers celui qu'il tenait dans sa main gauche : 'C'est un feuillet du Seigneur de l'Univers où figurent les noms des Gens de l'Enfer avec les noms de leurs parents, leurs tribus et leurs qualités jusqu'à l'ultime, sans rien en rajouter ni en retrancher et ce, éternellement. ' Nous demandâmes : 'Pourquoi donc œuvrer ô Envoyé de Dieu, si l'affaire est d'avance classée ? ' Il répondit : ' Ayez des visées claires et soyez conciliants ! Celui qui est promis au Paradis achèvera sa vie par un acte des Gens du Paradis, quels que soient ses actes précédents. Celui qui est destiné à l'Enfer achèvera sa vie par un acte des Gens de l'Enfer, quels que soient ses actes précédents.' et le Prophète, sur lui la grâce et la paix, de rejeter les deux feuillets et de rajouter : 'Votre Seigneur en a fini avec Ses créatures, une part au Paradis et une autre en Enfer.' »*** Abû ʻÎsâ a dit que c'était-là un hadith jugé exact, authentique, mais étrange.

-Page 14-

Le sixième, selon Muslim, d'après Ibn Masʻûd, qui rapporte que l'Envoyé fidèle et véridique, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La création de l'un d'entre vous s'effectue en quarante jours dans le sein de sa mère, puis devient une adhérence dans autant de jours, ensuite un embryon durant le même laps de temps. Après, Dieu envoie un ange qui insuffle en lui l'esprit chargé de transcrire un mot d'ordre en quatre points : sa subsistance, sa destinée, ses actions et sa fin malheureuse ou bienheureuse. Par Celui dont il n'est nulle autre divinité que Lui, l'un d'entre vous œuvre selon les actions des Gens du Paradis jusqu'à ce que ne l'en sépare qu'une coudée, alors le devance le livre et il agit selon les actions des Gens de l'Enfer et il y pénètre. L'un d'entre vous œuvre selon les actions des Gens de l'Enfer jusqu'à ce que ne l'en sépare qu'une coudée, alors le devance le livre et il agit selon les actions des Gens du Paradis et il y pénètre. »***

قلت فثبت بمقتضى الكتاب والسنّة بطلان قول القدرية. وقد خرّج أبو داود عن ابن عمر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال: (القدرية مجوس هذه الأمة إن مرضوا فلا تعودوهم وإن ماتوا فلا تشهدوهم). ويروى هذا الحديث موقوفا على ابن عمر قال الدارقطني وهو الصحيح. وذكر التّرمذي عن ابن عبّاس قال، قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (صنفان في أمتي ليس لهما في الإسلام نصيب المرجئة والقدرية) قال هذا حديث غريب.

2. الفصل الثّاني في العرش والكلام عليه من وجوه:

1.2. الأول في وجوده وعظمه وغلظه. أما وجوده فيدّل عليه الكتاب والسنّة وإجماع الأمّة أما الكتاب فقال الله تعالى {إن ربكم الله الذي خلق السماوات والارض في ستة أيام ثم استوى على العرش} وقال الله تعالى {وكان عرشه على الماء} وقال تعالى {الرحمن على العرش استوى} وقال تعالى {الذين يحملون العرش ومن حوله} وقال تعالى {ذو العرش المجيد}.

أما السنّة فأحاديث جملة منها حديث البخاري عن عمران بن حصين عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (كان الله ولم يكن شيء قبله وكان عرشه على الماء ثم خلق السماوات والارض وكتب في الذكر كلّ شيء) ومنها حديث التّرمذي عن أبي رزين العقيلي قال قلت يا رسول الله أين كان ربنا قبل أن يخلق خلقه كان في عماء ما تحته هواء وما فوقه هواء وخلق عرشه على الماء) وقد تقدم ذكر هذين الحديثين قبل هذا الفصل. ومنها حديث أبي داود عن جابر أن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال: (أذن لي أن أحدث عن ملك من ملائكة الله من حملة العرش ما بين شحمة أذنه إلى عاتقه مسيرة سبعمائة سنة).

J'ai dit : Ainsi, se fondant sur le Livre et la Tradition, paraissent fausses les allégations de la Qadariyya. Abû Dâwud a relevé, d'après 'Umar, l'Envoyé, paix et salut sur lui, aurait dit : ***« Les Qadariyya sont les pyrolâtres de cette nation. S'ils tombent malades, ne leur rendez pas visite, et s'ils meurent, ne soyez pas les témoins de leurs obsèques. »*** Ce hadith est transmis seulement d'après Ibn 'Umar. Al-Dâraqutnî affirme qu'il est authentique. D'après Ibn 'Abbâs, selon al-Tirmidhî, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Deux catégories de personnes parmi ma communauté n'ont pas de part en islam : les Murji'a et les Qadariyya. »***. Ce hadith est considéré comme étrange.

2. deuxième chapitre : Le Trône et ce que l'on en dit selon plusieurs points :

2.1. Sur son existence ; son importance et ses dimensions incommensurables :

Son existence est prouvée par le Livre, la Tradition et le consensus de la communauté ; quant au Livre, le Très-Haut dit : « **Votre Seigneur est Dieu : Il a créé les cieux et la terre en six jours, puis il s'est assis en majesté sur le Trône. »** Coran (VII. 54), **« Son Trône était alors sur l'eau. »** Coran (XI. 7), **« Le Miséricordieux se tient en majesté sur le Trône. »** Coran (XX.5) et **« Ceux qui portent le Trône et ceux qui se tiennent autour célèbrent les louanges de leur Seigneur. »** Coran (XL.7) et encore **« Il est le Maître glorieux du trône. »** Coran (LXXXIV. 15).

Pour ce qui est de la Tradition, plusieurs propos y font mention. Selon al-Bukhârî, d'après 'Imrân Ibn Husayn, ***le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : « Dieu était et nulle chose avant Lui et Son Trône était sur l'eau. Il créa ensuite les cieux et la terre et consigna dans le Rappel toute chose. »***. Et, selon Tirmidhî, d'après Abî Razîn al-'Uqaylî, qui raconte ***: « J'ai interrogé le Prophète, paix et salut sur lui, sur l'endroit où était notre Seigneur avant qu'il n'ait suscité la création. Il me répondit : 'Dans l'obscur néant, nul air au-dessus et nul au-dessous et il créa son Trône sur l'eau ».*** Ces deux propos ont été évoqués précédemment. Et encore selon Abî Dâwud, d'après Jâbir, ***le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : « Il m'est permis de discuter d'un ange parmi les porteurs du Trône : il y a une distance, entre les lobes de ses oreilles et ses épaules, qui équivaut à soixante-dix ans de marche. »***

إلى غير ذلك من الأحاديث الكثيرة الدّالة على وجود العرش
العظيم. وأما الإجماع فقال الإمام فخر الدين اتّفق المسلمون على أن فوق السماوات جسم عظيم هو العرش.

قلت وأما قدر عظمه ففي الأحاديث التي ذكرها المفسّرون ما يدّل على أنه مخلوق عظيم. قال ابن عطية قال أبو ذر سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (ما الكرسي في العرش إلاّ كحلقة حديد ألقيت في فلاة من الارض). وفي الثعلبي عن أبي ذر قال قلت يا رسول الله أي آية أنزل الله عليك أعظم قال (آية الكرسي ثم قال يا أبا ذر ما السماوات السّبع مع الكرسي إلاّ كحلقة ملقاة بأرض فلاة)

- صفحة 15 -

وفضل العرش على الكرسي كفضل الفلاة على الحلقة قال ابن عطية والذي تقتضيه الأحاديث مخلوق عظيم بين يدي العرش والعرش أعظم منه أيضا. وفي *تفسير* الزمخشري في سورة المؤمن خلق الله العرش من جوهرة خضراء وبين القائمتين من قوائمه خفقان الطير السّريع ثمانين ألف عام .

قلت وأما[186] قدر غلظه ففي حديث التّرمذي وأبي داود من حديث العبّاس بن عبد المطلب عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أن ما بين أسفل العرش وأعلاه مثل ما بين السّماء إلى السّماء). وقد ذكر في الحديث (أن ما بينهما إمّا بينهما واحدة وإمّا إثنتان وإمّا ثلاث وسبعون سنة)

[186]في المخطوط وما.

D'autres propos, nombreux, confirment l'existence du Trône majestueux. Le consensus, lui, est affirmé par l'imam Fakhr al-Dîn, qui a dit : « Les musulmans sont d'accord sur le fait qu'au-dessus des cieux existe un corps majestueux qu'on dénomme Trône. »

J'ai dit. Quant à sa majesté, les propos des commentateurs sont nombreux à relever que c'est une création d'une dimension gigantesque. Ibn 'Atiyya raconte que Abû Dharr affirme avoir entendu le Prophète, salut et grâce sur lui, dire : ***« Le Siège, proportionnellement au Trône, est comme un anneau de fer dans un grand désert »***. Et selon al-Tha'labî, Abû Dharr raconte : ***« J'ai interrogé le Prophète, salut et grâce sur lui, sur le plus important verset qui lui a été révélé. Il me répondit : 'Le verset du Trône[187].' Et poursuivant : 'Ô Abâ Dharr, les sept cieux et le Siège ne sont, par rapport à lui, que comme un anneau jeté dans un grand désert ! »***[188]

-Page 15-

La précellence du Trône sur le Siège est donc proportionnelle à celle du désert sur l'anneau. Il ressort de ces propos et d'après Ibn 'Atiyya, que c'est là une création de dimension gigantesque, mais le Trône est plus majestueux encore[189]. Selon al-Zamakhsharî dans son commentaire de la sourate « Les Croyants » [190] : « Dieu a créé le Trône d'une émeraude verte et entre deux de ses montants il y a une distance de quatre-vingt mille ans de battements d'ailes d'un oiseau rapide. »[191].

J'ai dit : Quant à ses dimensions, selon al-Tirmidhî et Abû Dâwud et d'après al-'Abbâs Ibn 'Abd al-Muttalib, le Prophète, sur lui le salut et la paix, a dit : ***« Il y a entre le haut du Trône et sa base la distance qui sépare un ciel d'un autre. Une variante dit : (soixante et onze, soixante-douze ou soixante-treize ans de distance) ».***

[187] Il s'agit du verset du Coran (XI. 255).
[188] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 420.
[189] Al-qâḍî Abî Muḥammad 'Abd al-Ḥaqq Ibn Ghâlib Ibn 'Aṭiyya al-Andalusî, *Al-Muḥarrar al-wajîz fî tafsîr al-Qur'ân al-karîm*, Al-Mamlaka al-Maghribiyya, éd, wazârat al-awqâf wa al-shu'ûn al-islâmiyya, 1409/1989, t 7, p. 75 et t 16, p. 271.
[190] Ce propos se rapporte, probablement, au commentaire d'un des versets du Coran (XXIII. 86 ou 116).
[191] Abû al-Qâsim Jâr Allâh Maḥmûd Ibn 'Umar al-Zamakhsharî, *Tafsîr al-Kashshâf, éd*, Dâr al-Ma'rifa Beyrouth Liban, 1423/2002, p. 951.

2.2. الوجه الثّاني في كون العرش مخلوقا قبل السماوات والارض وفي مقدار ما بينه وبين السّماء السّابعة.

وأمّا الذي يدّل عليه أنه مخلوق قبل السماوات والارض فالكتاب والسنّة. أمّا الكتاب فقال تعالى {إن ربكم الله الذي خلق السماوات والارض في ستة أيام ثم استوى على العرش} وذلك يدّل على أنه مخلوق قبل ذلك. وأما السنّة فأحاديث منها ما تقدم للبخاري من حديث عمران بن حصين عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال: (كان الله ولم يكن شي قبله وكان عرشه على الماء ثم خلق السماوات والارض) والظاهر أن ثم للتراخي وخرجه النسائي أيضا.

قال القاضي أبو بكر بن العربي في *قانونه* أن أوّل ما خلق الله تعالى العرش فكان عرشه على الماء ما شاء أن يكون وكان الماء على متن الريح وفي الهواء قبل أن يخلق السماوات والارضين. قال وفي الخبر الصحيح عن ابن عبّاس أن الله تعالى خلق العرش فوضعه على الماء فذلك قوله تعالى {وكان عرشه على الماء} فكان خلق العرش قبل خلق الكرسي بألفي عام. وقال سأل قوم عليا رضي الله عنه قالوا يا ابن عم رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أين كان ربّنا أو هل له مكان؟ فتغير وجهه وسكت ساعة ثم قال قولكم أين الله سؤال عن مكان وكان الله ولا مكان له ثم خلق المكان والزمان وهو الآن كما كان دون مكان ولا زمان. وفي *قانون* القاضي أبو بكر ابن العربي أيضا أن العلماء اختلفوا في أوّل المخلوقات فقيل العرش وقيل الهواء والعماء وهو السحاب الرقيق. قال القاضي أبو بكر الأول أصح لأنه ثبت عن ابن عبّاس أن أوّل ما خلق الله العرش وكان على الماء فارتفع بخار الماء ففتق منه السماوات ثم خلق القلم واللّوح فسطر في الذكر ما هو كائن إلى يوم القيامة. قال القاضي أبو بكر وهذا هو الصحيح واحتج بما في مسلم عنه صلّى الله عليه وسلّم

2.2. Sur le fait qu'il a été créé avant les cieux et sur l'évaluation de la distance qui le sépare de l'empyrée.

Le Livre et la Tradition prouvent qu'il a été créé avant les cieux et la terre. Pour ce qui est du Livre, ce verset : « **Votre Seigneur est Dieu : Il a créé les cieux et la terre en six jours, puis il s'est assis en majesté sur le Trône. »** Coran (VII. 54) montre qu'il les précède dans la création. Quant à la tradition, on trouve ce qui est cité plus haut, selon al-Bukhârî, d'après 'Imrân Ibn Husayn, le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Dieu était et nulle chose avant Lui et Son Trône était sur l'eau. Il créa ensuite les cieux et la terre.».*** Il est évident que l'article de jonction *thumma* sert à marquer la temporalité (*al-tarâkhî*). Ce propos se retrouve également chez al-Nasâ'î. Al-qâdî Abû Bakr Ibn al-'Arabî, dans son livre al-Qânûn *Canon*, affirme : « La première chose que Dieu, Très-Haut, créa fut le Trône, ce dernier était sur l'eau pendant le temps imparti. L'eau surnageait sur le vent et dans l'air avant la création des cieux et des terres. » Et, selon une information exacte, Ibn 'Abbâs a déclaré : Dieu, Très-Haut, créa le Trône et le posa sur l'eau, et c'est l'explication du verset **: « Son Trône était alors sur l'eau. »** Coran (XI. 7), et la création du Trône précéda celle du Siège de mille ans. Il dit encore que certaines gens interrogèrent 'Alî, Dieu l'agrée, en ces termes : « Ô cousin du Prophète, paix et grâce sur lui, dis-nous où est notre Seigneur ? (Une variante donne : a-t-Il un lieu spécifique ?). Suite à quoi son visage s'assombrit et observant un temps de silence avant de répondre, il dit : 'Votre propos, où est Dieu, est une question relative à un lieu, alors que Dieu est et nul lieu avec lui. Il créa ensuite le lieu et le temps. Et il est, en ce moment, comme il était avant la création du lieu et du temps. »

Le Canon (*Al-Qânûn*) du qâdî Abû Bakr Ibn al-'Arabî souligne que les théologiens émirent des points de vue différents quant aux première créations. Certains dirent que c'est Le Trône, d'autres l'air et le sombre néant (*al-'amâ*) qui est une sorte de nuée diffuse. Et le qâdî Abû Bakr confirme que le premier point de vue prévaut, car il est attesté d'après Ibn 'Abbâs, que la première chose que Dieu créa fut le Trône et qu'il était sur l'eau. Un brouillard d'eau s'en éleva, d'où naquirent les cieux et la terre. Puis Il créa le Calame et la Table gardée. Sur le rappel se traça ce qui sera jusqu'au Jour de la Résurrection. Le qâdî Abû Bakr d'ajouter que c'est-là le point de vue le plus juste en arguant de l'argument contenu dans Muslim selon qui le Prophète, Dieu

(أنّ الله تعالى كتب مقادير الخلائق قبل آن يخلق السماوات والارض بخمسين ألف سنة) .وإليه الإشارة بقوله {تعرج الملائكة والرّوح إليه}

- صفحة 16 -

وأما مقدار ما بين العرش وبين السّماء السّابعة فقد اختلف الآثار في ذلك ففي التّرمذي عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أن ما بين العرش وبين السّماء السّابعة بعد ما بين السّماءين). وقد ذكر في الحديث أن ما بين كلّ سماء إلى سماء خمسمائة عام فيكون بعد مابين العرش والسّماء السّابعة مسيرة خمسمائة عام ومقتضى هذا الحديث مخالف لما ذكره هذا التفسير في قوله تعالى {تعرج الملائكة والرّوح إليه في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة} لأن ذلك علّو لا يحيط به الوهم ومقتضاه أيضا مخالف لمقتضى ما في حديث (أن في الجنة مائة درجة ما بين كلّ درجتين كما بين السّماء والارض.). وذكر الثعلبي من حديث جعفر بن محمّد عن أبيه عن جدّه في الملك المسمّى بحزقيائيل الذي طار مقدار عشرين ألف سنة ثم لم ينل قائمة من قوائم العرش ما يدّل على خلاف ذلك أيضا. وحكى الثعلبي أن في بعض الأخبار أن ما بين حملة العرش وحملة الكرسي سبعين حجابا من ظلمة وسبعين حجابا من نور وغلظ كلّ حجاب خمسمائة عام لولا ذلك لاحترقت ملائكة الكرسي من نور حملة العرش.

3.2. الوجه الثّالث في صفة العرش.

اعلم أن في تفسير الثعلبي روى لقمان بن عامر عن أبيه قال أن الله خلق العرش من جوهرة خضراء له ألف رأس في الرأس ألف ألف وجه وستمائة ألف وجه والوجه الواحد كطباق الدّنيا ألف ألف مرة وستمائة ألف مرة في الوجه الواحد ألف ألف لسان وستمائة ألف لسان تسبح الله بألف ألف لغة يخلق الله بكلّ لغة من لغاته خلقا من ملكوته يسبحونه ويقدّسونه بتلك اللّغة. وروى جعفر بن محمّد عن

lui accorde la grâce et la paix, a dit : ***« Dieu, Très-Haut, consigna les mesures allouées aux créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre.*** » C'est ici un clin d'œil au verset : **« Les Anges et l'Esprit montent vers lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. »** Coran (LXX. 4).

-Page 16-

Quant à l'évaluation de la distance qui sépare le Trône de l'empyrée, les avis diffèrent. Selon al-Tirmidhî d'après Abû Hurayra le Prophète, sur lui la grâce et la paix, a dit ***: «Il y a entre le Trône et l'empyrée la distance qui sépare deux cieux. »***. Cependant, il a été rapporté ailleurs que la distance qui sépare un ciel d'un autre est de cinq cents ans. Ce qui fait une distance de cinq cents ans entre le Trône et l'empyrée. Ce dernier diffère sensiblement du commentaire précité à propos du verset : **« Les Anges et l'Esprit montent vers lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. »** Coran (LXX. 4) car c'est là une distance au-delà de l'entendement ; et sa raison se distingue du contenu d'au autre hadith : ***« Il y a dans le Paradis cent degrés ; la distance entre l'un et l'autre équivaut à celle qui sépare le ciel de la terre »***. Le propos de Tha'labî, d'après le hadith de Ja'far Ibn Muhammad, qui le tenait de son père et ce dernier du sien, au sujet de l'ange dénommé Huzqiyâ'îl qui vola pendant vingt mille ans sans atteindre un montant du Trône, va à l'encontre de ce qui précède. Al-Tha'labî a également rapporté, selon certains propos, qu'entre les porteurs du Siège et ceux du Trône se trouvent soixante-dix voiles d'obscurité et soixante-dix de lumière. L'épaisseur de chaque voile est de cinq cents ans. Sans cela, les anges chargés du Siège seraient brûlés par la lumière des porteurs du Trône.

2.3. Sur ses caractéristiques

Sache que dans le commentaire de Tha'labî, Luqmân Ibn 'Âmir rapporte que son père a dit : « Dieu a créé le Trône d'une émeraude verte. Il est doté de mille têtes. Chaque tête possède un million six cent milles figures. Chacune est pareille à un million six cent mille strates du monde. Dans chaque figure un million six cent mille langues (*lisân*) qui glorifient Dieu dans un million six cent mille langues (*lugha*). En chaque langue, parmi ses langues, Dieu crée une création de son royaume qui le glorifie et l'exalte en la langue dite. ». Ja'far Ibn Muhammad rapporte ce propos de son père

أبيه عن جده أنه قال بين القائمة من قوائم العرش والقائمة الثّانية منذ خفقان الطير المسرع قياس ألف عام والعرش يكسى كلّ يوم سبعين ألف لون من النور لا يستطيع أن ينظر إليه خلق من خلق الله والأشياء كلّها في العرش كحلقة في فلاة وأن لله تعالى ملكا يقال له حزقيائيل له ثمانية عشر ألف جناح ما بين الجناح إلى الجناح خمسمائة عام ثم أوحى الله إليه أيها الملك طر فطار عشرين ألف سنة ثم لم ينل رأس قائمة من قوائم العرش ثم زاد الله له في الجناح والقوة وأمره أن يطير فطار مقدار ثلاثين ألف سنة فلم ينلها فأوحى الله إليه أيها الملك لو طرت إلي نفخ الصور مع أجنحتك وقوّتك لم تبلغ ساق عرشي فقال الملك سبحان ربّي الأعلى فأنزل الله عز وجل {سبّح اسم ربّك الأعلى} فقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (اجعلوها في سجودكم).

وعن كعب الأحبار أنّه قال لما خلق الله العرش قال لن يخلق الله خلقا أعظم منّي فاهتز فطوّقه بحيّة وللحيّة سبعون ألف جناح وفي الجناح سبعون ألف ريشة في كلّ ريشة سبعون ألف وجه وفي كلّ وجه سبعون ألف لسان يخرج من أفواهها كلّ يوم من التسبيح عدد قطر المطر وعدد ورق الشجر وعدد الحصى والثرى وعدد أيّام الدّنيا وعدد الملائكة أجمعين فالتوت الحية بالعرش فالعرش إلى نصف الحيّة.

- صفحة 17 -

وفي *التحبير* للقشيري قال جاء في بعض الأخبار أن ملكا من الملائكة قال يا رب إنّي أريد أن أرى العرش فخلق له ثلاثين ألف جناح وطار بها ثلاثين ألف سنة فقال الله تعالى

qui le tenait du sien : « Entre un montant du Trône et l'autre il y a l'équivalent d'un vol d'oiseau rapide pendant mille ans. Et le Trône est décoré chaque jour de soixante-dix mille couleurs de lumières. Aucune création, parmi les créatures de Dieu, ne peut le regarder. Les choses, par rapport au Trône, sont semblables à un anneau dans un grand désert. Dieu a créé un ange dénommé Huzqiyâ'îl, possédant dix-huit mille ailes, entre chaque aile et l'autre une distance de cinq cents ans. Dieu lui inspira ensuite de voler. Il vola pendant vingt mille ans sans pouvoir atteindre le sommet d'un montant. Dieu augmenta le nombre de ses ailes et décupla ses forces en lui ordonnant de nouveau de voler, ce qu'il fit pendant trente mille ans sans pouvoir de nouveau l'atteindre. Dieu alors l'interpella : 'Ô Ange volerais-tu jusqu'à l'extinction de ton souffle avec tes ailes et ta force, tu n'atteindrais la base de mon Trône. L'ange répondit : 'Gloire à mon Seigneur le Très-Haut !' Dieu, Glorifié et Exalté, révéla alors : '**Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Très-Haut.'** Coran (LXXXVII. 1), le Prophète, paix et grâce sur lui, recommanda de la prononcer lors de vos prosternations».

Ka'b al-Ahbâr raconte : « Lorsque Dieu créa le Trône, celui-ci dit : 'Certainement, Dieu ne créera pas quelque chose de plus imposant que moi.' Et sitôt, il trembla. Alors Dieu le maintint avec une chaîne vivante[192] dotée de soixante-dix mille ailes, chaque aile est pourvue de soixante-dix mille plumes, dans chaque plume soixante-dix mile figures, à chaque figure soixante-dix mille langues des bouches desquelles sortent, chaque jour, autant de louanges que les gouttes d'eau, le nombre des feuilles des arbres, des cailloux, des étoiles, du compte des jours du monde et de tous les anges réunis. La chaîne entoure le Trône. Et ce dernier ne l'épuise qu'à moitié. »

-Page 17-

Selon *Al-Tahbîr*[193] de Qushayrî : « Un séraphin, parmi les anges, dit : 'Ô mon Seigneur, je voudrais tant voir le Trône !' Dieu le dota de trente mille ailes par le biais desquelles il vola durant trente mille ans. Alors le Très-Haut l'interpella :

[192] Cette chaîne vivante serait une sorte de serpent à plumes.
[193] Le titre exacte du livre de Qushayrî est : *Al-Tâhbîr fî al-tadhkîr* (Le bréviaire / l'écriture du rappel).

هل بلغت إلى أهل العرش فقال يا رب لم أقطع بعد عشر قائمة العرش واستأذنه أن يعود إلى مكانه ذكره القشيري في معنى اسم الله العظيم.

وحكى الثعلبي في تفسير قوله تعالى {وإن من شيء إلاّ عندنا خزائنه} حديثا عن جعفر بن محمّد عن أبيه عن جده أنه قال في العرش تمثال ما خلق الله في البر والبحر وهو تأويل قوله تعالى {وإن من شي إلاّ عندنا خزائنه}. وحكى أيضا في تفسير قوله تعالى {ويحمل عرش ربك فوقهم يومئذ ثمانية} عن علي بن الحسين أنه قال أنّ الله خلق العرش لم يخلق قبله إلاّ ثلاثة أشياء الهواء والقلم والنّون ثم خلق العرش من ألوان مختلفة من ذلك نور أخضر ومنه اخضّرت الخضرة ونور أصفر ومنه اصفرّت الصفرة ونور أحمر ومنه احمرّت الحمرة ونور أبيض ومنه نوّر الأنوار ومنه ضوء النّهار ثم جعله سبعين ألف ألف طبق ليس من ذلك طبق إلاّ يسبّح الله ويمجّده ويقدّسه بأصوات مختلفة لو أذن الله للإنسان أن يسمع ذلك لتهدّدت الجبال والقصور ولخسفت البحار.

4.2. الوجه الرّابع في ملائكة العرش وهم صنفان:

1.4.2. الصنف الأول الذين يحملون العرش وفي عددهم قولان:

أحدهما أنهم أربعة أملاك وهذا مروي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم فإذا كان يوم القيامة كانوا ثمانية أملاك حكاه غير واحد من المفسرين .

‘- Es-tu parvenu aux alentours du Trône ?’ ‘- Ô mon Seigneur ! Je n’ai pu parcourir le un dixième d’un montant.’ Et il Lui demanda l’autorisation de reprendre sa place initiale. » Qushayrî a cité cela à propos du nom suprême[194] de Dieu.

Al-Tha‘labî, commenttant le verset : « **Il n’y a rien dont les trésors ne soient auprès de nous. »** Coran (XV. 21) raconte d’après Ja‘far Ibn Muhammad, d’après son père qui le tient du sien : « Dans le Trône se trouve l’équivalent de ce que Dieu a créé en mer et sur terre. Et c’est l’explication du verset : « **Il n’y a rien dont les trésors ne soient auprès de nous.** ».[195] Il rapporte également, pour expliquer la parole du Très-Haut : « **Les Anges se tiendront sur ses confins, tandis que ce Jour-là huit d’entre eux porteront le Trône de ton Seigneur**[196]. **»** Coran (LXIX. 17), d’après ‘Alî Ibn al-Husayn : « Dieu créa le Trône, ne créant que trois choses avant : l’air, le Calame et Nûn[197]. Il le para de lumières variées, une d’où verdit le vert, une d’où sortit le jaune, une autre d’où jaillit le rouge et une blanche d’où émana l’essence des lumières, de laquelle celle du jour, qu’il disposa en soixante-dix millions de strates. Il n’en est aucune qui ne glorifie et ne sanctifie en voix différentes. Si Dieu permettait à l’homme d’entendre ne serait-ce qu’une seule de ces voix, les montagnes et les palais s’effondreraient et les mers tariraient.»[198].

2.4. Sur les anges du Trône qui sont de deux genres :

Ceux qui portent le Trône et qui se divisent en deux :

2.4.1. Les porteurs du Trône proprement dit au sujet desquels deux hypothèses existent. La première avance qu’ils sont au nombre de quatre anges, tradition qui remonte jusqu’au Prophète, paix et grâce sur lui. Ils seront, cependant, au nombre de huit le Jour de la Résurrection rajoutent plusieurs commentateurs[199].

---

[194] En plus des quatre-vingt-dix-neuf noms canoniques. Dieu possède d’autres noms suprêmes de majesté.
[195] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 3, p. 483.
[196] Il n’y a que la moitié du verset, soulignée ici en gras, qui est mentionné dans le texte. Nous avons cru bon de le transcrire dans son intégralité afin d’en faciliter la compréhension.
[197] *Nûn* est la vingt-cinquième lettre de l’alphabet arabe. Elle symbolise, par sa forme sphérique, l’univers créé et cerné. Elle est l’attribut récipiendaire du prophète Yûnus (Jonas), l’homme à la baleine. Cette lettre a animé toute une littérature ésotérique qui voit en elle le signe entier et parfait de la complétude, et jusqu’au Moby Dick de Melville.
[198] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 269.
[199] *Ibid*, p. 268.

وثانيهما أنهم اليوم ثمانية وهذا مروي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أيضا من حديث العبّاس بن عبد المطلب أنهم ثمانية أو قال خرجه التّرمذي وأبو داود.

وحمل ابن عبّاس قوله تعالى {ويحمل عرش ربك فوقهم يومئذ ثمانية} أنّهم في يوم القيامة ثمانية صفوف من الملائكة لا يعلم عددهم إلاّ الله تعالى. وأما صفة حملة العرش ففي حديث العبّاس بن عبد المطلب المذكور أن بين أظلافهن وركبهن ما بين سماء إلى سماء وقد ذكر ما بينهما إمّا قال واحدة وإمّا اثنتان وإمّا ثلاث وسبعون سنة.

وخرّج أبو داود عن جابر بن عبد الله أن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (أذن لي أن أحدث عن ملك من ملائكة الله من حملة العرش أن ما بين شحمة أذنه إلى عاتقه مسيرة سبعمائة عام) وقد تقدم ذكره.

وحكى الثعلبي عن ابن عبّاس أنه قال حملة العرش ما بين كعب أحدهم إلى أسفل قدميه مسيرة خمسمائة عام قال وقيل أرجلهم في الارض السفلى ورؤوسهم قد خرقت العرش وهم خشوع لا يرفعون طرفهم وهم أشد خوفا من أهل[200] السّماء السّابعة وأهل السّماء السّابعة أشد خوفا من السّماء التي تليها والتي تليها أشد خوفا من التي تليها. وقال مجاهد وبين الملائكة وبين العرش سبعون حجابا من نور. وقال ابن عبّاس لما خلق الله حملة العرش قال لهم احملوا عرشي فلم يطيقوا فخلق مع كلّ ملك من أعوانهم مثل جنود سبع سموات وسبع أرضين وما في الارض من عدد الحصى والثرى فقال احملوا عرشي فلم يطيقوا فقال قولوا لا حول ولا قوة إلاّ بالله العليّ العظيم فقالوها فاستقلّوا بعرش ربنا فندت أقدامهم في الارض السّابعة على متن الثرى فلم تستقر فكتب في قدم كلّ ملك منهم إسما من أسمائه فاستقرت أقدامهم.

[200] هذه الكلمة غير موجودة في المخطوط : أ ب ج.

La seconde dit qu'ils sont, maintenant-même, au nombre de huit. Cela remonte également au Prophète, paix et grâce sur lui d'après le hadith de al-'Abbâs Ibn 'Abd al-Muttalib qui confirme le nombre de huit[201], selon al-Tirmidhî et Abû Dâwud.
Ibn 'Abbâs déduit du verset ' tandis que ce Jour-là huit d'entre eux porteront le Trône de ton Seigneur' qu'ils seront le Jour de la Résurrection huit groupes d'anges dont seul Dieu, Très-Haut, connaît le nombre.[202] Quant aux caractéristiques des porteurs du Trône, d'après le hadith suscité et du même informateur : ***« Entre les plantes de leurs pieds et leurs genoux il y a la distance qui sépare un ciel d'un autre. Et entre l'un et l'autre, il avança une distance de soixante et onze, soixante-douze ou soixante-treize ans.».***
Selon Abû Dâwud, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il m'est permis de discuter d'un ange des porteurs du trône, la distance qui sépare le lobe de son oreille et son épaule est de sept cents années »*** Ce hadith a été mentionné plus haut.

Al-Tha'labî rapporte qu'Ibn 'Abbâs a dit : « Entre le coup de pied et le talon de l'un des porteurs du Trône il y a une distance de cinq cents ans. ». D'aucuns rajoutent que leurs pieds reposent sur le sol inférieur alors que leurs têtes traversent le Trône. Ils sont dans un recueillement si profond qu'ils ne sourcillent jamais. Ils sont plus saisis de crainte que les habitants de l'empyrée. Ceux de cette dernière sont à leur tour plus saisis de crainte que ceux de celle qui suit à rebours. Et ainsi de suite. D'après Mujâhid, il y a entre les anges et le Trône soixante-dix voiles de lumière. Et d'après Ibn 'Abbâs : « Quand Dieu créa les porteurs du Trône, Il leur dit : 'Soulevez mon Trône !' Mais ils ne le purent. Il donna encore, pour chaque ange, comme auxiliaires autant que les armées des sept cieux, des sept mondes et du nombre des pierres et des cailloux de la terre. Il dit de nouveau : 'Soulevez mon Trône !' Ils ne le purent encore. Il leur dit alors : 'Dîtes, aucun pouvoir et nulle force sinon en Dieu, le Très-Haut et le Tout-puissant !' Ils répétèrent la sentence et parvinrent à soulever le Trône. Mais leurs pieds appuyés au septième monde chancelèrent. Il les soutint, y traçant sur chacun d'eux un de Ses noms, et ils devinrent fermes. »

[201] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 268.
[202] *Ibid*.

- صفحة 18 -

وعن ابن عبّاس قال قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (لا تفكروا في عظمة الله ولكن تفكروا فيما خلق الله من الملائكة فانّ خلقا من الملائكة يقال له اسرافيل زاوية من زوايا العرش على كاهله وقدماه في الارض السفلى وقد خرق رأسه سبع سماوات وإنّه ليتضاءل من عظمة الله كأنه الوضع).

وفي الخبر أن الله تعالى أمر جميع الملائكة أن يغدوا ويروحوا بالسلاح على حملة العرش تفضيلا لهم على سائر الملائكة حكاه الثعلبي.

وقال ابن عطية في الملائكة الحاملين للعرش والذين حول العرش هؤلاء أفضل الملائكة.

2.4.2. الصنف الثّاني الذين يطوفون حول العرش:

قال وهب بن منبّه حول العرش سبعون ألف صف من الملائكة صفا خلف صف يدورون حول العرش يطوفون به يقبل هؤلاء ويدبر هؤلاء فإذا استقبل بعضهم بعضا هلّل هؤلاء وكبّر هؤلاء من ورائهم سبعون ألف صف قيام أيديهم على أعناقهم قد وضعوها على عواتقهم فإذا سمعوا تكبير هؤلاء وتهليلهم رفعوا أصواتهم فقالوا سبحانك وبحمدك وما أعظمك وأجلّك أنت الله لا اله إلاّ أنت الكبير الأكبر الخلق كلّهم راجون رحمتك. ومن وراء هؤلاء مائة ألف صف من الملائكة قد وضعوا اليمنى على اليسرى ليس منهم أحد إلاّ يسبح بتسبيح ما يسبحه الآخر ما بين جناحي أحدهم مسيرة ثلثمائة عام وما بين شحمة أذنه إلى عاتقه مسيرة أربعمائة عام واحتجب الله عز وجل بينه وبين الملائكة الذين حول العرش بسبعين حجابا من نار، وسبعين حجابا من ظلمة،

- Page 18 -

D'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Ne pensez pas à la Toute-puissance divine***[203]***. Pensez plutôt à ce que Dieu a créé comme anges. Il en est un dont le nom est Isrâfîl. Un des angles du Trône est sur son épaule et ses pieds sont sur le monde d'en bas. Sa seule tête traverse les sept cieux. Et le voilà devant la Toute-puissance divine à s'annihiler comme un oisillon. »***

Selon les récits Dieu, Très-Haut, aurait ordonné à tous les anges de se présenter, matin et soir, en parade devant les porteurs du Trône tant leur place, dans la hiérarchie, est importante. » Ce propos est rapporté par al-Tha'labî. Ibn 'Aṭiyya a dit que les anges porteurs du Trône et ceux qui sont autour sont ceux qui occupent le rang le plus insigne.

2.4.2. Ceux qui tournent autour du Trône :

Selon Wahb Ibn Munabbih : « Il existe autour du Trône soixante-dix mille rangs d'anges qui tournent rang après rang en circonvolution. Quand ceux qui en reviennent croisent ceux qui y vont, les premiers exaltent[204] le Nom du Seigneur et les seconds Le glorifient[205] à leur suite. Derrière eux, en attente, soixante-dix mille rangs en station debout, les mains ramenées à leur cou, posées sur leurs épaules, qui, dès qu'ils entendent les formules d'exultation et de glorification, élèvent leur voix en chantant : 'Gloire à Toi ! Louange à Toi ! Tu es Puissant et Tu es Majestueux. Point de divinité hormis Toi Grand et Omnipotent. Toute la création espère en Ta Miséricorde.' Et derrière ceux-là cent mille rangs d'anges, la main droite sur la main gauche, chacun glorifiant Dieu différemment de son voisin. La distance comprise entre les ailes de l'un d'entre eux est de trois cents ans et des lobes de ses oreilles jusqu'à ses épaules une marche de quatre cents ans. Dieu, exalté et glorifié, a placé entre Lui et les anges du Trône soixante-dix voiles de feu, soixante-dix de ténèbres,

---

[203] L'homme étant incapable d'en deviner la puissance. C'est une allusion au verset : « Ils n'ont pas évalué Dieu à sa juste valeur : Il saisira la terre toute entière au jour de la Résurrection et les Cieux seront ployés dans sa dextre. Gloire à Lui et exalté soit-Il au delà de ce qu'ils Lui associent. » Coran (XXXIX. 67).

[204] *Hallala* c'est *stricto sensu* prononcer la formule de l'Unicité divine : lâ illâha illâ Allâh (Nulle divinité hormis Dieu).

[205] *Kabbara* c'est prononcer la formule de glorification divine : *Allâhu Akbar* (Dieu est plus grand).

وسبعين حجابا من نور وسبعين حجابا من در أبيض وسبعين حجابا من ياقوت أحمر وسبعين حجابا من زمرد أخضر وسبعين حجابا من ثلج وسبعين حجابا من ماء وسبعين حجابا من برد وما لا يعلمه إلاّ الله تعالى ولكلّ واحد من حملة العرش من حوله أربعة وجوه وجه ثور ووجه أسد ووجه نسر ووجه إنسان ولكلّ واحد منهم أربعة أجنحة أمّا جناحان فعلى وجهه مخافة أن ينظر إلى العرش فيصعق وأمّا جناحان فيهفو بهما ليس لهم كلام إلاّ التسبيح والتّحميد والتكبير والتمجيد.

وقال يزيد الرّقاشي إن لله ملائكة حول العرش يسمون المخلّجين تجري أعينهم مثل الأنهار وإلى يوم القيامة يمرون كأنّما تنفضهم الرياح من خشية الله تعالى فيقول لهم الرب تعالى ملائكتي ملائكتي ما الذي يخيفكم فيقولون ربنا لو أن أهل الارض اطّلعوا من عزتك وعظمتك على ما اطلعنا ما ساغوا طعاما ولا شرابا ولا انبسطوا في فرشهم ولخرجوا إلى الصحراء يخورون كما يخور الثور حكى ذلك كلّه الثعلبي. ولابن فورك في تفسير تلك الحجب كلام.

3. **الفصل الثّالث** في الكرسي والكلام عليه من وجوه:

1.3. الأول في إثباته ومكانه.

ـ صفحة 19 ـ

إنّ الّذي دلّ على إثباته الكتاب والسنّة والإجماع إلاّ أنّ العلماء اختلفوا في المراد به على أقوال أحدها انّه مخلوق عظيم مستقلّ بذاته وبه قال الجمهور. وثانيها أنّ الكرسي هو العرش بذاته وهو قول الحسن البصري

soixante-dix de lumières, soixante-dix de gemmes blanches, soixante-dix de jacinthe rouges, soixante-dix de turquoise verte, soixante-dix de neige, soixante-dix d'eau, soixante-dix de glace ; soixante dix de froid et d'autres dont ne connaît l'existence que Dieu Très-Haut. Et autour de chacun des porteurs de Trône ces quatre figures : un taureau, un lion, un aigle et un homme. A chacun quatre ailes, deux couvrent sa face de crainte qu'il jette un regard sur le Trône et s'anéantisse, les deux autres s'agitent. Ces anges n'ont d'autre langue que la glorification, les louanges et la sublimation. »

Yazîd al-Raqâshî raconte : « Dieu possède des anges qui sont bouleversés autour du Trône et qui sont appelés (*mukhallajîn)* bouleversés, dont les yeux coulent comme des rivières jusqu'au Jour de la Résurrection. Ils passent comme s'ils étaient balayés par les vents, tant leur crainte de Dieu, Très-Haut, est grande. Le Seigneur, Très-Haut, les interpelle : 'Mes anges ! Mes anges ! Qu'est-ce qui vous fait donc si peur ?' Ils répondent : 'Seigneur, si les habitants de la terre pouvaient avoir un regard sur Ta Puissance et Ta Grandeur tel celui qui nous est accordé, ils ne souffriraient ni de manger ni de boire, ni ne pourraient manifester de la joie dans leurs lits, courant vers les déserts et s'abattre comme s'abattent les boeufs. » Ce récit est rapporté par al-Tha'labî[206]. Ibn Fawrak avance des commentaires sur les voiles.

3. Troisième chapitre : Du Siège et de ce qu'on en dit selon plusieurs points de vue

3.1. Sa position et son lieu

- Page 19 -

Le Livre, la Tradition et le consensus de la communauté attestent de son existence. Cependant, les avis des savants divergent sur sa signification. Les uns affirment que c'est une créature autonome gigantesque, et c'est la position dogmatique du plus grand nombre. Les autres disent que le Siège est le Trône lui-même, et c'est le propos de al-Hasan al-Basrî.[207]

[206] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 421.
[207] *Ibid*.

وثالثها أنّه موضع القدمين رواه جبير عن ابن عبّاس قال الإمام فخر الدين من البعد هو أن يقول ابن عبّاس هو موضع قدمي الله تعالى وتقدس عن الجوارح والأعضاء قال وقد دلت الدلائل الكثيرة على نفي الجسمية فوجب رد هذه الرواية أو حملها على أن المراد أن الكرسي موضع قدمي الرّوح الأعظم أو ملك آخر عظيم القدر عند الله تعالى. ورابعه أنّ المراد بالكرسي السلطان والقدرة وخامسها أن الكرسي هو العلم. وسادسها للقفّال أنّ المراد منه تصوير عظمة الله تعالى وكبريائه.

قلت والصحيح منها هو القول الأول وهو ظاهر الآية. وقد جاء عنه صلّى الله عليه وسلّم ما ظاهره ذلك وهو قول المحققين من العلماء. قال الإمام فخر الدين اعلم أن الكرسي وردّ في هذه الآية وجاء في الأخبار الصحيحة أنه جسم عظيم تحت العرش وفوق السّماء السّابعة ولا امتناع في القول به فوجب القول بإثباته. قلت وإمّا موضعه فقيل بأنّه دون العرش وفوق السّماء السّابعة كما أشار إليه فخر الدين وقيل بأنّه تحت العرش وهو منقول عن السدّي حكاهما فخر الدين.

2.3. الوجه الثاني في صفة الكرسي.

في الثعلبي قال أبو موسى والسدّي وغيرهما هو لؤلؤ وما في السماوات السّبع في الكرسي إلاّ كدراهم سبعة ألقيت في ترس وهو مشتمل بعظمته على السماوات والارض.

وقال عليّ ومقاتل رضي الله عنهما كلّ قائمة من الكرسي طولها مثل السماوات والارضين السّبع وهو بين يدي العرش.

D'autres encore avancent qu'il sert de piédestal, et ceci est rapporté par Jubayr d'après Ibn 'Abbâs. L'imam Fakhr al-Dîn, commentant ce qui précède, exclut que Ibn 'Abbâs ait pu affirmer qu'il sert de piédestal à Dieu, Très-Haut, alors qu'Il S'exempte de tout membre ou organe. Plusieurs arguments rejettent catégoriquement la corporéité. Il est donc de règle de rejeter ce récit ou d'entendre par Siège : le piédestal de l'Esprit suprême ou un autre ange de rang important auprès de Dieu, Très-Haut[208]. Un quatrième groupe dit que le Siège n'est que le symbole de la Royauté et de la Puissance[209]. Un cinquième dit cela représente l'Omniscience. Un sixième point de vue est celui d'al-Qaffâl pour qui le Siège est la représentation de la Toute-puissance divine et de sa Grandeur.[210]

J'ai dit : le plus valable des propos est le premier, qui est la traduction du sens manifeste du verset[211]. Il est rapporté du Prophète, paix et grâce sur lui, ce qui confirme cela, et c'est aussi la position des savants authentifiant. L'imam Fakhr al-Dîn a dit : « Sache que le Siège a été désigné par ce verset. ». Et les récits authentiques le peignent comme un corps gigantesque sous le Trône et au-dessus de l'empyrée comme signalé par Fakhr al-Dîn. On raconta, d'après al-Suddî, qu'il est juste au-dessous le Trône[212]. Ces deux récits sont rapportés par Fakhr al-Dîn.

3.2. Sur son aspect

Al-Tha'labî rapporte d'après Abû Mûsâ et al-Suddî et d'autres ceci : « C'est une perle. Les sept Cieux, comparés au Siège, ne sont que comme sept piécettes jetés à la surface du sol. Il englobe, dans son immensité, les sept Cieux et la terre. »[213]

D'après 'Alî et Muqâtil, Dieu les agrée : « Chaque montant du Siège a la hauteur des sept cieux et des sept terres et il est, lui-même, entre deux colonnes du Trône. »[214]

[208] *Tafsîr al-Râzî*, t 4, p. 12.
[209] *Ibid*.
[210] *Ibid*.
[211] Allusion au verset du Coran (II. 255).
[212] *Ibid*.
[213] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 420.
[214] *Ibid*.

وعن أبي ذر (قال قلت يا رسول الله أي آية أنزل الله تعالى عليك أعظم قال آية الكرسي قال يا أبا ذر وما السماوات السّبع مع الكرسي إلاّ كحلقة ملقاة بأرض فلاة وفضل العرش على الكرسي كفضل الفلاة على الحلقة).

وقال وهب بن منبه للكرسي أربع قوائم كلّ قائمة منها مثل السماوات والارض وجميع السماوات والارض والدّنيا والآخرة وكلّ ما خلق الله في الكرسي كمثل حبة خردل في يد أحدكم.

وقال ابن عبّاس ما مثل السماوات والارض فيما وراوالسنّة.هواء حيث لا أرض ولا سماء إلاّ كمثل فسطاط ضربتموه في صحراء.

3.3. الوجه الثالث في ملائكة الكرسي.

عن عليّ ومقاتل رضي الله عنهما أن الذين يحملون الكرسي أربعة أملاك لكلّ ملك أربعة وجوه أقدامهم في الصخرة التي تحت الارض السّابعة السفلى مسيرة خمسمائة عام ملك على صورة سيد البشر آدم عليه السّلام وهو يسأل للآدميين المطر من السنة إلى السنة وملك على صورة سيد الأنعام وهو الثور وهو يسأل الله للأنعام الرزق من السنة إلى السنة وملك على صورة الطير وهو النسر وهو يسأل الله تعالى الرزق من السنة إلى السنة.

وقد تقدم ما جاء في بعض الأخبار أن بين حملة العرش وحملة الكرسي سبعين حجابا من ظلمة وسبعين حجابا من نور وغلظ كلّ حجاب مسيرة خمسمائة عام لولا ذلك لاحترقت ملائكة حملة الكرسي من نور حملة العرش حكاه الثعلبي.

Abû Dharr rapporte : *«* J'ai interrogé le Prophète au sujet du verset le plus important que Dieu, Très-Haut, lui a révélé. Il me répondit ***: 'Ô Abû Dharr ! Et que sont les sept cieux devant le Siège, sinon un anneau perdu dans un désert ? Quant à la précellence du Trône sur le Siège, elle est du même ordre que celle du désert sur l'anneau. »***

Wahb Ibn Munabbih relate que le Siège possède quatre pieds, chaque pied fait autant que les cieux et la terre, tous les cieux et toutes les terres, l'ici-bas et l'au-delà. Et tout ce que Dieu a créé n'est, par rapport au Siège, que semblable à un grain de moutarde dans la main d'un d'entre vous.

D'après Ibn 'Abbâs : « Les cieux et la terre ne sont, par rapport à ce qu'il y a au-delà où il n'y a ni terre ni ciel, que telle une hutte élevée dans un désert. »

3.3. Les anges du Siège

D'après 'Alî et Muqâtil, Dieu les agrée : « Ceux qui portent le Siège sont quatre anges. Chacun d'eux possède quatre figures, leurs pieds sont solidement ancrés à une roche qui se trouve sous la septième terre d'en bas à une distance de cinq cents ans. L'un des anges a les traits du père de l'humanité Adam, paix sur lui, et qui implore Dieu pour la subsistance et la pluie en vue des hommes d'année en année. Un autre à l'image du maître des troupeaux, le taureau, qui implore Dieu pour la nourriture des troupeaux d'année en année. Le troisième a la forme d'un aigle qui implore Dieu d'accorder la subsistance d'année en année[215].

Il a été rapporté, d'après certains récits, qu'entre les porteurs du Trône et ceux du Siège est disposé un écran de soixante-dix voiles de ténèbre et soixante dix voiles de lumière, l'épaisseur de chacun est d'une distance de cinq cents ans, et sans lesquels, les anges porteurs du Siège se brûleraient par l'effet de l'irradiation lumineuse des porteurs du Trône. Ainsi l'a raconté al-Tha'labî.[216]

[215] Il est clair que ce passage est tronqué du porteur du quatrième pied, celui de l'ange à la figure de lion pour les fauves. *Tafsîr al-Tha'labî,* t 1 p. 420.
[216] *Ibid*.

- صفحة 20 -

4. الفصل الرّابع في الصور ويدّل على وجوده الكتاب والسنّة.

أمّا الكتاب ففيه آيات منها قوله تعالى {قوله الحق وله الملك يوم ينفخ في الصور} وهو المشهور خلافا لأبي عبيدة. ومنها قوله تعالى {ويوم ينفخ في الصور ففزع من في السماوات ومن في الارض إلاّ من شاء الله وكلّ أتوه داخرين}. ومنها قوله تعالى {ونفخ في الصور فصعق من في السماوات ومن في الارض إلاّ من شاء الله ثم نفخ فيه مرة أخرى فإذا هم قيام ينظرون}. ومنها قوله تعالى {ونفخ في الصور فإذا هم من الأجداث إلى ربهم ينسلون}. ومنها قوله تعالى {فإذا نفخ في الصور نفخة واحدة }.

وأمّا السنّة ففي التّرمذي عن أبي سعيد الخدري قال (قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم كيف أنعم وقد التقم صاحب الصور القرن حنى جبهته وأصغى سمعه ينتظر أن يؤمر أن ينفخ فينفخ قال المسلمون فكيف نقول يا رسول الله قال قولوا حسبنا الله ونعم الوكيل توكّلنا على الله ربنا) قال سفيان على الله توكّلنا قال أبو عيسى حديث حسن.

-Page 20-

4. Quatrième chapitre : Sur la Trompette

Le Livre et la Tradition confirment son existence. Nous relevons dans le Livre ces versets : « **Sa parole est la Vérité. La Royauté lui appartiendra le Jour où l'on soufflera dans la trompette**. » Coran (VI. 73), et c'est le plus répandu, contrairement à l'avis de Abû 'Ubayda. Celui-ci du Très-Haut : « **Le Jour où l'on soufflera dans la trompette, ceux qui sont dans les cieux et sur la terre seront effrayés, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner. Tous viendront à lui en s'humiliant**. **»** Coran (XXVII. 87), cet autre : « **On soufflera dans la trompette : Ceux qui sont dans les cieux et ceux qui se trouvent sur terre seront foudroyés, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner. Puis on soufflera de nouveau dans la trompette et voici : tous les hommes se dresseront et regarderont**. » Coran (XXXIX. 68), et cet autre encore : « **On soufflera dans la trompette, et voilà que de leurs tombes, ils se précipiteront vers leur Seigneur**. » Coran (XXXVI. 51), ou encore : « **Lorsqu'on sonnera une seule fois de la trompette**. **»** Coran (LXIX. 13).

Quant à la Tradition. Tirmidhî rapporte d'après Abû Sa'îd al-Khudrî que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Comment voulez-vous que je me réjouisse, alors que le préposé à la Trompette a saisi son instrument, a penché son front et prêté l'ouïe, n'attendant que l'ordre de souffler. » Les musulmans présents dirent alors : 'Et que doit-on dire dans ces cas, ô Envoyé de Dieu ?' Il leur enseigna ces mots : 'Dieu nous suffit et quel excellent garant !***[217] ***C'est en Dieu, notre Seigneur, que nous plaçons notre confiance***[218]***' ».*** Sufyân n'a mentionné que le deuxième segment : « C'est en Dieu, notre Seigneur, que nous plaçons notre confiance.» ; Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable.

[217] Allusion au verset du Coran (III. 73).
[218] Allusion au verset du Coran (X. 85).

وفي التّرمذي أيضا عن عبد الله ابن عمر (قال قال أعرابي لرسول الله صلّى الله عليه وسلّم ما الصور قال قرن ينفخ فيه) قال هذا حديث حسن.

وفي الثعلبي من حديث أبي هريرة (قال قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم أن الله تعالى قال لما فرغ من خلق السماوات والارض خلق الصور فأعطاه إسرافيل فهو واضعه على فيه شاخص ببصره إلى العرش متى يؤمر فقلت يا رسول الله صلّى الله عليك ما الصور قال قرن عظيم قال والذي بعثني بالحق إن أعظم دارة فيه كعرض السماوات والارض) الحديث.

قلت وقد كنت وقفت قبل هذا على بعض التفاسير وفيها أنّ في هذا الصور أرواح الخلائق كلّها إنسها وجنّها وهوامها في الثقب التي في الصور المذكور لأنّ فيه ثقبا بعدد أرواح الخلائق كلّهم.

5. الفصل الخامس في الجنة والكلام عليها من وجوه.

1.5 . الأول في أنها مخلوقة.

ذهب جمهور الأئمة إلى أن الجنة مخلوقة وذهبت طائفة من المعتزلة والخوارج إلى أنها لم تخلق بعد وبه قال منذر بن سعيد البلوطي وزعم أيضا أنها ليست هي التي أهبط منها آدم عليه السّلام والدليل على أنها مخلوقة الكتاب والسنّة وجمهور الأئمة.

أما الكتاب فقال تعالى {أعدت للمتقين} وقال تعالى {يا آدم اسكن أنت وزوجك الجنة} وقال تعالى {عندها جنة المأوى}.

Tirmidhî rapporte également d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, qu'un bédouin interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Qu'est-ce que la Trompette ? Il lui répondit : 'C'est un cor dans lequel on souffle.' »*** C'est un hadith valable, dit-il.

Selon al-Tha'labî d'après le hadith de Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Quand Dieu eut achevé la création des cieux et de la terre, Il créa la Trompette et la remit à l'ange Isrâfîl qui l'emboucha. Depuis, ses yeux scrutent vers le Trône attendant l'ordre d'y souffler. Je lui ai dit : 'Ô envoyé de Dieu, que Dieu t'accorde Sa grâce, qu'est-ce que cette trompette ?' Il me répondit : 'C'est un cor de dimension gigantesque, et, par Celui qui m'envoya en vérité, le plus important de ses ronds a la largeur des cieux et de la terre.[219] »***

J'ai dit : j'ai été arrêté, à la lecture de certaines exégèses du Coran, par des interprétations qui avancent que la Trompette détiendrait les esprits des créatures, hommes, djinns et bêtes, dans des trous. Elle en aurait autant que leur nombre.

5. Cinquième chapitre : Sur le Paradis ; ce qu'on en dit selon plusieurs points :

5.1. Sur le fait qu'il est créé

La grande masse des théologiens affirme que le Paradis est déjà créé. Un groupe de Mu'tazilites et de Kharijites, eux, pensent plutôt qu'il ne l'est pas encore, et c'est aussi l'avis de al-Mundhir Ibn Sa'îd al-Ballûṭî qui va, même, jusqu'à prétendre que ce n'est pas le jardin d'où Adam, paix sur lui, a été sorti. Le Livre, la Tradition et la majorité des savants prouvent qu'il a été créé. Le Très-Haut dit dans le Livre : « **Préparé pour ceux qui craignent Dieu**. » Coran (III. 133) « **Ô Adam ! Habite avec ton épouse le jardin**. » Coran (II. 35) « **Auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure**. » Coran (XLIII. 15).

[219] Fragment d'un hadith, figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 514.

ـ صفحة 21 ـ

أما السنّة فأحاديث كثيرة. منها ما في التّرمذي عن أبي هريرة رضي الله عنه عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (قال لما خلق الله الجنة والنّار أرسل جبريل إلى الجنة فقال انظر إليها وإلى ما أعددت لأهلها فيها قال فرجع إليه قال فوعزتك لا يسمع بها أحد إلاّ دخلها فأمر بها فحفت بالمكاره فقال ارجع إليها فانظر إلى ما أعددت لأهلها فيها قال فرجع إليها فإذا هي قد حفت بالمكاره فرجع إليه فقال وعزتك لقد خفت أن لا يدخلها أحد قال اذهب إلى النّار فانظر إليها وما أعددت لأهلها فيها فإذا هي تركب بعضها بعضا فرجع إليه فقال وعزتك لا يسمع بها أحد فيدخلها فأمر بها فحفت بالشهوات فقال ارجع إليها فرجع إليها فقال وعزتك لقد خشيت أن لا ينجو منها أحد إلاّ دخلها) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

ومنها ما في التّرمذي أيضا عن بريدة بن حصيب قال (أصبح رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فدعا بلالا فقال يا بلال بم سبقتني إلى الجنة فما دخلت الجنة قط إلاّ سمعت خشخشتك أمامي دخلت البارحة الجنة فسمعت خشخشتك أمامي فأتيت على قصر مربع مشرف بالذهب فقلت لمن هذا القصر فقالوا لرجل عربّي فقلت أنا عربيّ لمن هذا القصر قالوا لرجل من قريش قلت أنا من قريش لمن هذا القصر قالوا لرجل من أمّة محمّد قلت أنا محمّد لمن هذا القصر قالوا لبلال[220] فقال بلال يا رسول الله ما أذنت قط إلاّ صليت ركعتين وما أصابني حدث قط إلاّ توضأت عندها ورأيت أن لله علي ركعتين فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بهما) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح إلى غير ذلك من الأحاديث الصحيحة التي يطول هذا الكتاب بذكرها.

[220] في المخطوط لعمر بن الخطّاب.

-Page 21-

Quant à la Tradition, plusieurs hadiths en font mention. Dans al-Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée, le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Lorsque Dieu acheva la création du Paradis et de l'Enfer. Il y envoya l'ange Gabriel : '- Jette y un regard et sur ce que j'y ai préparé pour ses gens !' Revenant vers Dieu, Gabriel dit : '- Par Ta Majesté ! Nul ne peut en entendre parler et y résister.' Dieu ordonna qu'il Lui soit présenté et le parsema d'embûches. Il enjoignit à Gabriel d'y retourner et de voir ce qu'il y avait disposé. Ce qu'il fit et s'en revint vers le Seigneur. ' Par Ta Majesté ! Je crains que personne ne puisse y prétendre !' Dieu l'envoya ensuite vers l'Enfer. 'Vas-y voir ce que j'ai préparé à ses gens ! ' Gabriel vit ses parties s'entre-dévorer. Et revint : '- Par Ta Majesté ! Personne ne peut en entendre parler et vouloir y entrer !' Dieu ordonna qu'il Lui soit présenté et le parsema de séductions. Il manda à Gabriel d'y retourner et de voir ce qu'il y disposé. Ce qu'il fit et s'en revint vers le Seigneur. '- Par Ta Majesté ! Je crains que personne n'y échappe »*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique.

Selon également al-Tirmidhî, d'après Burayda Ibn Hasîb : « Un matin, le Prophète, salut et grâce sur lui, manda Bilâl et l'interrogea ***: 'Dis-moi, ô Bilâl, en quoi m'as-tu précédé au Paradis ? Je ne peux y entrer sans entendre tes froufrous me devancer. Arrivé au parvis d'un palais de forme cubique et dont les tentures sont teintes d'or. Je demandais : '- A qui est-ce ? - A un homme d'entre les Arabes. - Je suis Arabe. A qui est-ce ? - A un homme de Quraysh. - Je suis de Quraysh. A qui est-ce ? - A un homme de la communauté de Muhammad. - Je suis Muhammad, dis-je. A qui est-ce ? - A Bilâl, me répondit-on.' Bilâl dit alors : 'Ô Envoyé de Dieu ! Je n'ai jamais appelé les gens à la prière sans effectuer deux prosternations, jamais ne m'a atteint un fait résiliant ma pureté rituelle que je ne la fasse suivre immédiatement d'une ablution sacrée et de penser que deux prosternations, à Dieu, m'incombent.' Le Prophète, paix et grâce sur lui, confia : ' C'est par ces deux actions ! '»*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique. Ainsi, plusieurs propos, qu'il serait long d'énumérer tous ici, en font mention.

واحتج المخالفون بقول امرأة فرعون {رب ابن لي عندك بيتا في الجنة} وبما جاء في الأحاديث الصحيحة من عمل كذا غرس له كذا كحديث التّرمذي عن جابر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (قال من قال سبحان الله العظيم وبحمده غرست له نخلة في الجنة) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح. قالوا لو كانت مخلوقة لم يكن للدعاء في استئناف البناء والغرس فائدة.

قلت وهذا الذي ذهبوا إليه من التأويل باطل قال صاحب *النحل والملل* يخرّج على وجهين أحدهما أن الله لم يزل عليما بمن يقول ذلك الذكر وأنه سيجزيه على ذلك بكذا وكذا من النعم والقصور والغرس فقد غرس الله في الماضي ما وعد به على ذلك الذكر في المستقبل وهذا لا يخالف لفظ الحديث. وثانيهما إنّا لا ننكر أن يحدث الله تعالى له في الجنة أشياء ينعم بها على عباده شيئا بعد شيء وحالا بعد حال فيحدث له فيها ما شاء من البنيان والغرس وإنّما قال أنّها مخلوقة على الجملة كما أن الارض مخلوقة على الجملة ثم يحدث الله فيها ما شاء من بنيان.

2.5. الوجه الثّاني في بيان موضع الجنة

قال الإمام فخر الدين أنها فوق السماوات وتحت العرش.

Les contradicteurs objectent en arguant de ce verset de l'épouse de Pharaon[221] quand elle dit : « **Mon Seigneur ! Construis-moi, auprès de Toi, une maison dans le Paradis !** » Coran (LXVI. 11) et de ce qui est rapporté dans certains propos où l'on dit que pour telle action tant de plantations sont attribuées. Ainsi, selon al-Tirmidhî, d'après Jâbir, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« A celui qui prononce : 'Louange et Gloire à Dieu !' On plantera un palmier au Paradis. »*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique. Quel intérêt y aurait-il à continuer de construire et à planter si le Paradis était parachevé ?

J'ai dit : cette extrapolation qu'ils avancent est irrecevable. L'auteur des Dogmes et des Communautés (*Al-Nihal wa al-milal*) réfute : « Ceci pourrait être considéré à partir de deux points : le premier est que Dieu ne lui a aucunement révélé (à Âsiya l'épouse de Pharaon -Fir'awn-) ce qui confirme, en valeur exacte de faveurs ou de palais, sa demande de plantations spontanée. Quant au sujet des plantations du Paradis, la chose est déjà faite, pour les invocations présentes, par une promesse faite au futur. Ce qui n'est point en contradiction avec la lettre du hadith. Le second est que nous ne nions point la possibilité que Dieu puisse créer d'autres choses au Paradis dont Il veut gratifier Ses serviteurs petit à petit, état après état y rajoutant ce qu'Il veut comme constructions ou plantations. Nous disons juste qu'il est dans son ensemble créé à l'instar de la terre où Dieu intervient à Son gré[222] pour construire et planter.»[223].

5.2. Sur son emplacement

L'imam Fakhr al-Dîn dit qu'il est au-dessus des cieux et au-dessous du Trône.

---

[221] L'épouse de Pharaon répond, dans la littérature musulmane, au nom de Âsiya. Il est a relever qu'il a la même racine que celle de Mûsâ (Moïse) et qui a le sens de : *celle qui réconforte*.

[222] Ce verset pourrait être cité à l'appui : « Il a crée des bêtes de somme dont vous tirez chaud et bien d'autres avantages et dont vous vous nourrissez. Elles font plaisir à voir lorsque vous les ramenez (le soir du pâturage) et lorsque vous les y menez ; elles portent des charges dans des pays que vous n'atteindriez qu'à grand-peine, certes ton Seigneur est Compatissant et Très Miséricordieux. (Il a créé) les chevaux, les mules et les ânes comme animaux de monte et d'apparat et « Il crée ce dont vous ne vous doutez pas. » Coran (XVI. 5-8) ou cet autre : « Il crée chaque jour quelque chose de nouveau. » Coran (LV. 29)

[223] Al-Imâm Abî Muhammad 'Alî bnu Ahmad al-ma'rûf bi Ibn Hazm al-Andalusî al-Zâhirî, *Al-Fasl fî al-Milal wa al-ahwâ' wa al-nihal*. Dâr Ihyâ' al-turâth al-'arabî, première édition, 1422/2002, Beyrouth, Liban, t 3, p. 334.

- صفحة 22 -

وهذا الذي قاله هو الحق لأنه قد ثبت عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أن سقفها عرش الرحمن وقد سئل أنس بن مالك عن الجنة هل هي في السّماء أو في الارض فقال أي أرض وسماء تسع الجنة قيل فأين هي قال فوق السماوات السّبع وتحت العرش العظيم حكاه فخر الدين.

وقال سئل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وقيل أنك تدعو إلى جنة عرضها السماوات فأين النّار (فقال صلّى الله عليه وسلّم فأين الليل إذا جاء النهار) قال والمعنى والله أعلم أنه إذا دار الفلك حصل النهار في جانب من العالم والليل في ضد ذلك الجانب فكانت الجنة في جهة العلو والنّار في جهة السفل وكذلك يظهر في تفسير الإمام فخر الدين من قوله تعالى {ونادى أصحاب الجنة أصحاب النّار} أن الجنة على السماوات والنّار في أسفل الارضين ومذهب ابن حزم أنها في السّماء السّادسة تعلقا بقوله تعالى {عند سدرة المنتهى عندها جنة المأوى} وسدرة المنتهى في السّماء السّادسة والصحيح القول الأول لأن السنّة تبين القرآن.

3.5. الوجه الثّالث في صفة الجنة ثم النّظر في صفتها في أنواع

1.3.5. النّوع الأول تربتها وبناؤها وأنها لا تفنى

أما تربتها ففي مسلم عن أبي سعيد الخدري أن ابن الصياد سأل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن تربة الجنة فقال (رملة بيضاء مسك خالص).

- Page 22 -

Ce qu'il a avancé est la vérité parce qu'il est attesté d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, que son toit est le Trône du Miséricordieux. On interrogea Anas Ibn Mâlik au sujet du Paradis, s'il se trouvait au ciel ou sur terre. Il répondit : « Quel ciel et quelle terre peuvent contenir le Paradis ! '- Où est son emplacement donc ? - Au-dessus des sept Cieux et sous le Trône Majestueux. » Ce propos est relaté par Fakhr al-Dîn.

On interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, en ces termes : ***« Tu appelles les gens à un Paradis dont la largeur fait les cieux. Où donc est l'Enfer ? Il répondit : 'Où donc est la nuit quand survient le jour ?' »*** Voulant dire, et Dieu seul est savant, que quand l'astre accomplit sa rotation, d'un côté de la terre nous avons le jour pendant que de l'autre c'est la nuit. Le Paradis est donc dans les hauteurs et l'Enfer dans les bas-fonds. Ainsi en ressort-il, de l'interprétation de Fakhr al-Dîn, du verset du Très-Haut : « **Les hôtes du Jardin interpelleront ceux de l'Enfer**. » Coran (VII. 44) que le Paradis est au dessus des cieux alors que l'Enfer est dans les anfractuosités souterraines des terres[224]. La doctrine de Ibn Hazm stipule qu'il est dans le sixième ciel en se fondant sur le verset : « **A côté du jujubier de la limite auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure.** » Coran (LIII. 14-15)[225]. Le vrai est le premier point car la Tradition éclaire le Coran.

5.3. Sur ses caractéristiques selon plusieurs points

5.3.1. De la nature de sa terre, de ses constructions[226], de son sol et du fait qu'il est éternel.

Pour ce qui de sa terre, selon Muslim, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî : « Ibn al-Sayyâd a demandé au Prophète, paix et grâce sur lui, de l'informer sur le terreau *(turba*) du Paradis : ***« C'est un sable blanc et du musc épuré. ».***

[224] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 83.
[225] *Al-Milal*, t 3, p. 334.
[226] Dans le sommaire, il est aussi question de ses portes.

وفي مسلم أيضا عن أنس بن مالك عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم في حديث الإسراء قال (ثم أدخلت الجنة فإذا فيها جنابذ اللؤلؤ وإذا تربتها المسك).

وأما بناؤها ففي مسلم أيضا عن أبي موسى عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (قال جنّتان من ذهب آنيتهما وما فيهما وجنّتان من فضة آنيتهما وما فيهما وما بين القوم وبين أن ينظروا إلى ربهم إلاّ رداء الكبرياء على وجهه في جنات عدن).

وفي التّرمذي عن أبي هريرة قال (قلنا يا رسول الله مالنا إذا كنا عندك رقت قلوبنا وزهدنا في الدّنيا وكنا من أهل الآخرة فإذا خرجنا من عندك وأنسنا أهالينا وشممنا أولادنا أنكرنا أنفسنا فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لو أنّكم تكونون إذا خرجتم من عندي كنتم على حالكم ذلك لزارتكم الملائكة في بيوتكم ولو لم تذنبوا لجاء الله بخلق جديد كي يذنبوا فيتوبوا فيغفر لهم قال فقلت يا رسول الله مم خلق الخلق قال من الماء قلت ما الجنة ما بناؤها قال لبنة من فضة ولبنة من ذهب وملاطها المسك الأذفر وحصباؤها اللؤلؤ والياقوت وتربتها الزعفران من دخلها لا يبأس ويخلد ولا يموت ولا تبلى ثيابهم ولا يفنى شبابهم ثم قال ثلاث لا ترد دعوتهم الإمام العادل والصائم حتى يفطر ودعوة المظلوم يرفعها الله فوق الغمام ويفتح لها أبواب السّماء ويقول جلّ وعزّ لأنصرنّك ولو بعد حين) قال أبو عيسى إسناده ليس بذلك القوي وليس إسناده بمتّصل

Selon également Muslim, d'après 'Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dans son hadith relatif au Voyage nocturne, a dit : ***« Puis je fus introduit au Paradis ; ses graviers étaient faits de perles et de corail et son terreau de musc. »***

Quant à ses constructions, Muslim rapporte d'après Abî Mûsâ que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Deux jardins dont les ustensiles sont en or et tout ce qui s'y trouve. Deux jardins dont les ustensiles sont en argent et tout ce qui s'y trouve. Seul le voile de la grandeur exclusive se tient entre ses habitants et le regard qu'ils tournent vers la face de leur Seigneur dans les jardins d'Eden. »***

Selon Tirmidhî, Abû Hurayra a dit ***: « Nous demandâmes au Prophète : 'Qu'avons-nous à être, en ta présence, avec les coeurs adoucis; renonçant à la vie et n'aspirant qu'à l'au-delà. Mais sitôt, loin de toi, auprès de nos familles et de nos enfants, que nous voilà oublieux ?' Le Prophète, paix et grâce sur lui, leur dit alors : 'Si vous étiez, me quittant, comme vous êtes en ma présence, les anges vous visiteraient en vos maisons. Et si vous ne péchiez jamais, Dieu susciterait une autre création qui pécherait et se repentirait afin que Dieu leur pardonne.' Je lui dit alors (informateur) : '- De quoi a-t-Il suscité la créations ? - De l'eau. - Qu'est-ce que le Paradis et comment sont ses constructions ? - Une brique en or une autre en argent enduites de musc pur, son gravier est de perles fait de perles et de saphir, son terreau est du safran. Celui qui y pénètre ne connaîtra plus jamais l'affliction et y demeurera éternellement. Leurs vêture ne fripera pas ni leur jeunesse ne se fanera.' Et il ajouta : ' Il est trois personnes dont l'invocation est exaucée : un souverain juste, un jeûneur jusqu'à la rupture de son jeûne et l'appel lancé par celui qui est injustement lésé (ou qui subit une prévarication) dont Dieu élève l'appel au secours au dessus des nuées et lui ouvre les portes du ciel avant de dire : 'Je soutiendrai ta requête, même après un temps.' »*** A propos de ce hadith, Abû 'Îsâ déclare que sa chaîne de transmission n'est pas forte ni continue.

وأما أبوابها ففي الحديث أنها ثمانية وفي حديث أبي هريرة أنّهم يفرقون على أبوابها حسبما يأتي بعد إن شاء الله تعالى.

- صفحة 23 -

وأمّا فناء الجنة عند قيام الساعة فالصحيح أنها لا تفنى قال الثعلبي قال الضحّاك كلّ شيء هالك إلاّ وجهه والجنة والنّار والعرش والكرسي واللّوح والقلم والأرواح وقيل بفناء الجنة والصحيح الأول.

2.3.5. النّوع الثّاني في غرس الجنة وثمارها وفي ذلك نظران:

أ. النّظر الأول في أصول الغرس

في التّرمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم : (ما في الجنة شجرة إلاّ وساقها من ذهب) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

ب. النّظر الثّاني في أصناف الغرس

وهي كثيرة لا يحيط بها إلاّ خالقها ونحن نذكر بعضها.

الصنف الأول طوبى

قال الله تعالى {الذين آمنوا وعملوا الصالحات طوبى لهم وحسن مآب} قال الإمام فخر الدين في تفسير هذه الآية روي (عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أن طوبى شجرة غرسها الله بيده تنبت

Ses portes[227]. Le hadith nous apprend qu'elles sont au nombre de huit. D'après Abû Hurayra, ses hôtes seront répartis sur ses différentes portes comme on le verra, si Dieu le veut, plus loin.

- Page 23 -

Pour ce qui est de sa disparition le Jour Dernier, la vérité est qu'il ne s'anéantit pas. En revanche, al-Tha'labî soutient, d'après al-Dahhâk, que ce Jour-là : « **Toute chose périt, à l'exception de Sa Face** : Coran (XXVIII. 88), 'et le Paradis, et l'Enfer, et le Trône, et le Siège, et la Table gardée, et le Calame et les esprits.' » L'idée de la disparition du Paradis est donc soutenue. Nous accordons, quant à nous, plus de crédit à la première position.

5.3.2. Ses plantations et ses fruits selon deux points de vue :

a. Origines des plantations

Selon al-Tirmidhî d'après Abû Hurayra le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il n'est arbre dans le Paradis dont le tronc ne soit en or. »*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable à la formulation étrange.

b. Variétés des plantations

Elles sont si variées que le Créateur Seul en cerne le nombre. Cependant, nous en évoquerons ici quelques unes.

Le premier est Tûbâ.

Le Très-Haut dit : « **Bienheureux ceux qui ont cru et pratiqué les oeuvres pies: une heureuse retraite (Tûbâ)**[228] **leur sera consentie.** » Coran (XIII. 29). L'imam Fakhr al-Dîn, commentant ce verset, rapporte que le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit ***: « Tûbâ est un arbre que Dieu a planté de Sa propre main, qui donne***

[227] Le point suivant, sans être annoncé dans le titre, est néanmoins traité.
[228] Hapax dont l'origine est discutée. Les commentataires y voient l'un des noms du Paradis, ou l'un de ses arbres plantés de la divine main.

الحلي والحلل وأن أوراقها ترى من وراء سور الجنة) وحكى الأصم أن هذه الشجرة في دار النّبي صلّى الله عليه وسلّم وفي دار كلّ مؤمن منها غصن وفي الثعلبي روى معاذ بن قرة عن أبيه قال (قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم طوبى شجرة في الجنة يقال لها تفتقي لعبدي عما شاء فتتفتق له عن الخيل بسروجها وألجمها وعن الإبل بأزمتها وعما شاء من الكسوة).

وقال مغيث بن سمي طوبى شجرة في الجنة لو أن رجلا ركب حقة أو جذعه ثم دار بها لم يبلغ المكان الذي ارتحل منه يموت حتى هرما وما من الجنة أهل إلاّ وغصن من تلك الشجرة متدل عليهم منها فإذا أرادوا أن يأكلوا من الشجرة تدلت لهم فأكلوا منها ما شاءوا وعليها طير مثل البخت فيجيء الطير فيأكل منه قديدا وشواء ثم يطير.

وقال عبيد بن عمير هي شجرة في جنة عدن أصلها في دار النّبي صلّى الله عليه وسلّم وفي كلّ دار وغرفة لم يخلق الله عز وجل لونا ولا زهرة إلاّ وفيها منها إلاّ السواد ولا يخلق الله فاكهة ولا ثمرة إلاّ وفيها ينبع من أصلها عينان الكافور والسلسبيل كلّ ورقة منها تظل أمّة عليها ملك يسبح الله عز وجل بأنواع التسبيح).

وسأل أعرابي النّبي صلّى الله عليه وسلّم فقال (يا رسول الله في الجنة فاكهة قال نعم !

des fruits en perles et en diamants et dont les feuilles sont visibles de derrière l'enceinte du Paradis »[229]. Al-Asam raconte que cet arbre se trouve dans la demeure même de l'Envoyé, paix et grâce sur lui, et que chaque croyant en possède un plant aussi[230]. Selon al-Tha'labî, d'après Mu'âdh Ibn Qurra qui le tenait de son père, le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Tûbâ est un arbre dans le Paradis à qui il sera demandé : 'Bourgeonne pour Mon serviteur selon ses voeux ! Elle bourgeonnera de chevaux sellés et bridés, de chameaux harnachés et de vêtement à sa guise.[231] »***

D'après Mughîth bnu Sumayy : «Tûbâ est un arbre du Paradis. Si un homme montait son chameau ou son cheval et tentait de faire le tour de son tronc, non seulement il ne rejoindrait pas son endroit de départ, mais encore il mourrait en cours de route, de vieillesse. Il n'est au Paradis d'occupant qui n'en ait une branche suspendue à sa demeure. Et s'ils veulent en goûter, ses rameaux pendent vers eux et ils peuvent y consommer à satiété. Y sont posés des oiseaux de la grosseur d'un chameau que l'on peut consommer salés ou cuits sur la braise, si l'envie nous en prend. Et les voilà de nouveau volant, inentamés.[232]»

D'après 'Ubayd Ibn 'Umayr : « C'est là un arbre du jardin d'éden dont la souche est dans la demeure de le Prophète, salut et grâce sur lui, et dans tout autre demeure et pièce. Dieu, exalté et magnifié, n'a point créé une couleur ou une fleur qui ne se trouve en lui, à l'exception du noir, ni de fruit ni de dattes qui ne s'y trouvent. De son pied jaillissent deux sources : *Al-Kâfûr* et *al-Salsabîl*[233]. Chacune de ses feuilles abrite un groupe patronné par un ange qui chante toutes sortes de louanges à Dieu, exalté et magnifié soit-Il. [234]»

Un bédouin interrogea le Prophète, salut et grâce sur lui, en ces termes ***: « Ô Envoyé de Dieu ! Est-ce qu'il y a des fruits dans le Paradis ? - Oui ! Répondit-***

---

[229] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 50.
[230] *Ibid*.
[231] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 440.
[232] *Ibid*.
[233] Allusion aux versets : « Certes les justes boiront d'une aiguière (d'un vin) coupé avec du camphre**.** (...) On leur versera à boire dans des verres contenant (un vin) coupé de gingembre puisé à un source du nom de Salsabîl. » Coran (LXXVI. 5. 17. 18)
[234] *Tafsît al-Tha'labî,* t 3, p. 440.

فيها شجرة تدعى طوبى هي تطابق الفردوس قال أي الشجر بأرضنا أشبه بها قال ليس تشبه شيئا من شجر أرضك ولكن هل أتيت الشام قال لا يا رسول الله قال فإن فيها شجرة تشبه شجرة طوبى تدعى الجوز تنبت على ساق واحدة ثم تنتشر من أعلاها قال وما أعظم أصلها قال لو ارتحلت جذعة من إبل أهلك ما أحاطت بأصلها حتى تنكسر ترقوتها عيّا).

وقال وهب بن منبه إنّ في الجنة شجرة يقال لها طوبى يسير الراكب في ظلّها مائة عام لا يقطعها زهرها رياض وورقها برود وقضبانها عنبر وبطاحها ياقوت وترابها كافور وحشيشها مسك يخرج من أصلها أنهار الجنة الماء والخمر واللبن والعسل وهي مجلس لأهل الجنة

- صفحة 24 -

وفي تفسير مكّي في قوله تعالى {وظل ممدود} روي عن عكرمة عن ابن عبّاس أنّه قال في تفسير هذه الآية أنّها شجرة على ساق يسير الراكب في ظلّها من نواحيها كلّها مائة عام للراكب المجد قال فينزل أهل الغرف وأهل الجنة فيجلسون مجالس في ظلّها فيتحدثون ويذكرون لهو الدّنيا فيأمر الله ريحا في الجنة فتحرك الشجرة بكلّ لهو كان في الدّنيا.

وفي مسلم عن أبي هريرة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (إنّ في الجنة لشجرة يسير الراكب في ظلّها مائة سنة). وفي طريق لا يقطعها.

il, on y trouve un arbre nommé Tûbâ qui est le pendant du Firdaws[235]. - Lequel des arbres de la terre lui est le plus ressemblant ? - Il ne ressemble à aucun des arbres de ta terre. Cependant, es-tu déjà allé dans le Shâm ? - Non ! Ô Envoyé de Dieu ! - On y trouve un arbre qui, un tant soit peu, y ressemble. Il est nommé noyer, il s'élève sur un seul pied et son ombrage se déploie en dais.- Quelle est l'épaisseur du tronc de Tûbâ ?- Si tu y en faisais le tour sur une des chamelles de ton troupeau, elle ne l'épuiserait pas et mourrait avant, brisée de fatigue, le cou à terre.[236] »

D'après Wahb Ibn Munabbih : « Il est au Paradis un arbre nommé Tûbâ. Une personne sur sa monture se déplace sur son ombre durant une centaine d'années sans parvenir à la parcourir. Ses fleurs forment jardins, ses feuilles sont des dictames, ses rameaux sont d'ambre, son parterre est de perles, son terreau est de camphre, son herbe est de musc. Les rivières du Paradis jaillissent de sa base : eau, vin, lait et miel. Et c'est le lieu de l'assemblée des Gens du Paradis.[237] »

- Page 24 -

Dans le commentaire de Makkî, à propos de ce verset du Très-Haut : « **Ils jouiront de spacieux ombrages. »** Coran (LVI 30), 'Ikrima rapporte, à son sujet, d'après Ibn 'Abbâs : « C'est un arbre sur pied. Une personne, sur une monture, court au galop sur son ombre pendant une durée de cent ans. Les occupants des chambres et ceux du jardin descendent en groupes se mettre sous ses ombrages, discutant et se rappelant les distractions du monde. Dieu ordonne, alors, au vent de faire ondoyer les branches de l'arbre avec chaque amusement du monde. »

Dans Muslim, d'après Abû Hurayra le Prophète, paix et salut sur lui, a dit : ***« Il est un arbre dans le Paradis, une personne, sur une monture, court au galop sur son ombre pendant une durée de cent ans. »*** Une variante précise : sans pouvoir la parcourir.

---

[235] C'est d'un des noms des jardins du Paradis, et c'en est même le plus élevé d'après la littérature coranique : « Ceux qui ont cru et pratiqué les bonnes oeuvres auront le jardin du Firdaws comme lieu de séjour. » Coran (XVIII. 108) et « Qui recevront le jardin du Firdaws et héritage et y demeureront à jamais. » Coran (XXIII. 11)

[236] Ce hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 440.

[237] *Ibid*, p. 441.

وفي التّرمذي مثله قال وذلك الظل الممدود قال أبو عيسى حديث حسن صحيح وقال البخاري في بعض ألفاظه (مائة سنة واقرؤوا إن شئتم وظل ممدود ولقاب قوس أحدكم خير مما طلعت عليه الشّمس أو تغرب).

وفي مسلم أيضا عن سهل بن سعد عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (قال إنّ في الجنة شجرة يسير الراكب في ظلها مائة عام لا يقطعها) قال أبو حازم فحدثت به النعمان بن أبي عيّاس فقال حدثني أبو سعيد الخدري عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ في الجنة شجرة يسير الراكب الجواد المضمر الراتع مائة عام ما يقطعها).

الصنف الثّاني وهي مذكورة في القرآن في مواضع، أي ذكر الفاكهة (النخيل)

وقال أبو عبيدة إنّ نخل الجنة نضل ما بين أصله إلى فرعه وثمرها كأمثال القلال كلّما نزعت ثمرة عادت مكانها أخرى العنقود منها اثني عشر ذراعا وأنهار تجري في غير أخدود هكذا حدثني مسروق.

قال مطرف نخل الجنة عروقها من فضة وجذوعها ذهب وسعفها وقنوانها درّ وهي أحلى من العسل وألين من الزبد ليس له عجم.

On rencontre le même propos dans al-Tirmidhî, qui ajoute que c'est le sens de cette ombre allongée. Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique. Al-Bukhârî accrédite, dans une version, la durée de cent ans, et, à l'appui, rajoutait : « Lisez si vous préférez : **Ils jouiront de spacieux ombrages**. » Et : « La portée d'un arc, pour vous, au Paradis est préférable à ce sur quoi s'est levé et s'est couché le soleil[238]. »

Selon Muslim, également, d'après Sahl Ibn Sa'd le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il est un arbre dans le Paradis, une personne, sur une monture, progresse sur son ombre pendant une durée de cent ans sans la franchir. »*** Sur ce propos, Abû Hâzim affirme en avoir touché mot à al-Nu'mân Ibn Abî 'Ayyâsh qui lui dit à son tour : « Abû Sa'îd al-Khudrî m'a raconté que le Prophète, Dieu lui accorde paix et grâce, lui a dit : ***' Il est un arbre dans le Paradis, une personne, sur une monture rapide, court au galop sur son ombre pendant une durée de cent ans, sans pouvoir la parcourir.[239]' »***

Le second arbre est le palmier. Il est évoqué dans plusieurs endroits du Coran.

D'après Abû 'Ubayda : « Les palmiers du Paradis sont très élancés, de leur pied à leur sommet. Leurs fruits sont aussi gros que des amphores et chaque fois que l'un d'entre eux est cueilli, un autre pousse à sa place. Le régime peut atteindre douze coudées. Des fleuves y coulent sans lit. ». Ainsi m'entretint Masrûq.

D'après Mutraf : « Les méats des palmiers du Paradis sont d'argent, leurs troncs sont en or, leurs palmes et leurs régimes sont en gemme. Leurs fruits sont plus délicieux que le miel, plus savoureux que le beurre et sans noyaux »

[238] Ce propos a l'air d'un segment détaché ou flottant qui va difficilement avec ce qui précède, bien que ce soit un hadith authentique.
[239] Nous constatons que c'est presque le même hadith qui revient dans plusieurs points. Cependant, à lire de près, nous relevons chaque fois de subtils rajouts, de légères nuances touchant le cavalier, la monture ou l'ombre.

وعن أبن عبّاس نخل الجنة ذهب أحمر وعروقها زمرد أخضر وثمرها كالقلال أحلى من الشهد وألين من الزبد لا عجم لها.

وقال ابن جبير نخل الجنة جذوعها من ذهب وعروقها من ذهب وفروعها من زمرد وسعفها كسوة لأهل الجنة وثمرها كالدلاء أشد بياضا من اللبن وألين من الزبد وأحلى من العسل ليس لها عجم.

الصنف الثّالث الرمّان قال الله تعالى {فيهما فاكهة ونخل ورمّان} قال الثعلبي قال أبو سعيد الخدري قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم : (نظرت إلى الجنة فإذا الرّمانة من رمّانها كجلد البعير المقتب وإذا طيرها كالبخت فإذا فيها جارية فقلت يا جارية لمن أنت قالت لزيد ابن حارثة فبشرت بها زيدا وإذا في الجنة ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر).

الصنف الرّابع العنب ذكره الله تعالى في ثمار الجنة في قوله {إنّ للمتقين مفازا حدائق وأعنابا} قال المفسرون يعني كروم أعناب.

الصنف الخامس السدر وهو النبق قال تعالى:{وسدر مخضود} أي لا شوك له كأنّه خضد شوكه أي قطع. ومنه الحديث (في المدينة لا يخضد شوكها ولا يعضد شجرها) قاله ابن عبّاس وعكرمة.

D'après Ibn 'Abbâs : « Les palmiers du Paradis sont d'or rouge, leurs méats sont d'émeraude verte, leurs fruits ont la grosseur d'une amphore, plus délicieux que la gaufre de miel, plus savoureux que le beurre et sans noyaux. »

D'après Ibn Jubayr : « Les palmiers du Paradis ont les troncs en or, leurs méats sont d'or aussi, leurs régimes sont d'émeraude, leurs palmes sont des habits pour les occupants du Paradis, leurs fruits ont la grosseur d'un sceau ; plus blancs que lait, plus savoureux que beurre, plus délicieux que miel, ils sont sans noyaux.

Le troisième arbre est le grenadier, comme l'atteste ce verset de Dieu, Très-Haut : « **Ces deux jardins contiennent des fruits, des palmiers, des grenadiers.** » Coran (LV. 68). Selon al-Tha'labî d'après Abû Sa'îd al-Khudrî le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : « ***J'ai vu le Paradis : voici qu'une grenade de ses grenadiers couvrirait la peau étalée d'un chameau, des oiseaux sont de la taille d'une chamelle pleine. Et voici, qu'en l'un d'eux, une jeune fille ! Je l'ai interpellée : 'Ô jeune fille ! A qui es-tu ? - A Zayd Ibn Hâritha, me répondit-elle.' J'ai annoncé tout de suite la bonne nouvelle à Zayd : Il est dans le Paradis ce qu'aucun oeil n'a vu, aucune oreille ouï, ce qui n'a jamais traversé l'esprit d'un homme.***[240] ***»***

Le quatrième arbre est la vigne. La **vigne** est évoquée par Dieu, Très-Haut, dans le verset : « **Ce sera un succès pour ceux qui craignent Dieu : des vergers et des vignes**. » Coran (LXXVIII. 31-32), les commentateurs confirment qu'il s'agit belle bel et bien de vigne et du raisin.

Le cinquième est l'arbre nommé *al-sidr,* sorte de jujubier ou de micocoulier à baies. Le Très-Haut dit : « **Ils se tiendront au milieu de jujubiers**[241] **sans épines,** » Coran (LVI. 28), c'est un arbre sans épines, inerme. Dans le hadith, il est dit : ***« Médine, ses arbres on ne les coupe pas ni on n'en arrache les épines »***. Ce hadith est rapporté par Ibn 'Abbâs et 'Ikrima.

[240] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 67.
[241] Il est à remarquer que les traducteurs du Coran ne donnent pas le même mot pour *sidr* : jujubier pour/D. Masson, R. Blachère et Hamîdullâh ; lotus pour J. Berque et A. Chouraqui ; acacia pour O. Pesle et A. Tidjani ; bananier pour M. Savary et B. Kazimirski...

- صفحة 25 -

وقال الضحاك ومقاتل هو الموقر حملا قال ابن جبير ثمرها أعظم من الغلال وقال ابن كيسان هو الذي لا أذى فيه وليس شيء من ثمر الجنة في غلفه كما يكون في الدّنيا مثل الباقلاء وغيره بل هو كلّه مأكول ومشروب ومشموم ومنظور إليه.

وقد بوب التّرمذي باب ما جاء في ثمار الجنة وروى بإسناده عن أسماء بنت أبي بكر قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول وذكر سدرة المنتهى قال: (يسير الراكب في ظل العين منها مائة سنة أو يستظل بظلها مائة راكب فيها فراش من ذهب كأن ثمارها الغلال) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

الصنف السّادس الطلح قال الله تعالى {وطلح منضود} قال أكثر المفسرين كابن عبّاس وأبي هريرة وأبي سعيد الخدري ومجاهد وقتادة وغيرهم هو الموز. ومعنى منضود أي بعضه على بعض قاله ابن عبّاس وقال قتادة شجر الجنة موقر بالحمل من أسفله إلى أعلاه وفسر أهل اللغة الطلح بأنه عند العرب شجر عظام لها شوك قال السدّي يشبه طلح الدّنيا ولكن ثمره أحلى من العسل.

قلت وبالجملة فأنواع الغرس والفواكه كثيرة وقد جمع الله تعالى الفواكه بقوله تعالى {فيها فاكهة ونخل ورمان} ففسر لنا منها ما فسر وبقي ما عدا ذلك لا يعلمها إلاّ هو

-Page 25-

Al-Dahhâk et Muqâtil disent qu'il est (*al-sidr*) amplement chargé. D'après Ibn Jubayr : « Ses fruits sont plus gros que les jarres. ». Et pour Ibn Kîsân : « C'est un arbre qui ne présente aucune âpreté, car le fruit du Paradis n'a pas d'écales comme ceux de ce monde-ci, tels les fruits secs et autres. Il est tout entier comestible, buvable, odorant et agréable à l'oeil. »

Al-Tirmidhî a rédigé un chapitre, dans son *Commentaire,* intitulé : De ce qui nous est parvenu au sujet des fruits du Paradis. Il y rapporte un hadith transmis avec sa chaîne, d'après Asmâ' bint Abî Bakr, celui-ci déclare avoir entendu le Prophète, salut et grâce sur lui, dire à propos du Jujubier de la limite : ***« Un cavalier peut avancer à l'ombre de sa source durant cent ans et cent cavaliers peuvent se tenir sous son ombrage»***. Yahyâ émet des réserves quant à ses lits en or et à ses fruits de la taille de jarres. Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable, mais d'étrange facture.

Le sixième est l'acacia (*al-talh*). Le Très-Haut dit : « **et d'acacias bien alignés**. » Coran (LVI. 29), plusieurs commentateurs, tels Ibn 'Abbâs, Abû Hurayra, Abû Sa'îd al-Khudrî, Mujâhid, Muqâtil et d'autres affirment qu'il s'agit plutôt de *mawz*[242] bananiers. Le terme *mandûd,* lui-même*,* désigne un régime dont les baies sont liées les unes sur les autres. Ceci est le point de vue de Ibn 'Abbâs. D'après Qatâda : « Les arbres du Paradis sont amplement chargés de la base au faîte. ». Les Philologues assimilent *talh* à un arbre luxuriant et épineux. Al-Suddî dit qu'il ressemble à son homologue terrestre, en revanche son fruit est plus savoureux que le miel.

J'ai dit : en gros, les plantes et les fruits du Paradis sont nombreux et variés et sont tous compris dans ce verset du Très-Haut : « **Ces jardins contiennent des fruits, des palmiers et des grenadiers. »** Coran (LV. 68) ; Dieu nous en donne, de la sorte, un avant-goût. Le reste, Il est Seul à en connaître la

[242] L'étymologie latine est, à ce sujet, d'une consonance plus éclairante : *musa sapientium* (bananier de la sagesse ou bananier savoureux) dit aussi figuier d'Adam. (Dictionnaire E. Littré). Et quand on sait que *musa* donne de même muse poétique : celle qui chuchote et souffle à l'oreille, on reste déconcerté devant la hardiesse des mots...

وقد قال تعالى {كلّما رزقوا منها من ثمرة رزقا قالوا هذا الذي رزقنا من قبل وأتوا به متشابها} فهم يرزقون ثمار الدّنيا وأكثر منها مما لا يعلمها إلاّ خالقها.

3.3.5. النّوع الثّالث طيور الجنة

في التّرمذي عن أنس بن مالك قال (سئل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ما الكوثر فقال ذلك نهر أعطانيه الله في الجنة أشد بياضا من اللبن وأحلى من العسل فيه طيرا أعناقها كأعناق الجزور قال عمر إن هذه لناعمة قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أكلّتها أنعم منها).

وذكر مكّي في تفسير قوله تعالى { ولحم طير مما يشتهون} من شواء وطبيخ من لحم الطير وبعضهم يقول هو لحم الطير في الجنة على الحقيقة قال وروى ابن مسعود عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه (قال ما هو إلاّ أن تشتهي الطائر في الجنة وهو يطير فيقع بين يديك مشويا) قال ويروى أن الرجل من أهل الجنة يجني الفاكهة فيخطر على قلبه غيرها وهي في يده فتحول التي جنى إلى جنس التي خطر بقلبه ويخطر بقلبه الطير فيصير ممتثلا بين يديه على ما اشتهى.

وفي الثعلبي عن أبي سعيد الخدري قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (إنّ في الجنة لطيرا فيه سبعون ألف ريشة فيقع على صحفة الرجل من أهل الجنة ثم ينتفض فيخرج من كلّ ريشة لون مثل الثلج وألين من الزبد

nature. Il dit de même ailleurs : « **Chaque fois qu'un fruit leur sera offert, ils diront : 'Voilà ce qui nous était accordé autrefois.', car des mets semblables leur étaient**[243] **donnés.** » Coran (II. 25). Ils (élus du Paradis) seront gratifiés des mêmes fruits que ceux de ce monde et d'autres que ne connaît que le Créateur.

5.3.3. Sur les oiseaux du Paradis

Tirmidhî rapporte, d'après Anas Ibn Mâlik, qu'on interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, à propos du *kawthar*[244]*,* qui répondit ***: « C'est là un fleuve dont Dieu m'a gratifié au Paradis, plus blanc que le lait, plus délicieux que le miel. On y trouve des oiseaux aux cous allongés comme celui des chameaux. 'Umar dit alors : 'C'est là la description d'une autruche.' Et le Prophète de poursuivre: ' Sa chair en est encore plus délicate***[245]***.' »***

Makkî dit à propos du verset du Très-Haut : « **et la chair des oiseaux qu'ils désireront**. **»** Coran (LVI. 21), que les oiseaux seront cuits à la braise ou en sauce. Et c'est de la viande d'oiseau en vérité. D'après Ibn Mas'ûd le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Tu n'as qu'à avoir envie d'un oiseau au Paradis que le voilà apprêté pour toi ! »***. On raconta : « Un homme, parmi les Gens du Paradis, cueille un fruit. Un autre fruit lui traverse l'esprit, il se transforme instantanément selon son désir. Il pense alors à un oiseau rôti, et le voilà tel qu'il l'a voulu. »

Selon al-Tha'labî, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit: ***« Il est au Paradis un oiseau dont le plumage fait soixante-dix mille plumes. Il tombe dans un plateau d'un des Gens du Paradis et se secoue, de chaque plume sort une substance plus blanche que neige, plus douce que le beurre,***

[243] 'Étaient' ou 'seront' selon qu'il s'agisse du souvenir des fruits terrestres ou de ceux du Paradis. Les traducteurs n'adoptent pas un même temps ce qui donne encore au versets une pluralité de sens. Il faut dire que le texte arabe, lui-même, ne tranche pas cette question. Il est souvent ouvert et polysémique.
[244] Allusion à la sourate cent huit qui en porte le titre.
[245] A remarquer que les vocables *autruche* et *douceur* ont, en langue arabe, la même racine : *nâ'im* veut dire : ce qui est doux et délicat.

وأعذب من الشهد ليس فيه لون يشبه صاحبه ثم يذهب فيطير).

4.3.5. النّوع الرّابع أنهار الجنة وهي ضربان:

أ. الضّرب الأول ما نزل إلى الارض

منها في مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم: (سيحون وجيحون[246] والفرات والدجلة كلّ من أنهار الجنة).

- صفحة 26 -

ب. الضّرب الثّاني ما لم ينزل إلى الارض وهو أنهار وعيون.

الأنهار على أصناف.

1. الصنف الأول أنهار الماء قال تعالى {فيها أنهار من ماء غير آسن} أي غير آجن متغير منتن وقال كعب في تفسير هذه الآية نهر دجله نهر مائهم ونهر الفرات نهر لبنهم ونهر مصر نهر خمرهم ونهر سيحون نهر عسلهم وهذه الأنهار تخرج من نهر الكوثر.

2. الصنف الثّاني أنهار من لبن قال تعالى {وأنهار من لبن لم يتغير طعمه} يعني كلبن الدّنيا يتغير إذا بقى أياما وفي التّرمذي عن حكيم بن معاوية عن أبيه عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال: (في الجنة بحر الماء وبحر العسل وبحر اللبن وبحر الخمر ثم تشقق الأنهار بعد) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

[246] في المخطوط سيحان و جيحان.

plus savoureuse que le miel, aucune couleur n'est semblable à l'autre. Puis de nouveau il reprend son envol.[247] »

5.3.4. Sur les fleuves du Paradis. Ils sont de deux sortes :

a. Ceux qui ont été descendus sur terre.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et salut sur lui, a cité : ***«Sayhûn, Jayhûn, Euphrate (Furât) et le Tigre (dajla) comme étant des fleuves du Paradis. »***

-Page 26-

b. Ceux qui ne sont pas demeurés au Paradis, tant fleuves que sources.

Les fleuves se divisent en plusieurs genres.

1. Les fleuves d'eau. Le Très-Haut dit : « **Il y aura là des fleuves dont l'eau est incorruptible. »** Coran (XLVII. 15), c'est-à-dire une eau dont le goût n'est pas altéré, qui est limpide et inodore. Ka'b donne, à propos de ce verset[248], la lecture suivante : « Le Tigre est leur fleuve d'eau ; l'Euphrate leur fleuve de lait ; le Nil leur fleuve de vin et le Sayhûn leur fleuve de miel. Et tous découlent du fleuve al-Kawthar. »

2. Les fleuves de lait. Le Très-Haut dit : **« Des fleuves de lait au goût inaltérable**. » Coran (XLVII. 15), non comme le lait de notre monde qui tourne et caille s'il reste des jours. Selon Tirmidhî, Hakîm Ibn Mu'âwiya rapporte, d'après son père, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il est au Paradis une mer d'eau douce, une mer de miel, une mer de lait et un mer de vin d'où se ramifient les fleuves ».*** Abû 'Îsâ ajoute qu'il s'agit là d'un hadith valable et authentique.

[247] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 77.
[248] Il faut lire le verset dans son intégralité pour pouvoir suivre la correspondance que l'auteur établit entre les fleuves du Paradis et ceux de ce monde : « Il y aura là des fleuves dont l'eau est incorruptible, des fleuves de lait au goût inaltérable, des fleuves de vin, délices pour ceux qui en boivent, des fleuves de miel purifié. » Coran (XLVII. 15).

3. الصنف الثّالث أنهار الخمر قد وصف الله تعالى خمر الجنة بأنها بيضاء لذة للشاربّين وأنّها مختومة بالمسك وبأنها لا تسكر حسبما يأتي بعد إن شاء الله تعالى في ذكر تلذذ أهل الجنة بشربه.

4. الصنف الرّابع أنهار من عسل قال الله تعالى {وأنهار من عسل مصفى} تحزز من غير المصفى لأن المصفى أشرع وأعذب وألذ قال ابن عطية وتصفية العسل مذهبة لسمومه وضرره[249].

5. الصنف الخامس نهر الكوثر في التّرمذي عن أنس في إنّا أعطيناك الكوثر أن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (هو نهر في الجنة) قال وقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (رأيت نهرا في الجنة حافتاه قباب اللؤلؤ قلت للملك ما هذا قال هو الكوثر الذي أعطاك الله إيّاه قال ثم ضرب بيده إلى طينة فاستخرج منها مسكا ثم رفعت لي سدرة المنتهى فرأيت عندها نورا عظيما) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وفي التّرمذي أيضا عن محارب بن دثار عن عبد الله بن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (الكوثر نهر في الجنة حافتاه من ذهب ومجراه على الدّر والياقوت تربته أطيب من المسك وماؤه أحلى من العسل وأبيض من الثلج) قال هذا حديث حسن صحيح.

قلت وأما العيون فهي أنواع مفرقه في آي من القرآن منها قوله تعالى {فيها عينان تجريان} أي ماء بالزيادة والكرامة من الله تعالى على أهل الجنة قاله ابن عبّاس. قال مكّي روي أنّ حصباءها الياقوت الأحمر والزبرجد الأخضر وترابها الكافور وحماها

[249]في المخطوط لمومه وضروره.

3. Les fleuves de vin. Dieu, Très-Haut, a décrit le vin du Paradis comme étant limpide et délicieux pour les buveurs[250], il est coupé au musc[251] et ne cause aucune ébriété[252] comme il sera vu plus loin, s'il plaît à Dieu, dans la partie réservée aux plaisirs qu'il procure aux Gens du Paradis .

4. Les fleuves de miel. Les Très-Haut dit : « **Des fleuves de miel purifié**. » Coran (XLVII.15) comme pour le garder de tout miel mélangé, car le purifié est plus recherché, plus doux et plus savoureux. Ibn 'Aṭiyya assure que la purification élimine les scories et les impuretés du miel[253].

5. Le fleuve al-Kawthar. Selon Tirmidhî, Anas rapporte au sujet du verset : « **Oui, nous t'avons accordé l'abondance. »** Coran (CVIII. 1), que le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***«C'est un fleuve au Paradis »*** et d'après le même informateur, il, paix et grâce sur lui, a dit encore : ***« J'ai vu un fleuve au Paradis dont les berges sont des pierres précieuses. J'ai dit à l'ange : 'Qu'est-ce donc que cela ? - 'C'est al-Kawthar dont Dieu t'a gratifié.' Il a plongé ensuite sa main dans son argile et en a extrait le musc. Puis s'éleva pour moi le lotus de l'infini d'où je vis une lumière resplendissante. »*** Abû 'Îsâ ajoute qu'il s'agit là d'un hadith valable et authentique. Selon, toujours, Tirmidhî, Muḥârib Ibn Dithâr rapporte, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Al-Kawthar est un fleuve au Paradis dont les berges sont en sable d'or coulant sur des perles et des émeraudes. Son argile est plus odorante que le musc, son eau plus délicieuse que le miel et il est plus blanc que la neige. »*** Il assure que c'est un hadith valable et authentique.

J'ai dit : quant aux sources, elles sont mentionnées dans plusieurs versets du Coran, dont celui-ci : **« Où coulent deux sources**. **»** Coran (LV. 51), c'est-à-dire de l'eau à profusion et accordée gracieusement par Dieu aux élus du Paradis selon Ibn 'Abbâs. D'après Makkî, d'aucuns rapportèrent que leurs cailloux sont des émeraudes rouges et des topazes vertes, leur sable est de camphre, leur argile

[250] Coran (XXXVII. 46).
[251] Coran (LXXXIII. 25-26).
[252] Coran (XXXVII. 47).
[253] *Al-Muḥarrar*, t 15, p. 61.

المسك وحافتاها الزعفران. وقال الثعلبي وقيل تجريان من جبل من مسك.

قلت للمفسرين في تعيين هذين العينين قولان: أحدهما أن أحد العينين التسنيم، والأخرى السلسبيل. وثانيها لعطية أحد العينين من ماء غير آسن والأخرى من خمر لذة للشاربّين.

ومنها قوله تعالى {فيهما عينان نضاختان} أي ممتلئتان فياضتان بالماء لا ينقطع والنضخ بالخاء المعجمة أكثر من النضح بالحاء المهملة قال ابن عبّاس ينضخان بالخير والبركة على أهل الجنة وقال ابن مسعود ينضخان على أوّلياء الله بالمسك والكافور. وقال أنس بالمسك والعنبر في دور أهل الجنة كما ينضخ طس المطر.

- صفحة 27 -

ومنها قوله تعالى {عينا يشرب بها عباد الله يفجرونها تفجيرا} قال مكّي أي يشربها عباد الله وقيل يروى بها عباد الله الذين يدخلهم جنته ومعنى يفجرونها أي يفجرون تلك العين كيف شاءوا في منازلهم وقصورهم والتفجير الإسالة للماء والإجراء له. قال مجاهد يعدلون بها كيف شاءوا ويعيدونها حيث شاءوا. ويروى أنّ أحدهم إذا أراد أن ينفجر له الماء شن ذلك الموضع بعود فجرى فيه الماء.

de musc et sur leur lisière pousse du safran. Al-Tha'labî rajoute qu'on dit encore qu'elles coulent d'une montagne de musc[254].

J'ai dit : les commentateurs, pour désigner ses deux sources, tiennent deux propos : l'un est que la première source est celle dénommée *Tasnîm*[255], l'autre celle appelée *Salsabîl*[256]. Le second est de 'Atiyya, pour qui la première est une eau inaltérable et l'autre, un vin savoureux pour les buveurs.

Et celui-là : « **Dans lesquels jaillissent deux sources**. » Coran (LV.66), c'est-à-dire pleines et débordantes d'une eau qui coule sans interruption. Et le choix du terme *nadkh*, débordement, avec recours à la lettre *khâ* vocalisée est plus signifiant que le *nadh* avec la lettre *hâ* aspirée et sourde[257]. Ibn 'Abbâs assure qu'elles débordent de bienfaits et de faveurs bénies sur les gens du paradis. Ibn Mas'ûd, lui, affirme qu'elles aspergent les proches de Dieu de musc et de camphre. Anas, quant à lui, précise qu'elles arrosent de musc et d'ambre les demeures des élus du Paradis à l'instar d'une irroration de bruine.

-Page 27-

Et cet autre du Très-Haut : « **Les serviteurs de Dieu boiront à des sources que nous ferons jaillir en abondance.** » Coran (LXXVI. 6). Makkî dit que les serviteurs de Dieu y puisent leur eau. D'autres affirmèrent qu'ils y étanchent leur soif. Quant à l'expression « faire jaillir » (*fajjara*), il faut l'entendre comme action, au gré et au bon vouloir de chacun dans ses demeures et palais, réalisante[258]. Le jet fusant (*tafjîr*) est une manière de faire sourdre et couler l'eau. Mujâhid dit qu'ils la font jaillir comme ils l'entendent et où ils le veulent. A telle enseigne que l'on relate qu'il suffit à l'un d'entre eux, s'il le désire, de gratter avec une baguette (ou d'en désigner l'endroit) pour y voir dans son sillage couler l'eau.

---

[254] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 63.
[255] Allusion au verset : « Cachet de musc mélangé à l'eau du Tasnîm. » Coran (LXXXIII. 26-27)
[256] Allusion au verset : « Coupe puisée à une source nommée là-bas 'Salsabîl'. » Coran (LXXVI. 17-18)
[257] Selon les lexicographes le *nadh* serait synonyme d'aspersion, alors que le *nadkh* rend mieux compte de cette idée d'un écoulement profus, d'un trop-plein.
[258] Le mot serait, selon la terminologie de Austin, un acte illocutoire. Il assure la réalisation. (*Quand dire, c'est faire* de J. L. Austin, éd. Du Seuil, 1970)

ومنها قوله تعالى {عينا فيها تسمى سلسبيلا} واختلفوا في السلسبيل على أقوال:

أحدها لقتادة معناه سلسلة يصرفونها حيث شاءوا وثانيها لمجاهد أن معناه سلسلة الجرية أي جديدة وثالثها أنها اسم للعين وألزمه بعضهم عدم الصرف وهو مصروف ورابعها لأبي العالية ومقاتل أن معناه يسيل عليهم في الطرق وفي منازلهم ينبع من أصل العرش من جنة عدن إلى أهل الجنان وشراب أهل الجنة من برد الكافور وطعم الزنجبيل وريح المسك.

ومنها قوله تعالى {ومزاجه من تسنيم عينا يشرب بها المقربون}. قال مكّي قال أكثر المفسرين تسنيم عين يمزج بها الرحيق لأصحاب اليمين وأما المقربون فيشربونها صرفا وروى مسروق عن عبد الله في تسنيم قال هي عين في الجنة يشرب بها المقربون وتمزج لأصحاب اليمين يعني تمزج مع الرحيق. وروى سفيان عن مالك بن الحارث في قوله تعالى {ومزاجه من تسنيم} قال في الجنة عين يشرب بها المقربون صرفا ويمزج لأهل الجنة وهو معنى قول ابن عبّاس والحسن وأبي صالح وقال ابن زيد بلغ أنها عين تخرج من تحت العرش هي مزاج الرحيق. قال مقاتل سمّي تسنيما لأنّه يتسنم فينصب عليهم إنصبابا من فوقهم وغرفهم ومنازلهم تجري من جنة عدن إلى أهل الجنة.

5.3.5. النّوع الخامس غرف الجنة

قال تعالى {وهم في الغرفات آمنون} وفي التّرمذي عن علي قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إن في الجنة لغرف يرى ظهورها

Et cet autre encore du Très-Haut : « **Coupe puisée à une source nommée là-bas 'Salsabîl'.** » Coran (LXXVI. 17-18); Les avis diffèrent sur *al-Salsabîl*. Selon Qatâda : « Elle est docile et maniable. Ils la dirigent à leur gré. ». Pour Mujâhid : « Elle est d'un cours apaisé et renouvelé. ». D'autres pensent : « C'est le nom donné à la source elle-même, sans que le terme soit conjugué. », alors qu'il l'est. Abî al-'Âliya et Muqâtil, eux, croient qu'elle coule le long des rues et dans les demeures et qu'elle jaillit de la base du Trône du Jardin d'Eden vers les vergers des gens qu'elle arrose. Quant à la boisson des élus du Paradis, c'est une eau fraîche coupée au camphre, à la saveur de gingembre et au parfum de musc.

Et encore cet autre verset du Très-Haut : « **Mélangé à l'eau du Tasnîm, une eau qui est bue par ceux qui sont proches de Dieu.** » Coran (LXXXIII. 27-28). Selon Makkî, la plupart des commentateurs pensent que Tasnîm est une source, mélangée à d'autres substances, et donnée à boire aux élus de droite. En revanche, les proches la boivent quintessenciée. Masrûq rapporte d'après 'Abd Allâh à propos de *Tasnîm* : « C'est une source au Paradis d'où boivent les Proches alors qu'elle est donnée mélangée au Gens de droite ; c'est-à-dire que d'autres substances lui sont adjointes. » Sufyân relate d'après Mâlik Ibn al-Hârith à propos du verset du Très-Haut : « **Mélangé à l'eau du Tasnîm** » Coran (LXXXIII. 27) ceci : « Il est au Paradis une source quintessenciée où boivent les Proches. Alors qu'elle n'est donnée que mélangée à d'autres substances aux autres occupants. » Ibn 'Abbâs, al-Hasan et Abû Sâlih abondent dans le sens. Abû Zayd relate : « Il nous est parvenu qu'elle jaillit de la base du Trône et que c'est une substance mélangée. » Muqâtil ajoute : « On la dénomma *Tasnîm* parce qu'elle s'accumule comme une nuée avant de tomber en bruine sur eux et sur leurs demeures et maisons. Elle jaillit au Jardin d'Eden (*'Adan*) coulant ensuite vers les occupants du Paradis. »

5.3.5. Sur les loges du Paradis

Le Très-Haut dit : « **Ils vivront en sécurité dans les Salles du Paradis.** » Coran (XXXIV. 37). Selon Tirmidhî, 'Alî rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il est des loges dans le Paradis dont on peut apercevoir le dehors à***

من بطونها وبطونها من ظهورها فقام إليه أعرابي فقال لمن هي يا رسول الله قال لمن أطاب الكلام وأطعم الطعام وأدام الصيام وصلّى بالليل والنّاس نيام) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

وفي مسلم عن سهل بن سعد أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ أهل الجنة يتراءون الغرف في الجنة كما يتراءون الكواكب في السّماء) فحدّث بذلك النعمان بن أبي عيّاش فقال سمعت أبا سعيد الخدري يقول قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (كما ترون الكوكب الدريّ في الأفق الشرقي والغربي) وقال البخاري (الشرقي والغربي).

وفي مسلم أيضا عن أبي سعيد الخدري أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ أهل الجنة ليتراءون الغرف كالكوكب الدري الغائر من الأفق من المشرق أو المغرب قالوا يا رسول الله تلك منازل الأنبياء لا يبلغها غيرهم قال بلى والذي نفسي بيده رجال آمنوا بالله ورسوله وصدّقوا المرسلين).

- صفحة 28 -

6.3.5. النّوع السّادس في أنواع الجنات وأفضلها

وهي مذكورة في آي من القرآن منها عليّون قال ابن عبّاس في رواية عنه هو الجنة ذكر ذلك في تفسير قوله تعالى {كلاّ إنّ كتاب الأبرار لفي عليّين} وفي حديث البرّاء عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (إنّ عليّين تحت العرش) وقيل إنّ أهل عليّين ينظرون إلى أهل الجنة من كذا فإذا أشرف رجل أشرفت له الجنة وقالوا قد طلع علينا

partir du dedans et l'intérieur à partir de l'extérieur. Un bédouin l'interrogea : 'Et pour qui sont-elles ô Messager de Dieu ?' Il lui répondit : 'A celui dont le propos est amène, qui donne la nourriture, poursuit le jeûne et prie la nuit lorsque les gens dorment ». Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et étrange.

Selon Muslim, d'après Sahl Ibn Sa'd le Prophète, prière et grâce sur lui, a dit : ***« Les élus du Paradis entrevoient les loges comme ils aperçoivent les astres dans le ciel ».*** Al-Nu'mân Ibn Abî 'Ayyâsh relate de même : « J'ai entendu Abû Sa'îd al-Khudrî rapporter que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Tout comme vous apercevez les astres lumineux sur les hauteurs orientales ou occidentales ».*** Dans al-Bukhârî c'est : ***« En Orient et en Occident*** ».

Selon Muslim toujours, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les élus du Paradis entrevoient les loges (des uns et des autres) comme on aperçoit les astres lumineux qui étincellent à l'horizon en Orient et en Occident. Ils lui dirent alors : 'Ce sont là les stations réservées aux Prophètes et que n'atteindront qu'eux seuls. 'Ce à quoi il répondit : ' Que non ! Par celui qui tient mon esprit dans Sa main ! Juste des hommes qui ont cru en Dieu et en Ses Messagers et qui confirmèrent en vérité les Prophètes».***

- Page 28 -

5.3.6. Sur la variété des Paradis et sur les plus élevés d'entre eux.

Ils sont évoqués dans plusieurs endroits du Coran, entre autres un dont le nom est '*Illiyûn*[259]. D'après un récit attribué à Ibn 'Abbâs : « Il s'agit du Paradis. ». Propos qu'il aurait soutenu dans son commentaire du verset : « **Non ! Le Livre des purs est 'Illiyûn.** » Coran (LXXXIII. 18). D'après al-Barrâ', le Prophète a dit ***: «'Illiyîn se trouve sous le Trône. »*** De même raconte-t-on que ***« Les élus de 'Iliyyîn regardent les Gens du Paradis d'un point si haut que si l'un d'eux venait à apparaître, les occupants du Paradis l'accueilleraient : 'Voici que nous honore***

[259] *'Iliyyîn* qui est dérivé du mot *'uluw* (élévation) est le nom donné au livre relatant les oeuvres des justes et situé aux confins du ciel. C'est une sorte de séjour élyséen.

رجل من أهل عليّين وقد قيل في عليّين غير ما ذكرناه.

ومنها جنّة الفردوس قال تعالى {أوّلئك هم الوارثون الذين يرثون الفردوس هم فيها خالدون} والفردوس عند العرب البستان ذو الكرم وروي عن أنس أن الفردوس ربوة الجنة وأوسطها وأفضلها وقال كعب خلق الله جنّة الفردوس بيده وغرسها بيده ثم قال لها تكلّمي قالت قد أفلح المؤمنون.

وقال داود بن نافع لما خلقها الله قال لها تزيّني فتزيّنت فقال لها تكلّمي فقالت طوبى لمن رضيت عنه.

وقال أحمد بن حنبل أن الله تعالى بنى جنات الفردوس لبنة من ذهب ولبنة من فضة وجعل جبالها المسك الأذفر.

وعن أبي هريرة أنه قال الفردوس جبل في الجنة من مسك من أصله ينفجر أنهار الجنة وفي التّرمذي عن عبادة بن الصامت أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إن في الجنة مائة درجة ما بين كلّ درجتين كما بين السّماء والارض والفردوس أعلى الجنة ومنه تنفجر أنهار الجنة الأربعة ومن فوقها يكون العرش فإذا سألتم الله تعالى فاسألوا الفردوس).

l'un des gens de 'Illiyîn. D'autres propos que ceux que nous avons relatés ont été tenus sur les gens de *'Illiyîn*.

Un autre répond au nom de al-Firdaws. Le Très-Haut dit : « **Ceux qui recevront le Paradis (Firdaws) en héritage et y demeureront à jamais. »** Coran (XXIII. 11), al Firdaws[260], en langue arabe, signifie un verger avec des vignes. On relate d'après 'Anas que le Firdaws constitue la vallée verdoyante du Paradis, son centre et son meilleur endroit. Cet autre propos d'après Ka'b : « Dieu a créé et planté le Paradis du Firdaws de Ses propres mains, puis lui intima l'ordre de parler. Il dit : 'Heureux les croyants ![261] '. »

D'après Dâwud bnu Nâfi' : « Quand Dieu le[262] créa, Il lui demanda de s'apprêter. Il se fit beau. Puis, Il lui intima l'ordre de parler. Il dit : 'Bienheureux celui que Tu agrées !' »

D'après Ahmad Ibn Hanbal : « Dieu, Très-Haut, a bâti le Paradis d'al-*Firdaws* d'une brique en or suivie d'une en argent et a élevé ses montagnes en musc raffiné. »
On rapporte cette définition de Abû Hurayra : « *Al-Firdaws* est une montagne de musc du Paradis. De son pied jaillissent les fleuves du Paradis. » Et selon Tirmidhî, d'après 'Ubâda Ibn al-Sâmit le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Il est au Paradis cent stations ; entre l'une et l'autre, la distance qui sépare le ciel de la terre. Al-Firdaws en est la plus élevée et c'est à partir d'elle que jaillissent les quatre fleuves du Paradis. Au dessus, se trouve le Trône. Alors, si vous sollicitez Dieu, Très-Haut, demandez al-Firdaws ! »***

---

[260] Le mot *Firdaws* qui est d'origine sanskrite est un des noms du Paradis dans le Coran. Il est à remarquer que les quelques noms d'origine 'étrangère' employés dans le Coran attestent à leur manière, d'une façon discrète, de l'universalité du message de l'Islam. Ces vocables étrangers ont posé, semble-t-il, quelques problèmes aux théologiens, compte tenu du fait que, selon le Coran lui-même, la révélation s'est faite en une langue arabe limpide ce qui devrait exclure l'usage de mots dont la racine n'est pas strictement arabe. Nous signalons simplement la question ici en nous contentant d'aiguiller ceux qui s'y intéressent sur des ouvrages qui ont traité plus amplement cette question tels l'*Itqân* de l'imam al-Suyûtî et *Gharîb al-Qur'ân* de al-Râghib al-Asfahânî.
[261] Allusion au premier verset de la sourate 23 dont le titre est les *Croyants*.
[262] En traduisant, on se heurte à une difficulté quasi insurmontable : celle de donner un genre masculin au Paradis. Singulièrement, il ne s'apprête qu'au féminin en langue arabe.

وفي التّرمذي أيضا عن معاذ بن جبل أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (من صام رمضان وصلّى الصلاة الخمس وحجّ البيت لا أدري أذكر الزكاة أم لا، إلاّ كان حقا على الله تعالى أن يغفر له هاجر في سبيل الله أو مكث بأرضه التي ولد فيها قال معاذ ألا أخبر بها النّاس فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ذر النّاس يعملون فإنّ في الجنة مائة درجة وما بين كلّ درجتين كما بين السّماء والارض والفردوس أعلى الجنة وأوسطها وفوق ذلك عرش الرحمن ومنها تنفجر أنهار الجنة فإذا سألتم الله فاسألوه الفردوس).

ومنها جنات عدن قد ذكرها الله تعالى في غير موضع من كتابه ومعنى جنّات عدن جنّات إقامة لا زوال منها وسأل عمر بن الخطاب كعبا فقال له إنّي سمعت الله يذكر عدنا فما عدن فقال يا أمير المؤمنين هو قصر في الجنة لا يدخله إلا نبيّ أو صدّيق أو شهيد أو حكم عدل فقال عمر رضي الله عنه أما النبوة فقد جعلها الله لأهلها وأما الصدق فأرجو أن أكون قد صدّقت بالله وبرسوله وأما الحكم العدل فوا الله لا أرجو أن أكون ما قارفت في حكم أحد وأما الشهادة فأنى لي بالشهادة قال الحسن فجمعهنّ الله تعالى له ثلاثتهن فجعله صدّيقا حكما عدلا شهيدا.

ـ صفحة 29 ـ

وفي بعض التفاسير عن ابن عبّاس في تفسير قوله تعالى:{قد أفلح المؤمنون} عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (لما[263]ا خلق الله تعالى جنات خلق فيها ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر ثم قال لها

[263] في المخطوط ب ج الماء.

Et également selon Tirmidhî, d'après Mu'âdh Ibn Jabal, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Celui qui jeûne le mois de Ramadan, accomplit ses cinq prières obligatoires, fait le pèlerinage. (Je ne me souviens pas s'il a cité ou non la zakât, aumône légale et purificatrice.). Il revient à Dieu, Très-Haut, de lui pardonner, qu'il s'exile sur la voie de Dieu ou demeure en son pays natal. Mu'âdh dit alors l'avoir interrogé : 'Vais-je informer de cela les gens ? ' A quoi l'Envoyé lui répondit : 'Laisse donc les gens œuvrer, car il est au Paradis cent stations ; entre l'une et l'autre la distance qui sépare le ciel de la terre. Al-Firdaws est la plus élevée et le centre de toutes. Au dessus, se trouve le Trône du Miséricordieux. Et c'est à partir d'elle que jaillissent les fleuves du Paradis. Alors, si vous implorez Dieu, demandez al-Firdaws ! »***

De même le Jardin d'Eden que Dieu, Très-Haut, a cité dans plusieurs passages de Son Livre. Le Jardin d'Eden veut dire : lieu de séjour éternel. A son sujet, 'Umar bnu al-Khattâb interrogea Ka'b : « Dieu évoque le Jardin d'Eden. Qu'est-ce donc que l'éden ? Ka'b lui répondit : '- Ô émir des croyants, c'est un palais dans le Paradis où ne pénètre qu'un Prophète, un Véridique, un Martyr ou un Souverain équitable. Alors 'Umar, Dieu l'agrée, reprit la parole : 'Quant à la prophétie, Dieu l'a octroyée à ses élus. Pour ce qui est de la véracité, j'espère être quelqu'un qui confirme en vérité Dieu et son Messager. Quant au souverain juste, par Dieu je le désire être et voudrais n'avoir lésé en droit personne. Le martyre ! Qu'en ai-je à faire ?' » Al-Hasan de poursuivre : « Dieu le gratifia de trois : Il le fit véridique, souverain juste et martyr. »

-Page 29 -

Dans certains commentaires d'après Ibn 'Abbâs, à propos du verset : « **Heureux les croyants** ! » Coran (XXIII. 1), le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Quand Dieu Très-Haut, créa le Jardin d'éden, Il y suscita ce que aucun oeil n'a vu, ni oreille ouï ni traversé le coeur d'un mortel. Il lui intima ensuite***

تكلّمي فقالت قد أفلح المؤمنون ثلاثا ثم قالت أنا حرام على بخيل وكلّ مراء).

ومنها جنّة المأوى قال تعالى {عند سدرة المنتهى عندها جنّة المأوى} قال ابن عبّاس هي عن يمين العرش وهي منزل الشهداء وقاله غيره وقال مكّي جنات مأوى أرواح الشهداء.
ومنها الجنتان اللتان ذكرهما الله تعالى في سورة الرّحمن فقال تعالى {ولمن خاف مقام ربّه جنّتان} أي بستانان من الياقوت الأحمر والزبرجد الأخضر ترابها الكافور والعنبر ودقاقها المسّك الأذفر كلّ بستان مائة سنه وفي وسط كلّ بستان دار من نور.
وقال محمّد بن علي التّرمذي جنّة لخوفه ربّه وجنّه لتركه شهوته وقال مقاتل هما جنات عدن وجنّات النعيم وقال أبو موسى الأشعري جنّتان من ذهب للسّابقين وجنّتان من فضّة للتابعين.

وقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (تدرون ما هاتان الجنتان هما بستانان قرارهما لاثب وفروعهما ثابت وشجرهما نابت). قال أبو الدّرداء قرأ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ولمن خاف مقام ربّه جنّتان فقلت وإن زنى وإن سرق قال وإن زنى وإن سرق ثلاث مرات فقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم على رغم أنف أبي الدرداء).

l'ordre de parler. Alors, il dit à trois reprises : 'Heureux les croyants ! Avant de poursuivre : 'Je suis un territoire interdit à tout avare et à tout vaniteux.' [264]»

Le Jardin de la demeure (*ma'wâ)* est cité dans ce verset : « **A côté du jujubier de la limite auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure.** » Coran (LIII. 14-15). D'après Ibn 'Abbâs, il se trouve à droite du Trône et c'est la demeure des martyrs. D'autres commentateurs disent la même chose. D'après Makkî : « Le Jardin de *Ma'wâ* est le siège des esprits des martyrs. »

Ainsi que les Deux Jardins évoqués par Dieu, Très-Haut, dans ce verset de la sourate le Miséricordieux : « **Il y aura Deux Jardins destinés à celui qui redoutait le lieu où se dressera son Seigneur.** » Coran (LV. 46). Il s'agit de deux Jardins en émeraudes rouges, en topazes vertes dont le sable est de camphre et l'ambre de la poussière de musc essentiel. Chaque Jardin s'étend sur un parcours de cent ans (de marche) et en son centre se trouve une maison de lumière.

Selon Muhammad Ibn 'Alî al-Tirmidhî : « Il (existe) un jardin en récompense pour la crainte du Seigneur et un jardin pour le renoncement aux envies. ». D'après Muqâtil : « Il s'agit des jardins d'Eden et de ceux de la félicité *na'îm*. ». Et d'après Abû Mûsâ al-Ash'arî « Ce sont deux Jardins en or pour les précurseurs et deux en argent pour les suivants. ».

L'Envoyé de Dieu, paix et grâce à lui, a dit : ***« Savez-vous ce que sont ces Deux Jardins ? Ce sont deux vergers dont les arbres sont plantés, les fruits murs et les branches fixées. »*** Abû al-Dardâ' raconte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a lu le verset **: «Il y aura deux Jardins destinés à celui qui redoutait le lieu où se dressera son Seigneur. »** Coran (LV. 46), ***même s'il a volé et commis l'adultère, risquais-je ? - 'Dût-il voler ! Dût-il commettre l'adultère !' qu'il répéta trois fois, avant d'ajouter : 'N'en déplaise à Abû al-Dardâ' !' »***

[264] Ce hadith présente dans le texte deux erreurs. La première est qu'il faut lire *lamâ* adverbe interrogatif et non *al-mâ,* comme écrit, et qui veut dire eau. La deuxième, le mot éden ne figure pas dans le texte alors que le sujet s'y rapporte.

وقال ابن زيد مقامه حين يقوم العباد بين يديه يوم القيامة وقد وصف الله تعالى هاتين الجنتين بأنهما ذواتا أفنان وللمفسرين في الأفنان أقوال أحدها لابن عبّاس ألوان واحدها فنّ وقولهم أفتنّ فلان في حديثه إذا أخذ في فنّ منه. وثانيها للضحاك ألوان الفاكهة وثالثها لمجاهد الأغصان واحدها فنن ورابعها لعكرمة ظلّ الأغصان على الحيطان.

وقد وصفها الله تعالى أيضا بأنّ {جناها دان} أي ما يجنى من ثمرها دان قريب يناله القائم والقاعد والمضطجع قال قتادة لا يرد أيديهم عنها بعد ولا شوك.

ومنها الجنتان اللّتان ذكرهما الله تعالى في قوله تعالى {ومن دونهما جنّتان} أي ولمن خاف مقام ربّه جنّتان أخريان من دون الجنتين الأوليين وقال ابن عبّاس ومن دونهما جنّتان في الدرجة وقال ابن زيد هي أربع جنّات جنّتان للمقربّين السابقين فيهما من كلّ فاكهة زوجان وجنّتان لأصحاب اليمين والتابعين

وقد وصف الله تعالى أيضا هاتين الجنتين بأنهما {مدهامتان} أي خضراوان من الري هذا قول جبير وابن الزبير وابن عبّاس وأبي صالح وقتادة وقال مجاهد ومعناه مسودّتان.

7.3.5. النّوع السّابع الحور العين والكلام عليهن من وجوه:

D'après Ibn Zayd : « Leur endroit est à même l'emplacement où les gens se tiennent devant Sa Majesté le Jour de la Résurrection. ». Dieu dit de ces deux Jardins qu'ils sont : « **Pleins de floraison.** » Coran (LV. 48). Les commentateurs ont des avis différents sur cette floraison *afnân*. Ibn 'Abbâs pense qu'il faut entendre par *afnân* les couleurs dont le singulier est *fan*. Quant à l'expression : *iftân fulân fi hadîthih.* (C'est-à-dire, telle personne discourut de la sorte), il faut l'entendre dans ce sens : elle adopta un mode d'expression approprié. Pour al-Dahhâk, il s'agirait des couleurs des fruits. Mujâhid croit, lui, que le terme renvoie aux branches dont le singulier est *fanan*. 'Ikrima penche plutôt vers l'idée d'ombrages attenants aux murs.

Dieu, Très-Haut, dit encore à leur sujet : « **Les fruits des deux Jardins sont à leur portée.** » Coran (LV. 54), c'est-à-dire que leurs fruits sont à portée de main et que peut les atteindre toute personne qu'elle soit debout, assise ou allongée. D'après Qatâda : « N'y arrêtent leurs mains ni distance ni épines. »

Deux autres jardins sont évoqués dans le verset : « **Il y aura deux autres Jardins en deçà de ces deux-là.** » Coran (LV. 62), c'est-à-dire qu'à celui qui craint son Seigneur deux autres jardins seront accordés en dehors des deux premiers. D'après Ibn 'Abbâs, il s'agirait plutôt d'une différence de degrés. Ibn Zayd croit qu'ils sont plutôt quatre jardins : deux Jardins pour les proches devanciers dont chaque fruit d'arbre donne deux variétés, et deux Jardins pour les gens de la droite et les suivants.

Le Très-Haut dit encore : « **Deux Jardins ombragés.** » Coran (LV. 64), pleins de verdure à force d'irrigation, c'est là l'avis de Jubayr ainsi que Ibn al-Zubayr, Ibn 'Abbâs, Abû Sâlih et Qatâda. Mujâhid pense qu'ils sont d'une ombre noire[265].

5.3.7. Sur les houris, selon plusieurs points de vue :

[265] Le texte, ainsi rendu par la traduction, pourrait faire croire qu'il s'agit d'une tautologie allant de l'ombre à la verdure. Il n'en est rien. Le vocable dont il est ici question n'est pas *dhî* mais *dhâ* qui veut dire : nuit noire ou vert tendant vers le noir. Comme il peut désigner la robe d'un cheval dont le noir est entier.

1. الأول في الشيء الذي خلقن منه

- صفحة 30 -

حكى الثعلبي في تفسير قوله تعالى {وحور عين} عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (خلق الله الحور العين من تسبيح الملائكة فليس فيهنّ أذى) حكاه الثعلبي أيضا في تفسير قوله تعالى: {أنشأناهنّ إنشاء} الآية وروي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنهن خلقن من المسك الذي هو على ساحل بحر الحيوان) ذكره تفسير رؤيا أبي بن كعب.

2. الوجه الثّاني في حسنهنّ وجمالهن ونورهنّ وفي تسميتهنّ بالحور العين

أمّا حسنّهن وجمالهنّ فقال تعالى {فيهنّ خيرات حسان} أي في الجنات الأربع التي تقدم ذكرها في قوله تعالى {ولمن خاف مقام ربه جنّتان} {ومن دونهما جنّتان فيهن خيرات حسّان} قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (خيرات الأخلاق حسان الوجوه) وقال المفسرون خيرات ليس بدريات ولا ذفرات ولا فاجرات ولا متطلّعات ولا متشرفات ولا متسلّطات ولا مائلات ولا طوّافات في الطرق ولا يغرن ولا يؤذين.

1. L'essence de leur création.

-Page 30-

Al-Tha'labî raconte, au sujet du commentaire de ce verset : « **Houris aux grands yeux.** »[266] Coran (XLIV. 54) d'après Anas le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Dieu a créé les houris aux grands yeux noirs à partir des louanges des anges. Il n'est, en elles, nulle tache ».*** Le même l'a cité à l'appui de son interprétation du verset du Très-Haut : « **C'est Nous, en vérité, qui avons créé les houris d'une façon parfaite.**[267] » Coran (LVI. 35). De même a-t-on relaté, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Elles furent créées de l'essence du musc des berges de la mer vive (bahr al-hayawân) »***. Il est relaté à propos de l'explication du songe de Ubayy Ibn Ka'b[268].

2. De leur charme, de leur beauté, de leur diaphanéité et de leur nom de houris aux grands yeux

Sur leur charme et de leur beauté, nous pouvons lire ce qu'on en dit le Très-Haut : « **Il y aura là des vierges belles et vertueuses. »** Coran (LV. 70), c'est-à-dire dans les quatre jardins évoqués précédemment à propos du verset : «**Il y aura deux Jardins destinés à celui qui redoutait le lieu où se dressera son Seigneur. »** Coran (LV. 46) et de cet autre : « **Il y aura deux autres Jardins en deçà de ces deux-là.** (...) **Il y aura là des vierges belles et vertueuses.** » Coran (LV. 62 et 70). D'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Bonnes de caractère et belles physiquement»*** Les commentateurs entendent par *khayrât,* vertueuses : « Elles ne sont ni grossières, ni rebutantes, ni impudiques, ni indiscrètes, ni avides, ni tyranniques, ni provocantes, ni courant les rues, ni tentatrices, ni méchantes. »

[266] Ce segment de verset, « **Houris aux yeux grands »** formulé comme il précède, est cité pareillement dans **:** (LII. 20 et LVI. 22).
[267] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 83.
[268] Il nous faudra avouer que cette dernière phrase échappe à notre saisie et nous ne savons pas exactement à quoi elle renvoie.

وأمّا نورهن ففي البخاري عن أنس عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (لو أنّ امرأة من أهل الجنة اطّلعت إلى أهل الارض لأضاءت ما بينهما ولملأته ريحا ولنصيفها على رأسها خير من الدّنيا وما فيها) ونقل غير واحد من المفسرين عن ابن مسعود قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (سطع نور في الجنة فقالوا ما هذا قال ضوء ثغر حور ضحكت في وجه زوجها).

وأما تسميتهنّ بالحور العين فقال مجاهد سميت حورا لأنه يحار فيها الطرف وقال مكّي سمّي نساء الجنة بالحور لبياضهن ومنه قيل للدقيق الحوارى ومنه الحواريون لبياض ثيابهنّ قال والحور في العين هو شدّة سواد الحدقة مع شدة بياض ما حولها والعين هنّ الكبيرات الأعين يقال امرأة عينا ورجل أعين كبير العين.

3. الوجه الثّالث في صفائهنّ وحللهنّ وحليهنّ وتسبيحهنّ وتطهيرهنّ

أما صفاؤهنّ فقال تعالى {كأنهنّ الياقوت والمرجان} أي كأنهنّ الياقوت في صفائه يرى مخّها من فوق اللحم وحللها كما يرى السلك في داخل الياقوتة وكأنهنّ لؤلؤ في بياضهنّ قاله ابن عبّاس والحسن وابن زيد وغيرهم.وقيل هنّ صفاء الياقوت وبياض اللؤلؤ وحمرة المرجان من رقّة البشرة.

وفي التّرمذي عن عبد الله بن مسعود عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّ المرأة من نساء الجنة

Quant à leur diaphanéité (lumière), selon al-Bukhârî, d'après Anas, le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Si une des femmes du Paradis apparaissait aux gens de la terre, elle illuminerait le monde et l'emplirait de parfum. Sa coiffe, et rien qu'elle, excéderait le monde et ce qui s'y trouve ».*** Plus d'un commentateur a transmis, d'après Ibn Mas'ûd, du Prophète, paix et grâce sur lui, ce propos : ***« 'Une lumière resplendit au Paradis !' Ils demandèrent : 'Qu'est cette lumière ?' Il leur répondit: ' Un éclat de rire cristallin d'une houri à son époux. »***

De leur nom de houris aux grands yeux. D'après Mujâhid : « On les appela *hûr*[269], car elles ravissent le regard.» Selon Makkî : « On dénomma les femmes du Paradis *hûr* pour leur teint lilial, d'où l'appellation de la farine blanche *al-hawârî,* et, par dérivation, *al-Hawâriyyîn*[270] tant leur habit est éclatant de blancheur. » On dit encore : «*Al-hawar* dans l'oeil est le noir jais de la pupille avec un blanc tranché autour. *Al-'ayn* sont les grands yeux. On dit d'une femme qu'elle est '*aynâ'*, c'est-à-dire qu'elle a des yeux immenses. Et pareillement d'un homme a'*yan*.

3. De leurs caractéristiques : ornements et bijoux ; de leurs chants de louanges ; de leurs parfums et de leur pureté[271]

Le Très-Haut dit : « **Elles seront semblables aux rubis et au corail.** » Coran (LV. 58), elles sont semblables au rubis dans sa pureté à tel point que l'on peut voir la moelle de leurs os de derrière la chair et sous les habits comme les filigranes qui traversent un cristal. Elles sont d'un teint lilial, c'est ce qu'ont affirmé Ibn 'Abbâs, al-Hasan, Ibn Zayd et d'autres. On dit de même à leur sujet : « Elles ont la pureté du diamant, la blancheur des perles et la pourpre du corail, tant leur peau est douce. ».

Selon Tirmidhî, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La blancheur de la jambe d'une femme, de celles du Paradis, est telle***

[269] Vocable qui dérive de la racine *hâra*, *hayra* : être frappé de stupeur, ébloui à la vue de.
[270] Al-Hawâriyyîn est le nom que donne le Coran aux apôtres du Christ.
[271] Il est à relever que l'auteur apporte de légères modifications aux titres proposés au sommaire. Ceci n'influe pas sur le sens voulu, mais a plutôt un aspect ampliatif.

ليرى بياض ساقها من وراء سبعين حلّة حتى يرى مخّها) وذلك بأنّ الله عزّ وجلّ يقول {كأنهنّ الياقوت والمرجان} فأما الياقوت فإنّه حجر لو أدخلت فيه سلكا ثم استصفيته لرأيته من ورائه.

وأما حليهنّ وتسبيحهنّ

ففي الثعلبي إنّ الحور العين إذا مشت سمع تقديس الخلاخيل من ساقها وتحميد الأسورة من ساعديها فإن عقد الياقوت يضحك من نحرها وفي رجلها نعلان من ذهب شراكهما من اللؤلؤ يتسرّران بالتسبيح. وكان يحيى بن معاذ يقول اخطب زوجة لا تسلبها منك المنايا وعرّس بها في دار لا يخربها دوران البلايا وشكل لها حجلة لا تحرقها نيران الرزايا.

- صفحة 31 -

وأمّا تطهيرهنّ فقد ذكره الله تعالى في غير موضع من كتابه كقوله تعالى { لهم فيها أزواج مطهرة} أي من الغائط والبول والحيض والنفاس والمخاط والبزاق والمني والقيء والولد وكلّ قذر وكلّ دنس وقال ثمان مطهرة من الإثم والأذى.

4. الوجه الرّابع في غلظهنّ وسنّهن[272].

أما غلظهنّ، فقد حكى الثعلبي في تفسير قوله تعالى {وفيها ما تشتهي الأنفس وتلذ الأعين} عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّ الواحدة من الحور العين ليأخذ مقعدها قدر الميل من الارض) ذكره في حديث طويل سيأتي ذكره بعد أن شاء الله تعالى.

[272] في المخطوط ب، ج : اسنانهن.

qu'elle peut se laisser voir de derrière soixante-dix parures, et jusqu'à la moelle», c'est en ce sens qu'il faut entendre le verset : « **Elles seront semblables au rubis et au corail.** » Coran (LV. 58). Tout comme un rubis parfilé dont les fils de métal se verraient de l'extérieur.

Leurs ornements et leurs chants de louanges

D'après al-Tha'labî : « Quand une houri aux grands yeux marche, on entend les louanges des anneaux de ses chevilles, les bénédictions de ses bracelets, la gaieté des rangs de jacinthe sur sa poitrine. Elle porte des souliers de satin aux lacets perlés, dont on entend les confidences exaltées.[273] » Yahyâ bnu Mu'âdh avait coutume de dire : « Demande une femme que le trépas ne peut te ravir et célèbre avec elle ta noce dans une demeure que n'atteint point la désolation : une perdrix que ne brûle pas le feu de l'amertume. »

-Page 31 -

Quant à leur pureté, elle est rappelée dans plus d'un endroit. Le Très-Haut dit : « **Ils trouveront là des épouses pures.**» Coran (II. 25), c'est-à-dire qu'elles sont pures des flatuosités, des sécrétions urinaires, des menstrues, des saignements, des leucorrhées, des crachats, des sécrétions séminales, des vomissements, des accouchements et de toute souillure ou impureté. Thammân dit qu'elles sont immaculées.

4. De leur taille et de leur âge

Pour ce qui est de leur taille, al-Tha'labî, commentant le verset : « **Tout ce que l'on peut désirer et ce dont les yeux se délectent.** » Coran (XLIII. 71)**,** rapporte, d'après Abû Hurayra, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La place d'une femme, parmi les houris aux grands yeux, occupe un mille de longueur[274]».*** Ce dernier propos est cité dans un hadith très long qui, s'il plaît à Dieu, sera évoqué plus loin.

[273] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 78.
[274] Un fragment d'un hadith long d'après Abû Hurayra. *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 422.

وأما سنّهن فقد ذكر الله تعالى في غير موضع من كتابه أنهنّ أتراب قال الثعلبي في تفسير قوله تعالى {وعندهم قاصرات الطرف أتراب} أي لدّات مستويات على ميلاد امرأة واحدة بنات ثلاث وثلاثين سنه واحدها ترب وقد وصفهنّ بأنهنّ كواعب أي نواهد.

5. الوجه الخامس في بكارتهنّ.

أما بكارتهنّ فقال تعالى {إنّا أنشأناهنّ إنشاءا فجعلناهنّ أبكارا} سياق الحديث الآية التي قبلها على أنّ المراد بهذه الآية الحور قاله أبو عبيد وبعض المفسرين وذهب جمع عظيم من المفسرين إلى أنهنّ نساء الدّنيا أنشأهنّ الله أبكارا من بعد الخلق الأول.

وقالت أم سلمة سألت النّبي صلّى الله عليه وسلّم عن قوله تعالى {إنّا أنشأناهنّ إنشاءا} الآية فقال (يا أمّ سلمة هي اللواتي قبضهنّ في دار الدّنيا عجائز شمطا رمصا عمشا جعلهنّ الله تعالى بعد الكبر أترابا على ميلاد واحد في الاستواء وحدوثهن أبكارا قالت واوجعتاه فقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم ليس هنالك وجع قد أخبر الله تعالى أنّه {لم يطمثهنّ إنس قبلهم ولا جان}) أي لم يمسسهم إنس قبلهم ولا جان.

وأما جماعهن ففي التّرمذي عن أنس عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (يعطى المؤمن في الجنة كذا وكذا من الجماع قيل يا رسول الله أو يطيق ذلك قال يعطى قوة مائة) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب وفي مسند ابن أبي شيبة عن زيد بن أرقم قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إن الرجل من أهل الجنة ليعطى قوة

Leur âge est rappelé à maintes reprises par Dieu, Très-Haut, dans plus d'un verset. C'est un âge égal (*atrâb*). Al-Tha'labî, à propos du verset : « **Tandis celles dont les regards sont chastes et que seront toutes de même âge, se tiendront auprès d'eux.** » Coran (XXXVIII. 52), dit : « Elles sont d'un âge uniforme comme nées d'une même femme et âgées de trente-trois ans. *Atrâb* est le pluriel de *tarb*.[275] ». Elles sont également décrites comme : « **Des jouvencelles, toutes d'un même âge.** » Coran (LXXVIII. 33), c'est-à-dire nubiles et aux attraits avenants.

5. De leur virginité

Dieu, Très-Haut, dit : « **C'est Nous, en vérité, qui avons créé les houris d'une façon parfaite. Nous les avons faites vierges.** » Coran (LVI. 35-36). La suite du récit donne à croire, s'il l'on revient aux versets précédents, qu'il est question, ici, des houris. C'est l'avis de Abû 'Ubayd et d'autres commentateurs. Néanmoins, d'autres commentateurs, nombreux, voient qu'il s'agit plutôt de femmes de ce monde qui vont, après la première création, ressusciter jeunes et vierges. »

Umm Salama raconte : « J'ai interrogé le Prophète, paix et grâce sur lui, sur le sens à donner au verset : « **C'est Nous, en vérité, qui avons créé les houris d'une façon parfaite ».** Il me répondit : ***' Ô 'Umm Salama ! Ce sont toutes celles dont Il a repris l'esprit ici-bas* : *vieilles, décrépites, ridées et les yeux éteints. Le Très-Haut les ressuscitera, après l'avanie du temps, jouvencelles toutes d'un même âge et vierges.' 'Ah ! Mon infortune !' M'écrirai-je. 'Nulle affliction là-bas !' poursuit-il. ». Dieu, Très-Haut, nous en informe :*** « **Celles dont les regards sont chastes et que ni homme ni djinn n'a jamais touchées avant eux.** » Coran (LV. 56). Ce sont des femmes qu'aucun homme ni djinn n'a jamais approchées.

Au sujet de leur conjonction, al-Tirmidhî rapporte, d'après Anas, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Au Paradis, il sera donné au croyant telle et telle puissance génésique. Certaines des personnes présentes dirent : ' Ô Envoyé de Dieu ! : Et pourra-t-il l'assumer ?' Il répondit : 'Il lui sera donné la force de***

[275] *Ibid*, p. 281.

مائة رجل في الأكلّ والشرب والشهوة والجماع فقال رجل من اليهود فإن الذي يأكل ويشرب تكون له الحاجة فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم حاجة أحدهم عرق يفيض من جلده فإذا بطنه قد ضمر).

6. الوجه السّادس في قصرهن على أزواجهن في الخيام وفي محبتهم إيّاهم

قال تعالى {حور مقصورات في الخيام} أما قصرهن في الخيام فمعناه الحبس في الخيام مستورات في الحجال وقال الحسن محبوسات ليس بطوّافات في الطرق وأما الخيام فجمع خيمة قال ابن عبّاس الخيمة لؤلؤة واحدة أربعة فراسخ لها أربعة آلاف مصراع من ذهب وفي مسلم عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (إنّ للمؤمن في الجنة لخيمة من لؤلؤة واحدة مجوّفة طولها ستّون ميلا للمؤمن فيها أهلون يطوف عليهم المؤمن فلا يرى بعضهم بعضا)

- صفحة 32 -

وأما محبتهنّ لأزواجهنّ فقد وصفهنّ الله تعالى بأنهنّ قاصرات الطرف أي عن غير أزواجهنّ فلا يحببن غيرهم قال ابن زيد تقول لزوجها وعزّة ربّي ما أرى في الجنة أحسن منك فالحمد لله الذي جعلني زوجك وجعلك زوجي.

7. الوجه السّابع في كلامهنّ.

في التّرمذي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّ الحور العين يرفعن أصواتهن نحن الخالدات فلا نبيد ونحن

cent » Abû ‘Îsâ dit qu’il s’agit là d’un hadith valable, mais étrange. Dans le *Musnad* de Ibn Abî Shayba d’après Zayd Ibn al-Arqam, le Prophète, sur lui la grâce et la paix, a dit : ***« ’Il sera donné à un homme, parmi ceux du Paradis, la force de cent hommes en appétit, désir et conjonction.’ Un homme parmi les juifs lui dit alors : ‘ Une personne qui boit et mange, éprouve certainement le besoin d’aller à la selle !’ Le Messager répondit : ‘Ses besoins ne sont que sueurs qui s’exsudent si vite que voilà déjà son estomac vide. »***

6. Du fait qu’elles soient retirées sous leurs tentes, exclusivement pour leurs conjoints, et de la passion qu’elles éprouvent pour eux

Le Très-Haut dit : « **Des houris qui vivent retirées sous les tentes.** » Coran (LV. 72) ; elles sont retirées et cloîtrées sous leurs tentes et à l’abri dans leurs chambres nuptiales. Al-Hasan dit qu’elles vivent retirées dans leurs appartements et ne courent pas les rues. Quant au vocable *khiyâm* (tentes) c’est le pluriel de *khayma*. Ibn ‘Abbâs dit : « La *khayma* (tente) est une perle unique de quatre parasanges, ayant quatre mille battants en or. » Muslim rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le croyant a au Paradis une tente faite d’une perle unique vidée d’une longueur de soixante milles où il a des confidentes qu’il visite sans que l’une ne voie l’autre. »***

-Page 32 -

Pour ce qui est de la passion qu’elles éprouvent envers leurs époux, Dieu, Très-Haut, les a décrites de regard chaste ; elles n’ont d’yeux que pour eux et n’en aiment pas d’autres. Ibn Zayd raconte que l’une d’elles dira à son époux : « Par le Seigneur Majestueux, je ne vois pas homme au Paradis plus beau que toi. Béni soit Dieu qui m’a faite ton épouse et t’a fait mon époux ! »

7. De leurs paroles

Al-Tirmidhî rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les houris aux grands yeux donnent de la voix : ‘ Nous sommes les immortelles, sans nous flétrir. Nous sommes les douces, sans nous attrister. Nous sommes les***

الناعمات فلا نبؤس ونحن الراضيات فلا نسخط طوبى لمن كان لنا وكنا له) وقال عبد الغافر نساء أهل الجنة يأخذ بعضهنّ بأيدي بعض ويتغنين بأصوات لم تسمع الخلائق بمثلها نحن الراضيات فلا نسخط ونحن المقيمات فلا نظعن ونحن خيّرات حسان جئنا لأزواج كرام، وقالت عائشة رضي الله عنها أنّ الحور العين إذا قلن هذه المقالة أجابهن المؤمنات من نساء أهل الدّنيا نحن المصلّيات وما صلّيتن ونحن الصائمات وما صمتن ونحن المتوضئات وما توضأتنّ ونحن المتصدقات وما تصدقتن قالت عايشه فغلبنهنّ والله. وأما ريقهنّ فقال أنس قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (لو أنّ حورا بزقت في بحر لعذب من عذوبة ريقها).

8. الوجه الثّامن فيما لكلّ مؤمن من الحور العين. فقد اختلفت الآثار في ذلك ففي التّرمذي عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أدنى أهل الجنة لمن له ثمانون ألف خادم واثنان وسبعون زوجة) الحديث وفي الثعلبي قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (ما من عبد يدخل الجنة إلا وهو يتزوج اثنين وسبعين زوجة، اثنتان من الحور وسبعين من ميراثه من أهل النّار ليس منهنّ امرأة إلا ولها قبل شهي وله ذكر لا ينثني). وقال أنس قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (للمؤمن في الجنة ثلاثون زوجة قلنا يا رسول الله وله قوة ذلك قال إنه يعطى قوة مائة) حكاه الثعلبي في تفسير قوله تعالى {لهم فيها أزواج مطهرة} وقال في قوله تعالى {لم يطمثهن إنس قبلهم ولا جان} وللمؤمنين من الجان أزواج من الحور العين فالإنسيّات للإنس والجنيّات للجنّ

agréables, sans nous indigner. Heureux ceux qui nous sont promis et à qui nous sommes promises ! ». Et encore d'après 'Abd al-Ghâfir : « Les femmes du Paradis se prennent par la main et chantent en choeur d'une voix inouïe : ' Nous sommes les agréables, sans indignations. Nous sommes les résidentes, sans pérégrinations. Nous sommes les insignes faveurs offertes à des époux vertueux !'. Et 'Â'isha, que Dieu l'agrée, d'affirmer : ' Quand elles chantent cette antienne, les croyantes, des femmes de ce monde, leur répliquent : ' Nous sommes les orantes, et, vous n'aviez pas prié. Nous sommes les jeûneuses, et, vous n'aviez pas jeûné. Nous sommes les natives, et, vous ne vous êtes pas abluées. Nous sommes les charitables, et, vous n'avez pas fait l'aumône.' Et ajoutant : ' Par Dieu, ce sont celles-ci qui auront le dernier mot !' ». Pour ce qui est de leur salive, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Si la salive d'une houri venait à toucher la mer, elle l'adoucirait, tant elle est exquise. »***

8. Du nombre qui revient à chaque homme

Les sources diffèrent à ce sujet. Selon al-Tirmidhî, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Le moindre des élus du Paradis a pour lui quatre-vingt mille valets et soixante-douze épouses. »*** D'après al-Tha'labî le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Tout serviteur qui pénètre au Paradis a soixante-douze épouses. Deux houris aux grands yeux et soixante-dix qui lui reviennent en héritage des Gens de l'Enfer. Il n'en est aucune qui ne soit attrayante, et, lui est d'une force qui ne faillit pas[276]. »*** D'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Au Paradis, chaque croyant aura trente femmes. Nous lui dîmes : ' Pourrait-il les assumer ? ' Il nous répondit : ' Une force de cent lui sera donnée.' ».*** Ce hadith a été relaté par al-Tha'labî dans son commentaire du verset : « **Il y trouveront des épouses pures.**[277] » Coran (II. 25). Et, à propos du verset du Très-Haut : « **Que ni homme ni djinn n'a jamais touchées avant eux.** » Coran (LV. 56), il dit : « Et également, ceux, parmi les djinns, qui ont cru, auront des épouses houris aux grands yeux. Les humaines, d'entre elles, seront pour les humains; celles de l'espèce djinn pour les djinns.

[276] D'un sexe qui ne ramollit pas. Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 78.
[277] Ce verset, avec cette formulation exacte, se trouve aussi dans (IV. 57).

قال ففيه دليل على أنّ الجن يثابون قاله ضمرة

وفي *الإحياء* للغزالي قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الرجل من أهل الجنة ليتزوج خمسمائة حوراء وأربعة آلاف بكر وثمانية آلاف ثيّب يعانق كلّ واحدة مقدار عمره في الدّنيا).

6. الفصل السادس في سدرة المنتهى والبيت المعمور.

قلت وقد تقدم قبل هذا الكلام على ذلك قد ورد في حديث العبّاس بن عبد المطلب خرّجه التّرمذي وأبو داود أنّ فوق السّماء السابعة بحر بين أعلاه وأسفله كما بين سماءين وقد تقدم ما بين كلّ سماءين من حديثه في غير موضع قبل هذا فإذا تقرّر هذا فلنرجع إلى ما بوّبناه

ـ صفحة 33 ـ

قلت عند سدرة المنتهى رآها النّبي صلّى الله عليه وسلّم ليلة الإسراء في السّماء السابعة على ما في مسلم عن أنس قال صلّى الله عليه وسلّم (ثم ذهب بي يعني جبريل عليه السّلام إلى سدرة المنتهى وإذا ورقها كآذان الفيلة وإذا ثمرها كالقلال فلمّا غشيها من أمر الله ما غشيها تغيّرت فما أحد من خلق الله يستطيع أن ينعتها من حسنها) وفي طريق آخر (ثم انتهيت إلى السدرة وأنا أعرف أنّها سدرة وأعرف ثمرها وورقها) وفي طريق آخر (ثم انطلق بي جبريل عليه السّلام حتى أتى بي سدرة المنتهى فغشيها ألوان ما أدري ما هي) وفي طريق آخر (أنه رأى صلّى الله عليه وسلّم أربعة أنهار يخرج من أصلها نهران ظاهران ونهران باطنان فقلت يا جبريل ما هذه

Il poursuit : ‘ Ce verset donne la preuve que les djinns seront rétribués.’ » propos rapporté par Damra

Nous lisons, dans *Al-Ihyâ’* de al-Ghazâlî, ce hadith du Prophète, paix et grâce sur lui: ***« Il est un homme, parmi ceux du Paradis, qui épousera cinq cents houris et quatre mille pucelles et huit mille femmes restant en couple avec chacune, une durée de vie égale à celle qu’il a vécue sur terre. »***[278]

6. Sixième Chapitre : Sur le Lotus de la limite et sur la Maison très peuplée.

J’ai dit : avant ce que je consigne présentement, il a été mentionné à ce sujet, d’après le hadith de ‘Abbâs Ibn ‘Abd al-Muttalib établi par al-Tirmidhî et Abû Dâwud, ceci : ***« Au dessus de l’empyrée se trouve une mer dont la profondeur, de la surface au fond, fait la distance séparant un ciel d’un autre »*** Une variante donne : ***« Une distance de deux ciels. »*** Le propos lui est, ainsi, attribué dans plusieurs endroits autres que celui-ci. La chose étant avérée, revenons à l’intitulé de notre chapitre.

-Page 33 -

J’ai dit : le Lotus de la limite a été vu par le Prophète, paix et grâce sur lui, lors de l’ascension du Voyage Nocturne au septième ciel. Muslim, d’après Anas, rapporte ce récit du Messager : ***«Alors il m’amena, voulant dire l’ange Gabriel, vers le Lotus de la limite. Voilà que ses feuilles étaient semblables aux oreilles des éléphants ! Voilà que ses fruits étaient aussi gros que des jarres ! Quand soudain, recouvert de je ne sais quel souffle divin, il changeât, échappant ainsi, tant il était magnifique, à toute description humaine.’ Une variante donne : ‘ L’ange Gabriel, salut sur lui, me transporta jusqu’au Lotus de la limite qui fut recouvert de tant de couleurs que je ne saurais en parler !’ Une autre variante dit encore qu’il, salut et grâce sur lui, vit quatre fleuves coulant de cet arbre : deux au dedans, deux au dehors. ‘J’ai*[279]*dit : ‘ Que sont***

[278] Abî Hâmid al-Ghazâlî, *Ihyâ’ ‘ulûm al-dîn,* éd. Dâr al-Hadith, le Caire, 1425-2004, t 5, p. 224.

[279] On remarque le changement subit de l’instance narratrice dans le récit. On passe brusquement de la troisième personne à la première. De *innahu* (il vit) à *qultu* (j’ai dit).

الأنهار قال أما النهران الباطنان فنهران في الجنة وأما النهران الظاهران فالنيل والفرات).

وذكر البخاري هذه الأنهار الأربعة أيضا وذكر أيضا عن أنس في كتاب التوحيد (فإذا في السّماء الدنيا نهران يطّردان قال ما هذان النهران قال الفرات والنيل ثم نظر في السّماء فإذا هو بنهر أخضر من لؤلؤ وزبرجد فضرب يده فإذا هو مسك أذفر قال ما هذا يا جبريل قال هذا الكوثر الذي خبّأ لك ربك قال ثم عرج إلى السّماء الثانية ثم إلى الثالثة ثم كذلك إلى السابعة فعلا به فوقها بما لا يعلمه إلا الله حتى جاء سدرة المنتهى).

قلت وقد ذكر الحفّاظ أنّ هذا الإضطراب والإختلاف إنّما جاء من حديث شريك قال بعض علماء المتأخرين حديث الإسراء رواه جماعة من الحفّاظ المتقين والأئمة المشهورين كابن شهاب وثابت البناني وقتادة فلم يأت أحدهم بما أتى به شريك، وشريك ليس بالحافظ عند أهل الحديث. وفي تفسير الثعلبي أنّ السّدرة واحدة السدر وهو شجر النبق وفي تفسير الزمخشري قيل في سدرة المنتهى هي نبق في السّماء السّابعة عن يمين العرش ثمرها كالقلال وورقها كآذان الفيلة ينبع من أصلها الأنهار التي ذكرها الله في كتابه يسير الراكب في ظلّها سبعين عاما لا يقطعها.

قلت وقد ذكر في تسميتها بالمنتهى وجوها:

ces fleuves ô Gabriel ! - Quant à ceux qui vont vers le dedans, ce sont deux fleuves du Paradis. Les deux qui vont vers le dehors sont le Nil et l'Euphrate' ».

Al-Bukhârî a également fait mention de ces quatre fleuves. Le même rapporte, dans son *Kitâb al-Tawhîd* (Le Livre de l'Unicité), d'après Anas : ***« Voilà que dans le ciel bas deux fleuves coulent. Qu'est-ce que ces deux fleuves ? - Ce sont l'Euphrate et le Nil. Levant alors son regard au ciel, il vit un fleuve verdoyant et***

l'ange frappant sur sa main et le voilà de musc essentiel. Qu'est-ce donc que cela, ô Gabriel ? - C'est le Kawthar que Dieu t'a réservé. Il le transporta du deuxième ciel au troisième et ainsi de suite jusqu'au septième. Et ils s'élevèrent à une hauteur que Dieu seul connaît, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le Lotus de la limite.[280] »

J'ai dit : les experts en matière de hadith déclarent que ce désaccord et cette contradiction de sens sont dus au hadith du dénommé Sharîk. Certains savants, parmi les contemporains, affirment que le hadith du Voyage Nocturne a été relaté par des conservateurs pieux et par des imams célèbres tels Ibn Shihâb, Thâbit al-Bunânî et Qatâda et aucun d'entre eux n'a mentionné ce qu'a rapporté Sharîk. Et Sharîk n'a pas les qualités de maîtrise requises (*hâfiz*) auprès des spécialistes du hadith. Al-Tha'labî explique, dans son exégèse, que (*sidra)* lotus est le singulier de *sidr*, et c'est un micocoulier[281]. Il est mentionné, dans al-Zamakhsharî, que c'est un arbre à baies situé à l'empyrée à la droite du Trône, aux fruits aussi gros que des jarres et aux feuilles semblables aux oreilles des éléphants. Les rivières, évoqués par Dieu dans Son Livre, coulent de son pied. Un cavalier peut marcher le long de son ombre soixante-dix ans sans la vaincre[282].

J'ai dit : à propos de sa désignation par arbre « de la limite », nous avons plusieurs avis :

---

[280] Même remarque qu'avant : un brouillage des instances parlantes entre auteur, narrateur et personnages.
[281] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 12.
[282] *Kashshâf*, p. 1060.

أحدها أنّ إليها ينتهي علم كلّ عالم قال كعب هي سدرة في أصل العرش وإليها ينتهي علم الخلائق وما خلفها غيب لا يعلمه إلا الله سبحانه. وثانيها لابن مسعود والضحاك أن تسميتها بذلك لأنّ إليها ينتهي كلّ ما يهبط من فوقها وما يصعد من تحتها من أمر الله تعالى إذا انتهى ما يصعد إليها من الارض قبض منها وإذا انتهى ما يهبط من فوقها إليها قبض منها. وثالثها سميت بذلك لأنه ينتهي إليها ما يعرج من أرواح المؤمنين. ورابعها لأنه ينتهي إليها من مات على سنّة النبي صلّى الله عليه وسلّم. وقال الثعلبي قالت أسماء قال أبو بكر قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يسير الرّاكب في ظل الغصن منها مائة عام ويستظل في الغصن ألف راكب فيها فراش من الذهب كأنّ ثمرها القلال). وقال مقاتل هي شجرة لو أنّ ورقة منها وضعت في الارض لأضاءت لأهل الارض تحمل الحليّ والحلل والثمار في جميع الألوان ولو أنّ رجلا ركب حقة[283] فطاف على ساقها ما بلغ المكان الذي ركب منه حتى يقتله الهرم. وهي طوبى التي ذكرها الله تعالى في سورة الرّعد.

- صفحة 34 -

قلت وأمّا الذي يغشى السدرة على ما جاء في كتاب الله تعالى فللعلماء فيها أقوال أحدها فراش من ذهب قاله ابن مسعود وابن عبّاس

[283] حقة: الناقة السمينة ذات الأربع سنين

Le premier est qu'à son extrémité s'arrête la science de tout savant. D'après Ka'b: « C'est un lotus qui pousse à la base du Trône, à l'extrémité de laquelle finit la science des créatures. Et ce qu'il y a derrière est un mystère que ne connaît que Dieu Tout-Puissant. ».

Le deuxième provient de Ibn Mas'ûd et de al-Dahhâk : « Il fut appelé arbre *de la limite*, car c'est sur elle qu'arrive tout ce qui tombe de plus haut et c'est vers elle que parvient tout ce qui monte de plus bas comme décisions de Dieu, Très-Haut. Et quand ce qui y monte et ce qu'y descend l'atteignent, il lui est retiré ».

Le troisième est qu'on l'appela *de la limite* car c'est vers elle que finit le voyage des esprits des croyants.

Le quatrième est que c'est vers elle que s'achèvent les esprits de ceux qui meurent sur la Tradition du Prophète, paix et grâce sur lui.

Selon Tha'labî, d'après Asmâ' qui le tient de Abû Bakr, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le cavalier avance sur l'ombre d'une de ses branches durant cent ans, et mille cavaliers peuvent séjourner sous l'ombre d'un de ses rameaux. Des lits en or y sont disposés et ses fruits sont aussi gros que des jarres ! »***[284]**.** D'après Muqâtil : « C'est un arbre dont une feuille, si on la cueillait et si on la mettait sur terre, l'illuminerait. Il porte des perles, des rubis et des fruits de toutes sortes. Et un homme, montant sa chamelle pour faire le tour de son tronc, ne pourrait revenir à son point de départ et mourrait de vieillesse. C'est lui l'arbre de *Tûbâ* dont parle Dieu Très-Haut dans la sourate du tonnerre[285].

-Page 34 -

J'ai dit : quant à ce qui couvre le Lotus de la limite, en conformité avec ce qui a été révélé[286], les savants émettent plusieurs avis. Certains disent qu'il s'agit d'une couverture en or, c'était le propos de Ibn 'Abbâs et de Ibn Mas'ûd relaté

[284] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 12.
[285] « Bienheureux ceux qui ont cru et pratiqué les oeuvres pies : un heureuse retraite *(tûbâ)* leur sera consentie. » Coran (XIII. 29)
[286] Allusion au verset du Coran (LIII. 16)

وروي عن النبي صلّى الله عليه وسلّم. وثانيها الذي يغشاها نور ربّ العزّة فاستنارت قاله الحسن. وثالثها الذي يغشاها الملائكة ويروى أنّ النبي صلّى الله عليه وسلّم قال (رأيت كلّ ورقة من ورقها ملكا قائما يسبح الله تعالى ويقدّسه).

وقال الثعلبي لما أسري بالنّبي صلّى الله عليه وسلّم انتهى إلى السدرة فغشيها نور الخلائق وغشيتها الملائكة من تحت نور الله أمثال الغربان حتى تقف على الشجرة. وفي بعض الأحاديث يغشاها رفرف من طير خضر.

وقال أنس قال النبي صلّى الله عليه وسلّم (انتهيت إلى السّدرة وأنا أعلم أنّها سدرة أعرف ورقها وثمرها فإذا نبقها مثل الجرار وإذا ورقها مثل آذان الفيلة فلما غشيها من أمر الله ما غشيها تحوّلت ياقوتا وزمردا حتى ما يستطيع أحد أن يصفها).

قلت وأمّا البيت المعمور فقال تعالى {والبيت المعمور} وقد رآه[287] النبي صلّى الله عليه وسلّم ليلة الإسراء ففي حديث مسلم عن أنس (أنّه رآه صلّى الله عليه وسلّم في السّماء السابعة والخليل عليه السّلام مسند ظهره إليه وإذا هو يدخله كل يوم سبعون ألف ملك لا يعودون إليه) وفي طريق آخر وذكر السّماء السابعة قال : (فانتهيت إلى بناء فقلت للملك ما هذا فقال بناء للملائكة يدخل فيه كلّ يوم سبعون ألف ملك يقدسون الله تعالى ويسبّحونه ولا يعودون إليه).

[287] في المخطوط أ رواه.

d'après le Prophète, paix et grâce sur lui[288]. D'autres disent que c'est la lumière de la Majesté Divine qui l'enveloppe, c'est le point de vue de al-Hasan. Un troisième groupe affirme que ce sont les anges qui l'entourent. On rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« J'ai vu sur chaque feuille un ange glorifiant Dieu et chantant Sa sainteté. »***[289]

Selon al-Tha'labî : « Quand le Prophète, paix et grâce sur lui, fut élevé vers le Lotus, ce dernier se couvrit de la lumière des créatures et les anges le cernèrent de toutes parts sous la lumière de Dieu, s'y déposant comme des corneilles. »[290] D'autres variantes disent : « Ce sont les battements d'ailes d'un essaim oiseaux verts qui le couvrent. »[291]

Anas rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Arrivé au Lotus de la limite, sachant que c'était bel et bien un lotus puisque je connaissais d'avant ses feuilles et ses fruits, voilà que ses baies sont aussi grosses que des jarres, ses feuilles semblables aux oreilles des éléphants ! Quand soudain, secoué par je ne sais quel ordre divin, le voilà transmué en jacinthe et en émeraude d'une magnificence indescriptible ! »***[292]**.**

J'ai dit : pour ce qui est de la Maison très peuplée, le Très-Haut dit : « **Et la Maison très peuplée.** » Coran (LII. 4) ; le Prophète, paix et grâce sur lui, la vit la nuit de l'ascension. Selon Muslim, d'après Anas : ***« Il la vit au septième ciel. Abraham, l'intime de Dieu, s'y adossait. Chaque jour, y pénètrent soixante-dix mille anges qui n'en repartent pas. ». Une variante dit qu'évoquant le septième ciel, il dit : « Je suis parvenu devant une construction, je dis alors à l'ange accompagnateur : 'Qu'est ce que cela ? - C'est une demeure pour les anges, me répondit-il. Chaque jour, soixante-dix mille anges y pénètrent, glorifiant Dieu et chantant Sa pureté, et ne reviennent pas.***

[288] *Ibid*, p. 13.
[289] *Ibid.*
[290] *Ibid.*
[291] *Ibid.*
[292] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 13-14.

حذاء وفي تفسير الثعلبي أنّ الملائكة تعمره بالعبادة وهو بيت في السّماء السابعة العرش بحيال الكعبة يقال له الصداح حرمته في السّماء كحرمة البيت في الارض يدخله كل يوم سبعون ألف ملك يطوفون به ويصلّون فيه ثم لا يعودون إليه أبدا وخازنه ملك يقال له رزين. وقيل كان البيت في الجنة فحمل إلى الارض من أجل آدم ثم رفع إلى السّماء في أيام الطوفان. وقيل بأنّه في السّماء السادسة وقيل في السّماء الرابعة حيال الكعبة.

7. الفصل السابع في السماوات والشمس والقمر والكواكب.

1.7. النّوع الأول السماوات والكلام عليها من وجوه:

1.1.7. الأول هل هي مخلوقة قبل الارض أو بعدها؟

إن في ذلك قولين:

- أما القول الأول فهو مذهب ابن عبّاس قال خلق الله الارض بأقواتها من غير أن يدحوها قبل السّماء ثم استوى إلى السّماء فسوّاهن سبع سماوات ثم دحا الارض بعد ذلك أي بسطها. قال الثعلبي فمذهب ابن عبّاس أنّ الارض خلقت قبل وإنما دحاها بعد ذلك وهذا الذي قاله ابن عبّاس هو ظاهر قوله تعالى: {والارض بعد ذلك دحاها} فدلّ على أنّها مخلوقة قبل ذلك إلا أنها ليست بمدحوّة كما قاله ابن عبّاس وبه قال الزمخشري وجماعة من أهل العلم وهو ظاهر قوله تعالى {هو الذي خلق لكم ما في الارض جميعا

Dans le commentaire de Tha‘labî : « Les anges l’emplissent d’adoration. Ell se trouve au septième ciel à côté du Trône faisant pendant à une construction de forme cubique du nom de al-Sudâh Sa sainteté au ciel est pareille à celle de la Maison sacrée sur terre. Chaque jour, soixante-dix mille anges y pénètrent qui tournent autour, y prient et n’en reviennent jamais. Son gardien est un ange répondant au nom de Razîn. Certains dirent que cette maison se trouvait être au Paradis, elle fut ensuite transportée sur terre pour Adam et, de là, vers le ciel, lors du déluge. »[293] D’autres dirent qu’elle se trouve au sixième ciel, d’autres encore au quatrième, juxtaposée à la Ka‘ba.

7. septième chapitre : Sur les cieux, le soleil, la lune et les astres :

7.1. Sur les cieux et ce qu’on en dit selon plusieurs points :

7.1.1. Sont-il créés avant la terre ou après elle ?

Nous avons sur la question deux propos :

- Le premier, d’après Ibn ‘Abbâs : « Dieu a créé la terre avec toute ses subsistances, sans lui donner sa forme définitive avant la création du ciel. **Il s’est tourné après vers le ciel qu’il a organisé en sept cieux**[294], ensuite il étendit la terre et la rendit accessible. ». Al-Tha‘labî affirme : « L’avis de Ibn ‘Abbâs souligne une période d’interruption dans la création de la terre qui fut d’abord à l’état d’ébauche avant de prendre sa forme définitive. Et le verset : « **Il a ensuite étendu la terre.** » Coran (LXXIX. 30), prouve qu’elle fut créée avant, sans qu’elle eût sa forme définitive[295]. » Cet avis de Ibn ‘Abbâs[296] est également adopté par al-Zamakhsharî et d’autres savants, et c’est le sens apparent du verset du Très-Haut : « **C’est lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur terre.**

[293] *Ibid*, t 5, p. 574.
[294] Incorporation du verset (2. 29) dans le propos.
[295] Il est une difficulté manifeste à traduire ce paragraphe parce qu’il repose en entier sur le sens d’un mot évoqué, une seule fois, dans le Coran *dahâ* : « Il étendit ensuite la terre *dahâhâ’* » (LXXIX. 30) ; et qui peut recouvrir des différentes acceptions telles : Faire bouger une chose de son endroit ; traîner sur son sillage, ou encore lieu où nidifie l’autruche...
[296] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 274.

ثم استوى إلى السّماء فسواهن سبع سماوات} وهو ظاهر قوله تعالى أيضا {قل أئنّكم لتكفرون بالذي خلق الارض في يومين وتجعلون له أندادا ذلك ربّ العالمين} الآية.

- صفحة 35 -

- وأمّا القول الثاني فقال به بعض أهل العلم وقالوا إنّ السّماء خلقت قبل الارض وان لفظة ثم في قوله تعالى {ثم استوى إلى السّماء} ليست للترتيب وإنما جاءت لتعديد النعم كما يقول الرجل لغيره ليس قد أعطيتك النعم العظيمة ثم رفعت قدرك ثم دفعت الخصوم عنك ولعلّ بعض ما أخّره في الذكر قد تقدم فلا يلزم منه ترتيب وهذا اختيار الإمام فخر الدّين وكذلك أجاب بعضهم عن قوله {الارض بعد ذلك دحاها} إنّما معنى بعدها هنا معنى مع كقوله تعالى {عتل بعد ذلك زنيم} قال ويدّل عليه قراءة مجاهد والارض مع ذلك دحاها وفيما تمسك به أهل القول الثاني نظر لأنّ الأصل في ثم الترتيب وإنّ الأصل في بعد البعدية وإبدال الحروف بعضها من بعض مجاز واتساع في اللسّان على أنّه قد قيل أنّ بعدها هنا بمعنى قبل كقوله تعالى {ولقد كتبنا في الزبور من بعد الذكر} وهو القرآن. وقول الهذلي حمدت إلهي بعد عروة إذ نجا جراش وبعض الشرّ أهون من بعض وزعموا أنّ جراشا نجى قبل عروة وإذا كان الأمر كذلك محتملا سقط به الاستدلال على ما تقرر في علم الأصول.

Il s'est ensuite tourné vers le ciel, qu'il a organisé en sept cieux. » Coran (II. 29), et c'est ce qui ressort aussi de cet autre : « **Dis : Serez-vous incrédules envers Celui qui a créé la terre en deux jours ? Lui donnerez-vous des égaux ? C'est lui le Seigneur des mondes !** [297]» Coran (XLI. 9)

-Page 35 -

- Le second avis a été émis par certains savants pour qui le ciel a été créé avant la terre. Pour eux, , dans le verset : « **Il s'est ensuite (*thumma*) tourné vers le ciel... »,** N'a pas pour fonction l'ordonnancement mais l'énumération des bienfaits octroyées. Ainsi, un bienfaiteur pourrait dire à un bénéficiaire : « Ne t'ai-je pas accordé des faveurs insignes, puis (*thumma*) j'ai élevé ton rang, ensuite (*thumma*) j'ai confondu tes ennemis, etc. Et peut-être que la faveur accordée en dernier viendrait, dans l'énumération, en premier. Il n'y a donc nulle obligation d'astreinte à un ordre. C'est là le point de vue de l'imam Fakhr al-Dîn[298]. Pareille fut la réponse de certains à propos du verset suivant : « **Et (*ba'da*) Il a étendu la terre.** » Coran (LXXIX. 30), qu'ils rapprochèrent de cet autre : « **A celui qui est arrogant et de surcroît (*ba'da dhâlika*) bâtard.** » Coran (LXVIII. 13). La lecture donnée par Mujâhid l'atteste : « Il **a étendu avec cela (*ma'â dhâlik*) la terre.** ». On peut cependant émettre des objections à l'encontre de ce second avis car la conjonction *thumma* indique l'ordonnancement (*al-tartîb*), alors que *ba'da* signifie la succession (*al-ba'diyya*). Le fait d'attribuer à certains mots ce qui revient naturellement à d'autres est une figure de style, une hypallage qui dénote une certaine flexibilité de la langue. D'ailleurs nous retrouvons *ba'da* (après) avec le sens de *qabla* (avant) dans ce verset : « **Nous avons écrit dans les Psaumes (*min ba'di*)**[299] **après le Rappel.** » Coran (XXI. 105) qui est le Coran. D'où cette sentence de al-Hudhalî : « J'ai exalté la pureté de mon Seigneur après (*ba'da*) 'Urwa, puisque Jârâsh était sauvé. Et certains malheurs sont, à d'autres, moindres, alors qu'ils prétendent que Jarâsh a été sauvé avant 'Urwa. ». Et si ce sens est avéré, il met fin aux arguments avancés en conformité avec la science des fondements religieux.

---

[297] *Kashshâf*, p. 70.
[298] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, pp. 155, 156.
[299] On s'attendrait logiquement à trouver avant (*min qablu*) au lieu de après (*min ba'du*) du moment que les Psaumes ont précédé le Coran dans la Révélation.

تنبيه: هاهنا أبحاث:

- البحث الأول في زمان خلق السماوات قال تعالى {فقضاهنّ سبع سماوات في يومين} قال المفسّرون هما يوم الخميس ويوم الجمعة إلى آخر يوم الجمعة فإنّ فيه خلق آدم عليه السّلام وفي التفسير في قوله تعالى {ولقد خلقنا السماوات والارض وما بينهما في ستة أيّام وما مسنا من لغوب} إنّ اليهود قالوا يا محمّد أخبرنا ما خلق الله من الخلق في هذه الأيام الستّة فقال النبي صلّى الله عليه وسلّم (خلق الارض يوم الأحد والاثنين وخلق الجبال يوم الثلاثاء والمدائن والأنهار والأقوات يوم الأربعاء والسماوات والملائكة يوم الخميس إلى ثلاث ساعات من يوم الجمعة وخلق في أوّل الثلاث ساعات الأجل وفي الثانية الأمّة وفي الثالثة آدم عليه السلم قالوا صدقت إن أتممت قال وما ذلك قالوا ثم استراح يوم السبت واستلقى على العرش فأنزل الله تعالى {وما مسّنا من لغوب}). وفي مسلم عن أبي هريرة قال (أخذ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بيدي قال خلق الله التربة يوم السبت وخلق ما فيها من الجبال يوم الأحد وخلق الخير يوم الاثنين وخلق المكروه يوم الثلاثاء وخلق النور يوم الأربعاء وبث فيها الدوابّ يوم الخميس وخلق آدم يوم الجمعة بعد العصر في آخر الخلق وآخر الساعة من النهار فيما بين العصر إلى الليل.

- صفحة 36 -

- البحث الثاني في معنى قوله تعالى {فقضاهن سبع سماوات في يومين} أي أتمّ صنعهنّ وأحكمهنّ وفرغ من خلقهنّ وأوحى في كل سماء أمرها. وقال السدّي وقتادة خلق فيها شمسها وقمرها ونجومها وخلق في كل سماء خلقها من الملائكة والخلق والذي فيها من البحار وجبال البرد وما لا يعلمه إلا الله تعالى.

Remarque : il est à ce sujet plusieurs hypothèses :

- La première concerne le temps de la création des cieux dans ce verset du Très-Haut: « **Il a établi sept cieux en deux jours.** » Coran (XLI. 12). Les commentateurs disent qu'il s'agit des jours des jeudi et vendredi jusqu'à sa fin. Ce dernier est le jour où Adam, paix sur lui, fut créé. Quant à l'explication du verset : « **Nous avons créé en six jours les cieux, la terre et ce qui se trouve entre les deux, sans éprouver aucune fatigue.**» Coran (L. 38). Les Juifs interrogèrent le Prophète : ***« Ô Muhammad, révèle-nous ce que Dieu a créé comme créatures en ces six jours. Le Prophète, paix et grâce sur lui, répondit : ' Le Dimanche et le lundi, Il créa la terre; le mardi les montagnes ; le mercredi les vallées habitables, les fleuves, les subsistances ; le jeudi les cieux et les anges. Pour les trois premières heures du vendredi, la première, il créa la destinée, la seconde, la nation, la troisième, Adam, salut sur lui. ' '- Tu dis vrai si tu poursuis !' '- Et qu'est-ce donc qui suit ?' ' - Il se reposa le samedi en s'allongeant sur le Trône, répondirent-ils.' » Dieu, alors, révéla :*** « **Sans éprouver aucune fatigue.** ». Coran (L. 38**).** Selon Muslim, Abû Hurayra a rapporté : « Le Prophète, paix et grâce sur lui, me prit par la main et me dit***: ' Dieu créa al-turba[300] le samedi ; ce qui s'y trouve en montagnes le dimanche; le bien le lundi ; le détestable le mardi ; la lumière le mercredi. Il y sema les bêtesle jeudi. Et il créa Adam, le jour du vendredi la dernière heure de l'intervalle entre al-'asr (trois quarts de l'après-midi) et le crépuscule, après toutes les créatures.' »***

-Page 36 -

- Le deuxième concerne le sens du verset : « **Il a établi sept cieux en deux jours.** » Coran (XLI. 12), c'est-à-dire qu'Il finit parfaitement leur confection et acheva leur création et révélant à chaque ciel son ordre. D'après al-Suddî et Qatâda : « Il y créa son soleil, sa lune et ses étoiles. En chaque ciel ses anges et autres créatures en mers et en montagnes de glace et ce que ne connaît que Dieu Très-Haut. »

[300] Mot difficile à traduire exactement. Il revêt plusieurs acceptions : terre, sable, argile...

- البحث الثالث في معنى قوله تعالى {ثم استوى إلى السّماء فسوّاهن سبع سماوات} قال المفسّرون أي عمد إلى خلقها وتسويتها والاستواء من صفات الأفعال على أكثر الاقوال يدّل عليه قوله تعالى {ثم استوى إلى السّماء} وهي دخان أي بخار الماء فقال لها وللأرض {ائتيا طوعا أو كرها قالتا أتينا طائعين} أي جيئا بكلّ ما خلقت فيكما من المنافع والمصالح وأخرجاها لخلقي. قال ابن عبّاس قال الله للسماوات أطيعي شمسك وقمرك ونجومك وقال للأرض شقّي أنهارك وأخرجي ثمارك طائعة وكارهة، فقالتا أتينا طائعين قبل ظهور الطّاعة منهما ولم يقل طائعين لأنه ذهب به إلى السّماء والارض ومن فيهنّ مجازة أتينا بما فينا طائعين فلما وصفهما الله تعالى بالقول أجراهما بالجمع مجرى من يعقل. قال الثعلبي بلغنا أن بعض الأنبياء قال يا ربّ لو أنّ السماوات والارض حين قلت لهما آتيا طوعا أو كرها عصتاك ما كنت تفعل بهما قال كنت آمر دابة من دوابي فتبلعهما قال وأين تلك الدّابة قال في مرج من مروجي قال يا ربّ وأين ذلك المرج قال في علم من علومي.

- البحث الرابع في قول السماوات والارض أتينا طائعين وللعلماء في كون هذا القول منها حقيقة أو مجازا قولان والأظهر أنه حقيقة لأنّه لا يبعد أن يجعل الله لهما نطقا وإدراكا حتى نطقتا به وبه قال جماعة من أهل العلم وهو اختيار ابن عطيّة قال لأنّ العبرة فيه إثم والقدرة فيه أظهر. وذهب جماعة إلى أنّ ذلك مجاز وهو اختيار الزمخشري قال معنى أمر السماوات والارض

- La troisième touche le sens du verset : « **Il s'est ensuite tourné vers le ciel qu'il a organisé en sept cieux.** » Coran (II. 29). Les commentateurs disent qu'il se consacra à sa création et à son ajustement. *Al-taswiya* (parachèvement) étant, au dire de la majorité, une qualité de l'action, cet autre verset invite à le croire : « **Il s'est ensuite tourné vers le ciel qui était une fumée,** (c'est-à-dire une vapeur[301]), **et il lui dit, ainsi qu'à la terre : 'Venez, tous deux de gré ou de force !' Ils dirent : 'Nous venons obéissants !'** » Coran (LI. 11). A entendre comme suit : 'Venez avec tout ce que J'ai créé en vous comme bienfaits et ressources et faites les ressortir à mes créatures !' D'après Ibn 'Abbâs : « Dieu dit aux cieux : 'Obéissez à vos soleil, lune et étoiles !' et à la terre : 'Creuse les lits de tes fleuves et donne tes fruits ! Malgré vous !' Et avant même la manifestation de l'obéissance de leur part, ils répondirent : 'Nous acquiesçons !' Le pluriel ici renvoie, non pas exclusivement au ciel et à la terre, mais, par synecdoque, à tout ce qui s'y trouve, autant qu'à eux, sans que cela soit expressément dit. » Al-Tha'labî raconte : « Il nous est parvenu qu'un des Prophètes demanda au Seigneur : ' - Si les cieux et la terre, quand Tu leur as intimé l'ordre de venir de gré ou de force, T'avaient désobéi. Que leur aurais-Tu donc fait ? ' A quoi il fut répondu : 'J'aurais demandé à une de Mes bêtes de les avaler.' ' - Et où se trouve cette bête?' '- Dans un de Mes prés.' '- Et où se trouve ce pré ?' '- Dans une parcelle de Mon savoir[302].'»[303]

- Le quatrième se rapporte au fait que les cieux et la terre aient répondu : « **Nous venons obéissants ! ».** Les savants, sur l'exactitude de la réponse ou sur sa métonymie, donnent deux explications. Le plus probant est celui d'une réponse véritable. Il n'est pas hors de portée de Dieu de leur attribuer un langage et une conscience qui les a fait parler. C'est le point de vue auquel s'est rallié un groupe de savants. C'est aussi le choix de Ibn 'Atiyya. Selon lui : « Le sens à en tirer est plein et il induit une forte subjugation.[304]». Un autre groupe de savants dit qu'il faut l'entendre au sens métonymique. C'est l'avis, entre autres, de Zamakhsharî. D'après ce dernier : « Il faut entendre l'injonction donnée aux cieux et à la terre

[301] L'explication du mot fumée est incorporée au verset par l'auteur lui-même.
[302] Qu'on pourrait aussi traduire par : dans un lieu de Mon Univers.
[303] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 362.
[304] Al-*Muharrar*, t 14, p. 169.

بالإتيان امتثالهما أنه أراد تكوينهما فلم يمتنعا عليه ووجدتا كما أرادهما وكانتا في ذلك المأمور المطيع إذا ورد عليه فعل الأمر المطاع وهو من المجاز الذي يسمّى بالتمثيل تخييلا أو ينبني فيه الأمر على أنّ الله تعالى كلّم السّماء والارض وقال لهما ايتيا شئتما ذلك أو أبيتماه قالتا أتينا على الطوع لا على الإكراه.

2.1.7. الوجه الثاني في عدد السماوات وترتيبها وأسرعها حركة وفي ذكر الأنبياء عليهم السّلام الذين في السماوات على ما جاء في الحديث وفي السماوات وأنواع سكّانها من الملائكة عليهم السّلام.

- صفحة 37 -

أمّا عدد السماوات فهو سبع بالكتاب والسنّة وقد اختلف علماء التفسير في قوله تعالى: {أولم ير الذين كفروا إنّ السماوات والارض كانتا رتقا ففتقناهما} على أقوال:

- أحدها لابن عبّاس وعطاء والضحّاك وقتادة أنهما كانتا شيئا واحدا ملتزمتين ففصل الله بينهما بالهواء.

- وثانيها لكعب خلق الله السماوات والارض بعضها على بعض ثم خلق ريحا يوسّطها فيها وهذا يرجع إلى معنى القول الأول.

- وثالثها لمجاهد وأبي صالح والسدّي كانت السماوات متألفة طبقة واحدة ففتقها فجعلها سبع سماوات.

- ورابعها لعكرمة وعطيّة وابن زيد كانت السّماء رتقاء لا تمطر والارض رتقاء لا تنبت ففتق السّماء بالمطر

de se présenter promptement comme un ordre de formation auquel ils ne pouvaient se soustraire, se trouvant même dans leur constitution conformes au vouloir divin. Ils étaient en ce sens pareils à des subordonnés obéissants quand on les somme d'obtempérer aux ordres qu'ils attendent d'exécuter. C'est donc une figure de métonymie sur laquelle on pourrait extrapoler en vision, ou fonder en propre l'ordre divin aux cieux et à la terre de se présenter de bon gré ou de mauvais gré ; à quoi ils répondirent volontiers et non à contre coeur.[305] »

7.1.2. Du nombre des cieux, de leur succession, du plus mouvant d'entre eux, de l'évocation des Prophètes, paix sur eux, qui s'y trouvent selon ce qui est relaté dans le hadith. Des cieux et de leurs occupants parmi les anges, paix sur eux.

-Page 37 -

Les cieux sont au nombre de sept, nombre confirmé par le Livre même et la Tradition. Cependant, les avis des exégètes diffèrent quant au sens à donner au verset du Très-Haut : « **Les incrédules n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte (*kânatâ ratqan*) ? Nous les avons ensuite séparés (*fa fataqnâ humâ*).** » Coran (XXI. 30).

- Un premier avis, d'après Ibn 'Abbâs, 'Atâ', al-Dahhâk et Qatâda, donne : « Ils formaient une seule chose d'un tenant et Dieu les sépara avec de l'air. ».

- Un second, d'après Ka'b, dit : « Dieu créa les cieux et les terres amalgamés, ensuite les fit suivre d'un vent ambiant qui les distingua. », cet avis rejoint en un sens le premier.

- Un troisième, d'après Mujâhid et Abû Sâlih al-Suddî, affirme : « Les cieux étaient d'un seul tenant et Il les distingua en sept cieux. »
- Un quatrième avis, d'après 'Ikrima, 'Atiyya et Ibn Zayd, soutient : « Le ciel ne donnait pas de pluie et la terre était stérile. Il ouvrit le ciel à la pluie et couvrit la

[305] *Al-Khashshâf*, p. 965.

والارض بالنبات نظيره قوله تعالى {والسّماء ذات الرجع والارض ذات الصدع}. قال وأصل الرتق السدّ ومنه قيل للمرأة التي فرجها ملتحم رتقاء وأصل الفتق الفتح.

وفي *القانون* لابن العربي أنه صدع من عظيم كلام الله تعالى نور عظيم سطع منه الضياء فانشقّ منه الهواء فشقّ له ذلك الرتق إلى حيث شاء ثم خلق السماوات والارض من يوم السبت إلى يوم الأحد إلى يوم الجمعة وانتهت النهاية وانتظمت إلى حيث شاء وأراد.

قلت وذهب أهل الهيئة إلى أنّ الأفلاك تسعة فلك القمر وفلك عطارد وفلك الزهرة وفلك الشمس وفلك المرّيخ وفلك المشترى وفلك زحل وفلك الكواكب الثابتة والفلك الأعظم وإلى إثبات هذه الأفلاك التسعة ذهب الإمام فخر الدين عملا على الرصد قال إنّ التنصيص على عدد السماوات لا يدّل على نفي الزائد. أنظره في تفسّيره في قوله تعالى:{ إنّ في خلق السماوات والارض واختلاف الليل والنهار } في سورة البقرة وفي تفسير قوله تعالى {هو الذي خلق لكم ما في الارض جميعا } من السورة المذكورة.

قلت وأمّا ترتيب الأفلاك فأقربها إلينا سماء الدنيا ثم تليها السّماء الثانية ثم كذلك إلى آخرها. وحكى الإمام فخر الدين عن أهل الهيئة الترتيب المتقدم وهو أنّ أقربها إلينا كرة القمر وفوقها كرة عطارد ثم كرة الزهرة ثم كرة الشمس ثم كرة المرّيخ ثم كرة المشترى ثم كرة زحل واستدلوا على ذلك بأنّ الكوكب الأسفل مع الكوكب الأعلى إذا نظر إليهما عند التقابل يكونان كوكبا واحدا ويتميّز الساتر عن المستور بما غلب على ذلك الكوكب كحمرة المرّيخ وصفرة عطارد وبياض الزهرة ودرية المشتري وكرة زحل ولأنّ القمر

terre de fruits. Le pendant en est cet autre verset : '**Par le ciel qui fait revenir la pluie en son temps ! Et par la terre qui se fend** !' » Coran (LXXXVI. 11-12).
La racine de *ratq* est l'obstruction et, par dérivation, l'on dit de la femme dont le vagin est charnu, *ratqâ'*. Et l'origine du *fatq* (séparation) est le *fath* (ouverture).
D'après le *Qânûn* (*Canon)* de Ibn 'Arabî : « Une grande lumière, de la Majesté de la Parole du Très-Haut, explosa, une lueur en jaillit d'où un air se fraya qui fendit le bloc compact (*al-ratq*) jusqu'à une limite assignée. Ensuite, Il créa les cieux et la terre du samedi au dimanche et au vendredi. Ainsi, prirent-ils fin et s'ordonnèrent selon Ses plans et Sa volonté. »

J'ai dit : d'après les astrologues, les planètes seraient au nombre de neuf : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, les Planètes fixes et le Grand Astre. Et c'est afin d'en démontrer l'existence que s'attelle l'imam Fakhr al-Dîn en se fondant sur les données astronomiques. Et encore que, d'après lui : « L'indication du nombre des cieux n'exclut pas la possibilité de l'existence d'autres.[306] » Vous pouvez vous référer à son commentaire des versets : « **Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour...** » Coran (II. 164) et de cet autre de la même sourate : « **C'est lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur terre.** » Coran (II. 29).

J'ai dit : pour l'ordonnancement des planètes, les plus proches sont celles du ciel de ce monde, puis le suivant et ainsi de suite jusqu'au dernier. L'imam Fakhr al-Dîn rapporte, « d'après les astrologues l'ordonnancement des planètes est le suivant : La plus proche serait la Lune, puis Mercure, ensuite Vénus, vient le Soleil, suivi de Mars, derrière se trouve Jupiter et enfin Saturne. Les astrologues s'appuient, dans l'établissement de cet ordre, sur le fait que l'astre le plus bas et le plus haut, si on les regardait, à partir d'un angle qui les oppose symétriquement, formeraient un seul astre, le visible, par son apparence, occultant ce qui est caché en toute évidence comme le rouge de Mars, le jaune de Mercure, le blanc de Vénus, l'opalescent de Jupiter, les boucles de Saturne. Et étant donné que la lune

[306] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, pp. 156-157.

يكسف الشمس والكواكب الستّة وعطارد يكسف الزهرة والزهرة تكسف المريخ ثم كذلك إلى آخرها. وما ذكروه من ذلك غيب لا يعلم إلا بتوقيف وقد أنكره القاضي أبو بكر ابن العربيّ وقال لا يقوم على هذا الترتيب دليل والله تعالى أعلم.

قلت وأما أسرعها حركة فقالوا الفلك التاسع وهو يتحرك في كل يوم وليلة دورة واحدة بالتقريب ولهم في مقادير حركاتها كلام وذلك كلّه غيب لا يعلم إلا بالتوقيف أيضا.

قلت وأما الأنبياء عليهم السّلام الذين في السماوات فقد (أخبر صلّى الله عليه وسلّم في حديث الإسراء أنّه رآهم في السماوات ففي حديث أنس أنه رأى آدم عليه السّلام في سماء الدنيا وأنه رحّب به ودعا له بخير).

- صفحة 38 -

وفي رواية أخرى عن أنس عن النبي صلّى الله عليه وسلّم (فلما جئنا السّماء الدنيا قال جبريل عليه السّلام لخازن سماء الدنيا افتح قال من هذا قال جبريل قال هل معك أحد قال نعم معي محمّد قال فأرسل إليه قال نعم ففتح فلما علونا السّماء الدنيا فإذا رجل عن يمينه أسودة وعن يساره أسودة فإذا نظر قبل يمينه ضحك وإذا نظر قبل شماله بكى قال فقال مرحبا بالنبيّ الصّالح والابن الصالح قال فقلت يا جبريل من هذا قال هو آدم عليه السّلام وهذه الاسودة عن يمينه وشماله نسم بنيه فأهل اليمين أهل الجنة والأسودة التي عن شماله أهل النّار). وكذلك في حديث البخاري (أنه رأى صلّى الله عليه وسلّم فيها ابني الخالة عيسى ويحيى عليهما السّلام)

voile le soleil et les six autres planètes, que Mercure voile Vénus et cette dernière Mars, etc. Ce qui a été évoqué relève du mystère qu'on ne connaît qu'à travers des données précises.[307] » Le qâdî Abû Bakr Ibn 'Arabî le réfute et dit que cet ordonnancement ne s'appuie sur aucun argument. Dieu, Très-Haut, est cependant plus savant !

J'ai dit : « Laquelle, parmi ces planètes, est la plus rapide ? Ils me répondirent : ' La neuvième qui accomplit approximativement une rotation entière chaque jour et nuit.' ». Ils (les astrologues) ont à propos de l'évaluation de leurs mouvements plusieurs explications qui relèvent cependant de mystères qu'on ne peut connaître qu'à travers des données précises.

J'ai dit : « Que sont donc ces Prophètes, paix sur eux, qui sont dans les cieux ? Et dont ***le Prophète, paix et grâce sur lui, a parlé et qu'il dit y avoir vu dans son récit du voyage. Ainsi dans le propos de 'Anas, il dit avoir vu Adam, paix sur lui, dans le ciel de ce monde et que celui-ci l'a salué et accueilli en appelant la grâce sur lui. »***

-Page 38 -

Dans un autre récit, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Arrivés au premier ciel. Gabriel, paix sur lui, dit à son gardien : '- Ouvre ! - Qui est-ce ? - Gabriel. Et qui est avec toi, lui répondit-on ? - Muhammad. - Une mission lui a-t-elle donc été confiée ? - Oui, assurément !' Ils nous ouvrirent alors la porte. Et on s'éleva dans le ciel, et voila qu'un homme ayant deux halos un à sa droite et à un à sa gauche apparut. Quand il se tourne vers celui de droite, il rit et quand il porte son regard vers celui de gauche, il pleure. Il m'accueillit en ces termes : ' Bienvenue au fils honorable et au Prophète honorable !' Je demandai : ' Ô Gabriel, qui est-ce ? - C'est Adam, paix sur lui, et que sont ces halos, celui-ci à sa droite et cet autre-là à sa gauche ? Les essences des esprits de ses enfants. Ceux de droite sont les élus du Paradis et ceux de gauche les malheureux de l'Enfer. »***. Dans le récit rapporté par al-Bukhârî, ***il y vit les cousins Jésus ('Îsâ) et Jean Baptiste (Yahyâ), paix sur eux.***

[307] *Ibid*, t 2, p.180.

روي عن أنس من طرق عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم كلّها في مسلم وأمّا السّماء الثالثة (فرأى فيها صلّى الله عليه وسلّم يوسف عليه السّلام وقال بأنه أعطي شطر الحسن قال فرحّب ودعا لي بخير) ثبت ذلك في مسلم من حديث أنس أيضا(وأمّا السّماء الرابعة فرأى فيها إدريس عليه السّلام وأمّا السّماء الخامسة فيها هارون عليه السّلام وأمّا السّماء السادسة فرأى فيها صلّى الله عليه وسلّم موسى عليه السّلام وأمّا السّماء السابعة فرأى فيها عليه السّلام الخليل عليه السّلام مسند ظهره إلى البيت المعمور) كذا في مسلم.

وفي البخاري (أنه رأى صلّى الله عليه وسلّم في السّماء السادسة إبراهيم عليه السّلام وموسى عليه السّلام في السّماء السّابعة) بتفضيل كلام الله تعالى.

قلت وأمّا أسماء السماوات وأنواع سكّانها من الملائكة عليهم السّلام

ففي بعض التواريخ عن سلمان الفارسي أنه قال خلق الله السماوات السّبع سماهن بأسمائهن وأسكن كلّ سماء صنفا من الملائكة يعبدونه وأوحى في كل سماء أمرها فسمى السّماء الدنيا رفيعا وقال لها كوني زمرّدة خضراء فكانت وسمّى السّماء الثانية برازقلون وقال لها كوني فضّة بيضاء فكانت وفيها ملائكة قيام على أقدامهم منذ خلقهم وسمى الثالثة قيدوم وقيل عيناء وقال لها كوني ياقوتة حمراء فكانت ثم طبقها بملائكة ركوع منذ خلقهم قد لصق بعضهم ببعض لو قطرت عليهم قطرة من ماء لم تجد منفذا وسمى السّماء الرابعة غرداء وقيل ماعونا وقال لها كوني درة بيضاء فكانت ثم طبقها بملائكة سجود منذ خلقهم وسمّى السّماء الخامسة ديعا وقيل سحيق وقال لها كوني ذهبة حمراء فكانت ثم طبقها

Ces récits sont rapportés d'après Anas, selon plusieurs versions, toutes remontant au Prophète, paix et grâce sur lui, et consignées aussi dans Muslim[308]. « ***Au* troisième ciel *il vit Joseph (Yûsuf), paix sur lui, duquel, dit-il, une bonne part de la beauté lui a été donnée. « Il m'accueillit avec joie et appela la grâce sur moi. »[309] Le tout est dans Muslim, d'après, également, Anas. Au quatrième ciel, il vit Hénoch, paix sur lui. Au cinquième, il vit Aron, paix sur lui. Au sixième, c'était Moïse, paix sur lui. Au septième ciel, il vit Abraham, paix sur lui, adossé à la Maison très peuplée »***. Ceci consigné de la sorte dans *Muslim*.

Dans al-Bukhârî : ***« L'Envoyé, paix et grâce sur lui, vit au sixième ciel Abraham et au septième Moïse, paix sur eux. Cette place est accordée à cause de la précellence de l'entretien divin »***

J'ai dit : Des noms des cieux et de leurs occupants parmi les anges, paix sur eux.

Il est rapporté, dans certains récits, que Salmân al-Fârisî a dit : « Dieu créa les sept cieux, qu'Il baptisa chacun d'un nom. Il peupla chaque ciel d'une espèce d'anges qui L'exaltent et Il révéla à chaque ciel tout ce qui le concerne[310]. Il dénomma le premier ciel Elevé (*Rafî'an*) et lui ordonna : ' Sois une émeraude verte ! ' Et il le fut. Il dénomma le deuxième ciel : Brasier (*Brâzqalûn*) et lui dit : ' Sois en argent pur ! ' Et il le fut. On y trouve des anges à l'état d'orants depuis leur création. Le troisième répond au nom de : Ancien (*Qaydûm)* (on dit aussi source *'aynâ'*). Et lui dit : ' Sois un saphir rouge ! ' Il le fut. Il le cerna d'anges inclinés depuis leur création et si collés les uns aux autres, que si on faisait goutter sur eux de l'eau, elle ne traverserait pas. Le quatrième a pour nom : Chant glorieux (*Ghardâ'*), (on dit aussi ustensile : *Mâ'ûnan*). Il lui dit : ' Sois une perle blanche ! ' Il le fut. Il le cerna d'anges prosternés depuis leur création. Le cinquième ciel a pour nom : Dépôt (*Dî'an*) (on dit aussi *Sahîq*) Et lui dit : ' Sois d'or rouge ! ' Il le fut. Il est

[308] On remarque que le deuxième ciel a été sauté. A moins que ce paragraphe soit celui qui le désigne.
[309] La grande difficulté de la traduction réside ici dans le fait que l'auteur passe du style direct au style indirect sans prévenir. L'oralité, par certains aspects, demeure prégnante.
[310] Allusion au verset (XLI. 12)

بملائكة بطحهم على وجوههم وعلى بطونهم وهم الباكون من خوف الله تعالى وسمّى السّماء السادسة دقناء وقيل عذربدن وقال لها كوني ياقوتة صفراء فكانت فطبقها بملائكة ترعد فرائسهم وتهتزّ رؤوسهم لهم أصوات عالية يسبّحون الله عزّ وجلّ ويقدّسونه ولو أقاموا على أرجلهم لبلغت أرجلهم تخوم الارض السابعة ولبلغت رؤوسهم السّماء السّابعة وسيقومون يوم القيامة على أرجلهم بين يدي ربّ العالمين وسمّى السّماء السابعة غربيا وقيل سمعوا وقال لها كوني نورا يتلألأ فكانت ثم طبقها بملائكة قيام على رجل واحدة تعظيما لله عزّ وجلّ وإشفاقا من عذابه قد خرقت أرجلهم الارض السّابعة السفلى واستقرّت أقدامهم على مقدار خمسمائة عام فهي تحت الارض كلها كأنّها الرايات البيض تجري تحتها ريح هفافة عاتية تحمل تلك الرايات في رؤوسهم تحت العرش يقولون لا اله إلاّ الله ذو العرش المجيد الرفيع

ـ صفحة 39 ـ

سبحان ذي الملك والملكوت سبحان الله ذي العزّة والجبروت سبحان الحيّ الذي يميت الخلائق ولا يموت سبّوح قدّوس ربّ الملائكة والروح قدوس ربّنا الأعلى سبحان ذي الجبروت والملكوت والكبرياء. ويستغفرون للمؤمنين والمؤمنات ثم يعودون في التسبيح والتّحميد لله عزّ وجلّ وهم على هذه الحالة منذ خلقوا إلى يوم الساعة فذلك قوله تعالى {وإنّا لنحن الصافون وإنّا لنحن المسبّحون}.

(تنبيه) قلت قال الإمام فخر الدين الفلك في كلام العرب كلّ شيء دائر وجمعه أفلاك وفيه قولان أحدهما أنها أجسّام

cerné d'anges avachis sur leurs ventres, ce sont les pleureurs. Le sixième fut nommé mortifié (*Daqnâ'*), certains dirent ravissant (*'Adhrabadan)*. Et Il lui dit : ' Sois une jacinthe jaune ! ' Et il le fut. Il le peupla d'anges dont les membres tremblent et les têtes hochent, aux voix imposantes. Ils exaltent le Seigneur et Le glorifient. S'ils se mettaient sur leurs pieds, ils atteindraient les profondeurs de la septième terre et leurs têtes les hauteurs de l'empyrée. Ils se lèveront le Jour du Redressement entre les mains du Seigneur de l'Univers. Le septième ciel fut dénommé : Etrange (*Gharîban*), certains dirent : « écoute bienfaisante » (*Sami'û)*. Il lui dit : ' Sois une lumière resplendissante ! ' Et il le fut. On y trouve des anges debout sur un seul pied devant la Gloire de Dieu, exalté et magnifié, de crainte de Son châtiment. Leurs pieds traversent la septième terre basse, leurs jambes sont entièrement plantées à une distance de cinq cents ans sous terre. Leurs têtes, semblables à des oriflammes qu'un vent violent et impétueux fait vaciller, répètent à l'unisson : ' Nulle divinité hormis Dieu, Maître Glorieux du Trône et Très-Haut !

-Page 39-

Gloire au Possesseur Du Royaume et de la Royauté ! Gloire à Dieu Tout-puissant et Omnipotent ! Gloire à Celui qui fait mourir et ne meurt pas ! Louange Insigne et Sainteté Infinie au Seigneur des Anges et de l'Esprit ! Infiniment Saint notre Seigneur Très-Haut ! Gloire à l'Omnipotent au Possesseur de la Royauté et de la Grandeur Exclusive ! ' Ils implorent également le pardon pour les croyants et les croyantes avant de reprendre leurs Lois : glorifications et louanges à Dieu, exalté et magnifié. Ils sont en cet état depuis leur création et le resteront jusqu'à l'Heure Fixée. C'est le sens à donner à ce verset où Dieu, Très-Haut par Sa parole, leur fait dire : ' **Nous sommes placés en rangs. Oui, c'est nous qui célébrons les louanges de Dieu.** ' Coran (XXXVII. 165-166) ».

(Remarque) **J'ai dit :** d'après l'imam Fakhr al-Dîn : « *Al-falak* est, dans la langue arabe, toute chose sphérique et son pluriel est *aflâk*.[311] ». Deux hypothèses sont émises à leur sujet, l'une affirme que ce sont des corps autour desquels

[311] *Taf*sîr *al-Râzî*, t 2, p. 195.

تدور عليها النجوم قاله أكثر المفسّرون وهو ظاهر القرآن وهو الصحيح وثانيهما أنه ليس بجسم وإنما هو مدار النجوم وإذا فرّعنا على القول الأول ففي كيفيته أقوال: أحدها أن الفلك موج مكفوف أي مجموع تجري فيه الكواكب وثانيها لجمهور الفلاسفة وأهل الهيئة هي أجرام صلبة لا ثقيلة ولا خفيفة غير قابلة للخرق والالتئام والذبال وثالثها للإمام فخر الدين أنه لا سبيل لمعرفة السماوات إلا بالخبر وبه نقول لأن ذلك غيب وقد قال القاضي أبو بكر بن العربي إنّ ذات السّماء لا ترى إنما يرى الهواء والله أعلم.

3.1.7. الوجه الثالث في مقدار ما بين كل سماء وسماء ومقدار غلظ كل سماء.

أمّا مقدار ما بين كل سماء وسماء

فقد اختلفت الأحاديث في ذلك ففي حديث العبّاس بن عبد المطلب عن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (أتدرون ما بين السّماء والارض قالوا لا والله ما ندري قال فإنّ بعد ما بينهما إما قال واحدة وإما اثنتان وإما ثلاث وسبعون سنة) خرّجه الترمذي وأبو داود وفي حديث أبي هريرة عن النبي صلّى الله عليه وسلّم (إنّ ما بين كل سماء وسماء خمسمائة سنة) خرّجه الترمذي أيضا. وفي حديث أبي مسعود (وغلظ كل واحدة مسيرة خمسمائة عام).

4.1.7. الوجه الرابع في فضائل السّماء.

tournent les étoiles. C'est l'avis de plusieurs exégètes, c'est le sens apparent du Coran et du propos authentique. La seconde dit que ce ne sont pas des corps mais juste les orbes des étoiles. Si l'on revenait à la première hypothèse, au dire de certains, *al-falak* serait un flot condensé et compact dans l'orbite duquel circulent les astres. Un autre, émanant d'un groupe de philosophes et d'astrologues, dit que ce sont des corps célestes solides, ni légers ni lourds, inexplorables, inentamables et immuables[312]. Un troisième, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, assure qu'il n'est pas possible d'avoir des renseignements sur les cieux sans Révélation[313]. Et c'est aussi l'avis que nous défendons, car ils relèvent du domaine du mystère. D'après le qâdî Abû Bakr Ibn 'Arabî : « Le ciel en soi n'est pas perceptible, ce qu'on voit, c'est juste l'air. Et Dieu est plus savant ! »

7.1.3. De la distance qui sépare chaque ciel de l'autre et de leurs épaisseurs

La distance

Les propos à ce sujet divergent. D'après al-'Abbâs Ibn 'Abd al-Muttalib, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Savez-vous quelle est la distance qui sépare le ciel de la terre ? Il répondirent : ' - Par Dieu, nous ne savons pas ! - 'La distance qui les sépare est de - je ne sais s'il a dit - soixante et onze, douze ou treize ans. »***, Ce hadith est rapporté par al-Tirmidhî et Abû Dâwud. Et également selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La distance séparant un ciel d'un autre est de cinq cents ans »***

L'épaisseur

Dans le hadith rapporté par Ibn Mas'ûd : ***« L'épaisseur de chacun est de cinq cents ans »***

7.1.4. De l'appréciation des bienfaits des cieux

[312] *Ibid*, p. 84.
[313] *Ibid*.

منها أنّ الله تبارك وتعالى زيّنها بسبعة أشياء بالنجوم والشمس والقمر والعرش والكرسيّ واللوح والقلم قال تعالى {ولقد زينا السّماء الدنيا بمصابيح} وقال تعالى {وجعل القمر فيهنّ نورا وجعل الشمس سراجا} وقال تعالى {وسع كرسيّه السماوات والارض} وقال تعالى {الله لا إله إلا هو ربّ العرش العظيم} وقال تعالى {ن والقلم وما يسطرون } وقال تعالى { بل هو قرآن مجيد في لوح محفوظ }. قال الإمام فخر الدين ثلاثة منها ظاهرة وأربعة خفيّة

ـ صفحة 40 ـ

قلت وقد نقصه الجنة و سدرة المنتهى والبيت المعمور لأنها كلهّا في القرآن وهي خفية وهي مع ذلك زينة السّماء ومنها أنّ الله تعالى سمّاها سقفا محفوظا وسبعا طباقا وسبعا شدادا وذكر مبدأها في قوله تعالى {ثم استوى إلى السّماء وهي دخان} وفي قوله تعالى {أوّلم ير الذين كفروا أنّ السماوات والارض كانتا رتقا ففتقناهما} وذكر أيضا في غاية أمرها أمورا فقال {وإذا السّماء فرجت} {وإذا السّماء انشقت} {وإذا السّماء انفطرت} {وإذا السّماء كشطت} {ويوم نطوي السّماء كطي السّجل للكتاب} {ويوم تكون السّماء كالمهل} {ويوم تمور السّماء مورا} {فإذا انشقت السّماء فكانت وردة كالدهان} قال الإمام فخر الدين فهذا الاستقصاء الشديد في كيفيّة حدوثها وبنائها يدّل على أنه سبحانه وتعالى خلقها بحكمته البالغة وقدرته العظيمة

Dieu, exalté et magnifié, les a embelli de sept choses : les Etoiles, le Soleil, la Lune, le Trône, le Siège, la Table gardée et le Calame. Le Très-Haut dit dans un verset : « **Nous avons orné le ciel le plus proche de luminaires.** » Coran (LXVII. 5), dans un autre « **Il y a placé la lune comme lumière ; il y a placé le soleil comme une lampe.** » Coran (LXXI. 16)**,** ailleurs « **Son Trône s'étend sur les cieux et sur la terre.** » Coran (II. 255) de même « **Dieu ! Il n'y a de Dieu que Lui ! Il est le Seigneur du Trône immense !** » Coran (XXVII. 26), et encore « **Nûn, par le Calame et par ce qu'ils écrivent ! »** Coran (LXVIII. 1), ou cet autre « **Ceci est, au contraire, un Coran glorieux écrit sur une Table gardée !** » Coran (LXXXV. 21-22)**.** Fakhr al-Dîn ajoute que trois, parmi eux, sont apparents ; le reste est invisible[314].

-Page 40 -

J'ai dit : il y manque le Paradis, le Lotus de la limite, la Maison très peuplée, tous évoqués dans le Coran et qui, tout en relavant du mystère, n'en demeurent pas moins des ornements pour les cieux. Ces derniers sont, tout autant, appelés, par le Très-Haut, « toits protecteurs » que « les sept strates » ou encore « les sept inébranlables ». Dans quelques versets, Il évoque le début de leur formation : « **Il s'est ensuite tourné vers le ciel qui était encore une fumée.** » Coran (XLI. 11) et cet autre « **Les incrédules n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte? Nous les avons ensuite séparés. »** Coran (XXI. 30). Et à propos de leur devenir, plusieurs versets comme : « **Lorsque le ciel se fendra.** » Coran (LXXVII. 9), et « **Lorsque le ciel se déchirera.** » Coran (LXXXIV. 1), et encore « **Lorsque le ciel se rompra.** » Coran (LXXXII. 1), et puis « **Lorsque le ciel sera déplacé.** » Coran (LXXXI. 11), et cet autre « **Le Jour où nous plierons le ciel comme on plie un rouleau sur lequel on écrit. »** Coran (XXI. 104), et cet autre encore « **Le ciel sera ce Jour-là comme du métal fondu.** » Coran (LXX. 8), et de même « **Le Jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement. »** Coran (LII. 9), et ce dernier « **Quand le ciel se fendra, il deviendra écarlate comme le cuir rouge.** » Coran (LV. 37), etc. L'imam Fakhr al-Dîn affirme : « Cette insistance, quant à leur création, prouve que Dieu, exalté et magnifié, les créa avec Sa sagesse infinie et Sa puissance prépondérante et en

[314] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 106.

فقال تعالى {وما خلقنا السماوات وما بينهما باطلا}.
ومنها أن الله تعالى جعل السّماء قبلة للدّعاء فجعل الأيدي ترتفع إليها والوجوه تنصب نحوها وهي منزل الأبرار ومحل الصفا والطهارة والعصمة والعباد المكرمين ومنها عند بعضهم أنّ السماوات مؤثّرة والارضين متأثرة والمؤثّر أشرف من القابل للتأثير ولذلك قدم ذكر السماوات على الارض في أكثر الآيات وذكر السماوات بلفظ الجمع والارض بلفظ الإفراد والوحدة لأن السماوات جعل منها الاتصالات المختلفة الكواكب وتغيّر مطالع الساعات.

وأما الارض فقابلة فكانت الواحدة كافية ومنها كون لون السّماء أخضر فهو أمثل الألوان للبصر وتقوية له قاله الأطباء ولذلك يأمرون من به وجع العين بالنظر إلى الورقة الخضراء فجعل الله أديم السّماء أزرق نفعا للأبصار وتقوية ومنها أن تشكيلها على الاشدادة وهو أفضل الأشكال ولذلك قال تعالى {أولم ينظروا إلى السّماء فوقهم كيف بنيناها وزيناها وما لها من فروج} قال الإمام فخر الدين لو لم يحط بالكرة لكانت فيها فروجا وهذا من الإمام فخر الدين بناءا على أن الارض كرة كما هو مذهب أهل علم الهيئة.

2.7. النّوع الثاني الشمس والكلام عليها من وجوه:

1.2.7 الوجه الأول في خلقها ونورها وكمّيّة قرصها.

ذكر الثعلبي عن ابن عبّاس عن النبي صلّى الله عليه وسلّم (قال أنّ الله تعالى لما أبرم خلقه فلم يبق من خلقه غير آدم خلق شمسين من نور عرشه فأما ما كان في سابق علمه أنه لا يطمسها فخلقها مثل الدنيا ما بين مشارقها ومغاربها وما كان في سابق علمه أنّه يطمسها ويحوّلها قمرا

déclarant : '**Nous n'avons pas créé en vain le ciel, la terre et ce qui se trouve entre les deux.**' Coran (XXXVIII. 27).[315] ».

Il fit des cieux une direction à l'invocation, faisant se lever les mains et se tourner les faces vers eux. Ils sont également le lieu de séjour des pieux, le siège de l'excellence, de la pureté, l'endroit impeccable et la demeure des serviteurs honorés. D'aucuns affirment que les cieux sont ascendants, alors la terre est influencée. L'influent est d'un rang plus élevé que celui qui est influencé d'où, chaque fois, l'évocation prééminente des cieux, au pluriel, avant la terre en second et au singulier. Car Il a fait que les astres y soient interdépendants en changeant, par leur mouvement, les fuseaux horaires.
Alors que pour la terre, qui est dominée, le singulier suffit pour la désigner. Son ciel est d'un bleu vert. Et c'est la couleur idoine et la plus propice pour l'oeil, au dire des médecins. C'est à cette fin qu'ils recommandent à ceux qui ont des douleurs aux yeux d'observer de près les feuilles vertes. C'est pour cela aussi que Dieu a fait que la couleur du ciel soit bleue afin que les yeux puissent en tirer bénéfice et s'en fortifier, et la voûte céleste d'une courbe parfaite ; Il dit: « **Ne considèrent-ils pas, au-dessus d'eux, le firmament ? (Ne voient-ils pas) comment nous l'avons édifié et orné, et qu'il ne présente aucune fissure.** » Coran (L. 6). Ce qui montre, d'après Fakhr al-Dîn, que la terre est de forme ronde, suivant en cela l'affirmation des cosmographes.

7.2. Du soleil et ce qu'on en dit selon plusieurs points :
7.2.1. De sa création, de sa luminosité et de son diamètre.

Selon al-Tha'labî, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Quand Dieu acheva sa création et qu'il n'en resta que Adam, Il suscita deux astres de la lumière de Son Trône. Quant à celui qu'Il ne voulait pas, de toute éternité, enténébrer : Il le fit pareil au monde entre son orient et son occident. Quant à celui qu'Il voulait, de toute éternité, assombrir : Il le fit lune. Il fit que***

[315] *Tafsîr al-Râzî*, t 13, p. 201.

فخلقها دون الشمس في العظم ولكن إنما يرى صغرها من شدة ارتفاع السّماء وبعدها من الارض ولو ترك الشمس والقمر كما خلقهما لم يعرف الليل من النهار ولا كان يدري الأجير إلى متى يعمل ولا الصائم إلى متى يصوم ولا المرأة كم تعتدّ ولا يدري وقت الصلاة والحج ومتى تحلّ الديون ومتى يبذرون ويزرعون ومتى تكون الراحة لأبدانهم فكان الله تعالى أنظر لعباده وأرحم بهم.

- صفحة 41 -

وحكى ابن العربي *في قانونه* الخلاف فيما خلقت منه الشمس فقيل من نور العرش وقيل من نار وحكى أيضا اختلاف الأوائل في ذلك على أقوال: أحدها أنّ الشمس ملك أجوف مملوء نارا له فم يخمش بهذا الوهج والشعاع، وثانيها لكثرة الفلاسفة هي اجتماع أجزاء نارية تدفعها البحار، وثالثها أنّها سحابة ملتهبة نارا، ورابعها هي أجزاء كثيرة من نار محرقة، وخامسها هو جوهر خامس زيد على العناصر الأربع.

وكذلك حكى أيضا أنهم اختلفوا في شكلها على أقوال أحدها أنها بمنزلة صحفة عريضة وثانيها كالصحفة المكوّفة وثالثها هي كالكرة المدحرجة.

وكذلك حكى الخلاف أيضا في مقدارها على أقوال: أحدها لها مقدار فلك القرصة، وثانيها على مقدار قدم الإنسان، وثالثها لأهل الهندسة أضعاف الارض مائة وستين مرّة أو مائتين، ورابعها لأهل التعديل هي مثل الارض سواء. وفي *مسالك البكرى* أنّ الارض نصف عشر من جزء الشمس فهي أعظم من الارض بمائة وستين مرة وقطر الشمس اثنان وأربعون ألف ميل وسائر الكواكب العلويّة أعظم من الارض

cette dernière fût moins imposante que le soleil. Cependant, elle ne nous paraît petite que parce que le ciel est très haut et qu'elle est à une grande distance de notre terre. Et s'Il avait laissé le soleil et la lune tels qu'Il les créa, on ne distinguerait pas le jour de la nuit. L'ouvrier ne saurait quand mettre fin à sa tâche, ni le jeûneur quand rompre son jeûne, ni la femme le nombre imparti de jours à observer avant de contracter nouvelle alliance, ni le temps des prières, ni la saison du pèlerinage, ni le terme des prêts, ni les périodes cultures, ni celles des semis, ni le temps du repos. Dieu est donc plus magnanime pour Ses serviteurs et plus clément pour eux. »

- Page 41 -

Ibn 'Arabî raconte dans son Qânûn (*Canon)* : « Les avis divergent sur l'essence de la création du soleil. D'aucuns dirent qu'il le fut de la lumière du Trône, d'autres de feu. De même rapporta-t-il : 'Les anciens ont des points de vue différents sur la question : ' Les uns disent que le soleil est un astre creux et empli de feu à la bouche faite de lancettes fuégiennes. D'autres, avis de plusieurs philosophes, disent que c'est une réunion d'un ensemble de particules de feu rejeté par les mers. Un troisième groupe pense qu'il s'agit d'un nuage de feu qui brûle. Un quatrième groupe affirme qu'il s'agit d'immenses particules d'un feu brûlant. Un cinquième croit, qu'en plus de ce qui a été dit, le soleil est une substance.»

De même, rapporte-t-on, eurent-ils des avis différents quant à sa forme : certains disent qu'il est semblable à un disque plat ; d'autres avancent qu'il est comme un disque cylindrique ; d'autres encore qu'il est comme une balle qui vogue.

Les points de vue s'affrontent aussi sur ses dimensions. D'aucuns disent qu'il a la dimension de l'astre annelé ; d'autres disent qu'il a celle de l'ancienneté de l'homme; un troisième avis, celui des géomètres, nous informe qu'il fait une dimension de cent soixante à deux cents fois celle de la terre ; un quatrième avis, celui des gens de la gnomonique, nous dit qu'il est l'égal de la terre. Dans *Al-Masâlik* d'al-Bakrî la terre fait le un dixième de section (*juz')* du soleil qui est cent soixante fois plus grand qu'elle, et dont le diamètre fait quarante deux mille milles. Toutes les planètes, situées au-delà du soleil, sont plus grandes que la terre

بدون هذه النسبة وما تحت الشمس منها أقل من الارض فالارض أعظم منه سبعا وثلاثين مرة وأقرب بعد القمر من الارض مائة ألف ميل وثمان وعشرون ألف ميل وقدر زحل من الارض سبعة وسبعون ألف ألف ميل إلا ستا وهذا كله حسبان لا يقوم عليه من الوحي برهان.

2.2.7. الوجه الثاني في أيّ الأفلاك هي وفي المستقر الذي تجري إليه وفي حركتها.

أمّا الفلك الذي هي فيه فقال الفلكيون أنه الفلك الرابع وفي بعض التواريخ أنها تجري والكواكب في البحر الذي دون السّماء بقدر ثلاثة فواضح وهو موج مكفوف قائم في الهواء بإذن الله تعالى لا يقطر منه قطرة والبحار كلّها ساكنة وذلك البحر جار في سرعة السهم ممتد كأنه حبل ممدود بين المشرق والمغرب فجري الشمس والقمر والخنس في ذلك قوله تعالى {وكل في فلك يسبحون} قال النبي صلّى الله عليه وسلّم (والذي نفس محمّد بيده لو بدت الشمس من ذلك البحر لأحرقت الارض ولو بدا منه القمر لافتتن به أهل الارض حتى يعبدونه من دون الله إلا من شاء الله) وأمّا المستقر الذي تجري إليه.

ففي البخاري ومسلم والترمذي عن أبي ذرّ قال كنت مع رسول الله صلّى الله عليه وسلّم في المسجد عند غروب الشمس فقال (يا أبا ذرّ أتدري أين تذهب هذه الشمس قلت الله و رسوله أعلم قال إنها تذهب تسجد تحت العرش فتستأذن فيؤذن لها ويوشك أن تسجد فلا يقبل منها وتستأذن فلا يؤذن لها فيقال لها ارجعي من حيث جئت فتطلع من مغربها فذاك قوله تعالى

avec, cependant, une dimension moindre. Celles qui se trouvent en deçà sont plus petites. La terre est trente-sept fois plus grande que la lune. La distance qui sépare la lune de la terre est de cent vingt-huit mille milles ; celle qui sépare saturne de la terre est de soixante dix-sept mille fois milles moins six[316]. Et ainsi de suite tout en évaluations qu'aucune Révélation ne confirme.

7.2.2. De sa galaxie, du terme vers lequel il court et de son mouvement.

Les astrographes disent qu'il se trouve dans la quatrième galaxie. Certains récits affirment même qu'il poursuit sa course avec les autres astres sous la mer sub-céleste à une distance de trois horizons. Ces derniers sont faits de nuages accumulés suspendus en l'air par ordre de Dieu, Très-Haut, et qui ne laissent filtrer aucune goutte. Alors que les mers sont d'ordinaire retenues, celle-là va à la vitesse d'une flèche tirée au point que l'on dirait un filet étendu entre l'Orient et l'Occident, et c'est dans cette enceinte que voguent le soleil, la lune et les astres à éclipses. A l'appui de cela on trouve ce verset : « **C'est lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune ; chacun voguant dans une orbite. »** Coran (XXI. 33). Le Prophète, salut et grâce sur lui, a dit : ***« Par celui qui détient l'esprit de Muhammad dans Sa main, si le soleil déclinait de cette orbite, il brûlerait la terre ; et si la lune en décrochait, elle séduirait tant les habitants du monde qui l'adoreraient en dehors de Dieu, à l'exception, de ceux que Dieu voudra épargner »***

Quant au terme vers lequel il court, selon al-Bukhârî, Muslim et Tirmidhî, Abû Dharr rapporte : « J'étais avec le Prophète, paix et grâce sur lui, à la mosquée au moment du crépuscule quand il a dit ***: ' Ô Abû Dharr ! Où va ce soleil ?' J'ai répondu : ' Dieu et son Prophète sont plus savants !' Alors, il a dit : ' Il va se prosterner sous le Trône et demander l'autorisation (de repartir), et on la lui accorde. Sous peu, il se prosternera sans qu'on l'acquiesce et sollicitera sans qu'on l'exauce. On lui dira alors, retourne par où tu es venu. El le voilà réapparaissant par son ponant.*** Et c'est le sens du verset du Très-Haut ***:***

[316] Abû 'Ubayd Allâh al-Bakrî, *Al-Masâlik*, éd. Al-Dâr al-'arabiyya lil kitâb, Beyrouth, Liban, 1412/1992, t 1, p. 181.

{و الشمس تجري لمستقر لها ذلك تقدير العزيز العليم}).

وفي رواية أخرى سألت النبي صلّى الله عليه وسلّم عن قوله تعالى {والشمس تجري لمستقر لها} قال (مستقرها تحت العرش) وقيل مستقرها يوم القيامة وقيل مستقرها آخر مطالعها في المنقلبين لأنها نهاية مطلعها فإذا استقر وصولها كرّت راجعة وإلا فهي لا تستقر في جريها طرفة عين ونحا إلى هذا ابن قتيبة وقيل مستقرها وقوفها عند الزوال حكى هذه الاقوال كلّها المفسّرون.

- صفحة 42 -

قلت ونقل المفسّرون عن ابن عبّاس وغيره أنه قرأ لا مستقرّ لها وكذلك في قراءة ابن مسعود قال الثعلبي أي لا قرار لها فهي جارية أبدا. وأما حركتها ففيها منافع للعباد لأنها لو وقفت في موضع لاشتدت الحرارة في ذلك الموضع واشتدّ البرد في سائر المواضع لكنّها تسير من المشرق إلى المغرب فتأتي على أقطار الارض فيحصل النفع بمرورها على الارض أشار إليه الإمام فخر الدين. وأمّا حركتها في المنازل والبروج فذلك مقرر في الكتب النجميّة.

3.2.7 الوجه الثالث في مطالعها ومغاربها.

قال الله تعالى {فلا أقسم بربّ المشارق والمغارب} وقال تعالى {ربّ السماوات والارض وما بينهما وربّ المشارق} وقال تعالى {ربّ المشرقين وربّ المغربين}

‘ **Le soleil poursuit sa course jusqu’à une halte qui lui est propre, tel est le décret du Tout-Puissant, de celui qui sait !**’ Coran (XXXVI. 38).***’»***

Une variante donne : « ***J’ai demandé au Prophète, paix et grâce sur lui, le sens du verset :*** ‘**Le soleil poursuit sa course jusqu’à une halte qui lui est propre.**’***, il m’a répondu : ‘Sa halte est sous le Trône.’ »*** Une autre variante donne ***: « Sa halte est le Jour du Redressement.’ Une autre encore : ‘ Sa halte est sa dernière apparition dans ses rotations.’ »*** C’est la limite impartie d’où il revient en sens inverse. Le soleil est un astre mouvant qui ne cesse de se déplacer et qui ne s’arrête pas. C’est l’explication que privilégie Ibn Qutayba. On dit aussi que sa halte est le moment du zénith. Ce sont là les propos relatés par les commentateurs.

- Page 42 -

J’ai dit : les commentateurs ont rapporté que Ibn ‘Abbâs et d’autres ont récité (*lâ mustaqarrin lahâ*[317]*)* en mouvement incessant, ainsi que dans la lecture de Ibn Mas‘ûd. D’après al-Tha‘labî : « Il est en rotation incessante, c’est-à-dire qu’il vogue indéfiniment.[318] » Son mouvement procure du bienfait aux êtres, car s’il s’arrêtait en un point fixe, on aurait une chaleur excessive en ce lieu et un grand froid ailleurs. C’est pour cette raison qu’il va d’est en ouest, alternant ses apparitions sur les différentes contrées du monde qui tirent bénéfice de son passage. C’est ce à quoi a fait allusion l’imam Fakhr al-Dîn[319]. Quant à sa position dans les mansions et les domifications, elle figure dans les livres d’astrologie.

7.2.3. Des levants et des ponants.

Dieu dit : « **Et, J’en jure par le Seigneur des Orients et des Occidents. »** Coran (Lxx. 40), et « **Il est le Seigneur des cieux, de la terre et de ce qui se trouve entre les deux ; il est le Seigneur des Orients ! »** Coran (XXXVII. 5), et encore « **Il est le Seigneur des deux Orients et le Seigneur des deux Occidents. »**

[317] Selon qu’on lise *li ou li-mustaqarrin lahâ* : l’article désignatif *li* indique une halte et un terme alors que *lâ* souligne une négation, un mouvement incessant. Les deux lectures sont traditionnellement attestées.
[318] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 5, p. 197.
[319] *Tafsîr al-Râzî*, t 13, p. 71.

قال الثعلبي إنّ الله تعالى خلق الشمس ثلاثمائة وستين كوّة في المشرق وثلاثمائة وستين كوّة في المغرب على عدد أيام السنّة تطلع كل يوم من كوّة منها وتغرب في كوّة منها في المشارق والمغارب.

وقال ابن عبّاس أنّ الشمس تطلع كل سنة في ثلاثمائة وستين كوّة لا ترجع إلى تلك الكوّة إلاّ ذلك اليوم من العام المقبل ولا تطلع إلاّ وهي كارهة فتقول يا ربّ لا تطلعني على عبادك فإنّي أراهم يعصونك قال أولم يسمع ما قال أميّة بن أبي الصلت حتى تجر وتخلّد قال عكرمة قلت يا مولاي أو تخلّد قال غضضت بهن أمّك إنّما اضطر الروي إلى الجلد. وفي ابن عطية مشارق الشمس مائة وثمانون في السنة فيما يزعمون من أطول أيام السنة إلى قصرها. وأمّا قوله تعالى {ربّ المشرقين وربّ المغربين} فحكى الثعلبي عن مجاهد أنه قال المشرقان مشرق الشتاء ومشرق الصيف وكذلك المغربان ونحوه في الزمخشري.

4.2.7. الوجه الرابع في ذكر مذاهب بعض العرب في التفضيل بين الشمس والقمر.

اعلم أنّ من العرب من يفضل القمر على الشمس ويقول أنّ القمر مذكر والشمس مؤنثة والمذكر أفضل من المؤنث ومنهم من يفضل الشمس على القمر ويحتج بأن الله تعالى قدم ذكر الشمس على القمر في آيات فقال تعالى {والشمس والقمر بحسبان } وقال تعالى {لا الشمس ينبغي لها

Coran (LV. 17). D'après al-Tha'labî : « Dieu créa le soleil sur une courbe de trois cent soixante degrés à l'Orient et de trois cent soixante degrés à l'Occident le long des jours de l'année, chaque jour se levant à partir d'un degré et se couchant sur un autre, entre les Orients et les Occidents[320].

D'après Ibn 'Abbâs : « Le soleil se lève chaque année sur un rayon de trois cent soixante degrés, ne revenant à sa position initiale qu'une fois sa révolution accomplie. Et il ne se lève que contraint et en implorant : ' Seigneur ! Ne me fais pas lever sur tes serviteurs car je les vois te désobéir !' N'entendit-il donc pas, poursuit le rapporteur, la sentence de Umayya bnu Abî al-Salt : ' En toute hâte vers son lieu d'éternité. 'Ikrima présent interrogea : ' Ô mon maître ! S'éternise-t-il donc ?' A qui il fut répondu : ' Puisse ta mère s'en mordre les doigts ! Le narrateur n'y a recouru que par ellipse.[321] ' ». Selon Ibn 'Atiyya : « Les Orients du soleil se divisent en cent quatre-vingts degrés, l'année allant comme ils[322] le prétendent du jour le plus long au jour le plus court[323]. A propos du verset : « **Il est le Seigneur des deux Orients et le Seigneur des deux Occidents.** » Coran (LV. 17), al-Tha'labî, d'après Mujâhid, raconte : « Les deux Orients sont ceux de l'hiver et de l'été, pareillement pour les deux Occidents.[324] ». On retrouve la même mention dans al-Zamakhsharî[325].

7.2.4. De l'évocation de la spéculation des Arabes sur les vertus accordées au soleil et à la lune.

Sache qu'il est, parmi les Arabes, des personnes qui préfèrent la lune au soleil et affirment qu'elle est *masculine* alors qu'il est *féminin*[326] ; et celui-là domine celui-ci. D'autres préfèrent le soleil à la lune et avancent comme argument le fait que dans le Coran il est toujours cité en premier, à titre d'exemple ces versets : « **Le soleil et la lune se meuvent d'après un calcul.** » (LV. 5), et « **Le soleil ne peut**

[320] *Tafsïr al-Tha 'labî*, t 5, p. 208
[321] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 208.
[322] Le *ils* ici renvoient aux astrographes, ceux qui sont chargés de l'appréciation du temps.
[323] *Al-Muharrar*, t 13, p. 220.
[324] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 52.
[325] *Al-Khashshâf*, p. 1070.
[326] Contrairement à la langue française la lune, en langue arabe, est d'un genre masculin et le soleil féminin.

أن تدرك القمر } وقال تعالى { والشمس وضحاها والقمر إذا تلاها } ومن العرب من لا يفضل أحدهما على الآخر والأصح الأول من وجهين أحدهما أنّ التذكير أصل والتأنيث فرع وثانيهما أنّ التمسك بمجرّد التقديم في الذكر ضعيف لأنه قد يتقدّم المشروف ويتأخّر الأشرف قال تعالى {هو الذي خلقكم فمنكم كافر ومنكم مؤمن } وقال تعالى {لا يستوي أصحاب النّار وأصحاب الجنة } وقال تعالى {إنّ مع العسر يسرا}.

ـ صفحة 43 ـ

3.7. النّوع الثالث القمر والكلام عليه من وجوه:

1.3.7. الأول في خلقته ومقداره والأثر الذي يظهر فيه.

قال تعالى {وجعلنا الليل والنهار آيتين فمحونا آية الليل وجعلنا آية النهار مبصرة} حكى المفسّرون عن ابن عبّاس أنّه سمع رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ الله تعالى لما أبرم خلقه فلم يبق من خلقه غير آدم خلق شمسين من نور عرشه فما كان في سابق علمه لا يطمسها فخلقها مثل الدنيا ما بين مشارقها ومغاربها وما كان في سابق علمه أنّه يطمسها ويحوّلها قمرا فخلقها دون الشمس في العظم ولكن إنما يرى صغرها من شدّة ارتفاع السّماء وبعدها من الارض فلو ترك الشمس والقمر كما خلقهما لم يعرف الليل من النهار ولا كان يدري الأجير إلى متى يعمل ولا الصائم إلى متى يصوم ولا المصلّي متى يصلي ولا المرأة كم تعتد ولا أوقات الصلاة ولا وقت الحج ومتى تحل الديون ومتى يبذرون ويزرعون ومتى تكون الراحة لأبدانهم فكان الله تعالى أنظر لعباده وأرحم بهم فأرسل جبريل عليه السّلام فأمر جناحه على وجه القمر وهو يومئذ

rattraper la lune. » Coran (XXXVI. 40), ou encore « **Par le soleil et sa clarté ! Par la lune quand elle le suit !** » Coran (XCI. 1-2). Il en est également qui ne donnent la primauté à aucun sur l'autre. Le premier groupe a davantage raison selon deux considérations : la première, la masculinité est originelle alors que la féminité est un dérivé ; la seconde, à savoir arguer de l'emplacement de l'un par rapport à l'autre, est un argument faible car on peut faire précéder l'honoré par le subordonné, comme dans ces verset du Très-Haut : « **C'est Lui qui vous a créés : tel d'entre vous est mécréant et tel d'entre vous croyant. »** Coran (LXIV. 2), et « **Les hôtes du Feu et ceux du Paradis ne sont pas égaux.** » Coran (LIX. 20), ou « **Certes, l'adversité est suivie d'aisance ! »** Coran (XCIV. 6)

-Page 43 -

7.3. De la lune et ce que l'on en dit selon plusieurs considérations :

7.3.1. De sa création, de sa dimension et des traces qui s'y observent.

Le Très-Haut dit : « **Nous avons fait de la nuit et du jour deux Signes. Nous avons rendu sombre le Signe de la nuit, et clair le Signe du jour.** » Coran (XVII.12). Les commentateurs rapportent, d'après Ibn 'Abbâs, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Quand Dieu acheva sa création et qu'il n'en resta que Adam, Il suscita deux astres de la lumière de Son Trône. Quant à celui qu'Il ne voulait pas, de toute éternité, enténébrer : Il le fit pareil au monde entre ses Orients et ses Occidents. Quant à celui qu'Il voulait, de toute éternité, assombrir : Il le fit lune. Il fit que cette dernière fût moins imposante que le soleil. Cependant, elle ne nous paraît petite que parce que le ciel est très haut et qu'elle est à une grande distance de notre terre. Et s'Il avait laissé le soleil et la lune tels qu'Il les créa, on ne distinguerait pas le jour de la nuit. L'ouvrier ne saurait quand mettre fin à sa tâche, ni le jeûneur quand rompre son jeûne, ni la femme le nombre imparti de jours à observer avant de contracter nouvelle alliance, ni le temps des prières, ni la saison du pèlerinage, ni le terme des prêts, ni les périodes des cultures, ni celles des semis, ni le temps du repos. Dieu est donc plus magnanime pour Ses serviteurs et plus clément pour eux. Il manda ensuite à l'ange Gabriel, paix sur lui, de couvrir la face de lune, qui était alors***

شمس، ثلاث مرات فطمس عنه الضوء وبقي فيه النور فذلك قوله تعالى {وجعلنا الليل والنهار آيتين فمحونا آية الليل وجعلنا آية النهار مبصرة}

فالسواد الذي في وجه القمر شبه الخطوط أثر المحو. وسئل عليّ رضي الله عنه عن السواد الذي في القمر فقال ذلك آية الليل محيت فذلك أثر المحو. وقال ابن عبّاس جعل الله تعالى نور الشمس سبعين جزءا ونور القمر سبعين جزءا فمحا من نور القمر تسعة وستين جزءا فجعلها على نور الشمس فالشمس على مائة وتسعة وثلاثين جزءا والقمر على جزء واحد. وقيل المراد بآية الليل وآية النهار نفس الليل ونفس النهار.

قال الإمام فخر الدين والمعنى أن يقال جعلهما دليلين على مصالح الدّين لما بينهما من التضاد مع تعاقبهما على الدوام وذلك من أقوى الدلالة على أنهما غير موجودين لذاتهما لا بدّ لهما من فاعل يدبّرهما ويقدّرهما بالمقادير المخصوصة وعلى مصالح الدنيا إذ لا يتمّ إلا بالليل والنهار فلولا الليل لما حصل الكسب والتصرّف والحركة ولابدّ منها في وجود المعاش.

وفي *قانون* ابن العربي أنه قيل أنّ القمر هو نور شفاف قابل لنور الشمس يستمد منه فإذا قرب منه ضعف نور استمداده وإذا بعد عنها قوي نوره ويدّل عليه أنّ كل جسم صقيل صاف إذا وضع تحت السراج كان نوره أقلّ وإذا جعل قباله كان الذي يستمد من نور السراج أقوى.

وفي *المسالك* للبكري إنّ جرم القمر مثل جزء من تسعة وثلاثين جزءا وربع جزء بالتقريب من جرم الارض.

un soleil, à trois reprises de ses deux ailes jusqu'à ce qu'il ait évacué la luminosité n'en laissant que la clarté. Et c'est le sens de la parole du Très-Haut: **Nous avons fait de la nuit et du jour deux Signes. Nous avons rendu sombre le Signe de la nuit, et clair le Signe du jour. »** Coran (XVII. 12).***' »***

Le noir qu'on voit sur la lune et qui ressemble aux stries n'est que la trace de cet effacement. On interrogea 'Alî, Dieu l'agrée, sur cette noirceur qui se voit sur la lune, il répondit : « C'est le signe oblitéré de la nuit, et ce qu'on voit n'est que la trace de l'effacement. ». De même d'après Ibn 'Abbâs : « Dieu, Très-Haut, partagea la lumière du soleil en soixante-dix parts, et en autant celle de la lune. Il ôta à cette dernière soixante-neuf parts qu'Il ajouta au soleil qui se retrouva, ainsi, doté de cent trente-neuf parts, la lune n'en gardant qu'une seule. ». On dit également que ce qui est signifié par le signe de la nuit et celui du jour, c'est leur esprit respectif.

Selon l'imam Fakhr al-Dîn : « Le sens visé est d'en faire deux indicateurs des offices religieux en raison de leurs continuels contraste et successions. Et c'est la meilleure preuve qu'ils n'existent pas de façon autonome, mais ont besoin d'un agent en acte qui les régit et mesure leurs durées dans l'intérêt des affaires de ce monde qui ne peuvent s'accomplir qu'avec leur aide. Sans la nuit, il est difficile de vaquer aux occupations, au travail et aux actions quotidiennes sans lesquels il ne saurait y avoir de subsistance.[327] »

Selon le *Qânûn* de Ibn 'Arabî : « La lune est une clarté opalescente qui réfracte la lumière qu'elle puise du soleil. Si elle s'en approchait, sa capacité de réfraction diminuerait, si elle s'en éloignait, au contraire, elle augmenterait. Ce qui le prouve c'est que tout corps cristallin et poli s'il est mis directement sous une lampe, sa luminosité s'estompe ; mais s'il est mis à côté, sa luminosité s'accentue. ».

Et d'après *Al-Masâlik* d'al-Bakrî : « La masse de la lune équivaut à un trente-neuvième et un quart approximativement de la masse terrestre[328]. »

[327] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 164.
[328] *Al-Masâlik*, t 1, p. 189

2.3.7. الوجه الثاني في أيّ فلك هو القمر وفي نزوله في المنازل.

أما الفلك الذي هو فيه فهو ذلك سماء الدنيا وقيل في البحر دون السّماء الدنيا على ما تقدّم وأمّا نزوله في المنازل فقال تعالى {والقمر قدرناه منازل حتى عاد كالعرجون القديم} أي قدّرنا له منازل وهي ثمانية وعشرون منزلا وهي معروفة يبيت كلّ ليلة في منزلة منها فإذا وصل آخر منازله عاد كالعرجون القديم وهو العذق الذي فيه الشماريخ إذا عتق ويبس وتقوّس واصفرّ فشبّه القمر في دقته وصفرته به.

- صفحة 44 -

3.3.7. الوجه الثالث في منافع القمر.

منها أنّه ضياء بالليل للعباد وهداية لمن ضلّ عنه شيء أخفاه الظلام. وروي أن أعرابيا نام عن جمل له ليلا فافتقده فلم يجده فلما طلع القمر وجده فنظر إلى القمر فقال انّ الله صوّرك ونوّرك وعلى البروج دوّرك فإذا شاء نوّرك وإذا شاء كدّرك فلا أعلم من يد أسلّمها لك ولئن أهديت إليّ سرورا لقد أهدي إليك نورا، وأنشأ يقول:

ماذا أقول وقولي فيك ذو حصر **** وقد كفيتني التفصيل والجملا
إن قلت أنك ذو حسن فأنت كذا **** وقلت زانك ربي فهو قد فعلا

7.3.2. De sa galaxie et de ses mansions.

Elle se trouve dans la galaxie de notre monde. Certains disent qu'elle est dans cette mer sub-céleste, comme évoqué précédemment. A propos de sa décroissance en phases, le Très-Haut dit : « **La lune à laquelle nous avons fixé des phases jusqu'à ce qu'elle devienne semblable à la palme desséchée.** » Coran (XXXVI. 39). C'est-à-dire que nous lui avons déterminé des phases, ce sont les vingt-huit mansions connues y séjournant chaque nuit en une. Quand la lune atteint son bout de course, elle est semblable à une palme en sa terminaison, son rabougrissement, sa courbure et sa couleur jaune. Le minceur de l'une rappelle la finesse de l'autre, d'où la comparaison.[329]

-Page 44-

7.3.3. Des bienfaits de la lune.

Elle est d'abord une clarté en la nuit pour les gens, un faisceau indicateur des choses que la ténèbre occulte. On raconte qu'une nuit un bédouin, gagné par le sommeil, s'endormit, laissant s'enfuir son chameau qu'il chercha en vain. A l'apparition de lune, la monture se trouva être à portée de regard. Alors, il leva les yeux vers l'astre lumineux et lui dit : « Dieu t'a formé et éclairé et dans les mansions t'a fait séjourner. A Sa guise, Il t'illumine ou t'assombrit ! Je ne sais quelle main te tendre. Si, moi, je suis guidé vers une joie ; toi c'est la lueur qui t'est destinée. Et il chanta ses vers :

« Que pourrais-je dire de toi, limités sont mes mots
Tu m'a épargné l'errance et rendu le chameau
Si je dis que tu es belle, et tu es ainsi
Et que le Seigneur t'a embellie, tel Il a agi ainsi. ».

[329] D'après *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 198. Les vingt- huit mansions connues sont: al-Sharaṯân, al-Batîn, al-Thurayâ, al-Dabrân, al-Ḥaq'a, al-Han'a, al-Dhirâ', al-Nathra, al-Ṯarf, al-jabha, al-Zabra, al-Ṣarfa, al-'Awwâ', al-Samâk, al-Ghafr, al-Zabânî, al-Iklîl, al-Qalb, al-Shawla, al-Na'â'im, al-Balda, Sa'd al-Dhâbiḥ, Sa'd bal', Sa'd al-Sa'ûd, Sa'd al-Akhbiya, Fargh al-dalw al-Muqaddam, Fargh al-dalw al-Mu'akhar et Baṯn al-ḥût.

ومن العرب من يقول أنّ القمر يقرب الأجل ويفضح السارق ويدر الهارب ويهتك العاشق ويهرم الشباب ويبلي الثياب وينسي ذكر الأحباب ويقرب الدين ويدني الحين إلى غير ذلك مما قيل في القمر.

4.7. النّوع الرابع الكواكب وفيه أنظار.

1.4.7. الأول في خلقتها وموضع استقرارها

ثبت في التواريخ والتفاسير أنها خلقت حين خلقت السماوات يوم الخميس ويوم الجمعة إلى أن أبقى منه مقدار ثلاث ساعات على ما سبق بيانه. وفي البكري انّ جرم عطارد جزء من اثنين وعشرين ألف جزء من جرم الارض، وجرم الزهرة جزء من أربعة وعشرين جزءا من الارض، وجرم المريخ مثل الارض مرة وخمسة عشر جزءا من تسعة وأربعين جزءا، وجرم المشتري مثل جرم الارض أحد وثمانون مرة بالتقريب، وجرم زحل مثل عظم الارض تسعة وسبعين مرة ونصفا بالتقريب. وأما الكواكب الثابتة فالتي في الشرف الأول وهي أعظمها فخمسة عشر كوكبا منها مثل الارض أربعة وتسعين مرة ونصفا بالتقريب. وأمّا التي في الشرف السادس فإنّ الكواكب منها مثل الارض ستة عشر مرة وأمّا مواضع استقرارها فقال تعالى {إنّا زينا السّماء الدنيا بزينة الكواكب} قال أهل علم التنجيم السّبع الدراري منها في أفلاكها والكواكب الثابتة في الفلك الثامن.

ولمكّي في تفسير قوله تعالى {إذا الشمس كورت} أنّها معلّقة بين السّماء والارض مثل القناديل بسلاسل من نور وتلك السلاسل بأيدي ملائكة من نور فإذا كانت النفخة الأولى مات من في السماوات ومن في الارض إلا من شاء الله فتتناثر الكواكب عند موت الملائكة كيف شاء الله. وقال وهب بن منبه الشمس والقمر والنجوم ليس منها شيء لاصق بالسّماء ولكنّها تجري في أفلاكها دون السّماء في البحر المكفوف وجوههما إلى السّماء وظهورهما

Il en est, parmi les Arabes, qui croit que la lune prédispose la destinée, dévoile le voleur, presse le fuyard, alanguit l'amoureux, vieillit le jeune, use les habits, abolit le souvenir des amis, brusque la dette, accourcit l'échéance, etc. Ainsi que d'autres choses à son sujet.

7.4. Des planètes et des avis qui s'y rapportent :

7.4.1. De leur création et de leurs orbites.

Les récits et les exégèses affirment qu'elles furent créées au même moment que les cieux et la terre du jeudi au vendredi jusqu'à ses trois dernières heures, comme avancé plus haut. D'après al-Bakrî : « La masse de Mercure *('uṯârad*) fait une unité de un vingt-deux millième de la masse terrestre ; la masse de Vénus (*al-zahra*) fait un vingt-quatrième de celle de la Terre ; celle de Mars (*al-marrîkh*) fait celle de la Terre à raison de quinze unités de quarante-neuf ; la masse de Jupiter *(al-mushtarî*) fait quatre vingt une fois celle de la Terre approximativement ; celle de Saturne (*zuḥal)* fait soixante-dix-neuf fois et demi, à peu près, celle de la Terre. Quant aux étoiles fixes, celles qui sont au premier plan et qui sont les plus imposantes, sont au nombre de quinze. Il en est, parmi elles, dont la masse fait presque quatre-vingt-quatorze unités et demi celle de la Terre[330] ; celles, par contre, qui sont au sixième plan, leur masse ne fait que seize fois celle de la Terre. Pour ce qui est de leurs orbites, le Très-Haut dit : « **Nous avons décoré le ciel le plus proche d'un ornement d'étoiles.** » Coran (XXXVII. 6)' ». Les astrologues disent que les Pléiades se trouvent dans leurs galaxies ; en revanche les étoiles fixes se trouvent dans la huitième.

Makkî, à propos du verset du Très-Haut : ' **Lorsque le soleil aura disparu.** ' Coran (LXXXI. 1), dit : « Il est pareil à une lanterne, suspendu entre ciel et terre à l'aide de chaînes de lumière que tiennent des anges lumineux. A la survenue du premier, qui souffle dans la Trompette, ceux qui sont aux cieux et sur terre succomberont, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner. Les étoiles tomberont à la mort des anges suivant la volonté de Dieu. ». D'après Wahb Ibn Munabbih : « Le soleil, la lune et les étoiles ne sont pas accrochés au ciel, ils tournent dans leurs orbites sous le ciel dans la mer invisible. Leurs faces sont dirigées vers le ciel et leurs dos vers

[330] *Al-Masâlik*, t 1, pp. 181-182.

إلى الارض ولولا ذلك لأحرقت جميع ما في الارض ذكر هذا عن وهب صاحب *بهجة النفس*.

- صفحة 45 -

وقال الغزالي في باب التفكر من *الإحياء* الكواكب التي تراها أصغرها مثل الارض ثلاث مرّات وأكبرها ينتهي إلى مائة وعشرين مرة مثل الارض بهذا يعرف ارتفاعها وبعدها إذ صارت بالبعد ترى صغيرة ولبعدها أشار بقوله تعالى {رفع سمكها فسوّاها}

2.4.7. النظر الثاني في ذكر الخنّس.

قال الله تعالى {فلا أقسم بالخنّس} الخنس جمع خانس وخانسة قيل هي النجوم الخمسة بهرام وهو المرّيخ وزحل وعطارد والزهرة والمشتري تخنس في مجراها أي ترجع وراءها وتكنس في أوقات اختفاءها وغروبها كما تكنس الظبا وقيل هي بقر الوحش وقيل هي الظبا كما تقدم حكى ذلك الثعلبي.

وحكى الزمخشري قولا وهو أنها جميع النجوم تخنس بالنهار فتغيب عن العيون وتكنس بالليل أي تطلع في أماكنها كالوحش في كنسها. وحكى مكّي قولا آخر أن الكنّس سبعة الشمس والقمر والمشتري وعطارد والمرّيخ وزحل والزهرة

3.4.7 النظر الثالث في ذكر منافع النجوم وما يجب من تعلّمها.

أمّا منافعها فكثيرة منها إرشاد الضالّ والاهتداء قال الله تعالى {وهو الذي جعل لكم النجوم لتهتدوا بها في ظلمات البر والبحر} قال قتادة خلق الله هذه النجوم لثلاث جعلها زينة السّماء ورجوما للشياطين وعلامات يهتدي بها فمن تأوّل فيها غير هذا أخطأ حظه

la terre, ce qui préserve la terre de se brûler. » Ceci a été rapporté, d'après Wahb, par l'auteur de *Bahjat al-nafs*.

-Page 45 -

Selon al-Ghazâlî, dans le chapitre consacré au Penser, dans *al-Ihyâ'* : «Des étoiles que nous observons, la moindre est trois fois plus grande que la terre ; la plus grande peut faire cent vingt fois la terre. C'est de la sorte que l'on détermine sa distance et son apogée. C'est son éloignement qui la fait voir petite. C'est au firmament que le Très-Haut fait allusion dans ce verset : « **Dieu en a élevé la voûte ; il l'a établi harmonieusement. »** Coran (LXXIX. 28)[331].

7.4.2. De l'évocation des étoiles qui s'éclipsent.

Dieu dit : « **Non ! J'en jure par les étoiles qui glissent et qui passent.** » Coran (LXXXI. 15-16). *Al-khunnas* est le pluriel de *khânis*. *Al-khânisa* est cette constellation d'astres formée des cinq planètes : Mars, Saturne, Mercure, Vénus et Jupiter. Ces planètes s'éclipsent durant leurs révolutions dans leurs orbites, disparaissent et reviennent sur elles-mêmes tels des oryx, entre les buissons, qui sont une espèce d'antilope. L'information est rapportée par al-Tha'labî.

D'après al-Zamakhsharî, on rapporte ce propos : « Toutes les étoiles s'éclipsent le jour et disparaissent au regard et réapparaissent la nuit en leurs lieux tout comme les animaux sauvages dans leurs tanières.[332] » Pour Makkî : « *Al-Kunnas* (les astres qui s'éclipsent) sont sept : le Soleil, la Lune, Jupiter, Mercure, Mars, Saturne et Vénus. »

7.4.3. Des bienfaits des étoiles et de ce qu'il est indispensable d'en savoir.

Leurs bienfaits sont multiples. Elles guident l'égaré et orientent le voyageur. Dieu, Très-Haut, dit : « **C'est Lui qui, pour vous, a établi les étoiles afin que vous vous dirigiez d'après elles dans les ténèbres de la terre et de la nuit. »** Coran (VI. 97). D'après Qatâda : « Dieu a créé les étoiles pour trois choses : elles sont une parure pour le ciel, des projectiles contre les démons et des repères sur lesquels se guident les voyageurs. Et celui qui y voit autre chose que cela passe à côté

[331] Dans *Al-Ihyâ'*, t 5, p. 107, c'est 8 fois plus grand que la terre.
[332] *Kashshâf*, p. 1183 et *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 389.

وأضاع نصيبه وتكلّف ما لا يعنيه وما لا علم له به وما عجز عن علمه الأنبياء فقد والملائكة صلوات الله عليهم أجمعين. وفي البخاري عن الربيع مثله وزاد وما جعل الله في نجم حياة أحد ولا رزقه ولا موته وإنما يفترون على الله الكذب ويتعللون بالنجوم.

وقال الإمام فخر الدين في النجوم منافع كونها رجوما للشياطين ويعرف بها أجزاء الليل ويهتدي بها المسافر في البر والبحر ثم النجوم منها غاربة لا تطلع أبدا كالكواكب الخنوسة وطالعة لا تغرب أبدا كالكواكب الشمالية ومنها ما تطلع تارة وتغرب تارة ومنها سيّارة إلى الشرق وإلى الغرب ومنها ثوابت والكلام فيها طويل.

وأما ما يجب من تعلّمها فالفرقدان وما يجري مجراهما لمعرفة القبلة قال القرافي وظاهر كلام أصحابنا أنه فرض عين على كلّ أحد. ولابن رشد يتعلم من أحكام النجوم وما يستدل به على القبلة وأجزاء الليل وما مضى منه وما يهتدي به في ظلمات البر والبحر وما يعرف به مواضعها من الفلك وأوقات طلوعها وغروبها. قال وهو مستحبّ لقوله تعالى {وهو الذي جعل لكم النجوم لتهتدوا بها في ظلمات البر والبحر}.

وللقرافي في *مقتضى القواعد* أن يكون ما يعرف به أوقات الصلوات فرضا على الكفاية لجواز التقليد في الأوقات ولصاحب *المطران* يجوز التقليد

de l'essentiel, rate sa part, spécule sur ce qui n'est pas de son ressort et ne saurait l'être alors que, ni les Prophètes ni les anges, paix sur eux tous, ne le purent. ». Le même propos est dans al-Bukhârî, d'après al-Rabî', hormis qu'il y ajouta : « Dieu ne mit la vie de personne dans une étoile, ni sa subsistance, ni sa mort. Ils ne font que proférer des mensonges à l'encontre de Dieu en invoquant les étoiles».

D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Les étoiles présentent plusieurs bienfaits : ce sont des projectiles contre les démons ; elles indiquent les phases de la nuit ; guident le voyageur en mer et sur terre. Parmi elles, il en est des occultées qui n'apparaissent jamais, comme les étoiles obscurcies et des manifestes, comme les polaires. Il en est qui, une phase, apparaissent, une autre, disparaissent. Certaines encore voguent vers l'Orient ou l'Occident ; d'autres sont stables et sur elles beaucoup a été dit[333]. »

Ce qu'il faut en savoir. Quant à la Grande et à la Petite Ourses (*al-farqadan*), dont les constellations aident à déterminer la direction de l'office, al-Qarâfî affirme : « Si l'on s'en tient au sens premier des paroles de nos compagnons, les connaître est une obligation pour tous. » En revanche, d'après Ibn Rushd : « L'on apprend des étoiles ce qui aide à déterminer la direction de l'office, à connaître les phases de la nuit et les heures déroulées, ce qui oriente le voyageur dans les ténèbres des mers et de la terre, leurs positions dans les constellations, l'heure de leur apparition et de leur disparition. Et c'est une science recommandée, car le Très-Haut dit : '**C'est Lui qui, pour vous, a établi les étoiles afin que vous vous dirigiez d'après elles dans les ténèbres de la terre et de la nuit. '** Coran (VI. 97)[334]. ».
Et selon al-Qarâfî et conformément à son *Précis juridique(muqtaḍâ alqawâ'id)* : « Ce qui relève de la connaissance des heures de prières n'incombe obligatoirement qu'à certains ou à un quorum, la conformité sur les heures fixées étant autorisée. »
Pour l'auteur de *Al-Muṭrân* : « Il est permis de se conformer

[333] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, pp. 100-101.
[334] *Al-Muqaddimât al-Mumahhidât* li Abî al-Walîd Muḥammad bnu Aḥmad bnu Muḥammad Ibn Rushd, 1ere éd. Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1423-2002, t 2, p. 456.

في الأوقات إلاّ الزوال فإنه ضروري ليستغني به عن التقليد فلذلك لم يكن فرضا على الأعيان.

- صفحة 46 -

ولابن رشد كراهة ما يقضي إلى نقصان الشهر ووقت رؤية الهلال لأنه لا يعتمد عليه في الشرع وهو اشتغال بما لا يعني قال ولذلك ما يعلم به الكسوفات مكروه لأنه لا يغني شيئا ويوهم العامة أنه يعلم الغيب بالحساب فينزجر عن الأخبار بذلك ويؤدّب عليه.

وحكى فيما يخبر به المنجّم من الغيب من نزول الأمطار أو غيرها أقوالا: أحدها يقتل من غير استتابة لأن ذكره كفر لقوله عليه السّلام (أصبح من عبادي مؤمن وكافر بي)، وثانيها أنه يستتاب فإن تاب وإلا قتل قاله أشهب، وثالثها يزجر على ذلك ويؤدّب قاله مالك في سماع ابن القاسّم في *العتبيّة*.

قال ابن رشد وليس باختلاف في قول بل هو اختلاف في حال فإن قال أنّ الكواكب مستقلة بالتأثير قتل ولم يستتاب إن كان لم يسرّه لأنه زنديق وإن أظهره فهو مرتد يستتاب وإن اعتقد أنّ الله تعالى هو الفاعل زجر عن الاعتقاد الكاذب ويؤدب أبدا حتى يرجع عن ذلك الاعتقاد ويتوب لأنه بدعة

à l'horaire fixé, sauf en ce que concerne le zénith qui est indispensable, afin de se libérer de l'imitation. A ce titre, la détermination exacte des horaires n'est pas obligatoire pour le commun. [335]»

-Page 46 -

Ibn Rushd émet des réserves sur ce qui touche la diminution des mois et l'heure exacte de l'apparition de la lune car elles ne sont en rien déterminantes du point de vue de la loi. C'est une occupation vaine. Il dit : « Ce qui permet de connaître l'heure exacte des éclipses n'est pas recommandable, car il n'est d'aucun apport et fait accroire au commun qu'il est loisible de connaître ce qui est caché à l'aide des calculs. Il agit donc en conséquence, ce dont il doit être corrigé[336]. »

On a raconté, au sujet de ce que prédit le devin sur les tombées de pluie ou autres, plusieurs propos. Dans l'un : « Il doit être mis à mort sans rémission car cette prédiction est une infidélité si l'on s'appuie sur le hadith : ***'Mes serviteurs s'éveillent, l'un est croyant l'autre est impie.[337] »*** ; Dans un deuxième d'après Ashhab : « Il faut qu'il demande pardon, sans quoi, il est mis à mort.[338] » ; Un troisième d'après Mâlik à l'écoute de Ibn al-Qâsim à al-'Utbiyya[339] : « Il faut qu'il en soit corrigé et châtié[340]. »

Ibn Rushd a soutenu : « Il ne s'agit aucunement de divergences de propos mais d'états. Celui qui affirme que les planètes sont souveraines dans leur influence doit être mis à mort sans rémission s'il ne le divulgue pas car, dans ce cas, il est hérétique. En revanche, s'il le divulgue, c'est un renégat qui doit faire acte de pénitence. S'il croit que c'est Dieu qui est en agent, il doit être châtié et corrigé de sa fausse allégation jusqu'à ce qu'il y renonce et s'en repente car c'est là une innovation controuvée qui attaque l'imamat, et la justice.[341] ».

---

[335] La traduction de ce passage tiré de *Al-Mutrân* pose problème : il y a comme une contradiction apparente à moins qu'il n'y manque un passage.
[336] *Muqaddimât Mumahhidât*, t 2, pp. 456-457.
[337] *Ibid*, p. 458.
[338] *Ibid*.
[339] Se sont les Fatwâs juridiques transmis par Ibn al-Qâsim, d'après Mâlik bnu Anas, qui lui ont eté trasmise par al 'Utbî Muhammad Ibn Ahmad (m en 255/868).
[340] *Muqaddimât Mumahidât*, t 2, p. 458.
[341] *Ibid*, pp. 458-459.

تسقط الإمامة والعدالة قاله سحنون. فلا يحلّ لمسلم تصديقه قال والذي ينبغي أن يعتقد فيما يصيبون فيه أنّ ذلك على وجه الغالب نحو قوله عليه السّلام (إذا نشأت بحرية وتشامت فتلك عين غديقة) والله أعلم.

8. الفصل الثامن في الملائكة عليهم السّلام والكلام عليهم من وجوه:

1.8. الأول في تقرير أقوال العقلاء في حقيقتها.

مذهب أهل الحق أنها متحيّزة وقيل أنها ليست بمتحيزة. أمّا على القول بأنها متحيزة ففيها أقوال:

- القول الأول أنها أجسام هوائيّة لطيفة قادرة على التشكيل بأشكال مختلفة مسكنها السماوات قال الإمام فخر الدين وهو قول أكثر المسلمين إلاّ أنّ الملائكة على أنواع قال تعالى {أوّلي أجنحة مثنى وثلاث ورباع} أي أصحاب أجنحة. قال الزمخشري المعنى أنّ الملائكة خلق أجنحتهم اثنان اثنان أي لكلّ واحد منهم جناحان وخلق أجنحتهم ثلاثة ثلاثة وخلق أجنحتهم أربعه أربعة.

وفي صحيح مسلم أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (رأى جبريل عليه السّلام سادا أعظم خلقه ما بين السّماء والارض رآه مرتين {ولقد رآه نزلة أخرى} {ولقد رآه بالأفق المبين}). وقال الزمخشري وقيل ما رآه أحد من الأنبياء في صورته الحقيقة غير محمّد صلى الله عله وسلم مرتين مرة في الارض ومرة في السّماء.

Ce sont des vaticinations auxquelles, selon Sahnûn, le musulman ne doit pas prêter foi. Ce à quoi il convient de croire parmi les choses qu'ils rapportent à juste titre, est à prendre avec précaution, tout comme cette parole du Prophète, paix sur lui : ***« Si tu vas ton chemin allègrement et que tu trébuches, c'est l'effet d'un oeil effusif*** [342]***»***

8. huitième chapitre : Des anges, paix sur eux, et de ce que l'on en dit selon plusieurs points

8.1. De la confirmation des propos des sages à leur sujet

La doctrine des véridiques affirme qu'ils sont des êtres topiques. A ce sujet plusieurs avis s'opposent :

- Les uns : « Ce sont des corps célestes charmants, capables de prendre des formes diverses. Ils séjournent aux cieux. » C'est l'avis de l'imam Fakhr al-Dîn[343] et celui de la grande masse des musulmans. Les anges sont cependant de plusieurs catégories. Le Très-Haut dit : « **Pourvus de deux, de trois ou de quatre ailes. »** Coran (XXXV. 1), c'est-à-dire qu'ils sont munis d'ailes. D'après al-Zamakhsharî : « Il faut l'entendre dans ce sens : Dieu a créé les ailes des anges appareillées deux à deux et trois à trois et puis quatre à quatre. [344]»

Selon Muslim, ***le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit avoir vu, à deux reprises, l'ange Gabriel dominant de toute sa stature le ciel et la terre.*** **« Il l'a vu en vérité une autre fois. »** Coran (LIII. 13) et **« Il l'a vu à l'horizon lumineux. »** Coran (LXXXI. 23). Al-Zamakhsharî ajoute ***:*** « Aucun des Prophètes ne l'a vu en vérité, sauf Muhammad, paix et grâce sur lui, à deux reprises : une fois sur terre et une autre au ciel.[345] »

[342] Le hadith n'est pas clair dans le texte. Il a été traduit ici approximativement.
[343] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 160.
[344] *Kashshâf*, p. 879.
[345] *Ibid*, p. 1060.

وفي الثعلبي قال ابن شهاب أنّ النبي صلّى الله عليه وسلّم (سأل جبريل عليه السّلام أن يتراءى له في صورته فقال له جبريل عليه السّلام إنّك لا تطيق ذلك قال له أحبّ أن تفعل فخرج النبي صلّى الله عليه وسلّم إلى المصلّى في ليلة مقمرة فأتاه جبريل عليه السّلام في صورته فغشي على النبي صلّى الله عليه وسلّم ثم أفاق صلّى الله عليه وسلّم وجبريل عليه السّلام مسنده واضع إحدى يديه على صدره والأخرى بين كتفيه

- صفحة 47 -

فقال النبي صلّى الله عليه وسلّم ما كنت أرى شيئا من الخلق هكذا فقال جبريل عليه السّلام كيف لو رأيت إسرافيل إنّ له اثني عشر جناحا بالمشرق وأحد عشر جناحا بالمغرب وإن العرش على كاهله وإنّه ليتضال الأحايين من عظمة الله تعالى حتى يعود مثل الوضع أي عصفور صغير حتى ما يحمل عرشه إلا عظمته).

- القول الثاني قول طائفة من عبدة الأوثان أنها الكواكب الموصوفة بالإسعاد والانحاس وزعموا أنها أجسام لطيفة والمسعدات منها ملائكة الرحمة والمنحسّات ملائكة العذاب.

- والقول الثالث معظم المجوس والثنوية إنّ العالم مركب من أصلين قديمين وهما النور والظلمة وهما في الحقيقة جسمان جوهران حسّاسان قادران مختاران في النفس والصورة في العقل والتدبير فجوهر النور طيب نقي خيّر حسن الريح كريم النفس يسر ولا يضر وينفع ولا يمنع ويحيي ولا يبلي وجوهر الظلمة على الضدّ من ذلك كله وجوهر النور عندهم لم يزل يولد الأولياء وهم الملائكة لا على وجه التناكح بل على سبيل تولّد الحكمة من الحكيم والضوء في المعنى وجوهر الظلمة لم يزل يولد الأغوياء وهم الشياطين على وجه تولد السفه من السفيه لا على سبيل التناكح.

D'après al-Th'alabî, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« J'ai demandé à l'ange Gabriel de le voir en vrai. Il m'a répondu : '- Tu ne pourrais le souffrir ! ' '- J'aimerais pourtant que tu le fasses.[346]' L'envoyé sortit alors vers le lieu de prière. C'était une nuit éclairée par la lune et Gabriel, paix sur lui, vint à lui en vérité, poursuit le rapporteur, et à sa vue le Prophète, paix et grâce sur lui, perdit connaissance ne recouvrant son esprit qu'appuyé sur l'ange Gabriel dont l'une des mains était posée sur sa poitrine, l'autre contre ses épaules.***

-Page 47 -

Le Prophète, paix et grâce sur lui, lui dit alors : '- Je n'ai jamais vu rien, parmi les créatures, de semblable !' '- Que ne dirais-tu si tu voyais Isrâfîl : il a douze ailes à l'orient et onze ailes à l'occident. Le Trône est sur ses épaules. Néanmoins, par instants, il s'annihile devant la Majesté de Dieu, jusqu'à n'être qu'un oisillon, rien ne soutenant, lors, le Trône, que la Puissance divine ! '[347] »

- Un autre groupe, secte adoratrice des idoles, dit : « Ce sont les astres à emprise bienfaitrice ou à influence malfaisante. Ils prétendent que ce sont des corps charmants desquels émanent les bienfaits, anges cléments et anges sévères. »
- Un troisième groupe, formé des mazdéens et des manichéens, dit : « Le monde est composé de deux principes éternels : la lumière et la ténèbre. Ils sont en réalité deux corps substantiels, sensibles, déterminés et libres, dans « l'*anima* » et la forme, l'intellect et la structure. La substance de la lumière est agréable, nette, et bonne, d'émanation suave, d'âme généreuse, elle circule sans nuire, elle est propice sans interdire et vivifie sans flétrir. Le principe de la ténèbre en est tout le contraire. Le principe de la lumière, pour eux, n'a de cesse de susciter des saints qui sont des anges, non du point de vue de la reproduction sexuée, mais de celui de la sagesse qui, dans un certain sens, découle du sage. La substance de la ténèbre, elle, ne cesse de donner naissance à des trompeurs qui sont les démons tout comme un sot génère la sottise, non pas du point de vue de la génération.

---

[346] La Tradition relate que l'ange Gabriel, quand il venait voir l'Envoyé, revêtait la physionomie d'un compagnon du nom de Dihya al-Kalbî qui était d'une grande beauté. L'Envoyé disait : « ***De tous les hommes que j'ai vus, celui qui ressemble le plus à Gabriel est Dihaya al-Kalbî. »***

[347] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 391.

وأما على القول بأنّها ليست بمتحيزة فقيل أنّ الملائكة ذوات قائمة بأنفسها إلاّ أنّها ليست بأجسام ولا متحيزة. واختلف أصحاب هذا القول فمنهم من قال هي الأنفس الناطقة للفارقة، فإن كانت صافية فهم الملائكة أو خبيثة فهم الشياطين وهذا قول طائفة من البصريين وقيل هي ذوات قائمة بأنفسها مخالفة للماهية لأنواع النفوس البشريّة وأنها أكمل قوة منها وأكثر علما وهي ضربان منها ما له تعلق بالأجرام الفلكيّة مدبرة لها كتعلّق النفس بأبدانها

ومنها ما ليس لها تعلق بها ولا مدبرة لها بل هي مستقرة في محبّة الله تعالى وهم الملائكة المقربون. قال الإمام فخر الدين ومن الفلاسفة من أثبت أنواعا أخرى من الملائكة وهم الملائكة الارضية المدبرة لأحوال هذا العالم السفلي ثم إنّ الخيرة منها هي الملائكة والشريرة منها هي الشياطين.

قلت هذه هي مذاهب النّاس في حقيقة الملائكة والحقّ أنّها ذوات قائمة بأنفسها قادرة على التشكّل بالقدرة الإلهيّة كما ثبت في الأحاديث الصحيحة عن النبي صلّى الله عليه وسلّم وهو مذهب أهل الحقّ وهو القول الأول. وقد حكى فخر الدين الاتّفاق على أنّ الملائكة لا يأكلون ولا يشربون ولا ينكحون يسبحّون الليل والنهار لا يفترون.

2.8. الوجه الثاني في كثرة الملائكة عليهم السّلام وأنّ لكل واحد منهم موضعا لعبادته وفي ذكر بعض أنواعها.

Quant au fait qu'ils ne sont pas des être topiques, il a été enseigné que les anges étaient des entités suffisantes mais immatériels et non circonscrits. Et sur ce point les avis diffèrent. Certains disent que ce sont des âmes qui parlent pour établir une distinction, si elles sont pures ce sont les anges, impures ce sont les démons[348]. C'est un point de vue que partagent certaines gens de Basora. On dit aussi que ce sont des entités qui se dressent d'elles-mêmes à l'opposé de l'ipséité des catégories d'âmes humaines. Ils sont d'une nature plus accomplie et plus instruite. Ils sont de deux catégories. Certains anges sont liés au corps célestes dont ils ont la charge, tout pareils, en cela, aux esprits avec les corps.

D'autres n'ont aucun rapport avec eux et n'y sont point tenus, tout consacrés qu'ils sont à l'adoration du Tout-Puissant : ce sont les anges rapprochés. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Il en est, parmi les philosophes, qui ont indiqué l'existence d'autres catégories d'anges. Les anges terrestres, leur fonction est de vaquer aux occupations de ce monde-ci. Parmi eux, les bienfaiteurs sont les anges et les malfaiteurs sont des démons.[349] »

J'ai dit : ce sont-là exposées les différentes doctrines des gens quant à l'authenticité des anges. Mais en vérité, les anges sont des entités qui se dressent d'elles-mêmes, capables de prendre forme par la Toute-puissance divine comme cela a été mentionné par des hadiths authentiques d'après le Prophète, paix et grâce sur lui. C'est la doctrine des partisans de la vérité, et c'est le premier point de vue. Fakhr al-Dîn souligne, consensuellement, que les anges ne mangent, ni ne boivent, ni ne se reproduisent. « **Ils célèbrent Ses louanges nuit et jour sans jamais s'interrompre.** [350]» Coran (XXI. 20).

8.2. De leur multitude, du fait qu'à chacun est assigné un lieu pour l'adoration et de l'évocation de quelques-uns.

[348] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 160.
[349] *Ibid*.
[350] *Ibid*.

قال الله تعالى فيه {وما يعلم جنود ربّك إلا هو} قال الإمام فخر الدين والأصل فيه قوله عليه السّلام (أطّت السّماء وحقّ لها أن تئط ما فيها موضع إلا وفيه ملك ساجد أو راكع أو قائم). وفي الثعلبي عن ابن عبّاس قال (كان النبي صلّى الله عليه وسلم يقسّم.غنائم حنين وجبريل إلى جنبه فأتاه ملك فقال إنّ ربك يأمرك بكذا وكذا فخشي النبي صلّى الله عليه وسلّم أن يكون شيطانا فقال يا جبريل تعرفه قال هو ملك وما كل ملك ربك أعرفه).

- صفحة 48 -

وفيه أيضا عن الأوزاعي قال موسى يا ربّ من معك في السّماء قال ملائكة قال كم عددهم يا رب قال اثني عشر ألف سبط قال كم سبط قال عدد التراب.

وفي كتاب *الزاهر* لابن فرحون القرطبي نزيل الإسكندرية أن في مناجاة موسى قال يا ربّ من عبدك قبل آدم قال الملائكة قال يا ربّ كم هم قال اثني ألف عشر سبط قال موسى كم السبط قال مثل الإنس والجن والطير والبهائم اثني عشر ألف مرة.

قال الإمام فخر الدين إنّ بني آدم عشر الجن وبني آدم والجن عشر حيوانات البر وهؤلاء كلهم عشر الطيور وهؤلاء كلّهم عشر حيوانات البحار وهؤلاء عشر ملائكة الارض الموكّلين ببني آدم وهؤلاء كلهم عشر ملائكة السّماء الدنيا وهؤلاء كلهم عشر ملائكة السّماء الثانية ثم على هذا الترتيب إلى ملائكة السّماء السابعة ثم هؤلاء عشر ملائكة السرادق الواحد

A ce sujet, Dieu, Très-Haut, a révélé : « **Nul, en dehors de Lui, ne connaît les armées de ton Seigneur.** » Coran (LXXIV. 31), la raison de la Révélation de ce verset est, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, le hadith de Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Le ciel a fléchi et il est légitime qu'il ploie. Il n'est endroit où l'on ne trouve un ange prosterné, incliné ou en position droite[351] »*** Selon al-Tha'labî Ibn 'Abbâs a dit : ***« Le Prophète, paix et grâce sur lui, était occupé à distribuer le butin de la bataille de Hunayn, Gabriel se trouvait à ses côtés, quand un ange vint lui dire : 'Ton seigneur t'ordonne ceci et cela !' Le Prophète, paix et grâce sur lui, craignant que ce ne fut un démon, se tourna vers Gabriel et lui dit : '- Ô Gabriel, le connais-tu ?' Gabriel répondit : ' - C'est un ange, mais je ne connais pas tous les anges de ton Seigneur.'[352] »***

-Page 48 -

De même, selon al-Awzâ'î, Moïse, paix sur lui, dit : ***« - Seigneur ! Qui se trouve auprès de Toi au ciel ? - Des anges. - Quel est leur nombre ? - Douze milles myriades (sabtin). - Et combien fait la myriade ? - Le nombre des grains de sable.[353] »***

Dans le *Zâhir* de Ibn Farhûn le cordouan, l'hôte d'Alexandrie, il est dit dans les colloques de Moïse : « - Qui t'a adoré Seigneur avant Adam ? - Les anges. Quel est leur nombre ? - Douze milles myriades (*sabtin*). - Et combien fait la myriade ? - Le nombre des êtres humains, des djinns, des oiseaux, des troupeaux douze mille fois. »

Selon Fakhr al-Dîn : « Le nombre des êtres humains atteint le dixième de celui des djinns. Les êtres humains et les djinns font un dixième de celui de la faune terrestre qui fait un dixième du nombre de la faune aviaire, qui fait un dixième de la faune maritime. Cette dernière fait un dixième des anges du ciel bas. Ceux-ci font un dixième des anges du deuxième ciel et ainsi en ordre croissant jusqu'au septième ciel. Les anges de ce ciel font un dixième des anges d'une seule enceinte

[351] Hadith figure dans *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 161.
[352] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 317-318.
[353] *Ibid*.

من سرادقات العرش التي عددها مائة ألف، طول كلّ طول سرادق عرضه إذا قوبلت به السماوات والارض وما فيهما وما بينهما فإنّها كلّها تكون شيئا يسيرا ومقدارا صغيرا لها وما من موضع شبرا إلا وفيه ملك ساجد أو راكع أو قائم لله تعالى وله زجل بالتسبيح والتقديس. قال ثم هؤلاء كلهم في مقابلة الذين يحومون حول العرش كالقطرة في البحر ولا يعرف عددهم إلا الله تعالى. ثم بعد ذلك ملائكة اللّوح المحفوظ الذين هم أشياع إسرافيل عليه السّلام وهم كلهم سامعون مطيعون يسبحون الليل والنهار لا يفترون رطبة ألسنتهم بذكر الله يتسابقون في ذلك منذ خلقهم الله تعالى آناء الليل والنهار لا يستكبرون عن عبادة الله ولا يستحسرون لا تحصى أجنادهم ولا مدة أعمارهم ولا كيفيّة عبادتهم قال وهذا كله تحقيق ملكوت الله في سماواته كما قال تعالى {وما يعلم جنود ربك إلاّ هو}.

قال الإمام فخر الدين مرّ في بعض الكتب التذكيرية (أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لما عرج به إلى السّماء رأى ملائكة في موضع مشرف عال ورأى بعضهم يمشي تجاه بعض سأل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن ذلك جبريل إلى أين يذهبون فقال والذي بعثك بالحق يا محمّد لا أدري إلاّ أني أراهم هكذا منذ خلقت ولا أرى واحدا منهم قد رأيته قبل ذلك ثم سأل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم واحدا منهم فقال له منذ كم خلقت فقال لا أدري غير أنّ الله تعالى يخلق كوكبا على رأس أربعمائة سنة فخلق ذلك الكوكب منذ خلقني أربعمائة ألف مرّة فسبحان من له ملكوت السماوات والارض).

des lices du Trône dont le nombre est de cent mille. La longueur d'une lice équivaut à sa largeur. Celle-ci, si on la comparait aux cieux et à la terre, à ce qui s'y trouve en eux, à l'intervalle qui les sépare, ils ne seraient, par rapport à elle, qu'une chose infime d'une distance dérisoire. Il n'est la place d'un empan où l'on ne trouve un ange prosterné, incliné ou redressé devant Dieu, Très-Haut, chantant des louanges et des glorifications. Et ceux-ci, par rapport à ceux qui voguent autour du Trône, sont dans la même proportion qu'une goutte d'eau dans un océan. Dieu seul connaît leur nombre ! Nous avons ensuite les anges de la Table gardée, qui sont les adjuvants d'Isrâfîl, paix sur lui. Ils sont tout attention et obéissants, « **Ils célèbrent Ses louanges nuit et jour sans jamais s'interrompre.** » Coran (XXI. 20) Leurs langues sont adoucies par l'évocation de Dieu ; ainsi, se précédant les uns les autres au long des nuits et des jours, depuis que le Très Puissant les a créés et ils « **ne se considèrent pas trop grands pour L'adorer et ne s'en lassent pas. »** Coran (XXI. 19) Personne ne connaît le nombre de ces armées, ni leur âge, ni leur manière d'adorer. Et poursuivant : ' Tout ce qui vient d'être dit précédemment est la réalisation de la royauté de Dieu en Ses cieux comme l'affirme ce verset « **Nul, en dehors de Lui, ne connaît les armées de ton Seigneur. »** Coran (LXXIV. 31)' [354]»

Et également, l'imam Fakhr al-Dîn, dans l'un de ses livres de piété, relève : ***« Le Prophète, paix et grâce sur lui, vit, lors de son ascension, les anges sur un piédestal d'honneur élevé, accourant les uns vers les autres. Il en demanda la raison à Gabriel qui lui répondit : ' Ô Muhammad ! Par Celui qui t'a envoyé en vérité, je n'en connais pas la raison. Je les vois tels depuis ma création, et je n'en vois aucun que j'aie vu avant.' Le Prophète, paix et grâce sur lui, interrogea alors l'un d'eux en ces termes : ' Depuis quand as-tu été créé ? ' Il répondit : 'Je ne sais pas, sauf que Dieu, Très-Haut, crée à l'amorce de tous les quatre cents années un astre. Il me créa quatre mille fois avant la création de l'un de ces astres.' » Gloire à Celui qui possède les cieux et la terre ![355] »***

[354] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, pp. 161-162.
[355] *Ibid*, p. 162.

وذكر القاضي أبو بكر بن العربي في *قانونه* في تفسير العالمين أقوالا.

ـ صفحة 49 ـ

- أحدها لأبي بن كعب: العالمين رهط من الملائكة وهم ثمانية عشر ألف ملك منهم أربعة آلاف وخمسمائة بالمشرق ومثل ذلك بالكهف الثالث من الدنيا ومثل ذلك بالكهف الرابع منها مع كلّ ملك منهم من الأعوان ما لا يعلم عددهم إلاّ الله تعالى. ومن ورائهم من الجهات الأربع أرض بيضاء كالزجاجة عرضها مسيرة الشمس أربعين يوما والفصول لا يعلمهم إلا الله تعالى مملوءة ملائكة يقال لهم الروحانيّون لهم زجل بالتسبيح والتهليل لو كشف عن صوت أحدهم لهلك أهل الارض من صوته فهم العالمون منتهاهم إلى حملة العرش.

- وثانيها لمجاهد العالمون ثمانية عشر ألف ملك في نواحي الارض الأربعة في كل ناحية منها أربعة آلاف وخمسمائة مع كل منهم عدد الإنس والجن وبهم يرفع الله العذاب عن أهل الارض.

- وثالثها لابن عبّاس خلق الله تعالى ألف أمّة منها ستمائة في البحر وأربعمائة في البر وما من شيء إلا وفي البحر مثله ويزيد على البر مائتين. وفي بعض الأحاديث أنّ لله تعالى ثمانية عشر ألف عالم الدنيا كلها منها عالم واحد. وفي بعض الآثار أيضا عن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (إنّ لله أرضا بيضاء مثل الدنيا ثلاثين مرة حشوها خلق من خلق الله تعالى ما يعلمون أن الله تعالى يعصى طرفة عين قيل يا رسول الله أين إبليس منهم قال لا يعلمون أن الله تعالى خلق آدم ولا إبليس).

Le qâdî Abû Bakr Ibn ‘Arabî livre, comme interprétation au sens des « *univers* »’[356] dans le *Qânûn* (*Canon)*, plusieurs propos.

-Page 49 -

- Le premier appartient à Ubayy Ibn Ka‘b : « Les *univers* désigne une cohorte d’anges. Il sont dix-huit mille dont quatre mille cinq cents se trouvent en Orient et autant dans le troisième gouffre du monde et autant dans le quatrième. A chaque ange est affectée une myriade d’aides dont seul Dieu Très-Haut connaît le nombre. Derrière eux, dans le sens des quatre directions, une terre à la couleur diaphane comme le verre. Sa largeur fait la course du soleil pendant quarante jours. Les univers que seul Dieu, Très-Haut, connaît sont pleins d’anges appelés séraphins dont le chant est fait de louanges et de glorifications. Si l’on faisait entendre la voix d’un seul, les habitants du monde périraient. Ils sont les *univers* et leurs confins touchent aux porteurs du Trône.

- Le second à Mujâhid : ‘ Les *univers* est une cohorte de dix-huit mille anges parsemés aux quatre coins de la terre. Chaque lieu comptant quatre mille cinq cents anges, chacun étant appuyé d’auxiliaires dont le nombre égale celui des êtres humains et des djinns. Et c’est grâce à eux que Dieu suspend Son châtiment sur les habitants de la terre.’

- Le troisième est de Ibn ‘Abbâs : ‘ Dieu créa mille nations dont six cents se trouvent en mer et quatre cents sur terre. Il n’est créature de la faune terrestre qui n’ait sa pareille dans les fonds marins, voire deux cents fois plus. Nous trouvons dans quelque hadith : ‘ Dieu a dix-huit mille mondes, le monde terrestre est l’un d’eux.’ Egalement, d’après certains dires, l’Envoyé, paix et grâce sur lui, aurait dit***: « Dieu a une terre blanche qui fait trente fois notre monde bas habitée par des êtres, parmi Ses créatures, qui ignorent que l’on puisse désobéir à Dieu, Très-Haut, d’un clin d’oeil.’ On l’interrogea : ‘ - Ô Envoyé de Dieu ! Où se trouve Satan parmi eux ? - Ils ignorent que Dieu a créé Adam et Satan[357] »’***

[356] Il s’agit ici du premier verset de la première sourate **: « Louange à Dieu Seigneur des mondes. »**

[357] Il est clair que ce dit attribué au prophète va à l’encontre du célèbre verset : « Lorsque nous avons dit aux anges : ‘Prosternez-vous devant Adam !’ Ils se prosternèrent à l’exception de Satan qui refusa... » Coran (II. 34) et dans plusieurs autres versets. Il n’est nulle part, dans le Coran, fait mention d’une catégorie d’anges exceptée. D’ailleurs, même du point de vue grammatical, li *al-malâ’ika* et non *al-Malâ’ika*, la particule de définition confirme l’idée d’ensemble.

- ورابعها للفراء وأبي عبيد أنّ العالمين هم من يعقل والملائكة والإنس والجن والشياطين.
- وخامسها لابن عبّاس العالم اسم يقع على اسم كل ذي روح دبّ على وجه الارض واختاره ابن العربي.
- وسادسها للضحاك العالم ثلاثمائة وستون عالما حفاة عراة لا يعلمون من خالقهم وستّون عالما يلبسون الثياب والريش. وذكر ابن العربي أقوالا غير هذه فأنظره وإنما أتينا بهذه الاقوال لما فيها مما نحن بسبيله من كثرة الملائكة.

قلت وأمّا ذكر بعض أنواع الملائكة فاعلم أنّ الله تعالى ذكر منهم في القرآن أنواعا وكذلك جاء في الآثار والتفاسير منها أنواع:

1. النّوع الأول حملة العرش قال تعالى {ويحمل عرش ربك فوقهم يومئذ ثمانية} وقد تقدم الكلام عليهم.
2. النّوع الثاني الحافون حول العرش قال تعالى {وترى الملائكة حافين من حول العرش يسّبحون بحمد ربّهم}. قال الثعلبي وحكاه ابن عطيّة أيضا معناه متلذذين لا متعبّدين مكلّفين.
3. النّوع الثالث من أكابر الملائكة إسرافيل وجبرائيل وميكائيل وعزرائيل أمّا إسرافيل فقال الإمام فخر الدين الذي دلّت الأحاديث الصحيحة على أنه صاحب الصور وأمّا عظم جسده فلا يحيط به إلاّ خالقه قال ابن الجوزي في السؤال السّابع من أسئلته جبريل سدّ الخافقين

- Le quatrième est de al-Farrâ' et Abî 'Ubayd : ' Les *univers* désigne ceux qui discernent parmi les anges, les êtres humains, les djinns et les démons.'
- Un cinquième est encore de Ibn 'Abbâs : ' Le mot univers *('âlam*) est un nom qui désigne tout être pourvu d'esprit et qui rampe sur terre. ' Ibn 'Arabî a opté pour ce choix.

- Un sixième est de al-Dahhâk : « L'*univers* est constitué de trois cent soixante peuplades dénudées et nu-pieds qui ignorent leur créateur. Soixante qui se vêtent d'habits et de plumes.' ». Ibn 'Arabî a également cité d'autres commentaires. Nous avons rappelé ceux-ci parce qu'ils traite abondamment des anges.

J'ai dit : quant à l'évocation de certaines catégories d'anges, sache que Dieu, Très-Haut, en a cité quelques-uns dans le Coran, de même il en est fait mention dans la Tradition et les commentaires. En voici des exemples :

1. Ce sont les porteurs du Trône. Le Très-Haut dit : « **Les anges se tiendront sur ses confins, tandis que ce Jour-là, huit d'entre eux porteront le Trône de ton Seigneur**. **»** Coran (LXIX. 17), comme souligné plus haut.

2. Ce sont ceux qui voguent autour du Trône. Le Très-Haut dit : « **Tu verras les anges, en cercle autour du Trône, célébrant les louanges de leur Seigneur. »** Coran (XXXIX. 75). Selon al-Tha'labî, relaté également par Ibn 'Atiyya, ils seront dans un état de béatitude et non d'accomplissement d'office[358].

3. Les anges au rang insigne : Isrâfîl, Gabriel, Michael et Azraêl. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, Isrâfîl, comme l'attestent des hadiths authentiques, est le porteur de la trompette[359]. Quant à sa stature, le Créateur, seul, en cerne les contours. Ibn al-Jawzî a rapporté qu'en réponse à la septième question[360] (*le Livre des questions*) posée à l'ange Gabriel, celui-ci a répondu qu'Isrâfîl enveloppait les deux horizons

[358] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 329, et *al-Muharrar*, t 14, p. 108.
[359] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 163.
[360] Il s'agit d'une question posée par le Prophète à l'ange Gabriel et que rapporte l'auteur sans mentionner celui qui interroge.

بجناح واحد وقال أنا إذا طرت في جناح إسرافيل وخرجت من الجانب الآخر لم يحسّ بي. وقد دلّ حديث البيهقي على أنّ إسرافيل هو الذي يأمر جبريل وميكائيل وعزرائيل بالأوامر الإلهيّة. قال الإمام فخر الدين روى البيهقي في كتاب *شعب الإيمان* عن ابن عبّاس قال (بينما رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ومعه جبريل عليه السّلام إذ انشق أفق من السّماء فطفق جبريل عليه السّلام يتصال ويدخل بعضه في بعض فإذا ملك قد مثل بين يدي رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فقال يا محمّد إنّ الله يقرؤك السّلام ويخيرك بين أن تكون نبيا ملكا وبين أن تكون نبيا عبدا قال فنظر رسول الله صلّى الله عليه وسلّم إلى جبريل كالمستفهم له ما يقول فأشار جبريل بيده إلى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أن تواضع قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فعرفت أنه لي ناصح فقلت بل عبدا نبيا قال فعرج ذلك الملك إلى السّماء فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يا جبريل إنّي أردت أن أسألك عن هذا فرأيت من حالك ما أشغلني عن المسألة فمن هذا الملك يا جبريل فقال له جبريل عليه السّلام يا محمّد هذا إسرافيل خلقه منذ خلق ورأسه بين قدميه صافا قدميه لا يرفع طرفه وبينه وبين ربّ العزة سبعون حجابا من نور ما منها نور يدنو منه إلا احترق وبين يديه اللوح المحفوظ فإذا أذن له في شيء من السماء أو من الارض ارتفع ذلك اللوح فضرب جبينه فإذا كان الأمر من عملي أمرني به وإن كان من عمل ميكائيل أمره به وإذا كان من عمل ملك الموت أمره به قال يا جبريل فعلى أيّ شيء أنت قال يا محمّد على الرياح والجنود قلت فعلى أيّ شيء ميكائيل قال يا محمّد على النبات قلت فعلى أيّ شيء ملك الموت قال على قبض الأرواح والذي بعثك بالحق يا محمّد ما ظننت أنه هبط إلا لقيام الساعة وما ذاك الذي رأيت منّي إلا من الفزع من قيام الساعة).

- صفحة 50 -

وفي الزمخشري في تفسير سورة المؤمن عن النبي صلّى الله عليه وسلّم (قال لا تفكّروا في عظمة ربكم ولكن تفكروا فيما خلق الله من الملائكة فإنّ خلقا من الملائكة يقال له إسرافيل

d'une seule aile et que lui, Gabriel, quand il volait entre ses envergures, passant d'une aile et sortait d'une autre, il ne s'en rendait pas même compte. Le propos de Bayhaqî affirme que c'est bien Isrâfîl qui transmet les ordres divins à Gabriel, Michael et Azraêl. Selon l'imam Fakhr al-Dîn, al-Bayhaqî a relaté, dans son ouvrage *Les Branches de la foi* (*Shu'ab al-îmân*), que Ibn 'Abbâs a dit : ***« Alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, se trouvait auprès de Gabriel, paix sur lui, soudain se produisirent des fentes dans le ciel, qui firent se rapetisser Gabriel. Et voilà que face à l'Envoyé, paix et grâce sur lui, se tint un ange qui lui dit : ' Ô Muhammad ! Dieu t'envoie le salut et te demande de choisir entre la royauté ou être un Prophète serviteur. L'Envoyé, paix et grâce sur lui, regarda d'un oeil interrogateur Gabriel. Ce dernier lui fit signe de faire preuve du plus d'humilité possible. L'Envoyé, paix et grâce sur lui, ajoute : ' J'ai connu qu'il m'était d'un bon conseil.' et poursuit : ' Plutôt serviteur Prophète.' L'ange remonta alors vers le ciel. L'envoyé, paix et grâce sur lui, dit alors à Gabriel : ' J'ai voulu t'interroger sur ce qui vient de se passer mais j'ai vu à ton aspect ce qui m'en empêcha. Qui donc est cet ange ? - Ô Muhammad, C'est Isrâfil. Il l'a créé depuis qu'il a créé sa face, toujours regardant ses pieds et ne levant jamais les yeux. Soixante-dix voiles de lumière le séparent du Seigneur de la Majesté. Il ne peut s'approcher d'une lumière sans immédiatement brûler. La table gardée est déposée entre ses mains. Il bat sans cesse son front en signes. Si la chose relève de ma compétence, il me l'ordonne si elle est du ressort de l'ange de la mort, il l'intime de l'exécuter.- Quelle est, toi, ta compétence ? - Ô Muhammad c'est sur les vents et les armées. - Celle de Michael ? - Sur les plantes. - Et celle de l'ange de la mort ? - C'est de prendre les esprits. Par Celui qui t'envoya en vérité, ô Muhammad, je ne l'ai cru descendre que pour l'Heure, et ce que tu as entrevu de mon aspect n'était qu'une crainte de son avènement !'[361] »***

-Page 50 -

Selon Zamakhsharî, dans son commentaire de la sourate [362]*Le croyant*, l'Envoyé, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Ne réfléchissez pas à la Majesté de votre Seigneur, pensez aux anges qu'Il a créés. Il est un ange, répondant au nom de Isrâfil, qui***

[361] *Tafsîr al-Râzî*, d'après al-Bayhaqî, t 1, p. 164 et *Shu'abu al-îmân*, hadith, n°157, t 1, pp. 176-177.
[362] Le titre de la sourate, ici au singulier, est en réalité au pluriel (sourate XXIII *Les Croyants*).

زاوية من زوايا العرش على كاهله وقدماه في الارض السفلى وقد خرق رأسه من سبع سماوات وإنه ليتصال من عظمته حتى يصير كأنه الوضع) وقد تقدّم ذلك لنا.

قلت معنى جبريل عليه السّلام عبد الله لأن معنى جبريل عبد وائل حكاه الإمام فخر الدين عن ابن عبّاس وجماعة. وحكي عن غيرهم منع ذلك لأن آيل من أسماء الله وانه لو كان كذلك لكان آخر الاسم مجرورا. وكذلك ميكائيل وجبرائيل هو صاحب الوحي والعلم والرسّالة ومطاع في السماوات كما قال تعالى {مطاع ثم أمين} وميكائيل عليه السّلام صاحب الأرزاق والأغذية قال الإمام فخر الدين والعلم هو الغذاء الروحاني أشرف من الغذاء الجسمانيّ فوجب أن يكون جبريل أشرف من ميكائيل.

4. النّوع الرابع ملائكة الجنة قال الله تعالى {والملائكة يدخلون عليهم من كل باب سلام عليكم بما صبرتم فنعم عقبى الدار} وقال تعالى {وقال لهم خزنتها سلام عليكم طبتم فادخلوها خالدين} وهو رضوان وأصحابه.

5. النّوع الخامس ملائكة العذاب قال الله تعالى {وما جعلنا أصحاب النّار إلا ملائكة وما جعلنا عدّتهم إلا فتنة للذين كفروا}. وحكى الثعلبي

soutient l'un des angles du Trône avec ses épaules et dont les pieds s'ancrent en la terre abyssale, sa tête dépasse les sept cieux. Mais le voilà rapetissant, devant Sa Toute-Puissance, jusqu'à ne devenir qu'un frêle oisillon.[363] » Ceci a été évoqué plus haut.

J'ai dit : le sens du nom Gabriel (*Jibrîl)*, paix sur lui, c'est « serviteur de Dieu » d'après les racines *'Abd-Allâh-Wâ'il- de la perfection.* Ceci est relaté par Fakhr al-Dîn d'après Ibn 'Abbâs et un autre groupe[364]. D'autres disent qu'il n'est pas opportun de traiter de ce sujet car le suffixe *âyil* est un des noms divins ; et s'il était tel, son nom se terminerait plutôt par la voyelle indiquant la sujétion[365]. Pareillement pour Michael. Gabriel est aussi chargé de l'inspiration, du savoir et de la Révélation. Il est obéi aux cieux comme signifié dans le verset : « **Obéi autant que fidèle !** » Coran (LXXXI. 21). Par contre, Michael, paix sur lui, est chargé des subsistances et des aliments. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « La science, cette nourriture spirituelle, étant plus noble que la nourriture corporelle. Il en découle que Gabriel tient un rang plus distingué que celui qu'occupe Michael.[366] »

4. Ce sont les anges du Paradis. Dieu, Très-Haut, dit : « **Les anges entreront auprès d'eux par toutes les portes : Que la paix soit sur vous, parce que vous avez été constants, la demeure finale est excellente. »** Coran (XIII. 23), et « **Ses portes s'ouvriront à leur arrivée. Ses gardiens leur diront : ' Paix sur vous ! Vous avez été bons. Entrez-y pour l'éternité.'** » Coran (XXXIX. 73) ; c'est ce Radwân[367] est ses aides qui les accueillent.

5. Ce sont les anges de la tourmente. Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous n'avons pris que des anges comme gardiens du feu. Nous n'avons choisi ce nombre que pour éprouver les incrédules. »** Coran (LXXIV. 31). Al-Tha'labî, d'après bon

[363] *Kashshâf*, p. 951.
[364] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 162.
[365] La kasra est le signe diacritique qui suit le *jarr* et le *majrûr*, elle marque l'idée de sujétion grammaticale.
[366] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 162.
[367] C'est le nom de l'ange préposé au service du paradis selon la Tradition.

عن أكثر المفسرين أنهم قالوا أنها تسعة عشر ملكا بأعيانهم قال ولا تستكثر هذا فإنّه إذا كان ملك واحد يقبض أرواح جميع الخلائق كان أحرى أن يكون تسعة عشر يقدرون على عذاب بعض الخلق.

- صفحة 51 -

وقال ابن جريح نعت النبي صلّى الله عليه وسلّم خزنة النّار فقال (كأنّ أعينهم البرق وكأنّ أفواههم الصياصي يجرّون شعورهم لأحدهم مثل قوة الثقلين يسوق أحدهم الأمة وعلى رقبته فيرميهم في النّار ويرمي بالجبل عليهم).

وقال عمرو بن دينار أنّ واحدا منهم يدفع بالدفعة الواحدة في جهنّم أكثر من ربيعة ومضر. قال الإمام فخر الدين وتقدمة التسعة عشر هو مالك لقوله سبحانه {ونادوا يا مالك ليقض علينا ربك قال إنكم ماكثون}. وسمّوا الزبانية زبانية كما قال تعالى {سندع الزبانية} لدفع أهل النّار إلى النار.

6. النّوع السادس الملائكة الموكّلون ببني آدم وهم الحفظة قال تعالى {إذ يتلقى الملتقيان عن اليمين وعن الشمال قعيد ما يلفظ من قول إلا لديه رقيب عتيد} وقال تعالى {في صحف مكرّمة مرفوعة مطهرة بأيدي سفرة كرام بررة}

nombre de commentateurs, a rapporté : « Ils sont au nombre de dix-neuf anges368, chacun pourvu d'une cohorte d'aides. Ne vois surtout pas là un nombre insuffisant, car si un seul ange était en mesure de prendre l'esprit de toutes les créatures, dix-neuf pourraient davantage en tourmenter un certain nombre.369 »

-Page 51 -

D'après Ibn Jurayj, le Prophète, paix et grâce sur lui, a décrit comme suit les gardiens de l'Enfer ***: « Leurs yeux ressemblent aux éclairs, leurs bouches à des forteresses, traînant sont leurs cheveux. Chacun d'eux a la puissance de tous les êtres humains et de tous les djinns réunis et porte à la force du cou une nation entière qu'il jette au feu avant de l'ensevelir sous les décombres d'une montagne de pierres.[370] »***

Et d'après 'Amr bnu Dînar : « Un, parmi eux, peut, d'une seule poussée, jeter au feu plus que les tribus de Rabî'a et de Mudar. [371]» Selon l'imam Fakhr al-Dîn : « Le chef de file des dix-neuf anges répond au nom de Mâlik[372] comme l'atteste ce verset du Tout-Puissant : « **Ils crieront : Ô Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève ! Mâlik dira : Vous êtes là pour toujours !** » Coran (XLIII. 77). Ils sont nommés également geôliers comme ici : « **Nous allons convoquer les gardiens**[373]. **»** Coran (XCVI. 18) pour charger les condamnés en Enfer.[374]»

6. Les anges affectés au service des hommes. Ce sont les anges protecteurs[375]. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque les deux anges envoyés à la rencontre de l'homme sont assis à sa droite et à sa gauche et qu'ils recueillent ses propos, l'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.** » Coran (L. 18) et « **Il est contenu dans des feuillets vénérés, exaltés, purifiés, entre les mains de scribes nobles et purs.**» Coran (LXXX. 13-16)

---

[368] Allusion au verset 30 de la sourate LXXIV.
[369] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 316.
[370] *Ibid*, p. 317.
[371] *Ibid*.
[372] Nom du premier gardien de la Géhenne et seul appelé par son nom. Il est ailleurs question de gardiens du feu.
[373] Al-Zabâniya : gardiens de la Géhenne (seule fois évoqué dans le Coran).
[374] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 163.
[375] Le terme transcripteur serait peut-être plus juste puisque ce sont des anges qui enregistrent les actions.

وقال تعالى {وإنّ عليكم لحافظين كراما كاتبين يعلمون ما تفعلون} وقال تعالى {ويرسل عليكم حفظة} وقال تعالى {له معقبات من بين يديه ومن خلفه يحفظونه من أمر الله}.

وفي الصحيح عن النبي صلّى الله عليه وسلّم (يتعاقبون فيكم ملائكة بالليل وملائكة بالنهار) الحديث وفي بعض كتب التفسير في قوله تعالى {إن كل نفس لما عليها حافظ} عن أبي أمامة قال قال النبي صلّى الله عليه وسلّم (وكّل بالمؤمن ستّون ومائة ملك يذبّون عنه ما لم يقدر عليه من ذلك للبصر سبعة أملاك يذبّون عنه كما يذبّ عن قصعة العسل الذباب ولو وكل العبد إلى نفسه طرفة عين لاختطفته الشياطين).

7. النّوع السابع الملائكة التي تصفّ كصفوف الخلق وهي المراد بقوله تعالى {والصافات صفا} قاله ابن عبّاس ومسروق والحسن وقتادة. وقيل هم الملائكة تصفّ أجنحتها واقفة في الهواء حتى يأمرها بما يراد. وفي تفسير الزمخشري في سورة المؤمن أنه قيل حول العرش سبعون ألف صفّ من الملائكة يطوفون به مهلّلين مكبّرين ومن ورائهم سبعون ألف صف قيام قد وضعوا أيديهم على أعناقهم رافعين أصواتهم بالتهليل والتكبير ومن ورائهم مائة ألف قيام قد وضعوا الأيمان على الشمائل ما منهم من واحد إلا وهو يسبّح غير ما يسبّح به الآخر.

وفي مكّي روي عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (إنّ لله ملائكة ترعد فرائصهم مخافة منه ومنهم من لا تقطر من عينيه

Puis « **Alors que les gardiens veillent sur vous : de nobles scribes qui savent ce que vous faîtes.** » Coran (LXXXII. 10-12), et puis « **Il envoie vers vous ceux qui enregistrent vos actes.** » Coran (VI. 61), encore « **Des anges sont attachés au pas de l'homme ; devant lui et derrière lui : Ils le protègent, sur ordre de Dieu. »** Coran (XIII. 11).

Dans le Recueil authentique, d'après l'Envoyé, paix et grâce sur lui : ***« Des anges se relaient sur vous sans relâche, certains la nuit et d'autres le jour. »*** Et dans certains commentaires, à propos du verset du Très-Haut : « **Un gardien se tient auprès de chaque esprit.** » Coran (LXXXVI. 4), Abû Umâma a rapporté que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Cent soixante anges sont préposés au service de chaque croyant, le préservant de ce contre quoi il ne peut se prémunir. Parmi eux, sept se chargent des yeux, dont ils traquent la moindre faille comme le ferait un essaim de mouches sur une écuelle de miel. Si le serviteur était livré à lui-même le laps d'un clin d'oeil de temps, les démons prestement s'en saisiraient.[376] »***

7. Les anges qui se tiennent alignés semblablement à des hommes en parade. Ce sont eux qui sont visés par ce verset du Très-Haut : « **Par ceux qui sont placés en rangs ! »** Coran (XXXVII. 1), ce propos est rapporté par Ibn 'Abbâs, Masrûq, al-Hasan et Qatâda. Il a été, de même, relaté que ce sont des anges qui se tiennent alignés les ailes ouvertes en l'air prêts à recevoir les ordres. Nous relevons dans le commentaire de Zamakhsharî, à propos de la sourate *Les croyants,* ceci : « Il a été dit qu'autour du Trône soixante-dix mille rangs d'anges vogueraient en glorifiant et en sanctifiant. Juste après eux se trouvaient soixante-dix mille autres, debout, les mains ramenées aux épaules, entonnant des chants de gloire et de sanctification. Derrière eux, encore cent mille autres, la main droite sur la main gauche, chacun élevant un chant hymnal différent de son voisin. [377]»

Selon Makkî le Prophète, paix et grâce sur lui, aurait dit : ***« Il est à Dieu des anges dont les membres tressaillent de Sa crainte, d'autres dont chaque goutte***

[376] Hadith figure dans *al-Kashshâf*, p. 1193.
[377] *Ibid*, p. 951.

دمعة إلاّ وقعت ملكا يسبّح وملائكة سجود منذ خلق الله السماوات لم يرفعوا رؤوسهم ولا يرفعونها إلى يوم القيامة ومنهم وقوف لم ينصرفوا ولا ينصرفون إلى يوم القيمة فإذا كان يوم القيمة تجلّى لهم ربّهم جلّ ذكره فقالوا سبحانك ما عبدناك حق عبادتك).

- صفحة 52 -

وقال كعب إن لله عزّ وجل ملائكة من يوم خلقهم قياما حنوا أصلابهم وآخرين ركوع ما رفعوا أصلابهم وآخرين سجود ما رفعوا رؤوسهم حتى ينفخ في الصور النفخة الأولى فيقولون سبحانك ما عبدناك كما ينبغي أن تعبد. ثم قال كعب والله لو أنّ رجلا عمل عمل سبعين نبيا لاستقلّ عمله يوم القيمة من شدّة ما رأى يومئذ والله لو دلي من غسلين دلو واحد مطلع الشمس لغلت منه جماجم قوم في مغربها والله لتزفرنّ جهنّم زفرة لا يبقى ملك مقرب إلا خرّ جاثيا على ركبتيه.

8. النّوع الثامن الملائكة التي تزجر السحاب وتسوقه إلى حيث يشاء الله سبحانه قال تعالى {والزاجرات زجرا} ومنها الملك المسمّى بالرعد وهو المراد بقوله تعالى {يسبّح الرعد بحمده والملائكة من خيفته}.

وخرّج الترمذي عن ابن عبّاس قال (أقبلت يهود إلى النبي صلّى الله عليه وسلّم فقالوا يا أبا القاسم أخبرنا عن الرعد فقال ملك من الملائكة موكّل بالسحاب معه مخاريق من نار يسوق به السحاب حيث شاء الله فقالوا ما هذا الصوت

de larme qui coule se transforme en ange bénissant. Des anges prosternés depuis la création des cieux, ils n'ont jamais levé la tête ni ne la lèveront jusqu'au jour de la Résurrection. Ceux qui sont debout sans jamais quitter leur place ne la quitteront qu'à la Résurrection. Alors, ce jour-là, Dieu, Gloire à Lui et Majesté, en Sa Théophanie S'entendra dire : ' Gloire à Toi ! Nous ne T'avons pas adoré comme Tu le mérites !»

-page 52 -

D'après Ka'b : « Il est à Dieu, Glorieux et Majestueux, des anges qui, depuis leur création, sont debout, les têtes baissées, d'autres inclinés, et, qui jamais n'ont redressé l'échine, d'autres encore prosternés, et qui jamais n'ont relevé la tête jusqu'au jour où l'on soufflera dans la trompette. Alors, ils se lèveront : ' Gloire à Toi ! Nous ne T'avons pas adoré comme il convient que Tu sois adoré ! Ka'b a dit :' Par Dieu ! Même si un homme accomplissait l'oeuvre de soixante-dix Prophètes, elle se réduirait à néant devant la terreur de ce qu'il verrait en ce jour. Par Dieu ! Si l'on versait un seul seau de l'aliment fétide (*ghislîn*)[378], à l'endroit du lever du soleil, les crânes des populations se trouvant à son occident, s'ébouillanteraient. Par Dieu ! La Géhenne hurlera d'un hurlement qui n'épargnera aucun ange rapproché qu'il ne le fasse s'écrouler à genoux. »

8. Les anges qui poussent les nuages et les dirigent là où Dieu veut. Dieu, Très-Haut, dit : « **Par ceux qui repoussent puissamment. »** Coran (XXXVII. 2). Parmi eux, se trouve l'ange dénommé Tonnerre (*al-Ra'd*), c'est lui qui est visé par ce verset : « **Le tonnerre et les anges célèbrent ses louanges avec crainte. »** Coran (XIII. 13).

Al-Tirmidhî, d'après Ibn 'Abbâs, a exposé : « Un groupe de juifs vint voir le Prophète, paix et grâce sur lui, et l'interpellèrent : ***' Ô Abâ al-Qâsim, instruis-nous sur le tonnerre ! - C'est un des anges chargé des nuages, il est muni de briquets de feu avec lesquels il les guide où plaît à Dieu. - Et quel est ce son qui***

[378] Allusion au verset 36 de la sourate LXIX. C'est assez étrange l'évocation de cet aliment fétide est ici impropre. Les versets 34 - 36 de la sourate (LXXIX) par exemple siéraient mieux au contexte !

الذي يسمع قال زجره للسحاب إذا زجره حتى ينتهي إلى حيث أمر قالوا صدقت فاخبرنا عن ما حرم إسرائيل على نفسه قال اشتكى عرق النسّا فلم يجد شيئا يلائمه إلا لحوم الإبل وألبانها فلذلك حرمها قالوا صدقت). قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

وحكى الثعلبي عن ابن عبّاس قال الرعد ملك يسوق السحاب وإنّ بحور الماء لفي نقرة إبهامه وانه موكل بالسحاب يصرفه حيث شاء وانه يسبّح الله فإذا سبّح الرعد لا يبقى ملك في السّماء إلا رفع صوته بالتسبيح فعندها ينزل المطر.

قال الإمام فخر الدين الصوت الذي يسمع من السحاب هو أجرام السحاب تضطرب وتنتفض وترتعد إذا أخذتها الرياح فتصوّت عند ذلك من الارتعاد والبرق والنور من السحاب من برق الشيء بريقا إذا لمع.

ونحوه للزمخشري وحكاه المفسرون في قوله تعالى {فيه ظلمات ورعد وبرق} في سورة البقرة وذلك كله مخالف للحديث المذكور.

9. النّوع التاسع الذين يتلون كتاب الله وهم المراد بقوله تعالى {فالتاليات ذكرا} قال مجاهد والسدّي وهم جبريل وميكائيل وقد تقدم الكلام عليهما والله أعلم.

s'en entend ? - C'est un bruit que produisent les nuages quand il les charrie avec violence jusqu'à ce qu'il les fasse parvenir en leur lieu assigné. - Tu as dit vrai. Informe-nous sur ce que Jacob (Israël) s'est interdit à lui-même ? - Il s'est plaint du nerf sciatique et ne trouva nulle cause valable sinon la viande de chamelle avec son lait. Et c'est pour cela qu'il les a interdits. - Tu as dit Vrai, lui dirent-ils.' » D'après Abû 'Îsâ, c'est un hadith authentique, valable mais étrange.

Al-Tha'labî a rapporté qu'Ibn 'Abbâs a dit : ***« Le tonnerre est un ange qui pousse les nuages qu'il crève en trombes d'eau avec les herses de ses mains. Il en a charge et il les dirige à sa guise. Il célèbre les louanges de Dieu et quand il entonne les chants de gloire, il n'est un ange dans les cieux qui ne réplique en écho ses hymnes. C'est alors qu'il pleut.[379] »***

L'imam Fakhr al-Dîn a dit : « Le bourdonnement qu'on entend est le bruit que font les nuages charriés qui s'amoncellent, s'obnubilent et tressaillent tout secoués par les vents qui les saisissent et les font tempêter. Lorsque l'éclair et la lumière en jaillissent, du verbe étinceler (*baraqa*) en étincellement *(barîqan*) quand il resplendit *(lama'a*) et ainsi de suite.[380] »

Al-Zamakhsharî et d'autres commentateurs tiennent le même propos au sujet de ce verset : « **Ils sont semblables à un nuage du ciel qui apporte des ténèbres, le tonnerre et les éclairs. »** Coran (II. 19), mais ceci contredit ouvertement le hadith précédent.

9. Les anges qui récitent le Livre révélé. Ce sont eux que distingue ce verset : « **Par ceux qui récitent le Rappel ! »** Coran (XXXVII. 3). Il s'agit, d'après Mujâhid et al-Suddî, de Gabriel et de Michaël déjà évoqués plus haut. Mais Dieu seul est plus savant.

[379] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 432.
[380] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 24.

10. النّوع العاشر الملائكة التي تنزع أرواح الكفّار وإليهم الإشارة بقوله تعالى {والنازعات غرقا} قاله عليّ وابن عبّاس رضي الله عنهما وبقوله تعالى {فالعاصفات عصفا} أي تعصف بروح الكافر ومعنى غرقا قال ابن مسعود يريد أنفاس الكفّار ينزعها ملك الموت من أجسادهم من تحت كل شعرة ومن تحت الأظافر وأصول القدمين ثم يغرقها ويردّها في جسده بعدما ينزعها حتى إذا كادت تخرج ردّها في جسده فهذا عمله بالكفّار.

- صفحة 53 -

وقال ابن جبير نزعت أرواحهم ثم عرقت قذف بها في النّار وقيل يرى الكافر نفسه في وقت النزع كأنها تعرق.

وأمّا الناشطات فقال ابن عبّاس يعني الملائكة تنشط نفس المؤمنين عند الموت تنشط للخروج وذلك بأنه ليس مؤمن يحضره الموت إلا عرضت عليه الجنة قبل أن يموت فيرى فيها أشباها من أهله وأزواجه من الحور العين فهم يدعونه إليها فنفسه إليهم نشيطة فتخرج فتأتيهم.

وأمّا السابحات سبحا فقال علي رضي الله عنه هي الملائكة تسبح بأرواح المؤمنين وكذلك السابقات هي الملائكة تسبق بأرواح المؤمنين إلى الجنة قاله مقاتل وقال مقاتل هي أنفس المؤمنين تسبق إلى الملائكة التي يقبضونها وقد عاينت السرور شوقا إلى لقاء الله تعالى ورحمته.

10. Les anges qui extirpent les esprits des mécréants, ce verset de Dieu, Très-Haut y renvoie : « **Par ceux qui arrachent avec violence.** [381]» Coran (LXXIX. 1) ce propos est rapporté par ʻAlî et Ibn ʻAbbâs, Dieu les agrée ; et par cet autre : « Par ceux qui sont envoyés en rafales et **qui soufflent impétueusement** ! **»** Coran (LXXVII. 1-2) c'est-à-dire qui soufflent sans ménagement sur les esprits des mécréants. Pour ce qui est du *gharqan* (immersion) dans le premier verset, d'après Ibn Masʻûd : ***« Le mot désigne les esprits des mécréants que l'ange de la mort arrache de leurs corps de la racine de chaque cheveu, de sous les ongles et sous les plantes des pieds et qu'il noie après ; et quand ils sont sur le point d'être délivrés, il les réintroduit à nouveau. Ainsi, agit-il avec les mécréants et telle est sa tâche. »***

-Page 53 -

D'après Ibn Jubayr : « Leurs esprits sont pris et plongés en Enfer. » D'aucuns ont raconté que le mécréant pouvait voir son âme, à son saisissement, sombrer.

Quant aux diligents[382] (*al-Nâshiṯât*), d'après Ibn ʻAbbâs : ***« Ce sont les anges qui s'activent lors de la sortie des esprits des croyants à leur mort ; car il n'est croyant, à son terme, à qui le Paradis ne soit exposé avant son expiration. Il y voit des doubles des siens et de ses femmes, parmi les houris aux grands yeux, qui le hèlent. Son esprit a hâte de les rencontrer et sort prestement les rejoindre. »***

« **Par ceux qui nagent avec aisance. »** Coran (LXXIX. 3) *(al-Sabiḥât*), d'après ʻAlî, Dieu l'agrée : « Ce sont des anges qui voguent avec les esprits retirés des croyants. », pareillement « **Ceux qui s'avancent. »** Coran (LXXIX. 4) « Ce sont des anges qui vont avec les esprits des croyants au Paradis », d'après Muqâtil. Et également de lui : ***« Ce sont les âmes des croyants accourant vers les anges qui les prennent, tout de joie et de désir ardents à rencontrer Dieu, Hautesse et Miséricorde. »***

[381] Littéralement : ' **Par ceux qui arrachent avec submersion !** ' Cette traduction permet de comprendre le commentaire.
[382] Allusion au verset 2**,** non mentionné ici, de la sourate (LXXIX) : « **Par ceux qui retirent en douceur !** »

وأمّا المدبّرات فهي الملائكة التي تدبّر أرواح العالم قال عبد الرحمن بن سابط يدبّر أمر الدنيا أربعة: جبريل وهو موكّل بالرياح والجنود وميكائيل وهو موكل بالقطر والنبات وعزرائيل وهو موكّل بقبض الأرواح وإسرافيل وهو الذي ينزل بالأمر عليهم.

11. النّوع الحادي عشر الملك المسمّى بالروح قال تعالى {يوم يقوم الروح والملائكة صفا} قال ابن عبّاس هو من أعظم الملائكة خلقا وقال ابن مسعود الروح ملك أعظم من السماوات ومن الجبال وأعظم من الملائكة وهو في السّماء الرابعة يسبّح كل يوم اثني عشر ألف تسبيحة يخلق الله من كلّ تسبيحة ملكا يجيء يوم القيمة صفا واحدا. وقيل الرّوح هو جبريل عليه السّلام قاله الضحاك والشبلي وابن عبّاس أيضا ووهب.

وروي عن ابن عبّاس أنّ عن يمين العرش نهرا من نور مثل السماوات السّبع والارضين السّبع والبحار السّبع يدخل جبريل كلّ سحر فيها فيغتسل فيزداد نورا إلى نور وجمالا إلى جمال وعظما إلى عظم ثم ينتفض فيخرج الله تعالى من كلّ ريشة تقع من ريشه كذا وكذا ألف ملك يدخل منهم كلّ يوم سبعون ألف ملك البيت المعمور وفي الكعبة سبعون ألف ملك لا يعودون إليه إلى أن تقوم الساعة.

وقال وهب أنّ جبريل واقف بين يدي الله تعالى ترعد فرائصه يخلق الله من كل رعدة مائة ألف ملك فالملائكة صفّ بين يدي الله نكسوا رؤوسهم فإذا أذن الله لهم في الكلام قالوا لا اله إلا الله.

وعن ابن عبّاس أيضا الروح خلق من خلق الله تعالى صورهم كصور بني آدم وما ينزل من السّماء ملك إلا ومعه واحد من الروح.

« **Par ceux qui régissent le commandement ! »** Coran (LXXIX. 5) (*al-Mudabbirât*) ce sont les anges chargés de régir les esprits du monde. D'après 'Abd al-Rahmân Ibn Sâbit : « Ils sont quatre anges à régir les affaires du monde : Gabriel est chargé des vents et des armées ; Michaël est chargé des ondées et des plantes ; Azraël s'occupe des esprits des morts et Israâfîl est celui qui leur transmet l'Ordre. »

11. L'ange dénommé Esprit. Le Très-Haut dit : « **Le Jour où l'Esprit et les Anges se tiendront debout sur une rangée. »** Coran (LXXVIII. 38) Il est, d'après Ibn 'Abbâs, un ange incommensurable. Et selon Ibn Mas'ûd : « L'Esprit est plus imposant que les cieux. Il est au quatrième ciel élevant chaque jour douze mille louanges, d'elles, chacune, Dieu créé des chérubins qui, le jour du redressement, viendront en une seule rangée. » Pour certains c'est Gabriel lui-même, c'est ce que tinrent al-Dahhâk, al-Sha'bî, Ibn 'Abbâs aussi et Wahb.

On relata, d'après Ibn 'Abbâs : « A la droite du Trône est mis un fleuve de lumière de la dimension des sept cieux, des sept mondes et des sept mers. Gabriel y pénètre, à chaque fin de nuit, pour se baigner. Alors, il acquiert lumière sur lumière, beauté sur beauté et magnificence sur magnificence, puis il se secoue. De chaque plume qui tombe de lui, Dieu, Tout-Puissant, suscite tant et tant de milliers d'anges dont, chaque jour, soixante-dix mille visitent la Maison comblée. Egalement se trouvent, à la Ka'ba, soixante-dix mille anges qui ne retourneront à Lui qu'à l'Heure fixée. »

D'après Wahb : « Gabriel se tient entre les mains de Dieu, Très-Haut, les membres tremblants. De chacun de ses tressaillements, Dieu créé cent mille anges. Les anges se tiennent ainsi devant la Puissance divine en rangs, les têtes baissées. Et quand Dieu les autorise à parler, ils disent : ' Nulle divinité hormis Dieu ! ' »

Selon Ibn 'Abbâs également : « L'Esprit est une créature de Dieu, Très-Haut, qui a la forme des enfants d'Adam. Il n'est pas un ange qui descende du ciel qui ne soit accompagné par un esprit. »

وقال مجاهد خلق على صورة بني آدم يأكلون ويشربون لهم أيدي وأرجل ليسوا بملائكة وهم يضعفون على الملائكة.

قال أبو صالح يشبهون النّاس وليسوا بناس.

- صفحة 54 -

12. النّوع الثاني عشر الملك الموكل بنفخ الروح في الولد في الرحم خرّج مسلم عن عبد الله بن مسعود قال (حدّثنا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وهو الصادق الصدوق إنّ أحدكم يجمع خلقه في بطن أمّه أربعين يوما ثم تكون في ذلك علقة مثل ذلك ثم يكون في ذلك مضغة مثل ذلك ثم يرسل الله الملك فينفخ فيه الروح ويؤمر بأربع كلمات فيكتب رزقه وأجله وعمله وشقي أو سعيد فوالذي لا اله غيره أن أحدكم ليعمل بعمل أهل الجنة حتى ما يكون بينها وبينه إلاّ ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل النّار فيدخلها وانّ أحدكم ليعمل بعمل أهل النّار حتى ما يكون بينه وبينها إلا ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل الجنة فيدخلها).

13. النّوع الثالث عشر ذكر الثعلبي عن وهب بن منبّه في تفسير قوله تعالى {فلما تجلّى ربّه للجبل} الآية. أنواعا من الملائكة أمر الله تعالى أن يعرضوا على موسى عليه السّلام فذكر أنّ ملائكة سماء الدنيا كثيران البقر تنبع أفواههم بالتسبيح والتقديس بأصوات عظيمة كصوت الرعد الشديد وذكر أنّ ملائكة السّماء الثانية مثل الأسد لهم لجب[383] بالتسبيح والتقديس. وذكر أنّ ملائكة السّماء الثالثة كأمثال النسور لهم قصف ورجف ولجب شديد وأفواههم تنبع بالتسبيح والتقديس كلجب الجيش العظيم وكلهب النّار. وذكر أنّ ملائكة السّماء الرابعة ألوانهم كلون النّار وسائر خلقهم كالثلج الأبيض أصواتهم

[383] في المخطوط ب و ج لحب. واللجب هو: كثرة الأصوات.

D'après Mujâhid : « Les esprits sont des créatures qui ont la forme des êtres humains, mangent, boivent et sont pourvus de mains et de pieds, mais ce ne sont pas des anges. Ils sont d'une constitution plus faible que celle des anges. »

Abû Sâlih dit : « Ils ressemblent aux humains sans en être. »

-Page 54 -

12. C'est l'ange chargé d'insuffler l'esprit au foetus dans la matrice. Muslim a fait ressortir que 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd a dit : Le Prophète, paix et grâce sur lui, nous en a entretenus, lui, le véritable véridique : ***« Une personne parmi vous assemble sa création, dans le ventre de sa mère, en quarante jours, il est lors une adhérence ; puis autant de jours après il semble une mâchée, puis encore autant et, à ce moment, Dieu envoie l'ange qui insuffle en lui l'esprit. Il lui est alors ordonné quatre choses qu'il doit transcrire : sa subsistance, sa destinée, son oeuvre et « bienheureux » ou « malheureux ». Par Celui dont il n'est d'autre dieu que Lui, une personne, parmi vous, agit en bienheureux jusqu'à ce qu'il ne soit éloigné du Paradis que d'une coudée, mais le registre le devançant, il agit en réprouvé et entre en Enfer. Et une personne, parmi vous, accomplit les actions des Gens de l'Enfer jusqu'à ce qu'il n'en soit éloigné que d'une coudée, mais le registre le devançant, il agit en bienheureux et entre au Paradis »***

13. Selon al-Tha'labî, à propos du commentaire consacré au verset : « **Mais lorsque Son Seigneur se manifesta sur le Mont. »** Coran (VII. 143), Wahb a relaté que cette épiphanie est l'oeuvre d'une catégorie d'anges à laquelle Dieu a demandé de s'exposer devant Moïse, paix sur lui. Il a aussi relaté que les anges du ciel d'en bas sont semblables aux bovins, leurs bouches élèvent des célébrations et glorifications en un bruit de tonnerre fracassant. Au deuxième ciel s'en trouvent d'autres dont le son des chants de louange est semblable au rugissement des lions. Au troisième, il en est de semblables, dans leurs forts chants de louanges, aux glapissements des aigles, qui ne sont que des échos en sourdine. Ils entonnent des hymnes de Gloire et de Majesté tels qu'on dirait une grande armée en campagne ou un gigantesque feu. Il a relaté qu'au quatrième ciel se trouvent des anges aux ailes d'un rouge incandescent et à la constitution d'un blanc de neige, leurs voix

عالية بالتسبيح والتقديس. وذكر أنّ ملائكة السّماء الخامسة على سبعة ألوان لم يستطع موسى أن ينعتهم. وذكر أنّ ملائكة السّماء السادسة إن بيد كل ملك منهم مثل النخلة العظيمة الطويلة من النّار أشدّ ضوءا من الشمس ولباسهم كلهب النّار إذا سبّحوا وقدّسوا جاوبهم من كان قبلهم من ملائكة السماوات يقولون بشدّة أصواتهم سبّوح قدّوس ربّ العزّة أبدا لا يموت في رأس كل ملك منهم أربعة أوجه انظر تمامه في الثعلبي.

3.8. الوجه الثالث في عبادتهم ووصف قدرهم وشكلهم.

أمّا عبادتهم فقال تعالى {ومن عنده لا يستكبرون عن عبادته ولا يستحسرون يسبّحون الليل والنهار لا يفترون} أي ألهموا التسبيح كما ألهمنا النفس وهذه العنديّة هي عنديّة الشرف لا عنديّة المكان وقال يخافون ربهم من فوقهم أي بالقهر والغلبة وقال تعالى {لا يعصون الله ما أمرهم ويفعلون ما يؤمرون} وقال {لا يسبقونه بالقول وهم بأمره يعملون}.

وقال الإمام فخر الدين ليس بعد كلام الله تعالى ولا بعد كلام رسول الله صلّى الله عليه وسلّم كلام في وصف الملائكة أعلى وأحلى من كلام أمير المؤمنين علي ابن أبي طالب رضي الله عنه أنه قال في بعض خطبه فتق ما بين السّماء العلا فملأهن أطوارا من الملائكة منهم سجود لا يركعون وركوع لا يسجدون ولا ينصبون وصافون لا يتزايلون ويسبحّون ولا يسأمون لا يغشاهم نور العيون ولا سامة العقول ولا فترة الأبدان ولا غفلة النسيان ومنهم أمناء على وحي الله وألسنة رسله ومنهم مختلفون لقضاء الله تعالى وأمره. ومنهم الحفظة لعباده وعلى عباده ومنهم السّدنة

s'élèvent en hautes célébrations et sanctifications. Les anges du cinquième ciel sont d'un prisme de sept couleurs que Moïse n'a pu décrire. Les anges du sixième ciel tiennent, chacun, comme une sorte de palmier fuégien à la main plus brillant que le soleil, leurs habits sont semblables au flamboiement du feu. Quand ils célèbrent et louangent, les anges tenant les devants leurs répondent d'une voix haute : Infiniment Glorieux ! Infiniment Saint ! Seigneur de La Magnificence éternelle ! Vivant qui ne meurt pas ! Chacun de ces anges a quatre faces[384]. (Voir la suite dans al-Tha'labî).

8.3. De leur adoration, de leur force et de leur aspect

Quant à leur adoration, le Tout-Puissant dit : « **Ceux qui sont proches de Lui ne se considèrent pas trop grands pour l'adorer et ils ne s'en lassent pas. Ils célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais s'interrompre.»** Coran (XXI. 19), c'est-à-dire que l'adoration leur est aussi naturelle qu'à nous la respiration. Et cette proximité *('indiyya*) est un rapprochement de noblesse et non de lieu. On dit qu'ils craignent, au dessus d'eux, leur Seigneur, Sa Contrainte et Sa domination. A l'appui, Dieu dit : « **Ils ne désobéissent pas à l'Ordre de Dieu, ils font ce qui leur est commandé. »** Coran (LXVI. 6) et : « **Ils ne devancent pas la Parole et ils agissent sur son ordre. »** Coran (XXI. 27).

L'imam Fakhr al-Dîn a affirmé qu'il n'est, après la Révélation du Très-Haut et les paroles de l'Envoyé, paix et grâce sur lui, de propos, décrivant les anges, plus nobles et plus justes que ceux de l'imam 'Alî, Dieu l'agrée. Il tint, dans un de ses prêches, ce discours : « Il est des fentes dans les cieux où se tiennent des cohortes d'anges. Parmi eux, certains sont prosternés et ne s'inclinent jamais, d'autres inclinés mais ne se prosternent pas. Ils louangent sans se lasser. Ils ne connaissent pas l'extinction de la moindre lueur dans leurs yeux, ni la fatigue due à l'élucubration d'un cerveau, ni celle d'un corps qui se fane, ne sont saisis par l'inattention de l'oubli. Il en est, parmi eux aussi, des dépositaires de la Révélation de Dieu et des langues des Messagers. Il en est des préposés à l'Ordre divin et à Ses Décrets. Il en est qui ont mission de protéger ses serviteurs, d'autres gardent

[384] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 66.

لأبواب جنانه ففيهم الثابتة في الارضين السفلى أقدامهم البارقة من السّماء العلى أكتافهم ناكصة دون أبصارهم يلتحفون[385] بجثة أجنحتهم ومن دونهم حجب العزة وأستار القدرة لا يتوهّمون ربّهم بالتصوير ولا يجرون عليه صفات المصنوعين ولا يجدونه بالأماكن ولا يشيرون إليه بالتطاير فعليهم السّلام.

- صفحة 55 -

قلت وأما وصف قدرتهم فمن وجوه.

أحدها أن حملة العرش ثمانية قال الإمام فخر الدين الذين يحملون العرش والكرسّي ثم الكرسي أصغر من العرش وأعظم من جملة السماوات السبع والارضين السبع لقوله تعالى {وسع كرسيه السموات والارض} قال فانظر إلى نهاية قوتهم وقدرتهم.

وثانيها أنّ علو العرش لا يحيط به الوهم ويدّل عليه قوله تعالى {تعرج الملائكة والروح إليه في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة}. قال الإمام فخر الدين ثم إنهم لقوتهم ينزلون في لحظة. وحكى الثعلبي في تفسير قوله تعالى {في يوم كان مقداره ألف سنة مما تعدّون} عن أبي هريرة قال (قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أتاني ملك برسالة من الله تعالى ثم رفع رجله فوضعه فوق السّماء والأخرى في الارض يرفعها).

وثالثها قوله تعالى {ونفخ في الصور فصعق من في السماوات ومن في الارض إلا من شاء الله ثم نفخ فيه أخرى فإذا هم قيام ينظرون}

[385] في المخطوط ب ج يتلفحون.

les portes de Ses jardins. Certains ont les pieds ancrés dans les terres profondes alors que leurs épaules déchirent les cieux élevés, tout en maintenant le regard baissé et en demeurant emmitouflés dans leurs ailes. Au dessus d'eux sont les Voiles de la Majesté et les Ecrans de la Puissance. L'idée de corporéité, à l'égard de leur Seigneur, jamais ne les traverse, non plus qu'ils ne projettent sur Lui les caractéristiques des modèles, ni ne Le trouvent en des lieux circonscrits, ni ne Le désignent par des voltiges orientées. Paix sur eux ![386] »

-Page 55 -

J'ai dit : la description de leur force peut se décliner en plusieurs points.

En premier, retenons que les porteurs du Trône sont au nombre de huit. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Ce sont ceux qui portent le Trône et le Siège, celui-ci est de dimensions plus réduite que celui-là tout en étant plus grand que les cieux et la terre. « **Son Trône s 'étend les cieux et sur la terre. »** Coran (II. 255) Vois donc, ajoute-t-il, où débouchent leurs forces ![387] »

En second lieu, l'entendement ne peut atteindre la hauteur du Trône et, d'après le verset du Très-Haut : « **Les anges et l'Esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. »** Coran (LXX. 4). Enfin, selon l'imam Fakhr al-Dîn, ils descendent en un laps tant est grande leur force[388]. Al-Tha'labî a rapporté, au sujet du verset : « **En un jour dont la durée sera de mille ans. »** Coran (XXXII. 5), d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Un ange vint me voir avec un message du Tout-Puissant qui leva une de ses jambes et la posa sur le ciel alors que l'autre s'ancrait en terre[389]. »***

En troisième lieu, « **On soufflera dans la trompette : Ceux qui sont dans les cieux et ceux qui se trouvent sur terre seront foudroyés, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner. Puis on soufflera une autre fois dans la trompette et voici: tous les hommes se dresseront et regarderont**. **»** Coran (XXXIX. 68)

[386] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, pp. 164-165.
[387] *Ibid*, t 1, p. 164.
[388] *Ibid*.
[389] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 66.

وقال الإمام فخر الدين فصاحب النفخ في الصور قد بلغ القوة بحيث يصعق من في السماوات ومن في الارض بالنفخة الواحدة منه ويقومون أحياء بالنفخة الثانية.

ورابعها أنّ جبريل عليه السّلام بلغ من القوة أن اقتلع مدائن قوم لوط السّبعة وقلبها في رفعة واحدة.

قلت وأما قدرتهم على التشكل فقد ثبت أن جبريل عليه السّلام كان يتمثل للنبي صلّى الله عليه وسلّم في صورة دحية بن خليفة الكلبي وكان من أجمل أصحابه تأسّيا له ورفقا به. وتصوّر له جبريل أيضا بمكّة على صورة فحل من الإبل فاتحا فاه وأراد أن يثب على أبي جهل على ما في *السّير* لابن إسحاق وغيرها. فثبت أن الله تعالى أقدر جبريل على أن يتصور بصور مختلفة.

وقد سأل أبو محمّد الصقلي إمام الحرمين عن هذه المسألة حين اجتمع به بمكة بمحضر جماعة.

- فمن قائل بأنه سبحانه يفني الزائد من خلقه ثم يعيده إليه.

- ومن قائل بأن ذلك تمثيل في عين الرائي لا في جسم جبريل وهو مقتضى قوله صلّى الله عليه وسلّم بتمثيل وقال بالتداخل وهو محال عقلا.

- قال صاحب *مطامح الأفهام* وتحقيق القول في ذلك أنّ جبريل إنما هو كناية عن الحقيقة الملكيّة الخاصيّة وتلك الحقيقة

D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « L'ange à qui la trompette est confiée est d'une telle force que, d'un seul souffle, il terrasse tous les habitants des cieux et de la terre. Et les voilà, au deuxième souffle, redressés[390]. »

En quatrième, l'ange Gabriel, paix sur lui, est d'une si grande force qu'il arracha les sept villages des populations de Loth (Lût) qu'il retourna sur leurs faces[391].

J'ai dit : pour ce qui est de leur capacité à prendre forme, il est confirmé que Gabriel, paix sur lui, quand il venait voir l'Envoyé, paix et grâce sur lui, prenait le *physique de Dihya Ibn Khalîfa al-Kalbî* qui avait, parmi ses compagnons, les plus beaux traits et était, à son égard, compatissant et plein d'attentions. L'ange Gabriel prit aussi à la Mecque la forme d'un *chameau étalon* la bouche ouverte sur voulant charger Abû Jahl. Ainsi que d'autres récits comme le relate la Sîra de Ibn Ishâq et autres chroniqueurs. Le Tout-Puissant permit que Gabriel prenne différents aspects.

Néanmoins, on interrogea Abû Muhammad al-Siqillî, l'imam des deux Mosquées sacrées, à ce sujet lorsqu'à la Mecque un groupe vient s'en enquérir. Les dires diffèrent :

- Ceux qui disent qu'Il, exalté soit-Il, en retranche une partie qu'Il lui (Gabriel) restitue ensuite.

- D'autres disent la chose ne se présente telle qu'aux yeux de celui qui voit et ne touche nullement l'être de Gabriel, le mot présentation *(tamthîl)* utilisé par l'Envoyé, paix et grâce sur lui, est à prendre au sens allégorique.

- C'est là une confusion inacceptable du point de vue rationnel.

- Selon l'auteur des *Visées de la dilection (Matâmih al-afhâm*) : « La vérité à ce sujet est que Gabriel est une métonymie de la propriété angélique, laquelle ne

[390] *Ibid*, t 1, p. 163.
[391] *Ibid*, p. 164.

لا يتغيّر إلاّ بالصور والقوالب كما أنّ حقيقة الواحد منّا لا يتغيّر إلا ترى أنّ الجسم يفنى ويتغيّر مع أنّ الأرواح لا تتغير كما أنها في الجنة تركب على الأجسام لطيفة نورانية ملائكية تعكس الأبدان الآدمية الكثيفة هنالك إلى عالم الكمال الجسماني على الأجسام الآن.

- صفحة 56 -

وكانت حقيقة جبريل معلومة عند النبي صلّى الله عليه وسلّم مجعولة في أيّ القوالب كانت على أيّ وجه رتّبتها الحكمة الإلهيّة. وقد ثبت أيضا في الأحاديث تصوّر الملائكة على صور الآدميين كما في حديث الذي قتل تسعا وتسعين نفسا. وقد ثبت أيضا في القرآن ذلك في حديث ضيف إبراهيم عليه السّلام وهم الذين أرسلوا إلى قوم لوط.

قلت وأما خوف الملائكة من الله تعالى فقال تعالى {يخافون ربهم من فوقهم ويفعلون ما يؤمرون} وقد روى عن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قاله وثبت في التفاسير أنّ الله تعالى إذا تكلم بالوحي سمع أهل السماوات مثل الصلصلة

change que de forme et de figure tout comme l'essence d'un être, parmi nous, ne change pas, sauf que le corps connaît les vicissitudes du temps alors que les esprits, eux, demeurent inaltérables. De même qu'au Paradis ils s'accordent à des corps agréables, éclatants de lumière et se transmuent en êtres aériens éloignés du lourd corps adamique. Et c'est là-bas qu'elle acquiert son parfait accomplissement physique par rapport à l'état actuel. »

-Page 56 -

La réalité véritable de Gabriel était connue du Prophète, paix et grâce sur lui, quelle que soit la forme qu'elle revêtait et la figure que lui conférait la sagesse divine. Des hadiths affirment que les anges prennent des formes humaines comme celui qui relate l'histoire de la personne qui a tué quatre-vingt-dix-neuf âmes[392]. La chose est également attestée par le Coran à propos des émissaires envoyés à Abraham, paix sur lui, et qui furent ensuite dirigés sur la population de Loth[393].

J'ai dit : la crainte qu'éprouvent les anges devant Dieu est mentionnée dans ce verset : « **Ils craignent leur Seigneur, au-dessus d'eux et ils font ce qui leur est ordonné. »** Coran (XVI. 50) On a relaté, le récit est également consigné dans les commentaires, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Quand Dieu, Tout-Puissant, parle, il s'entend dans les cieux comme un fracas de***

[392] C'est l'histoire d'un homme qui, après avoir tué 99 âmes, se prit d'un grand remords et voulut se repentir mais ne savait si Dieu, dans sa miséricorde infinie, lui pardonnerait. Il alla voir un théologien qui lui répondit que ceci ne se pourrait, alors, de dépit, il en fit sa centième victime. Ne trouvant toujours pas le repos et son inquiétude augmentant, quelqu'un lui tint alors des paroles très avenantes à propos d'un savant pieu habitant une contrée lointaine de la sienne. Sans tergiverser, il alla le consulter. Ce dernier, versé dans les sciences du coeur, lui récita juste un verset qu'il lui livra dans son sens absolu : « **Dis : Ô mes serviteurs qu'accablent les péchés, ne désespérez pas de la miséricorde divine. Dieu absout toutes les fautes. Oui, il est celui qui pardonne ; il est le Miséricordieux. »** Coran (XXXIX. 53) (La parole du personnage le combla. Il s'en retourna apaisé et tout satisfait à l'idée que la clémence divine pouvait l'atteindre lui, l'assassin.) Mais à mi-chemin de son village, il mourut. Les anges demeuraient perplexes sur le sort à lui réserver et sur l'attitude à adopter devant ce cas. Dubitatifs, ils s'en référèrent à la Justice de La Majesté qui leur demanda de mesurer, à partir du lieu de son terme, la distance qui le séparait de la maison du savant, et celle qui restait entre lui et son village. Si c'est la première qui l'emporte, son sort est l'enfer ; si c'est la seconde c'est le paradis. (**Ce sont à ses anges arpenteurs que fait allusion l'auteur**). S'il nous faut donner un dénouement à notre récit. La première distance, à vue d'oeil, l'emportait sensiblement et le sort de notre bonhomme semblait tout décidé, mais quand les anges vinrent mesurer la deuxième portion elle fut, à leur stupeur, comme allongée. Et l'emporta ! *Sahîh Muslim*, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, beyrouth liban, 1419/1998, t 4, hadith, n°2766, p. 268.

[393] Allusion aux versets 69-77 de la sourate XI.

على الصفوان ففزعوا حتى إذا انقضى ذلك قال بعضهم لبعض ماذا قال ربكم قالوا الحقّ وهو العليّ الكبير.

9. الفصل التاسع في البحر الذي بين السّماء والارض.

وقد تقدم أن بين السّماء والارض بحر أمسكته القدرة الإلهيّة في جريان السهم لا تقطر منه قطرة إلا بإذن الفاعل المختار.

10. الفصل العاشر في المطر والسحاب والرياح والرعد والبرق والصواعق وقوس قزح فذلك أنواع.

1.10 الأول المطر والكلام عليه من وجوه:

1.1.10. الأول في الموضع الذي ينزل منه وأن تنزيله بقدر معلوم وأن موضع كل قطرة ملكا.

- أمّا الموضع الذي ينزل منه فقال تعالى {وأنزل من السّماء ماءا فأخرج به من الثمرات رزقا لكم} وقال تعالى {وأنزلنا من السّماء ماءا فأسكناه في الارض} وقال تعالى {أفرأيتم الماء الذي تشربون أأنتم أنزلتموه من المزن أم نحن المنزلون} فاقتضت الآية الأولى أنه نزل من السّماء واقتضت الآية الثانية[394] أنه نزل من المزن.

وهو السحاب الجمع بين الآيتين على ما أشار إليه الأمام فخر الدين من وجهين: أحدهما أن السحاب سمّي سماءا لأنّ كل ما ارتفع وعلا يسمّى سماء فإذا نزل من السحاب فقد نزل من السّماء، وثانيهما أن يقال نزل من السّماء إلى السحاب ومن السحاب إلى الارض

[394] هذه الآية الثالثة حسب ترتيب الآيات، والآية الثانية وأنزلنا من السّماء ماءا فأسكناه في الارض.

pierres éclatées qui épouvante leurs habitants. Une fois fini, les uns vers les autres se tournent : ‘ **Qu'a dit votre Seigneur ? Ils répondront : ‘ La vérité ! Il est le Très-Haut, le Très Grand ! ' »** Coran (XXXIV. 23)

9. Neuvième chapitre : De l'onde qui sépare le ciel de la terre.

Il a été fait mention plus haut d'une mer, séparant le ciel de la terre, retenue par la Toute-Puissance divine voguant dans les constellations sidérales et dont aucune goutte d'eau ne coule à moins que ne le veuille l'Agent, l'Electif.

10. Dixième chapitre : De la pluie, des nuages, des vents, du tonnerre, des éclairs, des ouragans, des arcs-en-ciel qui se divisent en plusieurs points
10.1. De la pluie en plusieurs points :

10.1.1. Du lieu de sa tombée, de la mesure de sa quantité du fait qu'un ange en accompagne chaque goutte

- Le lieu en est déterminé par ces versets du Très-Haut : « **Il a fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle Il fait surgir des fruits pour assurer votre subsistance.** », Coran (II. 22), et « **Nous avons fait descendre l'eau du ciel avec mesure ; nous l'avons faite maintenue sur terre. »** Coran (XXIII. 18), et cet autre « **Avez-vous considéré l'eau que vous buvez ? Est-vous qui l'avez fait descendre des nuages ? Ou bien est-ce-Nous qui la faisons descendre ?** » Coran (LVI. 68-69). Le premier nous dit clairement que la pluie descend du ciel, le troisième[395] qu'elle tombe des nuages lourds (*al-muzn*).
Cette concomitance du ciel et des nuages, d'après les allusions soulevées par l'imam Fakhr al-Dîn, est à analyser en deux points : le premier est qu'on dénomma les nuages « ciel » car tout ce qui est élevé et haussé réfère au ciel, alors, quand la pluie descend des nuages, par hypallage, elle tombe du ciel. La deuxième est que la pluie descend d'abord du ciel sur les nuages et, de là, sur terre

[395] Le texte dit le deuxième, ce qui n'est pas exact. Le deuxième parle de l'eau qui s'infiltre en terre.

كما قال تعالى {وأنزلنا من المعصّرات ماءا ثجاجا}. وقال الإمام فخر الدين أيضا في تفسير قوله تعالى {وأنزلنا من السّماء ماءا بقدر} أي ظاهر اللفظ يقتضي أنه ينزل من السّماء قال وقال بعضهم المراد السحاب. وسمي سماءا لعلوّه قال والمعنى أنّ الله تعالى صعد الأبخرة المائيّة من قعر الارض ومن الجبال إلى السّماء حتى صارت عذبة صافية بسبب التصعيد ثم إن الذوات تألفت وتكونت ماءا ينزل الله تعالى منه قدر الحاجة إليه ولولا ذلك لم ينتفع بتلك المياه لتصرّفها في قعر الارض ولا بماء البحر لملوحته ولأنه لا حيلة في إجراء مياه البحر على وجه الارض لأنّ البحار غاية العمق. قال الإمام فخر الدين واعلم أنّ هذه الوجوه إنّما محلّها من ينكر الفاعل المختار فإنّ من أقر فلا حاجة إليه في شيء منها.

- صفحة 57 -

وحكى الإمام فخر الدين أيضا عن الجبائي في تفسير قوله تعالى {وهو الذي أنزل من السّماء ماءا فأخرجنا به نبات كلّ شيء} أنه تعالى أنزل الماء إلى السحاب ومن السحاب إلى الارض قال الجبائي لأنّ ظاهر النصّ يقتضي نزول المطر من السّماء والعدول عن الظاهر إلى التأويل إنما يحتاج إليه عند قيام الدليل على أنّ إجراء اللفظ على ظاهره غير ممكن وهذا الموضع لم يقم دليل على امتناع نزول المطر من السّماء فوجب إجراء اللفظ على ظاهره وذكر فساد قول من قال أنّ الأمطار تتكون من تلك البخارات فانظره هنالك.

وفي الثعلبي في تفسير قوله تعالى {وأنزلنا من المعصرات ماءا ثجاجا} عن عكرمة أنه قال

comme le dit ce verset : « **Nous avons fait descendre des nuées une eau abondante**[396]**.** » Coran (LXXVIII. 14) L'imam Fakhr al-Dîn, à propos du verset : « **Nous avons fait descendre l'eau du ciel avec mesure.** » Coran (XXIII. 18), a commenté : « Au sens apparent du terme, l'eau descend du ciel. D'aucuns ont dit que ce sont les nuages, et on le dénomma ciel (*samâ'*) à cause de sa hauteur.' Et poursuivant : ' En vérité le Tout-Puissant fait élever les vapeurs d'eau, des assiettes des terres et des montagnes au ciel, jusqu'à ce qu'elles deviennent limpides et pures à cause de l'exhaustion. Les particules se forment ensuite et s'amoncellent en quantités mesurées, selon les besoins, qui, autrement, ne seraient pas très bénéfiques et iraient se perdre dans les profondeurs de la terre. De même, on ne peut tirer profit de l'eau des mers à cause de leur salinité, ni la faire couler sur la surface de la terre, car elles sont très profondes[397].' Et l'imam Fakhr al-Dîn d'ajouter : ' Sache que ces cas de figures servent d'arguments contre ceux qui nieraient l'Agent maître du choix ; par contre, celui qui L'atteste n'en a nullement besoin[398]. »

-Page 57 -

Le même, d'après al-Jubâ'î, dans son commentaire du verset : « **C'est lui qui, du ciel, fait descendre l'eau avec laquelle nous faisons croître la végétation de toute plante. »** Coran (VI. 99), a relaté : « Le Tout-Puissant fait descendre l'eau sur les nuages et de ceux-ci sur terre car, au dire de al-Jubâ'î, le sens apparent du texte indique que l'eau descend du ciel. Et on ne recourt à l'extrapolation, au détriment de l'évident, qu'une fois la preuve établie qui montre qu'il n'est pas possible de se contenter de la lecture littérale. Puisque, à ce sujet, aucune preuve formelle n'a été établie, il est de droit de s'en tenir à la lecture littérale. Avant d'ajouter que les spéculations de ceux qui prétendent que les pluies se forment des dites vapeurs, sont infondées, référez-vous à son texte !

Selon al-Tha'labî, commentant le verset du Très-Haut : « « **Nous avons fait descendre des nuées une eau abondante.** » Coran (LXXVIII. 14), 'Ikrima a dit :

[396] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 88.
[397] *Ibid*.
[398] *Ibid*.

يبعث الله الريح فتحمل الماء من السّماء إلى السحاب فتدرّ كما تدرّ اللقحة ثم يبعث الله تعالى الماء كأمثال الغزال فتضربه الرياح فينزل مفترقا.

وحكى الإمام فخر الدين في قوله تعالى {والله الذي يرسل الرياح فتثير سحابا}. عن السدّي أنه قال إنّ الله يرسل الرياح فتأتي بالسحاب ثم أنه يبسطه في السّماء كيف يشاء ثم يفتح أبوابا فيسيل الماء على السحاب ثم يمطر السحاب بعد ذلك ورحمته هو المطر.

وحكى الثعلبي عن وهب في تفسير قوله تعالى {الله الذي يرسل الرياح} في سورة الروم أنّ الارض شكت إلى الله تعالى أيام الطوفان لأنه تعالى أرسل الماء بغير وزن ولا كيل فخرج الماء غضبا لله تعالى فخدش الارض وخددها فشكت إلى الله تعالى فأوحى الله إليها أني سأجعل للماء غربالا لا يخددك ولا يخدشك فجعل الله السحاب غربالا للمطر.

قلت وأمّا تنزيل المطر بقدر معلوم فقال تعالى {وإن من شيء إلا عندنا خزائنه وما ننزله إلا بقدر معلوم} قال الواحديّ الخزائن جمع خزانة وهو اسم المكان الذي يخزن فيه الشيء أي يحفظه والخزانة أيضا عمل الخازن ويقال خزن الشيء يخزنه إذا أحرزه في خزانة. عامة التفسير على أنّ المراد بقوله تعالى {وإن من شيء إلا عندنا خزائنه} هو المطر لأنه سبب الأرزاق والمعايش لبني آدم وغيرهم من الطيور والوحوش

« Dieu envoie le vent, il porte l'eau du ciel aux nuages qu'il presse comme on trait une chamelle laitière. Le Très-Haut envoie ensuite comme des aiguillons que les vents heurtent ; alors l'eau, diffuse, tombe[399].

L'imam Fakhr al-Dîn, à propos du verset : « **Dieu est Celui qui déchaîne les vents. Ceux-ci soulèvent un nuage ; Il l'étend ensuite dans le ciel, comme Il veut, et Il le met en bris : tu vois alors l'ondée sortir de ses profondeurs[400]. »** Coran (XXX. 48), a rapporté que al-Suddî avait dit : « Dieu envoie des vents qui dirigent les nuages et les épandent sur le ciel conformément à Ses desseins. Des écluses s'en entrouvrent en laissant échapper de l'eau qui se trouve dans les nuages et il se met à pleuvoir. Miséricorde est Sa pluie ! »

Al-Tha'labî, a propos du verset : « **Dieu est Celui qui déchaîne les vents. »** Coran (XXX. 48), d'après Wahb, a raconté : « La terre s'est plainte à Dieu, lors du déluge, d'avoir envoyé une eau excessive et démesurée. A ces mots, l'eau rejaillit fulminante en la ravinant de crevasses. La terre de nouveau éleva sa supplique vers le Très-Haut. Alors, Il lui inspira : ' Je mettrai à l'eau un tamis filtrant et elle cessera de te fouiller indûment et de te labourer si profond !' et Dieu fit des nuages un tamis[401]. »

J'ai dit : au sujet de la chute de la pluie en quantité mesurée, Dieu dit : « **Il n'y a rien dont les trésors ne soient auprès de Nous ; Nous ne les faisons descendre que d'après une mesure déterminée.** » Coran (XV. 21), al-Wâhidî a dit : « Le mot *réserves (khazâ'in*) est le pluriel de (*khazîna)* qui désigne le lieu où l'on stocke et met à l'abri quelque chose ; et *al-khazâ'ina* indique la fonction du *magasinier (khâzin*). On dit d'une personne qu'elle se *pourvoit* (*khazana*) ou se *pourvoira* (*yakhzin)* quand elle obtient une chose d'un *magasin (khazâna[402])*. Les commentaires, en général, s'accordent à désigner par le verset : « **Il n'y rien dont les réserves (*khazâ'in*) ne soient auprès de Nous.** », la pluie. Car c'est grâce à elle que la subsistance et la nourriture des hommes, des oiseaux et des animaux

[399] *Tafsîr al-Tha 'labî*, t 6, p. 359.
[400] *Tafsîr al-Râzî*, t 13, p. 132.
[401] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 43.
[402] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 174.

فلما ذكر تعالى أنه يعطيهم المعايش بيّن أن خزائن الذي هو سبب المعاش عنده أي في أمره وحكمه وتدبيره. وأمّا قوله تعالى {وما ننزله إلا بقدر معلوم} فقال ابن عبّاس يريد وزن الكفاية.

قال ابن مسعود ما من أرض أمطر من أرض ولا عام بأمطر من عام ولكن الله تعالى يقسّمه ويقدّره في الارض كيف شاء عاما هاهنا وعاما هاهنا.

وقال الحكم بن عيينة في هذه الآية ما من عام بأكثر مطرا من عام ولا أقل ولكنه يمطر قوم ويحرم آخرون وربما كان في البحر. قال الإمام فخر الدين يعني أنه تعالى ينزل المطر كلّ عام بقدر معلوم غير أنه يصرفه إلى من يشاء حيث يشاء.

قلت وأمّا كلّ قطرة معها ملك فنقل الواحدي عن ابن عبّاس أنه لا ينزل نقطة من المطر إلا ومعها ملك قال الإمام فخر الدين والفلاسفة يحملون ذلك الملك على الطبيعة الحالّة في تلك الجسمية الموجبة لذلك النزول فأمّا أن يكون معها ملك من ملائكة السماوات فالقول به مشكل.

- صفحة 58 -

قلت لا إشكال في ذلك لأنّ الله تعالى قادر على كل شيء ويفعل ما يشاء وجنود ربك أعظم من قطرات الأمطار. وفي الثعلبي عن الحكم ابن عيينة بلغنا أنه ينزل مع المطر من الملائكة أكثر

sont assurées. Quand Dieu dit qu'Il leur assure la subsistance, Il affirme, en même temps, que les réserves, qui en sont la cause, sont auprès de Lui : c'est-à-dire à Ses ordres, selon Sa libéralité et conformément à Ses décrets[403]. Il fait suivre : « **Nous ne les faisons descendre que d'après une mesure déterminée[404]. »,** que Ibn 'Abbâs commente : « Il veut dire d'une mesure suffisante. »

D'après Ibn Mas'ûd : « Il n'y a pas de terre plus arrosée, ni d'année plus pluvieuse que d'autres, sinon que le Très-Haut les partage et les détermine sur terre selon Ses desseins. Une année ici, une année là ![405] »

D'après al-Hakam Ibn 'Uyayna, sur le verset précité, a dit : « Il n'y a pas une année plus abondante ni moins pluvieuse qu'une autre, sinon qu'Il fait pleuvoir sur une population et en prive d'autres, voire la fait tomber en mer[406] ! »

Selon l'imam Fakhr al-Dîn : « Dieu fait tomber la pluie en quantité mesurée, mais Il la dirige sur qui Il veut et où Il le veut[407]. »

J'ai dit : au sujet du fait qu'un ange suit chaque goutte de pluie, al-Wâhidî, d'après Ibn 'Abbâs, a transmis : « Il n'est goutte d'eau qui tombe sans être accompagnée d'un ange! » D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Les philosophes donnent à l'ange, en l'état, la nature liquide et diaphane de l'eau. Mais dire que des anges, du ciel, escortent les gouttes, soulève des objections. »

-page 58 -

J'ai dit : il n'y a pas de problématique en cela car Dieu, Très-Haut, est capable de tout et agit à Sa guise. Les armées de ton Seigneur sont plus nombreuses que de simples gouttes d'eau. Nous trouvons chez al-Tha'labî, d'après al-Hakam Ibn 'Uyayna : « Des anges, dont le nombre dépasse

[403] *Ibid*.
[404] *Ibid*.
[405] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 483.
[406] *Ibid*, t 3, p. 483 et *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 174.
[407] *Ibid*.

من عدد ولد إبليس وولد آدم يحصون كل قطرة حيث وقعت وما تنبت.

2.1.10. الوجه الثاني في إحياء الارض بالعشب وإخراج الثمرات بالماء وما الحكمة في إخراجها به في مدّة طويلة.

أمّا إحياء الارض بالمطر فقد جاء في القرآن في مواضع. قال فخر الدين وهذه الحياة من جهات أحدها ظهور الكلأ والعشب وغيرهما مما لولاه ما عاش من ذوات الارض شيء، وثانيها أنه لولاه لما حصلت الأقوات للعباد، وثالثها أنه ينبت كل شيء بقدر الحاجة لأنه تعالى ضمن أرزاق الحيوانات لقوله تعالى {وما من دابة في الارض إلاّ على الله رزقها}، ورابعها أنه يوجد فيه من الألوان والطعوم والروائح وما يصلح للملابس لأن كل ذلك لا يقدر عليه إلا الله تعالى، وخامسها أنه يحصل للأرض بسببه إنباتا حسنا ونضرة ورواءا ورونقا فذلك هو الحياة.

وأمّا إخراج الثمرات به فقال تعالى {وأخرج به من الثمرات رزقا لكم} وقال تعالى أيضا {وأخرجنا به من الثمرات} فظاهر الآية أن إخراج الثمرات بالماء.

وقد اختلف المتكلمون في النبات بما هو على قولين. أحدهما أنّ خروجه بسبب ما أودع الله تعالى في الماء من القوة الطبيعيّة ثم أنّ تلك القوى الطبيعيّة توجب حدوث تلك المخصوصة عند امتزاج

la progéniture de Satan et celle des enfants d'Adam, descendent avec la pluie et cernent chacune de ses gouttes, où elle tombe, et ce qu'elle fait pousser. »

10.1.2. De la revivification de la terre qui se couvre de végétation, de l'épanouissement des fruits grâce à l'effet de la pluie, de la sagesse voulue dans le fait que la fructification ne se produit qu'après un temps relativement long

La revivification de la terre grâce à l'effet de la pluie est évoquée à maints endroits du Coran. Selon Fakhr al-Dîn : « Cette animation se manifeste de plusieurs manières ; la première est l'apparition de la végétation, des herbages et d'autres verdures sans lesquels rien ne peut survivre[408] ; la deuxième est que, sans eux, la subsistance des êtres humains se trouve compromise ; la troisième est que chaque chose pousse selon les besoins, car le Très-Haut a assuré la nourriture des animaux : « **Il n'y a pas de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Dieu. »** Coran (XI. 6) ; la quatrième est qu'ils recèlent en couleurs, en goûts, en odeurs et en ce qui est apte a servir de tissus, ce dont seul Dieu, Tout-Puissant, est capable ; la cinquième est que grâce à eux, la terre donne bonne récolte, se vêt de belle parure et devient exquise, ce qui dénote la vie[409]. »

L'épanouissement des fruits par l'eau est signifié dans ce verset : « Il fait descendre du ciel une eau **grâce à laquelle il fait surgir des fruits pour assurer votre subsistance. »** Coran (II. 22), et cet autre « **Nous en faisons tomber l'eau avec laquelle nous faisons croître toutes sortes de fruits. »** Coran (VII. 57), si l'on prend les versets au sens apparent, c'est bien grâce à l'effet de l'eau que les fruits surgissent[410].
Les avis des théologiens diffèrent sur les plantes en deux positions. Certains disent qu'elles poussent grâce à ce que Dieu, Tout-puissant, a déposé comme force naturelle en l'eau *(quwwa ṭabî'iyya fî al-mâ'*), laquelle fait émerger cette particularité *(tujîb ḥudûth tilka al-makhṣûṣa)* lors du mélange qui se fait entre

[408] *Ibid*, t 2, p. 198.
[409] *Ibid*.
[410] *Ibid.*

الماء بالتراب وحدوث الطبائع المخصوصة وهذا قول جماعة من المتكلّمين.

وثانيهما أنّ الثمار غير متولّدة من الماء بل الله سبحانه أجرى عادته بخلق النبات ابتداءا عقب اختلاط. قال الإمام فخر الدين هو قول أكثر المتكلّمين. قال والله تعالى قادر على خلق هذه الثمار بغير وسائط لأنّ الثمرة لا معنى لها إلا جسم قام به طعم ولون ورائحة ورطوبة والجسم قابل لهذه الصفات كلها وهذه الصفات مقدورة لله تعالى ابتداءا لا المصّحح للمقدوريّة إمّا الحدوث وإمّا الإمكان أو هما جميعا. وعلى كل تقدير فالله تعالى خالق هذه الأعراض في الجسم ابتداءا دون هذه الوسائط كما اخترع نعيم أهل الجنة وثمارها وطعومها وشرابها بلا وسائط. إلا إنّا نقول أن قدرته على خلقها ابتداء لا ينافي قدرته بوسائط هذه القوى المؤثرة القابلة في الأجسام وظاهر قول المتأخرين من المتكلّمين إنكار ذلك قال فيطالبون عليه بالدليل.

قلت وهذا من الإمام فخر الدين ميل إلى القول الأول.

قلت وأما الحكمة في إخراجها بالماء في المدة الطويلة فإنه تعالى يفعل ما يشاء. وقد ذكروا في ذلك وجوه: أحدها أنه سبحانه وتعالى أجرى العادة أن لا يفعل ذلك إلاّ على الترتيب والتدريج فإذا تحمّلت النفس مشقة الغرس والحرث والخدمة لطلب هذه الأمور الدنيويّة فلأنّ تحمّل المشقة لطلب الأمور الأخروية أولى. وثانيها لو خلقها الله دفعة بلا وسائط لحصل العلم الضروري بإسنادها إلى الصانع القادر الحكيم.

l'eau et la terre (*turâb)* qui produit ce caractère particulier. C'est le premier avis[411].

D'autres soutiennent que les fruits ne procèdent pas de l'eau, mais que Dieu, exalté soit-Il, a décrété en règle la création des plantes juste après le mélange[412]. Et c'est, d'après l'imam Fakhr al-Dîn[413], le point de vue de la plupart des théologiens et d'ajouter : « Dieu est capable de créer ces fruits sans intermédiaire, car le fruit n'a de consistance qu'en tant que corps avec un goût, une couleur, une odeur et une saveur. Le corps peut requérir ces qualités en totalité, lesquelles sont à portée de Dieu en prémisses, et il n'est nul empêchement à cette primordialité : ni la survenance, ni la contingence, ni les deux réunies. Mais en tout cas, Dieu, Très-Haut, est le créateur de ces phénomènes dans les corps primordialement sans intermédiaire tout comme il inventa les délices du Paradis, ses fruits, ses aliments, ses boissons sans intermédiaire. En revanche, le fait que la création s'est opérée originellement n'exclut pas qu'elle puisse avoir lieu par des biais et grâce, précisément, à ces forces influentes déposées dans les corps. Mais les théologiens contemporains, au vu de leurs dires, semblent réfuter cela et en exigent des preuves[414]. »

J'ai dit : cette affirmation, de la part de l'imam Fakhr al-Dîn, tend vers le premier avis.

J'ai dit : c'est par le biais de leur germination grâce à l'eau et par le temps que mettent les fruits à arriver à maturité, que Dieu réalise Ses plans. Néanmoins, plusieurs explications ont été avancées : l'une est que le Tout-Puissant a décrété que les choses ne se font que par étapes et successions, ainsi si une personne supportait les peines du labour, des semis et d'autres travaux que nécessite ce bas monde, a fortiori elle endurerait celles qui correspondant à la recherche de l'au-delà. Une deuxième, si Dieu les créait d'un seul coup et sans intermédiaire causal, une science irrévocable s'établirait par leurs reports à l'Artisan, Puissant et Sage.

[411] *Ibid*, pp. 199-200.
[412] Dieu crée quand les conditions sont réunies et non grâce à elles, selon une vieille règle théologique.
[413] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p.142.
[414] *Ibid*, t 2, pp. 199-200.

وذلك كالمنافي للتكليف والابتداء في خلقها بالوسائط والافتقار إلى نظر يوجب الثواب ولذلك قيل لولا الأسباب لما ارتاب مرتاب. وثالثها أنه ربّما كان في ذلك للملائكة ولذوي الأبصار غير صالحة.

- صفحة 59 -

3.1.10. الوجه الثالث في الاستدلال بالمطر على وجود الله تعالى ووحدانيته وذلك من وجوه:

أحدها أن جوهرة المائية ورقّتها ورطوبتها ولطافتها وعذوبتها لا يقدر عليها إلاّ الله تعالى قال تعالى {قل أرأيتم إن أصبح ماؤكم غورا فمن يأتيكم بماء معين}. وثانيها أنه لو كما جعله سبحانه سببا لحياة الإنسان جعله سببا لرزقه قال تعالى {وفي السّماء رزقكم وما توعدون}. وثالثها أنّ السحاب وما فيه من الأمواه العظيمة التي تملأ الأودية العظام تبقى معلّقة في جو السّماء وذلك من الآيات العظام. ورابعها أن نزوله عند التضرّع واحتياج الخلق إليه مقدور بمقدار النفع من الآيات العظام قال تعالى حكاية عن نوح {استغفروا ربكم إنه كان غفّارا} الآية. وخامسها ما قال تعالى {فسقناه إلى بلد ميّت} وقال تعالى {وترى الارض هامدة فإذا أنزلنا عليها الماء اهتزت وربت} الآية.

2.10. النّوع الثاني السحاب.

قال الإمام فخر الدين يسمّى السحاب سحابا لانسحابه في الهواء والسحاب معروف

Ce serait tout comme celui qui nierait la responsabilité et la primordialité en ne regardant que les causes et en demeurant dans la cécité par rapport à une vision qui appelle les récompenses. Pour cette raison, l'on dit que n'eûssent été les causes, ne vacillerait aucun soupçonneux ! Une troisième, il se pourrait qu'il y eût, pour les anges et pour les clairvoyants, plus d'un bienfait.

-Page 59 -

10.1.3. De l'argument de la pluie comme preuve de l'existence du Très-Haut et de Son unicité en plusieurs points

Premièrement, de son essence, sa subtilité, sa limpidité, sa finesse, sa pureté, Dieu seul en est capable. Le Très-Haut dit : « **Dis : Que pensez-vous ? Si l'eau dont vous disposez était absorbée par la terre, qui donc vous procurerait une eau pure.** » Coran (LXVII. 30) Deuxièmement, si Dieu, Exalté soit-Il, en a fait la cause de la survie de l'homme, Il en a de même permis qu'elle soit la source de sa subsistance : « **Il y a dans le ciel les biens qui vous sont destinés et aussi ce qui vous est promis**. **»** Coran (LI. 22) Troisièmement, les nuages tout en étant chargés d'eau, qui emplit les grandes rivières, restent suspendus dans le ciel. Quatrièmement, sa descente, quand le besoin s'en fait sentir et lors des prières d'exaucement en quantité suffisante, est un signe prodigieux ; Dieu, reprenant les termes de Noé, dit : « J'ai dit : **' Implorez le pardon de votre Seigneur ; il est celui qui pardonne ;** il vous enverra, du ciel, une pluie abondante.**' »** Coran (LXXI. 10-11) Cinquièmement, ces versets du Très-Haut : « C'est Dieu qui déchaîne les vents ; ceux-ci soulèvent les nuages **que nous poussons vers une terre morte. »** Coran (XXXV. 9) et : « **Tu vois la terre désertique, mais dès que nous y faisons descendre de l'eau, elle remue, elle gonfle** et fait pousser toutes sortes de belles espèces de plantes. » Coran (XXII. 5).

10.2. Des nuages.

D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « On les dénomma nuages (*sa<u>h</u>âb*), car ils s'amoncellent dans l'air (*linsi<u>h</u>âbih fî al-hawâ'*). » Ce sont des phénomènes,

في أوامر الله تعالى بين السّماء والارض كما قال تعالى {والسحاب المسخر بين السّماء والارض} فتارة تحمله المياه كما قال تعالى {فالحاملات وقرا} أي تحمل الماء كما تحمل ذوات الأربع الوقر وتارة تحمل العذاب كما حملته إلى قوم عاد حين قالوا هذا عارض ممطرنا فقال تعالى {بل هو ما استعجلتم به ريح فيها عذاب أليم} وكما حملته لأصحاب الأيكة حين كذّبوا المرسلين قال تعالى {فأخذهم عذاب يوم الظلّة إنه كان عذاب يوم عظيم}. وقد كان النبي صلّى الله عليه وسلّم يدعو إذا رأى السحاب خرّج أبو داود (عن عائشة رضي الله عنها أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم كان إذا رأى ناشئا في أفق السّماء ترك العمل وإذا كان في صلاة خفف يقول اللهمّ إني أعوذ بك من شرّها فإن مطر قال صيّبا هنيئا).

والحكمة في تسخيره بين السّماء والارض من وجوه:

أحدها أن طبع الماء ثقيل يقتضي النزول فإنّ بقاءه في الجو على خلاف الطبع فلا بدّ من ماسك قاهر يمسكه على ذلك فلذلك سمّاه بالمسخّر، وثانيها أنّ السحاب لو دام لعظم ضرره وكان قحطا وعدم العشب والزراعة فكان تقديره بالمقدار هو المصلحة فهو كالمسخّر لله تعالى يأتي به وقت الحاجة ويرده عند زوال الحاجة، وثالثها أنّ السحاب لا يقف في موضع معيّن بل يسوقه الله بواسطة تحريك الرياح إلى حيث أراد وشاء فذلك هو التسخير

parmi les choses divines, connus et réalisés entre ciel et terre[415]. Dieu dit : « **Les nuages assujettis à une fonction entre le ciel et la terre... »** Coran (II. 164) sont un instant porteurs d'eau : « **Par ceux qui transportent une charge ! »** Coran (LI. 2) c'est-à-dire tout comme des équidés lestés de fardeaux[416]. Un autre, ils sont indices de châtiment comme ils le firent avec le peuple de 'Âd : « **Quand ils virent que c'était un nuage qui se dirigeait vers leurs vallées, ils dirent : Voici un nuage, il va pleuvoir ! Non ! Voilà ce dont vous vouliez hâter la venue : un vent qui contient un douloureux châtiment. »** Coran (XLVI. 24) et les habitants de *al-Ayka*[417] quand ils traitèrent de menteurs les messagers : « **Le châtiment du jour de l'ombre les a saisis : ce fut le châtiment d'un jour terrible. »** Coran (XXVI. 189)[418]. Selon Abû Dâwud le Prophète, paix et grâce sur lui, avait coutume d'invoquer Dieu quand il voyait les nuages. 'Â'isha, Dieu l'agrée, disait : ***« Quand l'Envoyé, paix sur lui, voyait se former les nuages dans le ciel s'il travaillait il s'arrêtait, s'il était en prière la raccourcissait et répétait : ' Je me réfugie auprès de Toi, Mon Dieu, de leur châtiment !' si c'est une pluie : ' Pluie bienfaitrice !' »***

De la raison de leur suspension entre ciel et terre selon différents points :

Le premier, puisque l'eau est lourde et tend à descendre, et puisque demeurer entre ciel et terre est contraire à la loi de la nature, il s'ensuit donc qu'il lui faut un Empêcheur qui la contraint en l'état, et c'est pour cela qu'on la dit être assujettie. Le second, si les nuages persistaient en leur état de nuages, ils causeraient une sécheresse et détruiraient les herbes et la moisson, la précipitation mesurée est par conséquent un bienfait. A l'instar de la chose consacrée à Dieu qu'on sort en cas de besoin et qu'on remet une fois la supplique exaucée. Le troisième, les nuages ne s'arrêtant pas à un seul endroit, Dieu les dirige grâce aux vents où Il veut et comme il lui plaît. Et c'est ce qu'on entend par assujettissement.

[415] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 202.
[416] *Ibid*.
[417] Ce lieu est vraisemblablement Madyân, le pays du Prophète Shu'ayb.
[418] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 202.

- صفحة 60 -

3.10. النّوع الثالث الرياح والكلام عليها ينحصر في مسائل.

1.3.10. المسألة الأولى في حقيقة الريح وهل هو متحيز أو لا؟

قال الإمام فخر الدين في تفسير قوله تعالى {وأرسلنا الرياح لواقح} إن الريح هو هواء متحرك قال وحركه الهواء بعد أن لم يكن متحركا لا بدّ له من سبب وذلك السبب ليس نفس كونه ولا هو شيء من لوازم ذاته ولا له حركة الهواء بدوام ذاته محال فلم يبق إلا أن يقال يتحرك بتحرّك الفاعل المختار. وزعمت الفلاسفة أنه يرتفع من الارض أجزاءا مسخنة تسخينا قويا شديدا وبتلك السخونة ترتفع فإذا وصلت إلى القرب من الفلك كان الهواء الملصق بقعر الفلك متحركا على استدارة الفلك يمنع تلك الأدخنة من الصعود ويفرق في الجوانب وبسبب ذلك التفرق تحصل الرياح، وكلما كانت تلك الأدخنة أكثر كان صعودها أقوى.

وردّ عليهم الإمام فخر الدين بأن صعود الأجزاء الارضيّة إنما يكون لأجل شدّة تسخينها وذلك التسخين عرض لأنّ الارض باردة يابسة بالطبع وإذا كانت تلك الأجزاء الارضيّة متصعّدة جدّا كانت سريعة الانفعال فإذا صعدت إلى الطبقة الباردة من الهواء امتنع بقاء الحرارة فيها بل تبرد جدا فإذا بردت امتنع بلوغها في الصعود إلى الطبقة الهوائيّة المتحرّكة بحركة الفلك قال فبطل ما ذكروه.

قلت لو كانت ترجع تلك الأجزاء برد الهواء الملتصق بقعر الفلك لكان نزولها على الاستقامة لأنّ الارض ثقيل والثقيل إنما يتحرك بالاستقامة والرياح ليست كذلك لأنها متحركة يمنة ويسرة وأيضا إن حركة تلك الأجزاء الارضيّة تكون حركة قاهرة فإنّ الرياح إذا صعّدت الغبار الكثير عاد ذلك الغبار الكثير ونزل على السطوح لم يحسّ

-Page 60 -

10.3. Des vents et des interrogations qu'ils soulèvent.

10.3.1. De la consistance du vent. Est-il ou non circonscrit ?

L'imam Fakhr al-Dîn, commentant le verset : « **Nous envoyons les vents fécondants. »** Coran (XV. 22), a dit : « Le vent est un air mouvant et l'impulsion mobile, précédant le mouvement, doit avoir une origine. Cette dernière ne lui est en rien inhérente, ni ne le constitue, ni ne possède de mouvement continu en propre. Il ne reste donc qu'à dire qu'il se meut sous l'effet de l'impulsion de l'Agent Effectif[419]. » Les philosophes, eux, prétendent qu'il monte à partir du sol en particules surchauffés qui, grâce à cette chaleur, s'élèvent dans le ciel. Quand elles parviennent au plus près de l'atmosphère dont l'air, condensé le long de sa surface, est agité sur ses orbes, elles l'empêchent de remonter plus haut en le dispersant sur les côtés. Et c'est ainsi que se forment les vents, et chaque fois que ces vapeurs sublimées sont plus fortes, leur élévation est plus rapide[420].

L'imam Fakhr al-Dîn leur a répondu de la sorte : « L'élévation des particules terrestres se fait à cause de leur surchauffe ; cette dernière est un symptôme, car la terre est froide et dure en propre. Et quand ces particules terrestres sont très sublimées, elles deviennent très réactives mais si elles s'élèvent, au contact de l'atmosphère froide, elles perdent de leur chaleur, voire refroidissent. Et si elles gèlent, elles cessent de s'élever et ne peuvent atteindre la couche de l'air mobile dans l'atmosphère. » Ainsi bat-il en brèche leurs allégations.

J'ai dit : si ces particules devenaient, au contact de cette couche d'air froid qui couvre l'atmosphère, air gelé, elles tomberaient à la verticale car la terre est pesante et les corps lourds tombent verticalement, alors que les vents s'agitent dans le sens horizontal à gauche et à droite. Et ce mouvement des particules terrestres, est une agitation contraignante, car les mêmes vents qui transportent de la poussière, laquelle redescend ensuite sur les toits des maisons sans que personne ne s'en rende compte,

[419] *Ibid*, t 10, p. 176.
[420] *Ibid*.

أحد بنزولها وقد نرى هذه الرياح تقلع الأشجار وتهدم الجبال وتموج البحار.
وقال المنجمون أن أقوى الكواكب هي التي تحرك الرياح وتوجب هبوبا وردّ عليهم الإمام فخر الدين بأن الموجب لحركة الرياح إن كان طبع الكواكب وجب دوام الرياح بدوام تلك الطبيعة قال إن كان الموجب هو طبيعة الكوكب بشرط حصوله في البرج المعيّن والدرجة المعيّنة وجب أن يتحرك كلّ هذا الهواء وليس كذلك. فإذا بطل ما ذكروه تعيّن أن يكون المحرّك لها القادر العليم الفاعل المختار وهو الله سبحانه.

قلت وأمّا كون الريح متحيزا وليس بمتحيّز فقد نصّ الإمام فخر الدين على أن كون الهواء من قبيل المتحيّز وأنه من الأجسام البسيطة لأنه قسّم الموجود إلى:

- واجب لذاته.
- وإلى ممكن لذاته وهو ما سوى الله وهو المسمّى بالعالم وقسّمه إلى:

1. ما هو متحيّز.
2. وإلى ما هو صفة للمتحيّز.
3. وإلى ما ليس بمتحيّز ولا صفة المتحيّز.

أ. القسم الأول وهو إما أن يقبل القسمة وهو الجسم وإما أن لا يقبلها وهو الجوهر.

- وقسّم الذي يقبل القسمة إلى الأجسام العلوية وهي الأفلاك والكواكب والعرش والكرسي و سدرة المنتهى واللوح المحفوظ والقلم والجنة والنّار والحور العين وزبانية جهنّم وغير ذلك.

peuvent tout aussi bien arracher des arbres, entamer des montagnes et déchaîner les vagues.

D'après les astrologues, ce sont les actions des grandes planètes qui font se mouvoir et souffler les vents. L'imam Fakhr al-Dîn leur a répondu : « Si l'effet mouvant des vents était dû à l'action des astres, ils ne devraient pas baisser de régime en raison de la persistance de cette propreté. Et si cet effet, ajoute-t-il, ne résultait qu'au moment de la coïncidence de tel astre avec tel signe zodiacal en un degré déterminé, les vents devraient s'agiter en bloc partout, et ce n'est pas le cas. Ainsi, leurs vaticinations étant infirmées, force est de reconnaître que ce qui les fait tournoyer c'est le Contraignant, Savant, Agent, maître du choix et qui est Dieu, exalté soit-Il.

J'ai dit : le vent est-il ou non circonscrit ? L'imam Fakhr al-Dîn a souligné : « L'air est localisable et corpusculaire. Les étants se divisent comme suit :

- L'existant en soi.
- Le possible se soi, tout autre que Dieu, et qui est l'univers. Ce dernier se subdivise à son tour en :

1. Le localisable.
2. Celui qui a la caractéristique du localisable.
3. Ce qui n'est pas ni localisable, ni n'en constitue une caractéristique.

a. Soit qu'il accepte la division et il est corps ou il ne l'accepte pas, alors il est essence :

- Ceux qui ne tolèrent pas la division et qui constituent les corps élevés tels les astres, les planètes, le Trône, le Siège, le Lotus de la limite, la Table gardée, le Calame, le Paradis, l'Enfer, les houris aux grands yeux, les geôliers de la Géhenne, etc.

- صفحة 61 -

- والى الأجسام السفلية وهي إما بسائط وهي العناصر الأربعة أحدها كرة الارض من المغاور والجبال والبلاد المعمورة وثانيها كرة الماء وما فيها من الأودية والعيون والأشجار وثالثها كرة الهواء ورابعها كرة النّار وإما مركبّة وهي المعادن والحيوانات والنبات على اختلاف أصنافها وكثرة أقسامها وتباين أنواعها.

ب. القسم الثاني وهو ما هو صفة للمتحيّز وهي الأعراض وقد ذكر فيه المتكلمون ما يقرب من أربعين جنسا من الأعراض.
ج. القسم الثالث ما ليس بمتحيّز ولا صفة للمتحيّز وهي الأرواح الفلكيّة وهي إمّا علويّة وإمّا سفليّة والعلويّة إما متعلقة بالأجسام وهي الأرواح الفلكيّة وإمّا غير متعلّقة بالأجسام وهي الأرواح المطهّرة المقدسّة والسفليّة إمّا خيّرة وهم صالحو الجن وإمّا شريرة خبيثة وهم مردة الشياطين.

2.3.10. المسألة الثانية في تقسيم الرياح
قال الإمام فخر الدين قالوا الرياح أربع الشمال من نقطة الشمال والجنوب من نقطة الجنوب والصبا مشرقيّة والدبور مغربيّة قال وإنما تسمى الصبا قبولا لأنها لا مستقبلة الدبور وما بين كلّ واحد من هذه الأمّهات فهي نكباء.
وفي الثعلبي عن عثمان الأعرج قال بلغنا أنّ مساكن الرياح تحت أجنحة الكروبيين حملة العرش فتهيج من ثمة فتقع بعجلة الشمس ثم تهيج من ثمة فتقع بعجلة الشمس ثم تهيج من عجلة الشمس فتقع برؤوس الجبال ثم تهيج من رؤوس الجبال فتقع في البر فأمّا الشمال فإنها تمر بجنّة فتأخذ من عرف طيبها فتمر على

-Page 61 -

- Les corps inférieurs peuvent être simples. Il s'agit alors des quatre éléments de base : l'un est : le globe terrestre avec ses vallées, ses montagnes et ses villes peuplées ; le deuxième est la couche d'eau et ce qui s'y trouve comme rivières, sources et arbres ; le troisième, la couche d'air ; le quatrième, la couche de feu. Ils peuvent être des corps composés, parmi lesquels on compte les métaux, les animaux, les plantes de tous ordres, genres et espèces.

b. Celui qui a la caractéristique du localisable : ce sont les surfaces, les théologiens en citent une quarantaine d'espèces.

c. Ce qui n'est ni localisable, ni n'en constitue une qualité. Ce sont les esprits des astres qui sont inférieurs ou bas. Ceux qui sont élevés sont, soit pourvus d'un corps, les esprits des astres, ou sans corps, les esprits purifiés et saints. Ceux qui sont inférieurs sont soit bons : les pieux parmi les djinns, ou mauvais et nocifs : les démons rebelles. »

10.3.2. De la division des vents[421]

D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Les vents sont au nombre de quatre : les nordiques qui soufflent du point nord, les sudistes du point sud, les vents auguraux (*ṣabâ)* qui sont d'orient, les tardifs (*dubûr)* qui sont d'occident. On appela ceux-là auguraux (*ṣabâ)* car ils sont opposés aux tardifs (*dubûr)*. Et, entre ces quatre grands vents, se déclinent des vents légers (*nakba)*[422]. »

Al-Tha'labî, d'après 'Uthmân al-A'raj, a relaté : « Il nous est parvenu que les gîtes des vents sont sous les ailes des anges *(al-karûbiyyîn*) protecteurs du Trône d'où ils se déchaînent et tombent sur la roue du soleil, de là ils tombent sur les cimes des montagnes d'où ils s'élancent sur les terres. Les vents du nord traversent le Jardin et ses effluves dont ils s'imprègnent, ensuite passent par les

[421] Le sous-titre donné dans le sommaire ne correspond pas à celui du texte : « De leur circulation entre ciel et terre ».
[422] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 201.

أرواح الصديّقين وحدها من كرسي بنات نعش إلى مغرب الشمس، وأمّا الدبور فحدها من مغرب الشمس إلى مطلع سهيل، وأمّا الجنوب فحدّها من مطلع سهيل إلى مطلع الشمس، وأمّا الصبا فحدها من مطلع الشمس إلى كرسّي بنات نعش فلا تدخل ريح على أحدها في حدّها.

وفي تفسير الإمام فخر الدين عن ابن عمر رضي الله عنهما أنّ الرياح ثمان أربع منها عذاب وهي القاصف والعاصف والصرصر والعقيم وأربع منها رحمة الناشرات والمبشرات والمرسلات والذاريات. وعن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (نصرت بالصبا وأهلكت عاد بالدبور) والجنوب من ريح الجنة.

3.3.10. المسألة الثالثة في تصريف الرياح بين السّماء والارض

وقد ثبت ذلك بالقرآن وبالحسّ لأنها تتصرف في ذلك ولا يكون ذلك التصرف إلا بأمر الواحد الفاعل المختار. وحكى الإمام فخر الدين عن كعب لو حبس الله الريح عن عباده ثلاثة أيام لأنتن أهل الارض.

قال الإمام فخر الدين قال ابن الأنباري إنما سمّي الريح ريحا لأنّ الغالب عليها في هبوبها المجيء بالروح والراحة وانقطاع هبوبها يكسب الكرب والغمّ فهي مأخوذة من الروح والدليل على ذلك أنّ أصلها الواو لأنّ قولهم في الجمع أرواح.

esprits des véridiques, leurs limites se situent entre la couronne boréale (*kursiyyu banât na'sh)* et le couchant du soleil. Les tardifs (*dubûr)* vont du couchant du soleil jusqu'à l'amorce des plaines. Les vents du sud vont des plaines vers le lever du soleil. Les vents auguraux (*sabâ)*, ont leurs limites entre le lever du soleil et la couronne boréale *(kursiyyu banât na'sh).* Aucun vent ne transgresse son aire assignée.

Nous trouvons dans le *Commentaire* de l'imam Fakhr al-Dîn, d'après Ibn 'Umar, que Dieu les agrée tous deux : « Il existe huit sortes de vents, quatre sont de tourmente : le tumultueux, le violent, le fracasseur et le stérile ; quatre de miséricorde : le dispensateur, l'annonceur, la bourrasque et l'éparpilleur[423]. » Le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « J'ai été soutenu par le vent augural (al-sabâ), la cité de 'Âd, elle, a été détruite par le vent tardif (dubûr)[424]. »*** Les vents de la couronne australe sont originaires du Paradis !

10.3.3. De la circulation des vents entre ciel et terre[425]

Le phénomène est attesté par le Coran et par les sens qui peuvent en rendre compte. Cette variation ne s'effectue que par injonction de l'Unique, l'Agent, l'Effectif. L'imam Fakhr al-Dîn, d'après Ka'b, a raconté : « Si Dieu retenait les vents sur ses créatures trois jours seulement, les habitants de la terre se corrompraient[426]. »

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, Ibn al-Anbârî a dit : « On appela le vent *(rîh)* ainsi car sa nature profonde est de souffler avec l'esprit (*al-rûh*) et la quiétude *(al-râha)*, qu'il vienne à cesser de se lever et s'installent l'angoisse et la désolation. Il dérive de l'esprit (*al-rûh*), la preuve en est que sa racine est la copule *(wâw*) car au pluriel on dit esprits *(arwâh*)[427].

[423] *Ibid*, t 7, p. 141.
[424] Hadith figure dans *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 141.
[425] Ce sous titre est situé en second dans le sommaire.
[426] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 142.
[427] *Ibid*, p. 201.

- ثم إنّ الريح قد تكون رحمة من وجوه كثيرة منها أنها قد تكون بين المطر مبشرات كما قال تعالى {ومن آياته أن يرسل الرياح مبشرات} أي بالمطر وقال تعالى {أيضا وهو الذي يرسل الرياح نشرا بين يدي رحمته} الآية. ومعنى نشرا قال الإمام فخر الدين أي متفرقة من كل جانب والنشر التفريق ومنه نشر الثوب ونشر الخشبة بالمنشار. قال الفراء النشر هي الرياح الطيّبة الليّنة التي تنشئ السحاب واحدها نشر فأصلها من النشر وهو الرائحة الطيبة. ومنه قول امرئ القيس ونشر القطر. ومنها أنها قد تأتي للقح الأشجار قال تعالى {وأرسلنا الرياح لواقح} قال ابن عبّاس لواقح للشجر والسحاب وقاله الحسن والضحّاك.

- صفحة 62 -

قال الإمام فخر الدين وأصل هذا من قولهم لقحت الناقة وألقحها الفحل إذا ألقى فيها الماء فحملته فكذلك الرياح جارية مجرى الفحل للسحاب. وقال عن ابن مسعود في تفسير هذه الآية يبعث الله الرياح لتلقيح السحاب فتحمل الماء وتمجّه في السحاب ثم إنها تعصر السحاب وتدرّه كما تدر اللقحة قال فهذا تفسير إلقاحها للسحاب. وفي الثعلبي عن أبي بكر بن عياش لا تقع قطرة من السحاب إلا بعد أن يعمل الريح الأربع فيه فالصبا تهيّجه والجنوب

- Le vent peut être d'un côté miséricorde. Il peut annoncer la pluie comme l'affirme ce verset du Très-Haut : « Et parmi Ses signes : **il déchaîne les vents annonciateurs de bonnes nouvelles** pour vous faire goûter quelque chose de Sa miséricorde. **»** Coran (XXX. 46), et cet autre : « **N'est pas Lui qui déchaîne les vents comme une dispensatrice (annonce)**[428] **de Sa miséricorde ?**[429] **»** Coran (XXVII. 63), à propos du terme *nushrâ* (dispensatrice), l'imam Fakhr al-Dîn nous dit qu'il signifie épandre en dispersant, d'où *nashr al-thawb* (étendre le linge) et *nashr al-khashab* (débiter du bois) avec une scie[430]. D'après al-Farrâ' : « Les dispensateurs (*nushûr)* sont des vents généreux et propices qui causent l'amoncellement des nuages. Le terme au singulier donne (*nashr)* qui provient de (*al nashr*) qui est une odeur agréable et répandue. » Et d'où également cet élargissement du sens par *le poète* Imru' al-Qays : « *nashr al-qa<u>t</u>r* (la dispersion des gouttes). » Les vents peuvent être aussi des fécondateurs, Dieu dit : « **Nous envoyons les vents qui fécondent**.[431] **»** Coran (XV. 22) Ibn 'Abbâs a dit : « Ils fécondent les arbres et les nuages. » Propos tenu aussi par al-<u>H</u>asan et al-<u>D</u>a<u>hh</u>âk[432].

-Page 62 -

D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Le sens provient du dit : la chamelle a été inséminée (*luqqi<u>h</u>at)* c'est-à-dire que, quand elle est saillie par le chameau étalon (*fa<u>h</u>l)* qui émet son sperme en elle, elle le garde[433]. Tels sont les vents, pareil à l'étalon, par rapport aux nuages. » Du même, d'après Ibn Mas'ûd, commentant ce verset : « Dieu envoie les vents féconder les nuages qui vont porter l'eau, ensuite ils les secouent avant de les essorer comme on trait une chamelle laitière. Et c'est le sens de la fécondation des nuages par les vents. » Al-Tha'labî, d'après Abû Bakr Ibn 'Ayyâsh, a rapporté : « Il ne tombe pas une seule goutte des nuages avant l'action, en eux, des quatre vents : l'augural (*al-<u>s</u>abâ*) les excite, l'austral les

[428] Selon la lecture : *nushrâ* (dispensatrice) ou *bushrâ* (annonciatrice).
[429] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 175.
[430] *Ibid*, t 7, p. 138.
[431] Nous donnons ici la traduction de O. Pesle et A. Tidjani. Celle de D. Masson, utilisée jusqu'ici, ne rend pas le sens du verset : « **Nous envoyons des vents chargés de lourds nuages. »** Coran (XV. 22)
[432] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 175.
[433] *Ibid*.

تدرّه والشمال تفرقه. وسمّي الريح لواقح وهي ملقحة لأن معنى لواقح ملاقح قاله أبو عبيد. قال الزجّاج ويجوز أن يقال لها لواقح وإن ألقحت غيرها لأن معناها النسب وهو كما يقال وإنّ ذو راجح وزائف أي ذو وزن وذو زيف وإمّا تلقيحها للأشجار فكما قالوه ومنها أنها قد تكون راحة للأبدان وتنعيما لها سمّي الصبا والشمال إلى غير ذلك.

- القسم الثاني أنّ مجيء الريح قد يكون نقمة إمّا لهلاك أمّة كما فعل تعالى بقوم عاد حين عتت الريح على الخزّان. وفي الثعلبي عن ابن عبّاس قال قال النبي صلّى الله عليه وسلّم (ما أرسل الله نسفة من الريح إلاّ بمكّيال ولا قطرة من ماء إلاّ بمكّيال إلاّ يوم عاد ويوم نوح فإنّ الماء يوم نوح طغى على الخزّان فلم يكن لهم عليه سبيل قرأ {إن لما طغى الماء} الآية وإن الريح يوم عاد عتت على الخزان فلم يكن لهم عليها سبيل ثم قرأ {بريح صرصر عاتية}).

والريح التي أرسلت إلى قوم عاد هي الريح العقيم كما قال تعالى وفي {عاد إذ أرسلنا عليهم الريح العقيم} أي لا تلقح شجرا ولا تنشئ سحابا ولا رحمة فيها ولا بركة وإمّا أن يكون مجيئها نكالا وحرمانا من المقصود كما فعل تعالى

fait tournoyer, le boréal les disperse[434]... » On appela les vents inséminateurs *(lawâqih)*,tout autant qu'inséminés *(mulaqqaha),* et, à en croire 'Ubayd, le sens de (*lawâqih)* est synonyme de (*mulaqqih)*[435]. D'après al-Zajjâj : « Il est tout a fait juste de dire *vents* inséminés (*lawâqih*) même s'ils fécondent (*alqahat*) quelque chose, car le sens du terme est l'insinuation (*al-nisba*).Et comme on dit : au mot on ajoute foi ou on la lui ôte et l'acception en est ou renforcée ou affaiblie[436]. » Quant à la pollinisation, je me joints à leurs dires (c'est tout comme ils disent !). Il en est qui procurent repos et douceur agréable au corps, l'augural (*sabâ*) et les vents du nord et autres !

- D'un autre côté, le vent peut être châtiment pour faire périr un peuple, par exemple, comme le fit Dieu avec les 'Âd. Le vent souffla sur les réserves, qu'il épuisa. Selon al-Tha'labî, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Dieu n'envoie pas un souffle de vent dont la quantité ne soit déterminée, ni une goutte qui ne soit mesurée sauf le jour de 'Âd et celui de Noé. Lors du déluge l'eau a débordé les réserves qui ne parvenaient ni à l'arrêter, ni l'en empêcher. Il lit, nous dit l'informateur, le verset*** « **Lorsque l'eau déborda** » Coran (LXIX. 11). ***Le vent, le jour de 'Âd, a outrepassé les limites qui ne parvenaient pas à le contenir. Et, précise l'informateur, il lit :*** ' **Les 'Âd ont été anéantis par un vent mugissant et impétueux.** ' Coran (LXIX. 6).[437] »

Le vent qui a été envoyé sur 'Âd est le vent stérile, comme le dit le Très-Haut : ' Il en fut ainsi pour les '**Âd lorsque Nous avons envoyé contre eux un vent stérile[438].»** Coran (LI. 41) Le vent stérile, c'est-à-dire un vent qui ne féconde aucun arbre, ni n'amoncelle les nuages pluvieux, il n'y a nulle miséricorde en lui, ni bénédiction[439]. Il peut s'abattre en châtiment et dévastation comme ce fut fait

[434] Seuls, trois sont mentionnés. Le quatrième, le tardif (*dubûr*) probablement n'est cité. Al-Tha'labî, cite le *dubûr* dans son *Tafsîr*, t 3, p. 484.
[435] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p.175.
[436] *Ibid*.
[437] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha' labî*, t 6, p. 266.
[438] Ici nous avons opté pour la traduction de Hamidullah qui donne pour *rîh 'aqîm* vent stérile. D. Masson nous dit vent dévastateur.
[439] *Tafsîr al-tha'labî*, t 6, p. 266.

بأهل الأحزاب إذ بعث عليهم الريح العقيم وجنودا لم تروها وإمّا لإفساد الثمار وغير ذلك مما يحصى كثرة ولا يحصيه إلا الله تعالى.

4.3.10. المسألة الرابعة في الدعاء عند الريح.

أخرج البخاري ومسلم والترمذي عن عائشة رضي الله عنها (أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم كان إذا عصفت الريح قال اللهّم إني أسألك خيرها وخير ما فيها وخير ما أرسلت به وأعوذ بك من شرها وشر ما أرسلت به) ولفظ الترمذي كان إذا رأى السحاب.

وقال الترمذي أيضا عن أبيّ بن كعب قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لا تسبوا الريح فإذا رأيتم ما تكرهون فقولوا اللهّم إنّا نسألك من خير هذا الريح وخير ما فيها وخير ما أمرت به ونعوذ بك من شرها وشر ما فيها وشرّ ما أمرت) خرّجه الترمذي.

- صفحة 63 -

وفي أبي داود عن أبي هريرة قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (الريح من روح الله وروح الله يأتي بالرحمة ويأتي بالعذاب فإذا رأيتموها فلا تسبّوها واسألوا الله خيرها واستعيذوا بالله من شرها).

4.10. النّوع الرابع الرّعد.

lorsque Dieu l'envoya sur les Coalisés[440] contre qui Il le déchaîna, appuyé d'une armée que vous ne vîtes point[441]. Le vent stérile peut, aussi, être envoyé pour gâter les fruits et pour d'autres fins que Dieu, seul, connaît.

10.3.4. De l'imploration lorsque souffle le vent[442]

Al-Bukhârî, Muslim, Tirmidhî, d'après 'Â'isha, Dieu l'agrée, ont rapporté : « Le Prophète, paix et grâce sur lui, avait coutume, lorsque le vent soufflait, de dire ***: ' Mon Dieu ! Je t'implore pour son action propice, pour les bienfaits dont il est porteur, pour le bienfait qui a motivé son envoi. Mon Dieu ! Je cherche refuge auprès de Toi de ses méfaits et du mal qui a commandé son envoi.' »*** Les mots de Tirmidhî sont : « Lorsqu'il voit les nuages... »

Ce dernier, d'après Ubayy Ibn Ka'b, a également rapporté que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : « ***N'insultez pas le vent ! Si vous en voyez ce qui vous afflige dîtes : ' Dieu, le nôtre, nous T'implorons pour l'action salutaire de ce vent, pour les bienfaits dont il est porteur, pour les bienfaits qui ont motivé son envoi ! Dieu, le nôtre, nous cherchons protection auprès de Toi contre ses méfaits, contre la dévastation qu'il porte et le mal qui a commandé son envoi. »*** La formulation est de Tirmidhî.

-Page 63 -

Abû Dâwud a rapporté d'après Abû Hurayra : « J'ai entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire ***: Le vent (al-rîh) provient de l'Esprit de Dieu (min rawhi Allâh). Il peut venir avec la miséricorde ou avec le châtiment. Si vous le voyez se lever, ne proférez pas contre lui, implorez Dieu pour ses bienfaits et réfugiez-vous auprès de Lui contre ses méfaits ! »***

10.4. Le tonnerre

---

[440] Lors de la bataille des tranchées (al-khandaq), Dieu déchaîna des vents contre les coalisés, ce qui eut pour effet de semer une grande panique dans leurs troupes.

[441] Reprise du verset : « **Ô vous croyez ! Souvenez-vous des bienfaits de Dieu envers vous : lorsque les armées marchèrent contre vous, nous avons envoyé contre elles un vent, et des armées invisibles. »** Coran (XXXIII. 9)

[442] Ce sous-titre est le troisième, pour cette section, du sommaire.

وفيه أقوال: أحدها أنه ملك يزجر السحاب على ما في حديث الترمذي وغيره وعليه أكثر المفسّرين وهو ظاهر قوله تعالى {ويسبّح الرعد بحمده} فهو ملك وذلك صوته يسبح ويزجر السحاب. وثانيها لابن عبّاس أنه ريح تخترق بين السحاب فتصوّت ذلك الصوت حكاه ابن عطيّة وغيره عن ابن عبّاس ونحوه للحكماء. وثالثها اصطكاك أجرام السحاب حكاه ابن عطية وبه قال الإمام فخر الدين في تفسير في سورة الرعد قاله ابن العربي في *قانونه* وهو قول مرغوب عنه لأنه مذهب الفلاسفة ولا دليل عليه. ورابعها أنّ الرعد اسم الصوت المسموع قاله علي ابن أبي طالب رضي الله عنه قال ابن عطيّة وهذا معلوم في لغة العرب.

5.10. النّوع الخامس البرق.

وفيه أقوال حكاها ابن عطيّة: أحدها أنه مخراق حديد بيد الملك يسوق به السحاب قاله علي ابن أبي طالب رضي الله عنه قال ابن العربي يضربها بذلك المخراق قاله في *القانون*. وثانيها أنه صوت نور بيد الملك يسوق به السحاب قاله ابن عبّاس عبّر عنه ابن العربي في قانونه بأنه يضرب به السحاب. وثالثها أن البرق ملك يترآى روي عن ابن عبّاس أيضا. ورابعها أنّ ما قاله ابن عطيّة وهو قول ضعيف.

6.10. النّوع السادس الصواعق.

A son sujet, nous avons plusieurs propos : l'un dit, si l'on se réfère au ***hadith*** *de* ***Tirmidhî*** ainsi qu'à d'autres commentateurs, c'est un ange qui charrie les nuages et c'est le sens apparent du verset : « **Le tonnerre célèbre Ses louanges. »** Coran (XIII. 13). C'est donc un ange et c'est sa voix qu'on entend quand il célèbre les louanges en charriant les nuages. Le second est de Ibn 'Abbâs pour qui c'est le vent qui, en s'engouffrant dans les interstices des nuages, provoque ce bruit. Cette deuxième position a été relatée par Ibn 'Aṭiyya et d'autres d'après Ibn 'Abbâs[443]. Des sages émettent un point de vue similaire. Un troisième propos dit que ce bruit est dû aux entrechoquements des masses nuageuses les unes contre les autres. Ce propos est relaté par Ibn 'Aṭiyya de même que l'imam Fakhr al-Dîn dans son commentaire de la sourate le Tonnerre,[444] comme le soutint Ibn 'Arabî dans son (*Qânûn*) *Canon*. C'est un avis injustifié, car c'est la position des philosophes et elle n'est fondée sur aucune preuve. Le quatrième nous dit que le tonnerre (*ra'd)* est l'onomatopée du bruit qui s'entend, c'est l'avis de 'Alî Ibn Abî Ṭâlib, Dieu l'agrée[445]. Ibn 'Aṭiyya ajoute que c'est une chose connue dans la langue arabe[446].

10.5. Des éclairs

Plusieurs avis, relatés par Ibn 'Aṭiyya, sont émis sur leurs origines. L'un, d'après 'Alî, Dieu l'agrée, dit que les éclairs sont des tridents en fer entre les mains d'un ange qui dirige les nuages[447] ; à l'aide desquels il les frappe ajoute Ibn 'Arabî dans son (*Qânûn*) *Canon*. Un deuxième, d'après Ibn 'Abbâs, dit que c'est une cravache lumineuse entre les mains d'un ange avec laquelle il fait avancer les nuages, qu'il fouette, précise[448], dans son *Canon*, Ibn 'Arabî. Un troisième, relaté d'après Ibn 'Abbâs aussi, nous dit que l'éclair est un ange qui se fait entr'apercevoir[449]. Un quatrième avis nous assure que les propos de Ibn 'Aṭiyya sont peu crédibles.

10.6. De la foudre

[443] *Al-Muḥarrar*, t 1, p. 134.
[444] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 24.
[445] *Al-Muḥarrar*, t 1, p. 134.
[446] *Ibid*, pp. 134-135.
[447] *Ibid*.
[448] *Ibid*.
[449] *Ibid*.

حكى ابن عطيّة عن الخليل: أنّ الصاعقة الوقعة الشديدة من صوت الرعد يكون معها أحيانا قطعة نار يقال إنّها من المخراق الذي بيد الملك وقيل هي قطعة نار تخرج من فم الملك عند غضبه إذا خالفت سحابة وصاح بها فإذا اشتد غضبه طارت النّار من فيه.

وحكى ابن العربي في قانونه عن العلماء المتكلمين أنّ الصاعقة ضربان: أحدهما بيضاء لا تحرق شيئا وريح لطيفة تخرج من السحاب فلا قوة لها على هدم الأجسام للطافتها. وثانيهما حمراء محرقة وهي ريح غليظة تخرج من تحت السحاب فتصدم الأجسام فتحرقها، قال القاضي أبو بكر ابن العربي والذي عندي أنّ الصاعقة جسم لطيف ملهب إذا أصابت نارا تقوّت وإنّها تسرع إلى الشيء الأسود فتحرقه.

7.10. النّوع السابع قوس قزح.

رأيت في بعض الكتب التفسيريّة عن علي بن أبي طالب رضي الله عنه أنه أمان من الغرق ورأيت لبعض الحكماء أنه انعكاس من شعاع الشمس في الماء الذي في السحاب والله أعلم بحقيقة ذلك.

ـ صفحة 64 ـ

8.10. النّوع الثامن البرد.

قال الله تعالى{وننزل من السّماء من جبال فيها برد} حكى فيها الإمام فخر الدين قولين: أحدهما أنّ في السّماء جبالا من برد خلقها الله تعالى كذلك ثم ينزل منها ما يشاء وعليه أكثر

Ibn ‘Atiyya, d’après al-Khalîl, a raconté : « La foudre est l’effet gigantesque de l’éclat du tonnerre suivi, parfois, de fragments du feu que l’on dit causé par le trident que l’ange tient à la main. L’on raconte aussi que c’est une boule de feu qui sort de la bouche de l’ange lorsqu’il pique des colères contre ses nuages indociles, alors il leur crie dessus et si son courroux l’envahit, il laisse échapper des éclats de feu[450]. »

Ibn ‘Arabî, dans son (*Qânûn*) *Canon,* d’après les savants théologiens, a relaté ceci : « Il y a deux sortes de foudres. L’une est blanche et ne brûle rien ; elle est comme un zéphyr qui sort d’entre les nuages et n’a, tant elle est douce, nulle force de détruire les corps. La deuxième est écarlate et brûlante, c’est un vent rugueux qui sort de dessous les nuages et heurtant les corps qu’elle brûle. » Selon le qâdî Abû Bakr Ibn ‘Arabî : « A ma connaissance, la foudre est une matière souple et incandescente qui, si elle rencontre le feu, se fortifie. Elle se précipite sur les masses sombres qu’elle foudroie. »

10.7. Des arcs-en-ciel

J’ai remarqué dans certains livres d’exégèse, d’après ‘Alî Ibn Abî Tâlib, Dieu l’agrée, que c’est une assurance contre le naufrage[451]. D’après certains sages, il serait juste le reflet des rayons du soleil sur l’eau des nuages. Dieu est plus savant de cette réalité !

-Page 64 -

10.8. De la grêle

Le Très-Haut dit : « **Dieu fait descendre du ciel (des nuées) des montagnes de grêle. »** Coran (XXIV. 43), l’imam Fakhr al-Dîn émet deux avis sur ce verset : l’un est que Dieu a créé dans le ciel des montagnes de grêle dont il fait descendre, à Sa volonté, des quantités mesurées, et c’est l’avis de plusieurs

[450] *Ibid*.
[451] Peut-être est-ce une allusion à l’épisode biblique du déluge : « Il n’y aura plus de déluge pour ravager la terre. (...) Je mets mon arc dans la nuée (...) Je me souviendrai de l’alliance... » Genèse IX. 7 et s.

المفسرين. وثانيها إنّ المراد بالسّماء هنا الغيم المرتفع سمي بذلك لسموّه وارتفاعه وأنه تعالى أنزل من هذا الغيم الذي هو السّماء البرد وأراد بالجبال هنا السحاب العظام لأنّها إذا عظمت أشبهت الجبال كما يقال فلان يملك جبالا من المال ووصف بذلك توسعا.

الركن الثّاني في العالم السفلي

وفيه فصول.

1. الفصل الأول في الارضين وما يتعلق بها وفي ذلك أنظار:

1.1. النّظر الأول في الارض هل هي كرة أم بسيطة ؟.

اعلم أنّهم اختلفوا في الارض هل هي كرة أو بسيطة على قولين أحدهما أنّها بسيطة وبه قال ابن عبّاس وجمع كثير من أهل العلم. وثانيهما أنّها كروية وبه قال أهل التعديل والفلاسفة وجماعة من أهل السنّة كابن الخطيب وغيره احتج أهل القول الأول بقوله تعالى {والارض مددناها وألقينا فيها رواسي} وبقوله تعالى {لا ترى فيها عوجا} وبقوله تعالى {والارض بعد ذلك دحاها} أي بسطها قاله ابن عبّاس وغيره.

وعن ابن عمر وابن عبّاس خلق الله الكعبة ووضعها على الماء على أربعة أركان قبل أن يخلق الدنيا بألفي عام ثم دحيت الارض من تحت البيت. قال الفخر وقال الجمهور من المفسّرين في قوله تعالى {وألقى

commentateurs[452]. Le deuxième dit qu'il faut entendre par (*samâ')* les hauts nuages, appelés ainsi pour leur position éminente *(sumuw)* et leur hauteur. Et c'est de ces nuages que Dieu fait descendre la grêle. Le mot montagne désigne les nuages imposants eux-mêmes, car, quand ils grossissent, ils sont pareils à elles. Tout comme on dit d'une personne, pour signifier son opulence, qu'elle possède des montagnes d'argent[453].

Deuxième partie :

Le monde d'en bas, partie qui se compose :

1. Premier chapitre : Des terres et de ce qui s'y rapporte. Diverses opinions sont données sur le sujet :

1.1. La terre est-elle sphérique ou plane ?

Sache qu'ils divergent, dans leurs positions, sur le fait qu'elle soit plane ou sphérique. Les uns disent qu'elle est une étendue plane. C'est le point de vue de Ibn 'Abbâs, et qui rallie beaucoup de savants. Les seconds disent qu'elle est sphérique. C'est le point de vue des géomètres, des philosophes et d'un groupe parmi les gens de la Tradition tel Ibn al-Khaṭîb et autres. Les premiers ont avancé comme argument ces versets du Très-Haut : « **Quant à la terre : Nous l'avons étendue, Nous y avons jeté des montagnes**. **»** Coran (XV. 19), et « **Où tu ne verras ni ondulation ni dépression. »** Coran (XX. 107), et de cet autre : « **Il a ensuite étendu la terre**. » Coran (LXXIX. 30) c'est-à-dire étalé, c'est ce qu'ont dit Ibn 'Abbâs et d'autres[454].

D'après Ibn 'Umar et Ibn 'Abbâs : « Dieu a créé la Ka'ba, puis l'a posée sur l'eau sur quatre piliers deux mille ans avant la création du monde et sa base s'étendit. » Selon Fakhr al-Dîn et un groupe de commentateurs, à propos du verset : « **Il a jeté**

[452] Tel que Mujâhid et al-Kalbî *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 124.
[453] *Ibid*.
[454] *Ibid*, t 10, p. 170.

في الارض رواسي أن تميد بكم} إنّ الارض لما مادت مدّت بالقدرة الإلهيّة على وجه الماء كانت تميد فألقى الله تعالى فيها الجبال فأرساها بها، وللفخر على ابن عبّاس اعتراض فانظره.

واحتج أصحاب القول الثاني بوجوه عقلية قرّرها الفخر في تفسير قوله تعالى {إنّ في خلق السماوات والارض} الآية. وللإمام فخر الدين أشكال في قوله تعالى {والارض بعد ذلك دحاها} من حيث أنه ثبت عنده بالعقل كون الارض كرة قال فكيف تمكن المكابرة قال وإن قالوا قوله تعالى {والارض مددناها} ينفي كونها كرة. قلنا لا نسلّم لأنّ الارض جسم عظيم والكرة إذا كانت في غاية الكبر كانت كلّ قطعة منها تشاهد كالسطح والتفاوت بينهما لا يحصل إلا في علم الله تعالى فانظر تمام كلامه في تفسيره وفيه نظر لأنّ ابن عبّاس وغيره من السّلف أعلم باللسّان من غيرهم.

2.1. النظر الثاني في عدد الارضين.

هي سبع بالكتاب والسنّة. أمّا الكتاب فقوله تعالى {الذي خلق سبع سماوات ومن الارض مثلهنّ يتنزل الأمر بينهنّ} أي في العدد لا في الصفة قال المفسّرون ليس في القرآن آية تدلّ على أنّ الارضين سبع إلاّ هذه الآية. وفي التفسير إنّ بين كل سماء وسماء مسيرة خمسمائة عام وغلظ كل سماء مسيرة خمسمائة عام والارضون كذلك يتنزّل الأمر بينهنّ قال وهب خلق الله الارضين سبعا بعضها

des montagnes sur la terre comme des piliers afin qu'elle ne branle pas et vous avec. » Coran (XVI. 15), lorsque la terre bougea sur la surface de l'eau, elle s'étendit par la puissance divine et bougea. Dieu y jeta les montagnes qui la maintinrent. [455] Fakhr al-Dîn émet cependant une objection, à l'encontre de Ibn 'Abbâs, à laquelle tu pourrais te référer.

Les partisans du deuxième avis donnent des explications plus rationnelles que Fakhr al-Dîn a appuyées dans son commentaire du verset : « **Dans la création des cieux et de la terre. »** Coran (III. 190), voir le verset. L'imam Fakhr al-Dîn a soulevé une problématique sur le verset : « **Quant à la terre : Nous l'avons étendue (*daḥâḥâ*). »** Coran (XV. 19), car, pour lui, il est avéré par la raison que la terre est ronde. Il dit : « Comment peut-on accepter la dénégation ? Et dussent-ils arguer de cet autre verset : ' **La terre ! Nous l'avons étendue (*madadnâhâ* [456]'. »** Coran (L. 7) qui, en évidence, nie sa rotondité, nous ne nous y résignons pas pour autant, car la terre est une masse gigantesque, une sphère d'une telle immensité que chacune de ses parties se voit plane. Ses dénivellements ne peuvent s'y observer et demeurent de la connaissance divine...[457] » (Vois la suite de son propos dans son *Commentaire* !) C'est un avis à prendre avec réserve car Ibn 'Abbâs et d'autres, parmi les prédécesseurs, maîtrisent mieux la langue arabe.

1.2. Du nombre des terres

Elles sont sept selon le Livre et la Tradition. Quant au Livre : « **Dieu est celui qui créé les sept cieux et qui en a fait autant pour la terre. Le commandement descend parmi eux**. » Coran (LXV. 12), c'est-à-dire dans le nombre et non la particularité. D'après les exégètes, il n'est nulle part dans le Coran de verset autre qui prouve l'existence de sept terres. Nous trouvons dans le *Commentaire* qu'une distance de cinq cents ans sépare un ciel d'un autre, et que l'épaisseur de chaque ciel est de cinq cents ans. Tout autant pour les terres. Le commandement descend entre elles. D'après Wahb : « Dieu a créé sept terres en strates, les unes sur les autres. »

[455] *Ibid*, p. 8.
[456] Il est à remarquer que la traductrice donne le même verbe « étendre » pour deux verbes différents « *daḥâ* » et *« madda ».*
[457] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 170.

فوق بعض. قال قتادة في كل سماء وفي كل أرض خلق من خلقه وأمر نافذ من أمره وقضاء من قضائه والمعنى ينزل الأمر بينهنّ بالوحي من السّماء السّابعة إلى الارض السفلى. قال ابن عبّاس وقتادة هذه الآية تدل على أنّ في كل أرض خلقا وقضاء من قضائه. وفي تفسير الزمخشري عن ابن عبّاس أن نافع بن الأزرق سأله هل تحت الارض خلق قال نعم قال فما الخلق قال إمّا ملائكة أو جنّ.

- صفحة 65 -

وأمّا السنّة ففي حديث صحيح عن سعيد بن زيد أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (من اقتطع شبرا من الارض ظلما طوّقه الله إيّاه من سبع أرضين) وفي صحيح البخاري (خسف به في يوم القيمة إلى سبع أرضين) يدّل على أنّ الارضين سبع وقاله بعضهم من أنّ المراد سبعة أقاليم خلاف الظاهر.

وكان بين المارزي وبين شيخه عبد الحميد مكاتبة في هذه المسألة. واختلف في تطويق الغاصب بها فقال بعض المحققين أنّه على المجاز لأنّ الارض تعدم يوم القيامة كما قال تعالى {يوم تبدّل الارض غير الارض والسماوات} وقال الصّادق المصدوق المبلّغ عن الله تعالى (أنّ النّاس يحشرون على أرض بيضاء عفراء).

والمعنى أنّه يطوّق جزاؤه والعقوبة عليه أي إثم ذلك منوط بعنقه وهو مطلوب به إلى أن يعفو الله سبحانه عنه وقيل المعنى أنه يخسف به على ما في البخاري المذكور.

Qatâda ajoute : « En chaque ciel et en chaque terre se trouvent de Ses créatures, Sa volonté est observée et Ses décrets exécutés. Quant au verset : « **Le commandement descend parmi eux.** », c'est-à-dire qu'il descend du septième ciel jusqu'à la terre profonde. D'après Ibn 'Abbâs et Qatâda : « Ce verset montre que des créatures y vivent, et que des décrets s'y exécutent. » Nous trouvons dans le commentaire de Zamakhsharî que Ibn 'Abbâs, interrogé par Nafi' Ibn al-Azraq a dit : « Existe-t-il sous terre des créatures ?- Oui ! répondit-il. - Et quelles sont-elles ? - Des anges ou des djinns[458]. »

-Page 65 -

Pour la Tradition on peut citer le hadith authentique suivant. D'après Sa'îd Ibn Zayd, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Celui qui s'approprie injustement un empan de terre, Dieu l'en enserrera depuis sept terres. »*** Une variante dans *l'Authentique* de Bukhârî : ***« Le jour de résurrection, il sera englouti jusqu'aux abysses de la septième terre. »*** Ce qui montre que les terres sont au nombre de sept. Néanmoins, certains, contrairement à l'évidence, disent qu'il s'agit de sept contrées.

A ce sujet, il y a eu entre al-Mârizî et son maître 'Abd al-Hamîd une correspondance. Mais on divergea sur le châtiment qui sera infligé à l'usurpateur le Jour de la Résurrection. Certains annotateurs disent que ce n'est qu'une métonymie arguant du verset : « **Le Jour où la terre sera remplacée par une autre terre et les cieux par d'autres cieux. »** Coran (XIV. 48), le véridique et probe, celui qui rapporte fidèlement la parole qu'il reçoit de Dieu, a dit : ***« Les hommes seront assemblés sur une terre blanchâtre et vierge. »*** (Voir le hadith !)

Le sens en est que l'usurpateur aura pour châtiment d'être enserré dans un carcan, portant en conséquence son préjudice au cou tout en rendant des comptes jusqu'à ce que Dieu, exalté soit-Il, daigne l'en remettre. Une autre lecture, d'après al-Bukhârî précité, dit qu'il sera enfoncé sous terre.

[458] *Kashshâf*, p. 111.

وفي *بهجة النّفس* أن عيسى عليه السّلام سئل هل تحت الارض من خلق قال نعم قال أرض من نار وخلق آخر وبحر من نار وخلق آخر حتى عدّ سبع أرضين من نار وسبع أبحر من نار قيل له فما أسفل ذلك يا روح الله قال صخرة ثم تحت الصخرة ماء ثم تحت الماء حوت قيل له ما تحت ذلك كلّه قال ظلم الهواء وانقطع العلم دونها فلا يعلم ذلك إلا الله سبحانه قيل فما يمسك هذه الارض التي نحن عليها قال صخرة خضراء في كفّ ملك قائم على ظهر حوت منطو بالسّموات إلى تحت العرش، فاسم الارض الأولى الرمكاء وتحتها الريح العقيم زمّت بسبعين ألف زمام من حديد وكلّ بكل زمام سبعون ألف ملك بها أهلك الله قوم عاد وبها ينسف الله يوم القيامة الجبال والتلال. وسمّى الارض الثانية جلدة وهي من حديد وجعل سكّانها عقارب أهل النّار. وسمّى الارض الثالثة عرقة وأسكنها أصنافا من العذاب لأهل النّار لا يقدر أحد على وصفه. وسمّى الارض الرابعة الجدباء وأسكنها حيّات أهل النّار. وسمّى الارض الخامسة فلتا وأسكنها الكبريت والحجارة التي أعدّ الله لأهل النّار. وسمّى السادسة سجّينا وجعل فيها دواوين أهل النّار وهو معنى قوله تعالى {كلا إنّ كتاب الفجار لفي سجّين}. وسمّى السابعة عجيبا وأسكنها إبليس وجنوده هو فيها محبوس موثوق. وأرواح الفجار عند خدّ إبليس في وسطها حجاب من ظلمه في أحد جانبيه باب إلى سقر مفتوح وفي الجانب الثاني باب إلى الدهرة وفيه عرش إبليس قيل له فما تحت ذلك يا روح الله قال هواء وظلمة وما لا علم لأحد به إلا الله تعالى.

- صفحة 66 -

3.1. النظر الثالث في طول الارض وعرضها ومقدارها وفي مشرقها ومغربها وجنوبها وشمالها وفي جبل قاف المحيط بالارض وفي كون الارض ساكنة أو متحركة.

Nous trouvons dans la *Félicité de l'esprit* (*Bahjât al-nafs*) : « On interrogea Jésus, paix sur Lui : ' Existe-t-il des créatures sous terre? - Oui ! répondit-il, une terre de feu ainsi que d'autres créatures et une mer de feu et d'autres créatures.' Ainsi jusqu'à ce qu'il eût compté sept terres de feu et sept mers de feu. ' - Et, ô Esprit de Dieu, qu'est-ce qu'il y a dessous ? - Un rocher et sous le rocher de l'eau et sous l'eau un poisson. - Et sous tout ceci ? - Un air noir où s'arrête le savoir et que seul Dieu, exalté et magnifié, connaît. - Et qu'est-ce qui retient cette terre sur laquelle nous sommes ? - Une pierre verte dans la paume de la main d'un ange debout sur le dos d'un poisson qui occupe l'espace des cieux jusque sous le Trône. La première terre a pour nom *ramkâ'* sous laquelle se trouve le vent stérile retenu par soixante dix mille courroies de fer; de chaque courroie soixante dix mille anges sont chargés. C'est par elle que Dieu détruisit le peuple de 'Âd, et soufflera les montagnes et les collines le Jour de la Résurrection. La deuxième est dénommée *jilda*, elle est de fer et ses habitants sont les scorpions de l'Enfer. La troisième est '*arqa*, ses habitants sont des types de torture pour les suppliciés de l'Enfer et personne ne peut les décrire. La quatrième est *jadbâ'*, ses habitants sont des serpents destinés aux Gens de l'Enfer. La cinquième est *fîltâ*, ses habitants sont le souffre et les pierres préparés aux réprouvés del'Enfer. La sixième est *sijjîn*, c'est là qu'on trouve les registres des Gens de l'Enfer et c'est le verset du Très-Haut : « **Le livre des libertins est Sijjîn. »** Coran (LXXXIII. 7-8). La septième est '*ajîbâ*, et c'est le séjour de Satan et de ses armées où il est prisonnier enchaîné. Les esprits des réprouvés sont à ses côtés. En son milieu est érigé un mur de ténèbres ayant à un de ses côtés une porte ouverte sur *Saqar*, sur l'autre une porte ouverte sur al-*Dahra*. On y trouve aussi le siège de Satan. - Et, ô Esprit de Dieu, qui y a-t-il au dessous ? - De l'air enténébré et ce que personne ne sait sinon Dieu Tout-Puissant.' »

-Page 66 -

1.3. Des longueur et largeur de la terre ; de ses dimensions ; de son Orient et de son Occident, de son Sud et Nord ; du mont *Qâf* qui entoure la terre ; du fait qu'elle soit immobile ou en mouvement.

أمّا طول الارض وعرضها ومقدارها فقد ذكر الإمام فخر الدين أن طول الارض ما بين المشرق والمغرب وعرضها ما بين الشمال والجنوب. وأمّا مقدارها فقد اختلف أهل الهيئة والفلاسفة في ذلك. ففي *المسالك* للبكري وغيرها أنّ الارض كلها مسيرة خمسمائة عام ثلث عمران وثلث بحار وثلث براري غير مسكونة. وفي تفسير الإمام فخر الدين يقال أنّ ثلاثة أرباع كرة الارض ماء وأنّ الموضع الذي طوله تسعون درجة على خط الاستواء يسمّى فيه الارض. وقالت الهنود أنّ هناك قلعة شامخة في جزيرة هي مستقرّ الشياطين. وفي *عيون الأخبار* لابن قتيبة الدنيا كلها أربعة وعشرون ألف فرسخ فاثني عشر للسودان وثمانية آلاف للروم وثلاثة آلاف لفارس وألف للعرب.

وقال قتادة الارض المعمورة هي أربعة وعشرون ألف فرسخ فاثني عشر ألفا للسّند والهند وثمانية آلاف ليأجوج ومأجوج وثلاثة آلاف للروم وألف للعرب من *بهجة النفس*.

وقال بعض المؤرّخين اتفق الفلاسفة وكلّ من عني بمساحة الارض أن تكسير الارض اثنان وعشرون ألف فرسخ وهي من الأميال اثنان وسبعون ألف ميل لأن كرة الارض تدور بها كرة الفلك وفي الفلك ثلاثمائة وستون درجة تقطع في الارض خمسا وسبعين ميلا وذلك مما يمشي الماشي يوما وليلة كما تقطع الشمس درجة في اليوم والليلة.

Quant à la longueur de la terre et à sa largeur, d'après l'imam Fakhr al-Dîn sa longueur va de l'Orient à l'Occident et sa largeur du Nord au Sud[459]. Pour ce qui est de ses dimensions, les cosmographes et les philosophes divergent. Nous trouvons dans les *Itinéraires* (*Al-Masâlik*) de al-Bakrî et d'autres que la terre réalise un parcours de cinq cents ans : un tiers bâti, un tiers de mer, un tiers de prairies non habitées[460]. Dans le *Commentaire* de l'imam Fakhr al-Dîn, il est mentionné que les trois quarts de la terre sont constitués d'étendues d'eau, et le lieu dont la longitude est de quatre-vingt-dix degrés sur la ligne de l'équateur est sur terre[461]. Les Hindous croient en l'existence d'une haute citadelle dans une île et comme lieu de séjour des démons[462]. D'après *Les sources d'information (‘uyûn al-akhbâr*) de Ibn Qutayba : « Le monde se divise en vingt-quatre mille parasanges dont douze mille sont pour le Soudan, huit mille pour Byzance, trois mille pour la Perse, mille pour l'Arabie. »

En revanche, d'après Qatâda : « Le monde habité se divise en vingt-quatre mille parasanges dont douze mille sont pour le pays du la Chine (Sind) et l'Inde, huit mille pour le pays de Gog et Magog, trois mille pour Byzance, mille pour l'Arabie. », cette information est tirée de la *Félicité de l'esprit* (*Bahjat al-nafs*).

D'après certains historiens (chroniqueurs) : « Les philosophes et les géomètres s'entendent pour dire que la terre se subdivise en vingt-deux mille parasanges qui équivalent à soixante-douze mille milles, le globe terrestre tourne autour de la sphère. La sphère est de trois cent soixante degrés : posés sur terre, chaque degré fait soixante-quinze milles : une distance d'une journée et demie de marche. De même que le soleil décline d'un degré en une journée et une nuit. »

[459] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p.192
[460] *Al-Masâlik,* t 1, p. 180.
[461] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 191.
[462] *Ibid*

وقال مرجان الفيلسوف أنّ دور جميع الارض على ما امتحنه ازدستناش الحكيم مائتان وخمسون ألف استبرابوا بالروميّة وهي ثمن ميل وذلك ثلاثون ألف ميل وثلاثون ميلا.

وأمّا دور كرة الارض فقيل عشرون ألفا ومائة وستون ميلا وقطرها على هذا ستّة آلاف وأربعمائة وأربعة عشر ميلا ونصف نصف العشر وقيل أربعة وعشرون ألف ميل وقطرها وعمقها سبعون ألف ميل وستّة وثلاثون ميلا.

وقيل استدارة الارض ستّة وثلاثون درجة والدرجة خمسة وعشرون فرسخا والفرسخ اثني عشر ألف ذراع والذراع اثنان وأربعون إصبعا والإصبع ستّ حبّات وتسعون مصفوفة بعضها إلى بعض فيكون ذلك تسعة آلاف فرسخ.

قلت وأمّا مشرق الارض فهو من حيث تطلع الشمس ومغربها من حيث تغرب. قال البكريّ في *المسالك* إنّ بالمشرق مدينة تسمّى جابرقا وبالمغرب أخرى تسمّى جابرصا طول كل واحدة اثني عشر ألف فرسخ ولكل مدينة عشرة آلاف باب يحرس كل ليلة عشرة آلاف رجل لا تلحقهم النوبة إلى يوم القيامة، الرجل منهم يعمّر ستّة آلاف سنة إلى ما دونها وهم يأكلون ويشربون ويتناكحون وفيها حكم كثيرة والمدينتان خارجتان من الدنيا لا يرون شمسا ولا قمرا ولا يعرفون إبليس ولا آدم يعبدون الله ولهم نور يسعون فيه من غير شمس ولا قمر قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (مر بي جبريل عليهم فآمنوا بي فدعوتهم إلى الله فأجابوا فمحسنهم مع محسنكم

D'après le philosophe Morgan (Murjân) : « Le tour de la terre, tel qu'examiné par le sage Callisthène[463], est de deux cent cinquante mille acétabules[464], l'acétabule étant égale à un huitième de mille, ce qui fait trente mille fois trente milles. »

Quant au pourtour du globe terrestre, il a donné une mesure de vingt mille cent soixante milles pour un diamètre de six mille quatre cent quatorze et un vingtième de milles. On donna également la mesure de vingt quatre mille milles. Sa profondeur et son diamètre sont de soixante dix mille fois trente-six milles.

On dit que le tour de la terre est de trente six degré, chaque degré fait quinze parasanges, une parasange fait douze mille coudées, la coudée fait quarante-deux doigts, le doigt fait quatre-vingt-seize gains alignés. Le tout fait neuf mille parasanges[465].

J'ai dit quant à l'Orient de la terre, il se situe à l'endroit d'où se lève le soleil, son Occident là où il se couche. Dans les *Itinéraires* (*al-Masâlik*), al-Bakrî raconte : « Il est à l'Orient une ville nommée Jâbarkâ et une à l'occident nommée Jâbarsâ. La longueur de chacune est de douze mille parasanges, pourvue de dix mille portes gardées chaque nuit par dix mille hommes qui ne seront pas relevés avant le Jour de la Résurrection. Leur moyenne d'âge est de six mille ans ou un peu moins. Ils mangent, boivent et se reproduisent. On y trouve plusieurs sagesses. Ces deux villes sont situées en dehors de notre monde. Ils (les habitants) n'y voient ni soleil, ni lune, ni ne connaissent Satan, ni Adam. Ils adorent Dieu. Ils ont une lumière qui resplendit d'eux sans soleil, ni lune. » Le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Gabriel m'a emmené les voir, ils ont cru en ma mission en les appelant à Dieu[466]. Les bons, parmi eux, seront avec les bons parmi vous et***

[463] Callisthène aurait, par ordre d'Alexandre le Grand, et pendant l'expédition du conquérant en Asie, envoyé de Babylone à Aristote un recueil d'observations astronomiques faites par les Chaldéens 2500 ans avant J.-C.
[464] Acétabule, de acetabulum. Mesure de capacité usitée autrefois chez les Romains.
[465] Ces calculs sont autant méticuleux qu'alambiqués. Ne serait-il jamais possible d'en établir la justesse ?
[466] S'il est vrai qu'ils adorent Dieu, comme mentionné plus haut, pourquoi les appeler à Lui ? (Ce hadith est plus qu'étrange ! Cependant cité par al-Bakrî, dans *Al-Masâlik*, t 1, p. 57 et Tabarî *chronique traditionnelle* traduite par Herman Zotenberg sindbad, 1980, t 1, p. 43.

ومسيئهم مع مسيئكم). وحكى الإمام فخر الدين في تفسيره عن ابن جريج في المدينة التي عند مغرب الشمس أنّ لها مائتين وعشرون ألف باب لولا أصوات أهلها لسمع النّاس وجوب الشمس حين تجب.

- صفحة 67 -

فإذا تقرّر هذا فاعلم أنّ الارض منها جنوب ومنها شمال لأن أهل الهيئة قسموا دائرة الارض على نصفين فالذي عن يمينك إذا استقبلت السطح يسمّى جنوبا والذي على يسارك إذا استدبرت مغرب الغفر يسمّى شمالا. النصف[467] الأول الجنوب قالوا قفر لا عمارة فيه ولا يدخله إلا من والاه من النوبة والحبشة قدر عشرين فرسخا لا غير وربما بلغوا الارض التي يخرج منها النيل وينصبّ إليها من جبل القمر ويدخلونها لصيد الزمّردة والروخ وغير ذلك أمّا الزمردة فهي حيوان قدر القرد مسموم ليس في الارض أقطع من سمّها لأنه حارّ يابس يحرق من ساعته ووجه اصطياده مذكور في غير هذا.

وأمّا الروخ فهو دابة على قدر الثور العظيم له أربع قوائم كقوائم البعير ورأس كرأس الذئب يمشي أمامه وإلى خلفه لا ينعطف لأنّ سنامه عظم واحد وينعطف منه رأسه يمينا وشمالا ووراء وأمام ويأكل بفمين ويغوّط على مخرج واحد في وسط بطنه وله في جبينه شبه الجناحين إذا وقف أمسكها وإذا مشى أدلاهما وتأكله النوبة والحبشة ويصيدونه بالمزمار ولا يقدر من نشأ في البلاد الشمالية أن يسكن في الجنوب لشدّة حرّ الشمس فيه وفي هذه الارض جبل القمر سمّي به لتلوّنه بزيادة القمر في كل ليلة ففي أوّل ليلة يعلوه نور أبيض

[467] في المخطوط أ ب ج الصنف.

les mauvais avec les mauvais[468]. » L'imam Fakhr al-Dîn, dans son *Commentaire* d'après Ibn Jurayj, a rapporté : « La ville, située à l'occident, a deux cent vingt mille portes et n'étaient les voix de ses habitants, on y entendrait le soleil dans son déclin. »

-Page 67 -

Si la chose s'avère, sache donc que la terre se compose de deux parties : le nord et le sud. Les astrographes ont divisé le globe terrestre en deux hémisphères, celui qui est à ta droite, quand tu es dans la perspective de la constellation du bélier, est le sud. Celui qui est à ta gauche, quand tu es dos à l'ouest de canope (*ghafr),* est le nord. On dit que cet hémisphère est désertique et n'y pénètrent, sur une distance de vingt parasanges et pas plus, que les nubiens et les éthiopiens. Peut-être parviennent-ils à la source d'où jaillit le Nil du mont *Qamar*, et y pénètrent-ils pour chasser le *zamarda* (mustélidé[469]) le *rawkh* et d'autres. Quant au *zamarda,* c'est un animal de la taille d'un singe venimeux. Il n'est sur terre de venin plus fort que le sien, car il est piquant et sec. Il brûle instantanément et dès la prise de l'animal. (La manière de le capturer est évoquée ailleurs !)

Le *rukh*[470], lui, est une bête de la taille d'un buffle pourvu de quatre pattes comme celles d'un chameau. Il a une tête qui ressemble à celle d'un chacal, il marche en sens avant et en sens arrière sans pouvoir tourner, car sa bosse est en une seule colonne et il balance sa tête à droite et à gauche, en avant et en arrière. Il mange avec deux bouches et défèque par une seule sortie située au milieu de son ventre. Il a au front comme une sorte de paire d'ailes qu'il retient à l'arrêt et qui pendouillent à la marche. Les Nubiens (*al-Nawba*) et Abyssiniens (*al-Habasha*) mangent sa chair et le capturent grâce aux flûtes. Les gens qui habitent au nord ne peuvent vivre au sud tant il fait chaud et le soleil brûle. C'est en cette contrée que se trouve la montagne (*Qamar)* lune qui est appelée ainsi car elle en prend en puissance les reflets. La première nuit, elle en prend l'aspect spectral ;

---

[468] *Al-Masâlik*, t 1, p. 57.

[469] On voit mal quelle serait cette espèce venimeuse de la taille d'un singe, à moins que cela ne soit un animal répulsif : un *putorius foetidus* et par glissement on passe de l'odeur fétide au venin. L'imaginaire aidant ! Il nous semble que c'est tout simplement une civette.

[470] L'imaginaire prend le large : est-ce un fourmilier, un tapir, ou encore un gnou ?

وفي الثانية تعلوه صفرة كشعاع الشمس، وفي الثالثة يتبيّن منه قاعه، وفي الرابعة يكسوه نور أحمر مثل النّار، وفي الخامسة يعلوه نور أخضر شعاعي فيتلوّن كذلك كلّ ليلة إلى ليلة البدر فيكون كذنب الطاووس لا يخفى على كلّ من قرب منه من النوبة والحبشة لشدّة نوره. وتخرج منه انهار كثيرة تجتمع في بحيرات في وسط هذه الصحراء ومنه يخرج النيل هابطا إلى خط الاستواء بين جبال الذهب على بلاد الحبشة إلى كوكو إلى أهواز إلى قوص إلى اخميم إلى مصر. ثمّ يتفرق بعد على ثلاثة أغصان إلى تنيس إلى دمياط وإلى الإسكندرية. وطوله من جبل القمر إلى بحر الروم ألف فرسخ وأربعون فرسخا ويخرج من جبل القمر أيضا النيل الأصفر هابطا خلف خطّ الاستواء بين جبال الذهب على بلاد النوبة إلى جبال الأدركان إلى بلاد الزنج إلى البحر الأعظم المحيط بالتراب في ناحية المغرب وهذه الجبال في مغرب هذه الصخرة ومنه تهب ريح حارة تسمّى بالسويداء تجفّف المياه في الرّقيق تهلك من تلقاه في تلك الصحراء. وأمّا الصنف الشرقي من هذه الصحراء فلا يعلم أحد ما فيه إلاّ الله تعالى لأنه لا يصل إليه أحد لأن هذه الصحراء متصلة بالبحر الراكد الذي لا يدخله أحد المتّصل بالبحر الأخضر الذي يخرج منه البحر الأعظم وهو البحر الذي فيه جزائر الصين والهند.

ـ صفحة 68 ـ

النصف الثاني الشمال وهو المعمور من الارض وسيأتي الكلام عليه عند ذكر الأقاليم.

وأمّا جبل قاف ففي الثعلبي عن الضحّاك أنه جبل محيط بالارض من زمرّدة خضراء اخضرت السّماء منه وعليه طغى الماء والسماء عليه مقبيّة وما أصاب النّاس من زمرّد

la deuxième, son jaune soleil l'imprègne ; la troisième, son relief apparaît ; la quatrième, elle en prend la coloration rouge semblable au feu; la cinquième, sa couronne devient d'un vert phosphorescent. Elle change ainsi de couleur chaque nuit jusqu'à la pleine lune où elle est irisée comme la queue d'un paon. Alors, elle paraît visible à tous ceux qui en sont rapprochée, parmi les Nubiens et les Abyssiniens, tant sa luminosité est grande. Plusieurs fleuves en jaillissent et se déversent dans des lacs qui se trouvent au milieu de ce désert. Le Nil (*al-Nîl*) en tire sa source coulant en direction de la ligne équatoriale entre les montagnes d'or traversant l'Abyssine, le Royaume de Koukou (*al-Kûkû*), de là vers al-Ahwâz, vers Qaws, vers Akhmîm et jusqu'à l'Egypte. Puis, il se divise en trois branches l'une va vers Nitîs, l'autre vers Dumyât, la dernière vers Alexandrie. Sa longueur va du mont Qamar jusqu'à la mer des Rûm(s) et mesure mille quarante parasanges. Des montagnes Qamar sort aussi le Nil jaune descendant derrière la ligne de l'équateur entre les (*Jibâl al-dhahab)* Monts d'Or en Nubie jusqu'au montagnes adrikanes, puis vers le pays noir jusqu'au grand océan entourant les terres à l'ouest. Ces montagnes sont situées à l'ouest de cette *roche*, il y souffle un vent chaud qu'on appelle noiraude (*al-suwaydâ')* qui assèche les eaux des dépressions, faisant périr tout ce qui se trouve sur son chemin. Ce qui est sis à l'est de ce désert, Dieu seul le sait, car personne n'y arrive et aussi parce que ce désert rejoint la mer stable, que personne ne peut aborder, et qui rejoint la mer verte d'où sort le grand océan. Et c'est en cet océan que sont les continents de la Chine et de l'Inde.

-Page 68 -

Le deuxième genre : le nord. C'est la partie peuplée de la terre on en parlera quand on évoquera les climats.

Al-Tha'labî, à propos du mont Qâf et d'après al-Dahhâk, a rapporté : « C'est une chaîne de montagnes qui entoure la terre. C'est une émeraude verte qui fait prendre au ciel une coloration verte dominée par une calotte. Les pierres précieuses que les hommes trouvent ne sont que les restes de ses pierres

فمما تساقط من ذلك الجبل ورواه أبو الجوزاء عن ابن عبّاس.

وقال وهب إنّ ذا القرنين أتى على جبل قاف فرأى حوله جبالا صغارا فقال ما أنت قال أنا قاف قال فما هذه الجبال حولك قال هي عروقي وليست مدينة إلا وفيها عرق منها فإذا أراد الله تعالى أن يزلزل مدينة أمرني فحركت عرقي ذلك فتزلزلت تلك المدينة فقال يا قاف أخبرني بشيء من عظمة الله تعالى فقال إنّ شأن ربّنا عظيم وإن من ورائي مسيرة خمسمائة في عرض خمسمائة عام من جبال ثلج يحطم بعضها بعضا لولا ذلك الثلج لاحترقت من نار جهنّم قال زدني قال إنّ جبريل عليه السّلام بين يدي الله تعالى ترعد فرائصه يخلق الله تعالى من كلّ رعدة ألف ملك وأولئك الملائكة صفوف بين يدي الله تعالى منكسو رؤوسهم فإذا أذن الله تعالى في الكلام قالوا لا إله إلا الله وهو قوله تعالى {يوم يقوم الروح والملائكة صفا لا يتكلمون إلا من أذن له الرحمن وقال صوابا} يعني لا إله إلا الله.

وفي *بهجة النفس* عن ابن عبّاس أنّ الله تعالى لمّا خلق الارضين حمّلها ملكا يقال له إرزمائيل هو تحت الارض السّابعة طوله خمسمائة عام والارضون على كتفيه وهو من الملائكة الروحانيين على ظهر ثور طوله مسيرة خمسمائة عام وما بين أذنيه وقرنه مسيرة خمسمائة عام. والثور على صخرة طولها مسيرة خمسمائة عام وهي ياقوتة خضراء على لون الموج المكفوف ولون جبل قاف فجبل قاف ثابت على الصخرة وهو من بعض شعبها والصخرة على

chues[471]. » Ce même propos a été raconté par Abû al-Jawzâ' d'après Ibn 'Abbâs[472].

D'après Wahb : « L'homme au deux cornes[473] parvenant à la montagne Qâf, entourée d'escarpements, lui dit : ' Qu'es-tu ? - Je suis le mont Qâf. - Et que sont ces escarpements qui t'entourent ? - Ce sont mes prolongements, il n'est pas une ville que n'atteigne une de mes veines. Et quand Dieu veut faire trembler une ville, Il me l'ordonne alors je rétracte ma veine et la ville désignée connaît une secousse. - Ô Qâf ! Appends moi quelque chose sur la puissance divine ! - La puissance de notre Seigneur est incommensurable ! Il est après moi, en une distance de cinq cents ans de long et autant de large, des montagnes de glaces qui se brisent les unes contre les autres et, sans elles qui me protègent de l'Enfer, je brûlerais de ses flammes. - Apprends-m'en encore ! - Gabriel, paix sur lui, entre les mains de Dieu, tremble de tous ses membres. De chacun de ses tressaillements Dieu crée mille anges. Ils sont alignés, devant la puissance divine, têtes baissées et quand Dieu les autorise à parler, ils entonnent : ' Nulle divinité hormis Dieu ! Et c'est le sens du verset : ' **Le Jour où l'Esprit et les anges se tiendront debout sur une rangée, ils ne parleront pas - sauf celui à qui le Miséricordieux l'aura permis et qui prononcera une parole juste.** ' Coran (LXXVIII. 38) » C'est-à-dire : Nul dieu sinon Dieu[474] !

Dans *Bahjat al-nafs* selon Ibn 'Abbâs : « Quand Dieu créa les terres, Il les chargea sur un ange nommé Irzmâ'îl qui se trouve sur la septième terre dont la hauteur fait cinq cents années. Les terres sont posées sur ses épaules. C'est un des anges spirituels. Il est sur le dos d'un taureau dont la carrure fait cinq cents années, la distance séparant ses oreilles de ses cornes est de cinq cents années. Le taureau est posé sur une pierre dont l'étendue fait cinq cents années qui est une jade verte à l'opalescence des vagues roulées de la même teneur que celle du mont *Qâf*. Ce dernier est ancré sur cette pierre dont il est une ramification. La pierre est sur le

[471] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 542.
[472] *Ibid*.
[473] Personnage évoqué dans la sourate (XVIII. 83-94).
[474] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 542.

السمكة، والسمكة على الماء والماء على الريح والريح على الظلمة والظلمة على الهواء والهواء على الثراء. وخلق الله تعالى ستّة جبال هي من وراء قاف ليست على الارض هي من وراء الارض بمسيرة خمسمائة عام وهي موتودة بأطراف الارض على الصخرة.

وهي دون قاف وقاف وراءها على الهواء وليس على الصخرة جبال موتودة غير هذه الستّة وقاف سابعها وهذه الستّة هي معتمدة على قاف قيل له فهل وراء قاف خلق قال الهواء قيل فهل في الهواء خلق قال بين كل هوائين خلق قيل له وما ذلك الخلق قال لا يعلمه إلا الخلاق العليم.

ـ صفحة 69 ـ

ولقاف في السّماء سبع شعب لكل سماء شعبة منها في السماوات السّبع مقبيّة على شعبة ولكل موج شعبة وبين السّماء السابعة إلى أعلى رأس قاف ثلاث شعب وذلك مسيرة سبعمائة وخمسين سنة وهي أطراف الارض وجهنّم تحت الارض السابعة وفي كلّ أرض أمم كما خلق الله في الدنيا ألف أمّة ما خلا الارض السابعة فإنّ فيها جهنّم مخزونة إلى يوم القيامة فترفع الارضون عنها يوم القيامة ويوضع في مكان الارضين الصراط فغلظ الارض الأولى مسيرة خمسمائة عام وبينها وبين الموج المكفوف مسيرة خمسين ومائتي عام والموج مسيرة ثلاثين عاما وبين الموج والارض الثانية مسيرة خمسين ومائتي عام والموج مسيرة ثلاثين عاما وبين الموج والارض الثالثة مسيرة خمسين ومائتي عام وغلظ الموج ثلاثين عاما وبين الموج والارض الخامسة مسيرة خمسين ومائتي عام وغلظ الموج مسيرة ثلاثين عاما وبين الموج والارض السادسة مسيرة خمسين ومائتي عام وغلظ الموج مسيرة ثلاثين عاما وفيها جبال من نار وأغلال من نار وبين الموج والارض السابعة مسيرة خمسين ومائتي عام وفيها جهنّم واسمها سجّين.

poisson ; le poisson sur l'eau ; l'eau sur le vent ; le vent sur les ténèbres ; les ténèbres sur l'air et l'air est sur la terre. Dieu créa aussi six autres montagnes derrière le mont *Qâf*. Elles ne se trouvent pas sur terre, mais derrière, à une distance de cinq cents ans, plantées sur les bords de la terre, sur la pierre.

Elles sont sises avant le mont Qâf qui se trouve après elles sur l'air. Il n'y a pas d'autres montagnes plantées sur la pierre hormis ces six, dont Qâf est le septième. Et les six montagnes s'adossent sur Qâf.' On l'interrogea : ' - Y'a-t-il d'autres créatures derrière le mont Qâf ' Il répondit : ' – L'air. ' ' - Et dans l'air ? ' ' – Des créatures entre chaque couche et l'autre.' ' – Et quel genre sont-ce ? ' ' Seul le Créateur et Savant le sait !»

-Page 69 -

Qâf a sept branches dans le ciel, chaque ciel en a une branche dans les sept cieux qui, à leur tour, se ramifient. Chaque vague a un réseau. Et entre le septième ciel et la cime de Qâf trois ramifications d'un parcours de sept cent cinquante ans. Ce sont les limites des terres, et l'Enfer est sous la septième terre. Il y a en chaque terre des communautés, comme les mille que Dieu créa sur terre, excepté la septième terre. La Géhenne y est cachée jusqu'au jour de la Résurrection, en ce jour les terres s'en écarteront, et, à leur place, on jettera le pont de la traversée (*al-Sirât*). L'épaisseur de la première terre et sa langueur est d'un parcours de cinq cents ans et entre elle et les nuages denses deux cent cinquante ans. L'épaisseur des nuages fait une distance de trente ans. Il y a entre les nuages et la deuxième terre une distance de deux cent cinquante ans, l'épaisseur des nuages faisant trente ans de marche. Entre les nuages et la troisième terre il y a une distance de deux cent cinquante ans, et les nuages de trente ans. Entre ces derniers et la quatrième terre, deux cent cinquante ans, les nuages faisant toujours trente ans. Entre les nuages et la cinquième terre il y a une distance de deux cent cinquante ans, et les nuages de trente ans. Entre les nuages et la sixième terre une distance de deux cent cinquante ans, et les nuages faisant trente ans. On y trouve des montagnes et des carcans de feu. Et des nuages à la septième terre il y a une distance de deux cent cinquante ans de marche. C'est là que l'on trouve la Géhenne, son nom est *Sijjîn.*

وخلق الله تعالى الخلق عشرة أجزاء فحملة العرش تسعة أجزاء وجميع الخلق جزء واحد جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء السابعة تسعة أجزاء والخلق جزء واحد ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء السادسة تسعة أجزاء والخلق جزء واحد ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء الخامسة تسعة أجزاء والخلق جزء واحد.

ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء الرابعة تسعة أجزاء والخلق جزء واحد ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء الثالثة تسعة أجزاء والخلق جزء واحد ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل السّماء الثانية تسعة أجزاء والخلق جزء واحد.

ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فأهل سماء الدنيا تسعة أجزاء والخلق جزء واحد ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فالشياطين تسعة أجزاء وسائر الخلق جزء واحد وهم بنو آدم ثم جعل ذلك الجزء عشرة أجزاء فيأجوج ومأجوج تسعة أجزاء وسائر الخلق جزء واحد ثم قسم الله الجزء عشرة أجزاء فالعرب تسعة أجزاء وسائر الخلق جزء واحد.

ثم قسم الفجور عشرة أجزاء فجعل منها تسعة أجزاء للهند وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم الخير عشرة أجزاء فجعل للقبط تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم السحر عشرة أجزاء فجعل لفارس تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم الرزق عشرة أجزاء فجعل منه للزنج تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم النجدة بين النّاس فجعل منها في البربر تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم الحياء عشرة أجزاء فجعل منها للنساء تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس ثم قسم الغيرة عشرة أجزاء فجعل للعرب تسعة أجزاء وجزءا واحدا بين النّاس.

قلت وأما كون الارض ساكنة غير متحركة فالحكمة في ذلك أن تكون فراشا لنا وأن يمكن التصرف عليها لأنها لو كانت متحركة بالاستقامة لزم أن لا يستقر الإنسان على مكان لأنّ الارض هاوية والإنسان هاو. وأثقل الثقلين أسرعهما حركة فكان يجب أن تكون الارض هويا فلا تكون فراشا لنا ولا ننتفع بها والمشاهد خلاف ذلك. ولو كانت متحركة بالاستدارة إمّا إلى المشرق فلا تكون للمشرقي الذي يريد الوصول إلى المغرب الوصول إليه لأنّ الارض متحركة إلى المشرق.

Dieu, tout-puissant, fit les créatures en dix sections. Les porteurs du trône constituent les neuf dixième, le reste des créatures une fraction. Il divisa cette fraction en dix : les occupants du septième ciel en constituent le neuf dixième et le reste un. Il le fractionna en dix : neuf dixièmes pour le sixième ciel, le reste un dixième. Il le divisa en dix : neuf dixièmes pour le cinquième ciel, le reste un.

Il le fractionna en dix portions : neuf dixièmes pour le quatrième ciel, un dixième pour le reste. Ainsi neuf dixièmes pour le troisième et un dixième pour ce qui reste. Pareillement pour le deuxième ciel. Et de même pour le ciel de ce monde : neuf dixièmes pour ces occupants un pour le reste.
De ce reste, neuf dixièmes sont des démons et un dixième les enfants d'Adam. De cette fraction Gog et Magog font les neuf dixièmes et le reste de la création un dixième. Dieu fractionna ce reste en dix : les Arabes constituent les neuf dixièmes et le reste un seul.

Il partagea ensuite le mal, les neuf dixièmes revinrent aux Hindous, le reste fut partagé entre les hommes. Il partagea ensuite le bien, les Coptes héritèrent des neuf dixièmes, le reste de l'humanité de la fraction restante. Il répartit la magie, les Zoroastriens (les perses) eurent les neuf dixièmes, un dixième pour le reste de l'humanité. Il partagea la subsistance en dix, neuf dixième destinée à l'immolation (al-Zinj), le reste entre les hommes. Il divisa l'assistance en dix parts, neuf pour les Berbères, une pour le reste des hommes. Il divisa la pudeur en dix, les neuf dixièmes échurent aux femmes, le reste entre les hommes. Il partagea la jalousie, dix pour les Arabes, une part pour le reste des gens.

J'ai dit : quant a la fixité et à l'immobilité de la terre, la sagesse indique qu'elle forme une étendue sur laquelle nous pouvons nous mouvoir. Si elle bougeait continûment, elle nous entraînerait, étant enveloppée d'air, dans son sillage, car l'homme est enclin à tomber, de constitution légère et prompt au mouvement. L'observation nous offre une donnée tout autre. Si elle se mouvait, en rotation, vers l'Orient, l'oriental n'atteindrait jamais l'Occident puisque la terre tourne en sens inverse. Le contraire étant tout aussi vrai !

وكذلك في العكس فثبت أنّ الارض ساكنة واختلف القدماء من الفلاسفة وأهل الهيئة في الموجب لسكونها على أقوال:

- صفحة 70 -

أحدها أنّ الارض لا نهاية لها من جهة السفل فلا مهبط لها إذن وقال الفخر هذا باطل لتناهي الأجسام.

وثانيها أن الارض نصف كرة لا غير حدبها إلى فوق وسطحها إلى أسفل على الماء والهواء. قال الفخر ويبطل هذا القول بأنّ البحث في وقوف الماء والهواء كالبحث في وقوف الارض ولأنه يقال لما صار الجانب الأسفل منبسطا وهذا محدودبا.

وثالثها جذب الفلك لها من كل جانب فليس بعض الجوانب بأولى بجذبها من بعض فوجب وقوفها ويبطل بالمدر لأنه صغير والأصغر أسرع انجذابا فكان الواجب انجذاب الأصغر دون الأكبر.

ورابعها دفع الفلك لها من كل الجوانب كما إذا جعل التراب في قنينة ثم أدبرت القنينة على بطو إدارة غير سريعة فإنّ التراب يقف في وسطها لتساوي دفع جوانب القنينة له من كل جانب ويبطل بما إذا كان الدفع قويا فيلزم أن يحس به وليس الأمر كذلك ولو أنه لو كان كذلك لجعلت حركة السحاب والرياح إلى جانب.

وخامسها أنّ الارض بطبعها تطلب وسط الفلك قاله أرسطاطاليس وجمهور أمثاله ويبطل بأنّ الأجسام كلّها متساوية في الجسميّة. فاختصاص البعض بالصفة التي لأجلها بطلت تلك الحالة لابدّ وأن يكون جائزا فيفتقر فيه إلى الواحد المختار وهذه الاقوال كلها قريبة ولا يشهد لها الوحي والحقّ أنّ سكونها بفعل الواحد المختار والعقل لا يقطع على جميع حكم الله تعالى في مخلوقاته لحصول العجز.

Bien que l'immobilité de la terre ait été établie. Les philosophes et les anciens astrographes néanmoins ont divergé sur ce sujet :

-Page 70 -

Un groupe a soutenu que la terre est insondable en sa profondeur, avis que Fakr al-Râzî tient pour absurde et récuse, car pour lui tout corps dans l'espace est délimité[475].

Un autre a dit qu'elle est demi sphérique, ne présentant des saillies que vers le haut, et une surface plane reposant sur l'eau et l'air en bas. Ce deuxième point de vue est aussi invalidé par al-Fakhr pour qui la surface sur l'air et sur l'eau équivaudrait à celle de la terre, même si d'une part, le bas est étendu, et de l'autre le haut est limité[476].

Un troisième a défendu l'idée que la terre serait, et de manière équipollente, tirée dans son orbite par tous les côtés, ce qui, nécessairement, la maintiendrait immobile. Les différentes forces, s'éliminant les unes les autres, instaureraient un équilibre[477].

Pour le quatrième groupe, elle serait pressée par son orbite de tous côtés à l'instar d'une bouteille remplie de sable et qu'on tournerait lentement sans précipitation, de sorte qu'elle s'immobilise grâce aux forces égales qui s'exerçant simultanément sur elle. Cette stabilité ne se romprait que si l'une des forces prenait le dessus. C'eût été le cas, les nuages et les vents ne suivraient qu'un seul cours[478].

Pour le cinquième, selon l'avis d'Aristote et de ses semblables, la terre occuperait par sa nature une position centrale dans l'orbite. Pour Aristote, il serait absurde de considérer les corps célestes comme égaux par leurs volumes. Tous ces propos sont semblables. Néanmoins, la Révélation ne le confirme pas. En réalité, l'immobilisme de la terre est dû à l'Unique, le Décideur et l'intellect ne tranche pas au sujet de tous les décrets de Dieu concernant ses créatures en raison de sa faiblesse[479].

---

[475] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 102.
[476] *Ibid*.
[477] *Ibid*, p. 103.
[478] *Ibid*.
[479] *Ibid*.

4.1. النظر الرابع في مدّة عمارة الارض وفي العامر والخالي من الارض وعدد أقاليمها.

اعلم أنّ في عمارة الارض أقوال أحدها أنه لا يعلم مقدار عمارتها إلاّ الله تعالى. وثانيها أنّ مدّة عمارة الارض سبعة آلاف سنة. وثالثها أنّ مقدار عمارتها ألف سنة أمّا أهل القول الأول فقالوا لم يرد في ذلك نصّ من القرآن ولا ثبت فيه حديث صحيح عن النبي صلّى الله عليه وسلّم. فسبيله التوقف وهذا هو الظاهر من الشريعة.

وأمّا أهل القول الثاني فهم جماعة منهم ابن عبّاس في رواية ابن جبير عنه حكاه البكري وحكاه المفسّرون عن اليهود. وأمّا أهل القول الثالث فحكاه الثعلبي عن الحكم وعكرمة في تفسير قوله تعالى في سورة السجدة {ثم يعرج إليه في يوم كان مقداره ألف سنه ممّا تعدون}. قال الحكم وقتادة مدة عمر الدنيا من أوّلها إلى آخرها ألف سنة لكنه لا يدري أحدكم ما مضى ولا كم بقى إلا الله تعالى. وهذا يردّه المعقول والنصوص من كتاب الله تعالى دلت على لبث نوح في قومه ألف سنة إلا خمسين عاما وقد مضى من الهجرة أزيد من سبعمائة عام فكيف يقولون أن عمر الدنيا ألف سنة. هذا قول مرغوب عنه لا يصح والله تعالى أعلم.

- صفحة 71 -

وقالت الفلاسفة أن تدبير هذا العالم الذي نحن عليه للسنبلة فإذا استكمل العالم قطع هذه المسافة وقع النفاذ والدثور ثم عاد التدبير إلى الميزان فتجتمع المواد ويبتدئ النشور عودا.

1.4. De la durée nécessaire pour peupler la terre, des endroits habités et inhabités et du nombre de ses contrées

Sache qu'il existe différentes opinions quant au peuplement de la terre. L'une d'elle soutient que seul le Très-haut en connaît la capacité. La deuxième avance que son peuplement a duré sept mille ans, une troisième donne le chiffre de mille ans. Les partisans du premier avis font remarquer que ni le texte coranique, ni la tradition authentique ne se sont prononcés à ce sujet ; il est donc recommandé de s'écarter de cette voie.

C'est ce qui ressort de l'exotérique de la loi. Les partisans du deuxième avis forment un groupe, parmi lequel se trouve Ibn 'Abbâs, dans le propos de Ibn Jubayr. Le fait est relaté par al-Bakrî et autres commentateurs d'après des juifs. Le troisième avis a été rapporté par al-Tha'labî d'après al-Hakam et 'Ikrima dans son commentaire de verset du Tout-puissant en la sourate de la Prosternation : « **Il dirige toute chose du ciel à la terre, puis tout remontera vers Lui en un Jour dont la durée sera de mille ans.** » Coran (XXXII, 5) Pour al-Hakam et Qatâda, le nombre d'années de la terre de son début jusqu'à sa fin est de mille ans. Personne ne sait combien ont passé et combien il en reste hormis Dieu Très-Haut. La raison rejette cette estimation et les textes du Livre disent que Noé (*Nûh*) est demeuré dans son peuple mille ans moins cinquante[480] en sus du fait que plus de sept cents ans ont passé depuis l'Hégire. Comment accorder foi à cette estimation de l'âge de la terre ? Cette allégation est infondée. Dieu est cependant plus savant !

-Page 71 -

Pour les philosophes, la gestion du monde sur lequel nous sommes est semblable à celles des épis qui, arrivés à maturité, sont fauchés. Ainsi le monde, quand il achève son temps imparti, s'anéantit. La gestion sera alors dans le signe de la balance (*al-mîzân*). Les constituants se réunissent de nouveau, et c'est la Résurrection.

[480] Allusion Coran (XXIX. 14).

قال البكري وسلطان الحمل عندهم اثني عشر ألف سنة والثور أحد عشر ألف سنة ثم كذلك على التوالي حتى تكون قسمة الحوت ألف سنة فجميع ذلك ثمانية وسبعون ألف سنة فإذا تصرمت هذه المدّة انقضى عالم الكون والفساد قال وهذا قول هرمس. وزعم أنه لم يكن في عالم الحمل والثور والجوزاء على الارض حيوان فلما كان عالم السرطان تكونت دواب الماء وهوام الارض فلما كان عالم الأسد تكوّنت الدوابّ وذوات الأربع فلما كان عالم السنبلة تولد الإنسان الأولان أرمانوس وخترانوس.

وزعم بعضهم أنّ مدّة العالم مقدار قطع الكواكب الثابتة لدرج الفلك والكواكب منه يقطع البرج ثلاثمائة سنة فذلك ستّة وثلاثون ألف سنة وهي ألف وعشرون كوكبا.

قلت وما ذهب إليه هؤلاء لا برهان عليه إلاّ التخيلات والتوهمات باختلاطات كاذبة لأن ذلك مخالف للشّرائع المنزّلة على الأنبياء عليهم السّلام.

قلت وأما العامر والخالي من الارض فالخالي منه هو النصف الجنوبي وقد تقدم الكلام عليه وأمّا العامر منه فهو النصف الشمالي.

حكى البكري عن أبي عبيد حكى اتفاقهم على أنّ طول عمران الارض ثلاثة عشر ألف ميل وخمسمائة ميل وذلك من أقصى الجزائر الستّ التي بالبحر المسمّى أدقيانس وهو البحر المحيط الذي لا يعلم ما وراءه غربا إلى أقصى عمران الصين شرقا وكل ميل فيه أربعة آلاف ذراع بالذراع الذي وصفه

D'après al-Bakrî, l'ascendant du capricorne *(al-ḥamal*) est chez eux[481] de douze mille ans, celui du taureau (*al-thawr*) est de onze mille ans et ainsi de suite, dans un ordre décroissant, jusqu'au poisson (*al-ḥût*) dont le règne n'est que de mille ans. Le nombre total d'années atteint soixante dix huit mille ans. Une fois cette durée consommée, le cycle de la génération et de la corruption prendra fin. Et d'ajouter, c'est là l'avis d'Hermès qui prétend que sous les ascendants du capricorne, du taureau et des gémeaux (*al-jawzâ'*) la terre n'était pas encore habitée d'animaux. A l'avènement du règne du cancer (*al-saraṭân*), les animaux aquatiques et les bestiaux terrestres virent le jour. Sous le règne du lion (*al-asad*), ce fut le tour des troupeaux onguligrades. A celui du monde de « l'épi » (*al-sunbula*) Remus et Romulus[482], les deux premiers êtres humains virent le jour[483].

Certains, parmi eux, prétendent encore que l'âge de la terre équivaut à la durée que mettent les planètes stables à franchir un règne astral, sachant que chaque planète met trois cents ans à franchir une mansion. Le tout fait donc trente-six mille ans. L'ensemble fait mille vingt planètes.

J'ai dit : ce qu'ils affirment n'est fondé sur aucun argument, sinon une imagination, une supputation mêlées de faussetés, car cela va à l'encontre des différentes Révélations faites aux Prophètes, que la paix de Dieu soit sur eux.

J'ai dit : pour ce qui est du monde habité et du monde déserté, le déserté en est l'hémisphère sud comme nous l'avons développé précédemment. Le peuplé est l'hémisphère nord.

Al-Bakrî, comme il l'a relaté par l'intermédiaire de Abû 'Ubayd dont il partage l'avis, rapporte : « La longueur de la terre est de treize mille cinq cents miles allant de l'extrémité des six îles, qui se situent en l'océan atlantique (*Udqiyânus*), dont on ne connaît pas encore les contrées occidentales, jusqu'au zones les plus éloignées de la Chine en Orient. Chaque mille fait quatre mille coudées, coudée telle qu'étalonnée

[481] On est passé d'une idée à une autre sans que le contexte nous y prépare. Le suivi en pâtit et peut-être qu'un passage manque.
[482] Romulus et Remus fondateurs présumés de Rome !
[483] *Al-Masâlik*, t 1, pp. 49-50.

المأمون بتذريع الثياب ومساحة البناء وهو أربعة وعشرون إصبعا. قال الدولابي وهو ذراع السواد وذلك ألفان وثلاثمائة وثلاثون خطوة وهو بالذراع الهاشمي ثلاثة آلاف ذراع.

وذكر بعض من تكلم على السفرة الجغرافية أن عدد المعمور أربعة آلاف وخمسمائة ميل وثلاثون ميلا وهذا القول ضعيف لأن الحس يشهد بخلاف ذلك لمن سافر الأقطار وجال شرقا وغربا. وقد تقدم قول قتادة أنّ الارض المعمورة أربعة وعشرون ألف فرسخ فاثني عشر ألف منها للسند والهند وثمانية آلاف ليأجوج ومأجوج وثلاثة آلاف للروم وألف للعرب. وقد تقدم أيضا في *عيون الأخبار* لابن قتيبة أنّ الدنيا كلها أربعة وعشرون ألف فرسخ فاثني عشر ألفا للسودان وثمانية آلاف للروم وثلاثة آلاف فارس وألف للعرب

- صفحة 72 -

قلت وأما عدد أقاليم هذه الارض العامرة فاعلم أنّهم قد قسموها إلى سبعة أجزاء قسموا كل جزء منها إقليمها وطولها من المشرق إلى المغرب. وفي البكري عن بعضهم أن طول كل إقليم من الأقاليم السّبعة تسعمائة فرسخ في مثلها. وقال الإمام اتفقوا على أن جعلوا ابتداء العمارة من العرب إلاّ أنهم اختلفوا في التعيين فبعضهم يأخذه من ساحل البحر المحيط وهو بحر ادقيانس وبعضهم يأخذه من جزائر راغلة وهي التي تسمّى الخالدات زعم الأوائل أنها كانت غارة في قديم الدهر.

قلت وقد وصل إليهابعض الإفرنج قبل زمان الوباء فوجدوها عامرة بأناس لا يفقهون كلاما عربيا يحرثون الارض، يقرون المعز ولا حديد عندهم ويقاتلون بالعصيّ والحجارة

par al-Ma'mûn pour la mesure des tissus et des surfaces de construction. Elle est de vingt-quatre doigts. » D'après al-Dûlâbî : « C'est la coudée commune à tous. » Elle fait deux mille trois cent trente jambées, ce qui donne trois mille coudées hachémites[484].

Certains, se fondant sur les récits de voyages des géographes, ont affirmé : « La longueur de la contrée habitée est quatre mille cinq cent trente miles. » Ce dire est faible et le bon sens de ceux qui ont voyagé vers d'autres pays et qui sont allés en Orient et en Occident, livre tout le contraire. Il a déjà été mentionné plus haut, d'après Qatâda, que la longueur de la contrée habitée est de vingt quatre mille parasanges dont dix mille sont pour la Chine et l'Inde, huit mille pour Gog et Magog, trois mille pour Byzance et mille pour l'Arabie. Comme il a aussi été relevé, dans '*Uyûn al-akhbâr* de Ibn Qutayba, que le monde, en sa totalité, fait vingt quatre mille parasanges dont douze mille sont pour le Soudan, huit mille pour Byzance, trois mille pour la Perse et mille pour l'Arabie. »

-Page 72 -

J'ai dit : sache que les géographes ont réparti les territoires en sept parties, chacune constituant une contrée allant de l'Orient à l'0ccident. D'après al-Bakrî, selon certains d'entre eux, chacune des sept contrées fait neuf cents parasanges par neuf cents[485]. L'imam[486] a dit qu'ils ont le peuplement de l'Arabie, sauf qu'ils n'ont pu localiser l'endroit exact, certains le considèrent à partir des côtes de l'océan atlantique ; d'autres le font débuter de quelques îles éloignées *Râghila* dénommées éternelles *al-khâlidât*. Les anciens prétendaient qu'elles furent, dans les anciens temps, immergées[487].

J'ai dit : les francs y ont déjà accosté avant la peste, ils les trouvèrent peuplées de gens qui n'entendaient pas le parler arabe. Ils labourent la terre et font paître les chèvres et ne connaissent pas le fer. Ils se défendent avec des bâtons et des pierres et

[484] *Al-Masâlik*, t 1, p. 178.
[485] *Ibid,* t 1, p. 179.
[486] Il s'agit probablement de Fakhr al-Dîn al-Râzî.
[487] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 191.

عراة فأتوا منها ببعضهم إلى بلادهم فماتوا بعد ذلك.

قال الإمام فخر الدين أنّ بعد هذه الجزائر عشر جزائر قال فيلزم على هذا وقوع الاختلاف في الانتهاء أيضا. ولم يوجد عرض العمارة إلا بعد ستّة وستين درجة من خطّ الاستواء إلا أن بطليموس زعم أنّ من وراء خطّ الاستواء عمارة إلى بعد ست عشر درجة فيكون عرض العمارة قريبا من اثنين وثمانين درجة.

وذكر بعض من تكلم على السفرة الجغرافية أن مذهب الفلكيين أنّ الأقاليم السّبعة كل واحد منها من المشرق إلى المغرب في عرض الفلك برهان ذلك أن الأقاليم: الأول أطول أياما وأعدل ساعات من الثاني، والثاني أعدل من الثالث، ثم كذلك إلى آخرها، وأنّ ما وراء السابع لا يسكن ولا يعيش فيه حيوان ولا يدخل إذا كانت الشمس في أخر الأبراج الشمالية في رأس السرطان أو ما قرب منه. ولهذه العلّة احتاجوا إلى أخذ عرض ذلك من رأس الحمل إلى رأس الميزان إلى الارتفاع من رأس الجدي إلى رأس السرطان. فاتفقوا على أن السّبعة الأقاليم من المشرق إلى المغرب يأخذ كل واحد من أجزاء الارض ما أمكنه من الأقاليم.

قلت وأمّا عدد أقاليم الارض فهو سبعة فالأول فيه أرض بابل وخراسان وفارس والأهواز والموصل وأرض الجبل. وله من البروج الحمل ومن النجوم المشتري. والإقليم الثاني السّند والهند والسّودان وله الجدي وزحل. والإقليم الثّالث مكّة والمدينة واليمن والحجاز وما بينهما وله العقرب والزهرة. والإقليم الرّابع مصر وإفريقية والبربر والأندلس وله الجوزاء وعطارد. والإقليم الخامس الشّام والروم والجزيرة وله الدلو والقمر. والإقليم السّادس

ils sont nus. Les francs en ramenèrent quelques-uns dans leurs pays, mais ils n'y survécurent pas.

D'après Fakhr al-Dîn après ces îles il y en a encore dix, ce qui forcément aboutit à une divergence. La latitude se trouve en deçà de soixante-six degrés de la ligne équatoriale. Ptolémée, lui, affirme qu'il y a encore un monde habité au-delà de seize degrés de la ligne équatoriale. La latitude du monde habité serait donc de quatre vingt-deux degrés[488].

Certains, parmi ceux qui ont rapporté les voyages des géographes, ont dit que l'enseignement des astrographes stipulait que chacune des sept contrées est d'une latitude astrale allant d'est en ouest. La première contrée a des jours plus longs et des heures plus régulières que ceux de la deuxième contrée ; la seconde a des jours plus longs et des heures plus régulières que la troisième, et ainsi de suite. Ce qui est au-delà des ces contrées n'est pas habité et aucun animal n'y vit. On n'y entre pas lorsque le soleil est au dernier signe septentrional à l'ouverture du cancer ou de ce qui s'en approche. C'est pour cette raison qu'ils ont dû puiser la latitude du début du bélier (*al-jady*) jusqu'à l'entame de la balance, vers la hauteur du tropique du capricorne, vers le début du cancer. Ils se sont mis d'accord que les sept contrées allant de l'Orient à l'Occident puisent, chacune, de la terre ce qu'il lui faut.

J'ai dit : quant au nombre des contrées de la terre, il est de sept. La première comprend les pays de Babel, du Khurâsân, de la Perse, de al-Ahwâz, de al-Mawsil et Ard al-Jabal; elle est du signe zodiacal du bélier, sous l'ascendant de Jupiter. La seconde comprend les pays du Sind, de l'Inde, du Soudan sous le signe du capricorne et du bélier ascendant de Saturne. La troisième comprend la Mecque, Médine, le Yémen, le Hijâz et ce qui est au milieu. Elle a pour signe le scorpion sous l'ascendant de Vénus. La quatrième comprend Misr, l'Ifriqiya, le pays berbère, l'Andalousie, signe gémeaux ascendant Mercure. La cinquième comprend le Shâm, Byzance, et al-Jazîra, signe verseau ascendant Lune. La sixième comprend le pays

[488] *Ibid*, pp. 191-192.

الترك والخزر والديلم والصقالبة وله السرطان والمرّيخ. والإقليم السابع الصين وله الميزان والشمس.

قلت ولأهل الهيئة وغيرهم اختلاف واضطراب في تعيين هذه الأقاليم السّبعة.

5.1. النظر الثالث في التفضيل الذي بين البحرين العذب والمالح وفي بحار الارض والجزائر.

- صفحة 73 -

أمّا التفضيل الذي بين البحرين فقال تعالى {وما يستوي البحران هذا عذب فرات سائغ شرابه وهذا ملح أجاج} قال ابن عطيّة يريد بهما جميع الماء المالح وجميع الماء العذب حيث كان والفرات الشديد العذوبة والأجاج الشديد الملوحة الذي يميل إلى المرارة من ملوحته. فإذا تقرر هذا فاعلم أنّ الآية قد نفت المساواة بين البحرين فبقي التفضيل وإنما هو للعذب.

وفي الثعلبي قال أبو هريرة قال النبي صلّى الله عليه وسلّم (كلّم الله البحرين فقال للبحر الذي بالشام يا بحر إني قد خلقتك وأكثرت فيك من الماء وإني حامل فيك عبادا يسبّحونني ويحمدونني ويهلّلونني ويكبّرونني فما أنت صانع بهم قال أغرقهم قال الله فإني أحملهم على ظهرك وأجعل بأسك في أمواجك وقال للبحر الذي في اليمن إني قد خلقتك وأكثرت فيك من الماء وإني حامل فيك عبادا لي يسبّحونني ويحمدونني ويهلّلونني ويكبّرونني فما أنت صانع بهم قال أسبحك وأحمدك وأهلّلك وأكبرك معهم وأحملهم على ظهري قال تعالى فإني أفضلك على البحر الآخر بالحلية والطيب).

turc, le Khazr, le Daylam, le pays slave, elle a pour signe le cancer ascendant Mars. La septième est, la Chine, elle a pour signe la balance ascendant Soleil[489].

J'ai dit : les astrographes divergent en leurs avis quant à la localisation exacte de ces sept contrées.

1.5[490]**.** De la limite qui sépare la mer salée de l'eau douce ; des mers du globe et de ses des îles.

-Page 73 -

Pour ce qui est de la frontière séparant la mer salée de l'eau douce, le Très-Haut dit : « **Les deux mers ne sont pas identiques : l'eau de celle-ci est potable, douce agréable à boire, l'autre est salée, amère…** » Coran (XXXV. 12) D'après Ibn 'Aṭiyya, ce sont, désignées par ce verset, toutes les mers salées et les eaux douces, allant de la plus potable à la plus saumâtre qui peut même tourner vers la saline. Et si la chose s'avère, sache donc que le verset ne met point au même niveau les deux mers, et accorde la préférence à l'eau douce[491].

Al-Tha'labî rapporte, d'après Abû Hurayra, que le Prophète, paix et salut sur lui, a dit : ***« Dieu parla aux deux mers, Il dit à celle qui est au Shâm : mer Je t'ai créée, J'ai mis beaucoup d'eau en toi. Je mettrai sur toi des êtres qui vont Me glorifier, Me louer, chanter Ma louange et Exalter Mon Nom. Que leur feras-tu ? La mer répondit : je les noierai. Dieu dit : Je les porterai sur ta surface et contiendrai ta puissance en tes vagues. Puis Dieu dit à la mer du Yémen : Je t'ai créée et mis de l'eau en abondance en toi. Je mettrai sur ta surface des êtres qui vont Me glorifier, Me louer, chanter Ma louange et Exalter Mon Nom. Que leur feras-tu ? La mer répondit : je glorifierai, louerai, chanterai Ta gloire et exalterai ton Nom, tout comme ils feront et je les porterai sur ma surface. Dieu dit alors : Je te prévaudrai sur l'autre mer par les pierreries et l'ambre[492]. »***

---

[489] *Al-Masâlik*, t 1, p. 178.
[490] Le texte dit le troisième examen alors qu'il s'agit du cinquième selon le plan.
[491] Pourtant si l'on lit la suite du verset, on remarque que l'équité est de mise et prévaut : « … **mais elles vous procurent une chair fraîche que vous mangez et vous en retirez des joyaux dont vous vous parez.** », même si le verset ouvre par l'eau douce. *Al-Muḥarrar*, t 13, p. 162.
[492] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 172.

قلت وأما بحار الارض فهي أقسام: القسم الأول الطوق الأزرق وهذا البحر هو البحر المتّصل بالبحر المحيط.

قال بعض من تكلم على السفرة الجغرافية أجمع أهل الكلام والمعرفة بالبحار أنّ عرض هذا البحر الأخضر من التراب إلى البحر الأسود المذكور ثمانمائة فرسخ وذلك ألفا ميل وأربعمائة ميل. وهو من المجاري أربعة وعشرون مجرى بالريح الطيّبة ومن تعدّاه إلى البحر الأسود غرق. وفي مسالك *البكريّ* عن بطليموس أنّ في البحر الأخضر سبعة وعشرون جزيرة عامرة وغامرة ومنها جزيرة فيها أمّة من بقايا النسناس ولهم شجر يقال له اللوف يأكلون ثمره ويلتحفون بورقه ومنها جزيرة المرجان في ضحضاح ما بين الملوحة والعذوبة والمرجان الذي يتجهّز به اليوم إلى البلاد في بحر الأندلس خاصّة ينبت في قعره القريب منه مثل الشجر ينزل الغوّاصون إليه ويشدون لها الحبال ثم يقتلعونها وهو أنفق شيء بالهند والصين. ومنها جزيرة فيها هرم عظيم من حجر أسود برّاق لا يرى ما داخله وحوله موتى وعظام كثيرة ورمم بالية وقد كان بعض الملوك سار إليها فلما نزلها وقع على أصحابه النعاس وخدر الأجساد وضعف النفوس ولم يقدروا على التحرك فتبادر ذو الشدّة منهم إلى المركب وهلك هنالك أكثرهم. ومنها جزيرة فيها أمّة رؤوسهم كرؤوس الكلاب العظام بادية الأنياب يخرج من أفواهها مثل لهب النّار ولما مرّ بهم ذو القرنين خرجوا إليه فحاربوه وحاربهم حتى تخلص منهم. ومنها جزيرة بيضاء واسعة كثيرة الأشجار والأنهار

J'ai dit : les mers de la terre sont de différentes catégories ; dans la première catégorie nous avons l'enceinte bleue (*al-ṯawq al-azraq*), c'est la mer qui communique avec l'océan *(al-baḥr al-muḥît*).

Certains, parmi ceux qui ont traité des voyages géographiques, ont rapporté : « Les gens du kalam et les *océanographes* soutiennent que la largeur de cette mer verte, allant des terres jusqu'à la mer noire mentionnée, est de huit cents parasanges qui font deux mille quatre cents miles. Elle est alimentée par vingt-quatre fleuves. Un vent propice y souffle. Celui qui le dépasse vers la mer noire se noie. » Dans *al-Masâlik* de al-Bakrî, d'après Ptolémée : « Il y a vingt-sept îles[493] dans la mer verte, entre habitées et inhabitées, dont une peuplée par les descendants des *Nasnâs* qui cultivent des lotus *(shajar al-lawf*) dont ils mangent les fruits et ils se servent des feuilles comme pagnes. On y rencontre l'île *Murjân*, dans des atolls entre eau salée et eau douce, où l'on trouve du corail qu'on achemine, particulièrement, vers l'Andalousie. Il pousse dans ses profondeurs, semblable à des arbres. Des plongeurs y descendent, l'attachent avec des cordes et l'arrachent. Le corail coûte très cher en Inde et en Chine[494]. Il est encore une autre île avec une pyramide gigantesque, bâtie de pierres noir brillant dont on ne peut observer les dédales et qui servent de sarcophage à des morts. Des amoncellements d'os et des objets surannés l'entourent. Certain roi y a accosté. Abordant ses plages, un sommeil s'empara de son équipage et les corps s'appesantirent, ôtant toute volonté aux personnes. Les gens ne purent bouger, sinon quelques valeureux et preux, parmi eux, qui se ressaisirent et revinrent à l'embarcation. Les autres, plus nombreux, périrent[495]. Il est encore une île habitée par une peuplade à têtes monstrueuses de chiens, les crocs apparents. Il sort de leurs gueules comme des lances de flammes. Quand Dhû al-Qarnayn[496] passa près d'eux, ils sortirent le combattre. Un combat s'engagea jusqu'à ce qu'il eut le dessus sur eux[497]. Une île blanche, très étendue avec beaucoup d'arbres et de rivières.

---

[493] Al-Bakrî cite vingt sept mille îles *Al-Masâlik*, t 1, p. 217.

[494] *Al-Masâlik*, t 1, p. 217 et *L'abrégé des Merveilles*, traduit et annoté par Carra de Vaux préface d'André Miquet. Sindbad, paris, 1984, p. 67.

[495] Il est clair que ce passage est une réminiscence du chant neuf de l'*Odyssée* d'Homère et passage relatif aux Lotophages.

[496] Le Bi Cornu, personnage évoqué dans le Coran à la fin de la sourate (XVIII, la Caverne) et que certains commentateurs assimilent à Alexandre le grand. Cependant ce fait rapporté ne figure pas dans la dite sourate.

[497] *A*l-*Masâlik*, p. 218 et *l'Abrégé,* p. 67.

بها قوم شقر وجوههم في صدورهم للواحد منهم فرجان فرج امرأة وفرج رجل يتكلمون بمثل كلام الطير وطعامهم نبات يشبه القطن والكمأة. ومنها جزيرة التنين وذلك أنه كان فيها تنّين عظيم قد نال أهلها بكل شيء فلما دخلها الإسكندر استغاثوا به.

- صفحة 74 -

وذكروا له أن ذلك التنّين أتلف مواشيهم حتى جعلوا له ثورين كلّ يوم ينصبونهما له فيخرج فيبتلعهما ثم يعود إلى مكانه فأمر الإسكندر بسلخ ثورين عظيمين وحشي جلدهما زفتا وكبريتا وكلسا وزرنيخا وجعل تلك الأخلاط كلاليب من حديد كثيرة وجعلهما في ذلك المكان وخرج التنّين على عادته فالتقمهما وانصرف فاضطربت تلك الأخلاط في جوفه فلما أحسّ بثقلها ذهب ليلقيها فنشبت تلك الكلاليب في حلقه فخرّ وفغر فاه ليستروح فأمر الإسكندر بقطع الحديد فأحميت وحملت على ألواح من حديد وقذفت في حلقه فمات ففرحوا بذلك فأهدوا للإسكندر من ظرائف ما عندهم منها دابة في خلقة الأرنب شعرها أصفر يبرق كما يبرق الذهب وفي رأسها قرن واحد يسمّونها يعراح إذا رأتها الأسد وسباع الوحش والطير وهوام الارض هربت منها.

ومنها جزيرة تظهر ستة أشهر وتغيب ستة أشهر بكل من فيها. ومنها جزيرة ملكان وهي دابة عظيمة بحريّة قد استوطنت تلك الجزيرة فسميت الجزيرة بها ولهذه الدابة رؤوس كثيرة ووجوه مختلفة وقيل أنّها مركب لبعض ملوك البحر لأنّ لها جناحين إذا أقامتهما وجمعت ما بينهما صار كأنه رف عظيم يطل من الشمس وقد ذكرتها الأوائل وهي مثل الجبل الضخم. ومنها جزيرة صيدون

Une peuplade blonde y habite, leurs visages sont à l'endroit de la poitrine. Chaque individu est doté de deux sexes : un sexe d'homme et un sexe de femme. Ils ont comme un ramage d'oiseaux ; ils se nourrissent d'un aliment semblable au coton et à la châtaigne[498]. Puis, nous avons l'île dont un dragon (*tinîn*) terrorisait la population jusqu'au jour où Alexandre[499] y débarqua.

-Page 74 -

Les habitants sollicitèrent son aide et se plaignirent à lui d'un dragon qui dévastait tellement leurs troupeaux qu'ils s'étaient résolus à lui offrir, pour nourriture, chaque jour deux bœufs qu'ils suspendaient à l'entrée de sa grotte. Il sortait les avaler et retournait à son antre. Alexandre demanda que l'on dépouille des bœufs de leurs peaux, il les farcit de goudron, de soufre, de chaux, et d'arsenic ; il y disposa nombre de pointes de fer. Le dragon, comme à son habitude, sortit, avala les carcasses et s'en retourna en son gîte. Un instant, les substances se mélangèrent en son estomac et il ressentit leur corrosion. Sortant les cracher les pointes de fer lui déchirèrent la gorge et s'y incrustèrent. L'animal s'affala et ouvrit grand sa mâchoire afin de mieux respirer. Alors Alexandre demanda que l'on rapporte des pièces de métal, qu'on les mette dans des chaudrons et qu'on les fasse bouillir jusqu'à incandescence. La lave fut jetée dans sa bouche et il périt, ce qui réjouit fortement les habitants. Ils offrirent à Alexandre quelques-unes de leurs excentricités : une monture qui ressemble à un lièvre, au poil roux qui scintille comme de l'or. Elle a une corne sur la tête et ils l'appellent *Ya'râj*. Quand les lions, les fauves, les oiseaux, les bêtes sauvages l'aperçoivent, ils fuient[500].
Une île qui émerge pendant six mois, puis disparaît pendant les six autres avec ses habitants. Une île baptisée *Malkân*, à cause de l'animal marin fabuleux qui la colonise et dont elle prit le nom. Cet animal a de multiples têtes avec différentes faces. L'on dit qu'un des rois de l'océan s'en sert comme vaisseau, car il possède deux ailes dont l'envergure fait une voile d'ombre sous le soleil. Les anciens en parlèrent. Il est de la hauteur d'une grande montagne[501]. Il y a aussi l'île de <u>S</u>*aydûn*,

[498] *A*l-*Masâlik*, *Ibid*.
[499] A noter dans le texte ce glissement de Dhû al-Qarnayn vers Alexandre.
[500] *Al-Masâlik*, *ibid*, p. 219 et *l'Abrégé,* p. 69.
[501] *Al-Masâlik*, t 1, p. 219 et *l'Abrégé*, p. 69.

وهي مسيرة شهر في مثله وهو ملك عظيم ساحر كانت الجن تطيف به وغزاه سليمان فأخذ ابنته وهي من النّاس أجمل فتزوّجها فلم يهن لها عيش حتى صوّرت صورة أبيها فألبسته الديباج والحلي فجعلت تسجد له ويكلّمها منه الشيطان وسليمان عليه السّلام لا يعلم ذلك حتى أخبره بذلك أصف بن برخيا الذي أحضر عرش بلقيس فعاقب المرأة وكسر الصنم وهرب الشيطان فظفر به بعد ذلك فسجنه وكان ذلك سبب فتنة سليمان عليه السّلام ثم تابت المرأة بعد ذلك وصح إسلامها حتى ولد له منها وذكر بعضهم أنّ اسمها جرادة.

ومنها جزيرة النمل وهم خلق ذو أجنحة وشعور وخراطيم يمشون على رجلين كمشي النّاس وعلى أربع كالبهائم ويطيرون في الهواء مع الطير.

ومنها جزيرة القابس وهو دابة عظيمة ململمة مثل الكرة تصيح صياحا شديدا ولا يدرى من أين يخرج صياحها ولا يعرف ما هو ولا ما غذاؤه.

ومنها جزيرة الخضر عليه السّلام مرّ بها قوم هاج بهم البحر فإذا بشيخ طويل اللحية وعليه ثياب خضر مستقل على الماء وهو يقول سبحان من دبّر الأمور وعلم ما في الضمائر والصدور وألجم بقدرته البحر المسجور فقال لهم سيروا بين الشمال والشّرق حتى تنجوا إلى جبل الطوق فتسلكوا فتنجوا بحول الله تعالى فركبوا السمت الذي حدّ لهم إلى جزيرة يقال لها سندروسة

vers laquelle on vogue durant deux mois. C'est un royaume opulent et riche dont le roi est puissant. Les djinns le gardaient. Salomon le conquit et ravit la fille du souverain qu'il épousa. C'était, des filles, la plus belle. La fille demeura inconsolée. Elle façonna une idole, ayant les traits de son père, l'habilla de brocart et de pierreries et se mit à l'adorer. De l'idole, Satan lui répondit. Salomon (*Sulaymân*), salut de Dieu sur lui, ignorait cela jusqu'à ce qu'il en fût informé par Âṣif bnu Burkhiyâ qui auparavant transporta le palais de Balqîs. Il punit la femme et détruisit l'idole. Satan s'enfuit, mais il le prit ensuite et l'emprisonna. Et ce fut la cause de l'épreuve[502] que dut subir plus tard Salomon, le salut de Dieu sur lui. La femme se repentit ensuite, sa soumission à Dieu s'avéra et elle eut un enfant de Salomon. Certains racontèrent qu'elle se nommait *Jarâda*[503].

Puis l'île des fourmis (*al-naml*), ce sont des créatures pourvues d'ailes, de poils et de trompes. Elles marchent sur deux pattes comme les hommes, sur quatre comme les animaux et volent dans les airs.

Il y a aussi l'île de *al-Qâbis*, qui est un animal fantastique, rond comme une boule, au cri strident sans qu'on sache d'où il sort, ni qu'on soit en mesure de le percevoir. On ne sait pas de quoi il se nourrit[504].

On trouve aussi l'île de al-Khaḍir[505], le salut de Dieu sur lui. Des marins longeant ses côtes virent la mer se déchaîner contre eux, et voilà qu'un vieillard, à longue barbe blanche et vêtu d'un habit vert apparut sur la crête des vagues, entonnant : « Gloire à Celui qui ordonne les événements, qui connaît le secret des consciences et des cœurs et qui met le mors et la bride à la mer en furie. Puis il les interpella : ' Louvoyez entre nord et est jusqu'à ce que vous vous soustrayiez du côté des falaises du Collier (*Ṭawq*) et que vous en réchappiez par la Toute Puissance de Dieu.' » Ils s'exécutèrent et naviguèrent sur l'azimut indiqué jusqu'à l'île Sainte Rose (*Sandarûsa*).

---

[502] Allusion à l'épisode à la sourate (XXXVIII, versets 31-40).
[503] *Al-Masâlik*, t 1, pp. 219-220 et *L'Abrégé*, pp. 69-72.
[504] *Al-Masâlik*, t 1, p. 221. Dans *l'Abrégé* l'île de Ghâmis, p. 72.
[505] Personnage énigmatique évoqué, sans qu'il fût nommé, dans le Coran (XVIII, 65-82), perçu tantôt comme un prophète, tantôt comme un saint et – auquel Dieu a prolongé la vie jusqu'à la fin des temps. Il est, selon la Tradition musulmane, chargé de parachever la formation initiatique des saints, d'où sa rencontre avec Moïse et Josué.

فيها أمّة طوال الوجوه ومعهم قضبان الذّهب يعتمدون عليها ويحاربون بها على رؤوسهم الذّهب وثيابهم منسوجة بالذّهب وطعامهم الموز فأقاموا عندهم شهرا فأخذوا من قضبانهم ما استطاعوا ثم ساروا على السمت فخلصوا.

- صفحة 75 -

ومنها جزيرة ترى على بعد فإذا قرب منها القاصد غابت عنه وإذا رجع إلى الموضع الذي رآها منه نظر إليها وقيل أنّ بها شجرا يطلع بطلوع الشمس فلا تزال طالعة إلى نصف النّهار ثم تعود إلى الانحطاط حتى تغيب عقيب الشمس. ويقول البحريون إنّ في ذلك البحر سمكة يقال لها الشاكل إذا حملها الإنسان معه أبصر الجزيرة ودخلها.

ومنها جزيرة طاوران اسم ملك له أربعة آلاف امرأة ومن لم يكن له مثل ذلك فليس بملك ويتفاخرون بكثرة الأولاد وعندهم أشجار إذا أكلوا منها قووا على الباءة قوة عجيبة.

ومنها الجزيرة السيّارة وهي في مملكة الملك طاوران المذكور وهي ثابتة بإجماع البحريين فيها جبال وشجر وعمارة إذا هبّت ريح من المغرب صارت إلى المشرق وإذا هبّت ريح من المشرق صارت إلى المغرب هذا دأبها ويذكرون أنّ حجارتها هقّافة زنة الحجر الذي يقدر بالقناطير عشرة أرطال ويحمل الإنسان القطعة الكبيرة من جبالها.

القسم الثاني في البحار العظيمة المتشعّبة من الطوق الأزرق وفي جزرها وغرائبها وعجائبها.

Une peuplade d'être aux visages oblongs y vit, ils s'appuient sur des bâtons en or dont ils se servent comme armes. Leurs têtes sont dorées, leurs vêtements sont tissés d'or. Ils se nourrissent de bananes. Ils demeurèrent un mois chez eux, et prirent autant de bâtons qu'ils purent. Ils poursuivirent sur le même azimut et furent sauvés[506].

-Page 75 -

Cette autre île que l'on voit de très loin et qui, sitôt qu'un voyageur s'en approche, se volatilise et, dès qu'il s'éloigne, reparaît. L'on raconte qu'on y trouve des arbres qui poussent au lever du soleil jusqu'au moment du zénith, puis qui rapetissent jusqu'au crépuscule avec le soleil. Les marins disent qu'en cette mer vit un poisson nommé al-Shâkil. Si l'on parvient à en attraper un, on peut aussi bien observer l'île qu'y débarquer[507].

Une autre île est Tâwrân, du nom d'un roi qui a quatre mille femmes. En cette contrée, n'est pas considéré comme roi celui qui ne peut en avoir autant. Ce sont gens qui se flattent d'avoir beaucoup d'enfants. On y trouve des arbres dont les fruits leur donnent une force prodigieuse et les protègent des maux[508].

L'île qui vogue (*al-jazîra al-sayyâra*) se trouve dans le Royaume de Tâwrân susnommé. Son existence est attestée par l'ensemble des marins. On y rencontre des montagnes, des arbres et des constructions. Quand souffle un vent d'occident, il la dirige vers l'orient, et quand il est d'orient il la mène en occident. Ainsi vogue-t-elle. L'on raconte que ses pierres sont scintillantes et pèsent plusieurs quintaux et des dizaines de livres. Tout habitant peut soulever un grand rocher de ses montagnes[509].

La deuxième catégorie concerne les grandes mers qui se ramifient à partir du Collier bleu (*al-Tawq al-azraq*), de ses îles, des ses étrangetés et de ses merveilles.

[506] *Al-Masâlik*, t 1, p. 221. *L'Abrégé,* p. 72.
[507] *Ibid*, t 1, p. 222. *L'Abrégé*, pp. 83-84.
[508] *Ibid*, p. 222. *L'Abrégé*, p. 84.
[509] *Ibid*, p. 223.

حكى البكري عن صاحب الجغرافية أنّ عدد البحار المحيطة بالارض خمسة. وحكى الإمام فخر الدين عن الكسائى وغيره من العلماء أنّ البحار المعروفة خمسة: الأول بحر الهند وهو الذي يقال بحر الصّين الثّاني بحر المغرب الثّالث بحر الشام والروم، الرّابع نيطش، الخّامس بحر جرجان.

البحر الأول بحر الهند وهو المسمّى بحر الصّين قال الإمام فخر الدين عن الكسائي وغيره طوله ثمانية آلاف ميل وعرضه ألفا ميل وسبعمائة ميل ويمتدّ هذا البحر من أرض الحبشة من المغرب إلى أقصى أرض الهند والصّين من المشرق ويجاوز خط الاستواء بألف وسبعمائة ميل ويخرج منه أربعة أخاليج الخليج الأول عند أرض الحبشة قال الإمام فخر الدين ويمتدّ إلى ناحية البربر ويسمّى الخليج البربري وطوله مقدار خمسمائة ميل وعرض طوقه مائة ميل.

الخليج الثاني خليج بحر أيلة وهو بحر القلزم طوله ألف وأربعمائة ميل وعرضه سبعمائة ميل ومنتهاه إلى البحر الذي يسمّى الأخضر وعلى طوقه القلزم فلذلك سمي به. قال الإمام فخر الدين وعلى شرقيّه أرض اليمن وعدن وعلى غربيه أرض الحبشة.

الخليج الثالث خليج بحر فارس ويسمى الخليج الفارسي قال الإمام الفخر وهو بحر البصرة وفارس وطوله ألف وأربعمائة ميل وعرضه خمسمائة ميل قال وبين هذين الخليجين أعني خليج أيلة وخليج فارس أرض الحجاز واليمن وسائر بلاد العرب فيما بين مسافة ألف وخمسمائة ميل.

Al-Bakrî, selon l'auteur de *la Géographie*, a raconté que le nombre des mers qui entourent la terre est de cinq[510]. Selon l'imam Fakhr al-Dîn, d'après al-Kisâ'î et d'autres savants, les mers connues sont au nombre de cinq : la mer indienne (*bahr al-hind*) qu'on appelle aussi mer de Chine ; le seconde est la mer de l'Occident *(bahr al-Maghrib*) ; la troisième est celle du Shâm et de Rûm ; la quatrième est Natos (*Nîtash*) ; la cinquième est la mer de Jurjân[511].

Quant à la première : celle de l'Inde nommée mer de Chine (*bahr al-Sîn*), d'après l'imam Fakhr al-Dîn et selon al-Kisâ'î et d'autres, sa longueur fait huit mille miles et sa largeur deux mille sept cents miles. C'est une mer qui va de l'Abyssinie, depuis l'Occident, jusqu'aux confins des territoires indiens et chinois en Orient. Elle dépasse la ligne équatoriale de mille sept cents miles[512]. On y situe quatre golfes : le premier en terre d'Abyssinie qui, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, va jusqu'en Berbérie et que l'on nomme le golfe berbère. Sa longueur est de cinq cents miles, la largeur de sa baie fait cent miles[513].

Le second est le golfe de la mer *d'Îyla* qu'on appelle aussi mer de Qalzam. Sa longueur fait mille quatre cents miles, sa largeur fait sept cents miles. Sa limite touche la mer verte. Sa baie est al-Qalzam, dont elle a pris le nom. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, à son orient se trouve la terre du Yémen, Aden, et à son occident le pays d'Abyssinie[514] ;

Le troisième est le golfe de la mer persique. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, c'est la mer de Basora, de la Perse. Sa longueur est de mille quatre cents miles, sa largeur est de cinq cents miles. De même, il ajouta que l'on trouve entre ces deux golfes – je veux dire celui d'Iyla et le golfe persique – la terre du Hijâz, le Yémen, et les autres contrées des Arabes sur une distance de mille cinq cents miles[515].

[510] *Ibid*, p. 207.
[511] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, pp. 195-196.
[512] *Ibid*, p. 196.
[513] *Ibid.*
[514] *Ibid.*
[515] *Ibid*, pp. 196-197.

- صفحة 76 -

الخليج الرابع خليج يخرج إلى أرض الهند يسمّى الخليج الارضي طوله ألف وخمسمائة ميل. قال الإمام فخر الدين وفي بحر الهند من الجزائر العامرة وغير العامرة ألف وثلاثمائة وسبعون جزيرة فيها جزيرة ضخمة في أقصى البحر تقابل أرض الهند في ناحية المشرق عند بلد الصين جزيرة وهي سرنديب فهي ثلاثة آلاف ميل فيها جبال عظيمة وأنهار كثيرة ومنها يخرج الياقوت الأخضر. قال الفخر وحول هذه الجزيرة سبعة عشر جزيرة عامرة فيها مدائن وقرى كثيرة وبين جزائر هذا البحر جزيرة دله التي يجلب منها الرصاص القلعي وجزيرة سريرة وهي التي يجلب منها الكافور.

قلت وقد ذكر المؤرّخون في بحر الهند جزائر كثيرة والمشهور منها سبعة الجزيرة الأولى جزيرة كولم وهي أشهرها. قال صاحب *الجغرافية* هي جزيرة عظيمة دورها في البحر خمسمائة فرسخ فيها خمس مدائن وهي أخصب جزر الهند وأطيبها رائحة ومنها يجلب المسك من حيوان عندهم على شبه المعز لها أعناق طوال ولا قرون لها في أعناقها صرر على قدر البيض فإذا امتلأت سقطت فتؤخذ فتجفف حتى تيبس ثم تفتح فيخرج منها المسك ثم تنبت في أعناق تلك الحيوان غيرها تعمل ذلك في كل ثلاثة أشهر وهذا الحيوان إنما يرعى السنبل. وكذلك يجلب من هذه الجزيرة الفلفل والقرفة واللبان وفيها شجر الشيرج وهي كبيرة تثمر في كل سنة في شهر نيسان بجوز كبير وإذا كان في شهر يونيو جمعت تلك الجوز ويستخرج منها أطيار على شبه الزرازير يطبخونها ولا يأكلون لحما غيرها وما بقي من ذلك الجوز إلى أغشت في تلك الثمرات ولما يجمع ينفتح ويخرج منه تلك الأطيار حول تلك الثمرات. فإذا كان بعد ثمانية أيام من خروجها تغوص في البحر فلا ترى أبدا وكذلك في هذه الجزيرة كثير من قصب الذريرة وكثير من حشائش الهند.

-Page 76 -

Le quatrième est un golfe qui touche à la terre indienne et que l'on nomme le golfe terrestre. Sa longueur fait mille cinq cents miles. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, dans la mer indienne, est situé l'archipel peuplé et désert constitué d'un total de mille trois cent soixante-dix îles dont l'une est immense à l'extrême de la mer, qui fait pendant au pays de l'Inde en orient aux frontières de la Chine et qui se nomme *Sarnadîb*. Elle fait trois mille miles. Elle est constituée de montagnes gigantesques, de nombreuses rivières y coulent où l'on recueille des perles rouges. D'après Fakhr al-Dîn, dix-sept îlots entourent cette île et sont peuplés. On y trouve des villes et de nombreux villages. C'est aussi en cette mer que se situe l'île de *Dalha* d'où l'on extrait du plomb de *Qal'a*, et l'île *Sarîra* d'où provient le camphre[516].

J'ai dit : les historiens ont mentionné plusieurs îles dans la mer de l'Inde, dont sept sont renommées :

La première est (*Kawlam),* qui la plus connue. D'après l'auteur de la *Géographie,* c'est une très grande île. Son pourtour est de cinq cents parasanges. On y trouve cinq villes, c'est la plus fertile des îles indiennes et la plus aromatique. C'est d'elle que provient le musc. Cette substance est extraite d'un animal qui ressemble aux caprins, avec un long cou, et dépourvu de cornes. Ils ont des glandes sur le cou de la grosseur d'un œuf qui, une fois mûr, tombe. Il est ramassé et mis à sécher, puis ouvert et vidé du musc qu'il contient. D'autres glandes poussent après celles tombées et ce, tous les trois mois. Cet animal se nourrit d'herbes. On tire aussi de cette île des piments, de la cannelle, de l'oliban, des (*al-shîraj*) qui sont de grands arbres qui donnent des fruits, chaque année au mois d'avril *(nîsân),* semblables à de grosses noix qu'on cueille au mois de juin. Il en sort des oiseaux qui ressemblent à des étourneaux. Les habitants ne mangent pas d'autre viande. Le reste des fruits abandonnés demeure sur les arbres jusqu'au mois d'août (*ughusht)*. Puis les fruits s'ouvrent et ces oiseaux, au bout de huit jours, éclosent et plongent dans la mer pour ne plus jamais reparaître. Il y a aussi dans cette île beaucoup de millet (*qaṣab al-dharîra)* et d'herbes aromatiques.

[516] *Ibid*.

الجزيرة الثانية جزيرة القرنفل ومنها يجلب وكذلك جوز الطيب والدارسوس وغير ذلك من أنواع العطر.

الجزيرة الثالثة فيها خمسون فرسخا في مثلها وفيها العود القماري وهو إذا طبع فيه بخاتم منقوش أنتقش فيه وهو أعجب العيدان نكهة وأفوحها ولا سيما إن جعل في خمر عتيق وهو أطيب من كل عود ويوجد في هذه الجزيرة كثير من القاقلا والزنجبيل. وفي *المسالك* للبكري أنّ شجر العود الطيّب يكون بقدر شجر الرمّان وورقها مثل ورق الريحان وما كان منه صلبا مثل الحجارة فهو العود الطيب وساير أجناس العود عشرة كل جنس لا يشبه الآخر منه ما يكون مثل الكمثري والخوخ.

الجزيرة الرابعة جزيرة أرين حكى صاحب *الجغرافية* أنها نقطة الارض كلّها قفرها ومعمورها. وإذا توسطت الشمس الحمل لم يكن في هذه الجزيرة ظلّ لشيء قائم وهو أعدل الارض هولا بها سمت الحمل والميزان فلذلك اعتدل ليلها ونهارها طول الدهر لا يزيد ولا ينقص ولا يسقط من شجرها ورقة وكاد أن لا يموت إنسان فيها إلا على مائة عام. ولا عرض لهذه الجزيرة من الفلك ولها ارتفاع بسبب جري الشمس في الأبراج الجنوبية والشمالية ومن هذه الجزيرة يؤخذ العرض لكل بلد من مدائن الارض في مشارقها ومغاربها وشمالها وجنوبها. في هذه الجزيرة من الأعاجيب المنارة التي وصفها المسعودي وارتفاعها على الارض مثل ارتفاع مكان الإسكندرية. في وسطها طلسم من اللاطوت ظهره مما يلي الجنوب ووجهه مما يلي الشمال ويده اليسرى مما يلي وسط المغرب وذراعه اليمنى مبسوطة مما يلي المشرق وقد قبض أنامل كفّه ومدّ السبّابة على وسط مطلع الشمس فإذا طلعت كان إصبعه في قاع أفق المشرق فكلما طلعت رفع اصبعه معها حتى تكون على سمت رأسه فتكون إصبعه قائمة معها فإذا مالت الشمس إلى المغرب أمال إصبعه ولا يزال كذلك حتى تغيب الشمس من تحت الارض فيميل بإصبعه إلى تحت الارض كأنه يشير إلى الشمس حتى إذا كان في نصف الليل كان إصبعه في نصف الارض

La deuxième île est (*jazîrat al-qurunful*), on en rapporte des amandes odoriférantes, de la muscade et autres baumes aromatiques ;

La troisième île fait cinquante parasanges d'entour, il y a des bâtons de senteur qu'on peut facilement gratter. Ce sont des bâtonnets empreints d'une bonne odeur et qui donneraient une agréable saveur à un vieux vin, s'ils y étaient ajoutés. C'est le plus odorant des bâtons. Il y a aussi, en cette île, beaucoup de kakis et de gingembre. Il est dit, à propos de ces bâtons de senteur, dans *al-Masâlik* de al-Bakrî, que les arbres des bâtons de saveur sont de la hauteur des grenadiers, leurs feuilles sont comme celles des plantes aromatiques. Son bois présente une partie aussi dure que la pierre, il est odorant. Il y a dix espèces de bois aromatiques, aucune n'est semblable à l'autre. Il en est comme des poires et des pêches[517].

La quatrième est l'île *de Arîn* qui, d'après l'auteur de la *Géographie*, constitue, entre sa partie habitée et celle qui est déserte, l'épicentre de la terre.

Quand le soleil occupe le centre de la maison du bélier, aucune ombre d'une chose en station debout ne se projette en cette île. C'est la partie la plus médiane de la terre. Elle ne connaît ni le zénith du bélier, ni celui de la balance. Ses nuits et ses jours sont équinoxiaux de façon permanente, sans diminution aucune, ni allongement. Les feuilles ne tombent pas de ses arbres, et les hommes ne meurent que centenaires. Cette île n'a pas de latitude astrale et ne connaît la hauteur que grâce à la révolution du soleil dans les mers du sud. Elle est le point zéro qui constitue le décompte des latitudes de chaque contrée de la terre, en Orient, Occident comme au Nord et au Sud. Parmi les merveilles de cette île, le phare lumineux décrit par al-Mas'ûdî dont la hauteur atteint celui d'Alexandrie. En son centre s'élève une immense statue de bois tournant le dos au sud et donnant la face au nord ; son bras gauche est tourné vers l'Occident, le droit s'allonge vers l'Orient. Les doigts sont ramassés, sauf l'index qui indique le soleil qui, à mesure qu'il s'élève dans le ciel, le suit jusqu'à ce qu'il atteigne le zénith au-dessus de sa tête, l'index toujours le pointant. Quand le soleil vire vers son couchant, le doigt le suit, et ainsi jusqu'au crépuscule, l'index s'inclinant vers la terre. A minuit son index se trouve au milieu de la terre

[517] Al-*Masâlik*, t 1, p. 195.

ثم لا يزال كذلك حتى تخرج الشمس وإصبعه على الشمس فهكذا طول الدهر وهذا أعجب ما في بلاد الهند. ومن هذه الجزيرة يجلب السباح والشيرج الهندي.

ـ صفحة 77 ـ

الجزيرة الخامسة جزيرة وبحر وهي أقرب إلى جزائر العراق ومنها يجلب عود البقم ولا يوجد في الارض إلا فيها. وفيها كثير من دوات المسك مثل ما في كولم ويجلب منها أيضا السنبل والمسطكا والدار فلفل والقاقلا والسّليخة ويقال لها القارفلا.

الجزيرة السادسة جزيرة النهروان وهي آخر جزائر الهند إلى سند العراق وفيها شجر الفرفق ولا يوجد في الارض إلا فيها. وهي شجرة إذا حبس الرجل من ورقها أو عيدانها في فيه وزن ثمن، زال غمّه وخفّ واشتدّ لمباشرة النساء وكذلك النساء إذا حبسنه في أفواههن يزيد في شهوتهن. وهو شجر يغير عليه ملوك الهند ويبخلون به ويتهادونه فيما بينهم ولا يتركون أحدا يخرج منه شيئا ولا يباع من أحد وكانت ملوك الهند في القديم تصانع به ملوك الصين كما تصانعهم أهل الصين بدهن البلسان. ومن أعاجيب هذه الجزيرة شجر الشيرج وهي شجر كبار لها أوراق كأوراق النشم تثمر كلّ عام في آخر مارس بجوز عظيم الخلقة تسع منه الجوزة الواحدة الربع وأكثر منه وأقل فإذا كان في شهر مايا ثقب في أسفل كل جوزة ثقب وعلق منه آنية فتوجد تلك الآنية قد امتلأت لبنا أشد بياضا من لبن الغنم وأحلى وأودك منه فيأكلونه ويشربونه ويطبخونه ويصرفونه في طعامهم فما بقي من ذلك اللبن إلى اليوم الثّاني صار خمرا عتيقا أصفر اللون مسكرا لا يستطيع أحد أن يشرب منه أكثر من رطلين إلا وقد سكر سكرا عظيما وما بقي إلى اليوم الثالث صار خلا ثقيفا فيأتدمون به وما بقي لا يتبدل ولا يتغير إلى آخر الدهر وما لم تثقب من ذلك الجوز يسقط على الارض فإذا فتحتها تجد فيها مثل الثميد فيصّبون عليه الماء السحق فيعود زيتا يأكلونه ويسرّجون به المصابيح ويسمى هذا الجوز بجوز النّارجيل. ويجلب من هذه الجزيرة اللكّ والنيلج الذي يصعد على الماء عشرين مرة وهو أطيب من

et y demeure jusqu'à ce que le soleil émerge de nouveau. Cet état dure continuellement. C'est une des merveilles de l'Inde. De cette île proviennent la verroterie et autres bimbeloteries (*shîraj)* indiennes ;

-Page 77 -

La cinquième est une île et une mer en même temps. Elle est proche des îles de l'Iraq. On en rapporte du bois de campêche, qu'on ne trouve qu'en cet endroit de la terre avec d'autres espèces de bois de senteur comme en Kawlam. On y trouve aussi des tubéreuses, de la valériane, du mastic, du cinnamome, des poivriers, de l'amome et des canneliers ;

La sixième île est celle de *Nahrawân*, qui va des confins de l'Inde jusqu'au Sind de l'Iraq. On y trouve le frangipanier qui ne se rencontre qu'ici. C'est un arbre dont les feuilles et les bâtonnets aphrodisiaques, mâchonnés, dissipent l'ennui et avivent les désirs. Ils augmentent la sensualité des femmes quand elles en mettent dans leur bouche. C'est un arbre dont les rois de l'Inde sont jaloux et avares. Ils ne se font qu'entre eux des offrandes, sans en laisser sortir, ni permettre sa vente. Jadis les rois de l'Inde amadouaient avec ce bois les rois de Chine ; ces derniers, de leur côté, séduisaient les premiers avec des baumes de moxa. Une des merveilles de cette île est ses cocotiers. Ce sont des arbres très grands, qui ont des feuilles semblables à celles des palmes. Ils donnent, chaque année, des fruits vers la fin du mois de mars sous forme de grosses noix. Le fruit, cueilli au mois de mai, est creusé à sa base laissant, sur un ustensile, couler un liquide plus blanc que le lait, plus sucré et plus caillé. La population s'en nourrit, en boit et le fait bouillir. Ils le mettent aussi à fermenter jusqu'à ce qu'il devienne une boisson enivrante à la couleur jaunâtre. Personne ne peut en prendre plus de deux livres sans qu'il s'enivre fortement. Il leur sert de vinaigre acidulé pour arroser leurs mets. Le reste ne change pas de consistance et tombe des arbres continuellement. Celles qui ne sont pas percées tombent sur le sol et quand on les ouvre il en coule un liquide dense comme du beurre auquel les gens ajoutent de l'eau afin de le transformer en huile. Ils en prennent et allument avec leurs quinquets. Cette huile est nommée huile de noix de coco (*narjîl*). On extrait aussi de cette île des gommes aromatiques et des nénuphars qui croissent à la surface de l'eau vingt fois de suite. Ils sont plus odorants que ceux

كل نيلج على الارض. قال صاحب *الجغرافية* وبإزاء هذه الجزيرة الجبل الذي ينقطع منه العقيق المجلوب وكثير من الخرز بمقربة من جزيرة أرين الجبل المعروف بجبل القرود لأنّ فيه قردة كثيرة وعود هذا الجبل عود جيّد.

- صفحة 78 -

الجزيرة السابعة جزيرة الروخ وهي أقرب جزائر الهند إلى جزائر اليمن وفيها كثير من الفلفل واللبان والزنجبيل والسليخة وفيها جبل الحيات طول كل حيّة قدر النخلة وفيها جبال المنهى ومنها يقطع المنهى وهو الياقوت الأبيض.

قلت وقد ذكر غير واحد أرض سرنديب الهند وأنّ البحر قد أحاط بها من كل جانب فهي مثل الجزيرة وفيها الجبل الذي نزل عليه آدم عليه السّلام نور شعاعي كتلوين قوس قزح لا يخلو منه لا ليلا ولا نهارا له رائحة تفوق رائحة المسك عليها الصخرة التي نزل عليها آدم عليه السّلام وفيها أثر قدميه. وذكر ابن الجزّار في كتاب *أعاجيب الارض* أنّ في هذا الجبل شجرة لها أوراق للورقة وجه أحمر وباطن أخضر مكتوب في الحمرة بياض لا إله إلا الله وحده لا شريك له وفي الخضرة مكتوب بالحمرة سبحان الله العظيم كل ورقة من الشجرة على هذه الصفة وفي هذه الشجرة أطيار على قدر اليمام تسبّح الله عزّ وجلّ بألسنة عربيّة وسريانية غير أنّها إذا أخذ منها واحد وقصر في بعض الأقفاص لم ينطق ولم يتكلم ولم يمكث أكثر من يومين فيموت ولهذه الأطيار أصوات حسنة يبكي السامع لها تشوّقا وخيفة عند سماعه لها.

قالوا وفي أرض سرنديب من المدائن على الساحل مدينة سيرجان وشيراب وشيراز وفيها الصنم الذي يعبده أهل الهند ومدينة جوبة وسيرة وأبدن وفي صحراء هذه الجزيرة حيوان أكبر من الهدهد باسوداد في صفرة على ملتمسه صرّة مسك ويخرج وراءه الصيادون فإن كانت فيه الصرّة لم يلحقه أحد إلا بعد اليومين والثلاثة فإذا أخذ وجد على ملتمسة قدر بيضة الرحم وأكبر فتقطع ويتركونه حيا وتخلق أخرى في العام الثاني

qui poussent sur terre. D'après l'auteur de La *Géographie,* et à côté de cette île, s'élève la montagne d'où l'on extrait l'agate et elle est connue pour sa grande population de singes. Ses arbres sont d'un bois excellent. Elle fait partie de cet archipel proche de Arîn.

-Page 78 -

La septième île, c'est l'île de *al-Rawkh*. C'est l'île de l'Inde la proche des îles du Yémen. Il y a beaucoup de piments, de l'oliban, du gingembre, de la muscade, et une montagne pleine de serpents qui peuvent atteindre la longueur d'un palmier, une autre montagne de chamois d'où l'on extrait le corindon blanc.

J'ai dit : plusieurs ont évoqué la terre de *Sarnadîb* de l'Inde, c'est une presqu'île que la mer environne. C'est là que se trouve la montagne où Adam, le salut de Dieu soit sur lui, est descendu. Une lumière irisée comme un arc-en-ciel en jaillit nuit et jour, il dégage une odeur plus agréable que le musc. Le rocher de la descente de Adam, paix sur lui, s'y trouve avec l'empreinte de son pied. D'après Ibn al-Jazzâr, dans son ouvrage *Les merveilles du monde* (*'ajâ'ib al-ard*), on trouve, dans cette montagne, un arbre avec des feuilles dont une face est rouge et l'autre verte. Sur la face rouge est écrite en blanc cette formule : nulle divinité hormis Dieu, unique et sans associé ; sur la verte en rouge : Gloire à Dieu le tout-puissant. Chaque feuille est de cet aspect. Il y a dans cet arbre des oiseaux, de la grosseur des tourterelles, qui chantent la louange de Dieu en langue arabe et en syriaque. Mais si l'on en capture un et on l'encage, ils arrête de chanter des louanges et meurt au bout de deux jours. Ce sont des oiseaux au ramage mélodieux qui provoquent chez les personnes une effusion de nostalgie et de crainte.

Ils dirent encore qu'au pays de Sarnadîb sont bâties le long de la côte les villes de S*îrjân*, *Shirâb* et de *Shîrâz*. C'est en cette dernière qu'est érigée la statue qu'adorent les gens de l'Inde et de (*Jawba*), *Sîra, Abdan*. Dans le désert de cette ville vit un bestiau, plus grand que la huppe, de couleur noire sur jaune avec une membrane granuleuse sur un cou plein de musc. Les chasseurs le poursuivent, lorsque la membrane est pleine, pendant deux à trois jours, et une fois rattrapé on lui coupe sa glande, de la grosseur d'un œuf de sacre, qui repousse l'année d'après d'elle-même.

وإن لم تكن فيه صرّة المسك لم يفر وأخذ باليد فيطلق حتى تكون له صرة أخرى وتحبس تلك الصرة سبعة أيام ثم تفتح ويستخرج منها مسك كالعلك لا يجفّ أبدا وهذا هو المسك الأذفر.

قلت وفي بحر الصين على ما ذكره في *المسالك* للبكري نوع من السراطين يخرج منها كالذراع والشبر فإذا بان على الماء وعاد إلى البر عاد حجرا وانقلب عن الحيوانيّة. وفي *الجغرافية* أنّ في بحر الصين جزائر كثيرة وأكبرها ثمانية

الجزيرة الأولى جزيرة الواق واق وهي أعظمها وفيها أشجار كبار عاليات ورقها كبار كأوراق التين وثمرها يكون في شهر مارس كأقطاف النخل.

ـ صفحة 79 ـ

فينفلق عن أقدام جارية يبرزان منه فإذا كان في اليوم الثاني خرجت الساقان وفي الثالث يخرج الركبتان والفخذان ولا تزال تخرج كذلك حتى تستكمل خروجها في شهر إبريل ثم يخرج في آخر مايا رأسها وتتم خلقتها ويتعلق من شعرها وهي في أحسن خلقة وتتعلق من شعرها في شهر يولية فتبدأ بالسقوط من ذلك الشهر إلى نصف الشهر الثاني فلا يبقى منها شيء إلا سقط وتصيح عند سقوطها في الهواء ثلاث صيحات فإذا وقعت في الارض وجدت لحما بلا عظم ميتة بلا روح فتدفن وإن لم تدفن لم يستطع أحد القرب منها على البعد الكثير من نتنها.

وفي *المسالك* للبكري أنهنّ يصحن واق واق وإذا قطعت عن الأشجار أقامت يوما أو بعض آخر ثم تهلك وربما نكحهنّ النّاس في أطيب رائحة وألذّ مباضعة قال وبلاد الواق لا يسكنها بشر إنّما يسقط أهل المراكب في الندرة وهي أكثر الارض طيبا

On le relâche vivant. Cependant, si la membrane est vide, il ne fuit ni n'est inquiété. Les glandes, ainsi ramassées, demeurent sept jours avant d'être ouvertes. On en extrait du musc semblable à du chiclé qui ne sèche pas. C'est un musc d'excellente qualité.

J'ai dit : en mer de Chine, d'après *Al-Masâlik* de al-Bakrî, se trouve une sorte de crabe de la grosseur d'une main, d'un empan ou plus qui, quand il arrive de l'eau, en émergeant des fonds, se pétrifie en changeant de nature[518]. Il est dit dans la *Géographie* qu'en mer de Chine se situent plusieurs îles dont les huit plus grandes sont les suivantes :

La première est l'île de *Wâq Wâq* qui est la plus imposante. On y trouve de grands arbres élancés avec de grosses feuilles semblables à celles des figuiers. Leurs fruits se récoltent à partir du mois de mars comme des régimes de dattes.

-Page 79 -

Ils se fendent en deux parties qui laissent apparaître au premier jour comme les pieds d'une jouvencelle, au deuxième jour sortent les mollets, au troisième les genoux et les cuisses. Elle continue ainsi à émerger jusqu'à la totalité de sa forme au mois d'avril. Au mois de mai sort la tête et s'achève la constitution, suspendue par les cheveux. Elle atteint sa perfection au mois de juillet et commence à tomber jusqu'à la moitié du mois suivant. Rien en elle ne subsiste qui ne chute. Elle lance en l'air trois cris avant d'atteindre le sol. Sur terre, elle n'est qu'un amas de viande, sans os, inerte et sans esprit. On s'empresse vite de l'enterrer car si on ne le fait de la manière la plus diligente, elle se corrompt et personne ne peut alors s'en approcher tant l'odeur qu'elle dégage est nauséabonde.

D'après *Al-Masâlik* de al-Bakrî, leur cri en tombant est : Wâq Wâq. Si cependant on les coupe des arbres avant la chute, elles peuvent survivre un jour ou même plus. Les hommes peuvent même en jouir, en des rapports très sensuels, alors qu'elles dégagent encore une odeur agréable. Il dit encore qu'en réalité le pays de Wâq Wâq est inhabité ; seuls y échouent quelques marins naufragés. C'est une terre luxuriante

[518] *Al-Masâlik*, t 1, p. 193.

وفيها ثمر وفواكه لا تعرف في غيرها. قال وتليهم أمّة بحريّة على شبه النساء الحسّان سبط الشعور نواهد الصدور ويقال لهنّ بنات الماء لهنّ قهقهة وضحك وكلام لا يفهم وقد إستولد بعض البحريين منهنّ امرأة فولدت له غلاما واستوثق منها فأطلقها من وثاقها ظنا منه أنها لا تفرّ ولا تترك ولدها ففرت وذهبت سابحة في البحر ثم ظهرت بعد يوم فألقت إليه صدفا فيه درّ نفيس ثم ولّت ذاهبة قال البكري فكان ذلك الغلام يعرف بابن البحرية.

الجزيرة الثانية جزيرة سكاكن قال صاحب *الجغرافية* فيها دابة عظيمة على قدر البعير إلاّ أنها أعظم منه في الارتفاع مرتين لها عنق طويل تهبط وتجر ذقنها على الارض لها رأس كبير وفم عظيم وتسمى بالكركدن في رأسها قرن عظيم أسود ويبلغ إلى حدّ كتفيها ولا ترفع رأسها من الارض وزعم ابن العذري أنها تخرج رأسها من بطن أمّها فترعى ثم لا تزال كذلك حتى تنجبها أمّها وأنكره المسعودي وقال رأيتها فما رأيت شيئا من ذلك وإنما تنتج كما تنتج البهائم.

وفي *المسالك* للبكري أنّ الفيل يرهب الكركدن وهو أشد خلق الله وهو دون الفيل في الخلق وإنّ أهل ذلك المكان يأكلون لحمه ولحمه كلحوم الجواميس وفي قرنها صور جميع الحيوانات بأحكم ما يكون سواد في بياض وربّما كان بياضا في سواد وهو قليل تصنع منه المناطق بالآلاف.

الجزيرة الثالثة جزيرة الطرب وهي جزيرة دورها في البحر مائة فرسخ وارتفعت في البحر من كل ناحية كالعمود لا يستطاع الصعود إليها لارتفاعها في الهواء وانقطاعها أكثر من مائتي ذراع قد دلّت ثمارها وأشجارها على حافتها واشتبك بعضها ببعض فيسمع كل من خطر عليها في البحر أنواعا من الملاهي كالمزامير والعيدان والشيران وغير ذلك من أنواع مختلفة فلا يقدر أحد يسمع ذلك أن يبرح من هناك لشدة الفرح والطرب. وفي *المسالك* للبكري

où l'on trouve des fruits et des légumes inconnus ailleurs. On y rencontre de belles femmes aux cheveux lisses, aux poitrines opulentes appelées : les filles des eaux (sirènes). Elles ont des éclats de rires, des sourires et des paroles énigmatiques. Un certain marin eut de l'une d'elles deux garçons. Il eut confiance en elle en la relâchant, pensant qu'elle ne fuirait pas en laissant ses enfants, mais elle rejoignit la mer et nagea au loin. Elle revint cependant au bout d'une nuit avec un plat en or serti de perles et s'éloigna. L'enfant prit le pseudonyme de fils de sirène[519] ;

La deuxième île est celle de (*sakâkin*) où, si l'on croit l'auteur de la *Géographie*, l'on rencontre une bête énorme, de la taille d'un chameau mais plus robuste. Elle a une large encolure, un cou qui balaie le sol et une grosse tête et un grand gueule. On l'appelle pachyderme (rhinocéros). L'animal possède une longue corne noire sur la tête et ne lève pas la tête du sol. Ibn al-'Udharî prétend qu'à sa naissance elle sort juste sa tête du ventre de sa mère, paît et demeure ainsi jusqu'à sa pleine croissance. Al-Mas'ûdî réfuta cette allégation, affirmant l'avoir vue de ses propres yeux sans y avoir remarqué quelque chose de ce genre. Cet animal vient au monde comme les autres quadrupèdes[520].

D'après l'auteur de *Al-Masâlik,* l'éléphant craint le rhinocéros qui est le plus redoutable des animaux. Les habitants de cette contrée mangent sa viande qui est comme celle des buffles. Tous les animaux figurent sur cette corne, blanc sur noir ou l'inverse. Des peaux de la bête, on fabrique des ceintures par milliers[521].

La troisième île est celle de (*al-ṯarab*[522]) dont le pourtour fait cent parasanges. Elle est, de chaque côté de la mer, dressée en escarpement qu'il n'est pas aisé d'escalader tant la montée est abrupte, d'une hauteur de plus de deux cents coudées. Ses arbres avec leurs fruits sont suspendus et enchevêtrés sur ses falaises imprenables. Les marins qui longent ses rivages entendent toutes sortes de chants faits de sons de flûte, de cithares et de cornemuses et d'autres instruments. On ne peut entendre ces chants et résister tant l'allégresse emplit les cœurs. On dit, à son sujet, dans *Al-Masâlik,*

[519] *Al-Masâlik*, t 1, p. 212.
[520] *Murûj al-dhahab*, t 1, pp. 132-133.
[521] *Al-Masâlik*, t 1, p. 212.
[522] Al-Bakrî la nomme jazîrat al-Mihrâj, *Al-Masâlik*, t 1, p. 193.

يزعمون أنّ الدجال بتلك الجزيرة. وفي *الجغرافية* يسمعون فيها في أحيان مختلفة صوتا عظيما كصوت الرّعد القاصف تكاد تذهل منه العقول فإذا سمع ذلك أهل الصّين علموا بموت ملكهم أو عظيم من عظمائهم ويسقط حولها من المصطكا والسنبل والفلفل وسائر أنواع الطيب كثير وحولها جواري البحر المصفوفة وهي حيتان في البحر لها آذان وأجنحة كأجنحة الطير ولها رؤوس كرؤوس الجواري تظهر عليها شعور على وجه الماء يسبّحن الله عزّ وجل بجميع الألسنة وشتى الألفاظ الغريبة وغيرها فيخشع السامع لذلك حتى يبكي خوفا من الله تعالى.

- صفحة 80 -

الجزيرة الرابعة المعروفة بالبهرمان وهي التي يجلب منها الياقوت البهرماني وهو أعلى الياقوت قال صاحب الجغرافية ومن خواصّه إذا كان في النّار يخرج باردا لا يتغير ولو نفخ فيه بالأكيار بل يزيد حسنا وجمالا ونقاءا ومن تختّم به لم تنهشه دواب الارض ولا ذباب ولا بعوض وهذا الياقوت في جبل لا يستخرجه إلاّ الطيور بحيلة على ما وصفه صاحب الجغرافية.

الجزيرة الخامسة جزيرة رباحة منها يؤتى بالكافور والراوند الصّيني وكثير من الأفاوية والطيب وثمار البان وقضبان الخيزران العالي وشجر الكافور شجر كبار وتقطع أطرافها في شهر دجنبر ويعلق بكل غصن آنية فيقطر فيها ماء ينعقد منه الكافور.

الجزيرة السادسة جزيرة الكنز وفيها يكون شجر البان ومنها يجلب زيتها ومن خواصه أن ينزل إلى أسفل إذا خلط معه الماء بخلاف غيره من الزيوت وإذا حميت حديدة وأدخلت في الماء الذي فيه زيت البان وأخرجت الحديدة من الإناء تعلّق الزيت بالحديدة وكذلك يفعل إذا كان ممزوجا بالماء وإذا أسرج منه سراج وأدخل في الماء نظف السراج وخرج لسانه على الماء.

que l'Antéchrist y réside[523]. Il est dit dans la *Géographie* que l'on y entend différents sons, dont un éclatement tumultueux comme le tonnerre et qui peut ravir les raisons tant il est étourdissant. Quand les gens de Chine l'entendent, ils comprennent que leur roi ou un de leurs grands seigneurs vient de succomber[524]. En cette île s'épandent le mastic, les épis, les piments et tous les genres d'aromates. Les filles de la mer nagent aux alentours, ce sont des poissons avec des ouïes, des ailes, des têtes comme celles des filles aux cheveux longs et qui chantent la louange de Dieu dans toutes les langues, des mots étranges et autres. L'écoutant en ressent une piété scrupuleuse et on se lamente par crainte de Dieu ;

-Page 80 -

La quatrième est l'île de *(al-Bahramân*) d'où provient le corindon brahmanique de qualité supérieure. D'après l'auteur de *la Géographie* une des propriétés de ce corindon est de demeurer froid quand il est plongé dans le feu sans s'altérer, dut-on davantage actionner les soufflets. Il gagnerait plutôt en beauté et en pureté. Si une personne prend une bague faite de cette matière, elle ne sera mordue ni par bête terrestre, ni piqué par mouche ou moustique. Ce corindon se trouve dans une montagne et ne peut être extrait que par des oiseaux à l'aide d'un stratagème décrit par l'auteur de la *Géographie* ;

La cinquième est l'île Fortunée (*rabâḫa)* d'où proviennent le camphre, la rhubarbe chinoise, de nombreux épices, des aromates, du cacao, les longues tiges de bambou, les camphriers et le *kubar* sur lequel on effectue, au mois de décembre, des entailles en accrochant un godet où coule un suc servant de camphre ;

La sixième île est celle du Trésor (*al-kanz*). Des olibans y poussent d'où l'on extrait une huile qui a cette particularité, si elle est mélangé à de l'eau, de se précipiter au fond du creuset à la différence des autres huiles. De même, si l'on chauffe une barre de fer et qu'on l'introduise dans un récipient où se trouve cette huile, elle s'accroche à la tige de fer. C'est aussi une huile avec laquelle on allume et nettoie les lampes ;

[523] *Ibid*, p. 196.
[524] *Ibid*, p. 193.

الجزيرة السابعة جزيرة الفرفق وهي خصيبة منها يجلب الراوند الصيني ويوجد فيها الخرز وأنواع من الياقوت والأحجار وأهلها أعلم النّاس بالطلاسم ومن عندهم انتشر هذا العلم.

الجزيرة الثامنة وهي أقرب جزائر الصين حسنة الهواء وفيها شجر البان وهو أطيب من بان الهند ويوجد حول هذه الجزيرة كثير من العنبر وقليل الجوهر وأصناف من الياقوت.

ومن مدائن الصين التي ليست على البحر مدينة شكب ومدينة السلقان وبينهما توجد الببغاء وهي طيور سود أقل من الحمام لها أرجل حمر ومناقير حمر ويكسوها نور أخضر تتكلم بفصيح الكلام وبديع اللغة العربية والألفاظ العجميّة وإذا كلم جاوب بما ينبغي من الجواب ولسانه سرياني وهي لغة أهل الصين ويتعلم العربية في أقل من يومين وأهل الصين منجّمون وهم أعلم النّاس بالرّقى والعزايم ومن عندهم أخرجها الخوارزمي إلى بلاد العراق وهم مجوس والذين في جزائر البحر منهم قوم يعبدون الشمس ولا يأكلون لحما ويشربون الخمر.
وفي *مسالك البكري* أنّ في تخوم بحر الصين جزيرة لا يسكنها إلاّ النّساء يلقحن من الريح ويلدن النساء وقيل يلقحن من شجر عندهنّ يأكلن منه وقد وقع لهنّ رجل فهممن بقتله فحملته امرأة على لوح من خشب حتى وصل إلى بلاد الصين فأخبر ملكهم بذلك فبعث إلى الجزيرة المراكب فأقاموا ثلاثة أعوام يطلبونها فما وقعوا عليها.

- صفحة 81 -

قلت وأمّا بحر الهند فكثير جزائره منها جزيرة طبرية وفيها معدن الحديد ومنها يجلب إلى بلاد الهند والصين

La septième est l'île de *Farfaq*. Elle est de terre fertile et c'est d'elle que proviennent les rhubarbes chinoises. On y trouve de la verroterie, du corindon. Ses habitants sont les meilleurs connaisseurs de talismans au monde, et ce sont eux qui ont propagé cette science ;

La huitième est la plus proche des îles chinoises. Son air est pur et des olibans, meilleurs que ceux de l'Inde voisine, s'y trouvent. Dans ses parages flotte l'ambre. Mais on n'y trouve que peu de pierreries et quelques corindons ;

Parmi les villes chinoises qui ne sont pas au bord de la mer, nous avons : Shakab et al-Salqân. On y élève des perroquets. Ce sont des oiseaux noirs, moins gros que les pigeons avec des pattes et des becs rouges. Il y a aussi du vert doré sur leurs plumages. Ils sont capables de parler correctement en un arabe clair ou en d'autres langues. Et si on leur pose des questions, ils donnent les réponses adéquates. Leur langue originelle est le mandarin *(siryânî),* c'est la langue des gens de Chine. Ils peuvent cependant, en moins de deux jours, apprendre la langue arabe. Les chinois sont des maîtres en astrologie, ce sont d'illustres connaisseurs en pratiques conjuratoires et en magie. C'est, auprès d'eux qu'al-Khawârizmî les étudia et les fit parvenir en Iraq. Ce sont des mages dont certains, parmi eux, adorent le soleil, ne mangent pas de viande et boivent du vin.

Dans *Al-Masâlik* de al-Bakrî, aux confins de la mer de Chine est une île que n'habitent que des femmes. Elles sont fécondées par le vent et n'accouchent que de filles. Certains ont dit que c'est un arbre dont elles mangent le fruit qui les met enceintes. Un jour un homme tomba entre leurs mains, elles voulurent le tuer, mais une, parmi elles, le mit sur un radeau qui dériva jusqu'en Chine. Accostant, il informa le roi de l'existence de la dite île. Des vaisseaux y furent dépêchés qui la cherchèrent en vain durant trois années[525].

-Page 81 -

J'ai dit : quant à la mer de l'Inde, elle compte de nombreuses îles. De Tabariyya s'extrait le minerai de fer, d'où il est exporté vers l'Inde et la Chine. Il y a aussi de

[525] *Al-Masâlik*, t 1, p. 223.

ويجمع منها الذهب واللبان وأهلها يتلصّصون في مراكب يصطنعونها وفيها مراكب يسع كل واحد منها مائة رجل من خشبة واحدة لعظم الخشب عندهم.

ومنها جزيرة السنّور المسمّى بأبي دستر يؤخذ من أنثياه وهو المسمّى بالجندبا دستر يقوم مقام المسك في المنفعة ويوجد هذا الحيوان في كثير من بلاد البحار وهو نوع كلب إلا أنه قصير الأذنين والقوائم وله ذنب قصير وله وبر كامل لا يبتلّ بالماء وهو من دوابّ الماء ويتناسل فيه ويخرج منه ويفسد ما يجد من الزرع والكرم وغيرها وقد يوجد في الجبال وجلودها تجلب إلى البلاد لها وبر حسن ولها رائحة كرائحة المسك.

ومنها جزيرة سكاكن ومنها يخرج الصقالبة إلى أرض اليمن والهند والعراق في المراكب ويغيرون على بلاد الحبشة وغيرها.

ومنها جزيرة صبرة وهي على أوائل بحر القلزم المتّصل ببحر اليمن وأهلها مسافرون لهم ديانة وأمانة، كثيرة مذاهبهم يخرجون إلى بلاد اليمن ويعاملونهم وكذلك يدخل إليهم أهل اليمن ومنها يجلب كثير من اللبان والخشب إلى بلاد اليمن.

البحر الثاني بحر المغرب وهو المسمّى عندهم بالبحر المحيط قال الإمام فخر الدين ويسمّونه اليونانيّون ادقيانس ويتصل به بحر الهند ولا يعرف طرفه إلاّ في ناحية المغرب والشمال عند محاذات أرض الروم والصقالبة فيأخذ من أقصى المنتهى في الجنوب محاذيا لأرض السودان مارا على حدود السوس الأقصى وطنجة وتاهرت إلى المشرق وكان هذا البحر لا تجري فيه السفن وإنما تسلك بالقرب من ساحله.

l'or et de l'oliban. Ses habitants naviguent sur des vaisseaux. Certaines de ces embarcations peuvent contenir une centaine de matelots, tant sont grands les madriers dont ils se servent ;

La seconde île est celle du Raton laveur (*al-sannûr*) dénommé Abû Dustur[526]. Une matière est extraite de la femelle appelée *Jundubâ Dustûr*. Elle peut supplanter le musc en bienfaits. Ce félin vit dans plusieurs îles des mers. Il ressemble à un chien, sauf qu'il a de oreilles plus petites, des pattes plus courtes et une queue plus petite. Il a une belle fourrure, imperméable à l'eau. C'est un animal aquatique qui se reproduit dans l'eau. Quand il aborde la terre ferme, il ravage les récoltes de céréales et de vignes ou autres. Il vit aussi dans les montagnes. Sa peau constitue une fourrure recherchée qui est exportée vers d'autres pays. Elle dégage comme une odeur de musc ;

L'autre île est celle des (*Sakâkin*). C'est à partir d'elle que les Slaves se dirigent vers les terres du Yémen, de l'Inde et de l'Iraq sur leurs vaisseaux et assiègent le pays d'Abyssinie et autres ;

La dernière île est ce celle de Sabra. Elle se situe aux premiers abords de la mer de Qalzam qui touche à la mer du Yémen. Ses habitants sont des voyageurs croyants et probes. Ils ont plusieurs doctrines. Ils commercent avec les gens du Yémen qui vont, à leur tour, chez eux. De cette île leur proviennent beaucoup d'oliban et de bois.

La deuxième mer est celle de l'Occident, qu'on appelle la mer environnante (*al-bahr al-muhît*). D'après l'imam Fakhr al-Dîn, les Grecs la nomment Udqiyânus (Atlantique). Elle touche à l'océan Indien. On ne connaît pas sa limite, sauf du côté de l'Occident, avec au nord, les pays romain (*Rûm*) et slave (Saqâliba). Elle commence à partir des extrémités du sud, longeant les terres du Soudan, longeant les frontières du Sûs occidental, Tanger, Tahert jusqu'en terre des (Rûms[527]). C'est une mer que ne franchissent pas les vaisseaux qui cabotinent le long de ses côtes.

[526] *Murûj al-dhahab*, t 2, pp. 8-9.
[527] Al-Râzî dit : jusqu'en l'Andalousie. *Tafsîr Al-Râzî*, t 2, p. 196.

قال الإمام فخر الدين فيه ستّ جزائر تقابل أرض الحبشة تسمى جزائر الخالدات ويخرج من هذا البحر خليج عظيم في شمال الصقالبة يمتد إلى أرض المسلمين طوله من المشرق إلى المغرب ثلاثمائة ميل وعرضه ميل.

البحر الثالث بحر الروم وأفريقية ومصر والشام طوله مقدار خمسة آلاف ميل وعرضه ستمائة ميل ويخرج منه الخليج إلى أرض البربر طوله ميل.

قال الإمام فخر الدين وفي هذا البحر مائتان واثنان وستون جزيرة عامرة منها خمسون جزيرة عظيمة.

البحر الرابع بحر نيطس قال الإمام فخر الدين وهو يمتدّ من اللاذقيّة إلى خلف القسطنطينية وأرض الروم والصقالبة طوله ألف وثلاثمائة ميل وعرضه ثلاثمائة ميل.
البحر الخامس بحر جرجان قال الإمام فخر الدين طوله من المغرب إلى المشرق ثلاثمائة ميل وعرضه ستمائة ميل وفيه جزيرتان كانتا عامرتين فيما مضى من الزمان ويعرف هذا البحر ببحر السكون ثم يمتدّ إلى طبرستان والديلم وشروان وباب الأبواب وناحية اللان وليس يتصّل ببحر آخر قال الإمام الفخر وفي هذه البحور الخمسة البحور العظام وأمّا غيرها فبحيرات وبطائح كبحيرة خوارزم وبحيرة طبريّة قال وحكى عن أرسطاطاليس أنّ بحر أدقيانس محيط بالارض بمنزلة الإكليل لها.

- صفحة 82 -

القسم الثالث في البحر المحيط وهو المحيط بالارض من جميع جهاتها. وفي *الجغرافية* أنّ هذا البحر يسمّى بحر الظلمة لأنه بحر واحد ولا تهبّ فيه الرياح ولا أمواج له

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, on trouve en cette mer six îles faisant face à l'Abyssinie et qu'on nomme les Îles Eternelles *(al-Khâlidât).* Il y a en cette mer une baie immense au nord du pays slave qui va jusqu'aux terres des musulmans. Sa longueur d'est en ouest fait trois cents miles, sa largeur est de un mile[528].

La troisième mer est la mer des Rûm, de Ifriqiya, de Misr et du Shâm. Sa longueur fait cinq mille miles, sa largeur est de six cents miles. Il y a une baie en terre berbère dont la longueur fait un mile[529].

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, deux cent soixante-deux îles habitées se trouvent en cette mer, dont cinquante sont de taille majeure[530].

La quatrième mer est Nîtas (Nathos). D'après l'imam Fakhr al-Dîn, elle s'étend de al-lâdhiqiyya jusque derrière Constantinople et les terres romaine et slave. Sa longueur est de mille trois cents miles, sa largeur de trois cents miles[531].

La cinquième mer est Jurjân. D'après l'imam Fakhr al-Dîn. Elle s'étend d'ouest en est sur trois mille miles. Sa largeur est de six cents miles. Deux îles, jadis peuplées, s'y trouvent. Cette mer est connue comme étant celle de l'accalmie (*Sukûn*). Elle va jusqu'au Tabaristân, au Daylam, au Sharwân, Bâb al-abwâb et vers al-Lân. Elle ne donne pas sur une autre mer. D'après l'imam al-Fakhr, celles-ci sont les cinq grandes mers. Les autres ne sont que des lacs et des étangs, comme les lacs de Khawârizm et de Tabariyya. L'imam raconte, d'après Aristote, que l'océan atlantique cerne la terre à l'instar d'une couronne[532].

-Page 82 -

De la mer environnante (*muhît*) qui enveloppe toute la terre. Nous lisons dans la *Géographie* que cette mer est dénommée mer des brumes *(bahr al-zulma*) car c'est une mer unique où ne souffle aucun vent. Elle est dépourvue de vagues,

[528] *Ibid*.
[529] *Ibid*.
[530] *Ibid*.
[531] *Ibid*.
[532] *Ibid*.

ولا ترى فيه شمس وقالت الفلاسفة لا قعر له وفي *المسالك* للبكري أنّ في البحر الأخضر عرش إبليس لعنه الله يتشبّه بالبارئ سبحانه وتعالى وتقدّس يحملونه على بقر من الأبالسة والعفاريت العظام وتحيط به ساير أصناف الجن فمنهم من لا يفارقه من حجابه وخدمه ومنهم من يتصرّف بأمره في فتنة النّاس وكيدهم وتضليلهم وله جزيرة اتخذها سجنا لمن خالف من الجن أمره وفي تلك الجزيرة هيكل سليمان بن داود عليه السّلام وفيه جسده وهو قصر عجيب البناء واسع الفناء وفي هذا البحر جزيرة لا تزال على مرّ الزمان تقذف نارا تعلوا مائة ذراع وأكثر وفي هذا البحر سمكة طول السمكة مسيرة أيام مختلفات الأشكال مشوهة الخلق وفيه مدائن تطفو على الماء وأهله بغير الأناس وفي هذا البحر الأصنام والتي عملها أبرهة ذو المنار قائمة على الماء أحدها أصفر يري بيده كأنه يخاطب من مركب هذا البحر يأمره بالرجوع.

وثانيها أخضر رافع يديه باسط لهما كأنه يريد إلى أين تذهب وثالثها أسود الشعر يومي بإصبعه إلى الماء البحر من جاز هذا المكان غرق مكتوب على صدره بالمسند هذا ما صنع أبرهة ذو المنار الحميري لسيدة الشمس تقربا إليه. قال البكري ويختلف عمق هذا البحر فمنه ما لا يعرف له مقدار غور ومنه ما يكون عمقه سبعة آلاف ذراع وأكثر وأمّا البحر الأسود الزفتي فهو متصل به وهو شديد النتن وليس فيه غير قلعة الفضّة يقال أنها معلومة وقالت طائفة أنها خلقة.

6.1. النظر السّادس في أنهار الارض.

et on n'y voit point le soleil. Les philosophes ajoutent qu'elle n'a pas de fond. Dans *Al-Masâlik* de al-Bakrî, le trône de Satan, que Dieu le maudisse, se trouve sur la mer verte (*al-bahr al-akhdar*). Il imite le Créateur, Exalté et Sanctifié. Il est porté par des démons et des éfrits ayant l'aspect de vaches. Les djinns l'entourent, certains, entre chambellans et serviteurs, ne le quittent pas, d'autres exécutent ses ordres pour tourmenter, assiéger, séduire et détourner les hommes. Il possède une île où il emprisonne ceux de ses sujets, qui lui désobéissent. C'est en cette île que se trouve le temple de Salomon fils de David et que repose son corps, le salut de Dieu sur lui. C'est un palais à l'architecture étrange, avec de grandes cours. Il est aussi en cette mer une île qui rejette du feu sur cents coudées en hauteur ; des poissons, aux formes différentes, dont la longueur équivaut à des journées de marche. Ils sont d'aspect difforme et laid. On y trouve aussi des villes flottant sur l'eau, dont les habitants ne sont pas des êtres humains. On y rencontre les fameuses statues sculptées par Abraha dhû al-manâr al-Himyarî, possesseur du phare. Elles sont debout sur l'eau : l'une est de couleur jaune, on a l'impression, à suivre la direction de sa main, qu'elle s'adresse aux passagers des vaisseaux leur intimant l'ordre de changer de cap[533].

La seconde est de couleur verte, la main levée et semblant dire : où te presse-tu donc ? La troisième a les cheveux noirs, pointant du doigt l'eau comme pour dire : celui qui traverse à cet endroit se noie ! On peut lire sur sa poitrine : Voici ce qu'a érigé Abraha le possesseur du phare, le himyarite, pour le divin soleil en œuvres propitiatoires[534].

D'après al-Bakrî, les gens divergent quant à la profondeur de cette mer. Il est des endroits, en elle, insondables, d'autres qui s'étendent sur les sept mille coudées ou plus. La mer noire goudronneuse *(al-aswad al-zaftî*), communique avec elle. Elle est d'une odeur nauséabonde. Une citadelle argentée s'y élève que certains disent connue, d'autres prétendent créée[535].

1.6. Des rivières

[533] *Al-Masâlik*, t 1, pp. 210-211.
[534] *Ibid*.
[535] *Ibid*.

حكى البكري عن صاحب الجغرافية أنّ عدد الأنهار الكبار مائتان وتسعون نهرا وعدد العيون الكبار مائتان وثلاثون عينا وهي في الارض كالعروق في البدن وقيل حق الماء أن يكون على سطح الارض فلما كان في الارض المرتفع والمنخفض أنهار الماء إلى أعماق الارض فطلب التنفس فضغط الارض فانشقت عيونا.

قلت والصحيح أن إنفتاق العيون وجري الأنهار إنما هو بقدرة العزيز الجبّار لا غير ذلك مما يقوله الفلاسفة والطبائعيون ومن الأنهار العظيمة في المشرق النيل الذي يمر على مصر وجيحون ومنبعه من بلاد الروم ويصبّ في بحر الشام والفرات ومبدؤه من بلاد قالاقالا من ثغور أرمينية ويمرّ بصفّين موضع حرب أهل العراق والشام والدجلة يخرج من بلاد بكر من موضع يعرف بحصن ذي القرنين وسيحون وهو في الثغر الشامي ومخرجه من نحو ثلاثة أميال من مدينة ملطية ويجري في بلاد الروم ويصب في بحر الروم.
ونهر كبك ببلاد الهند ونهر مهران وهو نهر السند والدنيل ونهر الرسّ وهو نهر أرمينية والنهروان منبعه من جبال أرمينية والخابور منبعه من عيون رأس العين على أرض الجزيرة ونهر بردا[536] وهو نهر دمشق ونهر قرين وهو نهر حلب.

- صفحة 83 -

ومن الأنهار العظيمة في المغرب نهر بجاية ونهر شلف ونهر ملوية وأبو حلوا في بعض الأحيان ونهر سجلماسة ونهر لهت في بعض الأحيان ونهر تفيس ونهر أغمات ونهر مومن ونهر أبي رجراج ونهر أمّ ربيع.
ومن الأنهار العظيمة بالأندلس نهر قرطبة نهر شنيل نهر نيشير نهر تدمير ونهر أنة ونهر باجه ونهر دوين ونهر ابره ونهر حلق. ومن الأنهار العظيمة ببلاد الإفرنج نهر إشبيلية نهر دونه نهر غريلس إلى غير ذلك مما يطول به في هذا الملخص بحول الله تعالى.

[536] في المخطوط أ، ب، ج تردا.

Selon al-Bakrî, et d'après l'auteur de *La Géographie*, leur nombre serait de deux cent quatre-vingt-dix grandes rivières sur terre, celui des grands ruisseaux serait de deux cent trente. Ils sont sur terre comme des veines sur un corps. La véritable nature de l'eau est d'être sur la surface de la terre. Elle coule des hauteurs et des escarpements vers la terre, et une fois dans les profondeurs souterraines demande à respirer, alors le sol s'ouvre en failles pour la laisser passer. Et c'est autant de sources[537].

J'ai dit : en vérité le jaillissement et le cours des eaux ne dépendent que de la toute puissance divine et d'aucune autre force parmi celles invoquées par les philosophes et les naturalistes. Parmi les grands fleuves en Orient, nous avons le Nil qui traverse l'Egypte et le Jayhûn. Sa source est au bilâd al-Rûm. Il s'écoule dans la mer du Shâm et de l'Euphrate. Sa source est au pays de Qalâqalâ, à partir des bouches arméniennes en passant par Siffîn, le lieu de bataille des gens de l'Iraq, du Shâm et du Tigre. Il sort du pays de Bakr d'un lieu connu sous le nom de Forteresse de Dhû al-Qarnayn. Et Sîhân, dont la bouche sort du Shâm à trois miles de la ville de Maltiyya. Il court en bilâd al-Rûm et se jette dans le Bahr al-Rûm.

Le fleuve Kibak est en Inde ; le fleuve Mahrân au Sind ; le Danîl et le fleuve al-Rass en Arménie ; le Nahrawân coule des montagnes arméniennes ; al-Khâbûr coule des sources de Ra's al-'ayn sur les terres de l'île ; le fleuve Baradâ est celui de Damas ; le fleuve Qarîn celui d'Alep ;

-Page 83 -

Parmi les grands fleuves du Maghreb, on compte celui de Bijâya ; le Chélif, la rivière Malwiyya ou Abu Hulwa pour certains ; le fleuve de Sijilmâsa, dénommé aussi Lahat ; Le fleuve Tafîs, Aghmât ; Mûman ; Abî Rajrâj ; Umm Rabî'.

Les grands fleuves de l'Andalousie sont : celui de Cordoue ; Shanîl ; Nîshîr ; Tadmîr ; Anna, celui de Bâja ; Duwîn ; Abra ; Halq ; Dans le pays franc celui de Séville, Dûna ; Ghrîlas et d'autres dont la liste reste longue et que ne peut contenir ce résumé.

[537] *Al Masâlik*, t 1, p. 211.

2. الفصل الثاني في سكان الارض من الأمم والحيوانات وهو أنواع:

1.2. النّوع الأول الملائكة عليهم السّلام.

قد تقدم الحقيقة في أنواعهم وكثرتهم وأن بني آدم والجن وحيوانات البرّ والطيور وحيوانات البحر عشر ملائكة الارض وأنّ منهم من وكله الله تعالى ببني آدم وغيرهم على ما أراد سبحانه وتعالى وأن من الملائكة سيّاحين في الارض على ما في الترمذي عن النبي صلّى الله عليه وسلّم.

2.2. النّوع الثاني آدم وحوّاء عليهما السّلام وذريتهما وينحصر عليهما الكلام في وجهين:

1.2.2. الوجه الأول في آدم وحوّاء عليهما السلام وينحصر الكلام عليهما في أمور:

1.1.2.2. في الشيء الذي خلق منه آدم عليه السّلام وفي كيفيّة خلقه؟

وقبل الكلام عليه يجب أن يعلم أنه قد ثبت بالدلائل القطعيّة امتناع القول بحدوث حوادث لا أوّل لها على ما ثبت في علم الكلام فوجب انتهاء النّاس إلى الإنسان الأول وهو آدم عليه السّلام وهو مخلوق من غير أبوين بلا محالة فثبت أنه مخلوق بقدرة الفاعل المختار وهو المراد بقوله تعالى:{ولقد خلقنا الإنسان من صلصال من حما مسنون} وقد قال الإمام فخر الدين أجمع المفسّرون على أنّ المراد به آدم عليه السّلام وفي كتب الشيعة عن محمّد بن عليّ الباقر أنه قال قد انقضى قبل آدم عليه السّلام الذي هو أبونا ألف آدم وأكثر قال الإمام فخر الدين وهذا لا يقدح في حدوث العالم بل الأمر كيف كان فلا بدّ من انتهاء إلى إنسان أوّل

2. Deuxième chapitre : Des habitants de la terre entre les nations et les animaux : ceux-ci se subdivisent en plusieurs catégories :

2.1. Les anges, que le salut soit sur eux.

La vérité, au sujet de leurs variété et nombre, a déjà été énoncée. Les êtres humains, les djinns, les oiseaux, les animaux ne constituent que le un dixième du nombre des anges de la terre. Certains, parmi eux, ont été chargés par Dieu de s'occuper des êtres humains et autres selon Sa volonté, qu'Il soit exalté. Il en est, comme le rapporte al-Tirmidhî d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, qui sillonnent la terre.

2. 2. Adam et Eve, le salut sur eux. Leur descendance en deux points :

2.2.1. Adam et Eve, le salut sur eux. La discussion à leur sujet porte sur plusieurs points :

2.2.1.1. A partir de quoi Adam a-t-il été créé et comment ?

Avant même d'en parler, il faut savoir, les arguments en sont irrécusables, qu'il est infondé d'accorder foi à des phénomènes qui n'ont pas de commencement, comme le défend la science spéculative (*al-kalâm*). La règle s'impose donc de s'arrêter au premier homme : Adam, paix et salut sur lui. Il n'a été créé d'aucune ascendance, sans conteste par la volonté de l'Agent Electif, et c'est ce qui est visé par ce versé du Tout-Puissant : « **Nous avons créé l'homme d'une argile, extraite d'un boue malléable.** » Coran (XV. 26) D'après l'imam Fakhr al-Dîn, il s'agit de Adam et les commentateurs sont d'accord sur ce sujet. Nous trouvons dans les références du chiisme, d'après Muhammad Ibn 'Alî al-Bâqir qu'avant notre père Adam, paix sur lui, mille ou plus l'ont précédé[538]. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Dût la chose être vraie, cela n'entame en rien le fait que le monde fut créé et qu'il aboutît au premier

[538] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 179.

هو أوّل النّاس فإذا تقرر هذا فاعلم أنّ في القرآن ما يدّل على أنه تعالى خلق آدم من تراب وذلك قوله تعالى {انّ مثل عيسى عند الله كمثل آدم خلقه من تراب ثم قال له كن فيكون} وفيه أيضا ما يدّل على أنه تعالى خلقه من طين وذلك قوله تعالى:{وإذ قال ربك للملائكة إني خالق بشر من طين} وفيه ما يدّل على أنه تعالى خلقه من حمإ مسنون وذلك قوله تعالى:{من حما مسنون}.

- صفحة 84 -

قال الإمام الفخر في تفسير قوله تعالى:{ولقد خلقنا الإنسان من صلصال من حما مسنون} أنّ الأقرب أن الله تعالى خلقه من تراب ثم من طين من حما مسنون ثم من صلصال كالفخار قال ولا شك أنّ الله تعالى قادر على خلقه من أيّ جنس من الأجناس كان بل هو قادر على خلقه ابتداءا وإنما خلقه على هذا الوجه إمّا لمحض المشيئة أو لما فيه من دلالة الملائكة ومصلحتهم ومصلحة الخلق لأنّ خلق الإنسان من هذه الأمور أعجب من خلق الشيء من شكله وجنسه.

قلت وقد قال الإمام فخر الدين أيضا في تفسير قوله تعالى:{إنّ مثل عيسى عند الله كمثل آدم خلقه من تراب} أنه تعالى ذكر في كيفيّة خلق آدم وجوها كثيرة أحدها أنه مخلوق من تراب وذلك قوله تعالى:{كمثل آدم خلقه من تراب} وثانيها أنه مخلوق من الماء لقوله تعالى {الذي خلق من الماء بشرا فجعله نسبا وصهرا} وثالثها أنه مخلوق من الطين لقوله تعالى {الذي أحسن

homme ancêtre de l'humanité[539] ». Et si la chose est ainsi, sache que l'on trouve dans le Coran ce qui prouve que le Tout-Puissant a créé Adam de terre, en ce verset par exemple : « **Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès de Dieu : Dieu l'a créé de terre, puis Il lui a dit : 'Sois', et il fut.** » Coran (III. 59), comme en cet autre où le Très-Haut dit l'avoir créé à partir de l'argile : « **Ton Seigneur dit aux anges : ' Oui, Je vais créer d'argile un mortel.'** » Coran (XXXVIII. 71), ailleurs Il dit l'avoir créé ; « **D'une boue malléable.** » Coran (XV. 26) »

-Page 84 -

L'imam Fakhr al-Dîn, commentant le verset : « **Nous avons créé l'homme d'une argile, extraite d'une boue malléable.** », a dit : « Le plus probable est que Dieu l'a façonné d'abord de terre, ensuite d'argile, puis d'une boue malléable et enfin d'un kaolin de poterie. Ceci dit, Dieu aurait pu le susciter de n'importe quelle espèce et même de rien. Il l'a créé de la sorte ou suivant une volonté propre, ou pour des raisons significatives à l'adresse et pour l'enseignement des anges[540] comme pour celui des autres créatures. Et créer quelque chose à partir d'une autre qui ne lui est pas générique et apparenté est encre plus intriguant[541]. »

J'ai dit : l'imam Fakhr al-Dîn, commentant cet autre verset « **Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès de Dieu : Dieu l'a créé de terre, puis Il lui a dit : 'Sois ! ', et il fut.** » Coran (III. 59), a encore ajouté : « Dieu a livré, au sujet de la création d'Adam, plusieurs modalités ; l'une est qu'Il le façonna de la terre, ce que traduit : '**comme Adam, Il la créa de terre.**' ; la deuxième le créa de l'eau comme le souligne ce verset : « **C'est Lui qui, de l'eau, a créé un mortel, puis Il a tiré, de celui-ci, une descendance d'hommes et de femmes.** » Coran (XXV. 54) ; la troisième est d'argile : « **Il est le Tout-Puissant, le Miséricordieux qui a bien fait**

[539] *Ibid*.
[540] Allusion à l'apprentissage des mots que Adam, d'après le Coran, reçut directement de Dieu et réduit à quia les anges : « **Il apprit à Adam le nom de tous les êtres, puis les présenta aux anges en disant : ' Faites-moi connaître leurs noms, si vous êtes véridiques. ' Ils dirent : ' Gloire à Toi ! Nous ne savons rien en dehors de ce que Tu nous as enseigné ; Tu es, en vérité, Celui qui sait tout, le Sage.' Il dit : ' Ô Adam fais leur connaître le nom de ces êtres.** » Coran (II. 30-33).
[541] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 179.

كل شيء خلقه وبدأ خلق الإنسان من طين ثم جعل نسله من سلالة من ماء مهين} ورابعها أنه مخلوق من سلالة من طين ثم جعله نطفة في قرار مكّين وخامسها أنه مخلوق من طين لازب أيضا وسادسها قوله تعالى {إني خالق بشرا من صلصال من حما مسنون} وسابعها قوله تعالى { خلق الإنسان من عجل} وثامنها قوله تعالى {لقد خلقنا الإنسان في كبد}.

قلت وأما قوله تعالى {خلقه من تراب} فقد ذكر الحكماء في خلقه من تراب وجوها أحدها ليكون متواضعا وثانيها ليكون سيّرا وثالثها ليكون من الارض فهو أشدّ التصاقا بالارض ورابعها لإظهار قدرته تعالى لأنه خلق الشيطان من النّار التي هي أضيق الأجسام وأعطاهم كمال الشدّة والقوة وخلق آدم عليه السّلام من التراب الذي هو أكثف الأجسام ثم أعطاه الخفّة والمعرفة والفوز والهداية وخلق السماوات من أمواج مياه البحر معلقة في الهواء حتى يكون خلقه لهذه الأجرام برهانا باهرا ودليلا ظاهرا على أنّ الله تعالى هو المدبّر من غير احتياج إلى الخلق بلا مزاج ولا علاج قاله فخر الدين وخامسها خلقه من تراب ليكون مطفئا لنار الشهوة والغضب فإنّ هذه النيران لا تطفأ إلا بالتراب.

قلت استشكل بعضهم قوله تعالى {خلقه من تراب ثم قال له كن فيكون} لأنّ ظاهره خلق آدم مقدّم على قوله {كن فيكون} فأجاب عنه أبو مسلم الأصفهاني بأنّ معنى الخلق التقدير والتسوية ويرجع معناه إلى علم الله تعالى بكيفيّة وقوعه على إرادته على وجه مخصوص وذلك كلّه

tout ce qu'Il a créé et qui a commencé la création de l'homme à partir de l'argile, puis il lui a suscité une descendance à partir d'une goutte d'eau vile. » Coran (XXXVII. 7-8) ; la quatrième est : « **Nous avons créé l'homme d'argile fine, puis Nous en avons fait une goutte de sperme contenue dans un réceptacle solide.** » Coran (XXIII, 12-13) ; la cinquième : « **Nous les avons créés d'argile durcie.** » Coran (XXXVII. 11) ; la sixième : ' **Nous avons créé l'homme d'une argile, extraite d'une boue malléable.** ' ; La septième : « **L'homme a été créé plein d'impatience.** » Coran (XXI, 37) ; la huitième est : « **Nous avons créé l'homme dans la douleur.**[542] » Coran (XC, 4) »

J'ai dit : pour ce qui est du verset du Très-Haut : « **Dieu l'a créé de terre.** » Coran (III. 59). Les sages ont soutenu à ce propos plusieurs hypothèses : la première est : afin qu'il fasse preuve d'humilité ; la seconde pour assurer la lieutenance ; la troisième afin qu'il demeure aimanté par la terre ; la quatrième est que, par ce biais, Dieu accomplit Sa volonté, ayant créé Satan de feu, qui est un élément réduit, et le pourvut de volonté et de force. En revanche, Il suscita Adam, salut de Dieu sur lui, de terre qui est un corps dense, et lui attribua la légèreté, la connaissance, l'exploit et la guidance. Il créa les cieux des vagues des océans, suspendus en l'air et les embellit d'astres et d'étoiles afin qu'ils soient des arguments irréfutables et servent d'indicateurs manifestes de Dieu comme seul Maître sans dépendance des créatures, ni mélange ni besoin. Fakhr al-Dîn soutint cet avis ; la cinquième et qu'Il le créa de terre afin qu'il soit un étouffoir pour le feu de la passion et de la colère. Ce genre de feu ne s'éteint que par la terre[543].

J'ai dit : certains, parmi eux, demeurèrent perplexes devant la parole du Très-Haut : « **Dieu l'a créé de terre, puis Il lui a dit : 'Sois ! (Kun)', et il fut (fayakûn).** » Coran (III. 59), car l'acte de créer précéda le verbe : **'kun !'**. Abû Muslim al-Asfahânî répondit, afin de dissiper le malentendu : « Il faut prendre, ici, création comme mesure et harmonie. Le sens fait retour sur l'omniscience de Dieu, Tout-puissant, sur la manière dont cela s'est réalisé selon Sa volonté propre. Ce qui

[542] *Ibid*, t 4, p. 75.
[543] *Ibid*.

مقدّم على وجود آدم عليه السّلام تقدّما من الأزل إلى الأبد وأمّا قوله تعالى {كن} فهو عبارة عن إدخاله في الوجود فثبت أنّ خلق آدم متقدم على قوله{كن} وأجاب عنه القاضي بأنه تعالى خلقه من الطين ثم قال له{كن} أي أحياه كما قال تعالى {ثم أنشأناه خلقا آخر} وكذلك استشكل بعضهم فيكون وقال كان ينبغي أن يقال كن فقال الإمام فخر الدين الجواب تأويل الكلام ثم قال له كن فيكون واعلم يا محمّد أنه ما قال له ربك كن فإنه يكون لا محالة.

- صفحة 85 -

قلت وأما قوله تعالى {وهو الذي خلق من الماء بشرا} فلا شك بأنّ أصله من الماء لقوله تعالى {وجعلنا من الماء كل شيء حيّ أفلا يؤمنون}. وقال علي بن أبي طالب رضي الله عنه النسب ما لا يحلّ نكاحه والصهر ما يحل نكاحه.

قلت وأما قوله تعالى {وبدأ خلق الإنسان من طين} فالطّين معروف وهو التراب المخلوط بالماء قلت وأما قوله تعالى {من سلالة من طين} فقال الثعلبي من صفرة ماء آدم الذي هو من الطين ومنه سل واستخرج من ظهر آدم وفي الزمخشري السلالة الخالصة لأنها نسل من بين الكدر.

قلت وأما قوله تعالى {إنّا خلقناهم من طين لازب} فقال الثعلبي أي جيّد

peut attester de l'antériorité de Adam, salut sur lui, d'une préexistence allant d'une prééternité vers une éternité. Quant à l'injonction divine : **'kun !',** elle fait advenir dans l'existence. Il est manifeste que l'acte de création précède le kun. » Le qâdî renchérit à ses propos : « Dieu le créa de la terre, puis lui intima l'ordre d'être, c'est-à-dire de venir à l'existence, tout comme Il dit ailleurs : ' **Après quoi nous le promûmes d'une autre création.**' » Coran (XXIII, 14) D'autres aussi compliquèrent le propos : « Fayakûn **et il fut.** », disant que c'est : « Kâna et **il est**. » Qu'il fallait dire. » L'imam Fakhr al-Dîn dit : « La réponse est une interprétation effective de : « **puis Il lui a dit : 'Sois !' (kun)** » Et sache ô Muhammad que ce à quoi ton Dieu intime l'ordre d'être ne peut qu'être, assurément[544].

-Page 85 -

J'ai dit : quant au verset : « **C'est Lui qui, de l'eau, a créé un mortel.** » Coran (XXV. 54) ; nul doute que l'origine de l'homme soit l'eau, comme le stipule un autre verset : « **Et nous avons créé, à partir de l'eau, toute chose vivante. Ne croient-ils pas ?** » Coran (XXI. 30) L'imam 'Alî, Dieu l'agréé, a dit : « *al- nasab*, la parentèle est ce qu'on ne peut épouser, et *al-ṣihr,* le membre allié, est celui qu'il est licite d'épouser.»

J'ai dit : à propos du verset : « **Il a créé et qui a commencé la création de l'homme à partir de l'argile. »** Coran (XXXII. 7), l'argile est connue, c'est cette terre mélangée d'eau. Et de la suite : « **Nous avons créé l'homme d'argile fine.** » Coran (XXIII. 12). D'après al-Tha'labî, il s'agit du liquide cuivré, mélangé de terre, qui découla de l'échine d'Adam[545]. Dans al-Zamakhsharî, il s'agit là de l'essence purifiée, car elle sort des scories.

J'ai dit : au sujet du verset du Très Haut : « **Nous les avons créés d'argile durcie.** » Coran (XXXVII. 11) ; al-Tha'labî a dit : « C'est une excellente argile qui

[544] *Ibid*, t 4, p. 76.
[545] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 320.

من غير تعلق باليد ومعناه لازم على بدل الميم كأنه يلزم اليد وقال السدّي خالص وقال مجاهد والضحاك منتن.

قلت وأما قوله تعالى {إني خالق بشرا من صلصال من حما مسنون} فالمراد بكونه بشرا كونه جسما كثيفا يباشر ويلاقي والملائكة والجن لا يباشرون للطف أجسامهم عن أبصار البشر والبشر ظاهر الجلد من كل حيوان قاله الإمام فخر الدين. وأما الصلصال ففيه قولان أحدهما أنه الطين اليابس إذا نقرته سمعت له صلصلة أي صوته من يبسه قبل أن تمسه النّار فإذا أصابته النّار فهو فخّار وهو قول أكثر المفسّرين حكاه الثعلبي عنهم قال الإمام فخر الدين وهذا الذي حكاه الثعلبي عن المفسرين هو الذي فسروا به قوله تعالى {هل أتى على الإنسان حين من الدهر لم يكن شيئا مذكورا}.

قلت وفي الترمذي عن أبي داود وأبي موسى قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أنّ الله تبارك وتعالى خلق آدم من قبضة قبضها من جميع الارض فخلق بنو آدم على قدر الارض منهم الأحمر والأبيض والأسود وبين ذلك والسهل

n'adhère pas à la main. C'est le sens de *lâzim* (le *mîm* en place du de *lâzib*[546]). C'est-à-dire qu'elle est compacte dans la main[547]. Al-Suddî soutient qu'elle est pure[548], alors que pour Mujâhid et al-Dahhâk, elle serait plutôt maremmatique[549].

J'ai dit : le verset du Très-haut : « **Nous avons créé l'homme d'une argile, extraite d'une boue malléable.** » Coran (XV. 26) ; il a été créé (*bashar*[550]) homme, c'est-à-dire possédant un corps façonné qui aborde et reçoit. Alors que les anges et les djinns n'abordent pas car ils sont de constitution subtile, et échappent au regard des hommes. *Bashar*, c'est aussi l'aspect extérieur du corps : la peau de tout animal, et c'est ce qu'a soutenu l'imam Fakhr al-Dîn. Pour ce qui est de la *« **salsâl** /* **boue malléable** », nous avons deux avis : l'un dit que c'est une argile durcie que, si on la bat, laisse entendre un tapotement[551] avant qu'il ne soit mis en contact avec le feu, si le feu la touche, elle devient de la poterie dure. C'est l'avis de la plupart des commentateurs, ainsi que le rapporte al-Tha'labî. D'après l'imam Fakhr al-Dîn ces mêmes propos, rapportés pareillement par al-Tha'labî, leur servirent à commenter cet autre verset du Très-Haut : « **Ne s'est-il pas écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était pas quelque chose dont on fasse mention**[552] ? » Coran (LXXVI. 1).

J'ai dit : al-Tirmidhî, d'après Abû Dâwud et Abû Mûsâ, rapporte que le Prophète – paix et grâce sur lui – a dit ***: « Dieu, Exalté et Magnifié, suscita Adam d'une motte prise de toutes les terres du globe. Il créa sa descendance selon les nuances du sol : parmi eux les roux, les pâles et les noirs ; nuancés entre doux,***

[546] Il est à relever que le mot *lâzib* a éprouvé les traducteurs. Il a été rendu différemment : boue (Savary) ; boue dure (Kazimirski) ; boue solidifiée (Montet) ; terre glaise (Pesle / Tidjani) ; argile solidifiée (Blachère) ; argile durcie (Masson) ; argile collante (Hamidullah) ; argile agglutinée (Berque) ; argile compacte (Grosjean) ; argile gluante (Chouraqui) ; boue qui adhère (Penot)…
[547] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 209.
[548] *Ibid*.
[549] *Ibid*
[550] Le terme choisi en ce verset est *bashar*. La langue arabe possède d'autres mots pour désigner l'homme : *insân;* que les traducteurs rendent indifféremment par homme, alors que des nuances existent. *Insân* est proche étymologiquement d'oubli (*nisyân*), alors que (*bashar*) l'est de l'aspect et de constitution corporelle.
[551] Si l'on suit ce raisonnement, salsâl serait une onomatopée.
[552] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 486.

والحزن والخبيث والطيب) وقد ذكر في خلق آدم قصّة مشهورة في التواريخ.

قال الثعلبي قال السدّي بعث الله تعالى جبريل عليه السّلام إلى الارض ليأتيه بطائفة منها فقالت له الارض إني أعوذ بالله منك أن تقبض مني فرجع ولم يأخذ وقال يا ربّ عاذت بك فبعث ميكائيل عليه السّلام فاستعاذت فرجع فبعث ملك الموت فعاذت بالله منه تعالى فقال وأنا أعوذ بالله أن أخالف أمره فأخذ من وجه الارض فخلط الحمراء والسوداء والبيضاء فلذلك اختلفت ألوان بني آدم ثم عجنها بالماء العذب والمالح والمر فلذلك اختلفت أخلاقهم وألوانهم فقال الله تعالى لملك الموت رحم جبريل وميكائيل الارض ولم ترحمها لا جرم اجعل أرواح من أخلق بيدك.

- صفحة 86 -

قلت وإنّما سمي آدم بآدم قال ابن عبّاس لأنه مخلوق من أديم الارض لأنه مؤلف من تراب الارض من أحمرها وأسودها وأبيضها وسهلها وخبيثها وطيبها فلذلك كان بنوه مختلفين منهم الأحمر والأسود والأبيض والخبيث والطيّب.

2.1.2.2. الأمر الثاني في موضع خلق آدم عليه السّلام وفي الوقت الذي خلق فيه.

فقد اختلف العلماء في ذلك فقال السدّي خلق في السّماء الدنيا وقال منذر بن سيد البلوطي وجماعه خلق في جنة من جنات الدنيا. وحكى صاحب *بهجة النفس*

mélancolique, mauvais et bon. ». De même qu'à propos de la création d'Adam, il rappela cette histoire, célèbre auprès des chroniqueurs.

Al-Tha'labî, d'après al-Suddî, relate : « Dieu, Très-Haut, envoya l'ange Gabriel, salut sur lui, vers la terre afin d'en prélever quelques échantillons. Au moment où il allait ramasser quelques mottes, la terre lui dit : 'Je me préserve de toi auprès de Dieu, si tu me touches.' Il s'abstint et revint sans y avoir touché. Il dit à Dieu : 'Seigneur ! Elle s'est protégée auprès de Toi et je n'ai pu la toucher.' Dieu envoya à sa suite l'ange Michael, salut sur lui. Elle s'en prémunit auprès de Dieu et il revint bredouille. Dieu envoya alors l'ange de la mort. De nouveau, elle s'en protégea auprès de Dieu. Il lui répondit : ' Et moi, je prends protection auprès de mon Seigneur d'avoir à Lui désobéir.' Il se saisit de la croûte de la terre, mélangeant les terres rouge, noire et blanche. Ce qui fait que les hommes sont de différentes couleurs. Il malaxa le tout à l'aide des eaux douce, saumâtre et aigre. Et c'est ainsi que les tempéraments sont divers, tout comme leurs couleurs. Dieu, Très-haut, dit alors à l'ange de la mort : ' Gabriel et Michael, devant la terre, firent preuve de compassion, alors que toi tu n'en fit pas. Assurément, Je confierai à tes mains leurs esprits.' »

-Page 86 -

J'ai dit : d'après Ibn 'Abbâs, il fut appelé Adam car il a été créé d'une terre composée (*adîm*) faite d'argiles, bonne et mauvaise, de couleurs rouge, noire et blanche. C'est pour cette raison que sa descendance était de couleurs différentes : rouge, noire et pâle ; bonne et mauvaise.

2.2.1.2. Des lieux et moment de sa création, paix sur lui.

Les savants divergent à ce sujet. D'après al-Suddî, il fut créé dans le ciel de ce bas monde ; al-Mundhir Ibn Sa'îd al-Ballûṭî et ses partisans soutinrent qu'il fut créé dans un des jardins de la terre. L'auteur de *Bahjât al-nafs*, s'appuyant sur les thèses d'un

عن جمهور العلماء أنه خلق في جنّة عدن ومنها خرج وأنزل إلى الارض وكان طوله يوم خلقه من الطين خمسمائة ذراع وكان بين خلقه ونفخ الروح فيه أربعمائة جمع من جمع الآخرة وأما الوقت الذي خلق فيه. ففي صحيح مسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه قال (أخذ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بيدي فقال خلق الله التربة يوم السبت وخلق فيها الجبال يوم الأحد وخلق الشجر يوم الاثنين وخلق المكروه يوم الثلاثاء وخلق النور يوم الأربعاء وبثّ فيها الدوابّ يوم الخميس وخلق آدم بعد صلاة العصر من يوم الجمعة في آخر الخلق الوقت وآخر ساعة من النهار فيما بين العصر إلى المغرب) وروي عن ابن عبّاس أنه قال خلق الله آدم لست ساعات خلون منه والأول أصح إسنادا.

3.1.2.2. الأمر الثالث في تعليم الله تعالى لآدم عليه السّلام الأسماء كلها وإنباء آدم عليه السّلام بها للملائكة عليهم السّلام.

قال الله تعالى {وعلم آدم الأسماء كلّها ثم عرضهم على الملائكة}. قال الإمام فخر الدين قال الأشعري والجبائي والكعبي الأسماء كلها توقيفيّة من الله تعالى بمعنى أنّ الله تعالى خلق لآدم عليه السّلام علما ضروريا بمعرفة الألفاظ وبتلك المعاني وأنّ هذه الألفاظ موضوعة لتلك المعاني وقال ابن هشام لابدّ من لغة اصطلاحية وفي الأسماء قولان أحدهما أن المراد بها التسميات قال الإمام فخر الدين المشهور أنّ المراد أسماء كل ما خلق الله من أجناس المحدثات من جميع اللّغات المختلفة التي يتكلم بها ولده اليوم من العربيّة والفارسيّة والزنجيّة والروميّة وغير ذلك.

وكان ولد آدم عليه السّلام يتكلمون بهذه اللغات فغلب عليه ذلك اللسان فلما طالت المدّة ومات منهم قرن بعد قرن وجيل بعد جيل نسوا سابق اللّغات وهذا هو السّبب في تغيير الالسنّة في ولد آدم عليه السّلام.

groupe de savants, affirma qu'il le fut dans le jardin d'Eden (*'Adan*) d'où il fut expulsé et descendit sur terre. Sa hauteur, à sa création, était de cinq cents coudées. Entre sa création et le souffle, il s'écoula une période de quatre cents intervalles de ceux de l'au-delà. Quant au moment de sa création, il est mentionné dans le *Sahîh* de Muslim, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée, que le Prophète, paix et grâce sur lui, lui prit la main et dit : ***« Dieu créa la terre le samedi, Il y disposa les montagnes le dimanche, la flore le lundi, ce qui est désagréable le mardi, la lumière le mercredi, Il y parsema les bestiaux le jeudi. Il créa Adam, la fin de l'après-midi ('asr) vers le crépuscule, le vendredi. »*** Et selon Ibn 'Abbâs « ***Dieu créa Adam en six heures pendant lesquelles, Il l'acheva »***. Le premier propos est plus authentique.

2.2.1.3. Du fait que Dieu lui ait appris tous les noms et qu'il, paix sur lui, les fit connaître aux anges, salut sur eux.

Dieu dit : « **Il apprit à Adam le nom de tous les êtres, puis Il les présenta aux anges.** » Coran (II. 31) ; selon l'imam Fakhr al-Dîn, d'après al-Ash'arî, al-Jubâ'î et al-Ka'bî : « La liste des noms est arrêtée. Dieu pourvut Adam d'une connaissance implicite des noms et de leurs sens[553]. » Pour Ibn Hishâm : « Il faut, au préalable, une langue référentielle[554]. » Quant à la nature des noms, nous avons deux avis : l'un affirme qu'il s'agit des désignations des choses par leurs signifiants. Ce furent, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, toutes les créatures sont advenues à l'existence par Dieu, et ce fut dans toutes les langues que sa descendance parle : arabe, perse, abyssin, latin et autres.

Les enfants d'Adam apprirent ces langues, les parlèrent et s'en imprégnèrent. Cependant, le temps passant et la mort, génération après génération, survenant, ils oublièrent les langues primitives. C'est la raison du changement qui intervint dans la diversité des langues des enfants d'Adam[555].

[553] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 175.
[554] *Ibid*.
[555] *Ibid*, p. 176.

- صفحة 87 -

وفي توكيد الاسماء بلفظ الكلّ دلالة على أنّ المعلّم لآدم عليه السّلام إنما هو جميع الأسماء كلّ شيء من المخلوقات دقيقها وجليلها وبه قال ابن عابس وقتادة وجمهور النّاس خلافا لبعض المفسرين في تخصيصهم التعليم ببعض الأمور واختلف في وقت تعلم آدم الأسماء كلها.

هل كان نبيا مبعوثا أم لا على قولين: أحدهما أنه نبي لما ظهر منه المعجزة وهو تعليمه الأسماء وهذا قول المعتزلة قال الإمام فخر الدين الأقرب أن يكون مبعوثا في ذلك الوقت إلى حوّاء ولا يبعد أيضا أن يكون مبعوثا إلى من يتوجّه إليه التحدي من الملائكة لأنّ جميعهم وإن كانوا رسلا فقد يجوز الإرسال إلى الرسل كبعث إبراهيم عليه السّلام إلى لوط.

وثانيهما أنّ آدم عليه السّلام لم يكن في ذلك الوقت نبيا لأنّ ما صدر منه من أكل الشجرة لا يليق أن يكون ذلك بعد نبوّته فلزم أن لا يكون نبيا في ذلك الزمان ولقوله تعالى {ثمّ اجتباه ربه وهدى} بعد أكل الشجرة فوجب أن يقال لم يكن قبل ذلك مجتبى ولا مصطفى.

4.1.2.2. الأمر الرابع في خلق الله تعالى نسم بنيه وفي أخذ الميثاق عليهم.

قال الله تعالى { وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذريّاتهم}

-Page 87 -

L'affermissement des noms par la locution de totalité (*al-kull*) prouve que l'enseignement dispensé à Adam englobe tous les noms, c'est-à-dire ceux de toutes les choses patentes et latentes. C'est aussi l'avis de Ibn 'Abbâs, de Qatâda et du commun des gens, contrairement à certains commentateurs qui spécifièrent que cet enseignement ne toucha que certaines choses et divergèrent sur son moment.

Fut-il ou non un messager de Dieu ?

Sur ce dernier point nous avons deux positions : c'est un envoyé certifié par le miracle touchant sa connaissance des mots. C'est là le point de vue des Mu'tazilites[556]. Mais d'après l'imam Fakhr al-Dîn, probablement qu'il fut, en ce temps là, envoyé à Eve. Tout comme il n'est pas exclu qu'il le fût à ceux, parmi des anges, à qui le défi fut lancé, et fussent-ils eux-mêmes messagers ? Il est possible d'envoyer des Prophètes aux messagers comme la mission d'Abraham, paix sur lui, auprès de Loth[557] ;

La seconde position est qu'Adam, paix sur lui, n'était pas à ce moment-là Prophète. Car ce qu'il a commis, en mangeant de l'arbre interdit, ne saurait être d'un messager missionné. Ou, à tout le moins, il ne l'était pas encore. Ce verset pourrait renforcer cette thèse : « **Son Seigneur l'a ensuite élu ; il est revenu vers Lui et Il l'a dirigé.** » Coran (XX. 122), et le fait est signalé après qu'il ait mangé de l'arbre. Ce qui nous mène à déduire qu'avant il n'était ni élu, ni guidé[558].

2.2.1.4. De la création du genre humain à partir de lui, et que Dieu, Très-Haut, leur fit prêter serment.

Dieu dit : « **Quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner contre eux-mêmes : ne suis-Je pas votre Seigneur ? Ils**

[556] *Ibid*, p. 177.
[557] *Ibid*.
[558] *Ibid*, t 1, p. 178.

قال الثعلبي قال المفسرون لما خلق الله تعالى آدم مسح ظهره وأخرج منه ذريّة كلهم كهيئة الذرّ واختلفوا في موضع الميثاق فقال ابن عبّاس ببطن عمان وهو واد إلى عرفة وروى عنه أيضا أن ذلك بدهناء أرض الهند وهو الموضع الذي أهبط الله فيه آدم عليه السّلام. وقال الكلبي ما بين مكة والطائف. وقال السدّي بعد أن أخرجه من الجنة.

وأما أخذ الميثاق فقال الله تعالى {وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم}. في الترمذي حديث وهو (أنّ عمر بن الخطاب رضي الله عنه قرأ هذه الآية فقال أنّ الله تبارك وتعالى خلق آدم عليه السلام ثم مسح ظهره بيمينه فاستخرج ذرية فقال خلقت هؤلاء للجنّة وبعمل أهل الجنة يعملون ثم مسح ظهره فاستخرج منه ذريّة فقال خلقت هؤلاء إلى النّار وبعمل أهل النّار يعملون فقال رجل ففيم العمل يا رسول الله فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم إنّ الله إذا خلق العبد للجنة استعمله بعمل أهل الجنة حتى يموت على عمل أهل الجنة وإذا خلق العبد للنار استعمله بعمل أهل النّار حتى يموت على عمل أهل النّار فيدخله الله تعالى النّار) قال الترمذي حديث حسن إلاّ أنّ في سنده بعض انقطاع.

- صفحة 88 -

وقال الثعلبي قال السدّي أخرج الله تعالى آدم من الجنة ولم يهبطه من السّماء ثم مسح ظهره فأخرج من صفحة ظهره اليمنى

dirent : ‘ Que si[559]**, nous en témoignons.’** » Coran (VII.172) Selon al-Tha‘labî qui s’appuie sur l’autorité des commentateurs : « Quand Dieu créa Adam, Il lui pressa l’échine en faisant sortir toute sa descendance comme des pollens[560]. » Mais les avis divergent quant à l’endroit où eut lieu le serment. Ibn ‘Abbâs dit que c’est au cœur de ‘Umân, qui est un oued vers ‘Arafa. On rapporta, aussi du lui, que c’est à Dahnâ’ en Inde. C’est l’endroit où Dieu fit descendre Adam, paix sur lui[561]. Al-Kalbî, lui, soutient que c’est entre la Mecque et al-Tâ’if[562]. Pour al-Suddî, une fois qu’il l’eut chassé du jardin[563].

Pour le serment contracté : « **Quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d’Adam.** », nous avons, dans al-Tirmidhî, un propos où ‘Umar Ibn al-Khattâb, lisant un jour ce verset, le commenta ainsi : ***« Dieu, Magnifié et Exalté soit-Il, créa Adam, paix sur lui, flatta son échine de Sa dextre et en pressa la descendance. Il dit : ‘J’ai créé ceux-ci pour le Paradis ; ils accompliront les œuvres des Gens du Paradis.’ Et de nouveau, Il pressa l’échine et dit :’J’ai créé ceux-là pour l’Enfer, ils accompliront les œuvres des Gens de l’Enfer. Un homme présent dit au Prophète : ‘A quoi bon donc l’action ô Prophète de Dieu ? ’Qui lui répondit : ‘ Dieu créa un serviteur pour le Paradis, Il le fait agir selon les œuvres des Gens du Paradis jusqu’à ce qu’il atteigne son terme ainsi agissant. Il créa un autre pour l’Enfer, agissant selon les œuvres des Gens de l’Enfer, ainsi jusqu’à sa mort.’ »,*** al-Tirmidhî ajoute que c’est un hadith valable. Nous avons des interruptions dans sa chaîne de transmission.

-Page 88 -

Selon al-Tha‘labî d’après al-Suddî : « Dieu fait sortir Adam du jardin sans le faire descendre du ciel. Il flatta son échine faisant sortir de son flanc droit

[559] Les traductions consultées donnent toutes une réponse avec : ‘ Oui, nous ….’ Ce qui fait planer comme une ambiguïté. *Si est d’usage après une interrogation négative ; on ne répond pas alors par oui, mais par si.* (Ferdinand Brunot, La pensée et la langue, éd. Masson et Cie 1965, p. 493)
[560] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 3, p. 91.
[561] *Ibid*, p. 92.
[562] *Ibid*.
[563] *Ibid*.

ذرية بيضاء مثل اللؤلؤ فقال لهم ادخلوا الجنة برحمتي وأخرج من صفحة ظهره اليسرى ذرية سوداء فقال لهم ادخلوا النّار ولا أبالي وذلك حين يقول {وأصحاب اليمين وأصحاب الشمال} والميمنة والمشأمة وقال لهم جميعا اعلموا أنه لا إله غيري وأنا ربكم لا ربّ لكم غيري فلا تشركوا بي شيئا وأنا مرسل إليكم رسلا يذكرونكم عهدي وميثاقي ومنزل عليكم كتبا فتكلموا وقالوا شهدنا بأنك ربّنا والاهنا لا ربّ لنا غيرك فاقرّوا يومئذ كلهم طائعون وطائفة على وجه التقية فاخذ بذلك مواثيقهم ثم كتب آجالهم وأرزاقهم ومصائبهم فنظر إليهم آدم عليه السّلام فرأى منهم الغني والفقير ومنهم من هو حسن الصورة ودون ذلك فقال ربّ لو سوّيتهم فقال إنّي أحببت أن اشكر قال وفيهم من الأنبياء يومئذ أمثال السرج فرآه آدم عليه السّلام نورا ساطعا فقال من هذا فقيل نبي من ذريتك قال كم عمره قال ستون سنه قال ربّ زده قال قد جرى القلم بآجال بني آدم قال ربّ زده من عمري أربعين سنه فاثبت لداود الأربعين وكان عمر آدم ألف سنه فلما استكمل تسعمائة وستين جاءه ملك الموت فلما رآه آدم قال مالك قال قد استوفيت أجلك قال له آدم بقي من عمري أربعون سنه قال أليس قد وهبتها لداود قال لا فجحد آدم فجحدت ذريّته واخطأ آدم فأخطأت ذريته فرجع ملك الموت إلى ربه فقال إنّ آدم يدعي انه بقي له من عمره أربعون سنه قال انه قد جعلها لابنه داود والأقلام رطبة فاثبت لداود فلما قررهم بتوحيده واشهد بعضهم على بعض أعادهم إلى صلبه فلا تقوم الساعة حتى يولد كل من أخذ ميثاقه فلا يزاد فيهم

une descendance scintillante comme des perles et leur dit : ‘ Allez au Paradis par Ma Grâce ! ’ Il flatta, ensuite, son flanc gauche faisant sortir une descendance ténébreuse et leur dit : ‘ Entrez en Enfer, et Je n’en ai cure ! ’ La chose ayant lieu au moment où l’on dira : « **Les compagnons de la droite ! – Quels sont donc les compagnons de la droite ? – Les compagnons de la gauche ! – Quels sont donc les compagnons de la gauche ? –** » Coran (LVI. 8-9) Puis interpellant l’ensemble : ‘ Sachez qu’il n’ y a d’autres divinité hormis Moi. Je suis votre Seigneur, nul autre que Moi. N’associez rien à Moi. J’enverrai vers vous des messagers qui vous rappelleront ce serment pris et cette alliance. Je vous révèlerai des Ecritures.’ Ils répondirent à l’unisson : ‘ Nous témoignons que Tu es notre Seigneur, notre Dieu. Nous n‘avons d’autres seigneur que Toi.’ Ils attestèrent ce jour-là tous avec allégresse. (Un groupe n’attesta que pour s’en préserver !) Il prit leurs serments, transcrivit leurs destinées, subsistances et épreuves. Adam les observa et vit qu’il y avait, parmi eux, le riche et le pauvre ; le beau et le laid. Il dit alors : ‘ Seigneur ! Que ne les fais-Tu égaux ! ’ ‘ C’est que J’aime être adoré ! ’ Adam, paix sur lui, vit aussi qu’il se trouvait, parmi eux, un qui était semblable à une lampe éclairante. ‘ Qui est celui-ci ? ’ ‘ C’est un Prophète d’entre ta descendance. ’ ‘ Quel est son âge ? ’ ‘ Soixante ans. ’ ‘ Seigneur ! Prolonge sa vie. ’ ‘ le Calame a déjà couru sur les destinées des hommes. ’ ‘ Seigneur ! Accorde lui, de ma vie, quarante ans de plus.’ C’est ainsi que quarante années furent accordées, comme surplus, à David. La vie de Adam, à l’origine, était de mille ans et quand il atteignit les neuf cent soixante ans, l’ange de la mort vint le voir : ‘ Tu as épuisé le temps qui t’es imparti. ’ Adam lui répondit : ‘ Il m’en reste quarante années.’ ‘ Mais ne les as-tu pas offertes à David ? ’ Adam le réfuta, et sa descendance, à sa suite, nia. Adam se trompa, et sa descendance, à sa suite, fauta. L’ange de la mort revint vers son Seigneur : ‘ Seigneur ! Adam prétend qu’il lui reste encore quarante ans de vie.’ ‘ Il les a offertes à son fils David, les écritures des calames sont encore fraîches. ’ Elles étaient, effectivement, consignées à l’actif de David[564]. Une fois l’attestation de l’Unicité prise et qu’Il les fit témoigner les uns contre les autres, Il les remit en son échine. L’heure ne viendra pas avant que tous ceux qui ont attesté ne viennent au monde et épuisent leur temps imparti sans rajout

[564] Nous remarquons que le récit est brusquement interrompu et revient au point de départ (alliance contractée avec la descendance d’Adam), comme si le scribe s’était égaré dans le fil d’une autre narration. Ce genre de coupure intempestive est assez courant. Il n’est pas surprenant de voir ce récit repris plus loin là où il demeure ici en suspens.

ولا ينقص منهم فذلك قوله تعالى { وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم} ونظم الآية وإذ أخذ ربك من ظهور بني آدم ذرياتهم ولم يذكر ظهر آدم وانهما اخرجوا يوم الميثاق من ظهره لأنّ الله تعالى أخرج ذريّة آدم بعضهم من ظهور بعض على نحو ما يتوالد الأبناء من الآباء فاستغنى به عن ذكر ظهر آدم لقوله من بني آدم فلما علم انهم كلهم بنوه وأخرجوا من ظهره ترك ظهر آدم وذكر ظهور بنيه.

5.12.2. الأمر الخامس في دخول آدم وحوّاء عليهما السلام الجنة وفي مكثهم فيها وفي سبب نزولهما إلى الارض.

قال الله تعالى {وقلنا يا آدم اسكن أنت وزوجك الجنة وكلا منها رغدا حيث شئتما} وللناس فيها ثلاثة أحدها أنّه أمر لهما بالسكون في الجنة وهو ظاهر الآية وثانيها انه أمر إباحة وثالثها الصحيح للإمام فخر الدّين إنّ ذلك الأمر يشتمل على ما هو أمر إباحة لانّ آدم مأذون له في التمتع بجميع نعيم الجنة وعلى ما هو أمر تكليف لأن المنهي عنه كان حاصرا وآدم عليه السّلام كان ممنوعا من تناوله.

والمراد بالزوج هنا حوّاء بإجماع من المفسّرين ذكره الإمام الفخر وهذه الجنة التي أمر آدم وزوجه حوّاء بالسّكون فيها هي دار الثواب قال الإمام الفخر واليه ذهب جماهير أصحابنا قال والدليل على ذلك إنّ الألف و اللاّم

ni retranchement. C'est le sens du verset : « **Quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner contre eux-mêmes : ne suis-Je pas votre Seigneur ?** [565] » Coran (V.172). Nous remarquons, au vu du verset, que Dieu ne mentionne point le rein de Adam, mais celui de ses fils alors que le jour de l'alliance primordiale se fit avec la descendance extraite de ses reins. C'est que Dieu a extrait la descendance des reins des hommes, les uns des autres comme essence en filiation parentale. C'est une sorte de décroissance allant d'amont en aval où c'est l'intervalle qui est souligné, les reins de la descendance plutôt que celui de la souche[566].»

2.2.1.5. De l'admission d'Adam et Eve, paix sur eux, au jardin, de leur séjour et de la cause de leur chute sur la terre

Dieu dit : « **Nous avons dit : ' Ô Adam ! Habite avec ton épouse dans le jardin; mangez de ses fruits partout à votre guise, mais ne vous approchez pas de cet arbre, sinon vous serez du nombre des injustes.** » Coran (II. 35) Ce verset fait l'objet de trois interprétations : l'une que c'est un ordre qui leur est donné de séjourner au jardin. Et c'est le sens apparent du verset ; la seconde est la permissivité ; la troisième, et c'est la plus fondée, est celle, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, stipulant que l'ordre, en soi, comporte deux aspects : l'un est permissif accordant à Adam de jouir de tous les fruits du jardin ; l'autre est assorti de sommation, l'interdit étant circonscrit et Adam ne pouvant y goûter[567].

Quant à l'épouse, il s'agit, de l'avis de l'ensemble des commentateurs, d'Eve. L'imam al-Fakhr le confirma. Le jardin, lui, est désigné comme lieu de séjour de Adam et Eve, et c'est un lieu de gratification. L'imam al-Fakhr avance, c'est aussi l'avis des ses collègues savants, la preuve : « Le *alif* et le *lâm,* déterminatifs dans

[565] *Tafsîr al-Tha'*labî, t 3, p. 92.
[566] Il est difficile dans ce long récit de procéder à une délimitation nette entre propos rapportés et commentaire du narrateur. Les deux instances ont tendance souvent à s'amalgamer et les versets coraniques appelés à l'appui ne facilitent pas davantage la tache.
[567] *Tafsîr al*-Râzî, t 2, p. 23.

في لفظ الجنة لا يفيدان العموم لانّ سكون جميع الجنان محال فلا بدّ من صرفها إلى المعهود السّابق وهي الجنة التي هي معهودة عند جميع المسلمين.

ـ صفحة 89 ـ

وقال أبو القاسم البلخي وأبو مسلم الأصفهاني من المعتزلة إنّ هذه الجنة كانت في الارض قال الإمام فخر الدين حملا الإهباط على الانتقال من بقعة إلى بقعة كما قال تعالى {اهبطوا مصرا فان لكم ما سألتم} وحكى الثعلبي عن القدريّة انهم قالوا في هذه الجنة هي بستان من بساتين الدنيا وثالثها للجباي إنّ هذه الجنة كانت في السّماء السّابعة والاهباط الأول كانت من السّماء السّابعة إلى الأولى والاهباط الثاني من الأولى إلى الارض. ورابعها الوقف لان الكلّ ممكن على أنّ الأدلة النقليّة ضعيفة ومتعارضة فوجب الوقف وترك القطع.

قلت والصحيح الأول وعليه الأمّة.

وأمّا الأكل من نعيمها فقال تعالى{وكلا منها رغدا حيث شئتما} قال صاحب *الكشاف* إن أكلا رغدا واسعا والمراد من هذه الآية الإطلاق في الأكل من الجنة على وجه التوسعة والترفيه الدائم حيث لم يخطر عليهما فيها موضع من المواضع ولا نوع من المأكول حتى لم يبق لهما عذر في التناول من هذه الشجرة من بين أشجار الجنة كلّها وجميع ملاذها وقد قال تعالى {ولا تقربا هذه الشجرة فتكونا من الظالمين} واختلف العلماء في هذا النهي

le mot *(al-janna*) le jardin, ne peuvent se rapporter à l'ensemble des jardins, car la chose serait impossible. Le mot ne réfère qu'au Paradis tel que l'entendent les musulmans568.

- Page 89 -

Abû al-Qâsim al-Balkhî et Abû Muslim al-Asfahânî, parmi les mu'taziltes, défendaient l'idée que ce jardin se trouvait sur terre. L'imam Fakhr al-Dîn, renchérissant, dit que la descente peut s'effectuer horizontalement en allant d'un point vers un autre comme en ce verset : « **Descendez donc en Egypte, vous y trouverez ce que vous vous demandez.**[569] » Coran (II. 61).

Al-Tha'labî a, d'après al-Qadariyya, rapporté au sujet de ce jardin que c'est là un verger d'entre les vergers de ce monde[570]. Le troisième avis est celui de al-Jubâ'î pour qui ce jardin était au septième ciel, la première chute s'est faite du septième vers le ciel le plus bas, et de ce dernier vers la terre. La quatrième[571] impose la dubitation devant les choix des réponses, car les arguments fondés sont faibles et contradictoires. Il faut donc se refuser à toute assertion péremptoire.

J'ai dit : le point de vue le plus fondé est le premier.

Au sujet des fruits de ce jardin, Dieu dit : « **Mangez de ses fruits partout à votre guise.** » D'après l'auteur de *Al-Kashshâf* : « Le terme *raghadan* est générique et ne concerne point un fruit ou un endroit particuliers. Ils pouvaient de la sorte, à leur guise, s'en nourrir, hormis du seul arbre interdit, et ce afin qu'ils ne puissent après se prévaloir d'arguments restrictifs ou limitatifs. Alors que Dieu leur a intimé : « **Mais ne vous approchez pas de cet arbre, sinon vous serez du nombre des injustes.**[572] » Les savants divergent sur cette injonction : est-ce un ordre préventif ou

[568] *Ibid*, p. 4.
[569] *Ibid*, p. 3.
[570] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 103.
[571] On ne voit pas bien où est le premier et deuxième point. Dans tous les cas le quatrième point est réflexif et non énumératif.
[572] *Al-Khashshâf*, t 1, p. 72.

هل هو نهي تنزيه أو تحريم فقيل بأنّه نهي تنزيه فيكون آدم إنّما ترك الأولى وهو اللائق به لانّ كل مذهب يفضي إلى عصمة الأنبياء عليهم السّلام كان أولى بالقبول وقيل بأنّه نهي تحريم لوجوه أحدها قوله تعالى {ولا تقربا هذه الشجرة} كقوله تعالى {ولا تقربوا مال اليتيم إلاّ بالتي هي أحسن} وكما إنّ هذا النهي مقتضاه التحريم في هذه الآية الثانية يكون مقتضاه التحريم في الآية الأولى وثانيها قوله تعالى {فتكونا من الظالمين} معناه إن أكلتما منها ظلمتما أنفسكما ألا ترى أنّهما لمّا أكلا استغفرا وقالا ربنا ظلمنا أنفسنا وثالثها لو كان هذا النهي للتنزيه لما استحق آدم عليه السلام بمواقعته اللوم وعوقب عليه بالاخراج من الجنة واستحق التخلص منها بالتوبة.

ولم يرو عن فخر الدين هذه الوجوه الثلاثة وأجاب عنها في تفسيره وأمّا الشجرة المنهي عنها فعن ابن عبّاس أنّها البر والسنبلة وعن ابن مسعود أنّها الكرم وعن قتادة أنّها التين.

وعن الربيع بن انس أنّها شجرة من احدث أكل منها وليس في الجنة حدث.

قال الإمام فخر الدين ليس في الظاهر ما يدّل على التعيين ولا حاجة بنا إليه لأنها ليس المقصود معرفة عينها وما لا يقصد في الكلام فلا يجب على الحكم العلم ببيانه

prohibitif ? Les uns dirent que c'est un ordre préventif. C'est le plus requis, car toutes les doctrines reconnaissent aux Prophètes, salut de Dieu sur eux, un caractère impeccable ; les autres que c'est un ordre prohibitif selon deux points : l'un : « **Ne vous approchez pas de cet arbre.** » à l'instar de cet autre verset : « **Ne touchez**[573] **à la fortune de l'orphelin, jusqu'à ce qu'il ait atteint la majorité, que pour le meilleur usage.** » Coran (VI. 152) où l'interdiction ne souffre aucune ambiguïté. Par analogie, nous pouvons déduire pareillement. Auxquels on peu rajouter un troisième, qui sera la conséquence de l'acte : « **Sinon vous serez du nombre des injustes.** ». Si vous en mangez vous vous condamnez vous-mêmes à la prévarication. Ne voyez-vous pas qu'au moment même où ils en mangèrent, ils implorèrent rémission : « **Notre Seigneur ! Nous nous sommes lésés nous-mêmes.** » Coran (VII. 23). Si cet ordre était préventif, Adam n'aurait pas mérité le bel esprit qui causa son bannissement du jardin ; ni qu'une rémission, dont la grâce lui manquait pour soulager sa conscience, ne s'ensuivrait.

Ces trois points n'ont pas été rapportés par Fakhr al-Dîn. Ce dernier, dans son *Commentaire*, répondit de la sorte : « Les arbres interdits, de l'avis de Ibn 'Abbâs, sont fruits à écales ou quelque féculent. » D'après Ibn Mas'ûd c'est la vigne[574]. Pour Qatâda c'est le figuier[575].

Al-Rabî' Ibn Anas croit qu'il s'agit du plant d'un aliment adventice, mais dans le jardin il n'y a nul aliment fortuit.

D'après l'imam Fakhr al-Din : « Il n'y a rien qui désigne expressément le fruit défendu, ni nous n'avons besoin de le connaître. Ce n'est point l'objectif désiré. Et ce qui n'est pas prioritairement visé, nul intérêt, pour le Sage Omniscient, de le rendre

[573] *Lâ taqrabâ* est rendue dans la traduction différemment : *Ne vous approchez pas / Ne touchez pas*.
[574] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 5.
[575] *Ibid*, p. 5.

وأمّا قوله تعالى { فتكونا من الظالمين } يعني أنفسكما واختلف النّاس في هذا الظلم على ثلاثة أقوال:

أحدها قول الحشوية الذين قالوا إنّ آدم عليه السّلام اقدم على الكبيرة فلا جرم كان فعله هذا ظلما.

وثانيها قول المعتزلة الذين قالوا إنّما اقدم على الصغيرة ولهما قولان :
أحدهما قول الجبائي أنّه ظلم نفسه ثم تلا في ذلك بالتوبة.

وثانيهما قول أبي هاشم أنّه ظلم نفسه من حيث أنّه احبط ثوابه الحاصل فصار ذلك نقصانا قد استحقه.

وثالثهما قول من ينكر صدور المعصية مطلقا من الأنبياء عليهم فحمل هذا الظلم على أنّ آدم عليه السّلام فعل ما الأولى به أن لا يفعله.

- ص 90 -

قلت وقد اختلف العلماء في عصمة الأنبياء عليهم السّلام وينحصر ذلك في أربعة أقسام:

أحدها ما يقع في باب الاعتقاد كالكفر والضلال قال الإمام فخر الدين وهذا غير جائز عليهم بإجماع من الأمّة إلاّ ما يحكى عن الفضيليّة من الخوارج انهم قالوا وقع منهم ذنوب والذنب عندهم كفر وشرك وهذا شر المذاهب قال الإمام الفخر فلا جرم قالوا بوقوع الشرك منهم والكفر قال وزعمت الإماميّة

explicite[576]. » « **Sinon vous serez du nombre des injustes.** », C'est-à-dire vous mêmes. Il existe une controverse entre les savants à son sujet, en trois avis :

L'un est celui des Hashwiyya pour qui, Adam ayant commis un péché capital, point d'étonnement que l'acte soit qualifié d'injustice ;

Le deuxième est celui des Mu'tazilites pour qui Adam n'a commis qu'un péché véniel. Ils ont deux lectures de cet acte : d'après al-Jubâ'î, il a commis une injustice contre lui-même la faisant suivre, immédiatement, de repentir ; le second de Abû Hâshim, il a commis une injustice contre sa propre personne, dilapidant son capital confiance et causant des arriérés mérités.

Le troisième réfute catégoriquement toute idée de péché concernant les Prophètes, salut sur eux. Cette injustice réfère à l'acte répréhensible qu'Adam a commis alors qu'il n'aurait pas dû[577].

-Page 90 -

J'ai dit : les savants divergent sur le caractère impeccable des Prophètes, paix sur eux qu'on pourrait résumer en quatre parties :

L'une touche au credo comme l'incroyance et la déviation. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Cela ne leur sied pas et il y a consensus à ce sujet, excepté chez une secte, des Khawârij, qui soutient qu'ils en est qui ont commis des péchés. C'est la pire des doctrines, quand on sait que, pour eux, le péché est considéré comme une infidélité. Et nul doute qu'ils ajoutent à l'infidélité l'association. L'Imâmiyya, elle, prétend

[576] *Ibid*, pp. 5-6.
[577] *Ibid*, p. 6.

انه يجوز منهم إظهار الكفر والشرك على سبيل التقية.

وثانيها ما يتعلق بالتبليغ فقال الإمام فخر الدّين أجمعت الأمّة على أنّهم معصومون من الكذب والتحريف والتبديل وإلاّ فقد ارتفع بأدائهم قال وقد اتفقوا أيضا على أنّ ذلك لا يجوز و وقوع ذلك سهوا قالوا إنّ الاحتراز منه غير ممكن.

وثالثها ما يتعلق بالاجتهاد والفتوى قال الإمام فخر الدين أجمعوا على أنه لا يجوز خطؤهم فيه على سبيل العمد وأمّا على سبيل السهو فجوّزه قوم وأباه آخرون.

ورابعها ما يتعلق بسيرهم وأفعالهم فحكى فخر الدين فيه خمسة أقوال:

أحدها يجوز عليهم الكبائر وهذا القول باطل بالبديهة.

وثانيها انه لا يجوز عليهم الكبائر ويجوز عليهم الصغائر إلاّ ما فيه الخسّة كالتطفيف والكذب وهذا قول المعتزلة.

qu'ils leur est permis de faire montre d'infidélité et d'association par *(taqiya)* dissimulation.[578] » ;

La deuxième concerne la mission. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « L'ensemble de la communauté est d'accord pour dire qu'il sont exempts de mensonge, de falsification et d'altération, autrement ils perdraient toute crédibilité. Et, toujours selon leur avis, la chose ne peut se faire, même sous prétexte d'omission imparable[579]. » ;

La troisième relève de l'effort intellectuel et de l'ordonnance des décisions de droit canon[580].

L'imam Fakh al-Dîn a dit : « Il y a quasi-unanimité des savants qu'ils sont saufs des fautes délibérément commises, cependant quelques-uns accordent que des omissions vénielles peuvent les affecter, ce que d'autres rejettent. » ;

La quatrième penche sur leurs attitudes et actions. D'après Fakhr al-Dîn : « Nous avons sur cette partie cinq positions :

L'une accorde qu'ils peuvent commettre un péché capital. C'est un propos d'avance inacceptable[581] ;

La deuxième position, et c'est celle des Mu'tazilites, refusent les grands péchés, mais admetent les véniels, sauf ceux entachés de bassesse comme l'infamie et le mensonge[582] ;

[578] *Ibid,* p. 7.
[579] *Ibid*.
[580] *Ibid*.
[581] *Ibid*.
[582] *Ibid*.

وثالثها لا يجوز عليهم كبيرة ولا صغيرة عمدا ولا تأويلا وهذا قول الجبائي.

ورابعها لا يقع منهم الذنب سهوا ولا خطأ لكنهم مأخوذون بهذه الجهة وان وضع ذلك عن أمّتهم لأن معرفتهم أقوى وبلادهم أتمّ وأنهم يقدرون على التحفظ ما لا يقدر عليه غيرهم.

وخامسها لا يقطع منهم ذنب لا صغيرة ولا كبيرة عمدا ولا سهوا وهذا مذهب الرافضة.

وأمّا في وقت العصمة فقد اختلفوا أيضا فيه على ثلاثة أقوال أحدها انهم معصومون من وقت مولدهم وهذا مذهب وثانيها انهم معصومون من وقت بلوغهم ولم يجوزوا ارتكاب الكفر ولا الكبيرة قبل النبوّة واليه ذهب المعتزلة وثالثها قول من قال إنّ ذلك لا يجوز بعد النبوّة وأمّا قبل النبوّة فذلك جائز حكاه فخر الدين عن أصحابنا وأبي عليّ وأبي هاشم. قال والمختار عندنا انه لم يصدر منهم الذنب منذ جاءتهم النّبوة لا كبيرة ولا صغيرة.

قلت وظاهر القرآن إنّ آدم عليه السّلام إنّما فعل ذلك نسيانا وبه قال طائفة من المتكلمين لانّ الله تعالى قال {ولقد عهدنا إلى آدم من قبل فنسي ولم يجد له عزما} قال الإمام فخر الدين قال المفسّرون

Pour la troisième, c'est la position de Jubâ'î, ni les péchés capitaux, ni les véniels délibérés ou par interprétation ne leur siéent[583] ;

La quatrième soutient qu'ils sont à l'abri de tout péché, que ce soit par distraction ou par faute, dussent-ils y être constamment exposés. Ce qui n'est pas le cas de leur communauté. Leur connaissance étant plus étendue, leur foi plus ferme, ils sont plus aptes, tout au contraire des autres mortels, à s'en préserver[584] ;

La cinquième se défend de leur attribuer quelque manquement capital ou mineur que ce soit de façon délibérée, ou par distraction. C'est la position du refus des Rafidites.[585] »

Pareillement, sur la période de l'impeccabilité, trois positions se dessinent : la première avance qu'ils le sont de leur naissance à leur mort ; pour la deuxième, position des Mu'tazilites, elle commence à l'âge du discernement de la qualité prophétique (*nubuwwa)*, sans imputer aux années qui le précèdent infidélité ou péché capital ; la troisième soutient que la chose est possible avant la survenue de la qualité prophétique, mais aucunement après. C'est ce qu'à relaté Fakhr al-Dîn, d'après nos compagnons Abî 'Alî et Abî Hâshim[586], ajoutant donner sa préférence au fait qu'ils ne commirent aucun péché, ni capital ni mineur, depuis qu'ils furent chargés de la prophétie[587].

J'ai dit : il ressort, à se fier au sens apparent du Coran, que Adam, paix sur lui, n'a commis son impair que par oubli. Tout un groupe de théologiens défend cette lecture, car Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous avions autrefois fait un pacte avec Adam, mais il l'oublia, nous n'avons trouvé en lui aucune détermination.** » Coran (XX. 115) D'après l'imam Fakhr al-Dîn, les commentateurs disent

[583] *Ibid*.
[584] *Ibid*.
[585] *Ibid*.
[586] Dans *Tafsîr al-Râzî* Abî al-Hudhayl et Abî Hâshim, t 2, pp. 7-8.
[587] *Ibid*.

عهد الله أن لا يأكل من تلك الشجرة ولا يقربها أي أمرنا له بذلك وقال ابن عبّاس من قبل أن يأكل من الشجرة عهد إليه أن لا يأكل منها شيئا والنسيان المذكور قبل هو نقيض الذكر وهو الذي يدلّ عليه ظاهر اللفظ.

ـ صفحة 91 ـ

قال الإمام فخر الدين وما عوتب إلاّ ترك التحفظ والمبالغة في الضبط حتى تولّد فيه النسيان وكان الحسن رضي الله عنه يقول والله ما عصى قطّ إلا بالنسيان وقيل المراد بالنسيان ترك ما عوهد إليه وفيه خروج عن ظاهر اللفظ وأمّا كيفيّة وسوسة الشيطان لهما.

فعن ابن عبّاس وابن وهب وغيرهما من المفسرين إنّ إبليس لعنه الله لما أراد أن يدخل الجنة منعته الخزنة فأتى إلى الحيّة وكانت ذات قوائم أربع كالبهيمة وهي كأحسن ما يكون في الدواب بعد أن عرض نفسه لعنه الله على سائر الدواب فلم يقبله أحد من سائر الحيوانات فابتلعته هذه الحيّة خوفا من خزنة الجنة فلما أدخلته الحية الجنة خرج لعنه الله من فمها واشتغل بوسوسة آدم فلا جرم عوقبت الحيّة على ما فعلت من ذلك فلعنت وسقطت قوائمها وصارت تمشي على بطنها وجعل رزقها في التراب وصارت عدوّة لبني آدم.

ولم يرض الإمام فخر الدين هذا القول وقال هذا وأمثاله مما يجب أن لا يلتفت إليه لأنّ إبليس لعنه الله لو قدر على الدخول

que Dieu lui a recommandé de ne point manger de l'arbre et lui a même défendu de s'en approcher. L'ordre a donc été donné[588] ! Ibn 'Abbâs ajoute que c'est bien avant de manger de l'arbre que l'ordre lui a été donné[589]. L'oubli dont il est question en ce verset s'oppose manifestement au rappel, alors que c'est ce que laisse entendre le sens apparent des mots.

-Page 91 -

A en croire l'imam Fakhr, il ne lui a été reproché qu'une absence de précaution suffisante et un tel excès scrupuleux qui engendra l'oubli. Al-Hasan, Dieu l'agrée, avait coutume de dire : « Par Dieu ! Il ne désobéit point sinon par oubli[590]. » L'on entend par oubli : le manquement au pacte engagé où l'on relève un sens contraire à l'acception obvie[591].

Ibn 'Abbâs, Ibn Wahb et d'autres commentateurs, sur la manière dont la désobéissance a été susurrée par Satan, affirment : « Satan, Dieu le maudisse, quand il a voulu pénétrer dans le jardin en fut empêché par ses gardiens. Il vint alors voir un serpent, qui se tenait lors bellement sur quatre pattes, tout comme une monture. Mais la malédiction de Dieu, auprès de toutes les bêtes, le poursuivait. Et aucune ne l'acceptait. Le serpent, de crainte d'être surpris par les gardiens, l'avala. Une fois, par ce stratagème, introduit dans le jardin, il quitta le ventre par la bouche. Il commença alors à susurrer à Adam. Le serpent, pour son forfait, essuya un châtiment et fut, parmi les bestiaux, maudit, perdit ses appuis et tomba sur le ventre ne trouvant sa subsistance que sur terre[592]. Depuis, il est ennemi des enfants d'Adam[593]. »

Fakhr al-Dîn rejette catégoriquement ce récit. Pour lui : « Ce ne sont que des contes indignes d'être retenus, car Satan, Dieu le maudisse, s'il avait la possibilité d'entrer

[588] *Ibid*, t 11, p. 124.
[589] *Ibid*.
[590] *Ibid*.
[591] *Ibid*, t 11, p. 124.
[592] *Ibid*, t 2, p. 15.
[593] A quelques détails près, c'est la reprise grossière de l'histoire de la chute telle qu'elle est contée dans la *Genèse*, alors qu'il n'est nulle part question de serpent dans le Coran.

في جوف الحيّة فلم لا يجوز أن يقدر على أن يصيّر نفسه حيّة ثم يدخل الجنة ثم إنّ الحيّة لمّا فعلت ذلك عوقبت مع أنّها ما كانت عاقلة ولا مكلفة قلت وفيما قاله نظر وقيل أنّ إبليس دخل في صورة دابة وقيل أنّ آدم وحوّاء عليهما السّلام كانا يخرجان إلى بعض أبواب الجنة وأنّ إبليس كان يقرب من الباب فيوسوس إليهما. وقال الحسن انّ إبليس كان في الارض وأنّه أوصل الوسوسة إليهما في الجنة.

قلت وقد اخبر الله تعالى انّ الشيطان وسوس إليهما فوجب الإيمان به وأمّا كيفيّة الوسوسة فلم يثبت فيها عن الصادق محمّد صلّى الله عليه وسلّم ما بين كيفيّتها فوجب الوقف.

قلت وأمّا سبب هبوط حوّاء وآدم عليهما السّلام إلى الارض فقال تعالى {قلنا اهبطوا بعضكم لبعض عدوّ ولكم في الارض مستقر ومتاع إلى حين} وهذا أمر على الصحيح لا إباحة كما قاله بعضهم لأنّ فيه مشقّة شديدة لأنّ مفارقتهما ما كانا فيه من الترفه إلى موضع شاق لا تنال فيه المعيشة إلاّ بالكدّ والتعب من أعظم التكاليف والمشاق سيما والله تعالى قال لهما {فلا يخرجنّكما من الجنة فتشقى} ويؤخذ منه أنّ الهبوط إلى الارض ليس بعقوبة لانّ التشديد في التكليف سبب للثواب.

dans le ventre du serpent, aurait, tout aussi bien, pu se transformer lui même en serpent et y entrer. Il en est ainsi de ce châtiment absurde qui touche le serpent alors qu'il n'est ni doué de raison, ni chargé de mission.[594] »

J'ai dit : on peut émettre des objections à ce qui précède. On a bel et bien raconté que Satan était entré au jardin sous l'aspect d'une monture. Tout comme on a dit que Adam et Eve avaient coutume d'aller vers l'une des portes du jardin, de laquelle Satan s'approchait, et d'où il pouvait leur murmurer. D'après al-Hasan, Satan était sur terre et leur fit parvenir la suggestion au jardin.

J'ai dit : Dieu a informé qu'il y a eu suggestion, nous devons donc y croire. Quant à la manière, elle n'est nullement attestée[595] et ne remonte pas au probe Muhammad, paix et grâce sur lui. Il est recommandé donc de s'en abstenir.

J'ai dit : quant à la raison de la chute d'Eve et d'Adam, paix sur eux, Dieu dit : « **Dieu dit : ' Descendez ! Vous serez ennemis les uns des autres. Vous trouverez sur terre un séjour et une jouissance pour un temps limité.'** » Coran (VII. 24) C'est ici une injonction et non une permission, comme tentent de le défendre certains, car un châtiment, conséquemment, s'en est suivi. Ils quittent ainsi un lieu de séjour agréable vers un autre où la subsistance ne sera tirée qu'à force de peine ; lieu de tourments et de difficultés, Dieu les ayant prévenu auparavant : « **Celui-ci est un ennemi pour toi et ton épouse. Qu'il ne vous fasse pas sortir tous les deux du jardin, alors vous serez malheureux.** » Coran (XX. 117), la descente sur terre n'est pas, pour autant, un châtiment, car la difficulté dans l'épreuve est promesse d'une belle récompense.

[594] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 15.
[595] Le Coran mentionne cependant l'artifice et le nomme *ghurûr* (séduction et ruse) : « **Il leur jura : 'Je suis, pour vous, un conseiller digne de confiance. ' Et il fit tomber par sa séduction.** »Coran (VII. 21-22).

قال الإمام فخر الدين فكيف يكون عذابا مع ما فيه من النفع العظيم.

والصحيح عند الأكثر أنّ المخاطبين آدم وحوّاء عليهما السّلام وإبليس لعنه الله تعالى لأنّه قد جرى ذكره في قوله تعالى : { فأزلهما الشيطان عنها } وقيل والحيّة وضعّفه الإمام فخر الدين لأنّه ثبت بالإجماع إنّ المكلّفين بنو آدم والملائكة والجن والإنس ويرد عليه قول سليمان عليه السّلام {لأعذبنّه عذابا شديدا أو لأذبحنّه أو ليأتينّي بسلطان مبين} وقوله تعالى {كل قد علم صلاته وتسبيحه}

ـ صفحة 92 ـ

وأما المستقر فقال الإمام فخر الدين حمل أكثر المفسرين قوله تعالى {ولكم في الارض مستقر ومتاع إلى حين} على المكان الذي قال والمعنى فيه انه مستقر في حالتي الحياة والموت وعن ابن عبّاس إنّ المستقر هو القبر أي في قبوركم التي تستقرّون فيها قال الإمام الفخر والقول الأول أولى لأنّه تعالى قرر فيه المتاع وذلك لا يليق إلاّ بحالة الحياة.

L'imam Fakhr al-Dîn a dit : « Comment peut-il être châtiment, alors que tant d'insignes bienfaits le suivent[596] ? »

Ce qui est exact, pour l'ensemble, c'est que ce sont Adam et Eve, paix sur eux, en plus de Satan, qu'il soit maudit, qui sont interpellés[597], ce dernier étant impliqué par ce verset : « **Le Démon les fit trébucher et les fit chasser de là où ils étaient.** » Coran (II. 36), certains y ajoutèrent le serpent. L'imam Fakhr al-Dîn dit que c'est un point de vue faible. Pour lui, il est fondé, par consensus, que ne sont astreints aux obligations légales que les êtres humains, les anges et les djinns ; position à laquelle on pourrait opposer ces deux versets, l'un concernant le prophète Salomon, paix sur lui : « **Salomon passa en revue les oiseaux, puis il dit : ' Pourquoi n'ai-je pas vu la huppe ? Serait-elle absente ? Je châtierai d'un cruel châtiment ou bien je l'égorgerai, à moins qu'elle ne me présente une bonne excuse.** » Coran (XXVII. 21), l'autre : « **Et aussi les oiseaux par volées : chacun connaissant son office et son chant.** » Coran (XXIV. 41).

-Page 92 -

Au sujet de ce lieu de séjour, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, plusieurs commentateurs comprennent par verset : « **Vous trouverez sur terre un lieu de séjour et une jouissance pour un temps limité.** » celui-là même désigné : lieu de vie et de mort[598]. Par contre, pour Ibn 'Abbâs, il s'agit de la tombe : ce lieu où l'on demeure[599]. L'imam al-Fakhr donne la primauté au premier, car il y est aussi question de jouissance : chose qui ne peut s'effectuer que du vivant de la personne[600].

[596] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 16.
[597] *Ibid*.
[598] *Ibid*, t 2, p. 18.
[599] *Ibid*.
[600] *Ibid*.

وأما الكلمات التي تلقّاها آدم من ربّه ففيها أقوال:

أحدها روى السدّي عن ابن عبّاس أنّها هي قول آدم عليه السّلام:

- يا ربّ ألم تخلقني بيدك من غير واسطة؟
- قال بلى.
- قال يا ربّ ألم تسكني جنّتك؟
- قال بلى.
- قال يا رب الم تسبق رحمتك غضبك؟
- قال بلى.
- قال يا رب أرأيت إن أصلحت و رجعت و تبت أتردني إلى جنتك؟
- قال بلى.

وثانيها لبعضهم قال أتيت ابن عبّاس فقلت له ما الكلمات التي تلقّاها آدم من ربّه فتاب عليه فقال علّم الله تعالى آدم وحوّاء أمر الحج فهي الكلمات التي في الحج فلما فرغ من الحج أوحى الله إليهما إنّي قبلت توبتكما.

وثالثها قول قتادة ومجاهد في إحدى الروايتين عنهما في قوله تعالى {ربنا ظلمنا أنفسنا

Quant aux mots qu'Adam reçut[601] de son Dieu, plusieurs dires s'affrontent à leur sujet :

L'un, d'après al-Suddî, rapporté d'après Ibn 'Abbâs, est que ce sont plutôt ceux élevés par Adam, paix sur lui, vers son Seigneur :

- Seigneur ! Ne m'as-Tu pas créé de Ta main sans intermédiaire ?
- Si !
- Seigneur ! Ne m'as-Tu pas fait séjourner en Ton jardin ?
- Si !
- Seigneur ! Ta miséricorde ne devance-t-elle pas Ta colère ?
- Si !
- Seigneur ! Si je m'amende, m'en retourne et m'en repens, me réintroduiras-Tu en Ton jardin ?
- Si ! ».

L'autre, d'aucun raconte qu'il vint voir Ibn 'Abbâs, à qui il dit : « Quels sont donc ces mots que Adam reçut de son Seigneur suite auxquels sa componction fut agréée ? Il me répondit : ' Dieu, Très-Haut, apprit à Adam et Eve les rites du pèlerinage - ce sont donc ces mêmes paroles que l'on prononce lors du pèlerinage[602] – quand ils s'exécutèrent, Dieu leur révéla qu'Il avait accepté leur repentir. »

Le troisième est celui de Qatâda et de Mujâhid, dans l'une de leur versions[603], à propos du verset : « **Ils dirent : ' Notre Seigneur ! Nous nous sommes lésés nous-**

[601] Il y a une ambiguïté quant à ces mots : c'est Dieu qui les fit entendre à Adam / où Il les reçut de Adam. Les deux instances destinateur / destinataire sont embrouillés, ce qui autorise les deux lectures simultanément.
[602] Il s'agit des paroles liées à la profession de foi et de l'intention lors du pèlerinage : « Mon Dieu ! Me voici à Toi, Toi qui n'as pas d'associé, me voici à Toi ; la louange et la faveur sont à Toi, et la royauté. Me voici, me voici ! Ô mon secret et ma confidence ! Me voici, me voici ! Ô mon but et mon sens ! »
[603] A remarquer que l'auteur renvoie à la version sans en dire le contenu mentionné.

وان لم تغفر لنا وترحمنا لنكوننّ من الخاسرين}

ورابعها قول سعيد بن جبير عن ابن عبّاس أنّها هي لا اله إلاّ أنت سبحانك اللّهم وبحمدك عملت سوءا وظلمت نفسي فاغفر لي فأنت الغفور الرحيم.

6.1.2.2. الأمر السادس في سنّ آدم عليه السّلام وفي وفاته وفي ذكر خلق حوّاء عليها السّلام.

اعلم أنّ المؤرخين اختلفوا في عمره فعن ابن عبّاس انه عاش ألف سنة وعن ابن منبّه مثله وقيل عاش تسعمائة سنة وستين سنة ومات يوم الجمعة فلما مات كسفت الشمس والقمر سبع ليال بأيّامها حكى ذلك بعض المؤرّخين وقيل لما حضرت وفاة آدم دعا ابنه شيث وكان أحب ولده إليه وأحسنهم وأجملهم وأشبههم بآدم عليه السّلام فأوصاه وعهد إليه وقال يا بنيّ إنّ الله خلقني بيده ونفخ فيّ من روحه واسجد لي ملائكته وعلّمني الأسماء كلّها وأسكنني الجنة مع زوجتي وامرنا أن نأكل منها رغدا ونهانا عن أكل الشجرة وحذّرنا من إبليس وكيده فحملنا الحرص على ان أكلنا ما نهانا عنه ولكن يا بني انطلق إلى جبريل عليه السّلام فاقرأه السّلام واستهده لي من ثمار الجنة فانطلق شيث فلقي جبريل عليه السّلام قد هبط من الجنة في صفوف من الملائكة فاقرأه من أبيه السّلام واستهداه من ثمار الجنة حتى يعود إليها وقد هلك أبوك بعدك وإنما نزلنا للصلاة عليه وقد أنزلنا أكفانه وحنوطه وامرنا الله تعالى أن نغسّله بالماء والسدر ثلاثا وان نجعل له في الثالثة كافورا وان نكفّنه في وتر من الثياب ونحفر له

mêmes. Si Tu ne nous pardonnes pas et si Tu ne nous fais pas miséricorde, nous serons au nombre des perdants.' » Coran (VII. 23).

La quatrième, c'est le propos de Sa'îd Ibn Jubayr, après Ibn 'Abbâs : « Il n'y a d'autre divinité que Toi, Gloire à Toi mon Dieu et Bénédiction ! J'ai commis un péché et me suis lésé moi-même, pardonne-moi. Tu es Celui qui pardonne, le Miséricordieux. »

2.2.1.6. De l'âge d'Adam, de sa mort et de la création d'Eve, paix sur eux.

Sache que les historiens ne sont pas d'accord sur son âge. D'après Ibn 'Abbâs, il vécut mille ans, de même que pour Ibn Munabbih. L'on dit aussi qu'il vécut neuf cent soixante ans, et mourut un jour de vendredi. A sa mort, à en croire quelques historiens, le soleil et la lune connurent une éclipse de sept jours et de sept nuits[604]. « Quand la mort vint au devant de lui, il manda son fils Seth, le plus agréable à son cœur, c'était aussi le plus aimable, le plus beau et celui qui lui ressemblait. Il lui confia : ' Mon fils, Dieu m'a créé de sa main, souffla en moi de Son Esprit, fit prosterner ses anges devant moi, m'apprit tous les noms, me fit séjourner avec mon épouse en Son jardin, nous invita à y manger de ses fruits, ne nous en interdisant qu'un seul arbre, nous mit en garde contre Satan et sa ruse, et c'est la convoitise qui nous poussa à goûter de ce qui nous était défendu. Mais va vers Gabriel, paix sur lui, salue-le de ma part et sollicite-le afin qu'il m'offre de quelque fruit du Paradis.' Seth s'exécuta et croisa Gabriel, paix sur lui, descendant du Paradis accompagné d'une cohorte en rangs d'anges. Il le salua de la part de son père et lui demanda quelque fruit du Paradis afin qu'il puisse les offrir à son père agonisant. Gabriel lui répondit : ' Ton père est déjà mort, nous sommes ici juste pour accomplir l'office des morts, chargés des linceuls, et des baumes. Dieu nous a ordonné de le laver à l'eau claire coupée à la sève de jujubier trois fois, après la dernière de le frotter avec de l'essence de camphre et de le couvrir d'un linceul d'une seule pièce. Qu'on lui creuse

[604] Fait en contradiction avec l'enseignement prophétique : « Le soleil et la lune sont deux signes de Dieu, ils ne s'éclipsent ni à la naissance d'une personne ni à sa mort. »

في غار في جبل أبي قبيس فرجع شيث مع جبريل عليه السّلام واراه كيف يغسّل أباه وكيف يحنّطه ويكفّنه ويدفنه فلما وضعه للصلاة قال لجبريل عليه السّلام صلّ عليه فقال جبريل عليه السّلام لشيث إنّ الله تعالى أمرنا معشر الملائكة بالسجود لأبيك ولا ينبغي لأحد منّا أن يؤمّ أحدا من ولده فصل أنت على أبيك فصلّى عليه شيث وأمره جبريل عليه السّلام أن يكبّر ثلاثين تكبيرة وقيل كبّر عليه أربعا وقيل خمسا وتسعين تكبيرة وقيل صلّى عليه بعدد كلّ صلاة تصلّى على ميّت مسلم من ولده بعده إلي يوم القيامة يعني مع الملائكة وكانت وفاته يوم الجمعة آخر النّهار في الساعة الّتي خلق فيها والّتي اخرج فيها من الجنة وذلك لستّ خلون من شوّال ودفنه في غار أبي قبيس فكان فيه إلى زمان الطوفان فاستخرجه نوح وجعله في تابوت وحمله معه في السفينة فلمّا ارتفع الماء وظهرت الارض ردّه نوح إلى مكانه.

- ص 93 -

وأمّا حوّاء عليها السّلام فحكى الإمام فخر الدين الإجماع على أنّها خلقت من ضلع آدم عليه السّلام واختلفوا في الوقت الذي خلقت فيه هل هو في الجنة أو قبل دخول الجنة على قولين:

أحدهما أنّها خلقت قبل دخول الجنة قال ابن عبّاس بعث الله جندا من الملائكة فحملوا آدم وحوّاء عليهما السّلام على سرير من الذهب مكلّل بالياقوت واللؤلؤ والزمرّد وعلى آدم منطقة مكلّلة بالدرّ والياقوت حتى ادخلا الجنة قال الإمام فخر الدين فهذا الخبر يدّل على أنّ حوّاء خلقت قبل دخول الجنة.

une tombe dans une grotte du mont Abû Qubays' Seth revint avec Gabriel, salut sur lui, qui lui apprit comment procéder au rituel du lavement, de l'embaumement et de l'enterrement. Et quand il posa pour la prière, Seth dit à Gabriel, paix sur lui : ' Prie pour lui !' Ce à quoi l'ange Gabriel, paix sur lui, répondit : ' Dieu, Très-Haut, nous a ordonné, à nous autres anges, de nous prosterner devant ton père, il ne revient donc à aucun de nous de diriger une prière devant sa descendance. Prie toi-même pour ton père !' Seth accomplit alors la prière. Gabriel, paix sur lui, lui enjoignit d'élever trois fois des louanges de grandeur à Dieu. (L'on dit quatre, cinq jusqu'à quatre-vingt-dix). » C'est aussi suite à ces obsèques que, dit-on, l'on prie les anges avec nous, pour lui à chaque prière mortuaire faite à sa descendance, soumise à Dieu, jusqu'au Jour de la Résurrection finale. Il mourut un jour de vendredi vers la fin du jour, à la même heure où il naquit et fut chassé du jardin ; correspondant au six du mois de Shawâl. Il fut enterré dans la grotte du mont Abû Qabîs[605], y demeurant jusqu'au déluge. Noé l'en sortit et le déposa dans un tabernacle et le prit sur son arche. Quand l'eau se retira, il le remit à sa place.

-Page 93 -

Quant à Eve, paix sur elle, d'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Il est d'avis consensuel qu'elle fut créée d'une côte d'Adam, paix sur lui[606]. » Il y a cependant divergence quant au moment de sa création : est-ce dans le jardin, ou avant d'y accéder ? Sur ce sujet, il existe deux points de vue :

L'un soutient qu'elle le fut avant l'entrée dans le jardin. Ibn 'Abbâs a dit : « Dieu envoya une armée d'anges qui convoyèrent Adam et Eve, paix sur eux, sur un pavois fait d'or enchâssé de diamants, de perles et d'émeraudes, Adam auréolé de couronnes de rubis et de pierres précieuses, jusqu'à l'entrée au jardin[607]. » Pour l'imam Fakhr al-Dîn, ce propos montre que Eve fut créée avant l'entrée dans le jardin[608].

[605] *Murûj al-dhahab*, t 1, p. 30.
[606] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 2.
[607] *Ibid*, p. 3.
[608] *Ibid*.

قيل إنّها خلقت في الجنة قال ابن مسعود وابن عبّاس رضي الله عنهما لما خلق الله تعالى الجنة واسكن فيها آدم عليه السّلام بقي فيها وحده وما كان معه من يأنس فيها فألقى الله عليه النوم ثم اخذ ضلعا من أضلاعه من جانبه الأيسر ووضع مكانه لحما فخلق حوّاء منه فلما استيقظ آدم عليه السّلام وجدها عند رأسه قاعدة فسألها:

- من أنت؟
- قالت إنّي امرأة.
- فقال لها لم خلقت؟
- قالت لتسكن إليّ واسكن إليك.

فقالت له الملائكة:

- يا آدم وما اسمها؟
- قال حوّاء؟
- قالوا له ولم سميت حوّاء؟
- قال لأنّها خلقت من حيّ.

وفي الصحيح أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ المرأة خلقت من ضلع اعوج لن تستقيم لك على طريقة فإذا ذهبت تقيمها كسرتها وكسرها طلاقها وان استمتعت بها استمتعت على عوج.

وأمّا عمرها ففي التواريخ أنّها تسعمائة سنة وسبع وتسعون سنة وقيل وسبعون وعاشت بعد آدم عليه السّلام سبع سنين وسبعة اشهر.

On a dit qu'elle le fut dans le jardin même. Ibn Mas'ûd et Ibn 'Abbâs ont dit : « Dieu, Très-Haut, créa le jardin et y fit séjourner Adam, paix sur lui. Il y habitait seul, sans personne pour lui tenir compagnie. Dieu fit s'abattre sur lui un lourd sommeil et prit une de ses côtes, prélevée de son flanc gauche. Il la recouvrit de chair. Quand Adam se réveilla, il la trouva assise à sa tête[609].

- Qui es-tu ?

- Je suis une femme.

- Pour quel dessein as-tu été créée ?

- Afin que je sois ta confidente et toi le mien.

Les anges alors présents dirent à Adam :

- Ô Adam ! Quel nom lui donneras-tu ?

- Je l'appellerai Eve[610].

- Et pourquoi donc ce nom d'Eve ?

- Car elle a été tirée de mes flancs. »

Nous trouvons dans le *Sahîh* que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La femme a été créée d'une côte ployée. Elle ne peut être contrainte à une forme rectiligne. Si tu la forces, tu la casses et sa cassure a pour conséquence la répudiation ; si tu en jouis, c'est telle quelle, fléchie. »***

Les livres d'histoire ne lui donnent pas tous le même âge. Certains disent qu'elle vécut neuf cents ans, d'autres lui en donnent soixante-dix de plus et disent qu'elle survécut sept ans et sept mois à Adam, paix sur lui.

[609] *Ibid*, p. 2.
[610] Eve (Hawwâ') mot qui dérive de *hayy* qui veut dire vivant.

2.2.2. الوجه الثاني في ذرية آدم وحوّاء عليهما السّلام وفيهم نظران:

1.2.2.2. النظر الأول في اصل خلقهم.

قال الله تعالى { يا أيّها النّاس إن كنتم في ريب من البعث فإنّا خلقناكم من تراب ثم من نطفة ثم من علقة ثم نخرجكم طفلا }. اعلم انه قد اقتضت الآية الأولى أمورا سبعة على ما أشار إليه الإمام فخر الدين:

المرتبة الأولى قوله تعالى {إنّا خلقناكم من تراب} كقوله تعالى {كمثل آدم خلقه من تراب} وقوله تعالى {منها خلقناكم} ولانّ بني آدم خلقوا من المني ودم الطمث وتولدهما من الأغذية التي هي إمّا حيوان أو نبات وغذاء الحيوان ينتهي إلى النبات قطعا للتسلسل والنبات إنّما يتولد من الارض والماء فصحّ قوله تعالى {إنّا خلقناكم من تراب}.

- صفحة 94 -

المرتبة الثانية قوله تعالى {من نطفة} والنطفة اسم الماء القليل أي ماء كان وهو هنا ماء الفحل فكأنّه سبحانه يقول أنّا الذي قلبت ذلك التراب اليابس بالماء اللطيف مع انّه لا مناسبة بينهما البتّة.

2.2.2. Sur la descendance d'Adam et d'Eve, paix sur eux, au sujet de laquelle s'offrent deux avis :

2.2.2.1. De leur création.

Dieu dit : « **Ô vous les hommes ! Si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection, sachez qu'en vérité, c'est Nous qui vous avons créés de poussière, puis d'une goutte de sperme, puis d'un accrochement, puis d'une mâchure flasque, formée ou non. - Nous vous l'expliquons ainsi - Nous disposons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé ; Nous vous en faisons sortir enfants, pour que vous atteignez plus tard votre maturité. Tel d'entre vous meurt ; un autre atteint l'âge de la décrépitude au point de ne plus rien savoir de ce qu'il savait.** » Coran (XXII. 5) Sache donc que le verset met en gradation sept points soulevés par l'imam Fakhr al-Dîn :

Le premier : « **Nous vous avons créés de poussière.** » à la ressemblance de : « **Tout comme Adam, Il le créa de terre.** » Coran (III. 59), ou cet autre : « **De la terre, Nous vous avons créés et en elle Nous vous ramènerons, et d'elle nous vous ferons sortir une fois encore.** » Coran (XX. 55) Ils furent crées à partir d'une goutte de sperme, du sang, des écoulements féminins et nourris des aliments à bases animale et végétale. La nourriture animale vient du végétal qui pousse de la terre, rendant valable « **Nous vous avons créés de poussière**.[611] » ;

-Page 94 -

Le deuxième est : « **ensuite d'une goutte de sperme.** », le mot sperme désigne un liquide en petite quantité, c'est cette eau qui coule du mâle, comme s'Il nous disait : « Je suis Celui qui a changé la poussière sèche en liquide spumeux. », alors qu'aucune correspondance ne peut, de l'un à l'autre, exister[612] ;

[611] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 7.
[612] *Ibid*, t 12, p. 7.

المرتبة الثالثة قوله تعالى {ثم من علقة} والعلقة قطعة الدم الجامد ولا شك أنّ بين الماء والدم الجامد مناسبة.

المرتبة الرابعة قوله تعالى {ثم من مضغة مخلقة وغير مخلقة} المضغة اللحمة الصغيرة قدر ما يمضغ والمخلّقة المصوّرة المخطّطة وغير المخلقة التي لم تصوّر ولا خططت بل هي لحم.

المرتبة الخامسة قوله تعالى { ثم يخرجكم طفلا } قال الإمام الفخر وحد الطفل لانّ الغرض الدلالة على الجنس.

المرتبة السادسة قوله تعالى { لتبلغوا أشدّكم } قال الفخر الأشدّ كمال القوة والعقل والتمييز وهو من ألفاظ الجموع التي لم تستعمل لها واحد فكأنّها شدّة في غير شيء واحد. وحكى ابن عطيّة في سنّ بلوغ الأشدّ أقوالا وذلك في تفسير الآية التي في سورة المؤمن أحدها انه ثلاثون وثانيها ستّ وثلاثون وثالثها أربعون ورابعها ستة وأربعون وخامسها عشرون وسادسها ثمانية وعشرون.

وسابعها خمسة عشر قال وهذه الاقوال الأخيرة ضعيفة في الأشد المرتبة السابعة قوله تعالى {ومنكم من يردّ إلى أرذل العمر}

Le troisième est « **puis d'un accrochement.** », c'est une goutte de sang coagulé[613]. Et nul doute qu'existe, entre l'eau et le sang, une relation[614] ;

Le quatrième est la suite : « **Puis d'une mâchure flasque, formée ou non.** », c'est une infime chair, de la quantité d'une mâchure. Celle-ci est formée, c'est-à-dire façonnée, l'autre est celle qui ne l'est pas encore et demeure à l'état de chair compacte[615] ;

Le cinquième : « **Nous vous en faisons sortir enfants.** », d'après l'imam Fakhr al-Dîn : le mot, enfants, désignant ici, par synecdoque, le genre humain[616] ;

Le sixième est : « **pour que vous atteigniez plus tard votre maturité.** » d'après al-Fakhr, la maturité désigne la pleine croissance physique, morale et de discernement. C'est un mot général qui n'est pas employé au partitif. Il s'agit d'une pleine maturité, et non d'une partielle[617]. Ibn 'Aṭiyya, commentant un verset de la sourate al-Aḥqâf[618], dont un verset se rapporte à l'âge mûr, a signalé plusieurs propos à ce sujet : l'un donne l'âge de trente ans, un deuxième trente-six ans, un troisième quarante ans, un quatrième donne quarante-six ans ; puis un cinquième vingt ans, un sixième vingt-huit ans, un septième dit quinze ans[619]. Ces dernières estimations sont cependant d'un fondement faible ;

Le septième point est la fin du verset : «**Tel d'entre vous meurt ; un autre atteint l'âge de la décrépitude au point de ne plus rien savoir de ce qu'il savait.** »,

[613] C'est tout à fait conforme à l'étymologie : *'allaqa* est ce qui s'accroche et qui a donné en français algue. (Voir M. Bucaille, *la Bible, le Coran et la Science* ; éd. Seghers, Paris, 1976, pp. 49-50.
[614] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 8.
[615] *Ibid.*
[616] *Ibid*, p. 9.
[617] *Ibid*.
[618] Il s'agit probablement de la sourate XLVI verset 15.
[619] *Al-Muḥarrar*, t 11, p. 178 et t 15, pp. 21-22.

وهو الهرم فيصير كما كان في أوّل الطفولة ضعيف البنية قليل الفهم. وفي الثعلبي قال ابن مسعود إذا وقعت النطفة في الرحم بعث الله تعالى ملكا فقال يا ربّ مخلّقة أو غير مخلّقة فان قال غير مخلّقة مجتها الأرحام دما وان قال مخلقة قال يا ربّ فما صفة هذه النطفة ذكر أم أنثى ما رزقها ما اجلها اشقي أم سعيد فيقال له انطلق إلى أمّ الكتاب فانتسخ منه صفة هذه النطفة فينسخها فلا تزال معه يأتي على آخر صفتها هكذا نقل الثعلبي عن ابن مسعود.

والذي في مسلم عن ابن مسعود انه قال حدثنا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وهو الصادق المصدوق قال (إنّ أحدكم يجمع خلقه في بطن أمّه أربعين يوما ثم يكون في ذلك علقة مثل ذلك ثم يكون في ذلك مضغة مثل ذلك ثم يرسل الله الملك فينفخ فيه الروح ويؤمر بأربع كلمات يكتب رزقه واجله وشقي أم سعيد فوالذي لا اله غيره إنّ أحدكم ليعمل بعمل أهل الجنة حتى ما يكون بينه وبينها إلاّ ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل النّار فيدخلها وان أحدكم ليعمل بعمل أهل النّار حتى ما يكون بينه وبينها إلاّ ذراع فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل الجنة فيدخلها)

- صفحة 95 -

وقال عطاء الخرساني في تفسير قوله تعالى {منها خلقناكم وفيها نعيدكم} إنّ الملك ينطلق فيأخذ من تراب المكان الذي يدفن فيه فيذرّيه على النطفة

c'est la sénescence : l'homme retourne à une sorte d'enfance, de constitution faible, de discernement vague[620].

Al-Tha'labî, d'après Ibn Mas'ûd, a rapporté : « Quand la goutte de sperme tombe dans la matrice, Dieu envoie un ange qui dit : ' Seigneur ! Façonnée ou non ? ' S'Il répond : non façonné. La matrice la pulvérise en sang ; si en revanche c'est : 'Façonnée.', il poursuit : ' Quelle est son sexe : fille ou garçon ? Sa subsistance ? Sa destinée : malheureux ou bienheureux ? On lui répond alors : ' Va vers le Livre Originel et transcris-en la copie concernant cette goutte de sperme.' Et c'est d'elle qu'il puise ses qualités, jusqu'au terme[621]. » Ainsi le conta al-Tha'labî de Ibn Mas'ûd.

Il est dit dans *Muslim*, d'après Ibn Mas'ûd, l'envoyé de Dieu le probe et le véridique, paix et grâce sur lui, leur tint ce propos : ***« L'un, entre vous, est, au sein de sa mère, accompli en quarante jours, ensuite il devient un accrochement en autant de jours, puis une mâchure en autant. Dieu envoie alors l'ange et il insuffle en lui la vie. Quatre mots sont transcrits : sa subsistance, sa longévité, malheureux ou bienheureux. Par Dieu, nulle divinité hormis Lui, l'un d'entre vous œuvre conformément aux agissements des Gens du Paradis jusqu'à ce qu'il n'en soit séparé que par une coudée, mais le livre le devance et alors il agit selon les actes des Gens de l'Enfer et il y entre. Un autre œuvre conformément aux agissements des Gens de l'Enfer jusqu'à ce qu'il n'en soit séparé que par coudée, mais le livre le devance alors il accomplit les actions des Gens du Paradis et y entre. »***

-Page 95 -

'Attâ' Allâh al-Khurâsânî, commentant le verset : « **De la terre Nous vous avons créés et en elle nous vous ramènerons et d'elle nous vous ferons sortir une autre fois.** » Coran (XX. 55) a dit : « L'ange s'élance et va prélever, de l'endroit où il devra être enterré, un peu de poussière qu'il fera couler sur la goutte de sperme.

[620] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 9.
[621] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 284.

فتخلق من تراب ومن النطفة فذلك معنى قوله تعالى {منها خلقناكم وفيها نعيدكم} أي عند الموت والدفن.

وقال تعالى {يخرج من بين الصلب والترائب} والصلب هو صلب الرجل وفي الترائب أقوال أحدها ترائب المرأة واحدها تريبة وثانيها لابن عبّاس والضحّاك أطراف الرجل اليدان والرجلان والعينان وثالثها لابن جبير أضلاع الرّجل التي هي أسفل الصّلب. ورابعها إنّ الترائب عصارة القلب ومنه يكون الولد وعلى القول الأول انّه ترائب المرأة فقال ابن عبّاس هو موضع القلادة من صدر المرأة قال مكّي وهذا هو المعروف من كلام العرب وسئل عنه عكرمة فوضع يده على صدره بين ثدييه ولابن عبّاس أيضا هو بين ثدي المرأة ولابن جبير التّرائب الصدر وقاله ابن زيد.

وذكر مكّي في تفسير قوله تعالى {في أيّ صورة ما شاء ركبك} حديثين أحدهما أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (النطفة استقرت في الرّحم احصرها الله تعالى كل نسب بينها وبين آدم أما قرأت في أيّ صورة ما شاء).

وثانيهما انه صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ الله عزّ وجلّ إذا أراد أن يخلق النسمة فجامع الرجل المرأة كان ماؤه في كل عرق منها

Alors il est créé d'un mélange de sperme et de poussière. C'est le sens du verset précité. C'est-à-dire le temps compris entre la mort et l'enterrement[622]. »

Un autre verset dit : « **Il a été créé d'une goutte d'eau répandue sortie d'entre les lombes et les trompes.** » Coran (LXXXVI. 6-7), les lombes (*sulb*) sont ceux de l'homme. Au sujet des trompes (*tarâ'ib*), nous avons plusieurs dires : l'un, qu'il s'agit des trompes de la femme, au singulier (*tarîba)* ; le deuxième, d'après Ibn 'Abbâs et de al-Dahhâk pour qui ce sont tous les membres de l'homme : mains, pieds, yeux, etc.[623] ; pour le troisième, d'après Ibn Jubayr, ce sont les reins de l'homme sous les lombes[624] ; le quatrième, *al-tarâ'ib,* parle d'une sève qui provient du cœur, et c'est à partir d'elle que serait fait l'enfant. C'est plutôt les *tarâ'îb*[625] de la femme, dit Ibn 'Abbâs, cet endroit où se pose le collier[626] sur sa poitrine. Et c'est ce qui est connu dans la langue arabe. On interrogea 'Ikrima à leur sujet, il mit sa main sur sa poitrine[627]. Ibn 'Abbâs ajoute que c'est dans le creux entre les seins d'une femme[628] ; Ibn Jubayr dit que c'est toute la poitrine, avis que partage Ibn Zayd[629].

Makkî, commentant le verset du Très-Haut : « **Car Il t'a composé dans la forme qu'Il a voulue.** » Coran (LXXXII. 8) dit que nous avons deux propos remontant au Prophète, paix et grâce sur lui, l'un : « La goutte de sperme trouve dans la matrice un réceptacle, Dieu, Très-Haut, détermine sa filiation avec son ascendance adamique. N'avez-vous pas lu : ' **dans la forme qu'Il a voulue…**' ;

Le second « Quand Dieu, Magnifié et Exalté soit-Il, veut créer une essence, lors d'une conjonction d'un homme et d'une femme, son sperme vient de tous ses nerfs.

---

[622] *Ibib*, p. 211.
[623] *Ibid*, t 6, p. 430.
[624] *Ibid*.
[625] *Al-tarâ'ib* désigne étymologiquement, par effet poétique, l'endroit où se dessine le collier entre la clavicule et les seins. A noter néanmoins cette conjonction homme femme.
[626] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 430.
[627] *Ibid*.
[628] *Ibid*.
[629] *Ibid.*

ثم احضر له أباه من لدن آدم ثم صوّره في صورة واحد منهم فذلك قوله تعالى {في أيّ صورة ما شاء ركبك}).

2.2.2.2. النظر الثاني في تفضيل بني آدم وهم ضربان:

1.2.2.2.2. الضرب الأول المؤمنون وهم قسمان:

أ. القسم الأول الطائعون وهم صنفان:

1. الصنف الأول الأنبياء وتتعلق به مسائل:

- المسألة الأولى في أفضل الأنبياء عليهم السّلام.

اعلم أنّ افضل الأنبياء عندنا هو محمّد صلّى الله عليه وسلّم احتج الفخر على ذلك في معالمه الدينيّة بقوله تعالى {فبهداهم اقتده} لأنّه إذا اقتدى بهم فقد حصل له جميع ما كان تفرّق فيهم وبالعقل أيضا لانّ دعوته عليه السّلام وصلت إلى أكثر بلاد العالم بخلاف دعوة غيره من الأنبياء عليهم السّلام كموسى دعوته مقصورة على بني إسرائيل وهم كالنقطة في أمّة محمّد صلّى الله عليه وسلّم وكعيسى عليه السّلام فانّ دعوته ما بقيت البتة وما بقى له النصارى جهل محض وكفر صرف.

Il le tire de son ascendance adamique et le façonne selon l'une des formes et c'est le sens du verset : ' **dans la forme qu'Il a voulue.** »

2.2.2.2. De la préférence accordée aux enfants d'Adam qui se subdivisent en deux groupes :

2.2.2.2.1. Des croyants qui se divisent en deux catégories :

A. Les obéissants dérivés à leur tour en deux genres :

1. Les Prophètes, que le salut de Dieu soient sur eux, qui soulèvent plusieurs questions :

- Du plus illustre des Prophètes, paix sur eux tous.

Sache que le prophète qui occupe la position la plus illustre, pour nous, est Muhammad, paix et grâce sur lui. Al-Fakhr a appelé, dans ses controverses, ce verset à l'appui de cette affirmation : « **Voilà ceux que Dieu a dirigés. Dirige-toi d'après leur direction.** » Coran (VI. 90) car en suivant leur direction, il s'est imprégné de tous[630]. La seconde raison est logique, son message, paix sur lui, a atteint la majeure partie des pays du globe, au contraire des autres Prophètes, paix sur eux[631]. La prédiction de Moïse ne concerne que les enfants d'Israël dont le nombre, par rapport à celle de Muhammad, est infime. Celle de Jésus, paix sur lui, s'est estompée et ses partisans nazaréens font montre d'ignorance manifeste et d'occultation délibérée[632].

[630] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 71.
[631] *Ibid*.
[632] *Ibid*.

- المسألة الثانية في عدد الأنبياء والمرسلين وفي عدد العربيين منهم وأولي العزم وفي عدد الكتب التي انزل الله تعالى.

قال ابن العربي في قانونه اتفق علماء الأمّة التوراة والإنجيل والزبور والفرقان هي كلام الله عزّ وجلّ جلاله أنزلت التوراة على موسى لستّ خلون من شهر رمضان وانزل الإنجيل على عيسى لاثني عشرة خلت من شهر رمضان وانزل الزبور على داود لثماني عشر ليلة خلت من شهر رمضان وانزل القرآن على محمّد صلّى الله عليه وسلّم لأربع وعشرين ليلة خلت من شهر رمضان في العشر الأواخر. وروى المحدثون أنّ حملة الكتب التي انزل الله عزّ وجلّ مائة كتاب وأربع كتب انزل على شيث خمسون صحيفة وعلى إدريس ثلاثون وعلى إبراهيم عليه السّلام عشر وعلى موسى عليه السّلام قبل التوراة عشر والتوراة والإنجيل والزبور والفرقان وسيأتي ذكرها بعد.

- صفحة 96 -

وفي الثعلبي عن أنس قال عدّة الرسل عليهم السّلام ثمانية آلاف منهم أربعة آلاف من بني إسرائيل وروى سلمان الفارسي عنه صلّى الله عليه وسلّم قال: (بعث الله أربعة آلاف نبي وفي التواريخ أنّ عدد الأنبياء عليهم السّلام مائة ألف نبي وأربعة وعشرون ألف نبي منهم الرسل ثلاثمائة وثلاثة عشر رسولا) حكاه الزمخشري. في سورة الحج حديثا عن النبي صلّى الله عليه وسلّم وجميع الأنبياء عليهم السّلام من ولد إبراهيم عليه السّلام إلاّ ثمانية آدم وشيث وإدريس ونوح

- Du nombre des Prophètes et des messagers, de ceux, parmi eux, qui sont Arabes, de ceux soutenus d'une ferme résolution, du nombre des Livres saints révélés par Dieu Très-Haut

Ibn 'Arabî a écrit, dans son *Qânûn* (*Canon)* : « Il y a consensus sur ce sujet : ce sont la Torah, l'Evangile, les Psaumes, et le Coran. Ce sont des livres qui contiennent la parole de Dieu. La Torah a été révélée à Moïse le sixième jour du mois de Ramadan ; l'Evangile est descendu sur Jésus le douze du mois de Ramadan ; les Psaumes le furent à David le dix-huitième jour du mois de Ramadan ; le Coran est descendu sur Muhammad, paix et grâce sur eux tous, après le vingt-quatrième jour du mois de Ramadan. La dernière décade. »

Les traditionnistes relatent que les feuillets révélés par Dieu, Exalté et Magnifié soit-Il, sont au nombre de cent, et quatre livres. Seth reçut cinquante feuillets, Enoch trente, Abraham, paix sur lui, dix. Moïse en reçut dix avant la Torah. Il faut y ajouter la Torah, les Psaumes sur David et l'Evangile sur Jésus et le Coran sur Muhammad, Livres dont on parlera plus bas.

-Page 96 -

Al-Tha'labî, d'après Anas, a rapporté : « Le nombre des Prophètes, paix sur eux, est de huit mille dont quatre mille sont des fils d'Israël. » Salmân al-Fârisî a rapporté d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, ce hadith : ***« Dieu a envoyé quatre mille Prophètes. »*** Nous lisons dans les chroniques, d'après al-Zamakhsharî au commentaire de la sourate al-Hajj, que leur nombre est de cent vingt-quatre mille Prophètes, paix sur eux, dont trois cent treize sont messagers[633]. Il est aussi un autre propos remontant à l'envoyé, paix et grâce sur lui : « Tous les Prophètes sont issus d'Abraham exceptés huit : Adam (Âdam), Seth (Shîth), Enoch (Idrîs), Noé (Nûh),

[633] Une distinction est faite en islam entre prophète (*nabiyy)* et messager (*rasûl).* Ce dernier est d'un rang infiniment plus grand et peuvent même coexister au sein de communautés voisines et très proches, comme c'est le cas entre Abraham qui a été prophète et messager en même temps, et Loth qui n'est que prophète. Pareillement pour la distinction entre Moïse et Aron, Jésus et Jean…Les prérogatives de l'un sont plus étendues que celles de l'autre.

وهود وصالح ولوط ويونس وكلهم من إسرائيل إلاّ عشرة وهم الثمانية المذكورون وإبراهيم واسحق والسنة الأنبياء عليهم السّلام ثلاثة سريانيّة وعبرانيّة وعربيّة السريانيون منهم خمسة إدريس ونوح ولوط وإبراهيم ويونس عليهم السّلام والعبرانيون منهم من بني إسرائيل وهو يعقوب بن اسحق بن إبراهيم عليه السّلام والعرب منهم خمسة هو هود وصالح وإبراهيم وإسماعيل ومحمّد صلّى الله عليه وسلّم وعليهم أجمعين.

قال بعض المؤرّخين وأمّا عدد الكتب التي انزل الله تعالى على الأنبياء فقد تقدّم أنّها مائة كتاب وأربعة كتب انزل الله على شيث خمسين صحيفة وعلى إدريس ثلاثين صحيفة وعلى إبراهيم عشرا وعلى موسى قبل أن ينزل التوراة عشر ثم التوراة على موسى والزبور على داود والإنجيل على عيسى والقرآن على محمّد صلّى الله عليه وسلّم وعليهم أجمعين قال بعض المؤرّخين من آدم إلى محمّد صلّى الله عليه وسلّم خمسة آلاف سنة وأربعمائة سنة وستّ وعشرون سنة.

- المسألة الثالثة في تفضيل الأنبياء على الملائكة عليهم كلّهم السّلام.

اختلف النّاس في ذلك فذهب أكثر الأشاعرة والشيعة إلى أنّ الأنبياء أفضل الملائكة وذهب القاضي أبو بكر والحليمي وغيره من الأصحاب كالإمام والمعتزلة من الفلاسفة إلى أنّ ملائكة السّماء أفضل منهم ومنهم من لم يفضل بين ملائكة السّماء ولا غيرها وعلى القول الأول فمن النّاس من قال إنّ عامّة المؤمنين أفضل من الملائكة ومنهم من قال خواص المؤمنين أفضل من خواص الملائكة ولكلّ فرقة دليل يطول هذا الملّخص بذكره.

2. الصنف الثاني غير الأنبياء عليهم السّلام وهم سائر الخلق وهم على مراتب:

Hûd, Sâlih, Jonas (Yûnus) et Loth (Lût). Tous les Prophètes sont des enfants d'Israël sauf les huit susmentionnés en plus d'Abraham et Isac[634]. Leurs langues respectives sont le syriaque, l'hébreu et l'arabe. Cinq parlaient syriaque : Hénoch, Noé, Loth, Abraham et Jonas, paix sur. Cinq parlaient hébreu et sont les enfants d'Israël. Cinq, parmi eux, sont Arabes : Hûd, Sâlih, Ibrâhîm, Ismâ'îl et Muhammad, paix et grâce sur eux tous. »

Les traditionnistes relatent que les feuillets, révélés par Dieu, Exalté et Magnifié soit-Il, sont, comme déjà avancé, au nombre de cent, et quatre livres. Seth reçut cinquante feuillets, Enoch trente, Abraham, paix sur lui, dix. Moïse en reçut dix avant la Torah. Il faut y ajouter la Torah à Moïse, les Psaumes à David, l'Evangile au Christ et le Coran à Muhammad, paix et grâce sur eux tous. Certains historiographes avancent qu'il s'est écoulé de Adam jusqu'à Muhammad une durée de cinq mille quatre cents vingt-six ans.

- De la précellence des Prophètes sur les anges

Les gens divergent à ce sujet, la plupart des Ash'arites et des Shi'ites partagent l'idée qu'ils ont la précellence sur les anges ; le qâdî Abû Bakr, al-Halîmî, et d'autres parmi leurs émules, comme l'imam et les philosophes mu'tazilites, disent que les anges du ciel sont de rang plus élevé. D'autres ne font aucune distinction entre ces anges du ciel et les autres. Parmi les partisans de la première position, certains disent que le commun des croyants est supérieur aux anges. D'autres disent que l'élite des croyants est supérieure à l'élite des anges. Chaque groupe fait prévaloir ses arguments qu'on ne peut évoquer en ce compendium.

2. Le commun des mortels, autres que les Prophètes, paix et grâce sur eux, se divisent en grades.

[634] On se serait attendu à Ismaël !

أ. الأولى العلماء الصدّيقون العاملون وهم اشرف النّاس وأجلّهم بعد الأنبياء لان العلم صفة منحها الله تعالى من اختار واصطفى من عباده كما قال تعالى {ثم أورثنا الكتاب الذين اصطفينا من عبادنا} وفي الكتاب والسنّة مما يدّل على ذلك كثير ولأنّهم ورثة الأنبياء كما أخبر الصادق صلّى الله عليه وسلّم على ما ثبت في الصحاح وهم وسائط بين الله تعالى وبين عباده لأنّهم يبلّغون الخلق أحكام الله تعالى كما كانت الأنبياء عليهم السّلام يبلّغون أحكامه لخلقه.

ب. المرتبة الثانية الشهداء وقد أثنى الله عليهم في كتابه وحرّض على الشهادة وقال في الجهاد أعظم درجة عند الله واخبر النبي صلّى الله عليه وسلّم بعلوّ درجتهم في الجنة.

ت. المرتبة الثالثة الحجّاج.

ـ صفحة 97 ـ

ث. المرتبة الرابعة عامّة المؤمنين من الصالحين.

وأهل هذه المراتب الثلاث في الجنة وقد جاءت آثار تقتضي التفاوت بين أهل هذه الدرجات الثلاث والصّوفية يقولون أفضلهم القطب ولا يزال بمكة وذكروا الأوتاد والنجباء والنقباء والبدلاء وغير ذلك على ترتيب ولم يثبت في الصحاح عن النبي صلّى الله عليه وسلّم ذلك على ترتيبهم، بل جاء في أحاديث لم توجد على الشرط الصحيح.

a. Les savants véridiques et actifs qui sont, juste après les Prophètes, les plus honorables et les plus respectables des hommes, car le savoir est une qualité que Dieu, Très-Haut, accorde à ceux qu'Il a choisis et élus parmi Ses serviteurs. On lit dans la Révélation : « **Nous avons ensuite donné le livre en héritage à ceux de nos serviteurs que nous avons choisis.** » Coran (XXXV. 32) Nous retrouvons, à plusieurs endroits, dans le Livre et la Tradition des références a cela. Ils sont les héritiers des Prophètes comme l'a indiqué le véridique, paix et grâce sur lui, et confirmé par les Authentiques (*Al-Sihâh*). Ils ont un rôle vestibulaire dans la mesure où ils sont chargés de mettre les lois divines à la portée du commun, tout comme le faisaient les Prophètes, paix sur eux.

b. Les martyrs honorés par Dieu dans Son livre tout en faisant désirer le martyre lors du *jihâd*. Et c'est un degré insigne aux yeux de Dieu. L'Envoyé, paix et grâce sur lui, a indiqué qu'ils tiennent, au Paradis, une position des plus élevée.

c. Les pèlerins[635]

-Page 97 -

d. Le commun des croyants parmi les fidèles.

Ceux de ces trois dernières classes sont tous au Paradis. Il y a cependant, conformément à la tradition, des degrés de mérite entre eux. Les soufis affirment que le meilleur d'entre eux est le Pôle (*qutb*) qui réside encore à la Mecque. Ils donnèrent, en ordre ensuite décroissant : les Piliers (*al-awtâd*), les Distingués (*al-nujabâ'*), les Méritants (*al-nuqabâ'*), les Substituts (*al-budalâ'*) etc. Cette classification selon les recueils de traditions authentiques ne remonte pas à l'envoyé, paix et grâce sur lui. Nous la retrouvons dans des propos qui n'obéissent pas aux conditions d'authenticité requises.

[635] L'énumération des points de ce chapitre ne suit pas exactement le sommaire où l'on a cet ordre : **c**. Les combattants ; **d.** Les pèlerins ; **e.** Les hommes pieux.

وفي الثعلبي في قصّة إلياس عليه السّلام في صورة الصافات أن الأبدال ستون رجلا ومنهم من يقول أربعون والله تعالى أعلم.

ب. القسم الثاني العصاة وهم صنفان:

1. الصنف الأول العصاة بالكبائر ولم يميّزها الله تعالى من الصغائر على مذهب الأكثرين خلافا لمن حصرها ثم العصاة بهما نوعان:

1.1. النّوع الأول المصرّ.

وهو المقيم على الذنوب ولم يتب منها ولم يقلع عنها حتى مات فهذا أمره إلى الله إن شاء عذبه أو عفا عنه لقوله تعالى {إنّ الله لا يغفر أن يشرك به ويغفر ما دون ذلك لمن يشاء}.

2.1. النّوع الثاني التائب من الكبائر.

فهو مغفور له لقوله تعالى {وإنّي لغفّار لمن تاب}. ولقوله تعالى {إلاّ من ظلم ثم بدّل حسنا بعد سوء} ولقوله تعالى {وهو الذي يقبل التوبة عن عباده}. إلى غير ذلك مما يدّل على ذلك.

Nous relevons dans al-Tha'lâbî, touchant à l'histoire d'Elie (Ilyâs)[636], paix sur lui, que soulève la Sourate *al-Sâffât* que les substituts (*abdâl*) sont au nombre de soixante[637], d'autres disent quarante. Dieu est plus savant !

B. Les rebelles, et ils sont deux groupes :

1. Les rebelles qui commettent les péchés capitaux que Dieu ne distingue point des véniels selon les doctrines de la majorité, au contraire de ceux qui les isolent. Cette catégorie se subdivise à son tour en deux parties[638] :

1.1. Les endurcis

- Ce sont ceux qui s'obstinent à rester dans le péché sans s'en démettre, y persévérant jusqu 'à leur mort. Leur sort revient à Dieu qui, s'Il veut, les châtie ou à Sa guise leur pardonne : « **Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe quoi que ce soit ; Il pardonne à qui Il veut des péchés moins graves.** » Coran (IV. 48)

1.2. Les repentis

- Ceux qui se repentent de leurs péchés sont absous, comme le clame la Révélation : « **Je suis en vérité Celui qui pardonne sans cesse à celui qui revient vers moi ; à celui qui croit, qui fait le bien et qui se guide.** » Coran (XX. 82) et « **À l'exception de ceux qui sont injustes. Mais je suis, en vérité, Celui qui pardonne et qui est miséricordieux.** » Coran (XXVII. 11), et encore : « **C'est Lui qui accepte le repentir de Ses serviteurs.** » Coran (XLII. 25). Ce que soulignent plusieurs autres versets.

[636] Coran XXXVII. 123 et s.
[637] *Tafsîr al-Tha'labî,* t 5, p. 236.
[638] Contrairement au titre du sommaire, celui-ci a pris de l'ampleur.

2. الصنف الثاني العصاة بالصغائر فهؤلاء يكفّر عنهم صغائرهم باجتناب الكبائر لقوله تعالى {إن تجتنبوا كبائر ما تنهون عنه يكفّر عنكم سيّآتكم}.

- الضرب الثاني الكافرون ولا بدّ من تحقيق الكفر قبل الكلام على الكافرين أمّا حدّه فقد اختلف العلماء في تحديده على أقوال: أحدها للقاضي انه الجحد بالله تعالى وفسّره تارة بالجهل وتارة بأنّه يتضمّن وأورد عليها إن كان المراد الجهل بوجوه لم ينعكس وان كان المراد الجهل بذاته أو بصفة من صفاته لم يطرد لأختلاف أصحابنا في كثير من صفات الله تعالى مع أنّ الحقّ واحد فيلزم تكفير من جهل صفة من صفاته تعالى. وثانيها للغزالي هو تكذيب الرسول صلّى الله عليه وسلّم في شيء مما جاء به والمراد من التكذيب أمّا نفيه أو ما علم من الدين بالضرورة دلالته على التكذيب فيدخل تحته شدّ الزنّار وإلقاء المصحف في القاذورات والاستخفاف بالأنبياء وغيره من الأفعال فإنا نعلم بالضرورة من دينه دلالة هذه الأشياء على التكذيب. وثالثها للإمام فخر الدين ما ينقل عن محمّد صلّى الله عليه وسلّم انه ذهب إليه وقال به فانّ العلم به بالضرورة كوجود الصانع أو كونه حيا أو عالما أو قادرا أو مريدا أو أنكر القرآن أو صحته أو كونه معجزا أو أنكر الشرائع المعلومة بالضرورة صحّتها من دينه عليه السّلام كالصلاة والصوم والزكاة والحج وحرمة الزنا وشرب الخمر.

2. Ceux qui commettent des péchés véniels. Leurs fautes leur sont pardonnées en évitant juste de tomber dans les grandes, comme le dit ce verset : « **Si vous évitez les grands péchés qui vous sont interdits, Nous effacerons vos mauvaises actions et Nous vous introduisons avec honneur au Paradis.** » Coran (IV. 31)

- Ceux qui font preuve d'infidélité.

Avant d'entamer ce point, il nous faut définir ce que l'on entend par infidélité. Les savants divergent au sujet de sa description. La première position est celle du qâḍî 'Iyâḍ, pour qui c'est la négation de Dieu, Très-Haut ; ce qui, selon lui, résulterait ou de l'ignorance, ou d'un manquement : « S'il s'agissait juste de l'ignorance des différentes facettes de Dieu, elle n'entraînerait pas de conséquences graves ; si elle touche à l'Essence divine ou à Ses attributs, il ne peut encourir bannissement, car il y a divergences entre les savants à leur sujet. Néanmoins, Dieu est Unique, et celui qui nie l'un de Ses attributs tombe dans d'infidélité. » La deuxième position est celle d'al-Ghazâlî : « C'est le fait de traiter la Révélation du messager, paix et grâce sur lui, de mensonge, en totalité ou sur un détail. Le mensonge vise à la négation de l'ensemble ou à la réfutation de ce qui est connu, nécessairement, de la religion. Tombent sous ce coup : le fait de ceindre le cilice, de jeter les livres saints dans les immondices, de mépriser les Prophètes, et d'autres viles actions. Ce sont là des forfaits qui témoignent du mensonge de leur auteur.» La troisième position est celle de l'imam Fakhr al-Dîn : « Tout ce est transmis sur Muḥammad, paix et grâce sur lui : agissements ou propos, doit être révéré. L'on doit, nécessairement, le connaître, tout comme l'on atteste l'existence d'un Ordonnateur (*ṣâni'*), Vivant (*ḥayy)*, Omniscient *('alîm*), Tout-Puissant (*qâdir*) et Volontaire (*murîd*), ou touchant à la réfutation du Coran, en le traitant d'inauthentique, et mettant en doute son immutabilité ; ou concernant le rejet des dogmes arrêtés de la religion comme la prière, le jeûne, l'aumône purificatrice légale, le pèlerinage ; ou l'autorisation de la prostitution, de la boisson du vin ou du vol[639].

[639] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, pp. 37-38.

- صفحة 98 -

فلا امتراء بأنّه كافر لأنّه ترك تصديقه صلّى الله عليه وسلّم فيما جاء به مما علم من دينه ضرورة وأنّ علم الاستدلال إنّه من دين محمّد صلّى الله عليه وسلّم مثل كون الصانع عالما يعلم أو عالما لذاته أو مرئيا او غير مرئي أو كونه تعالى خالقا لأعمال العباد فليس بداخل في ماهيّة الإيمان موجب للكفر لأنه لم ينقل بالتواتر القطعي مجيء الرسول صلّى الله عليه وسلّم بأحد القولين دون الثاني. بل لا نعلم بصحّة أحد القولين إلا بالاستدلال بالضرورة وان علم بنقل الآحاد فلا أشكال ولا امتراء في عدم توقف الإيمان عليه ولا في أنّ إنكاره غير موجب للكفر. ورابعها لأبي الحجّاج الكفيف أنّ الكفر له ما يدل عليه إمّا من الاقوال كنطقه بإنكار الخالق سبحانه أو تكذيب بعض رسله أو الاستخفاف بحقّ أحد من أوليائه أو بجحد ما علم ضرورة من دين رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وإمّا من الأفعال فكان يقتل نبيّا أو يحاربه أو يسجد لصنم أو يعظمه أو يتزايا بالزيّ المختصّ بالكفّار كتعليق الصليب وشد الزنّار وقال فهذه الأفعال يكفّر فاعلها بالإجماع.

قلت فإذا تقرّر هذا فاعلم أنّ الكفار على قسمين أحدهما ما انعقد الإجماع على تكفيره وثانيهما ما اختلف في تكفيره.

القسم الأول وهم الّذين انعقد الإجماع على تكفيرهم وهم فرق:

- الفرقة الأولى أهل الكتاب من اليهود والنصارى.
- الفرقة الثّانية عبّاد الأصنام والأوثان.

-page 98 –

Nul doute qu'il s'agit, dans le présent cas, d'un infidèle. En effet, il a abandonné la foi en ce qu'il a reçu comme science touchant à la religion et il a nié que la direction soit venue de l'enseignement de Muhammad, comme, par exemple, l'existence de l'Artisan omniscient, du Connaissant de soi-même, du Voyant au-delà du visible, du Créateur des actes des serviteurs. Affirmer que tout cela ne relève pas de l'ipséité de la foi, c'est être nécessairement infidèle. Ceci est un enseignement qui n'est pas transmis par chaîne authentique remontant à l'Envoyé, paix et grâce et qui ferait prévaloir l'un des deux avis. Nous n'accordons crédit à l'un des propos que dans la mesure où il s'appuie sur des arguments plus recevables que l'autre. Quant à ce type de connaissance qui remonte par voie singulière *(âhâd*[640]), il ne peut être pris, s'agissant des questions liées à la foi, en ligne de compte. Et sa réfutation ne fait nullement encourir le risque d'infidélité[641].»

La quatrième position est celle d'Abû Hajjâj al-Kafîf : « Nous avons, d'après lui, plusieurs critères pour définir l'infidélité. Par les propos en proférant la négation du Créateur, Exalté soit-Il ; la réfutation de quelques-uns de Ses Prophètes ou leur mépris ; l'irrévérence à l'égard des saints ou l'occultation un enseignement admis. Par les actes : en mettant à mort un prophète, le fait de lui manifester de l'hostilité et de lui faire la guerre ; la prosternation devant quelque idole, ou le fait de lui attribuer quelque pouvoir ; l'imitation servile des infidèles, comme le fait de porter la croix ou de ceindre le cilice. Ce sont des actions qui font peser le risque d'être reconnu comme infidèle par consensus. »

J'ai dit : si ses propos sont avérés, sache que les infidèles sont de deux sortes : ceux qui le sont de façon consensuelle, et ceux sur lesquels on diverge.

Les premiers, sur lesquels il y a unanimité, se divisent en plusieurs groupes :

- Le premier sont les Gens du Livre, parmi les nazaréens et les judaïsés.

- Le deuxième est composé des adorateurs de statues et les animistes.

[640] *Al-âhâd* est le hadith qui ne remplit pas les conditions du hadith à la chaîne successive (*mutawâtir*).
[641] *Tafsîr al-Râzî*, t 1, p. 38.

- الفرقة الرّابعة[642] جاحدو النبوّات وهم البراهمة وأهل الهند.

- الفرقة الخامسة الدهرية وهم القائلون لا اله ولا صانع وانّ هذه الأشياء كانت بلا مكوّن.

- الفرقة السادسة الفلاسفة المستبدّون بعقولهم من غير التفات إلى الأنبياء عليهم السّلام.

- الفرقة السابعة وهم الّذين يقولون صانع العالم اثنان فاعل الخير وفاعل الشرّ.

- الفرقة السوفسطانية وهم الّذين ينتسبون إلى رجل يقال له سوفسطان وزعموا أنّ الأشياء لا حقيقة لها وما يستبعده يجوز أن يكون ما نشاهده ويجوز أن يكون على غير ما نشاهده.

- والتّاسعة المنافقون.

- والعاشرة الّذين قالوا بعد محمّد صلّى الله عليه وسلّم نبيّ غير عيسى عليه السّلام قال صاحب *النحل والملل* لا يختلف اثنان في تكفيرهم.

- والحادية عشر الملاحدة والزنادقة الّذين يسبون الله تعالى أو أحدا من أنبيائه وكذلك من سبّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم أو عابه أو الحق به نقصا في نفسه أو نسبه أو دينه أو خصلة من خصاله أو عرض به أو شبّهه بشيء على طريق التسوية أو الإزراء عليه أو التصغير لشانه أو الغضّ منه أو لعنه أو دعا عليه وتمنّى مضرّته أو نسب إليه ما لا يليق إلى منصبه الجليل على طريق الذم أو عبث في جهته العزيزة بسخف من الكلام وهجر ومنكر من القول وزورا وغيره بشيء مما جرى من المحنة والبلايا عليه أو غمضه بشيء من الغوامض البشرية الجائزة عليه والمعهودة لديه فانه كافر يقتل بإجماع العلماء وائمة الفتوى من لدن الصحابة إلى هلم جرا قال هذا القاضي عياض. وفي استتابته قولان قال القاضي عياض من كذّبه فيما قاله واتى به ونفى نبوّته ورسالته أو وجوده

[642] هي الثالثة في الترتيب.

- Le quatrième[643] groupe est composé de ceux qui nient la prophétie parmi les brahmanes de l'Inde (*al-Barâhima wa ahl al-Hind*).

- Le cinquième groupe est celui des Dahriyya (*al-Dahriyya*) négateurs de Dieu comme principe créateur. Pour eux les choses se trouvent sans Ordonnateur.

- Le sixième groupe est celui des philosophes qui substituent la raison à la prophétie.

- Le septième groupe est celui des manichéens qui prétendent que l'univers a été créé par deux principes : le bien et le mal.

- Le huitième est celui des sophistes (*al-Sûfasṯâniyya*) ; ils sont les partisans de Gorgias (Sûfasṯân). Ils défendent l'idée que les choses n'ont pas de nature propre : ce qui paraît éloigné est peut-être ce qui nous est le plus proche, comme il peut être en être autrement.

- Le neuvième groupe est celui des hypocrites.

- Le dixième groupe est composé de ceux qui prétendent qu'un Prophète, hormis Jésus, viendra après Muḥammad, paix et grâce sur lui. D'après l'auteur des *Niḥal et milal*, on ne trouvera pas deux hommes qui divergeraient au sujet de leur infidélité[644].

- Le onzième groupe est celui des athées et des hérétiques qui blasphèment Dieu, Très-Haut, ou l'un de Ses Prophètes. Celui qui insulte l'Envoyé, paix et grâce sur lui, le moque, lui attribue un manquement en son être ou en sa filiation, met en doute sa foi, intente à l'une de ses qualités, calomnie sa famille, le met au même pied d'égalité que tous, lui adresse des reproches, le rabaisse de son rang, le méprise, le maudit, l'exècre, lui souhaite du mal, lui attribue des choses inconvenantes qui déprécient sa place éminente : par aversion, raillerie à l'endroit de sa personne en tenant à son sujet des propos blessants, grossiers, perfides, des mensonges ou autres ; lui cause de l'affliction, l'accable d'épreuves, le subjugue par quelque artifice humain ou clin d'œil haineux. Le responsable doit être exécuté par consensus des savants et des imams à partir des premiers compagnons en amont jusqu'au commun en aval. C'est ce qu'a soutenu le qâḍî 'Iyâḍ. Au sujet de l'absolution, nous avons deux avis. D'après le qâḍî 'Iyâḍ : « La personne qui traite ses propos de mensongers, nie sa prophétie, sa Révélation, son existence même, ou se montre infidèle à son

[643] *Sic*.
[644] *Al-Milal,*t 3, p. 102.

أو كفر به فهي ردّة كافر بالإجماع ويجب قتله فان صرّح بذلك فكالمرتد وفي استتابته قولان وان استندّ به فكالزنديق لا يسقط قتله التوبة.

ـ صفحة 99 ـ

ـ والثّانية عشر الّذين يبدّلون كتاب الله تعالى أو آية منه عمدا أو يسقطون منه عمدا كذلك قال صاحب *النحل والملل* هو كافر بإجماع الأمّة كلّها بخلاف من أخطأ فنقّص كلمة أو زادها أو أبدلها جهلا مقدرا انه مصيب وان كابر في ذلك قبل أن يتبيّن له الحق فانهّ لا يكفر بذلك عند أحد من الأمّة.
ـ والثّالثة عشر الصابئون وفيهم أقوال: أحدها قوم بين النصارى والمجوس، وثانيها هم قوم بين اليهود والمجوس، وثالثها هم قوم بين اليهود والنصارى ورابعها صنف من النصارى، وخامسها قوم من المشركين لا كتاب لهم، وسادسها كالمجوس وسابعها فرقة من أهل الكتاب يقرؤون الزبور، وثامنها قوم يصلون للقبلة ويعبدون الملائكة ويقرؤون الزبور، وتاسعها طائفة من أهل الكتاب، وعاشرها قوم يقولون لا اله إلاّ الله ولا نبيّ ولا كتاب ولا شيء إلاّ قول لا اله إلاّ الله.
ـ والرّابعة عشر ياجوج وماجوج وهم كفّار سيأتي الكلام عليهم بعد أن شاء الله تعالى.

وأنواع الكفر كثيرة وقد ذكر بعض علماء المتكلّمين أنّها تنتهي إلى سبعمائة فرقة عصمنا الله تعالى من الكفر والمعاصي بمنّه وكرمه وأمّا الّذين اختلف في تكفيرهم وهم فرق:

égard est considéré, unanimement, comme un impie infidèle qui mérite la mort. S'il le professe, il alors semblable à un apostat, s'il s'y accroche il est comme un hérétique passible de mort.

-Page 99 -

- Le douzième groupe est celui de ceux qui altèrent le Livre de Dieu, changent un de ses versets délibérément, ou le dévalorisent. D'après l'auteur des *al-Nihal wa al-Milal* : « Il est, de l'avis de toute la communauté, considéré comme infidèle sauf celui qui le fait intentionnellement en retranchant ou en ajoutant un mot, croyant être, en cela, sur un sentiment juste ; et dût-il, avant que la vérité ne lui soit manifeste, grandement se tromper[645].

- Le treizième groupe est celui des Sabéens (*al-Sâbi'în*). Il y a discussion à leur sujet : l'un dit que c'est une communauté mêlant des traditions nazaréennes et mazdéennes ; l'autre entre judaïsme et mazdéisme ; un troisième entre judaïsme et christianisme ; un quatrième dit que c'est une secte chrétienne ; un cinquième qu'ils font montre d'association, sans livre révélé ; le sixième soutient qu'ils sont semblables aux mazdéens ; un septième, que c'est une secte des Gens du Livre lecteurs des Psaumes ; un huitième dit qu'ils prient en direction de la *Qibla*, adorent les anges et lisent les Psaumes ; un neuvième, que c'est un groupe de Gens du Livre ; un dixième, que c'est un peuple qui répète la profession de latrie: nulle divinité sinon Dieu, sans livre, ni Prophète, ni autre chose, juste la profession de latrie[646].

- Le quatorzième groupe, est celui de Gog et Magog et ce sont des infidèles dont, plaise à Dieu, on parlera plus loin.

Les types d'infidélité sont multiples. Certains théologiens ont avancé que leur nombre pourrait atteindre les sept cents sectes. Que Dieu nous préserve, par Sa Grâce et Sa Générosité, de l'infidélité. Quant à ceux au sujet desquels on a divergé concernant leur infidélité, il s'agit des « sectes séparés » *(firaq)*.

[645] *Al-Milal*, t 3, pp. 100-101.
[646] Ce sont des énumérations avec des ouvertures multiples.

الفرقة الأولى المعتزلة والروافض والخوارج والمشبّهة في تكفيرهم خلاف والأصّح عدم التكفير لأنّ إنكارهم الحقّ إنّما هو بالتأويل لا بطريق تجويز الكذب عليهم وهم قائلون بتكفير المكذّب لهم.

الثّانية المجسّمة وفيهم قولان قال الأستاذ إنّما نكفّر من يكفّرنا دون غيرهم وتمسّك بقول رسول الله صلّى الله عليه وسلّم من قال لأخيه كافر فقد باء به أحدهما وأورد عليه أنّه خبر آحاد قابل للتأويل فليس بقويّ الدلالة.

الثّالثة من اعتقد بقلبه الإيمان اعتقادا صحيحا وامتنع من النطق به لغير عذر. فقال القاضي عياض لا يستحق اسم الإيمان في الشرع وهو من أهل النّار. وقال غيره كالغزالي يستحقه وهو مؤمن واختاره صاحب *مطامح الأفهام*[647] وكفر صاحب *النحل والملل* من بغض الأنصار لنصرتهم النّبي صلّى الله عليه وسلّم وكذلك كفر من بغض عليا رضي الله عنه .

قلت وهاهنا بعض الفروع المذهبية نذكر منها جملة تأنيسا قال ابن أبى زيد من شبهه صلّى الله عليه وسلّم برجل قبيح الوجه واللحية قتل ولا تقبل توبته وقال احمد بن سليمان صاحب سحنون من قال انه عليه السّلام كان اسود قتل وأفتى ابن عتّاب بقتل عشار

[647] في المخطوط أ- ب, مطامح الأفكار.

La première est celle des Mu'tazilites (*al-Mu'tazila*), des *Rawâfid*, des *Khawârij* et des *Mushabbiha*. Il est cependant plus généralement admis de ne point les considérer comme infidèles car leur réfutation de la vérité résulte de leur interprétation et non d'une complaisance doctrinale mensongère.

La seconde est celle des anthropomorphistes (*al-Mujassima*). Deux propos existent à leur sujet : Le maître (*al-ustâdh*) dit que l'on considère comme infidèles, à l'exception des autres, ceux qui nous traitent de même, nous nous en tenons à la parole du Prophète : ***« Celui qui traite son frère d'infidèle, l'un des deux l'est assurément. »*** C'est un hadith singulier, objet d'interprétation sans fondement ferme.

La troisième est une personne qui croit sincèrement dans son cœur et ne professe pas sa foi à l'extérieur sans motif valable. D'après le Qâdî 'Iyâd, il ne peut être considéré comme croyant, au vu de la loi, et mérite le châtiment de l'Enfer[648]. Pour al-Ghazâlî, il est croyant[649] et c'est aussi le point de vue de l'auteur de *Matâmih al-afhâm*. L'auteur des *Nihal wa al-milal* met avec les infidèles ceux qui éprouvent de l'aversion pour les Ansâr parce qu'ils ont soutenu l'envoyé, paix et grâce sur lui[650] ou haïssent 'Alî, que Dieu l'agrée[651].

J'ai dit : voici quelques paradigmes doctrinaux à l'appui. Ibn Abî Zayd a dit : « Celui qui compare l'Envoyé, paix et grâce sur lui, à un homme au visage laid et à la barbe hirsute doit être mis à mort et son repentir ne doit pas être agréé. » Ahmad Ibn Sulaymân, compagnon de Sahnûn, a, à son tour, dit : « Celui qui allègue qu'il était noirâtre est mis à mort. » Ibn 'Attâb a émis une *fatw*â autorisant la mise à mort d'une personne nommée 'Ishâr qui a interpellé une autre personne lors

[648] Cette affrimation est tout à fait étrange, d'autant plus que le Coran va totalement à l'encontre de cette assertion.encore qu'elle soit appuyée dans le texte de : « Le sans motif valable. » La foi n'est pas une chose qu'on est obligé de crier sur les toits. Qu'on lise à l'appui de cette affirmation ce verset : « Un homme **croyant**, qui appartenait au peuple de Pharaon, et qui **cachait sa foi**, dit : ' Tuerez-vous un homme parce qu'il a dit : ' Mon Seigneur est Dieu.' Alors qu'il vous a apporté des preuves évidentes de la part de son Seigneur.' » Coran (XL. 28). Le jugement final en tout n'appartient qu'à Dieu, et à Dieu seul !
[649] *Ihyâ'*, t 5, p. 269.
[650] *Al-Milal*, t 2, pp. 238-239.
[651] *Ibid*.

قال لرجل ادّ واشتك إلى النّبي صلّى الله عليه وسلّم أو قال أن سئلت أو جهلت فقد جهل أو سئل النّبي صلّى الله عليه وسلّم.

- صفحة 100 -

وأفتى فقهاء الأندلس بقتل الذي يصف النّبي صلّى الله عليه وسلّم باليتيم في المناظرة وبقتل من قال أنّ زهده لم يكن قصدا ولو قدر على الطيّبات لأكلها وقال القاضي أبو عبد الله بن المرابط من قال أنّ النبي صلى الله عليه هرم يستتاب فان تاب وإلاّ قتل لأنّه تنقص.

ورأى القاضي عياض انه من عيّره عليه السّلام برعاية الغنم والسهو والنسيان أو ما أصابه من جراح أو هزيمة لبعض جيوشه أو أذى من عدوّه أو شدّة من زمنه أو بالميل إلى نسائه[652] فهو نقص يوجب القتل. وقال مالك للرشيد حين قال له الرشيد إنّ فقهاء العراق يفتون بجلد من سبّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم. فقال مالك من شتم الأنبياء عليهم السّلام قتل ومن شتم أصحاب النّبي صلّى الله عليه وسلّم جلد. وقال محمّد بن سحنون في المأسور من المسلمين بسبّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم في يد العدوّ أنّه يقتل إلاّ أن يعلم تنصره أو إكراهه. وقال ابن أبى زيد لا يعذر بدعوى زلل اللّسان في مثل هذا. وأفتى القابسي[653] فيمن شتم النّبي صلّى الله عليه وسلّم في سكره يقتل لأنّه حدّ لا يسقطه السكر كالقذف والقتل والزنا لأنّه أدخله على نفسه فهو كالعامد. ولابن القاسم فيمن قال انه عليه السّلام ليس بنبي

[652] في المحطوط أ، ب: نسيانه. وفي ج نسائه.
[653] في المخطوط أ، ب، ج : القالبسي.

d'une altercation en ces termes : « Prends et va même te plaindre au prophète ! », ou une personne qui se serait hasardée à dire : « Si je suis interrogé et que je me suis trompé le prophète lui-même a été interrogé et il s'est trompé ! »

-Page 100 -

Les théologiens de l'Andalousie ont émis une *fatwa* autorisant la mise à mort de toute personne qui se hasarderait, lors de controverses, à traiter, par moquerie, le Prophète d'orphelin. Le même sort est réservé à celui qui allèguerait que son ascétisme était feint et que s'il avait eu la possibilité de profiter des jouissances de la vie, il n'aurait pas lésiné.

D'après le qâdî Abû 'Abd Allâh Ibn al-Murâbit, celui qui affirme que le Prophète, paix et grâce sur lui, a été atteint de sénilité, on lui demande de faire pénitence, et s'il ne s'exécute pas, il est mis à mort, car il rabaisse de sa personne. Celui encore, d'après le Qâdî 'Iyâd, qui le ridiculise pour avoir été pasteur, l'accuse de divagation et d'oubli, ou se réjouit de ses blessures, d'un échec subi personnellement par lui ou par l'une de ses armées, d'un mal qu'un ennemi lui inflige, d'une épreuve endurée, d'un penchant aux femmes, sont d'indignes manquements qui doivent être punis de mise à mort. » Mâlik dit à al-Rashîd : « Les théologiens de l'Iraq énoncent une *fatwa* de flagellation contre toute personne insultant l'envoyé, paix et grâce sur lui. Alors qu'en vérité, poursuit Mâlik, celui qui insulte les Prophètes, paix et grâce sur eux tous, doit être tué, celui qui manque de respect aux compagnons de l'Envoyé doit être flagellé. » D'après Muhammad Ibn Sahnûn : « Les captifs musulmans, entre les mains de l'ennemi, qui insultent l'envoyé, paix et grâce sur lui, doivent être mis à mort, sauf s'ils apostasient ou le font par contrainte. » D'après Ibn Abî Zayd : « Il ne peut, en ce cas, nullement se prévaloir d'un lapsus. » Al-Qâbisî a énoncé la *fatwa* de mise à mort contre toute personne qui insulte l'Envoyé, paix et grâce sur lui, en état d'ébriété. Il dit : « C'est une sentence que ne saurait excuser l'ivresse, tout comme le mensonge calomnieux, le meurtre ou la fornication. Ce sont des actions dont il est responsable, comme n'importe quelle personne qui agit délibérément. » D'après Ibn al-Qâsim : « Toute personne qui affirme qu'il, paix et grâce sur lui, n'est pas un Prophète,

أو لم يرسل أو لم ينزل عليه قرآن وإنّما هو شيء تقوّله فهو كالمرتد قال وكذلك من أعلن بتكذيبه فهو كالمرتدّ يستتاب وكذلك من تنبأ وزعم انه يوحى إليه قال سحنون قال ابن القاسم سواء دعا إلى ذلك سرا أو جهرا وقال أشهب هو كالمرتدّ لأنّه كفر بكتاب الله تعالى مع الفرية على الله سبحانه وتعالى وأمّا لو قال لفظه تحتمل أن يريد بها النّبي صلّى الله عليه وسلّم أو غيره فقيل يقتل تغليبا لحرمته عليه السّلام وقيل لا يقتل ومنهم من أغضبه (غريمة) فقال له صلّى على رسول الله فقال له الطالب لا صلى الله على من صلى عليه فقال إصبغ وسحنون والبرقي لا يقتل وقال الحارث بن مسكين وغيره يقتل.

وتوقف القابسي[654] في قتل رجل قال إنّ كل صاحب فندق فهو قرنان ولو كان نبيا مرسلا ولابن أبى زيد فيمن قال لعن الله العرب أو بني إسرائيل أو بني آدم وذكر انه لا يريد الأنبياء عليهم السّلام. وإنّما أراد الظالمين منهم إنّ عليه الأدب بقدر اجتهاد السلطان وكذلك قال فيمن لعن من حرّم المسّكر ولعن حديث لا يبع حاضر لباد أو لعن من جاء به فان عذر بالجهل وعدم معرفة السنن فعليه الأدب. قال القاضي عياض ومثله قول بعض السفهاء يا ابن ألف خنزير وابن مائة كلب يشدّد في أدبه لأنّه يدخل في ذلك إباؤه من الأنبياء عليهم السّلام ولو علم انه قصدهم لقتل وكذلك لو قال لرجل هاشميّ لعن الله بني هاشم وقال أردت بعض الظالمين منهم

[654] في المخطوط أ ب القالبسي

ni un messager, que le Coran ne lui a pas été révélé et que ce ne sont que paroles de son cru, encourt le même châtiment que l'apostat. Tout comme le sont une personne qui professe son mensonge, une autre qui prétend avoir le pouvoir de prédire ou de recevoir des Révélations. Ces derniers sont néanmoins sommés de revenir sur leur prétention et de faire pénitence. » Et Ibn Sahnûn d'ajouter : « Que la chose soit faite ouvertement ou en secret. » D'après Ashhab : « Il est pareil à l'apostat, car infidèle au Livre de Dieu, Très-Haut avec posture attentatoire à sa Gloire et à sa Puissance. Et même si l'on prouve qu'il y a une probabilité que le propos n'ait pas visé la personne de l'envoyé ou de tout autre prophète, paix et grâce sur eux, il est néanmoins mis à mort, le fléau penchant du côté de ceux-ci. L'on dit aussi qu'il ne sera pas mis à mort. » Quelqu'un, parmi eux, harcelé pour une dette, dit à son créancier pour le calmer : « Prie sur le Prophète655 ! » Ce dernier courroucé répond : « Nulle grâce pour qui prie pour lui. » D'après Asbagh', Sahnûn, al-Barqî, il n'est pas mis à mort. Al-Hârith Ibn Miskîn et d'autres disent qu'il sera néanmoins mis à mort.

Al-Qâbisî a confirmé cet arrêt touchant l'exécution d'une personne ayant dit : « Tout propriétaire de caravansérail est concupiscent, fût-il Prophète ou messager. » Ibn Abî Zayd a affirmé que celui qui a dit : « Que Dieu maudisse les Arabes, ou les enfants d'Israël, ou la descendance d'Adam, à l'exception, parmi eux, des Prophètes, paix et grâce sur eux, en ne visant que les prévaricateurs, doit être corrigé selon l'appréciation du pouvoir. » De même dit-il[656], à propos de quelqu'un maudissant qui interdit le vin ou maudissant le hadith : ' Le citadin ne doit pas vendre au bédouin ' ou toute personne qui le rapporte. Même s'il avance l'excuse de l'ignorance et de la méconnaissance de la tradition, il doit faire preuve de retenue. De même que, d'après le qâdî 'Iyâd : « Le propos de quelque stupide à un autre : ' Fils de mille cochons ou de cent chiens.', doit être sévèrement corrigé, car, il pourrait y avoir dans son ascendance quelques Prophètes, paix et grâce sur eux. Et s'il s'avère que ce sont eux qui, précisément, sont visés, il est mis à mort. Tout comme s'il dit à un homme des Banî Hâshim : ' Dieu maudisse les Banî Hâshim, y ajoutant ne vouloir par son

655 Formule, de circonstance, sensée apaiser, très courante dans les discussions.
656 On suppose qu'il s'agit du théologien précédent. Nous assistons à une litanie de cas juridiques. On ne sait s'ils sont avérés ou juste supposés, un sorte de cas d'école.

أو قال لرجل من ذريته عليه السّلام قولا قبيحا في آبائه أو أنساله أو ولده على علم من انّه من ذرية النّبي صلّى الله عليه وسلّم ولم تكن قرينة في المسألتين تقتضي تخصيص بعض آبائه إخراج النّبي صلّى الله عليه وسلّم من ستة منهم وفي قتل رجل شهد عليه شاهد فقال له الشاهد أتتهمني فقال المشهود عليه الأنبياء يتّهمون خلاف.

- صفحة 101 -

وللقاضي عياض فيمن قال ان قيل السوء فيّ فقد قيل في النّبي صلّى الله عليه وسلّم وان كذبت فقد كذب الأنبياء وان أذنبت فقد أذنبوا وأنا أسلم من السنّة الناس ولم يسلم منهم أنبياء الله ورسله أو صبرت كما صبر أولوا العزم من الرسل أو كصبر أيّوب ونحو ذلك إنّ على قائله الأدب والسجن.

ولمالك في *النوادر* تأديب من قال تعيّرني بالفقر وقد رعى النّبي صلّى الله عليه وسلّم ولا ينبغي لأهل الذنوب ان عوتبوا أن يقولوا قد أخطأت الأنبياء قبلنا وكره سحنون الصّلاة على النّبي صلّى الله عليه وسلّم إلاّ على طريق الثواب.

ولسحنون من قال لرجل كأنّه وجه نكير ولرجل عبوس كأنّه وجه مالك الغضبان عليه الأدب بالسجن والسياط وهو كلام السّفهاء.

propos viser, parmi eux, que quelques prévaricateurs; ou tenant à un homme de sa descendance, paix et grâce sur lui, des propos désobligeants touchant ses parents, sa famille, ses enfants - tout en sachant qu'il est de la descendance prophétique - et qu'il n'existe aucune preuve permettant d'exclure le prophète de l'injure proférée.

La mise à mort d'un homme sur qui un autre porte, à charge, un témoignage et qui lui dit : « M'accuses-tu ?» Et qui répond : « Même les prophètes ont été accusés et récusés », est sujette à opinions divergentes.

-Page 101 -

Un autre vient du qâdî 'Iyâd touchant une personne qui tient ces propos : « 'J'ai été calomnié, mais le Prophète, paix et grâce sur lui, l'a aussi été ; si l'on me traite d'imposteur, les Prophètes l'ont de même été ; et si j'ai commis un tort, ils l'ont commis. Comment voulez-vous que j'échappe à la vindicte populaire, alors qu'ils n'ont pu y échapper. Où de tenir cet autre discours : ' Je fais preuve d'autant de constance que les plus fermes des messagers, j'endure la souffrance de Job (Ayyûb), ou des mots pareils. ' La personne qui tient ce type de discours doit être corrigée ou mise en prison.' »

D'après Mâlik dans *Al-Nawâdir*, doit être corrigée toute personne tenant ce genre de propos : « Vous vous moquez de mon indigence alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, n'était qu'un pasteur.» Les gens qui commettent des infractions ne doivent aucunement, quand on leur en tient rigueur, arguer de ce type d'arguments : « J'ai fauté tout comme les Prophètes avant moi. » Sahnûn déprécie la prière sur l'Envoyé, paix et grâce sur lui, à moins d'y rechercher l'agrément de Dieu.

D'après le même : « Une personne qui dit à une autre, affligée ou renfrognée : ' Ton visage est semblable à celui de Nakîr[657], ou à celui de l'impassible Mâlik.', doit être

[657] Munkar et Nakîr sont, d'après la tradition, les anges chargés de l'interrogatoire après la mise au tombeau. Mâlik est le nom du gardien responsable de l'enfer, cité dans le verset : « **Ils crieront : ' Ô Mâlik que ton Seigneur nous achève ! Il leur répond : ' Vous êtes là pour toujours ! '** » Coran (XLIII. 77).

3.2. النّوع الثّالث سكّان الارض وهم الجن والشّياطين والكلام عليهم من وجوه:

1.3.2. الأول في حقيقة الجن وفي أصل خلقتهم.

قال اللّه تعالى والجانّ خلقناه من قبل من نار السّموم وقال تعالى أيضا {وخلق الجانّ من مارج من نار}.

وقال الإمام فخر الدّين إنّ الّذي عليه أكثر المفسّرين انّ الجان أبو الجن. وحكي عن ابن عبّاس ومقاتل وقتادة أنّه إبليس قال وسمّي الجان جانا لتواريه عن الأعين كما سمّي الجنين لهذا السّبب والجنين متواري في بطن أمّه.

وأمّا نار السّموم فقال مكّي في *تفسيره* يروى أن الله عزّ وجلّ خلق نارين فمرج إحديهما بالأخرى فأكلت إحداهما الأخرى وهي نار السّموم فخلق إبليس اللّعين منها وقال ابن مسعود هذه السّموم جزء من سبعين جزءا من السّموم الّتي خلق اللّه منها الجان وتلى هذه الآية وأمّا الآية الثّانية ففي الجان قولان المتقدّمان قبل هذا وأمّا المارج ففيه أقوال؛ أحدها لمجاهد أنّه اللّهب الصّافي الّذي لا دخان فيه، وثانيها أنّه المختلط بسواد النّار من مرج الشيء إذا اضطرب واختلط، وثالثها لابن عبّاس هو ثعبان النّار الّذي يكون في لسانها إذا التهبت.

2.3.2. النّوع الثّاني في إبليس لعنه اللّه وذرّيته.

corrigé de prison ou par le fouet. Ce sont des propos que ne tiennent que les sots. [658]»

2.3.[659] La troisième catégorie d'habitants de la terre : les djinns et les démons. La discussion, à leur sujet, portera sur plusieurs points :

2.3.1. De la présence réelle des djinns et de leur nature

Dieu dit à leur propos : « **Quant aux djinns, Nous les avions crées, auparavant, du feu de la fournaise ardente.** » Coran (XV. 27), et « **Il a créé les djinns d'un feu pur.** » Coran (LV. 15).

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, et de l'avis de la plupart des commentateurs, al-Jân serait le géniteur des djinns. On a rapporté, d'après Ibn 'Abbâs, Muqâtil et Qatâda, que ce serait plutôt Iblîs. L'on dit qu'on les appela djinns car ils échappent au regard, de même que le nourrisson, *janîn,* est enveloppé dans les entrailles de sa mère[660].

Quant au feu ardent de la fournaise (*Samûm)*, d'après l'exégèse de Makkî : « Dieu, Exalté et Magnifié, aurait créé deux feux qu'Il aurait ensuite amalgamé. L'un dévora l'autre : celui qui subsista est le *Samûm*. A partir de lui, Il créa Iblîs le maudit[661]. » D'après Ibn Mas'ûd : ***« Ce Samûm n'est qu'une fraction de un soixante-dixième, de celui qui a servi à la création des djinns[662]. »*** Et il a récité le premier verset à son appui. Le second verset porte sur la nature des djinns telle qu'elle est présentée par les deux avis. Sur la fournaise (*al-Mârij),* nous relevons plusieurs avis. Pour Mujâhid, c'est une flamme pure sans fumée. Un autre dit qu'elle serait mêlée à de la fumée noire, car le mot *maraj* a cette acception de trouble et de mélange. Pour Ibn 'Abbâs, ce sont les langues de la flamme quand elle brûle.

2.3.2. De Iblîs, qu'il soit maudit, et de sa progéniture

[658] Les pages qui précèdent sont une longue digression que le sommaire ne prévoyait pas. Le narrateur donne l'impression d'avoir ouvert une brèche et il s'y engouffre.
[659] La troisième catégorie du deuxième chapitre.
[660] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 180.
[661] *Ibid*.
[662] *Ibid*.

اختلف في إبليس على ثلاثة أقوال. الأول انّه من الجن قال الإمام فخر الدّين هو قول أكثر المتكلّمين وجماهير المعتزلة وهو الّذي يدلّ عليه قوله تعالى: {إلاّ إبليس كان من الجن ففسق عن أمر ربّه}. الثّاني انه من الملائكة وقاله الإمام الفخر وبه قال كثير من الفقهاء قالوا ولا ينافي كونه من الجن لانّ قبيلة من الملائكة يسمّون به لأنّهم مستورون كالجن الّذي هو من الاستتار أو لأنّه خازن الجنان فنسب إليها. وعن ابن جبير أنّ إبليس كان من الجنانين الّذين كانوا يعملون في الجنان من الملائكة يصوغون على أهل الجنة مذ خلقوا. والقول الثّالث انه كان من الملائكة فمسخ.

- صفحة 102 -

قلت وأمّا ذرية إبليس التي ذكر الله تعالى في كتابه وذلك في قوله تعالى:{أفتتخذونه وذرّيته أولياء من دوني} يعني نسله وهم الشياطين. قال الشعبي إنّي لقاعد يوما إذا قبل رجل ومعه دنّ فوضعه ثم جاء فقال أنت الشعبي. قلت: له نعم قال فاخبرني هل لإبليس زوجة، قلت ما شهدت نكاحها ثم ذكرت قول الله تعالى{أفتتخذونه وذريته} فعلمت انه مختبري قال الشعبيّ وأنهم يتوالدون كما يتوالد بنو آدم.

Il y a trois avis différents sur sa nature. Un dit qu'il fait partie des djinns, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, c'est là la position de la plupart des théologiens dogmatiques et des Mu'tazilites, comme l'atteste ce verset : « **'Prosternez-vous devant Adam !' ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs qui était au nombre des djinns et qui se rebella contre l'ordre de son Seigneur**[663]. » Coran (XVIII. 50) ; un deuxième avis avance qu'il était parmi les anges. L'imam al-Fakhr l'a dit, et c'est la position de plusieurs docteurs qui ajoutent que cette possibilité n'exclut pas qu'il fût des djinns, car un groupe d'anges porte le même nom que lui car ils sont invisibles comme les djinns qui se caractérisent par ce trait. Il porte aussi ce nom parce qu'il fut le gardien du Paradis. Par rapprochement consonantique, il tira donc son nom de ces lieux[664]. D'après Ibn Jubayr : « Iblîs faisait partie des anges préposés aux soins des jardins, œuvrant pour leurs occupants[665]. » Un troisième avis soutient qu'il fut parmi les anges, avant de déchoir[666].

-Page 102 -

J'ai dit : la progéniture de Satan, évoquée dans le Livre de Dieu, Très-Haut, dans le verset : « **Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme maîtres en dehors de Moi, alors qu'ils sont vos ennemis ?** » Coran (XVIII. 50), c'est bien de ses enfants qu'il s'agit, et ce sont les démons. » Al-Sha'bî raconta : « Un jour étant assis à un endroit, voilà qu'un homme, tenant une jarre, vint à moi, la déposa en m'apostrophant : ' Est-ce toi al-Sha'bî ? ' ' Oui, répondis-je.' ' Dis-moi si Iblîs possède ou non une épouse ? ' ' Je ne peux en témoigner, n'ayant pas assisté à son mariage ! ' Puis à l'instant me revint en mémoire le verset : « « **Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme maîtres en dehors de Moi ?** » et j'ai su immédiatement que c'était un examen qu'il me faisait subir. Ils procréent, s'empressa-t-il d'ajouter, comme les enfants d'Adam[667]. »

[663] *Ibid*, t 11, p. 136.
[664] Le rapprochement de sons est manifeste entre *: janna* (Paradis) et djinns.
[665] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 136.
[666] *Ibid*, t 11, p. 136.
[667] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 127.

وقال مجاهد من ذريته إبليس الأنيس وولهان وهو صاحب الطّهارة والصلاة والعفاف وأبو مرّه وبه يكنى وأنتبور وهو صاحب الأسواق يرفع رايته بكلّ سوق بين السّماء والارض، ونبز وهو صاحب المصائب يأمر بضرب الوجوه والدّعاء بالويل، والحارث والأعور وهو صاحب أبواب الزنا ومسوط وهو صاحب الأخبار يلقيها في أفواه النّاس ولا يجدون لها أصلا وداهم وهو الّذي إذا دخل الرجل بيته ولم يسم ولم يذكر اسم الله يصيره من المتاع ما لم يرفع أو يحسّن موضعه وإذا أكل ولم يذكر اسم الله أكل معه.

3.3.2. الوجه الثّالث في كون الجن يرون الناس ولا يرون.

قال الله تعالى { انه يراكم هو وقبيله من حيث لا ترونهم } قال الإمام الفخر قال أصحابنا أنّهم يرون الإنس لأنّه تعالى خلق في أعينهم إدراكا والإنس لا يرونهم لأنّه تعالى لم يخلق هذا الإدراك في أعين النّاس قال وقالت المعتزلة الوجه في أن الإنس لا يرون الجن لرقة اجسام الجن و لطافتها و الوجه في رؤية الجن للإنس لكثافة أجسام الإنس والوجه في أن يرى بعض الجن بعضا أن الله تعالى يقوّي شعاع أبصار الجن ويزيد فيه ولو زاد تعالى في قوتنا هذه الحالة لرأيناهم. قال الإمام فخر الدّين وعلى هذا التقدير تكون رؤية الإنس للجنّ موقوفة عند المعتزلة إمّا على ازدياد كثافة الجن وعلى قوة أبصار الإنس.

D'après Mujâhid, ils sont plusieurs à constituer cette progéniture : « Iblîs ; Anîs[668] ; Walhân, préposé à la purification, aux prières et à la pudeur ; al-'Affâf, Abû Murra qui est l'un de ses pseudonymes ; Antabûr, chargé des marchés où il plante son étendard**,** entre ciel et terre ; Nabz, responsable des calamités, il ordonne de se taillader le visage, d'appeler la malédiction : al-Hârith et al-A'war, gardien des lupanars ; Miswat, coureur de commérages qu'il jette dans la bouche des gens, sans qu'ils aient de fondement ; Dâhim, si une personne entre chez elle et ne salue pas et n'évoque pas le nom de Dieu, partage ses réjouissances tant qu'il n'aura pas changé sa position et, s'il mange en oubliant de se rappeler le nom de Dieu, il prend sa part du repas. »

2.3.3. Du fait qu'ils observent les gens sans être vus

Dieu dit : « **Lui et sa cohorte vous voient, alors que vous ne les voyez pas.** » Coran (VII. 27), l'imam Fakhr al-Dîn rapporte que ses émules soutiennent : « Ils voient les êtres humains, car Dieu les a pourvus de cette perception, alors que les hommes ne le peuvent, Dieu ne leur ayant pas donné cette capacité[669]. » Les Mu'tazilites interprètent ainsi ce verset : « Les humains ne peuvent les voir, car leurs corps sont subtils et éthérés. Les djinns voient les humains, car leurs corps sont denses ; les djinns se voient entre eux, car ils ont une acuité adéquate qui le leur permet. Si Dieu nous avait conféré cette acuité, nous les aurions certes vus[670]. » D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Cette position des Mu'tazilites (*al-Mu'tazila*) fait dépendre leur vue d'une mesure, d'un plus ou moins d'acuité, de la densité des corps et d'une perception fine[671]. »

[668] Dans *Tafsîr al-Tha'labî*, d'après Mujâhid, t 4, p. 127, figurent les noms suivants : Lâfis, Walhân, al-Haffân, Murra Zaylinûn chargé des marchés ou il plante son étendard entre ciel et terre, al-Dathr responsable des calamités, il ordonne de se taillader le visage al-A'war, gardien des lupanars, Mabsût coureur de commérages, Dâsim, si une personne entre chez elle et ne salue pas et n'évoque pas le nom de Dieu, partage ses réjouissances. Voir également pour ces noms de démons, l'ouvrage d'al-Hakîm al-Tirmidhî, *Ghawr al-umûr,* (Voir G. Gobillot, *Le livre de la Profondeur des choses,* Presses Universitires du Septentrion, Lill, 1996).
Dans *Tafsîr Ibn 'Atiyya*, t 10, p. 412, d'après Mujâhid figurent les noms suivants : Zalanbûr, al-A'war, Maswat, Tibn, Dâsim
[669] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 54.
[670] *Ibid*.
[671] C'est la position des Mu'tazila de tout rationaliser, et de ramener les questions à des proportions. Tout doit être logiquement expliqué et selon la force de la raison. *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p.54.

وحكى فخر الدّين عن بعض العلماء انّ الجن لو قدروا على تغيير صور أنفسهم على أيّ الصور شاؤوا لم يبق أحد بزوجه ولا بولده لاحتمال أن تكون صورة شيطان وأيضا لو قدروا على البشر لازالوا عقول العلماء والزهاد والأفاضل لأنّهم اشد عداوة لهم فلم يوجد شي من ذلك ويتأكد هذا بقوله تعالى: حكاية عن إبليس وما كان لي عليكم من سلطان إلاّ أن دعوتكم فاستجبتم لي.

وحكى القاضي أبو بكر بن العربي عن علماء أهل الأصول أنّه جعل للنّبي صلّى الله عليه وسلّم قوّة يميّز بها الشّيطان في الهواء وحكاه أيضا عن الأنبياء عليهم السّلام وقال أيضا قد كانت الجن أيضا ترى في عهد سليمان بن داود ويكلّمون النّاس ثمّ إنّ اللّه تعالى حجبهم. وقال مجاهد قال إبليس جعل لنا أربع نرى ولا نرى ونخرج من تحت الثّرى ويعود شيخنا فتى.

4.3.2. الوجه الرّابع في تقسيم الجن.

اعلم أنهم ضربان شياطين وغير شياطين فالشّياطين هم الأرواح الخبيثة وغير الشّياطين هم الأرواح الخيّرة وهم صالحو الجن وقيل إنّ الجن غير الشّياطين قال الإمام الفخر والأصح أنّ الشّياطين قسم من الجن فكلّ من كان منهم مؤمنا (فآنذاك) لا يسمى بالشّيطان وكل من كان منهم كافرا يسمّى بهذا الاسم.

L'imam Fakhr al-Dîn a, d'après certains savants, rapporté : « Si les djinns avaient réellement le pouvoir de se métamorphoser en humains, personne ne garderait plus sa femme, ni ne prétendrait être le père de ses enfants, la possibilité qu'ils soient des démons étant posée. Et s'ils avaient le pouvoir sur les humains, ils auraient subjugué les savants, détourné les ascètes et dévoyé les bons. Car ils les honnissent particulièrement. Rien de ceci n'étant avéré, ce que renforce ce verset : « **Lorsque le décret aura été décidé, Satan dira : ' Dieu vous a fait, en vérité, une promesse sincère, tandis que je vous ai fait une fausse promesse. Quel pouvoir avais-je sur vous, sinon celui de vous appeler ? Vous m'aviez obtempéré. Ne me blâmez donc pas, blâmez-vous plutôt vous mêmes**[672]**.** » Coran (XIV. 22)

Le qâḍî Ibn 'Arabî a, d'après certains savants en la science des fondements religieux, relaté : « Dieu a pourvu l'envoyé, paix et grâce sur lui, d'un pouvoir qu'il lui permet de distinguer les démons. Cette distinction, poursuit-il, concerne aussi les autres Prophètes, paix et grâce sur eux. » Et d'ajouter : « Les djinns pouvaient être vus du temps de Salomon fils de David, ils parlaient aux gens. Dieu les subtilisa après aux yeux des humains. D'après Mujâhid, reprenant les paroles de Satan : « Dieu nous a accordé quatre choses : Nous voyons sans être vus, nous pouvons sortir de sous terre, un vieillard d'entre nous se change en enfantelet[673]…»

2.3.4. De leur classification

Il sont de deux genres : démons et autres que démons. Les démons sont des esprits malfaisants ; les autres sont les esprits bienfaisants. On soutient aussi que les djinns sont autres que les démons. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Le plus juste est que les démons sont un groupe des djinns. Celui alors, parmi eux, qui est croyant, ne peut être considéré comme démon. Celui qui est infidèle en prend le nom[674]. »

[672] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 54.
[673] Il manque la quatrième propriété.
[674] *Ibid*, t 10, p. 180.

- صفحة 103 -

وقال الفخر أيضا في تفسير الاستعاذة اختلفوا في الجن والشّياطين فقيل الجن جنس والشّياطين جنس آخر كما أن الإنسان جنس والفرس جنس آخر وقيل الجن منهم أشرار وأخيار والشّياطين اسم لأشرار الجن ومن الجن المؤمنون الّذين صرفهم اللّه تعالى لاستماع القرآن من النّبي صلّى الله عليه وسلّم.

5.3.2. الوجه الخامس في استراقهم السّمع ورميهم بالشّهب.

قال اللّه تعالى إلاّ من استرق السّمع فاتبعه شهاب مبين وقال تعالى: إلاّ من استرق السّمع فاتبعه شهاب ثاقب وقال تعالى: {ولقد زيّنا السّماء الدّنيا بمصابيح وجعلناها رجوما للشّياطين} قال الثّعلبي قال ابن عبّاس تصعد الشّياطين تسترق السّمع فينفرد المارد منها فيعلو فيرمى بالشّهاب فيصيب جبهته او جبينه او حيث شاء اللّه فيلتهب فيأتي أصحابه وهو يلتهب ويقول انّه كان من أمري كذا وكذا فيذهب أولئك إلى إخوانهم من الكهنة فيزيدون عليها تسعة وتسعين كذبة فيحدث بها أهل الارض الكلمة حق والتسعة وتسعون باطلا فإذا رأوا شيئا ممّا قالوا قد كان صدقهم بما جاءوا به من كذبهم.

-Page 103 -

Le même, commentant la formule de préservation[675], dit encore : « Il y a divergence quant à la nature des djinns et des démons : l'on dit que les djinns sont une espèce différente de celle des démons, comme le serait l'homme du cheval. » L'on dit aussi que parmi les djinns, on trouve les bienfaisants et les malfaisants. Démon est le nom que l'on attribue aux malfaisants. Ils est aussi des croyants parmi les djinns, ceux que Dieu a dirigé afin qu'ils écoutent le Coran de la bouche du Prophète lui-même, paix et grâce sur lui[676].

2.3.5. Du fait qu'ils entendent à la dérobée et qu'ils trouvent des météores à leur poursuite

Dieu dit : « **Nous protégeons le ciel contre tout démon maudit, mais si l'un d'eux parvient subrepticement à écouter, une flamme brillante le poursuit.** » Coran (XV. 17-18), un autre verset dit : « **Nous avons orné le ciel le plus proche de luminaires dont nous avons fait de quoi lapider les démons et nous avons préparé pour eux le châtiment du brasier.** » Coran (LXVII. 5), al-Tha'labî, d'après Ibn 'Abbâs, rapporté : « Le démon s'élève dans le ciel afin d'en dérober des paroles, une boule de feu le foudroie et l'atteint au front ou ailleurs. Les siens viennent le voir, alors qu'il est encore fumant, et l'interrogent sur telle ou telle chose. Ils glanent ainsi des informations qu'ils viennent communiquer, en y ajoutant quatre-vingt-dix-neuf mensonges, à leurs acolytes parmi les devins qui, à leur tour, les dispersent sur terre : un mot de vrai et quatre-vingt-dix-neuf faux. Si l'on constate une chose réalisée de ce qu'ils ont raconté, on leur prête vérité pour le tout[677]. »

[675] Formule canonique : « Je cherche protection auprès de Dieu de Saton le lapidé ! »
[676] Référence au verset : « **Lorsque nous avons amené devant toi une troupe de djinns pour qu'ils écoutent le Coran et qu'ils furent présents, ils dirent : ' Ecoutez en silence ! ' et, quand ce fut terminé, ils retournèrent en avertisseurs auprès des leurs. Ils dirent : ' Ô les nôtres ! Nous venons d'entendre la lecture d'un Livre révélé après Moïse : il confirme les précédents et il guide vers la Vérité et vers un chemin droit.** » Coran (XLVI. 29-30).
[677] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 481.

وقال ابن عباس أيضا كانت الشّياطين لا يحجبون عن السّماوات فكانوا يدخلونها ويأتون أخبارها فيلقون على الكهنة فلمّا ولد عيسى عليه السّلام منعوا من ثلاث سماوات فلمّا ولد محمّد صلّى الله عليه وسلّم منعوا من السّماوات أجمع فما منهم من أحد يريد استراق السّمع إلاّ رمي بشهاب فلمّا منعوا تلك المقاعد ذكروا ذلك لإبليس فقال لقد حدث في الارض حدث قال فبعثهم فوجدوا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يتلو القرآن فقالوا هذا والله حدث وانّهم يرمون فإذا توارى النّجم عنكم فقد أدركه ولا يخطئ أبدا ولكن لا يقتله ولكن يحرق وجهه وجبينه ويده ومنهم من يحيله فيصير غولا يضلّ النّاس في البوادي.

وقال الوليد بن المغيرة بن الأخنس بن شريق أن أول من فزع للأمر بالنّجوم حين رمي بهما هذا الحي من ثقيف وأنّهم جاءوا إلى رجل منهم يقال له عمرو بن أميّة أحد بني علاج وكان أدهى العرب وأكبرها رأيا فقالوا له ألم تر ما حدث في السّماء من القذف بهذه النّجوم قال بلى فانظروا فإن كانت معالم النّجوم الّتي يهتدي في البرّ والبحر ويعرف بها الأنواء من الصّيف والشتاء ممّا يصلح للنّاس في معايشهم هي الّتي رمي بها فهذا والله طيّ الدّنيا وهلاك الخلق الّذي فيها وإن كان نجوم غيرها وهي ثابتة على حالها فهذا الأمر أراد الله بهذا الخلق.

- صفحة 104 -

وقال أبو لهب بن مالك حضرت عند رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وقد ذكرت عنده الكهانة

D'après Ibn 'Abbâs aussi : « Les démons avaient accès aux cieux, ils y puisaient des informations qu'ils jetaient aux devins. A la naissance de Jésus, paix et grâce sur lui, l'accès de trois cieux leur furent interdits ; à celle de Muhammad, paix et grâce sur lui, le reste s'y ajouta. Il n'est depuis aucun démon qui dérobe une information sans qu'une boule de flamme ne le suive. Quand donc ces gradins d'écoute leur furent interdits, ils vinrent voir Satan qui leur dit : ' Quelque chose a dû survenir sur terre.' Il en expédia alors en reconnaissance. Ils trouvèrent l'Envoyé, paix et grâce sur lui, en train de psalmodier le Coran. Ils se dirent, entre eux : ' Par Dieu ! C'est là un événement ! ' Ainsi sont-il lapidés. Quand l'étoile filante échappe à votre regard, c'est qu'elle l'a atteint et elle ne le rate jamais, sans cependant le mettre à mort. Elle lui brûle le front ou à la main. Il en est qu'elle défigure, en en faisant une goule hantant les déserts[678].»

D'après al-Walîd Ibn al-Mughîra Ibn al-Akhnas Ibn Sharîq : « Les premiers à être apeurés par cette cascade d'étoiles filantes lancées sur les démon, ce furent les habitants d'un hameau de Thaqîf qui vinrent voir un des leurs, répondant au nom de 'Amr Ibn Umayya, des Banû 'Ilâj, connu pour sa grande sagacité et sa clairvoyance légendaire. Ils lui dirent : ' N'as-tu observé ce qui est survenu dans le ciel et toutes ces étoiles lancées ? ' ' Que si, répondit-il. Allez-y observer et voyez si les étoiles qui furent lancées sont celles sur lesquelles on se repère dans le désert, sur mer, celles connues comme gages de pluies en été et en hiver, et pour tout ce qui est bénéfique pour les hommes en leur vie. Si ce sont elles : par Dieu c'est un événement fâcheux pour le monde et signe avant-coureur de l'extermination des espèces ! Si en revanche, ce sont d'autres étoiles fixes, c'est un événement que Dieu a décidé pour les hommes[679] ! ' »

-Page 104 -

Abû Lahab Ibn Mâlik a raconté cette histoire : ***« J'étais auprès de Prophète, paix et grâce sur lui, à un moment où l'on venait de porter la discussion sur les devins.***

[678] *Ibid*.
[679] Ibn Hishâm, *al-Sîra al-nabawiyya*, Dâr al-jîl, Beyrouth, Liban, 1975, t 1, p.191.

فقلت بأبي أنت وأمّي نحن أوّل من فزع لحراسة السّماء ورجم الشياطين ومنع الجن عند قذفها بالنّجوم وإنا لمّا رأينا ذلك اجتمعنا إلى كاهن لنا يقال له خطر بن مالك وكان شيخا كبيرا قد أتت عليه ثلاثمائة سنة فقلنا له يا خطر هل عندك علم من هذه النّجوم الّتي يرمى بها فإنّا قد فزعنا وخفنا سوء عاقبتها فقال لنا اغدوا عليّ في السّحر أتوني في غد أخبركم إمّا بخير أو ضرر قال فانصرفنا عنه يومنا فلمّا كان وقت السّحر أتيناه فإذا هو قائم على قدميه شاخص إلى السّماء بعينيه فناديته يا خطر فأومأ إلينا أن أمسكوا فأمسكنا فانقضّ من السّماء عظيم نجم وصرخ الكاهن بأعلى صوته أصابه أصابه خاسره عقابه. عاجله عذابه. حرقه شهابه. زايله جوابه. يا ويله ماحاله. تغيّرت أحواله. ثمّ أمسك طويلا ثمّ طفق يقول يالهف بني قحطان. أخبركم بالحقّ والتبيان. أقسمت بالكعبة والأركان. تمنّع السّمع عتاة الجنان. بثاقب في كفّه سلطان. من أجل مبعوث عظيم الشأن. يبعث بالتنزيل والفرقان. تبطل به عبادة الأوثان. قال فقلنا له يا خطر أتذكر أمرا عظيما فما تفعل وما ترى لقومك أن يفعلوا قال أرى لهم ما قد أرى لنفسي أن يتّبعوا خير قبيل الأنس. برهانه مثل شعاع الشّمس. يبعث من مكّة دار الخمس. بمحكم التّنزيل غير لبس قال فقلنا له من هو وما اسمه وما مدّته قال والموت والعيش. انّه لمن قريش. ما في حكمه طيش. ولا في خلقه هيش. فيكون في جيش أيّ جيش. من آل قحطان وأهل البيش. أخلاط من كلّ قوم قلنا من أيّ البطون هو قال من ولد إبراهيم فقلنا له بيّن لنا من أيّ قريش فقال والبيت والدّعائم. والدّيار والخمايم.

J'ai alors dit : ' Tu es en place de mon père de ma mère[680] ! Nous sommes les premiers à avoir été effrayés par les gardiens des cieux, la lapidation des démons, l'interdiction signifiée aux djinns en leur lançant des boules de flammes. Quand survint ce phénomène, nous nous réunîmes, et nous vînmes voir un de nos devins nommé Khaṭar Ibn Mâlik, lors d'un âge très avancé, ayant dépassé les trois cents ans. Nous lui dîmes : ' Ô Khaṭar ! Possèdes-tu quelque science touchant ces étoiles lancées ? Elles nous effrayent et nous avons crainte que la conséquence en soit un malheur.' Il nous répondit : ' Partez et revenez me voir demain à l'aube et je vous dirai ce qu'il en est d'elles : propice ou néfaste. ' Nous le quittâmes un jour et quand ce fut l'aube du jour suivant, nous vînmes de nouveau le voir. Nous le trouvâmes debout, auscultant le ciel de ses yeux, nous le hélâmes : ' Ô Khaṭar ! ' Il nous fit signe de nous taire. Nous nous tûmes. Alors, un gigantesque morceau d'étoile se brisa et le devin cria de toute sa voix : ' Lui précipita son châtiment ! Le perça d'un météore ! Lui avança son compte ! Malheur a lui, nulle retraite ! Son état est affligeant ! ' Il se tut ensuite longuement, et poursuivit : ' Ô peine ! Ô peine des Banû Qâḥtân ! Je vous informe en vérité et de voix d'oracle. J'en jure par la Ka'ba et ses piliers. Ils sont éloignés de l'écoute les rebelles du jardin, pourchassés d'un éclair mesuré à cause d'un envoyé digne et illustre. Il viendra avec la Révélation et le Discernement qui abolira l'adoration des stèles dressées. ' Nous lui dîmes : ' Ô Khaṭar ! Tu évoques là une affaire grave. Comment entends-tu agir ? Que recommandes-tu à ton peuple de faire ? ' Il répondit : ' Je ne leur conseille que ce que je me dis à moi-même : suivre le meilleur des hommes dont les preuves sont de l'éclat du soleil. Il sortira de la Mecque, ville aux chamelles altérées (khums)[681], soutenu d'une Révélation solide et sans altération. ' Nous l'interrogeâmes : ' Qui est-il ? Quel est son nom ? Quel est son temps ? ' Il entonna : ' Par la mort et la vie ! Il est de Quraysh. Sa loi n'est point légèreté. Nul défaut en lui. Il est à la tête d'une armée, et quelle armée ! Il est des gens de Qaḥtân, de ceux de la Maison, ascendance pure sur ascendance pure ! ' ' De quelles matrices descend-il ? ' ' Il est des enfants d'Abraham. ' ' Précise-nous de quelle famille de Quraysh ? ' ' Par la maison et les assises ! Par les demeures et les chapiteaux !

[680] Formule difficile à traduire et qui signifie à peu près : « Ta place est plus éminente que celle de mes parents. »

[681] Le mot *khums* peut désigner aussi bien des chamelles altérées (*al-mufradât* de al-Râghib al-Aṣfahânî p. 159) ; ou une allusion du devin aux cinq piliers de l'islam.

إنّه لمن نسل هاشم. من معشر أكارم. يبعث بالملاحم. وقتل كلّ ظالم. ثمّ قال اللّه اكبر اللّه اكبر. جاء الحقّ وظهر. وانقطع عن الجن الخبر. هذا هو البيان. اخبرني به رأس الجنان. ثمّ قال هذا نبي وسكت وأغمي عليه فما أفاق إلاّ بعد ثلاثة أيّام فلمّا أفاق قال لا اله إلاّ اللّه محمّد رسول اللّه ثمّ قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم سبحان اللّه لقد نطق بمثل نبوّة وانّه ليحشر يوم القيامة وحده

قلت وقد ذكر ابن عطيّة في قوله تعالى: {لا يسمعون إلى الملا الأعلى} قراءتين أحدهما لا يسمعون بسكون النّون ومقتضاها انّهم لا يسمعون وان كانوا يسمعون وثانيها لا يسّمّعون بتشديد السّين والميم بمعنى لا يستمعون وهي قراءة حمزة وعاصم في رواية حفص وابن عبّاس بخلاف عنه وغيرهم ومقتضاها انّهم لا يسمعون ولا يتسمّعون قال ابن عطيّة وظاهر الأحاديث أنّهم يستمعون حتّى الآن لكنّهم لا يسمعون وإن سمع منهم أحد شيئا لم يفلت من الشّهاب قبل أن يلقى ذلك إلى الّذي تحته لأنّ من وقت بعث محمّد عليه الصّلاة والسّلام ملئت السّماء حرسا شديدا وشهبا وكان الرّجم في الجاهليّة أخفّ.

وروي في هذا المعنى أحاديث صحاح مضمنها انّ الشّياطين كانت تصعد إلى السّماء فتقعد للسّمع واحدا فوق آخر فيتقدّم الأخير نحو السّماء ثمّ الّذي يليه ثم الّذي يليه فيقضي اللّه أمرا من الأمور في الارض فتتحدّث به أهل السّماء فيسمعه منهم ذلك الشّيطان الأدنى إليهم فيلقيه إلى الّذي تحته فربّما احرقه شهاب وقد ألقى الكلام وربّما لم يحرقه جملة فتنزل

Il est de l'essence des Banû Hâshim, de gens nobles. Il sera envoyé avec des épopées. Il mettra à bas les prévaricateurs. ' Il dit après : ' Dieu est grandissime ! Dieu est grandissime ! Voilà la vérité qui arrive manifeste ! Les informations sont désormais interdites aux djinns ! L'oracle est ainsi et tel me l'apprit un maître éclairé. C'est assurément un Prophète ! ' Il se tut, tombant évanoui et ne se releva que trois jours après. Quand il revint de son absence, il prononça cette profession : ' Nulle divinitéhormis Dieu, Muhammad est Son messager ! ' L'Envoyé, paix et grâce sur lui, à ce récit dit : ' Gloire à Dieu, il a énoncé une prophétie. Il ressuscitera seul le Jour de la Résurrection[682] ! ' »

J'ai dit : Ibn 'Atiyya a rapporté, à propos du verset du Très-Haut : « **Les démons ne peuvent écouter les Chefs suprêmes**[683]. » Coran (XXXVII. 8), deux lectures : l'une *lâ yasma'**ûn*** avec un *nûn* vocalisé, c'est-à-dire qu'ils écoutent sans entendre ; la seconde *lâ yasma'**ûn,*** avec un intensif sur le *sîn* et le *mîm*, au sens de : ils n'entendent point. Cette dernière est la lecture de Hamza et de 'Âsim dans la version de Hafs et Ibn 'Abbâs dont le sens est à prendre en : ils n'écoutent ni n'entendent[684]. D'après Ibn 'Atiyya : « Si l'on s'en tient au sens apparent des hadiths, ils écoutent toujours, mais n'entendent point. Et si l'un d'eux parvenait à ravir quelque propos, il n'échapperait pas à la foudre céleste avant de le transmettre à un autre. Car depuis la mission de Muhammad, paix et grâce sur lui, le ciel est plein de gardiens sévères et de foudre. Le foudroiement était moins important pendant l'époque antéislamique.

Des hadiths authentiques ont été rapportés à ce propos. Le contenu en est que les démons s'élevaient, l'un par dessus l'autre, au ciel, et s'installaient à l'écoute. Quand Dieu décide une chose relative aux gens du monde, les habitants des cieux le répercutent, le démon le plus proche en hauteur se saisit de quelques bribes qu'ils s'empresse de communiquer à celui d'en dessous. Un coup de foudre peut, avant qu'il n'ait transmis le message ou après, le brûler en totalité ou partiellement. Ainsi

[682] Hadith qui figure effectivement dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, pp. 482-483.
[683] En toute apparence l'expression *al-mala' al-a'lâ* a posé problème aux traducteurs : ' *la voix des anges*' (Savary) ; '*assemblée sublime*' (Kasimirsky) ; '*chefs suprêmes*' (Monet et Masson' ; '*monde céleste*' (Pesle / Tidjani) ; '*cohorte suprême*' (Blachère) ; '*sublime cohorte*' (Hamidullah) ; '*synode sublime*' (Berque) ; '*sublimes conseillers*' (Grojean) ; '*légions célestes*' (Chouraqui)…
[684] *Al-Muharrar*, t 13, p. 221.

تلك الكلمة إلى الكهّان فيكذبون معها مائة كذبه فتصدق تلك الكلمة فصدق الجاهلون الجميع. فلمّا جاء اللّه بالإسلام حرست السّماء بشدّة فلا يفلت شيطان سمع البتة ويروى أنها لا تسمع الآن شيئا والكواكب الرّاجمة هي الّتي يراها النّاس تنقضّ منقضّة. قال النّقاش ومكّي وليست بالكواكب الجارية في السّماء لانّ تلك لا ترى حركتها الرّاجمة ترى حركتها لقربها منّا قال ابن عطيّه وفي هذا نظر.

- صفحة 105 -

6.3.2. الوجه السادس فيما يرى لهم من القدرة في النفوذ والسريان في بواطن البشر وانهم لا يقدرون على الإحياء والإماتة وانهم لا يعلمون الغيب.

قال الإمام الفخر المشهور انّ الجن لهم قدره على النفوذ والسريان في بواطن البشر وأنكر ذلك المعتزلة ونحا بعضهم إلى ما عليه المشهور ولكلّ طائفة دليل على مذهبها وأمّا أنّهم لا يقدرون على الإحياء والإماتة فهذا هو الصّحيح.

وحكى الإمام الفخر عن بعض النّاس انّهم اثبتوا لهم قدرة على الإحياء والإماتة وعلى خلق الأجسام وعلى تغيير الأشخاص عن صورها الأصلية وخلقتها الأولية قال ومنهم من أنكر هذه الأحوال وقال لا قدرة لها على شيء البتّه.

أمّا أصحابنا فقد أقاموا الدّلائل والبراهين على إنّ القدرة على الإيجاد والتّكوين والإحداث والاختراع ليست إلاّ إلى اللّه سبحانه فبطلت هذه المذاهب كلّها بالكلّية وأمّا المعتزلة فقد سلّموا أنّ الإنسان قادر على إيجاد بعض الحوادث

la décision prise prend son chemin vers la terre et parvient aux oreilles des devins qui l'amalgament à cent mensonges. La décision divine se réalise, mais les ignorants accordent foi au tout.

Depuis l'avènement de l'Islam, le ciel est plus sévèrement surveillé. Aucun démon ayant ravi quelque parole n'y échappe. L'on rapporte qu'ils ne sont plus désormais en mesure d'écouter la moindre parole. Les météorites lapidatrices sont celles-là mêmes que voient les gens, fusant en éclairs. D'après al-Naqqâsh et Makkî : « Ce ne sont pas les astres qui voguent dans le ciel, car ceux-là on ne distingue pas leur mouvement dans le ciel, on voit juste le mouvement de lapidation de ceux qui sont proches. » C'est cependant, d'après Ibn 'Aṭiyya, sujet à discussion[685].

-Page 105 -

2.3.6. De leur capacité à s'immiscer et à circuler dans les tréfonds des hommes sans pouvoir les ressusciter ni leur donner la mort, tout comme ils ne connaissent pas le mystère de l'invisible.

D'après l'illustre imam al-Fakhr : « Les djinns ont la capacité de circuler dans les tréfonds des gens. » Les Mu'tazilites, eux, rejettent cette assertion. Les deux groupes penchent cependant vers le plus admis, chacun avec ses arguments selon sa doctrine. Quant au fait qu'ils sont incapables de redonner vie ou de faire trépasser, c'est la véritable position d'ensemble.

L'imam al-Fakhr, se fondant sur les dires de certaines gens, a rapporté qu'ils ont effectivement cette capacité à ressusciter ou à donner la mort, à la création des corps, au changement de l'apparence originelle des gens. D'autres réfutent ces états, ajoutant qu'ils n'y peuvent absolument rien.

Nos compagnons ont établi des preuves et livré des arguments qui montrent que la suscitation, la formation, la création et l'invention n'appartiennent qu'à Dieu seul, Exalté soit-Il ; mettant fin en totalité aux allégations de ces doctrines. Les Mu'tazilites admettent que l'homme peut être à l'origine de certains phénomènes ;

[685] *Ibid*, pp. 221-222.

فلا جرم صاروا محتاجين إلى بيان إنّ هذه الشّياطين لا قدرة لها على خلق الأجسام والحياة.

وإمّا إنّهم لا يعلمون الغيب فقال تعالى: {قل لا يعلم من في السّماوات والارض الغيب إلاّ اللّه} قال الإمام الفخر اختلفوا في انّ الجن هل يعلمون الغيب والّذي ارتضاه الفخر انّهم لا يعلمون الغيب واحتجّ بقوله تعالى: {أن لو كانوا يعلمون الغيب ما لبثوا في العذاب المهين} لأنّ بقاءهم في قيد سليمان عليه السّلام في حبسه بعد موته مدّة دليل على أنّهم لا يعلمون الغيب قال ومن الناسّ من قال أنّهم يعلمون الغيب ثم اختلفوا فقال بعضهم أنّ فيهم من يصعد إلى السّماء ويقرب منها وتجري بعض الغيوب على ألسنة الملائكة فيحفظونها ويسمعونها ثم يلقونها إلى الكهنة ومنهم من قال لهم طرق أخرى في معرفة الغيوب.

قال وأعلم أنّ فتح الباب في أمثال هذه المباحث لا يفيد إلاّ الظنّ والحسبانات وإنّما العالم بحقائق الأشياء هو الله ربّ العالمين.

7.3.2. الوجه السّابع في أنّهم يأكلون ويشربون ويتناسلون على أشكال مختلفة.

قال الإمام الفخر اتفقوا على أنّ الملائكة لا يأكلون ولا يشربون ولا ينكحون بل يسبّحون اللّيل والنّهار ولا يفترون وأمّا الجن والشياطين فإنّهم يأكلون ويشربون وينكحون والدليل عليه قوله صلّى الله عليه وسلّم (إذا أكل أحدكم

subséquemment, ils ont besoin de preuves pour soutenir que les démons n'ont pas cette même capacité à créer des corps et de la vie[686].

Quant au fait qu'ils ne connaissent pas le mystère de l'invisible, Dieu, Très-Haut, dit : « **Dis : ' Ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaissent pas le mystère. Dieu seul le connaît.'** » Coran (XXVII. 65) D'après l'imam al-Fakhr : « Il y a divergence entre les savants quant au fait que les djinns connaissent ou ne connaissent pas le mystère. », Penchant vers l'ignorance du mystère en alléguant de ce verset : « **Lorsque nous eûmes décrété sa mort, les djinns ne s'aperçurent pas de son décès avant que la bestiole de la terre ayant rongé son bâton, son corps ne s'écroulât. Les djinns comprirent alors que, s'ils avaient connu le mystère, ils ne subiraient pas aussi longtemps le châtiment ignominieux.** » Coran (XXXIV. 14) : qu'ils fussent restés un temps sous le joug de Salomon, paix sur lui, après son décès est une preuve qu'ils ne connaissent pas le mystère de l'invisible. D'autres personnes, avec des nuances divergentes, soutiennent qu'ils connaissent le mystère. D'aucuns disent qu'il en est, parmi eux, qui s'élèvent dans le ciel, s'en approchant le plus possible, et tendant l'oreille pour capter quelque conversation entre les anges ayant trait à quelque élément mystérieux. Ils en saisissent des bribes qu'ils jettent aux devins. Quelques uns disent qu'ils procèdent autrement pour connaître le mystère[687].

Il a dit[688] : sache qu'ouvrir le champ à ce genre de discussions n'apporte aucun bénéfice, sinon à instiller le doute et les supputations fallacieuses. Celui qui connaît les essences des choses est Dieu, Seigneur de l'univers.

2.3.7. Du fait qu'ils mangent, boivent et procréent de différentes façons.

D'après l'imam al-Fakhr : « Il y a concordance d'avis sur le fait que les anges ne mangent, ne boivent ni ne procréent. Ils chantent, nuit et jour et sans interruption, la louange du Seigneur. Les Djinns et les Démons, eux, mangent, boivent et s'ébattent. Les preuves en sont ses propos, paix et grâce sur lui : ***' Que l'un d'entre vous ne mange***

[686] *Tafsîr al-Râzî*, t 13, p. 250.
[687] *Ibid*.
[688] Ainsi dans le texte.

فليأكل بيمينه ويشرب بيمينه فإنّ الشيطان يأكل الطعام إذا لم يذكر عليه اسم الله.) وقال (إذا دخل الرجل بيته فقال بسم الله قال الشيطان لا مبيت لكم ولا عشاء.) قال والدليل على أنّهم ينكحون ويتوالدون قوله تعالى: {أفتتخذونه وذرّيته أولياء من دوني وهم لكم عدوّ}. وأمّا تشكّلهم على أشكال مختلفة فقد قالوا يتشكّلون في الصور الخسّيسة والملائكة يتصوّرون على الصور الجميلة.

وقد تقدم ما حكاه الإمام الفخر عن بعض العلماء من أنّ الجن لو قدروا على تغيير صور أنفسهم بأيّ الصور شاؤوا لم يبق أحد بزوجة ولا بولده لاحتمال أن تكون صورة شيطان.

- صفحة 106-

8.3.2. الوجه الثّامن في سكناهم الارض قبل آدم في الارض فأفسدوا وسفكوا الدماء فبعث الله إليهم قبيلا من الملائكة فقتلتهم وألحقت فلّهم بجزائر البحار ورؤوس الجبال وجعل آدم وذريته خليفة.

وقال الثعلبي قال المفسّرون وذلك أنّ الله عزّ وجلّ خلق السّماوات والارض وخلق الملائكة والجن فاسكن الملائكة السّماء وأسكن الجن الارض فعبدوا الله دهرا طويلا في الارض ثم ظهر فيهم الحسد والبغي فاقتتلوا وأفسدوا فبعث الله تعالى جندا من الملائكة يقال له الجن ومنهم عدوّ الله إبليس وهم خزّان الجنان اشتق لهم اسما من الجن فهبطوا إلى الارض فطردوا الجن على وجهها ثم ألحقوهم بشعاب الجبال وجزائر البحور

ni ne boive que de sa dextre car les démons mangent la nourriture si l'on n'évoque pas le nom de Dieu au début.'; et cet autre : ***' Quand un homme entre chez lui et prononce la formule « Au nom de Dieu » ; Satan se dit à lui-même et dit à ses suppôts ' Vous n'aurez ni gîte ni couvert ici !'*** Et la preuve qu'ils s'ébattent et procréent est dans ce verset : ' **Le prendrez-vous lui et sa descendance, comme maîtres en dehors de moi, alors qu'ils sont vos ennemis.** ' Coran (XVIII. 50). Quant au fait qu'ils prennent différentes formes, l'on dit qu'ils n'endossent que les plus viles ; alors que les anges se revêtent des plus belles[689].»

Il a déjà été évoqué plus haut et rapporté par l'imam Fakhr al-Dîn, d'après certains savants, que si les djinns pouvaient modifier leurs aspects à leur guise, nul ne garderait plus femme ni enfants tant la probabilité qu'ils en soient issus n'est pas exclue[690].

–Page 106-

2.3.8. Qu'ils ont occupé la terre avant Adam, paix sur lui.

Les djinns peuplaient la terre avant les enfants d'Adam. Ils commirent des turpitudes et répandirent le sang, alors Dieu leur envoya des anges qui les combattirent et les mirent à mort, les faisant fuir vers les îles les plus reculées et les sommets de montagnes en les remplaçant par les enfants d'Adam[691].

D'après al-Tha'labî, les commentateurs ont dit : « Dieu, Exalté et Magnifié soit-Il, a créé les cieux et la terre, les anges et les démons, donnant les cieux comme habitacle aux premiers et la terre au seconds. Ces derniers adorèrent Dieu de longues époques durant jusqu'au moment où parurent, parmi eux, l'envie et la transgression. Ils se combattirent les uns les autres et corrompirent la terre. Dieu, Très-Haut, envoya une armée de djinns - parmi eux Iblîs, l'ennemi de Dieu – gardiens des jardins dont le nom, d'ailleurs, vient de la racine des djinn. Ils descendirent sur terre, chassèrent tous les démons, les acculant vers les sommets des montagnes et vers les îles reculées leur

[689] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 54.
[690] *Ibid*.
[691] *Al-Muharrar*, t 13, p. 221.

وسكنوا الارض وخفف الله عنهم العبادة فأحبّوا البقاء في الارض لذلك فأعطى الله إبليس ملك الارض وملك السّماء وخزائن الجبال فكان يعبد الله عزّ وجلّ تارة في السّماء وتارة في الارض وتارة في الجنة فلما دخله الكبر والعجب قال في نفسه ما أعطاني الله عزّ وجلّ هذا الملك إلاّ انّي أكرم الملائكة عليه وأعظم منزلة لديه فلما أظهر الكبر جاء العزل فقال الله عزّ وجلّ له ولجنده {إنّي جاعل في الارض خليفة} فلمّا قال لهم ذلك كرهوا العزل لأنّهم كانوا أهون الملائكة عبادة ولأنّ العزل شديد فقالوا أتجعل فيها من يفسد فيها بالمعاصي وسفك الدماء أي يصيب الدّماء بغير حق قال إنّي أعلم ما لا تعلمون من كبر إبليس.

4.2. النّوع الرّابع من سكّان الارض الوحوش والطيور وغير ذلك من أصناف الحيوانات.

اعلم أنّ الله تعالى خلق في الارض من أجناس الحيوانات التي لا تعقل ما لا يحيط بكل جنس من أجناسّه ولا فكر ولا يعلم ذلك إلا خالقهم قال الله تعالى: {وما من دابة في الارض ولا طير يطير بجناحيه إلاّ أمم أمثالكم} فكلّ جنس مما ذكر الله تعالى يسمّى أمّة قال الفزاري يقال لكلّ صنف من الملائكة أمّة.

وفي الحديث (لولا أنّ الكلاب أمّة تسبّح لأمرت بقتلها).

قال الثعلبي الناس أمّة والطير أمّة والسباع أمّة والدواب أمّة وفي التواريخ خلق الله في الارض ألف أمّة سوى الجن والإنس والشياطين وياجوج وماجوج وذلك أربعمائة في البرّ وستّمائة في البحر واختلف المفسّرون في المثلية

succédèrent ainsi sur les terres. Dieu allégea les offices d'adoration et ils émirent le désir de demeurer, à cette fin, sur terre. Dieu conféra le royaume de la terre, du ciel et les trésors des montagnes à Iblîs qui adorait Dieu tantôt au ciel, tantôt sur terre et tantôt au jardin, ainsi successivement. Alors, il s'enfla d'orgueil, se disant à part soi : ' Dieu, Exalté et Magnifié, ne m'a donné cette royauté que parce que j'occupe, à Ses yeux, le rang le plus illustre et la place la plus éminente parmi les anges.' Quand il fit montre de cet orgueil, un décret de déchéance survint. Dieu lui dit ainsi qu'à sa cohorte : ' Je vais installer sur terre un lieutenant. ' Quand ils entendirent cette sentence divine, leur déchéance leur devint pénible car ils étaient des anges, ceux qui avaient l'office le plus léger et parce que l'exclusion est pénible. Ils répondirent : ' Vas-Tu y installer des êtres qui vont la corrompre par des désobéissances et par l'effusion du sang sans justice.' Il leur répondit : ' Je sais ce que vous ne savez pas de l'orgueil d'Iblîs.[692]' »

2.4. Quatrième catégorie : Des autres habitants de la terre : animaux, oiseaux et autres espèces.

Sache que Dieu, Très-Haut, a créé sur terre un nombre incalculable d'espèces animales dont ne cerne la totalité et comprend la particularité que leur Créateur : « **Il n'y a pas de bêtes sur terre : il n'y a pas d'oiseaux volant de leurs ailes qui ne forment, comme vous, des communautés (*umamun amthâlukum*).** » Coran (VI. 38) Chaque espèce forme une communauté. D'après al-Fazârî : « L'on applique le terme de communauté à chaque espèce d'anges. »

Il est dit dans un hadith : ***« N'eût été que les chiens formaient une communauté rendant grâces, j'aurais ordonné qu'on les abatte ! »***

D'après al-Tha'labî : « Les hommes forment une communauté de même que les oiseaux, les fauves et les quadrupèdes. » Selon les chroniques, Dieu créa sur terre mille communautés en dehors des djinns, des hommes, des démons, de Gog et Magog. Le tout fait quatre cents communautés sur la terre ferme et six cents dans les mers. Les commentateurs divergent au sujet de la ressemblance (*al-mithliyya)*

[692] C'est une lecture assez libre de l'épisode relatif à la création d'Adam et de sa lieutenance sur terre.

المذكورة في الآية الكريمة فأقربها ما حكاه الإمام فخر الدّين عن طائفة عظيمة من المفسّرين منهم ابن عبّاس وغيره أنّ المثليّة إنّما هي في المعرفة والتوحيد والتسبيح والتحميد ويدلّ عليه قوله تعالى: {وإن من شيء إلاّ يسبّح بحمده} وقوله تعالى: في صفة الحيوانات: {كلّ قد علم صلاته وتسبيحه}.

وعن أبي الدرداء أنّه قال أشبهنا البهائم في أربّعة أشياء معرفة الإله وصرف الرزق ومعرفة الذكر من الأنثى وأنس كلّ واحد منها بصاحبه وفي حديث عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (من قتل عصفورا عبثا جاء يوم القيامة وله صراخ عند العرش يقول يا ربّ إنّ هذا قتلني عبثا لم ينتفع بي ولم يدعني آكل من نبات الارض).

- صفحة 107 -

قلت وقد ذكر الإمام فخر الدّين أنّ جميع ما خلق الله من الحيوانات لا تخلو عن الدبّ وعن الطيران فلا جرم انحصرت الحيوانات في ذلك ولا يعترض بحيتان البحر لأنّها قد يقال أنّها تدبّ في الماء.

قلت وهاهنا ثلاث دوابّ من الحيوانات التي يقلّ وجودها:

- الأولى النسناس يزعمون أنّه ببلاد حضرموت وأنّه كمثل نصف الإنسان بيد واحد ورجل واحد ويثب وثبا شديدا ويعدو عدوا شديدا ويتغذّى بالنّبات ويصبر على العطش ولا يأخذه الصيّادون إلاّ بالخيل والسّلاق[693] بعد جهد على أيّام

[693] السّلاق : كلاب تستعمل للصيد.

soulignée dans le noble verset. La plus admise est celle relatée par l'imam Fakhr al-Dîn, d'après un nombre imposant de commentateurs dont Ibn 'Abbâs et autres : « Cette ressemblance touche à la connaissance, l'unicité divine, la louange et la glorification, comme le prouve ce verset du Très-Haut : ' **Il n'y a rien qui ne célèbre Ses louanges.** ' Coran (XVII. 44), et cet autre visant particulièrement les bêtes : ' **Ne vois-tu pas que ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre et les oiseaux qui étendent leurs ailes célèbre les louanges de Dieu ? Dieu connaît les louanges de chacun d'entre eux.** ' » Coran (XXIV. 41)

D'après Abî al-Dardâ' : « Nous sommes à le ressemblances des bêtes sur quatre points : la connaissance de Dieu, la subsistance, la distinction entre mâle et femelle et le penchant affectif de l'un vers l'autre. » Nous trouvons dans le hadith d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Celui qui tue un oisillon gratuitement le verra venir, le Jour de la Résurrection, avec des cris sous le trône et élevant cette plainte : ' Seigneur celui-ci m'a tué gratuitement sans avoir besoin de ma chair et sans me laisser vivre de la graine du sol.' »***

-Page 107 -

J'ai dit : d'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Toutes les créatures de Dieu se limitent à deux : celles qui marchent sur la terre ferme, et celles qui volent dans les airs. Ce qui n'exclut point les poissons qui, eux, nagent dans les eaux.»

J'ai dit : voici trois sortes d'animaux qui se peuvent aussi rencontrer facilement :

- La première est le nasnas *(al-nasnâs*) que l'on prétenD. Habiter le pays de Hadramawt[694]. Il est moitié homme avec une seule main et une seule jambe[695]. Il avance rapidement par sauts prompts et une grande vitesse, se nourrit de plantes et endure la soif. Les chasseurs ne peuvent le prendre qu'en le poursuivant, montés sur des chevaux rapides et aidés de lévriers sur une traque de plusieurs jours. D'autres

[694] *Murûj al-dhahab*, t 2, pp172-173.
[695] *Ibid*.

وأنكر بعضهم وجوده. وقد تقدم للبكري أنّ في بعض جزائر البحر من بقايا النسناس.

- الثّانية عنقاء المغرب روي أنّه طائر فضّل به بنو إسرائيل ذكر وأنثى فانتقل نسله بعد يوشع بن نون إلى بلاد قيس عيلان وهي نجد والحجاز فإذا الصّبيان والولدان فشكوا ذلك إلى خالد بن سنان وهو من أهل الفترة فدعا الله تعالى أن يقطع نسل العنقاء فقطع الله نسلها وبقيت صورتها تصوّر في البسط وكانت من أجمل طائر خلقه الله تعالى وأعظمه وكان وجهه على هيئة وجه النّاس وأنكر بعض أهل الديانات وجودها وقالوا إنّما قالوا ذلك للأمر العجيب.

- الثّالثة الغول أثبت العرب وجوده وقد ذكر عمر بن الخطاب أنّه شاهدها في بعض أسفاره وضربها بسيفه وذلك قبل الإسلام وقال بعض الفلاسفة أنّه حيوان مشوّه لم تحكمه الطبيعة فلما خرج منفردا في هيئته ونفسه وتوحّش في مسكنه وهو بين الإنسان والحيوان البهيمي وقال أهل الهند أنّ ذلك يظهر من فعل بعض من كان عاما من الكواكب عند طلوعه فتحدث رأس الغول عند طلوعه تماثيل وأشخاصا تظهر في الصحارى فسميت غولا باسم الطالع وهي ثمانية وأربعون كوكبا كما يحدث عند طلوع الكلب وهو الشعري العبور داء في الكلاب، وسهيل في الجمال حتى قيل إنّه لا يقع عليه عين جمل إلاّ أهلكه.

وذكر ابن اسحق ووهب بن منبه وغيرهما أنّ الله تعالى خلق الجانّ من نار السموم وخلق منه زوجته كما خلق من آدم عليه السّلام

nient son existence. D'après al-Bakrî, comme souligné plus haut, il est dans certaines îles quelques spécimens de nasnâs[696].

- La deuxième est le phénix de l'occident *('anqâ'u al-maghrib*[697]). L'on raconte que c'est un volatile dévolu aux enfants d'Israël, hommes et femmes, dont la progéniture est passée, après Josué (Yûshu') fils de Nûn[698], au Qays 'Aylân qui est le Najd de al-Hijâz causant du tort aux enfants[699]. La chose fut portée auprès de Khâlid Ibn Sinân qui était un homme demeuré sur la foi originelle. Il pria Dieu de mettre fin à la multiplication de cette bestiole et fut exaucé[700]. Son image est demeurée gravée sur les parois des murs. C'est l'un des plus beaux oiseaux que Dieu ait créés et des plus majestueux. Il avait une figure humaine. Certains hommes de religion nient l'existence de cet oiseau et disent que ce ne sont là que propos fabuleux[701].

- La troisième est l'ogre. (*al-Ghûl*) Les Arabes attestent de son existence. 'Umar Ibn al-Khattâb dit l'avoir rencontré dans l'un de ses voyages, et frappé de son sabre[702]. La chose s'est, dit-on, passée avant son adhésion à l'Islam. D'après certains philosophes : « C'est un être difforme que la nature n'a pas parachevé, ayant quitté la société en s'isolant en sa nature et sa forme et son habitat devint sauvage. Il est entre l'homme et l'animal. » Les gens de l'Inde disent : « C'est une chose qui paraît par le maléfice de certain astre parvenu à son ascendant. L'arrivée de l'ogre a coïncidé avec l'apparition des spectres et des revenants qui s'observent dans les déserts. On les baptisa 'ogres' du nom de l'ascendant. Ils sont au nombre de quarante-huit astres. Tout comme l'ascendant du chien sur Sirus provoque la rage des chiens, le Canopus, lui, anéantit les chameaux à tel point que l'on dit qu'il n'est œil de chameau qui le voit sans succomber[703].
D'après Ibn Ishâq, Wahb Ibn Munabbih et d'autres : « Dieu a créé le Jân du feu de la fournaise, puis en a suscité sa campagne, tout comme il le fit avec Adam, paix sur lui.

---

[696] *Al-Masâlik*, t 1, p. 154.
[697] Ce récit figure effectivement dans *al-Masâlik*, t 1, p. 155, rapporté par 'Urwa bnu 'Abd Allâh bnu'Abbâs.
[698] Voir aussi *Murûj al-dhahab*, t 1, pp. 41-42.
[699] *Ibid*, t 2, p. 174.
[700] *Ibid*.
[701] *Al-Masâlik*, t 1, p. 155.
[702] *Murûj al-dhahab*, t 2, pp. 120-121.
[703] *Ibid*, t 1, p. 152.

زوجته فغشي الجانّ زوجته فحملت وباضت إحدى وثلاثين بيضة، فمن بيضه القطاربة وهم على أمثال الهورة والأباليس من بيضه زعيمهم الحارث بن مرّة ومسكنهم البحر والمردة من بيضة أخرى مسكنهم الجزائر والغيلان من غيرهم اخرى مسكنهم الفلوات والسعالى من أخرى مسكنهم الجبال والنهارس من بيضة مسكنهم الحمامات والساباطات والهوام من بيضة أخرى مسكنهم الهواء في صورة الحيّات ذات أجنحة.

3. الفصل الثّالث في اللّيل والنّهار وفيهما أنظار:

1.3. النظر الأول في تعاقبهما على الارض واختلاف اللّيل والنّهار الآية.

وللعلماء في هذا اختلاف على أقوال أحدها أنه التعاقب في الذهاب والمجيء فإذا ذهب هذا خلفه هذا فإذا ذهب هذا خلفه هذا وهو معنى قوله تعالى: {وهو الّذي جعل اللّيل والنّهار خلفة لمن أراد أن يذكر اوأراد شكورا}

- صفحة 108 -

وثانيها أنّ اختلافهما راجع إلى الطول والقصر والنور والظلمة والزيادة والنقصان.

وثالثها للإمام الفخر كما يختلفان بالطول والقصر في الأزمنة كذلك يختلفان في الأمكنة فعلى مذهب من يرى أنّ الارض كرته فكل ساعة عيّنها فتلك الساعة في موضع من الارض صبح وفي موضع آخر عصر وفي رابع المغرب وفي خامس العشاء وهلمّ جرّا.

قال الإمام الفخر هذا إذا اعتبرت البلاد المختلفة في الطول وأمّا البلاد المختلفة بالعرض فكلّ بلد

Il s'accoupla avec sa femme qui devint pleine et pondit trente et un œufs. Un œuf pour les ogres *(al-qaṯâriba*) qui sont semblables à des troupes déchaînées ; un autre pour les démons dont le chef est al-Ḥârith Ibn Murra, habitant les mers ; les rebelles (*al-marada*), d'un autre, habitant les îles ; les Sylphes (*ghaylân*) hantant les déserts ; les incubes *(al-sa'âlâ*) hantât les monts, les succubes (*al-nahâris*) écumant les bains, les elfes (*al-hawâm*) hantant les airs, semblables à des griffons avec des ailes[704].

3. Troisième chapitre : De la nuit et du jour et des différents points de vue à leur sujet

3.1. De leur succession sur la terre et de la différence qui existe entre la nuit et le jour

« **Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour.** » Coran (II. 190) Les savants divergent à ce sujet. Pour un des groupes, la succession consiste dans le départ et le retour, quand l'un s'en va, l'autre prend sa place. C'est le sens du verset du Très-Haut : « **C'est Lui qui a fait que la nuit succède au jour pour celui qui veut se souvenir de Lui, ou qui veut être reconnaissant.** » Coran (XXV. 62) ;

-Page 108 -

Pour un deuxième, la différence est due à la longueur, la durée, la lumière et l'obscurité, l'augmentation et la diminution ;

Le troisième avis est celui de l'imam al-Fakhr, pour qui, tout comme il y a une différence de longueur et de durée quant aux temporalités, il y a une différence quant aux lieux. Il est en cela conforme aux partisans de la sphéricité de la terre, chaque lieu ayant son fuseau horaire.

Telle heure est à l'aube ici, à la moitié du jour là, au crépuscule plus loin et à la nuit ailleurs et ainsi de suite[705]. D'après l'imam al-Fakhr : « Ceci, si l'on prend en considération les pays dont les longitudes diffèrent. Quant aux pays qui ne sont pas

[704] *Ibid*, t 1, pp. 153-154.
[705] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 194.

يكون عرضه إلى الشمال أكثر كانت أيّامه الربيعية أطول ولياليه الصيفية أقصر وأيّامه الشتوية بالضدّ من ذلك فهذه الأحوال المختلفة في الأيّام والليالي بحسب اختلاف البلدان وأعراضها أمر مختلف عجيب.

2.3. والنظر الثّاني في تداخل اللّيل والنّهار.

قال الله تعالى:{يولج اللّيل في النّهار ويولج النّهار في اللّيل}. قال الثعلبي أي يدخل اللّيل في النّهار حتى يكون النّهار خمس عشرة ساعة ويولج النّهار في اللّيل حتى يكون الليل خمس عشرة ساعة والنّهار تسع ساعات فما نقص من واحد زاد في الآخر نظيره في قوله تعالى: {يكوّر اللّيل على النّهار ويكوّر النّهار على اللّيل} وقيل المراد بذلك هو أنّه تعالى يأتي باللّيل عقب النّهار فيلبس الدّنيا ظلمة بعد أن كان ضوء النّهار ثم يأتي بالنّهار عقب اللّيل فيلبس الدّنيا ضوءه فكان المراد من إيلاج أحدهما في الآخر إيجاد كلّ واحد منهما عقب الآخر واختار الإمام الفخر القول الأول لأنّه أقرب إلى اللفظ.

3.3. النظر الثّالث في الحكمة في تعاقب اللّيل والنّهار.

قال الله تعالى:{قل أرأيتم إن جعل الله عليكم اللّيل سرمدا إلى يوم القيامة من إله غير الله يأتيكم بليل تسكنون فيه أفلا تبصرون} {ومن رحمته جعل لكم اللّيل والنّهار لتسكنوا فيه ولتبتغوا من فضله ولعلكم تشكرون} وهو من باب إعطاء الأول للأوّل

sous la même latitude, celui dont la latitude penche vers le nord a ses jours hiémaux longs et ses nuits estivales brèves, tout au contraire de ses jours hivernaux. Ces fluctuations des jours et des nuits sont soumises aux positions longitudinales et latitudinales des pays. C'est une chose assez complexe et étrange[706].

3.2. De la compénétration du jour et de la nuit.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Il fait pénétrer la nuit dans le jour, Il fait pénétrer le jour dans la nuit[707].** » Coran (XXII. 61) D'après al-Tha'labî : « Il fait pénétrer la nuit dans le jour jusqu'à ce que le décompte des heures du jour atteigne les quinze heures ; Il fait de même pénétrer le jour dans la nuit jusqu'à ce que le décompte des heures de la nuit atteigne les quinze heures et celui du jour les neuf heures. Ce qui est ainsi déduit de l'un coule, en autant, dans l'autre. Tout comme cet autre verset du Très-Haut : « **Il enroule la nuit sur le jour et Il enroule le jour sur la nuit.** » Coran (XXXIX. 5), c'est-à-dire qu'Il fait suivre le jour de la nuit faisant assombrir, après la lumière, le monde de ténèbres et de nouveau fait régner la lumière. Il les fait ainsi s'interpénétrer et se succéder. L'imam al-Fakhr a opté pour le premier propos car il est le plus proche le l'expression littérale[708].

3.3. Du sens de leur succession

Dieu Très-Haut dit dans un verset : « **Dis** : **Qu'en pensez-vous ? Si Dieu étendait en permanence la nuit sur vous jusqu'au jour de la résurrection, quelle divinité, autre que Dieu, vous apporterait une lumière ? N'entendez-vous pas ? Dis : ' Qu'en pensez-vous ? Si Dieu étendait en permanence le jour sur vous jusqu'au jour de la résurrection, quelle divinité, autre que Dieu, vous apporterait une nuit durant laquelle vous vous reposeriez ? Ne voyez-vous pas ? Dans Sa miséricorde, Il a disposé pour vous la nuit pour que vous vous reposiez et le jour pour que vous recherchiez Ses bienfaits. – Peut-être seriez- vous reconnaissants?**» Coran (XXVIII. 71-73). C'est par ordre de priorité, le premier au premier,

[706] *Ibid*.
[707] Ce verset revient à maintes reprises dans différentes sourates, en l'occurrence : (XXII. 61 ; XXXI. 29 ; XXXV. 13 ; LVII. 6).
[708] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 194.

والثاني للثاني وقال تعالى: {وهو الّذي جعل لكم اللّيل لتسكنوا فيه والنّهار مبصرا} وقال تعالى: {وجعلنا اللّيل لباسا وجعلنا النّهار معاشا} وروي أنّ الله تعالى خلق جوهرتين إحداهما مظلمة والأخرى مضيئة فاستخلص من المضيئة كل نور فخلق من نورها النّهار ومن الباقي النّار واستخلص من الظلمة كل ظلمة فخلق اللّيل وخلق من الباقي الجنة فاللّيل من الجنة والنّهار من النّار ولذلك كان الأنس باللّيل أكثر ولذلك قال بعضهم اللّيل أنيس المحبّين وقرة أعين المحبّين وكمال السرور باللّيل وقدّم اللّيل على النّهار لأنّ اللّيل لخدمة المولى والنّهار لخدمة الخلق ولأنّ معارج الأنبياء عليهم السّلام كانت باللّيل كإبراهيم وإدريس عليهم السّلام ولأنّ اللّيل من الجنة والنّهار من اللّيل وقال ابن جريج أول ما خلق اللّيل مظلما وخلق النور فطرد الظلمة إلى حيث شاء الله ثم خلق الشّمس والقمر والنّهار ليس لله خلق أعظم من اللّيل والنّهار.

وكان أبو وائل يقول إذا جاء اللّيل جاء خلق الله الأعظم وقيل إنّ الله تعالى خلق من النور النّهار وجعله مضيئا نيّرا وخلق

- صفحة 109 -

من الظلمة اللّيل ثم خلق الشّمس والقمر فلأهل الدّنيا هذه المصلحة وأما أهل الدار الآخرة فليس فيها شمس ولا قمر كما في القرآن لأنّ الجنة كلها نور يتلألأ لا يحتاج فيها إلى شيء من هذه الأنوار المحسوسة وإنما هي في الدار دلالة على قدرة الله تعالى قال الله تعالى:{هو الّذي جعل الشّمس ضياء والقمر نورا}.

le second au second. Il dit encore : « **Ne voient-ils pas que Nous avons disposé la nuit pour qu'ils se reposent et le jour pour qu'ils voient clair ?** » Coran (XXVII. 86), et aussi : « **Nous avons fait de la nuit un voile. Nous avons fait du jour le moment de la vie**[709]**.** » Coran (LXXVIII. 10-11). L'on raconte que Dieu, Tout-Puissant, créa deux pierres précieuses : l'une sombre, l'autre lumineuse. Il tira de la lumineuse toute lumière dont celle du jour et du reste le feu de l'Enfer[710]. Il tira de la sombre toutes les ténèbres, dont celle de la nuit et, du reste, le Paradis. La nuit est du Paradis et le jour de l'Enfer. Et c'est de la sorte que l'intimité apaisante (*uns*) se réalise plus avec la nuit. Certains disent que la nuit est l'intimité et la fraîcheur des yeux des amants. La félicité s'accomplit la nuit, et Dieu donne la primauté[711] à la nuit sur le jour. La nuit est au service du Maître alors que le jour existe pour les créatures. De même l'ascension des Prophètes, paix et grâce sur eux, ne s'effectuait que durant la nuit : celle d'Abraham ou celle d'Enoch. La nuit est du Paradis. D'après Ibn Jurayj : « La première chose créée fut une nuit noire ; puis une lumière la chassa jusqu'à une limite assignée par Dieu. Ensuite ce furent le soleil, la lune et le jour. Dieu n'a rien créé de plus majestueux que la nuit et le jour. »

Abû Wâ'il avait coutume de dire : « Quand vient la nuit, c'est la majestueuse créature de Dieu qui arrive. » L'on dit aussi que Dieu, Très-Haut, créa le jour de la lumière et le fit clair et transparent.

-Page 109 -

Il créa des ténèbres la nuit. Ensuite ce furent le soleil et la lune. Ce sont des bienfaits accordés aux gens de ce monde. Quant à l'au-delà, il n'y a point de soleil ni de lune comme l'indique le Coran le Paradis étant toute lumière resplendissante. Nul besoin en lui de cette lumière sensible qui, en la demeure, est une émanation de la toute-puissance divine : « **C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune,**

[709] *Ma'âch* : c'est-à-dire le moment idoine de pourvoir aux besoins de la vie.
[710] A relever cette proximité consonantique entre *nûr* (lumière), *nahâr* (jour), *nâr* (feu).
[711] Le verset de la nuit vient en premier et cet ordre n'est pas fortuit. Dans tout le Coran cet ordre est le même. C'est toujours la nuit qui est citée en premier ; tout comme la lumière est au singulier et les ténèbres au pluriel.

ذكر هذا كلّه أبو بكر بن العربي في *قانون التأويل* والله أعلم.

4. الفصل الرّابع فيما بين الارضين وما تحتها وينحصر الكلام على ذلك في أمور:

1.4. الأول فيما بين الارضين[712].

قد تقدم عن ابن عبّاس وقتادة في كل أرض خلق من خلقه وأمر نافذ من أمره وقضاء من قضائه تعالى وتقدّم عن نافع بن الأزرق أنه سأل ابن عبّاس هل تحت الارض خلق قال نعم قال فما الخلق قال إمّا ملائكة أو جنّ ذكره الزمخشري.

2.4. الثّاني الّذي تحت الارضين.

قال تعالى: {له ما في السّماوات وما في الأرض وما بينهما وما تحت الثرى} والثرى التراب الندي والّذي تحته هو ما قاله ابن عبّاس في تفسير الثعلبي الارض على ظهر النون والنون على بحر وأنّ طرفي النون رأسه وذنبه يلتقيان تحت العرش والبحر على صخرة خضراء اخضرّت السّماء منها وهي الصخرة التي ذكرها الله تعالى في القرآن في قصّة لقمان {فتكن في الصخرة أو السّماوات} الآية. والصّخرة على ظهر ثور والثور على الثرى لا يعلمه إلا الله تعالى وذلك أنّ الثور فتح فاه فإذا جعلت البحار بحرا واحدا وسالت في جوفه يبست.

[712] في المقدمة فيما استقرت عليه الارضون.

une lumière. » Coran (X. 5)[713], l'information est soulignée dans le *Canon de l'interprétation* de Ibn 'Arabî. Et Dieu seul sait !

4. Quatrième chapitre : De ce qu'il y a entre les différentes terres et au dessous selon des avis différents.

4.1. De ce qui se trouve entre les terres.

Il a été dit plus haut, d'après Ibn 'Abbâs et Qatâda, qu'en chaque terre se trouvait de Ses créatures, des décisions de Ses ordres et décrets. De même qu'il a été souligné avant, d'après Nâfi' Ibn al-Azraq qui interrogea Ibn 'Abbâs : « Y a-t-il des créatures sous terre ? ' Oui.', lui répondit-il.' ' Quelle sorte de créatures est-ce? ' ' Des anges ou des djinns.'» Ce propos a été rapporté par al-Zamakhsharî[714].

4.2. De ce qui est situé sous terre[715]

Dieu, Très-Haut, dit : « **A Lui appartient : ce qui est dans les cieux, ce qui est sur terre, ce qui est entre deux, ce qui est sous terre (*tharâ).*** » Coran (XX. 6), le *tharâ* est la terre meuble et ce qui est sous elle est ce qu'a évoqué Ibn 'Abbâs dans le *Commentaire* de Tha'labî : « La terre est sise sur le dos de *nûn*, le *nûn* est sur une mer. Ses deux extrémités, entre sa queue et sa tête, convergent sous le Trône. La mer est sur un rocher céruléen qui fait bleuir le ciel. C'est celui qui est décrit dans le Coran dans le récit de Luqmân : « **Ô mon fils ! Même si c'était l'équivalent du poids d'un grain de moutarde et que cela fût caché dans un *rocher*** » Coran (XXXI. 16) Le rocher est sur le dos d'un taureau, ce dernier sur la terre meuble *(al-tharâ)* dont seul Dieu, Très-Haut, a connaissance. Et si l'on rassemblait les mers en une seule et qu'on la fasse couler dans sa bouche, elles s'assècheraient[716].

[713] Le verset appelé à la rescousse nous semble inapproprié, puisque il s'agit de la lumière dans l'au-delà. On se serait plutôt attendu à cet autre verset : « **La terre brillera de la lumière de son Seigneur. Le livre sera posé en évidence.** » Coran (XXXIX. 69).
[714] *Al-Khashshâf*, p. 1118.
[715] Les sous titres 1 et 2 mentionnés dans le sommaire ne se trouvent pas dans le texte.
[716] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 199.

وفي تفسير الثعلبي قال السدّي خلق الله الارض على حوت والحوت في الماء والماء على ظهر صفاة والصفاة على ظهر ملك والملك على صخرة التي ذكرها لقمان ليست في السّماء ولا في الارض والصخرة على الريح.

وفي تفسير مكّي عن ابن عبّاس قال أوّل ما خلق الله جلّ ذكره القلم فجرى بما هو كائن ثم رفع بخار الماء فخلقت منه السّماوات ثم خلق الحوت فبسطت الارض على ظهر النون فتحركت النون فمادت الارض فأثبتت بالجبال وإنّ الجبال لتفخر على الارض وهو قول مجاهد.

وقال مكّي قال أبو هريرة الارضون على نون والنون على الماء والماء على الصخرة والصخرة لها أربّعة أركان على كل ركن منها ملك قائم في الماء. وفي التواريخ أنه قيل لعيسى عليه السّلام يا روح الله ما تحت هذه الارض؟ قال بحر من ماء حتى بلغ سبع أرضين وسبعة أبحر. قيل فما تحت هذه الارض السّابعة؟ قال صخرة مجوفة. قيل فما تحت الصخرة؟ قال هي على منكب ملك. قيل فما تحت الملك؟ قال هو على ظهر ثور. قيل فما تحت الثور؟ قال هو قائم على ظهر حوت وقد التقى طرفاه تحت العرش. قيل فما تحت الحوت؟ قال الماء. قيل فما تحت الماء؟ قال الريح. قيل فما تحت الريح؟ قال هواء وظلمة. قيل فما تحت ذلك؟ قال إلى هنا انتهى علمي وعلم العلماء.

3.4. الثّالث في جهنّم أعاذنا الله تعالى منها وينحصر الكلام فيها في مسائل:

1.3.4. المسألة الأولى في صفتها وشررها.

- صفحة 110 -

في مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال: (ناركم هذه التي يوقد ابن آدم هي جزء من سبعين جزءا من نار جهنّم قالوا والله إن كانت لكافية قال فإنّها فضّلت

Nous trouvons encore dans al-Tha‘labî, d’après al-Suddî : « Dieu créa la terre sur un poisson, le poisson est en une mer, la mer sur une pierre lisse, la pierre sur le dos d’un ange, l’ange se tenant sur un rocher, celui évoqué par Luqmân et qui ne se trouve ni sur terre ni au ciel, le rocher sur un vent[717]. »

Dans le *Commentaire* de Makkî, d’après Ibn ‘Abbâs : « La première chose que Dieu créa, Exaltée Son évocation, fut le Calame. Il transcrivit ce qui adviendra. Puis se forma la vapeur d’eau d’où furent crées les cieux, puis ce fut le poisson. Il étendit ensuite la terre sur le dos du nûn qui s’ébranla. Et la terre vacilla et fut maintenue par les pieux des montagnes. Ce dont ces dernières tirent gloire. » C’est un avis que partage Mujâhid.

D’après Makkî, Abû Hurayra a dit : « Les terres sont sur le dos de *nûn*, *nûn* est sur l’eau, l’eau sur la roche, la roche a quatre coins à chacun un ange établi sur l’eau. » L’on raconte dans les chroniques que l’on dit à Jésus, paix et grâce sur lui : « Ô esprit de Dieu ! Qu’y a-t-il sous cette terre ? Il répondit : ‘ Une mer d’eau atteignant les sept terres et cernant les sept mers.’ ‘ Et au dessous de la septième ? ’ ‘ Une roche creuse.’ ‘ Où cette roche ? ’ ‘ Elle est posée sur les épaules d’un ange.’ ‘ Et où cet ange ? ’ ‘ Il est monté sur le dos d’un taureau.’ ‘ Et sous le taureau ? ’ ‘ Il est cramponné sur le dos d’un poisson dont les deux extrémités se rejoignent sous le Trône.’ ‘ Et après ce poisson qui y a-t-il ? ’ ‘ De l’eau.’ ‘ Sous l’eau ? ’ ‘ Le vent. ’ ‘ Après le vent ? ’ ‘ De l’air et des ténèbres. ’ ‘ Et derrière tout cela ? ’ Il répondit : ‘ A cette limite s’arrête ma connaissance et celle des savants.’ »

4.3. De l’Enfer, Dieu nous en préserve, et des questions qu’il soulève

4.3.1. De sa description, de sa couleur et de ses flammes

-Page 110 -

Selon Muslim, d‘après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« ‘ Ce feu qui vous sert de combustible n’est qu’un soixante-dixième de celui de l’Enfer.’ Ce à quoi ils répondirent : ‘ Par Dieu ! Il aurait largement suffi ! ’ ‘ L’autre le dépasse***

[717] *Ibid*, t 5, p. 52.

عليها بتسعة وستين جزءا كلّها مثل حرّها).

وفي مسلم عن عبد الله بن مسعود قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم: (يؤتى بجهنّم يومئذ لها سبعون ألف زمام مع كل زمام سبعون ألف ملك يجرّونها).

وفي التّرمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يخرج عنق من النّار يوم القيامة لها عينان تبصران وأذنان تسمعان ولسان ينطق بقول إنّي وكّلت بثلاث بكلّ جبّار عنيد وبكلّ من دعا مع الله إلها آخر وبالمصوّرين) قال أبو عيسى حديث حسن غريب صحيح.

قلت وأما لونها ففي التّرمذي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (أوقد على النارألف سنة حتى احمرّت ثم أوقد عليها ألف سنة حتى ابيّضّت ثم أوقد عليها ألف سنة حتى اسودّت فهي سوداء مظلمة) قال أبو عيسى الأصح التوقيف.

قلت وأمّا شررها فقال تعالى: {إنها ترمي بشرر كالقصر كأنّه جمالات صفر} قال ابن عبّاس وابن مسعود مثل القصور والبنيان والمدائن في العظم وقيل الخشب العظام المقطعة وقيل أصول النخل والشجر العظام.

2.3.4. المسألة الثّانية في حرّها وزمهريرها وفي دخانها وما توقد به.

أمّا حرّها فقال تعالى: {وأصحاب الشمال ما أصحاب الشمال في سموم وحميم} قال الثعلبي

de soixante-neuf degrés d'intensité, chacun équivalant à la chaleur de celui-ci.' »

Selon le même, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Ce jour là, on fera venir la Géhenne tenue par soixante-dix mille brides, chaque bride tenue par soixante-dix mille anges qui la tractent. »***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le Jour de la Résurrection, un cou se soulèvera de l'Enfer avec deux yeux qui voient, deux oreilles qui entendent, une langue qui parle et dira : ' On m'a chargé de trois : tout tyran insolent ; de celui qui a associé une divinité à Dieu dans son invocation ; et des iconographes.' »*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable, authentique et rare.

J'ai dit : quant à la couleur de la Géhenne, nous trouvons dans Tirmidhî que l'envoyé, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Dieu attisa le feu de l'Enfer pendant mille ans jusqu'à ce qu'il devint rouge incandescent, puis mille ans jusqu'à ce qu'il devint blanc, enfin mille ans encore jusqu'à ce qu'il devint noir. Elle est maintenant d'un noir ténébreux. »*** D'après Abû 'Îsâ, il est juste cependant d'observer une certaine réserve.

J'ai dit : quant à sa flamme, Dieu, Très-Haut, dit : « **Elle projette des étincelles grosses comme des tours et semblables à des chameaux jaunes.** » Coran (LXXVII. 32-33) Ibn 'Abbâs et Ibn Mas'ûd ont dit : « Elles sont semblables, dans leurs grosseur, à des tours et à des citadelles de ville. » Certains dirent qu'elles sont comme de longues planches débitées, ou des troncs de palmiers ou de quelque autre grand arbre.

4.3.2. De sa chaleur, de sa froidure, de sa fumée et de son combustible

Au sujet de sa chaleur, Dieu, Très-Haut, dit : « **Les compagnons de la gauche ! – Quels sont donc les compagnons de la gauche ? - Ils seront exposés à un souffle brûlant, dans une eau bouillante.** » Coran (LXVI. 42), d'après al-Tha'labî, elle est

في حرّ نار ولهج وقال تعالى: {ووقانا عذاب السموم} وحكى الثعلبي عن الحسن أنّ السموم اسم من أسماء جهنّم وقيل هو النّار وقد تقدم ما في مسلم من حديث أبي هريرة أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال: (ناركم هذه التي يوقد ابن آدم هي جزء من سبعين جزءا من نار جهنّم قالوا والله إن كانت لكافية قال فإنها فضّلت عليها بتسعة وستّين جزءا كلها مثل حرّها).

وأمّا زمهريرها فقال تعالى: {لا يذوقون فيها بردا ولا شرابا إلا حميما وغساقا جزاءا وفاقا} قيل الغسق هو الزمهرير وهو البرد الشديد المفرط يقع به العذاب كما يقع بحرّ النّار قال بعضهم ويقال للقمر زمهرير وهو معنى قوله تعالى {لا يرون فيها شمسا ولا زمهريرا}.

وحكى الثعلبي عن شهر بن حوشب أنّ الغساق واد في النّار له مائة وستون شعبة في كل شعبة ثلثمائة وثلاثون بيتا في كلّ بيت أربع زوايا في كلّ زاوية شجاع أعظم ما خلق الله من الخلق في رأس كل شجاع سمّ.

وأمّا دخانها فقال تعالى: { من يحموم لا بارد ولا كريم} قال الثعلبي وغيره دخان شديد السواد وقال ابن زيد هو جبل في جهنّم يستغيث إليه أهل النّار لا بارد حار لأنّه من دخان سعير جهنّم ولا كريم عذب

du feu le plus brûlant et le plus ardent[718]. Dans un autre verset : « **Il nous a épargné le châtiment de la fournaise (*samûm*).** » Coran (LII. 27) Al-Tha'labî, d'après Al-Hasan, a rapporté que le *Samûm* est un des noms de la Géhenne[719]. L'on dit aussi que c'est un feu. Nous avons précédemment rappelé ce qu'a rapporté Muslim, d'après le hadith de Abû Hurayra, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« ' Ce feu qui vous sert de combustible n'est que le un soixante-dixième de celui de l'Enfer.' Ce à quoi ils répondirent : ' Par Dieu ! Il aurait largement suffi ! ' ' L'autre le dépasse en intensité de soixante-neuf degrés, chacun équivalant à la chaleur de celui-ci.' »***

Quant à son froid, Dieu, Très-Haut, dit : « **Sans goûter ni fraîcheur ni boisson – à part une eau bouillante et une boisson fétide (*ghasaq*)** [720] **- Ce sera une rétribution équitable.** » Coran (LXXVIII. 24) L'on dit que le *ghasaq* est le *zamharîr* qui est un froid très glacial qui servira de châtiment tout comme la mer de feu. Certains disent que l'on appelle la lune *zamharîr,* et c'est le sens du verset « **Là, accoudés sur des lits d'apparat, ils n'auront à subir ni soleil ardent, ni (*zamharîran*)**[721] **froid glacial**. » Coran (LXXVI. 13).

Al-Tha'labî, d'après Shahr Ibn Hawshab, a rapporté : « Le *ghasaq* est un oued en Enfer avec cent soixante confluents, à l'extrémité de chaque confluent se trouvent trois cent trente demeures, chacune ayant quatre coins, à chaque coin un serpent fabuleux déversant du venin dans le flot[722]. »

Pour ce qui est de sa fumée, Dieu, Très-Haut, dit : « **Sous une ombre de fumée chaude, ni fraîche, ni bienfaisante.** » Coran (LVI. 43), d'après al-Tha'labî et d'autres, c'est une fumée très épaisse et noire[723]. Pour Ibn Zayd[724] : « C'est une montagne brûlante vers laquelle se précipitent les Gens de l'Enfer, et qui ne procure aucune fraîcheur -car elle est couverte d'une épaisse fumée noire- ni bienfaits[725].

---

[718] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 85.
[719] *Ibid*, t 5, p. 581.
[720] Ou bien glaciale. Le *ghasaq* a de même le sens de « nuit noire », et de « lune éclipsée et noire. »
[721] J. Berque fait suivre le *zamharîr* d'une note : « froidure » dans le parler du Hijâz ; « lune » dans celui de Tay'.
[722] *Tafsîr al-Tha 'labî*, t 6, p. 362.
[723] *Ibid*, p. 85.
[724] Dans *Tafsîr al-Tha'labî* figure le nom de Ibn Burayda, t 6, p. 85.
[725] *Ibid*, t 6, p. 85.

وقال تعالى {انطلقوا إلى ظلّ ذي ثلاث شعب لا ظليل ولا يغني من اللهب} قال الثعلبي وغيره يعني دخان جهنّم إذا ارتفع إنشعب ثلاث شعب فيقف على رؤوس الكفّار ويقال أنّه عين تخرج من النّار تحيط بهم تتشعب ثلاث شعب:

- صفحة 111 -

فأمّا النور فيقف على رؤوس المؤمنين والدخان يقف على رؤوس المنافقين واللهب الصافي يقف على رؤوس الكافرين.

وأمّا ما توقد به فقال تعالى: {وقودها الناس والحجارة} فجعل تعالى وقودها الناس والحجارة فجعل تعالى وقودها بنفس ما تحرقه ومن إفراط حرّها إيقادها بالحجارة قال ابن عطيّة روي عن ابن عبّاس أنّها حجارة الكبريت وخصّت بذلك لأنّها تزيد عن الأحجار بخمسة أنواع من العذاب سرعة الإيقاد ونتن الرائحة وكثرة الدخان وشدة الالتصاق بالأبدان وقوة حرّها إذا حميت وقيل في هذه الحجارة هي الأصنام التي كانوا ينحتونها ويعبدونها في الدّنيا دليله في قوله تعالى: {إنكم وما تعبدون من دون الله حصب جهنّم أنتم لها واردون} وحكى الثعلبي في هذه الحجارة قولا أنّ أهل النّار إذا عيل صبرهم بكوا وشكوا فتنشأ سحابة سوداء مظلمة فيرجون الفرج ويرفعون رؤوسهم إليها فتمطر حجارة عظاما كحجارة الرحا فتزداد النّار التهابا وإيقادا كنار الدّنيا إذا زيد حطبها زاد لهيبها.

3.3.4. المسألة الثالثة في صعودها وأوديتها وقعرها وكيفيّة ملئها.

Un autre verset dit : « **Ruez vers l'ombre divisée en trois parties, elle est dépourvue d'ombrages et ne protège pas contre les flammes.** » Coran (LXXVII. 30), d'après al-Tha'labî et d'autres, il s'agirait de la fumée que dégage l'Enfer et qui, quand il s'élève, se divise en trois parties et demeure suspendue sur les têtes des mécréants. L'on dit que c'est une source qui coule de l'Enfer, sur trois voies, et qui les cerne.

-Page 111 -

La lumière, elle, nimbe les têtes des croyants ; la fumée est sur celles des hypocrites ; la flamme pure sur celles des mécréants[726].

Le combustible de l'Enfer est indiqué dans ce verset : « **Craignez le feu qui a pour Aliment les hommes et les pierres.** » Coran (II. 24), Dieu a livré les gens comme aliment à l'Enfer, l'aliment est autant agent que sujet subissant. L'excès de sa chaleur est renforcé par le fait qu'elle l'est aussi par les pierres. Ibn 'Aṭiyya dit que l'on a rapporté, d'après Ibn Abbâs, que ce sont les pierres de soufre ; ce sont elles qui sont désignées, car elles se distinguent des autres pierres par cinq châtiments : la rapidité de la combustion, la fétidité de l'odeur, l'épaisseur de la fumée, la tenace adhérence à la peau et la forte chaleur[727]. L'on dit aussi que ce sont les statues qu'ils sculptaient et qu'ils adoraient dans le bas monde[728]. L'appui à cette dernière assertion est ce verset : « **Vous serez vraiment, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu, le combustible de la Géhenne. Vous y affluerez comme à l'abreuvoir.** » Coran (XXI. 98), al-Tha'labî a rapporté un propos au sujet de ces pierres « Les Gens de l'Enfer, quand faillit leur endurance, se mettent à pleurer et implorer. Ils voient se constituer un nuage noir et opaque, espérant une délivrance, ils lèvent leurs têtes vers lui et voilà qu'il se met pleuvoir des pierres grosses comme des meules qui font grossir les flammes de l'Enfer ; tout comme le feu de nos âtres s'attise à être davantage alimenté[729]. »

4.3.3. De ses raidillons, de ses rivières, de ses gouffres et de la manière de les remplir.

[726] *Ibid*, p. 355.
[727] *Al-Muḥarrar*, t 1, p. 146.
[728] *Ibid*.
[729] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 92.

أمّا صعودها فقال تعالى:{سأرهقه صعودا} وفي الثعلبي قال أبو سعيد الخدري قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم الصعود جبل من نار يصعد فيه سبعين خريفا يهوي فيه كذلك أبدا فإذا وضع يده ذابت وإذا رفعها عادت ويقال للعقبة الشاقّة صعود وفي الثعلبي وفي التّفسير أنها صخرة ملساء إذا انتهى إلى أعلاها أحدر في جهنّم وأمّا قعرها.

ففي الترمذي عن الحسن عن عتبة بن غزوان عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (أنّ الصخرة العظيمة لتلقى من شفير جهنّم فتهوى فيها سبعين خريفا) ما تقضي إلى قرارها قال أبو عيسى لا نعرف للحسن سماعا من عتبة بن عزوان.

وفي مسلم عن أبي هريرة رضي الله قال كنا مع رسول الله صلّى الله عليه وسلّم إذ سمع وجبة فقال عليه الصلاة والسّلام: (اتدرون ما هذا قال قلنا الله ورسوله أعلم قال هذا حجر رمي به في النّار منذ سبعين خريفا فهو يهوي في النّار الآن انتهى إلى قعرها) وقال في طريق أخرى هذا وقع في أسفلها فسمعتم وجبتها لم يخرج البخاري هذا الحديث

وأمّا كيفيّة ملئها فقال تعالى: {نقول لجهنّم هل امتلأت وتقول هل من مزيد}. وفي مسلم عن أنس بن مالك أن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال: (لا تزال جهنّم يلقى فيها وتقول هل من مزيد حتى يضع رب العزّة فيها قدمه وينزوي بعضها إلى بعض وتقول قط قط بعزّتك وكرمك ولا يزال خلاء في الجنة حتى ينشئ الله

Dieu, Très-Haut, dit au sujet de ses raidillons : « **Je lui ferai gravir une pente rude.** » Coran (LXXIV. 17) Selon al-Tha'labî, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « La pente abrupte (su'ûd) est une montagne de feu qu'il escaladera en soixante-dix automnes. De même y sombrera-t-il à pic continûment. Quand il baisse la main, elle fond et quand il la lève elle reprend sa forme[730]. »*** On appelle la pente escarpée *su'ûd*. Selon le Commentaire de al-Tha'labî : *« C'est une paroi raide et glissante. Quand il atteint son sommet, il est précipité vers le bas[731]. »*

Dans al-Tirmidhî, quant à ses gouffres, d'après al-Hasan, d'après 'Utba Ibn Ghazwân, d'après l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui : ***« Une grosse pierre peut être jetée, pendant soixante-dix automnes, dans le gouffre de la Géhenne sans en atteindre le fond. »*** Abû 'Îsâ ajoute que l'on ne savait pas que al-Hasan écoutait le hadith auprès de 'Utba Ibn Ghazwân[732].

Selon Muslim, Abû Hurayra, que Dieu l'agrée, a dit : ***« Nous étions auprès de l'Envoyé de Dieux, paix et grâce sur lui, quand il entendit un bruit. Il nous interpella : ' Savez-vous ce qu'est ce bruit ? ' Nous lui répondîmes : ' Dieu et son Prophète sont plus savants.' ' C'est une pierre qui a été jetée en Enfer depuis soixante-dix automnes, elle descend encore et atteint à ces instants son fond.', par une autre voie : ' C'est son impact, touchant le fond, que vous avez entendu.' »*** Al-Bukhârî n'a point consigné ce hadith.

Quant à la manière de la remplir, Dieu, Très-Haut, dit : « **Le jour ou Nous dirons à la Géhenne : ' Es-tu remplie ? ' Elle dira : ' Peut-on en rajouter d'autres.'** » Coran (L. 30) Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La Géhenne ne cesse de dire : ' Peut-on en rajouter.' Jusqu'à ce que le Seigneur Tout-Puissant y mette son piédestal. Alors seulement, elle se recroqueville sur elle-même en répétant : ' Suffit ! Assez ! Par Ta Gloire, par Ta Majesté ! ' Et demeure du vide dans le Paradis jusqu'à ce que Dieu crée une autre***

[730] Hadith qui figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 314-315.
[731] Ce châtiment rappelle sensiblement l'histoire de Sisyphe en Hadès.
[732] Cette précision affaiblit le hadith sur l'échelle de l'authenticité.

خلقا آخر فيسكنهم الجنة) قال مكّي في تفسيره قدمه أي ما تقدم في علمه أنه يدخله النّار قال ومنه قوله تعالى:{وبشر الّذين آمنوا وعملوا الصالحات أنّ لهم قدم صدق عند ربّهم}.

- صفحة 112 -

4.3.4. المسألة الرّابعة في دركات النّار وأبوابها وزبانيتها.

أمّا دركات النّار فهي سبع قال صاحب *الكشّاف:* سميت بذلك لأنّها متداركة متتابعة بعضها فوق بعض. وقال الإمام الفخر الظاهر أنّ جهنّم والعياذ بالله طبقات والظاهر أيضا أنّ أشدّها أسفلها قال وكذلك جاء به الحديث في طبقات أهل النّار وقال الضحّاك الطبق إذا كان بعضه فوق بعض والدرك إذا كان بعضها أسفل من بعض. قال الليث في قوله تعالى:{إنّ المنافقين في الدرك الأسفل من النّار} الآية الدرك أقصى قعر الشيء كالبحر ونحوه.

قال الإمام الفخر فعلى هذا يكون المراد بالدرك الأسفل أقصى قعر جهنّم. وفي الثعلبي عن عبد الله بن عمرو أنّ أشدّ الناس عذابا يوم القيامة ثلاثة المنافق ومن كفر من أصحاب المائدة وآل فرعون.

créature avec laquelle il la comblera[733]. » Makkî ajoute qu'il faut entendre par son pied[734], l'omnipotence du savoir divin concernant ce qu'il veut faire entrer en Enfer. A l'instar de ce verset : « **Avertis les hommes ! Annonce aux croyants qu'ils bénéficient d'un avantage mérité par leur sincérité (qadamu sidqin) devant leur Seigneur.** » Coran (X. 2)

-Page 112

4.3.4. Des sous-sols de l'Enfer, de ses portes et de ses geôliers

Ses sous-sols sont au nombre de sept, d'après l'auteur du *Kashshâf* :

« On les nomma tels car ils sont des cryptes qui viennent les unes après les autres[735]. » Pour al-Fakhr : « A l'évidence, la Géhenne, Dieu nous en préserve, est bâtie en strates dont, en apparence, la plus sévère serait la plus basse[736]. » Il ajoute, c'est ainsi que l'a rapporté le hadith sur les étagements des Gens de l'Enfer. D'après al-Dahhâk, il y a une nuance à apporter entre étagement (*tâbiq)* et sous-sols (*darak*), le premier est une stratification en hauteur, la seconde stratification en profondeur[737]. Al-Layth, à propos du verset du Très-Haut : « **Les hypocrites résideront au fond de l'abîme du feu.** » Coran (IV. 145), a dit : « Le fond de l'abîme (*al-darak)* est le point le plus enfoncé d'un endroit, comme les profondeurs marines ou autres[738]. »

L'imam al-Fakhr a dit qu'il faut prendre le sens de *darak* comme le gouffre le plus bas de la Géhenne. Selon al-Tha'labî, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar : « Ceux qui essuient le châtiment le plus sévère le Jour de la Résurrection sont trois : l'hypocrite, celui des apôtres de la table servie[739] qui aurait mécru, et les partisans de Pharaon[740].

---

[733] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 553.
[734] Ce rajout montre l'éloignement craintif de tout anthropomorphisme.
[735] *Kashshâf*, p. 267.
[736] *Tafsîr al-Râzî*, t 6, p. 87.
[737] *Ibid*.
[738] *Ibid*.
[739] Ce sont les apôtres du Christ qui lui demandèrent une *table servie* comme faveur de la part de Dieu et pour que s'apaisent leurs cœurs Coran (V. 112 et s.)
[740] *Tafsîr al-Tha'labî,* t 2, pp. 378-379 et *Tafsîr al-Râzî*, t 6, p.87.

قلت وتصديق ذلك في كتاب الله تعالى أما أصحاب المائدة فقال تعالى: {فإنّي أعذبه عذابا لا أعذبه أحدا من العالمين}. وأما آل فرعون فقال تعالى: {ادخلوا آل فرعون أشدّ العذاب} وأما المنافقون فقال تعالى:{إنّ المنافقين في الدرك الأسفل من النّار ولن تجد لهم نصيرا}.

قلت والدركات التي حكيناها عن المفسرين هي المذكورة في قوله تعالى:{وإنّ جهنّم لموعدهم أجمعين لها سبعة أبواب لكلّ باب منهم جزء مقسوم} لأنّ المفسّرين اختلفوا في هذه الدركات وهي الطبقات هل بعضها فوق بعض لقوله تعالى:{إنّ المنافقين في الدرك الأسفل من النّار}، أو قرار جهنّم مقسوم على سبعة أجزاء لكل جزء باب معيّن فيه قولان:

حكى الإمام الفخر عن جريج أنّ أوّلها جهنّم، ثم لظى، ثم الحطمة، ثم السعير، ثم سقر، ثم الجحيم، ثم الهاوية. وفي الإحياء للغزالي خلاف هذا الترتيب قال الأعلى جهنّم، ثم سقر، ثم لظى، ثم الحطمة، ثم السعير، ثم الهاوية، ثم الجحيم.

وحكى صاحب *الكشاف* والثعلبي والإمام الفخر أن أصحاب الطبقة الأولى أهل التوحيد يعذّبون على قدر أعمالهم ثم يخرجون. والثّانية لليهود.والثّالثة للنصارى. والرّابعة للصابئين. والخامسة للمجوس. والسادسة للمشركين. والسّابعة للمنافقين.

وحكى الزمخشري عن ابن عبّاس أنّ جهنّم لمن ادّعى الربوبية ولظى لعبدة النّار والحطمة لعبدة الأصنام

J'ai dit : la confirmation de ce qui précède est contenu dans ces versets. Les apôtres : « **Et moi, en vérité, je le châtierai d'un châtiment dont je n'ai encore châtié personne dans l'univers.** » Coran (V. 115), pour ce qui est du sort de Pharaon, Dieu, Très-Haut, dit : « **Et l'on dira le Jour de la Résurrection : ' Introduisez les gens de Pharaon au sein du châtiment le plus dur.** » Coran (XL. 46), quant aux hypocrites : « **Les hypocrites résideront au fond de l'abîme de feu. Tu ne trouveras pas de défense pour eux.** » Coran (IV. 145)

J'ai dit : ces abîmes dont on vient de parler sont ceux évoqués par ce verset : « **La Géhenne sera pour eux tous leur rendez-vous. Elle a sept portes : un groupe d'entre eux se tiendra devant chaque seuil.** » Coran (XV. 43), les commentateurs divergent au sujet de ces sous-sols, ils se superposent les uns sur les autres comme l'indique le verset : « **Les hypocrites résideront au fond de l'abîme de feu.** » Les parts de l'Enfer se divisent en sept groupes, à chaque groupe est assignée une porte précise. Nous avons deux avis à ce sujet. Selon l'imam al-Fakhr, d'après Jurayj: « La première est la Géhenne (*Jahannam*), puis le feu flambant (La*z̲*â), ensuite le feu dévorant (*al-H̲uṯam*a), puis la flamme vive (*Sa'îr),* et le feu intense *(Saqar*), après le feu très intense (*al-Jah̲îm*), enfin l'abîme (*al-Hâwiya*)[741]. » Al-Ghazâlî donne dans *Al-Ih̲yâ'* un autre ordre : « *Jahannam, Saqar, La*z̲*â, al-H̲uṯama, al-Sa'îr, al-Hâwiya, enfin al-Jah̲îm*.[742] »

D'après l'auteur du *Kashshâf*, al-Tha'labî, l'imam al-Fakhr a dit : « La première est pour les Unitaires qui seront châtiés en proportion de leurs péchés avant d'être délivrés ; la deuxième pour les Judaïsés, la troisième pour les Chrétiens, la quatrième pour les Sabéens, la cinquième pour les Zoroastriens, la sixième pour les Associateurs, enfin la septième pour les hypocrites[743]. »

Selon al-Zamakhsharî, d'après Ibn 'Abbâs : « *Jahannam* est pour ceux qui prétendent à la divinité*, La*z̲*â* pour les adorateurs du feu, *al-H̲uṯama* pour les adorateurs des stèles,

[741] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 190.
[742] *Ih̲yâ'*, t 5, p. 212.
[743] *Kashshâf*, p. 561-*Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 316-317 et *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 190.

وسقر لليهود والسعير للنصارى والجحيم للصابئين والهاوية للموحدين.

قلت وأما زبانيتها ففيها أنظار أحدها في عددهم قال تعالى:{عليها تسعة عشر} أي ملكا بأعيانهم قال الثعلبي وعلى هذا أكثر المفسّرين ولا يستبعد هذا فإنه إذا كان ملك واحد يقبض أرواح جميع الخلق كان أحرى أن يكون تسعة عشر ملكا يقدرون على عذاب بعض الخلق.
وقال قتادة الزبانية في كلام العرب الشرط.

وثانيها في صفتهم قال تعالى:{عليها ملائكة غلاظ شداد}، قال الثعلبي غلاظ في أخذهم أهل النّار شداد عليهم قال ويقال غلاظ في الأخلاق وشداد في القول فظاظ أقوياء لم يخلق الله فيهم الرحمة وهم الزبانية التسعة عشر وأعوانهم من خزنة النّار.

وقال ابن جريج وصف النّبي صلّى الله عليه وسلّم خزنة النّار فقال (كأن أعينهم البرق وكأن أفواههم الصياصي يجرّون شعورهم لأحدهم مثل قوّة الثقلين يسوق أحدهم الأمّة وعلى رقبته جبل فيرميهم في النّار ويرمي بالجبل عليهم) وقال عمرو بن دينار انّ واحدا منهم يدفع بالدفعة الواحدة في جهنّم أكثر من ربّيعة ومضر. وحكى مكّي في تفسير قوله تعالى: {وإن منكم إلا واردها} عن كعب أنّ ما بين منكبي الخازن من خزنة جهنّم مسيرة سنة.

Saqar pour les Judaïsés, *al-Sa'îr* pour les Chrétiens, *al-Jahîm* pour les Sabéens, *al-Hâwiya* pour les unitaires (*muwahidûn*)[744]. »

J'ai dit : au sujet de ses geôliers, nous avons plusieurs avis. Le premier quant à leur nombre, Dieu, Très-Haut, dit : « **Ses surveillants sont au nombre de dix-neuf**. » Coran (LXXIV. 30), dix-neuf anges et leurs auxiliaires. D'après al-Tha'labî : « C'est l'avis de la plupart des commentateurs. Et c'est chose qui ne doit étonner. Si un seul ange peut se charger des esprits de tous les mortels, à plus forte raison dix-neuf peuvent s'occuper du châtiment d'un nombre plus réduit.[745] » D'après Qatâda, le mot geôliers (*zabâniya)* chez les Arabes désigne la condition (al-*shart*).

De leur aspect, Dieu, Très-Haut, dit : « **Des anges inflexibles et puissants se tiendront autour de ce feu.** » Coran (LXVI. 6), d'après al-Tha'labî : « Ils sont inflexibles dans leur saisie des Gens de l'Enfer et impitoyables à leur encontre. Ils sont puissants de constitution, à la parole intraitable. Dieu les a dépourvus de miséricorde. Ces sont les fameux dix-neuf surveillants préposés à la garde de l'Enfer[746]. »

D'après Ibn Jurayj, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a décrit les geôlier du feu de la sorte ***: « Leurs yeux ressemblent à des éclairs et leurs bouches à des redans. Ils tirent leurs chevelures. Chacun a la puissance de tous les humains et de tous les djinns réunis (thaqalân). L'un d'entre eux conduit toute une communauté qu'il jette dans le feu, portant sur ses épaules une montagne qu'il balance à leur suite[747]. »*** 'Amr Ibn Dînâr dit que l'un d'entre eux, à lui seul, envoie en une poussée dans la Géhenne plus que les tribus de Rabî'a et de Mudar[748]. Makkî dans son commentaire du verset : « **Il n'y a personne de vous qui n'y sera précipité : c'est un arrêté décidé par ton Seigneur.** » Coran (XIX. 71) et d'après Ka'b, dit qu'il y a une distance d'un an entre les deux épaules d'un geôlier du feu.

[744] *Kashshâf*, p. 562.
[745] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 317.
[746] *Ibid*, p. 230.
[747] *Ibid*.
[748] *Ibid*.

وثالثها رئيس الزبانية هو مالك خازن النّار وهو الّذي ذكره الله تعالى في كتابه فقال تعالى:{ونادوا يا مالك ليقض علينا ربّك قال إنّكم ماكثون} وقد رآه النّبي صلّى الله عليه وسلّم ليلة أسري به.

- صفحة 113 -

5.3.4. المسألة الخامسة في وضع استقرارها.

اضطربت الاقوال في موضعها. في الحديث أنه (سئل صلّى الله عليه وسلّم فقيل له إنّك تدعو إلى جنّة عرضها السّماوات والارض فأين النّار فقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم فأين اللّيل إذا جاء النّهار) قال الإمام فخر الدّين والمعنى والله أعلم أنه إذا دار الفلك حصل النّهار في جانب العالم واللّيل في ضدّ ذلك الجانب وكذلك الجنة في جهة العلو والنّهار في جهة السفل فعلى هذا مذهب الفخر أنها تحت الارضين وقد جاء ذلك في التفاسير وذكره أهل التاريخ.

وقيل البحار تسجر نارا قال الله تعالى: {وإذا البحار سجّرت} قال ابن عبّاس وابن زيد وسفيان ووهب وغيرهم أضرمت نارا وقال ابن عبّاس يكوّر الله الشّمس والقمر والنجوم في البحر فيبعث عليها ريحا دبورا فتنفخه حتى تصير نارا والله أعلم بحقيقة ذلك.

الركن الثّالث

في العمر وفي الأحكام التكليفية وفي الموت وخروج الرّوح وموضع استقرارها في البرزخ وذلك ينحصر في فصول:

1. الفصل الأول: في العمر وفيه أنظار:

1.1. النظر الأول في كون العمر إعذار إلى العبد.

Le troisième point concerne le chef des surveillants nommé Mâlik. Dieu, Très-Haut, le cite dans ce verset : « **Ils crieront : ‘ Ô Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève !’ Mâlik dira : ‘ Vous êtes là pour toujours ! ’** » Coran (XLIII. 77), l’Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, le rencontra lors du voyage nocturne.

-Page 113 -

4.3.5. De son emplacement et son assise.

Les avis se disputent sur son emplacement. Dans le hadith, on interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, en ces termes : ***« Tu appelles les gens à un Paradis dont la largeur ferait les cieux et le terre. Où donc est l’Enfer ? Il répondit, paix et grâce sur lui : ‘ Où donc est la nuit quand la surprend le jour ? ’»*** D’après l’imam Fakhr al-Dîn, le sens en est - Dieu seul sait cependant - quand tourne l’astre le jour survient dans un côté du monde, dans l’autre la nuit se fait. Tout comme le Paradis l’est dans les hauteurs, et l’Enfer dans les bas-fonds. Selon la doctrine de al-Fakhr, l’Enfer se trouverait sous les terres[749]. Les commentaires et les chroniques en font mention.
L’on dit aussi que les mers s’embraseront comme l’atteste ce verset : « **Lorsque les mers seront en ébullition.** » Coran (LXXXI. 6), d’après Ibn ‘Abbâs, Ibn Zayd, Sufyân, et d’autres les mers brûleront de feu. Ibn ‘Abbâs ajoute : « Dieu fera tourbillonner le soleil, la lune et les étoiles sur les mers. Il enverra ensuite un vent sec et asséchant qui y soufflera jusqu’à ce qu’ils s’allument en feu. » Dieu seul peut répondre de la vérité de ceci !

Troisième partie

De la longévité, des lois astreignantes, de la mort, de l’expiration, de son lieu de séjour dans un lieu indécis. Le sujet se divise en plusieurs parties :

1. Premier chapitre : De la longévité, selon plusieurs points de vue

1.1. Du fait qu’une longue vie soit un avertissement pour l’homme

[749] *Tafsîr al-Râzî*, t 16, p. 68.

قال الله تعالى: {أو لم نعمركم ما يتذكر فيه من تذكر وجاءكم النذير} قال الزمخشري وهو توبيخ من الله قال وهو متناول لكل عمر يمكن فيه المكلّف من إصلاح شأنه وإن قصر إلا أنّ التوبيخ في المتطاول أعظم واختلف المفسّرون في حدّ العمر الّذي يقع به الإعذار على أقوال أحدها أنّه ستّون سنة وهذا قول ابن عبّاس. وثانيها أربعون سنة وهو قول الحسن وثالثها ثمانية عشرة سنة وهذا قول قتادة والكلبي ورابعها لمجاهد هو ما بين العشرين إلى الستّين

قلت والصحيح منها الأول لأنّ في صحيح محمّد بن إسماعيل البخاري من حديث أبي هريرة رضي الله عنه عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (أعذر الله تعالى إلى امرئ أخره حتى بلغ ستين سنة).

وفي تفسير الثعلبي عن عبد الله بن عبّاس رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إذا كان يوم القيامة نودي أبناء الستّين) وهو الّذي قال الله تعالى: {أولم نعمركم} الآية وقال أبو هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أعمار أمّتي ما بين الستّين إلى السبعين وأقلهم من يجوز ذلك).

2.1. النظر الثاني في زيادة العمر ونقصانه.

- صفحة 114-

فذهب طائفة إلى أنّه يزيد وينقص وبهذا القول قال عمر بن الخطاب وعبد الله بن مسعود وأبو وائل وكعب وجماعة

Dieu, Très-Haut, dit : « **Ne vous avons-nous pas accordé une longue vie pour que celui qui réfléchit réfléchisse. L'avertisseur est venu à vous.** » Coran (XXXV. 37), d'après al-Zamakhsharî c'est là un blâme qu'adresse Dieu, et il touche tout âge où l'homme responsable est tenu de s'amender, surtout le négligent. Mais le blâme tombe particulièrement sur ceux à qui une longue vie a été accordée[750]. Les commentateurs divergent quant à l'âge requis qui annule l'excuse : l'un dit que c'est soixante ans, c'est l'avis de Ibn 'Abbâs[751] ; un autre donne quarante ans, c'est le propos de al-Hasan[752] ; un troisième livre l'âge de dix-huit ans, c'est l'avis de Qatâda et de al-Kalbî[753] ; un quatrième, celui de Mujâhid, dit qu'il va de vingt à soixante ans[754].

J'ai dit : le vrai est le premier avis, car nous trouvons dans le *Sahîh* de Muhammad Ibn Ismâ'îl al-Bukhârî dont le propos rapporté de Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dire ***: « Dieu absout un homme jusqu'à l'âge de soixante ans[755]. »***

Dans le *Commentaire* de al-Tha'labî, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Abbâs, que Dieu l'agrée, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le Jour de la Résurrection l'on mandera les sexagénaires. C'est eux qui sont visés par ce verset*** : ' **Ne vous avons-nous pas accordé une longue vie ! [756]** » D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'âge de ma communauté oscille entre soixante et soixante-dix ans. Peu vont au-delà.[757] »***

1.2. De l'augmentation et de la diminution de la vie

-Page 114 -

Certains disent qu'elle augmente et diminue. Cet avis est partagé par 'Umar Ibn al-Khattâb, 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, Abû Wâ'il, Ka'b et un autre groupe. D'autres

[750] *Kashshâf*, p. 888.
[751] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 183.
[752] *Ibid*.
[753] *Ibid*.
[754] *Ibid*.
[755] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 183.
[756] *Ibid*.
[757] *Ibid*.

وذهب آخرون إلى أنّه لا يزيد ولا ينقص وبه قال الجمهور وحكى ابن عطيّة في تفسير سورة الأعراف انه مذهب أهل السنة واحتج المجوّزون بالكتاب والسنة أمّا الكتاب ففيه آيات منها قوله تعالى: {يمحو الله ما يشاء ويثبت وعنده أمّ الكتاب}. ووجه الدلالة منها أنها عامة في كل شيء يقتضيه ظاهر اللفظ قال الإمام الفخر قالوا انّ الله يمحو الرزق ويزيد فيه وكذلك القول في الأجل والسعادة والشقاوة والإيمان والكفر قال والقائلون بهذا القول كانوا يدعون ويتضرعون إلى الله تعالى أن يجعلهم سعداء لا أشقياء وهذا التأويل رواه جابر عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم.

ومنها قوله تعالى: {وما يعمر من معمّر ولا ينقص من عمره إلاّ في كتاب} أي لا يطول عمر إنسان ولا ينقص إلاّ وهو في كتاب أي في اللّوح المحفوظ.

قال الزمخشري وصورته أن يكتب في اللوح إن حجّ فلان ولم يغز فعمره أربعون سنة وإن حجّ وغزا فعمره ستّون سنة فإذا جمع بينهما فقد بلغ الستين وقد عمر وإذا أفرد أحدهما فلا يجاوز الأربعين فقد نقص من عمره الّذي هو الغاية وهو الستون قال واليه أشار رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بأنه قال: (إنّ الصدقة والصّلة يعمران الديار ويزيدان الأعمار.)

وعن كعب انه قال حين طعن عمر رضي الله عنه: لو أنّ عمر دعا الله لأخّر في أجله فقيل لكعب اليس قد قال الله:

soutiennent qu'il reste stable sans augmenter ni diminuer, c'est l'avis de la majorité. Ibn 'Atiyya, dans son commentaire de la sourate *al-A'râf*, dit que c'est la position des partisans de la tradition. Les partisans de la variation des âges leur opposent des versets du Coran et des propos de la tradition, entre autres ce verset : « **Dieu efface ou confirme ce qu'Il veut. La mère du livre se trouve auprès de Lui.** » Coran (XIII. 39), ils défendent l'idée que le sens s'étend à tout[758] si l'on s'en tient au sens littéral[759]. D'après l'imam al-Fakhr : ***« Dieu amoindrit la subsistance et la fait fructifier, tout comme la destinée, le bonheur, le malheur, la foi, l'infidélité. Ceux qui soutiennent cette position, ajoute-t-il, invoquent et implorent Dieu de les mettre au rang des bienheureux et non dans celui des malheureux.[760] »*** Cette dernière interprétation a été rapportée par Jâbir, d'après l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui.
Pour le verset du Très-Haut : « **La vie d'aucun être n'est prolongée ni abrégée sans que son destin ne soit écrit dans un livre.** » Coran (XXXV. 11), c'est-à-dire que la vie d'une personne n'augmente ni ne diminue sans qu'elle soit transcrite sur la tablette gardée.

D'après al-Zamakhsharî : « Il faut l'entendre au sens allégorique : on transcrit sur la tablette gardée pour une personne qui a accompli le pèlerinage sans conquête : quarante ans ; si en revanche, elle accomplit le pèlerinage avec une conquête, l'on comptera soixante ans. Ce n'est qu'en accordant les deux qu'elle atteint l'âge requis de soixante ans. Si elle ne réalise qu'un seul objectif, elle ne dépasse pas les quarante ans et ne parvient pas à l'âge idéal de soixante ans.[761] » C'est en ce sens qu'il faut entendre le hadith du Prophète, paix et grâce sur lui : ***« La charité et la ferveur relationnelle (al-sila) augmentent le peuplement des cités, et prolongent la vie.[762] »***

Lorsqu'on poignarda 'Umar Ibn al-Khattâb, que Dieu l'agrée, Ka'b dit : « Si 'Umar avait sollicité de Dieu de prolonger ses jours, il L'aurait exaucé. On lui objecta ce verset :

[758] C'est-à-dire qu'il ne se limite pas uniquement aux versets abrogés.
[759] *Al-Muharrar*, t 10, p. 49 et t 7, p. 51.
[760] Hadith figure dans *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 68.
[761] *Kashshâf*, p. 883.
[762] Hadith figure dans *Kashshâf*, p. 883.

{إذا جاء أجلهم لا يستأخرون ساعة ولا يستقدمون} قال وما يعمر من معمر ولا ينقص من عمره إلاّ في كتاب.

قال الزمخشري وقد استفاض على ألسنة الناس أطال الله عمرك يقال وفسح في مدتك. وما أشبهه ومنها في قوله تعالى: {ثم قضى أجلا وأجل مسمى عنده ثم أنتم تمترون} فثبت أنّ للإنسان أجلين: وتأوّلها حكماء الإسلام على ما حكاه الإمام فخر الدّين على أنّ لكلّ إنسان أجلين فأحدهما للآجال الطبيعيّة، والثاني للآجال الإجراميّة أمّا الآجال الطبيعيّة فهي التي لو بقي ذلك المزاج مصونا عن العوارض الخارجيّة كالغرق والحرق ولسع الحشرات وغيرها من الأمور المنفصلة لانتهت مدّة بقائه إلى انتهاء الأوقات الفلكيّة. وأمّا الآجال الإجراميّة فهي التي تحصل بسبب من الأسباب الخارجيّة كالغرق والحرق ولسع الحشرات وغيرها من الأمور المنفصلة.

وأما السنّة فما روي عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّ صلة الرحم تزيد في العمر) وفي طريق آخر (صل رحمك يزد في عمرك) وفي آخر (من أحبّ أن ينسا له في عمره فليصل رحمه).

قلت وقد احتج المانعون بالكتاب والسنّة. أمّا الكتاب ففي غير آية أنّ الأجل معلوم وقال تعالى:{إنّ أجل الله إذا جاء

‘ **Lorsqu’un terme arrive, on ne peut ni le faire reculer ni l’avancer d’une heure.**’ Coran (VII. 34), et il leur rétorqua : ‘ **La vie d’aucun être n’est prolongée ni abrégée sans que son destin ne soit écrit dans un livre.** ’»

D’après al-Zamakhsharî : « Les gens rétrécissent exagérément la tradition. L’on dit bien : ‘ Que Dieu prolonge tes jours et propage tes années ! Et tant d’autres formules jaculatoires. Et que dire de ce verset du Très-Haut : ‘ C’est lui qui vous a créés d’argile, **puis Il a décrété un terme pour chacun de vous, un terme fixé par Lui**[763]**. Mais vous restez dans le doute.** ’ Coran (VI. 2) Il est donc raisonnable d’admettre deux termes à l’homme.[764] » Certains théosophes de l’Islam adoptent cette interprétation, et si l’on croit les propos de l’imam Fakhr al-Dîn : « Chaque homme a deux termes : l’un concerne les termes biologiques, l’autre les termes dus aux accidents mortels. Les premiers, si l’homme se maintient à l’abri des causes extérieures comme les noyades, la brûlures, les morsures et d’autres causes extérieures, il parvient jusqu’à l’achèvement du terme astral. Les seconds, accidents mortels, s’effectuent par l’effet de l’une des causes extérieures isolées, comme les noyades, les brûlures, les morsures ou autres.[765] »

Quant à la tradition, elle renchérit sur les propos de l’Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui : ***« Le fait de maintenir les liens de parenté prolonge la vie.’ Et par une autre voie : ‘ Visite tes proches, l’on prolongera tes jours. ’ Un troisième donne : ‘ Celui qui désire que ses jours soient propices, qu’il visite ses proches.’ »***

J’ai dit : les objecteurs recoururent aussi au livre et à la tradition. Dans plus d’un endroit du livre, le décret est déterminé. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsqu’un terme**

[763] La plupart des traductions (celles consultées du moins) donnent la deuxième proposition comme segment renforçant et venant à l’appui du premier en éludant du coup la conjonction *wa* présente dans le texte. D’autres projettent l’information sur le jour de la résurrection. Ainsi Pesle / Tidjani : « C’est **Lui qui vous a tirés de l’argile et a arrêté un terme de votre vie. Il y a un autre terme connu de Lui, celui où vous vous ressusciterez.** » A. Penot donne : « **Il est Celui qui vous a créés de boue et qui a décidé de votre mort. Un autre terme bien déterminé est connu de Lui seul.** », Faisant suivre le verset d’une note précisant qu’il s’agit bel et bien du jour de la résurrection. C’est dire, si l’on s’en tient à ses traductions, que le verset pose problème entre destin déterminé ou destin flexible. Ici la traduction de Masson avoue ses limites et ne saurait d’un service au commentaire de Zamakhsharî qui fonde son raisonnement sur la jonction.

[764] *Kashshâf*, p. 883.

[765] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 68 et t 5, p. 23.

لا يؤخر لو كنتم تعلمون} وقال تعالى:{فإذا جاء أجلهم لا يستأخرون ساعة ولا يستقدمون} وقال تعالى:{كتابا مؤجلا} وقال تعالى:{ما أصاب من مصيبة في الارض ولا في أنفسكم إلا في كتاب من قبل أن نبرئها}

- صفحة 115 -

وأمّا السنّة ففي حديث عبد الله بن مسعود (أنّ الملك يكتب رزقه وأجله وخلقه وخلقه). وفي حديث آخر (فرغ ربّكم من العباد) الحديث فذكر منها الآجال وفي محاجة آدم موسى عليهما السّلام ذكر الآجال.

وأجابوا عن الآية الأولى وهي قوله تعالى: {يمحو الله ما يشاء ويثبت وعنده أمّ الكتاب} بعدم حملها على العموم جميعا بين الدليلين لأنّه أولى من إلغاء أحدهما وأن يحمل على الخصوص إلا أنّ لهم في ذلك الخصوص وجوها. أحدها لابن جبير وقتادة المراد بالمحو والإثبات نسخ الحكم المتقدم بحكم الآخر بدلا من الأول وثانيها لابن صالح والضحّاك المراد بها محو ما في ديوان الحفظة مما ليس بحسنة ولا سيئة لأنّهم مأمورون بكتب كل ما ينطق به الإنسان. وطعن الأصمّ في هذا الوجه بأنّ الله تعالى وصفه بكونه لا يغادر صغيرة ولا كبيرة إلا أحصاها وبقوله تعالى: {فمن يعمل مثقال ذرة} وأجاب عنه القاضي بأنّ معناه لا يغادر من الذنوب صغيرة ولا كبيرة وأورد عليه الفخر بأنّ لفظ الصغيرة والكبيرة من اصطلاح المتكلمين لا من اصطلاح العرب.

قلت ذلك ممنوع لأنهما معلومان في كلام العرب وهذا القرآن نزل بلسان العرب منها هذه الآية وقال تعالى:{إن تجتنبوا كبائر ما تنهون عنه} يدل على أنّ هنالك صغائر

arrive, on ne peut ni le faire reculer ni l'avancer d'une heure. » Et « **Il n'appartient à personne de mourir, si ce n'est avec la permission de Dieu et d'après ce qui est irrévocablement fixé par écrit.** » Coran (III. 145) et aussi : « **Nulle calamité n'atteint la terre ni vous-mêmes, sans que cela ne soit écrit dans un livre, avant même d'être créé.** » Coran (LVII. 22)

-Page 115 -

Dans la tradition, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd : ***« L'ange consigne la subsistance, le terme, sa nature et son caractère. »***, et dans le hadith : ***« Les derniers décrets de Dieu touchant ses créatures sont arrêtés… »*** Il y évoqua la fixation des destinées, de même que dans la controverse entre Moïse et Adam, paix sur eux.

Ils répondirent au premier verset allégué : « **Dieu efface ou confirme ce qu'Il veut. La mère du livre se trouve auprès de Lui.** », qu'après avoir accordé créance au sens général oscillant entre les deux argumentaires (somme toute préférable à l'exclusion de l'un des deux), il serait peut-être judicieux d'adopter un sens plus précis et moins conciliant. Ce dernier présente cependant différentes particularités. L'une est celle énoncée par Ibn Jubayr et Qatâda : « L'on veut viser, par effacement (*mahw*) et confirmation (*al-ithbât*), l'abrogation (*naskh*) d'une loi par une autre, qui lui est substituée. » La deuxième est celle de Ibn Sâlih, et de al-Dahhâk : « C'est l'effacement des actions qui ne sont ni bonnes ni mauvaises, consignées dans les registres par les anges protecteurs chargés d'enregistrer toutes nos actions. » Al-Asamm rejette cet avis, car Dieu dit du registre qu'il n'omet aucune chose, petite ou grande, sans la sauvegarder ; arguant aussi de ce verset : « **Celui qui aura fait le poids d'un atome de bien, le verra ; celui qui aura fait le poids d'un atome de mal, le verra.** » Coran (XCIX. 7-8) Le qâdî rajoute qu'il n'oublie aucun péché grand ou petit. Al-Fakhr dit que ces deux termes petits (*saghîr*) et grand *(kabîr*) sont des vocables de la terminologie des Gens du *Kalâm* et non des Arabes.

J'ai dit : ceci ne se peut, car ces termes sont connus dans la langue arabe, et le Coran a été révélé en langue arabe. A titre d'exemple : « '**Si vous évitez les plus grands péchés qui vous sont interdits.'** Ce qui prouve, *a contrario*, l'existence de véniels,

وهو قوله تعالى: {نكفر عنكم سيئاتكم} وقوله تعالى:{إلا اللمم} وقد فسّروه بالصغائر وبقوله عليه السّلام (أكبر الكبائر ثلاث) فدلّ على أنّ هنالك كبائر وصغائر.

وثالثها أريد بالمحو محو الذنوب من الصحائف بالتوبة. ورابعها للحسن المراد محو من جاء أجله ويدع ثابتا من لم يجيء أجله. وخامسها المراد بذلك أنه يثبت في تلك السنة حكم تلك السنة. وسادسها لعلي بن أبي طالب رضي الله عنه يمحو الله ما يشاء منها من القرون ويثبت ما يشاء منها كقوله تعالى: {وكم أهلكنا قبلهم من قرن} وفي قوله تعالى: {ثم أنشأنا من بعدهم قرنا آخر}

قلت وقد أجاب المانعون أيضا عن هذا في قوله تعالى: {وما يعمّر من معمّر} بأن المراد بالمعمّر الطويل العمر وهو من له عدد كثير من السنين والمراد بالناقص الّذي عمره قصير ومعنى ذلك أنّ كل من طال عمره أو قصر مكتوب في الكتاب المبين وهو اللوح المحفوظ وقد فسّرها ابن جبير بوجه آخر وهو انه قال مكتوب في أوّل الكتاب عمره كذا وكذا ثم يكتب أسفل من ذلك ذهب يوم ذهب يومان ذهب ثلاثة حتى ينقضي عمره حكاه المفسرون عنه، وقد اختلفوا بالأجلين في في قوله تعالى: {ثم قضى أجلا وأجل مسمى عنده} أقوال:

أحدها أنّ الأجل الأول أجل الماضين والثاني أجل المتقين.

comme le souligne la suite du verset : ‘ **Nous effacerons vos mauvaises actions.** ’» Coran (IV. 31) ou encore « Ton Seigneur accorde largement Son pardon à ceux qui évitent les grands péchés et les turpitudes, **et à ceux qui ne commettent que des fautes légères.** » Coran (LIII. 32), c’est-à-dire, d’après les commentateurs, les légères. Quand on entend son propos, paix et grâce sur lui : « Les plus grands péchés sont trois… », L’on déduit qu’il en existe de grands et de petits.

La troisième dit qu’Il efface les péchés des registres par le repentir. La quatrième, d’après al-Hasan, dit que la chose concerne celui dont le terme est arrivé et maintient sur les registres celui dont le terme est éloigné. La cinquième dit qu’il consigne en chaque année ce qui lui est dévolu. La sixième, d’après ‘Alî, Dieu l’agrée, dit que Dieu en efface et garde ce qu’Il veut, tout comme il le fit pour les générations des siècles passés . Que ces versets du Très-Haut nous suffisent : « **Combien avons-nous anéanti avant eux de générations.** » Coran (XIX. 74), et cet autre : « **Et nous avons fait naître d’autres générations après eux.** » Coran (VI. 6)

J’ai dit : les objecteurs ont aussi répondu au verset : « **La vie d’aucun être n’est prolongée ni abrégée sans que son destin ne soit écrit dans un livre.** » Coran (XXXV. 11), *al-mu‘ammir*[766] est celui dont la vie est ample avec de longues années de vie ; *al-nâqis* est celui dont l’âge est court. Toute vie, longue ou courte d’une personne, est consignée dans le livre clair qui est la tablette gardée. Ibn Jubayr en a donné un autre sens : « Il est écrit à l’entame du registre son âge tant et tant ; en bas, a dépensé un jour, deux, trois jusqu’à ce qu’il ait épuisé son capital vie. » Les commentateurs ont rapporté ce propos qu’ils tenaient de lui. Ils divergèrent, cependant, au sujet des deux termes. Dans le verset du Très-Haut : « **puis Il a décrété un terme pour chacun de vous, un terme fixé par Lui.** » A ce sujet, nous avons plusieurs positions :

La première dit que le premier terme concerne le passé, le second le présent.

[766] La traduction avoue de nouveau ses insuffisances. J. Berque, avec sa tournure personnelle, souligne cette acception du terme : « **Nul ne voit prolonger son grand âge ou n’est frustré de l’âge que se ne soit inscrit.** »

وثانيها أنّ المراد بالأجل الأول أجل الموت وبالثاني أجله في الآخرة لأنه لا آخر لها ولا انقضاء ولا يعلمه إلاّ الله تعالى.
وثالثها أنّ الأجل الأول هو بين خلق الإنسان وموته والثاني ما بين موته إلى بعثه.

- صفحة 116 -

ورابعها أنّ الأول هو النور والثاني هو الوفاة.
وخامسها أنّ الأول ما انقضى من عمر كل واحد والثاني ما بقي من عمر كل واحد إلى غير ذلك من أقوال المفسّرين.

قلت وأما ما جاء من أنّ صلة الرحم تزيد في العمر فقد اختلفوا في الجواب عنه على أقوال أحدها المراد بالزيادة في العمر السعة في الرزق واليسار والزيادة فيه لأنّ الفقر موت كما في الآثار إنّ الله عز وجلّ أعلمَ موسى عليه السّلام انه يموت عدوّه ثم رآه بعد ينسج الخصاص فقال يا ربّ وعدتني أن تميته قال قد فعلت ذلك فإني قد أفقرته قال ابن فورك وهو كما قال الشاعر:

*ليس من مات فاستراح فمَيّت**إنما الميت ميّت الأحياء*

فلما أن جاز أن يسمى الفقر موتا جاز أن يسمى الغنى حياة وتسميه زيادة في العمر وتزيد بذلك السعة في الرزق على طريق الثواب والمكارمة وثانيها أنّ الزيادة في العمر هي دفع الآفات والزيادة في أفهامهم وعقولهم وبصائرهم وليس ذلك زيادة في أرزاقهم لأنها مقسومة لفي قوله تعالى: {نحن قسمنا بينهم معيشتهم في الحياة الدّنيا} ولا زيادة

La deuxième soutient que le premier terme concerne le terme de la mort, le second celui de la rétribution dans l'au-delà qui n'a pas de limite, ni fin et que Dieu, Très-Haut, seul connaît.
La troisième avance que le premier terme va de la conception d'un homme jusqu'à sa mort, le second de sa mort à sa résurrection.

-Page 116 -
La quatrième dit que le premier terme est la lumière, le second le décès.
La cinquième est la période révolue de la vie de tout un chacun, le second ce qui en reste, etc.

J'ai dit : quant au hadith : « Les liens de parenté maintenus prolongent le terme. », les avis diffèrent. Les uns disent que cet allongement de la vie signifie la largesse dans les bienfaits, l'aisance et l'opulence, car la pauvreté gênante est une mort comme le raconte ce récit : « Dieu, Exalté et Magnifié, fit savoir à Moïse que tel mourrait de contagion. Moïse, le voyant végéter dans l'indigence, dit alors : ' Seigneur ! Ne m'as-Tu pas dit que Tu allais l'achever ! ' Il lui répondit : ' Je l'ai effectivement fait en l'appauvrissant.' » Ibn Fawrak ajoute c'est ainsi que le dit le poète :

Il n'est point mort celui qui meut et se libère
Le mort est celui qui, parmi les vivants, l'est.

Les uns disent que s'il est permis d'appeler l'indigence mort, a fortiori la richesse sera synonyme de vie, d'augmentation de l'âge et d'aisance dans le sens de récompense et de dons gracieux. D'autres soulignent que si l'allongement de la durée de vie absorbe les malheurs, assagit l'entendement et confère la clairvoyance, il n'influe en rien sur la subsistance qui, elle, est, de toute éternité, déterminée, comme l'assure ce verset du Très-Haut : « **C'est Nous qui avons réparti entre leur nourriture dans la vie de ce monde. »** Coran (XLIII. 32), et nulle augmentation

في آجالهم لقوله تعالى: { فإذا جاء أجلهم لا يستأخرون ساعة ولا يستقدمون } ولم يخبر تعالى أنّ غير الآجال والأرزاق بمنزلة الرزق بل أراد أنه يزيد من يشاء من فضله ولم يخبر أنه يزيد من يشاء من رزقه ويؤخّر من يشاء في عمره.

وثالثها أنّ الله تعالى يكتب أجل عبده مائة سنة وجعل تركيبه وهيئته وبنيته لتعمير ثلاثين سنة فإذا وصل رحمه زاد الله في ذلك التركيب وفي تلك البنية ووصل ذلك النقص فعاش عشرين أخرى حتى يبلغ المائة وهو الأجل الّذي لا يستأخر عنه ولا يستقدم فيه.

وفي الحديث أنّ أمّ حبيبة قالت: اللهمّ متّعني بأبي سفيان وبأخي معاوية وبزوجي رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فقال النّبي صلّى الله عليه وسلّم: (لقد سألت الله في آجال مضروبة وأرزاق مقسومة لا يؤخر منها شيء).

3.1. النظر الثّالث في أفضل الأعمال إنّ أفضلها ما كان في طاعة الله تعالى وتقواه وهي استعمال الجوارح في المأمورات وصونها عن المنهيّات وينحصر ذلك في ثلاثة أجناس.

1.3.1. الجنس الأول العقائد.

والواجب أن يكون العبد على عقيدة صحيحة في التوحيد والصفات وتصديق الرسل صلوات الله عليهم والإيمان بما أتوا به وتعظيمهم من غير تفرق بينهم.

2.3.1. الجنس الثّاني الاقوال وهي ضربان:

1.2.3.1. الضرب الأول المأمورات.

n'intervient dans l'âge : **« Un terme est fixé à chaque communauté**[767] **; lorsque son terme arrive, elle ne peut ni le faire reculer ni l'avancer d'une heure. »** Coran (VII. 34) Dieu ne mentionne que la subsistance et le terme, se réservant, sur d'autres points, de gratifier qui Il veut.

Un troisième groupe dit que Dieu, Très-Haut, enregistre un âge de cent ans pour chaque être humain ; établit sa constitution, son aspect et sa forme pour trente ans afin d'habiter la terre, s'il parvient à cet âge, Il l'entoure de sa mansuétude en les augmentant, comblant le manque de vingt ans de plus, ainsi de suite jusqu'à ce qu'il atteigne la centaine, assignée au départ et qu'il ne peut outrepasser[768].

Dans le hadith, Umm Habîba dit : « Seigneur Dieu ! Accorde-moi les faveurs de (mon père) Abû Sufyân, de mon frère Mu'âwiya et de mon époux l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui ! Le Prophète, présent, dit : ***« Tu as invoqué Dieu au sujet de termes arrêtés et de subsistances réparties dont rien ne manquera. »***

1.3. De la meilleure durée de la vie, de celle consacrée à la piété et à l'obéissance à Dieu, Très-Haut, celle où les membres exécutent les ordres divins et se prémunissent des interdits. Ce point se divise en trois parties :

1.3.1. Le credo

Il est d'obligation pour un serviteur de s'en tenir à une conviction juste dans l'unicité, les attributs de Dieu, de croire les Prophètes, paix et grâce sur eux, d'accorder foi à leur message, de les vénérer sans opérer de distinction entre eux.

1.3.2. Les propos, ils sont de deux espèces :

1.3.2.1. Les obligations

[767] A noter que le terme *umma,* dans le Coran, peut tout aussi désigner un groupe qu'un seul individu comme en ce verset : « **Abraham représente vraiment tout un peuple (umma) : dévoué à Dieu et sincère.** » Coran (XVI. 120).
[768] L'âge prescrit dans la tradition judaïque est de 70 ou 90 ans. Psaumes (XC 10), p. 594.

منها التلفظ بالشهادتين والصلاة على النّبي صلّى الله عليه وسلّم والذكر والدعاء والتسبيح والتهليل وقراءة القرآن دون ألحان مطربة والأمر بالمعروف والنهي عن المنكر للعالم به إن لم يؤده إنكاره إلى منكر أعظم منه وغلب على ظنّه إزالته بإنكاره والصدق وقول العدل والحسن إلى غير ذلك مما يطول ذكره ومن المندوب إليه الدعاء بصلاح الدّين والدّنيا والمغفرة والرّحمة لنفسه ولأبويه ولأصدقائه ولإخوانه ولقرابته ولسائر عامة المسلمين وكذلك الدعاء للخليفة فإنّ بصلاحه تصلح أحوال المؤمنين وإنّ من الدعاء ما يكون كفرا وهو على أربعة أقسام:

- صفحة 117 -

القسم الأول ما دلّ السّمع القاطع على ثبوته من الكتاب والسنّة كقول القائل اللهمّ لا تعذب من كفر واغفر له لأنه تكذيب للقواطع التي دلّت على تعذيب الكفّار وأنّ الله لا يغفر لمن أشرك به وكقوله اللهمّ لا تخلّد فلانا الكافر في النّار فإنه كفر لأنه تكذيب للنصوص القاطعة التي دلّت على تخليد الكافرين في النّار وكقوله اللهمّ أرحه البعث حتى يستريح من أهوال يوم القيامة وقد أخبر الله تعالى عن بعث كل واحد من الثقلين فيكون هذا الدعاء كفرا لأنه طلب لتكذيب الله تعالى في خبره.

القسم الثّاني أن يطلب الداعي من الله تعالى ثبوت ما دلّ السمع القاطع على نفيه وله أمثلة: الأول أن يقول اللهمّ خلّد فلانا المسلم عدوّي في النّار ولم يرد سوء الخاتمة وقد أخبر الله تعالى أخبارا قاطعة بأنّ كل مؤمن لا يخلّد في النّار ولا بدّ من الجنة لقوله تعالى: { ومن يطع[769] الله ورسوله يدخله جنّات تجري من تحتها الأنهار}

[769] في المخطوط: أ، ب، ج ومن يؤمن.

Elles concernent la déclaration des deux témoignages, la salutation sur le Prophète, paix et grâce sur lui, l'oraison de rappel, l'invocation pieuse, la glorification, l'exaltation du nom de Dieu, la lecture du Coran sans effusion musicale, la recommandation du bien et l'interdiction du mal, pour ceux qui ont un savoir en la matière afin que cette action n'aboutisse pas à un mal plus néfaste encore. Sa meilleure annulation étant le rejet, la correction, la véracité du propos, la bienfaisance envers les autres, et autres actions bienvenues comme les prières sincères pour une rectitude de religion et de vie, le pardon ; la miséricorde pour soi, les parents, les amis, les frères, les proches parents et pour le commun des musulmans ; de même l'invocation pour le calife, car de son état sain dépend celui des croyants.

-Page 117 -

Il est cependant certaines invocations proscrites. Elles sont au nombre de quatre :

Les premières sont celles qui sont rejetées, de façon catégorique, par le Livre et la Tradition. Comme un homme qui dirait : ' Seigneur Dieu ! Ne châtie pas le mécréant et pardonne lui ! ' Ce qui équivaudrait à une dénégation des textes qui affirment que le mécréant sera châtié et que Dieu ne pardonne pas à qui Lui donne un associe. Ou : ' Seigneur Dieu ! Ne laisse pas éternellement en Enfer telle personne mécréante ! ' C'et un appel qui prend la teinte d'une infidélité, car il nie les textes établis qui attestent du séjour éternel des infidèles en Enfer. Ou encore : ' Seigneur Dieu ! Ne le ressuscite pas afin de lui épargner des tourments du Jour de la Résurrection. ' Alors que Dieu dit explicitement que la résurrection se fera pour tous, humain ou djinn. Ce sont donc des invocations proscrites, car elles annulent des textes révélés par Dieu, Tout-Puissant.

Les deuxièmes consistent à demander à Dieu la confirmation d'une chose rejetée par le texte, comme un qui dirait : ' Seigneur Dieu ! Fais que tel croyant, qui est mon ennemi, séjourne éternellement en Enfer et que sa fin soit malheureuse ! ' Alors que le texte dit qu'aucun croyant ne demeure éternellement en Enfer comme le défend ce verset : « **Celui qui obéit à Dieu et à son Prophète sera introduit dans les jardins où coulent les ruisseaux ; ils y demeureront éternellement.** » Coran (IV. 13).

فيكون هذا الدعاء مستلزما لتكذيب الله تعالى في خبره فيكون كفرا، الثاني أن يقول اللهمّ أحيني أبدا حتى أسلم من سكرات الموت وكربه وقد أخبر الله تعالى عن موته ففي قوله تعالى: {كل نفس ذائقة الموت } فيكون هذا الدعاء مستلزما لتكذيب خبر الله فيكون كفرا، الثالث أن يقول اللهمّ اجعل إبليس محبّا ناصحا لي ولبني آدم أبد الدهر حتى يقل الفساد ويستريح العباد والله تعالى يقول: {إنّ الشيطان لكم عدو فاتخذوه عدوا} فيكون هذا الدعاء مستلزما تكذيب هذا الخبر فيكون كفر والحق بهذه الأمثال نظائرها.

القسم الثالث أن يطلب الداعي من الله تعالى نفي ما دلّ القاطع العقلي على ثبوته مما يخل بإجلال الرّبوبية وله أمثلة؛ الأول أن يطلب من الله تعالى سلب علمه أو عالميته القديمة حتى يسير العباد في قبائحهم ويستريح العبد من إطلاع ربّه عليه وعلى فضائحه وقد دلّ الدليل القاطع العقلي على وجوب ثبوت العلم لله تعالى أزليا وأبديّا فيكون هذا الدعاء طالبا لقيام الجهل بذات الله تعالى، الثاني أن يسأل الله تعالى سلب قدرته القديمة يوم القيامة حتى يأمن الوحدة وقد دل الدليل القاطع العقلي على ثبوت القدرة لله تعالى أزلا وأبدا لا يقبل التغير ولا الفناء فطلب عدمها طلب لعجز الله تعالى وهو كفر، الثالث أن يطلب من الله تعالى سلب رفع استيلائه عليه وارتفاع قضائه وقدره حتى يستقل الداعي بالتصرف في نفسه ويأمن سوء العاقبة من جهة القضاء وقد دلّ القاطع العقلي على شمول إرادة الله تعالى واستيلائه على جميع الكائنات فيكون الداعي طالبا لسلب ذلك فيكون دعاؤه كفرا والحق بهذه الأمثلة نظائرها.

Cette invocation serait une accusation mensongère brandie contre le texte de Dieu, c'est une infidélité manifeste. Un autre : ' Seigneur Dieu ! Fais-moi vivre éternellement afin que j'échappe aux ivresses et aux agonies de la mort. ', Alors que Dieu l'a déjà informé par ce verset : « **Tout homme**[770] **goûtera la mort. Vous serez ensuite ramenés vers Nous. »** Coran (XXIX. 57), l'invocation réfute une vérité révélée et encourt l'infidélité. Un autre encore : ' Seigneur Dieu ! Fais que Satan devienne pour toujours, à mon égard et à celui des enfants d'Adam, aimable et bon conseiller pour que cesse la corruption et se soulagent les hommes ! ', Alors que Dieu dit : « **Satan est un ennemi pour vous. Considérez-le comme un ennemi. »** Coran (XXXV. 6), l'appel contredit le verset et tombe sous le coup de l'infidélité. Les vérités de ces exemples sont celles qu'on leur oppose.

Les troisièmes tendent à demander à Dieu d'abolir ce que la raison atteste de façon certaine, ce qui attente à la Seigneurie. En voici des exemples : l'un demande à Dieu, Tout-Puissant, d'occulter Son Savoir et Sa Préséance atemporelle afin que les gens suivent leurs instincts bestiaux et que l'homme échappe définitivement au regard divin sur les actes. Des arguments tranchés existent quant à la Science éternelle et infinie de Dieu et ce type d'invocation en est une flagrante ignorance. Un autre demande à Dieu de surseoir à Sa Toute-Puissance éternelle le Jour de la Résurrection afin de réserver un sort commun à tous, alors que des arguments sans épique sont établis de Sa Toute-Puissance sans commencement et éternelle, sans changement ni fin. C'est elle qu'il demande d'annuler, et sa demande consiste à demander que Dieu soit affaibli et cela est une infidélité. Un troisième dit à Dieu de ne point le saisir, de lever Ses décrets et Sa volonté sur lui, afin qu'il devienne autonome dans ses agissements et échappe à une mauvaise fin par prédestination. L'argument décisif est établi qu'à Dieu, Très-Haut, appartient la saisie de toutes les créatures. Le demandeur appelle à la négation de cette volonté et fait que son invocation devienne infidélité. La vérité, concernant ces exemples, est tout le contraire.

[770] Le texte dit *nafs* (âme) et non *insân* (homme), comme dans : « **Nous attachons son destin au cou de chaque homme *(insân)*.** » Coran (XVII. 13) toujours selon D. Masson. Les deux mots ne sont pas interchangeables.

- صفحة 118 -

القسم الرّابع أن يطلب الداعي من الله ثبوت ما دل القاطع العقلي على نفيه مما يخلّ بجلال الرّبوبية وله أمثال المثل الأول أن يعلم شوق الداعي إلى ربّه فيسأله أن يحلّ في بعض مخلوقاته حتى يجمع به أو يعظم خوفه من الله تعالى فيسأله ذلك حتى يأخذ منه الأمان على نفسه فيستبدل من وحشته أنسا وقد دلّ القاطع العقلي على استحالة ذلك على الله تعالى فطلب ذلك كفر. الثاني أن تعظم حماقة الداعي وتجرؤه أن يسأل الله تعالى أن يفوّض إليه في أمور العالم ما هو مختص بالقدرة القديمة والإرادة والربانية من أن لا يجد والعلم والقضاء النافذ المتحتم وقد دلّ القاطع العقلي على استحالة ثبوت ذلك لغير الله تعالى فيكون طلبا للشركة في الملك وهو كفر وقد وقع ذلك لجماعة من جُهّال الصّوفية ويقول أعطي فلان كلمة كن وسيكون أن يعطوا كلمة كن التي في قوله تعالى:{ إنّما أمرنا لشيء إذا أردناه أن نقول له كن فيكون} ولا يعلمون معنى هذه الكلمة في كلام الله تعالى ولا يعلمون ما معنى أعطاها إن صحت أنها أعطيت وهذه أغوار بعيدة اللزوم على العلماء المخلصين فضلا عن الصّوفية المتحرصين فيهلكون من حيث لا يشعرون ويعتقدون أنهم إلى الله متقربّون وهم عنه متباعدون. عصمنا الله تعالى من الفتن وأشباهها والجهالات وشبهاتها وقس على هذا أشباهه.

2.2.3.1. الضرب الثّاني المنهيّات.

منها الغيبة وقد فسّرها النّبي صلّى الله عليه وسلّم (بأن يذكر الإنسان أخاه بما يكره أن يسمعه منه) وقد استثنى العلماء من ذلك صورا:

-Page 118 -

Les quatrièmes demandent la confirmation de ce que les textes réfutent, attentant du coup à la Seigneurie. Nous en proposons des exemples : l'un, sous prétexte d'un amour ardent, demande à Dieu de se manifester par quelque trait afin qu'il s'y annihile ; ou d'une crainte excessive, afin de s'assurer sur soi-même, et que sa solitude inapaisée (*wa<u>h</u>sha*) devienne une intimité familière *(uns),* alors que des arguments décisifs en montrent l'irrecevabilité au regard de Dieu, Très-Haut. Cette demande constitue une infidélité. Un deuxième, poussé par son insolence abusive, demande à Dieu, Tout-Puissant, de lui attribuer quelque autorité sur le monde, ce qui est du ressort exclusif de Dieu, de Sa Volonté et de Sa Seigneurie. C'est là une personne qui méconnaît la science, les décrets décisifs et absolus. La raison réfute totalement la réalisation d'une telle chose, hormis à Dieu Très-Haut. C'est une demande d'association dans la Royauté et c'est une infidélité. La chose est arrivée à quelques ignares soufis qui répandirent des idées comme : il fut donné à tel le *fiat* (*kun fayakûn),* celui-là même propre à Dieu Tout-Puissant : **« Lorsqu'il a décrété une chose, Il lui dit : ' Sois ! ' et elle est. »** Coran (XIX. 35), sans qu'ils sachent le sens de ce mot dans les paroles de Dieu Très-Haut, ni ne discernent sa profondeur, à supposer que pareille chose ne fût jamais octroyée. Ce sont-là des excès qui effleurent l'esprit des savants pieux et, à plus forte raison, ceux des scrupuleux soufis qui risquent de périr par où ils ne s'y attendaient pas, croyant se rapprocher de Dieu alors qu'ils s'en éloignent. Que Dieu nous préserve des pièges et de leurs tentations, des ignorances et de leurs équivoques ! Etablis une analogie à ce sujet avec tout ce qui y ressemble.

1.3.2.2. Les interdits

Parmi lesquels, on trouve la médisance dont le Prophète, paix et grâce sur lui, dit qu'elle consiste à évoquer son frère en termes qu'il lui déplait d'entendre. Les savants en ont exclu quelques exceptions :

الأولى النصيحة لحديث فاطمة بنت قيس حين خطبها معاوية وأبو جهيم وذلك بشرط مس الحاجة لذلك ويقتصر الناصح على ما يخل بتلك المصلحة لا غير سواء أسرع المنصوح في ذلك الأمر وعزم عليه فللناصح أن ينصحه وإن لم يستشره قال القرافي لأنّ حفظ مال الإنسان وعرضه ودمه عليه واجب حفظه وإن لم يعرض له بذل ذلك.

الثّانية الجرح والتعديل في الشهود عند الحكّام إذا توقّع الحكم بقبول المجروح ولو في مستقبل الزمان مما يخل بالشهادة لا بغيرها كابن زنا إذا كانت النيّة خالصة لله تعالى وإن لم تكن كذلك بل جرحه لعداوة أو غرض فحرام، وأما التجريح عند غير الحكام فحرام اما في رواة الحديث فجائز ولذلك وضع الأئمة فيهم التصانيف لأنه دين.

الثّالثة المعلن بالفسوق بشرب الخمر أو المسكر والسرقة أو نحو ذلك مفتخرا به فذكر هذا عنهم جائز لأنهم لا يتأذون بسماعه بل يفتخرون به وأما حديث الغيبة في فاسق فلا يصحّ عند أئمة الحديث.

الرّابعة أرباب البدع والتصانيف المضلّة ينبغي إشهارها وإذاعة فسادها ويقتصر فيهم بما يخلّ بقبول تصانيفهم فقط ولا يذكرون بزنا ولا بشرب خمر وأما من لا تصنيف له ولا أتباع فلا يتعرض لذكرهم بل في ستر الله تعالى.

La première est le conseil comme dans le récit de Fâtima Bint Qays quand, respectivement, la demandèrent en mariage Mu'âwiya et Abû Jahm[771]. La condition dans le cas présent est la nécessité absolue où le conseiller est tenu de se limiter strictement à ce qui porte sur la question sans en déborder. Il doit s'empresser de faire connaître cet avis à celui qu'il conseille, celui-ci dut-il au non suivre ce conseil et même s'il ne l'a pas demandé. Car, d'après al-Qarâfî, la sauvegarde de l'argent, de l'honneur, du sang de l'homme est une obligation, dût-elle n'être pas sollicitée[772].

La deuxième est la réfutation et la rétractation sur déposition auprès des autorités, si ce jugement peut changer au profit du justiciable, même dans l'avenir. Ce qui n'amoindrit que le témoignage porté : comme de reconnaître un enfant illégitime si l'intention est sincère envers Dieu Très-Haut, sans rallumer d'animosité, toucher un honneur ni escompter un intérêt. Dans ces cas derniers c'est illicite. La récusation devant d'autres que les autorités habilitées peut être licite ou illicite pour les rapporteurs de traditions. C'est pourquoi les imams en ont établi des règles et des genres, car il s'agit de religion.

La troisième touche au déviant notoire déclarant boire du vin ou quelque boisson enivrante, voler ou autres en en tirant gloriole. Le leur rappeler est admis car ils ne s'en affectent pas, ils s'en vantent même. Mais la médisance à leur sujet, alors qu'ils sont absents, est inacceptable pour les traditionalistes.

La quatrième concerne les sujets innovateurs et les nouveautés qui égarent. Il faut divulguer et informer de leurs nocivités en se limitant uniquement à ce qui les touche sans les accabler de fornication, ou les accuser de boire du vin. Ce qui ne relève pas de ces sujets précis ne doit nullement être abordé et demeure sous le voile la protection divine.

---

[771] Ce hadith est cité par Hakîm al-Tirmidhî, *Al-Furûq wa man' al-tarâduf*, Abû 'Abd Allâh Muhammad bnu 'Alî, éd. Al-Nahâr li al tab' wa al-nashr wa al-tawzî', 1419/1998, p. 120.

[772] Ce récit est utilisé par al-Hakîm al-Tirmidhî dans son *Kitâb al-furûq*, au chapitre 23, intitulé « La différence entre l'information donnée sur quelqu'un *(khabar)* et la médisance *(ghayba)*. Voir : Geneviève Gobillot, *Al-Hakîm al-Tirmidhî, le livre des nuances et de l'impossibilité de la synonymie,* éd. Geuthner, Paris, 2006, pp. 269-270.

- صفحة 119-

الخامسة إذا علم المغتاب والمغتاب عنده ما يقع به الغيبة فذكره ليس بغيبة لأنه لا يحيط قدر المغتاب عند المغتاب عنده وقيل ينهى عنه.

السّادسة الاستدعاء عند حاكم فيقول أنّ فلان أخذ مالي أو غصبني إلى غير ذلك مما يستعدى به المعتدي ومنها النميمة وقد قال صلّى الله عليه وسلّم: (لا يدخل الجنة نمّام) وهو أن ينقل إليك عن غيرك لأنه يتعرض لأذاك فحرمت لما فيها من مفسدة تؤدّي إلى إلقاء البغضاء بين الناس واستثنوا منها النصيحة بالتحذير نحو أنّ فلان يريد قتلك ومنها الكذب واستثنوا منه ثلاث صور الأولى الكذب في الحرب والثانية كذب الرجل لزوجته وذلك مما يعدها به ليستصلحها والثالثة كذب الرجل في دفع مظلمة عن أحد مثل أن يختفي عنده رجل يطلبه ظالم ليقتله أو ليضربه ظلما فيسأله عنه هل هو عنده أو علم مستقره فيقول ليس هو عندي فالكذب هاهنا واجب لما فيه من عصمة دم امرئ مسلم ودفع الضر عنه ومنها البهتان وقد فسره النّبي صلّى الله عليه وسلّم بأن يقول رجل في آخر بما لم يكن فيه ومنها القذف والتلفظ بفحش الكلام وإطلاق ما لا يحل إطلاقه على الله سبحانه وتعالى أو على أحد من رسله وأنبيائه وملائكته أو على المؤمنين.

3.3.1. الجنس الثّالث الأفعال وفيها يتسع المجال وهي صنفان:

1.3.3.1. الصنف الأول أفعال القلوب وهي قسمان:

أ. القسم الأول المأمورات كالإخلاص واليقين والتقوى والصبر والرضا بالقضاء والقناعة والزهد وهو عدم احتفال القلب بالدّنيا وإن كان غنيا ففي المحرمات واجب وفي الواجبات حرام وفي المندوبات مكروه

-Page 119-

La cinquième, quand le diffamé et celui qui reçoit la diffamation sont tous deux au courant du sujet concerné. Le dire n'est point médisance, car il ne peut abaisser l'honneur du diffamé auprès de celui qui la reçoit. L'on dit aussi qu'il faut, même dans ce cas-ci, s'en abstenir.

La sixième, le fait de se présenter devant la justice et de proclamer : « un tel m'a volé ou m'a escroqué » ou d'autres parmi les mobiles de citation en justice. Il y a aussi la médisance sournoise *(namîma*), alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : « Le médisant sournois n'entrera pas au Paradis. », c'est celui qui colporte, des nouvelles d'autrui, et lui nuit. C'est chose blâmable et nuisible, car elle suscite la haine entre les gens. L'on excepta le conseil prévoyant comme : ' Fais attention à toi ! Telle personne veut ta mort ! ' De même, le mensonge dont ils exceptèrent trois cas : la ruse mensongère pendant la guerre ; l'arrangement
de l'homme à sa femme en raison de ce qu'il espère d'elle comme bienfaits ; le mensonge pour éloigner un danger éminent comme : un homme en cachant un autre qu'un troisième veut battre ou tuer injustement, s'il l'interroge sur sa cachette et qu'il réponde n'en rien savoir, il n'a pas menti. C'est, dans ce cas-ci, c'est une obligation qui sauve la vie d'un homme. Et la calomnie (*buhtân)* que le Prophète, paix et grâce sur lui, a expliquée en ces termes : ***' Le fait qu'un un homme attribue à un autre une chose dont il est innocent.'*** Nous avons aussi l'imputation infamante *(qadhf*), la vilenie, l'inconvenance au sujet de Dieu, Exalté et Magnifié, de l'un de Ses messagers, Prophètes, Anges ou touchant des croyants.

1.3.3. Les actes qui sont de deux espèces :

1.3.3.1. Les actes du cœur, à leur tour, se divisent en deux catégories :

a. Les ordres comme la sincérité dans l'adoration, la conviction intime, la crainte pieuse, la constance endurante, l'agrément des décrets, le contentement de peu, l'ascétisme qui consiste en ce que le cœur d'une personne ne jouisse pas de la vie, dût-elle être riche. L'ascétisme est requis dans l'illicite, interdit dans les obligations, détestable dans les choses permises. La piété scrupuleuse, qui relève des actions

ومنها الورع وهو من أفعال الجوارح وهو ترك مالا بأس به حذرا مما به بأس لقوله عليه السّلام فمن اتقى الشبهات فقد استبرأ لدينه وعرضه ومنها التوكل وترك الأسباب كلها كما قاله المتصوفة ومنها التفويض وسلامة الصدر وحسن الظن وسخاوة النّفس وروية المنّة وحسن الخلق ونحو ذلك من أفعال القلوب.

ب. القسم الثّاني المنهيّات كالغلّ والحقد والحسد وهو تمنّي زوال النعمة عن المحسّود سواء تمنّي الحاسد حصولها لنفسه أم لا وهو أشدّ الحسد بخلاف الغبطة وهو تمني حصول مثل الصفة المحسود عليها صاحبها من غير تعرض لطلب زوالها عن المحسود فذلك جائز ومن ذلك البغي والغضب لغير الله تعالى والغش ومنه أيضا الكبر وقد فسّره النّبي صلّى الله عليه وسلّم بأنه بطر الحق أي ردّه على قائله وغمط الناس أي احتقارهم وقد يكون الكبر واجبا وذلك على الكفّار في الحرب وغيره وقد يكون مندوبا على أهل البدع تقليلا بالبدعة بخلاف التجمل بالثياب فإنه ليس من الكبر لقوله عليه السّلام (إنّ الله جميل يحبّ الجمال) وقد يكون التجمّل واجبا.

- صفحة 120 -

وذلك في ولاة الأمور وغيرهم إذا توقف على تنفيذ الواجب وأنّ الهيئة الرثّة من ولاة الأمور لا يحصل معها مصالح العامة وقد يكون مندوبا وذلك في الصلوات والجماعات والحروب لهيبة العدوّ والمرأة لزوجها وفي العلماء لتعظيم العلم في الناس ولقول عمر رضي الله عنه إني أحب أن أرى القارئ أبيض الثياب وقد يكون حراما إذا كان وسيلة لمحرم

extérieures comme le fait d'abandonner un appoint dont on a besoin de peur de ce qu'il fait risquer, en se fondant sur son propos, paix et grâce sur lui : ' Celui qui s'éloigne des choses équivoques préserve sa religion et son honneur *('ird*).' Nous avons aussi la remise confiante en Dieu (*tawakkul),* l'abandon de toutes les causes secondes, comme le soutiennent les soufis ; la consolation mandative (*tafwîd),* l'état sain de la poitrine, la pensée positive, la générosité de l'âme, la pondération dans le don, la belle moralité et d'autres actes du cœur[773].

b. Les interdits, comme l'animosité, la haine, l'envie qui consiste à vouloir la fin d'un bienfait accordé à une personne, que l'envieux le souhaite pour lui-même ou non. C'est la pire des envies, tout au contraire du désir naturel (*ghibta)* de jouir des mêmes biens qu'autrui sans espérer qu'ils s'assèchent pour eux. La chose est admise[774]. On trouve aussi la transgression, la colère pour un autre que Dieu, la tricherie, l'orgueil que le Prophète, paix et grâce sur lui, « ***a taxé de déni de gratitude qu'il faut renvoyer à son auteur »*** ; le dénigrement humiliant des gens, c'est-à-dire leur rabaissement. La fierté orgueilleuse peut, dans certains cas, être souhaitée comme en état de guerre devant les infidèles, ou autres. Elle peut même être recommandée devant les innovateurs pour rabaisser leur innovation. Mais s'habiller bien n'est point une preuve d'orgueil comme en témoigne ce propos de l'Envoyé, paix et grâce sur lui : ***« Dieu est beau et Il aime ce qui est beau. »*** L'embellissement peut être obligatoire, comme chez les responsables et chez d'autres.

-Page 120 -

Car l'apparition des responsables des affaires, ou autres, pauvrement habillés est inconvenante quand ils sont chargés de l'exécution des tâches, vision qui ne peut que procurer le bienfait commun. La chose peut même revêtir un caractère recommandable comme lors des prières collectives, des guerres face à l'ennemi, de la femme pour son mari, des savants afin de mettre en valeur la science, comme le dit 'Umar, Dieu l'agrée : ' Il me plaît de voir le récitant habillé de blanc net.', voire interdit si cela devient un moyen pour parvenir à une chose illicite, comme celui qui

[773] Le texte est en ouverture continuelle avec un constant retour. La compréhension et la traduction s'en ressentent. On passe de l'addition aux commentaires explicatifs, de ces derniers à des citations, et ainsi de suite.

[774] Voir chez Hakîm al-Tirmidhî, p. 93.

كمن تزيّن للنساء الأجنبيات ليزني بهنّ وقد يكون مباحا إذا عَرِيَ من هذه الأسباب ولأنّ التجمل من أفعال الجوارح والكبر من أفعال القلوب.

فقد افترقا ومن ذلك المنهيّات أيضا العجب وهو استعظام العبادة كتعجّب العابد بعبادته والعالم بعلمه وكلّ مطيع بطاعته فهو حرام قال القرافي ولا يفسد الطاعة لأنه قد وقع بعدها بخلاف الرياء فإنه يفسدها لأنه قارنها. وبيان التحريم فيه انه سوء أدب على الله تعالى فان العبد لا ينبغي له أن يستعظم ما يتقرب به لسيده بل يستصغره بالنسبة إلى عظمة سيده ولا سيما عظمة اللّه ولذلك قال تعالى: {وما قدّروا اللّه حقّ قدره} أي ما عظّموه حقّ تعظيمه فمن اعجب بنفسه وعبادته فقد هلك مع ربّه وهو مطّلع عليه وعرض نفسه لمقت اللّه وسخطه فقد قال تعالى :{والّذين يؤتون ما آتوا وقلوبهم وجلة انّهم إلى ربّهم راجعون} أي يستقلّون من الطّاعة وهم خائفون من لقاء اللّه تعالى بتلك الطّاعة احتقارا لها.

ومن تلك المنهيات أيضا الرياء وهو الإشراك في العمل فهو مقارن مفسد ومنها أيضا التسميع وفي الصحيح عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (من سمّع الله به يوم القيامة أي ينادى به يوم القيامة هذا فلان عمل عملا ثم أراد به غيري) ويفارق الرياء من جهة أنّ العمل وقع قبل التسميع والرياء مقارن للعمل ويفارق أيضا العجب من جهة أنّ التسميع باللسّان والعجب بالقلب وكلاهما بعد العبادة ومن ذلك أيضا البخل والإعراض عن الحقّ استكبارا والحرص فيما لا يغني والطمع وخوف الفقر وسخط المقدور والبطر والتعظيم للأغنياء لغناهم

soignerait sa mise pour des étrangères afin de gagner leurs faveurs ; tout comme il peut être permis s'il n'est entaché d'aucun de ses empêchements. Car l'embellissement vêt le corps et l'orgueil le cœur. Les deux sont inconciliables.

Nous avons le sentiment d'infatuation (*al-'ujb*), celui d'un adorateur qui se complaît dans sa piété ; un savant dans sa science ; un obéissant dans son observance, ce sont des comportements illicites. D'après al-Qarâfî, elle n'altère pas l'obéissance en tant que telle, car c'est un sentiment adventice, tout au contraire de l'ostentation qui, elle, l'altère, car elle lui est concomitante. La preuve, pour ce dernier cas de figure, de son caractère illicite est que le serviteur fait montre de manquement à l'égard de Dieu, Très-Haut. En aucun cas le serviteur ne doit surfaire ce avec quoi il s'approche de Son Maître, il doit plutôt le voir comme ténu devant la Majesté du Seigneur. Dieu dit : **« Ils n'ont pas estimé Dieu à sa vraie mesure. – Dieu est, en vérité, Celui qui est fort et puissant. »** Coran (XXII. 74), c'est-à-dire qu'ils ont négligé la Toute-Puissance divine. Celui qui est enflé par son adoration a déchu devant Dieu qui le voit et s'expose à Sa détestation et encourt Sa colère. Dieu, Très-Haut, dit : **« Ceux qui donnent ce qu'ils donnent tandis que leurs cœurs sont pénétrés de crainte à la pensée qu'ils retourneront vers leur Seigneur. »** Coran (XXIII. 60), ils demeurent craintifs, tout en s'acquittant de leurs devoirs qu'ils jugent, devant Dieu, minimes.

Entre autres interdits, nous avons l'ostentation qui est une forme d'association dans l'acte. C'est une vile concomitance. Nous avons aussi la complaisance à soi en cherchant une écoute (*al-tasmî'*), et à ce sujet il est dit dans *le Sahîh*, d'après l'Envoyé, paix et grâce sur lui : ***« Dieu, le Jour de la Résurrection lèvera le voile sur son acte et dira : ' Tel a agi, mais a recherché un autre que Moi par son acte.' »*** Cette dernière (la recherche d'une écoute) est différente de l'ostentation, l'acte la précède. Alors que pour l'ostentation, il y a concomitance. La recherche d'une écoute est aussi différente de l'infatuation, car elle s'effectue par le biais de la langue, alors que l'autre se fait par le cœur. Elles constituent néanmoins, toutes deux, un écart par rapport à la religion. L'avarice ; l'abandon de la vérité, par orgueil ou convoitise, de ce qui ne convient pas ; la cupidité ; la crainte de l'indigence ; le refus de la prédestination ; l'ingratitude ; la célébration des riches pour leur richesse ;

والإهانة للفقراء لفقرهم والفخر والخيلاء والتنافس في الدّنيا والمباهات والتزيّن للمخلوقين والمداهنة وهي مقابلة الناس بما يحبّون من القول ومنه قوله تعالى: {ودّوا لو تدهن فيدهنون } أي يودّون لو أثنيت على أحوالهم وعبادتهم ويقولون لك مثل ذلك فهذه المداهنة حرام وكذلك كل من شكر ظالما على ظلمه ومبتدعا على بدعته أو مبطلا على إبطاله وباطله فذلك حرام لأنه وسيلة لتكثير ذلك الظلم والباطل من أهله وقد تكون المداهنة مباحة وذلك إذا اتقى بها شر ظالم إذا شكر بالكلمة الخفيفة فإنّه ما من أحد إلاّ وفيه صفة شكر وإن كان أنحس الناس وعن أبي موسى الأشعري إنّا لنشكر في وجوه قوم وإنّ قلوبنا لتلعنهم وقد تكون المداهنة واجبة إن كان يتوصّل بها إلى دفع ظلم محرم أو محرمات لا تندفع إلا بذلك القول

- صفحة 121 -

وقد تكون مندوبة إن كانت وسيلة المندوب ومكروهة إن كانت وسيلة المكروه ومن ذلك أيضا حبّ المدح بما لم يفعل والاشتغال بعيوب الناس عن عيوب نفسه ونسيان النعمة والحميّة والرغبة لغير الله تعالى وكذلك الخوف من غير الله تعالى إن أدى إلى ترك واجب أو فعل محرم وإلا فليس بحرام كالخوف من ذوات اللّسع ومما يعدو من السباع ومن الظلمة وقد يجب الخوف من غير الله تعالى كما أمر بالفرار من أرض الوباء خوفا مما يصيب الأجسام من الأمراض والأسقام وبالفرار من المجذوم كالفرار من الأسد وصون النفوس والأجساد والمنافع والأعضاء والأموال والأعراض عن الأسباب المفسدة واجب وعلى ذلك فقس إلى غير ذلك من المنهيات المبسوطة في المطوّلات.

le dénigrement des indigents pour leur pauvreté ; la glorification des ancêtres ; la concurrence effrénée pour la vie ; la surestimation ; l'embellissement pour les créatures : la flatterie complaisante qui est une disposition à s'accommoder avec les gens pour leur plaire, comme le dit ce verset du Très-Haut : **« Ils aimeraient que tu les flattes pour te rendre la pareille. »** Coran (LXVIII. 9), c'est-à-dire que si tu te fais l'égal de leurs personnes et de leurs pratiques, ils feront de même. Cette compromission est illicite. Tout comme une personne qui encouragerait un prévaricateur, un innovateur sur son innovation controuvée, un négateur sur son injuste négation. Tout ceci est illicite car il permet à leur injustice de régner. La flatterie peut cependant être autorisée dans certains cas, si l'on veut se préserver du mal d'un prévaricateur en le remerciant d'un mot léger. Car en tout homme il y a quelque chose à louer, même s'il est le plus ignoble de tous. D'après Abû Mûsâ al-Ash'arî : « Nous louons des gens face à face alors que nos cœurs les maudissent. » La flatterie complaisante peut être même obligatoire si l'on en espère l'éloignement d'une prévarication qui ne peut cesser que par ce discours.

-Page 121 -

Elle peut être recommandée si elle est le moyen de sa réalisation ; détestable si elle vise le contraire. Nous avons aussi la célébration de mérites inventés ; l'occupation par les défauts des autres au mépris des nôtres ; l'oubli des bienfaits ; le clanisme ; le désir d'autre que Dieu ; la peur d'autres que Dieu Très-Haut si elle aboutit au délaissement d'une obligation ou à l'accomplissement d'un interdit. Sinon elle n'est pas illicite, comme la peur des reptiles et des scorpions, des fauves, des ténèbres noires. La peur, d'autres que Dieu Très-Haut, peut revêtir un caractère d'obligation comme la fuite loin de la terre ou sévit l'épidémie de crainte du mal qui pourrait atteindre le corps, sous forme de maladie, bénigne ou grave, la fuite devant le lépreux, devant le fauve, et tout ce qui a pour conséquence la préservation de l'âme et du corps, des biens et de l'honneur devient ainsi obligatoire. Et sur cela on établit des analogies concernant les autres interdis plus simples dans leurs prolongements[775].

[775] Toute cette partie, correspondant aux « actes du cœur » pourrait être considérée comme le résultat d'un compte rendu très synthétique de l'ouvrage d'al-Hakîm al-Tirmidhî, *Kitâb al-furûq,* cité plus haut à moins que l'on ne puisse évoquer une source commune.

2.3.3.1. الصنف الثّاني من الجنس الثّالث أفعال الجوارح[776].

وهي كثيرة جدا ونحن نذكر بعضها، وهي قسمان:

أ. الأول المأمورات.

كالطهارة للصلاة وكالصلاة والزكاة والحج والجهاد والصيام والصدقة وصلة الرحم وبرّ الوالدّين ونصر المظلوم وعيادة المريض والسعي في الإصلاح بين الناس ورد المظالم واللّباس وإطعام الطعام واستعمال آدابه وآداب الشراب واكتساب الحلال وإزالة الأذى عن النّفس بإلقاء التفث وتغيير المنكر بالفعل وحسن المعاشرة على آداب كثيرة عندهم إلى غير ذلك مما يطول ذكره وأمّا القيام للداخل عليه وإحناء الرأس إن عظم جدا ومخاطبته له بنحو جمال الدّين وعزّ الدّين دون الأسماء والكنى والمكاتبات بالنعوت على قدر المكتوب إليه وتعبير الكاتب عن نفسه بالمملوك وعن المكتوب إليه بالمجلس العالي والسّامي وترتيب النّاس في المجالس والمبالغة في ذلك ومخاطبة الملوك والأمراء والوزراء إلى الرّفعة من الولاة والعظماء فجائزا مأمورا به مع كونه بدعة وقد بيّن ذلك القرافي رحمه اللّه. وأمّا المصافحة فالمشهور جوازها وعن مالك كراهتها. وأمّا المعانقة فكرّهها مالك وجوّزها سفيان. وأمّا تقبيل اليد فمكروه وقد سئل مالك عن رجل قدم من سفره فتناول غلامه أو مولاه يده فقبّلها قال ترك ذلك احبّ إليّ وجوّزه الزّهري لانّ النّبي صلّي اللّه عليه وسلّم لم ينكر علي اليهود الّذين قبّلوا يديه ورجليه حين سألوه عن تسع آيات بيّنات واخبرهم بذلك.

ب. القسم الثّاني المنهيات.

وذلك كالقتل العمد والعدوان والغصب والتّعدي والسرقة واكل المال بالباطل واكل الربّا والسّحت واكل

[776] هذا الصنف لم يذكر في المقدمة.

1.3.3.2. Les actions du corps (cette gatégorie n'est pas citée dans le sommaire).

Elles sont très nombreuses, nous en citerons quelques-unes. A leur tour, elles se divisent en deux catégories :

a. Les choses qui ont été ordonnées :
Les ablutions pour la prière, l'aumône purificatrice, le pèlerinage, l'effort, le jeûne, le don gracieux, le maintien des liens de parenté, la piété filiale, le soutien de l'outragé, la visite aux malades, les démarches pour la conciliation entre les gens, la restitution des choses détenues de manière indue, l'habilement des pauvres, leur nourriture, les règles de bienséance, l'acquisition licite de biens, la suppression des nuisances sur soi en s'acquittant de ses vœux et en changeant le mal par l'action et les mœurs agréables, et autres qu'on ne peut toutes énumérer.

Quant au fait de se lever devant une personne chez qui on est introduit, d'incliner de la tête si c'est un personnage de haut rang, de l'appeler : « beauté de la religion » (*Jamâl al-Dîn*), « soutien de la religion » *('Izz al-Dîn*) sans l'appeler par ses nom et prénom ; de la correspondance et de ses codes comme destinataire, expéditeur, le haut conseil, le conseil suprême, la hiérarchie des position dans l'assemblée et l'exagération dans la célébration, l'exaltation à l'adresse des rois, émirs et ministres, l'anoblissement des walis, et des personnages importants. Ce sont des choses admises tout en étant controuvées, comme l'a montré al-Qarâfî, que Dieu ait son âme. Les poignées de main et les salutations sont admises. L'embrassade n'est par recommandée chez Mâlik ; Sufyân, lui, l'autorise. Le baise-main est peu recommandable. L'on posa la question à Mâlik, au sujet d'une personne revenant de voyage, dont le serviteur prit la main et l'embrassa et qui répondit que s'en abstenir est meilleur. Al-Zuhrî l'autorisa car le Prophète, paix et grâce sur lui, ne le récusa pas quand un groupe de juifs vint le voir et lui posa une question sur neuf signes évidents dont il les informa et qui embrassèrent ses mains et ses pieds.

b. Les interdits :
Donner délibérément la mort, l'agression, la colère, la transgression, le vol, s'emparer du bien d'autrui, de l'usufruit, le gain frauduleux, l'accaparement de la part

مال اليتيم والتولي يوم الزّحف والزّنا وشرب الخمر واللّعب بالمقامرة والاشتغال بآلات اللّهو الغير المباحة والغنا المحرّم والبدع المحظورة وهي ما تناولها قواعد التّحريم كالمكوس والمحدثات من المظالم والمحدثات المنافية لقواعد الشّريعة كتقديم الجهّال على العلماء وتولية المناصب الشّرعيّة من لا يصلح لها بطريق التّوارث وجعل المفيد لذلك كون المنصب كان لأبيه

- صفحة 122 -

وهو في نفسه ليس بأهل وكذلك تجتنب البدع المكروهة وهي ما تناولتها أدلة الكراهة الشّرعيّة وقواعدها وذلك كتخصيص الأيّام الفاضلة أو غيرها بنوع من العبادة كصيام يوم الجمعة وقيام ليله وبالزّيادة على العبادة المؤقّتة المحظورة كالزّيادة على التّسبيح الّذي عقب الفريضة وكالزّيادة على الصّاع في زكاة الفطر لأن فيه إساءة أدب على الشّرع لأنّ العظماء إذا حدّوا شيئا وقف عنده. وأمّا الزّيادة على الواجب فهي اشد في المنع وأمّا البدع الّتى تناولتها قواعد الوجوب كتدوين القرآن والشّرائع إذا خيف عليها الضّياع فواجبة لأنّ التّبليغ لمن بعدنا واجب كما أنّ إهمال ذلك حرام إجماعا فوجب أن لا يختلف في شيء من ذلك وأمّا البدع المندوبة التي تناولتها أدلة النّدب كصلاة التّراويح وإقامة صور الأئمّة والقضاة وولاّة الأمور على خلاف ما كان عليه الصّحابة رضوان اللّه عليهم معظم تعظيمهم إنّما كان بالدّين.

وسابق الهجرة حتّى اختلّ النّظام وذلك القرن وحدث قرن آخر لا يعظّمون إلاّ بالصّور فتعيّن تعظيم الصّور كي تحصل المصالح. وقد كان عمر رضي الله عنه يأكل خبز الشّعير والملح ويعرض لعامله نصف شاة في كلّ يوم لعلمه بانّ الحالة التي هو عليها لو عملها غيره لهان في نفوس النّاس ولم يحترموه ولتجسروا عليه بالمخالفة واحتاج إلى أن يضع غيره

de l'orphelin, la rebuffade le jour de l'affrontement, la fornication, la consommation de vin, les jeux de hasard, les amusements futiles et non autorisés, les chants illicites, les inventions controuvées et que la loi condamne comme la surtaxe (*mukûs*), les décisions injustifiées qui vont à l'encontre de la loi comme de donner la primauté aux ignorants sur les savants, de donner des responsabilités de législation à des gens qui en sont indignes ou par hérédité sous le prétexte fallacieux que le père occupait le poste, alors que le prétendant n'en a pas l'envergure.

-Page 122 –

De même, le fait d'écarter les innovations détestables, et que la loi condamne en tant que telles, comme d'assigner à certains jours consacrés une adoration privée : jeûner le vendredi, prier toute la nuit, augmenter l'office délimité est incorrect comme de s'étaler longuement sur l'exaltation du nom divin qui suit la prière obligatoire, de donner plus que la mesure (*sâ'*) légale de l'aumône qui suit le jeûne du mois de Ramadan, car c'est faire preuve d'excès devant le Législateur. Les puissants quand ils décident, ils faut s'en tenir à la limite qu'ils tracent. Le rajout sur l'obligation, lui, est pire que le manquement. Quant aux innovations qu'agrée la loi -comme la publication du Coran et des textes de loi de crainte qu'ils ne disparaissent- elles sont obligatoires car nous sommes tenus de transmettre le message à ceux qui vont venir après nous. La négligence de cette tâche est illicite par consensus. Ce sont des points sur lesquels nous ne devons pas diverger. Quant aux innovations recommandées comme les prières des nuits du Ramadan *(tarâwîh)*, et le fait d'établir un protocole concernant les imams, les qâdîs et les responsables des affaires de la communauté, contrairement à ce qui se faisait à l'époque des premiers compagnons – que Dieu les agrée tous ! – pour souligner leur rang.

Au début de l'Hégire la religion tenait seul lieu de référence, puis petit à petit les choses commencèrent à se détériorer, jusqu'à ce siècle où l'on ne leur rend que peu hommage pour ce protocole et l'assistance à l'hommage par le protocole. 'Umar Ibn al-Khattâb, Dieu l'agrée ! Ne mangeait que de la galette d'orge salée, mais offrait, chaque jour, la moitié d'un mouton à ses auxiliaires, sachant que l'état qui était le sien ne sied pas aux aides, qui pourraient déchoir par là aux yeux des gens qui ne les respecteraient pas et ne s'exécuteraient pas. Il sentit la nécessité de mettre ses

في صورة أخرى تحفظ النّظام وكذلك لما قدم الشّام وجد معاوية بن أبي سفيان قد اتخذ الحجاب والمراكب لنفسه والثياب الهائلة عليه وسلك مسالك الملوك فسأله عن ذلك فقال إنّا بأرض نحن فيها محتاجون لهذا فقال لا آمرك ولا أنهاك ومعناه أنت أعلم بحالك وهل أنت محتاج إلى هذا فيكون حسنا أو غير محتاج إليه فيكون قبيحا فدلّ ذلك من عمر رضي الله عنه وغيره على أنّ أحوال الأئمة وولاة الأمور تختلف باختلاف الأمصار والأعصار والقرون والأحوال. ولذلك يحتاجون إلى تجديد زخاريف وسياسات لم تكن قديما وربّما وجبت في بعض الأحوال وأمّا البدع المباحة فهي التي تناولتها أدلة الإباحة كاتخاذ المناخل للدقيق لإصلاح العيش وثبت في الآثار أنّ أوّل شيء أثبته الناس بعد رسول الله صلّى الله عليه وسلّم اتخاذ المناخل.

قلت ومن الأفعال المحرّمة السحر إلا أنه يلتبس بالسيمياء والهيمياء والطلسمات والأوقاف والخواص النّفسية والحقائق والرّقى والعزائم والاستخدامات فالسّحر جنس لثلاثة أنواع: أحدها السيمياء وهي عابرة عما يتركب من خواص أرضية وكلمات خاصة توجب وتخيلات خاصة وإدراك الحواس الخمس وبعضها لحقائق مخصوصة من المأكولات والمشمومات والمبصرات والملموسات والمسموعات ثم أنّ هذه الحقائق الخمس المدركات للحواس قد يكون لها وجود في الأعيان يخلق الله تعالى إيّاها عند تلك المحاولات وقد لا يكون لها وجود وإنّما هي تخيّلات محضة.

- صفحة 123 –

وقد تستولي على الأفهام حتّى يتخيّل الوهم مضى السّنين الطّويلة في الزّمان اليسير وتكون الفصول وحدوث الأولاد وانقضاء الأعمار في ساعة واحدة وقد تسلب الفكر الصّحيح بالكلّية فيكون حال المسحور حينئذ كحال النّائم من غير فرق.

employés sur un autre pied qui garantisse et assure l'ordre. De même, quand il vint au Shâm et trouva que Mu'âwiya avait pris des chambellans, des voitures pour lui-même, et le vit habillé luxueusement, imitant un mode de vie royal, il l'interrogea sur ce changement, Mu'âwiya lui répondit : « Nous sommes sur un territoire qui exige ce type d'apparat. ' 'Umar ajouta : ' Je ne te l'ordonne ni ne te l'interdis ; tu en sais plus sur ton état et si tu en as besoin pour un dessein noble, ou au contraire pour une visée vile.' » Ce fait, d'après 'Umar, Dieu l'agrée ! Ainsi que d'autres, prouve que la situation des imams et des responsables diffère selon le temps, le lieu, le siècle et l'état. Il leur est nécessaire de renouveler des protocoles, d'avoir des politiques inconnues avant ; qui peuvent devenir obligatoires dans certains cas. Les innovations permises sont celles qui se trouvent attestées par des preuves de leur caractères acceptable, comme le fait de bluter le grain afin d'obtenir une farine de meilleure qualité. La première chose admise par les gens après le Prophète, paix et grâce sur lui, fut la confection des tamis à bluter.

J'ai dit : parmi les actions interdites figure la sorcellerie. Elle se confond cependant avec la géomancie (*simyâ'*), la sidération astrale (*himyâ'*), les talismans, la numérotation propice, les états individuels, les formules incantatoires, la magie, les pratiques. La sorcellerie est une catégorie qui englobe trois genres : le premier est la géomancie qui consiste à énoncer composition d'un sol, en formules et en évocations particulières, la saisie par les cinq sens de certains phénomènes gustatif, olfactif, visuel, tactile et auditif. Ces saisies sensuelles peuvent être observables et Dieu, Tout-Puissant, les crée en la circonstance, comme elles peuvent n'être que purement imaginaires.

-Page 123 -

Elles captivent les consciences à telle enseigne qu'il leur semble avoir traversé de longues époques en un temps très court et que les saisons se suivent, la progéniture arrive, les années s'épuisent en une heure seulement. Elles peuvent même subjuguer totalement la raison, l'ensorcelé est alors tout comme une personne endormie, sans aucun discernement.

وثانيها الهيمياء وهي الخواص التي تضاف إلى الآثار السّماوية من الاتّصالات الفلكيّة وغيرها ممّا يتعلّق بالأفلاك فيحدث عنها ما تقدّم والفرق بين الهيمياء والسّيمياء بأنّ السّيمياء مضافة إلى الآثار الارضية والهيمياء مضافة إلى الآثار الفلكية.

وثالثها بعض خواص الحقائق من الحيوانات وغيرها كالأحجار السّبعة التي ترمى لبعض من الكلاب فيعضّها حجرا حجرا قالوا إن طرحت في ماء فشرب منه رجل ظهرت فيه آثار خاصّة.

وأمّا خواص الأدوية والأغذية من الجماد والنّبات والحيوان فمن علم الطّبّ لا من السّحر ثمّ إن السّحر يختصّ بمن له تأثير بالقوى النّفسانيّة اختلف العلماء في تأثيره في تغيّر الحقائق على قولين أحدهما أنّه لا يغيّر حقيقة وإنّما هو تخيّل وثانيهما انّه يقع به التّغيّر والضّنا والحبّ والبغض وانّه يكون بأدوية كالمرار والأكباد والأدمغة وأمّا طلوع الزّرع في الحال ونقل الأمتعة والقتل على الفور والعمى والصّمم ونحوه وتعلّم الغيب فلا يقع بالسّحر لأنّه قد وقع القتل في السّحرة فلم يبلغ أحد منهم هذا المبلغ وقد قطع فرعون أيدي السّحرة وأرجلهم فلم يستطيعوا الدّفع عن أنفسهم وجوّز بعضهم أن يسترق جسم السّاحر حتّى يلج في كوّة ويجري على خيط مسترق ويظهر في الهواء ويقتل غيره ’قال القاضي لا يقع في مقدور البشر واجتمعت الأمّة على انّه لا يصل على إحياء الموتى وإبراء الأكمه وفلق البحر وإنطاق الخلق. والى القول بحصول التّغيير بالسّحر. ذهب الشّهاب القرافي انّه يقتل ويغيّر الخلق وينقل الإنسان إلى صورة البهائم قال وهو الصّحيح وهو المنقول وأجاب عن سحرة فرعون بوجوه، منها انّهم تابوا واسلموا فمنعهم ذلك عن معاودة

La deuxième est la science de l'interprétation des déplacements des astres (*himyâ'*). Il s'agit d'une spécialité qui dépend des signes célestes provenant de la rencontre des planètes et d'autres choses ayant trait aux planètes. Il en résulte ce que nous avons énoncé précédemment. La différence entre *al-himyâ' et al-simyâ'* est que la première dépend des signes terrestres et la seconde des signes célestes.

La troisième concerne la thaumaturgie, elle touche à certaines réalités animales ou autres. Les sept pierres par exemple qui, si elles sont jetées à quelque chien qui les mord l'une après l'autre, plongées, dit-on, dans l'eau et qu'une personne en boive, font apparaître certains effets.

Quant aux vertus médicinales des substances solides, végétales ou animales, elles relèvent de la médecine et non de la sorcellerie. Cette dernière n'a d'effet que sur les personnes fragiles et influençables. Les savants divergent sur sa capacité à modifier les réalités et donnent deux avis : l'un dit que ce n'est que pure imaginaire ; l'autre soutient qu'une influence s'opère causant langueur, passion ou haine. Elle s'effectue par certains aliments comme la bile, le foie, les cervelles. Pour ce qui est de la levée immédiate des semences, du transport des charges, de la mise à mort expresse, de la cécité, de la surdité, de la connaissance des mystères, et autres, ils ne se réalisent pas par la sorcellerie car une sentence d'exécution à été prononcée contre les sorciers. Aucun sorcier ne peut se prévaloir de ce pouvoir, alors que Pharaon leur a coupé les mains et les jambes sans qu'ils puissent s'en défendre[777]. Quelques uns admettent qu'ils peuvent se revêtir d'un autre corps, glisser dans les brèches, avancer sur des fils suspendus qui les font voir sur les airs, et causer la mort d'autrui. D'après le qâḍî, ce-ci dépasse le pouvoir des hommes. Il existe un avis consensuel selon lequel ils ne peuvent ni ressusciter les morts, ni guérir les sourds-muets, ni ouvrir un chemin en mer ni faire parler les créatures. D'après al-Qarâfî, celui qui est à l'origine d'une corruption par sorcellerie, altère la création, modifie l'aspect d'une personne en la changeant d'humain en animal doit être puni de mort. Ceci est exact et c'est ce qui est rapporté. A propos des sorciers de Pharaon, il a donné plusieurs lectures. L'une est qu'ils se sont repentis et soumis à Dieu se préservant,

[777] Allusion coranique : (VII. 108 et s. XX. 57 et s. XXVI. 34 et s.)

الكفر الّذي تكون به تلك الآثار ورغبوا فيما عند الله تعالى ولذلك قالوا (لا ضير إنّا إلى ربّنا لمنقلبون وثانيها لعلّهم لم يصلوا إلى معرفة ذلك وإنّما قصد فرعون إلى من يقدر على قلب العصا حيّة خاصة لأجل موسى عليه السّلام و ثالثها. لعلّ فرعون علّمه بعض السحرة حجبا وموانع يبطل بها سحر السحرة اعتناء به.

قلت فإذا تقرر هذا فاعلم أنّ ما تقدّم من تلك الأنواع الثلاثة التي هي السيمياء والهيمياء وبعض خواص الحقائق من الحيوانات وغيره قد يقع بما هو كفر فيكفر قائله ما هو مباح فلا يكفر قائله. أمّا ما به يكفر فأنواع: أحدها لفظه هو كفر كسب من سبّه كفر.
وثانيها كاعتقاد انفراد الكواكب وبعضها بالربوبية وثالثها فعل هو كفر وذلك كإهانة ما أوجب الله تعالى تعظيمه كالقرآن.

- صفحة 124 -

وأمّا المباح فكوضع تلك الأحجار في الماء وكما يسحر بعض السحرة الحيّات فتموت بين يديه ساعة ثم تفيق ثم يعاودها فتموت أيضا ثم تفيق ثم كذلك أبدا وذلك قولهم موسى بعصاه، محمّد بقراءته، يا معلم الصغار علمني الحيّة والحربة كانت له قوّة نفس يحصل معها مع هذه الكلمات ما ذكر من السّحر فهذا النّوع لا يكفر به فاعلمه وإنّما يكون بها عاصيا كالّذي

par ce biais, de la mécréance qui délègue[778] cet apparent pouvoir, lui préférant ce que Dieu, Très-Haut, promet, et dirent : « **Qu'importe ! Car c'est vers notre Seigneur que nous nous tournons. »** Coran (XXVI. 50), la seconde est qu'ils n'ont peut-être pas pu parvenir à un tel degré de connaissance, mais ont dévié de Pharaon vers celui qui est capable de transformer un bâton en serpent, en l'occurrence Moïse, paix et grâce sur lui. Peut-être aussi que Pharaon aurait appris d'un sorcier la confection de quelques amulettes, palladium annulant l'effet magique des sorciers comme mesure protectrice.

J'ai dit : si ceci s'avère, sache que les trois catégories : la géomancie, la science de la sidération astrale, et la thaumaturgie (réalités animales ou autres), peuvent faire peser, dans un cas, le risque d'infidélité, dans ce cas leurs propos sont assimilés à de l'infidélité, dans un autre cas, ils sont acceptables et ne sont pas taxés d'infidélité. Pour celui qui fait encourir l'infidélité, il est de plusieurs espèces : l'une est celle dont la profession même est infidélité (*kufr*), comme le fait d'insulter une personne dont l'outrage est preuve d'infidélité.

La seconde est de croire que les astres sont autonomes ou qu'ils sont des divinités ; la troisième est un acte d'infidélité qui consiste à ravaler ce que Dieu, Très-Haut, ordonne d'exalter comme le Coran.

-Page 124-

Quant aux tolérées, il s'agit du fait de mettre les dites pierres dans l'eau ; de voir certains magiciens avec des serpents qui meurent entre leurs mains et de les voir une heure après bien vivants, et ainsi de suite. Tout comme ils profèrent : »Par Muhammad et sa lecture, par Moïse et son bâton, ô maître des petits, donne-moi pouvoir sur les reptiles et la lance ! » Une force intérieure suit cette incantation qui produit la magie que nous avons mentionnée. Ce genre, sache-le, n'est pas considéré comme infidélité mais comme désobéissance *('âsî)* à l'instar d'une personne qui

[778] La sorcellerie étant une science satanique, dans sa furie d'avoir été évincé, d'après le Coran, au profit d'Adam, Satan crie sa colère en ces mots : « **Oui, je prendrai un nombre déterminé de tes serviteurs ; je les égarerai et je leur inspirerai de vains désirs ; je leur donnerai un ordre : et ils fendront les oreilles des bestiaux ; je leur donnerai un ordre : et il changeront la création de Dieu. Quiconque prend le démon pour patron, en dehors de Dieu, est irrémédiablement perdu.** » Coran (IV. 119)

يأخذ بالعين ما لا يحلّ أخذه بالعين فانّه لا يكفر بذلك وإنّما يكون عاصيا وأمّا ما يحلّ أخذه بالعين فكاهل الحرب السّباع المهلكة فهو مأجور.

قلت الطّلسمات والأوفاق والخواص المنسوبة إلى النّفوس والى الحقائق والرّقى والعزائم والإستخدامات فليس بسحر والطّلسمات هي نفس أسماء مخصوصة لها تعلّق بالأفلاك والكواكب في أجسام مخصوصة كالمعادن وغيرها مع قوّة نفس صالحة لهذه الأعمال فتحدث عندها أحكام مخصوصة كما زعم أربابه وأمّا الأوفاق فهي مناسبات الأعداد فإذا وضع عدد في بيوت شكل خاصّ متى جمع من كلّ وجه أو جمعت أركان ذلك بالشّكل من كلّ وجه أيضا كان العدد واحدا فيكون له عند أربابه آثار مخصوصة. وحكي عن الغزالي انّه كان يفتي بالمثلّث من الأشكال وهو الشّكل الّذي إذا جمع كلّ وصف أو قطر منه بلغ عدد خمسة عشر.

وأمّا خواص الحقائق فهي الّتي أودعها الله تعالى في أنواع الموجودات من العالم فمنها ما يعلم مطلقا كإشباع الطّعام وإرواء الماء وإحراق النّار وإسهال السّقمونيا وقطع الحديد ومنها ما يجهل مطلقا ومنها ما يعلمه الأفراد كالحجر المكرّم الّذي تصنع منه الكيمياء وكالشّجر الّذي بالهند الّذي إذا عمل منه دهن ودهن به أحد لم يقع فيه الحديد وكالشّجر الّذي بالهند أيضا إذا اخذ دهنه وشرب على حالة مخصوصة استغني به عن الغذاء ولا يناله سقم ولا مرض ولا يموت بذلك وتطول حياته أبدا إلاّ إذا قتل فهذا وأنواعه من الأسرار والخواص الّتي أودعها الله تعالى في العالم.

وأمّا خواص النّفوس فتختلف باختلاف السّجايا مختلفة بدليل اختلاف الصّور وكذلك تجد بعضها قد اختصّ بالعين وهو تعظيم الشّيء فيهلك ذلك الشّيء وبعضها اختصّ بالحرز فلا يكاد يخطئ وبعضها اخذ بالرّمل فلا يكاد يخطئ وآخر يعلم الكتف وآخر يعلم السّحر وآخر بالشّجاعة وآخر بالجبن وآخر بالجود وآخر بالسّخاء إلى غير ذلك

s'accapare par le regard de ce qui n'est pas licite. Il n'est pas considéré comme infidèle, mais il est, en raison de cela, taxé de désobéissance. En revanche, ce qui est licite, c'est d'utiliser ce moyen pendant la guerre, ou contre des animaux sauvages. C'est là un acte louable.

J'ai dit : les talismans, les heures propices, les essences propres attribuées aux états individuels ou réels, les formules incantatoires, les magies, les pratiques prestidigitatrices ne sont pas de la sorcellerie. Les talismans consistent en une écriture, sur certains métaux, ayant rapport avec des constellations d'astres, avec une disposition à ce genre de pratique et qui aboutissent, d'après leurs auteurs, à un incontestable effet. La numérotation propice, elle, est une concordance de calculs. Si l'on met tels chiffres sous telles cases, et que l'on additionne dans tous les sens et qu'on ait le même résultat, la chose a, d'après ses promoteurs, un effet particulier. L'on raconte que al-Ghazâlî avait coutume d'user d'un triangle, figure dont l'addition des côtés et du diamètre donne quinze.

Les essences propres sont celles que Dieu, tout-Puissant, a mises dans les choses de ce monde. Certaines sont absolues, comme le rassasiement par la nourriture, l'étanchement de la soif par le fait de boire, la brûlure par le feu, la purgation par les salmonelles, les coupures par le fer ; d'autres sont totalement inconnues. Quelques-unes ne sont connues que par des initiés comme les pierres précieuses des alchimistes, de cet arbre de l'Inde dont l'huile, étalée sur le corps, le protège du fer ; ou cet autre dont l'huile bue par une personne, dans un état particulier, supplée à la nourriture, la met à l'abri de toute maladie, allonge ses jours considérablement au point qu'elle ne meurt que si on la tue et d'autres secrets que Dieu, Très-Haut, a déposés dans le monde.

Les états psychologiques diffèrent selon les humeurs tout comme l'aspect extérieur des gens. D'aucuns se consacrent au mauvais œil, qui consiste à regarder une chose de manière envieuse jusqu'à la faire périr ; certains se spécialisent dans la confection des amulettes, ils ne se trompent que peu ; d'autres étudient les linéaments du sol, et font mouche ; d'autres les omoplates ; un autre s'initie à la magie ; un deuxième est valeureux ; l'autre pusillanime ; celui-ci généreux ; celui-là avare, etc.

ممّا لا ينحصر وقد تنتهي خواص النّفوس إلى القتل كما في بعض الهنود.

وأمّا الرّقى فألفاظ خاصّة فيحدث عندها الشّفاء من الأسقام والأدواء والأسباب المهلكة ولا يقال الرّقى على ما يحدث ضررا بل هو سحر ثم إنّ ألفاظ الرّقى منها ما هو مشروع كالفاتحة والمعوذتين ومنها ما هو غير مشروع كرقي الجاهليّة ومنها ما هو كفر ولذلك منع مالك رحمه الله من الرقي بالعجميّة ونهى عن الرّقى التي تكتب في آخر جمعة من رمضان لأنّ فيها ألفاظا عجمية وكتبها يفضي إلى الاشتغال عن الخطبة

- صفحة 125 -

وأمّا العزائم فهي الأسماء التي يقسم بها الملائكة الموّكلين بقبائل الجن لتحفظهم عن الإفساد في الارض فإذا أقسم عليها بما أمرت بتعظيمه من أسمائها أمرت بإحضار من طلبه حتى يقع فيه الحكم بالمراد قالوا وإنما حدث بتولية الملائكة على الجن من عهد سليمان بن داود عليهما السّلام لأنه سأل من الله تعالى ذلك حين رأى الجن قد استقلت.بالفساد في الارض فطلب من الله تعالى أن يولّي على كلّ قبيلة من الجن ملكا يضبطهم عن الفساد ففعل تعالى لهم ذلك وإنّما لا يحصل المراد عند بعض العزائم لخلل في تلك الأسماء المقسوم بها لأنّها أعجمية فإذا اختلّ منها حرف أو حركة فليس ذلك بالاسم الّذي أمر الملك بتعظيمه فلا يجيب إلى المراد.

وأمّا الاستخدامات فضربان: كواكب وجان.

فمتى قوبلت عندهم بنحو خاص على تقدّم أفعال منها ما هو حرام كاللواط ومنها ما ليس بحرام ودعيت

Les états psychologiques individuels peuvent pousser jusqu'à la mort, comme dans certaines tribus indiennes.

Les formules incantatoires sont des mots précis que l'on prononce et qui sont cause de guérison, d'empoisonnements, de maladies, de filtres létaux. L'on ne peut appliquer l'expression de formules incantatoires (*ruqya*) pour ce qui peut causer un tort, c'est dans ce cas-ci de la sorcellerie. Certaines formules sont autorisées, comme la sourate liminaire et les deux protectrices[779]. D'autres ne le sont pas, comme les charmes de la période précédant l'Islam. D'autres encore peuvent être assimilées à de l'infidélité. Mâlik, que Dieu le prenne en Sa miséricorde, a interdit d'user d'une langue étrangère pour les *ruqya*, celles aussi du dernier vendredi du mois de Ramadan, car elles sont étoilées de termes étrangers et que leur écriture invite à se désintéresser du prêche.

-Page 125 -

Quant aux sentences conjuratoires que répètent les anges chargés des cohortes des djinns afin les empêcher de provoquer la corruption sur terre, si quelqu'un use de la même invocation en respectant les paroles qu'il a été ordonné de prononcer, le djinn qu'il appellera se présentera devant lui et accomplira ce qui lui sera demandé. L'on dit que la chose eut lieu lorsque la charge de surveiller les djinns fut assignée à une troupe d'anges, du temps de Salomon fils de David, paix et grâce sur eux, qui, voyant les djinns commettre des turpitudes sur terre pria Dieu, Très-Haut, de charger des anges de garder chaque tribu d'entre eux afin de les empêcher de corrompre. Dieu, Très-Haut, l'exauça. La sentence conjuratoire n'opère cependant pas si quelque altération s'insinue dans la sibylline formulation : par omission ou ajout d'une lettre. Ce n'est plus alors la formule originelle dont usent les anges et elle ne donne aucun résultat.

Les pratiques à l'envers sont de deux catégories : astres et djinns.

La jouissance ne leur en est accordée qu'avec un renversement donné des actes, certains sont illicites comme la sodomie, d'autres ne le sont pas. L'usage envers eux

[779] Les deux dernières Sourates du Coran.

بأسماء منها كفر كالإلهية وما ليس بكفر فان روحانية ذلك الكوكب أو ملوك الجن تكون مطيعة له متى أراد شيئا فعلته له والله الموفّق.

2. الفصل الثّاني في الاستعداد للموت والتهيؤ للّقاء.

إذا قطع بوجوب السّفر فلا بدّ من الزّاد وتزوّدوا فانّ خير الزّاد التّقوى وإذا جزم بمفاجأة العوائق والصّوارف عن العمل فالواجب البدار قبل حلولها. وفي التّرمذي عن أبى هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (بادروا بالأعمال سبعا هل تنتظرون إلاّ فقرا منسيا أو غنا مطغيا أو حرصا مفسدا أو هرما مفندا وموتا مجهّزا أو الدّجال فشرّ غائب ينتظر أو السّاعة فالسّاعة أدهى و أمرّ) وخرج أيضا عن أبى هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (اكثروا ذكر هادم اللّذات الموت) قال أبو عيسى في كلّ واحد منهما حديث حسن غريب.

وفي *الإحياء* للغزالي قال بعض الحكماء كرب بيد سواك لا بدّ له أن يغشاك فاستعد له قبل أن يلقاك. قال وقال لقمان لابنه يا بنيّ أمر لا بدّ له أن يلقاك فاستعدّ له قبل أن يفاجئك وإذا علم انّه لا بدّ من سكنى الأجداث على الوحدة والانفراد والاعتزال عن الأموال والأولاد فالواجب حينئذ على العبد الاستعداد للقاء الواحد المنزّه عن الأشباه والأنداد.

de certaines invocations est, dans leurs termes, synonyme d'infidélité, comme de les diviniser ; d'autres ne le sont pas. Et ainsi les esprits de l'astre, les maîtres dévolus aux djinns obtempèrent et quand ils désirent quelque chose, ils le leur accordent. Mais seul Dieu est loyal [780]!

2. Deuxième chapitre : Sur la préparation à la mort et de l'apprêt en vue de la rencontre.

Si l'on est convaincu de l'inéluctabilité du départ, il faut un viatique adéquat : **« Emportez des provisions de voyage ; mais, vraiment, la meilleure provision est la crainte révérencielle de Dieu. »** Coran (II. 197), et, de surcroît, si l'on est sûr des embûches à rencontrer en chemin, la prévention est de rigueur avant leur survenue. Selon al-Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Prenez-les devants en sept choses : allez-vous attendre une misère affligeante ; une opulence accablante ; une avarice corruptrice ; une vieillesse écrasante ; une mort annoncée ; ou l'Antéchrist, malheureux l'absent qui l'attend ; ou l'Heure ? L'heure est encore plus douloureuse et amère ! »***

Selon le même, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Evoquez souvent la dévastatrice des jouissances : la mort ! »*** D'après Abû 'Îsâ, les deux propos sont valables mais rares.

Nous lisons, dans *Al-Ihyâ'* de al-Ghazâlî, d'après un sage : « Un malheur entre les mains d'autre que toi et qui doit te toucher. Prépare-t'en avant qu'il ne t'atteigne ![781] » Luqmân a donné ce conseil à son fils : « Une chose qui doit inéluctablement te toucher, prépare-toi avant qu'elle ne te surprenne[782] ! » Si l'on a l'intime conviction qu'il en va de notre salut d'être esseulé, en retrait et isolé des biens et de la famille, l'obligation est de s'y astreindre et de se préparer à la rencontre de l'Unique, transcendant les choses et exempt de rivaux.

[780] Cette partie consacrée à la sorcellerie, la magie et les pratiques divinatoires n'est pas mentionnée au sommaire. Est-ce un oubli ou, de nouveau, une digression.
[781] *Ihyâ'*, t 5, p. 125.
[782] *Ibid.*

وعن عثمان رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ القبر أوّل منزل من منازل الآخرة فان نجا منه فما بعده ايسر منه وإن لم ينج منه فما بعده أشدّ منه قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ما رأيت منظرا قطّ إلاّ والقبر أفظع منه) قال أبو عيسى حديث حسن.

وفي *الصحيحين* عن أنس بن مالك قال قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (يتبع المؤمن بعد موته ثلاثة أشياء أهله وماله وعمله فيرجع اثنان ويبقى واحد يرجع أهله وماله ويبقى عمله).

قلت وأما اللقاء فقال تعالى: {فمن كان يرجو لقاء ربّه فليعمل عملا صالحا ولا يشرك بعبادة ربّه أحدا}

- صفحة 126 -

وقد صحّ عن النبي صلى الله عليه وسلم انّه قال (من احبّ لقاء الله احبّ الله لقاءه ومن كره لقاء الله كره الله لقاءه) فالواجب في حال الصّحة والسّلامة الخوف الباعث على العمل المؤدي إلى سعادة الأبد كما قال أبو هريرة رضي الله عنه سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (من خاف أدلج ومن أدلج بلغ المنزل ألا إنّ سلعة الله غالية ألا إن سلعة الله الجنة) خرّجه التّرمذي.

وخرّج أيضا البخاري عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لو تعلمون ما أعلم لضحكتم قليلا ولبكيتم كثيرا وما تلذّذتم بالنّساء على الفرش ولخرجتم إلى الصّعدات تجرون إلى الله لوددت أنّي شجرة تعضد) والواجب عند ورود مخايل الرّحيل حسن الظّنّ بالله.

وفي صحيح مسلم عن جابر بن عبد الله رضي الله عنه قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول قبل وفاته بثلاث (لا يموت أحدكم إلا وهو يحسن الظنّ بالله).

D'après 'Uthmân, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La tombe est la première demeure de l'au-delà. Si une personne passe son cap avec réussite, l'après est plus aisé. Si au contraire, il y échoue, l'après est plus ardu.*** » L'Envoyé, paix et grâce sur lui, dit encore : « Je n'ai jamais vu un état qui soit pire que celui de la tombe. » Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable.

Dans les deux *Sahîh*, Anas Ibn Mâlik dit qu'il lui est parvenu, du Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Le croyant à sa mort est suivi de trois choses : sa famille, ses biens et ses actes. Deux repartent et un reste. Sa famille et ses biens repartent et ses actes demeurent. »***

J'ai dit : au sujet de la rencontre Dieu, Très-Haut, dit : **« Que celui qui espère la rencontre de son Seigneur accomplisse de bonnes actions et n'associe personne à l'adoration de son Seigneur. »** Coran (XIX. 110)

-Page 126 -

Il est avéré que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Celui qui aime la rencontre de Dieu, Dieu aime la sienne. Et celui qui déteste la rencontre de Dieu, Dieu déteste la sienne. »*** L'obligation, en état de bonne santé et de paix, est d'œuvrer en vue de l'éternelle félicité, comme nous l'apprend Abû Hurayra, Dieu l'agrée, qui dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, enseigner : ***« Celui qui craint veille la nuit, et celui qui veille la nuit arrive à demeure. Ah ! Que le commerce avec Dieu est profitable ! Ah ! Le commerce avec Dieu est le Paradis. »***, Ce hadith est rapporté par Tirmidhî.

Selon al-Bukhârî, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Si vous savez ce que je sais, vous rirez peu, pleurerez beaucoup et vous ne jouirez point des femmes en vos lits. Vous iriez sur les monts ardemment supplier Dieu ! Que ne suis-je qu'un arbre qui ploie ! »***

Au moment des affres de l'agonie, il est recommandé d'avoir entière confiance en Dieu. Dans le *Sahîh* de Muslim, Jâbir Ibn 'Abd Allâh, Dieu l'agrée, dit avoir entendu l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dire trois jours avant sa mort : ***« Que l'un d'entre vous ne meure qu'il n'ait entière confiance en Dieu ! »***

وفي التّرمذي (أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم دخل على شاب وهو في الموت فقال كيف تجدك قال أرجو الله يا رسول الله وإنّي أخاف ذنوبي فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لا يجتمعان في قلب عبد في هذا الموطن إلاّ أعطاه الله ما يرجو منه وآمنه ممّا يخاف).

وإذا كان متاع الدّنيا فانيا مضمحلاً كما ثبت في عالم الشّهادة فالاعتناء به غرر قال تعالى: {وغرّتكم الحياة الدّنيا} وفي حديث سهل بن سعد قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لو كانت الدّنيا تعدل عند الله جناح بعوضة ما سقى كافرا منها شربة ماء) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

وعن أبي هريرة رضي الله عنه قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (ألا إنّ الدّنيا ملعونة ملعون ما فيها إلاّ ذكر الله وما والاه وعالما ومتعلما) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

3. الفصل الثّالث في أنّ النّوم وفاة وذكر الرّؤيا.

أمّا تسمية النّوم وفاة قال الله تعالى {الله يتوفّى الأنفس حين موتها والتي لم تمت في منامها فيمسك الّتي قضى عليها الموت ويرسل الأخرى إلى أجل مسمّى} فبيّن تعالى أنّ النّوم وفاة والموت حياة.

وفي الصّحيح أنّ الله قبض أرواحنا حين شاء وردّها علينا حين شاء وقال له بلال أخذ بنفسي الّذي أخذ بنفسك فقد نطقت الشّريعة بقبض الرّوح والنّفس في النّوم قاله ابن عطيّة. وقد كثرت الاقوال في ذلك.

Selon Tirmidhî, le Prophète, paix et grâce sur lui, vint auprès d'un jeune mourant, l'avisa : ***«Comment te sens-tu ? Il lui répondit : ' Je m'en remets à Dieu, ô Envoyé de Dieu ! Et j'ai crainte pour mes péchés. ' L'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit alors : 'ces deux sentiments peuvent cohabiter en un cœur, en cette situation, que Dieu ne l'exauce et ne le mette a l'abri de ce qu'il craint.' »***

Si les biens de ce monde sont éphémères et périssables, l'existence l'atteste, c'est un leurre que de s'y attacher outre mesure. Le Très-Haut dit : **« La vie de ce monde vous a trompés. »** Coran (XLV. 35) D'après Sahl Ibn Sa'd, le Prophète, paix et grâce sur dit : ***« Si ce bas monde valait, aux yeux de Dieu, l'aile d'une libellule, Il n'aurait pas donné une gorgée d'eau à un mécréant. »*** D'après Abû 'Îsâ, c'est un hadith authentique mais étrange.

Abû Hurayra, Dieu l'agrée, dit avoir entendu l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dire : ***« Ce bas monde est maudit, et maudit ce qui s'y trouve, sauf la mention de Dieu ou autre œuvre pie, ainsi que savant ou apprenant. »*** D'après Abû 'Îsâ, c'est un hadith valable et authentique, mais étrange.

3. Troisième chapitre : Du sommeil comme mort[783] et des rêves

Le verset suivant assimile le sommeil à une mort des âmes : **« Dieu accueille les âmes au moment de leur mort ; Il reçoit aussi celles qui dorment, sans être mortes. Il retient celles dont Il a décrété la mort. Il renvoie les autres jusqu'à un terme irrévocablement fixé. »** Coran (XXXIX. 42), Dieu, Très-Haut, montre que le sommeil s'assimile à une mort[784,] la mort à une vie.

Un hadith, dans le *Sahîh* dit : ***« Dieu prend nos esprits et nous les restitue, à Sa guise. Bilâl, présent, lui dit : 'Qu'il prenne mon âme, celui qui prendrait la tienne !' »*** D'après Ibn 'Atiyya, la loi atteste de la saisie de l'esprit (*rûh)* et de l'âme (*nafs*) à l'état de sommeil[785].

[783] Le sommaire donne le titre suivant : Que la mort est une promesse sacrée et des rêves
[784] Le Coran use de plusieurs vocables pour désigner le terme d'une vie : *mawt, masra', hatf, ajal*, etc. Ces mots, n'étant pas interchangeables, posent souvent une difficulté dans les traductions.
[785] *Al-Muharrar*, t 14, p. 88.

فحكى الثّعلبي عن ابن عبّاس وغيره من المفسّرين أنّ أرواح الأحياء والأموات تلتقي في المنام فتتعارف ما شاء الله فإذا أراد جميعها الرّجوع إلى الأجساد أمسك الله تعالى أرواح الأموات عنده وأرسل أرواح الأحياء إلى أجسادها.

وقال ابن جبير الله يتوفّى الأنفس بقبض أنفس الأموات ويرسل أنفس الأحياء. وقال ابن عبّاس في ابن آدم نفس وروح بينهما مثل شعاع الشّمس فالنّفس الّتي بها العقل والتّمييز والرّوح الّتي بها النّفس والتّحريك فإذا نام العبد قبض الله تعالى نفسه ولم يقبض روحه

- صفحة 127 -

وقيل يتوفّى الأنفس حين موتها بإزالة نفسها وتمييزها ويتوفّى الّتي لم تمت بإزالة تميّزها فقط وقد أشار ابن عطية إلى أنّ هذه الاقوال غلبة ظنّ ورأى أنّ حقيقة الأمر في أنّه استأثر الله تعالى به وغيّبه عن عباده في في قوله تعالى:{قل الرّوح من أمر ربّي }.

قلت وأمّا ذكر الرؤيا فالكلام عليها من وجوه الأول في الفرق بين الرؤية والرؤيا قال صاحب *القبس* يقول رأيت رؤية إذا عاينت ببصرك ورأيت رؤيا إذا اعتقدت بقلبك ورأيت رؤيا بالقصر إذا عاينت في منامك وقد يقال إنّ الرؤيا تستعمل في اليقين لقوله تعالى: {وما جعلنا الرؤيا التي أريناك إلاّ فتنة للناس} بناءا على مذهب الجمهور وأنها في اليقظة.

Nous avons beaucoup de propos à ce sujet. Selon al-Tha'labî, d'après Ibn 'Abbâs et d'autres commentateurs : « Les esprits des vivants et des morts se rencontrent à l'état de sommeil et se reconnaissent, autant que Dieu le veut. Et quand ils veulent, tous, revenir, Dieu retient ceux des morts et restitue ceux des vivants à leurs corps[786]. »

D'après Ibn Jubayr : « Dieu achève les âmes ; retient celles des morts, et renvoie celles des vivants.[787] » D'après Ibn 'Abbâs : « En chaque enfant d'Adam se trouve une âme (*nafs*) et un esprit *(rûḥ)* liés entre eux comme par un rai de soleil. L'âme est chargée de la raison *('aql*) et du discernement (*tamyîz)* ; à l'esprit est dévolu le souffle et le mouvement. Quand un homme dort, Dieu retient son âme, mais point son esprit.[788]

-Page 127 -

L'on dit encore qu'Il saisit les âmes à leur mort en annihilant leur souffle et leur discernement ; ne retenant que celles qui ne sont pas encore mortes par anéantissement de leur discernement. Ibn 'Aṭiyya souligne que ces propos ne sont que pures supputations[789]. La vérité est que Dieu s'en réserve le mystère comme le dit le verset : **« Ils t'interrogent au sujet de l'Esprit. Dis : ' l'Esprit procède du commandement de mon Seigneur !**[790] **' »** Coran (XVII. 85)

J'ai dit : les songes offrent plusieurs aspects : Le premier touche à la différence entre songe (*ru'ya*) et vision *(ru'yâ*). D'après l'auteur de *Al-Qabas*, l'on dit : (*ra'aytu ru'yatan)* lorsque tu l'as vue de tes propres yeux ; et (*ra'atu ru'yâ)* d'une perception par le cœur et (*ru'yâ)*, en abrégeant, si c'est un songe. L'on dit que l'on use du terme de (*ru'yâ)* quand la vision est une certitude, comme en ce verset du Très-Haut : **« Nous n'avons fait de la vision que Nous t'avons montrée ainsi que de l'arbre maudit, mentionnée dans le Coran,**[791] **qu'une tentation pour les hommes. »** Coran (XVII. 60), selon la doctrine courante, et qu'elle a lieu à l'état de veille.

---

[786] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 307.
[787] *Ibid*.
[788] *Ibid*.
[789] Le texte pose un problème de compréhension, la traduction s'en tient au mot à mot.
[790] *Al-Muḥarrar*, t 10, p. 341.
[791] Ce fragment ne figure pas dans le manuscrit, mais compris dans le verset. L'auteur use souvent de ce que rhétoriciens appellent métaplasme : par addition, suppression, déplacement, fusion, contraction…

الثّاني في حقيقة الرؤيا ولهم فيها أقوال أحدها للقاضي أبي بكر هي خواطر واعتقادات. وثانيها للأصفهاني هي إدراك بأجزاء لم تحلها آفة النوم وثالثها لابن فورك هي أوهام ورابعها للمعتزلة هي تخاييل لا حقيقة لها ولا دليل فيها وهذا من المعتزلة إجراء على أصولها في تخييلها على العامة في إنكار أصول الشرع في الجن وأحاديثها والملائكة وكلامها وأن جبريل عليه السّلام لو كلم النّبي صلّى الله عليه وسلّم بصوت لسمعه الحاضرون وقال الطبايعيّون منشأها عن غلبة الأخلاط فينسب إلى كلّ خلط ما يناسبه من ذلك وخامسها لطائفة من الحكماء أنّ صور العالم منقوشة في ظلّ العرش فعند زوال الحجب الظلمانية تنتقش الصور الغيبية في غيب النّفس ومال إليه بعض المتصوّفة كابن العربي الحاتمي نزيل دمشق وسادسها أنها كلام الله تعالى للعبد في النوم ويدلّ عليه ما في مسند أبي عبد الله التّرمذي العارف في كتاب *ختم الأنبياء* عنه عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّ الرّؤيا للعبد كلام يكلّمه الله سبحانه في منامه وهي البشرى المشار إليها في قوله تعالى: {لهم البشرى في الحياة الدّنيا وفي الآخرة} كذلك فسّره رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لأبي الدّرداء وقال ما سألني أحد قبلك. وسابعها لصالح المعتزلي هي رؤية عين حكاه عنه صاحب *القبس* وثامنها لآخرين هي رؤية بعينين في القلب يبصر بهما الوجه.

الوجه الثّالث في تقسيم الرّؤيا إلى ما يعبّر منها وما لا يعبّر. قال الكرماني في *كتابه الكبير* الرّؤيا ثمانية أقسام المعبّر منها واحدة وسبعة لا تعبّر فالسّبعة أربعة

Le deuxième concerne la vérité des visions. Il y a plusieurs propos à ce sujet : l'un est du qâdî Abû Bakr qui les considère comme des pensées et des convictions ; le deuxième est de al-Asfahânî, c'est, pour lui, la perception de quelques fragments que la nuit n'a pas dissous ; le troisième est de Ibn Fawrak, ce sont des hallucinations ; le quatrième est celui des Mu'tazila, pour qui ce n'est que de l'imaginaire sans réalité réelle, ni preuve. C'est, de leur part, une position doctrinale qui révoque en doute le point de vue commun, touchant à des principes de dogme, comme les djinns, les anges et leurs paroles, et l'ange Gabriel : a-il ou non parlé au Prophète, paix et grâce sur lui, ce que n'auraient pas manqué d'entendre ceux qui étaient présents. Les naturalistes[792], eux, disent qu'elles se font grâce aux mélanges d'humeurs, chaque mélange déterminant une vision particulière ; le cinquième est celui d'un groupe de théosophes qui soutient que les images du monde sont gravées dans l'ombre du Trône, quand se lèvent les voiles, obscurcissant la vue, les images mystérieuses s'incrustent dans le secret de l'âme. Vers ce point de vue penchent quelques soufis tel Ibn 'Arabî al-Hâtimî l'hôte de Damas ; le sixième, que ce sont les paroles de Dieu, Très-haut, à son serviteur en état de sommeil, la preuve de cela figure dans le *Musnad de al-Tirmidhî* au chapitre consacré au *Sceau des Prophètes*, paix et grâce sur lui : « La vision pour le serviteur est une parole que Dieu, Exalté et Magnifié, lui adresse en son sommeil. C'est la bonne nouvelle annoncée dans le verset : « **Ils recevront la bonne nouvelle en cette vie et dans l'autre**[793]. » Coran (X. 64), ainsi l'expliqua l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, à Abû al-Dardâ', en lui ajoutant qu'il était le premier à l'avoir interrogé à ce sujet[794] ; le septième celui de Sâlih al-Mu'tazilî, c'est une perception par l'œil, citée par l'auteur de *Al-Qabas ;* le huitième d'après d'autres, c'est une vision par les yeux du cœur qui permettent un regard éclairé.

Le troisième touche à la distinction des visions : celles que l'on traverse, et celles que l'on ne peut traverser. Al-Karmânî, dans son célèbre livre *Al-Ru'yâ*, soutient : « Les visions se subdivisent en huit parties. On peut en traverser une, et non les sept autres.

[792] Ce point aurait dû être le cinquième dans la deuxième énumération. C'est une réelle difficulté en voyant que la première est momentanément suspendue.
[793] Hadith figure dans *Khatm al-awliyâ'* lil 'Imâm Abî 'Abd-Allâh Muhammad bnu 'Alî Bnu al-Hasan al-Hakîm al-Tirmidhî, première édition. Dâr al-Kutub al-'Ilmiyya, Beyrouth liban, 1420-1999 p. 48.
[794] Hadith rapporté par Abû al-Dardâ' figure dans *Khatm al-Awliyâ'*, p. 48

نشأت عن الأخلاط الأربّعة الغالبة على مزاج الرأي فمن غلب عليه خلط رأى ما يناسبه فمن غلبت عليه الصّفراء رأى الألوان الصّفراء والطّعوم المرة والسّموم والحرور والصّواعق ونحو ذلك ومن غلب عليه الدّم رأى الألوان الحمر والطّعوم الحلوة وأنواع الطّرب لانّ الدّم مفرح حلو والصّفراء مسخّنة مرّة ومن غلب عليه البلغم الألوان البيض والأمطار والمياه والثّلج ومن غلب عليه السوداء رأى الألوان السّود والأشياء المحرقة والطّعوم الحامضة لأنّه طعم السّوداء ويعرف ذلك بالأدلّة الطّبية الدّالة على غلبة ذلك الرأي.

- صفحة 128 -

القسم الرابع[795] ما هو من حديث النّفس ويعلم ذلك بجولانه في اليقظة وكثرة الفكر فيه فيستولي على النّفس فتكيّف فيه فيراه في النّوم.

القسم الحامس ما هو من الشّيطان ويعرف بكونه فيه حثّ على أمر تنكره الشّريعة أو بأمر معروف جائز غير أنّه يؤدّي إلى أمر منكر كما إذا أمره بالتّطوّع بالحجّ فيضيّع عائلته أو يعقّ بذلك أبويه.

القسم السّادس ما كان فيه احتلاما.

القسم السابع الّذي يجوز تعبيره هو ما خرج عن هذه وهو من ملك الرّؤيا من اللّوح المحفوظ من أمر الدّنيا والآخرة من خير أو شر لا يترك من ذلك شيئا علمه من علمه أو جهله من جهله ذكره من ذكره أو نسيه من نسيه وهذا هو الّذي يجوز تفسيره وما عداه لا يعبّر.

[795] القسم الخامس في المخطوط أ، ب، ج.

Quatre, de ces dernières, se forment des quatre mélanges d'humeurs qui prédominant. A titre d'exemple, celui qui est dominé par tel mélange s'en laisse imprégner. Celui en qui domine le fiel jaunâtre tend vers les couleurs jaunes, les nourritures amères, les poisons, les épices, les foudres, etc. Celui en qui domine le sang tend vers les couleurs rouges, les nourritures sucrées, les divertissements, car le sang est excitant et cause de la jouissance et de la douceur, alors que le fiel jaunâtre est amer et consume. Celui que domine le phlegme tend vers les couleurs blanches, la pluie, les eaux, la neige. Celui que domine l'humeur sombre tend vers les couleurs noires, les choses brûlantes, les nourritures acides car elles nourrissent l'humeur noire. Cette domination d'une humeur est connue par des preuves médicinales, et ce sont des choses connues.

-Page 128 -

Le quatrième[796] touche aux entretiens intimes de l'esprit. C'est une activité dont on est conscient parce qu'elle se fait à l'état de veille, le ressassement de certaines pensées imprègnent l'esprit et se transforment, la nuit, en rêves.

Le cinquième vient de Satan. Ce sont des suggestions qui vont à l'encontre de la loi religieuse, ou qui sont légales, mais débouchent sur quelque chose de répréhensible, comme de faire des pèlerinages surérogatoires au détriment de la famille et des parents.

Le sixième est une partie où il y a du rêve.

Le septième est celui qu'on peut traverser[797]. Il échappe aux catégories précédentes et vient du royaume des visions de la tablette gardée touchant aux affaires de ce monde-ci ou de l'au-delà, en bien ou en mal, sans rien en omettre. Le connaît qui le connaît, l'ignore qui l'ignore, le mentionne qui le mentionne, l'oublie qui l'oublie ! C'est le seul type qui requiert l'interprétation anagogique, et aucun autre que celui-ci[798] ne le fait.

[796] Cinquième dans le texte.

[797] Traverser à prendre dans le sens d'interpréter, d'expliquer de façon prémonitoire, comme le rêve du roi dans le récit de Joseph : « **Ô vous, mes conseillers ! Expliquez-moi ma vision, si vous savez interprétez (*ta'burûn*) les visions.** » Coran (XII. 43) qui vient de *'abara* (traverser) qui donne *'abr* (hébreux) ou ceux qui traversent

[798] Cette partie, sur les visions, ne figure pas dans le sommaire.

4. الفصل الرّابع في مثل الحياة الدّنيا وأنّها عرض زائل وترك الاغترار بزهرتها والنّظر في هذا الفصل في أمور:

الأمر الأول في مثل الحياة الدّنيا قال الله تعالى: {إنّما مثل الحياة الدّنيا كماء أنزلناه من السّماء فاختلط به نبات الارض فأصبح هشيما تذروه الرّياح} وقال تعالى:{ إنّما الحياة الدّنيا لعب ولهو وزينة وتفاخر بينكم وتكاثر في الأموال والاولاد} وفي مسلم عن جابر بن عبد الله أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم مرّ بالسّوق داخلا من بعض العالية والنّاس كنفية فمرّ بجدي أسد ميّت فتناوله فأخذ بأذنه ثمّ قال: (أيّكم يحبّ أن يكون هذا له بدرهم ’فقالوا ما نحبّ أنّه لنا بشيء وما نصنع به قال أتحبّون أنّه لكم ’قالوا والله لو كان حيّا كان عيبا فيه لأنّه أسد فكيف وهو ميّت ’قال فوالله للدّنيا على الله أهون من هذا عليكم).

الأمر الثّاني في الزّهد فيه قال الله تعالى:{زيّن للنّاس حبّ الشّهوات}الآية وقال تعالى: { المال والبنون زينة الحياة الدّنيا والباقيات الصالحات خير عند ربّك ثوابا وخير أملا } وقال تعالى: { من كان يريد العاجلة عجّلنا له فيها ما نشاء لمن نريد ثم جعلنا له جهنّم يصلاها مذموما مدحورا } الآية

4. Quatrième chapitre : Du sens de la vie. Que la vie de ce monde[799] n'est qu'illusion et qu'il ne faut pas se fier à sa luxuriance. Cette section est développée en plusieurs points :

En premier lieu, Dieu, Très-Haut, dit au sujet de ce bas monde : **« Propose leur la parabole de la vie de ce monde : elle est semblable à une eau : Nous l'avons fait descendre du ciel pour qu'elle se mélange à la végétation terrestre ; mais celle-ci devient un herbage desséché que le vent disperse. »** Coran (XVIII. 45), et : **« Sachez que la vie de ce monde n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de vanité entre vous, rivalité dans l'abondance des richesses et des enfants. (…) La vie de ce monde n'est qu'une jouissance éphémère et trompeuse. »** Coran (LVII. 20) Selon Muslim, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, revenant de quelque endroit, passa au marché où les gens étaient assemblés, et voyant la dépouille du petit d'un fauve, le prit par l'oreille et dit : ***« Qui, parmi vous, le veut pour un dirham ? ' On n'en veut pas, répondirent-ils, même pour rien. Et qu'en ferait-t-on ? ' Il poursuivit : ' Qui aimerait que ce soit sa part ? ' ' Par Dieu ! Même vivant, il serait impur, car c'est un fauve, alors que dire de lui, mort, ' rétorquèrent-ils. Il dit enfin : ' Par Dieu ! Ce bas monde, aux yeux de Dieu, est encore plus vil. ' »***

Le deuxième se rapporte au renoncement en ce monde. Dieu, Très-Haut, dit : **« L'amour des biens convoités est présenté aux hommes sous des apparences belles et trompeuses… »** Coran (III. 14), et **« Les richesses et les enfants sont la parure de la vie de ce monde. Mais les bonnes actions impérissables recevront une récompense meilleure auprès de Ton Seigneur. »** Coran (XVIII. 46), puis : **« A quiconque désire ce qui passe promptement, Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons, à qui Nous voulons, puis, Nous les destinons à la Géhenne où il brûlera méprisé et réprouvé. »** Coran (XVII. 18), et puis : « **Nous accroissons le champ de celui qui désire le champ de la vie future. Nous accordons quelques**

[799] Le sommaire adjoint *l'au-delà*.

وقال تعالى: { من كان يريد حرث الآخرة نزد له في حرثه ومن كان يريد حرث الدّنيا نؤته منها وماله في الآخرة من نصيب }. وقال تعالى:{ألهاكم التكاثر حتى زرتم المقابر }.

وفي البخاري عن خولة الأنصارية قالت سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ رجالا لا يتخوضون في مال الله بغير حق فلهم النّار يوم القيامة) وفي التّرمذي عن خولة بنت قيس قالت سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ هذا المال خضرة حلوة من أصابه بحقه بورك له فيه وربّ متخوّض فيما شاءت به نفسه من مال الله ورسوله ليس له يوم القيامة إلاّ النّار) وفي حديث صحيح مسلم حسن صحيح.

وفي مسلم عن عبد الله بن عمرو بن العاص أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (قد أفلح من أسلم ورزق كفافا وقنّعه الله بما أتاه).

الأمر الثّالث فيما ينبغي من ترك التشوّف والتطلّع إلى ما في أيدي الناس لأنّه فتنة.

- صفحة 129 -

قال تعالى لنبيّه صلّى الله عليه وسلّم: {ولا تمدنّ عينيك إلى ما متّعنا به أزواجا منهم زهرة الحياة الدّنيا لنفتنهم فيه ورزق ربّك خير وأبقى} وقال تعالى:{أيحسبون أنّما نمدّهم به من مال وبنين نسارع لهم في الخيرات بل لا يشعرون} وقال تعالى:{وما أموالكم ولا أولادكم بالّتي تقربّكم عندنا زلفى إلاّ من آمن وعمل صالحا فأولئك لهم جزاء الضّعف بما عملوا وهم في الغرفات آمنون} وقال تعالى:{أفرأيت إن متّعناهم سنين ثمّ جاءهم ما كانوا يوعدون ما أغنى عنهم ما كانوا يمتّعون}

intérêts à celui qui désire le champ de la vie de ce monde ; mais il n'aura aucune part dans la vie future. » Coran (XLII. 20), encore « **La rivalité**[800] **vous distrait, jusqu'à ce que vous visitiez les tombes** [801]**»** Coran (CII. 1-2)

Selon al-Bukhârî, d'après Khawla al-Ansâriyya, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit ***: « Les hommes qui acquièrent les biens de Dieu sans droit, le feu leur reviendra comme dû le Jour de la Résurrection. »*** Selon al-Tirmidhî, d'après Khawla fille de Qays, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les biens sont doux et séduisants. Ceux qui les acquièrent honnêtement, en sont bénis. Mainte personne, agissant avec les biens de Dieu et de son envoyé à son gré, ne mérité que le feu le Jour de la Résurrection. »*** Ce hadith est consigné dans le *Sahîh* de Muslim avec une appréciation valable et authentique.

Selon Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Heureux qui se soumet à Dieu, fait montre d'humble suffisance et que Dieu contente par ce qui lui donne.»***

Le troisième invite à se détourner du désir de ce qui est entre les mains des autres, car c'est une tentation.

-Page 129 -

Dieu, Très-Haut, dit : **« Ne porte pas tes regards vers les jouissances éphémères que Nous avons accordées à plusieurs groupes d'entre eux ; c'est là le décor de la vie de ce monde, destiné à les éprouver. Les biens que ton Seigneur t'accorde sont meilleurs et dureront. »** Coran (XX. 131), et : « **Pensent-ils qu'en leur accordant des biens et des enfants, Nous leur sommes agréables ? Ils se trompent. »** Coran (XXIII. 55), puis : **« Ni vos richesse, ni vos enfants ne vous rapprocheront de Nous, - à l'exception de ceux qui croient et qui font le bien : voilà ceux qui recevront double récompense en raison de ce qu'ils ont fait. Ils vivront en sécurité dans les demeures du Paradis. »** Coran (XXXIV. 37), encore : **« Ne vois-tu pas que si Nous leur**

[800] *Al-takâthur* signifie : accroissement des biens, rivaliser en nombre.
[801] Jusqu'à votre mort.

وفي مسلم عن أبي هريرة رضي لله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (انظروا إلى من هو اسفل منكم ولا تنظروا إلى من هو فوقكم .فهو أجدر أن لا تزدروا نعمة الله عليكم).

5. الفصل الخامس في المحتضر وأحواله وينحصر الكلام فيه في مسائل:

1.5. المسألة الأولى فيما يجب على المريض فعله.

يجب على المريض أداء ما بقي عليه من الماليات لله تعالى كانت أوّلا دين فإن بقاؤها في ذمّته يوجب مطالبته في الآخرة حيث لا دينار ولا درهم فيقضيها من حسناته فإن لم يمكنه الأداء وتعذّر لمانع ضروري وجب عليه الإيصاء بذلك والعهد لمن يقضيها عنه من وارث أو غيره ويندب حينئذ إلى الصّدقات وفعل الخيرات في ثلث ماله وإن كان فعل ذلك حين كان صحيحا شحيحا أولى كما جاء في الحديث لكن من لحقه التّفريط وبلغ به إلى هذا المقام فشأنه ذلك وفي التّرمذي عن ابن عمر أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال: (ما حقّ امرئ مسلم يبيت ليلتين وله شيئا يوصي فيه إلاّ ووصيّته مكتوبة عنده) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

2.5. المسألة الثّانية إنّ ممّا ينبغي للمريض أن يغلب رجاءه على خوفه.

كما ينبغي له عكس ذلك في صحّته وفي مسلم عن جابر بن عبد الله قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول:قبل وفاته بثلاث (لا يموت أحدا إلاّ وهو يحسن الظّنّ بالله تعالى) وذلك ظاهر لأنّ الخوف حينئذ يؤدّي إلى اليأس والقنوط من رحمة الله تعالى وذلك من الكبائر وإنّ ذلك جهل عظيم بالله تعالى ومجاري رحمته وأفضاله والأمر على خلاف ذلك فحسن الظنّ حينئذ بالله وعظم الرّجاء بالله

accordons des jouissances durant quelques années et qu'ensuite vienne à eux ce dont on les menace, leur aisance ne leur aura pas été profitable ? » Coran (XXVI. 205) Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Voyez ceux qui sont au-dessous de vous et ne regardez pas ceux qui sont au-dessus. C'est plus apte à vous empêcher de mépriser les bienfaits que Dieu vous a accordés. »***

5. Cinquième chapitre : De l'agonie et ce qui s'y rapporte selon plusieurs points :

5.1. De ce qui incombe au malade.

Le malade doit s'acquitter de ses dettes à l'égard de Dieu[802] ; car leur non acquittement a pour conséquence de les maintenir à sa charge et elles lui seront réclamées dans l'au-delà où aucun commerce n'est possible. Elles seront déduites de ses bonnes actions. En revanche, si, pour quelque raison valable, il n'a pu s'en acquitter, ceux à qui revient la gestion de l'héritage, héritiers ou autres, doivent s'en charger en faisant, du tiers de sa fortune, aumônes et œuvres pies. Il demeure que ces actes sont plus louables lorsqu'une personne est maîtresse de ses gestes comme le stipule le hadith. Et la personne parvenue à cet état de disgrâce assume ses manquements. Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Umar, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Une personne soumise à Dieu ne peut passer deux nuits en possédant quelque chose dont on puisse hériter sans que cet héritage ne soit inscrit auprès de lui.»*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique.

5.2. Que le malade fasse prévaloir l'espérance en Dieu sur la crainte.

Il doit cependant faire preuve du contraire en état de santé. Selon Muslim, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh, qui dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire trois jours avant sa mort : ***« Ne mourrez qu'avec bon espoir en Dieu, Très-Haut ! »***, la chose est évidente tant la crainte, pour manquements, submerge l'individu et risque de le pousser vers le désespoir et la détresse de la miséricorde de Dieu, ce qui constitue, en soi, un péché capital et une ignorance manifeste de la magnanimité et de la clémence de Dieu.

[802] Il s'agit de l'impôt légal non encore acquitté.

أحسن ما تزوّده المؤمن عند قدومه على الله تعالى وفي الحديث أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (دخل على شاب وهو في النّزع فقال له كيف تجد قال أرجو الله وأخاف ذنوبي فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لا يجتمعان في قلب عبد في هذا الموطن إلاّ أعطاه الله تعالى ما يرجو وأمّنه ممّا يخاف).

وفي *الإحياء* للغزالي قال جابر بن وداعة كان شاب به زهو فاحتضر فقالت له أمّه يا بني أتوصيني بشيء فقال نعم خاتمي لا تسلبينيه فإنّ فيه ذكر الله فلعلّ الله تعالى أن يرحمني فلمّا دفن رئي فقال أخبروا أمّي إنّ الكلمة قد نفعتني وأن الله قد غفر لي.

- صفحة 130 -

ومرض أعرابي فقيل له إنّك تموت فقال أين تذهب بي فقال إلى الله قال فما كراهتي أن أذهب إلى من لا يرى الخير إلاّ منه. وقال المعتمر بن سليمان قال لي أبي يا معتمر حدّثني بالرخص لعلّي ألقى الله تعالى وأنا حسن الظنّ به وكانوا يستحبّون أن يذكر للعبد محاسن عمله عند موته لكي يحسّن ظنّه. وقال بعض علماء المتأخرين اختلف أحوال الصدّقين عند حضور الموت فبعضهم قد غلبت عليه الهيبة وبعضهم قد غلب عليه الرّجاء ومنهم من كشف له عمّا أوجب السكون والأمان والثّقة بالله تعالى ومنهم من كان الغالب عليه الأنس بالله تعالى كالشّبلي وكان يقول طول ليله هذين البيتين:

*إنّ قلبا أنت ساكنه**** غير محتاج إلى السّرج*
*وجهك المأمول حجّتنا***يوم تأتي الناس بالحجج*

L'instant doit être vécu tout autrement, car l'espoir en Dieu est la meilleure prébende pour le croyant sur le point de se présenter devant le Très-Haut. Dans le hadith, l'Envoyé, paix et grâce sur lui, venant visiter un jeune moribond s'avisa ***: « Comment te sens-tu ? ' J'espère en Dieu et j'ai crainte pour mes péchés.' L'envoyé, paix et grâce sur lui, dit alors : ' Les deux ne peuvent se trouver dans le cœur d'un serviteur, en cet état, que Dieu ne lui accorde ce qu'il espère et ne le protège contre ce qu'il craint. »***

Dans *Al-Iḥyâ'*, Jâbir Ibn Wadâ'a raconte qu'un jeune homme, bon vivant, agonisa. Sa mère vint le visiter et lui dit : « Mon fils ! As-tu quelques recommandations à me faire ? Oui ! Lui dit-il. ' N'enlève point ma bague, le nom de Dieu y est gravé. Dieu, peut-être, m'en fera miséricorde.' Après l'enterrement, quelqu'un le vit en rêve lui dire : ' Informe ma mère que le mot m'a été bénéfique et que Dieu m'a pardonné ! [803]' »

-Page 130 -

Un bédouin tomba malade. On l'informa qu'il était mourant : « Où me mène-t-on ? dit-il. On lui répondit vers Dieu ! ' ' Il ne m'est pas pénible de partir vers l'unique l'auteur de tous les bienfaits.'[804] » Al-Mu'tamir Ibn Sulaymân raconte que son père lui dit : « Ô Mu'tamir rappelle-moi les faveurs, peut-être rencontrerai-je Dieu, Très-Haut, en ayant bonne opinion de Lui.[805] » Ils aimaient à rappeler aux serviteurs, au chapitre de la mort, leurs bonnes œuvres, pour qu'ils aient bonne opinion de Dieu. Quelques savants, parmi les contemporains, soutiennent que les dispositions des véridiques, lors de la mort, sont versatiles : d'aucuns sont sidérés par la crainte révérencielle ; d'autres c'est l'espoir qui les submerge ; à certains le voile de l'apaisement, du repos et de la confiance en Dieu, Très-haut, est levé ; quelques uns évoluent dans l'intimité de Dieu comme al-Shiblî, chantant, durant la nuit, ces deux vers :

Mais un cœur dont Tu es le siège nul besoin pour lui d'autre illumination
Ton visage désiré est notre espoir quand les gens livrent leurs arguments

[803] *Iḥyâ'*, t 5, p. 132.
[804] *Ibid*.
[805] *Ibid*.

وقد فتح عبد الله بن المبارك عينيه فضحك وقال لمثل هذا فليعمل العاملون

3.5. المسألة الثّالثة ينبغي تنظيف المحتضر وإزالة الأذى عنه.

تهيؤا للّقاء على حالة النقاء من الأوران والأوساخ ولذلك شرع غسل الميت وتوضّيه على أحد القولين فيهما وربّما حصل النشاط والبسط لنفس المحتضر بذلك لأنّ السجايا مجبولة على محبّة النقاء والتنظيف ولذلك قال ابن رشد يستحبّ أن يكون ما تحته وما حوله طاهرا إن أمكن ذلك وأن يحضر أفضل أهله وأحسنهم هديا وكلاما فإنّ الملائكة تحضره وقد خرّج أبو داود عن أبي سعيد الخدري أنه لما حضره الموت دعا بثياب جدد فلبسها ثم قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ الميّت يبعث في ثيابه الّتي يموت فيها). وأمّا حديث مسلم أنّ النّاس يبعثون عراة غرلا أصحّ من هذا.

قلت وكذلك ينبغي تجمير موضعه إن كان هناك ما تأنف منه الطّباع من الرّوائح المنكرة والمنفّرات القبيحة كما يوجد من بعض المرضى.

4.5. المسألة الرّابعة فيما يفعل بالمحتضر.

يستحبّ توجيهه إلى القبلة وقيل أنّه مكروه والأول هو الأصح ففي توجيه المحتضر على شقّه الأيمن أو هو مستلق قولان كالقولين اللذين في صلاة المريض. ويستحبّ قراءة شيء من القرآن عنده وتلقينه الشّهادة وتغميضه بعد الموت. قال القاضي عياض هو سنّة عمل بها المسلمون وفيها تحسين وجه الميّت. وفي مسلم عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لقّنوا موتاكم لا إله إلاّ الله). قال المارزي يحتمل أن يكون إنّما أمر بذلك لأنّه موضع يتعرّض الشّيطان فيه

Abd Allâh Ibn al-Mubârak, lui, ouvrit les yeux et dit en souriant : « Qu'en vue de pareils biens agissent ceux qui agissent [806]! »

5.3. De la propreté du mourant

Il est nécessaire d'assurer une bonne hygiène au mourant et d'éliminer les résidus afin de le préparer à la rencontre. C'est à dessein que la loi recommande le lavement des morts, et leur ablution. Cette hygiène peut procurer de la joie et de l'allégresse au mourant, car les natures humaines aiment d'instinct la propreté. D'après Ibn Rushd : « Il est recommandé de garder ce qui lui sert de lit et le couvre, dans la mesure du possible, en état de propreté. Que les meilleurs et les plus sages des siens viennent le visiter car les anges lors y sont présents. » Selon Abû Dâwud, quand le terme de Abû Sa'îd al-Khudrî se fit sentir, il demanda un nouvel habit et s'en vêtit et dit avoir entendu l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dire : ***« Le mort sera ressuscité portant les habits qui l'ont vêtu mourant. »*** Le hadith de Muslim dit autrement : ***« Les gens seront ressuscités nus, incirconcis. »*** Ce dernier est plus authentique.

J'ai dit : de même faut-il nettoyer les parties intimes afin d'éliminer toute mauvaise odeur ou escarres, comme pour certains malades.

5.4. Ce que l'on doit faire avec l'agonisant.

Il est conseillé de l'orienter vers la *Qibla*. L'on dit, cependant, que cela ne l'est pas. Le premier avis est plus fondé. Il faut le mettre sur son flanc droit ou étendu. Sur cette question nous avons deux positions, comme pour la prière du malade. Il est recommandé de lire, auprès de lui, un peu du Coran et de lui inculquer de nouveau (*talqîn*) les deux professions de foi, de lui fermer enfin les yeux. D'après le-qâḍî 'Iyâḍ : « C'est une tradition qu'observent les musulmans à laquelle on ajoute l'embellissement de la figure du mort. Selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Réapprenez à vos morts la profession de l'unicité : nul dieu hormis Dieu ! »***, propos que al-Mârizî commente : « Il est probable qu'il a ordonné de le faire, car c'est un état où Satan intervient dans le but

[806] Reprise du verset coranique : (XXXVII. 61)

لإفساد اعتقاد الإنسان فيحتاج إلى مذكّر ومنبّه له على التّوحيد ويحتمل أن يريد ليكون ذلك آخر كلامه فيحصل له ما وعد به. في الحديث الآخر من كان آخر كلامه لا إله إلاّ الله دخل الجنة. وذكر القاضي عياض أنّ التّلقين سنّة عمل بها المسلمون وكرهوا الإكثار عليهم والموالاة لئلاّ يضجر الميّت لا سيّما مع ضيق الصّدر بالمرض واختلال الحسّ بشدّة الكرب.

- صفحة 131 -

وقد يبدو منه لذلك قول مكروه وحدوا ذلك بالمرّة الواحدة فلا تعاد عليه حتّى يتكلّم آخر فتعاد عليه لكي يكون آخر كلامه لا إله إلاّ الله حرمه الله على النّار وأمّا ترك اللفظ والكلام عند المحتضر فذلك ممّا ينبغي لأنّ في فعله تشويشا للمحتضر واشتغالا عن التّوحيد والشّهادتين.

5.5. المسألة الخامسة في معاينة الملائكة وعرض الأديان عليه وأنّ التّوبة عند أسباب الموت حينئذ لا تنفع.

أمّا معاينة الملائكة عند الموت ففي الأحاديث أنّ الملائكة الّذين يقبضون الرّوح يأتون إلى الميّت وهم أعوان ملك الموت، قال ابن عبّاس في تفسير قوله تعالى.{يثبّت الله الّذين آمنوا بالقول الثّابت في الحياة الدّنيا}، إنّ المؤمن إذا حضره الموت شهدته الملائكة فيسلّمون عليه ويبشّرونه بالجنة. وقال وكيع في تفسير قوله تعالى {تتنزّل عليهم الملائكة أن لا تخافوا ولا تحزنوا} آنذا البشرى في ثلاث مواضع عند الموت وفي القبر وعند البعث. وقال عطاء في تفسير قوله تعالى {لهم البشرى في الحياة الدّنيا} إنّ ذلك عند الموت تأتيهم الملائكة بالرّحمة والبشرى

de faire dévier de ses convictions l'homme qui, en la circonstance, a besoin d'un remémorant avertisseur sur l'unicité. Et que telles soient ses dernières paroles et il gagne ce qui est promis par le hadith : ***« Celui dont la dernière parole est : nul dieu hormis Dieu, entre au Paradis. »*** D'après le qâḍî 'Iyâḍ : « L'apprentissage nouveau de la profession de foi est une tradition qu'ont suivie les musulmans. » Mais il est cependant recommandé de n'en point abuser afin de ne pas angoisser, excessivement le mourant, alors qu'il éprouve déjà un resserrement en sa poitrine et un trouble des sens à cause de la douleur.

-Page 131 -

En cet état, l'insistance est détestable et doit se limiter à une seule fois. Et qu'elle ne se renouvelle qu'il n'ait, au préalable, parlé. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle lui est instruite de nouveau afin que le « nul dieu sinon Dieu soit sa dernière parole », et que Dieu le préserve de l'Enfer en vertu de cela. Il a aussi demandé de s'abstenir de toute parole futile devant un mourant, car elle l'empêche de se concentrer sur la profession de l'unicité.

5.5. De la vision des anges, du fait que les différentes religions lui sont exposées, qu'en l'heure le repentir est inefficace.

Il est dit dans le hadith que les anges chargés de se saisir de l'esprit et qui sont les auxiliaires de l'archange de la mort, viennent au chevet du mourant. Ibn 'Abbâs, commentant la parole du Très-Haut dit : « **Dieu affermit ceux qui croient, par une parole ferme, dans la vie de ce monde et dans la vie future. »** Coran (XIV. 27), dit que le croyant, à l'échéance de la mort, est assisté par des anges qui le saluent et lui annoncent le Paradis. Wakî', à propos du verset : « **Les anges descendent sur ceux qui disent : ' Notre Seigneur est Dieu ! ' Et se préservent dans la rectitude. ' Ne craignez pas, ne vous affligez pas, accueillez avec joie la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis.' »** Coran (XLI. 30), dit que la bonne nouvelle se fait entendre en trois endroits : au chapitre de la mort ; dans la tombe et le Jour de la Résurrection. 'Aṭâ', commentant le verset du Très-Haut dit : **« Ils recevront la bonne nouvelle en cette vie.»** Coran (X. 64), c'est au chapitre de la mort quand les anges viennent les voir avec la miséricorde et la bonne nouvelle du Paradis venant de Dieu, Très-Haut.

من الله تعالى وتأتي أعداء الله بالغلظة والفظاظة. وكذلك قال الزّهري وقتادة في تفسير لهم البشرى هي البشارة الّتي يبشّر بها المؤمن في الدّنيا عند الموت وقال الضّحاك هي أنّ المؤمن يعلم أين هو قبل أن يموت.

وفي *الإحياء* عن ابن عبّاس أنّ إبراهيم عليه السّلام كان رجلا غيورا وكان له بيت يتعبّد فيه فإذا خرج أغلقه فدخل ذات يوم فإذا برجل في جوف البيت فقال له من أدخلك داري فقال أدخلنيها ربّها قال أنا ربّها فقال أدخلنيها من هو أملك لها منك قال فمن أنت من الملائكة فقال أنا ملك الموت فقال هل تستطيع أن تريني الصّورة الّتي تقبض فيها روح المؤمن قال نعم فأعرض عنّي فأعرض عنه ثمّ التفت فإذا هو شاب فذكر من حسن وجهه وحسن ثيابه وطيب ريحه وقال يا ملك الموت لو لم يلق المؤمن عند الموت إلاّ صورتك لكان حسبه.

وفي الإحياء أيضا روي عن إبراهيم عليه السّلام أنّه قال لملك الموت هل تستطيع أن تريني صورتك الّتي تقبض فيها روح الفاجر قال لا تطق ذلك قال بلى قال فأعرض عنّي فأعرض عنه فالتفت فإذا هو برجل أسود قائم الشّعر منتن الرّيح أسود الثّياب يخرج من مناخره ومن فيه لهيب النّار فغشى على إبراهيم عليه السّلام ثمّ أفاق وقد عاد ملك الموت إلى صورته الأولى فقال يا ملك الموت لو لم يلق الفاجر عند موته إلاّ صورة وجهك لكان حسبه.

وروى أبو هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّ داود عليه السّلام كان رجلا غيورا وكان إذا خرج أغلق الباب فاغلق ذات يوم وخرج فأشرفت المرأة فإذا برجل

Les ennemis de Dieu, eux, crient au blasphème et au mensonge grossier. Al-Zuhrî et Qatâda, au sujet de la bonne nouvelle, disent que c'est l'annonce faite, en cette vie, au croyant qui arrive au terme. D'après al-Dahhâk, le croyant connaît son séjour avant sa mort.

Il est dit dans *Al-Ihyâ'*, d'après Ibn 'Abbâs : ***« Abraham, paix et grâce sur lui, était un homme sourcilleux. Il avait une habitation de retraite qu'il fermait, chaque fois, en la quittant. Un jour, comme à son accoutumée, il y entra et trouva un homme en son sein. Il l'apostropha : ' Qui t'a fait entrer en ma demeure ? ' ' Son Possesseur ! Celui qui en est, plus que toi, Maître ! ' ' Et, d'entre les anges, qui es-tu ? ' ' Je suis l'ange de la mort.' ' Peux-tu me montrer le visage que tu présentes quand tu prends l'esprit d'un croyant ? ' ' Je le peux.' Et l'ange de le lui présenter. Se tournant Abraham vit un jeune homme d'une beauté parfaite, richement habillé et sentant bon. Il lui dit alors : ' Ô ange de la mort ! Si le croyant, à son terme, ne rencontrait que toi, il en serait quitte.***[807]***' »*** Toujours selon la même source, Abraham, paix sur lui, dit à l'ange de la mort : ***« Et peux-tu me montrer le visage que tu présentes quand tu saisis l'esprit d'un dévoyé ? ' Tu ne pourrais le supporter.' ' Que si ! ' Et voici exposé un homme ténébreux, aux cheveux hirsutes, à l'odeur nauséabonde soufflant le feu par les narines et la bouche. A cette vue, Abraham, paix sur lui, perdit connaissance. Abraham, revint à lui et l'ange ayant repris son premier aspect ; et dit : « Si le dévoyé, à son terme, ne rencontrait que toi, il en serait quitte.' »***[808]

D'après Abû Hurayra, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« David, paix sur lui, était un homme ombrageux. Il fermait sa porte en sortant. Une fois, comme à son habitude, il ferma la porte de sa maison et partit. Sa femme vit alors un homme***

[807] *Ihyâ'*, t 5, p. 129.

[808] De toute évidence, ce récit est tiré du pseudépigraphe de l'Ancien testament intitulé *Le testament d'Abraham*, (texte datant d'environ 70 après J.C., contemporain de *Esdras IV* et de *L'apocalypse de Baruch*, dans la mouvance de l'Essénisme éclaté) qui rapporte ceci : « (XVII, 6) : Abraham demanda (à la mort) Je te prie, puisque c'est toi la mort, dis-moi, vas-tu ainsi au devant de tous els hommes avec une aussi belle apparence, une telle gloire, une si grande beauté ? Et (XVII, 13) La mort mit un vêtement de tyran, prit un aspect ombrageux, plus sauvage que celui de toute bête féroce et plus abject que toute abjection ». *La Bible, Ecrits Intertestamentaires,* La Pléiade, N. R. F Gallimard, 1987*,* pp. 1649-1655.

في الدّار فقالت من أدخل هذا الرّجل

- صفحة 132 -

لئن جاء داود ليلقينّ منه عنفا فجاء داوود فرآه فقال من أنت فقال أنا الّذي لا أهاب الملوك ولا تمنعني الحجب قال أنت والله ملك الموت ولزم داود مكانه.

وذكر أبو الفرج بن الجوزي في السّؤال الأول من أسئلته أنّه قال إنّ طول ملك الموت مسيرة ثلاثمائة سنة وذكر أيضا في السّؤال السّابع من أسئلته أنّ في حديث المعراج أنّ الدّنيا بأسرها بين ركبتي عزرائيل كالطّست بين يدي أحدكم يقبض حيث شاء.

قلت وأمّا عرض الأديان على الميّت عند الموت فقد جاء أنّ الشّيطان يتخيّل له في صورة أحد أبويه فيدعوه إلى دين النّصرانية وإلى دين اليهودية وغيرها فيثبّت الله الّذين آمنوا بالقول الثّابت في الحياة الدّنيا.

قلت وأمّا التّوبة عند معاينة أسباب الموت فلا تنفع قال الله تعالى:{وليست التّوبة للذين يعملون السّيئات حتّى إذا حضر أحدهم الموت قال إنّي تبت الآن} نظيره قوله تعالى:{فلم يك ينفعهم إيمانهم لمّا رأوا بأسنا وكذلك قوله تعالى في فرعون: {حتّى إذا أدركه الغرق قال آمنت أنّه لا إله إلاّ الّذي آمنت به بنو إسرائيل وأنا من المسلمين الآن وقد عصيت قبل

à l'intérieur et elle dit : ' Qui donc à fait entrer cet homme dans la maison ? Si David revenait et le trouvait, il le châtierait !

–Page 132–

Quand David revint et le vit, il lui demanda : ' Qui es-tu ? ' ' Je suis celui qui n'a pas peur des rois, ni n'arrête les murs.' ' Tu es, par Dieu, l'Ange de la mort ! ' Et David se tint coi. »

Abû al-Faraj Ibn al-Jawzî dans la première de ses *Questions* a dit : « La hauteur de l'ange de la mort est de trois cents ans de marche. », à la septième question du même ouvrage, il est dit, d'après le hadith du voyage nocturne : ***« Tout le bas monde en sa totalité à peine parvient-il à hauteur des genoux de 'Azrâ'îl, comme une écuelle dans une de vos mains que vous prenez à votre guise[809]. »***

J'ai dit : quant au fait d'exposer les différentes religions au mourant, il est raconté que Satan interfère et, prenant l'aspect de l'un de ses deux parents, lui demande d'épouser la foi chrétienne, judaïque ou autre. Mais Dieu affermit la foi des croyants en cette vie et en l'au-delà.

J'ai dit : au chapitre de la mort le repentir est de peu de secours. Dieu, Très-Haut, dit dans un verset : « **Mais il n'y a pas de pardon pour ceux qui font le mal jusqu'au moment où la mort se présentant à l'un d'entre eux, il dit : Oui, je me repends, maintenant ! »** Coran (IV. 18), dans un autre : « **Mais leur foi ne leur a servi à rien, mais après qu'ils eurent constaté notre rigueur. »** Coran (XL. 85), et au sujet de Pharaon : **« Jusqu'à ce que pharaon, sur le point d'être englouti, dise : ' Oui, je crois : il n'y a de dieu que Celui en qui les fils d'Israël croient ; je suis au nombre des ceux qui Lui sont soumis.' Dieu dit : ' Tu en es là, maintenant, alors que, précédemment, tu étais rebelle et que tu étais au nombre des corrupteurs.' »**

[809] Ce paragraphe, traité longuement plus avant, est un ajout qui gonfle le texte mais ne donne aucune information nouvelle.

وكنت من المفسدين} فلم تقبل منه توبته في هذه الحالة عند مشاهد العذاب.

قال الإمام فخر الدّين فلو أنّه أتى بذلك الإيمان قبل مشاهدة العذاب بلمحة لقبل منه إيمانه.

وكذلك قوله تعالى: {حتّى إذا جاء أحدكم الموت قال ربّ أرجعون لعلّي أعمل صالحا فيما تركت كلاّ إنّها كلمة هو قائلها}وكذلك قوله تعالى: { وأنفقوا ممّا رزقناكم من قبل أن يأتي أحدكم الموت فيقول ربّ لولا أخّرتني إلى أجل قريب فأصّدّق وأكن من الصّالحين ولن يؤخّر الله نفسا إذا جاء اجلها}.

وأمّا التوبة قبل معاينة أسباب الموت فمقبولة عند المحققين ويدل عليه ما روى أبو أيّوب عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال: (يقبل توبة عبده ما لم يغرغر)،و في رواية أخرى ما لم يرد الرّوح في حلقه، وقال عطاء يقبل الله توبة عبده قبل موته بفراق ناقه، وقال الحسن أنّ إبليس لمّا أهبط إلى الارض قال وعزّتك يا ربّ لا فارقت ابن آدم ما دامت روحه في جسده فقال الله تعالى له وعزّتي وجلالي لا أغلق عليه باب التوبة ما دامت الرّوح في جسده ما لم يغرغر.

6.5. المسألة السّادسة في زيارة القبور وفي الوقت الّذي يرى فيه الميّت من زاره.

Coran (X. 90) Son repentir ne fut point agréé[810] en cette situation où il vit s'abattre sur lui le châtiment.

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, s'il avait d'un laps, avant l'avènement du châtiment, fait preuve de la même contrition, sa profession de foi aurait été agréée[811].

Il y a aussi le verset qui dit : « **Lorsque la mort approche de l'un d'eux, il dit : ' Mon Seigneur ! Qu'on me renvoie peut-être, alors, accomplirais-je une œuvre bonne en ce que j'ai laissé.' ' Non !' C'est là seulement une parole qu'il a prononcée. »** Coran (XXIII. 99), un autre : **« Donnez en aumônes une partie des biens que Nous vous avons accordés, avant que la mort n'atteigne l'un d'entre vous, et qu'il ne dise : ' Mon Seigneur ! Si seulement tu m'accordais un court délai, je ferai l'aumône et je serais juste. Dieu n'accorde de délai à aucun homme parvenu au terme fixé par Lui.»** Coran (LXIII. 10-11)

Le repentir avant les signes de la mort est acceptable chez les théologiens reconnus (*muḥaqiqîn)*. Le prouve ce qu'a rapporté Abû Ayyûb d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, qui dit : ***« Le repentir est agréé tant qu'il n'agonise pas. »***, une autre version donne : ***« Tant que la mort n'atteint pas encore sa gorge. »*** D'après Ibn 'Aṭâ' : ***« Dieu accepte le repentir d'un serviteur avant les hoquets de la l'agonie. »*** D'après al-Ḥasan : ***« Satan, à sa chute sur terre, prit serment : ' Par Ta Magnificence Seigneur ! Je ne lâcherai pas l'enfant d'Adam tant que son esprit demeure en son corps ! ' Dieu lui répondit : ' Par ma Gloire et Ma Puissance ! Je ne lui fermerai pas la porte du repentir tant que son esprit sera en son corps et qu'il n'arrivera pas aux hoquets de l'agonie.' »***

5.6. De la visite des cimetières, du moment où le mort s'aperçoit de ceux qui le visitent.

[810] C'est un sujet de controverse entre des théologiens dogmatiques et certains soufis, entre autres Ibn 'Arabî, qui soutient le contraire. Et chacun avance ses arguments.
[811] *Tafsîr al-Râzî*, t 5, p. 6.

اعلم أن زيارة القبور مستحبّة لأجل التبرّك والاعتبار وما زال ذلك من شيم أهل الفضل والدّين وقد كان النّبي صلّى الله عليه وسلّم نهى عن زيارة القبور ثم أذن فيها بعد ذلك وقد زارت عائشة قبر أخيها عبد الرحمان رضي الله عنه لا يمر بقبر واحد إلاّ وقف وسّلم عليه وفي الحديث عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (من زار قبري وجبت له شفاعتي) وفي حديث آخر (من زارني بالمدينة محتسبا كنت له شفيعا وشهيدا يوم القيامة).

- صفحة 133 -

وقال بعض العلماء المستحبّ في زيارة القبور أن يقف مستدير القبلة مستقبلا لوجه الميت وأن يسلّم ولا يتمسّح بالقبر ولا يقبّله ولا يمسّه فإنّ ذلك من عادة النّصارى قال نافع رأيت ابن عمر مائة مرّة فأكثر يجيء إلى الروضة فيقول السّلام على النّبي صلّى الله عليه وسلّم، السّلام على أبي بكر، السّلام على أبي وينصرف. وعن أبي أمامة قال رأيت أنس بن مالك أتى قبر النّبي صلّى الله عليه وسلّم فوقف فرفع يديه حتى ظننت أنّه افتتح الصلاة فسلم على النّبي صلّى الله عليه وسلّم ثم انصرف. وقالت عائشة رضي الله عنها قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ما من رجل يزور قبر أخيه ويجلس عنده إلاّ استأنس به وردّ عليه حتى يقوم). وقال سليمان بن سحيم رأيت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم في النوم فقلت يا رسول الله هؤلاء الّذين يأتوك ويسلّمون عليك أتفقه سلامهم قال نعم، وأردّ عليهم.

قلت وأمّا الوقت الّذي يرى فيه الميت من زاره فقال رجل من آل عاصم الجحدري رأيت عاصما في منامي بعد موته بسنتين فقلت أليس قد مُتّ قال بلى قلت فأين أنت فقال أنا والله في روضة من رياض الله أنا ونفر من أصحابي نجتمع في كل ليلة جمعة وصبيحتها إلى بكر بن عبد الله المزني فيبلغنا أخباركم فقلت أجسامكم أم أرواحكم

Sache que la visite des cimetières est souhaitée pour les bénédictions et les leçons qu'on en tire. Elle doit rester dans les mœurs des gens vertueux et de religion. Le Prophète, paix et grâce sur lui, a, dans un premier temps, interdit la visite des cimetières, puis il l'autorisa. 'Â'isha avait visité la tombe de son frère 'Abd al-Rahmân, Dieu les agrée, tout comme Ibn 'Umar ne passait jamais près d'une tombe sans la saluer. Nous trouvons dans le hadith : ***« Nul ne passe devant la tombe d'une personne sans qu'il ne s'arrête et la salue. »*** Dans un autre hadith, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Celui qui visite ma tombe mérite mon intercession. »***, un autre dit : « ***Celui qui me visite à Médine, je serai son intercesseur et son témoin le Jour de la Résurrection. »***

-Page 133 -

Certains savants disent qu'il est recommandé de rester dos à la *Qibla* face au visage du mort, de saluer et de ne pas caresser de la main le tumulus, ni l'embrasser, ni le toucher. Ces derniers gestes sont de tradition chrétienne. Nâfi' raconte : « J'ai vu Ibn 'Umar venir plus d'une centaine de fois au jardin ombragé (*rawda*) dire : ' Salut à toi Prophète de Dieu, paix et grâce, salut sur Abû Bakr et salut sur mon père.' et s'en aller. ». Abû 'Umâma dit : « J'ai vu Anas Ibn Mâlik arriver devant la tombe du Prophète, paix et grâce sur lui, s'y arrêter et lever ses mains au ciel, un si long temps que j'ai cru qu'il avait ouvert un office de prière. Puis il salua et partit. » D'après 'Â'isha, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il n'est pas un homme qui visite la tombe de son frère, faisant une halte à sa tombe, que ce dernier ne ressente sa compagnie, réponde à son salut et ce jusqu'à ce qu'il le quitte. »*** Sulaymân Ibn Sahîm dit avoir vu en songe l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, ***« Je lui ai dit : ' Ô envoyé de Dieu ! Ces gens qui viennent te voir et te saluent, discernes-tu leurs salutations ? ' ' Oui ! Et je leur rends le salut.' »***

J'ai dit : quant au moment propice où le mort répond à son visiteur ; d'après un homme des Banî 'Âsim al-Jahdarî : « J'ai vu 'Âsim, deux ans après sa mort, en rêve et je lui ai dit : ' N'es-tu pas mort ? ' ' Si !' ' Où es-tu en cet instant ? ' ' Je suis dans un jardin ombragé du Paradis de Dieu, avec beaucoup de mes amis. Nous nous réunissons chaque veille et matinée de vendredi, chez Bakr Ibn 'Abd Allâh al-Muzanî qui nous donne de vos nouvelles. ' ' Corps et âmes ?' ' Arrière ! Les corps se sont dissous.

قال هيهات بليت الأجسام وإنما تتلاقى الأرواح قال فقلت هل تعلمون بزيارتنا إيّاكم قال نعلم بها عشية الجمعة ويوم الجمعة كلّه ويوم السبت إلى طلوع الشّمس قلت فكيف ذلك دون الأيّام كلها قال بفضل يوم الجمعة، وكان محمّد بن واسع يزور يوم الجمعة فقيل له لو أخرت إلى يوم الاثنين قال بلغني أنّ الموتى يعلمون بزوّارهم يوم الجمعة ويوما قبله ويوما بعده. وفي *أسئلة الداودي* أنّه قال تنزل الأرواح يوم الجمعة وليلة الجمعة وليلة الاثنين وتعرف ما يقال لها, وقال الضحّاك من زار قبرا يوم السبت قبل طلوع الشّمس علم الميت بزيارته فقيل له وكيف ذلك قال لمكان يوم الجمعة. وقال بشر بن منصور لما كان زمان الطّاعون كان رجل يختلف إلى الجبّانة فيشهد الصلاة على الجنائز فإذا أمسى وقف على باب المقابر فقال آنس الله وحشتكم ورحم غربتكم وتجاوز عن سيآتكم وقبل الله حسناتكم ولا يزيد على هذه الكلمات قال فأمسيت ذات ليلة فانصرفت إلى أهلي ولم آت المقابر فأدعو كما كنت أدعو فبينما أنا نائم إذا بخلق كثير جاءوني فقلت من أنتم وما حاجتكم قالوا نحن أهل المقابر قلت ما حاجتكم قالوا إنّك قد عودتنا منك هديّة عند انصرافك إلى أهلك قلت وما هي قالوا الدعوات التي كنت تدعو بها قلت فإنّي أعود إلى ذلك فما تركتها بعد ذلك.

- صفحة 134 -

وقال بشر بن غالب رأيت رابعة العدوية العابدة في منامي وكنت كثيرا أدعو لها فقالت لي يا بشر بن غالب هداياك تأتيني على أطباق من نور عليها مناديل الحرير. وكذا

Ce sont les esprits qui se rencontrent[812].' ' Êtes-vous conscients des visites faites à vos tombes ? ' ' Oui ! Surtout la veille et le jour du vendredi jusqu'au samedi au lever du soleil.' ' Pourquoi ceux-ci en dehors des autres jours ? ' ' Grâce à la bénédiction du vendredi.' » Muhammad Ibn Wâsi' avait coutume de visiter le cimetière le jour du vendredi. Quelqu'un lui dit : « Que n'ajournes-tu au lundi ? Il répondit : ' Il m'est parvenu que les morts sont pleinement conscients de leurs visiteurs le vendredi, un jour avant et un jour après.' » Il est dit dans les *Questionnaires* de al-Dâwudî : « Les esprits descendent la veille et le jour du vendredi, le lundi et discernent ce qui leur est dit. » D'après al-Dahhâk : « Celui qui visite une tombe le samedi avant le lever du soleil, le mort est conscient de sa visite. Pourquoi ? L'interrogea-t-on. ' En raison de l'éminence du vendredi. ' » D'après Bishr Ibn Mansûr : « Lors de la peste, un homme se retirait du côté du cimetière et assistait aux prières funéraires. Le soir venu, il se dressait à la porte du cimetière et disait : ' Que Dieu comble d'intimité votre solitude ! Qu'Il se montre clément de votre exil ! Qu'Il vous pardonne vos péchés ! Qu'Il agrée vos bonnes œuvres ! ' Sans rien ajouter à ses mots.' J'ai[813] veillé une fois tard, avant de rejoindre les miens sans passer par le cimetière et invoquer comme d'habitude. La nuit venue, me voilà en songe visité par une multitude de personnes : ' Qui êtes-vous, et que me voulez-vous? Leur dis-je ' ' Nous sommes les habitants du cimetière. ' ' Et que désirez-vous de moi ? ' ' Tu nous as accoutumés chaque soir à un présent avant de rejoindre les tiens. ' ' Qu'est-ce donc que ce présent ? ' ' Ce sont les invocations que tu prononçais. ' ' Je promis de les reprendre. ' Et depuis je ne les ai jamais abandonnées. »

-Page 134 –

Bishr Ibn Ghâlib dit : « J'ai vu en rêve Râbi'a al-'Adawiyya, pour laquelle j'invoquais beaucoup. Elle me dit : ' Ô Bishr Ibn Ghâlib ! Tes présents me parviennent sur des plateaux de lumière avec des serviettes de soie[814]. ' » De même

[812]Jamâl al-Dîn Abû al-Faraj, Ibn al-Jawzî, *Sifat al-safwa*, en 4 t, éd. Maktabat al-safâ', le Caire, 1424/2003, t 3, p. 122.

[813] Nous assistons de nouveau à un brouillage des instances discursives. C'est la troisième personne qui s'imposait.

[814] 'Abd al-Karîm al-Qushayrî*, Al-Risâla al-qushayriya*, 2ème édition. Dâr al-Jîl, Beyrouth, sans date**,** p. 377.

ما يهدى للميّت يؤتى به الميّت فيقال هذا هدية فلان إليك. وقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ما الميّت في قبره إلاّ كالغريق المستغيث ينتظر دعوة تلحقه من أخيه أو أبيه أو صديق له فإذا ألحقته كانت أحبّ إليه من الدّنيا وما فيها) وأنّ هدايا الأحياء للموتى الدّعاء والاستغفار.

وقال بعضهم مات أخ لي فرأيته في المنام فقلت له: ما كان منك حين وضعت في قبرك؟ قال أتاني آت بشهاب من نار فلو أنّ داعيا دعاني فرأيته أنّه سيضربني به فتشهّدت. وعلى هذا يستحبّ تلقين الميّت بعد الدّفن والدّعاء له.

وقال سعيد بن عبد الله الأزدي شهدت أبا أمامة الباهلي وهو في النّزع فقال يا أبا سعيد إذا متّ فاصنعوا بي كما أمر النّبي صلّى الله عليه وسلّم (قال إذا مات أحدكم فسوّيتم عليه التّراب فليقف أحدكم عند رأس قبره ثمّ يقول يا فلان بن فلانة فإنّه يسمع ولا يجيب ثمّ ليقل يا فلان بن فلانة فإنّه يستوي قاعدا ثمّ ليقل يا فلان بن فلانة فإنّه يقول أرشدنا يرحمك الله ولكن لا تسمعون فيقول أذكر ما خرجت عليه من الدّنيا من شهادة أن لا إله إلاّ الله وأنّ محمّدا رسول الله وأنّك رضيت بالله ربّا وبالإسلام دينا وبمحمّد نبيّا وبالقرآن إماما. فإنّ منكرا ونكيرا يتأخّر كلّ واحد فيقول أنطلق بنا ما يقعدنا عنده وقد لقّن حجّته والله عز وجلّ حجيجه دونهما فقال رجل يا رسول الله فإن لم يعرف اسم أمّه فقال فلينسبه إلى حوّاء).

ce qui est offert à la mémoire du défunt lui parvient, en ces termes : « C'est le cadeau d'un tel pour toi. » L'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le mort en sa tombe est semblable à un noyé appelant au secours, attendant une invocation spontanée de la part de son frère, de son ami. Quand elle lui parvient elle est, pour lui, meilleure que tout le monde ici bas et tout ce qu'il contient. Les présents des vivants sont les invocations spontanées et l'appel au pardon. »***

Il est un homme qui raconte : « J'avais perdu l'un de mes frères et je le vis en rêve. Je lui dis : ' Qu'est-il advenu de toi lorsque l'on te mit au tombeau ? ' ' L'on vint à moi avec un brandon de feu sur le point de s'abattre sur moi, n'eût été que quelqu'un éleva une invocation spontanée. Je le vis et je prononçai la profession de foi. » C'est à juste titre qu'il faut inculquer de nouveau la profession de foi au mourant, et faire pour lui des invocations spontanées après l'enterrement.

Sa'îd Ibn Abd Allâh al-Azdî raconte : « J'ai assisté à l'agonie de Abû Umâma al-Bâhilî. Il me pria *:* ' Ô Abâ Sa'îd ! A ma mort faites de moi comme l'ordonna le Prophète, paix et grâce sur lui. Il dit : ***' Quand un homme parmi vous meurt et que l'on met de la terre sur lui, qu'une personne se dresse à sa tête et dise : ' Ô un tel fils d'un tel et d'une telle, car il entend sans pouvoir répondre ; et de nouveau ; ô un tel fils d'un tel et d'une telle, il se met alors sur son séant, et encore ô un tel fils d'un tel et d'une telle, à ce moment il répond : ' Guide-moi sur la voie, que Dieu te soit miséricordieux ! Mais vous n'entendez pas. ' Et il faut continuer : ' Redis la profession avec laquelle tu as quitté ce monde : il n'y a de dieu que Dieu et Muhammad est Son Envoyé. J'ai accepté Dieu comme Seigneur, l'islam comme religion, Muhammad comme Prophète, le Coran comme guide. ' Car les deux anges, chargés de l'interrogatoire (Munkar et Nakîr), prennent quelque temps avant de se dire : ' Il est temps d'aller le voir. On vient de lui inculquer sa formule de défense et Dieu, Exalté et Magnifié, seul en est garant. ' Quelqu'un prit alors la parole : ' Ô envoyé de Dieu ! Et si on ne connaît pas le nom de sa mère ? ' ' Liez sa filiation à Eve[815].' »***

[815] A relever cet enchâssement en abîmes du narré. Chaque fragment mord sur un deuxième et ainsi de suite.

قلت هذا حديث ذكره بعض العلماء ولا علمت له صحّة وقال أبو قلابة أقبلت من الشّام إلى البصرة فنزلت الفندق وتطهّرت وصلّيت ركعتين بليل ثمّ وضعت رأسي على قبر ثمّ نمت ثمّ انتبهت فإذا بصاحب القبر يشتكي ويقول لقد آذيتني منذ اللّيلة ثمّ قال إنّكم تعلمون ولا تعملون ونحن نعلم ولا نقدر على العمل ثمّ قال الرّكعتان اللّتان ركعتهما خير من الدّنيا وما فيها ثمّ قال جزى الله أهل الدّنيا خيرا أقرأهم السّلام فإنّه قد يدخل علينا من دعائهم نورا كأمثال الجبال.

6. الفصل السّادس في حقيقة النّفس والرّوح هل هما شيء واحد أم شيئان؟

حكى ابن رشد أنّ أكثر أهل العلم على أنّ النّفس والرّوح اسمان لشيء واحد وقال ابن حبيب هما شيئان فالرّوح هي النّفس المتردّد في الإنسان والنّفس هي الّتي يقال لها جسد مجسّدة لها يدان ورجلان وعينان ورأس وأنّها هي الّتي تلذّ وتفرح وتألم وتحزن وأنّها هي الّتي تتوفّى في المنام وتخرج وتسرح وترى الرّؤيا فتسرّ بما ترى وتفرح به وتألم وتحزن ويبقى الجسم دونها بالرّوح

- صفحة 135 -

لا يلذ ولا يفرح ولا يألم ولا يحزن ولا يعقل حتى تعود إليه النّفس فإن أمسكها الله ولم يرجعها إلى جسدها تبعها الرّوح فصار معها شيئا واحدا ومات الجسم وإن أرسلها إلى أجل مسمّى وهو أجل الفوات. وحيي الجسم واحتجّ بقوله تعالى: {الله يتوفى الأنفس حين موتها} وإذا فرغنا على قول الأكثر أنّهما شيء واحد فاعلم أنّ العقلاء اختلفوا هل النّفس عبارة عن هذا الهيكل الإنساني المخصوص أو عبارة عن شيء آخر وراء هذا الهيكل. فذهب جمع عظيم من المتكلمين

J'ai dit : c'est ici un hadith évoqué par nombre de savants, mais je ne lui connais pas d'authenticité.

D'après Abû Qilâba : « Revenant du Shâm vers Basora, je descendis dans une grotte, fis une lustration pulvérale, puis accomplis mes prières nocturnes. Je posai ma tête sur une tombe et m'endormis. Et voilà que j'entendis : ' Tu m'as causé du mal depuis le début de la nuit. Vous agissez sans savoir, alors que nous savons sans agir. Les deux prières que tu as faites valent le monde et ce qui s'y trouve. Que Dieu récompense ceux de votre monde pour leur bien. Salues-les ! Car leurs invocations spontanées nous arrivent comme des montagnes de lumière.' »

6. Sixième chapitre : De la réalité de l'âme et de l'esprit : sont-ce deux choses distinctes ou une seule ?

D'après Ibn Rushd : « La plupart des savants considèrent que l'âme et l'esprit sont deux noms pour une même chose. » Pour Ibn Habîb : « Ce sont deux choses distinctes, l'esprit est cette essence volatile en l'homme, alors que l'âme est cette chose appelée corps faite de mains, de pieds, d'yeux, de tête et qui vient au monde. Elle se réjouit, éprouve de la douleur, s'afflige, meurt à l'état de sommeil, sort, se promène, a des rêves qui l'attristent ou la rendent joyeuse.

-Page 135 -

Le corps reste cependant en deçà et ne peut connaître, juste avec l'esprit, la jouissance, la joie, la douleur, la tristesse, le discernement jusqu'à ce qu'elle lui soit restituée. Dieu peut la retenir, sans la renvoyer sur son corps, l'esprit alors la rejoint, s'amalgame à elle pour ne plus faire, avec elle, qu'une seule et unique chose ; ou la renvoyer vers son corps jusqu'au terme déterminé[816]. Il s'appuie sur ce verset : « **Dieu accueille les esprits au moment de leur mort ; Il reçoit aussi ceux qui dorment. »** Coran (XXXIX. 42) Si l'on s'en tient à l'avis le plus répandu à savoir qu'ils ne forment qu'une seule chose ; apprends que les gens doués d'intellect *(al-'uqqâl*) divergent à son sujet : l'âme est-elle cette structure humaine essentielle, ou est-ce autre chose ? Un nombre important de théologiens dogmatiques

[816] Confusion entre corps, âme et esprit.

إلى القول الأول وذهب آخرون إلى القول الثاني وهو الصحيح بدليل أنّ هذا الهيكل يلحقه الفناء بالموت والنّفس باقية لا يلحقها الفناء.
وأنّ الرّوح تنعم وتعذّب على ما أخبر به الصادق عليه السّلام المبلّغ عن الله تعالى وأيضا فالّذي يشير إليه الإنسان طول عمره بقوله أنا هو باقي الجسم يلحقه حال الحياة التبدّل والتغيّر فدلّ على أنّه خلافه. وأيضا فإنّ الإنسان يعلم ذاته حال غفلته عن الأعضاء الظاهرة والباطنة والمعلوم غير ما هو معلوم وإذا فرغنا على هذا القول وأنّ الإنسان أمن وراء هذا الهيكل ففي حقيقته للعقلاء أقوال:

القول الأول أنه جوهر نوراني لطيف مشابك لهذا وهذا قول الإمام فخر الدّين في بعض تآليفه ونحوه قال إمام الحرمين أنّه جوهر جسماني نوراني شريف حاصل في البدن سار فيه سريان السم فيه باق بعد الموت. القول الثّاني قول جمع من الأطبّاء أنّه الحرارة الغريزية قال بعض المتأخرين ولعلّها المراد في قول بعض الحكماء أنّها الأجزاء النّارية السّارية في البدن. القول الثّالث أنّ النّفس هو النّفس المعبّر عنه بالهوى. القول الرّابع أنّها الماء. القول الخامس أنّها الأخلاط الأربعة. القول السادس أنّها الدم. القول السّابع المزاج وهو مذهب الباقين من الأطبّاء. القول الثّامن أنّها أجسام لطيفة حيّة لذواتها مسارية في الاختلاط لا يتطرق إليها تبدل وانحلال وبقاؤها فيها هو الحياة وانفصالها عنها هو الموت. القول التّاسع أجسام لطيفة محلّها البطن الأيسر من القلب نافذة في الشرايين إلى جملة البدن. القول العاشر أنّها الأرواح المتكوّنة في الدماغ تصلح لقبول قوي الحس والحركة نافذة في الأعضاء إلى جملة البدن. الحادي عشر أنّها الأجزاء الأصليّة من البدن الباقية من أوّل العمر إلى آخره فتكون الأجزاء الأصليّة من البدن الباقية من أوّل العمر إلى آخره فتكون الأجزاء الأصليّة لبدن شخص فاصلة لبدن شخص آخر وبالعكس واختاره بعض المتكلمين. الثّاني عشر أنّها صفة الحياة. الثّالث عشر أنّها الشكل والتخطيط.

(mutakalimûn) défend la première idée, une autre épouse la seconde. Cette seconde position est plus fondée, la preuve en est que la forme du corps dépérit et s'anéantit à la mort, alors que l'âme lui survit sans s'annihiler.

L'esprit, lui, se réjouit ou est châtié comme nous en informe le véridique, paix et grâce sur lui, le révélant de la part de Dieu, Très-Haut. Ce qui constitue l'homme, durant sa vie, et lui fait dire je (*anâ)*, n'est qu'un corps que la vie altère et change. Il est donc tout autre. Aussi, l'homme, pour peu qu'il parvienne à se libérer de son enveloppe charnelle, de ses organes internes, du conjoncturel, va vers l'inconnu. On peut donc soutenir la thèse que derrière l'apparence de l'homme existe un mystère. Les théosophes, eux, ont plusieurs avis sur la question :

Le premier est que l'esprit est une essence lumineuse subtile, en faisceaux. C'est le propos de l'imam Fakhr al-Dîn en quelques-uns de ses écrits, c'est un avis que partage l'imam des Deux Mosquées Sacrées pour qui c'est une essence lumineuse noble dans le corps, qui l'irrigue comme le sang et survit à sa disparition. Le deuxième avis, celui de quelques médecins, dit que c'est l'ardeur instinctive. Des contemporains reprenant, à leur compte, les avis de quelques sages, affirment que ce sont les particules fuégiennes circulant dans le corps. Le troisième soutient que l'âme (*nafs)*[817] est la passion ; le quatrième dit qu'il s'agit de l'eau ; un cinquième, que ce sont les quatres humeurs ; un sixième que c'est le sang ; un septième le caractère, avis que partage un groupe de médecins ; un huitième avis nous dit que ce sont des particules subtiles vivantes circulant dans les humeurs qui ne changent ni ne s'altèrent tant qu'elles y sont et que la vie persiste, le corps s'éteignant à leur disparition ; le neuvième dit que ce sont des corpuscules subtils dont le siège est la partie gauche du ventre, du côte du cœur d'où ils coulent dans les veines, irriguant l'ensemble du corps ; le dixième que ce sont les particules qui constituent le cerveau capable de déterminer les sens, le mouvement qui ordonne les organes et l'ensemble du corps ; le onzième, que ce sont les éléments primaires du corps et qui restent du début de la vie jusqu'à sa fin, propres à un individu à l'opposé de tout autre, position de certains théologiens dogmatiques ; le douzième dit que c'est l'image de la vie ; le treizième que c'est la forme et les amalgames ;

[817] De nouveau un glissement de *rûh* (esprit) vers *nafs* (âme), alors que la partie porte sur le premier.

الرّابع عشر أنّها تناسب الأركان والأخلاط. الخامس عشر أنّها ليست جسما ولا جسمانية بل هي جوهر مجرّد غير حال في البدن غير متحيّز ولا

- صفحة 136 -

حال في المتحيّز متصرف في البدن تصرف التدبير وانقطاع تصرفه عنه هو الموت وهو مذهب جمهور الفلاسفة ومعمر المعتزلي واختاره الغزالي والحريمي وجمع من مشايخ الصّوفية.

قلت وهذه الاقوال كلّها اجتهاديّة بالأمارة الضعيفة والصحيح الوقف لأنّ ذلك لا يعلم إلاّ بالتوقيف ولم يرد فيه ما يفسّر حقيقته لأنّه تعالى قال لنبيّه عليه السّلام حين سألته اليهود عن الرّوح { قل الرّوح من أمر ربّي } فوجب المصير إليه والله تعالى أعلم.

7. **الفصل السّابع** في الموت وسكراته وفي من مات على كلمة التوحيد وفي كيفيّة خروج الرّوح، وفي ذوق كل نفس الموت، وفي ذكر منتهى الصعود بالرّوح، وفي مستقرّه، وسؤال الملكين وفي عذاب القبر. وذلك كلّه أبحاث:

1.7. البحث الأول في حقيقة الموت هل هو أمر وجودي أو عدمي؟

قال الأشعري هو أمر وجودي لقوله تعالى:{هو الّذي خلق الموت والحياة} والعدم لا يخلق، وقال بعضهم هو أمر عدمي وبه قال الزمخشري، ومعنى الخلق في الآية التقدير وقال القاضي عبد الوهّاب الموت عبارة عن خلو الجسم عن الرّوح وقيل الموت ليس بعدم صرف ولا بقاء محض وإنّما هو انتقال من حال إلى حال ومن دار إلى دار قاله بعض علماء التصوّف.

un quatorzième que c'est la concordance des membres et des humeurs ; le quinzième, qu'il n'est ni corporel ni corpusculaire, qu'il est essence indépendante du corps, non localisable

-Page 136 –

et que ce n'est pas non plus un état situé, il agit sur la volonté du corps, et son absence met un terme à sa vie. C'est l'avis d'un groupe de philosophes, de Ma'mar al-Mu'tazilî, et la position qu'adoptèrent aussi al-Ghazâlî, al-Harîmî et plusieurs maîtres soufis.

J'ai dit : ces propos sont tous dus à des efforts personnels d'interprétation (*aqwâl ijtihâdiyya*). La position juste recommande de s'abstenir, car c'est une chose qui n'est connue que par décision arrêtée. Rien ne nous est parvenu quant à sa nature, et le Très-Haut dit à son Prophète, paix et grâce sur lui, quand des judaïsés vinrent l'interroger à son sujet : ***« Dis : l'Esprit procède du commandement de Dieu ! »,*** nous devons donc nous y conformer. Et Dieu est plus savant !

7. Septième chapitre : De la mort et de ses ivresses ; de ceux qui sont morts en prononçant la profession de foi de l'Unicité ; de la manière dont l'esprit quitte le corps ; que chaque esprit goûte la mort ; de la limite de son ascension ; de son lieu de séjour ; de l'interrogatoire que font subir les deux anges. Ce qui précède se divise en plusieurs points :

7.1. De la réalité de la mort : relève-t-elle d'un ordre existentiel ou néantisant ?

D'après al-Ash'arî, il s'agit d'un commandement existentiel au dire de ce verset : **« Celui qui a créé la mort et la vie pour vous éprouver. »** Coran (LXVII. 2), le néant ne crée pas. D'autres disent qu'il relève d'un ordre néantisant, c'est aussi ce qu'enseignait Zamakhsharî. Il faut entendre création, dans le verset, au sens de détermination.[818] D'après le qâdî 'Abd al-Wahhâb : « La mort est l'esprit qui quitte le corps. » L'on dit aussi : « La mort n'est pas un néant total, ni une existence pure, c'est une transition d'un état à un autre, et d'une demeure vers une autre. », avis émis par certains maîtres soufis.

[818] *Kashshâf*, p. 1124.

وعلى أنّه أمر وجودي فهل هو جوهر أو عرض؟ قال صاحب *مطامح الأفهام* فيه نظر. وللغزالي لا تظنّوا الموت حقا إنّما الحياة هي غايات المنى. وحكى الثعلبي عن ابن عبّاس خلق الموت في صورة كبش أملح لا يمرّ بشيء إلاّ يجد ريحه ولا يجد ريحه شيء إلاّ مات وخلق الحياة على صورة فرس لا تمرّ بشيء ولا تطأ شيئا و لا يجد ريحها شيئا إلاّ حيي فهي التي أخذ السّامري من أثرها فألقاه على عجل فحيي. وأمّا الحياة فقال الزمخشري ما نصح بوجوده الإحساس وقيل ما يوجب كون الشيء حيّا وهو الّذي يصحّ منه أن يعلم ويقدر.

وأمّا كيفيّة ذبح الموت ففي صحيح مسلم عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يجاء بالموت يوم القيامة كأنّه كبش أملح فيوقف بين الجنة والنّار فيقال يا أهل الجنة هل تعرفون هذا فيشيرون وينظرون ويقولون نعم هذا الموت قال فيؤمر به فيذبح قال ثم يقال يا أهل الجنة خلود فلا موت ويا أهل النّار خلود فلا موت، ثم قرأ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم {وأنذرهم يوم الحسرة إذ قضي الأمر وهم في غفلة وهم لا يؤمنون} وأشار بيده إلى الدّنيا). وخرّج البخاري نحوه. قال صاحب *مطامح الأفهام* ولعلّ هذا الكبش صورة ملك من الملائكة الّذين يقبضون أرواح الخلائق وأمّا الموت في نفسه فهو عدم محض راجع إلى سلب الخلائق فلا يتجسّد ولا ينقلب وقيل هو استعارة وكناية عن الخلود الدّائم فضرب المثل بالموت ولا موت هناك حقيقة.

Quant au fait qu'il relève d'un ordre existentiel : essence ou ostensible ? D'après l'auteur des *Maṯâmiḥ al-afhâm,* il y a à en dire. Al-Ghazâlî dit : « Ne vous fiez pas à la vérité de la mort, c'est la vie est la finalité de la mort. » Selon al-Tha'labî, d'après Ibn 'Abbâs : ***« La mort fut créée sous l'aspect d'un beau bélier dont l'odeur respirée anéantissait toute chose ; la vie sous l'aspect d'une cavale qui vivifiait chaque chose qu'elle traversait ou qui captait son odeur. C'est d'un reste de son haleine que se servit al-Sâmirî*** *819* ***et qu'il jeta sur le veau d'or qui beugla.***[820] ***»*** La vie, d'après al-Zamakhsharî, est ce qui procure une perception par les sens. L'on dit aussi que c'est ce qui fait qu'une chose est vivante, consciente et capable[821].

Sur l'achèvement de la mort, selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'on fera venir la mort sous l'aspect d'un bélier agréable à voir qui sera mis entre le Paradis et l'Enfer, et l'on dira : ' Ô vous Gens du Paradis avez-vous connaissance de celui-ci ? ' Ils s'aviseront, se consulteront avant de répondre : ' C'est la mort ! ' Puis l'on dira : 'Ô gens de l'enfer avez connaissance de celui-ci ? Et ils répondront : ' C'est la mort !' Puis on l'égorgera et on leur dira ensuite : ' Ô Gens du Paradis ! Éternité pour vous, nulle mort désormais ! Ô Gens de l'Enfer ! Eternité pour vous, nulle mort ! ' Puis le Prophète, paix et grâce sur lui, lit :*** « **Avertis les du jour des lamentations lorsque le décret en sera fixé tandis qu'ils sont insouciants et qu'ils ne croient pas.** » Coran (XIX. 39), ***et fit un geste, suggérant cette vie, de sa main ».*** Al-Bukhârî a rapporté un hadith similaire. D'après l'auteur de *Maṯâmiḥ al-afhâm* : ***« Peut-être que ce bélier n'est qu'une image de l'un des anges de la reddition des comptes, chargés de prendre les âmes des créatures. La mort, en propre, est néant absolu, un acte de soustraction aux créatures. Elle ne peut avoir de corporéité, ni ne se transmue. Ce n'est, dans ce cas, qu'une antonomase et une métonymie de l'éternité. Nulle mort là-bas en réalité. »***

819 Allusion au Coran (XX. 85-98).
820 Dans *Tafsîr al-Tha'labî* d'après Ibn Mas'ûd, t 6, p. 236.
821 *Kashshâf*, p. 1124.

- صفحة 137 -

2.7. البحث الثّاني في تلقين المحتضر وفي كيفيّة خروج روح المؤمن والكافر والجن وفي ذكر قابضها وأعوانه.

أمّا تلقين المحتضر فمأمور به خرّج مسلم عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لقّنوا موتاكم لا إله إلاّ الله) لم يخرجه البخاري. ولا تكثروا عليه لئلاّ يذهله ذلك بل برفق كما تقدّم.

وأمّا كيفيّة قبض الرّوح فقال تعالى:{قل يتوفّاكم ملك الموت الّذي وكّل بكم} قال مقاتل والكلبي بلغنا أنّ ملك الموت عزرائيل له أربعة أجنحة جناح بالمشرق وجناح بالمغرب والخلق بين رجليه ورأسه وجسده كما بين السّماء والارض وجعلت له الدّنيا مثل راحة اليد فهو يقبض أنفاس الخلائق في مشارق الارض ومغاربها وله أعوان من ملائكة الرّحمة وملائكة العذاب وقال معاذ بن جبل إنّ لملك الموت حربّة تبلغ ما بين المشرق والمغرب وهو يتصفّح وجوه الموتى فما من أهل بيت إلاّ وملك الموت يتصفّحهم في كل يوم مرّتين فإذا رأى إنسانا قد انقضى أجله ضرب رأسه بتلك الحربة وقال الآن يزار بك عسكر الأموات وقد تقدّم سؤال إبراهيم عليه السّلام أن يريه الصّورة الّتي يقبض فيها روح المؤمن والصّورة الّتي يقبض فيها روح الكافر. وقال عطاء بن يسّار إذا كان ليلة النّصف من شعبان دفع إلى ملك الموت صحيفة فيقال له أقبض من في هذه الصّحيفة. قال فإنّ العبد ليغرس الغرس وينكح الأزواج ويبني البنيان وأنّ اسمه في هذه الصّحيفة وهو لا يدري. حكاه الغزالي.

-Page 137–

7.2. De l'apprentissage nouveau de la profession de foi[822] ; de la manière dont l'esprit du croyant, du mécréant et des djinns quitte le corps ; de l'ange chargé de sa saisie et de ses auxiliaires.

Il est recommandé d'apprendre de nouveau la profession de foi au mourant. Selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudhrî, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Enseignez à vos mourants : nulle divinité sinon Dieu !*** (Al-Bukhârî ne le mentionne pas[823])***, sans le harceler afin de ne pas l'angoisser. Faites-le avec douceur ! »***, Comme cité plus haut.

Quant à la manière dont l'esprit est repris, Dieu, Très-haut, dit : **« Dis : ' L'ange de la mort auquel vous êtes confiés vous recueillera ; puis vous serez ramenés vers votre Seigneur. »** Coran (XXXII. 11) Muqâtil et al-Kalbî relatent : « Il nous est parvenu que l'archange de la mort Azraël est pourvu de quatre ailes à l'est et d'une à l'ouest. Les créatures se trouvent entre ses pieds et sa tête. Son buste remplit le ciel et la terre. Le monde devant lui est semblable à la paume de la main et il saisit les esprits en orient et en occident. Il dispose d'auxiliaires parmi les anges de la miséricorde et du châtiment. » D'après Mu'âdh Ibn Jabal : « L'archange de la mort dispose d'une lance, allant de l'Orient à l'Occident, à l'aide de laquelle il arase la face des mortels. Il n'est maison qu'il ne visite chaque jour à deux reprises. Quand il voit qu'un homme a épuisé sa durée, il le frappe de cette lance à la tête, et dit : ' Maintenant tu recevras la visite du cortège de mort ! ' » Nous avons mentionné plus haut la question d'Abraham, paix sur lui, lui demandant de lui faire voir le visage qu'il offre au mort croyant, et celui qu'il montre au mécréant. 'Aṯâ' Ibn Yassâr dit : « La veille de la mi du mois de Sha'bân, un feuillet est adressé à l'archange de la mort, lui intimant : ' Saisis les esprits de ceux qui figurent sur cette liste ! ' et l'informateur de poursuivre, d'après al-Ghazâlî : ' Ainsi un homme plante sa parcelle de terre, jouit de sa femme, construit sa maison alors que son nom est sur le feuillet sans qu'il le sache.[824] » »

[822] Ce point a déjà été traité plus haut. Il n'a pas exactement le même intitulé que le sommaire.
[823] Recours à l'incidente.
[824] *Iḥyâ'*, t 5, p. 134.

وروي أنّ ملك الموت دخل على سليمان عليه السّلام فجعل ينظر إلى رجل من جلسائه يديم النّظر إليه فلمّا خرج قال الرّجل من هذا قال له ملك الموت قال رأيته ينظر إليّ كأنّه يريدني قال فما تريد قال أريد أن تحملني الرّيح فتلقيني بالهند فأمر الرّيح فحملته فألقته بالهند فجاء ملك الموت إلى سليمان عليه السّلام فقال سليمان أدمت النّظر إلى رجل من جلسائي قال كنت أعجب منه أمرت أن أقبض روحه بالهند وهو عندك ذكره الغزالي في *الإحياء*، وكذلك ذكره غيره.

والجمع بين قوله تعالى:{الله يتوفّى الأنفس} وبين قوله تعالى:{وهو الّذي يتوفّاكم باللّيل} وقوله تعالى:{قل يتوفّاكم ملك الموت}وبين قوله تعالى:{توفّته رسلنا وهم لا يفرّطون} إنّ توفي الملائكة القبض والنّزع وتوفّي ملك الموت الدّعاء والأمر يدعو الأرواح فتجيبه ويأمر أعوانه بقبضها وتوفي الله تعالى خلق الموت فيه. وأمّا أرواح الجن ففي قابضها قولان أحدهما أنّه ملك الموت يقبضها كما يقبض أرواح الإنس وهذا هو الأصح وكذلك يقبض أرواح الحيوانات على الأصح وثانيها أنّ أعوانه تنفرد بقبض أرواحها ونسب هذا القول الثّاني إلى المبتدعة.

- صفحة 138 -

وفي صحيح مسلم أنّ روح المؤمن إذا خرجت تلقّاها ملكان. قال حمّاد وذكر من طيب ريحها وذكر المسك قال ويقول أهل السّماء روح طيبة أتت من قبل الارض قال فيقال صلى الله عليك وعلى جسدك كنت تعمرينه فينطلق به إلى ربّه ثم يقول انطلقوا به إلى آخر الأجل، قال وإنّ الكافر إذا خرجت روحه

L'on raconte que l'ange de la mort entra un jour auprès de Salomon paix sur lui, et voilà qu'il se mit à dévisager avec insistance un homme de l'assemblée. L'homme dit à Salomon : ' Qui est ce ? ' ' L'ange de la mort ! ' ' Je le vois me dévisager comme s'il me voulait ! ' ' Et que veux-tu que j'y fasse ? ' ' Commande au vent de me transporter en Inde ! ' Le vent le prit alors jusqu'au Inde. Et l'ange de la mort se rapprocha et Salomon, paix sur lui, lui dit : ' Tu as dévisagé longuement un homme de mon assemblée ! ' ' J'étais étonné de le voir ici auprès de toi, car il m'a été ordonné de prendre son esprit en Inde.825' » Ce propos est rapporté par al-Ghazâlî dans Al-Ihyâ', et d'autres.

Les versets suivants du Très-Haut : « **Dieu accueille les esprits au moment de leur mort. »** Coran (XXXIX. 42) ; **« C'est Lui qui vous rappelle durant la nuit. »** Coran (VI. 60) ; **« Dis : ' L'ange de la mort auquel vous êtes confiés vous recueillera, puis vous serez ramenés vers votre Seigneur. »** Coran (XXXII. 11) ; **« Ainsi quand surviendra l'heure de la mort pour l'un d'entre vous, nos envoyés le rappelleront aussitôt.** » (Coran VI. 61), doivent être concordés de la sorte : les anges sont chargés de prendre l'âme du mortel et de s'en saisir, l'archange lui ordonne et il appelle les esprits à obtempérer.

Au sujet de l'ange qui saisit les esprits des djinns, nous avons deux avis : l'un dit que c'est l'ange de la mort qui s'en occupe, tout comme il le fait avec les humains et les animaux. C'est l'avis le plus fondé. Un deuxième avis dit que ce sont plutôt ses aides et auxiliaires qui, exclusivement, s'en chargent. Ce deuxième avis est attribué aux innovateurs.

–Page 138–

Dans le *Sahîh* de Muslim ***: « Quand l'esprit du croyant quitte son corps, il est reçu par deux anges qui lui annoncent la bonne nouvelle. »,*** Hammâd ajoute *:* « Il est aussi question de la bonne odeur, semblable au musc, qu'elle exhale à tel point que les occupants des cieux diront : 'Un tel venant de terre, que la paix et salut de Dieu soient sur toi et sur le corps que tu habitais. Il est ensuite conduit auprès de Son Seigneur qui dira : ' Menez-le jusqu'au point final du terme. En revanche, poursuit

[825] *Ibid*.

قال حمّاد وذكر من نتن ريحها وذكر لعنا ويقول أهل السّماء روح خبيثة جاءت من قبل الارض قال فيقال انطلقوا به إلى آخر الأجل قال أبو هريرة فردّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ريطة كانت عليه على أنفه هكذا) لم يخرّج البخاري هذا الحديث.

وذكر الغزالي *في كتاب كشف علم الدار الآخرة* في هذا المقام تسمية اسم الملك الّذي يتناول روح المؤمن واسم الّذي يتناول روح الكافر وأنّ روح المؤمن يأخذها الملك في خرقة حرير وروح الكافر في مسح من شعر.

وفي النسائي عن أبي هريرة أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (إذا احتضر المؤمن أتته ملائكة الرحمة بحريرة بيضاء فيقولون اخرجي راضية مرضية عنك إلى روح الله وريحان وربّ غير غضبان فتخرج كأطيب ريح مسك حتى أنّه ليتناوله بعضهم بعضا حتى يأتون به باب السّماء فيقولون ما أطيب هذا الريح التي جاءتكم من الارض فيأتون به أرواح المؤمنين فلهم أشدّ فرحا به من أحدكم بغائبه يقدم عليه فيسألونه ما فعل فلان فيقول دعوه فإنّه كان في غم الدّنيا فإذا قال أما أتاكم قالوا ذهب به إلى أمّه الهاوية، وإنّ الكافر إذا احتضر أتته ملائكة العذاب بمسوح يقولون اخرجي ساخطة مسخوطة عليك إلى عذاب الله فتخرج كأنتن ريح جيفة حتى يأتون به باب الارض فيقولون ما أنتن هذا الريح حتى يأتون به أرواح الكفّار.

قلت وأمّا كيفيّة خروج روح المؤمن فعن ابن عبّاس أنّ الملائكة تنشط نفس المؤمن فيقبضها كما ينشط العقال من يد البعير إذا حلّ عنها ثم يتناولها ملك الموت وهو معنى قوله تعالى {والناشطات نشطا والسّابحات سبحا} فإن كان من المقربين فيأتى له بغصن من ريحان الجنة

Hammâd, celui d'un mécréant est nauséabond et maudit à tel point que les occupants des cieux diront : ' Esprit corrompu venant de terre. Menez-le jusqu'au point final du terme.' » D'après Abû Hurayra, ***l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui ; se cacha le visage.*** Al-Bukhârî n'a pas collecté ce hadith.

Al-Ghazâlî, dans son livre *Révélations sur la demeure finale*, au chapitre consacré à ce sujet, donne le nom de l'ange chargé de prendre l'âme du croyant et de celui commis à la saisie de celle du mécréant. Celle du croyant est enveloppé dans de la soie, celle du mécréant dans une touffe de cheveux.

Selon al-Nasâ'î, d'après Abû Hurayra, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand le croyant en est à son dernier souffle, des anges de la miséricorde viennent au devant de lui avec de la soie blanche et diront : ' Sors âme agréable et agréée vers l'Esprit de Dieu, vers les senteurs ineffables, vers un Seigneur non courroucé ! ' Elle quitte son corps, empreinte d'une odeur suave dont ils s'imprègnent jusqu'à leur arrivée à la porte du premier ciel. Ils s'entendront dire : ' Quelle odeur agréable vous ramenez de la terre ! Ils la présentent ensuite aux âmes des autres croyants qui seront plus ravis de la recevoir que l'un d'entre vous, les siens, qui s'étaient absentés. Elles l'interrogent : ' Qu'est devenue telle personne ? ' ' Ne vous en préoccupez pas, elle a été absorbée par le monde.' ' Ne vous a-t-elle pas rejoint ? ' ' Elle a été dirigée vers l'abîme ! ' Le mécréant, lui, à son agonie voit venir les anges du châtiment avec une touffe de cheveux qui lui intiment : ' Sors âme réprouvée et détestable vers le châtiment de Dieu ! Elle sort avec une odeur putride de charogne. Arrivée à la porte terrestre. Ils s'entendent dire : ' Quelle mauvaise odeur ! Et ainsi jusqu'à la rencontre des âmes des autres mécréants. '»***

J'ai dit : quant à la manière dont l'esprit du croyant quitte son corps, d'après Ibn 'Abbâs : « Les anges l'excitent comme un chameau fuyant ses entraves avant que ne s'en saisisse l'archange de la mort. », et c'est le sens du verset ***:*** « **Par ceux qui courent avec violence. Par ceux qui nagent avec légerté.** » Coran (LXXIX. 2-3) S'il est parmi les proches, un rameau des plantes du paradis

فيشمّه ثم تقبض روحه قاله أبو العالية. وقال الحسن يقبض الملك روح المؤمن في ريحانة.

قلت وأمّا سكرات الموت فقال تعالى {وجاءت سكرة الموت بالحقّ ذلك ما كنت منه تحيد} قال الثعلبي غمرته وشدّته كالسّكر الذي يغلب على فهم الإنسان من الشراب والنوم. وفي التّرمذي عن عائشة رضي الله عنها قالت (رأيت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وهو بالموت وعنده قدح فيه ماء يدخل يده في القدح ثم يمسح وجهه بالماء ثم يقول اللّهم أعنّي على سكرات الموت) وفي النسائي عن عائشة رضي الله عنها قالت (مات رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وإنه لبين حاقنتي وذاقنتي فلا أكره شدّة الموت لأحد أبدا بعد ما رأيت من رسول الله صلّى الله عليه وسلّم).

- صفحة 139 -

وفي الثعلبي في تفسير قوله تعالى {من راق} عن أنس قال قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (إنّ العبد ليعالج كرب الموت وسكراته وإنّ مفاصله يسّلم بعضها على بعض تقول عليك السّلام تفارقني وأفارقك إلى يوم القيامة). وفي الحديث ما يدلّ على أنّ علامة موت المؤمن عرق الجبين.

خرّج النسائي عن عبد الله بن بريدة عن أبيه أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (موت المؤمن عرق الجبين) ونحوه في التّرمذي وقال فيه حديث حسن.

وأمّا ذوق كل نفس الموت فقال تعالى:

lui est donné et il le respire avant qu'on ne se saisissent de son esprit. » ; Propos cité d'après Abû al-'Âliya. D'après al-Hasan : « L'esprit du croyant est saisi avec une plante odorante. »

J'ai dit : quant à l'ivresse de la mort, Dieu dit : **« L'ivresse de la mort fait apparaître la vérité : voilà ce dont tu t'écartais. »** Coran (L. 19), d'après al-Tha'labî, ses affres et sa rigueur sont semblables à l'ivresse qui perturbe l'entendement de l'homme, comme sous l'effet du vin et d'un sommeil lourd[826]. Selon al-Tirmidhî, 'Â'isha, Dieu l'agrée, a rapporté : ***« J'ai vu l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, à l'instant de la mort, poser à côté de lui une auge pleine d'eau où il introduisit sa main, s'en aspergeant le visage et disant : ' Mon Seigneur Dieu ! Soutiens-moi contre les ivresses de la mort ! ' »***

Selon al-Nasâ'î, 'Â'isha dit : ***« L'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, mourut la tête posée sur mon giron. Depuis je ne réprouve la rigueur de la mort pour aucun après ce que j'en ai vu du prophète, paix et grâce sur lui. »***

-Page 139 –

Al-Tha'labî, commentant le verset : « **Quand l'âme arrive à son terme. Est-ce que ce que l'on dit peut y remédier ? »** Coran (LXXV. 26-27), d'après Anas, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le serviteur subit les affres de la mort et ses ivresses. Ses membres se saluent entre eux : ' Paix sur toi ! Tu me quittes et je te quitte jusqu'au Jour de la Résurrection[827]. »*** Dans le hadith, la sueur abondante sur le front du croyant est un indicateur de l'imminence de la mort.

Selon al-Nasâ'î, d'après 'Abd Allâh Ibn Burayda, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'indicateur de la mort du croyant est la sueur au front. »,*** on trouve le même propos dans al-Tirmidhî. C'est un hadith valable.

Quant au fait que chaque esprit goutte la mort, Dieu, Très-Haut, dit :

---

[826] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 549.
[827] Hadith qui figure effectivement dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 332.

{كلّ نفس ذائقة الموت} ولا خلاف بين علماء الإسلام أنّ كل نفس من نفوس الآدميّين والحيوانات البريّة والبحريّة والملائكة لا بدّ لها من ذوق الموت.

3.7. البحث الثّالث في الصعود بروح المؤمن ومنتهاها ومستقرها.

ثبت في صحيح مسلم عن أبي هريرة قال إذا خرجت روح المؤمن تلقّاها ملكان يصعدان بها قال حمّاد من طيب ريحها وذكر المسك قال ويقول أهل السّماء روح طيّبة جاءت من قبل الارض صلى الله عليك وعلى جسدك كنت تعمرينه فينطلق به إلى ربّه ثم يقول انطلقوا به إلى آخر الأجل وقد تقدم حديث أبو هريرة الّذي خرّجه النسائي. والملائكة الّذين يصعدون بروح المؤمن هم المراد بقوله تعالى {والسّابحات سبحا}.

وأمّا مستقر أرواح المؤمنين، فاعلم أنها على ثلاثة أصناف: الصنف الأول أرواح الأنبياء عليهم السّلام فهي في الجنة قال صاحب *النحل والملل* هم الّذين ذكرهم الله تعالى في كتابه أنّهم المقربّون في جنّات النّعيم، الصّنف الثّاني أرواح الشّهداء في الحديث عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّها في حواصل طير خضر تأكل من ثمار الجنة وتشرب من أنهارها)، الصّنف الثّالث أرواح المؤمنين من السّعداء.

واعلم أنّ العلماء اختلفوا في مستقرّها على أقوال أحدها أنّها في أفنية القبور وبه قال ابن وضّاح وجماعة قال ابن العربي وهو أصحّ ما ذهب إليه قال والمعنى عندي أنّها قد تكون على أفنية القبور لا أنّها تدوم ولا تفارق بل هي كما قال مالك تسرح حيث شاءت ووجه هذا القول قوله صلّى الله عليه وسلّم حين خرج إلى المقابر (السّلام عليكم

« Toute l'âme goûtera la mort. » Coran (III. 185), il n'y a aucune divergence entre les savants de l'Islam à ce sujet : toutes les âmes : celles des humains, des animaux terrestres, marins, des anges, goûteront à la mort.

7.3. De l'ascension avec l'esprit du croyant vers son lieu de prédilection.

Il est avéré selon le *Sahîh* de Muslim, que Abû Hurayra rapporte : ***« Quand l'âme du croyant quitte son corps, deux anges l'accueillent et l'élèvent au ciel. »***, Hammâd ajoute : ***« Il est aussi question de la bonne odeur, semblable au musc, qu'elle exhale à tel point que les occupants des cieux diront : ' Âme odorante venant de terre, que la paix et le salut de Dieu soient sur toi et sur le corps que tu habitais***. Elle est ensuite conduite auprès de Son Seigneur qui dira : ' ***Menez-la jusqu'au point final du terme.' »*** Ce hadith de Abû Hurayra, dans la version de al-Nasâ'î, a été cité plus haut. Ces anges, chargés de l'ascension avec l'esprit du croyant, sont ceux visés par ce verset : **« Par ceux qui nagent avec légèreté. »** Coran (LXXIX. 3)

Quant au lieu de prédilection des esprits des croyants, sache qu'il se divise en trois catégories : le premier est le lieu assigné aux Prophètes, paix et grâce sur eux, au Paradis. D'après l'auteur de *al-Nihal et al-Milal*, ce sont eux qui sont désignés par les proches dans le Paradis des réjouissances[828] ; les deuxièmes sont les âmes des martyrs qui, d'après le hadith de l'Envoyé, paix et grâce sur lui***, « sont sous l'aspect d'oiseaux verts, mangent les fruits du Paradis et boivent de ses rivières ; la troisième est celle du reste des croyants bienheureux[829]. »***

Les savants divergent au sujet du lieu en donnant plusieurs avis : l'un dit qu'elles sont dans les préaux des cimetières. C'est l'avis de Ibn Waddâh et de son groupe. D'après Ibn 'Arabî, c'est la chose la plus juste qu'il ait dite. J'y apporte cependant un supplément d'information : « Le fait qu'elles soient dans les préaux des cimetières ne veut nullement dire qu'elles y demeurent ou qu'elles s'en séparent. Elles vaquent, comme le dit Mâlik, où bon leur semble. L'argument avancé est le propos de l'Envoyé, paix et grâce sur lui, quand il sortit au cimetière et dit ***: ' Paix sur vous,***

[828] *Al-Milal*, t 2, p. 323.
[829] *Ibid*, t 2, p. 323.

دار قوم مؤمنين) والسّلام إنّما يكون على الموجود لا على المعدوم وفي الصّحيح عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (ما من أحد يمرّ بقبر أخيه كان يعرفه في الدّنيا فيسلّم عليه إلاّ عرفه وردّ عليه السّلام)

وفي الصّحيح أنّه عليه السّلام قال (نادى أهل القليب فقال له عمر في ذلك فقال ما أنتم بأسمع منهم إلاّ أنّهم لا يستطيعون أن يجيبوا) وفي *سيرة ابن إسحاق* عن عائشة أنّها قالت إنّما قال عليه السّلام (ما أنتم بأعلم منهم).

وفي الصّحيح عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّه يسمع خفق نعالهم إذا ولّوا مدبرين).

- صفحة 140 -

وعن علي رضي الله عنه في تفسير قوله تعالى:{منها خلقناكم وفيها نعيدكم} أنّ المؤمن إذا قبض الملك روحه انتهى به إلى السّماء وقال يا ربّ عبدك فلان قبضت روحه فيقول أرجعوه فإنّي وعدته {منها خلقناكم وفيها نعيدكم ومنها نخرجكم تارة أخرى} وأنّه يسمع خفق نعالهم إذا ولّوا عنه مدبرين.

وثانيها أنّها في البرزخ عند آدم عليه السّلام في سماء الدّنيا ويدلّ عليه حديث الإسراء حين رأى صلّى الله عليه وسلّم عن يمين آدم عليه السّلام أهل السّعادة وعن يساره أهل الشّقاوة وهي نسم بنيه. قال بعضهم وهو معنى قوله تعالى:{وأصحاب الميمنة ما أصحاب الميمنة وأصحاب المشأمة

demeure des gens croyants ! ' Et le salut n'incombe qu'à une chose qui existe, non à ce qui n'existe pas. »

Selon le *Sahîh*, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Chacun, passant devant la tombe d'un frère qu'il connaissait, le salue et celui-ci le reconnaît et le lui rend. »*** Selon toujours la même source : ***« Il interpella les morts du Qulayb par leurs noms. 'Umar lui dit : ' Que parles-tu à des corps sans âme ? ' ' Par celui qui tiens mon esprit entre ses mains ! Vous n'entendez pas mieux mes paroles qu'ils ne les entendent. Sauf qu'ils ne peuvent répondre.' »*** Dans la Sîra de Ibn Ishâq, d'après 'Â'isha il a plutôt dit ***: « Vous n'en savez pas plus qu'eux. »***

Selon le *Sahîh*, l'Envoyé, paix et grâce sur lui, dit : ***« Ils entendent le bruit des semelles quand les anges reviennent, après avoir saisi leur âmes. »***

-Page 140 -

Et d'après 'Alî, Dieu l'agrée, commentant le verset du Très-Haut : **« De la terre, Nous vous avons créés ; en elle Nous vous ramènerons. »** Coran (XX. 55), dit : « Quand l'ange saisit l'esprit d'un croyant et l'élève au ciel. Il dit : ' Seigneur ! C'est l'esprit de ton serviteur un tel, je viens de le prendre. ' ' Ramènes-le ! Lui répond-il car J'ai déjà décrété : « **De la terre, Nous vous avons créés ; en elle Nous vous ramènerons et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore.** », il entend le bruit battant de leurs semelles à leur retour.

Un deuxième avis dit qu'il demeure dans le monde intermédiaire (*al-barzakh*) auprès de Adam, paix sur lui, dans le ciel de ce monde comme l'atteste le hadith du voyage nocturne lorsque l'Envoyé, paix et grâce sur lui, vit à la droite d'Adam les bienheureux et à sa gauche les malheureux, constituant toute sa descendance. D'aucuns, parmi eux, disent qu c'est là le sens du verset : « **Les compagnons de la droite ! – Quels sont donc les compagnons de la droite ? – Les Compagnons de la gauche**

ما أصحاب المشأمة} حكاه محمّد بن نصر المروزي عن إسحاق بن راهوية وقال على هذا أجمع أهل العلم وقال صاحب *النّحل والملل* هو قول جميع أهل الإسلام إلاّ من خالف في ذلك وقال صاحب *مطامح الأفهام* والأصح أنّها في السّماء.

وثالثها أنّ أرواح الكفّار ببرهوت وهو بئر بحضرموت وأرواح المؤمنين في موضع آخر. وقال صاحب *الملل والنّحل* أظنّه الجابية. وقال صاحب *مطامح الأفهام* بئر زمزم وحكاه خبرا وهذا القول الثّالث نسبه صاحب *النّحل والملل* إلى بعض الرّوافض.

ورابعها لمجاهد أنّها على القبور سبعة أيّام من يوم دفن الميّت لا تفارق القبور.

وخامسها أنّ الأرواح كلّها في الصّور.

وسادسها أنّها أعراض تفنى ولا تبقى وقت فإذا مات الميّت فلا روح هنالك أصلا حكاه صاحب *النّحل والملل* على الأشعرية وأبي الهذيل وردّ عليهم بقوله عليه السّلام (الأرواح أجناد مجنّدة فما تعارف منها ائتلف وما تناكر منها اختلف) ومقتضاه أنّها أجسام حاملة لأعراضها من التّعارف والتّناكر وأنّها عارفة مميّزة وفيما حكاه عن الأشعرية نظر لأنّ المعروف عنه أنّ الأرواح لا تفنى وأنّها باقية.

(mash'ama[830]) ! Quels sont les compagnons de la gauche ? » Coran (LVI.8-9), rapporté par Muhammad Ibn Nasr al-Mârwazî, d'après Ishâq Ibn Râhwiya, c'est la position adoptée par les gens de science. D'après l'auteur de *al-Nihal wa al-milal*, c'est l'avis général des gens de l'islam, sauf quelques dissidents[831]. L'auteur de *Matâmih al-afhâm* dit que le plus juste est qu'elle est dans le ciel.

Le troisième dit que les esprits des mécréants sont dans les profondeurs d'un puits abyssal (*barhût*), puits sis à Hadramawt[832] ; celles des croyants sont en un autre endroit. L'auteur de *Al-Nihal wa al-Milal* se le figure dans al-Jâbiyya[833]. D'après l'auteur de *Matâmih al-afhâm*, ce serait plutôt le puits de Zam Zam, avis qui serait rapporté. L'auteur de *Al-Milal wa al-Nihal* attribue ce dernier propos à quelques chïtes négateurs (*rawâfid[834]).*

Le quatrième est d'après Mujâhid : elles demeurent, sept jours durant, sur les tombes depuis le jour de l'enterrement du mort, sans les quitter.

Le cinquième dit que toutes les âmes sont dans la trompette.

Le sixième dit que ce ne sont que des aspects qui périssent et ne subsistent pas un instant. Quand une personne meurt, plus aucune trace de l'esprit[835]. Ce point est rapporté par l'auteur de *al-Milal wa al-Nihal*, d'après l'école Ash'arite et Abû al-Hudhayl, tout en leur objectant le propos du Prophète paix et grâce sur lui : ***« Les âmes sont des armées mobilisées : celles qui se reconnaissent se lient ; celles qui se méconnaissent s'opposent. »***, le sens en est le suivant : ce sont des essences porteuses de signes de reconnaissance ou de rejet et capables de discernement. Il y a cependant discussion quant au propos rapporté par les Ash'arites, car pour ces derniers les esprits ne s'annihilent pas, mais demeurent[836].

---

[830] Mot autant proche de *shimâl* (senestre) que de shu'm (désolation).
[831] *Al-Milal*, t 2, p. 322.
[832] *Ibid*, p. 320 et *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 87.
[833] *Ibid*.
[834] *Ibid*.
[835] *Ibid*.
[836] *Ibid*, t 2, p. 320.

4.7. البحث الرّابع في الصّعود بروح الكافر وفي منتهاها ومستقرّها.

وفي صحيح مسلم عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم الصّعود بروح الكافر قال عليه السّلام (إنّ الكافر إذا خرجت روحه قال حمّاد فذكر من نتنها وذكر لعنا ويقول أهل السّماء روح خبيثة جاءت من قبل الارض قال فيقول انطلقوا به إلى آخر الأجل قال فردّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ريطة كانت على أنفه) هكذا وفسّر العلماء الريطة بالملحفة.

وفي النسائي من حديث أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال في الكافر (إذا احتضر أتته ملائكة العذاب بمسح فيقولون اخرجي ساخطة مسخوطة عليك إلى عذاب قال فتخرج كأنتن ريح جيفة حتى يأتون باب الارض فيقولون ما أنتن هذا الريح حتى يأتون به أرواح الكفّار) وفي الثعلبي تفسير قوله تعالى {إنّ الّذين كذبّوا بآياتنا واستكبروا عنها} إنّ أبواب السّماء لا تفتح لأرواحهم ولا لأعمالهم الخبيثة فلا يصعد بها بل تهوي إلى سجّين تحت الصخرة الخضراء التي تحت الارض.

- صفحة 141 -

قال وقد روى أبو هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (إنّ الملائكة تحضر فإذا كان الرجل صالحا قال اخرجي أيتها النفس الطيبة التي كانت في الجسد الطيب اخرجي حميدة وابشري بروح من الله وريحان وربّ غير غضبان فيقولون ذلك حتى تخرج

7.4. De l'ascension avec l'esprit du mécréant et de son lieu de séjour.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit à ce sujet : ***« Quand l'esprit du mécréant quitte son corps.' il parla de son odeur putride, de sa damnation, du fait que les occupants des cieux disent : ' Esprit détestable qui nous vient de la terre. Dieu dira : ' Menez-la jusqu'au terme fixé.' Le narrateur poursuit : ' l'Envoyé, paix et grâce sur lui, ramena son voile (ghîṯa) sur son nez.' A son exemple, ainsi (hâkadhâ[837] !)*** » Les savants disent que le ghîṯa' est un voile.

Selon al-Nasâ'î, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand le mécréant touche à son terme, les anges du châtiment le saisissent avec une touffe de cheveux et disent : ' Sors âme réprouveé et damnée vers ton châtiment ! ' Elle quitte son corps empreint d'une odeur putride de charogne. Et quand ils parviennent au portes de la terre, ils s'entendront dire : ' Quelle odeur nauséabonde ! ' Jusqu'à ce qu'ils rejoignent le séjour des esprits mécréants.' »*** Al-Tha'labî, commentant le verset du Très-Haut : « **Les portes du ciel ne seront pas ouvertes à ceux qui auront traités nos signes de mensonges et ceux qui s'en seront détournés par orgueil.** » Coran (VII. 40), les esprits du ciel resteront fermés à leurs esprits à cause de leurs actes détestables. Ils ne seront pas élevés mais jetés dans les profondeurs incandescentes (*Sijjîn*) sous la roche verte sise sous le bas monde[838]. »

-Page 141 -

Selon le même, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les anges assistent au terme. Si c'est un homme bon, ils disent : ' Sors âme agréable de ton corps vertueux ! Réjouis-toi de la rencontre de l'Esprit de Dieu, des suavités gracieuses et d'un Seigneur satisfait ! ' Ils répèteront l'invite jusqu'à ce quelle***

[837] Citation totalement embrouillée : on passe, successivement, de la référence citée par Muslim, au premier informateur, Abû Hurayra, qui relate le hadith au style direct ; puis au second informateur, Hammâd, qui reprend le récit au style indirect, passant du dit prophétique à la parole des anges, ensuite à celle de Dieu. L'auteur accompagne la narration du geste du prophète, celui du voile (*ghiṯâ'*) ramené sur le visage, puis explique le mot *ghaṯṯâ*, avant d'imiter le geste proprement dit. Nous assistons à ce que les sémioticiens appellent une mise en abyme.

[838] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 21.

ثم يعرج بها إلى السّماء فيستفتح لها فيقال من هذا فيقولون فلان فيقال مرحبا بالنّفس الطيّبة التي كانت في الجسد الطيب ادخلي حميدة وابشري بروح وريحان وربّ غير غضبان فيقال لها ذلك حتى تنتهي إلى السّماء السّابعة وإذا كان الرجل السّوء قالوا اخرجي أيّتها النّفس الخبيثة التي كانت في الجسد الخبيث اخرجي ذميمة وابشري بحميم وغساق وآخر من شكله أزواج فيقولون ذلك حتى تخرج ثم يعرج بها إلى السّماء فيستفتح لها فيقال من هذا فيقولون فلان فيقولون لا مرحبا بالنّفس الخبيثة التي كانت في الجسد الخبيث ارجعي ذميمة فإنّها لا تفتح لك أبواب السّماء فترسل من السّماء إلى الارض فتصير إلى القبر).

وفي الهداية لمكّي في تفسير قوله تعالى {كلاّ إنّ كتاب الفجّار لفي سجّين} أنّه روي أنّ أرواح الكفّار يصعد بها إلى السّماء فتأبى السّماء أن تقبلها ثم يهبط بها إلى الارض فتأبى الارض أن تقبلها فتهبط فتدخل سبع أرضين حتى ينتهي بها إلى سجّين وهو خد إبليس فتخرج لها من سجّين من تحت خدّ إبليس رق فترقم وتختم وتوضع تحت خدّ إبليس. وفي الهداية أيضا أنّ ابن عبّاس سأل كعبا عن سجّين فقال هي الارض السّابعة السفلى فيها أرواح الكفّار تحت خدّ إبليس.

5.7. البحث الخامس في ذكر الملك الّذي يأتي قبل إتيان الفتّانين وفي سؤالهما وفي عذاب القبر.

وفي بعض التفاسير عن مقاتل أنّه قال أنّ المؤمن إذا مات بعث الله إليه ملكا يقال له رومان فيدخل قبره فيقول له أنّه يأتيك الآن ملكان أسودان يسألانك من ربّك ومن نبيّك وما دينك فأجبهما

sorte. Elle sera ensuite élevée au ciel où ils demanderont qu'elle soit introduite. 'Qui est-ce ? ' S'entendront-ils dire. ' C'est un tel. ' ' Bienvenue à l'âme bienfaisante qui était dans un corps vertueux, entre en gloire et réjouis-toi de l'Esprit de Dieu, des suavités gracieuses et d'un Seigneur satisfait. ' Ces mots l'accompagneront jusqu'à ce qu'elle sorte, puis tout le long de son ascension jusqu'au septième ciel. En revanche, si c'est un homme mauvais, ils disent : ' Sors âme détestable de ton ignoble corps ! Attends-toi à de la lave bouillante, de la boisson fétide et d'autres tourments de même espèce. ' Ils répèteront l'injonction jusqu'à ce qu'elle sorte. Elle sera ensuite élevée au ciel où ils demanderont à ce qu'elle soit introduite. ' Qui est-ce ? ' S'entendront-ils dire. ' C'est un tel. ' ' Malvenue à l'âme malfaisante en son ignoble corps ! Retourne réprouvée, les portes du ciel ne peuvent s'ouvrir à toi ! ' Alors, elle sera précipitée du haut du ciel jusqu'à terre en sa tombe[839].' »

Dans *Al-Hidâya* de Makkî, au commentaire du verset : « **Le livre des libertins est le Sijjîn[840].** » Coran (LXXXIII. 7), il est rapporté : « On élève les esprits des mécréants au ciel afin de demander qu'ils y soient introduits. Le ciel refuse de les accueillir. De là, elles sont précipitées sur la terre qui refuse de les accueillir. De là ils s'enfonceront jusqu'au septième sous-sol. Parvenus au Sijjîn- lieu de séjour d'Iblîs - on les emprisonne et leurs noms enregistrés et scellés. » Selon le même auteur, d'après Ibn 'Abbâs, Ka'b interrogea au sujet du Sijjîn, et eut la réponse : « C'est la septième terre où demeurent les esprits de croyants dans le lieu de séjour d'Iblîs. »

7.5. De l'évocation de l'ange qui arrive avant la venue des anges tourmenteurs (*al-fattânayni*) ; de leur interrogatoire ; du supplice de la tombe.

Il est dit dans quelques commentaire, d'après Muqâtil : « Quand meurt le croyant, Dieu lui envoie un ange nommé Rûmân[841]. Il s'introduit dans sa tombe et l'informe : ' Dans un instant deux anges noirs vont venir t'interroger au sujet de ton Dieu, de ta religion et de ton Prophète. Réponds-leur conformément à ce qui il en était de ton vivant. '

[839] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 21-22.
[840] Ce terme demeure énigmatique et, bien que sa racine *sijn* suggère l'idée de prison, désigne aussi, par aphérèse, *sijil*, le registre où son consignées les mauvaises actions des pécheurs.
[841] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 465.

بما كنت عليه في حياتك ثم يخرج فيدخل الملكان. انظر تمامه في الثعلبي في قوله تعالى {يثبّت الله الّذين آمنوا بالقول الثابت في الحياة الدّنيا وفي الآخرة}.

وأمّا سؤال الملكين الميّت في القبر فلأبي عمر في التمهيد أنّ الآثار تدلّ على أنّ المسؤول المؤمن والمنافق وأنّ الكافر لا يسأل وهو ظاهر قول بن أبي زيد في *الرسالة*. والدّليل على سؤال الملكين قوله تعالى {يثبّت الله الّذين آمنوا بالقول الثابت في الحياة الدّنيا وفي الآخرة}. وجاء عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّها في سؤال الملكين. وحكى عبد الوهّاب الإجماع في أنّ القصد به التثبيت عند المسألة.

وفي مسلم عن أنسّ بن مالك قال قال نبي الله صلّى الله عليه وسلّم (أنّ العبد إذا وضع في قبره وتولّى أصحابه عنه أنّه يسمع خفق نعالهم قال فيأتيه ملكان فيقعدانه فيقولان له:

- صفحة 142 -

ما كنت تقول في هذا الرجل فأمّا المؤمن فيقول اشهد أنّه عبد الله ورسوله فيقول له انظر إلى مقعدك من النّار قد أبدلك الله به مقعدا في الجنة قال نبيّ الله فيراهما جميعا). قال قتادة وذكر لنا أنّه يفسح له في قبره سبعون ذراعا ويملى عليه خضرا إلى يوم القيامة، يبعثون زاد البخاري. وأمّا الكافر والمنافق فيقول لا أدري كنت أقول ما يقول الناس فيقولان لا دريت ولا تليت ثم يضرب بمطرقة من حديد بين أذنيه فيصيح صيحة يسمعها من يليه إلاّ الثقلين. خرّجه في الجنائز في باب الميّت يسمع خفق النعال إلاّ قول قتادة فإنّه لم يذكره كلّه قال قتادة وذكر لنا أنّه يفسح له في قبره.

Et il se retire. Ensuite seulement pénètrent les deux anges[842].' » -Voir la suite du récit dans al-Tha'labî au commentaire du verset : « **Dieu affermit ceux qui croient, par une parole ferme, dans la vie de ce monde et dans la vie future.** » Coran (XIV. 27)

Quant à l'interrogatoire que les deux anges font subir au mort en sa tombe, d'après Abî 'Umar, dans *Al-Tamhîd*, les récits disent que seuls le croyant et l'hypocrite le seront, mais non le mécréant. C'est ce sens apparent qui ressort de la *Risâla* de Ibn Abî Zayd. La preuve que le croyant subit cet interrogatoire est la parole du Très-Haut : « **Dieu affermit ceux qui croient, par une parole ferme, dans la vie de ce monde et dans la vie future.** » « ***D'après le Prophète, paix et grâce sur lui, ce verset concerne l'interrogatoire des deux anges.*** » D'après'Abd al-Wahhâb il y a consensus s'agissant de l'affermissement lors de l'interrogatoire.

Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le serviteur, une fois mis dans sa tombe, alors que les siens se retirent, entend le claquement de leurs sandales. Et, poursuivant, deux anges viennent à lui et l'interrogent :***

-Page 142 –

' Que disais-tu de cet homme ? ' Le croyant répondra : ' Je témoigne qu'il est serviteur de Dieu et son envoyé. ' ' Vois donc ton siège en Enfer, Dieu te l'a échangé contre un autre au Paradis. ' Il les verra tous deux. » D'après Qatâda, sa tombe lui sera élargie de soixante coudées, pleine de verdure luxuriante jusqu'au jour de la résurrection. Al-Bukhârî ajoute dans sa recension : ***« Le mécréant et l'hypocrite diront n'en rien savoir, qu'ils répétaient ce que disaient les gens. ' Puissiez-vous ne rien savoir ni dire !' Leur répliquera-t-on. Et ils seront battus d'une matraque en fer entre les deux oreilles. Ils pousseront d'un cri que tous entendront, sauf les humains et les djinns. »,*** Ce hadith se trouve dans la partie *funérailles*, au chapitre : le mort entend le battement des semelles. Il n'a pas cependant évoqué le propos de Qatâda en totalité ne rappelant que ce qui touche à l'office des funérailles.

[842] Fragment d'un Hadith cité par al-Tha'labî dans son *Tafsîr*, t 3, p. 465.

وفي التّرمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم إذا (أقبر الميّت أو قال أحدكم أتاه ملكان أسودان أزرقان يقال لأحدهما المنكر والآخر النكير فيقولان ما كنت تقول في هذا الرجل فيقول ما كان يقول هو عبد الله ورسوله أشهد أن لا إله إلاّ الله وأنّ محمّدا رسول الله فيقولان قد كنّا نعلم أنّك تقول ذلك ثم يفسح له في قبره سبعون ذراعا في سبعين ثم ينوّر له في قبره ثم يقال له نم فيقول أرجع إلى أهلي فأخبرهم فيقولان نم كنومة العروس الّذي لا يوقظه إلاّ أحبّ أهله إليه حتى يبعثه الله من مضجعه ذلك، وإن كان منافقا قال سمعت الناس يقولون شيئا فقلت مثله ما أدري فيقولان قد كنّا نعلم أنّك تقول ذلك فيقال للأرض التئمي عليه فتختلف فيها أضلاعه فلا يزال فيها معذبا حتى يبعثه الله من مضجعه).

وترجم النسائي مسألة المسلم في القبر وأتى فيه بحديث عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إذا وضع الميّت في قبره وتولّى عنه أصحابه أنّه ليسمع خفق نعالهم يأتيه ملكان فيقعدانه فيقولان له ما كنت تقول في هذا الرجل، فأما المؤمن فيقول أشهد أنه عبد الله ورسوله فيقولان له انظر إلى مقعدك من النّار قد أبدلك الله مقعدا من الجنة قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فيراهما جميعا).

وترجم النساي في مسألة الكافر وساق حديث أنس أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (انّ العبد إذا وضع في قبره وتولّى عنه أصحابه أنّه ليسمع وقع نعالهم أتاه ملكان فيقعدانه فيقولان ما كنت تقول في هذا الرجل محمّد صلّى الله عليه وسلّم، فأمّا المؤمن فيقول أشهد أنّه عبد الله ورسوله فيقول انظر إلى مقعدك من النّار قد أبدلك الله به مقعدا خيرا منه قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فيراهما جميعا وأمّا الكافر والمنافق فيقال له ما كنت تقول في هذا الرجل

Selon al-Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand on enterre le mort (une autre version dit quand les deux anges noirs et bleuis viennent le voir, l'un est appelé Munkar, l'autre Nakîr qui l'interrogeront : ' Que disais-tu donc au sujet de cet homme ? ' ' Ce que lui-même professait : serviteur de Dieu et Son messager. Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad est Son messager ! ' ' On savait que tu le professais. ' Et sa tombe lui sera élargie de soixante-dix coudées. Une lumière l'illuminera. Ensuite, ils lui diront : ' Dors ! ' Il répondra : ' Laissez-moi retourner auprès des miens les en informer ! ' ' Dors du sommeil du jeune marié à sa première nuit de noces et que n'éveille que l'être le plus ardemment aimé ! ' Il demeure ainsi jusqu'à ce que ce que Dieu le ressuscite de sa couche. Si, en revanche, c'est un hypocrite, il dira : ' J'ai entendu les gens dire certains mots et je les ai répétés. Je ne sais ! ' ' On savait que tu le colportais. Terre enserre-le !' L'étreinte est si forte que ses os, muscles et organes s'entremêlent. Il y demeurera dans le supplice jusqu'au jour où Dieu le ressuscitera de sa couche.) »***

Al-Nasâ'î livre cette autre version, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand on pose le mort en sa tombe et que les siens se retirent, il entend le claquement des semelles de deux anges qui le mettent sur son séant, et disent : ' Que disais-tu au sujet de cet homme ? ' Le croyant dira : ' Je témoigne qu'il est serviteur de Dieu et Son messager ! ' ' Vois donc ton siège en Enfer, Dieu te l'a échangé contre un autre au Paradis ! ' Le Prophète, paix et grâce sur lui, ajoute : ' Et il les verra simultanément.' »***

Al-Nasâ'î livre une autre version – portant sur le mécréant - en reprenant la version de Anas, où le Prophète paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand le mort est mis en tombe et que ses compagnons, dont il entend le battement des semelles, se retirent. Deux anges viennent le voir. Ils le mettent sur son séant et l'interrogent : ' Que disais-tu ce sur cet homme ? ' (Muhammad, paix et grâce sur lui.) Le croyant répondra : 'Je témoigne qu'il est le serviteur de Dieu et son Messager. ' ' Vois donc la place qui t'était assignée en Enfer. Dieu te l'a échangée contre une meilleure. ' L'envoyé, paix et grâce sur lui, de poursuivre : ' Et il les verra toutes deux. ' Quant au mécréant ou à l'hypocrite, ils lui diront : ' Que disais-tu au sujet de cet homme ? '***

فيقول لا أدري كنت أقول كما يقول النّاس فيقال لا دريت ولا تليت ثم يضربه بين أذنيه فيصيح صيحة يسمعه من يليه إلاّ الثقلين).

- صفحة 143 -

قلت وهذا الحديث يدلّ على خلاف ما قاله أبو عمر بن عبد البرّ في التمهيد من أنّ المؤمن والمنافق يسأل وأنّ الكافر لا يسأل وفي *الرسالة* لابن لأبي زيد وأنّ المؤمنين يسألون.

قلت وأمّا عذاب القبر فذهب أهل الحقّ أنّه حق ويدلّ عليه ما ثبت عن الصادق صلّى الله عليه وسلّم في ذلك ففي مسلم عن زيد بن ثابت قال (بينما النّبي صلّى الله عليه وسلّم في حائط لبني النجّار على بغلة له ونحن معه إذ جاءت به فكادت تلقيه وإذا أقبر ستة أو خمسة أو أربعة فقال من يعرف أصحاب هذه القبور فقال رجل أنا قال فمتى مات هؤلاء قال ماتوا في الإشراك فقال إنّ هذه الأمّة تبتلى قبورها فلولا أن لا تدافنوا لدعوت الله عز وجلّ أن يسمعكم من عذاب القبر الذي أسمع منه ثم أقبل علينا بوجهه فقال تعوّذوا بالله من عذاب النّار قالوا نعوذ بالله من عذاب النّار وقال تعوّذوا بالله من عذاب القبر قالوا نعوذ بالله من عذاب القبر قال تعوّذوا بالله من الفتن ما ظهر منها وما بطن قالوا نعوذ بالله من الفتن ما ظهر منها وما بطن قال تعوّذوا بالله من فتنة الدّجال قالوا نعوذ بالله من فتنة الدّجال). لم يخرجه البخاري.

‘ Je ne sais pas ! Je répétais ce que les gens disaient. ’ ‘ Que tu ne le saches ni ne le dises jamais ! ’ Puis ils le frappent entre ses oreilles si fort qu’il lance un cri que tous entendent, sauf les hommes et les djinns.’ »

-Page 143 -

J’ai dit : cette version est différente de celle donnée par Abû ‘Umar Ibn ‘Abd al-Barr dans Le *Tamhîd*, où il soutient que seuls le croyant et l’hypocrite subissent l’interrogatoire, alors que le mécréant n’y est pas soumis. La *Risâla* de Ibn Abî Zayd dit que les croyants le seront.

J’ai dit : au sujet du châtiment de la tombe, les véridiques attestent de sa réalité comme le prouve ce qui est rapporté du véridique sincère, paix et grâce sur lui, dans Muslim d’après Zayd Ibn Abî Thâbit qui raconte : « Alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, longeait, monté sur sa mule un mur des Banî al-Najjâr, alors que nous étions en sa compagnie, voilà qu’elle se cabra et faillit le mettre à terre. Descendu, il dénombra quatre à six tombes en nous interpellant : ***‘ Qui, d’entre vous, connaît les personnes enterrées ici ? ’ ‘ Moi ! ’ Répondit un parmi ceux qui étaient présents. ‘ Et depuis quand sont-elles mortes ? ’ ‘ Ils sont morts idolâtres.’ ‘ C’est une nation dont les tombes subissent des avanies. N’eût été que la chose est, à vous, refusée. J’aurais imploré Dieu, Exalté et Magnifié, de vous faire entendre le châtiment de la tombe que, moi, j’entends. ’ Puis il vint à nous avec un autre visage et dit : ‘ Cherchez protection auprès de Dieu contre le châtiment du feu !’ ‘ Nous cherchons protection auprès de Dieu contre le châtiment du feu.’ ‘ Cherchez protection auprès de Dieu contre le supplice de la tombe ! ’ ‘ Nous cherchons protection auprès de Dieu contre le supplice de la tombe.’ ‘ Cherchez protection auprès de Dieu contre les tentations apparentes et cachées ! ’ ‘ Nous cherchons protection auprès de Dieu contre les tentations apparentes et cachées.’ ‘ Cherchez refuge auprès de Dieu contre la tentation de l’Antéchrist ! ’ ‘ Nous cherchons refuge auprès de Dieu contre la tentation de l’Antéchrist.’ »*** Ce hadith n’est pas recensé par al-Bukhârî.

وفي مسلم أيضا عن أبي أيّوب قال (خرج رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بعد ما غربت الشّمس فسمع صوتا فقال يهود تعذّب في قبورها).

وفي التّرمذي عن أبي سعيد قال (دخل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم مصّلاه فرأى ناسا كأنّهم يكشرون فقال أما إنّكم لو أكثرتم من ذكر هادم اللّذات لشغلكم عمّا أرى فأكثروا ذكر هادم اللّذات فإنّه لم يأت على القبر يوم إلاّ تكلّم فيه فيقول أنا بيت الدود فإذا دفن العبد المؤمن قال له القبر مرحبا وأهلا أن كنت لأحب من يمشي على ظهري). انظر في التّرمذي بعد ذكر الحوض بأبواب.

وفي الإحياء للغزالي أنّ ابن عمر قال إنّ هذه الأبدان ليس يضرّها هذا التراب شيئا، وإنّما الأرواح التي تعاقب وتثاب إلى يوم القيامة.

وفي النسائي عن البرّاء بن عازب أنّه قال يثبّت الله الذين آمنوا بالقول الثابت في الحياة الدّنيا وفي الآخرة.

وقال عكرمة ومحمّد بن كعب في قوله تعالى {النّار يعرضون عليها غدوّا وعشيا} هذه الآية تدلّ على عذاب القبر لأنّ الله تعالى ذكر عذاب القبر قبل الآخرة فقال تعالى {ويوم تقوم السّاعة أدخلوا آل فرعون أشدّ العذاب}.

وكذلك قال مقاتل في قوله تعالى {ولنذيقنّهم من العذاب الأدنى دون العذاب الأكبر} أنّه عذاب القبر والأكبر يوم القيامة.

Selon Muslim, d'après Abî Ayyûb, le Prophète, paix et grâce sur lui, sortit un jour après le crépuscule, entendit une voix et dit : ***« Ce sont des Juifs suppliciés dans leurs tombes. »***

Selon Tirmidhî, Abû Sa'îd rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, entra un jour en son lieu de prière et vit des gens rire allègrement, il les apostropha : ***' Que n'évoquiez-vous sans cesse le pourfendeur des jouissances, il vous occuperait de ce que je vois ! Evoquez-le longuement. Il n'est un jour où la tombe n'élève cette mise en garde : ' Je suis la demeure des vers ! ' Sinon si c'est un croyant, alors elle dit : ' Bienvenue ! Bienvenue ! Tu étais parmi ceux que j'aimais voir marcher sur mon dos.' »*** (Voir dans Tirmidhî les chapitres qui suivent la section consacrée au bassin (*hawd*)

Selon *Al-Ihyâ'* de al-Ghazâlî, d'après Ibn 'Umar : « La terre ne nuit en rien aux corps, ce sont les esprits qui sont châtiés ou gratifiées jusqu'au Jour de la Résurrection[843]. »

Selon al-Nasâ'î, d'après al-Barrâ' Ibn 'Âzib : « Dieu affermit ceux qui ont cru en la parole sûre en ce monde et en l'au-delà[844]. »

'Ikrima et Muhammad Ibn Ka'b soutiennent que le verset : « **Le feu, ils y seront exposés matin et soir...** » Confirme le châtiment infligé dans la tombe. Dieu, Très-Haut, le fait suivre d'un autre en l'au-delà : «**…et l'on dira, le Jour où se dressera l'Heure : ' Introduisez les gens de Pharaon au sein du châtiment le plus dur.'** » Coran (XL. 46).

Muqâtil défend la même idée, à propos de cet autre verset : « **Oui, Nous leur ferons goûter le châtiment immédiat, avant le grand châtiment.** » Coran (XXXII. 21) et affirme qu'il s'agit du supplice de la tombe, l'autre suivra le Jour de la Résurrection.

[843] *Ihyâ'*, t 5, p. 169.
[844] Reprise d'un verset coranique mot pour mot (XIV. 27).

وقال أبو سعيد الخدري في تفسير قوله تعالى {ومن أعرض عن ذكري فإنّ له معيشة ضنكا} قال يضيّق عليه قبره حتى تختلف أضلاعه ويسلّط عليه في قبره تسعة وتسعون تنّينا لكلّ تنّين سبعة رؤوس تنهشه وتخدش لحمه حتى يبعث ولو أنّ تنّينا منها نفخ في الارض لم تنبت زرعا.

- صفحة 144 -

8. الفصل الثّامن فيما عرف من أحوال المنامات في عذاب القبر.

وفي *العاقبة* لعبد الحقّ الإشبيلي أنّه يروي عن بعض الصالحين من أهل القيروان أنّه قال كان لي جار يذكر أنّه ليس بمسلم فمات فرأيت في المنام حجرا ململما يتدحرج حتى وصل إلى دار ذلك الرجل فدنوت منه فإذا بالحجر قد انفجر فخرج منه ذلك الرجل فقلت له ماذا ؟ قال هكذا نحن نعذّب وذكر سوء حاله فقلت له لعلّ الله أن يغفر لك قال وكيف يغفر لي وأنا قد مت على غير الإسلام.
ويروى عن هشام بن حسّان قال مات ابن لي شاب فرأيته في النوم وهو أشيب فقلت له يا بنيّ ما هذا الشيب فقال قدم فلان فزفرت جهنّم لقدومه زفرة لم يبق أحد منّا إلاّ شاب.

ويروى أنّ رجلا رئي في المنام شاحب الوجه متغيّر اللون وقد علّقت يداه إلى عنقه فقيل له ما فعل الله بك فأنشأ يقول:

*تولّى زمان لعبنا به ***** وهذا زمان بنا يلعب.*

ويروى عن أبي بكر الأنباري عن أبيه قال رأى أبو دلف بن أبي دلف العجلي أباه في النوم بعد موته وكأنّه في بيت عظيم حيطانه وسقفه أسود من الدخان وهو جالس في صدر البيت فقال له يا أبت كيف

Abû Sa‘îd al-Khudrî, commentant le verset : « **Mais quiconque sera détourné de mon rappel, mènera certainement une vie misérable.** » Coran (XX. 124), dit que c’est la tombe qui l’enserre au point que s’y mêlent ses côtes. Dieu lui infligera, en sa tombe, les tourments de quatre-vingt-dix-neuf hydres, chacune pourvue de sept têtes, qui mordront et déchiquèteront sa chair jusqu’à la Résurrection. Si, seulement, l’une d’entre elles soufflait sur terre, aucune herbe n’y pousserait.

-Page 144 -

8. Huitième chapitre : De ce qui a été su, en songes, sur les tourments de la tombe.

Il est écrit dans *Al-‘Âqiba* de ‘Abd al-Haqq al-Ishbîlî, rapporté d’après les propos d’un homme pieux, originaire de Kairouan : « J’avais un voisin qui disait n’être pas soumis à Dieu. A sa mort, j’ai vu en rêve une pierre ronde rouler jusqu’à sa demeure. Je m’en approchai et voilà qu’elle déflagre, et lui d’en sortir. Je lui dis : ‘ Qu’est-ce’ ‘C’est ainsi que nous sommes suppliciés.’ Me répondit-il, et de poursuivre sur sa situation mauvaise. ‘ Dieu, peut-être te pardonnera !’ ‘ Et comment, alors que je suis mort insoumis. ’ »

L’on raconte que Hishâm Ibn Hassân dit : « L’un de mes enfants mourut jeune et je le vis en rêve, la tête chenue. Je lui dis : ‘ Mon enfant ! Que sont ces cheveux blancs ? ’ Il me répondit : ‘ Telle personne vient d’arriver, et la Géhenne a fait entendre un tel grondement qu’il ne demeurât personne dont la tête ne blanchît ! ’ »

L’on raconte que l’on vit un tel en rêve, le visage livide, pâle et sa main crispée à son cou. On lui dit : ‘ Quel sort te réserva donc Dieu ? ’ Il répondit par ce vers :

S’est évanoui un temps où l’on s’amusait
C’est nous maintenant qui sommes son hochet.

D’après Abî Bakr al-Anbârî, d’après son père : « Dulf Ibn Abî Dulf al-‘Ujalî vit son père en rêve après sa mort comme s’il se trouvait dans une maison aux murs gigantesques et au plafond noir de fumée, assis en son sein. Il demanda : ‘ Comment

حالك ؟ قال يا بنيّ الأمر صعب والحساب دقيق ثم أنشأ يقول:

*فلو أنّا إذا متنا تركنا **** لكان الموت راحة كلّ حيّ*
*ولكنّا إذا متنا بعثنا*** ونسأل بعد ذا عن كلّ شيء.*

ورأى عمر بن عبد العزيز في النوم القيامة والبعث وجمع الناس لفصل القضاء ونودي بالخلفاء واحدا بعد واحد وحوسبوا وكل واحد منهم على منزلته ثم نادى المنادي أين عمر بن عبد العزيز قال فتصببت عرقا، ثم أخذت الملائكة بيدي فأوقفوني بين يدي الله تعالى فسألني عن الفتيل والنقير والقطمير وعن كلّ قضيّة قضيتها حتى ظننت أنّي لست بناج، ثم أنّه تفضّل عليّ برحمة منه فغفر لي وأمر بي ذات اليمين إلى الجنة فمررت بجيفة ملقاة فقلت للملائكة من هذا قالوا كلّمه يكلّمك، فوكزته برجلي فرفع رأسه وفتح عينيه فإذا رجل أفطس أثرم شديد الأدمة وحش المنظر، فقال لي من أنت؟ قلت عمر بن عبد العزيز قال فماذا فعل الله بك فقلت تفضّل عليّ برحمته فغفر لي وأمر بي ذات اليمين إلى الجنة قال فما فعل بأصحابك الخلفاء الّذين معك؟ فقلت أمّا أربعة فغفر لهم، وأمّا الباقون فلا أدري ما فعل بهم، قال وأخذ في البكاء فقال هنيئا لك ما صرت إليه، فقلت من تكون؟ قال الحجّاج بن يوسف قدمت على ربّي فوجدته شديد العقاب قتلني بكلّ قتيل قتلة قتلته، وهاأنا موقوف بين يديه أنتظر ما ينتظر الموحدون. والأخبار في هذا الباب كثيرة جدّا .

vas-tu père ? ’ Celui-ci lui répondit : ‘ Mon enfant ! La situation est difficile et la reddition des comptes est minutieuse. Puis il entonna ces vers :

Si seulement mourir était s’en aller quittes
La mort serait lors repos pour chaque vivant
Mais si l’on meurt c’est pour être ressuscité
Et sur toute chose après rendre des comptes.

‘Umar Ibn ‘Abd al-‘Azîz vit en songe le Redressement, la Résurrection et le Rassemblement. Un héraut appelait les califes par leurs noms, l’un après l’autre et chacun fut arrêté à une place assignée. Puis il cria : ‘ Où est ‘Umar Ibn ‘Abd al-‘Azîz ? ’ ‘ Je[845] coulais de sueur.’ Les anges me prirent par la main et m’arrêtèrent devant l’instance divine qui m’interrogea sur la mèche des lampes, les fétus de paille et la pellicule des noyaux de dattes, et sur tout jugement que j’avais prononcé à tel point que je me crus perdu. Puis Il m’agréa par Sa Miséricorde, me pardonna, et demanda que l’on me mène à droite vers le Paradis. Chemin faisant, je vis un cadavre jeté. Je dis aux anges : ‘ - Qui est-ce ? ’ ‘ - Pose lui la question, il te répondra ! ’ Je le secouai avec mon pied, alors il leva la tête et ouvrit les yeux. C’était un homme chauve, édenté, au teint sombre et au visage hideux. Il m’apostropha : ‘ - Qui es-tu ? ’ ‘ - Je suis ‘Umar Ibn ‘Abd al‘Azîz ! ’ ‘ - Quel sort Dieu t’a réservé-t-il ? ’ ‘ - Il m’a, par Sa Miséricorde, accordé Son agrément et m’a pardonné et ordonné que l’on me mène à droite vers le Paradis. ’ ‘ - Et qu’a-t-Il fait des califes qui étaient avec toi ? ’ ‘ - Il a, pour quatre d’entre eux, pardonné, quant au autres je ne sais pas ce qu’Il leur a réservé. ’ Il s’est mis alors à pleurer et a dit : ‘ - Félicitations pour ton heureuse issue ! ’ ‘ - Qui es-tu donc ? ’ Lui dis-je. ‘ - Je suis al-Hajjâj Ibn Yûsuf ! Je me présentai devant mon Seigneur et le trouvai très courroucé contre moi. Pour chaque mort perpétrée, une semblable m’est réservée ! Me voilà ici attendant, entre Ses mains, ce qu’attendent ceux qui font profession de l’Unicité. ’ » Les informations, sur ce sujet, sont très nombreuses.

[845] Changement de l’instance énonciative en passant de la troisième personne de la narration à la première.

- صفحة 145-

قلت وقد روي لبعض الصّالحين منامات تدلّ على ما هم فيه من الخير فمن ذلك أنّ عبد الرّحمن بن عثمان قال رأيت معاذ بن جبل بعد وفاته بثلاث على فرس أبلق وخلفه رجال عليهم ثياب خضر ’على خيل بلق وهو قدّام وهو يقول يا ليت قومي يعلمون بما غفر لي ربي وجعلني من المكرمين ثمّ التفت عن يمينه وعن شماله يقول يا ابن رواحة يا ابن مظغون الحمد لله الّذي صدقنا وعده وأورثنا الارض نتبوأ من الجنة حيث نشاء فنعم أجر العاملين قال ثمّ صافحني وسلّم علي.

وقال صالح ابن بشير رأيت عطاء الشّبلي في النّوم بعد موته فقلت يرحمك الله لقد كنت طويل الحزن في الدّنيا فقال أما والله لقد أعقبني ذلك فرحا طويلا وسرورا دائما فقلت في أيّ الدّرجات أنت؟ قال مع الّذين أنعم الله عليهم من النّبئين والصّدّيقين والشهداء والصّالحين.

ولما مات سفيان الثّوري رحمه الله رئي في المنام فقيل له ما فعل الله بك؟ قال وضعت أوّل قدم على الصّراط والثّاني في الجنة.

وقال عبد الله بن المبارك رأيت الثّوري في النّوم فقلت له ما فعل الله بك؟ قال لقيت محمّدا وحزبه.

وقال صخر بن راشد رأيت عبد الله بن المبارك في النّوم بعد موته فقلت له أليس قد متّ؟ قال بلى قلت ما صنع الله بك؟ قال غفر لي مغفرة أحاطت بكلّ

-Page 145 -

J'ai dit : l'on a aussi rapporté des récits de rêves touchant des hommes vertueux et l'état de béatitude dans lequel ils se trouvaient. 'Abd al-Rahmân Ibn 'Uthmân dit : « Je vis, trois jours après sa mort, Mu'âdh Ibn Jabal en rêve, monté sur une monture bigarrée, suivi par des hommes vêtus d'habits verts et montés sur des chevaux pommelés, et il récitait : ' Si mon peuple savait comment mon Seigneur m'a pardonné et m'a placé au nombre de ceux qui sont honorés [846]! ' puis se tournant, à droite et à gauche, poursuivait : ' Ô Ibn Rawâha ! Ô Ibn Mazghûn ! Louange à Dieu ! Il a réalisé sa promesse en notre faveur et Il nous a donné la terre en héritage : nous nous installons au Paradis où nous voulons. – Combien est excellente la récompense de ceux qui ont bien agi [847]! –' Puis me serra la main et me salua. »

Sâlih Ibn Bashîr dit : « Je vis 'Atâ' al Shiblî, après sa mort, en rêve et lui dit : ' - Que Dieu t'accorde Sa miséricorde ! Tu t'astreignais en ce bas monde à de longues contritions ! ' ' - Par Dieu ! Ce sont de la joie et une félicité éternelles qui les ont remplacées. ' ' - Quel degré t'y est assigné ? ' Il me répondit : ' – Avec ceux que Dieu a comblés de bienfaits ; avec les Prophètes, les justes, les témoins et les saints[848]. ' »
A la mort de Sufyân al-Thawrî, que Dieu lui accorde Sa miséricorde, quelqu'un le vit en rêve et lui dit : « '- Quel sort te réserva Dieu ? ' Il répondit : ' – J'ai un pied sur le pont (*Sirât*), le second au Paradis[849].' »

'Abd Allâh Ibn al-Mubârak dit : « J'ai vu al-Thawrî en rêve et je lui ai dit : ' - Quel sort Dieu t'a réservé ? ' ' J'ai rencontré, me répondit-il, Muhammad et ses partisans.' »

Sakhr Ibn Râshid raconte : « J'ai vu 'Abd Allâh Ibn al-Mubârak en rêve et je lui ai dit : ' – N'es-tu pas mort ? ' ' - Si ! ' Me répondit-il. ' – Et quel sort Dieu t'a-t-il réservé ? '

'– Il m'a accordé un pardon d'une grâce telle qu'il a remis tous mes péchés ? '

[846] Reprise du verset coranique (XXXVI. 26-27).
[847] Reprise du verset coranique (XXXIX. 74).
[848] Allusion coranique (IV. 69).
[849] *Al-Risâla*, p. 375.

ذنب، قلت فسفيان الثّوري قال بخّ بخّ ذلك مع الّذين أنعم الله عليهم من النّبئين والصّدّيقين والشّهداء والصّالحين.

وعن قبيصة بن سفيان قال رأيت سفيان الثّوري في المنام بعد موته فقلت له ما فعل الله بك؟ فقال:

*نظرت إلى ربّي عيانا فقال لي*** هنيئا رضاي عنك يا ابن سعيد*

*لقد كنت قوّاما إذا ما اللّيل قد دجا***بعبرة محزون وقلب عميد*
*فدونك فاختر أيّ قصر تريده *****وزرني فإنّي منك غير بعيد*

وعن ابن عيينة قال رأيت الثّوري وقد مات كأنّه يطير في الجنة من نخلة إلى نخلة ومن نخلة إلى شجرة وهو يقول لمثل هذا فليعمل العاملون وقيل له بما أدخلت الجنة؟ قال بالورع قيل له فما فعل بعلي بن عاصم؟ قال ما تراه إلاّ كمثل الكوكب.

وكان شعبة بن الحجّاج ومسعر بن كدام من كبار المحدّثين وحفّاظهم كان شعبة أكبر وأجلّ فماتا قال أبو أحمد البريدي فرأيتهما في النّوم وكنت إلى شعبة أميل منّي إلى مسعر فقلت يا أبا بسطام ما فعل الله بك؟ قال وفّقك الله يا ابني تحفظ ما أقول ثمّ أنشأ يقول:

‘– Et qu’est-il advenu de Sufyân al-Thawrî ? ’ ‘ – Splendeur ! Splendeur [850] ! Avec ceux que Dieu a comblés de bienfaits ; avec les Prophètes, les justes, les témoins et les saints.’ »

D’après Qubaysa Ibn Sufyân : « J’ai vu Sufyân al-Thawrî, après sa mort, en rêve et je lui ai dit : ‘ – Qu’a fait Dieu de toi ? ’ Il me répondit :

Je vois de mes propres yeux mon Seigneur qui dit :

Bienvenue ! Fils de Sa‘îd, agréé ici
Tu faisais, les nuits venues, de longues veillées
De sanglots déchirants et le cœur affligé
A ton gré des palais lequel te sied choisis
Et rends-Moi visite, pas loin de toi, Je suis ! »

D’après Ibn ‘Uyayna : « J’ai vu Sufyân al-Thawrî, après sa mort, en rêve comme s’il volait d’un palmier à un autre, au Paradis, et répétant : ‘ C’est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts de ceux qui agissent[851] ! ’ »

On lui dit également : « - Qu’est-ce qui t’a valu d’obtenir le Paradis ? ’ Il répondit : ‘ – La piété scrupuleuse ! ’ ‘ – Et qu’a-t-on fait de ‘Alî Ibn ‘Âsim ? ’ Il répondit ‘ – Il n’est aperçu que semblable à un astre ! ’ »

Quand Shu‘ba Ibn al-Hajjâj et Mus‘ir Ibn Kudâm (un des grands traditionnistes et connaisseurs du Coran par coeur, cependant Shu‘ba était plus âgé et plus éminent) moururent, Abû Ahmad al-Buraydî, qui avait plus d’amitié pour Shu‘ba que pour Mus‘ir, raconte les avoir vus en rêve : « - Ô Abû Bistâm quel sort te réserva Dieu ? ’ Il me répondit : ‘ Que Dieu te fasse parvenir ! Garde en mémoire ce que je te confie !’ Et il s’est mis à réciter :

[850] *Bakhkhin ! Bakhkhin !* Exclamation d’éloge et d’admiration, cette interjection est ordinairement reprise comme pour en augmenter l’effet. L’interjection se fait par le passage de *bâ* prononcé les lèvres fermées à la consonne *khâ,* sourdes et emphatiques, qui les ouvre. La bouche ouverte est une marque d’étonnement et le mot épouse le sens. (Syllabation du soupir comme pour *hayhât* ! *hayhât* !).
[851] Coran (XXXVII. 61).

حباني إلهي في الجنان بقبّة*******لها ألف باب من لجين وجوهرا
وقال لي الجبّار يا شعبة الّذي******تبحر في جميع العلوم وأكثرا
تمتّع بقربي إنّني عنك ذو رضى****وعن عبدي القوّام في اللّيل مسعرا

- صفحة 146 -

كفى مسعرا عزا بأن سيزورني****وأكشف عن وجهي فيدنو لينظرا
وهذا فعال بالّذين تمسّكوا******ولم يألفوا في سالف الدهر منكرا

وذكر أبو الحسن بن جهضم عن أبي بكر بن أحمد بن محمّد بن الحجّاج قال حدّثني رجل من أهل طرطوس قال دعوت الله عز وجلّ أن يريني أهل القبور حتى أسألهم عن أحمد بن حنبل ما فعل الله به فرأيت بعد عشرين سنة فيما يرى النائم كأنّ أهل القبور قد قاموا على قبورهم فبادروني بالكلام فقالوا يا هذا كم تدعو الله أن يريك إيّانا تسألنا عن رجل لم نزل منذ فارقكم بحلية الملائكة تحت شجرة طوبى.

وقال محمّد بن أحمد الكندي رأيت أحمد بن حنبل رحمه الله في النوم فقلت له يا أبا عبد الله ما فعل الله بك؟ فقال غفر لي، ثم قال يا أحمد ضربت فيّ ستين سوطا قلت نعم يا ربّ، قال هذا وجهي قد أبحتك النظر إليه فانظر إليه.

ويروى عن عبدة العابدة رحمها الله قالت لمّا حضرت الوفاة رابعة العدوية رضي الله عنها قالت يا عبدة لا تؤذني بموتي أحدا وكفّنيني في جبّتي هذه وهي جبّة من شعر كانت تصلّي فيها، قالت فكفنّاها في تلك الجبّة وفي خمار صوف

Mon Dieu m'a comblé d'une coupole dans le jardin
Ayant mille portes en émeraudes et argent fin
Et je m'entendis héler ! Par le Tout-Puissant,
Qui, aux arcanes des sciences et plus loin, descend
Jouis de Ma proximité car Je t'agrée !
Tout comme mon serviteur Mus'irâ veille la nuit !

-Page 146 -

Qu'il suffise à Mus'irâ d'être admis à Me visiter
Je ferais tomber le voile, il peut s'extasier !
Cela pour ceux qui tiennent fermement à leur religion
Nul ne leur connaît en ce monde viles actions.»

Abû al-Hasan Ibn Jahdam, d'après Abû Bakr Ibn Ahmad Ibn Muhammad Ibn al-Hajjâj, dit qu'une personne de Tarsûs lui a confié : « J'ai imploré Dieu, Exalté et Magnifié soit-Il, de me faire voir les gens des tombes afin de m'enquérir de Ahmad Ibn Hanbal. Je ne fus exaucé que vingt ans après, par ces visions accordées en songe. Et voilà que les occupants du cimetière étaient debout prenant la parole : ' – Te voilà toi qui, depuis si longtemps, insistais auprès de Dieu, pour qu'Il nous fasse voir à toi en rêve afin que tu puisses nous demander des nouvelles d'un homme qui, depuis qu'il vous a quittés, demeure aux soins des anges sous l'arbre béni (Tûbâ) ! »

Muhammad Ibn Ahmad al-Kindî dit : « J'ai vu Ahmad Ibn Hanbal, Dieu lui accorde Sa miséricorde, en rêve et je lui ai dit : ' – Ô Abû 'Abd Allâh ! Quel accueil Dieu t'a-t-il réservé ? ' ' –Il m'a pardonné. ' Et il poursuivit : ' – Ô Ahmad tu as été, pour Moi, flagellé de soixante coups qui te valurent Ma satisfaction. ' 'Oui, Seigneur ! ' ' Voici Ma Face, Me dit-Il, jouis-en ! Je t'y autorise.' »
L'on raconte que 'Abda l'adoratrice, que Dieu lui accorde Sa miséricorde, dit : « Quand Râbi'a al-'Adawiya, Dieu l'agrée, arriva à son terme, elle me dit : ' – Ô 'Abda ! N'importune personne avec ma mort, que ma tunique que voici me serve de linceul ! ' C'était une tunique de bure dont elle se revêtait pour la prière. A sa mort, nous l'en revêtîmes comme convenu et nous ajoutâmes un voile en laine

كانت تلبسه قالت عبدة فرأيتها في النوم بعد موتها وعليها حلّة إستبرق خضراء وخمار من سندس أخضر لم أر قط أحسن منها، قالت فقلت لها يا رابعة ما فعلت بتلك الجبّة التي كفنّاك فيها وخمار الصّوف؟، قالت إنّهما نزعا منّي واستبدلتهما بهذا الّذي ترين عليّ وطويا وختم عليهما ورفعا في عليّين ليكمل ثوابهما إلى يوم القيامة، قلت لها ما فعلت عبدة بنت أبي كلاب؟ فقالت هيهات هيهات سبقتنا والله إلى الدرجات العلى قلت لها وبم وقد كنت أنت عند الناس أكبر منها؟ قالت إنّها لم تكن تبالي على أيّ حال أصبحت من الدّنيا ولا أمست، قلت فما فعل ضيغم بن مالك؟ قالت يزور الله عز وجلّ متى شاء، قالت قلت فما فعل بشر بن منصور؟ قالت بخ بخ أعطي والله فوق ما كان يؤمل، قالت فقلت فبم تأمريني أن أتقرب إلى الله عز وجلّ؟ قالت عليك بذكر الله عز وجلّ فيوشك أن تغتبطي بذلك في قبرك.

وقال بعض الصالحين رأيت بشر بن منصور في النوم بعد موته فقلت ما فعل الله بك فأعرض عنّي، قلت فضيغم بن مالك فقال ركب إلى الله السّاعة.

وقال أبو جعفر السّقا صاحب بشر بن الحارث ومعروفا الكرخي وهما جاثيان وكأنّهما في لبّة، قال فقلت من أين، قالا من جنّة الفردوس زرنا كليم الله موسى عليه السّلام.

وقال بعض الصالحين رأيت بشر بن الحارث في النّوم وما كنت رأيته في اليقظة ولا كلّمته قط، فرأيت كأنّي واقف بين يدي الله عز وجلّ أسمع كلاما ولا أرى أحدا وهو

qu'elle mettait. Je l'ai vue, après, en rêve revêtue d'un uniforme de brocart et d'un voile de soie fine vert dont je n'ai vu, de ma vie, de plus beaux. Et de m'enquérir du suaire : '– Ô Râbi'a qu'as-tu fait de ta tunique et de ton voile en laine, qui t'ont servi de suaire?' ' - On me les a échangés contre ce que tu vois sur moi. On les a pliés et scellés puis élevés vers les hauteurs suprêmes afin que leur récompense demeure jusqu'au au jour de la Résurrection[852]. ' ' – Et qu'est-il advenu de 'Abîda Bint Kilâb ? ' – Hauteur ! Hauteur ! Par Dieu ! Elle nous devance vers les premières loges ! ' ' – Et par quelle grâce alors qu'aux yeux des gens tu occupais une place plus éminente que la sienne ? ' ' – Elle n'avait cure en quel état elle se trouvait, en ce bas monde, quand arrivait le jour ou la nuit[853]. ' ' - Et Daygham Ibn Mâlik quel est son lot ? ' ' – Il visite Dieu, Exalté et Magnifié, à sa guise[854].' ' Et Bishr Ibn Mansûr ? ' 'Sublime ! Sublime ! Il lui a été donné plus qu'il n'aurait pu jamais espérer. ' ' – Que me recommandes-tu pour me rapprocher au mieux de Dieu, Glorieux et Majestueux ? ' '– Astreints-toi à Sa mention Exalté et Glorifié soit-Il. Tu en [855]seras bienheureuse en ta tombe[856] ! ' »

Une saint homme racontait : « J'ai vu Bishr Ibn Mansûr, après sa mort, en rêve et je lui ai demandé : ' Qu'a fait Dieu de toi ? ' Et il se détourna de moi. ' – Et Zaygham Ibn Mâlik ? ' ' – Il vient à l'instant de s'élever vers Dieu ! ' »

Abû Ja'far al-Saqâ', le compagnon de Bishr Ibn al-Hârith et de Ma'rûf al-Karkhî, les vit en rêve, stupéfaits et ravis. Il les interrogea : ' – D'où êtes-vous ainsi revenus ? ' Ils répondirent : ' – Du Paradis d'al-Firdaws, d'une visite à l'interlocuteur de Dieu : Moïse, paix sur lui.' »

Un saint homme racontait : « J'ai vu Bishr Ibn al-Hârith en rêve, alors que je ne l'avais jamais vu de son vivant ni lui avais parlé. Je me voyais comme entre les mains de Dieu, Magnifié et Exalté soit-Il, entendant, sans voir personne, les paroles suivantes :

[852] *Safwa*, t 4, p. 17.
[853] *Ibid*.
[854] *Ibid*, p. 18.
[855] *Ibid*.
[856] *Ibid*.

- صفحة 147 -

يقول يا بشر قد قبلناك وقبلنا ما كان منك فسمعت بشرا يقول ومن تبعني يا ربّ، قال قد غفرت لهم.

وقال عاصم الجزري رأيت في النّوم كأنّي لقيت بشر بن الحارث فقلت من أين يا أبا نصر؟ قال من عليّين، فقلت فما فعل ابن حنبل؟ قال تركته السّاعة مع عبد الوهّاب الورّاق بين يدي الله عز وجلّ يأكلان ويشربان، قلت له فأنت؟ قال علم الله قلّة رغبتي في الطعام فأباحني النظر إليه.

وقال الحسن المالكي صحبت خير النسّاج سنين كثيرة فقال له قبل موته بثمانية أيّام أنا أموت يوم الخميس قبل المغرب وأدفن يوم الجمعة قبل الصلاة وستنسى فلا تنس، قال فنسيته إلى يوم الجمعة فلقيت من أخبرني بموته فخرجت لأحضر جنازته فوجدت النّاس قد أخرجوا جنازته إلى المصلّى قبل الصلاة كما قال، فسألت من حضر وفاته فقال إنّه غشي عليه ثم أفاق فالتفت إلى ناحية البيت وقال عافاك الله إنّما أنت عبد مأمور وأنا عبد مأمور والّذي أمرت به لا يفوتك والّذي أمرت به يفوتني فجدّد الوضوء ثم صلى ثم تمدد وغمض عينيه ومات فرئي في النوم فقيل له كيف حالك قال لا تسأل لكنّي تخلصت من دنياكم الوضرة.

وكان من دعاء بعض الصالحين اللّهم يا سيّدي حبّبت من شئت من خدمتك وأطلقت لها من أحببت من خلقك غير ظالم ولا سؤال عن فعلك وقد تقدّمت لي فيك آمال

-Page 147 -

‘ Ô Bishr ! Nous agréons et agréons ceux qui t’accompagnent ! ’ Bishr répondait : ‘ Et ceux qui me suivent, ô Seigneur ! ’ ‘ Je leur pardonne à tous.’ »

‘Âsim al-Juzarî dit : « Je me suis vu en rêve comme ayant rencontré Bishr Ibn al-Hârith, et je lui ai dit : ‘ - D’où reviens-tu, père de Abâ Nasr ? ’ ‘ – Des hauteurs suprêmes. ’ ‘ – Et qu’est-il advenu de Ibn Hanbal ? ’ ‘ – Je viens de le laisser à l’instant avec ‘Abd al-Wahhâb al-Warrâq entre les mains de Dieu, Exalté et Magnifié, mangeant et buvant.’ ‘ – Et toi donc ? ’ ‘ – Dieu, sachant mon peu d’envie de nourriture, m’autorisa à Le contempler.’ »

Abû al-Hasan al-Mâlikî dit : « J’ai accompagné Kayr al-Nassâj pendant de longues années, il m’a confié, huit jours avant sa mort : ‘ Je mourrai jeudi avant le crépuscule et on m’enterrera le vendredi avant la prière de la mi-journée. Ne l’oublie pas, mais tu oubliera ! ’ Je l’oubliai effectivement jusqu’au jour du vendredi lorsqu’on m’apprit sa mort. Je sortis pour assister à son enterrement et je vis que les gens avaient déjà disposé, avant la prière, sa dépouille comme il l’avait prédit. Je demandai à l’assistance s’il y avait quelqu’un, parmi elle, qui avait été présent à ses derniers instants. On m’informa qu’il avait un moment perdu connaissance et s’était repris, tournant le visage dans la direction de la Maison sacrée et avait prononcé : ‘ Que Dieu te pardonne ! Tu n’es qu’un serviteur qui reçoit des ordres et je ne suis qu’un serviteur qui reçoit des ordres. Ce qui t’a été ordonné ne te manquera pas et ce qui m’a été ordonné le voilà qu’il me fuit[857]. ’ Il fit de nouvelles ablutions, pria, s’allongea, ferma les yeux et rendit l’esprit. Quelqu’un le vit en rêve et le questionna : ‘ - Qu’en est-il de toi ? ’ ‘ - Ne m’en demande rien, je me suis débarrassé de votre vie stercoraire[858]. ’

Un saint homme avait coutume d’élever cette invocation : « Seigneur mon Dieu et Maître ! Tu agrées ce Tu veux des œuvres qui te sont destinées. Tu leur consacres qui Tu veux parmi tes créatures et Tu n’es point injuste ni redevable de quelque raison.

[857] Le récit, à ce point, est très ambigu et obscur. On passe des années de compagnonnage à la mort annoncée puis au rêve fait par une tierce personne. La cohérence en souffre !
[858] *Risâla*, p. 437.

فلا تجمع على المنع من الطّاعة وخيبة الآمال فيك يا كريم، وكان خاتمة دعائه فلمّا مات رئي في المنام في الجنة فقيل له بم نلت هذا قال بذلك التضّرع والاستغاثة بالأسحار، قال ورئي عليه حلّة قال الرائي ما رأيت لها شبيها وعليها مكتوب بالذهب أنعم فقد نلت الأمل، أنعم فقد نلت الأمل، فقلت له ما هذا المكتوب على ثيابك، قال هذا خاتمة تضرعي وأملي الّذي كنت آمله من سيّدي.

وقال أبو عبد الرحمان الساحلي رأيت ميسرة بن أسلم في المنام فقلت له أصلحك الله طالت غيبتك، قال السّفر طويل، قلت فما الّذي قدمت عليه؟ قال رخّص لنا لأنّا كنّا نفتي بالرخص، قلت فما تأمرني به؟ قال إتباع الآثار وصحبة الأخيار ينجيان من النّار ويقربان من الجبّار.

ويروى عن شعيب بن حرب قال كانت بمكّة امرأة من الصّالحات من أهل القرآن فرأت فيما يرى النائم حول الكعبة وصائف[859] بأيديهنّ الرياحين وعليهنّ المعصفرات، فقالت سبحان الله أحول الكعبة يكون هذا، فقيل لها أما علمت أنّ عبد العزيز بن أبي رواد قد تزوّج اللّيلة، قالت فاستيقضت فإذا عبد العزيز بن رواد قد مات تلك اللّيلة.

وقال بعض الصالحين رأيت في النوم كأنّي في السّماء ولأهل السّماء ضجيج وحركة وهم يقولون جاء المحسن، جاء المحسن جعفر بن الزّبير فانتهيت ومشيت إلى منزله فوجدته قد مات.

[859] وصيفات : جمع وصيفة وهي الخادمة.

Voilà qu'une espérance, de Toi, m'arrive : ne m'afflige pas d'une désobéissance, ni ne m'accable d'un désappointement. Ô Toi le Généreux ! ' Et ce fut, à son ultime soupir, sa dernière parole. Quelqu'un le vit après au Paradis et lui demanda : ' - Par quel mérite ceci t'est-il échu ? ' Il lui répondit : ' – Par l'invocation implorante en mes nuits ! ' Il le vit vêtu d'une tunique dont jamais, ajoute l'informateur, on ne vit pareille, sur laquelle était brodée une écriture en lettres d'or : réjouis-toi de ton espérance ! Réjouis-toi de ton espérance ! ' – Qu'est-ce donc qui est écrit sur ta tunique ? ' ' C'est l'empreinte sigillaire de mon imploration et de mon espoir en mon Maître !' »

Abû 'Abd al-Rahmân al-Sâhilî relate : « J'ai vu Maysara Ibn Aslam en rêve, et je l'ai interrogé : ' - Que Dieu te maintienne sur le droit chemin ! Ton absence a trop duré. ' Il me répondit : ' Le voyage est très long.' ' – Que t'est-il accordé ? ' ' Des passe-droits car nous émettions des avis en nous fondant sur des licences. ' ' – Et que me conseilles-tu ? ' ' – Se fixer sur la tradition et la compagnie des vertueux protège du feu de l'Enfer et rapproche du Majestueux.' »

L'on raconte que Shu'ayb Ibn Harb dit : « Il y avait à la Mecque une sainte femme, lectrice assidue du Coran qui vit en rêve - de ces visions qu'ont les gens qui dorment[860] - autour de la Ka'ba des corybantes en procession tenant à leurs mains de vases d'encens, couvertes de soieries écarlates. Elle se dit en elle-même : ' Gloire à Dieu ! Se peut-il que ce spectacle ait lieu dans le sanctuaire de la Ka'ba ? ' Surprise à quoi elle s'entendit répondre : ' Ne sais-tu donc pas que 'Abd al-'Azîz Ibn Abî Ruwâd vient de se marier ? ' Je me réveillai, poursuit-elle, et appris que 'Abd al-'Azîz Ibn Abî Rawwâd avait rendu l'esprit la nuit même[861]. »

Un saint homme raconte : « Je me suis vu en rêve comme voguant dans le ciel, et il y avait comme un vacarme et de l'agitation. Des voix disaient : ' Le charitable arrive ! Le charitable Ja'far Ibn al-Zubayr arrive ! ' Au réveil, j'allai le voir et le trouvai mort. »

[860] Une périphrase pour dire : *vision en rêve*.
[861] L'interprétation des rêves par l'antonyme : on oppose au rêve un sens contraire.

- صفحة 148 -

ويروى عن أبي جعفر الضّرير قال رأيت عيسى بن وردان في النّوم بعد موته فقلت ما فعل الله بك فأنشأ يقول:

لو رأيت الحسان في الخلد حولي******وأكاويب معهم للشّراب
يترنّمن بالقرآن جميعا******يتمشّين مسبلات الثّياب.

وقال عبود[862] المعلّم وكان يعرف بوجه الجنة رأيت أبا عبد العزيز الفزاري المعلّم بعد موته فقلت له كيف وجدت الأمر قال أسهل ممّا تذكرون وليس بأصعب ممّا تصفون فقلت له صاحبك سهل الورّاق معك قال يدي في يده ويده في يدي يعني في الجنة ولكنّه أطول منّي قامة يعني أرفع منّي مرتبة.

وعن يعلى بن عبيد قال جاء رجل إلى سفيان الثّوري فقال يا عبد الله رأيت في المنام كأنّ ملكا نزل من السّماء فابتلع ريحانة فصعد بها إلى السّماء فقال له سفيان إن صدقت رؤياك فقد مات الأوزاعي فحفظ ذلك اليوم فجاء نعيه أنّه قد مات فيه.

وعن عبد الرّحمن بن زيد وكان من الصّالحين قال رأيت في المنام ليلة مات الحسن البصري رحمه الله كأنّ أبواب السّماء قد فتحت وكأنّ الملائكة صفوف فقلت ما هذا إلاّ لأمر عظيم فسمعت مناديا ينادي ألا إنّ الحسن بن أبي الحسن قدم على الله وهو عنه راض.

ويروى أنّ امرأة قالت لابن سيرين وهو يأكل رأيت كأنّ شجرة ياسمين قلعت من الارض

[862] في ب وج عنود.

-Page 148 -

Abû Ja‘far al-Darîr raconte : « J’ai vu, en rêve, ‘Îsâ Ibn Zâdân après sa mort. Je l’interrogeai : ‘ Qu’a fait Dieu de toi ? ’ Il me répondit par ces vers :

Si tu voyais autour de moi les gracieuses
Munies d’aiguières pour boire des liqueurs exquises
Et toutes de leurs voix le Coran psalmodiant
Et de leurs vêtements à traîne processionnant. »

‘Abbûd al-Mu‘allim, plus connu sous le pseudonyme de Wajh al-Janna, raconte : « J’ai vu Abû ‘Abd al-‘Azîz al-Fazzârî l’enseignant, en rêve après sa mort et je lui ai demandé : ‘ - Comment est-ce ? ’ Il m’a répondu ‘ - Plus facile que ce que vous affirmiez, et moins difficile que ce que vous souteniez. ’ ‘ - Et ton ami Sahl al-Warrâq, est-il avec toi ? ’ ‘ Nous sommes main dans la main.’ (C’est-à-dire ensemble au Paradis.) ‘ Mais il est plus grand de taille que moi. ’ (C’est-à-dire d’un rang plus élevé.) »

Ya‘lâ Ibn ‘Abîd raconte : « Un homme vint voir Sufyân al-Thawrî et lui dit : ‘ - Ô ‘Abd Allâh ! J’ai vu en rêve comme un ange qui s’abattit du ciel, saisit une plante adorifiante et s’éleva avec elle au ciel. ’ ‘ – Si ton songe était véridique, al-Awzâ‘î serait mort ! ’ » La date du jour fut gardée et, conformément à elle, la nouvelle de sa mort parvint.

‘Abd al-Rahmân Ibn Zayd, qui était un saint homme, raconte : « J’ai vu en rêve, la veille de la mort de al-Hasan al-Basrî, que Dieu lui accorde miséricorde, comme si les portes du ciel s’ouvraient et que les anges se mettaient en rangs. Je me suis dit ceci ne peut être qu’un signe de grande importance. Et voilà que m’arrive la voix d’un héraut : ‘ Oui, vraiment ! Al-Hasan Ibn Abî al-Hasan vient de rendre son esprit à Dieu et Il l’agrée.[863] ! ’ »

On raconte qu’une femme fit part à Ibn Sîrîn, alors qu’il prenait son repas, de ce rêve : «J’ai vu en rêve comme si l’on arrachait de terre un arbrisseau de jasmin et on l’éleva dans le ciel.

[863] *Risâla,* p. 370.

ورفعت إلى السّماء وكأنّ الثّريا قد سقطت من السّماء في دارك قال فرفع ابن سيرين يده من الطّعام وقال أعظم الله أجري في نفسي وان كثر البقاء فإلى سبع فكان كذلك.

ورئي حمّاد بن سلمة في النّوم فقيل له ما فعل الله بك فقال قال لي طال ما كددت نفسك في الدّنيا فاليوم أطيل راحتك وراحة المتعبين.

وعن أسلم بن زرعة العباداني قال كان عندنا بالسّاحل رجل كان له فضل بارع وكان يعذب له الماء المالح قال فقال لي رأيت البارحة فيما يرى النّائم كأنّ رجلا يقول لي قد فرغنا من بناء دارك لو رأيتها لقرّت عيناك وقد أجّرنا من ينجّدها والفراغ منها إلى سبعة أيّام واسمها دار السّرور فابشر بخير قال فلمّا كان اليوم السّابع بكّر للوضوء فنزل النّهر وقد هوى وزلق وغرق ومات فأخرجاه ودفناه قال فرايته بعد ثلاث وهو يكبّر وعليه ثياب خضر فقال ما أنا الرّضى أنزلني الكريم دار السّرور وماذا أعدّ لي فيها فقلت صف لي هذا فقال هيهات يعجز الواصفون أن تنطق ألسنتهم بما فيها فيا ليت عيالي يعلمون أنّه قد هيأ لهم منازلهم معي وفيها كلّ ما اشتهت أنفسهم ولذّت أعينهم نعم وإخواني وأنت معهم إن شاء الله ثمّ انتبهت.

وقال محمّد اللّباد الفقيه قال رأيت ربيعا القطّان في المنام فقلت له ما فعل الله بك؟ قال أنا في الجنة قلت وكيف حالكم فيها؟

- صفحة 149 -

قال تارة تزحف لنا الجنان وتارة يشرف علينا الحور العين وتارة تصطّك لنا الحجب، قال فقلت له من أعلى منزلة أنت أم فلان وسمّى له رجلا معروفا عنده؟ قال فتبسّم وقال جمعنا كلّنا في حديقة واحدة يعني في جنّة واحدة.

Et les étoiles pleuvaient vers ta maison. ’ Ibn Sîrîn leva sa main du repas et dit : ‘ Que Dieu augmente ma récompense ! Et dusse-il encore me rester encore du temps, cela ne peut dépasser les sept jours.’ Il eu fut ainsi. »

Quelqu’un vit Hammâd Ibn Salama en rêve et lui dit : « - Que fit Dieu de toi ? – Il m’a dit : ‘ Tu as tant mortifié ton âme en ce bas monde. Repose-toi maintenant du repos mérité des exténués !’»

D’après Aslam Ibn Zur‘a al-‘Abâdânî : « Il y avait, sur nos côtes, un homme qui jouissait d’un prodige admirable : l’eau salée lui était rendue douce. Il me dit : ‘ J’ai la veille, en ces visions qu’ont les gens à l’état de sommeil, entendu un homme me dire : ‘ Nous avons presque fini la construction de ta demeure, si tu la voyais tes yeux en seraient satisfaits. Nous avons loué des bâtisseurs et elle sera achevée sous sept jours. Elle a nom : la demeure du bonheur. Réjouis-toi de la bonne nouvelle ! ’ Au septième jour, il se leva tôt pour faire ses ablutions et descendit au rivage. Il y sombra, se noya et mourut. Nous le repêchâmes et nous l’enterrâmes. Je le vis en rêve trois jours après glorifiant Dieu, portant des habits verts et me disant : ‘ Je suis l’agréé. Le Généreux m’a logé en la demeure du bonheur et m’a réservé de ses joies. ’ ‘ Peux-tu, lui dis je, me la décrire ? ’ ‘ Hélas ! Les langues de ceux qui s’y essayent ne peuvent la décrire. Ah ! Si les miens pouvaient le savoir ! Leurs demeures sont fin prêtes. On y trouve tout ce que désire une âme et dont les yeux se réjouissent. Et mes amis ! Plaise à Dieu que tu en fasses partie ! ‘ »

Muhammad al-Labbâd, le théologien, dit : « J’ai vu en rêve Rabî‘ al-Qattân et je lui ai demandé : ‘ - Quel sort Dieu t’a-il- réservé. ’ Il me répondit : ‘ - Je suis au Paradis. ’ ‘ – Et quelle est votre situation ?’

-Page 149 -

‘ – A certains moments ce sont les jardins qui font pendre leurs pampres, à d’autres ce sont les houris qui jettent un coup d’œil vers nous, à d’autres encore ce sont les voiles qui se lèvent. ’ ‘Qui, de toi ou d’un tel, occupe un rang plus élevé ? ’ (On lui donna le nom d’un homme de sa connaissance), alors il sourit et dit : ‘ Il nous a ensemble réunis en un seul jardin.’ (C’est-à-dire le même Paradis.) »

قال بعض الصّالحين كان لي ولد فاستشهد فرأيته في النوم ليلة مات عمر بن عبد العزيز فقلت له يا بنيّ أليس مت؟ قال لا ولكنّي حيّ أرزق، قلت وما جاء بك؟ قال نودي في أهل السّماء لا يبقى نبيّ ولا صدّيق ولا شهيد إلاّ ويحضر الصلاة على عمر بن عبد العزيز فحضرت ثم جئت لأسلم عليكم وأراكم. والأخبار في هذا الباب كثيرة.

الركن الرّابع

في الحشر والنشر والثواب والعقاب وفيه فصول:

1. الفصل الأول في إعادة المعدوم ويتعلق به مسائل:

1.1. المسألة الأولى: اعلم أنّ إعادته عند أهل الحقّ جائزة عقلا وثابتة بالسّمع حسبما اقتضته الكتب الإلهية على السنة الأنبياء عليهم السّلام وتواتر ذلك عنهم وشاع وذاع ووافق المعتزلة على ذلك بناءا على أنّ المعدوم عندهم شيء فلو لم يقولوا به لأحالوه لأنّ المعدوم قبل الوجود عندهم قابل للوجود وكذا إذا انعدم بعد الوجود.

وعند أهل السنّة المعدوم نفي محض وهم مع ذلك قائلون بجواز إعادته وللمتكلّمين في إعادة الأعراض قولان: أحدهما جواز إعادته وهو الصّحيح لأنّه تعالى قادر على كلّ شيء. وثانيهما عدم جوازه وهو قول الفلاسفة وبعض المعتزلة كأبي الحسن البصري والخوارزمي والكرامية.

Un saint homme raconte : « J'avais un fils et il est mort en martyr. Je le vis en rêve la veille de la mort de 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz et je l'interrogeai : ' - Mon enfant ! N'es-tu pas mort ? ' Il me répondit : ' - Non je ne le suis pas : je suis vivant, ayant ma subsistance[864].' ' – Et qu'est-ce qui te ramène parmi nous ? ' Il dit : ' – On vient d'entonner dans les cieux : ' Ne demeurent ni Prophète, ni véridique, ni martyr qui ne viennent assister à la prière sur 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz. Me voici répondant à l'appel ! Et du coup vous saluer et vous voir.' » Les récits sur ce point sont nombreux.

Quatrième partie

Du Regroupement, de la Résurrection de la Gratification et du Châtiment. Ce chapitre se divise en plusieurs parties :

1. Premier chapitre : De la suscitation nouvelle des corps, sujet que l'on va traiter selon plusieurs points :

1.1. Sache que la suscitation nouvelle des corps est acceptée par la raison et attestée par les sources, renforcée par les livres révélés et les traditions des Prophètes, paix sur eux. Des récits, rapportés, en font foi. Les Mu'tazilites aussi admettent ce point, car ils considèrent le néant comme une chose. S'ils n'avaient pas soutenu ce point de vue, ils eussent dû le faire. Car effectivement, le néant est avant l'existence, selon eux, et souceptible d'accéder à l'existence de même qu'il y a néantisation après l'existence.

Pour les partisans de la Sunna, ce qui est privé de réalité (*ma'dûm*) est une totale négation, tout en admettant comme possible sa suscitation nouvelle. Les théologiens (*mutakallimûn*), quant au retour des accidents (*al-a'râd*), adoptent deux positions : l'une est la possibilité de leur retour, et c'est cela qui est exact, car le Très-Haut est capable de tout ; la seconde est l'inadmissibilité, et c'est le propos des philosophes, de certains Mu'tazilites, tels Abû al-Hasan al-Basrî, al-Khawârizmî et les Karâmiyya.

[864] Allusion au verset : « **Ne crois surtout pas que ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants pourvus de biens auprès de leur Seigneur…** » Coran (III. 169).

2.1. المسألة الثّانية: مذهب الأكثر أنّه تعالى يعدم الأجساد ثم يعيدها والصّحيح الأول ويدل عليه وجوه: أحدها قوله تعالى: {كلّ شيء هالك إلاّ وجهه} والهلاك هو الفناء بدليل قوله تعالى إن امرئ هلك أي فنا والأجزاء بعد تفرقها باقية وذلك خلاف مدلول الآية. وثانيها قوله تعالى: {وهو الّذي يبدأ الخلق ثم يعيده} واللفظ يتناول كلّ المخلوقات والضمير عائد إلى الخلق فالإعادة حاصلة لكلّها والإعادة لا تعقل إلاّ بعد الفناء. وثالثها قوله تعالى: {كما بدأنا أوّل خلق نعيده} حكم بأنّ الإعادة مثل الإبتداء ولمّا كان الإبتداء بخلق الذوات، والتأليف وجب أن تكون الإعادة كذلك.

قلت وفي الصحيح عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم أنّ ابن آدم تأكله الارض إلاّ عجب الذنب.

3.1. المسألة الثّالثة: مذهب أهل الحقّ أنّ المعاد جسماني وروحاني وأنّ الناس يبعثون بأجسادهم وأرواحهم حفاة عراة غرلا. وذهب الفلاسفة إلى أنّ المعاد روحاني فقط وذهب قوم إلى أنّه جسماني فقط وهذا مذهب من قال أنّ الإنسان عبارة عن هذا الهيكل المحسوس لا غير والصّحيح الأول بمقتضى الكتب الإلهية وأقوال الأنبياء عليهم السّلام مع أنّ العقل يجوّز ذلك ولا يخيله.

- صفحة 150-

2. الفصل الثّاني في اقتراب السّاعة وأنّ أوانها لا يعرفه أحد إلاّ الله تعالى.

أمّا اقتراب السّاعة فقد نطق به القرآن والسنّة. أمّا القرآن فآيات الأولى قوله تعالى:{اقتربت السّاعة وانشقّ القمر}

1.2. Dieu, Très-Haut, réduit à néant les corps et les suscite de nouveau, et c'est la doctrine de la majorité. La première prémisse est exacte, en atteste le verset : « **Toute chose périt (*hâlik*) à l'exception de Sa face.** » Coran (XXVIII. 88) ; le fait de périr (*al-halâk*) est une extinction *(fanâ')* comme le prouve la parole du Très-Haut : « **Si quelqu'un meurt (*hâlik*) sans laisser d'enfants.** » Coran (IV. 176), c'est-à-dire s'il s'éteint. Les particules, après leur disparition, demeurent, contrairement au sens que laisse entendre littéralement le verset. La seconde renvoie à la parole du Très-Haut : « **C'est Lui qui donne un commencement à la création, puis Il la renouvellera.** » Coran (XXX. 27), le terme englobe l'ensemble de la création où le pronom *la* reprend le mot *création*. Le renouvellement la touche en entier et c'est un processus qui ne peut avoir lieu qu'après sa totale disparition. Cet autre verset le montre explicitement : « **De même que Nous avons procédé à la première création, Nous le recommencerons.** » Coran (XXI. 104) établit une équivalence entre le commencement et le renouvellement, et tout comme le premier, le second s'est fait par une cohésion des entités.

J'ai dit : dans le *Sahîh*, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Tout le corps de l'homme sera absorbé par la terre, sauf l'os du coccyx. »***

1.3. Que la suscitation dernière s'effectue corps et esprit, c'est la doctrine des gens de la vérité. Les gens seront ressuscités corps et esprits nu-pieds, sans caches et incirconcis. Les philosophes disent que la résurrection ne touche que les esprits, d'autres pensent qu'elle concerne les corps uniquement. Cette dernière position est celle de ceux qui prétendent que le corps n'est qu'une structure concrète et pas autre chose. L'exact est le premier, conformément aux livres révélés, aux propos des Prophètes, paix sur eux ; la raison, de même, l'admet et ne l'imagine point.

-Page 150 -

2. Deuxième chapitre : De l'approche de l'imminence de la fin du monde et que Dieu, Très-Haut, seul, en connaît l'échéance.

Quant à l'approche de l'heure, le Livre et la Tradition l'énoncent. Le Coran le répète dans plusieurs versets, l'un : « **L'heure approche et la lune se fend !** »

دنت القيامة وقربت وانشقاق القمر يعني انشقاقه للنّبي صلّى الله عليه وسلّم وعليه أكثر العلماء وقيل ينشقّ يوم القيامة. وقال ابن كيسان مجاز الآية انشقّ القمر واقتربت السّاعة الآية الثّانية قوله تعالى:{اقترب للنّاس حسابهم وهم في غفلة معرضون} ووجه الدّلالة منه أنّ اقتراب زمن الحساب قد قرب لأنّ القرب لا يعقل إلاّ في المكان أو في الزّمان والقرب المكاني هاهنا ممتنع فتعيّن القرب الزّماني لا يقال كيف يوصف بالاقتراب ما قد مضى قبل وقوعه سبع مائة عام فأكثر لأنّا نقول الأجل إذا مضى أكثره وبقي أقلّه حسن أن يقال فيه اقترب الأجل. ولذلك قال العلماء أن فيه دلالة على قرب السّاعة وأيضا أنّه مقترب عند الله تعالى قال تعالى: {إنّهم يرونه بعيدا ونراه قريبا} وأيضا فكلّ آت قريب الآية الثّالثة قوله تعالى: {ويستعجلونك بالعذاب}.

وأمّا السنّة فأخرجه التّرمذي عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (بعثت أنا والسّاعة كهاتين وأشار بالسّبّابة والوسطى فأفصل أحدهما عن الأخرى) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح وخرّج مسلم نحوه.

وفي البخاري عن ابن عمر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّما أجلكم في أجل من خلى من الأمم ما بين صلاة العصر إلى غروب الشّمس). وفي الثّعلبي لفظ آخر

Coran (LIV. 1), l'heure se fait imminente. *La lune se fend*, c'est, de l'avis de la majorité des savants, une faille qui s'est produite dans la lune du vivant du Prophète, paix et grâce sur lui, devant lui. D'autres disent qu'elle se produira le Jour de la Résurrection. D'après Ibn Kîsân c'est une sorte de métonymie par renversement de : *la lune se fend l'heure approche*[865]. L'autre verset est : « **Le règlement des comptes approche des hommes, alors que, dans leur insouciance, ils s'en détournent.** » Coran (XXI. 1), la modalité signifiante (*al-dalâla)* est que l'heure de la reddition des comptes s'approche. L'approche ne peut, logiquement, s'effectuer qu'en un lieu ou en un temps déterminés. Le lieu étant, de facto, aboli ; subsiste le temps. On ne peut, de raison, qualifier de proche (*iqtirâb*) ce qui a eu lieu en un passé révolu depuis sept cents ans et plus. A cet égard, l'on dit d'une destinée dont une bonne part serait consommée et dont ne resterait que peu, que son terme est proche. C'est pour cette raison que les savants en ont conclu à l'approche de l'heure, de même que cette échéance, au regard de Dieu, est imminente : « **Ils pensent que le châtiment est loin, alors que nous le voyons tout proche.** » Coran (LXX. 6-7). Subséquemment, tout ce qui à venir est proche. Cet autre verset à l'appui : « **Ils te demandent de hâter la venue du châtiment**[866]**…** » Coran (XXIX. 53)

Pour ce qui est de la tradition, selon al-Tirmidhî, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'ai été envoyé conjointement à l'Heure comme ces deux doigts. », (il indiqua l'index et le médius en les écartant***[867]***.)*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est hadith valable et authentique. Il figure aussi dans Muslim.

Selon al-Bukhârî, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Votre terme est circonscrit dans le temps qui reste de la prière de l'après-midi ('asr) jusqu'au crépuscule. »,*** dans al-Tha'labî, il existe une autre version : « Il ne vous

[865] Récit, figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 31.
[866] Il est difficile de comprendre si l'on a pas la suite du verset en tête : « **Si le terme n'en était pas fixé, le châtiment les aurait déjà atteints, soudainement, sans qu'ils l'aient pressenti. Ils te demandent de hâter le châtiment. La Géhenne enveloppera bientôt les incrédules.** » Coran (XXIX. 53-54), l'effet est renforcé par le répétition de la question qui marque l'insistance et par le *soudainement* et *l'aient pressenti* ; le terme *muhîtatun* qui, dans la traduction, est rendu au futur atténue cette distance entre le présent et l'inaccompli.
[867] La version exacte dite en les *joignant*. (*faqarana baynahumâ*).

(إنّما بقاؤكم فيما سلف قبلكم من الأمم كما بين صلاة العصر إلى غروب الشمس).

وفي الثعلبي عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله وسلّم (وقد كادت الشّمس تغيب ما بقي من دنياكم فيما مضى إلاّ مثل ما بقي من هذا اليوم وما يرى من الشّمس إلاّ يسيرا).

قلت الحكمة في ذكر اقتراب السّاعة تحذير المكلّف وحثّه على الطّاعة والله أعلم.

وأمّا تعيين وقت السّاعة فقد انفرد الله سبحانه بعلمه وإخفائه من عباده لأنّه أصلح لهم. وقال الإمام فخر الدّين كما أنّ كتمان وقت الموت أصلح.وقال تعالى:{يسألونك عن السّاعة أيّان مرساها قل إنّما علمها عند ربّي لا يجلّيها لوقتها إلاّ هو ثقلت في السّماوات والارض لا تأتيكم إلاّ بغتة} قال الإمام فخر الدّين ونظيره قوله تعالى:{إنّ الله عنده علم السّاعة وينزّل الغيث ويعلم ما في الأرحام} ولمّا سأل جبريل النّبي صلّى الله عليه وسلّم عن السّاعة (فقال متى السّاعة فقال ما المسئول عنها بأعلم من السّائل) وقال عليه السّلام في آخر هذا الحديث خمس من الغيب لا يعلمهن إلاّ الله تعالى ثمّ تلا: {إنّ الله عنده علم السّاعة....}

- صفحة 151 -

قال الإمام فخر الدّين قال المحقّقون السّبب في إخفاء علم السّاعة عن العباد أنّهم إذا علموا متىتكون السّاعة كانوا على حذر منها فكان ذلك أدعى إلى الطّاعة

reste, en regard de ce qui a été imparti aux communautés qui vous ont précédés, que cette durée comprise entre la prière de l'après-midi et le crépuscule[868]. »
Selon al-Tha'labî encore, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, alors que le soleil était sur le point de se coucher, dit : ***« Il ne reste de votre vie, par rapport à ce qui a précédé, que la durée qui reste à ce jour-ci[869]. »*** On voyait qu'il ne restait pas beaucoup de temps avant que le soleil ne sombre.

J'ai dit : la sagesse, dans le rappel de l'imminence de l'heure, est un avertissement pour la personne astreinte aux obligations et une incitation à l'obéissance.

L'échéance, Dieu l'a soustraite à la connaissance des hommes. Il est le Seul, Exalté et Magnifié, en Sa science à en connaître l'exact moment. C'est mieux ainsi pour Ses serviteurs tout comme, de l'avis de l'imam Fakhr al-Dîn, il en est pour celui de la mort[870]. « **Ils t'interrogent au sujet de l'Heure : ' Quand viendra-elle ? ' Dis : ' La connaissance de l'Heure n'appartient qu'à Dieu. Nul autre que Lui ne la fera paraître en son temps. ' Elle sera pesante dans les cieux et sur la terre, et elle vous surprendra à l'improviste.** » Coran (VII. 187), son pendant, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, est cet autre verset : « **La science de l'heure est auprès de Dieu. Il fait descendre l'ondée. Il sait ce que contient le sein des mères.** » Coran (XXXI. 42). Quand Gabriel posa au Prophète, paix et grâce sur lui, une question relative à l'Heure, il répondit : ***« Le questionné n'en sait pas plus que le questionneur, ajoutant, paix et grâce sur lui,*** à la fin de ce hadith : ' Il est cinq choses qui relèvent du mystère et que ne connaît que Dieu Très-Haut et il récita ce verset à l'appui : « **La science de l'Heure est auprès de Dieu…**[871] »

-Page 151 -

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, les gens, s'ils connaissaient l'heure, s'en préserveraient. C'est la raison pour laquelle elle est occultée,

[868] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 277.
[869] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 277.
[870] *Tafsîr al-Râzî*, t 8, p. 79.
[871] *Ibid*.

وأزجر عن المعصية والله تعالى أعلم بالصّواب.

3. الفصل الثّالث في إخباره صلّى الله عليه وسلّم بما هو كائن إلى يوم القيامة.

ففي مسلم عن حذيفة قال(قام فينا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم مقاما ما ترك شيئا يكون في مقامه ذلك إلى قيام السّاعة إلاّ حدّث به حفظه من حفظه ونسيه من نسيه قد علمه أصحابي هؤلاء وأنّه ليكون منه الشّيء قد نسيته فأراه فأذكره كما يذكر الرّجل وجه الرّجل إذا غاب عنه ثمّ إذا رآه عرفه) ولم يقل البخاري قد علمه أصحابي هؤلاء كذا وقع ووجه الكلام كما ينسى الرّجل وجه الرّجل.

وفي مسلم عن حذيفة أيضا قال (أخبرني رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بما هو كائن إلى أن تقوم القيامة فما منه شيء إلاّ قد سألته إلاّ أنّي لم أسأله ما يخرج أهل المدينة من المدينة) لم يخرج البخاري هذا.

4. الفصل الرّابع في أشراط السّاعة وهي ضربان:

1.4. الضّرب الأول الأشراط الصّغرى جاء منها في حديث ستّة أصناف وجاء منها في حديث خمسة عشر صنفا تكرّر منها في الحديث الأول صنف واحد ومنها رفع الأمانة ومنها رفع الأسافل ومنها أن تلد الأمة ربّتها ومنها الفتن ومنها قتال التّرك ومنها شدّة الأمور ومنها منع العراق والشّام عوائدها ومنها بلوغ المساكن أهاب.

et c'est ce qui pousse à plus d'obéissance et au renoncement aux péchés. Cependant que du juste, Dieu seul est savant[872] !

3. Troisième chapitre : Qu'il a, paix et grâce sur lui, donné des informations sur ce qu'il en sera jusqu'à la résurrection.

Selon Muslim, d'après Hudhayfa : ***« Le Prophète, paix et grâce sur lui, nous a entretenus sur toutes les choses jusqu'à la venue de l'Heure. Certains l'ont mémorisé, d'autres l'ont perdu. Parmi mes compagnons, ceux-ci l'ont mémorisé. Il est des traits que j'ai perdus, mais, les retrouvant, je me les remémore de nouveau tout comme un homme, perdu de vue, que vous reconnaissez sitôt de nouveau rencontré. »,*** Al-Bukhârî ne mentionne pas « parmi mes compagnons ceux-ci l'ont mémorisé ». C'est ainsi qu'il est fixé. Mais le sens visé est que tous les traits d'un homme s'estompent.

Selon Muslim, d'après Hudhayfa aussi ***: « Le Prophète, paix et grâce sur lui, m'a parlé de ce qui adviendra jusqu'au Jour de la Résurrection. Il n'est chose sur laquelle je ne l'ai interrogé, sauf que je ne lui ai pas posé de questions sur la raison de l'évacuation de Médine par ses propres habitants. »***, Al-Bukhârî ne mentionne point ce hadith.

4. Quatrième chapitre : Des signes avant-coureurs de l'heure ; ils sont de deux ordres :

4.1. Les signes mineurs : un hadith n'enregistre que six signes, un autre en rapporte quinze, un seul élément étant commun aux deux. On peut citer : la levée du dépôt confié ; la réussite des vils ; la femme mettant au monde sa propre maîtresse ; les révoltes ; le combat livré contre les Turcs ; l'embarras et la difficulté des choses ; le refus de l'Iraq et du Shâm de s'acquitter de leurs redevances ; la surélévation des bâtiments à des hauteurs imposantes.

[872] *Ibid*.

أمّا الحديث الّذي جاء فيه ستّة أصناف فهو حديث التّرمذي عن أنس أنّه سمع رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ من أشراط السّاعة أن يرفع العلم ويكثر الجهل ويفشو الزّنا ويشرب الخمر ويكثر النّساء ويقلّ الرّجال حتّى يكون لخمسين امرأة قيّم واحد) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

وأمّا الحديث الّذي فيه خمسة عشر صنفا فهو حديث التّرمذي أيضا عن علي بن أبي طالب رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إذا فعلت أمّتي خمسة عشر خصلة حلّ بها البلاء قيل وما هو يا رسول الله قال إذا كان المغنم دولا والأمانة مغنما والزّكاة مغرما وأطاع الرّجل زوجته وعقّ أمّه وبرّ صديقه وجفا أباه وارتفعت الأصوات في المساجد وكان زعيم القوم أرذلهم وإكرام الرّجل مخافة شرّه وشربت الخمور ولبس الحرير واتّخذت القيان والمعازف ولعن آخر هذه الأمّة أوّلها فليرتقبوا عند ذلك ريحا حمراء وخسفا أو مسخا) وفي سنده ضعف.

وأمّا الحديث الّذي في رفع الأمانة فهو حديث التّرمذي وغيره أيضا عن حذيفة بن اليمان قال حدّثنا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم حديثين (قد رأيت أحدهما وأنا أنتظر الآخر حدّثنا أنّ الأمانة نزلت في حذر قلوب الرّجال ثمّ نزل القرآن فعلموا من القرآن وعلموا من السنّة ثمّ حدّثنا عن رفع الأمانة قال ينام الرّجل النّومة فتقبض الأمانة من قلبه فيظلّ أثرها مثل الوقت ثمّ ينام الرّجل النّومة تقبض الأمانة من قلبه فيظلّ أثرها

Le hadith qui mentionne six signes est celui de Tirmidhî, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Parmi les signes avant-coureurs de l'heure : la suppression de la science traditionnelle ; le règne de l'ignorance ; la propagation de la prostitution ; la consommation du vin ; le surnombre des femmes et la diminution du nombre des hommes, à tel point que pour cinquante femmes vous aurez un seul homme.*** », Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

Celui qui mentionne quinze signes est rapporté par Tirmidhî, d'après 'Alî Ibn Abî Tâlib, le Prophète, pais et grâce sur lui, dit : ***« ' - Quand ma communauté aura commis quinze impairs, les calamités s'abattront alors sur elle.' ' - Quels sont-ils, lui dit-on, ô Envoyé de Dieu ? ' : 'Quand l'intérêt devient de règle ; le dépôt sacré butin ; l'aumône amende ; l'homme obéit à sa femme au doigt et à l'œil ; désobéit à sa mère ; se fait aimable à l'ami et ingrat au père ; s'élèvent les voix dans les mosquées ; que le chef de la communauté en soit le plus vil ; que l'on se montre généreux pour un homme par crainte de son hostilité ; que l'on boive les vins ; mette de la soie ; mette au devant les chanteuses et les qu'on établisse les concerts de musique ; que les derniers de cette communauté maudissent leurs devanciers. Il ne reste lors qu'à attendre un vent rouge, éclipses et métamorphoses. »***, C'est un hadith à la chaîne de transmission faible.

Le hadith où il est question de la levée du dépôt sacré est de Tirmidhî et d'autres. D'après Hudhayfa Ibn al-Yamân : ***« Le Prophète, paix et grâce sur lui, nous a communiqué à son sujet deux propos. J'en ai vu un et j'attends le second. Il nous a confié que le dépôt sacré est descendu dans les cœurs circonspects des hommes, le Coran le suivit et ils surent et retinrent de la tradition. Il nous parla ensuite de la levée du dépôt sacré. Il dit : ' L'homme dort d'un sommeil profond et voilà que le dépôt sacré est ôté de son cœur, n'y laissant que la trace d'un reste résiduel ; puis il se rendort d'un sommeil profond et voilà que le dépôt sacré est ôté de son cœur, n'y laissant qu'une trace de pierre imprimée à un endroit du corps, vite disparue.***

- صفحة 152 -

مثل أثر المحل لحجر[873] دحرجته على جلدك فنقط فتراه منتبرا وليس فيه شيء ثمّ أخذ حصاة فدحرجها على رجله فيصبح النّاس يتبايعون لا يكاد أحدهم يؤدّي الأمانة حتّى يقال أنّ في بني فلان رجلا أمينا وحتّى يقال للرّجل ما أجلده وأطرفه وما أعقله وما في قلبه مثقال حبّة من خردل من إيمان قال ولقد أتى علي زمان وما أبالي أيّكم بايعت فيه لئن كان مسلما ليردّنّه على دينه ولئن كان يهوديا أو نصرانيا ليردّنّه على ساعيه وأمّا اليوم فما كنت لأبايع منكم إلاّ فلانا وفلانا) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

وأمّا الحديث الّذي فيه رفع الأسافل جاء في حديث جبريل عليه السّلام المذكور قيل أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم (ذكر له من أشراط السّاعة إذا كانت العراة الحفاة رؤوس النّاس فذلك من أشراطها وإذا تطاولت رعاء البهم في الشّأن) فذلك من أشراطها والمراد بذلك رفع الأسافل. وهذا معنى ما في صحيح البخاري (إذا ضيّعت الأمانة فانتظر السّاعة قلت يا رسول الله كيف إضاعتها قال إذا وسد الأمر إلى غير أهله فانتظر السّاعة).

وفي التّرمذي عن حذيفة بن اليمان قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لا تقوم السّاعة حتّى يكون أسعد النّاس في الدّنيا لكع بن لكع) قال صاحب *مطامح الأفهام* يعني العبيد والسّفلة من النّاس وقد يكون لكع بمعنى الضّعيف كما في غير هذا الحديث والبهم صغار أولاد الضّأن وقيل صغار الحيوان وقيل هو الأسود لا يخالط سواده بياضا والكرام من الإبل البيض والصّفر والسّود شرارها فإذا حملنا البهم على الضّأن مفتوح الباء

[873] في المخطوط أ، ب، ج لحمر.

-Page 152 -

' Il prit alors un caillou et le pressa sur sa jambe. Les gens s'éveillent le matin et commercent sans qu'aucun ne soit digne de garder le dépôt sacré jusqu'à ce que l'on dise qu'il demeure chez telles gens un homme sûr. Que l'on dise d'un homme qu'il est doux, gentil, sensé alors qu'en son cœur il n'a pas un grain de sénevé de foi. Il fut un temps où je n'avais souci avec qui je faisais mon commerce : si c'était un musulman, je le soumettais à la religion ; si c'était un judaïsé ou un nazaréen, je le soumettais à son zèle. Mais aujourd'hui, je ne puis faire de commerce qu'avec telle et telle personne. », Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith[874] valable et authentique.

Le passage où il est question de l'élévation des vils se retrouve dans le hadith de Gabriel, paix sur lui, évoquée plus haut. On a rapporté que l'Envoyé, paix et grâce sur lui, a énuméré que parmi les signes avant-coureurs de l'heure : ***« Quand les va-nu-pieds prennent les rênes du pouvoir, c'est un de ses signes. Et quand les gardiens de troupeaux (bahm) se gonflent d'importance. C'est aussi un de ses signes. »***, Ceci suggère l'élévation des vils. C'est le sens du propos relevé dans le Sahîh de al-Bukhârî «- ***Quand le dépôt sacré est perdu. Attends l'heure ! Je lui ai dit – Ô envoyé de Dieu ! Comment peut-on le perdre ? – Quand les rênes du pouvoir sont placées entre les mains de ceux qui n'en sont pas dignes. Attends l'heure !***»

Selon Tirmidhî, d'après Hudhayfa Ibn al-Yamân, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'heure n'écherra pas avant que l'homme le plus heureux du monde n'en soit le plus méprisable parmi les plus méprisable (lak'). »***, d'après l'auteur de *Matâmih al-afhâm* c'est-à-dire les personnes de vile extraction, les gens abjects. Le terme (*lak'*) peut aussi désigner un homme faible, comme on le retrouve dans d'autres propos. Quand aux (*buhm)* faons, ce sont les petits des antilopes ; du menu bétail ; l'on dit que c'est la couleur noire à laquelle aucun blanc n'est mélangé ; et les meilleurs des camélidés sont blancs et jaunes, les noirs sont moins bons. On considère que le terme *al-buhm* porte sur les faons quand la voyelle du *bâ* est

[874] On voit mal comment est établie cette évaluation du hadith car les deux propos s'entremêlent : celui du messager et celui du transmetteur.

وإذا حملناه على الإبل فهو مضموم الباء.

وفي البخاري في هذا الحديث فإذا تطاول رعاء الإبل البهم بضمّ الباء التّطاول في البنيان مكروه وقد قال نوح عليه السّلام لما قيل له في الحوض الّذي بناه ليسكنه هذا لمن يموت كثير. وجاء في بعض الآثار ما ظاهره أنّ التّطاول في البناء ممنوع. وقال القاضي أبو بكر بن العربي ما لم يخف فله التّطاول حتّى يأمن والله الموفّق.

وأمّا الحديث الّذي فيه أن تلد الأمة ربّتها ففي الصّحيحين من حديث جبريل عليه السّلام حين سأل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن السّاعة فقال له (ما المسؤول عنها بأعلم من السّائل وسأحدّثك عن أشراطها فذكر له من أشراطها أن تلد الأمة ربّتها). وفي رواية ربّها وفي رواية بعلها أمّا على رواية ربّتها أو ربّها فللعلماء في المراد به أقوال أحدهما إشارة إلى العقوق وأنّ الولد يكون لأمّه كالسيّد السّاخط لأمته وثانيها أنّه إشارة إلى كثرة السّبي الواقع في آخر الإسلام فربّما يسبي الرّجل أمّه وهو لا يعلم وثالثها إشارة إلى بيع أمّهات الأولاد فيملك الحرّ أمّه ورابعها هو إشارة إلى كثرة التّسري ورفض التّزويج فيكون الولد أرفع من أمّه. وخامسها أنّه إشارة إلى كثرة الزّنا فقد تلد المرأة وتلقى ولدها مسودا فربّما ملكها بعد وهو لا يعلم.

- صفحة 153 -

وأمّا على رواية بعلها قولان أحدهما أنّه المالك. وعن ابن عبّاس أنّه قال لم أدري ما البعل في القرآن حتّى رأيت أعرابيا في يده ناقة فقلت لمن هذه النّاقة فقال أنا بعلها أي مالكها. وعن آخر أنّه ضلت له ناقة فجعل يقول من رأى

ouverte (*maftûha)* ; désigne les camélidés si la voyelle de *bâ* est contenue (*madmûma*).

Dans al-Bukhârî, ce même hadith : ***« Les gardiens de chameaux (buhm) avec la voyelle du (bâ) contenue s'exagèrent leur importance, et surélèvent les constructions, alors que Noé, paix sur lui, répondit à ceux qui s'avisèrent d'une chaumière qu'il s'était construite : « C'est déjà beaucoup pour un mortel ! »*** Nous trouvons, dans la tradition, des propos qui confirment que la surélévation des bâtiments est répréhensible. Le qâdî Abû Bakr Ibn 'Arabî soutient que l'exhaustion est possible avec une intention louable. Et Dieu accorde la réussite !

La question de la femme qui enfante sa maîtresse, figure dans les deux *Sahîh.* C'est le hadith de Gabriel, paix sur lui, lorsqu'il interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, sur l'heure et qui lui répondit : ***« Le questionné n'en sait pas plus, à son sujet, que le questionneur. »*** Mais il lui donna quelques signes, entre autres : la *femme enfante sa propre maîtresse*. Une version donne ***son idole***, un autre ***son seigneur***. Pour la version qui donne ***son seigneur ou sa maîtresse***, les savants émettent plusieurs avis. L'un dit que c'est une allusion à l'ingratitude des enfants, l'enfant devenant un despote pour ses parents ; un second, que c'est une allusion aux ravissements qui auront lieu vers la fin de l'islam. L'homme se laisse séduire par sa mère sans qu'il sache qui elle est. Un troisième dit qu'il s'agit de la traite des mères d'hommes libres, rendant du coup possible à l'homme libre la possession de sa propre mère. Un quatrième soutient que c'est la multiplicité du concubinage et le refus du mariage, l'enfant prenant le dessus sur sa mère. Un cinquième dit que c'est la permissivité sexuelle et l'abandon des enfants, une femme peut rejeter ainsi son enfant et plus tard, à son insu, être prise par lui.

-Page 153 -

Sur la version qui donne : la femme enfante son maître (*ba'l)*, nous avons deux avis. L'un a pour sens « possesseur ». Ibn 'Abbâs dit : « Je ne connaissais pas le sens de ce mot *ba'l* jusqu'au jour où, croisant un bédouin tirant de la main, une chamelle je l'interrogeai : - à qui appartient cette chamelle ? Il me dit : ' – (*anâ ba'luhâ*) c'est-à-dire, je suis son possesseur.' » Un autre a perdu sa chamelle et criait : ' Qui as vu la

ناقة أنا بعلها فجعل الصّبيان يقولون يا زوج النّاقة وإنّما أراد الملك. وثانيها أنّ المراد بالبعل الزّوج ويكون المعنى أن يكثر السبي فيتزوجها وهو لا يعلم.

وأمّا الحديث الّذي فيه ذكر الفتن ففي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (سيكون القاعد فيها خير من القائم والقائم فيها خير من الماشي والماشي فيها خير من السّاعي من يتشرّف بها تستشرفه ومن وجد فيها ملجأ فليعذ به). وفيه أيضا عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة حتّى تقتتل فئتان عظيمتان يكون بينهما مقتلة عظيمة دعواهما واحدة). وفيه أيضا عن أبي هريرة رضي الله عنه أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة حتّى يكون الهرج قالوا وما الهرج يا رسول الله قال القتل القتل).

وعن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (بادروا بالأعمال فستكون فتن كاللّيل المظلم بل كقطع اللّيل المظلم يصبح الرّجل مؤمنا ويمسي كافرا فيبيع دينه بعرض دنياه) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وأمّا الحديث الّذي فيه قتال التّرك ففي البخاري عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لا تقوم السّاعة حتّى تقاتلوا التّرك صغار الأعين حمر الوجوه دلف الأنوف كأنّ وجوههم المجان المطرقة ولا تقوم السّاعة حتّى تقاتلوا قوما نعالهم الشّعر).

وفي مسلم عن أبي هريرة أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة حتّى تقاتلوا قوما نعالهم الشّعر) وفي آخر (لا تقوم السّاعة حتّى تقاتلوا قوما نعالهم الشّعر ولا تقوم السّاعة حتّى تقاتلوا قوما صغار الأعين دلف الأنوف). وفي آخر (لا تقوم السّاعة

chamelle dont je suis son propriétaire *(anâ ba'luhâ*). Les enfants me suivaient en criant : « l'époux[875] de la chamelle » ! « L'époux de la chamelle » ! (Ils voulaient dire son maître). Le second prend le mot (*ba'l)* au sens de époux. Le nombre des filles augmente tellement qu'il ne sait plus avec qui il a contracté mariage.

Le hadith où il est question des révoltes se trouve dans Muslim. D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Celui qui demeure assis est mieux que celui qui se lève, celui qui se lève est mieux que celui qui marche, celui qui marche est mieux que celui qui va à pas rapides. Celui qui va vers elle, elle vient vers lui. Que celui qui trouve un refuge s'y maintienne. »***

Et selon le même, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'Heure n'arrivera pas avant que deux grandes nations ne se combattent, et leur motif sera le même. »*** Et toujours selon le même, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'heure n'arrivera pas avant qu'il n'y ait beaucoup de turbulence (haraj). – Et qu'est-ce que la turbulence (*al-*haraj), ô envoyé de Dieu ! Lui demandaient-ils. – Le massacre ! Le massacre ! »***

D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Pressez-vous d'agir ! Ils y aura des épreuves comme la nuit noire (des portions de nuit noire) : un homme se lève le matin croyant, mais au soir il est infidèle, troquant sa religion contre une vile part de ce monde. »*** Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique.

Le hadith mentionnant le combat contre les Turcs se trouve dans al-Bukhârî. D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'Heure n'arrivera pas avant que vous ne combattiez les Turcs : ils ont les yeux bridés, des faces rubicondes et des nez épatés. Leurs visages ressemblent à des boucliers martelés. L'Heure n'aura pas lieu que vous n'ayez combattu un peuple chaussant du daim. »***, Un autre dit : ***« L'Heure n'aura pas lieu que n'ayez combattu un peuple chaussant du daim. L'Heure n'aura pas lieu avant que vous n'ayez combattu un peuple aux yeux bridés, aux nez épatés… »***, Un autre encore : ***« L'Heure n'arrivera pas avant***

[875] Le sens premier de *ba'l* est époux, d'où le jeu de mot.

المسلمون التّرك قوما وجوههم كالمجان المطرقة يلبسون الشّعر ويمشون في الشّعر وأما الحديث الّذي فيه شدّة الأمور).

ففي مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة حتّى يمرّ الرجل بقبر الرّجل فيقول يا ليتني مكانه).وفي لفظ آخر (والّذي نفسي بيده لا تمرّ الدّنيا أو لا تذهب الدّنيا حتّى يمرّ الرّجل على القبر فيتمرّغ عليه ويقول يا ليتني مكان صاحب هذا القبر وليس به الدّين إلاّ الدّنيا).

وفي التّرمذي عن الزّبير بن عدي قال دخلنا على أنس بن مالك قال فشكونا إليه ما نلقى من الحجّاج فقال ما من عام إلاّ والّذي بعده أشرّ منه حتّى تلقوا ربّكم سمعت هذا من نبيّكم صلّى الله عليه وسلّم قال هذا حديث حسن صحيح. وأمّا الحديث الّذي فيه منع العراق درهمها.

- صفحة 154 -

ففي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إذا منعت العراق درهمها وقفيرها ومنعت الشّام درهمها ودينارها ومصر أردبها ودينارها وعدتم من حيث بدأتم شهد على ذلك لحم أبو هريرة ودمه).

وأمّا الحديث الّذي فيه بلوغ المساكن أهاب ففي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (تبلغ المساكن اهاب او يهاب) واهاب موضع بالمدينة

que les musulmans combattent les Turcs : peuple dont le visage est semblable au bouclier martelé. Ils se vêtent de peaux, chaussent des peaux… »

Le hadith où il est question de la difficulté dans les choses entreprises, se trouve dans Muslim. D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'heure n'aura pas lieu avant qu'un homme, passant devant la tombe d'un autre, ne dise : ' Que ne suis-je à sa place ? ' »***, Une autre version donne : ***« Par celui qui détient mon esprit entre Ses mains ! Le monde ne passera (ou ne s'évanouira) pas avant qu'une personne, passant devant la tombe d'une autre, ne se lamente et dise : ' Que ne suis-je à la place de l'occupant de cette tombe ! Et n'ayant souci, moins de la religion, que du monde ! »***

Selon Tirmidhî, al-Zubayr Ibn 'Adî raconte : « Nous vînmes voir Anas Ibn Mâlik, nous plaignant des tourments que nous subissions de la part d'al-Hajjâj, et il nous dit : ***' Il n'est pire année qui ne soit suivie de pis, jusqu'à ce que vous rencontreriez votre Seigneur ! Ainsi l'ai-je entendu de la bouche de votre Prophète, paix et grâce sur lui.' »*** L'auteur ajoute que c'est un hadith valable et authentique. Le hadith, qui précise que l'Iraq cessera d'envoyer son tribut est dans Muslim.

-Page 154 -

D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quand l'Iraq retiendra son dirham et sa mesure, le Shâm son dinar et sa toise, l'Egypte son boisseau et son argent, vous reviendrez, ainsi, à votre point de départ. Le sang et la chair de Abû Hurayra s'en portent garant ! »***

Le hadith, qui concerne l'élévation excessive des constructions est consigné dans Muslim. D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les constructions atteindront des hauteurs élevées (âhâb[876]), ou effrayantes (yahâb[877]). »***. Et *âhâb* est un endroit qui se trouve à quelques miles de Médine.

[876] *Habâ'* se dit de la poussière qui s'élève dans le ciel sous le vent et qui fait un tourbillon, comme en ce verset : « **Nous avons considéré les œuvres qu'ils ont accomplies, nous n'avons trouvé que de la poussière disséminée (habâ'an manthûrâ).** » Coran (XXV. 23).

[877] De *hayba* : peur et frayeur.

على أميال منها بقرب قال زهير بن معاوية قلت لسهيل فكم ذلك من المدينة قال كذا وكذا.

2.4. الضربّ الثاني الأشراط الكبرى وهي أنواع:

1.2.4. النّوع الأول طلوع الشّمس من مغربها.

عن مسلم عن عبد الله بن عمرو بن العاص قال حفظت من رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول حديثا لم أنسه بعد سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إنّ أوّل الآيات خروجا طلوع الشّمس من مغربها وخروج الدّآبة على النّاس ضحى وأيّتهما كانت قبل صاحبتها فالأخرى على إثرها قريبا منها).

وفي مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة حتّى تطلع الشّمس من مغربها فإذا طلعت من مغربها آمن النّاس كلّهم أجمعون فيومئذ لا تنفع نفسا إيمانها لم تكن آمنت من قبل أو كسبت في إيمانها خيرا). وفي بعض طرق البخاري (حتّى تطلع الشّمس من مغربها فإذا رآها النّاس آمن من عليها).

وفي مسلم أيضا قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ثلاث إذا خرجن لا تنفع نفسا إيمانها لم تكن آمنت من قبل أو كسبت في إيمانها خيرا طلوع الشّمس من مغربها و الدّجال ودابّة الارض).

وفي مسلم عن أبي ذر أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال يوما (أتدرون أين تذهب هذه الشّمس؟ قالوا الله ورسوله أعلم قال إنّ هذه تجري حتى تنتهي إلى مستقرها تحت العرش فتخرّ ساجدة فلا تزال كذلك حتّى يقال لها أرجعي من حيث أتيت فترجع فتصبح طالعة من مطلعها ثمّ تجري حتّى تنتهي إلى مستقرّها تحت العرش فتخرّ ساجدة فلا تزال كذلك

Zuhayr Ibn Mu‘âwiya dit avoir interrogé Suhayl à son sujet, qui lui avait répondu : tant et tant[878] !

4.2. Les signes majeurs et ils sont plusieurs.

4.2.1. Le lever du soleil à l’ouest.

Selon Muslim, ‘Abd Allâh Ibn ‘Amr Ibn al-‘Âs dit avoir entendu et appris du Prophète, paix et grâce sur lui, et ne l’avoir pas oublié : ***« Les premiers signes évidents sont le lever du soleil à son ouest (couchant), et la sortie de la bête, en plein midi, sur les gens : celui des deux qui précède ; l’autre, à sa suite, est proche. »***

Selon Muslim, d’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L’heure ne surviendra qu’après que le soleil se lèvera à l’ouest. Et voyant le soleil apparaître à l’ouest ; tous les gens attesteront de leur bonne foi, mais ce jour-là :*** « **La profession de foi ne sera d’aucune utilité à quiconque, avant cela, ne croyait pas ou à celui qui, avec sa foi, n’aurait fait aucun bien.** » Coran (VI. 158), dans une version de Bukhârî : ***« Et quand le soleil se lèvera à l’ouest et que les gens le verront, tous croiront. »***

Toujours selon Muslim, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Trois choses une fois survenues ; la foi d’aucune âme ne sera acceptée à moins qu’elle n’ait cru avant ou que sa foi ne soit accompagnée de bonnes œuvres : le lever du soleil à l’ouest ; l’Antéchrist ; la bête de la terre. »***

Selon Muslim, d’après Abû Dharr, le Prophète, paix et grâce sur lui a dit : ***« Savez-vous où ce soleil-ci va ? ‘ – Dieu et son envoyé, répondîmes-nous, le savent mieux.’ ‘ – Il vogue jusqu’à ce qu’il atteigne son lieu assigné (mustaqar) sous le trône, s’y prosterne et demeure en l’état jusqu’à ce l’ordre de retourner lui soit signifié, alors il revient. Et de nouveau vers le lieu assigné sous le trône, s’y prosterne et demeure, attendant de nouveau l’ordre de reprendre sa course. Et ainsi de suite…***

[878] La réponse est elliptique : la distance ou la hauteur ne sont point livrées.

حتّى يقال لها أرجعي من حيث جئت فترجع فتصبح طالعة من مطلعها ثمّ تجري لا يستنكر الناس منها شيئا حتّى تنتهي إلى مستقرّها ذلك تحت العرش فيقال لها أرجعي أرتفعي أصبحي طالعة من مغربك فتصبح طالعة من مغربها فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أتدرون متى ذلكم ذلك حين لا تنفع نفسا إيمانها لم تكن آمنت من قبل أو كسبت في إيمانها خيرا).

وفي أبي داود عن أبي زرعة قال جاء نفر إلى مروان بالمدينة فسمعوه يحدّث بالآيات إنّ أوّلها الدّجال قال فانصرفت إلى عبد الله بن عمرو فحدّثته فقال عبد الله بن عمرو لم يقل شيئا سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم

- صفحة 155 -

إنّ أوّل الآيات خروجا طلوع الشّمس من مغربها وخروج الدّابّة على النّاس ضحى فأيّتهما كانت فالأخرى على أثرها قال وكان عبد الله يقرأ الكتاب أو أظنّ أوّلها خروجا طلوع الشّمس من مغربها.

وفي مسلم عن حذيفة بن أسيد الغفاري قال أطلع علينا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ونحن نتذاكر فقال (ما تذكرون قالوا نذكر السّاعة فقال إنّها لن تقوم حتّى تروا قبلها عشر آيات فذكر الدّجال والدّخّان والدّابّة وطلوع الشّمس من مغربها ونزول عيسى بن مريم وياجوج وماجوج وثلاث خسوف خسف بالمشرق وخسف بالمغرب وخسف بجزيرة العرب وآخر ذلك نار تخرج من اليمن تطرد النّاس إلى محشرهم). وفي لفظ أبي داود عن حذيفة قال كنّا قعودا نتحدّث في ظلّ عرفة لرسول الله صلّى الله عليه وسلّم فذكرنا السّاعة فارتفعت أصواتنا فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لن تكون حتّى يكون قبلها عشر آيات طلوع الشّمس من مغربها) نحو حديث مسلم عن حذيفة المذكور.

Et les gens, paisiblement, se fient à sa continuelle course. Et puis encore voguant vers son lieu assigné, se prosternant sous le trône et demandant l'autorisation de reprendre sa course, mais ce jour là il s'entendra intimer l'ordre de s'élever et repartir à rebours. Le voilà levé à l'ouest.' Le Prophète, paix et grâce sur lui, alors, nous interrogea de nouveau : ' – Savez-vous quand cela aura lieu ? Quand la foi d'aucune âme ne sera acceptée à moins qu'elle n'ait cru avant ou que sa foi ne soit accompagnée de bonnes œuvres. ' »

Selon Abû Dâwud, Abû Zur'a a raconté : ***« Un groupe de gens vint voir Marwân à Médine l'entendre parler des signes et affirmer que le premier sera l'Antéchrist…*** » Il poursuit : « Je partis alors voir 'Abd Allâh Ibn 'Umar à qui je fis part du récit. Il n'y objecta rien. Ensuite, il dit : ' J'ai entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, *dire* :

-Page 155 -

' Les premiers signes sont le lever du soleil par l'ouest, la sortie de la bête, en plein midi, sur les gens. Celui des deux, qui précède, l'autre le suit. ' Abd Allâh lisait le livre : je crois que le premier signe sera le lever du soleil par l'ouest[879]. »

Muslim, d'après Hudhayfa Ibn Usayd al-Ghifârî, rapporte ceci ***:*** « Le Prophète, paix et grâce sur lui, vint nous trouver pendant que nous étions en conversation. Il nous dit : ***' De quoi discutez-vous ? ' Nous répondîmes : ' Nous évoquons l'Heure.', alors il prit la parole : ' Elle ne sonnera pas que vous n'ayez vu dix signes auparavant. ' Il mentionna : l'Anchrist ; la grande fumée ; la bête ; le lever du soleil à l'ouest ; la descente de Jésus fils de Marie ; Gog et Magog ; et ensuite trois éclipses : l'une en Orient, l'autre en Occident, une dans la presqu'île d'Arabie ; le dernier signe est un feu qui sort du Yémen, faisant fuir les gens vers leurs gîtes. »*** Dans la version de Abû Dâwud, d'après Hudhayfa : « Nous étions assis en conversation, à l'ombre projetée par une chambre de l'envoyé, paix et grâce sur lui. Nous évoquâmes l'Heure et nos voix s'élevèrent. L'envoyé, paix et grâce sur lui, nous dit alors : ***' Elle n'arrivera pas avant que dix signes ne l'aient précédée : le lever du soleil à l'ouest…' »*** Voir dans Muslim le hadith de Hudhayfa précité.

[879] C'est un récit plein de trous et changements en cascades d'instances.

والحكمة في طلوع الشّمس من مغربها أنّ إبراهيم عليه السّلام قال للنّمرود إنّ الله يأتي بالشّمس من المشرق فأت بها من المغرب فبهت الّذي كفر وإنّ السّحرة والمنجّمون عن آخرهم ينكرون ذلك ويقولون هو غير كائن فيطلعها يوما من المغرب ليرى المنكرين قدرته وأنّ الشّمس في ملكه إن شاء أطلعها من المشرق أو المغرب. نقلته من الثّعلبي.

وفي الثّعلبي ايضا عن عبد الله بن عمر يبقى النّاس بعد طلوع الشّمس من مغربها مائة وعشرين سنة حتّى يغرسوا النّخل.

2.2.4 النّوع الثّاني خروج الدّابّة وفيه أنظار:

أ. النّظر الأول في صفتها جاء في حديث حذيفة قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (دابّة الارض طولها ستّون ذراعا لا يدركها طالب ولا يفوتها هارب) وفي حديث أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (تخرج دابّة الارض من أجياد فيبلغ طولها الرّكن اليماني ولم يخرج ذنبها بعد وهي دابّة ذات وبر وقوائم) وفي حديث حذيفة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أوّل ما يبدو منها رأسها معلمة ذات وبر وريش لن يدركها طالب ولا يفوتها هارب). وقال وهب وجهها وجه رجل وسائر خلقها كخلق الطّير. وقال الحسن إنّ موسى عليه السّلام سأل ربّه أن يريه الدابة فخرجت ثلاثة أيّام ولياليها تذهب في السّماء وأشار بيده لا يرى أحد في طرفيها فرأى منظرا فظيعا فقال يا رب ردها فردها. وقال ابن جريج رأسها رأس الثّور وعينها عين خنزير وأذنها أذن فيل وقرنها قرن أيل وعنقها عنق نعامة وصدرها صدر أسد ولونها

La signification, du lever du soleil à l'ouest, est que Abraham, paix sur lui, avait défié Nemrod en ces termes : « **Dieu fait venir le soleil de l'Orient, fais-le donc venir de l'occident ! Celui qui ne croyait pas fut confondu**[880]. » Coran (II. 258), les magiciens et les astrologues, tout autant et dans leur ensemble, le nient et répètent que c'est chose qui ne peut arriver. Sa venue par l'Occident les confondra et ils verront lors Sa puissance et que le soleil est sous Sa domination, qu'Il le peut faire lever par l'Orient ou par l'Occident. J'ai repris cela de al-Tha'labî[881].

Selon encore Tha'labî, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar : « Les gens bénéficieront, après l'apparition du soleil de l'Occident, d'un répit de cent vingt ans, le temps qu'un palmier venu à maturation[882]. »

4.2.2. La sortie de la bête ; il y a plusieurs propos à son sujet

a. Sa description figure dans le hadith de Hudhayfa, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« La bête terrestre aura une hauteur de soixante coudées ; aucun de ceux qui la chercheront ne l'appréhendera, ni aucun fuyard ne la manquera ! »*** Dans le hadith de Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« La bête terrestre sortira de Ajyâd, son cou atteindra l'angle yamanî[883] alors que sa queue n'apparaîtra pas encore. C'est un animal aux longs poils et sur pattes. »*** Dans le hadith de Hudhayfa, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« La première chose qui se verra d'elle, c'est sa tête marquée. Elle a des poils et des plumes ; aucun de ceux qui la chercheront ne l'appréhendera, ni aucun fuyard ne la manquera ! »*** Wahb dit : « Elle a une face humaine, le reste de son corps est semblable à celui d'un volatile. » D'après al-Hasan : « Moïse, paix et grâce sur lui, demanda au Seigneur de lui montrer la bête. Elle sortit trois jours et trois nuits, volant dans le ciel. Tous ceux qui la virent, contemplèrent un spectacle insoutenable. Moïse implora Dieu de la soustraire à la vue et Il la cacha. » Ibn Jurayj dit : « Sa tête est celle d'un taureau, ses yeux ressemblent à ceux d'un sanglier, ses oreilles à celles d'un éléphant, ses cornes à celles d'un bouquetin, son cou à celui d'une autruche, un poitrail de lion, sa couleur

[880] En vrai, le verset n'est pas cité en tant que tel ; il est entrelacé dans la trame du texte.
[881] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 596.
[882] *Ibid*.
[883] Angle droit de la Ka'ba.

لون نمر وخاصرتها خاصرة هرّ وذنبها ذنب كبش وقوائمها قوائم بعير بين كلّ مفصلين اثني عشر ذراعا بذراع آدم عليه السّلام.

- صفحة 156 -

وروى لا تخرج إلاّ رأسها فيبلغ عنان السّماء ويبلغ السّحاب وعن أبي هريرة أنّ فيها من كلّ لون وما بين قرنيها فرسخ للرّاكب. وقال علي رضي الله عنه ثلاثة أيّام والنّاس ينظرون فلا يخرج إلاّ ثلثها وقال كعب صوتها صوت حمار.

ب. النّظر الثّاني في موضع خروجها. أمّا خروجها فثابت بالكتاب والسنّة أمّا الكتاب فقوله تعالى:{ وإذا وقع القول عليهم أخرجنا لهم دابّة من الارض تكلّمهم إنّ النّاس كانوا بآياتنا لا يوقنون.} وأمّا السنّة ففي الأمّهات أحاديث كثيرة مذكور فيها خروج الدّابّة وقد تقدّم ذلك وأمّا موضع خروجها فقد جاء في الحديث عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم(أنّه سئل من أين تخرج فقال من أعظم المساجد حرمة على الله تعالى) قال الزّمخشري يعني المسجد الحرام وروى أنّها تخرج ثلاث خرجات تخرج بأقصى اليمن ثمّ تكمن ثمّ تخرج بالبادية ثمّ تكمن دهرا طويلا فبينا النّاس في أعظم المساجد وأكرمها على الله تعالى فما يهوّلهم إلاّ خروجها من بين الرّكنين حذاء دار بني مخزوم عن يمين الخارج من المسجد فقوم يهربون وقوم يقفون نظّارة وقيل تخرج من الصّفا وروي أنّها تخرج من أجياد.

est celle d'un tigre, les flancs d'un félidé, une queue de bélier, des pattes de chameau : entre les pattes une longueur de douze coudées, de la coudée d'Adam, paix sur lui[884]. »

-Page 156 -

On rapporta aussi : « Sa tête atteindra les hauteurs du ciel jusqu'aux nuages. » D'après Abû Hurayra, toutes les couleurs la recouvrent et une distance d'une parasange sépare ses deux cornes. D'après 'Alî, Dieu l'agrée, les gens resteront une durée de trois jours à attendre là où elle ne sortira que le tiers de son corps. D'après Ka'b elle aurait un braiment asinien.

b. De l'endroit où elle paraîtra ; sa sortie est attestée par le livre et la tradition. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque la parole tombera sur eux, nous ferons, pour eux, sortir de terre une bête et celle-ci proclamera que les hommes ne croyaient pas fermement à nos signes.** » Coran (XXVII. 82). Quant à la tradition, nous trouvons plusieurs hadiths dans les livres matrices, à son sujet comme évoqué plus haut. Le Prophète, paix et grâce sur lui, à la question de l'endroit de sa sortie, répondit : ***« De la mosquée la plus sacrée au yeux du Très-Haut. »***, al-Zamakhsharî ajoute qu'il s'agit de la mosquée sacrée de la Ka'ba[885]. Il est rapporté aussi « Elle effectuera trois sorties : une aux confins du Yémen, puis elle disparaîtra ; une deuxième du désert, puis de nouveau disparaîtra un temps assez long. Une dernière fois, alors que les gens seront dans la mosquée la plus sacrée aux yeux de Dieu, Très-Haut, elle les surprendra par sa sortie entre les deux angles près des maisons de Banî Makhzûm, sortie côté droit de la mosquée. Certains fuiront, d'autres demeureront sidérés[886]. » L'on dit aussi qu'elle sortira de al-Safâ, d'autres ont rapporté que c'est de Ajyâd.

[884] L'imagination s'enflamme et foisonne. C'est tout le bestiaire qui est convoqué, alors que le Coran est très laconique à son sujet ; un seul et unique verset : « XXVII. 82 »
[885] *Kashshâf*, p. 791.
[886] *Ibid*.

وروي بينما عيسى عليه السّلام يطوف بالبيت ومعه المسلمون إذ اضطربت الارض تحتهم وتحرّكت تحرّك القنديل وانشقّ الصّفا ممّا يلي المسعى فتخرج الدّابّة من الصفا.

وقال ابن عمر تخرج الدّابّة ليلة جمعة والنّاس يسيرون إلى منى فتخرج إلى النّاس بذنبها وعجزها فلا منافق إلاّ حطّمته ولا مؤمن إلاّ مسحته

ت. النّظر الثّالث في كلامها ووسمها للنّاس قال الله تعالى:{وإذا وقع القول عليهم أخرجنا لهم دابّة من الارض تكلّمهم } قرأ العامة بالتشديد من التّكليم، وقرأ أبو رجاء العطاردي تكلّمهم بفتح التّاء وتخفيف اللاّم من الكلم وهو الجراح أي تمسّهم. وعن أبي الجوزاء سألت ابن عبّاس عن هذه الآية تكلّمهم أي تكلّمهم فقال كلّ ذلك بفعل تكلّم النّاس وتكلّم الكافر.

أمّا كلامها للنّاس ففيه أقوال: أحدها للسدّي تكلّمهم ببطلان الأديان كلّها إلاّ دين الإسلام. وثانيها أنّها تقول يا فلان أنت من أهل الجنة ويا فلان أنت من أهل النّار. وثالثها أنّها تكلّم النّاس بلسان عربي فتقول إنّ النّاس كانوا بآياتنا لا يوقنون يعني أنّ النّاس كانوا لا يوقنون بخروجي لأنّ خروجها من الآيات وتقول ألا لعنة الله على الظّالمين.

وفي الأثر (أنّها تصرخ صرخات يسمعها من الخافقين). خرّجه أبو أحمد بن عدي. وعن ابن عمر تستقبل

Il a été rapporté : « Tandis que Jésus fera des tournées rituelles autour de la mosquée sacrée avec les musulmans ; la terre tressaillira sous leurs pieds et vacillera comme une lampe : al-Safâ s'ouvrira le long de l'allée pour laisser sortir la bête[887]. »

D'après Ibn 'Umar : « La bête sortira un jour de grand rassemblement, les gens allant vers Minan avec sa queue et sa colonne : pas un hypocrite qu'elle n'écrasera, pas un croyant qu'elle ne balayera. »

c. De ses paroles, Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque la parole tombera sur eux, nous ferons, pour eux, sortir de terre une bête et celle-ci proclamera (*tukalimuhum*) que les hommes ne croyaient pas fermement à nos signes.** », de la lecture commune avec la marque d'insistance *(tashdîd*) sur l'acte de blesser (*taklîm)* ; Abû Rajâ' al-'Utâridî lit le verbe *(tukallimu*) avec la marque ouverte sur le *tâ* et une atténuation du *lâm* de *kalm* qui veut dire qu'elle inflige blessures[888]. Abû al-Jawzâ' dit avoir interrogé Ibn 'Abbâs au sujet de ce verset qui, dit-il, « me répondit qu'elle parlerait aux gens et blesserait le mécréant ».

Quant à la nature des propos qu'elle tiendra aux gens. Nous avons plusieurs avis ; l'un est de al-Suddî disant qu'elle proclamera l'irrecevabilité de toutes les religions, excepté l'Islam. Un deuxième disant qu'elle interpellera les gens personnellement : toi tu es en Enfer, toi tu es au Paradis. Un troisième qu'elle entretiendra les gens en une langue arabe claire : **les hommes ne croyaient pas fermement à nos signes**, c'est-à-dire qu'ils ne croyaient pas en ma sortie, car elle fait partie des signes évidents, puis poursuit : **la malédiction de Dieu ne tombera-t-elle pas sur les injustes**[889].

La Tradition rapporte : « Elle émettra un cri qu'on entendra en Orient et en Occident. », transmis par Abû Ahmad Ibn 'Adî. D'après Ibn 'Umar : « Elle se mettra

[887]Fragment d'un Hadith figure dans *Kashshâf*, p. 791.
[888] Cette superposition de sens dans le Coran est assez courante et crée des recoupements assez surprenants : ici al-kalimu, pluriel de *kalima* (mot) et *al-kalimu*, pluriel de *kalm* (blessure infligée) et les deux sens peuvent se rejoindre : douleur morale et blessure physique.
[889] Reprise de la fin du verset coranique (XI. 18).

المغرب فتصرخ صرخة فيقدم ثم تستقبل المشرق فتصرخ ثمّ الشّام ثمّ اليمن فتفعل مثل ذلك.

- صفحة 157 -

ث. وأمّا وسمها فقال المفسّرون تخرج ومعها عصا موسى وخاتم سليمان عليهما السّلام. وفي حديث حذيفة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (تسم المؤمن بين عينيه مؤمنا وتسم الكافر معها عصا موسى وخاتم سليمان عليهما السّلام).

وفي حديث أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (تخرج الدّابّة ومعها عصا موسى وخاتم سليمان عليهما السّلام فيحلو وجه المؤمن بالعصا وتختم أنف الكافر بالخاتم حتّى أنّ أهل الحقّ ليجتمعون فيقول هذا يا مؤمن وهذا يا كافر).

وروي أنّها تضرب المؤمن في مسجده أو فيما بين عينيه بعصا موسى فتنكت نكتة بيضاء فتفشو تلك النّكتة في وجهه ويبرق وجهه كأنّه كوكب درّي وتنكت بين عينيه مؤمن ويكتب للكافر بالخاتم في أنفه فتفشو النّكتة حتّى يسودّ لها وجهه ويكتب بين عينيه كافر فيجلو وجه المؤمن بالعصا ويختم أنف الكافر بالخاتم.

وعن ابن عمر أنّها تمرّ بالإنسان يصلّي فتقول ما الصّلاة من حاجتك فتحطّمه. وروي أنّ الإنسان يتعوّذ منها بالصّلاة فتقول يا فلان الآن تصلّي فتقبل عليه فتمسحه في وجهه فيتجاوز النّاس ويصطحبون في أسفارهم ويشتركون في الأمر يعرف المؤمن من الكافر ويقال للكافر يا كافر وللمؤمن يا مؤمن.

3.2.4. النّوع الثّالث قتال الرّوم وفتح القسطنطينية.

face à l'Occident et poussera un cri et les gens rappliqueront, puis face à l'Orient, puis se tournera vers le Shâm, enfin du côté du Yémen. »

-Page 157 –

d. Quant à ses accessoires, elle sera munie du bâton de Moïse et de l'Anneau de Salomon, paix et grâce sur eux. Dans le hadith de Hudhayfa d'après l'envoyé, paix et grâce sur lui : ***« Elle estampillera le croyant entre les yeux : croyant ; stigmatisera le mécréant : mécréant. Elle sera munie du bâton de Moïse et de l'anneau de Salomon, paix sur eux. »***

Dans le hadith de Abû Hurayra, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« La bête sortira munie du bâton de Moïse, de l'anneau de Salomon, paix sur eux. Elle lustrera les visages des croyants par le bâton, poinçonnera les nez des mécréants avec l'anneau, au point que les véridiques, assemblés, diront : celui-ci croit, celui-là ne croit pas. »***

L'on a rapporté qu'elle frappera le croyant en son lieu de prosternation (ou entre ses yeux) du bâton de Moïse, coup qui sera comme un point lumineux qui se propagera sur sa face jusqu'à ce qu'elle luise comme un astre avec, écrit entre ses yeux : croyant. Elle stigmatisera avec l'anneau le nez du mécréant d'un point qui se propagera jusqu'à ce que sa face devienne sombre. Elle le marquera entre ses yeux : mécréant. La face du croyant par le bâton rayonnera, la face du mécréant par l'anneau s'assombrira.

D'après Ibn 'Umar : « Elle passera devant l'homme en prière et lui dira : ' La prière n'est plus de ton ressort et l'anéantira. ' » L'on rapporte aussi qu'une personne s'en préservera en sa prière, mais s'entendra dire : ô un tel ! Est-ce maintenant que tu pries, en lui essuyant la figure. Les gens lors se mélangeront et partirent ensemble en s'associant dans l'action en commun. On distinguera le croyant de l'incroyant, et on hèlera distinctement : Ô croyant ! Ô incroyant !

4.2.3. Du combat contre les Byzantins et de la conquête de Constantinople.

في مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (سمعتم بمدينة جانبها في البحر وجانبها في البرّ قالوا نعم يا رسول الله قال لا تقوم السّاعة حتّى يغزوها سبعون ألف من بني اسحاق فإذا جاءوها نزلوا فلم يقاتلوا بسلاح ولم يرموا بسهم فإذا قالوا لا إله إلاّ الله والله أكبر سقط أحد جانبيها قال ثور بن يزيد لا اعلمه إلا قال الّذي في البحر يقولون الثّانية لا إله إلاّ الله والله أكبر فيسقط جانبها الآخر ثمّ يقولون الثّالثة لا إله إلاّ الله فيفرج لهم فيدخلونها فيغنمون فبينما هم يقتسمون الغنائم إذ جاءهم الصريخ فيقول إنّ الدّجال قد خرج فيتركون كلّ شيء ويرجعون).

وفي مسلم أيضا عن عبد الله بن مسعود قال (لا تقوم السّاعة حتّى لا يقسم ميراث ولا يفرح بغنيمة ثمّ قال هكذا ونحاها نحو الشّام فقال عدو يجمعون لأهل الشّام ويجمع لهم أهل الشّام فقيل له الرّوم تعني فقال نعم ويكون عند ذاكم القتال ردّة شديدة فشرط المسلمون شرطة الموت لا يرجعون[890] إلاّ غالبا فيقاتلون حتّى يحجز بينهم اللّيل فيبقى هؤلاء وهؤلاء كلّ غير غالب وتفي الشّرطة ثمّ يشترط المسلمون شرطة الموت لا يرجعون إلاّ غالبين فيقاتلون حتّى يحجز بينهم اللّيل فيبقى هؤلاء وهؤلاء كلّ غير غالب وتفي الشّرطة ثمّ يشترط المسلمون شرطة الموت لا يرجعون إلاّ غالبين فيقاتلون حتّى يمسوا فيبقى هؤلاء وهؤلاء كلّ غير غالب وتفي الشّرطة.

- صفحة 158 -

فإذا كان اليوم الرّابع نهض إليهم بقيّة الإسلام فيجعل الله الدّائرة عليهم فيقاتلون مقاتلة[891] إمّا قال لم ير مثلها وإمّا قال لم نر مثلها حتّى أنّ الطّائر ليطير بجنباتهم فما يلحقهم حتّى يخرّ ميّتا فيتعاد بنو الأب كانوا مائة فلا يبقى منهم إلاّ الرّجل الواحد فبأيّ غنيمة يفرح أو أيّ ميراث يقسّم، فبينما هم كذلك إذ سمعوا بناس أكثر من ذلك

[890] في: أ ب ج، يرجع.
[891] في أ ب ج، مقتلة.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce, sur lui dit : ***« - Avez-vous connaissance d'une ville dont un flanc donne sur la mer, l'autre sur terre ? – Oui, ô envoyé de Dieu ! – L'heure ne sonnera pas avant qu'elle ne soit conquise par soixante-dix milles enfants d'Isaac. Quand ils y seront et l'envahiront, ne luttant ni avec armes ni arcs, juste en entonnant : nulle divinité hormis Dieu ! Dieu est grand ! Ce qui causera l'écroulement de l'un de ses deux flancs :*** (Thawr Ibn Yazîd avoue ne pas le connaître) ***; celui d'abord sur mer. Puis de nouveau : nulle divinité hormis Dieu ! Dieu est grand ! Et le deuxième flanc s'effondrera. Enfin une troisième fois : nulle divinité hormis Dieu ! Alors ils s'empareront de la ville en se partageant le butin. Sur ces entrefaites, on leur annoncera : l'Antéchrist vient d'apparaître ! Alors, ils abandonneront tout et reviendront.»***

Selon Muslim, d'après ʻAbd Allâh Ibn Masʻûd, il a dit : ***« L'Heure n'arrivera pas avant un temps où ni l'héritage ne sera partagé, ni le gain ne procurera contentement. Puis désignant le Shâm : ' - Des ennemis se prépareront contre les gens du Shâm, et ceux du Shâm contre eux.' – Est-ce aux Byzantins, l'interrogea-t-on, que vous faites allusion ? – Oui ! En ces temps-là, le combat sera considéré comme une grande apostasie. La condition, pour les musulmans pour en être vainqueurs, sera la lutte à mort. Les deux camps lutteront jusqu'à ce que la nuit les sépare, sans vainqueur. Puis on reviendra à la condition de départ : la lutte à mort. Les deux camps lutteront de nouveau jusqu'à ce que la nuit les sépare, sans vainqueur. On reviendra encore à la condition de départ, la lutte à mort. Les deux camps s'affronteront une troisième fois jusqu'à la tombée de la nuit, sans véritable vainqueur.***

-Page 158 -

Au quatrième jour, les musulmans des autres contrées rejoindront leurs rangs, alors Dieu fera que la boucle cernera leur adversaire, et ils lutteront âprement – on n'en verra jamais de pareille ou, on n'en a jamais vu de pareille, dit-il. A tel point que les oiseaux volant de leurs ailes, avant même d'y parvenir, succomberont dans les airs. Il ne subsistera du nombre d'une famille - une centaine d'hommes au départ- qu'une seule personne. Quel butin alors le réjouira ! Quel héritage le satisfera ! Sur ces entrefaites, on leur annoncera un nombre de morts plus

فجاءهم الصّريخ أنّ الدّجال قد خالفهم في ذراريهم فيرفضون ما بأيديهم فيقبلون فيبعثون عشرة فوارس طليعة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم إنّي لأعرف أسماءهم وأسماء آبائهم وألوان خيولهم هم خير فوارس على ظهر الارض يومئذ أو من خير فوارس على ظهر الارض يومئذ).

وفي مسلم أيضا عن علي بن رباح قال المستورد بن شداد الفهري عن عمرو بن العاص سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (تقوم السّاعة والرّوم أكثر النّاس فقال له عمرو بن العاص أنظر ما تقول قال أقول ما سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال لئن قلت ذلك إنّ فيهم لخصالا أربع إنّهم لأحلم النّاس عند فتنة وأسرعهم إفاقة بعد مصيبة وأوشكهم كرّة بعد فرّة وخيرهم لمسكين ويتيم وضعيف وخامسة حسنة جميلة وأمنعهمم من ظلم الملوك وفي لفظ آخر وأصبر النّاس على مصيبة وخير النّاس لمساكينهم وضعفائهم).

4.2.4. النّوع الرّابع الدّجال وأنواع الدّجاجلة وابن الصّيّاد والكلام عليه من وجوه:

أ. الأول في صفته في مسلم عن عبد الله بن عمر أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أراني اللّيلة عند الكعبة وذكر صفة المسيح بن مريم حين يطوف بالبيت قال ثمّ إذا أنا برجل جعد قطط أعور العين اليمنى كأنّ عينه عنبة طافية فسألت من هذا قالوا المسيح الدّجال). وفي لفظ آخر (أنّه رأى وراء عيسى عليه السّلام رجلا جعدا قططا أعور العين اليمنى كأشبه من رأيت بابن قطن واضعا يديه على منكبي رجلين حين يطوف بالبيت فقلت من هذا فقالوا هو المسيح الدّجال وابن قطن اسمه عبد العزّى بن قطن وهو من خزاعة من بني المصطلق).

important ailleurs et la nouvelle désastreuse leur parviendra : l'Antéchrist les aura devancés auprès de leurs enfants. Alors, ils jetteront ce qu'ils auront entre les mains et enverront dix cavaliers en éclaireurs. Le Prophète, paix et grâce sur lui, ajouta : ***' Je connais leurs noms, ceux de leurs enfants, les robes de leurs chevaux. Ce seront, lors, les meilleurs cavaliers de la terre, ou parmi les meilleurs.' »***

Selon également Muslim, d'après 'Alî Ibn Rabâh, al-Mustawrid Ibn Shidâd al-Fihrî a dit, d'après 'Amr Ibn al-'Âs, avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui dire : ***« L'Heure aura lieu et les Rûms seront, d'entre les gens, les plus opulents. '- 'Amr Ibn al-'Âs le pressa : ' Es-tu sûr de tes paroles ! ' ' – Je ne reprends que ce que j'ai entendu du Prophète, paix et grâce sur lui. Et si je le dis c'est que quatre qualités nobles les distinguent : ce sont des gens conciliants lors des discordes ; bienveillants après les difficultés ; prompts à revenir à l'assaut après la débandade ; les meilleurs envers les pauvres et les orphelins. Une cinquième belle qualité : ils constituent un rempart contre la tyrannie des rois. ' »*** (Une autre version donne : ***les plus endurants des gens devant l'épreuve ; les meilleurs pour leurs pauvres et leurs faibles***…)

4.2.4. L'apparition de l'Antéchrist (al-Dajjâl) (de quelques tromperies et de Ibn al-Sayyâd) suivant différents points :

a. De sa description : selon Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « J'ai vu en rêve cette nuit près de la Ka'ba (et il décrivit Jésus fils de Marie y faisant ses tournées)*** puis poursuivit : voilà qu'un homme aux poils durs et hirsutes, l'œil droit éteint comme un drupe ratatiné s'avança. - Qui est-ce, demandé-je ? L'Antéchrist, me répondit-on.» Une autre version dit qu'il vit, derrière le Christ, paix sur lui, un homme au cheveu crépu et hirsute, l'œil droit éteint ressemblant, parmi ceux qu'il connaissait, à Ibn Qatan, les mains posées, lors de ses tournées, sur les épaules de deux hommes. - Qui est-ce, interrogea-t-il ? – C'est l'Antéchrist et Ibn al-Qatan, de son vrai nom 'Abd al-'Uzzâ Ibn Qatan, il est de Khuzâ'a des Banî al-Mustaliq.

وذكر البخاري عن الزّهري أنّ ابن قطن هلك في الجاهليّة. وفي مسلم عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن الدّجال (هو أعور وأنّ ربّكم جلّ وعزّ ليس بأعور مكتوب بين عينيه ك ف ر). فسّره في طريق آخر أي كافر.
وفي مسلم أيضا عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (الدّجال ممسوح العين مكتوب بين عينيه كافر يقرأه كلّ مسلم) لم يقل البخاري يقرأه كلّ مسلم.وفي مسلم أيضا عن حذيفة في صفة الدّجال قال قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الدّجال ممسوح العين عليها طفرة عظيمة غليظة مكتوب بين

- صفحة 159 -

عينيه كافر يقرأه كلّ مؤمن كاتب وغير كاتب. وعنه في طريق قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (الدّجال أعور العين اليسرى جعال الشّعر معه جنّة ونار فناره جنّة وجنّته نار).

وفي مسلم أيضا عن تميم الدّاري (في صفة الدّجال حين رآه بالدّير فإذا رجل أعظم إنسان رأيناه قط خلقا وأشدّه وثاقا مجموعة يداه إلى عنقه وما بين ركبتيه إلى كتفيه بالحديد).
وفي مسلم أيضا عن عمران بن حصين قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (ما بين خلق آدم إلى قيام السّاعة خلق أكثر من الدّجال).

وفي مسند أبي بكر بن أبي شيبة عن الفلتان بن عاصم عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (أمّا مسيح الضّلالة فرجل أجلى الجبهة ممسوح العين اليسرى عريض المنخر فيه دقّا أي انحناء).

وفي أبي داود عن عبادة بن الصّامت أنّه حدّثهم أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّي قد حدّثتكم عن الدّجال حتّى خشيت

Selon al-Bukhârî, d'après al-Zuhrî, Ibn Qaṭan mourut pendant la période antéislamique. Selon Muslim, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, avait dit à propos de l'Antéchrist : ***« Il est borgne. Et votre Seigneur, Magnifié et Glorieux, n'est pas borgne. Il est écrit entre ses yeux mécréant, ces lettres (k f r).»***, c'est-à-dire impie.

Selon Muslim également, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'Antéchrist a un œil éteint ; il est écrit entre ses yeux « mécréant » (k f r) ce que pourrait lire tout croyant. »,*** al-Bukhârî n'a pas mentionné ce dernier détail. Selon toujours Muslim, sur la description de l'Antéchrist, d'après Hudhayfa, le Prophète de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'Antéchrist a un œil éteint et à sa place se trouve une énorme et épaisse protubérance.***

-Page 159 –

Le mot impie (k f r) est inscrit entre ses yeux, lisible pour tout croyant, sachant ou non lire. » Une autre version du même, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Il est borgne de l'œil gauche, le cheveu dur. Il viendra avec un jardin et un feu : son feu est le jardin et son jardin est le feu. »***

Selon Muslim également au chapitre de la description de l'Antéchrist, d'après Tamîm al-Dârî quand il le vit dans le monastère : c'est un homme d'une stature énorme et imposante, portant sa main au cou, cuirassé des genoux aux épaules.

Selon le même 'Imrân Ibn Husayn rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Il n'y aura jamais, de la création d'Adam jusqu'à la résurrection, un être plus imposant que l'Antéchrist. »***

Dans le Musnad de Abû Bakr Ibn Abî Shayba, d'après al-Faltân Ibn 'Âsim, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Quant au messie de la perdition, c'est un homme au front saillant, à l'œil gauche éteint, au nez proéminent, recourbé. »***

Dans Abî Dâwud, 'Ubâda Ibn al-Sâmit les a entretenus du fait que l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Si je vous ai tant parlé de l'Antéchrist, c'est de crainte***

أن لا تعقلوا، إنّ المسيح الدّجال قصير أفحج[892] أجعد أعور مطموس العين ليس بناتئة ولا حجرا فإن التبس عليكم فاعلموا أنّ ربكم عز وجلّ ليس بأعور).

وقال أكثر المفسّرين في قوله تعالى: {لخلق السّماوات والارض أكبر من خلق النّاس} يعني من خلق الدّجال واسم الدّجال عند اليهود المسيح بن داود، قال يخرج في آخر الزمان فيبلغ سلطانه البر والبحر ويرد الملك إلينا وتسير معه الأنهار وهو آية من آيات الله.

وفي الدّجال نزلت الآيات المذكورة وأمر الله نبيّه أن يستعيذ من فتنة الدّجال فقال تعالى: {فاستعذ بالله} أي من فتنته تعليما لأمّته صلّى الله عليه وسلّم كيف يستعيذون منه. وأخبر عليه السلام أنه كافروحذر منه.

وقالت أسماء بنت يزيد بن السّكن بنت عم معاذ أتى النبّي صلى الله عليه وسلّم طائفة من أصحابه وذكروا له الدّجال فقال النبي صلى الله عليه وسلم (قبل خروجه بثلاث سنين أول سنة تمسك السماء ثلث قطرها والارض ثلث نباتها والسنة الثانية تمسك السماء ثلثي قطرها والارض ثلثي نباتها والسنة الثالثة تمسك السماء ما فيها والارض ما فيها ويهلك كل ذي ضرس وظلف).

ب. الوجه الثاني في إنذارالأنبياء عليهم السلام بالدجال.

[892] في أ ب ج أفحح.

que vous ne sachiez pas le reconnaître : il est trapu, difforme, le cheveu dur, l'œil torve et éteint. Il n'a ni forme ni tenue ? Si, néanmoins, vous ne parveniez pas à le démasquer : sachez seulement que votre Seigneur, Magnifié et Exalté, n'est pas borgne. »

De nombreux commentateurs disent que le verset du Très-haut : « **La création des cieux et de la terre est quelque chose de plus grand que la création des hommes.** » Coran (XL. 57), vise l'Antéchrist. Le nom de Dajjâl, chez les juifs, désigne al-Masîh Ibn Dâwud qui viendra à la fin des temps et dont le pouvoir s'étendra sur mer et terre. Il *nous*[893] restituera le pouvoir. Les rivières vont à son gré. Il est un signe de Dieu. »

C'est au sujet de l'Antéchrist qu'a été révélé le verset cité, et Dieu a recommandé à Son Prophète de s'en préserver. Le Très-Haut dit : « **Cherche la protection de Dieu**[894] **!** » Coran (VII. 200), prémunis-toi contre sa séduction. Et c'est un enseignement pour sa communauté, afin qu'elle suive son exemple, paix et grâce sur lui qui nous append que c'est un impie dont il faudra se garder.

D'après Asmâ' Bint Yazîd Ibn al-Sakan cousine de Mu'âdh : « Un groupe de compagnons vint voir le Prophète, paix et grâce sur lui, et l'interrogèrent au sujet de l'Antéchrist. Le Prophète, paix et grâce sur lui, leur répondit : ***' Les trois années précédant son apparition : la première année, le ciel retiendra le tiers de ses pluies et la terre le tiers de ses récoltes ; la deuxième année, le ciel les deux tiers de ses pluies et la terre les deux tiers de ses récoltes ; la troisième année, le ciel retiendra toute son eau, la terre toute sa récolte. Alors, tout ce qui est pourvu de dents et d'ongles périra. »***

b. Que les Prophètes, paix et grâce sur eux, ont averti de l'apparition de l'Antéchrist.

[893] Une anaphore sans déterminatif. On ne sait à qui renvie ce nous !
[894] Ce verset revient dans plusieurs endroits, nous mentionnons juste la première occurrence.

في مسلم وأبي داود عن أنس بن مالك قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (ما من نبي إلا وقد أنذر أمته الأعور الكذاب).
وفي الترمذي عن ابن عمر قال (قام رسول الله صلى الله عليه وسلم في الناس فأثنى على الله بما هو أهله ثم ذكر الدجال فقال فاني لانذركموه وما من نبي إلا وقد أنذر قومه وقد أنذر نوح قومه).

ت. الوجه الثالث في الموضع الذي يخرج منه وأتباعه من الناس. في مسلم من حديث النواس بن سمعان عن النبي صلى الله عليه وسلم (أن الدجال لخارج حلة بين الشام والعراق).

- صفحة 160 -

وثبت أيضا من حديث فاطمة بنت قيس أنها سمعت رسول الله صلّ الله عليه وسلم وهو يقول على المنبر في حديث تميم الداري عن الدّجال (إلاّ أنّه في بحر الشام لا بل من قبل المشرق ما هو من قبل المشرق ما هو من قبل المشرق ما هو، وأوحى بيده إلى المشرق).
وفي التّرمذي عن أبي بكر الصدّيق رضي الله عنه قال حدّثنا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (الدجّال يخرج من أرض بالمشرق يقال لها خراسان يتبعه قوم كأنّ وجوههم المجان المطرقة) قال أبو عيسى حديث حسن غريب. وكذلك في حديث ابن أبي شيبة (أنّه يخرج من خراسان).
وفي مسلم عن أنس بن مالك أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (يتبع الدجّال من يهود أصفهان سبعون ألفا عليهم الطيالسة).
وفي مسلم أيضا عن أمّ شريك أنّها سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (ينفر النّاس من الدجّال في الجبال قالت أمّ شريك يا رسول الله فأين العرب يومئذ قال هم قليل).

Selon Muslim et Abî Dâwud, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Tous les Prophètes ont averti leur communauté contre le borgne menteur. »***

Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, entretint sur des généralités touchant aux hommes, puis remercia Dieu en termes qui siéent à Sa Seigneurie et évoqua l'Antéchrist, en ces termes : ***« Je vous le remets en mémoire et il n'est Prophète qui n'en ait averti sa communauté ! Noé en avertit sa communauté ! »***

c. Du lieu de son apparition, de ses partisans parmi les gens. Selon Muslim, dans le hadith de Nuwwâs Ibn Sam'ân, le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« L'Antéchrist sortira à travers une brèche entre le Shâm et l'Iraq. »***

-Page 160 -

Fâtima Bint Qays rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, proclamer du haut de sa chaire dans le hadith de Tamîm al-Dârî : ***« ' Il est en la mer du Shâm ! Du côté de l'Orient ! Plus à l'Orient ! ' Il indiqua l'Orient de sa main. »***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Bakr al-Siddîq, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, les entretint ***: « L'Antéchrist sortira d'une terre sise en Orient, répondant au nom de Khurâsân. Il sera suivi d'un peuple dont le visage ressemble à un bouclier martelé. »***, Abû al-Hasan ajoute que c'est un hadith valable, mais rare. Tout comme dans le hadith de Ibn Abî Shayba : ***« Il sortira du Khurâsân.*** ».

Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « Suivront l'Antéchrist soixante-dix mille personnes portant des talismans, des juifs d'Ispahan. ».***

Selon le même, Umm Sharîk rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Les gens fuiront l'Antéchrist vers les montagnes. – Qu'en sera-il des Arabes, en ces jours-là, lui dit-elle, ô Envoyé de Dieu ? – Ils seront peu nombreux. »***

ث. الوجه الرّابع في علامات خروج الدجّال.

في الترمذي باب ما جاء في علامات خروج الدجّال فأتى فيه بحديث معاذ بن جبل عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (الملحمة العظمى وفتح القسطنطينية وخروج الدجّال في سبعة أشهر) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

ج. الوجه الخامس في فتنة الدجّال ومسيره في الارض في خبر دابّته الجسّاسة.

في مسلم من حديث النّواس بن سمعان عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ لبث الدجّال في الارض أربعون يوما يوم كسنة ويوم كشهر ويوم كجمعة وسائر أيّامه كأيّامكم قلنا يا رسول الله أفذلك الذي اليوم الذي كسنة أتكفينا فيه صلوات يوم، قال لا ولكن اقدروا له قلنا يا رسول الله وما إسراعه في الارض قال كالغيث استدبرته الرّيح فيأتي على قوم فيدعوهم فيؤمنون به ويستجيبون له فيأمر السّماء فتمطر والارض فتنبت فتروح عليهم مسارحهم أطول ما كانت درا وسيعة ضرعا وأمده حواضر ثم يأتي القوم فيدعوهم فيردّون عليه قوله فينصرف عنهم فيصبحون ممحلين ليس بأيديهم شيء من أموالهم ويمر بالخربة فيقول لها اخرجي كنوزك فتتبعه كنوزها كيعاسيب النحل ثم يدعو رجلا ممتلئا شبابا فيضربه بالسيف فيقطعه جزلتين رمية العرض ثم يدعوه فيقبل يتهلل وجهه وهو يضحك).

وفي مسلم عن حذيفة عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال (في الدجال أن معه نار وماء فناره ماء بارد وماؤه نار فلا تهلكوا). وفيه عن حذيفة ايضا قال

d. Des signes qui indiquent l'apparition de l'Antéchrist.

Tirmidhî, au chapitre consacré à l'apparition de l'Antéchrist, mentionne le hadith de Mu'âdh Ibn Jabal, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les grandes odyssées : la conquête de Constantinople et l'apparition de l'Antéchrist en sept mois. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable mais rare.

e. Des séductions de l'Antéchrist, de son itinéraire sur terre, de sa monture (*al-jassâsa).*

Selon Muslim, d'après al-Nuwwâs Ibn Sam'ân, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'Antéchrist demeurera quarante jours sur terre : un jour de la durée d'une année ; un jour de la durée d'un mois ; un jour de la durée d'une semaine ; les autres jours seront semblables aux jours ordinaires. Nous dîmes : - Ô Envoyé de Dieu ! Au cours du jour qui fait une année, la prière quotidienne nous suffira-t-elle ? – Non ! dit il, vous devrez l'évaluer à son exacte estimation. Nous dîmes : - Ô Envoyé de Dieu ! À quelle vitesse se déplacera-t-il sur terre ? – Il ira à la vitesse des nuées battues par le vent. Il passera devant un peuple et l'invitera à lui accorder créance et ils répondront favorablement. Il ordonnera au ciel de pleuvoir, et il pleuvra ; à la terre de faire pousser son herbe, et elle la fera pousser. Jamais les troupeaux de ces gens ne se porteront mieux, ne donneront autant de laitages, ni ne mettront bas un si grand nombre de petits que lors ! Puis, il passera devant un autre peuple et les invitera à le suivre, mais ils s'y refuseront. Il les abandonnera. Et le lendemain, ils se réveilleront sans rien entre leurs mains de leurs anciens biens. Ensuite, il passera devant un site en ruines auquel il commandera d'expulser ses richesses, et les trésors enfouis le suivront comme un essaim d'abeilles. Il convoquera un jeune homme vigoureux qu'il scindera, d'un coup d'épée, en deux moitiés qu'il jettera par terre. Il l'appellera : et le voilà, accourant à lui, avec un visage souriant et radieux. »***

Selon Muslim, d'après Hudhayfa, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui dit : ***« Il y aura avec l'Antéchrist un feu et une eau : son feu est une eau salvatrice, son eau est un feu égarant. Ne vous méprenez pas ! »*** Selon le même également ***: « Il aura***

(أن معه نهرا من ماء ونهرا من نار فأما الذي ترون أنه نار فهو ماء والذي ترون أنه ماء فهو نار فمن أدرك ذلك منكم فأراد الماء فليشرب من الذي يرى أنه نار فإنه يجده ماء). قال ابن مسعود هكذا سمعت من رسول الله صلى الله عليه وسلم.

وفي مسلم أيضا عن أبي سعيد الخدري قال رسول الله صلى الله عليه وسلم يوما حديثا طويلا عن الدجال فكان مما حدثنا قال:

- صفحة 161 -

(يأتي وهو محرم عليه أن يدخل نقاب المدينة فينتهي إلى بعض السباخ الذي بالمدينة فيخرج إليه رجل هو يومئذ خير الناس أو من خير الناس فيقول أشهد أنك الدجال الذي حدثنا رسول الله صلى الله عليه وسلم حديثه فيقول الدجال أرايتم إن قتلت هذا ثم أحييته أتشكون في الأمر فيقولون لا قال فيقتله ثم يحييه فيقول حين يحييه والله ما كنت فيه قط أشد بصيرة مني الآن قال فيريد الدجال أن يقتله فلا يسلط عليه). وعنه في هذا الحديث قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (يخرج الدجال فيتوجه قبله رجل من المؤمنين فيلقاه المسالح مسالح الدجال والمسلاح هم أصحاب السلاح فيقولون أين تعمد فيقول أعمد إلى هذا الرجل الذي خرج قال فيقولون له أما تؤمن بربنا فيقول ما يرينا حقا أقتلوه فيقول بعضهم لبعض أليس قد نهاكم ربكم تقتلون أحدا دونه فينطلقون به إلى الدجال فإذا رآه المؤمن قال أيها الناس هذا الرجل الذي ذكر رسول الله صلى الله عليه وسلم قال فيأمره الدجال فيشج فيقول خذوه وشجوه فيوجع بطنه وظهره ضربا قال فيقول ما تؤمن بي فيقول أنت المسيح الكذاب قال فيأمر به فينشر بالمنشار من مفرقه حتى يفرق بين رجليه قال ثم يمشي الدجال بين القطعتين ثم يقول له قم فيستوي قائما ثم يقول له أتؤمن بي فيقول ما ازددت فيك إلا بصيرة قال ثم يقول أيها الناس إنه لا يفعل بعدي بأحد من الناس قال فيأخذه الدجال ليذبحه فيجعل ما بين رقبته إلى ترقوته نحاسا فلا يستطيع إليه سبيلا قال فيأخذ بيديه ورجليه فيقذف

deux fleuves avec lui : l'un de feu, l'autre d'eau. Ce que vous verrez comme du feu est en réalité de l'eau ; et ce que vous verrez comme de l'eau est du feu. Si l'un d'entre vous, parvient jusque là et qu'il ait soif, qu'il boive de ce qu'il voit être du feu ! Il verra que c'est de l'eau. » Ibn Mas'ûd ajoute qu'il l'a ainsi entendu.

Selon Muslim également, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, leur un jour longuement parlé de l'Antéchrist et, entre autre, leur a dit :

-Page 161 -

« Il viendra et l'enceinte de Médine lui sera interdite. Il campera sur les sebkhas des alentours. Un homme, parmi les meilleurs de cette époque, sortira vers lui et lui dira : - Je témoigne que tu es l'Antéchrist contre lequel notre Prophète, paix et grâce sur lui, nous a avertis. – Voyez-vous cet homme, dira l'Antéchrist à ses partisans, si je le tuais, devant vous, et le ressuscitais sur le champ, vous subsisterait-t-il un doute ! – Non ! Diront-ils. Il le tuera, poursuit-il, et le ressuscitera. Ressuscité, ce dernier dira : - Par Dieu ! Je suis encore plus lucide qu'auparavant sur ton compte ! L'Antéchrist essayera de le tuer de nouveau, mais n'y parviendra pas. » Et de même dans ce hadith : « L'Antéchrist viendra et un homme, d'entre les croyants, ira au devant de lui. Sa garde armée l'accueillera et l'arrêtera : - Où comptes-tu aller ainsi ? – Vers cet homme qui vient de sortir. – Ne crois-tu donc pas en notre seigneur ? – Il ne fait voir que leurres, je compte le tuer. – Notre seigneur, se diront-ils, ne nous a-t-il pas interdit de tuer quiconque sans son consentement. Et il le mèneront vers l'Antéchrist, et quand le croyant le verra, il dira : - C'est l'homme contre lequel le Prophète, paix et grâce sur lui, nous a avertis ! – L'Antéchrist ordonnera alors de le corriger, et des coups, au ventre et au dos, lui seront assenés. – Ne crois-tu donc pas en moi, lui dira l'Antéchrist ? – Tu es le messie du mensonge ! Ce dernier ordonnera qu'on le scie, longitudinalement, en deux moitiés. Et l'Antéchrist marchera entre les deux parties séparées du corps, puis intimera : Lève-toi ! Et il se lèvera debout. – Ne crois-tu toujours pas en moi ? – Je n'en suis que plus certain sur ton mensonge. Et élèvera sa voix : - Ô les gens ! Il ne pourra plus désormais faire de moi ce qu'il a fait. L'Antéchrist le saisira de nouveau pour l'égorger, mais son cou sera en airain et ne pourra l'atteindre. Alors, il le prendra par les bras et les jambes et le jettera.

فيحسب الناس أنه ألقاه في النار وإنما ألقي في الجنة فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم هذا أعظم الناس شهادة عند رب العالمين). وفي طريق آخر (فيقول الدجال أقتله فلا يسلط عليه).

وفي مسلم عن المغيرة بن شعبة يقول ما سأل أحد النبي صلى الله عليه وسلم أكثر مما سألته عن الدجال قال (وما يصيبك منه أنه لا يضرك قال يقولون يا رسول الله انهم يقولون معه الطعام والأنهار قال هو أهون على الله من ذلك) لم يقل البخاري وما ينصبك منه قال ما يضرك. وفي لفظ آخر لمسلم قال (وما سؤالك قلت إنهم يقولون ان معه جبال من خبز ولحم ونهر من ماء قال هو أهون على الله من ذلك).

وفي مسند أبي داود الطيالسي في خبر الدجال عن شعبة عن النبي صلى الله عليه وسلم (أن مع الدجال ملكين يشبهان نبيين من الأنبياء إني أعرف اسميهما وأسماء أبويهما لو شئت ان أسميهما أحدهما عن يمينه والآخر عن شماله فيقول ألست بربكم أحيي وأميت فيقول أحدهما كذبت فلا يسمعه من الناس أحد إلا صاحبه ويقول الآخر صدقت وذلك فتنة).

قلت وأما خبر الجسّاسة ففي مسلم من حديث تميم الداري الطويل أنهم لقيتهم دابة أهلب كثيرة الشعر لا يدرون ما قبلها من دبرها من كثرة الشعر فقالوا ويلك ما لك أنت فقالت انا الجسّاسة).

- صفحة 162 -

وفي أبي داود في هذا الحديث فلقيتهم الجسّاسة قلت لأبي سلمة وما الجسّاسة قال امرأة تجر شعر جلدها وراءها.

Les gens croiront qu'il l'a jeté dans le feu, mais c'est au Paradis. Le Prophète, paix et grâce sur lui, ajouta : Il est, aux yeux du Maître de l'univers, le plus grand des martyrs. » Une autre version dit : « L'Antéchrist ordonnera de le mettre à mort, mais il n'y parviendra pas. »

Selon Muslim, al-Mughîra Ibn Shu'ba relate que personne n'a autant que lui interrogé le Prophète, paix et grâce sur lui, au sujet de l'Antéchrist, il me dit : ***« Ses pièges tendus ne te toucheront pas ! – Ils disent, ô envoyé de Dieu ! Les nourritures et les rivières le suivront-elles ? – Il est, au regard des yeux, moins important que cela. », Al-Bukhârî précise que les pièges tendus ne t'atteindront pas.*** Une autre version de Muslim donne ***: « - Quel est l'objet de ta question ? – On dit que des montagnes de pain, de viande, des fleuves d'eau le suivent ? – Il est, au regard de Dieu, moins important que cela. »***

Dans le *Musnad* de Abî Dâwud al-Tayâlisî au chapitre de l'Antéchrist, d'après Shu'ba, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Deux anges ayant l'aspect de deux Prophètes accompagneront l'Antéchrist. Je connais leurs noms et les noms de leurs pères, se tenant l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Il les apostrophera : - Ne suis-je point votre seigneur ? Je ressuscite et je donne la mort. – Tu mens, répondra l'un des deux ! Mais personne ne l'entendra sauf son compagnon. L'autre, qui est une épreuve, dira : - Si !»***

J'ai dit : quant au récit de l'ogresse veilleuse (*al-jassâsa*[895]*)* la bête espionne), selon Muslim, d'après le long hadith de Tamîm al-Dârî : ***« Ils furent accostés par une bête tellement poilue qu'ils ne distinguaient pas aisément sa face de son dos. – Malheur à toi ! Qui es-tu ? – Je suis l'ogresse veilleuse ! (al-jassâsa). »***

-Page 162 –

Selon Abî Dâwud, dans ce même hadith, l'ogresse veilleuse les arrêta. J'ai dit à Abû Salama ***: « - Qu'est-ce al-jassâsa ? – Une femme qui tire sa chevelure derrière elle,***

[895] C'est, à suivre le texte, une sorte de chimère fabuleuse qui épie pour le compte de l'Antéchrist : nous proposons ce mot d'ogresse veilleuse, faute de mieux.

وفي حديث قاسم بن اصبغ أن للدجال حمار يركبه عرض ما بين أذنيه أربعون ذراعا.

ح. الوجه السادس في أن الدجال لا يدخل مكة والمدينة.

في مسلم عن تميم الداري في حديثه الطويل أن الدجال قال لهم إني أوشك أن يؤذن لي في الخروج فأخرج فأسير في الارض فلا أدع قرية إلا هبطتها في الأربعين ليلة غير مكة وطيبة فإنهما محرمتان علي كلتاهما كلما أردت أن أدخل واحدة منهما استقبلني ملك بيده السيف صلتا يصدني عنهما وأن على كل منهما ملائكة يحرسونهما.

وفي مسلم أيضا عن أنس بن مالك قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (فليس من بلد إلا سيطؤه الدجال إلا مكة والمدينة فليس ثقب من أثقابهما إلا عليه الملائكة صافين تحرسهما فينزل بالسبخة فترجف المدينة ثلاث رجفات يخرج إليه منها كل كافر وكل منافق). وفي طريق آخر (فياتي سبخة الجرف فيضرب رواقه قال فيخرج إليه كل منافق ومنافقة). لم يقل البخاري سبخة الجرف إنما قال (فينزل في ناحية من المدينة).

وفي بعض طرق البخاري عن أنس أيضا عن النبي صلى الله عليه وسلم (المدينة يأتيها الدجال فيجد الملائكة يحرسونها فلا يقربها الدجال ولا الطاعون إن شاء الله تعالى) هذا الحديث خرجه مسلم من حديث أبي هريرة ولم يقل إن شاء الله وكذلك البخاري. وفي البخاري عن أبي بكرة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (لا يدخل المدينة رعب المسيح الدجال وبها يومئذ سبعة أبواب على كل باب ملكان).

me répondit-il. » Dans le hadith de Qâsim Ibn Usbu**‘** ***: « L'Antéchrist a un âne en guise de monture, la distance, séparant ses deux oreilles, est de quarante coudées. »***

f. Que l'Antéchrist ne pénètre ni à la Mecque ni à Médine[896].

Selon Muslim, dans le long hadith de Tamîm al-Dârî, l'Antéchrist leur dit : ***« Peut-être que bientôt il me sera permis de sortir. Je sillonnerai la terre et ne laisserai aucun village en mes quarante jours accordés, hormis la Mecque et l'Odorante (Tiba) car elles me sont, toutes deux, interdites. Chaque fois que j'essayerai de pénétrer dans l'une d'elles, un ange tenant à la main un sabre m'en empêchera. Autour de leur enceinte, des anges vigiles seront disposés pour la garde. »***

Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il n'est contrée où l'Antéchrist ne mette pieD. Hormis la Mecque et Médine. Les anges vigiles seront disposés pour leur garde. Il descendra sur la sabkha des alentours, Médine tremblera de trois secousses suite auxquelles les mécréants et les hypocrites sortiront vers lui. »***, Une autre version donne : ***« Il arrivera à la sabkha de al-Jurf, où il établira son campement. Chaque mécréant et chaque hypocrite iront à ses devants. »***, Al-Bukhârî n'a pas désigné sabkhat al-Jurf, il a juste dit qu'il s'établira dans les alentours de la ville.

Selon certaines versions de Bukhârî, d'après Anas, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« L'Antéchrist arrivera à Médine. La voyant gardée par les anges, il ne s'en approchera pas. Et plaise à Dieu la peste non plus ! »*** Ce hadith a été enregistré par Muslim, d'après Abû Hurayra sans la formule invocatoire, de même que dans al-Bukhârî. Selon ce dernier, d'après Abû Bakra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les frayeurs de l'Antéchrist ne franchiront pas les portes de Médine, elle aura, en ces jours-là, sept portes, chacune gardée par deux anges. »***

[896] On ne peut avoir qu'une lecture circonspecte de ses récits car les contradictions sont manifestes : la logique s'en trouve quelque peu malmenée. Il est dit plus haut qu'il sortira de la Mecque avec force détails.

خ. الوجه السابع في قتال الدجال.

في مسلم عن حديث النواس بن سمعان (أن عيسى عليه السلام يدرك الدجال بباب فيقتله). وفي مسلم أيضا من حديث عبد الله بن عمرو بن العاص أن الله (يبعث عيسى بن مريم كأنه عروة بن مسعود الثقفي فيطلبه فيهلكه). وفي مسلم أيضا من حديث أبي هريرة (أن الدجال إذا رأى عيسى عليه السلام ذاب كما يذوب الملح في الماء فلو تركه لذاب حتى يهلك ولكن يقتله الله بيده).

قلت وأما ابن الصياد ففي مسلم عن عبد الله بن مسعود قال (كنا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم فمررنا بصبيان فيهم ابن صياد ففر الصبيان وجلس ابن صياد وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم كره ذلك فقال النبي صلى الله عليه وسلم تربت يداك اشهد أني رسول الله فقال لا بل تشهد أني رسول الله فقال عمر ذرني يا رسول الله حتى أقتله فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن يكن الذي ترى فلن تستطيع قتله وفي لفظ آخر فإن يكن الذي تخاف فلن تستطيع قتله).

- صفحة 163 -

وفي مسلم عن أبي سعيد الخدري قال لقيه رسول الله صلى الله عليه وسلم وأبو بكر وعمر في بعض طرق المدينة، فقال له رسول الله صلى الله عليه وسلم: (اشهد أني رسول الله قال هو أشهد أني رسول الله فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم آمنت بالله وملائكته وكتبه ورسله ما ترى قال أرى عرشا على الماء فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم ترى عرش إبليس على البحر وما ترى قال صادقين وكاذبا أو كاذبين وصادقا فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم فليس عليه دعوة).

g. Du combat mené contre l'Antéchrist.

Selon Muslim, d'après al-Nuwwâs Ibn Sam'ân : ***« Jésus, paix sur lui, ira à la rencontre de l'Antéchrist et le tuera. »*** Selon le même, dans le hadith de 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs : ***« Jésus fils de Marie sera envoyé sous l'aspect de 'Urwa Ibn Mas'ûd al-Thaqafî et le tuera. »***, selon le même également, dans le hadith de Abû Hurayra : ***« Quand l'Antéchrist verra Jésus fils de Marie, il fondra comme du sel dans l'eau. Et s'il restait ainsi, il disparaîtrait totalement, mais Dieu le tuera de sa main. »***

J'ai dit : quant à Ibn al-Sayyâd, selon Muslim, 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd rapporte : ***« Nous étions avec le Prophète, paix et grâce sur lui, nous passâmes devant des enfant, parmi lesquels s'était glissé Ibn al-Sayyâd. Les enfants s'enfuirent à sa vue. Et seul demeura Ibn al-Sayyâd. La chose déplut au Prophète, paix et grâce sur lui. Il lui dit : ' Puissent tes deux mains être à terre, témoigne que je suis le Prophète ! ' ' Non ! C'est plutôt à toi de témoigner que je suis le Prophète.' 'Umar dit alors : ' Permets, ô Envoyé de Dieu, que je le mette à mort ! ' Le Prophète, paix et grâce sur lui, lui dit alors : ' Si c'est ce que tu vois tu ne pourras pas le tuer ! ' (Une autre version donne : ' Si c'est ce que tu crains, tu ne pourras le tuer[897] ! ') »***

-Page 163 -

Selon Muslim, Abû Sa'îd al-Khudrî rapporte que : « Le Prophète, paix et grâce sur lui, l'avait rencontré ainsi qu'Abû Bakr et 'Umar sur quelque sentier de Médine. Le Prophète, paix et grâce sur lui, l'exhorta : ***' - Témoigne que je suis le Prophète ! ' ' – Je témoigne, répondit-il, que je suis le prophète et l'Envoyé de Dieu ! ' L'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, poursuivit : ' J'ai cru en Dieu, en Ses anges, en Ses livres. Et toi, que vois-tu ? ' ' Je vois un trône sur l'eau.' ' – Tu vois le trône de Satan sur la mer. Et que vois-tu d'autre ? ' ' – Deux véridiques et un imposteur ou deux imposteurs et un véridique.' Le Prophète, paix et grâce sur lui, dit alors : ' Il est poursuivi de malédiction ! Inutile de chercher à le convertir.' »***

[897] Les expressions sont énigmatiques.

وفيه أيضا عن أبي سعيد الخدري قال صحبت ابن صياد إلى مكة فقال لي أما ترى ما قد لقيت من الناس يزعمون أني الدجال ألست سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول لا يدخل مكة ولا المدينة قلت بلى قال فقد ولدت بالمدينة وهاأنا أريد مكة ثم قال لي في آخر قوله والله إني لأعلم مولده ومكانه وأين هو قال فليتني.

وفي الترمذي من حديث ابن عمر أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لابن صياد إني خبأت لك خبئا وخبالة يوم تأتي السماء بدخان مبين فقال ابن صياد هو الدخ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم اخسأ فلن تعدو قدرك قال عمر يا رسول الله ائذن لي فأضرب عنقه فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن يكن حقا فلن تسلط عليه وإن لم يكن فلا خير لك في قتله) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

د. الوجه الثامن أنواع الدجاجلة.

في الترمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (لا تقوم الساعة حتى يبعث دجالون كذابون قريب من ثلاثين كلهم يزعم أنه رسول الله) فقال أبو عيسى حديث حسن صحيح. وفي الترمذي عن ابن عمر قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (في ثقيف كذاب ومبير[898]) قال أبو عيسى الكذاب المختار بن عبيد والمبير الحجاج بن يوسف وقد أحضر من قتل الحجاج صبرا فبلغ مائة وعشرين ألف قتيل

5.2.4. النوع الخامس نزول عيسى عليه السلام إلى الارض والكلام عليه من وجوه:

أ. الوجه الأول في صفته.

[898] في المخطوط أ، ب، ج مبين.

Du même, Abî Sa'îd al-Khudrî rapporte : « J'ai accompagné Ibn al-Sayyâd jusqu'à la Mecque. Il me dit : ' - Ne vois-tu pas ce que j'endure des gens : ils prétendent que je suis l'Antéchrist. N'as-tu pas entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***il ne peut entrer ni à la Mecque ni à Médine. ' ' – Si, répondis-je ! ' ' – Je suis né à Médine et me voici en chemin vers la Mecque. ' Puis il m'informa en dernier : ' Par Dieu ! Je connais sa naissance, le lieu où il se trouve et là où il a dit « Que ne le suis-je*** ? »

Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit à Ibn al-Sayyâd : ***«'Je te réserve une terrible surprise et une grande peine pour le jour où le ciel apportera une fumée épaisse[899]. ' Ibn al-Sayyâd répondit : ' Fumée ténébreuse ! ' Le Prophète, paix et grâce sur lui, lui dit alors : ' Arrière ! Tu n'outrepasseras pas ton rang ! ' 'Umar dit : ' Permets, ô Envoyé de Dieu, que je lui tranche la gorge. ' Le Prophète lui répliqua : ' S'il est véridique, tu ne peux l'atteindre ; s'il ne l'est pas, il n'y a, pour toi, aucun bien à le tuer. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

h. De quelques types d'imposture.

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'heure ne surviendra pas avant que des imposteurs et des menteurs ne viennent - une trentaine environ – chacun prétendant être un envoyé de Dieu.»***, Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique. Selon le même, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il est au Thaqîf un menteur et un réprouvé*** », Abû 'Isâ dit : ' Le menteur est al-Mukhtâr Ibn 'Abîd et le réprouvé est al-Hajjâj Ibn Yûsuf. Ils sont arrivés, ceux que al-Hajjâj a mis à mort ligotés : on a atteint cent vingt mille tués.

4.2.5. La descente de Jésus, paix sur lui, sur terre, sujet en plusieurs points :

a. De son aspect.

[899] Allusion Coran (XLIV. 10).

عن مسلم عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لقيت عيسى عليه السلام فنعته فإذا هو ربعه أحمر فكأنما يخرج من ديماس يعني حماما). وفي مسلم أيضا من حديث بن عمر أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (أراني ليلة عند الكعبة فرأيت رجلا آدم كأحسن ما أنت راء من آدم الرجال له لمة كأحسن ما أنت راء من اللمم قد رجلها فهي تقطر ماء متكئا على رجلين أو على عواتق رجلين يطوف بالبيت فسألت من هذا فقيل المسيح بن مريم عليه السلام).
وفي مسلم من حديث ابن عباس عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (رأيت عيسى مربوع الخلق إلى الحمرة والبياض سبط الشعر). وفي مسلم أيضا في رواية (أقرب الناس به شبهة عروة بن مسعود الثقفي).

ب. الوجه الثاني في نزوله وما جاء به عند نزوله.
أما نزوله فيدل عليه الكتاب والسنة وإجماع الأمة. أما الكتاب فقوله تعالى {وإن من أهل الكتاب ليؤمنن به قبل موته} أي ليؤمنن بعيسى

- صفحة 164 -
قبل موت عيسى عليه السلام وذلك عند نزوله من السماء آخر الزمان حتى تكون الملة واحدة ملة إبراهيم حنيفا رواه سعيد بن جبير وعطية عن ابن عباس.

وقال الحسن وقتادة والربيع بن أنس وأبو مالك وابن زيد وقيل الضمير الأول عائد على عيسى والثاني على الكتابيين أي ما من أهل الكتاب أحدا لا يؤمنن بعيسى قبل موته إذا عاين ملك الموت فلا ينفعه حينئذ لأن كل من نزل به الموت لم تخرج نفسه ولا تمت حتى يتبين له الحق من الباطل وذلك أنه إذا حضر اليهودي الموت ضربت الملائكة وجهه

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'ai rencontré Jésus, paix sur lui, le visage radieux comme s'il émergeait d'une nuée. »*** Selon le même également ; d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Je me trouvais une nuit près de la Ka'ba, et voilà que je vis un homme radieux, ayant un visage des plus beaux qui puissent se voir. Le visage auréolé d'une barbe, la plus belle qui puisse exister et d'où coulaient des gouttes d'eau emperlées. Il avait les paumes posées sur les épaules de deux autres hommes et accomplissait les tournées rituelles autour de la maison sacrée. J'ai alors demandé : ' Qui est cet homme ? ' ' Jésus fils de Marie, me répondit-on. »***

Selon Muslim, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'ai vu le Christ, la face radieuse, le teint rose et blanc et les cheveux lisses. »*** Selon le même également ***: « Parmi les gens celui qui lui ressemble le plus, c'est 'Urwa Ibn Mas'ûd al-Thaqafî.***

b. De sa descente, de ce qui l'y accompagne.

Quant à sa descente, le livre, la tradition et le consensus l'attestent. Le Très-Haut dit : « **Il n'y a personne, parmi les Gens du Livre, qui ne croie en lui avant sa mort.** » Coran (IV. 159), c'est-à-dire qu'ils croiront en Jésus.

-Page 164 -

Avant la mort de Jésus, paix sur lui, lors de sa descende du ciel à la fin des temps afin que la communauté religieuse soit réunifiée : communauté originelle d'Abraham. Ce propos est rapporté par Sa'îd Ibn Jubayr et 'Atiyya d'après Ibn 'Abbâs.

Al-Hasan, Qatâda, al-Rabî' Ibn Anas, Abû Mâlik et Ibn Zayd ont dit : « Le premier pronom renvoie à Jésus, le second aux adeptes des deux Ecritures. Ne demeure aucune personne, parmi les Gens du Livre, qui ne croie en Jésus avant sa mort quand elle en aura la vision. Mais là nulle échappatoire, car au moment où sonne le terme, l'esprit, avant de sortir, se rend compte et la vérité paraît et se distingue nettement du mensonge. Ainsi, quand la mort visite le juif, les anges préposés frappent son visage

ودبره وقالوا يا عدو الله أتاك موسى عبدا نبيا فكذبت به فيقول آمنت به أنه نبي عبد فيؤمن به حيث لا ينفعه إيمانه ويؤتى بالنصراني فيقال له يا عدو الله أتاك عيسى نبي الله فقلت أنه الله وأنه ابن الله فيؤمن بأنه عبد الله ورسوله حيث لا ينفعه إيمانه قاله ابن الحنفية وغيره. وقيل الضمير الأول عائد على النبي صلى الله عليه وسلم.

وأما السنّة ففي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (والله لينزلنّ ابن مريم حكما عدلا فليكسرنّ الصليب وليقتلنّ الخنزير وليضعنّ الجزية وليتركنّ القلاص فلا يسعى عليها وليذهبنّ الشحناء والتباغض والتحاسد وليدعونّ إلى المال فلا يقبله أحد).

وفي لفظ الترمذي عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (والذي نفسي بيده ليوشكنّ أن ينزل فيكم ابن مريم حكما مقسطا فيكسر الصليب ويقتل الخنزير ويضع الجزية ويقبض المال حتى لا يقبله أحد) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وفي مسلم أيضا عن أبي هريرة في نزول عيسى عليه السلام قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (إنه ينزل عند المنارة البيضاء شرقي دمشق واضعا كفيه على أجنحة ملكين إذا طأطأ رأسه قطر وإذا رفع رأسه تحدر منه جمان كاللؤلؤ فلا يحل لكافر يجد ريح نفسه إلا مات ونفسه حيث ينتهي طرفه).

وفي مسلم أيضا من حديث أبي هريرة وذكر فيه (أن عيسى عليه السلام ينزل ويجد الذين رجعوا من فتح القسطنطينية حين ذكر لهم أن الدجال قد خالفهم إلى أهليهم وهم يعدون القتال ويسوون الصفوف إذا أقيمت للصلاة قال فينزل عيسى عليه السلام قال فإذا رآه عدوا لله ذاب كما يذوب الملح في الماء).

et son dos : ‘ Ennemi de Dieu, Moïse est venu à toi et tu le traitas de menteur ! ’ ‘ Je crois en lui : c’est un serviteur de Dieu et un Prophète, criera-t-il. ’ Mais sa foi lors ne lui sera d’aucun secours. Et quand elle visite le chrétien on lui dira : ‘ Ennemi de Dieu, Jésus, Prophète de Dieu, est venu à toi et tu en as fait un fils de Dieu ! ’ Il attestera alors qu’il est le serviteur de Dieu et son envoyé. Mais sa foi lors ne lui sera d’aucun secours. » Propos recueilli auprès de Ibn al-Hanafiyya et d’autres. L’on dit aussi que le premier pronom renvoie au Prophète, paix et grâce sur lui.

Pour ce qui est de la tradition, selon Muslim, d’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Par Dieu ! Le fils de Marie reviendra juge équitable ! Il brisera la croix, tuera le porc, annulera l’impôt personnel de capitation, défendra de monter les jeunes chamelles. La haine, les ressentiments et l’envie disparaîtront au point que l’on mandera les gens pour de l’argent sans trouver preneur. »***

Selon la version de Tirmidhî, d’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Par Celui qui détient mon esprit dans Sa main ! L’heure est proche où Jésus fils de Marie reviendra en juge équitable, parmi vous ! Il brisera la croix, tuera le porc, annulera l’impôt personnel de capitation, collectera de l’argent, mais personne n’en voudra. »***, Abû ‘Îsâ ajoute que c’est hadith valable et authentique.

Selon Muslim également, d’après Abû Hurayra, au sujet du retour de Jésus, paix sur lui, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il descendra devant le minaret blanc à l’est de Damas entre deux feux, les paumes de ses mains posées sur deux ailes d’anges. Chaque fois qu’il baissera la tête, ou la lèvera, des gouttes d’eau emperlée en couleront. Toute personne impie qui sentira son souffle périra. »***

Suivant Muslim toujours, d’après Abû Hurayra : ***« Jésus, paix sur lui, descendra et rencontrera ceux qui reviendront de la conquête de Constantinople. Apprenant que l’Antéchrist les a devancés vers leurs familles, ils se prépareront de nouveau, se mettant en rangs, pour le combat. Et c’est au moment de la prière que le Christ, paix sur lui, descendra et quand l’ennemi de Dieu le verra, il fondra comme du sel dans l’eau. »***

وأما الإجماع قد حكى صاحب *مطامح الأفهام* إجماع الأمة على نزوله وأنكر علي بن حزم ما حكاه في *مراتب الإجماع* من الخلاف في نزول عيسى عليه السلام قبل يوم القيامة وقال هذا نقل مضطرب فيه ولم يخالف أحد من أهل الشريعة المصدقين للنبي صلى الله عليه وسلم وإنما أنكر ذلك الفلاسفة والملاحدة.
وأما ما يجيء به عند نزوله فالإجماع على أنه متبع لهذه الشريعة المحمدية وليس بصاحب شريعة مستقلة عند نزوله قال صاحب *مطامح الأفهام* وفي بعض الآثار أنه أنه يتزوج ويولد له لتحقيق التبعية ثم يموت بعد ويدفن في روضة النبي صلى الله عليه وسلم وصاحبيه رضي الله عنهما.

- صفحة 165 -

وأما وقت عيسى فمجهول غير أنه ينزل عند خروج الدجال فيقتله كما أخبر به النبي صلى الله عليه وسلم. وأما ما جاء في الحديث الذي يعزى إلى الباجي من تعيين ذلك فهو ضعيف الإسناد جدا قاله صاحب *مطامح الأفهام* والأحاديث الصحيحة الثابتة عن النبي صلى الله عليه وسلم لا تدل على التعيين.

ت. الوجه الثالث في حال الناس في زمانه.

اعلم أنهم في حال أمان وخصب وقد ثبت في مسلم من حديث أبي هريرة أن عيسى عليه السلام (ليذهبنّ الشحناء والتباغض والتحاسد وليدعونّ إلى المال فلا يقبله أحد) على ما أخبر به النبي صلى الله عليه وسلم حسب ما تقدم.

وفي مسلم أيضا من حديث النواس بن سمعان (أنه يقال للأرض أنبتي ثمرتك وردي بركتك فيومئذ تأكل العصبة من الرمانة ويستظلون بقحفها ويبارك في الرسل حتى أن اللقحة من الإبل لتكفي الفئام من الناس).

Quant au consensus, l'auteur de *Maṭâmiḥ al-afhâm* a relevé que la communauté à un avis consensuel au sujet de son retour. 'Alî Ibn Ḥazm a montré, dans *Marâtib al-ijmâ'*, les points de divergence au sujet de la descente de Jésus, paix sur lui avant le Jour de la Résurrection avançant que c'est un récit troublant. Cependant, aucun des partisans de la loi garants du Prophète, paix et grâce sur lui n'a rejeté le fait. Seuls l'ont fait les philosophes et les agnostiques.

Il suivra la tradition de Muḥammad, il ne sera porteur d'aucune loi indépendante. D'après l'auteur de *Maṭâmiḥ al-afhâm*, il se mariera, aura une descendance, mourra et sera enterré dans la Rawḍa du Prophète, paix et grâce sur lui, et de ses deux compagnons, que Dieu les agrée !

–Page 165 -

Le moment de son retour est inconnu, sauf qu'il viendra après l'apparition de l'Antéchrist qu'il tuera, de la manière indiquée par le Prophète, paix et grâce sur lui. Quant a ce qui a été dit dans le hadith remontant à al-Bâjî à ce sujet, la chaîne de transmission en est très faible. D'après l'estimation de l'auteur de *Maṭâmiḥ al-Afhâm*, et les hadiths authentiques provenant du Prophète n'y fait pas allusion.

c. De la situation des gens en son temps.

Sache qu'ils seront en un temps de paix et d'opulence. Le fait est attesté dans Muslim, d'après le hadith de Abû Hurayra où il rapporte ***que Jésus, paix sur lui, fera disparaître la haine, l'envie et les ressentiments au point que l'on offrira de l'argent, et personne n'en voudra*** ; et conformément au récit du Prophète, paix et grâce sur lui, propos tel cité plus haut.

Selon le même, également, d'aprèsb le hadith de al-Nuwwâs Ibn Sam'ân : ***« Il dira à la terre de donner ses fruits et de rendre ses bienfaits. Ce jour-là, un groupe d'hommes mangeront d'un seul grenadier et il leur suffira. Ils se mettront tous sous son ombrage. On bénira les Prophètes. Une seule chamelle laitière donnera suffisamment de lait pour toute une foule. »***

وفي الثعلبي من حديث أبي هريرة (أنه تقع الأمانة في الارض في زمانه حتى الأسود مع الإبل والنمر مع البقر والذئب مع الغنم وتلعب الصبيان بالحيات ولا يضر بعضهم بعضا ثم يلبث في الارض أربعين سنة ثم يتوفى ويصلي عليه المسلمون).

وفي حديث مسلم عن عبد الله بن عمرو بن العاص (أن الناس يمكثون سبع سنين بعد نزول عيسى عليه السلام ليس بين اثنين عداوة ثم يرسل الله الريح التي تقبض أرواح المؤمنين).

6.2.4. النوع السادس في قتل اليهود.

في مسلم عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لا تقوم الساعة حتى يقاتل المسلمون اليهود فيقتلهم المسلمون حتى يختبئ اليهودي من وراء الحجر والشجر فيقول الحجر والشجر يا مسلم يا عبد الله هذا يهودي خلفي فتعال فاقتله إلا الغرقد فإنه شجر اليهود). وفي البخاري نحوه وفي مسلم عن ابن عمر أن النبي صلى الله عليه وسلم قال (لتقاتلنّ اليهود فلتقتلنّهم حتى يقول الحجر يامسلم هذا يهودي خلفي فتعال فاقتله).

قلت هؤلاء والله أعلم هم اليهود الذين يخرجون مع الدجال وقد قال عليه السلام (يتبعونه سبعون ألف من يهود اصفهان).

7.2.4. النوع السابع في خروج ياجوج وماجوج.

اعلم أن الذي يدل على خروجهم الكتاب والسنّة. أما الكتاب قوله تعالى {حتى إذا فتحت ياجوج وماجوج وهم من كل حدب ينسلون واقترب الوعد الحق} أي حتى إذا فتحت سد ياجوج وماجوج على الحدب والحدب المنشق من الارض وينسلون يخرجون.

Selon al-Tha'labî, d'après Abû Hurayra : ***« La paix règnera sur terre : les lions seront mêlés aux caprins, les tigres aux bovins, les loups aux moutons ; les enfants joueront avec les serpents sans qu'aucun ne fasse de mal à l'autre. Il demeurera quarante ans sur terre, puis mourra et les musulmans prieront sur lui[900]. »***

Dans le hadith de Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs : ***« Les gens resteront sept ans, après la descente de Jésus, paix sur lui, sans qu'il y ait inimitié entre deux personnes. Dieu enverra ensuite un souffle qui prendra tous les esprits des croyants. »***

4.2.6. Du combat contre les Juifs.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'heure ne surviendra pas avant que les musulmans ne combattent les Juifs. Les soumis à Dieu les vaincront et les Juifs se cacheront derrière les pierres et les arbres qui diront : ' Ô soumis ! Ô serviteur de Dieu ! Il y a un Juif caché derrière moi, viens le mettre à mort ! Sauf le mûrier sauvage (al-gharqad) car c'est l'arbre des Juifs. »*** Il est aussi relevé par al-Bukhârî. Selon Muslim, d'après Ibn 'Umar, que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « L'on combattra les Juifs jusqu'à ce que la pierre dise : Ô musulman, il y a un Juif derrière moi, viens le tuer ! »***

J'ai dit : ceux-là sont (mais Dieu seul est plus savant !) les Juifs qui sortiront avec l'Antéchrist car, paix sur lui, il a dit : ***« Il sera suivi par soixante dix mille Juifs d'Asfahân. »***

4.2.7. Du déferlement de Gog et Magog.

Sache que le Livre et la Tradition attestent le fait. Le Très-Haut dit : « **Lorsque Ya'jûj et Ma'jûj seront lâchés en liberté, ils se précipiteront de chaque brèche. La promesse vraie approche.**» Coran (XXI. 96), lorsque la paroi les retenant s'ouvrira, ils déferleront sur terre par la brèche et la brèche est la fente dans la terre. Ils déferleront et sortiront.

[900] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 385.

وفي صحيح مسلم من حديث النواس بن سمعان (أن الله تعالى يوحي إلى عيسى عليه السلام بعد قتله الدجال أني قد أخرجت عبادا لي لا يدان لأحد بقتالهم فحرز عبادي إلى الطور ويبعث الله ياجوج وماجوج وهم من كل حدب ينسلون فيمر أوائلهم على بحيرة طبرية فيشربون ما فيها ويمرّ آخرهم فيقولون لقد كان بهذا مرة ماء ويحصروا عيسى عليه السلام،

- صفحة 166 -

وأصحابه حتى تكون رأس الثور لأحدهم خيرا من مائة دينار لأحدكم اليوم فيرغب نبي الله وأصحابه إلى الله تعالى فيرسل عليهم النغف في رقابهم فيصبحون فرسا كموت نفس واحدة ثم يهبط نبي الله عيسى وأصحابه إلى الارض ولا يجدون في الارض موضع شبر إلا ملأته زهمتهم فيرعب نبي الله وأصحابه فيرسل الله طيرا كأعناق البخت فتطرحهم حيث شاء الله ثم يرسل الله مطرا لا يكن منه بيت مدر ولا وبر فيغسل الارض حتى يتركها كالزلفة ثم يقال للأرض أنبتي ثمرتك) الحديث.

وفي الترمذي من حديث النواس أيضا قال (ثم يوحي الله تعالى إلى عيسى عليه السلام أن حرز عبادي إلى الطور فإني قد أنزلت عبادا لا يدان لأحد بقتالهم ويبعث الله ياجوج وماجوج وهم كما قال الله تعالى {وهم من كل حدب ينسلون} فتمر أوائلهم ببحيرة الطبرية فيشرب ما فيها ثم يمر آخرهم فيقول لقد كان بهذه مرة ماء ثم يسيرون حتى ينتهوا جبل بيت المقدس فيقولون لقد قتلنا من في الارض هلم نقتل من في السماء فيرمون بنشالهم إلى السماء فيرد الله عليهم نشالهم محمرا دما وينحصر

Dans le *Sahîh* de Muslim, d'après le hadith de al-Nuwwâs Ibn Sam'ân : ***« Dieu, Très-Haut, révèlera à Jésus, paix sur lui, après avoir mis à mort l'Antéchrist : ' J'ai suscité des créatures à Moi que personne ne peut combattre. Aussi, réfugie Mes serviteurs sur la montagne !' Et Dieu enverra les Gog et les Magog en horde déferlante qui surgira de partout. Les premiers, parmi eux, passeront devant le lac de Tibériade (Tabariyya) et boiront sans y laisser une goutte. Les derniers passeront par là et diront qu'il y avait autrefois de l'eau en ce lac. Le Prophète de Dieu Jésus, paix sur lui,***

-Page 166 -

et ses compagnons, seront dans un tel état de dénuement que la tête d'un taureau vaudra, lors, mieux que cent dinars pour vous maintenant. Le Prophète de Dieu, paix sur lui, et ses compagnons imploreront Dieu, Béni soit-Il, de les soulager. Alors Dieu accablera les Gog et les Magog de pustules qui les détruiront comme un seul souffle. Jésus le Prophète de Dieu, paix sur lui, et ses compagnons descendront de la montagne sur les vallées mais ne trouveront pas un empan qui ne soit souillé de leur odeur pestilentielle. Le Prophète de Dieu et ses compagnons imploreront de nouveau Dieu de les en débarrasser. Il enverra des oiseaux, de la taille d'un chameau, qui les emporteront là où Dieu le voudra. Puis, une pluie salvatrice tombera sur toute la terre : sur les maisons, les landes et les forêts, qu'elle purifiera. Ensuite, on intimera à la terre : ' Fais pousser tes fruits… » (Voir le hadith)

Selon Tirmidhî, d'après le même hadith de al-Nuwwâs : ***« Dieu, Très-Haut, révèlera à Jésus, paix sur lui : abrite Mes serviteurs sur la montagne car Je viens de susciter des créatures que personne ne peut combattre ! ' Et Dieu enverra les Gog et les Magog en hordes déferlant de partout :*** « **Lorsque Ya'jûj et Ma'jûj seront lâchés en liberté, ils se précipiteront de chaque brèche.** » ***Les premiers, parmi eux, passeront devant le lac de Tibériade et l'assècheront n'y laissant pas une goutte. Les derniers passeront par là et diront qu'il y avait de l'eau en ce lac. Ils avanceront jusqu'à atteindre Jérusalem et se diront : ' Nous avons tué tous les habitants de la terre, au tour maintenant des occupants du ciel ! ' Ils enverront leurs flèches au ciel qui leur reviendront rougies de sang. Le Prophète de Dieu***

عيسى عليه السلام وأصحابه حتى تكون رأس الثور لأحدهم يومئذ خيرا من مائة دينار لأحدكم اليوم قال فيرغب عيسى عليه السلام وأصحابه إلى الله عز وجل قال فيرسل الله عليهم النغف في رقابهم فيصبحون فرسا كموت نفس واحدة قال ويهبط عيسى عليه السلام وأصحابه فلا يجدون موضع شبر إلا وقد ملأته زهمتهم ونتنهم ودمائهم قال فيرغب عيسى عليه السلام وأصحابه إلى الله عز وجل قال فيرسل الله عليهم طيرا كأعناق البخت قال فتحملهم فتطرحهم بالمهيل قال وتستوقد المسلمون من قيسهم ونشابهم وجعابهم سبع سنين قال ويرسل الله عليهم مطرا لا يكون منه بيت مدر ولا وبر فيغسل الارض فيتركها كالزلفة قال ثم يقال للأرض أخرجي ثمرتك) الحديث.

وفي الترمذي أيضا عن زينب بنت جحش قالت (استيقظ رسول الله صلى الله عليه من نوم محمرا وجهه وهو يقول لا إله إلا الله يرددها ثلاث مرات ويل للعرب من شر قد اقترب فتح اليوم من ردم ياجوج وماجوج مثل هذا وعقد عشرا قالت زينب قلت يا رسول الله أنهلك وفينا الصالحون قال نعم إذا كثر الخبث) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وفي الثعلبي من حديث حذيفة قلت (يا رسول الله ما ياجوج وماجوج قال أمم كل أمة أربعمائة ألف لا يموت الرجل حتى ترى ألف عين تطوف بين يديه من صلبه وهم من ولد آدم فيسيرون إلى خراب الدنيا تكون مقدمتهم بالشام وساقيهم بالعراق فيمرون بأنهار الدنيا فيشربون الفرات ودجلة وبحيرة طبرية حتى

Jésus, paix sur lui, et ses compagnons, seront dans un tel état de dénuement qu'un veau vaudra lors mieux que cent dinars pour vous maintenant. Le Prophète de Dieu, paix sur lui, et ses compagnons imploreront Dieu, Bénit soit-il, de les soulager. Alors Dieu accablera les Gog et les Magog de pustules qui les détruiront comme un seul souffle. Le Prophète de Dieu, paix sur lui, et ses compagnons descendront de la montagne vers les vallées, mais ne trouveront pas un empan qui ne soit souillé de l'odeur pestilentielle de leurs cadavres et de leur sang. Le Prophète de Dieu et ses compagnons imploreront de nouveau Dieu de les en débarrasser. Il enverra des oiseaux, de la taille d'un chameau, qui les emporteront et les jetteront dans les sables du désert. Les musulmans utiliseront, pendant sept ans, leurs flèches, boucliers et carquois comme combustible. Puis, une pluie salvatrice tombera sur toute la terre : sur les maisons, les landes et les forêts, qu'elle purifiera. Ensuite, on intimera à la terre : ' Fais pousser tes fruits… » (Voir le hadith)

Selon Tirmidhî également, d'après Zaynab Bint Jahsh : « Une nuit, le Prophète, paix et grâce sur lui, se réveilla la face rubiconde et répétant : ***' Il n'y a nulle divinité que Dieu ! La répétant à trois reprises. Malheur aux Arabes en raison d'un mal qui se rapproche ! Aujourd'hui, les Gog et les Magog ont ouvert une brèche de deux fois dix doigts ! ' ' – Ô Envoyé de Dieu ! Succomberons-nous alors qu'il y'a, parmi nous, des gens pieux ? ' ' Oui ! Si la turpitude domine.' »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

Selon al-Tha'labî, d'après le hadith de Hudhayfa : ***« - Ô Envoyé de Dieu ! Qui sont les Gog et les Magog ? – Ce sont des nations, chacune au nombre de quatre cent mille individus. L'un d'entre eux ne mourra avant de voir mille yeux de sa progéniture l'entourer. Ils dérivent d'une branche des enfants d'Adam. Ils sont consacrés à la destruction du monde. Leurs premières lignes seront au Shâm pendant que leurs arrières seront en Iraq. Ils passeront devant les rivières de la terre qu'ils assècheront : ils boiront l'Euphrate, le Tigre, le lac Tibériade. Quand***

يأتون بيت المقدس فيقولون قد قتلنا أهل الدنيا فقاتلوا أهل السماء) الحديث.

وفي الزمخشري يقال الناس عشرة أجزاء تسعة منها ياجوج وماجوج.

وفي الثعلبي قال أبو هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم (إن ياجوج وماجوج يحفرون السد كل يوم حتى إذا كانوا يرون شعاع الشمس

- صفحة 167 -

قال الذين عليهم أرجعوا فتحفرونه غدا فيعيده الله كأشد ما كان حتى إذا بلغت مدتهم حضروا حتى إذا كادوا يرون شعاع الشمس قال الذين عليهم أرجعوا فستجدونه غدا إن شاء الله تعالى فيعودون إليه وهو على هيئته حين تركوه فيحفرونه فيخرجون على الناس فيسفون المياه وينحصر الناس في حصونهم فيرمون سهامهم إلى السماء) الحديث.

وقال وهب يأتون البحر فيشربون ماءها ويأكلون دوابها ثم ياكلون الخشب ومن ظفروا به من الناس ولا يقدروا أن يأتوا مكة ولا بيت المقدس.

8.2.4. النوع الثامن الدخان.

قال الله تعالى: {فارتقب يوم تأت السماء بدخان مبين يغشى الناس هذا عذاب أليم} قال ابن عباس وابن عمر والحسن وزيد بن علي هو دخان قبل قيام الساعة يدخل في أسماع الكفار والمنافقين ويعتري المؤمن منه كهيئة الزكام وتكون الارض كلها كنبت أوقد فيه أو ليس فيه حصاص ولم يأت بعد وهو آت.

ils arriveront à Jérusalem, ils se diront : ' Nous avons tué les habitants du monde, au tour maintenant des occupants du ciel[901]. '» (Voir le hadith)

Nous trouvons dans Zamakhsharî : « Les neuf dixième des êtres humains sont les Gog et les Magog[902]. »

Selon al-Tha'labî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Chaque jour les Gog et les Magog creusent la paroi jusqu'à ce que leur apparaisse un rayon de soleil ; ils se disent :- Nous finissons la tâche demain.***

–Page 167 -

Dieu remet la brèche en l'état et la consolide. Il en est ainsi à chaque reprise. Quand arrivera leur temps, ils creuseront et sortiront boire l'eau. Les gens se réfugieront dans leurs refuges. Ils jetteront leurs flèches vers le ciel[903] » (Voir le hadith)

Wahb raconte : « Ils boiront l'eau des mers, mangeront les poissons, grignoterons le bois, dévorerons les êtres humains qu'ils saisiront. Ils ne pourront pénétrer à la Mecque, ni à Jérusalem[904].

4.2.8. La fumée épaisse.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Guette donc le jour où le ciel apportera une fumée bien visible qui enveloppera les hommes : voici un châtiment douloureux ! »** Coran (XLIV. 10). Ibn 'Abbâs, Ibn 'Umar, al-Hasan et Zayd Ibn 'Alî disent : « C'est une fumée qui viendra avant l'établissement de l'heure. Elle pénètrera les ouïes des impies et des mécréants. Les croyants en subiront aussi des désagréments respiratoires. La terre sera comme du chaume brûlé et sans protubérances. C'est quelque chose qui n'a pas encore eu lieu, mais cela viendra. »

[901] Hadith figure aussi dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 273.
[902] *Kashshâf*, pp. 686-687.
[903] Fragment d'un Hadith long figure dans *Tafsîr al-Tha*'labî, t 4, p. 157.
[904] *Ibid*.

وفي حديث حذيفة أنه سأل رسول الله صلى الله عليه وسلم عن الدخان (فقرأ النبي صلى الله عليه وسلم هذه الآية {يوم تأتي السماء بدخان مبين} يملأ ما بين المشرق والمغرب بمكة أربعين يوما وليلة أما المؤمن فيأتيه منه كهيئة الزكام وأما الكافر فكمنزلة السكران يخرج من منخره وأذنيه ودبره).

وقيل المراد بالدخان المذكور في الآية دخان الجوع الذي حال بين أبصار قريش وبين السماء قال مسروق كنا عند ابن مسعود جلوسا وهو مضطجع بيننا فقال رجل فقال يا أبا عبد الرحمن قاض عند أبواب كندة يقول في قوله تعالى فارتقب يوم تأتي السماء بدخان مبين إنه دخان يأتي يوم القيامة يأخذ بأنفاس الكفار والمنافقين وأسماعهم وأبصارهم ويأخذ المؤمنين منه مثل الزكام فجلس ابن مسعود وهو غضبان فقال يا أيها الناس اتقوا الله من علم شيئا فليقل بما يعلم ومن لا يعلم فليقل الله أعلم فإن الله تعالى قال لنبيه صلى الله عليه وسلم قل: {ما أسألكم عليه من أجر وما أنا من المتكلفين} وسأحدثكم عن ذلك، أن قريشا لما أبطأت عن الإسلام دعا عليهم رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال اللهم سبع سنين كسنين يوسف عليه السلام فأصابهم من الجهد والجوع ما أكلوا به العظام والميتة و الجلود وجعلوا يرفعوا أبصارهم إلى السماء فلا يرون إلا الدخان من ظلمة أبصارهم من شدة الجوع. فأتاه أبو سفيان بن حرب فقال يا محمد إنك جئت تأمر بالطاعة وصلة الرحم فإن قومك قد هلكوا فادع الله لهم فإنهم لك مطيعون قال الله تعالى: {ربنا اكشف عنا العذاب إنا مؤمنون}، فدعا فكشف فقال الله تعالى: {إنا كاشفوا العذاب قليلا إنكم عائدون} أي إلى كفركم.

قلت ويترجح القول الأول بما في مسلم من حديث حذيفة بن اسيد الغفاري قال (اطلع علينا رسول الله صلى الله عليه وسلم

Dans le hadith de Hudhayfa**,** où il dit avoir interrogé le Prophète, paix et grâce sur lui, ***au sujet de la fumée et que celui-ci lui lut le verset cité. C'est une fumée épaisse qui emplira l'Orient et l'Occident. Elle enveloppera la Mecque pendant quarante jours et nuits : elle causera des désagréments respiratoires aux croyants, l'impie en sera totalement ivre, elle lui sortira par les sphincters. »***

L'on dit aussi, au sujet de la dite fumée, que c'est celle de la disette qui a frappé les tribus de Quraysh. Masrûq raconte : « Nous étions assemblés chez Ibn Mas'ûd, allongé entre nous. Un homme l'interpella : ' Ô Abû 'Abd al-Rahmân ! Il y a un conteur, aux portes de Kinda, qui dit du verset : « **Guette donc le jour où le ciel apportera une fumée bien visible !** », qu'il s'agit d'une fumée qui viendra le Jour de la Résurrection qui étouffera les esprits des impies et des hypocrites attaquant leurs yeux et leurs oreilles, et qui causera aux croyants des rhumes. ' Ibn Mas'ûd se mit alors sur son séant en colère : ' Ô vous les gens ! Craignez Dieu ! Que celui qui sait quelque chose le dise exactement et celui qui ne sait pas qu'il se taise et répète : Dieu est plus savant ! Dieu, Très-Haut, dit à son Prophète, paix et grâce sur lui : « **Je ne vous demande aucun salaire : je ne suis pas du nombre de ceux qui cherchent à s'imposer. »** Coran (XXXVIII. 86). Je vais vous entretenir au sujet de cette famine survenue : Lorsque Quraysh tarda à venir à l'islam, le Prophète, paix et grâce sur lui, appela sur elle le châtiment de Dieu : ***' Seigneur mon Dieu ! Charge les de sept ans comme ceux de Joseph (Yûsuf), paix sur lui ! ' Une disette les accabla et une famine les toucha, ils consommèrent tout ce qu'ils avaient et levant un regard éteint au ciel, tant la faim les aveuglait, et ils n'y voyaient que fumée. Abû Sufyân Ibn Harb vint alors le voir et lui dit : ' Ô Muhammad ! N'es-tu pas venu pour l'obéissance, l'affermissement des liens de parenté, et voilà que ton peuple succombe ! Implore leur Dieu, ils te seront reconnaissants. Reprenant le verset du Très-Haut, il implora*** : **« Notre Seigneur ! Eloigne de nous ce châtiment ! Oui, nous croyons ! »** Coran (XLIV. 12), ***et Dieu l'exauça*** : **« Nous allons momentanément éloigner le châtiment, mais vous y reviendrez certainement. »** Coran (XLIV. 15), c'est-à-dire à votre impiété.

J'ai dit : le premier propos, contenu dans Muslim, d'après Hudhayfa Ibn Usayd al-Ghifârî prévaut : ***« L'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, vint nous voir***

ونحن نتذاكر فقال ما تتذاكرون فقالوا نذكر الساعة فقال إنها لن تقوم حتى تروا قبلها عشر آيات فذكر الدخان والدجال الحديث).

9.2.4. النوع التاسع الخسف.

- صفحة 168 -

في مسلم وأبي داود من حديث حذيفة بن أسيد الغفاري أن النبي صلى الله عليه وسلم ذكر (أنه يكون قبل قيام الساعة ثلاث خسوف خسف بالمشرق وخسف بالمغرب وخسف بجزيرة العرب).

وفي الترمذي عن صفية قالت قال رسول الله صلى الله عليه وسلم(لا ينتهي الناس عن غزو هذا البيت حتى يغزوه جيش حتى إذا كانوا بالبيداء أو ببيداء من الارض خسف بأولهم وآخرهم فلم ينج أوسطهم قلت يا رسول الله فمن يكن منهم قال يبعثهم الله على ما في أنفسهم) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

وفي مسلم عن حفصة أنها سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول(ليؤمن هذا البيت جيش يغزوه حتى إذا كانوا ببيداء من الارض يخسف بهم بأوسطهم وينادي أولهم آخرهم ثم يخسف بهم فلا يبقى إلا الشريد الذي يخبر عنهم.)

10.2.4. النوع العاشر عبادة ذي الخلصة اللات والعزى.

في مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم(لا تقوم الساعة حتى تضطرب آليات نساء دوس حول ذي الخلصة

pendant que nous conversions. Il nous dit : ‘ De quoi discutiez-vous ? ’ Nous répondîmes : ‘ Nous évoquons l’Heure. ’ ‘ Il nous dit : ‘ Elle ne sonnera pas avant que vous n’ayez vu dix signes auparavant. Et il a mentionné la grande fumée et l’Antéchrist.’ » (Voir le hadith)

4.2.9. L’engloutissement

–Page 168 -

Selon Muslim et Abû Dâwud qui rapportent le hadith de Hudhayfa Ibn Usayd al-Ghifârî, l’Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il y aura, avant l’heure, trois engloutissements : un en Orient, un en Occident et un dans la Péninsule arabique. »***

Selon Tirmidhî, d’après Safiyya, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les gens ne cesseront d’entreprendre la conquête de cette maison jusqu’au jour où une armée s’avancera dans le désert, alors Il renversera le sol sur eux, du premier au dernier, sans épargner ceux du milieu. – Ô Envoyé de Dieu ! Qu’adviendra-t-il d’eux ? Lui dis-je. – Dieu les ressuscitera avec leurs belliqueuses intentions, répondit-il. »***, Abû ‘Îsâ ajoute que c’est un hadith valable et authentique.

Selon Muslim, Hafsa rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Cette maison ne sera pas épargnée par une armée conquérante. Parvenue au désert, Dieu la renversera par le milieu ; les premiers appelleront vainement l’aide des derniers. Il ne subsistera d’eux qu’un errant témoin qui en rapportera la nouvelle. »***

4.2.10. L’adoration des stèles (*dhi al-khilsa)* al-Lât et al-‘Uzzâ.

Selon Muslim, d’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : « ***L’heure ne sonnera pas avant que de nouveau les femmes de Daws ne défilent avec frénésie, battant des mains et du tambour autour de Dhî al-Khilsa qui est une stèle***

وكانت صنما يعبدها دوس في الجاهلية بتبالة).

وعن عائشة رضي الله عنها قالت سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول (لا يذهب الليل والنهار حتى تعبد اللات والعزى فقلت يا رسول الله إن كنت لأظن حين أنزل الله عز وجل هو الذي أرسل رسوله بالهدى ودين الحق ليظهره على الدين كله ولو كره المشركون إن ذلك تام قال إنه سيكون من ذلك ما شاء الله عز وجل ثم يبعث الله ريحا طيبة فتوفى كل مؤمن في قلبه مثقال حبة من خردل من إيمان فيبقى من لا خير فيه فيرجعوا إلى دين آبائهم).

11.2.4. النوع الحادي عشر حسر الفرات على الذهب والفضة.

في مسلم عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لا تقوم الساعة حتى يحسر الفرات عن جبل من ذهب يقتتل الناس عليه فيقتل من كل مائة تسعة وتسعون ويقول كل واحد منهم لعلي أنا الذي أنجو). وفي لفظ آخر (يوشك أن يحسر الفرات على كنز ذهب فمن حضره فلا يأخذ منه شيئا).

وفي الترمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم(تلقي الارض أفلاذ أكبادها أمثال الأسطوان من الذهب والفضة قال فيجئ به السارق فيقول في مثل هذا قطعت يدي ويجئ القاتل ويقول في مثل هذا قتلت ويجئ القاطع ويقول في مثل هذا قطعت رحمي ثم يدعونه فلا يأخذون منه شيئا) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

qu'adoraient les Daws pendant la période antéislamique à Tébalah (Tabâla)[905]. »

'Âisha, que Dieu l'agrée, rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Les jours et nuits ne s'estomperont qu'on ait de nouveau adoré al-Lât et al-'Uzzâ. – Ô Envoyé de Dieu, dis-je, j'ai cru que Dieu, Exalté et Magnifié, en révélant son verset : ' C'est Lui qui a envoyé son Prophète avec la direction et la religion vraie pour la faire prévaloir sur toute autre religion, en dépit des polythéistes. '*** (IX. 33) ***indiquait un parachèvement de la religion. – Il en sera ainsi effectivement, répondit-il, mais à la proportion qui plaira à Dieu, Exalté et Magnifié.' Dieu enverra ensuite un souffle agréable qui tuera tout croyant ayant dans le cœur une foi de la taille d'un gain de sénevé. Il ne restera que des hommes n'ayant entre eux aucun lien, qui retourneront à la religion de leurs ancêtres. »***

4.2.11. Découverte aurifère dans l'Euphrate

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'heure ne sonnera pas avant que l'on ait découvert des monceaux d'or et d'argent dans l'Euphrate pour lequel les hommes s'entretueront. Sur cent hommes, quatre-vingt-dix-neuf périront, chacun espérant être le seul sauvé. »*** Une autre version donne ***: « L'heure est proche où l'Euphrate rejettera un trésor d'or. Que ceux qui seront alors présents n'y touchent pas. »***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La terre rejettera ses trésors semblables à des disques d'or et d'argent. Le voleur s'en approchera et dira : ' C'est pour pareille chose que ma main fut coupée ! ' L'assassin : ' C'est pour une chose pareille que j'ai tué ! ' Celui qui a manqué à son devoir envers les siens : ' C'est pour une chose pareille que j'ai aboli mes liens de parenté ! ' Et on les invitera à se servir et ils n'en voudront pas. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

[905] Tébalah, bourgade du Yémen dont le nom est devenu adage à cause de son peu de cas. Le mot a aussi l'acception de d'exaltation frénétique.

12.2.4. النوع الثاني عشر خراب الكعبة.

في مسلم عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال(يخرب الكعبة ذو السويقتين من الحبشة). وفي لفظ آخر (ذو السويقتين يخرب بيت الله عز وجل).
وفي البخاري عن ابن عباس عن النبي صلى الله عليه وسلم (كأني به أسود أفحم يقلعها حجرا حجرا).
وعن أبي سعيد عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (ليحجنّ البيت وليعتمرنّ بعد خروج ياجوج وماجوج). قال وقال عبد الرحمن عن شعبة لا تقوم الساعة حتى يحجّ البيت والأول أكثر.

- صفحة 169 -

وفي الثعلبي في تفسير قوله تعالى {ولو ترى إذ فزعوا فلا فوت} قال النبي صلى الله عليه وسلم (وذكر فتنة تكون بين أهل المشرق والمغرب فبينما هم كذلك إذ خرج عليهم السفياني بين الوادي اليابس في فورة ذلك حتى ينزل دمشق فبعث جيشين جيش إلى المشرق وجيش إلى المدينة حتى نزلوا بأرض بابل في المدينة الملعونة والبقعة الخبيثة فيقتلون أكثر من ثلاثة آلاف ويبقون بها أكثر من مائة امرأة ويقتلون بها أكثر من مائة كبش من بني العباس ثم ينحدرون إلى الكوفة يخربون ما حولها ثم يتوجهون إلى الشام فتخرج راية هذا من الكوفة فيلحق ذلك الجيش منها على ليلتين فيقتلونهم لا يفلت منهم مخبر ولا يشعرون ما بأيديهم من السّبي الغنائم ويحل جيشه. الثاني بالمدينة فينتهبونها ثلاثة أيام ولياليها ثم يتوجهون إلى مكة حتى إذا كانوا بالبيداء بعث الله إليهم جبريل عليه السلام فقال يا جبريل اذهب فأيدهم فيضربهم ضربة بيده يخسف لله تعالى بهم فذلك قوله تعالى : { ترى إذ فزعوا فلا فوت} لآية فلا ينقلب منهم إلا رجلين أحدهما بشير والآخر

4.2.12. La destruction de la Ka‘ba.

Selon Muslim, d’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Celui qui détruira la maison sacrée est l’homme aux jambes grêles (Dhû al-Suwayqatayn). »***

Selon al-Bukhârî, d’après Ibn ‘Abbâs, d’après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« C’est comme si je le voyais, le teint sombre et ténébreux, la détruisant pierre après pierre. »***

D’après Abû Sa‘îd, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les gens accompliront le pèlerinage et la ‘Umra après l’apparition de Gog et de Magog ! »,*** il dit encore, d’après ‘Abd al-Rahmân, d’après Shu‘ba : ***« L’Heure ne sonnera qu’ait eu lieu le pèlerinage vers la Maison sacrée…*** » (Le premier est plus répandu.)

-Page 169 -

Suivant al-Tha‘labî, à propos du commentaire du verset du Très-Haut : **« Si tu voyais ! Lorsqu’ils seront saisis d’effroi, sans moyen de s’échapper. »** Coran (XXXIV. 51), le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il y aura une grande discorde entre l’Orient et l’Occident. Et voilà que al-Sufyânî apparaîtra, du milieu de l’oued sec et de là jusqu’à Damas, d’où il enverra deux armées, l’une vers l’Orient l’autre sur Médine. La première, arrivera à la terre de Babel, près de la ville maudite et de la terre honnie. Ils tueront près de trois mille hommes, éventreront près de cent femmes et immoleront plus de cent béliers des Banû al-‘Abbâs. Puis ils descendront sur Kûfa dont ils détruiront les parages, de là vers le Shâm. Mais un étendard de salut sortira de Kûfa et poursuivra cette armée, qu’il atteindra en deux nuits, et la combattra. Personne ne leur échappera et il récupérera les otages et le butin. La deuxième armée ira vers Médine, qu’elle pillera pendant trois jours et trois nuits, puis s’avancera sur la Mecque ; arrivés au désert Dieu enverra contre eux l’ange Gabriel, paix sur lui, avec l’ordre suivant : ‘ Va et anéantis-les ! ’ Il les frappera d’un coup qui fera retourner le sol sur eux. Et c’est le sens de : « Si tu voyais ! Lorsqu’ils seront saisis d’effroi, sans moyen de s’échapper. Il n’en survivra que deux hommes : l’un sera un avertisseur, l’autre***

نذير) وهما في جهينة لذلك جاء المثل وعند جهينة الخبر اليقين وقيل في الآية غير ذلك.

13.2.4. النوع الثالث عشر كلام السباع.

في الترمذي عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم (والذي نفسي بيده لا تقوم الساعة حتى تكلم السباع وتكلم الرجل عذبة سوطه وشراك نعله ويخبره فخذه بما أخذت به أهله من بعده) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

14.2.4. النوع الرابع عشر خروج النار من أرض الحجاز.

في مسلم عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لا تقوم الساعة حتى تخرج نار من أرض الحجاز تضئ أعناق الإبل ببصرى).

وفيه أيضا عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (يحشر الناس على ثلاثة طرائق راغبين راهبين واثنان على بعير وثلاثة على بعير وأربعة على بعير وخمسة على بعير ويحشر بقيتهم النار تبيت معهم حيث باتوا وتقيل معهم حيث قالوا وتصبح معهم حيث أصبحوا وتمسي معهم حيث أمسوا). قال القاضي عياض الحشر في الدنيا قبل قيام الساعة وهو آخر أشراطها. وفي حديث آخر (تخرج النار من قعر عدن يدخل الناس).

15.2.4. النوع الخامس عشر خروج القحطاني.

في مسلم عن أبي هريرة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (لا تقوم الساعة حتى يخرج رجل من قحطان يسوق الناس بعصا).

un témoin [906]***.»*** Ils sont à Juhayna, d'où la sentence proverbiale : chez Juhayna le récit véritable. On a dit aussi autre chose sur le verset.

4.2.13. Des animaux sauvages

Selon al-Tirmidhî, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Par Celui qui détient mon esprit en Sa main ! L'heure ne sonnera pas avant que les animaux sauvages ne parlent, qu'à l'homme ne répondent la crosse de sa cravache, la lanière de sa sandale, et que sa cuisse ne l'informe de ce qui se passe chez lui après qu'il soit sorti. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable, mais étrange.

4.2.14. Sortie d'un feu de la péninsule arabe

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'heure ne sonnera pas avant qu'un feu ne sorte de la péninsule arabique éclairant les cous des chameaux à Basora. »***

Selon le même également, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les gens seront rassemblés en trois groupes : aspirants qui craignent Dieu, deux sur un chameau, trois sur un chameau, quatre sur un chameau, cinq sur un chameau. Le reste ira au feu, qui veillera avec eux où ils veilleront, séjournera avec eux où ils séjourneront, et sera avec eux au matin où ils seront, et le soir de même. »*** Le qâdî 'Iyâd a dit que le rassemblement s'effectuera sur terre, il signifie l'établissement de l'Heure, dont il est le dernier signe. Dans un autre hadith : ***« Le feu sortira des profondeurs de la ville de Aden et se jettera sur les gen »***

4.2.15. Apparition de al-Qahtânî

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'heure ne sonnera pas avant qu'un homme de Qahtân n'apparaisse et ne conduise les hommes avec sa houlette. »***

[906] Un long Hadith qui figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 164.

16.2.4. النوع السادس عشر المهدي

في الترمذي عن عبد الله قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم(لا تذهب الدنيا حتى يملك العرب رجل من أهل بيتي يواطئ اسمه اسمي)قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

- صفحة 170 -

وعن أبي سعيد الخدري قال خشينا أن يكون بعد نبينا حدث فسألنا النبي صلى الله عليه وسلم فقال (إنّ في أمتي المهدي يخرج يعيش خمسا أو سبعا اوتسعا قال قلنا وما ذاك قال سنين قال فيجيء إليه الرجل فيقول يا مهدي أعطني قال فيجثى له في ثوبه ما استطاع أن يحمله) قال أبو عيسى هذا حديث حسن.

17.2.4. النوع السابع عشر الريح التي تقبض أرواح المؤمنين.

في مسلم من حديث النّواس بن سمعان (انّ الله تعالى يبعث ريحا طيّبة فتأخذهم تحت اباطهم فتقبض أرواح المؤمنين بل روح كل مؤمن وكل مسلم ويبقى شرار الناس يتهارجون فيها تهارج الحمر فعليهم تقوم السّاعة) وجاء أيضا في مسلم غير ذلك حسب ما يأتي بعد إن شاء الله تعالى.

5. الفصل الخامس في أنّ السّاعة لا تقوم إلاّ على شرار النّاس أو الخلق.

في مسلم من حديث عبد الله بن عمرو بن العاص (انّ الله يرسل ريحا باردة من قبل الشام فلا يبقى على وجه الارض أحد في قلبه مثقال ذرّة من خير إلاّ قبضته حتى لو أنّ أحدهم دخل في كبد جمل لدخلته عليه حتّى تقبضه قال سمعتها من رسول الله صلى الله عليه وسلّم قال فيبقى شرار النّاس في خفّة الطّير وأحلام السّباع لا يعرفون معروفا ولا ينكرون منكرا فيتمثّل لهم الشّيطان

4.2.16. La manifestation du Mahdî.

Selon Tirmidhî, d'après 'Abd Allâh, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le monde ne sombrera pas avant que les Arabes n'aient un souverain, de ma maison, dont le nom ressemblera au mien. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

–Page 170 -

Abû Sa'îd al-Khudrî dit que, de peur qu'il n'y ait à ce sujet des disputes après le Prophète, paix et grâce sur lui, nous l'interrogeâmes et il nous dit : ***« Le Mahdî apparaîtra dans ma communauté et vivra cinq, sept ou neuf. – Que sont ces nombres et jusqu'à soixante. Un homme viendra à lui et lui dira : ' Ô Mahdî ! Donne-moi ! ' On lui mettra dans le pan de son vêtement ce qu'il pourra prendre. »***, Abû 'Îsâ dit que c'est hadith valable.

4.2.17. La survenue d'une brise qui prend tous les esprits des croyants

Selon Muslim, dans le hadith de al-Nuwwâs Ibn Sam'ân : ***« Dieu enverra une brise de vent agréable qui passera sous leurs aisselles et ravira le souffle vital des croyants pour ne laisser que les méchants qui vivront désormais comme des onagres. C'est sur eux que l'Heure ultime sonnera.*** » Nous trouvons dans Muslim d'autre propos, comme on le verra s'il plaît à Dieu !

5. Cinquième chapitre : Que la fin du monde ne surviendra que sur les plus mauvais des hommes et les plus mauvaises des créatures.

Selon Muslim, qui cite le hadith de 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs : ***« Dieu enverra une brise fraîche du côté du Shâm qui ne laissera pas un seul homme ayant en lui le poids d'un grain de bien qu'elle ne lui ravît l'esprit. Et même, si l'un d'entre vous se réfugiait au cœur d'une montagne, elle le suivrait. Il dit avoir entendu ce propos de l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui. Et poursuit ' Il ne restera que la pire espèce de gens pourvus d'une légèreté d'oiseaux et d'une férocité de fauves. Ils ne connaissent pas une œuvre pie, ni ne désapprouvent une vilenie. Satan***

فيقول ألا تستحيون فيقولون ألا تأمرنا فيأمرهم بعبادة الأوثان وهم في ذلك دارّ رزقهم حسن عيشهم ثمّ ينفخ في الصّور). ومعنى خفّة الطّير أي مسارعتهم وخفّتهم من السّرور وقضاء الشهوات كطيران الطّير ومعنى وأحلام السّباع أي في الإفساد والعدوان وظلم بعضهم لبعض في خلق السّباع العادية.

وفي مسلم أيضا عن عبد الله بن مسعود عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (لا تقوم السّاعة إلاّ على شرار النّاس). وقال البخاري عن ابن مسعود سمعت النّبي صلّى الله عليه وسلّم يقول (شرار الخلق من تدركهم السّاعة وهم أحياء).

وفي مسلم أيضا عن أبي هريرة بلغ به النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (تقوم السّاعة والرّجل يحلب اللّقحة فما يصل الإناء فيه والرّجلان يتبايعان الثّوب فما يتبايعانه حتّى تقوم والرّجل يلط في حوضه فما يصدر حتى تقوم).

6. الفصل السّادس في نفخة الفزع وفيما يكون من تغيير أحوال العالم والكلام عليها من وجهين: أحدهما في كيفيتها والثّاني فيما يكون من تغيير العالم تشبيها.

1.6. الوجه الأول قال الله تعالى: {ونفخ في الصّور ففزع من في السّموات ومن في الارض إلاّ من شاء الله}. في الثّعلبي عن عبد الله بن عمرو أنّه قال (جاء أعرابي إلى النّبي صلّى الله عليه وسلّم فسأله عن الصّور فقال قرن

paraîtra devant eux et les apostrophera : ‘ - Vous n’avez donc plus aucune pudeur ! ’ ‘ - Que nous ordonne-tu ? ’ ‘ Ils les sommera d’adorer les idoles. Ils demeureront en l’état, vivant dans l’insouciance et l’opulence jusqu’à ce que l’on sonne la Trompette. », Ils sont d’une légèreté d’oiseaux » c’est-à-dire prompts à assouvir leurs envies ; d’une férocité de fauves c’est-à-dire corrupteurs et d’une grande agressivité, violents les uns avec les autres, tout comme des félins.

Selon Muslim également, d’après ‘Abd Allâh Ibn Mas‘ûd, l’Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L’heure ne surviendra que sur l’espèce la plus méchante. »***, et suivant al-Bukhârî, Ibn Mas‘ûd rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Les pires gens sont ceux que l’heure surprendra vivants. »***

Selon Muslim encore, Abû Hurayra rapporte qu’il lui est parvenu que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L’Heure sonnera avant que le lait, qu’un homme trait d’une chamelle, ne touche le fond de son récipient ; deux hommes, marchandant un vêtement, n’aient conclu ; et qu’un homme, en rapport charnel avec sa femme, n’ait assouvi son besoin. Et la voilà ! »***

6. Sixième chapitre : Du souffle de la frayeur et de ce qui adviendra comme changements dans l’aspect du monde, en deux points : l’un est sur la manière dont il interviendra ; le second porte sur ce qui surviendra comme changements dans le monde, en un certain sens semblable au premier.

6.1. Dieu, Très-Haut, a dit : « **Le jour où l’on soufflera dans la trompette, ceux qui sont dans cieux et sur la terre seront effrayés, à l’exception de ceux que Dieu voudra épargner.** » Coran (XXVII. 87) ; « **On soufflera dans la trompette : ceux qui sont dans les cieux et ceux qui se trouvent sur terre seront foudroyés, à l’exception de ceux que Dieu voudra épargner.** » Coran (XXXIX. 68)[907] selon al-Tha‘labî, ‘Abd Allâh Ibn ‘Umar rapporte : « Un bédouin vint voir le Prophète, paix et grâce sur lui, et l’interrogea : - ***Qu’est-ce que la trompette ? – Un corne où l’on***

[907] L’auteur a comprimé les deux versets, prenant un segment de l’un et l’autre au second. Le verset tel cité dans le texte n’existe pas !

ينفخ فيه) وقال مجاهد الصّور كهيئة البوق وقيل هو بلغة اليمن وعلى هذا أكثر المفسّرين لقوله صلّى الله عليه وسلّم (كيف أنعم وصاحب الصّور قد التقمه وحنى جبهته ينتظر متى يؤمر بالنّفخ فيه).

قلت وحقيقة الصّور مذكورة قبل هذا والنّفخات الّتي ينفخها إسرافيل عليه السّلام ثلاث نفخات الأولى نفخة الفزع الثانية نفخة الصّعق الثالثة نفخة البعث.

- صفحة 171 -

وفي *الهداية* لمكّي في تفسير قوله تعالى {إذا رجّت الارض رجّا} أنّ أبا هريرة سأل النّبي صلّى الله عليه وسلم عن الصور فقال (هو قرن عظيم ينفخ فيه ثلاث نفخات الأولى نفخة الفزع والثانية نفخة الصّعق والثالثة نفخة القيام لربّ العالمين. فأمر الله تعالى إسرافيل بالنّفخة الأولى فيقول انفخ نفخة الفزع فيفزع من في السموات ومن في الارض إلاّ من شاء الله ويأمره الله جلّ ذكره فيديمها ويطولها ولا يفتر وهي التي يقول الله عزّ وجلّ {وما ينظر هؤلاء إلاّ صيحة واحدة ما لها من فواق}) أي من رجوع ومردّ قاله ابن عبّاس وقتادة. وأمّا المستثنى في قوله تعالى {إلاّ من شاء الله}. ففي الثعلبي أنّ أبا هريرة سأل النّبي صلّى الله عليه وسلّم ممن استثنى الله تعالى في هذه الآية؟ فقال صلّى الله عليه وسلّم (أولئك الشهداء وإنّما لا يصل الفزع إلى الأحياء وهم أحياء عند ربّهم يرزقون فرحين وقاهم الله فزع ذلك اليوم وهو عذاب يبعثه الله على شرار خلقه وهو قوله تعالى {يا أيّها النّاس اتقوا ربّكم إنّ زلزلة

soufflera[908] ». Mujâhid dit que la trompette ressemble à un cor. L'on dit aussi que c'est la conque du Yémen[909], avis de la plupart des commentateurs fondé sur son propos, paix et grâce sur lui : ***« Comment voulez-vous que je me réjouisse alors que le préposé à la trompette vient de l'emboucher, incline son front et n'attend que l'ordre pour souffler ? »***

J'ai dit : la vérité concernant la trompette a déjà été évoquée plus haut. Isrâfîl, paix sur lui, soufflera trois fois. La première est le souffle de la frayeur, la deuxième celle du foudroiement, la troisième celle de la Résurrection[910].

-Page 171-

Nous trouvons dans *Al-Hidâya* de Makkî, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Lorsque la terre sera violemment secouée.** » Coran (LVI. 4), que Abû Hurayra interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, sur la trompette et il lui répondit *:* ***' C'est une énorme corne où l'on soufflera trois fois : souffle de la frayeur ; souffle du foudroiement ; souffle du relèvement devant le Seigneur de l'Univers.' »*** Dieu ordonnera à Isrâfîl : « Exécute le souffle de la frayeur ! » Et s'effrayeront les occupants des cieux et de la terre à l'exception de ceux que Dieu épargnera. Dieu, que Son Nom soit exalté ! Intimera l'ordre d'allonger sa durée sans interruption. Et c'est le sens du verset : **« Ceux-là n'ont qu'à attendre un seul cri qui ne sera pas répété. »** Coran (XXXVIII. 15), c'est-à-dire qui n'aura pas de retour. Propos de Ibn 'Abbâs et de Qatâda : Quant aux *préservés par la fin du verset* '**à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner** ', selon al-Tha'labî, Abû Hurayra interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui sur ceux que Dieu, Très-Haut, a épargnés dans ce verset, il lui répondit : ***« Ce sont les martyrs ! La frayeur ne touchera pas les vivants : les vivants pourvus de biens auprès de leur Seigneur, heureux***[911] ***! Et protégés de la frayeur de ce jour***[912]***. »*** C'est un châtiment qui touchera l'espèce humaine la plus méchante. Sur ce jour, ce verset du Très-Haut nous prévient : « **Ô vous les hommes ! Craignez votre Seigneur !**

Le tremblement de terre

---

[908] Fragment d'un Hadith long ; figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 514.
[909] *Ibid*.
[910] *Ibid*.
[911] Reprise d'un fragment des versets (III. 169-170) qui touchent aux martyrs, les *vivants en réalité*.
[912] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 324.

السّاعة شيء عظيم} إلى قوله تعالى {ولكنّ عذاب الله شديد} فيمكثون طويلا ثم يأمر الله إسرافيل فينفخ نفخة الصعق).

وقال الزمخشري في تفسير قوله تعالى: {ففزع من في السّماوات ومن في الارض إلاّ من شاء الله} أنّ المراد فزعهم عند النفخة الأولى حين يصعقون وفسّر المستثنى في قوله تعالى {إلاّ من شاء الله} بمن ثبت الله في قلبه من الملائكة وهم جبريل وميكائيل وإسرافيل وملك الموت وقيل الشهداء. وقد قال الضّحاك الحور وخزنة النّار وحملة العرش. وعن جابر أنّ موسى عليه السّلام منهم لأنّه قد صعق قبل وقد قال تعالى: {ثقلت في السماوات والارض لا تأتيكم إلاّ بغتة} أي على فجأة وغفلة.

2.6. الوجه الثّاني في ما يكون من تغيير أحوال العالم وذلك أمور:

- الأول زلزلة الارض حتى ينهدم كلّ بناء على وجهها ذكر الثعلبي أنّ ذلك عند نفخة الفزع وهي النّفخة الأولى ويدلّ على ذلك قوله تعالى {إنّ زلزلة السّاعة شيء عظيم} أي شدّة الحركة على الحالة الهائلة وهو معنى قوله تعالى {إذا زلزلت الارض زلزالها} أي تحركت حركة شديدة لقيام السّاعة. قال ابن عبّاس هي النّفخة الأولى. وحكى الإمام فخر الدّين عن علقمة والثعلبي أنّها تكون في الدّنيا ويكون بعدها طلوع الشّمس من مغربها قال وقيل إنّ هذه الزلزلة هي التي يكون معها قيام السّاعة.

de l'Heure sera sûrement quelque chose de terrible. . (…) **le châtiment de Dieu sera très dur.** » Coran (XXII. 1-2). Ils demeureront ainsi longtemps, puis Dieu ordonnera à Israâfîl de souffler une deuxième fois : le souffledu foudroiement.

Al-Zamakhsharî, commentant le verset du Très-Haut dit à propos du verset : « **Ceux qui sont dans cieux et sur la terre seront effrayés, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner.** » que la frayeur ici est celle du premier souffle. Quant aux épargnés, ce sont les anges affermis : Gabriel, Michael, l'ange de la mort et Israâfîl[913]. L'on dit aussi que ce sont les martyrs[914]. Al-Dahhâk dit que ce sont les houris, les gardiens de l'Enfer et les porteurs du Trône[915]. D'après Jâbir, Moïse, paix sur lui, en fait partie[916] car il a déjà été foudroyé auparavant[917]. Dieu dit aussi : « **Elle sera pesante dans les cieux et sur la terre, et elle vous surprendra à l'improviste.** » Coran (VII. 187), elle arrivera subitement et brusquement.

6.2. Plusieurs changements auront lieu :

- Le premier est le tremblement de terre jusqu'à ce qu'aucune bâtisse ne tienne debout. Le phénomène, selon al-Tha'labî, aura lieu au souffle de la frayeur, comme le dit le Très-Haut : « **Le tremblement de terre de l'Heure sera sûrement quelque chose de terrible[918].** », ce sera un tremblement de très grande intensité d'où l'insistance en cet autre verset : « **Lorsque la terre sera secouée par son tremblement.** » Coran (XCIX. 1), elle sera, à l'avènement de l'Heure, secouée fortement. C'est, d'après Ibn 'Abbâs, le premier souffle. L'imam Fakhr al-Dîn, reprenant 'Alqama et al-Tha'labî, dit qu'elle se fera sur terre et ce n'est qu'ensuite que le soleil apparaîtra depuis son occident. Et c'est ce tremblement qui annonce l'Heure[919].

---

[913] *Kashshâf*, p.792.
[914] *Ibid*.
[915] *Ibid*, p. 792 et *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 325 d'après Ka'b al-Ahbâr.
[916] *Kashshâf*, p. 792.
[917] Allusion au verset : « **Mais lorsque Son Seigneur se manifesta sur le mont, Il le mit en miettes et Moïse tomba foudroyé.** » (VII. 143)
[918] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 282.
[919] *Ibid*, t 6, p. 370.

قلت وهذا هو الصّحيح وعليه جمهور المفّسرين ويدلّ أيضا على ذلك قوله تعالى {إذا رجّت الارض رجّا} أي رجفت وزلزلت وحركت تحريكا حتى ينهدم كلّ بناء على وجهها من قولهم السّهم يرتجّ في العرض أي يهتز ويظطرب قال الكلبي و ذلك انّ اللّه اذا أوحى اليها اظطربت فرقا وقال المفسّرون ترتجّ كما يرتجّ الصبيّ في المهد حتى ينهدم كلّ ما عليها وينكسر كلّ شيء عليها من الجبال وغيرها وكذلك يدلّ علـيه

- صفحة 172 -

قوله تعالى {و إنّا لجاعلون ما عليها صعيدا جرزا} وكذلك قوله تعالى {يوم ترجف الراجفة}. قال الثعلبي يعني النّفخة الأولى التي يتزلزل ويتحرك لها كلّ شيء وقيل ترجف وتظطرب وتزلزل في الراجفة الارض والجبال. قال الثعلبي فيها إذا رجّت الارض بأهلها يكون كالسّفينة الموسوفة في البحر تضربها الأمواج وتقلّبها الرياح أو كالقنديل المعلّق بالعرش ترجحه الأرواح. وفي قوله تعالى {يوم ترجف الراجفة} فتميد الارض بالنّاس على ظهرها فتذهل المراضع وتضع الحوامل وتشيب الولدان وتطير الشياطين هاربة من الفزع حتى يأتي الأقطار فتلقاها الملائكة تضرب وجوهها وأدبارها فترجع وتولّي النّاس مدبرين. وقال تعالى: {كلاّ إذا دكّت الارض دكّا دكّا}

J'ai dit : c'est cet avis qui est admis et qu'adoptent la majorité des commentateurs. On peut aussi appeler à l'appui cet autre verset : « **Lorsque la terre sera violemment secouée**.[920] » Coran (LVI. 4), c'est-à-dire qu'elle trépidera, tremblera, se secouera au point que ne tiendra plus un bâti, d'où l'expression : la flèche tremble en son arc, c'est-à-dire qu'il tressaille et s'agite. D'après al-Kalbî, quand Dieu le lui ordonnera elle tremblera épouvantée (*farqan)*. Les commentateurs disent qu'elle gigotera comme un bébé en son berceau jusqu'à ce que plus rien ne tienne sur sa face, des montagnes ou autres.

–Page 172 –

Comme l'indiquent ces versets : « **Puis nous transformerons sa surface en un sol aride.** » Coran (XVIII. 8), et : « **Ce jour-là un grand bruit retentira**[921]. » Coran (LXXIX. 6), d'après al-Tha'labî c'est le premier souffle, celui qui fera trembler et secouer toute chose[922]. L'on dit aussi que ce sont les montagnes et la terre qui se seront secouées, tremblées et se bouleversées[923]. Al-Tha'labî dit que lorsque surviendra ce cataclysme, la terre tremblera sur ses habitants et sera comme un vaisseau pris dans la tourmente d'une tempête, assailli de partout par les vagues et que les vents traînent en tous sens ; ou comme le lampadaire sous le Trône où résident les esprits. *Le jour où tremblera la tremblante,* la terre secouera les gens de sur sa surface au point que les femmes qui allaitent jetteront leurs nourrissons, celles qui sont enceintes avorteront, les cheveux des enfants blanchiront, les démons voleront dans les airs pour fuir, tant grande sera la frayeur, et les anges les attendront de pied ferme et supplicieront leurs faces et leurs dos. Tout comme les êtres
humains[924]. Le Très-Haut dit : « **Quand la terre sera réduite en poudre !**[925] »

---

[920] Il est difficile de commenter des faits de langue à partir d'une traduction. D. Masson, version que nous adoptons, use indistinctement du verbe secouer pour les deux versets, alors que le texte donne pour le premier verset : « Lorsque la terre tremblera *(zulzilat)* son tremblement (*zilzâlahâ*) ! » et pour le second : « Lorsque la terre se secouera (*rujjat*) d'un secouement (*rajjan)* ! » Dans ce paragraphe l'auteur pour rendre compte de l'idée de tremblement use de pas mois de six verbes *zalzala, rajafa, harraka, ihtazza, irtajafa, iztaraba* avec des nuances très subtiles. Non qu'il n'ait des équivalents en langue française, mais de les soutenir du même argumentaire lexical !

[921] La note qui suit le verset, dans la traduction de D. Masson, est plus proche du sens : En *ce jour, tremblera la tremblante*.

[922] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 370-455.

[923] *Ibid*, p. 371.

[924] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 282.

[925] La racine *d k k* revient trois fois dans le verset, l'adjectif intensifié et le substantif, pour dire qu'elle sera pillée.

قال الثّعلبي أي مرّة بعد مرّة زلزلت فكسّر بعضها بعضا فتكسّر كلّ شيء على ظهرها. وقيل دقّت جبالها حتّى استوت وقيل دكّت أي استوت في الانفراش فذهبت دورها وقصورها وجبالها وسائر أبنيتها حتى تصير كما قال ابن عبّاس تمدّ الارض مدّ الأديم.

- الأمر الثّاني فيما يصيب الجبال عند نفخة الفزع وذلك من أجل زلزلة الارض قال ابن عبّاس وذلك عند النّفخة الأولى يعني نفخة الفزع وهي الأولى فأوّل ما يصيبها أنّها تدكدكت قال الله تعالى.{كلاّ إذا دكّت الارض دكّا دكّا} أي يكسّر بعضها بعضا حتّى تكون كالدّقيق. قال الله تعالى {وبسّت الجبال بسّا} قال الثّعلبي فتّت فتّا فصارت كالدقيق المبسوس وهو المبلول قاله ابن عبّاس والبسّيسة عند العرب هي الدقيق أي السويق يلتّ فيجعل زادا. وعن ابن عبّاس والكلبي في معنى بسّت أي صيّرت. زاد الكلبي على وجه الارض وقال مجاهد لتّت لتّا وقال الحسن قلعت من أصلها فذهبت نظيرها قوله تعالى: {فقل ينسفها ربّي نسفا} بسطت كالرمل والتراب فتصير كثيبا مهيلا كما قال تعالى وفسّر الثعلبي كثيبا بالرمل المجتمع والمهيل بالسيّال المتناثر إذا مسسته تتابع.

وفي الثعلبي في تفسير قوله تعالى {يوم تكون السّماء كالمهل وتكون الجبال كالعهن} أنّ أوّل ما يتغير الجبال تصير رملا مهيلا ثم عهنا

Coran (LXXXIX. 21), al-Tha‘labî dit qu’un tremblement suivra l’autre, faisant que tous ses blocs se cassent[926]. L’on dit aussi que ses montagnes s’entrechoqueront jusqu’à la pulvérisation ; que tout sur sa surface s’écroulera et s’aplanira, ne laissant debout ni palais, ni montagnes, ni constructions ; elle sera, comme le dit Ibn ‘Abbâs, étalée uniment à l’horizontale (*maddu al-adîm*).

- Le deuxième touche aux montagnes, au moment du souffle de la frayeur qui causera le tremblement de terre. D’après Ibn ‘Abbâs, la chose aura lieu à la suite du premier souffle, celui de la frayeur, les montagnes seront pulvérisées. Dieu, Très-Haut, dit : « **Quand la terre sera réduite en poudre !** », c’est-à-dire que ces blocs se heurteront jusqu’à n’être plus que poudre ; et : « **Lorsque les montagnes seront mises en marche** et qu’elles seront une poussière disséminée. » Coran (LVI. 5-6), al-Tha‘labî dit qu’elles seront tamisées comme de la semoule mouillée[927] *(mabsûs*). D’après Ibn ‘Abbâs *al-basîsa* chez les Arabes, c’est de la semoule grillée utilisée *lors des voyages* comme viatique[928]. Nous avons aussi un autre sens pour *suyyirat*, d’après Ibn ‘Abbâs et al-Kalbî, c’est celui de *marches ébranlées*[929] ; al-Kalbî ajoute : au-dessus de la surface terrestre. Mujâhid dit qu’elles seront broyées ; et arrachées[930] pour al-Hassan de leurs assises. Son pendant serait cet autre verset : « Ils t’interrogent au sujet des montagnes. **Dis : Mon Seigneur les réduira en poudre**[931]**.** » Coran (XX. 105). Elles seront éparpillées comme de la poussière disséminée « **tas de sable répandu** / *kathîban mahîlâ* » Coran (LXXIII. 14) comme le dit le Très-Haut. Al-Tha‘labî dit que *al-kathîb* est le sable amoncelé[932] et *al-mahîl* est le pulvérulent ; si tu le touches, il s’effrite.

Al-Tha‘labî, commentant le verset du Très-Haut : « **Le ciel, ce jour-là, sera semblable à du métal fondu et les montagnes, à des flocons de laine.** » Coran (LXX. 8-9), dit que les premières choses qui se transformeront seront les montagnes. Elles deviendront de la poussière répandue, puis des flocons volants *(‘ihnun*

[926] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 371.
[927] *Ibid*.
[928] *Ibid*.
[929] *Ibid*.
[930] *Ibid*, t 6, p. 73.
[931] *Ibid*.
[932] *Ibid*, t 6, p. 306.

منفوشا وهو الصوف المصوغ ولا يقال العهن إلاّ للمصوغ ثم هباء منثورا وقد اختلف المفسّرون في تفسير الهباء على أقوال. أحدها أنّه ما يرى في شعاع الشمسّ من الصور اللطيفة حين تدخل من الكوّة قاله ابن عبّاس. وثانيها أنّه وهج الدواب أي ما سطع من سنابك الخيل قاله علي رضي الله عنه. وثالثها ما تطاير من شرار النار قاله ابن عطية. ورابعها أنّه الرماد يطير من النّار إذا أضرمت فإذا وقع لم يكن شيئا قاله ابن عبّاس أيضا. وخامسها أنّه حطام الشّعر قاله قتادة.

قلت فإذا كانت الجبال هباء منثورا منبثا سيّر الله تعالى ذلك الغبار بين السّماء والارض كالسّحاب وهو معنى قوله تعالى {وترى الجبال تحسبها جامدة وهي تمر مرّ السحاب}.

- صفحة 173 -

وظاهر كلام الزمخشري أنّها تسير بذاتها فإنّه قال في تفسير جامدة من جمدت في مكانها إذا لم تبرح تجمع الجبال فتسير كما يسير السّحاب فإذا نظر الناظر إليها حسبها واقفة ثابتة في مكان واحد وهي تمرّ حثيثا كما يمرّ السّحاب. قال وهكذا الأجرام العظام والمكابرة بالعدد وإذا تحركت لا تكاد تبين حركتها.

قلت والظاهر أنّ المسيّر إنّما هو غبار الجبال لا عين الجبال ويدل عليه قوله تعالى {وسيّرت الجبال فكانت سرابا}. قال مكّي أي لاشيء كما أنّ السراب لاشيء.

وقال الثعلبي في تفسير قوله تعالى {ويوم نسيّر الجبال وترى الارض بارزة} أي نزيلها من أماكنها على وجه

manfûsh), qui est une laine cardée. Et on n'utilise le terme *'ihn* que pour la laine cardée. Les commentateurs divergent cependant sur le sens à donner à *habâ'an munbaththâ* (poussière dispersée) Coran (LVI. 6). L'un, d'après Ibn 'Abbâs, dit que ce sont les particules infimes que l'on voit en l'air quand un rayon de lumière traverse la brèche d'un lieu sombre[933]. Le second, d'après 'Alî, Dieu l'agrée, dit que c'est la poussière que soulèvent les sabots des chevaux[934]. Le troisième, d'après 'Aṭiyya, ce sont les escarbilles qui s'échappent d'un feu[935]. Le quatrième, d'après Ibn 'Abbâs aussi, c'est la cendre qui vole d'un feu et qui, tombant, n'est plus saisissable. Le cinquième dit que ce sont les touffes de cheveux coupés, d'après Qatâda[936].

J'ai dit : si les montagnes ne sont plus que sable pulvérulent et répandu, cette poussière sera dirigée, entre ciel et terre, comme des nuages et c'est le sens de la parole du Très-Haut : « **Tu verras les montagnes, que tu croyais immobiles, passer comme des nuages.** » Coran (XXVII. 88)

–Page 173 -

Le sens apparent, pour al-Zamakhsharî, est qu'elles avancent de façon autonome. Car, dit-il, elles paraissent immobiles. Elles avancent cependant, comme le feraient des nuages, et telles que si on les voyait on les croirait stables en une place, ainsi que le sont les astres énormes dont l 'énormité occulte à l'œil le mouvement[937].

J'ai dit : si l'on s'en tient au sens apparent, c'est plutôt le sable des montagnes pulvérisées qui avance. Le verset suivant le laisse parfaitement entendre : « **Les montagnes seront mises en marche, elles deviendront un mirage.** » Coran (LXXVIII. 20), d'après Makkî, elles seront réduites à rien, tout comme un mirage.

Al-Tha'labî, commentant le verset du Très-Haut : « Le jour où nous mettrons les montagnes en mouvement, **et tu verras la terre nivelée comme une plaine.** » Coran (XVIII. 47), dit que les montagnes seront arrachées de leur places sur la surface

[933] *Ibid*.
[934] *Ibid*.
[935] *Ibid*.
[936] *Ibid*.
[937] *Kashshâf*, p. 792.

الارض ونسيّرها كما نسيّر السّحاب كما قال تعالى في آية أخرى {وهي تمرّ مرّ السّحاب} قال يبثها بثا فيجعلها هباء منثورا.

قلت وأمّا الموضع الذي تسير إليه الجبال فقال الإمام فخر الدّين في قوله تعالى {وترى الارض بارزة} ليس في لفظ الآية ما يدلّ على أنّها إلى أين تسير قال فيحتمل أن يقال أنّ الله عزّ وجلّ يسيّرها إلى الموضع الذي يريده ولم يبيّن ذلك الموضع لخلقه قال والحقّ أنّ الله يسيّرها إلى العدم لقوله تعالى {ويسألونك عن الجبال فقل ينسفها ربّي نسفا} إلى قوله {أمتى}.

قال الإمام الفخر وصف الله الارض بأوصاف: أحدها كونها قاعا قال وهو المكان المطمئنّ من الارض وقيل مستنقع الماء. وثانيها كونها صفصفا وهو الذي لا نبات عليه وقال أبو مسلم القاع الارض الملساء المستوية وكذلك الصفصف. وثالثها قوله تعالى {لا ترى فيها عوجا ولا أمتى} قال صاحب *الكشّاف* قد فرقوا بين العوج والعوج فقالوا بكسر العين في المعاني والعوج بفتح العين في الأعيان فإن قيل الارض عين فكيف يصحّ فيها المكسور.

قلت في اختيار هذا اللفظ له موضع حسن بديع في وصف الارض بالاستواء ونفي الاعوجاج وذلك أنّك لو عهدت فسوّيتها وبالغت في التسوية فإذا قايست بالمقاييس الهندسية وجدت فيها أنواعا من العوج فذلك القدر من الاعوجاج لما لطف جدّا ألحق بالمعاني فقيل فيه عوج بكسر العين وظاهر هذه الآية تبطل أنّ الارض كروية لأنّه تعالى نفى عنها الاعوجاج يوم القيامة وقد تقدّمت الإشارة إليها.

de la terre, avancer comme des nuages « **Tu verras les montagnes, que tu croyais immobiles, passer comme des nuages.** », comme des nuages éparpillés et répandus[938].

J'ai dit : quant au lieu où vont ces montagnes pilées, l'imam Fakhr al-Dîn, au commentaire du verset, **tu verras la terre nivelée**, dit qu'il n'y a rien en ces termes qui indique leur lieu. Ce dernier n'est pas, pour les hommes, désigné. En vérité, Il les fait avancer vers le néant à se fonder sur : « **Ils t'interrogent au sujet des montagnes. Dis : Mon Seigneur les réduira en poudre.** (…) **ni dépression.** » Coran (XX. 105-107)[939].

L'imam Fakhr al-Dîn dit que Dieu a décrit la terre de plusieurs manières : l'**une,** qu'elle sera un bas-fond aplani (*qâ'ân*), c'est un endroit creux, l'on dit aussi que ce sera une mare d'eau ; la **deuxième** dit : sans ondulation (*safsafâ*), c'est un endroit *dépourvu* d'herbe[940]. Abû Muslim dit que *qâ'ân* est une terre lisse et aplanie uniment, tout comme le *safsaf*. La **troisième,** à propos de la fin du verset : sans inégalité ni dépression ; d'après l'auteur du *Kashshâf,* il y a nuance entre (*al-'awaj* et *al-'iwaj)*, avec la *kasra* pour les essences immatérielles, avec la *fatha* pour les substances matérielles. Si l'on convient que la terre est une substance matérielle, l'on ne peut au vocable accoler *la kasra* !

J'ai dit : le choix des vocables est judicieux, décrivant la terre aplanie sans tortuosité. Car si on se fie aux données géométriques, on observe des torsions apparentes. Et cette défectuosité, une fois gauchie, devient polie[941] *(lutf)* d'où ce glissement de la substance matérielle à l'essence morale par le choix du terme *'iwaj* avec la kasra. Le sens apparent abolit la sphéricité de la terre, car Dieu dit qu'elle est sans tortuosités. Le sujet a été traité précédemment.

[938] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, pp. 125-223.
[939] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 132.
[940] *Ibid*.
[941] Tout comme le mot *poli* peut s'appliquer à une pierre sans aspérités et caractériser un homme bien élevé.

ورابعها الأمت. قال الزمخشري هو النتوء اليسير. قال الإمام فخر الدّين ونحصّل بهذه الصّفات الأربعة أنّ الارض تكون في ذلك اليوم ملساء خالية من الارتفاع والانخفاض وأنواع الانحراف والاعوجاج وقال أيضا في تفسير قوله تعالى {وترى الارض بارزة} أي لم يبق على وجهها شيء من العمارات ولا شيء من الجبال ولاشيء من الأشجار فبقيت بارزة ظاهرة ليس عليها ما يسترها قال وهو المراد بقوله تعالى {لا ترى فيها عوجا ولا أمتى} وقيل غير ذلك.

قلت وأمّا تبديل الارض فقد اختلف المفسّرون في المراد بالتبديل على قولين : الأول لابن مسعود وكعب الأحبار وابن جبير وغيرهم أنّ المراد به زوالها وتبديلها بأرض أخرى.

- صفحة 174 -

وثانيها لابن عبّاس أنّ المراد تغيّر صفاتها وعلى القول الأول اختلفوا فيما تبدل به على أقوال أحدها أنّها تبدّل الارض نارا والجنة من ورائها ترى كواعبها وأكوابها ويلجم النّاس العرق ولم يبلغوا الحساب بعد وثانيها لكعب تصير السّماوات جنانا ويصير مكان البحر نارا وتبدل الارض غيرها. وثالثها لابن جبير ومحمّد ابن كعب تبدّل الارض خبزة بيضاء يأكل المؤمن من تحت قدميه.

وعلى القول الثّاني تبدّل الارض بزوال أكامها وجبالها وأنهارها وأشجارها قاله ابن عبّاس. ويؤيّده حديث أبي هريرة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (تبديل الارض والسّماوات يبسّطها ويمدّها مدّ الأديم العكاظي[942] لا ترى فيها عوجا ولا أمتى ثم يزجر الله الخلق زجرة واحدة فإذا هم في هذه المبدلة في مثل مواضعهم الأولى ممّا كان في بطنها وما كان على ظهرها).

واختلف العلماء في وقت التّبديل على قولين: أحدهما أنّ ذلك قبل الحساب قاله ابن مسعود على ما تقدّم.

[942] في أ، ب: معكاظ.

La quatrième dit : sans dépression (*al-amat*). D'après al-Zamakhsharî c'est un léger vallonnement[943]. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Au regard de ces quatre descriptions, l'on déduit que la terre sera en ce jour-là lisse, sans hauteurs, sans anfractuosités, ni tortuosités[944]. », et il a, à propos du verset - « **tu verras la terre nivelée** » dit qu'il ne restera rien sur sa surface : ni constructions, ni montagnes, ni arbres. Elle sera nue, sans rien qui la couvre et c'est le sens de « **tu ne verras ni ondulation ni dépression** ». On a également soutenu autre chose.

J'ai dit : au sujet de la transformation de la terre, les commentateurs ont des avis différents. Le sens est à prendre suivant deux propos. Le premier, d'après de Ibn Mas'ûd, Ka'b al-Ahbâr, Ibn Jubayr et d'autres, pour qui cela signifie du beurre fondu sous l'effet du feu, ou un cuir rouge.

–Page 174 -

Le second, d'après Ibn 'Abbâs, affirme que c'est son aspect qui changera. Il y aussi divergence sur la première position quant à la substitution. L'un dit qu'elle se changera en feu, suivi par derrière par le Paradis dont on verrait les jeunes filles. Les gens seront submergés par la sueur avant même l'heure du jugement. Un deuxième, de Ka'b, dit que les cieux deviendront des jardins, les mers du feu et que la terre sera changée en une autre. Un troisième, de Ibn Jubayr et de Muhammad Ibn Ka'b, que la terre sera un pain blanc et le croyant pourra en manger à satiété.

Tout comme il y a plusieurs avis sur la seconde position. Le premier, de Ibn 'Abbâs, dit que ses vallées, ses montagnes, ses rivières, ses arbres changeront, étayé, en cela, par le hadith de Abû Hurayra, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« La terres et les cieux changeront : Il les étirera et le rétrécira comme la plaine de 'Ukâz. Tu n'y verras ni tortuosité ni dépression. Puis un seul appel sera lancé et les voilà tous sur cette étendue en leur lieu originel dans son sein et sur sa surface. »***

Sur le moment du changement, les savants émettent deux avis : les uns disent qu'il s'effectuera avant le jugement, selon Ibn Mas'ûd, fondé sur le propos précédent.

[943] *Kashshâf*, p. 666.
[944] *Tafsîr al-Râzî*, t 8, p. 133.

وثانيهما أنّ تبديلها والنّاس على الصّراط ويدلّ عليه حديث مسلم (عن عائشة رضي الله عنها قالت سألت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن قوله عزّ وجلّ {يوم تبدل الارض غير الارض والسّماوات} فأين يكون النّاس يومئذ يا رسول الله قال على الصّراط) لم يخرج البخاري هذا الحديث.

- الأمر الثّالث فيما يصيب السّماء. قد جاء في ذلك آيات منها قوله تعالى {يوم تكون السّماء كالمهل} وهذا بعد نفخة الفزع كذا قال أبو هريرة في الحديث الذي تقدّم ذكره في نفخة الفزع قال في آخره (فبينما هم كذلك إذ تصدّعت الارض من قطر إلى قطر فرأوا أمرا عظيما لم يروا مثله قط ثم نظروا إلى السّماء فإذا هي كالمهل ثم انشقت فانتثرت نجومها وانكسفت شمسها وقمرها). قال النّبي صلّى الله عليه وسلّم (الأموات يومئذ لا يعلمون بشيء من ذلك) حكاه الثّعلبي في تفسير قوله تعالى {ويوم ينفخ في الصّور ففزع من في السّماوات}.

وللمفسّرين في تفسير المهل ثلاثة أقوال: أحدها أنّه عكر[945] الزيت. وثانيها أنّه ما أذيب من الفضّة والنّحاس. وثالثها القار المذاب ومنها قوله تعالى {يوم تمور السّماء مورا} قال مجاهد تدور دورا وقال قتادة مورها تحريكها. ورابعها للضحاك مورها استدارتها وتحريكها لأمر الله تعالى وموج بعضها في بعض. وخامسها لابن عبّاس مورها تشققها. وسادسها أنّ معنى تمور تتكفّأ كما تتكفّأ السفينة حتى تذهب ولا تكون شيئا ومنها قوله تعالى {فإذا انشقت السّماء وكانت وردة كالدّهان} ظاهر كلام بعض المفسّرين أنّ انشقاقها في المحشر وأنّها تصير أبوابا

[945] في ب، ج: عكز.

Le deuxième dit qu'il s'effectuera alors que les gens seront sur le pont Sirât, selon le hadith de Muslim, où ʻÂisha, Dieu l'agrée, dit avoir interrogé l'Envoyé, paix et grâce sur lui, à propos du verset de Dieu, Magnifié et Exalté : **« Le Jour où la terre sera remplacée par une autre terre, où les cieux seront remplacés par d'autres cieux. »** Coran (XIV. 48)*, **où seront ce Jour-là les gens. Il me répondit : « Sur le pont Sirât[946] ! »***, al-Bukhârî n'a pas recensé ce hadith.

- Le troisième se rapporte au ciel. Nous avons à ce propos plusieurs versets : « **Le ciel, ce Jour-là, sera semblable à du métal fondu.** », ce après le souffle de la frayeur, ainsi l'avait dit Abû Hurayra dans le hadith cité plus haut où nous lisons à la fin : ***« Alors qu'ils sont en l'état, la terre résonnera d'un bruit d'un point de son extrémité à l'autre. Ils verront des choses hors de tout entendement : le ciel sera comme de l'airain fondu, des failles s'y ouvriront, des étoiles se précipiteront, le soleil et lune s'éclipseront. »*** Le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les morts n'auront aucune conscience de ceci[947]. »***, Le hadith est cité par al-Thaʻlabî au commentaire du verset : « **Le Jour où l'on soufflera dans la trompette, ceux qui sont dans cieux et sur la terre seront effrayés.** » Coran (LXXXVII. 87)

Les commentateurs ont trois explications du terme airain fondu (*al-muhl)* : l'un dit que c'est de la lie issue de l'huile ; un deuxième un liquide plus fluide que l'argent et le cuivre fondus ; une troisième dit que c'est du vif-argent *(qâr),* d'où le verset : « **Le Jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement.** » Coran (LII. 9), Mujâhid dit que c'est un tournoiement ; Qatâda dit qu'un mouvement l'agitera. Un quatrième[948] de al-Dahhâk, *al-mawr*[949], c'est une rotation et son mouvement répond en cela à l'ordre intimé par le Tout-Puissant et son amalgamation ; un cinquième, de Ibn ʻAbbâs, dit que c'est son fendillement ; un sixième dit qu'il tanguera, comme un navire d'un bord à l'autre, prêt à couler ; d'où le verset : « **Quand le ciel se fendra et deviendra écarlate comme le cuir rouge.** » Coran (LV. 37), si l'on suit les commentateurs, cette fissuration au moment du rassemblement, c'est le ciel qui s'ouvrira en portes

[946] Hadith recensé dans *Tafsîr al-Thaʻlabî*, t 3, p. 476.
[947] Dans *Tafsîr al-Thaʻlabî* les morts auront conscience de ceci, t 4, p. 514.
[948] L'auteur annonce trois explications mais il continue néanmoins l'énumération. On l'impression que le texte lui échappe ou l'emporte.
[949] On passe sans annonce de l'explication du premier terme, *al-muhl* au second, *al-mawr,* tout en continuant sur la première énumération.

لنزول الملائكة إلى المحشر لقوله تعالى {ويوم تشّقق السّماء بالغمام} قال مكّي في تفسيرها إذا انفطرت السّماء به وذلك يوم القيامة وكان لونها لون الغرس الورد الأحمر وهو تفسير ابن عبّاس وقال قتادة أنّها اليوم خضراء وستكون لونها أحمر وقال ابن جريج تدور السّماء فتصير ذائبة حمراء كالدهن الذائب حين يصيبها حرّ جهنّم.

- صفحة 175 -

وأمّا قوله تعالى {كالدهان} ففيه قولان: أحدهما أنّ الدهان والدهن شيء واحد قاله مجاهد والضّحاك. وثانيهما أنّ الدهان الجلد الأحمر. وعلى القول الأول أنّه الدهن فقال أبو الجوزاء تكون كصفاء الدهن وقال زيد بن أسلم تكون كعكر الزيت والدهان جمع دهن.

قلت ويلزم على قول من سوّى بين هذه الآية وبين الآية الأخرى يوم تكون السّماء كالمهل أي يكون ذلك بعد نفخة الفزع كما حكى من قول أبي هريرة المتقدم قال الزمخشري كالدهان كدهن الزيت كما قال تعالى {كالمهل} وهو درديّ الزيت وهو جمع دهن واسم ما يدهن به كالحرام والإدام.

قلت والظاهر القول الأول وعليه حملوا قوله تعالى {إذا السّماء انفطرت} و {إذا السّماء انشقت} والله أعلم.

- الأمر الرابع فيما يصيب الشمس والقمر. قال الله تعالى {إذا الشمس كورت} أي كسفت وظهر ضوءها وفي حديث أبي هريرة المتقدم أنّ ذلك بعد نفخة الفزع وقبل قيام

pour laisser passage aux anges venant assister et c'est le sens que laisse entendre le verset : « **Le jour où le ciel se fendra par les nuées où l'on fera descendre rapidement les anges.** » Coran (XXV. 25), Makkî dit que c'est le Jour de la Résurrection où le ciel se déchirera et deviendra écarlate comme une rose. C'est aussi l'interprétation qu'en donne Ibn 'Abbâs. Qatâda dit qu'il est aujourd'hui céruléen, mais ce jour-là il deviendra rouge écarlate. Ibn Jurayj dit que le ciel tournoiera et fondra. Il sera rouge comme l'airain fondu dans la fournaise.

–Page 175-

Nous avons deux propos sur *al-dihân* : le premier dit qu'il n'y a aucune différence entre *duhn* et *dihân*, qu'il s'agit de la même chose, c'est l'avis de Mujâhid et de al-Dahhâk ; le second dit que le *dihân* est un cuir écarlate. Se fondant sur le premier avis, Abû al-Jawzâ' avance que ce sera de la fluidité de l'airain fondu ; Zayd Ibn Aslam soutient, lui, qu'il sera comme de la poix. Sachant que *al-dihân* est le pluriel de *dahn* !

J'ai dit : il faut nous en tenir à l'avis de ceux qui ont rapproché ce verset : « **Quand le ciel se fendra et deviendra écarlate comme le cuir rouge.** » du premier : « **Le ciel, ce Jour-là, sera semblable à du métal fondu.** », « ***ceci interviendra après le souffle de la frayeur comme relaté »*** d'après le hadith précité de Abû Hurayra. Al-Zamakhsharî dit *al-dihân,* c'est-à-dire de l'huile, Il dit *al-muhl,* la lie de l'huile : une couche graisseuse épaisse qui sert d'enduit[950].

J'ai dit : c'est sur le premier sens qu'ont porté les deux versets : « **Lorsque le ciel se rompra.** » Coran (LXXXII. 1) et « **Lorsque le ciel se déchirera.** » Coran (LXXXIV. 1), Dieu est cependant plus savant !

- Le quatrième est relatif au soleil et à la lune. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque le soleil sera décroché.** » Coran (LXXXI. 1), c'est-à-dire qu'il disparaîtra et que s'estompera sa lumière. Dans le hadith cité auparavant de la part de Abû Hurayra, « ***ce fait aura lieu après le souffle de la frayeur avant l'avènement***

[950] *Kashshâf*, p. 1072.

السّاعة وهو قول أبي كعب حكاه مكّي في تفسير قوله تعالى {إذا الشمس كورت} عن أبي العالية عن أبي كعب وكذلك حكاه الثعلبي عن أبي بن كعب أنّه من الآيات الستّة التي تكون قبل يوم القيامة وبه قال الغزالي وظاهر كلام جمع من المفسّرين أنّ ذلك إنّما هو يوم القيامة قال ابن عبّاس تكويرها إدخالها في العرش ولا شك أنّ ذلك لا يكون إلاّ في يوم القيامة فهي موجودة فيه ثم يذهب بها بعد ذلك إمّا إلى إدخالها في العرش كما قال ابن عبّاس والضحاك وإمّا إلى حيث شاء الله وإمّا إلى النار كما قال الزمخشري. روى في الشمس والنجوم أنّها تطرح في جهنّم ليراها من عبدها كما قال تعالى {إنّكم وما تعبدون من دون الله حصب جهنّم أنتم لها واردون}.

قلت وهذا معارض لما ذكره المفسّرون في تفسير قوله تعالى {إنّ الذين سبقت لهم منّا الحسنى} وقد تؤخذ الشمس والقمر فيلفان ويرمى بهما دليله قوله تعالى : {وجمع الشمس والقمر} وقال عطاء بن يسّار يجمع بينهما يوم القيامة ثم يقذفان في البحر فيكونان نار الله الكبرى وقال علي وابن عبّاس رضي الله عنهما يجعلان في نور الحجب.

- الأمر الخامس ما يصيب النّجوم. قال تعالى {وإذا النّجوم انكدرت}. وقال في سورة أخرى {وإذا الكواكب انتثرت} ومعناهما سقوطها إلى الارض وقد جاء أنّها تسقط عند موت الملائكة الذين كانوا يحبسونها معلّقة بين السّماء والارض وذلك عند النّفخة الأولى وفي حديث أبي هريرة المتقدّم الذكر أنّ انتثار النّجوم بعد نفخة الفزع قال إذا صارت السّماء كالمهل تتناثر النّجوم وتسقط شمسها وقرنها.

de l'heure. » C'est l'avis de Ubayy Ibn Ka'b relaté par Makkî en commentant le verset : « **Lorsque le soleil sera décroché.** » D'après Abî al-'Âliya, d'après Ubayy Ibn Ka'b, al-Tha'labî l'a de même rapporté d'après Ubayy Ibn Ka'b : « Il fait partie des six signes qui précèderont l'Heure[951]. », al-Ghazâlî l'a également soutenu[952]. Et si l'on s'en tient à l'avis des commentateurs, le fait aura lieu le Jour de la Résurrection. Ibn 'Abbâs dit : « Son décrochement veut dire son admission dans le Trône. » Nul doute que ceci n'aura lieu que le Jour de la Résurrection dont il fait partie. Puis il sera introduit au Trône comme le disent Ibn 'Abbâs et al-Dahhâk, là où Dieu le voudra, ou encore au feu comme l'affirme al-Zamakhsharî. L'on a rapporté que le soleil et la lune seront jetés dans la Géhenne afin que ceux qui les adorèrent les y aperçoient, si l'on se fonde sur le verset suivant : « **Vous serez vraiment, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu, le combustible de la Géhenne. Vous y arrivez…** » Coran (XXI. 98)

J'ai dit : ce point de vue s'oppose à ce que disent les commentateurs sur le verset : « **Ceux qui ont reçu la très belle récompense[953].** » Coran (XXI. 101), il se peut que l'on se saisisse du soleil et de la lune et les jette comme le laisse entendre cet autre verset : « **Lorsque le soleil et la lune seront réunis.** » Coran (LXXV. 9). 'Atâ' Ibn Yassâr dit qu'ils seront réunis et jetés en mer, ce sera le grand feu de Dieu. 'Alî et Ibn 'Abbâs disent qu'ils seront dans la lumière des voiles.

- Le cinquième point concerne les étoiles. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque les étoiles seront obscurcies.** » Coran (LXXXI. 2), et dans une autre sourate : « **Lorsque les étoiles[954] seront dispersées.** » Coran (LXXXII. 2), c'est-à-dire leur chute. Certains ont dit qu'elles tomberont à la mort des anges qui les gardaient suspendues entre ciel et terre, et ce lors du premier souffle. Dans le hadith déjà cité de Abû Hurayra, il est dit que les étoiles s'éparpilleront et tomberont après le souffle de la terreur. Il a dit : le ciel sera comme une plaine arasée, les étoiles tomberont, s'éparpilleront et le soleil tombera.

[951] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 386.
[952] *Ihyâ'*, t 5, p. 193.
[953] On voit mal pourquoi l'auteur fait appel à ce verset pour s'opposer aux affirmations précédentes, à moins que l'argument n'en soit la suite du verset qu'il ne cite pas : « **De la Géhenne en seront écartés.** »
[954] La traduction donne le même mot (étoile) pour deux termes différents : *najm* et *kawkab*.

وفي الثعلبي ومكّي عن أبيّ بن كعب ستّ آيات قبل يوم القيامة بينما النّاس في أسواقهم إذ ذهب ضوء الشمس فبينما هم كذلك إذ تناثرت النجوم فبينما هم كذلك إذ وقعت الجبال على وجه الارض فتحركت واضطربت واحترقت وفزعت الجن إلى الإنس والإنس إلى الجن فاختلطت الدواب والطير والوحوش وماج بعضها إلى بعض

- صفحة 176 -

فذلك قوله تعالى {وإذا الوحوش حشرت وإذا البحار سجّرت} قال قالت الجن للإنس نحن نأتيكم بالخبر فانطلقوا إلى البحر فإذا هو نار تتأجج فبينما هم كذلك إذ تصدعت الارض صدعة واحدة إلى الارض السابعة السفلى وإلى السماء السابعة العليا فبينما هم كذلك إذ جاءتهم ريح فأهلكتهم. وفي تفسير مكّي عن أبيّ بن كعب نحو ذلك.

- الأمر السادس ما يصيب البحار. قد جاء أنّها تسجر وجاء أنّها تفجّر كلّ ذلك في القرآن، أمّا تفجيرها فهو قبضها قال الضحاك والرّبيع بن خثيم وغيرهما وأمّا تسجيرها فللمفسّرين فيه أقوال أحدها أنّ معنى سجّرت أضرمت نارا قاله ابن عبّاس ووهب وسفيان وعطيّة وابن زيد. وفي الثّعلبي قال ابن عبّاس يكوّر الله تعالى الشّمس والقمر والنّجوم في البحار فيبعث الله عليها ريحا دبورا فتنفخه حتّى يصير نارا. وفي مكّي قال ابن عبّاس جهنّم في البحر الأخضر تكوّر الشّمس والقمر فيه وفي مكّي أيضا أنّ عليّا رضي الله عنه سأل رجلا من اليهود أين جهنّم؟ فقال البحر قال وما أراه إلاّ صادقا وقرأ {والبحر المسجور} {وإذا البحار سجّرت}. وثانيها أنّ معنى سجّرت فجّر بعضها على بعض العذب والمالح وصارت كلّها بحرا واحدا قاله مجاهد والضّحاك ومقاتل. وثالثها أنّ معنى سجّرت يبست حتّى

Selon al-Tha‘labî et Makkî, d’après Ubayy Ibn Ka‘b ; « Il y a six signes avant l’heure. Alors que les gens se livreront à leurs commerces, la lumière du soleil disparaîtra, les étoiles tomberont, les montagnes s’écrouleront sur la face, la terre se secouera, tremblera, brûlera, les djinns accouront vers les humains et ces derniers vers eux, les bêtes, les animaux sauvages et les oiseux se mélangeront[955].

–Page 176-

C’est le sens du verset : « **Lorsque les bêtes sauvages seront rassemblées ; lorsque les mers seront en ébullition.** » Coran (LXXXI. 6) Les djinns diront aux humains : « Nous vous communiquons l’information, courez vers la mer ! Ils la trouveront en feu. Sur ces entrefaites, la terre émettra un bruit en direction du septième sous-sol et du septième ciel. Alors arrivera un vent qui les achèvera tous[956]. » Nous avons, dans *Al-Tafsîr* de Makkî d’après Ubayy Ibn Ka‘b, plus ou moins la même version.

- Le sixième se rapporte aux mers. Il a été dit qu’elles s’allumeraient ou exploseraient ; les deux faits sont attestés par le Coran. Leur explosion (*tasjîr)* c’est, d’après al-Dahhâk et al-Rabî‘ Ibn Khuthaym et d’autres, leur retenue. Quant à l’allumage (*tasjîr*), les commentateurs divergent. L’un des sens de *sujjirat,* d’après Ibn ‘Abbâs, Wahb, Sufyân, ‘Atiyya et Ibn Zayd, c’est attiser son feu[957]. Selon al-Tha‘labî, Ibn ‘Abbâs dit : « Dieu, tout-Puissant, roulera le soleil, la lune et les étoiles dans les mers. Il enverra un vent chaud qui y soufflera jusqu’à ce qu’elles soient en feu[958]. » Selon Makkî, Ibn ‘Abbâs a dit : « La Géhenne se trouve dans la mer verte où le soleil et la lune seront roulés. » Selon Makkî également, ‘Alî, Dieu l’agrée, interrogea un juif sur le lieu de la Géhenne. Il lui répondit qu’elle se trouvait en mer. Ajoutant qu’il ne pouvait être que véridique et lut les versets : « **Par la mer en ébullition !** » Coran (LII. 6), et « **Lorsque les mers seront en ébullition.** » Coran (LXXXII. 2). Le deuxième sens de *sujjirat* est, d’après al-Dahhâk et Muqâtil, de mélanger violemment les eaux, la salée et la douce, et de n’en faire qu’une[959]. Le troisième est, d’après al-Hasan et Qatâda, qu’elles deviennent sèches au point qu’il

[955] Tafsîr al-Tha‘labî, t 6, p. 386.
[956] *Ibid*.
[957] *Ibid*, p. 385.
[958] *Ibid*, pp. 385-386.
[959] *Ibid*, p. 386.

لا يبقى من مائها قطرة قاله الحسن وقتادة. ورابعها أنّ معناه فاضت وملئت قاله الضّحاك والرّبيع بن خثيم فدليل قوله تعالى {وإذا البحار فجّرت}.

- الأمر السّابع تعطيل العشار قال الله تعالى {وإذا العشار عطّلت} أي الحوامل من الإبل الّتي بلغت في الحمل عشرة أشهر وذلك أعزّ ما يكون عند أهلها لقرب نفاسها من الولد واللّبن قد عطّلها أهلها وأهملوها فلا يسألون عنها لهول ما فاجأهم قاله مكّي. وقال الثّعلبي العشار النّوق الحوامل الّتي أتى على حملها عشرة أشهر واحدها عشرا، ثمّ لا يزال كذلك اسمها حتّى تضع لتمام سنة وهي أنفس ما يكون عند أهلها ومعنى عطّلت أي نسيت وأهملت تركها أربابها لشدّة الأمر وكانوا لازمين لأذنابها وخوطبت العرب بأمر العشار لأنّها أكثر أموال العرب وعيشها من الإبل وظاهر أقوالهم أنّ ذلك في الدّنيا عند تغيير نظام العالم بعد نفخة الفزع. وعن ابن عبّاس قد يقال أنّ ذلك في يوم القيامة وقد يقال أنّ ذلك ضرب مثل لشدّة الأمر.

- الأمر الثّامن حشر الوحوش اختلفوا هل ذلك قبل يوم القيامة أو في يوم القيامة فقيل ذلك قبل يوم القيامة وهو قول أبي بن كعب على ما حكاه مكّي والثّعلبي من أنّ حشرها من السّت آيات الّتي تكون قبل يوم القيامة قال تختلط الدّواب و الطّير ويموج بعضها في بعض قال أبي بن كعب فذلك قوله تعالى {وإذا الوحوش حشرت } وقيل ذلك في يوم القيامة وهو ظاهر قول قتادة قال الثّعلبي قال قتادة في حشرت جمعت ليقضي الله فيها وقال أيضا يحشر كلّ شيء حتّى الدّواب قال الثّعلبي يريد أنّها تحشر للقصاص.

n'en reste pas une goutte[960]. Le quatrième est, d'après al-Dahhâk, al-Rabî' Ibn Khuthaym, qu'elles débordent et regorgent[961]. Ce qui est une preuve de « **Lorsque les mers seront en ébullition.** »

- Le septième est la négligence des *'ishâr*. Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque les ('ishâr) chamelles près de mettre bas seront négligées !** » Coran (LXXXI. 4), signifie, de l'avis de Makkî, les chamelles pleines de dix mois et sur le point de mettre bas leur chamelon et de donner leur lait, que leurs propriétaires abandonnent et négligent. Ils ne s'en soucieront pas tant sera grande la frayeur qui s'abattra sur eux. D'après al-Tha'labî, ce sont les chamelles pleines de dix mois. Le mot *'ishâr* est le pluriel de *'ushrâ'* jusqu'à ce qu'elles mettent bas. Ce sont les bêtes les plus chères d'un troupeau. Devant la frayeur de ce jour, elles seront négligées et abandonnées par leurs propriétaires[962]. Le terme arabe de *'ishâr* a été choisi dans le discours comme métonymie de ce qu'il y a de plus précieux. Cet abandon, si l'on s'en tient au sens littéral des termes, aura lieu après le souffle de la frayeur. D'après Ibn 'Abbâs, cela se passera le Jour de la Résurrection. L'on a dit aussi que c'était une parabole pour décrire l'aspect terrible de l'ordre divin ou le prendre image du degré de frayeur.

- Le huitième parle du rassemblement des animaux. Est-ce avant ou après le Jour de la Résurrection ? Les avis sur ce point divergent. Certains soutiennent que le fait aura lieu avant, dont Ubayy Ibn Ka'b, d'après ce qui est rapporté par Makkî et al-Tha'labî, qui avancent que leur rassemblement fait partie des six signes qui précèdent l'annonce[963]. Ce verset est appelé à l'appui : « **Lorsque les bêtes sauvages seront rassemblées.** » ; l'on dit aussi que ce sera le jour-même, c'est ce qui s'entend du propos de Qatâda. Selon al-Tha'labî, d'après Qatâda : « Les animaux seront assemblés afin que Dieu décide de leur sort[964]. », l'on dit aussi que tout sera appelé au rassemblement, jusqu'aux bêtes. Al-Tha'labî ajoute : « Elles seront du rassemblement, afin que justice leur soit rendue[965]. »

[960] *Ibid.*
[961] *Ibid*.
[962] *Ibid*, p. 385.
[963] *Ibid*, p. 386.
[964] *Ibid*, p. 385.
[965] *Ibid*.

- صفحة 177 -

وقال مكّي قال قتادة معنى حشرت جمعت فأميتت بعد أن يقتصّ لبعضها من بعض فمعنى الحشر هنا الجمع وهو اختيار الطّبري لقوله تعالى {فأرسل فرعون في المدائن حاشرين} أي جامعين النّاس ولقوله تعالى {والطّير محشورة} أي مجموعة. وعن ابن عبّاس حشرها موتها وقال حشر كلّ شيء الموت إلاّ الجن والإنس فإنّهما يوافيان يوم القيامة وفيه نظر.

- الأمر التّاسع إذهال المرضعة من إرضاع ولدها ووضع الحامل حملها قال الله تعالى {يوم ترونها تذهل كلّ مرضعة عمّا أرضعت وتضع كلّ ذات حمل حملها} والضمير في ترونها عائد على الزّلزلة المتقدّمة في صدر السّورة قال الإمام فخر الدّين وهذا يدلّ على أنّ الزّلزلة قبل البعث.

قلت وقد تقدّم لنا ذلك بأتم بيان. قال الإمام الفخر قال الحسن تذهل المرضعة عن ولدها لغير فطام وألقت الحوامل ما في بطونها لغير تمام قال القفّال يحتمل أن يقال إن ماتت حاملا أو مرضعة تضع حملها من الفزع ويحتمل أنّ المراد من ذهل المرضعة ووضع الحامل على جهة المثل كما قد قيل في قوله تعالى {يوما يجعل الولدان شيبا}.

قلت ومعنى الذهول عند الإمام الفخر هو الذهاب عن الأمر يدهشه. وإنّما قال مرضعة ولم يقل مرضع لأنّ المرضعة هي الّتي تلقم ثديها للصّبي فهي إذا نزل ذلك بها تذهل عن إرضاعه فتنزعه عن فيه والمرضع هي الّتي شأنها أن ترضع وإن لم تباشر الارضاع في حال وضعها.

- Page 177 -

Selon Makkî, d'après Qatâda : « Elles seront assemblées puis achevées une fois que justice sera rendue. », le sens de *hashr*, au dire de Tabarî, c'est le rassemblement comme l'indiquent ces versets : « **Envoie dans les cités des agents qui rassembleront.** » Coran (VII. 111), des agents chargés de rassembler les gens ; et cet autre : « **Ainsi que les oiseaux rassemblés**. » Coran (XXXVIII. 19) Selon Ibn 'Abbâs, *hashruhâ* veut dire leur mort. La mort touchera tout, en ce jour, hormis les djinns et les humains qui demeureront vivants. Mais il y a discussion sur ce point.

- Le neuvième parle de la femme qui oublie le nourrisson qu'elle allaite et de la femme enceinte qui avorte. Dieu, Très-Haut, dit : « **Le jour où vous le verrez : toute femme qui allaite oubliera son nourrisson ; toute femme enceinte avortera.** » Coran (XXII. 2), le pronom qui renvoie au tremblement évoque le premier verset, ce qui, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, prouve que cela aura lieu avant la Résurrection[966].

J'ai dit : le point a été clairement expliqué plus haut. Selon l'imam Fakhr al-Dîn, d'après al-Hasan : « La femme qui allaite oubliera son nourrisson non sevré, et toutes les femmes enceintes avorteront avant le terme[967]. », d'après al-Qaffâl : « Il se pourrait que, même mortes, elles déposent leurs fardeaux tant la frayeur est grande. Il se peut aussi que ce ne soit qu'une image qui rend compte du désarroi de l'Heure, comme en un autre verset : « **Le jour où les enfants blanchiront comme des vieillards.** » Coran (LXXIII. 17)

J'ai dit : le mot *dhuhûl*, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, signifie une sidération déconcertante. Le verset dit *murdi'a* et non *al-murdi'* c'est-à-dire qu'il désigne la femme au moment même où elle allaite. Alors que *al-murdi'* désigne une femme qui allaite et qui n'est pas forcément entrain de le faire[968].

[966] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 4.
[967] *Ibid.*
[968] *Ibid*.

قلت وأمّا قوله تعالى {يوم يجعل الولدان شيبا} فهو في يوم القيامة وسيأتي الكلام عليه إن شاء الله تعالى وكذلك ما ذكر الله تعالى في تزويج النّفوس وسؤال الموؤودة ونشر الصّحف وكشط السّماء وتسعير الجحيم وتزليف الجنة وتبعثر القبور كلّ ذلك في يوم القيامة وسيأتي الكلام عليه إن شاء الله تعالى.

7. الفصل السّابع في نفخة الصّعق وفي هلاك كلّ شيء إلاّ وجهه تعالى.

إنّ الّذي يدلّ على النّفخة الكتاب والسنّة وإجماع الأمّة. أمّا الكتاب فقال الله تعالى {ونفخ في الصّور فصعق من في السّماوات ومن في الارض إلاّ من شاء الله} وقد فسّروا الصّعق بالموت قاله غير واحد من المفسّرين. وأمّا السنّة ففي حديث مسلم عن عبد الله بن عمر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (أنّه ينفخ في الصّور فلا يسمعه أحد إلاّ صغى ليتا ورفع ليتا قال وأوّل ما يسمعه رجل يلوط حوض إبله أي يصيبه ويصلحه وأصل اللّوط اللصوق) قاله عياض وقال القاضي عياض أيضا واللّيت صفحة العنق وهي جانبه. وأمّا الإجماع فقد أجمع علماء الإسلام على ذلك ولا يخالف فيه إلاّ من كذّب النّبي صلّى الله عليه وسلّم والكتب الإلهية وما أتت الأنبياء عليهم السّلام.

قلت وأمّا كيفيّة نفخة الصّعق فإنّما هي أن ينفخ إسرافيل عليه السّلام في الصّور الّذي التقمه.

قال ابن عطيّة في قوله تعالى {قوله الحقّ وله الملك يوم ينفخ في الصّور} الصّور هنا هو القرن الّذي قال النبيّ صلى الله عليه وسلّم :

J'ai dit : quant à : « **Le jour où les enfants blanchiront comme des vieillards.** », le fait aura lieu le Jour de la Résurrection. On verra, plaise à Dieu ! Ce point plus loin, tout comme ce que Dieu, Très-Haut, dit à propos des âmes réparties par groupes, du questionnement des fillettes enterrées vivantes, de la distribution des registres, du ciel déplacé, de l'attisement de l'Enfer, du rapprochement du Paradis, de l'éparpillement des tombes, faits qui auront lieu le Jour de la Résurrection et dont on parlera, plaise à Dieu ! Plus loin.

7. Septième chapitre : Du souffle de l'anéantissement de la disparition de toute chose hormis la Face du Très-Haut.

Le Livre, la Tradition et le consensus confirment l'existence du souffle de l'anéantissement. Le Livre de Dieu, Très-Haut, dit : « **On soufflera dans la trompette : ceux qui sont dans les cieux et ceux qui se trouvent sur terre seront foudroyés *(ṣâ'iqa),* à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner.** » Coran (XXXIX. 68), plusieurs commentateurs ont expliqué *al-sa'q* par la mort. La tradition selon Muslim, d'après le hadith de 'Abd Allâh Ibn 'Umar, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« On soufflera dans la trompette et personne n'entendra le son qui n'en soit saisi. Le premier à l'entendre sera un homme en train de crépir et de maçonner les parois de l'abreuvoir de son troupeau de chameaux. C'est-à-dire de les jointoyer (al-lawṭ est al-luṣûq). »*** Propos relaté également par 'Iyâḍ. Le qâḍî 'Iyâḍ dit de même que *al-lawṭ* est la plante de la patte du chameau. Les savants de l'Islam sont d'accord à ce sujet, sauf ceux qui démentent le Prophète, paix et grâce sur lui, les Ecritures et ce que les Prophètes, paix et grâce sur eux, ont enseigné.

J'ai dit : quant à la manière dont il se déroulera, Isrâfîl, paix sur lui, soufflera dans la trompette dont il s'est déjà emparé.

Ibn 'Aṭiyya, à propos du verset : « **Sa parole est la vérité. La Royauté lui appartiendra. Le jour où l'on soufflera dans la trompette (al-Ṣûr).** » Coran (VI. 73), dit que *al-Ṣûr* est la corne au sujet de laquelle le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit :

- صفحة 178 -

(أنّه ينفخ فيه للصعق ثم للبعث) رجحه الطبري بقول النبي صلى اله عليه وسلم (أنّ إسرافيل قد التقم الصّور وحنى جبهته ينتظر متى يؤمر فينفخ). وقال الإمام الفخر في تفسير هذه الآية قوله الحق {وله الملك يوم ينفخ في الصور} أنّه لا شبهة عند أهل الإسلام إنّ الله تعالى خلق قرنا ينفخ فيه ملك من الملائكة وذلك القرن يسمّى بالصور على ما ذكر الله تعالى في مواضع من القرآن ولكنّهم اختلفوا في المراد بالصّور في هذه الآية فقيل ذلك القرن الّذي ينفخ فيه وقيل جمع صورة قاله أبو عبيد والصّحيح الأول وعليه الجمهور كما قاله ابن عطيّة.

قلت وأمّا سرعة زمن وقوعها فقال تعالى {وما أمر السّاعة إلاّ كلمح البصر أو هو أقرب} قال الإمام الفخر هذا يدلّ على كمال القدرة وقال معناه أنّ لمح البصر عبارة عن انتقال الطّرف من أعلى الحدقة إلى أسفلها والحدقة مؤلّفة من أجزاء لا تتجزّأ فلمح البصر عبارة عن المرور على تلك الأجزاء الّتي منها تألّفت الحدقة ولا شك أنّ تلك الأجزاء كثيرة والزّمان الّذي يحصل فيه لمح البصر مركّب من آناآت متعاقبة والله تعالى قادر على إقامة القيامة في آن واحد من تلك الاناءات قال الله تعالى{أو هو أقرب } إنّه لمّا كان أسرع الأحوال و الحوادث في عقولنا وأفكارنا هو كلمح البصر لا جرم ذكره قال ثمّ قال أو هو أقرب تنبيها على ما ذكرناه.

قال الثّعلبي وما أمر السّاعة وسرعة قيامها إلاّ كلمح البصر كرجع الطّرف بل هو أقرب إذا أردناه لأنّ ذلك أن يقال له كن فيكون وقال الزّجاج لم يرد أنّ السّاعة تأتي في لمح البصر وإنّما وصف سرعة القدرة على الامتثال بها وأخبر أنّ البعث

- Page 178 -

« On y soufflera pour le foudroiement et la Résurrection[969] ». Avis que partage al-Tabarî l'appuyant de cet autre hadith du Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Isrâfîl s'est déjà emparé de la trompette, a penché son front et attend l'ordre de souffler[970]. »*** L'imam Fakhr al-Dîn, au commentaire de ce verset : « **La Royauté lui appartiendra. Le jour où l'on soufflera dans la trompette.** », dit qu'il ne subsiste à son sujet aucune ambiguïté chez les gens de l'Islam : Dieu a créé une corne où soufflera un ange, appelée *al-Sûr* comme cela est souligné dans plusieurs endroits du Coran[971]. Il y a cependant divergence quant à la désignation exacte du terme, certains disent une corne où l'on soufflera[972] ; d'autres, dont Abû 'Ubayd, dirent que c'est le pluriel de (*sûra[973]*). Mais c'est le premier avis qui prévaut, avis de la majorité, qui suit Ibn 'Atiyya[974].

J'ai dit : au sujet de la vitesse à laquelle elle surviendra, Dieu, Très-Haut, dit : « **L'ordre concernant l'Heure sera comme un clin d'œil ou plus bref encore.** » Coran (XVI. 77) D'après l'imam Fakhr al-Dîn, ce verset dénote du pouvoir absolu. Le clin d'œil est ce mouvement de la paupière du haut vers le bas sur l'iris. Ce dernier est composé d'infimes parties. Le clin d'œil traverse les parties la composant. Le temps, nécessité par cette action, peut, à son tour, être fractionné en laps courts. Dieu peut faire établir l'Heure en un seul laps, et c'est pour cette raison que le verset s'achève par **ou plus bref encore.** Il n'a utilisé le terme clin d'œil que parce qu'il est synonyme, pour la raison humaine, de rapidité[975].

Selon al-Tha'labî, la question de l'heure se résumera à un clin d'œil comme une paupière qui cligne, même plus bref si on le veut. Car il suffit d'un sois[976] ! Et il est ! D'après al-Zajjâj : « Il ne veut pas dire qu'elle se fera en un clin d'œil, mais montre la puissance du pouvoir divin. Tout comme le seront la Résurrection

---

969 *Al-Muharrar*, t 6, p. 84.
970 *Ibid*.
971 *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 33.
972 *Ibid*.
973 *Ibid.*
974 *Al-Muharrar*, t 6, p. 84.
975 *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 88.
976 *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 529.

والإحياء في قدرته ومشيئته كلمح البصر نزلت في الكفّار الّذين استعجلوا قيام السّاعة.

قلت وأمّا هلاك كلّ شيء إلاّ وجهه فقد قال تعالى {كلّ شيء هالك إلاّ وجهه} ومقتضاها هلاك كلّ شيء إلاّ وجهه تعالى وقال الضّحاك كل شيء هلك إلاّ الله تعالى والجنة والنّار والعرش وأمّا قوله تعالى{كلّ من عليها فان} الضّمير عائد على الارض ومقتضاها هلاك كلّ من عليها قال ابن عبّاس لمّا نزلت هذه الآية قالت الملائكة هلك أهل الارض فنزلت {كلّ شيء هالك إلاّ وجهه} فأيقنت الملائكة بالهلاك ومعنى {ويبقى وجه ربّك} أي يبقى الله عّز وجلّ وعن ابن عبّاس ويبقى ما يراد به وجه الله تعالى وقال عبد الله بن سلام قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (يا ابن سلام إنّ الله عزّ وجلّ يقول{ ذو الجلال والإكرام} فأمّا الإكرام فقد عرف فما الجلال قال يا نبيّ الله إنّا نجد في الكتب أنّها الجنة المحيطة بالعرش قال فكم بينها وبين الجنان الّتي يسكنها الله عباده قال قدر سبعمائة سنة قال فنزل جبريل بتصديقه).

8. الفصل الثّامن في مقدار يوم القيامة ولم سمّي يوم القيامة وفي ذكر بعض أسمائه.

اعلم أنّه جاء أنّ مقداره ألف سنة قال الله تعالى {تعرج الملائكة والرّوح إليه في يوم كان مقداره ألف سنة ممّا تعدّون}

- صفحة 179 -

وجاء في السنّة الثّابتة عن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال { يدخل فقراء أمّتي الجنة قبل أغنيائها بنصف يوم وهو خمسمائة عام}.

et la reviviscence977. » C'est un verset qui a été révélé à cause des mécréants qui demandaient de faire hâter l'heure.

J'ai dit : quant à l'anéantissement de tout, Dieu, Très-Haut, dit : « **Tout chose périt, à l'exception de Sa Face.** » Coran (XXVIII. 88). Tout disparaîtra excepté Sa Face. Al-Dahhâk dit que tout périra hormis Dieu, Très-Haut, le Paradis, l'Enfer, le Trône. Le verset qui dit : « **Tout ce qui s'y trouve disparaîtra. La Face de ton Seigneur subsiste.** » Coran (LV. 26-27), le pronom renvoie à la terre. Tout ce qui s'y trouve disparaîtra. D'après Ibn 'Abbâs : « Quand ce verset a été révélé les anges dirent : ' Les habitants de la terre périront ! ', suivit donc : « **Tout chose périt, à l'exception de sa Face.** », alors les anges se rendirent compte qu'ils n'y échapperont pas. Pour ce qui est de « **A l'exception de sa Face.** », Dieu seul subsiste. Selon Ibn al-'Abbâs, c'est-à-dire tout ce qui tend vers la Face de Dieu Très-Haut. 'Abd Allâh Ibn Salâm raconte avoir été interrogé par le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« - Ô Ibn Salam ! Dieu, Magnifié et Exalté, dit : «*** **La Face de ton Seigneur Subsiste, pleine de Majesté et de Magnificence.** *»* Coran (LV. 27), ***la magnificence (al-ikrâm) est connue, qu'est-ce que la majesté (al-jalâl) ? – Ô Prophète de Dieu ! Nous lisons dans les Ecritures que c'est le Paradis qui entoure le Trône. – Quelle distance le sépare des jardins que Dieu réserve à ses serviteurs ? – Sept cents ans. Et Gabriel, poursuit-il, vient le confirmer. »***

8. Huitième chapitre : De la durée de la Résurrection, du secret de son appellation : jour du relèvement et de la mention de certains de ses noms.

Sache qu'il a été révélé que sa durée est de mille ans. Dieu, Très-Haut dit : « **Du ciel, Il dirige toute chose sur la terre puis tout remontera vers Lui en un Jour dont la durée sera de mille ans d'après votre manière de compter.** » Coran (XXXII. 5)

-Page 179 -

Nous trouvons dans la ferme tradition que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les pauvres de ma nation entreront au Paradis avant les riches d'une demi-journée de l'équivalent de cinq cents ans. »***

977 *Ibid*, pp. 529-530.

قلت وفي القرآن أيضا {تعرج الملائكة والرّوح إليه في يوم كان مقداره خمسين ألف} وخرّج قاسم بن اصبغ عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم {في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة فقلت ما أطول هذا اليوم فقال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم والّذي نفسي بيده إنّه ليخفّف عن المؤمن حتى يكون أخفّ من الصّلاة المكتوبة يصلّيها في الدّنيا}

قلت وأمّا تعارض ما يدلّ أنّ مقداره ألف سنة مع ما يدلّ على أنّ مقداره خمسين ألف سنة اختلف أهل العلم في تأويل ذلك فمنهم من وقف ولم يجب في الآيتين بل وكّل العلم إلى الله تعالى ومنهم من أجاب عنها ومن الواقفين فيها ابن عبّاس وابن المسيّب ’أمّا ابن عبّاس فقال أيّام سماها الله لا أدري ما هي وأكره أن أقول في كتاب الله ما لا أعلم هكذا حكى بعض المفسّرين عن ابن عبّاس وحكى مكّي عنه أنّه قال {في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة} أنّه يوم القيامة وأمّا ابن المسيّب فقد سئل عنها فلم يدر ما يقول فأخبر عن ابن عبّاس بالوقف فيها فقال ابن المسيّب للسّائل هذا ابن عبّاس قد أفتى أن لا يقول فيها وهو أعلم منّى.

وأمّا الّذين أجابوا عن الآيتين فقد اختلفوا في الجواب عنهما على فرقتين الفرقة الأولى حملوا الآيتين على أنّ المراد بهما يوم القيامة. والفرقة الثّانية حملوها على غير ذلك أمّا الفرقة الأولى فقد اختلفوا في كيفيّة الجمع بين الآيتين على أقوال. أحدها أنّ اليوم الّذي مقداره خمسين ألف سنة إنّما أراد به على الكافر فجعل الله تعالى ذلك اليوم عليه مقدار خمسين ألف سنة وجعله على المؤمن

J'ai dit : nous avons également dans le Coran : « **Les anges et l'Esprit montent vers Lui en un jour d'une durée de cinquante mille ans.** » Coran (LXX. 4) Qâsim Ibn Asbagh établit, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî qui a raconté que le Prophète, paix et grâce sur lui, récitait : ***« ' En un jour d'une durée de cinquante mille ans.' – Quelle est bien longue cette journée, lui dis-je ? Le Prophète, paix et grâce sur lui, répondit : - Par Celui qui détient mon esprit entre Ses mains ! Elle sera écourtée pour le croyant jusqu'à ce qu'elle lui soit plus légère que la durée d'une prière prescrite effectuée en ce monde[978]. »***

J'ai dit : quant à l'opposition des deux durées, celle de mille ans et celle de cinquante mille ans ; les avis des savants divergent sur l'interprétation à donner. Certains se sont abstenus en refusant de livrer une réponse aux deux versets, s'en remettant à la science divine. D'autres ont donné leur propre réponse. Parmi ceux qui ont refusé d'aborder le sujet, on trouve Ibn 'Abbâs et Ibn al-Musayyib. Ibn 'Abbâs dit : « Ce sont des journées que Dieu a quantifiées. Je ne sais ce qu'elles sont et déteste confesser ce que j'ignore au sujet du livre de Dieu[979]. » Ainsi ont rapporté certains commentateurs. D'après lui, Makkî a rapporté qu'il dit au sujet du verset : « **En un jour d'une durée de cinquante mille ans.** », que c'est le Jour de la Résurrection. On interrogea Ibn al-Musayyib à son sujet qui ne voulut s'y résoudre et dit que Ibn 'Abbâs se refusait à y répondre, et ajouta à l'égard du questionneur : « Ibn 'Abbâs se refuse à émettre un avis, et il est plus savant que moi[980]. »

Quant à ceux qui ont donné une interprétation aux deux versets, ils ont différentes réponses. Un premier groupe soutient qu'ils se rapportent au jour de la Résurrection[981]. Un second a un autre avis. Ceux du premier groupe diffèrent sur la manière de concilier les deux versets : les uns disent que la journée de cinquante mille ans concerne l'impie, Dieu fera qu'une journée lui soit aussi pénible qu'un décompte de cinquante mille ans[982], alors qu'elle ne sera, pour le croyant,

[978] Hadith recensé dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 277.
[979] *Ibid*, t 5, p. 66.
[980] *Ibid*, pp. 66-67.
[981] *Ibid*, p. 66.
[982] *Ibid*.

كقدر صلاة صلاّها في دار الدّنيا حكاه الثّعلبي وهو موافق لحديث قاسم بن إصبغ المذكور. وثانيها أن يكون ليوم القيامة أوّل وليس له آخر وفيه أوقات شتّى بعضها ألف سنة قاله الثّعلبي. وثالثها يجوز أن يكون هذا إخبار عن شدّة هوله لأنّ العرب تصف المكروه بالطّول وأيّام السّرور بالقصر وإليه ذهب جماعة من المفسّرين وقال الثّعلبي أيضا ورابعها للحسن وقتادة هو يوم القيامة وليس يعني أنّ مقداره هو هذا ولو كان كذلك لكان له غاية يفني فيه الجنة والنّار وإنّما هو مقدار موقفهم للحساب حتّى يفصل بين النّاس خمسون ألف سنة من سنّي الدّنيا لأنّ ليوم القيامة أوّل وليس له آخر لأنّه يوم ممدود. وخامسها معنى ذلك المقدار أنّه لو ولّي محاسبة العباد الملائكة والجن والإنس في ذلك اليوم غير الله لم يفرغ منه في خمسين ألف سنة قاله الكلبي يقول الله تعالى وأنا أفرغ منه في ساعة. وسادسها قول ثمّان هو يوم القيامة فيه خمسون موطنا في كلّ موطن ألف سنة

- صفحة 180 -

قلت وأمّا الفرقة الثّانية فهم الّذين حملوا الآيتين على أنّ المراد بهما غير يوم القيامة فقالوا إنّ المراد بالآية الّتي فيها أنّ مقداره الف سنة أنّ الله تعالى ينزّل الوحي مع جبريل عليه السّلام من السّماء إلى الارض ثمّ يعرج إليه أي يصعد جبريل بالأمر في يوم واحد من أيّام الدّنيا وقدره مسيرة ألف سنة خمسمائة نزوله من السّماء وخمسمائة صعوده لأنّ ما بين السّماء والارض خمسمائة سنة يقول لو سار أحد من بني آدم لم يسيره إلاّ في ألف سنة والملائكة يسيرونه

que de la durée d'une prière effectuée en ce bas monde, position adoptée par al-Tha'labî[983] et proche du hadith de Qâsim Ibn Asbagh précité. Un deuxième groupe affirme que le Jour de la Résurrection aura un début mais n'aura pas de fin, avec des périodes variées dont certaines pourront être de mille ans, avis émis par al-Tha'labî[984]. Un troisième groupe pense que c'est une manière d'informer sur la terrible peine de ce jour, car les Arabes attribuent au désagréable la lenteur, et l'éphémère aux jours de joie, position qu'adoptèrent, d'après al-Tha'labî également, certains commentateurs[985]. Un quatrième, d'après al-Hasan et Qatâda, dit qu'il s'agit du Jour de la Résurrection même, et non du jour dans l'absolu[986]. Car, c'eût été le cas, le Paradis et l'Enfer se néantiseraient : c'est donc la durée impartie pour la reddition des comptes jusqu'à ce que les jugements soient tranchés entre les gens en une durée de cinquante mille ans, du décompte adopté en le bas monde ; ainsi, si la Résurrection a un début, elle n'a pas de fin, car elle est étalée[987]. Un cinquième dit que le sens est à entendre comme suit : si - en dehors de Dieu - les anges, les djinns et les gens étaient chargés du jugement des êtres, ils n'y arriveraient pas en cinquante mille ans. C'est ce qu'a dit al-Kalbî, alors que Dieu le fait en un temps[988]. Un sixième, d'après Yammân, affirme que c'est le Jour de la Résurrection réparti en cinquante périodes de mille ans chacune[989].

–Page 180 -

J'ai dit : il en est certains, parmi les partisans du second groupe, qui croient que les deux versets ne désignent pas le Jour de la Résurrection. Le premier verset, celui de mille ans, veut dire que Dieu, Très-Haut, fait descendre la Révélation avec Gabriel, du ciel sur la terre, puis ce dernier remonte avec l'ordre divin en une journée, de celle de ce monde, dont la distance est de mille ans : cinq cents ans de distance pour la descente, cinq cents ans pour la remontée. Car il est une distance de cinq cents ans entre le ciel et la terre. L'on dit bien : si un homme avait à traverser cette distance il ne l'effectuerait qu'en mille ans, alors que les anges peuvent

983 *Ibid*.
984 *Ibid.*
985 *Ibid.*
986 *Ibid*, t 6, p. 276.
987 *Ibid*.
988 *Ibid*.
989 *Ibid*, pp. 276-277.

في يوم واحد وأمّا قوله تعالى{تعرج الملائكة والرّوح إليه في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة} فالمراد به من أسفل الارض إلى منتهى أمره من يوم السّجود حكاه غير واحد عن مجاهد وبعضهم يحكي عنه كالثّعلبي من أسفل الارضين إلى سدرة المنتهى الّتي هي مقام جبريل عليه السّلام وقال محمّد بن إسحاق لو سار بنو آدم من الدّنيا إلى موضع العرش لساروا خمسين ألف سنة قبل أن يقطعوه وقال الحكم عن عكرمة عمر الدّنيا من أوّلها إلى آخرها خمسون ألف سنة لا يدري أحدكم ما مضى ولا كم بقي إلاّ الله تعالى وقال مكّي قد قيل أنّ المعنى لو حكم في ذلك اليوم أعقل النّاس وأعدلهم لأقام خمسين ألف سنة قبل أن يحكم بين اثنين.

قلت وأمّا قوله تعالى {إليه} ففي الثّعلبي يعني مكان الملك الّذي أمره الله تعالى أن يعرج إليه كقوله إبراهيم عليه السّلام {إنّي ذاهب إلى ربّي} أراد أرض الشام وقال تعالى {ومن يخرج من بيته مهاجرا إلى الله ورسوله} إلى المدينة وفي تفسير الزّمخشري إليه أي إلى عرشه وحيث يهبط أوامره وهو قول ابن إسحاق كما تقدّم قبل.

فأما تسمية يوم القيامة بيوم القيامة فيه قولان: أحدهما إنّما سمّي به لأنّ النّاس يقومون

la réaliser en une seule journée. Le verset du Très-Haut : « **Les anges et l'Esprit montent vers Lui en un jour d'une durée de cinquante mille ans.** », est à entendre comme étant la distance parcourue de la surface de la terre – depuis *le jour de la prosternation*[990] – jusqu'à l'extrême du commandement divin. Ce propos a été rapporté d'après Mujâhid. D'autres, à ce sujet, tel que al-Tha'labî, ont dit : cette distance va des profondeurs de la terre jusqu'au lotus de la limite qui est la station de Gabriel, paix sur lui[991]. Muhammad Ibn Ishâq a dit : « Si les enfants d'Adam pouvaient aller de ce monde jusqu'à l'endroit du Trône, il marcheraient pendant cinquante mille ans sans épuiser la distance[992]. » Al-Hakam, d'après 'Ikrima, raconte : « L'âge de la terre de son début jusqu'à sa fin est de cinquante mille ans. Nous ne savons combien de temps est passé ni ce qui en reste hormis Dieu, Très-Haut[993]. » Makkî dit : « L'on dit que si, en ce jour, l'homme le plus raisonnable et le plus équitable était promu juge, il passeraient cinquante mille ans sans parvenir à démêler les différends entre deux hommes.

J'ai dit : al-Tha'labî, sur l'emploi de la locution prépositive *vers lui*, *(ilayhi*) dit qu'il s'agit du siège de la royauté dont le commandement relève de Dieu, Très-Haut, comme en cet autre verset où Abraham, paix sur lui ; dit : « **Oui, je vais aller vers mon Seigneur.** » Coran (XXXVII. 99), l'endroit désigné par cette direction est le Shâm[994]. Le Très-Haut dit ailleurs : « **La rétribution de celui qui sort de sa maison pour émigrer vers Dieu et son Prophète.** » Coran (IV. 100), il s'agit ici de Médine[995]. Dans le *Commentaire* de Zamakhsharî (*ilayhi)* veut dire, d'après le propos de Ibn Ishâq donné plus haut, Son Trône et l'endroit où parviennent Ses commandements.

Quant cette appellation de *Jour de la Résurrection* donnée à la résurrection, nous avons deux propos : le premier dit qu'on l'appela ainsi car les gens se relèveront de

[990] Il est assez surprenant de lire en un autre verset que le mouvement de rapprochement est impulsé au moment même où la front touche terre : « **Mais prosterne-toi et rapproche toi *de Dieu*** ! » Coran (XCVI. 19), à moins que ce ne soit une allusion à la prosternation prophétique le Jour de la Résurrection.
[991] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, pp. 65-66.
[992] *Ibid*, t 6, p. 276.
[993] *Ibid*.
[994] *Ibid*, t 5, p. 66.
[995] *Ibid*.

فيه من قبورهم. وثانيها إنّما سمّي بذلك لقيامهم إلى الحساب حكاهما الثّعلبي في تفسير قوله تعالى {ليجمعنّكم إلى يوم القيامة}.

وأمّا أسماء يوم القيامة فكثيرة منها: يوم الواقعة. يوم الرّاجفة. يوم الرّادفة. يوم الغاشية. يوم الزّلزلة. يوم الصّاعقة. يوم الآزفة. يوم الحاقة. يوم الطّامّة. يوم الصّاخّة. يوم التّلاق. يوم الفراق. يوم المساق. يوم القصاص. يوم لات حين مناص. يوم التّناد. يوم الأشهاد. يوم المعاد. يوم المرصاد. يوم المساءلة. يوم المناقشة. يوم الحساب. يوم المآب. يوم العذاب.يوم القرار. يوم الفرار. أمّا في الجنة أو النّار يوم القضاء. يوم الجزاء. يوم البكاء. يوم تمور السّماء مورا وتسير الجبال سيرا. يوم الحشر. يوم النّشر. يوم الجمع. يوم البعث. يوم العرض. يوم الحقّ. يوم الوزن. يوم الحكم. يوم الفصل. يوم الخزي. يوم عقيم. يوم التّغابن. يوم عظيم. يوم قمطرير. يوم النّشور. يوم المصير. يوم الدّين. يوم اليقين.

- صفحة 181 -

وله أسماء كثيرة غير ما ذكرنا والعرب تسمّي الشّيء بأسماء كثيرة وتجعل له ألقابا عديدة تعظيما لشأنه وإكبارا لأمره والله المستعان.

9. الفصل التاسع في مقدار ما بين نفخة الصّعق ونفخة البعث وفي المطر الّذي تنبت به الأجساد وفي نفخة البعث وتطاير الأرواح إلى أجسادها فذلك أمور.

أ. الأول في مقدار ما بين النّفختين.

leurs tombes ; le second dit qu'on l'appela de la sorte car les gens se lèveront pour la reddition des comptes. Les deux avis ont été relatés par al-Tha'labî au commentaire du verset : « **Il vous réunira, sans aucun doute possible, le Jour de la Résurrection.** » Coran (IV. 87)

La Résurrection a plusieurs noms parmi lesquels : celle qui est inéluctable Coran (LVI. 1) ; celle qui tressaille ; celle qui suit ; celle qui enveloppe ; le Jour du tremblement de terre ; le Jour du foudroiement ; le Jour imminent ; celle qui doit venir ; le cataclysme ; l'assourdissante ; le Jour de la rencontre ; le Jour de la séparation ; le Jour de l'attroupement ; le Jour du talion ; le Jour qui vient sans possibilité de marche arrière ; le Jour de l'appel ; du témoignage ; du rendez-vous ; du guet ; de l'interrogatoire ; de la dispute ; de la reddition des comptes ; du retour ; du châtiment ; de la décision ; de la fuite éperdue ; de l'alternative. Le Jour du Jugement entre le Paradis l'Enfer ; de la rétribution ; des lamentations ; le jour où le ciel sera agité d 'un tourbillonnement, tandis que les montagnes se mettront en marche ; le Jour du resserrement ; de l'étalement ; du rassemblement ; du renouveau ; de l'exposition ; de la vérité ; de la pesée ; de la décision ; de l'arbitrage ; de l'arrêt ; le Jour de la perdition ; le Jour stérile ; des doléances ; le Jour éminent ; le Jour lugubre ; de la diffusion ; de l'ultime destinée ; de l'échéance ; de la certitude[996].

–Page 181 -

Ce Jour, en plus de ceux évoqués, a plusieurs autres noms. Les Arabes ont coutume d'appeler certaines choses prestigieuses de beaucoup de noms pour les exalter et les magnifier. Et de Dieu nous implorons l'aide[997] !

9. Neuvième chapitre : De la durée qui sépare le souffle de l'anéantissement de celui de la résurrection ; de la pluie qui fait pousser de nouveau les corps et de l'envol des esprits vers leurs corps réceptacles, selon plusieurs points.

a. De la durée qui sépare les deux souffles.

[996] Toute cette scénographie eschatologique envoie à des versets coraniques.

[997] Nous assistons, par ce biais, à un détournement, pour son propre profit, d'une formule propitiatoire : « **C'est à Dieu qu'il faut demander secours contre ce que vous racontez.** » Coran (XII. 18), comme pour se rattraper de s'être si longuement laissé aller.

في مسلم عن أبي هريرة عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (ما بين النّفختين أربعون قال يا أبا هريرة أربعون يوما قال أبيت قالوا أربعون شهرا قال أبيت قالوا أربعون سنة قال أبيت).

وفي الثّعلبي في تفسير قوله تعالى {وتظنّون إن لبثتم إلاّ قليلا} إنّ الله تعالى يرفع العذاب عن المعذّبين بين النّفختين قال وبينهما أربعون سنة. وحكى الإمام فخر الدّين عن ابن عبّاس أنّ بينهما أربعون سنة وقاله الثّعلبي أيضا في تفسير قوله تعالى {إن كانت إلاّ صيحة واحدة فإذا هم جميع لدينا محضرون} قال بين النّفختين أربعون سنة.

قلت وفي الثّعلبي أيضا من حديث أبي هريرة رضي الله عنه (أنّه إذا لم يبق أحد إلاّ الله تعالى الواحد الأحد الفرد الصّمد الّذي لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفؤا أحد فكان أوّلا كما كان آخرا طوى السّماء كطيّ السّجل للكتاب ثمّ يقول أنا الجبّار لمن الملك اليوم فلا يجيبه أحد ثمّ يقول تعالى لله الواحد القهّار ثمّ تبدّل الارض غير الارض والسّماوات فيبسطها بسطا ويمدّها مدّ الأديم العكاظي لا ترى فيها عوجا ولا أمتا ثمّ يزجر الله الخلق زجرة واحدة فإذا هم في هذه الارض المبدلة مثل ما كانوا في الأولى، من كان في بطنها كان على بطنها ومن كان على ظهرها كان على ظهرها ثمّ ينزّل الله تعالى ماءا من تحت العرش).

قلت فظاهر هذا الحديث أنّ الارض تبدّل قبل نفخة البعث وهو ظاهر في مسلم عن سهل بن سعد قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (يحشر النّاس يوم القيامة على أرض بيضاء عفراء كقرصة النّقى ليس فيها علم لأحد).

Selon Muslim, Abû Hurayra interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, sur le temps séparant les deux souffles : - Quarante, répondit-il**. «** - ***Quarante jours ? - Non ! - Quarante mois ? - Non ! Quarante ans ? - Non ! »***

Al-Tha'labî, commentant le verset du Très-Haut : « **Et vous penserez n'être restés que peu de temps.** » Coran (XVII. 52), dit que Dieu suspend le châtiment entre les deux souffles, optant pour un laps de quarante ans[998]. » L'imam Fakhr al-Dîn, d'après Ibn 'Abbâs, rapporte que l'entre-temps est de quarante ans[999]. Al-Tha'labî, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Il n'y aura qu'un seul cri, et tous comparaîtront devant Nous.** » Coran (XXXVI. 53), dit que la durée qui sépare les deux souffles est de quarante ans[1000].

J'ai dit : selon al-Tha'labî, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée : ***« Il ne restera personne hormis Dieu, Très-Haut, Unique, Singulier, Immuable, Inaccessible, Ingénérable et qui n'a pas d'égal, tel à la fin qu'au début, pliant les cieux comme un rouleau d'écriture. Il dira : ' Je suis l'Omnipotent ! A qui appartient la Royauté ce jour ? Et personne ne répondra. Puis le Très-Haut répondra : ' A Dieu, l'Unique, le Dominant ! ' Ensuite la terre sera remplacée par une autre terre et les cieux par d'autres. Il les étalera, les étendra comme la surface de 'Ukâẓ. Tu n'y verras ni torsion, ni dépression. Une seule sommation et les voilà tous sur cette terre substituée comme ils étaient en la première. Ceux qui étaient dans ses profondeurs, dans ses profondeurs ; ceux qui étaient sur sa surface, sur sa surface. Enfin une pluie tombera de sous le Trône[1001]. »***

J'ai dit : il ressort du sens apparent de ce hadith que la terre changera d'aspect avant le souffle de Résurrection. Il est aussi dans Muslim, d'après Sahl Ibn Sa'd qui rapporte avoir entendu le Prophète, Paix et grâce sur lui, dire : ***« Les gens seront rassemblés, le Jour de la Résurrection, sur une terre blanche, poudreuse, comme des glumes pulvérisées où personne n'aura d'étendard. »***

---

[998] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 200.
[999] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 227 et t 14, p. 18.
[1000] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 200.
[1001] Fragment d'un Hadith long rapporté par Abû Hurayra dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, pp. 514-515.

وظاهر حديث التّرمذي أنّ قبض الارض وطيّ السّماوات إنّما هو والنّاس على الصّراط وهو حديث عائشة رضي الله عنها (أنّها سألت النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم عن قوله عزّ وجلّ {والارض جميعا قبضته يوم القيامة والسّماوات مطويات بيمينه} قال قلت فاين النّاس يومئذ؟ قال على جسر جهنّم) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح. وقد تقدّم لنا الخلاف في ذلك.

وقال ابن مسعود في تفسير قوله تعالى {يوم هم بارزون} يجمع الله تعالى الخلق في صعيد واحد بأرض بيضاء كأنّها سبيكة فضّة لم يعص الله فيها قط فأوّل ما تكلّم به أن ينادي مناد لمن الملك اليوم، للّه الواحد القهّار واليوم تجزى كلّ نفس الآية فأوّل ما يبدأ به من الخصومات الدّماء.

وفي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يقبض الله الارض يوم القيامة ويطوي السّماء بيمينه ويقول أنا الملك أين ملوك الارض).

ـ صفحة 182-

ب. الأمر الثّاني في المطر الّذي ينبت به الأجساد.

في مسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه (أنّ الله تعالى ينزّل من السّماء ماءا فينبتون كما ينبت البقل).

وفي الثّعلبي أنّ الله عزّ وجلّ يأمر السّحاب أن تمطر أربعين يوما حتّى يكون فوقهم إثنا عشر ذراعا ويأمر الله الأجساد أن تنبت كنبات البقل.

Le sens manifeste du hadith de Tirmidhî en est que la saisie de la terre et la torsion des cieux se feront alors que les gens seront sur le pont (*Sirât*). Et c'est le hadith de 'Â'isha, que Dieu l'agrée, où elle rapporte avoir interrogé le Prophète, paix et grâce, sur le verset *:* « **La terre entière, le Jour de la Résurrection, sera saisie et les cieux seront pliés dans Sa dextre.** » Coran (XXXIX. 67) – ***Où seront les gens en jour-là. – Sur le pont surplombant l'Enfer. »*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique. Nous avons précédemment soulevé les points de divergence à ce sujet.

Ibn Mas'ûd, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Du jour où ils comparaîtront.** » Coran (XL. 16), dit que Dieu réunira les créatures en une seule aire, une terre blanche comme une plaque d'argent sur la surface de laquelle jamais impair n'a été commis. La première parole qui sera entendue est : ' - A qui appartient la Royauté ce jour-ci ? - A Dieu, l'Unique, le Dominant. ' Ce jour chaque âme sera rétribuée. (Voir verset). Les premières plaintes porteront sur l'effusion de sang[1002]. »

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu se saisira de la terre le Jour de la Résurrection, pliera les cieux de Sa dextre. Et dira : - Je suis le Souverain ! Où sont les rois du bas monde[1003] ? »***

-Page 182 -

b. De la pluie qui fait pousser les corps

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, Dieu l'agrée : ***« Dieu, Très-Haut, fera pleuvoir une eau et ils pousseront comme pousse un légume[1004].»***

Selon al-Tha'labî : « Dieu, Exalté et Magnifié, ordonnera aux nuages de faire pleuvoir durant quarante jours jusqu'à une hauteur de douze bras, puis Il ordonnera aux corps de pousser comme poussent les légumes[1005]. »

[1002] Hadith long figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 540.
[1003] *Ibid*, t 4, pp. 514-515.
[1004] Fragment du même Hadith d'Abû Hurayra dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, 515.
[1005] *Ibid,* p. 515.

قلت وأمّا الّذي ينبت منه الأجساد فإنّه عجب الذّنب. وفي مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ في الإنسان عظما لا يأكله الارض أبدا فيه يركب الخلق يوم القيامة قال أيّ عظم هو يا رسول الله؟ قال عجب الذّنب). قال المارزي هو العظم الّذي أسفل الصّلب وهو العصيب. قال القاضي عياض يقال فيه عجب وعجم ومعنى قوله منه خلق قال القاضي هو أوّل ما يخلق من ابن آدم وهو الّذي يبقى منه ليعاد تركيب الخلق عليه.

ت. الأمر الثّالث نفخة البعث.

في القرآن آيات كلّها تدلّ على نفخة البعث منها قوله تعالى {واستمع يوم ينادي المنادي من مكان قريب} إلى آخر الآية. وهو إسرافيل عليه السّلام أيّتها العظام البالية والأوصال المنقطعة واللّحوم المتحرّقة والشّعور المتفرّقة إنّ الله يأمركنّ أن تجتمعوا لفصل القضاء والمكان القريب الّذي ذكر في الآية هي صخرة بيت المقدس قاله جماعة من المفسّرين وهي وسط الارض وأقرب إلى السّماء بثمانية عشر ميلا.

وقال مكّي قال بريدة هو ملك يقوم على صخرة بيت المقدس يقول يا أيّها النّاس هلمّوا إلى الحساب فيقومون كما قال الله تعالى {كأنّهم جراد منتشر} والصّيحة المذكورة هي النّفخة الثّانية.
وفي الثّعلبي في تفسير قوله تعالى {يوم ينفخ في الصّور ففزع من في السّماوات ومن في الارض إلاّ ما شاء الله} إنّ من حديث أبي هريرة الطّويل قال (إنّ الله تعالى أرسل مطرا على الارض فينزل عليه أربعون يوما حتّى يكون فوقهم اثنا عشر ذراعا يأمر الله الأجساد أن تنبت كنبات البقل حتّى إذا تكاملت أجسادهم كما كانت قال الله تعالى ليحي حملة العرش ثمّ يقول ليحى جبريل وميكائيل وإسرافيل فيأمر الله إسرافيل فيأخذ الصّور

J'ai dit : les corps repousseront à partir du coccyx. Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il est un os en l'homme que la terre ne détruit jamais. C'est à partir de lui que se reconstitue l'être le Jour de la Résurrection. – Ô envoyé de Dieu c'est quel os ? – Le coccyx ('ajabu al-dhanb).* »** Al-Mârizî dit que c'est l'os qui finit la colonne *(al-'asîb)* » D'après le qâdî l'on peut dire *'ajab* ou *'ajam,* c'est-à-dire originel. Et d'ajouter c'est la première chose créée dans l'homme, et c'est elle qui reste et d'où il sera reconstitué.

c. Du souffle de la ressuscitation

Il est plusieurs versets dans le Coran qui mentionnent le souffle de la ressuscitation, entre autres ce verset du Très-Haut : « **Ecoute ! Le jour où le crieur criera d'un endroit proche…** » Coran (L. 41) jusqu'à la fin du verset. Il s'agit de Isrâfîl, paix sur lui : « Os vermoulus, ligaments détruits, chairs désagrégées, cheveux dégradés ! Dieu vous ordonne de vous assembler pour les décisions du jugement ! » Quant à l'endroit proche, évoqué dans le verset, c'est, de l'avis de quelques commentateurs, le rocher de Jérusalem qui est, non seulement, le sein du monde, mais se trouve être, d'une distance de dix-huit mille miles, proche du ciel.

Selon Makkî, d'après Burayda : « C'est un ange qui se dressera sur le rocher de Jérusalem et appellera : ' Ô les gens ! Venez au jugement ! Alors, ils se lèveront comme le dit le Très-Haut : ' **Semblables à des criquets éparpillés**. ' Coran (LIV. 7), ce souffle-ci sera le second.

Al-Tha'labî, commentant le verset du Très-Haut : « **Le jour où l'on soufflera dans la trompette, ceux qui sont dans les cieux et sur la terre seront effrayés, à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner.** » Coran (XXVII. 87) a rappelé le long hadith rapporté par Abû Hurayra où il dit : ***« Dieu, Très-Haut, enverra une pluie qui tombera sur la terre pendant quarante jours jusqu'à une hauteur de douze bras, puis Il ordonnera aux corps de pousser comme poussent les légumes. Une fois leurs constitutions achevées, comme auparavant, Dieu dira : 'Que ressuscitent les porteurs du Trône ! Que ressuscitent Gabriel, Michael, Isrâfil ! À ce dernier, Il ordonnera d'emboucher la trompette de nouveau. Puis Il***

فيضعه على فيه ثمّ يدعو الأرواح فيؤتى بها تتوهّج أرواح المؤمنين نورا والأخرى ظلمة فيقبضها جميعا ثمّ يلقيها في الصّور ثمّ يأمر الله تعالى إسرافيل أن ينفخ نفخة البعث فتخرج الأرواح كلّها كأنّها النّحل قد ملأت ما بين السّماء والارض ثمّ يقول الله تعالى ليرجعنّ كلّ روح إلى جسده فيدخل الأرواح الخياشيم ثمّ يمشي في الأجساد مشي السّم ثمّ تشقّق الارض عنهم سراعا قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (فأنا أوّل من تنشقّ عنه الارض فتخرجون منها إلى ربّكم تنسلون عراة حفاة غرلا مهطعين إلى الدّاعي فيقول الكافر هذا يوم عسر).

وفي الثّعلبي في تفسير قوله تعالى { ولقد جئتمونا فرادى كما خلقناكم أوّل مرّة} روى محمّد بن كعب عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال

- صفحة 183 -

(تنفخ نفخة البعث فتخرج الأرواح كأنّها النّحل وقد ملأت ما بين السّماء والارض فيقول الجبّار وعزّتي وجلالي ليرجعنّ كلّ روح إلى جسده فتدخل الأرواح الأجساد وإنّما يدخل في الخياشيم كما يدخل السّم في اللّديغ ثمّ تنشقّ عنهم الارض وأوّل من تنشقّ عنه الارض أنا فيميلون سراعا إلى ربّهم من سنّ الثلاثين مهطعين فيوقفون في موقف واحد سبعين عاما حفاة عراة غرلا بهما لا ينظر إليكم ولا يقضى بينكم فيبكي الخلائق حتّى تنقطع الدّموع ويلجمهم العرق ومنها قوله تعالى { يوم يدعوكم فتستجيبون بحمده}).

rappellera les esprits qui arriveront tous, ceux des croyants resplendissants de lumière, les autres sombres. Il les saisira et les déposera dans la trompette. Il ordonnera alors à Isrâfîl ordre de souffler le souffle de la Ressuscitation et les esprits sortiront comme des essaims d'abeilles remplissant ciel et terre. Ensuite, Il dira : ' Que chaque esprit regagne son corps ! ' Et les esprits s'insinuent dans toutes les anfractuosités des corps tel un poison diffus, puis la terre s'ouvre rapidement. Le Prophète, paix et grâce sur lui, à cet endroit dit : ' Je suis le premier sur lequel s'ouvre le sol ! Alors, vous[1006] en sortirez vers votre Seigneur courant corps et pieds nus et incirconcis répondant au héraut. L'impie dira : c'est un jour terrible[1007] ! »

Nous trouvons chez al-Tha'labî, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Vous voilà venus à Nous, seuls, comme Nous vous avons créés une première fois.** » Coran (VI. 94), Muhammad Ibn Ka'b, d'après Abû Hurayra, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, dit :

-Page 183 -

« Quand on soufflera le souffle de la Ressuscitation, les esprits sortiront comme des essaims d'abeilles emplissant ciel et terre. L'Omnipotent dira : ' Que par Ma gloire et Ma Majesté chaque esprit retrouve son corps ! Et chaque esprit retrouvera son corps réceptacle ! Les esprits s'insinueront dans les anfractuosités comme un poison diffus dans les veines d'une personne mordue, et la terre s'ouvrira. Le premier sur lequel elle le fera sera moi. Alors, ils iront accourrant, âgés de la trentaine, vers leur Seigneur et demeureront en un seul lieu pendant soixante-dix ans totalement nus, incirconcis et sidérés. Il ne jettera sur vous aucun œil, ne jugera pas entre vous. Les êtres pleureront jusqu'à ce qu'ils n'aient plus de larmes et la sueur les étouffera…[1008] », Ce verset est à prendre en ce sens : « **Le jour où Dieu vous appellera, vous Lui répondrez en Le louant.** » Coran (XVII. 52).

[1006] Changement brusque de style, à la clausule un verset est incorporé dans le récit.
[1007] Fragment d'un Hadith recensé par Abû Hurayra dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, pp. 514-515.
[1008] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 557.

قال الثّعلبي أي يبعثكم في يوم يدعوكم من قبوركم إلى موقف القيامة بالنّداء الّذي يسمعكم وهي النّفخة الآخرة فتستجيبون بحمده قال ابن عبّاس بأمره وقال قتادة بل بمعرفته وطاعته وقال ابن جبير يحمدونه حيث لا ينفعهم ومنها قوله تعالى {يوم ينفخ في الصّور ونحشر المجرمين يومئذ زرقا} قال الإمام الفخر هي النّفخة الثّانية.

ومنها قوله تعالى {فإذا نفخ في الصّور فلا أنساب بينهم يومئذ ولا يتساءلون} اختلف علماء التّفسير في هذه النّفخة هل هي نفخة البعث أو نفخة الصّعق فذهب ابن عبّاس أنّه فيما حكى عنه الثّعلبي أنّه عنى النّفخة الأولى {ونفخ في الصّور فصعق من في السّماوات والارض إلاّ ما شاء الله ثمّ نفخ فيه أخرى فإذا هم قيام ينظرون وأقبل بعضهم على بعض يتساءلون}. وذهب ابن عبّاس إلى أنّه إنّما عنى النّفخة الثّانية.

وأمّا قوله تعالى {فلا أنساب بينهم يومئذ} قال ابن عبّاس لا يفتخرون بالأحساب ولا بالأنساب يوم القيامة كما كانوا يفتخرون في الدّنيا ولا يتساءلون عمّا يتساءلون في الدّنيا من أيّ قبيلة ومن أيّ نسب أنت ولا يتعارفون للهول الّذي دهاهم.

Al-Tha‘labî dit : « Il vous ressuscitera le jour où Il vous appellera de vos tombes au lieu du rassemblement par l’appel qu’Il vous fera entendre. Et c’est le dernier souffle. Les gens répondront avec Sa louange (*bi<u>h</u>amdihi).* » D’après Ibn ‘Abbâs, c’est par Son ordre *(bi amrihi*)[1009]. Pour Qatâda, c’est avec Sa connaissance et Son obéissance (*bima‘rifatihi wa <u>t</u>â‘atihi*)[1010]. Ibn Jubayr dit que les gens le loueront alors que la louange ne leur sera d’aucune utilité d’où le verset : « **Le jour où l’on soufflera dans la trompette ! Ce jour-là, nous rassemblerons les coupables hagards.** » Coran (XX. 102), c’est le deuxième souffle d’après l’imam Fakhr al-Dîn[1011].

Dieu, Très-Haut, dit : « **Quand on soufflera dans la trompette, ce jour là, il ne sera plus question, pour eux, de parentés et ils ne s’interrogeront plus.** » Coran (XXIII. 101), les savants divergent sur la nature de ce souffle : est-ce celui de la ressuscitation ou celui du foudroiement. Ibn ‘Abbâs tend, d’après ce qu’en rapporte al-Tha‘labî, à dire que c’est le premier souffle[1012] : « **On soufflera dans la trompette : ceux qui sont dans les cieux et ceux qui se trouvent sur la terre seront foudroyés, à l’exception de ceux que Dieu voudra épargner. Puis on soufflera une autre fois dans la trompette, et voici : tous les hommes se dresseront et regarderont.** » Coran (XXXIX. 68) (…) « **Ils se tourneront les uns vers les autres en s’interrogeant.**[1013]» Coran (XXXVII. 25) D’après Ibn ‘Abbâs, il porte sur le deuxième souffle[1014].

Quant à « **Il ne sera plus question, pour eux, de parenté.** », d’après Ibn ‘Abbâs, ce jour-là, ils ne s’enorgueilliront point de leurs ascendances et parentés, ni ne s’interrogeront mutuellement, comme ils le faisaient en ce bas monde : de quelle tribu ? De quelle famille ? Ni ne se reconnaîtront[1015] entre eux tant déroutante est la panique[1016].

[1009] *Ibid*, t 4, p. 54.
[1010] *Ibid*.
[1011] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 114.
[1012] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 4, p. 335.
[1013] L’auteur a comprimé les deux versets, qui ne sont pas de la même sourate, ensembles. Ce dernier verset revient aussi dans (XXXVII. 50) et (LII. 25).
[1014] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 4, p. 335.
[1015] Un verset coranique dit tout à fait le contraire : « **Le jour où Il les réunira, il leur semblera n’être restés dans les tombeaux qu’une heure du jour ; et ils se reconnaîtront entre eux.** » (X. 45), sauf qu’ici il précise une du jour.
[1016] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 4, p. 355.

ومنها قوله تعالى {ونفخ في الصّور فإذا هم من الأجداث إلى ربّهم ينسلون} إلى قوله تعالى {محضرون} قال الثّعلبي هي النّفخة الثّانية والأجداث القبور وينسلون يخرجون بسرعة ومنه قيل للولد نسل لأنّه يخرج من بطن أمّه. وأمّا قول الكفّار {من بعثنا من مرقدنا هذا} أي من منامنا. فحكى الثّعلبي وأبي بن كعب عن ابن عبّاس وقتادة إنّما يقولون هذا لأنّ الله تعالى رفع عنهم العذاب فيما بين النّفختين فيرقدون قال أهل المعاني إنّ الكفار إذا عاينوا جهنّم وأنواع عذابها صار ما عذّبوا به في القبوربالنّسبة إلى جهنّم كالنّوم فقالوا يا ويلنا من بعثنا من مرقدنا.

وأمّا قوله تعالى {هذا ما وعد الرّحمان} ففي كونه من كلام الكفّار أو من كلام الملائكة قولان وفي تفسير ابن عطيّة في تفسير قوله تعالى {وهو الّذي يرسل الرّياح بشرا بين يدي رحمته} من سورة الأعراف أنّ الطّبري ذكر عن أبي هريرة (أنّ النّاس إذا ماتوا في النّفخة الأولى أمطر عليهم من ماء تحت العرش يقال له ماء الحيوان قال فينبتون كما ينبت الزّرع فإذا كملت أجسادهم نفخ فيهم الرّوح ثمّ يلقى عليهم نوم فينامون فإذا نفخ في الصّور الثّانية قاموا وهم يجدون طعم النّوم فيقولون يا ويلنا من بعثنا من مرقدنا هذا فيناديهم المنادي {هذا ما وعد الرّحمان وصدق المرسلون}.

Un autre verset dit « **On soufflera dans la trompette, et voilà que de leurs tombes ils se précipiteront vers leur Seigneur. (…) et tous comparaîtront devant Nous.** » Coran (XXXVI. 51-53), d'après al-Tha'labî il s'agit aussi du deuxième souffle : *al-ajdâth* sont les tombes, *yansilûn* c'est-à-dire qu'ils les quittent rapidement, ainsi dit-on d'un enfant qu'il est *nasl,* car il sort du ventre de sa mère[1017].

Quant au verset qui fait dire aux impies : « **Ils diront alors : ' Malheur à nous ! Qui donc nous a arrachés à nos lits ? '** » Coran (XXXVI. 52), c'est-à-dire de notre sommeil. D'après al-Tha'labî, Ubayy Ibn Ka'b, Ibn 'Abbâs et Qatâda : « Ils diront ceci, car Dieu suspendra le châtiment entre les deux souffles et ils dormiront[1018]. » Les lexicographes (*ahl al-ma'ânî)* disent que les impies, quand ils verront la Géhenne et la panoplie de ses châtiments, les supplices qu'ils subissaient dans les tombes leur paraîtront comme un sommeil. Suite à quoi, ils diront : ' **Malheur à nous ! Qui donc nous a arrachés à nos lits ?**[1019] '

Quant à l'attribution de la suite du verset : « **Voici ce que le Miséricordieux avait promis.** », aux impies ou aux anges ? Nous avons deux propos. L'un, dans le *Commentaire* de Ibn 'Atiyya au verset : « **C'est Lui qui déchaîne les vents comme une annonce de Sa miséricorde.** » Coran (VII. 57) de la sourate al-A'râf, qui rapporte de al-Tabarî, d'après Abû Hurayra : ***« Quant, suite au premier souffle, les gens succomberont. Il fera pleuvoir sur eux une eau de sous le Trône appelée eau de la vie. Ils germeront alors comme des pousses d'herbes. Une fois leurs corps accomplis, le souffle leur sera insufflé, un sommeil les enveloppera et ils dormiront. Au deuxième souffle de la trompette, ils se dresseront encore sous l'effet du sommeil et diront : «*** **Malheur à nous ! Qui nous a arrachés à nos lits ?**» ***Un héraut leur dira :*** «**Voici ce que le Miséricordieux avait promis. Les Prophètes étaient véridiques** [1020]**!** » Coran (XXXVI. 52)

[1017] *Ibid*, t 5, p. 200.
[1018] *Ibid*.
[1019] *Ibid*.
[1020] Hadith figure dans *Al-Muharrar*, t 7, p. 85.

- صفحة 184 -

وفي تفسير الثّعلبي في قوله تعالى في سورة الأعراف {وهو الّذي يرسل الرّياح بشرا بين يدي رحمته} قال أبو هريرة وابن عبّاس إذا مات النّاس كلّهم في النّفخة الأولى مطر عليهم أربعين عاما كمنيّ الرّجال من ماء تحت العرش يدعى ماء الحياة فينبتون من قبورهم بذلك المطر كما ينبتون في بطون أمّهاتهم وكما ينبت الزّرع من الماء حتّى إذا استكملت أجسادهم نفخ فيه الرّوح ثم يلقي عليهم نومة فينامون في قبورهم فإذا نفخ في الصّور النّفخة الثّانية قاموا وهم يجدون طعم النّوم في أعينهم كما يجده النّائم إذا استيقظ من نومه فعند ذلك يقولون من بعثنا من مرقدنا فيناديهم المنادي هذا ما وعد الرّحمان وصدق المرسلون.

وممّا يدلّ على نفخة البعث وهي النّفخة الثّانية قوله تعالى: {ونفخ في الصّور ذلك يوم الوعيد} قال المفسّرون هي نفخة البعث وكذلك قوله تعالى: {يوم ترجف الرّاجفة تتبعها الرّادفة} الراجفة النّفخة الأولى والرّادفة في النّفخة الثّانية وهي نفخة البعث. وكذلك قوله تعالى: {فإذا نقر في النّاقور} قال الثّعلبي قال الكلبي وغيره هي النّفخة الثّانية وقيل هي النّفخة الأولى لأنّها أوّل الهائلة الثّانية النّاقور فاعول من النّقر كأنّه الذي من شأنه أن ينقر فيه للتّصويت والله سبحانه أعلم.

10. الفصل العاشر في قيام النّاس من الأجداث والفيافي والسّباسب إلى المحشر وفي الحالة الّتي يبعثون عليها وفي كيفيّة سوقهم إلى المحشر.

–Page 184 -

Dans le commentaire de al-Tha‘labî du verset de la sourate al-A‘râf : « **C’est Lui qui déchaîne les vents comme une annonce de Sa miséricorde.** », Abû Hurayra et Ibn ‘Abbâs disent : ***« Quand, à la suite du premier souffle, tous les gens mourront, une pluie, semblable au liquide séminal, tombera pendant quarante ans de sous le Trône et sera appelée eau de la vie. Suite à quoi, ils sortiront comme germent les pousses sous l’effet de l’eau, jusqu’à ce que leur corps ait atteint sa plénitude. Alors, l’esprit y sera insufflé. Un sommeil sera jeté sur eux et ils dormiront en leurs couches. Puis un deuxième souffle de trompette sera entamé et les voilà redressés encore, alourdis de sommeil, comme un dormeur à son réveil. C’est à ce moment-là qu’ils diront :*** « **Qui nous a arrachés à nos lits ?** » ***Un héraut leur dira :*** «**Voici ce que le Miséricordieux avait promis. Les Prophètes étaient véridiques**[1021] **!** »

Ce qui prouve l’existence du souffle de la ressuscitation[1022] : le second, ce sont les versets du Très-Haut : « **On soufflera dans la trompette. Voici le jour de la menace !** » Coran (L. 20), les commentateurs disent que c’est le souffle de la ressuscitation. Et : « **Ce jour-là, le grand bruit retentira auquel un autre succédera.** » Coran (LXXIX. 6-7), la retentissante (*al-Râjifa)* est le premier souffle ; la subséquente (*al-Râdifa*) est le deuxième souffle qui est celui de ressuscitation [1023]. Et encore : « **Lorsque l’on sonnera de la trompette, ce jour sera un jour horrible.** » Coran (LXXIV. 8), d’après al-Tha‘labî : « al-Kalbî et d’autres ont soutenu qu’il s’agit là du second souffle. », d’autres ont dit que c’est plutôt le premier, car c’est le début du bouleversement (*al-Hâ’ila*). (*al-Nâqûr)* a la mesure de (*fa‘ûl)* et vient de (*al-naqr),* cor qui sert à héler. Et Dieu, Glorifié soit-il, est plus savant.

10. Dixième chapitre : De la sortie des gens des tombes, des catacombes et sépulcres vers le lieu de rassemblement ; de la manière dont ils seront ressuscités et comment ils y seront conduits.

[1021] Fragment d’un Hadith long figure dans *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 4, pp. 514-515.
[1022] *Ibid*, t 5, p. 550.
[1023] *Ibid,* t 6, p. 370.

أمّا قيام النّاس لربّ العالمين من الأجداث فالقرآن مشحون به وهو مذكور في غير موضع قال الله تعالى: {يخرجون من الأجداث كأنّهم جراد منتشر} وقال تعالى: {يوم يقوم النّاس لربّ العالمين} وقال تعالى : {يخرجون من الأجداث سراعا كأنّهم الى نصب يوفضون} اي كأنّهم إلى علم قد نصّب يستبقون قال مكّي وقيامهم هو من مصارعهم حيث كانوا في سائر أقطار الارض عمرانا أو خرابا وأوّل من ينشقّ عنه القبر النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم ويدلّ عليه ما في مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أنا سيّد ولد آدم يوم القيامة وأوّل من ينشقّ عنه القبر وأوّل شافع وأوّل مشفّع).

وفي البخاري عن أبي هريرة عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال: (إنّي أوّل من يرفع رأسه بعد النّفخة الآخرة فإذا أنا بموسى عليه السّلام متعلّق بالعرش فلا أدري أكذلك كان أم بعد النّفخة فأكون أوّل من يرفع رأسه بعد النّفخة الآخرة وفي بعض ألفاظ البخاري فإذا أنا بموسى عليه السّلام أخذ بقائمة من قوائم العرش فلا أدري أفاق قبلي أم جوزي بصعقة الطّور ثمّ أنّ أهل السّعادة من المخلوقات يقومون في الأمن والكرامة إلى المحشر وأهل الشّقاء بضدّ ذلك قال الله سبحانه وتعالى: {يوم نحشر المتّقين إلى الرّحمان وفدا إلى قوله وردا}

- صفحة 185 -

والوفد القوم الرّكبان يقدمون على الملك والسّوق القوم يساقون على أرجلهم كذا فسّروه وقد بيّن الله سبحانه وتعالى حالة آكلي الرّبا حين قيامهم من قبورهم فقال تعالى: {الّذين يأكلون الرّبا} قيل

Le Coran, à plusieurs endroits, fait mention du redressement des gens, sortant de leurs tombes, devant le Seigneur de l'Univers. Dieu, Très-Haut, dit : « **Ils sortiront des tombes, les yeux baissés, semblables à des criquets éparpillés**. » Coran (LIV. 7), et « Le **Jour où les hommes se dresseront devant le Seigneur de l'univers.** », encore « **Le jour où ils sortiront des tombeaux, rapides comme s'ils courraient vers des stèles dressées, les yeux baissés.** » Coran (LXX. 43), c'est-à-dire courant comme vers une cible irrésistible. D'après Makkî, leur redressement de leur tombe aura lieu dans leurs différents bâtis ou déserts. Le premier dont s'ouvrira la tombe est le Prophète, paix et grâce sur lui ; l'atteste le propos mentionné par Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Je suis le seigneur des enfants d'Adam le Jour de la Résurrection, le premier dont s'ouvrira la tombe et le premier intercesseur. »***

Selon al-Bukhârî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Je serai le premier à relever la tête après le dernier souffle. Et voilà Moïse, paix sur lui, suspendu au trône : je ne sais s'il était déjà avant ainsi, ou est-ce survenu après le souffle ? Je serai le premier à relever la tête après le dernier souffle[1024]. »*** Dans une autre version de Bukhârî : ***« Et voilà Moïse, paix sur lui, se tenant à un des piliers du Trône. Je ne sais s'il s'était réveillé avant moi ou s'il était abasourdi par le souffle de la trompette. Puis les bienheureux, parmi les créatures, se relèveront dans la paix et la dignité vers le lieu de rassemblement ; et les réprouvés tout différemment. Dieu, Exalté et Magnifié, dit*** : « **Le jour où Nous rassemblerons, comme des invités de marque *(wafd)*, ceux qui craignent le Miséricordieux ; Nous pousserons (*nasûqu)* les criminels vers la Géhenne, comme on conduit un troupeau à l'abreuvoir.** » Coran (XIX. 85-86)

–Page 185 -

Al-wafd est un cortège monté qui s'avance vers un souverain ; *al-sawq* est une troupe qui avance à pied. Ainsi l'ont-ils interprété. Dieu, Magnifié et Exalté soit-Il, a, par ailleurs, décrit ceux qui jouissent de l'usure lors de leur redressement de leur tombe et dit : « **Ceux qui se nourrissent de l'usure**. » Coran (II. 275), on a dit, si l'on s'en

[1024] Fragment d'un Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, pp. 514-515.

من قبورهم وهو ظاهر الآية وقيل في الدّنيا لحرصهم على الرّبا وأخذه وقد نهوا عنه.

وفي تفسير الثّعلبي عن أبي سعيد الخدري عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال في قصّة الإسراء: (فانطلق بي جبريل عليه السّلام إلى رجال كثير كلّ واحد منهم بطنه مثل البيت الضّخم منصدين على شاكلة[1025] آل فرعون وآل فرعون يعرضون على النّار غدوّا وعشيّا فيقبلون مثل الإبل المهيومة يتخبّطون الحجارة والشّجر لا يسمعون ولا يعقلون فإذا أحسّ بهم أصحاب تلك البطون قاموا فتميل بطونهم فيعرضون ثمّ يقوم أحدهم فيميل به بطنه فيصرع فلا يستطيعون أن يبرحوا حتّى يغشاهم آل فرعون فيردّوهم مقبلين ومدبرين فذلك عذابهم في البرزخ بين الدّنيا والآخرة وآل فرعون يقولون اللّهمّ لا تقم السّاعة أبدا قال ويوم القيامة أدخلوا آل فرعون أشد العذاب قلت يا جبريل من هؤلاء قال الّذين يأكلون الرّبا لا يقومون).

وعن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (رأى ليلة الإسراء قوما كالبيوت فيها الحيّات ترى من خارج بطونهم فقلت من هؤلاء يا جبريل قال هؤلاء أكلة الرّبا). وأمّا كيفيّة السّوق إلى المحشر فقال تعالى: {وجاءت كلّ نفس معها سائق وشهيد} قال مكّي المراد بها في أكثر قول العلماء البرّ والفاجر. وقال الضّحاك المراد به المسكور.

وقد اختلف علماء التّفسير في هذا السّائق من هو على قولين: أحدهما أنّه من الملائكة وهو قول جمهور المفسّرين كابن عبّاس وغيره.

[1025] في: أ، ب سائلة.

tient au sens apparent du verset, qu'ils se dresseront de leurs tombes ; on a dit : en ce monde tant ils sont avides de gains usuraires alors qu'il le leur interdit.

Dans le Commentaire de al-Tha'labî, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit dans le récit du voyage nocturne : ***« Puis Gabriel, paix sur lui, me mena vers une troupe d'hommes, dont chacun avait le ventre aussi enflé qu'une grande maison, bistres comme la cohorte de Pharaon. La cohorte de Pharaon est exposée au feu matin et soir s'élançant sur eux tels des chameaux éperdus dérangeant les pierres et secouant les arbres, sans entendre ni distinguer. Et quand les hommes aux ventres enflés les entendent venir, ils se lèvent et leurs ventres se tournent et les exposent. Chaque fois que l'un d'eux tente de le faire, son ventre le trahit, il essaie de fuir mais n'y parvient pas, cloué qu'il est à sa place. La cohorte de Pharaon alors les enveloppe les tournant de-ci de-là. C'est là leur châtiment dans le monde intermédiaire. Et la cohorte de Pharaon élevant cette supplique : ' Seigneur Dieu, ne sonne jamais l'Heure ! ' Et le Jour de la Résurrection, il leur sera répondu : ' Faites entrer la cohorte de Pharaon le pire des châtiments ! ' – Qui sont ces gens, dis-je, ô Gabriel ? – Ce sont ceux qui se nourrissent de l'usure. Ils ne se relèveront pas, me répondit-il[1026]. »***

Abû Hurayra, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui, rapporte : ***« Il vit lors du voyage nocturne des hommes aussi gros que des maisons, dont les ventres sont pleins de serpents et qui se voient de l'extérieur. – Qui sont ces gens dit-il à Gabriel ? – Ceux qui se nourrissent de l'usure, lui répondit-il[1027]. »***

Quant à la manière dont les gens sont conduits au lieu du rassemblement, Dieu, Très-Haut, dit : « **Chaque homme sera accompagné d'un conducteur et d'un témoin.** » Coran (L. 21), d'après Makkî, ce sont, de l'avis de la majorité des savants, les bienveillant et les pervers. Pour al-Dahhâk ce sont plutôt les ivrognes.

Les savants diffèrent au sujet de ce conducteur selon deux avis : un groupe d'exégètes, parmi lesquels Ibn 'Abbâs et d'autres, dit que c'est un ange.

[1026] Ce Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 466.
[1027] *Ibid*.

وثانيها أنّه قرينهما من الشّياطين قاله ابن مسلم. وفي صحيح مسلم عن عبد الله بن مسعود قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم: (ما منكم من أحد إلاّ وكل الله به قرينه من الجن قالوا وإيّاك يا رسول الله قال وإيّاي إلاّ أنّ الله أعانني عليه فأسلم فلا يأمرني إلاّ بخير).

وأمّا الشّهيد ففيه أقوال أحدهما أنّه العمل قاله ابن عبّاس وجمع من المفسّرين. وثانيها أنّه من أنفسهم الأيدي والأرجل قال الضّحاك ورواه العوفي عن ابن عبّاس وثالثهما لمجاهد أنّ السّائق والشّهيد ملكان حكاه عنه مكّي.

قلت وفي التّرمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يحشر النّاس يوم القيامة ثلاثة أصناف صنفا مشاة وصنفا ركبانا وصنفا على وجوههم قيل يا رسول الله فكيف يمشون على وجوههم؟ قال إنّ الّذي امشاهم على أقدامهم قادر أن يمشيهم على وجوههم اما أنّهم يتّقون بوجوههم كلّ حدب وشوك) قال أبو عيسى حديث حسن.

قلت أمّا المشاة فهم الّذين قلّت أعمالهم من المؤمنين وأمّا الرّكبان فهم أهل الكرامة والرّضوان ذكر الإمام الفخر في تفسير قوله تعالى: {يوم نحشر المتّقين إلى الرّحمان وفدا}

- صفحة 186 -

عن علي رضي الله عنه قال والّذي نفسي بيده إنّ المتّقين إذا خرجوا من قبورهم استقبلوا بنوق بيض لها أجنحة عليها رحال الذهب.

وقال الثّعلبي في تفسير قوله تعالى {إنّ الّذين آمنوا وعملوا الصّالحات يهديهم ربّهم بإيمانهم}

Un deuxième, dont Ibn Muslim, soutient que c'est le démon assigné à tout un chacun. Selon le *Sahîh* de Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il n'est personne à qui Dieu n'ait imparti son pair d'entre les djinns. – A toi aussi ô envoyé de Dieu ! – A moi pareillement, sauf que Dieu m'a soutenu contre lui et il s'est soumis. Il ne me suggère depuis que du bien. »***

Pour ce qui est du témoin, nous avons plusieurs propos : l'un, de Ibn 'Abbâs et d'un groupe de savants, dit que ce sont nos œuvres ; un autre, de al-Dahhâk d'après al-'Awfî rapporté d'après Ibn 'Abbâs, affirme que ce sont nos propres membres, mains et pieds ; un troisième avis, de Mujâhid rapporté par Makkî, croit que ce sont deux anges.

J'ai dit : selon Tirmidhî, Abû Hurayra dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Le Jour de la Résurrection, les gens seront regroupés en trois catégories : certains iront à pied, d'autres sur des montures, les derniers sur leurs faces. – Ô envoyé de Dieu ! Comment peut-on aller sur sa face ? – Celui qui les a fait marcher sur leurs pieds est capable de les faire marcher sur leurs faces. Et ils essayeront d'éviter de leur visage les roches et les ronces ! »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable.

J'ai dit : les piétons sont ceux, parmi les croyants, dont les œuvres ne sont pas suffisantes. Les montés, eux, sont gens de faveur et agrées. Ainsi que le souligne l'imam Fakhr al-Dîn au commentaire du verset du Très-Haut : « **Le jour où Nous rassemblerons, comme des invités de marque** (*wafd*), **ceux qui craignent le Miséricordieux.** »

-Page 186 -

'Alî, Dieu l'agrée, dit : « Par celui qui détient mon esprit en Sa main ! Quand ceux qui craignent Dieu sortent de leurs tombes, ils seront attendus avec des chamelles blanches pourvues d'ailes et harnachées de selles en or. »

Al-Tha'labî, au commentaire du verset : « **Quant à ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes, leur Seigneur les dirigera, à cause de leur**

قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (أنّ المؤمن إذا خرج من قبره صوّر له عمله في صورة حسنة وبشارة حسنة فيقول له من أنت والله إنّي أراك أمر صدق؟ فيقول له أنا عملك فيكون له نورا وقائدا إلى الجنة والكافر إذا خرج من قبره صوّر له عمله في صورة سيّئة وبشارة سيئة فيقول له من أنت والله إنّي أراك أمر سوء؟ فيقول أنا عملك فينطلق به إلى النّار حتّى يدخلها.

قلت وأمّا الّذين يحشرون على وجوههم فهم الكفّار ويدلّ عليه قوله تعالى {ونحشرهم يوم القيامة على وجوههم عميا وبكما وصمّا مأواهم جهنّم}. وفي الثّعلبي في تفسير هذه الآية عن أنس قال (قال رجل يا رسول الله كيف يحشر الكافر على وجهه يوم القيامة قال إنّ الّذي أمشاه على رجله قادر أن يمشيه على وجهه) وهذا نحو ما في حديث مسلم المذكور آنفا. وبهذا فسّر قتادة قوله تعالى: {أفمن يمشي مكبّا على وجهه أهدى} قال هو الكافر أكبّ على المعاصي في الدّنيا فحشره الله يوم القيامة على وجهه وساق الحديث المذكور حكاه مكّي والثّعلبي.

وفي تفسير الثّعلبي أيضا أنّ معاذا سأل رسول الله صلّى الله عليه وسلّم عن هذه الآية {يوم ينفخ في الصّور فتأتون أفواجا}

foi[1028]. » Coran (X. 9), cite ce propos du Prophète paix et grâce sur lui, où il dit : ***« Quand le croyant sortira de sa tombe, il verra son œuvre sous un bel aspect et une bonne nouvelle. – Qui es-tu ? Par Dieu ! Je ne te perçois, dira-t-il, que comme annonce véridique. – Je suis ton œuvre. Et elle sera sa lumière et son guide vers le Paradis. Quant au mécréant, sortant de sa tombe, il verra son œuvre sous un aspect répugnant et comme une mauvaise nouvelle. Qui es-tu ? Par Dieu ! Je ne te pressens, lui dira-t-il, que comme chose fâcheuse. – Je suis ton œuvre. Et elle le conduira vers l'Enfer jusqu'à ce qu'il y entre[1029]. »***

J'ai dit : ceux qui avanceront sur leurs faces sont les mécréants, la preuve en est ce verset du Très-Haut : « **Le Jour de la Résurrection, nous les rassemblerons face à face**[1030] **; aveugles, muets et sourds. Leur asile sera la Géhenne.** » Coran (XVII. 97). Nous lisons dans al-Tha'labî, à l'endroit du commentaire de ce verset, qu'un homme interrogea : ***« - Ô Envoyé de Dieu ! Comment rassemblera-t-on le mécréant, le Jour de la Résurrection, sur sa face ? – Celui qui le fait marcher sur ses pieds le fera avancer sur sa figure, lui répondit-il[1031]. »,*** Ce propos est semblable à ce que nous avons dans le propos, précédemment cité, de Muslim. Et c'est cette lecture que livre Qatâda du verset du Très-Haut : **« Celui qui marche le visage abattu est-il mieux dirigé… »** Coran (LXVII. 22), disant ***« Il s'agit là du mécréant adonné, en ce monde, aux mauvaises actions. Dieu le fera avancer, le Jour de la Résurrection, sur sa face… »***, Et il cita le hadith évoqué, rapporté par Makkî et al-Tha'labî[1032].

Nous lisons également dans le Commentaire de al-Tha'labî que Mu'âdh interrogea le Prophète sur ce verset : « **Vous viendrez en troupes nombreuses, le jour où l'on**

[1028] Voici un exemple d'une autre difficulté que pose la traduction : celle de D. Masson met en avant, ici, un rapport de causalité, là où celle de J. Berque opte pour une relation consécutive : « … **Dieu les guide par leur foi même.** »
[1029] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 274.
[1030] D. Masson traduit *'alâ wujûhihim* par face à face qu'elle fait suivre de cette note : Littéralement *sur leurs visages*. J. Grosjean donne : « Nous les traînerons tous sur leur face sourds, muets et aveugles. », le *tous* au pluriel détonnant avec la *face* au singulier et le verbe *traîner*, suppose un agent extérieur, qui ne figure pas dans le verset. Berque choisit : « Nous les jetterons sur la face.», Chouraqui opte pour une construction spécieuse : « Nous les rassemblerons le Jour du Relèvement face à leur faces : aveugles, muets, sourds. »…
[1031] Fragment d'un Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 83.
[1032] *Ibid*.

قال (يا معاذ سألت عن عظيم من الأمر ثمّ أرسل عينيه قال يحشر عشرة أصناف من أمّتي قد ميّزهم من جماعة المسلمين وبدّل صورهم فبعضهم على صورة القردة وبعضهم على صورة الخنازير وبعضهم منكوسون على رؤوسهم أرجلهم على وجوههم يسحبون عليها وبعضهم عمي يتردّدون وبعضهم صمّ بكم عمي فهم لا يعقلون وبعضهم يمضغون ألسنتهم فهي مدلاّة على صدورهم يسيل القيح من أفواههم لعابا يقذرهم أهل الجمع وبعضهم مقطّعة أيديهم وأرجلهم وبعضهم يصلبون على جذوع من النّار وبعضهم أشدّ نتنا من الجيفة وبعضهم يلبسون جبابا سابغة من قطران لازقة بجلودهم. فأمّا الّذين على صور القردة فالزّناة من النّاس وأمّا الّذين على صورة الخنازير فأهل السّحت والمسكّر وأمّا المنكوسون على رؤوسهم ووجوههم فأكلة الرّبا والعمي من يجور في الحكم فالصّم الّذين يعجبون بأعمالهم والّذين يمذغون ألسنتهم العلماء والقصّاص الّذين خالف قولهم أفعالهم وأمّا المقطّعة أيديهم وأرجلهم الّذين يؤذون الجيران والمصلوبون على جذوع من النّار فالسّعاة بالنّاس إلى السّلطان والّذين هم أشدّ نتنا من الجيف فالّذين يتمتّعون بالشّهوات واللّذات ويمنعون حقّ الله من أموالهم والّذين يلبسون الجباب من القطران فأهل الكبر والعجب والخيلاء)

- صفحة 187 -

قلت وأمّا الحالة الّتي يبعث عليها العبد فعلى وجهين الوجه الأول ما يرجع إلى الخلقة والّذي جاء في ذلك أنّ العبد يبعث على الحالة الّتي خرج عليها من بطن أمّه في الدّنيا ويدلّ عليه الكتاب والسنّة أمّا الكتاب فقال تعالى:{كما بدانا أوّل خلق نعيده} قال أكثر العلماء كما بدأناهم في بطون أمّهاتهم حفاة عراة كذلك يوم القيامة قال الثّعلبي نظيرها قوله تعالى: {ولقد جئتمونا فرادى كما خلقناكم أوّل مرّة}

soufflera dans la trompette. » Coran (LXXVIII. 18) qui lui répondit : ***« Ô Mu'âdh ! Tu interroges au sujet d'une chose considérable. Puis, levant les yeux, il poursuivit. Dix groupes, de ma communauté, séparés du groupe des soumis à Dieu, seront métamorphosés : un groupe aura la face simiesque ; un autre la face porcine ; certains seront traînés sur leurs têtes, les pieds à l'endroit du visage ; les uns aveugles et hébétés ; les autres sourds et muets et sans pouvoir de discernement ; un groupe se mordant la langue, pendant sur leur poitrine de leur gueule avec du pus et de la bave qui coulent et les rendent répugnants devant les gens assemblés ; un groupe aura les mains et les pieds tranchés ; d'autres seront crucifiés sur des troncs de feu ; d'autres plus nauséabonds que des cadavres putrides ; certains vêtus d'une tunique en poix de goudron, collée à leur peau. Ceux à la face simiesque, parmi les gens, sont les fornicateurs. Ceux à la face porcine sont les gens qui vivent de gains illicites et boivent des boissons enivrantes. Ceux traînés sur leurs têtes et figures sont ceux qui accaparent l'usure. Les aveugles sont les gouvernants tyranniques. Les sourds-muets sont ceux satisfaits de leurs oeuvres. Ceux qui se mordent la langue sont les savants et les conteurs dont les dires contredisent les actions. Ceux aux mains et aux pieds coupés sont ceux qui nuisent à leurs voisins. Ceux crucifiés sur des troncs de feu sont les délateurs qui courent, auprès des dirigeants, avec les informations. Ceux plus nauséabonds que les cadavres putrides sont ceux qui jouissent des bienfaits en faisant obstacle à la part qui revient à Dieu. Ceux qui sont vêtus de tuniques de poix sont les orgueilleux, les ostentatoires et les vaniteux***[1033]. »

-Page 187 -

J'ai dit : quant à la manière dont le serviteur sera ressuscité, nous avons deux positions. L'une dit qu'il recouvrera sa forme originelle, retrouvant l'aspect qu'il avait en sortant du ventre de sa mère, ce qu'attestent le Livre et la Tradition. Dieu, Très-Haut, dit : « **De même que Nous avons procédé à la première création, Nous la recommencerons.** » Coran (XXI. 104), la majorité des savants disent que nous reviendrons, le Jour de la Résurrection, comme à l'état originel dans les matrices de nos mères : nus et incirconcis. Autres versets équivalents, selon al-Tha'labî : « **Vous voilà venus à Nous, seuls, comme Nous vous avons créés une première fois.** »

[1033] Ce Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p.360.

وقوله تعالى: {وعرضوا على ربّك صفّا}.

وأمّا السنّة ففي مسلم عن عائشة رضي الله عنها قالت سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول: (يحشر النّاس يوم القيامة حفاة عراة غرلا قلت يا رسول الله الرّجال والنّساء جميعا ينظر بعضهم إلى بعض قال يا عائشة الأمر أشدّ من ذلك أن ينظر بعضهم إلى بعض). قال المارزي الغرل جمع أغرل وهو الأفلق.

وفي مسلم أيضا عن ابن عبّاس قال قام فينا رسول الله صلّى الله عليه وسلّم لموعظة فقال: (يا أيّها النّاس إنّكم تحشرون إلى الله حفاة عراة غرلا {كما بدأنا أوّل خلق نعيده} ألا وإنّ أوّل الخلائق يكسى يوم القيامة إبراهيم عليه السّلام ألا وإنّه سيجاء برجال من أمّتي فيؤخذ بهم ذات الشّمال فأقول يا ربّ أصحابي فيقول إنّك لا تدري ما أحدثوا بعدك فأقول كما قال العبد الصّالح {فكنت عليهم شهيدا ما دمت فيهم فلمّا توفّيتني كنت أنت الرّقيب عليهم وأنت على كلّ شيء شهيد إن تعذّبهم فإنّهم عبادك وإن تغفر لهم فإنّك أنت العزيز الحكيم} قال فيقال لي إنّهم لم يزالوا مدبرين على أعقابهم منذ فارقتهم) وفي حديث وكيع ومعاذ (فيقال إنّك لا تدري ما أحدثوا بعدك) يعني الّذين ارتدّوا بعد النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم أشار إليه القاضي.

الوجه الثّاني ما يرجع إلى الاعتقاد والعلم والعمل والّذي جاء في ذلك أنّ العبد يبعث على ما مات عليه ويدلّ عليه الكتاب والسنّة.

Coran (VI. 94), et : « **Ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur** : **vous voilà venus à Nous, comme Nous vous avons crées la première fois**[1034]**.** » Coran (XVIII. 48)

Pour les arguments tirés de la Tradition, selon Muslim, ‘Â’isha rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Le Jour de la Résurrection, les gens seront rassemblés corps et pieds nus et incirconcis (ghurlan). – Ô envoyé de Dieu ! Hommes et femmes, dis-je, se regardant les uns les autres ? – Ô ‘A’isha ! La situation est plus terrible que le fait de s’accorder des regards les uns sur les autres***[1035]***. »***, Al-Mârizî ajoute que *ghurlan* est le pluriel de *aghral,* qui est le prépuce.

Selon Muslim, Ibn ‘Abbâs rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, s’est levé un jour pour une exhortation et a dit ***: « Ô vous les gens ! Vous serez rassemblés devant Dieu, corps et pieds nus et incirconcis*** : « **De même que Nous avons procédé à la première création, Nous la recommencerons.** » ***Et le premier homme à être rhabillé c’est Abraham, paix sur lui. L’on viendra appréhender des hommes de ma communauté que l’on mènera en direction de la gauche. - Seigneur ! Dirai-je, mes compagnons ! – Tu ne sais pas, me sera-t-il répondu, ce qu’ils ont commis après toi ? Alors reprenant les paroles du bon serviteur***[1036] - : « **J’ai été contre eux un témoin, aussi longtemps que je suis resté avec eux, et quand Tu m’as rappelé auprès de Toi, c’est Toi qui les observais, car Tu es témoin de toute chose. Si Tu les châties, ce sont Tes serviteurs. Si Tu leur pardonnes, Tu es, en vérité, le Puissant, le Juste.** » Coran (V. 117-118) ***En guise de réponse – Ils n’ont cessé de se détourner depuis que tu les as quittés. »***, Dans la version de Wakî‘ et Mu‘âdh ; ***« Tu ne sais pas ce qu’ils ont fait après toi. »,*** c’est-à-dire ceux qui ont apostasié après la mort du Prophète, paix et grâce sur lui, comme l’a suggéré le Qâdî.

La seconde se rapporte à la conviction, la science et l’œuvre. Il ressort que le serviteur sera ressuscité comme il est mort. Le Livre et la Tradition l’attestent

[1034] La suite en italique du verset, sans laquelle la compréhension serait diminuée, ne figure pas dans le texte.
[1035] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 2, p.557.
[1036] Il s’agit du Christ.

أمّا الكتاب فقال تعالى: {كما بدأناكم تعودون فريقا هدى وفريقا حقّ عليهم الضّلالة} قال المفسّرون يبعث المؤمن مؤمنا والكافر كافرا. وأمّا السنّة ففي مسلم عن جابر رضي الله عنه قال سمعت رسول الله يقول (يبعث كلّ عبد على ما مات عليه).

11. الفصل الحادي عشر في موضع الحشر ويتعلّق به مسائل.

1.11. المسألة الأولى أنّ الحشر على الارض وفي تعيين الموضع الّذي يحشر النّاس فيه.

والّذي يدلّ على أنّ الحشر على الارض الكتاب والسنّة أمّا الكتاب فقال تعالى: {فإنّما هي زجرة واحدة فإذا هم بالسّاهرة} أي بطن الارض والعرب تسمّي الفلاة وظهر الارض السّاهرة لأنّ فيها نوم الحيوان وسهرهم فسمّيت بما يكون فيها.وقال ابن عباس والحسن وعكرمة في تفسير قوله تعالى: { فإذا هم بالسّاهرة} أي الارض فقد دلّ كلام هؤلاء على أنّ السّاهرة الارض.

- صفحة 188 -

وأمّا السنّة فما في مسلم عن سهل بن سعد قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يحشر النّاس يوم القيامة على أرض بيضاء عفراء كقرصة النّقى ليس فيها علم لأحد). ومعنى عفراء بيضاء إلى الحمرة والعفر بياض يقرب إلى الحمرة وهو وجهها قاله القاضي عياض. والنقى بكسر القاف هو الحواري وهو الدّرمك ويكون التّشبيه بلونها وهي عفراء لما غيّرت النّار من بياض وجهها إلى الحمرة قاله عياض. ومعنى قوله عليه السّلام (ليس فيها علم لأحد) أي ليس فيها علامة سكنى أو بناء أو أثر لأحد.

également. Dieu, Très-Haut, dit : « **De même qu'Il vous a créés, vous retournerez à Lui. Il dirige certains hommes alors que d'autres ont mérité d'être égarés.** » Coran (VII. 29-30), les commentateurs disent que le croyant sera ressuscité croyant et l'impie mécréant. Pour la tradition, selon Muslim, Jâbir, Dieu l'agrée, rapporte avoir entendu le Prophète dire : ***« Chaque homme sera ressuscité comme il est mort. »***

11. Onzième chapitre : Du lieu de rassemblement en plusieurs points :

11.1. Du fait que le rassemblement se fera sur terre ; de l'endroit où seront groupés les gens.

Le Livre et la Tradition montrent que le rassemblement se fera sur terre. Pour le livre, Dieu, Très-Haut, dit : « **Il n'y aura qu'un seul cri et voilà qu'ils se retrouvent à la surface de la terre (*al-sâhira).*** » Coran (LXXIX. 13), c'est-à-dire la profondeur de la terre *(batn al-ard*[1037]), les Arabes désignent la surface de la terre (*zahru al-'ard*) par (*al-falât)* et (*al-sâhira)* car elle est la couche des animaux et leur ressui de veille. Elle prit les noms de ce qui s'y déroule. Ibn 'Abbâs, al-Hasan et 'Ikrima au commentaire de : « **Voilà qu'ils se retrouvent à la surface de la terre *(sâhira*)**», disent qu'il s'agit bel et bien de la terre. Leurs affirmations servent de garantie à la justesse du sens.

–Page 188 -

Quant à la tradition, selon Muslim, d'après Sahl Ibn Sa'd le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, les gens seront rassemblés sur une terre blanche et ocre ('afrâ') comme une étendue poudreuse (al-naqâ / l'os de la rotule) où personne ne lèvera d'étendard. » '****afrâ'* se dit d'un blanc tirant vers l'ocre, ainsi sera, d'après le Qâdî 'Iyâd, sa surface. *Al-naqî,* avec le signe de *kasra* sur la lettre *qâf,* est une étendue égalisée (*darmak)* de marne gypseuse *(hawârî).* Elle tend vers le rougeâtre, toujours d'après le Qâdî 'Iyâd, car elle fut exposée au feu. Quant au sens de son propos, paix sur lui, de ***« personne ne lèvera d'étendard »***, c'est-à-dire que personne n'aura de marque distinctive, de blason ou de privilège.

[1037] *Mukhtâr al-Sihâh* d'al-Râzî définit *al-sâhira* par surface de la terre (*wajh al-ard*).

وأمّا تعيين موضع الحشر ففي النّسائي عن معاوية بن حيدة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم في حديث ذكره قال (وأشار بيده إلى الشّام فقال هاهنا إلى ها هنا يحشرون ركبانا ومشاة وتخرّون على وجوهكم يوم القيامة على أفواهكم يوفون سبعين أمة أنتم آخرهم وأكرمهم على الله تعالى وإنّ أوّل ما يعرب عن أحدكم فخذه). وفي طريق آخر فخذه وكفّه فقد دلّ هذا الحديث أنّهم يحشرون إلى أرض الشّام ولم يذكر موضع الحشر منه.

وقد نقل بعض المفسّرين عن وهب بن منبّه أنّ السّاهرة جبل إلى جنب بيت المقدس وقال آخرون هو موضع جبل حسّان وجبل أريحا يمدّه الله كيف يشاء. قال سفيان في تفسير السّاهرة هي أرض بالشّام. وقال الغزالي في كتابه المسمّى *بكشف علم الدّار* الآخرة الذي يحشر النّاس عليه هي الارض الثانية وهي السّاهرة. وقيل هي أرض من فضّة لم يعص الله عليها وهي قوله تعالى: {يوم تبدّل الارض غير الارض والسّماوات} حكاه مكّي في تفسيره.

2.11. المسألة الثّانية جمع المخلوقات من الإنس والجن وسائر أنواع الحيوانات وبروزهم لله الواحد القهّار.

أمّا جمع الإنس في المحشر فقال تعالى: {الله لا اله إلاّ هو ليجمعنّكم الى يوم القيامة لا ريب فيه ومن أصدق من الله حديثا} وقال تعالى: {أينما تكونوا يأت بكم الله جميعا} وقال تعالى: {وحشرناهم فلم نغادر منهم أحدا} وقال تعالى:

De l'endroit où seront regroupés les gens. Selon al-Nasâ'î, d'après Mu'âwiya Ibn Hîda, le Prophète, paix et grâce sur lui, faisant un signe en direction du Shâm dit : ***« C'est ici ! Jusqu'ici ! Ils seront rassemblés montés, à pied et sur leurs faces. Et le Jour de la Résurrection vous vous abattrez sur vos faces, sur vos bouches. On épuisera soixante-dix nations dont vous êtes les derniers et, au regard de Dieu, Très-Haut, les plus en faveur. La première chose que reconnaîtra une personne c'est son clan. La première chose qui se reconstituera c'est la cuisse ! »***, Une autre version donne ***la cuisse et l'épaule***. Ce hadith montre que les gens seront rassemblés en la terre de Shâm sans indiquer l'endroit exact.

Certains commentateurs ont rapporté, d'après Wahb Ibn Munabbih, que la *sâhira* est une montagne adjacente à Jérusalem[1038] ; d'autres ont dit que c'est la Montagne de Hassân et Arîhâ que Dieu étend à Sa guise[1039]. Sufyân désigne par le mot *sâhira* une terre du Shâm[1040] ; al-Ghazâlî, dans son livre intitulé *Kashf 'ilm al-dâr al-Âkhira*, dit que les gens seront rassemblés sur une seconde terre *al-sâhira* ; l'on dit aussi que c'est une étendue argentée sur laquelle jamais péché n'a été commis et c'est le sens du verset du Très-Haut : « **Le jour où la terre sera remplacée par une autre terre, où les cieux seront remplacés par d'autres cieux.** » Coran (XIV. 48), comme rapporté par Makkî dans son *Commentaire*.

11.2. Du groupement de toutes les créatures êtres humains, djinns et autres espèces animales en présence de Dieu, l'Unique, le Tout-Puissant.
Le Tout-Puissant, dit au sujet du rassemblement des gens le Jour de la Résurrection : « **Dieu ! Il n'y a de Dieu que Lui ! Il vous réunira, sans aucun doute possible, le Jour de la Résurrection.** » Coran (IV. 87) ; et « **Où que vous soyez, Dieu vous rassemblera tous**[1041]**.** » Coran (II. 148) ; et puis : « **Nous rassemblerons tous les hommes sans en laisser un seul.** » Coran (XVIII. 47) ; et encore : « **Le jour où l'on**

[1038] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 373.
[1039] *Ibid.*
[1040] *Ibid*.
[1041] Nous donnons ici la traduction de J. Grojean plus proche du sens littéral du verset, plutôt que celle de D. Masson qui détonnerait et rendrait difficilement l'idée, de rassemblement, voulue par l'auteur : « **Dieu marche avec vous tous, où que vous soyez.** »

{يوم ينفخ في الصّور فتأتون أفواجا} زمرا زمرا.

وأمّا جمع الجن فقد ذكر الله تعالى أنّهم يحشرون مع الإنس في المحشر قال الله تعالى: {يوم نحشرهم جميعا يا معشر الجن قد استكثرتم من الإنس} قال الثّعلبي يوم يحشرهم جميعا الإنس والجن فيجمعهم في موقف القيامة قال تعالى: {يا معشر الجن والإنس إن استطعتم أن تنفذوا من أقطار السّماوات والارض فانفذوا لا تنفذون إلاّ بسلطان} وسيأتي ذلك أيضا في ذكر الوقوف بالمحشر وأمّا جمع الوحوش فقال تعالى : {وإذا الوحوش حشرت} على قول من قال أنّها تحشر يوم القيامة وقال أبو هريرة إنّ الله تعالى يحشر الخلق كلّهم من دابّة وطير وإنسان ونحوه لأبن عمر انظر تفسير مكّي في آخر سورة النّساء.

وأمّا بروز الخلق في المحشر فاعلم أنّ الله تعالى يجمع الأولين والآخرين من الإنس والجن وأصناف الحيوان في المحشر للفصل بينهم كما قال تعالى: {إنّ يوم الفصل كان ميقاتا} وقال تعالى: {وبرزوا لله الواحد القهّار}

- صفحة 189 -

3.11. المسألة الثالثة في نزول الملائكة.

قال الضّحاك إذا كان يوم القيامة أمر الله عزّ وجلّ بنزول ملائكة السّماء الدّنيا فأحاطوا بالارض ومن عليها

soufflera dans la trompette, vous viendrez en troupes nombreuses. » Coran (LXXVIII. 18), groupes après groupes[1042]

Quant au regroupement des djinns, Dieu dit qu'ils le seront avec les humains comme en ce verset : « **Il dira le jour où Il les rassemblera tous : ' Ô assemblée des djinns ! Vous avez abusé les hommes !** » Coran (VI. 128), d'après al-Tha'labî, ce jour où Il les rassemblera tous : hommes et djinns, en les réunissant en le lieu de la résurrection[1043], comme en cet autre verset : « **Ô peuple des djinns et des hommes ! Si vous pouvez passer à travers les espaces des cieux et de la terre, faites-le ! Mais vous ne le traverserez qu'à l'aide d'un pouvoir…** » Coran (LV. 33), ce qu'on verra, plus loin, lors de la halte du rassemblement.

Pour ce qui est des animaux, Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque les bêtes sauvages seront rassemblées. »** Coran (LXXXI. 5), au dire de certains, elles le seront le Jour de la Résurrection. Abû Hurayra dit : « Dieu, Tout-Puissant, rassemblera toutes les créatures : animaux, oiseaux et êtres humains. », Ibn 'Umar a tenu un propos similaire (voir le *Commentaire* de Makkî à la fin de la sourate les *Femmes*.)

Au sujet du surgissement des créatures vers le lieu de rassemblement, sache que le Tout-Puissant réunira les premières et les dernières des créatures : humains, djinns, différentes espèces animales en l'endroit du regroupement afin de juger entre elles. Le Très-Haut dit : « **Oui, le Jour de la Décision est fixé.** » Coran (LXXVIII. 17), et : « **Les hommes**[1044] **seront alors présentés à Dieu, l'Unique le Dominateur.** » Coran (XIV. 48).

–Page 189 -

11.3. De la descente des anges

D'après al-Dahhâk, à l'avènement de la résurrection Dieu ordonnera aux anges du ciel d'en bas de descendre sur terre, la cernant avec tout ce qui s'y trouve, puis ceux

[1042] C'est aussi une des manies de l'auteur de faire suivre certains versets d'explications pléthoriques. Ici le vocable *afwâjan* et expliqué par *zumaran*, sans que l'on puisse comprendre la nécessité.
[1043] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 575.
[1044] Le mot *hommes* ne figure pas dans le verset *stricto sensu*.

ثمّ الثّانية ثمّ الثّالثة ثمّ الرّابعة ثمّ الخامسة ثمّ السّادسة ثمّ السّابعة فصفّوا صفّا دون صفّ ثمّ ينزل الملك الأعلى على جنبته اليسرى جهنّم فإذا رآها أهل الارض بدوا فلا يأتون قطرا من أقطار الارض إلاّ وجدوا سبعة صفوف من الملائكة فيرجعون إلى المكان الّذي كانوا فيه فذلك قوله تعالى: {إنّي أخاف عليكم يوم التّناد يوم تولّون مدبرين} ومعنى مدبرين أي منصرفين عند موقف الحساب إلى النّار وقال زيد نادين فارّين غير معجزين وقال الثّعلبي قال الضحّاك ذلك إذا سمعوا زفير النّار بدوا هربا فلا يأتون قطرا من الأ قطار إلاّ وجدوا صفوف الملائكة فيرجعون إلى المكان الّذي كانوا فيه فذلك قوله تعالى : {يوم التّناد} .

12. الفصل الثّاني عشر في الوقوف بالمحشر وفيما يمتاز به الأشقياء والسّعداء في المحشر. والكلام على ذلك من وجوه:

1.12. الأول في مقدار الوقوف بالمحشر وفيه اقوال:

القول الأول أنّ مقدار الوقوف به أربعين عاما قال مكّي روي أنّ النّاس يقومون يوم القيامة حتّى يلجمهم العرق فيقومون مقدار أربعين عاما. وحكى أيضا عن ابن مسعود قال يمكثون أربعين سنة رافعين رؤوسهم إلى السّماء لا يكلّمهم أحد قد ألجم كلّ برّ وفاجر قال فينادي مناد ليس عدلا من ربّكم أنّه خلقكم ثمّ صوّركم ثمّ رزقكم ثمّ تولّيتم غيره ان يولى كلّ عبد منكم ما يولي في الدنيا فيقولون بلى. ذكر ذلك كلّه في تفسير قوله تعالى: {يوم يقوم النّاس لربّ العالمين} وفي الثّعلبي ونحوه عن ابن عمر.

du deuxième ciel, et du troisième et ainsi jusqu'au septième alignés en rangées. Enfin descendra l'ange supérieur ayant l'Enfer à sa gauche et qui, vu par les créatures de la terre, causera un tel effroi qu'une panique et un sauve-qui-peut s'installeront. Mais qu'ils fuient, ils trouveront des phalanges d'anges qui les rabroueront, ils reviendront sur leurs pas. C'est le sens du verset du Très-Haut : « **Ô mon peuple ! Je crains pour vous le Jour où les hommes s'interpelleront les uns les autres, le jour où vous vous détournerez (mudbirîn).** » Coran (XL. 32-33), le sens de détournez (*mudbirîn)* est : « fuyant le lieu de la reddition des comptes vers le feu[1045] ». D'après Zayd c'est : fuyant éperdument. Selon al-Tha'labî, d'après al-Dahhâk, la chose aura lieu quand ils entendront le grognement de l'Enfer et qu'ils tenteront de fuir, mais ils n'arriveront nulle part où il n'y ait des rangées d'anges qui les reconduisent vers leur lieu initial et c'est le sens de : Jour où vous serez interpellés (*yawm al-tanâd*)[1046].

12. Douzième chapitre : De la station d'attente lors du rassemblement ; de ce qui y distingue les bienheureux des malheureux. A ce sujet diverses opinions s'affrontent.

12.1. De la durée de l'attente.

La première touche à la durée de cette étape. Nous avons sur la question plusieurs propos. Les uns disent qu'elle est de quarante ans. Makkî relate que les gens, le Jour de la Résurrection, se maintiendront approximativement une quarantaine d'années à leur place jusqu'à ce que la sueur les submerge. Selon le même, d'après Ibn Mas'ûd : « Ils demeureront quarante ans la tête levée vers le ciel, sans que personne ne leur adresse la parole, tous réduits, pieux et dépravés, au silence. Puis une voix s'élèvera : ' - Est-ce justice de la part de votre Seigneur, qui vous a créés, a façonné vos formes, assuré votre subsistance et à qui vous aviez préféré d'autres maîtres, de rendre à chacun le garant qu'il avait en le bas monde ? - Que si ! Répondront-ils. » Ce propos est rapporté au commentaire du verset de Dieu Très-Haut : « **Le Jour où les hommes se tiendront debout devant le Seigneur des mondes.** » Coran (LXXXIII. 6), nous avons le même récit dans al-Tha'labî d'après Ibn 'Umar.

[1045] Le sens donné ne suit pas le raisonnement qui précède.
[1046] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 345.

القول الثّاني لابن عمر أيضا قال يقومون مائة سنة ذكره مكّي من حديث أبي هريرة الّذي بعد هذا في الفصل الثالث عشر في إتيان أمر الله إلى المحشر.

القول الرابع[1047] أنّ مقدار الوقوف ثلاثمائة سنة قاله كعب وغيره وهو مروي عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (لبشر الغفاري كيف أنت صانع في يوم يقوم النّاس لربّ العالمين مقدار ثلاثمائة سنة من أيّام الدّنيا لا يأتيهم خبر من السّماء ولا يؤمر فيهم بأمر فقال بشر الله المستعان يا رسول الله قال له النّبي صلّى الله عليه وسلّم إذا آويت إلى فراشك فتعوّذ بالله من كرب يوم القيامة وسوء الحساب). وروى عقبة بن عامر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (تدنو الشّمس يوم القيامة من الارض فمن النّاس من يعرق إلى كعبيه ومنهم من يعرق إلى ركبتيه ومنهم من يعرق إلى عجزه ومنهم من يعرق إلى خاصرته ومنهم من يعرق إلى منكبيه ومنهم من يعرق إلى نصف فيه ومنهم من يشمله العرق).

- صفحة 190 -

القول الخامس للحسن وقتادة أنّ مقدار الوقوف خمسين ألف سنة من سني الدّنيا.

2.12. الوجه الثّاني في دنوّ الشّمس من رؤوس الخلائق وفي تفاوتهم فيما يصيبهم من العرق.

في مسلم عن المقداد بن الأسود قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (تدنو الشّمس يوم القيامة من الخلق حتّى تكون منهم كمقدار ميل قال سلمان بن عامر فو الله ما أدري ما يعني بالميل امسافة الارض أم الميل الّذي تكتحل به العين فيكون النّاس على قدر أعمالهم في العرق فمنهم من يكون إلى كعبيه ومنهم من يكون

[1047] القول الثالث غير موجود في المخطوط أ، ب، ج.

Un deuxième avis, émanant de Ibn ‘Umar également, dit qu’ils resteront cent ans. Ce propos est rapporté par Makkî d’après le hadith de Abû Hurayra qu’on évoquera plus loin au treizième chapitre où l’on traitera de la survenue de l’Ordre du Seigneur au lieu du rassemblement.

Un quatrième[1048] avis donne trois cents ans. Il est relaté par Ka‘b et d’autres. D’après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui dit à Bishr al-Ghifârî : ***« - Que feras-tu le jour où les hommes se tiendront debout devant le Seigneur de l’univers pendant une durée approximative de trois cents ans, sans aucune nouvelle du ciel et sans que ne circule, entre eux, aucun commandement ? – Dieu, répondit Bishr, sera mon secours, ô Envoyé de Dieu ! – Chaque fois que tu rejoindras ta couche, demande protection à Dieu contre les tribulations du Jour de la Résurrection et contre une reddition des comptes déficitaire, dit le Prophète, paix et grâce sur lui.*** » ‘Uqba Ibn ‘Amir rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : « ***Le soleil, le Jour de la Résurrection, inclinera vers la terre : certaines personnes auront de la sueur jusqu’aux chevilles, d’autres aux genoux, d’autres au bassin, d’autres aux flancs, d’autres aux épaules, d’autres à auteur de la bouche, et quelques uns seront carrément submergés par la sueur. »***

-Page 190 -

Un cinquième avis, d’après al-Hasan et Qatâda, donne une durée de cinquante mille ans selon le décompte de ce monde.

12.2. La deuxième opinion concerne le rapprochement du soleil de la tête des créatures et la différence du niveau de sueur qui les accable.

Selon Muslim, al-Miqdâd Ibn al-Aswad rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Le Jour de la Résurrection, le soleil obliquera vers les créatures jusqu’à n’être qu’à une distance d’un mile,*** **(**Salmân Ibn ‘Âmir ajoute : ***‘ Par Dieu ! Je ne sais à quoi il faisait allusion par un mile : est-ce cette mesure de longueur, ou le collyre des paupières ?) Et les gens seront disposés chacun selon ses œuvres : certains auront de la sueur jusqu’aux chevilles, d’autres jusqu’aux***

[1048] Le troisième ne figure pas.

إلى ركبتيه ومنهم من يكون إلى حقويه ومنهم من يلجمه لجاما قال وأشار رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بيده إلى فيه).

وفي مسلم أيضا عن ابن عمر رضي الله عنه عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم (يوم يقوم النّاس لربّ العالمين قال يقوم أحدهم في رشحه إلى أنصاف أذنيه وفي لفظ آخر حتّى يغيب أحدكم في رشحه إلى أنصاف أذنيه.).

وفي مسلم أيضا عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ العرق ليذهب يوم القيامة في الارض سبعين باعا وإنّه ليبلغ إلى أفواه النّاس وإلى آذانهم) شك ثوربن يزيد أيّهما قال وثور أحد رواة هذا الحديث.

وقال البخاري في حديث أبي هريرة أيضا (يعرق النّاس حتّى يذهب عرقهم في الارض سبعين ذراعا ويلجمهم حتّى يبلغ آذانهم).

وفي مسند قاسم بن إصبغ عن أبي أمامة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (تدنو الشّمس يوم القيامة قدر ميل ويزاد فيها كذا وكذا تغلي منها الهام كما يغلي القدر على النار).

وفي تفسير مكّي عند قوله تعالى: {يوم يقوم النّاس لربّ العالمين} قال عمر بن هانئ يحشر النّاس يوم القيامة على أرض قد مدّها الله تعالى مدّ الأديم العكّاضى فهم من ضيق مقامهم فيها كضيق سهام اجتمعت في كتابتها، قال وقال السّعيد يومئذ من وجد لقدمه مقاما، قال وأكثر الأقدام يومئذ بعضها على بعض، قال فهم فيها مجتمعون وينتقدهم البصر ويسمعهم الدّاعي فبينما هم على ذلك إذ سمعوا زفرة من زفير جهنّم فلا يبقى ملك مقرّب ولا نبيّ مرسل إلاّ خرّ على ركبتيه حتّى أنّ إبراهيم

genoux, quelques uns jusqu'aux hanches, il en est à qui elle arrivera à la bouche, telle un mors. Et il porta sa main à sa bouche. »

Selon Muslim également, d'après Ibn 'Umar, Dieu l'agrée, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Les hommes se tiendront debout devant le Seigneur des mondes : certains auront de la sueur jusqu'aux lobes des oreilles. »***, une autre version donne ***« submergé jusqu'au oreilles. »***

Selon Muslim toujours, d'après Abû Hurayra, d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Le Jour de la Résurrection, la sueur épuisera les soixante-dix brasses et atteindra les bouches des hommes ou atteindra leurs oreilles. »***, Thawr Ibn Yazîd, l'un des informateurs ayant rapporté ce hadith, a douté de l'expression exacte utilisée.

Selon al-Bukhârî, d'après le hadith de Abû Hurayra également : ***« Les gens sueront jusqu'à ce que leur sueur atteigne soixante-dix brasses au-dessus de la terre et les environnera jusqu'aux oreilles. »***

Dans le *Musnad* d'al-Qâsim Ibn Asbagh, d'après Ibn Umâma, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le Jour de la Résurrection, le soleil obliquera d'un mile, augmentera tant et tant, faisant fondre les graisses comme dans une marmite sur du bois. »***

Dans son Commentaire, Makkî, à l'endroit du verset : « **Le jour où les hommes se tiendront debout devant le Seigneur des mondes.** », cite 'Umar Ibn Hânî : « Le Jour de la Résurrection, les gens seront rassemblés sur une terre que Dieu, Très-Haut, aura étendue tel la surface de 'Ukâz. Certains verront leur place rétrécir comme un arc courbé sur ses extrémités. », Et dit encore, le bien hereux ce jour-là, c'est à qui trouvera assise à son pied. La plupart des pieds seront entremêlés. Et poursuivant [1049]: ' Cependant qu'il y seront rassemblés le regard sidéré et l'ouïe ravie. Voilà que sur ces entrefaites, un grognement de l'Enfer se fera entendre. Alors, ne subsistera ni ange rapproché, ni Prophète envoyé qui ne tombe à genoux, à tel point que Abraham,

[1049] On passe, sans crier gare, sur un autre volet. Cette *brusquerie* est à analyser !

عليه السّلام ليقول ربّ نفسي ربّ نفسي لا أسألك غيرها فلا يبقى عند تلك الزّفرة دمعة إلاّ جرت ثمّ يسمعون زفرة أخرى فلا يبقى دمع في عين إلا جرى ثم يسمعون زفرة أخرى فلا يبقى قيح إلاّ سال يتبع بعضه بعضا حتّى يسيل إلى واد يقال له سائل فيفرغ في جهنّم فذلك قوله تعالى:{سأل سائل بعذاب واقع للكافرين}.

3.12. الوجه الثّالث في العلامة الّتي يمتاز بها المؤمنون عن غيرهم في المحشر.

ففي مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أتى المقبرة فقال (السّلام عليكم دار قوم مؤمنين وإنّا إن شاء الله بكم لاحقون وددت أنّي قد رأيت إخواننا قالوا أولسنا إخوانك يا رسول الله؟ قال بل أنتم أصحابي وإخواننا الّذين لم يأتوا بعد).

- صفحة 191 -

فقالوا كيف تعرف من لم يأت بعد من أمّتك قال ارأيت لو أنّ رجلا له خيل غر محجّلة بين ظهري خيل دهم بهم ألا يعرف خيله قالوا بلى يا رسول الله قال فإنّهم يأتون غرّا محجّلين من الوضوء وأنا أفرطهم على الحوض ألا ليذادنّ رجال من حوضي كما يذاد البعير الضّال فأناديهم ألا هلمّ ألا هلمّ فيقال إنّهم قد بدّلوا بعدك فأقول سحقا سحقا). قال المارزي استوفى عليه السّلام في قوله غرّا محجّلين جميع أعضاء الوضوء لأنّ الغرّة بياض في وجه الفرس والتّحجيل بياض في يديه ورجليه فاستعار للنّور الّذي يكون في أعضاء الوضوء يوم القيامة في يديه ورجليه اسم الغرّة والتّحجيل على طريق التّشبيه.

paix sur lui, dira : Seigneur, mon *propre* salut ! Seigneur, mon *propre* salut ! Je ne t'en demande de salut que pour moi. A ce grognement, il n'est larme qui ne coule ! Puis un autre grognement, et les larmes des yeux s'étancheront ! Et de nouveau un autre grognement, il ne sera alors chyme qui ne se déverse. Ainsi les humeurs couleront vers un oued appelé *Sâ'il* abouchant à l'Enfer. Et c'est le sens du verset du Très-Haut : « **Un questionneur a réclamé un châtiment**[1050] **inéluctable pour les infidèles. Nul ne peut repousser celui-ci.** » Coran (LXX. 1-2)

12.3. De ce qui distingue les croyants des autres lors du rassemblement.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, se rendit au cimetière et dit : ***« Paix sur vous ! Demeure d'un peuple croyant. Et plaise à Dieu que nous vous rejoignions. Ah, qu'il me tarde de voir nos frères ! – Mais ne sommes-nous pas tes frères, ô envoyé de Dieu ? – Vous êtes plutôt mes compagnons. Nos frères sont ceux qui ne sont pas encore venus.***

–Page 191 -

- Comment reconnais-tu ceux de ta communauté qui ne sont pas encore venus ? – Voyez-vous une personne ayant une horde de chevaux marqués et lustrés, croisant sur son chemin d'autres chevaux, distinguerait-il les siens des autres ? – Certainement, ô envoyé de Dieu ! Et poursuit-il – Ils viendront marqués et lustrés (ghurran muhajalîn) par les ablutions, et moi je les dirigerai sur le lac afin que des préposés à mon lac les désaltèrent comme un troupeau éperdu. Et je hèlerai : Bienvenue ! Bienvenue ! Mais une voix s'élèvera : - Ils ont changé après toi. Alors je répondrai : Loin ! Loin ! » Al-Mârizî ajoute : ***« Par l'expression marqués et lustrés (ghurran muhajalîn)*** », il a, paix sur lui, ***désigné tous les membres.*** La *ghurra e*st une tache blanche au front d'un cheval et le *tahjîl* est la patte chaussée. Il a emprunté au vocabulaire hippique ces termes pour signaler qu'il se dégage des membres que touche l'ablution une lumière. C'est une métonymie.

[1050] La traduction pose la difficile question de l'adéquation de la *littéralité* d'un verset et du raisonnement apporté à l'appui par l'auteur. Alors qu'en langue arabe, le commentaire paraît se recouper au texte : « *Sa'ala sâ'ilun* … », ici la distance s'installe *presque* insurmontable. Encore que c'est un choix de lecture *délibéré* de l'auteur qui tire le verbe *sa'ala* vers couler et non vers questionner *ou* interroger.

4.12. الوجه الرّابع في العلامة الّتي يمتاز بها الكافرون عن غيرهم في المحشر يوم القيامة وهي أنواع:

- النّوع الأول اسوداد الوجوه ويدلّ على ذلك وجهان أحدهما قوله تعالى:{يوم تبيضّ وجوه وتسودّ وجوه} قال الثّعلبي معنى الآية يوم تبيضّ وجوه المؤمنين وتسودّ وجوه الكافرين.وروى الكلبي عن ابن عبّاس إذا كان يوم القيامة رفع لكلّ قوم ما كانوا يعبدون وهو قوله تعالى: {نولّه ما تولّى ونصله جهنّم} فإذا انتهوا إليه حزنوا فتسودّ وجوههم من الحزن ويبقى أهل القبلة والنّصارى لم يعرفوا شيئا ممّا رفع لهم فيناديهم الله عزّ وجلّ فيسجد من كان يسجد له في دار الدّنيا مطيعا ويبقى أهل الكتاب والمنافقين كما هم لا يستطيعون السّجود ثمّ يؤذن لهم فيرفعون رؤوسهم ووجوه المؤمنين مثل الثّلج بياضا والمنافقون وأهل الكتاب كأنّ في ظهورهم السّفافيد فإذا نظروا إلى وجوه المؤمنين وبياضها حزنوا حزنا شديدا فتسودّ وجوههم فيقولون ربّنا سوّدت وجوه من كان يعبد غيرك فما لنا سوّدت وجوهنا فوالله ما كنّا مشركين فيقول الله تعالى للملائكة انظروا كيف كذبوا على أنفسهم حكاه الثّعلبي وذهب بعضهم إلى أنّ البياض مجاز عن الفرح والسّرور والسّواد مجاز عن الغمّ وهو خلاف الظاهر.الوجه الثّاني قوله تعالى: {ويوم القيامة ترى الّذين كذبوا على الله وجوههم مسودّة}.

12.4. De ce qui distingue au rassemblement les infidèles des autres. Il s'agit de plusieurs marques :

- La première est la noirceur du visage, deux indicateurs le montrent. L'un est le verset du Très-Haut : « **Le Jour où certains visages s'éclaireront tandis que d'autres s'obscurciront.** » Coran (III. 106), d'après al-Tha'labî le sens en est que les visages des croyants resplendiront et ceux des infidèles s'assombriront[1051]. Al-Kalbî rapporte d'après Ibn 'Abbâs : ***« Le Jour de la Résurrection, l'on dressera, à chaque communauté, les divinités qu'elle adorait. Et c'est le sens du verset :*** « **Nous nous détournerons de lui, comme lui même s'est détourné ; Nous le jetterons dans la Géhenne.** » Coran (IV. 115) ***Quand ils arriveront auprès de Lui, ils s'affligeront et leurs visages s'assombriront de désolation. Restera alors les partisans de la direction (qibla) et les nazaréens ne sachant pas ce qui a été érigé pour eux. Dieu, Magnifié et Exalté, alors les appellera. Les obéissants, ceux qui se prosternaient, en ce bas monde, se prosterneront. Les Gens du Livre et les hypocrites garderont leur posture initiale, sans pouvoir se prosterner. L'on autorisera ensuite ceux qui se sont prosternés à lever la face, et leurs visages seront blancs comme neige. Les hypocrites et les Gens du Livre seront debout, raides comme s'ils avaient des pieux dans le dos. Quand ils verront les visages resplendissants des croyants, ils ressentiront une grande peine et leurs visages noirciront. Ils diront : - Seigneur ! Tu as obscurci les visages de ceux qui adoraient autre chose que Toi ! Pourquoi as-Tu noircis nos visages. Par Dieu ! Nous n'étions point partisans de l'association. Dieu, Très-Haut, dira alors aux anges : ' Voyez comme ils mentent sur leur propre compte[1052] ! ' »,*** Rapporté par al-Tha'labî. Certains disent que cette blancheur est une métonymie qui traduit la joie, la félicité et l'allégresse ; la noirceur, elle, traduit l'affliction. A l'opposé du sens apparent[1053]. Le second est le verset du Très-Haut : « **Tu verras, le Jour de la Résurrection, ceux qui ont menti sur Dieu : leurs visages seront sombres.** » Coran (XXXIX. 60)

[1051] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 177.
[1052] *Ibid*.
[1053] *Ibid*.

- النّوع الثاني زرقة العيون قال الله تبارك وتعالى: {ونحشر المجرمين يومئذ زرقا} قال الزّجاج زرقا عطاشا لأنّ سواد العين يتغيّر ويزرق إذا اشتدّ العطش.قال ابن جبير قيل لابن عبّاس قال الله تعالى: {ونحشر المجرمين يومئذ زرقا} وقال في موضع آخر {على وجوههم عميا وبكما وصمّا} فقال ليوم القيامة حالات في حال زرقا وفي حال عميا.

وأمّا قوله {يتخافتون بينهم إن لبثتم إلاّ عشرا} فمعناه يتسارون إن لبثتم في الدّنيا وقيل في القبور إلاّ عشر ليال وقيل المراد ما بين النّفختين وهو أربعون عاما يرفع عنهم العذاب في تلك المدّة إذا عاينوا أهوال القيامة لأنّهم في طول مدّتهم في عذاب القبر ما يعقلون.

- صفحة 192 -

- النّوع الثّالث بسارة الوجوه قال الله: {وجوه يومئذ باسرة} قال ابن عباس في ناضرة إلى ربّها ناظرة حسنة وقال في باسرة كالحة عابسة متغيّرة مسودّة تظنّ أن يفعل بها فاقرة يوقن أن يفعل بها داهية من العذاب. قال ابن المسيّب قاصمة للظهر وأصلها من الفقر والفقراء.

- النّوع الرّابع غبرة الوجوه وقتارتها قال الله تعالى: {وجوه يومئذ عليها غبرة ترهقها قترة} أي عليها غبار البهائم إذا صيّرها الله عزّ وجلّ يوم القيامة ترابا بعد القصاص فيكون ذلك التّراب على وجوه الكفرة الفجرة غبرة كما قال تعالى

- La deuxième est l'effarement, Dieu, Très-Haut, dit : « **Ce jour-là, Nous rassemblerons les coupables hagards (zurqâ).** » Coran (XX. 102), d'après al-Zajjâj le mot *zurqâ* veut dire assoiffés, car le noir de l'œil s'altère quand on a trop soif. D'après Ibn Jubayr, l'on interrogea Ibn 'Abbâs sur le sens du verset : « **Ce Jour-là, Nous rassemblerons les coupables hagards (*zurqâ*).** », il répondit par cet autre verset : « **Nous les rassemblerons face à face : aveugles, muets et sourds.** » Coran (XVII. 97) et ajouta : « Au Jour de la Résurrection les gens connaîtront différents états allant de l'hébétude à l'aveuglement. »

Quant au verset : « **Et ils se diront, à voix basse, les uns aux autres : vous n'êtes restés que dix jours*[1054]*.** » » Coran (XX. 103), c'est-à-dire qu'ils s'interpellent sur le nombre de jours passés sur terre ; certains disent le nombre de jours passés dans les tombes ; d'aucuns que c'est de l'entre-temps des deux souffles qui est de quarante ans, pendant lesquels le châtiment sera suspendu. Car ils ne parviendront pas à évaluer la durée exacte passée dans les tombes.

–Page 192 -

- La rembrunissement des visages, Dieu, Très-Haut, dit « **Il y aura ce jour-là des visages (*bâsira*) rembrunis**[1055]**.** » Coran (LXXV. 24), Ibn 'Abbâs dit à propos de *nâdira* : « **Visages brillants (*nâẓira*) qui tourneront leurs regards vers leur Seigneur.** » Coran (LXXX. 23), c'est-à-dire resplendissants et des *bâsira*, désolés, altérés et sombres, ayant ce sentiment qu'un horrible châtiment les attend. D'après Ibn al-Musayyib, brisant les nuques (*qâsima)* et sa racine dériverait de misère et malheur (*al-faqr et al-fuqarâ').*

Les faces poussiéreuses et ténébreuses, Dieu, Très-Haut, dit : « **Ce jour-là les visages seront couverts de poussière, enveloppés de ténèbres (*qatara*).** » Coran (LXXX. 40), c'est-à-dire recouverts de la poussière des animaux pulvérisés, après la sanction de justice rendue par Dieu Exalté et Magnifié, le Jour de la Résurrection. Cette poussière collera à la peau des impies et des dépravés comme le dit le Très Haut.

[1054] Le mot *jours* ne figure pas.
[1055] Traduction de Kasimirsky.

والقترة هي الذلّة أي ترهقها ذلّة كما قال في الآية الأخرى {ترهقهم ذلة}.

وقال الثعلبي وقد قيل يحشرون على ثلاثة طرائق المؤمنون بيض وجوههم والمرتدّ مسودّ وجهه كم قال تعالى: {أكفرتم بعد إيمانكم} وسائر الكفرة غبرة ترهقها قترة.

قلت وفي هذا القول نظر لأنّ الله تعالى أخبر عن غير المرتدّين أنّ وجوههم مسودّة فمن ادّعى غير هذا فعليه البيان.

13. الفصل الثالث عشر في إتيان أمر الله تعالى إلى المحشر في ظلل من الغمام والملائكة وفي تجلّي الله تعالى لأهل المحشر وفي إشراق الارض حينئذ بنور ربّها وفي الّذين يكونون في ظلّ العرش.

أمّا إتيان أمر الله تعالى إلى المحشر فقد جاء في القرآن قال الله تعالى: {هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة وقضي الأمر} والكلام على هذه الآية من وجوه. الوجه الأول ظاهر هذه الآية غير معمول به لاقتضائه الإتيان وهو الانتقال والحركة أجمع العقلاء من المفسّرين على أنّ المجئ والذّهاب على الله محال حكاه الإمام فخر الدّين لأنّ كل ما يصحّ عليه ذلك يجب أن يكون محدثا مخلوقا والله سبحانه وتعالى منزّه عن ذلك وأنّه لو جاز ذلك على إله العالمين لم يكن نفي الإلهية عن الشمس والقمر لأنّ الخليل عليه السّلام طعن في إلهية الكوكب والشّمس

Al qatara est l'avilissement qui enveloppe comme en le voit en cet autre verset : « **Ils seront couverts d'humiliation.** » Coran (LXX. 44).

D'après al-Tha'labî, l'on a dit aussi qu'ils seront rassemblés en trois catégories : les croyants les visages brillants ; les apostats le visage sombre[1056] comme le dit le verset : « **Avez-vous été incrédules après avoir eu la foi ?** » Coran (III. 106) et les autres mécréants, poussiéreux et affligés.

J'ai dit : il y a à dire sur ce dernier propos, car Dieu en a décrit d'autres, avec des visages noircis, en dehors des apostats. Si quelqu'un prétend autre chose, qu'il avance ses arguments !

13. Treizième chapitre : De la survenue de l'Ordre de Dieu, Très-Haut, au lieu du rassemblement dans une pénombre nuageuse avec des cortèges d'anges ; de Son Epiphanie ; de l'Illumination de la terre de la Clarté divine ; et de ceux qui se trouveront sous l'ombre du Trône.

Quant à la survenue de l'Ordre de Dieu, Très-Haut, au lieu du rassemblement, nous lisons dans le Coran : « **Qu'attendent-ils, sinon que Dieu vienne à eux avec les anges, dans l'ombre des nuées ? *Et que l'Ordre aura été décrété*[1057].** » Coran (II. 210), ce verset appelle plusieurs lectures. La première, si l'on se fie au sens littéral du verset, est inconcevable, car il exige une survenue qui est un déplacement et un mouvement. Les sages s'accordent à dire que le départ et l'arrivée sont, s'agissant de Dieu, inconcevables, comme l'a relaté l'imam Fakhr al-Dîn., car tout ce qui est soumis à cette loi est une réalité adventice survenue[1058]. Dieu, Exalté et Magnifié, est exempt de tout cela. Et si la chose était admise au sujet du Seigneur de l'Univers, on pourrait attribuer Abusivement la divinité au soleil et à la lune, car l'ami intime[1059] (al-Khalîl), paix sur lui, avait révoqué en *certitude* la divinité des astres, du soleil

[1056] C'est le premier volet du verset qui peut aider à comprendre le texte : « **On dira à ceux dont les visages seront noirs. »,** mais c'est le second que cite l'auteur : « **Avez-vous été incrédules après avoir eu la foi ?** »
[1057] Ce dernier fragment a été emprunté à la traduction de R. Blachère.
[1058] *Tafsîr al-Râzî*, t 3, p. 212.
[1059] Il s'agit d'Abraham.

والقمر لقوله {إني لا أحبّ الأفلين} احتجّ به الفخر على ذلك.

الوجه الثّاني إذا ثبت صرف الآية عن ظاهرها لما ذكر ففي جواز تأويلها مذهبان الأول أنّه يجوز ذلك وهو مذهب السّلف الصّالح خوفا من الوقوع في الخطأ قال الكلبي هذا من السرّ المكتوم الّذي لا يفسّر. قال الثّعلبي وكان مالك والاوزاعي وأحمد وإسحاق وجماعة من المشايخ يقولون فيه وفي أمثاله اقرؤوها كما جاءت بلا كيف، المذهب الثّاني جواز التّأويل وهو قول جمهور المتكلّمين وقد اختلفوا في تقدير الآية على أقوال القول الأول انّ المقدر آيات أي هل ينظرون إلاّ أن ياتيهم الله فجعل مجيء الآيات مجيئا له على سبيل التّفخيم لشأن الآيات كما يقال جاء الملك إذا جاء جيش عظيم من جهته. القول الثّاني أنّ المقدر فيها أمر أي أمر الله تعالى كما قال تعالى : {إنّ الّذين يحادّون الله ورسوله} إلى {أولياء الله} {واسأل القرية} اي أهلها.

- صفحة 193 -

القول الثّالث تقدير الآية هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله بما وعد من العذاب فحذف ابهاما عليهم لأنّه ابلغ في الوعيد لانقسام خواطرهم وذهاب مكرهم في كلّ وجه ومنه قوله تعالى: {فأتاهم الله من حيث لم يحتسبوا}.

et de la lune[1060] avec dédain : « **Je n'aime pas ceux qui disparaissent.** », Coran (VI .76), c'est l'argument avancé par al-Fakhr[1061].

Le deuxième aspect : si l'on parvient à dévier le verset de son sens littéral comme avancé, offre deux interprétations doctrinales : l'une, celle des pieux prédécesseurs, s'en tient à la chose de crainte de tomber dans l'erreur. D'après al-Kalbî, c'est là un mystère scellé qui ne doit pas être interprété. Al-Tha'labî, Mâlik, al-Awzâ'î, Ahmad, Ishâq et un autre groupe de sages, à propos de ce verset et d'autres semblables, disent : « Lisez-les tels qu'ils ont été révélés sans vous poser la question du *comment*[1062] ! » ; l'autre, de l'avis de certains théologiens dogmatiques, autorise l'interprétation tout en différant sur l'évaluation à donner au verset *(taqdîr al-âya*[1063]*)*. Certains disent qu'il marque un *degré d'intensité* : attendent-ils donc que Dieu vienne à eux ? Faisant de ce signe une *image amplifiée*[1064] comme le fait de dire : le roi arrive quand son armée imposante avance à partir de ses quartiers[1065]. D'autres soutiennent que le verset sous-entend le Commandement de Dieu, comme en ces autre versets : « **Ceux qui s'opposent à Dieu et à son Prophète.** » Coran (LVIII. 5), ou « **Les amis de Dieu.** » Coran (X. 62), ou encore « **Interroge la cité où nous étions.** » Coran (XII. 82), c'est-à-dire ses habitants[1066].

–Page 193 -

La troisième est une lecture virtuelle du verset : **« n'attendent-ils donc plus que Dieu arrive à eux… »,** Avec le *châtiment promis.* Ce dernier a été supprimé pour les plonger dans le doute, car Dieu a été éloquent en sa menace : Il a éparpillé leurs pensées et déjoué leurs ruses en toute circonstance. Le pendant en serait cet autre verset « **Mais Dieu les a saisis par où ils ne s'y attendaient pas.** » Coran (LIX. 2).

[1060] Voir l'histoire d'Abraham et ses contribues dans Coran (VI. 73-84).
[1061] *Tafsîr al-Râzî*, t 3, p. 212.
[1062] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 320.
[1063] *Ibid*.
[1064] Ce qu'on appelle en rhétorique une synecdoque.
[1065] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 320.
[1066] D'ailleurs D. Masson incorpore le mot *habitants* supposé

القول الرّابع أنّ الباء بمعنى في لأنّ حروف الجرّ يقام بعضها مقام بعض ويكون معنى الآية هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام أي بعذاب يأتيهم من الغمام.

القول الخامس إنّ المراد بذلك تصوير غاية الهيئة ونهاية الفزع لشدّة ما يكون في القيامة.

القول السّادس إنّ الإتيان في الظلل مضاف إلى الملائكة والمضاف إلى الله جلّ جلاله الإتيان فقط وتكون الآية على التّقديم والتّأخير وهو قول القفّال.

القول السّابع وقد صحّحه الإمام الفخر إنّ المخاطب بها اليهود لأنّ قوله تعالى: {ادخلوا في السّلم كافّة} نزلت فيهم فتكون الآية حكاية عنهم والمعنى أنّهم لا يقبلون دينك يا محمّد إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة كما سألوا ذلك موسى عليه السّلام حين قالوا له لن نؤمن لك حتّى نرى الله جهرة فيمكن إجراء الآية على ظاهرها لأنّ مذهبهم تجويز المجيء والذّهاب على الله تعالى وذلك عليه تعالى محال. وكانوا يقولون إنّ الله تعالى تجلّى لموسى عليه السّلام على الطّور في ظلل من الغمام وطلبوا مثل ذلك من نبيّنا محمّد صلّى الله عليه وسلّم. قال الإمام فخر الدّين وعلى هذا التّقدير تكون الآية حكاية عن معتقد اليهود العاملين بالتّشبيه ولا يحتاج حينئذ إلى التّأويل ولا إلى حمل اللّفظ على المجاز.

الوجه الثّالث إنّ الظلل جمع ظلّة وهو ما أظلّ والغمام لا يظلّ لأنّه أرق السّحاب وأصفاه وأحسنه. وهو الّذي ظلّل بني إسرائيل. قال النّقاش وهو ضباب أبيض إذا كان متراكما فهو يظلل

La quatrième prend le *bî* à la place de (*fî)*, les prépositions étant, les unes aux autres, substituables ; on n'aura : n'attendent-ils donc plus que Dieu vienne à eux dans (*fî*) des nuées ombrées, c'est-à-dire avec un (*bî*) châtiment qui leur vienne des nuées.

La cinquième vise à décrire la finalité de l'existence et l'acuité de la frayeur le Jour de la Résurrection.

La sixième est qu'à la survenue dans la nuée sont annexés les anges, mais ce qui est joint à Dieu, Exalté et Magnifié, c'est uniquement la venue faisant que le verset se fonde sur l'anticipation et la postposition, c'est l'avis défendu par al-Qaffâl.
La septième lecture, corrigée par l'imam Fakhr al-Dîn, dit que ce sont les juifs qui sont visés par ce verset, car la parole du Très-Haut : « **Entrez tous dans la paix !** » Coran (II. 208) a été révélée à leur sujet. Le sens du verset est qu'ils n'accepteront pas ta religion, ô Muhammad, sauf si Dieu venait à eux avec les anges, dans l'ombre des nuées, comme ce fut demandé à Moïse, paix sur lui : « **Ô Moïse ! Nous ne croirons pas en toi, tant que nous ne verrons pas Dieu clairement**[1067]**.** » Coran (II. 55) L'on entend ainsi le verset dans sa littéralité, fidèle à leur doctrine qui admet le rapprochement et l'éloignement de Dieu, Très-Haut. (Ce qui ne saurait, à Son égard, Lui le Très-Haut, être[1068] !), arguant de l'épiphanie de Dieu, Très-Haut, devant Moïse, paix sur lui, sur le mont Thor dans une nuée ombrée. Dans la même optique, ils demandèrent au Prophète Muhammad, paix et grâce sur lui, de réaliser le même prodige[1069]. D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « Si l'on se fie à cette lecture, le verset serait un récit portant sur un groupe de Juifs partisans de l'analogie (*tashbîh)* qui refuse l'interprétation (*ta'wîl)*, et qui récuse le sens allégorique[1070].
Troisième aspect *: (al-zilal)* 'ombres' est le pluriel de (*zulla)*, c'est ce qui obombre ; et (*al-ghamâm)* 'nuée' n'a pas d'ombre, car c'est un nuage léger, fin et très pur. Et c'est cette nuée qui protégea les enfants d'Israël dans le désert. D'après al-Naqqâsh : « C'est un brouillard opalescent qui, quand il s'amoncelle, obombre.

[1067] *Tafsîr al-Râzî*, t 3, p. 307.
[1068] Commentaire inséré par l'auteur.
[1069] *Tafsîr al-Râzî*, t 3, p. 207.
[1070] *Ibid*.

فالضلل من الغمام عبارة عن قطع متفرّقة كلّ قطعة منها تكون في غاية الكثافة فكلّ قطعة ظلّة والجمع ظلل كما قال تعالى: {وإذا غشيهم موج كالظلل}. والغمام المذكور هنا هو المذكور في قوله تعالى: {ويوم تشقّق السّماء بالغمام ونزّل الملائكة تنزيلا} أي عن الغمام لأنّ الباء وعن يتعاقبان.

قال المفسّرون غمام أبيض رقيق مثل الضّبابة ولم يكن إلاّ لبني إسرائيل في تيههم قال الثّعلبي وهو الّذي قال تعالى فيه: {هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام}.

قال الإمام فخر الدّين هذه الآية أعني قوله تعالى: {ويوم تشقّق السّماء بالغمام} جامعة لمعنى قوله تعالى: {إذا السّماء انفطرت} ولمعنى قوله تعالى: {هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة} قال ونظير قوله تعالى: {يوم تشقق السّماء بالغمام} قوله تعالى: {وفتّحت السّماء فكانت أبوابا}.

قلت وقد جاء في سورة الأنعام ما يدلّ على الإتيان أيضا قال الله تعالى:{هل ينظرون إلاّ أن تأتيهم الملائكة أو يأتي ربّك أو يأتي بعض آيات ربّك}.

- صفحة 194 -

وجاء أيضا في سورة الفجر {وجاء ربّك والملك صفّا صفّا} فوجب الإيمان بمقتضاها دون التّعرّض لتأويلها

Al-zulal nuages ombrés, par rapport aux *ghamâm* nuées, sont des morceaux condensés dont chacun forme un morceau opaque, *zulla,* le pluriel étant / *zilâl* comme en se verset : « **Lorsqu'une vague semblable à des ténèbres (*ka al-zulal*) les recouvre.** » Coran (XXXI. 32), et *al-ghamâm* (nuées) évoqué là, a le même sens qu'en cette parole du Très-Haut : « **Le jour où le ciel se fendra par les nuées où l'on fera descendre rapidement les anges.** » Coran (XXV. 25), c'est-à-dire des nuages mêmes car les prépositions *bâ* et *'an* se suivent[1071]. »

Selon les commentateurs, il s'agirait d'une nuée blanche et fine, semblable à un brouillard, réservée aux enfants d'Israël et qui les protégeait durant leur errance. Al-Tha'labî a dit : c'est elle qui est désignée par ce verset du Très-Haut : « **Qu'attendent-ils, sinon que Dieu vienne à eux avec les anges, dans l'ombre des nuées ?** »

D'après l'imam Fakhr al-Dîn, ce verset, je veux dire celui où le Très-Haut dit : « **Le Jour où le ciel se fendra par les nuées.** », recèle implicitement (*jâmi'a*) aussi le sens de ce verset : « **Lorsque le ciel se rompra.** » Coran (LXXXII. 1), et de : « **Qu'attendent-ils, sinon que Dieu vienne à eux avec les anges, dans l'ombre des nuées ?** » ; quant au pendant de : « **Le Jour où le ciel se fendra par les nuées.** », C'est : « **Le ciel s'ouvre, se transforme en portes**[1072]. » Coran (LXXVIII. 19[1073])

J'ai dit : il a été révélé dans la sourate les Troupeaux (*al-an'âm)* un verset qui suggère l'idée de venue : « **Qu'attendent-ils ? Sinon que les anges viennent à eux, ou que ton Seigneur vienne, ou qu'un signe de ton Seigneur vienne ?** » Coran (VI. 158)

–Page 194 -

Et dans la sourate l'Aube (al-Fajr) : « **Quand ton Seigneur viendra ; ainsi que les anges, rang par rang.** » Coran (LXXXIX. 22) Il est requis d'accorder foi à *cet avènement* sans vouloir le soumettre à interprétation, à l'instar de la doctrine

[1071] *Ibid*, t 2, p. 83.
[1072] Traduction de J. Berque.
[1073] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 73.

كما هو مذهب السّلف أو التّعرّض لتأويلها كما هو مذهب جمهور المتكلّمين كما سبق بيانه. فإذا تقرّر هذا فاعلم أنّ المفسّرين ذكروا في ذلك أثارا وأقوالا.

حكى الثّعلبي عن ابن عبّاس أنّه روى مرفوعا إلى النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (من الغمام طاقات يأتي الله تعالى فيها محفوفة بالملائكة) وذلك قوله تعالى: {هل ينظرون إلاّ أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة}. وقال الحسن في ضلل من الغمام والملائكة اي في سترة من الغمام فلا ينظر إليهم أهل الارض حكاه الثّعلبي وغيره.

وحكى الإمام فخر الدّين عن مقاتل قال تنشقّ السّماء الدّنيا فينزل أهلها وهم أكثر من سكان الارض ثمّ كلّ ذلك سماءا سماءا ثمّ ينزل الكرويون وحملة العرش ثمّ ينزل الرّب.

قال الإمام الفخر روى الضحّاك عن ابن عبّاس قال تنشقّ سماءا سماءا فينزل سكّانها فيحيطون بالعالم فيصيرون سبع صفوف حول العالم وأحال الفخر نزول الربّ سبحانه وتعالى الآية بما قد سبق عنه بيانه.

وأورد على نزول الملائكة سؤالا وهو أنّه قد ثبت أنّ الارض بالقياس إلى السّماء كحلقة في فلاة من الارض فكيف بالقياس إلى العرش والكرسي قال فملائكة هذه المواضع بأسرها أيّ شيء يسعها. وحكى عن بعض المفسّرين جواب ذلك وهو أنّ الملائكة تكون في الغمام. وحكى عن الحسن ما تقدّم من الغمام بسيره بين السّماء والارض.

des prédécesseurs, ou de l'interprétation des théologiens dogmatiques comme précisé plus haut. Et si la chose est ainsi réalisée, sache que les commentateurs ont rapporté des récits à ce sujet.

Selon al-Tha'labî, Ibn 'Abbâs rapporte un hadith remontant (*marfû'*) au Prophète, paix et grâce sur lui, où il est dit : ***« Il est, dans les nuées (ghamâm) des issues gardées par les anges dans les nuées[1074]. »***, et c'est le sens du verset : « **Qu'attendent-ils, sinon que Dieu vienne à eux avec les anges, dans l'ombre des nuées ?** », D'après al-Hasan, repris par al-Tha'labî et d'autres, cela veut dire dans une pénombre de nuées que ne peuvent voir les gens de ce monde[1075].

Selon l'imam Fakhr al-Dîn, Muqâtil a dit : « Le premier ciel se fend et ses occupants, plus nombreux que ceux de ce monde, descendent, et ainsi ciel après ciel ; puis descendent les dévolus aux astres *Kurawiyyûn* et les porteurs de Trône ; puis le Seigneur[1076] ! »

Selon l'imam al-Fakhr, al-Dahhâk, d'après Ibn 'Abbâs, a relaté : « Les cieux se fendront ciel après ciel, faisant sept rangs autour de l'univers[1077]. », Al-Fakhr exclut cependant la descente du Seigneur, Exalté et Magnifié ! Arguant de ce qui a été précédemment avancé[1078].

La question suivante, touchant la descente des anges, a été ainsi formulée : « S'il est attesté que la terre, par rapport au ciel, n'est semblable qu'à un anneau perdu dans un désert, que serait-elle alors, au regard du Trône et du Siège ? » Il[1079] répondit : « Les anges, en tous ces lieux, rien ne les contiendra. Et, se fondant sur les réponses de quelques commentateurs, ils seront dans les nuées, celles, d'après un récit de al-Hasan, qui voguent entre le vide du ciel et la terre.»

[1074] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 319.
[1075] *Ibid*.
[1076] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 74.
[1077] *Ibid*.
[1078] *Ibid*.
[1079] On suppose que le pronom désigne ici l'imam al-Fakhr, à moins que ce ne soit l'auteur lui-même.

قلت ولا يعد في ذلك لأنّ القادر الّذي أوجد المعدومات وجمعهم ليوم الفصل والحساب ويحاسب الخلق كلّهم في مقدار فواق ناقة قادر على أن يجمع ذلك الجمع العظيم في أيّ الأقطار شاء لأنّ ربّنا سبحانه على كلّ شيء قدير.

وفي الثّعلبي روى أبو هريرة قال (إذا كان يوم القيامة يأتي الله تعالى في ظلل من الغمام فيتكلّم بكلام طلق دلق فيقول أنصتوا فطال ما نصتّ لكم منذ خلقكم أرى أعمالكم وأسمع أقوالكم فإنّما هي صحائفكم تقرأ عليكم فمن وجد خيرا فليحمد الله ومن وجد غير ذلك فلا يلومنّ إلاّ نفسه).

وفي تفسير مكّي عن ابن عبّاس أنّه قال إذا كان يوم القيامة مدّت الارض مدّ الأديم وزيد في سعتها كذا وكذا وجمع الخلق بصعيد واحد جنّهم وانسهم فإذا كان ذلك اليوم انقضت السّماء الدّنيا عن أهلها على وجه الارض ولأهل هذه السّماء وحدهم أكثر من أهل الارض جنّهم وانسهم بضعف فإذا مرّوا على وجه الارض فزعوا منهم فيقولون افيكم ربّنا فيفزعون من قولهم فيقولون سبحان ربّنا ليس فينا ربّنا وهو آت ثمّ يتقاصى أهل السّماء الثّنية فلأهل السّماء وحدهم أكثر من أهل سماء الدّنيا.

- صفحة 195 -

ومن جميع أهل الارض بضعف جنّهم وانسهم فإذا مرّوا على وجه الارض فزع إليهم أهل الارض فيقولون افيكم ربّنا فيفزعون من قولهم فيقولون سبحان ربّنا ليس فينا وهو آت ثمّ يتقاضى أهل السّماوات سماءا سماءا كل ما قضيت سماء عن أهلها كانت أكثر من أهل السّماوات الّتي تحتها ومن جميع أهل الارض بضعف فإذا مرّوا على وجه الارض فزع إليهم أهل الارض فيقولون لهم مثل ذلك ويرجعون إليهم مثل ذلك حتّى تتقاضى السّماء السّابعة. فلأهل السّماء السّابعة أكثر أهل السّت سماوات

J'ai dit : nul besoin de préparatif à cela, car le Tout-Puissant, qui a fait exister les choses du néant, peut les réunir pour le Jour de la sanction et de la reddition, jugeant toutes les créatures en un laps déterminé. Il est capable de réunir tout ce monde en quelque endroit qui Lui plaise. Car notre Seigneur, Magnifié, est sur toute chose Transcendant !

Selon al-Tha'labî, Abû Hurayra a raconté : « Au Jour de la Résurrection, Dieu viendra dans une nuée ombrée. Il parlera dans une langue claire et limpide : - Ecoutez maintenant ! Cela fait, depuis votre création, longtemps que je vous écoute et observe vos actions. Vos registres vont vous être communiqués. Quiconque y trouve du bien, qu'il loue Dieu ! Et celui qui y trouve autre chose, qu'il se blesse lui-même[1080] ! »

Dans le Commentaire de Makkî, d'après Ibn 'Abbâs : « Au Jour de la Résurrection, la terre s'allongera en étendue, sa capacité sera augmentée de tant et tant. L'on réunira les créatures, djinns et êtres humains, sur un seul niveau. Ce jour là le ciel de ce monde déversera ses habitants sur la surface de la terre. Or les habitants de ce ciel à eux tous seuls sont deux fois plus nombreux que les Jinns et les hommes. Et quand ils passeront sur la surface de la terre, une frayeur se saisira de ses habitants, qui les interpelleront : ' Notre Seigneur ! Est-Il parmi vous ? ' A cette question, les occupants du ciel, prendront peur et entonneront : ' Gloire à Dieu ! Il n'est point parmi nous ! Mais, Il viendra. ' Puis s'ouvrira la porte sur les occupants du deuxième ciel dont le nombre excède, du double, celui du premier ciel et des habitants de la terre, djinns et humains.

–Page 195 -

Ces derniers, les voyant, iront vers eux en courant : ' Notre Seigneur ! Est-Il parmi vous ? ' Ils prendront frayeur à leur question et diront : ' Gloire à notre Seigneur ! Il n'est point parmi nous ! Mais, Il viendra. Et ainsi les cieux s'ouvriront un ciel après l'autre, les occupants du ciel le plus élevé étant plus nombreux que tous les autres. La même question leur sera posée et la même réponse se fera entendre. Au septième ciel, dont les occupants sont plus nombreux, du double, que ceux des six cieux

[1080] Ce Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, p. 320.

وجميع أهل الارض بضعف فيجيء الله تعالى فيهم وجميع الأمم تجيء صفوفا، وينادي مناد ستعلمون اليوم من أصحاب الكرم فليقم الحامدون لله على كلّ حال قال فيقومون ويسرحون إلى الجنة. قال ثمّ ينادي الثّانية ستعلمون اليوم من أصحاب الكرم أين الّذين كانوا لا تلهيهم تجارة ولا بيع عن ذكر الله وإيقام الصلاة وإيتاء الزّكاة قال فيقومون ويسرحون إلى الجنة قال فإذا خرج من هؤلاء ثلاثة خرج من النّار عنق فأشرف على الخلائق له عينان يبصران ولسان فصيح فيقول إنّي وكّلت منكم بثلاثة بكلّ جبّار عنيد فيلقطهم بين الصّفوف لقط السّمسم الطّير فيجلس بهم في جهنّم. ثمّ يخرج ثانية فيقول وكّلت منكم بمن آذى الله ورسوله فيلقطهم لقط الطّير حبّ السّمسم فيجلس بهم في جهنّم. قال شهر بن حوشب وأحسب أنّه ذكر في الثالثة أهل التّصاوير فيلقطهم كذلك فإذا أخذ هؤلاء الثلاثة نشرت الصّحف ووضعت الموازين ودعي الخلائق للحساب.

وروى أبو هريرة أنّ النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (يوقفون موقفا واحدا يوم القيامة مقدار سبعين عاما لا ينظر إليكم ولا يقضى بينكم فيبكون حتّى ينقطع الدّمع ثمّ يدمعون دما ويبكون حتّى يبلغ ذلك منهم الأذقان أو يلجمهم ويقولون ويصيحون من يشفع لنا إلى ربّنا فيقضي فينا فيقولون من أحقّ بذلك من أبيكم آدم حمّر الله تربته وخلقه بيده ونفخ فيه من روحه فيؤتى آدم فيطلب ذلك إليه فيأبى ثمّ الأنبياء نبيّا نبيا كلّما جاءوا نبيّا أبى، قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ثمّ يأتوني فإذا جاءوني خرجت حتّى آتي الفحص قال أبو هريرة يا رسول الله وما الفحص قال قال قدّام العرش قال فأخرّ

du dessous réunis avec les habitants de la terre, Dieu, Très-Haut sera parmi eux. Toutes les nations, alignées en rangs, viendront. Une voix dira : ‘ En ce jour, vous saurez qui seront les gratifiés ! Que se lèvent à l'instant ceux qui, en toutes situations[1081], bénissent Dieu ! ’ Et ils se lèveront et seront amenés vers le Paradis. Puis de nouveau la voix se fera entendre : ‘ En ce jour, vous saurez qui seront les gratifiés ! Que se lèvent ceux que nul négoce et nul troc ne distrayaient du souvenir de Dieu, de l'office de la prière, de l'aumône purificatrice[1082] ! ’ Et ils se lèveront et seront amenés au Paradis. Ainsi sur trois cohortes. Et voilà que de l'Enfer émerge comme un long cou, avec deux yeux scrutateurs et une langue aiguisée, qui criera : ‘ Je suis préposé à trois catégories : tout tyran opiniâtre[1083], et, d'entre les rangs, il les saisira comme le ferait un furet des oisillons les engouffrant dans l'Enfer ; de ceux qui ont offensé Dieu et Son Prophète[1084] et, d'entre les rangs, il les becquettera comme un oiseau les grains de sésame en les engouffrant dans l'Enfer. Et, d'après Shahr Ibn Hawshab, ajoutant qu'il se saisira en troisième lieu des iconolâtres. Une fois ceux-ci pris, les registres seront distribués. On installera les balances et on convoquera les créatures pour la reddition des comptes. »

Abû Hurayra rapporte que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Ils seront alignés, le Jour de la Résurrection, en une seule place sur une durée de soixante-dix ans pendant lesquels personne ne vous regardera[1085], ni l'on ne vous jugera jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus de larmes, puis vous pleurerez du sang jusqu'à ce que les humeurs atteignent les cous ou les bouches. Ils diront et crieront : ‘ Qui sera, devant notre Seigneur, notre intercesseur ! Puis ils se diront entre eux : ‘ Qui en est plus digne que notre père Adam ? Dieu honora sa poussière, le créa de Sa main, lui insuffla de Son souffle et lui parla ouvertement.’ Ils viendront vers Adam qui en sera requis, mais s'abstiendra. Ainsi Prophète après Prophète. ’ Et, le Prophète, paix et grâce sur lui, poursuivit : ‘ Enfin, ils viendront me solliciter et je sortirai et demeurerai aux parvis (fahs).’ ‘ - Et qu'est-ce donc que le parvis, interrogea Abû Hurayra ? ’ ‘ – C'est le seuil du Trône ! Et, dit-il, je tomberai***

[1081] Allusion au verset : « **Ceux qui pensent à Dieu debout, assis ou allongés.** » (III. 191).
[1082] Coran (XXIV. 36-38).
[1083] Coran (XI. 59 et LXXIV. 16).
[1084] Coran (XXXIII. 57).
[1085] Passage du récitatif au vocatif par changement de pronoms : on passe de la troisième personne du pluriel initiale, à la deuxième personne du pluriel.

ساجدا قال فلا أزال ساجدا حتّى يبعث الله ملكا فيأخذ بعضدي فيرفعني فيقول الله عزّ وجلّ لي يا محمّد فأقول نعم وهو أعلم فيقول ما شأنك فأقول يا ربّ وعدتني الشّفاعة فشفّعني في خلقك واقض بينهم قال فيقول قد شفّعتك فيهم قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فأنصرف حتّى أقف مع النّاس فبينما نحن وقوف إذ سمعنا حسّا من السّماء شديدا فهالنا فنزل أهل سماء الدّنيا فتمتلأ الارض من الإنس والجن حتّى دنوا من الارض أشرقت الارض لنورهم فأخذوا مصافّهم فقلنا

- صفحة 196 -

أفيكم ربّنا فقالوا لا وهو آت ثمّ نزل أهل السّماوات على قدر ذلك التصفيف حتّى نزل الجبّار في ظلل من الغمام والملائكة ولهم زجل بالتّسبيح يقولون سبحان الملك ذي الملكوت سبحان ربّ العرش والجبروت سبحان الحيّ الّذي لا يموت سبحان الّذي يميت الخلائق ولا يموت سبّوح قدّوس ربّ الملائكة والرّوح قدّوس قدّوس سبحان ربّنا الأعلى سبحان ذي الجبروت والملكوت والكبرياء والسّلطان والعظمة سبحانه ابدا ابدا فينزل تعالى ذكره يحمل عرشه ثمانية يومئذ وهم اليوم أقدامهم على تخوم الارض السّفلى والسّماوات إلى حجورهم والعرش على مناكبهم فيضع الله جلّ ذكره كرسيّه حيث شاء من الارض ثمّ ينادي نداءا يسمعه تسمعه الخلائق يا معشر الجن والإنس إنّي أنصتّ إليكم من يوم خلقتكم إلى يومكم هذا أسمع كلامكم وأبصر أعمالكم فأنصتوا إليّ فإنّما هي صحائفكم وأعمالكم تقرأ عليكم فمن وجد خيرا فليحمد الله ومن وجد غير ذلك فلا يلوم إلاّ نفسه فيأمر الله عزّ وجلّ النّار فيخرج منها عنق ساطع ينادي بلسان منطلق يقول {ألم اعهد إليكم يا بني آدم ألاّ تعبدوا الشّيطان}

prosterné et le demeurerai jusqu'à ce que Dieu envoie un ange qui me prendra par la main et me soulèvera. Et Dieu, Exalté et Magnifié Soit-Il, me dira : ' - Muhammad ! ' ' - Oui ! ' Alors qu'Il le sait mieux : ' - Que veux-tu ? ' ' – Seigneur ! Tu m'as promis l'intercession. Fais-moi l'intercesseur des tes créatures et ne retardes pas l'exercice du jugement les cencernant. ' ' – Je t'accorde l'intercession. ' Le Prophète, paix et grâce sur lui, poursuivit : ' Je me dirigerai jusqu'à ce que j'atteigne les gens. Sur ses entrefaites, voilà que, du ciel, un bruit terrible et effrayant nous assourdit. Les habitants du ciel bas descendront et la terre s'emplira d'êtres humains et de djinns jusqu'à ce qu'ils s'approchent de la terre. Ils illumineront la terre et s'aligneront. Nous demanderons.

-Page 196 -

Notre Seigneur est-Il parmi vous ? Non ! Mais Il arrive. Alors, les occupants du ciel descendront en rangs jusqu'à l'imminence du Tout-Puissant en une nuée ombrée, dans un cortège d'anges élevant des chants de louanges : ' Gloire au Souverain à qui appartient la Royauté ! Gloire au Seigneur du Trône, détenteur de l'Omnipotence ! Gloire au Vivant qui ne meurt pas ! Gloire à Celui qui fait mourir les créatures et qui ne périt pas ! Pureté et Sainteté au Seigneur des anges et de l'Esprit ! Sainteté ! Sainteté ! Exalté soit le Nom de notre Seigneur Très-Haut ! Exalté soit le détenteur de l'Omnipotence, de la Royauté, de la Grandeur, du Pouvoir et de la Puissance ! Gloire à Lui de toute éternité, de toute éternité ! ' Et le Très-Haut descendra sur Son Trône, porté par huit anges[1086]. Ils sont aujourd'hui les pieds ancrés sous le monde de la profondeur, les cieux leur arrivent aux hanches et le Trône repose sur leurs épaules. Dieu installe Son Siège où Il veut sur la terre. Puis s'élèvera Sa voix que toutes les créatures entendront : ' Ô djinns ! Ô humains ! Je vous ai écoutés depuis que Je vous ai créés et jusqu'à ce jour que voici ! J'écoutais vos conciliabules et observais vos manèges. Maintenant à vous d'écouter ! Ce sont vos registres et vos œuvres qui vous seront communiqués. Que celui qui y trouve du bien loue Dieu ! Et qui y trouve autre chose, qu'il se blâme que lui-même.' Alors Dieu, Exalté et Magnifié, ordonnera à l'Enfer de se manifester. Et un cou éclatant en émergera en disant : « **Ô fils d'Adam ! Ne vous ais-Je pas engagés à ne pas adorer Satan, - il est votre ennemi déclaré**

[1086] Coran (LXIX. 17).

إلى قوله تعالى {مستقيم} قال فيمرّ النّاس ويجثون وهي الّتي يقول الله تعالى:{وترى كلّ أمّة جاثية كلّ أمّة تدعى إلى كتابها اليوم تجزون ما كنتم تعملون} قال فيقضي الله تعالى جلّ ذكره بين خلقه الجن والإنس والبهائم وأنّه ليقيد يومئذ للجمّاء من ذات القرنين حتّى إذا لم يبق ساعة للواحدة على الأخرى قال الله تعالى لهنّ كنّ ترابا فعند ذلك {يقول الكافر يا ليتني كنت ترابا} قال ثمّ يقضي الله جلّ ذكره بين الجن والإنس).

قلت وأمّا الّذين يكونون في ظلّ العرش من الشّمس في المحشر وأهل المنابر النّور ففي البخاري ومسلم عن أبي هريرة عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (سبعة يظلّهم الله في ظلّه يوم لا ظلّ إلاّ ظلّه إمام عادل وشاب نشأ في عبادة الله ورجل قلبه معلّق بالمساجد ورجلان تحابّا في الله اجتمعا وتفرّقا عليه ورجل دعته امرأة ذات منصب وجمال فقال إنّي أخاف الله ورجل تصدّق بصدقة فأخفاها حتّى لا تعلم شماله ما أنفقت يمينه ورجل ذكر الله خاليا ففاضت عيناه). قال صاحب *مطامح الأفهام* إظلال الله عزّ وجلّ لهم

et à M'adorer ? Cela est une voie droite. *»* (XXXVI. 60) ***Chaque nation se repliera sur son clan, les gens s'ébranleront et tomberont à genoux, et c'est le sens du verset : « Tu verras chaque communauté agenouillée. Chaque communauté sera convoquée devant son livre[1087] : vous serez rétribués pour ce que vous avez fait. »*** (LXV. 28) ***Dieu, Gloire à Son souvenir, ensuite jugera entre ses créatures : djinns, hommes et animaux. Ces derniers seront tenus par des brides et des mors, et une fois que justice leur sera rendue, Dieu, Très-Haut, leur dira : ' Soyez poussière ! ' Ce que voyant, le mécréant dira :*** **« Malheur à moi ! Si seulement je pouvais être poussière[1088] ! »** Coran (LXXVIII. 40)*, **et Dieu, Gloire à Son Nom, jugera entre les djinns et les hommes. »***

J'ai dit : quant à ceux qui seront protégés de la chaleur du soleil, sous l'ombre du Trône, le Jour du Rassemblement ; et ceux aux chaires (*manâbir)* de lumière. Selon al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Sept catégories seront sous l'ombre, le jour où il n'y aura d'autre ombre que celle qu'Il déploiera : un souverain équitable ; un jeune qui grandit dans l'adoration de Dieu ; un homme dont le cœur est attaché aux mosquées[1089] ; deux hommes qui se sont aimés en Dieu, se sont unis en Lui et se sont séparés en Lui ; un homme convié à un rapport intime par une femme belle et ayant un statut, et qui lui répondit : je crains Dieu ! Un homme ayant fait une aumône de sa dextre sans que sa main gauche en sache le montant[1090] ; un homme qui, ayant évoqué Dieu en endroit secret, fondit en larmes. »*** Hadith cité par l'auteur de *Maṯâmiḥ al-afhâm*.

[1087] A cet endroit D. Masson insère cette note : « C'est-à-dire le livre des actions des hommes ; ou bien le livre des destinées. » ; Hamidullah fait aussi suivre le verset, avec une divergence de lecture, d'une note : « Vers le livre des compte, ou leur livre religieux. » ; Berque, au même endroit mentionne : « Chaque communauté est justiciable de son Ecriture. »

[1088] D. Masson cite ici, à propos des enfants d'Israël, Osée : « Ils diront aux montagnes : couvrez-nous ! Et aux collines : tombez sur nous. » (**Osée.** X. 8) (Version de L. Segond)

[1089] Le mot mosquée, si l'on ne connaît son étymologie, est réducteur et, ici, déformateur et faussé. La racine de mosquée est *sajada* : *s j d* : c'est-à-dire prosterner, *masjid* lieu où l'on se prosterne. Si on pouvait se permettre un néologisme, la mosquée serait un *prosternât*. Il n'est nullement question d'édifice, mais d'un état. Comme en ce verset où les anges, s'adressant à la sainte, disent : « **Ô Marie ! Dieu t'a choisie, en vérité ; Il t'a purifiée ; Il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'univers. Ô Marie ! Sois pieuse envers ton Seigneur ; prosterne-toi (*usjudî*) et incline-toi avec ceux qui s'inclinent.** » (III. 42-43), ailleurs le Coran l'endroit où Marie prie est appelé temple *miḥrâb*.

[1090] « Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite afin que ton aumône soit sincère. » (**Mat.** VI. 3) Ce commentaire excepte les fonctions de souverain et celle maîtrise des penchants !

عبارة عن أنّه يقيهم أهوال المحشر ويعصمهم من حرّ الشّمس حينئذ ويحميهم من شدّة العطش الّذي يصيب الخلق يومئذ من طول الوقوف.

قلت وأعمّ من هذه السّبعة نفعا الإمام العادل لأنّ بصلاح الإمام تصلح الرّعيّة وأكثرهم المخالف لهواه الممتنع عن المرأة ذات الحسن والجمال خوفا من الله تعالى وكلّهم من أهل المناصب العالية عند الله تعالى.

وأمّا أهل المنابر ففي مسلم عن عبد الله بن عمرو قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ المقسطين عند الله عزّ وجلّ على منابر من نور عن يمين الرّحمان وكلتا يديه يمين الّذين يعدلون في حكمهم وأهليهم وما ولّوا) قال صاحب *مطامح الأفهام* المعنى أنّهم يكونون في ظل عرش الرّحمان،

- صفحة 197 -

يوم القيامة من شمس المحشر، وذلك على حذف المضاف وإقامة المضاف إليه ومقامه وقيل يحمل الحديث على ظاهره وكون المراد بيمين الرّحمان تشريف وتخصيص وتنبيه على علوّ المرتبة عند الله تعالى والمقسط هو العادل والقاسط هو الجائر. و أمّا أهل النّوق فهم أهل الشّفاعة[1091] كما قال تعالى: {يوم نحشر المتّقين إلى الرّحمان وفدا} قال ابن عبّاس ركبانا يأتون بنوق عليها رحائل من الذّهب وأزمّتها الزّبرجد فيحملون عليها قال علي رضي الله عنه ما يحشرون والله أعلم على أرجلهم إلاّ على نوق رحائلها

[1091] في ب، ج السعادة.

Pris sous l'ombre déployée par Dieu, Exalté et Magnifié, Soit-Il c'est-à-dire qu'Il les sauvegarde lors des tribulations du Rassemblement et les protège contre la soif que l'accablant soleil causera aux créatures, tant la station sera longue.

J'ai dit : sache que la meilleure de ces sept catégories en bénéfice est celle d'un souverain dont l'équité entraîne celle de ses sujets. Un *jeune homme, élevé en la religion,* et qui combat ses penchants et ne succombe pas facilement aux attraits par crainte de Dieu. Ils ont tous un rang insigne auprès de Dieu, Très-Haut.

Quant aux gens à qui seront dressées des chaires *(ahl al-manâbir*), selon Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les personnes équitables seront, auprès de Dieu, Exalté et Magnifié, Soit-Il sur des chaires de lumière, à la droite du Miséricordieux. Dextérité totale ! Ceux qui jugent avec équité entre les justiciables, en leur propre famille et ceux qui sont sous leur juridiction. »*** D'après l'auteur de *Maṯâmiḥ al-afhâm*, ils seront, le Jour de la Résurrection, sous l'ombre du Trône du Miséricordieux,

-Page 197 -

protégés du soleil accablant, en retranchant l'annexé, *ḥadhf al-muḍâf*, et en établissant *al-mudâf ilayh*. L'on dit aussi qu'il faut prendre le hadith au sens métonymique de : honneur, faveur et rang distingué auprès de Dieu, Très-Haut : *al-muqsiṭ* est l'équitable et *al-qâsiṭ* est le despote. Quant aux ceux aux chamelles (*ahl al-nûq)*, ce sont les gens à qui l'intercession est accordée[1092]. Comme le dit ce verset : « **Le Jour où Nous rassemblerons comme des invités de marque ceux qui craignent le Miséricordieux**[1093]. » Coran (XIX. 85), d'après Ibn 'Abbâs : « L'on viendra avec des chamelles harnachées avec des selles en or dont les sangles seront serties d'émeraudes sur lesquelles, ils seront montés. 'Alî, Dieu l'agrée, ajoute qu'ils ne seront pas rassemblés à pied, mais sur des chamelles aux selles en or serties de perles.

[1092] Personne ne possède l'intercession en soi. Elle n'est accordé, qu'au préalable de l'agrément de Dieu : « **Qui intercèdera auprès de Lui sans Sa permission ?** » Coran (II. 255) ou « **Ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux que Dieu agrée et qui sont pénétrés de crainte.** » Coran (XXI. 28).

[1093] C'est tirer à conséquence un verset qui ne dit pas ce que l'auteur veut lui faire dire. Aucune allusion à l'intercession ici !

ذهب وبجانب سرجها يواقيت إن هوى بها سارت وإن نهموها طارت.

14. الفصل الرّابع عشر في إزلاف الجنة للمتّقين وفي الفزع عند تبريز جهنّم والإتيان بها إلى المحشر[1094].

قال الله تعالى: {وأزلفت الجنة للمتّقين وبرّزت الجحيم للغاوين} وقال تعالى: {وبرّزت الجحيم لمن يرى} أمّا إزلاف الجنة فمعناه قربها أي قربت حتّى يراها كلّ أحد من أهل المحشر وكذلك النّار وبروزها ظهورها في المحشر وعند ذلك يكون الفزع الأكبر وقد اختلف النّاس هل يلحق المؤمنين من الطاعات الخوف والحزن عند أهوال يوم القيامة أو لا يلحقهم شيء من ذلك على قولين حكاهما الإمام فخر الدّين في تفسير قوله تعالى: {يا بني آدم إمّا يأتينّكم رسل منكم يقصّون عليكم آياتي فمن اتّقى وأصلح فلا خوف عليهم ولا هم يحزنون} وأجيب عنها أنّها مآل أمرهم إلى العافية والسّلامة والفرح والسّرور كقول الطّبيب للمريض لا بأس عليك أي يؤول أمرك إلى العافية والسّلامة وإن كان في الوقت بأس عليه واحتجّ من قال لا يلحقهم ذلك بهذه الآية قوله تعالى: {لا يحزنهم الفزع الأكبر} واحتجّ من قال يلحقهم ذلك بقوله تعالى: {يوم ترونها تذهل كلّ مرضعة عمّا أرضعت} وقد جاء في الآثار ما يدلّ على المذهبين.

جاء في مسلم عن عبد الله بن مسعود قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يؤتى بجهنّم يومئذ لها سبعون ألف زمام مع كلّ زمام سبعون ألف ملك يجرّونها).

وفي تفسير الثّعلبي قال أبو سعيد لمّا نزلت: {وجئ يومئذ بجهنّم} (تغيّر وجه

[1094] لم يفصل الكاتب ما جاء في الفصل الرابع عشر في مقدمة المخطوط (وفي المرور على الصراط ثم إن المار عليه صنفان)، وتطرق إليه بالتفصيل في الفصل الحادي والعشرون في النص.

Mais Dieu est plus savant ! Si ils les conduisent, elles marchent, s'ils les excitent volent.

14. Quatorzième chapitre : Du rapprochement du Paradis des croyants ; de la terreur que cause le jaillissement de l'Enfer charrié vers le lieu du rassemblement.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Le jardin se rapprochera (*uzlifat*) de eux qui craignent Dieu et la fournaise apparaîtra (*burrizat*) à ceux qui s'étaient égarés.** » Coran (XXVI. 90), et : « **La fournaise apparaîtra à quiconque possède la faculté de voir.** » Coran (LXXIX. 36), l'*izlâf* du Paradis est son rapprochement à tel point que chacun, de ceux du rassemblement, puisse le voir. Pareillement *al-burûz* de l'Enfer est son apparition au lieu du rassemblement. Et lors une grande frayeur s'emparera de tous. L'on diverge selon deux avis, au sujet de cette panique et de cette affliction, du Jour de la Résurrection. Toucheront-t-elles aussi sur les croyants obéissants ou en seront-ils épargnés ? L'un, rapporté par l'imam Fakhr al-Dîn au commentaire du verset : « **Ô fils d'Adam ! Si des Prophètes pris parmi vous viennent à vous en vous exposant Mes signes : ceux qui craignent Dieu et qui s'amendent n'auront rien à redouter ; ils ne seront pas affligés.** » Coran (VII. 35), dit que leur séjour est fait de sécurité, de paix, de joie et d'allégresse. Comme le *ça va,* que dirait un médecin à son malade, qui veut dire que ton état tend vers l'amélioration et la guérison, même si présentement tu n'es pas tout à fait tiré d'affaires. Les partisans de cette première position arguèrent par ce verset : « **La grande frayeur ne les affligera pas ; les anges les accueilleront : Voici le Jour qui vous a été promis.** » Coran (XXI. 103) ; ceux de l'autre avis avancèrent cet autre verset : « **Le jour où vous le verrez : toute femme qui allaite oubliera son nourrisson.** » Coran (XXII. 2) Des récits font foi des deux avis.

Selon Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« En ce Jour-là, l'on charriera la Géhenne par ses soixante-dix mille brides : chaque bride tirée par soixante-dix mille anges. »***

Nous lisons dans le Commentaire de al-Tha'labî, d'après Abû Sa'îd, qu'avant la Révélation du verset ***:*** « **Ce jour-là, on amènera la Géhenne.** », ***que la face***

النّبي صلّى الله عليه وسلّم وعرق وجهه حتّى اشتدّ على أصحابه ثمّ قال أقرأني جبريل {كلاّ إذا دكّت الارض دكّا دكّا} إلى قوله {وجيئ يومئذ بجهنّم}. قال علي رضي الله عنه كيف يجاء بها؟ قال يجيء بها سبعون ألف ملك يقودونها بسبعين ألف زمام فتشرد شردة لو تركت لأحرقت أهل الجمع ثمّ أتعرّض لجهنّم فتقول مالي ولك يا محمّد قد حرّم الله لحمك عليّ، فلا يبق أحد إلاّ قال نفسي نفسي وأنّ محمّد يقول يا ربّ أمّتي أمّتي فيقول الله تعالى للملائكة ألا ترون النّاس يقولون نفسي نفسي ومحمّد يقول أمّتي أمّتي).

- صفحة 198 –

قال ابن مسعود ومقاتل في هذه الآية تقاد جهنّم بسبعين ألف زمام كلّ زمام بسبعين ألف ملك لها تغيّظ وزفير حتّى ينصب عن يسار العرش فيومئذ يتذكر الإنسان وأنّى له الذّكرى يقول يا ليتني قدّمت لحياتي.

وفي تفسير مكّي في قوله تعالى: {وجاء ربّك والملك صفّا صفّا وجيىء يومئذ بجهنّم} من حديث أبي هريرة قال (يأمر الله عزّ وجلّ جهنّم فيخرج منها عنق من نار ساطع ينطق يقول ألم أعهد إليكم يا بني آدم ألاّ تعبدوا الشّيطان إنّه لكم عدوّ مبين قال فتمر النّاس ويجثون وهي الّتي يقول الله عزّ وجلّ: {وترى كلّ أمّة جاثية كلّ أمّة تدعى إلى كتابها}).

du Prophète, paix et grâce sur lui, changea, à tel point que la chose devint pénible pour ses compagnons. Enfin, il leur dit que Gabriel était venu lui enseigner : « **Non ! Quand la terre sera réduite en poudre *(jusqu'à)* Ce jour-là, on amènera la Géhenne.** » Coran (LXXXIX. 23) ***'Alî, Dieu l'agrée, interrogea : - Comment sera-t-elle tirée ? - Soixante-dix mille anges la retiendront par soixante-dix mille brides. Si on lui laissait du lest, elle s'élançait et brûlerait tous les gens du rassemblement. Puis, j'irai au devant d'elle. Elle me dira : ' Qu'ai-je à faire de toi, ô Muhammad ! Dieu m'a interdit ta chair.' Personne alors ne se retiendra de dire : ' Juste mon salut ! Juste mon salut ! Et moi je dirai : ' Seigneur ma communauté ! Seigneur ma communauté ! Et Dieu, Très-Haut, dira aux anges : ' Voyez-vous, les gens crient pour leur seul salut et Muhammad fait appel pour sa communauté[1095] !' »***

-Page 198 -

Ibn Mas'ûd et Muqâtil disent au sujet du verset précité : « L'on mènera la Géhenne par soixante-dix mille brides, à chaque bride arc-boutés soixante-dix mille anges. Elle manifestera une grande colère et fera entendre un grognement sortant de l'aile gauche du Trône[1096]. « **Ce Jour-là, l'homme se souviendra – Mais à quoi lui servira de se souvenir ? – Il dira : ' Malheur à moi ! Si seulement j'avais préparé quelque chose pour ma vie future[1097].** » Coran (LXXXIX. 23-24)

Dans le Commentaire de Makkî, au verset : « **Quand ton Seigneur viendra, ainsi que les anges rang par rang : ce Jour-là, on amènera la Géhenne.** » Coran (LXXXIX. 22), d'après le hadith de Abû Hurayra, nous lisons ***: « Dieu ordonnera à la Géhenne, et un cou d'un feu incandescent en jaillira et interpellera les gens :*** « **Ô fils d'Adam ! Ne vous ai-Je pas engagés à ne pas adorer Satan, - il est votre ennemi déclaré – et à M'adorer ?** » Coran (XXXVI. 60), ***le tri s'effectuera et ils tomberont à genoux et c'est le sens du verset :*** « **Tu verras chaque communauté agenouillée. Chaque communauté sera convoquée devant son livre.** » Coran (LXV. 28)

[1095] Hadith long figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 455-456.
[1096] *Ibid*, p. 456.
[1097] Le mot *futur* ne figure pas dans le texte, il est sous-entendu.

وفي الثّعلبي في تفسير هذه الآية قال سليمان في القيامة ساعة هي عشر سنين تخرّ النّاس فيها جثيّا على ركبهم حتّى إنّ إبراهيم عليه السّلام ينادي نفسي نفسي لا أملك إلاّ نفسي.

وقال كعب تزفر جهنّم زفرة فلا يبقى ملك مقرّب ولا نبيّ مرسل إلاّ جثا على ركبتيه يقول يا ربّ نفسي نفسي ثمّ أنّ هذا في كتاب الله: {يوم تأتي كلّ نفس تجادل عن نفسها}.

15. الفصل الخامس عشر[1098] في حوض النّبي صلّى الله عليه وسلّم وفي مقدار كيزانه ونهر الكوثر.

أما الحوض ففي مسلم عن أبي مليكة قال قال عبد الله بن عمرو بن العاص قال رسول الله (حوضي مسيرة شهر وزواياه سواء وماؤه أبيض من الورق وريحه أطيب من المسك كيزانه كنجوم السّماء فمن شرب منه فلا يظمأ أبدا).

قال وقالت أسماء بنت أبي بكر قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّي على الحوض حتّى أنظر من يرد عليّ من أمّتي وسيوجد أناس دوني فأقول يا ربّ أمّتي أمّتي ومن أمّتي فيقال أما شعرت ما عملوا بعدك والله ما يرجعوا بعدك يرجعون على أعقابهم). قال فكان ابن مليكة يقول اللهمّ إنا نعوذ بك أن نرجع على أعقابنا أو نفتن في ديننا.

[1098] في مقدمة المخطوط لم يذكر الكاتب الفصل 15-16-17-18-19-20-21.بل ذكر 14 ثم مباشرة 22؟

Selon al-Tha‘labî, au commentaire de ce même verset, Salmân al-Fârisî raconte : « Il est une heure, au Jour de la Résurrection, équivalent à dix ans où les gens s’affaissent à genoux. Et jusqu’à Abraham, paix sur lui, qui appelle : ‘ Juste mon salut ! Juste mon salut ! Je ne me pourvois que pour lui ![1099] ’ »

D’après Ka‘b : « La Géhenne poussera un grognement suite auquel ne subsistera ni ange rapproché, ni Prophète envoyé qui ne s’affaisse à genoux, appelant : ‘ Seigneur ! Juste mon salut ! Juste mon salut ! ’ Et c’est ainsi textuellement dans le Livre de Dieu : « **Le Jour où chaque homme** *(nafsin***) viendra, plaidant pour lui-même.** » Coran (XVI. 111)

15[1100]**. Quinzième chapitre :** Du bassin du Prophète, paix et grâce sur lui ; de ses trésors fabuleux ; de la rivière al-Kawthar.

Au sujet du bassin, selon Muslim, d’après Ibn Abî Malîka, d’après ‘Abd Allâh Ibn ‘Umar, le Prophète dit : ***« Mon bassin est d’un parcours d’un mois (de marche) : ses angles sont symétriques, son eau est plus blanche que la feuille, ses fragrances plus odorantes que le musc, ses aiguières brillent comme les étoiles du ciel. Qui en boira ne connaîtra plus jamais les affres de la soif ! »***

D’après Asmâ’ Bint Abî Bakr, l’Envoyé de Dieu, paix et Grâce sur lui, dit : ***« Je m’arrête sur les bordures du bassin attendant ceux qui viennent à moi. Je vois des gens loin de moi et j’appelle : ‘ Seigneur ! Ma communauté ! Ma communauté ! Une voix : Et Quelle est ta communauté ! Ne sais-tu pas ce qu’ils ont fait après toi ? Par Dieu ! Ils ne te suivront pas et reviendront sur leurs pas. »,*** Ainsi dit Ibn Abî Malîka qui avait coutume de répéter : « Seigneur Dieu ! Nous nous préservons, auprès de Toi Seigneur, de revenir sur nos pas, ou d’être séduits dans notre foi ! »

[1099] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 5, p. 447.
[1100] Les chapitres **15** – **16** – **17** – **18** – **19** – **20** – **2**1 – ne figurent pas au sommaire où l’on passe directement du chapitre 15 au chapitre **22**.

وفي مسلم عن جابر بن سمرة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ألا أني فرط لكم على الحوض وأنّ بعد ما بين طرفيه كصنعاء وإيلة كأنّ الأباريق فيه النّجوم).

وفي التّرمذي عن أنس بن مالك أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ في الحوض من الأباريق كعدد نجوم السّماء). قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

وفي التّرمذي أيضا عن سمرة بن جندب قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ لكلّ نبيّ حوضا وأنّهم ليتباهون أيّهم أكثر وارده وأنا أرجو أن أكون أكثرهم وارده). قال أبو عيسى هذا حديث غريب.

وفي التّرمذي عن ثوبان عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (حوضي من عدن إلى عمان البلقاء ماؤه أشدّ بياضا من اللّبن وأحلى من العسل وكيزانه عدد نجوم السّماء من شرب منه لم يظمأ أبدا. أوّل النّاس ورودا عليه فقراء المهاجرين الشّعث رؤوسا الدنس ثيابا الّذين لا ينكحون المتنعمات ولا تفتح لهم أبواب السدد قال أبو عيسى هذا حديث غريب.

وفي التّرمذي أيضا عن أبي ذر قلت يا رسول الله (ما آنية الحوض؟

- صفحة 199 -

قال والّذي نفسي بيده لآنية الحوض أكثر من نجوم السّماء وكواكبها في ليلة مظلمة مضحية من آنية الجنة من شرب منه لم يظمأ عرضه مثل طوله ما بين بين عمان إلى ايله أشدّ بياضا من اللبن وأحلى من العسل). قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

Selon Muslim, d'après Jâbir Ibn Samra, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Je serai un temps à votre disposition sur les bordures du bassin qui est d'un parcours allant de San'â' et Iyla, ses aiguières brillent comme des étoiles. »***

Selon Tirmidhî, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les aiguières seront disposées sur les bordures du bassin, si nombreuses qu'elles sembleront les étoiles du ciel. »,*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valide et authentique.

Selon Tirmidhî également, d'après Samra Ibn Jundub, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Chaque Prophète aura son bassin, chacun se piquant d'avoir le plus grand et le plus couru. Et j'espère avoir le plus grand et le plus fréquenté. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith étrange.

Selon al-Thirmidhî, d'après Thawbân, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Mon bassin est d'une longueur qui va de Aden jusque 'Ammân al-Balqâ'. Son eau est plus blanche que le lait, plus délicieuse que le miel, ses aiguières sont au nombre des étoiles : celui qui en boira n'aura plus jamais soif. Les premiers à s'y abreuver seront les pauvres parmi les Emigrés, aux cheveux poussiéreux, aux habits en guenilles que les femmes nobles n'épousent pas et à qui les portes demeurent fermées. »,*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith rare.

Selon le même, Abû Dharr al Ghifârî rapporte avoir interrogé le Prophète : « Qu'est-ce que ces aiguières du bassin ? Il me répondit :

-Page 199 -

' – Par Celui qui détient mon âme en Sa dextre ! Les aiguières du bassin sont plus nombreuses que les étoiles du ciel et ses astres en une nuit noire et scintillante, elles proviennent des ustensiles du Paradis. Celui qui boit du bassin n'aura plus soif. Sa longueur et sa largeur sont équidistantes, allant comme entre 'Ammân jusqu'à Îyla ; il est plus blanc que le lait, plus délicieux que le miel.», Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

وفي التّرمذي أيضا روي عن ابن عمر عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم قال (حوضي كما بين الكوفة إلى الحجر الأسود).

وفي الثّعلبي عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ لحوضي أربعة أركان ركن منه في يد أبي بكر والثّاني في يد عمر والثّالث في يد عثمان والرّابع في يد علي فمن أحبّ أبا بكر وأبغض عمر لم يسقه أبو بكر ومن أحبّ عمر وأبغض أبا بكر لم يسقه عمر ومن أحبّ عثمان وأبغض عليّا لم يسقه عثمان ومن أحبّ علي وأبغض عثمان لم يسقه علي ومن أحسن القول في أبي بكر فقد أقام الدّين ومن أحسن القول في عمر فقد أوضح السّبيل ومن أحسن القول في عثمان فقد استنار بنور الله ومن أحسن القول في علي فقد استمسك بالعروة ومن أحسن القول في أصحابي فهو مؤمن ومن أساء القول في أصحابي فهو منافق).

وفي مسند أبي بكر بن أبي شيبة عن زيد بن أرقم قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ما أنتم بجزء من مائة ألف جزء ممّن يرد الحوض قلنا لزيد كم كنتم قال بين السّتمائة إلى سبعمائة).

قلت وأمّا نهر الكوثر ففي الثّعلبي عن عائشة رضي الله عنها أنّها قالت الكوثر نهر في الجنة يثرثر في الحوض فمن أحبّ أن يسمع خريره فليجعل أصابعه في أذنيه والّذي يدلّ على نهر الكوثر الكتاب والسنّة.

أمّا الكتاب فقال تعالى: {إنّا أعطيناك الكوثر}.

Selon le même également, rapporté par Ibn ‘Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Mon bassin s’étend sur un parcours allant de Kûfa à la Pierre noire. »***

Selon al-Tha‘labî, d’après Anas, l’Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Mon bassin a quatre angles, au premier est préposé Abû Bakr, au deuxième ‘Umar, au troisième ‘Uthmân et au quatrième ‘Alî : celui qui aime Abû Bakr mais déteste ‘Umar, Abû Bakr ne lui donne pas à boire ; celui qui aime ‘Umar mais déteste Abû Bakr, ‘Umar se refuse à lui donner à boire ; et celui qui aime ‘Uthmân mais déteste ‘Alî, ‘Uthmân ne lui donne pas à boire ; celui qui aime ‘Alî et déteste Uthmân, ‘Alî se refuse à lui donner à boire. Celui qui tient des propos bienveillants sur Abû Bakr établit la religion ; celui qui tient des propos bienveillants sur ‘Umar dégage la voie ; celui qui tient des propos bienveillants sur ‘Uthmân s’illumine de la lumière de Dieu ; celui qui tient des propos bienveillants sur ‘Alî tient ferme la anse. Et celui qui tient des propos bienveillants sur mes compagnons est croyant ; mais celui qui tient des propos malveillants sur mes compagnons est hypocrite[1101]. »***

Dans *al-Musnad* de Abû Bakr Ibn Abî Shayba, d’après Zayd Ibn al-Arqam, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Vous ne constituez qu’une portion d’un cent millième de ceux qui viendront s’abreuver à mon bassin, nous dîmes à Zayd : - Et combien étiez-vous lors ? – Entre six et sept cents personnes, répondit-il.»***

J’ai dit : pour ce qui est de la rivière al-Kawthar, selon al-Tha‘labî, ‘Â’isha, que Dieu l’agrée, dit : « Al-Kawthar est une rivière du Paradis qui se déverse dans le bassin. Que celui qui veut entendre le bruit de sa chute mette ses doigts dans ses oreilles[1102] ! »

Le Livre et la Tradition attestent l’existence. Dieu, Très-Haut, dit « **Oui, Nous t’avons accordé (al-Kawthar) l’abondance**[1103]. » Coran (CVIII. 1), pour ce qui est

[1101] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 564.
[1102] *Ibid*.
[1103] Note de D. Masson : « *al-kawthar*, c’est-à-dire : la profusion de biens en cette vie et dans l’autre ; à moins qu’il ne s’agisse du nom propre d’un fleuve du paradis. », c’est ce deuxième volet qui nous requiert ici, et qui, au demeurant, ne s’oppose pas au premier.

وأمّا السنّة ففي التّرمذي عن أنس في قوله {إنّا أعطيناك الكوثر} أنّ النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (هو نهر في الجنة) قال وقال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (رأيت نهرا في الجنة حافتاه قباب اللّؤلؤ قلت ما هذا يا جبريل قال هذا الكوثر الّذي أعطاكه الله) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

وفي التّرمذي أيضا عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (بينا أنا أسير في الجنة إذ عرض لي نهر حافتاه قباب اللّؤلؤ قلت للملك ما هذا قال هذا الكوثر الّذي أعطاكه الله تعالى قال ثمّ ضرب بيده على طينه فاستخرج مسكا ثمّ رفعت إلى سدرة المنتهى فرأيت عندها نورا عظيما) قال ابو عيسى حديث صحيح.

وفي التّرمذي أيضا عن عبد الله بن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (الكوثر نهر في الجنة حافتاه من الذّهب ومجراه على الدرّ والياقوت تربته أطيب من المسك وماؤه أحلى من العسل وأبيض من الثّلج.).

16. الفصل السّادس عشر في الشفاعة الكبرى.

اعلم أنّ الشّفاعة الكبرى هي الّتي يشفعها النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم لأهل المحشر من طول الوقوف وشدّة الحرّ والعطش وكثرة العرق. اعلم أنّه جاء في تفسير مكّي في آخر سورة الفجر من حديث أبي هريرة في في مقدار الوقوف قبل الشّفاعة أنّ النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم.قال (توقفون موقفا واحدا يوم القيامة مقدار سبعين عاما لا ينظر إليكم ولا يقضى بينكم فتبكون حتّى تنقطع الدّموع) الحديث المتقدّم قبل الفصل الثّالث عشر في إتيان أمر الله إلى المحشر.

de la tradition, selon al-Tirmidhî, d'après Anas, au sujet du verset : « **Oui, Nous t'avons accordé l'abondance.** », le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « C'est une rivière au Paradis. »*** Le Prophète, paix et grâce sur lui, dit aussi : ***« Je vis une rivière au Paradis dont les berges sont en pierreries. J'interrogeai : ' Qu'est-ce ô Gabriel ? – C'est al-Kawthar que Dieu te donna ! »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

Selon Tirmidhî également, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Tandis que je circulais au Paradis voilà que je vis exposée devant moi une rivière dont les berges sont en pierreries. Je dis à l'ange : - Qu'est-ce ? – C'est al-Kawthar, répondit-il, que Dieu te donna ! Et enfonçant sa main dans les marnes, il en extirpa du musc. Ensuite on m'éleva vers le lotus de la limite où je vis une lumière éclatante. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable authentique.

Selon Tirmidhî également, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Al-Kawthar est une rivière du Paradis dont les berges sont aurifères, ses galets sont des perles et des émeraudes. Ses marnes sont plus odorantes que le musc, son eau plus délicieuse que le miel. Il est plus blanc que neige ! »***

16. Seizième chapitre : De la grande intercession.

Sache que la grande intercession est celle qui a pour acteur le Prophète, paix et grâce sur lui, au profit des gens du rassemblement, devant la durée de la station, la chaleur accablante, la soif étant intenable et la sudation extrême. Sache qu'il est écrit dans le Commentaire de Makkî, touchant la clausule de la sourate al-Fajr, d'après le hadith de Abû Hurayra portant sur la durée de l'immobilisation avant l'intercession. Le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, vous demeurerez tous sur une même station durant approximativement soixante-dix ans où l'on ne jettera pas sur vous un seul regard, ni l'on ne tranchera vos différends. Vous pleurerez jusqu'à ce que vous n'ayez plus de larmes. »*** (Voir hadith précité avant le treizième chapitre : la survenue de l'Ordre de Dieu au lieu du rassemblement.)

- صفحة 200 -

وفي مسلم عن أبي هريرة قال (أتى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يوما بلحم فرفع إليه الذّراع وكان يعجبه فنهش منه نهشة وقال أنا سيّد ولد آدم يوم القيامة وهل تدرون بم ذلك؟ قال يجمع الله الأولين والآخرين في صعيد واحد فيسمّعهم الدّاعي وينفذهم البصر وتدنو الشّمس فيبلغ النّاس من الكرب ما لا يطيقون وما لا يحتملون فيقول بعض النّاس لبعض ألا ترون ما أنتم فيه وما بلغكم ألا تنظرون من يشفع لكم إلى ربّكم فيقول بعض النّاس ائتوا آدم عليه السّلام فيأتون آدم فيقولون يا آدم أنت أبو البشر خلقك الله بيده ونفخ فيك من روحه وأمر الملائكة فسجدوا لك اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى إلى ما نحن فيه ألا ما بلغنا فيقول آدم عليه السّلام إنّ ربّي غضب اليوم غضبا لم يغضب قبله مثله ولم يغضب بعده مثله وإنّما نهاني عن الشّجرة فعصيته اذهبوا إلى غيري اذهبوا إلى نوح عليه السّلام فيأتون نوحا فيقولون يا نوح أنت أوّل الرّسل إلى أهل الارض وسمّاك الله عبدا شكورا اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى ما قد بلغنا فيقول لهم إنّ ربّي غضب اليوم غضبا لم يغضب قبله مثله ولن يغضب بعده مثله وأنّه قد كانت لي دعوة دعوتها على قومي نفسي نفسي اذهبوا إلى إبراهيم عليه السّلام فيأتون إبراهيم فيقولون أنت نبيّ الله وخليله من أهل الارض اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى إلى ما نحن فيه ألا ترى ما قد بلغنا فيقول لهم إنّ ربّي غضب اليوم غضبا لم يغضب قبله مثله ولن يغضب بعده مثله وذكر كذباته نفسي نفسي اذهبوا إلى غيري اذهبوا إلى موسى عليه السّلام فيأتون موسى فيقولون يا موسى أنت رسول الله

- Page 200 -

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra : « L'on vint un jour voir l'Envoyé, paix et grâce sur lui, avec un plat de viande. Il en eut appétit, tendit la main, prit un morceau et dit : ***' Des enfants d'Adam, le Jour de la Résurrection je serai celui qui aura le primat. Et savez-vous d'où vient ce privilège ? 'Et poursuit-il : Dieu réunira les premiers et les derniers en une seule plaine. Une voix se fera entendre, une clairvoyance leur sera octroyée. Le soleil s'inclinera et les gens endureront des tourments pénibles et insupportables. Ils se diront les uns aux autres : ' Ne voyez-vous dans quelle situation nous sommes : qui intercèdera, pour nous, auprès de notre Seigneur ? ' Certains diront qu'on aille voir Adam, paix sur lui. Ils iront alors trouver Adam et lui diront : ' Toi qui est le père des hommes, Dieu t'a créé de Sa main, a insufflé en toi de Son Esprit et a fait se prosterner les anges devant toi, intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas à quel état nous sommes réduits, quel extrême nous touchons ! ' Adam leur répondra : ' Dieu s'est mis en ce jour dans une telle colère, jamais ni auparavant ni après Il ne se mettra dans une pareille ire. Il m'a interdit l'arbre et je Lui ai désobéi. Trouvez d'autres que moi, allez voir Noé. ' Ils iront trouver Noé et lui diront : ' Ô Noé, tu es le premier des envoyés auprès des habitants de la terre, Dieu te nomma serviteur reconnaissant[1104]. Intercède, pour nous, auprès de ton Seigneur ! Ne vois-tu donc ce qui nous arrive. ' Il leur répondra : ' Dieu s'est mis en ce jour dans une telle colère, jamais ni auparavant ni après Il ne se mettra dans une pareille ire. J'avais droit à une requête[1105] auprès de mon Seigneur et j'en au usé contre mon peuple. Mon salut et seulement mon salut ! Allez voir Abraham, paix sur lui. Et ils viendront trouver Abraham et lui diront : ' Tu es le Prophète de Dieu et son intime, parmi les gens de la terre, intercède, pour nous, auprès de ton Seigneur ! Vois à quel état nous sommes réduits, la grande peine qui nous touche ! ' Il leur répondra : ' Dieu s'est mis en ce jour dans une telle colère, jamais ni auparavant ni après Il ne se mettra dans une pareille ire ! Et il rappellera ses subterfuges[1106]. Trouvez un autre que moi ! Mon salut et seulement mon salut ! Allez voir Moïse ! ' Ils viendront trouver Moïse et lui diront : ' Ô Moïse, tu es le Prophète !***

[1104] Allusion Coran (XVII. 3).
[1105] Allusion Coran (LXXI. 25-26).
[1106] Allusion Coran (VI. 76 et s.).

فضّلك الله برسالته وبتكليمه على النّاس اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى ما قد بلغنا فيقول لهم موسى عليه السّلام إنّ ربّي غضب اليوم غضبا لم يغضب قبله مثله ولن يغضب بعده مثله وإنّي قتلت نفسا لم أومر بقتلها نفسي نفسي اذهبوا إلى عيسى عليه السّلام فيأتون عيسى فيقولون يا عيسى أنت روح الله وكلّمت النّاس في المهد وكلمته ألقاها إلى مريم وروح منه اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى ما قد بلغنا فيقول لهم إنّ ربّي غضب اليوم غضبا لم يغضب قبله مثله ولن يغضب بعده مثله ولم يذكر ذنبا نفسي نفسي اذهبوا إلى غيري اذهبوا إلى محمّد صلّى الله عليه وسلّم فيأتوني فيقولون يا محمّد أنت رسول الله وخاتم الأنبياء وغفر لك ما تقدّم من ذنبك وما تأخّر اشفع لنا إلى ربّك ألا ترى ما قد بلغنا فأنطلق فآتي تحت العرش فأقع ساجدا لربّي ثمّ يفتح الله عليّ ويلهمني من محاميده وحسن الثّناء عليه شيئا لم يفتحه لأحد قبلي ثمّ يقال يا محمّد ارفع رأسك سل تعط واشفع تشفّع.

- صفحة 201 -

فأرفع رأسي فأقول يا ربّ أمّتي أمّتي فيقال يا محمّد ادخل الجنة من أمّتك من لا حساب عليه من باب الإيمان من أبواب الجنة وهم شركاء النّاس فيما سوى ذلك من الأبواب والّذي نفس محمّد بيده إنّما بين المصراعين من مصاريع الجنة لكما بين مكّة وهجرا أو كما بين مكّة وبصرى). وفي رواية (فأقول أنا سيّد النّاس ثمّ نهش أخرى فقال أنا سيّد النّاس يوم القيامة

Dieu t'a favorisé par Son message et par la parole adressée de vive voix, par rapport à l'ensemble des gens. Intercède, pour nous, auprès de ton Seigneur ! ' Moïse, paix sur lui, leur répondra : '' Dieu s'est mis en ce jour dans une telle colère, jamais ni auparavant ni après Il ne se mettra dans une pareille ire. J'ai tué une personne[1107] sur laquelle je n'avais aucun droit. Mon salut et seulement mon salut ! Allez voir Jésus, paix sur lui ! ' Ils viendront trouver Jésus, paix sur lui, et lui diront : ' Ô Jésus, tu es l'esprit de Dieu, tu parla aux gens dès le berceau, tu es la parole jetée en Marie l'esprit émanant de Lui. Intercède, pour nous, auprès de ton Seigneur ! Vois à quel état nous sommes réduits ! ' Il leur répondra : ' Dieu s'est mis en ce jour dans une telle colère, jamais ni auparavant ni après Il ne se mettra dans une pareille ire. ' Il n'évoqua aucun péché à se reprocher[1108]. ' Mon salut ! Mon salut ! Allez trouver Muhammad, paix et grâce sur lui ! ' Et ils viendront me voir et me diront : ' Ô Muhammad, tu es le Prophète et le sceau de la prophétie. Dieu a absous tous tes péchés, intercède, pour nous, auprès de ton Seigneur ! Vois à quel état nous sommes réduits ! ' Je m'avancerai alors jusque sous le Trône et je me prosternerai devant mon Seigneur jusqu'à ce que Dieu m'inspire de Ses louanges et me dicte de Ses parfaites bénédictions, dont Il ne gratifia personne avant moi. Puis, l'on me dira : ' Ô Muhammad, lève ta tête ! Demande et tu sera satisfait, intercède et tu seras exaucé ! '

–Page 201 -

Et je lèverai la tête et dirai : ' Ma communauté ! Ma communauté ! ' L'on me dira : ' Ô Muhammad, fais entrer par l'une des portes du Paradis[1109] : celle de la foi, ceux de ta communauté sur lesquels ne pèse pas la reddition des comptes. Pour tout le reste, ils sont associés aux gens des autres portes ! ' ' Par Celui qui détient mon âme entre Ses mains ! La distance qui sépare les battants d'une des portes du Paradi d'une autres, équivaut au parcours qui sépare la Mecque de Hajrâ ou la Mecque de Busrâ.' » ; Un autre version donne : ***« J'ai le primat sur les gens. Et il porta un autre morceau à sa bouche et dit : ' Le Jour de la Résurrection, j'aurai***

[1107] Allusion Coran (XXVIII. 15 et s).
[1108] Dans l'hagiographie de l'islam, le Christ est impeccable. Sa retenue, ici, elle est due à une sorte de *perplexité gênante* d'avoir été pris pour Dieu. Ce qu'il récuse, d'après le Coran, en toute humilité: (V.116 et s.)
[1109] D'après l'eschatologie de l'islam le Paradis en compterait huit.

فلمّا رأى أصحابه لا يسألونه قال الا تقولون كيفه قال يقوم النّاس لربّ العالمين). وذكر الحديث، (وزاد في قصّة إبراهيم، فقال وذكر قوله في الكوكب {هذا ربّي} وقوله لآلهتهم {بل فعله كبيرهم}، وقوله {إنّي سقيم} وقال والّذي نفس محمّد بيده أنّ ما بين المصراعين من مصاريع الجنة إلى عضادتي الباب لكما بين مكّة وهجرا أو هجار ومكة). لا أدري أيّ ذلك قال.

قلت وقال علماء التّفسير إنّ المقام المحمود الّذي ذكره الله تعالى في كتابه هو الشّفاعة حتّى قال الواحدي أجمع المفسّرون على أنّه مقام الشّفاعة كما قال النّبيّ صلّى الله عليه في هذه الآية هو المقام الّذي أشفع لأمّتي فيه.

17. الفصل السّابع عشر في الإتيان بالصّحف وبالأنبياء عليهم السّلام ليشهدوا على أممهم وفي ذكر الحسّاب والقصاص والكلام على ذلك كله ينحصر في وجوه:

1.17. الوجه الأول في الإتيان بالصحف إلى المحشر ونشرها.

قال تعالى: {وإذا الصّحف نشرت} قال الثعلبي أي التي فيها أعمال بني آدم نشرت للحساب وإنّما يؤتى بالصحائف إلزاما للعبد يدلّ عليه وجوه:

le primat sur les gens ! Et voyant que ses compagnons ne l'interrogeaient pas, il les interpella : ' Vous ne me dîtes pas : Comment est-ce ? Et il poursuivit : ' Les gens se lèveront devant le Seigneur de l'univers.' » Et il cita le hadith avec cet additif au récit d'Abraham ***: « ' Il rappela son propos sur l'astre : voici mon Dieu ! Et sur les divinités de ses semblables : ' Non ! C'est le plus grand d'entre eux[1110]… ' et sa parole : ' Je suis malade[1111]. ' Et il poursuivit : ' Par Celui qui détient l'âme de Muhammad entre Ses mains ! Il y a, entre deux battants des portes du Paradis, une distance équivalente à celle séparant la Mecque de Hajrâ ou Hajrâ de la Mecque ». ' Je ne me souviens pas de l'expression exacte qu'il a employée.***

J'ai dit : d'après les commentateurs avisés la station sublime[1112] (*al-maqâm*[1113] *al-mahmûd*), que Dieu, Très-haut, a évoquée dans Son livre, est l'intercession. Selon al-Wâhidî, il y a consensus entre les commentateurs à ce sujet qui affirment qu'il s'agit bel et bien de l'intercession ; et c'est la lecture que livra le Prophète paix et grâce sur lui, de ce verset : ***« C'est l'endroit de la station où j'intercèderai pour ma communauté. »***

17. Dix-septième chapitre : De la distribution des registres et de l'arrivée des Prophètes, paix sur eux, afin qu'ils témoignent contre leurs communautés au jour du jugement et de la reddition des comptes. Nous avons plusieurs points sur ce sujet :

17.1. La présentation des registres au lieu du rassemblement et leur distribution.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Lorsque les pages des livres seront déployées.** » Coran (LXXXI. 10), d'après al-Tha'labî : « Ce sont celles où seront enregistrés les actes des enfants d'Adam. Elles seront déployées pour la reddition des comptes. » Si la présentation des registres se fait, c'est au corps défendant de chaque homme, selon différents points :

[1110] Coran (XXI. 57 et s.)
[1111] Coran (XXXVII. 83 et s.)
[1112] Coran (XVII. 79).
[1113] Le mot *maqâm* a une acception technique dans la littérature soufie : c'est un rang dans la hiérarchie des états spirituels du *murîd* qui aspire à Dieu.

1.1.17. أحدها قوله تعالى {وكلّ إنسان ألزمناه طائره في عنقه ونخرج له يوم القيامة كتابا يلقاه منشورا اقرأ كتابك كفى بنفسك اليوم عليك حسيبا}. ومعنى طائره في عنقه عمله وما قدر عليه من خير وشر هو ملازمه أيضا أينما حلّ قال ابن عبّاس وقال مقاتل والكلبي خيره وشرّه معه لا يفارقه حتى يحاسب عليه وقال الحسّن يمنه وشؤمه.

2.1.17. وثانيها قوله تعالى {ووضع الكتاب فترى المجرمين مشفقين ممّا فيه} إلى قوله تعالى {ولا يظلم ربّك أحدا}. قال الإمام فخر الدين وغيره في هذا الكتاب هو صحائف الأعمال توضع في هذا اليوم لكلّ إنسان في يده إمّا في اليمين وإمّا في الشمال. قال والمراد بالكتاب الحشر وهو صحيفة الأعمال.

3.1.17. وثالثها قوله تعالى: {ووضع الكتاب وجيء بالنبيّين والشهداء} قال المفسّرون يعني الكتب التي فيها أعمال العباد وجيء بالنبيّين ليسألهم ربّهم عمّا أجابتهم به أممهم. وأمّا المراد بالشهداء هاهنا فقال ابن عبّاس هم الذين يشهدون للرسل بتبليغ الرسالة إذا جحدتهم أممهم وقيل هم الذين استشهدوا في طاعة الله تعالى قاله السدّي وقيل هم الحفظة لقوله تعالى {وجاءت كل نفس معها سائق وشهيد}.

17.1.1. Un verset de Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous attachons son destin**[1114] **(*ṭâ'ir* / oiseau) au cou de chaque hommes. Le Jour de la Résurrection, nous lui présenterons un livre qu'il trouvera ouvert : ' Lis ton livre ! Il suffit aujourd'hui pour rendre compte de toi-même.** » Coran (XVII. 13-14), le sens de *ṭâ'ir* à son cou est son œuvre et sa prédestination en bien ou en mal qui ne le quittent pas où qu'il soit. Ibn 'Abbâs, Muqâtil, al-Kalbî ainsi que d'autres ont dit que son mal et son bien l'accompagnent sans le quitter jusqu'à ce qu'il soit jugé. D'après al-Ḥasan ce serait ses bienfaits et ses méfaits.

17.1.2. Un autre verset dit : « **Le livre sera posé : Tu verras alors les coupables anxieux au sujet de son contenu. (…) Ton Seigneur ne lèsera personne.** » Coran (XXVIII. 49), d'après l'imam Fakhr al-Dîn et d'autres on a dit à propos de ce livre : « Ce sont les registres des actes. Ils seront remis, à chaque homme, en sa main droite, ou en sa main gauche[1115]. » ; Il dit aussi que ce livre est le rassemblement même qui est un feuillet des actes[1116].

17.1.3. Un troisième verset dit : « **Le livre sera posé en évidence. Les Prophètes et les témoins viendront.** » Coran (XXXIX. 69), il s'agit, d'après les commentateurs, des registres des actes des hommes. Les Prophètes viendront afin que Dieu les questionne sur la suite donnée, par leurs communautés respectives, à leur mission[1117]. Quant aux témoins, dans ce contexte, ce sera, d'après Ibn 'Abbâs, les personnes qui confirmeront les Prophètes sur la divulgation du message reçu si, d'aventure, leurs communautés contestent leurs dires. L'on dit aussi que ce sont ceux qui sont morts dans l'obéissance à Dieu Très-Haut, de même que l'on dit que ce sont les anges chargés de la transcription des actes (*al-ḥafaẓa*) comme le suggère ce verset : « **Chaque homme sera accompagné d'un conducteur et d'un témoin.** » Coran (L. 21)

[1114] Littéralement : *oiseau*. Il rappelle les augures romains tirés du vol des oiseaux qui présagent d'une chose propice ou néfaste.
[1115] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 134.
[1116] *Ibid*.
[1117] Allusion Coran : « **Le jour où Il rassemblera les prophètes : ' Que vous a-t-on répondu ? '** » Coran (V. 109).

- صفحة 202 -

قلت وهذه الصّحف التي يؤتى بها إلى المحشر هي الصحف التي فيها حسنات بني آدم وسيئاتهم وهي يكتبها الحفظة عليهم وهم أربعة اثنان بالليل واثنان بالنهار ويتعاقبون عند صلاة الصّبح وصلاة العصر كما أخبره النبّي صلى الله عليه وسلم وذلك لإلزام الحجّة في بني آدم وفي القرآن آيات تدل على هذه الصحف منها قوله تعالى في {صحف مكرمة} إلى قوله {بررة}. قال مكّي في صحف كتبتها الملائكة ومعنى مرفوعة يعني في اللّوح المحفوظ عند الله تعالى. والسّفرة هي الكتبة في تفسير ابن عبّاس وقتادة ومجاهد وهم الملائكة الّذين يكتبون أعمال بني آدم واحدها السّفر من سافر. وقيل في هذه الصّحف بأنّها اللّوح المحفوظ. وقيل كتب الأنبياء عليهم السّلام. والظّاهر القول الأول.

ومنها قوله تعالى في كتب الأعمال: {إذ يتلقّى المتلقّيان عن اليمين وعن الشّمال قعيد ما يلفظ من قول إلاّ لديه رقيب عتيد}. والرّقيب الحافظ الله، والعتيد الحاضر، والمتلقّيان هم الملكان اللّذان يكتبان الأعمال ويثبّتانها في صحفها، أحدهما عن اليمين وهو صاحب الحسنات، والآخر عن الشّمال وهو صاحب السّيّئات، فيكتبان عن العبد جميع ما يلفظ من قول كما قاله تعالى. قال مجاهد يكتبان على كلّ شيء حتّى انينه في مرضه ويجتنبان الإنسان عند الغائط وعند الجماع، قاله الحسن. وقال أبو أمامة قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (كاتب الحسنات عن يمين الرّجل وكاتب السّيّئات عن يساره وكاتب الحسنات أمين على كاتب السّيّئات فإذا عمل حسنة كتبها صاحب اليمين وإذا عمل سيّئة قال صاحب اليمين لصاحب الشّمال دعه سبع ساعات لعلّه يسبّح أو يستغفر).

–Page 202 -

J'ai dit : ces registres que l'on fera venir au lieu du rassemblement, ce sont les feuillets contenant les actes, bons ou mauvais, des enfants d'Adam et que transcrivent les anges enregistreurs qui sont au nombre de quatre ; deux préposés pour la nuit et deux pour le jour, ainsi ils se suivent au moment de la prière de l'aube et à celle de l'après-midi *('asr*) comme nous en a informé le Prophète, paix et grâce sur lui afin d'établir l'argument, contre les hommes, par la preuve. Plusieurs versets du Coran témoignent de l'existence de ces registres. Dieu, Très-Haut, dit : « **Il est contenu dans des feuilles vénérées, exaltés, purifiés, entre les mains de scribes nobles et purs.** » Coran (LXXX. 13-16), ce sont, d'après Makkî, des feuillets transcrits par les anges ; *marfû'a* exaltés c'est-à-dire qu'ils proviennent de la tablette gardée auprès de Dieu, Très-Haut ; *al-safara,* les nobles scribes sont, selon les commentaires de Ibn 'Abbâs, Qatâda, Mujâhid, les anges chargés de consigner les actes des enfants d'Adam : le singulier de *safara* donne *safr*. Certains, à leur propos, dirent que c'est la tablette gardée même, d'autres croient qu'il s'ait des livres des Prophètes, paix sur eux. Le premier sens a la prévalence.

Un autre verset dit : « **Lorsque les deux anges envoyés à la rencontre de l'homme sont assis à sa droite et à sa gauche et qu'ils recueillent ses propos, l'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur (raqîb / 'atîd) près à l'inscrire.** » Coran (L. 17-18), *al-Raqîb* est la protection de Dieu *al-Hâfiz*, *al-'Atîd* est le moment présent *al-hâdir*. *Al-Mutalâqiyâni* sont les deux anges qui consignent les actes et les enregistrent sur les feuilles : l'un, chargé des bonnes actions, est à droite ; l'autre, chargé des mauvaises actions, est à gauche. Ils transcrivent toute parole proférée, comme le dit le Très-Haut. Ils enregistrent, d'après Mujâhid, tout de l'homme jusqu'à ses gémissements lors de sa maladie. Sauf, d'après al-Hasan, qu'ils le quittent quand il va pour ses besoins et lors de l'accouplement. D'après Abû 'Umâma, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « L'ange scribe des bonnes actions est à droite ; celui des mauvaises actions est à gauche. Celui de la droite est responsable de celui sur la gauche. Quand l'homme fait une bonne action il l'enregistre immédiatement, s'il en commet une mauvaise, il dit au scribe de gauche de lui accorder sept heures, peut-être qu'entre-temps, l'homme bénira Dieu ou Lui demandera pardon. »***

وقال أبو هريرة وأنس قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (ما من حافظين يرفعان إلى الله ما حفظا فيرى الله سبحانه في أوّل الصّحيفة خيرا وفي آخرها خيرا إلاّ قال للملائكة اشهدوا أنّي قد غفرت لعبدي ما بين طرفي الصّحيفة).

وقال أنس قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الله وكّل بعبده المؤمن ملكين يكتبان عمله فإذا مات العبد قالا مات فلان أفتأذن لنا أن نصعد إلى السّماء فيقول الله تعالى سمائي مملوءة من ملائكتي يسبّحون فيقولان فنقيم في الارض فيقول الله تعالى أرضي مملوءة من خلقي يسبحون فيقولان ربنا فأين فيقول قوما على قبر عبدي فكبّراني وهلّلاني واكتبا ذلك لعبدي إلى يوم القيامة).

قلت وفي القرآن: {إنّ كتاب الأبرار لفي علّيين وإنّ كتاب الفجّار لفي سجّين}. قال الثّعلبي والأبرار هم أهل الطّاعة والصّدق. وللمفسّرين في علّيين أقوال: **أحدها** أنّه في السّماء السّابعة تحت العرش رواه البرّاء عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم. **وثانيها** أنّه لوح من زبرجدة خضراء معلّقة تحت العرش أعمالهم فيها مكتوبة قاله ابن عبّاس وعنه أيضا أعمالهم في كتاب عند الله تعالى. **وثالثها** أنّه سدرة المنتهى ينتهي إليها كلّ شيء من أمر الله تعالى لا يعدوها قاله الضّحاك.

- صفحة 203 -

ورابعها هو قائمة العرش اليمنى قاله كعب وقتادة. **وخامسها** ساق العرش قاله مقاتل. **وسادسها** الجنة قاله ابن عبّاس أيضا.

D'après Abû Hurayra et Anas, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Il n'y a pas deux anges gardiens qui élèvent le feuillet consigé d'un homme vers Dieu, Exalté soi-Il, et qu'Il y voit, au début et à la clausule, une bonne action sans qu'il dise aux anges : ' Soyez témoins que J'ai pardonné à mon serviteur ce qu'il y a entre les deux extrêmes !' »***

D'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu a chargé, de son serviteur croyant, deux anges qui enregistrent ses actes. Quand le serviteur meurt, leurs voix s'élèvent : ' - Telle personne est morte, Nous permets-Tu, Seigneur, de monter vers le ciel ? ' Il leur sera répondu : ' - Mon ciel est rempli de Mes anges louangeurs ! ' ' – Nous établirons-nous sur terre ? ' ' – Ma terre, leur dira-t-Il, est pleine de mes créatures louangeuses ! ' ' – Où donc Seigneur ? ' ' – Demeurez au seuil de sa tombe ! Glorifiez et exaltez Mon nom jusqu'au Jour de la Résurrection, et portez-le au bénéfice de Mon serviteur ! ' »***

J'ai dit : il est écrit dans le Coran : « **Le livre des purs est '*Illiyûn*.** » Coran (LXXXIII. 18), « **Le livre des libertins est *Sijjîn*.** » Coran (LXXXIII. 7), d'après al-Tha'labî, les purs, *abrâr* sont gens d'obéissance et de vérité. Les commentateurs émettent plusieurs avis quant au sens de '*Illiyîn* : l'**un**, selon al-Barrâ' le Prophète paix et grâce sur lui, dit : « ***qu'il se trouve dans le septième ciel sous le Trône[1118] »***; un **deuxième**, d'après Ibn 'Abbâs, dit que c'est une tablette en émeraude verte suspendue sous le Trône où sont consignés les actes[1119]. Et d'après le même, les actes sont consignés sur un livre auprès de Dieu ; un **troisième,** d'après al-Dahhâk, dit qu'il s'agit du lotus de la limite où s'arrêtent tous les commandements sans aller au-delà[1120].

–page 203 -

Un **quatrième**, d'après Ka'b et Qatâda, dit que c'est l'angle droit du Trône[1121] ; un **cinquième**, d'après Muqâtil, c'est un des piliers du Trône[1122] ; un **sixième**, d'après Ibn 'Abbâs, dit que c'est le Paradis[1123].

[1118] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 404.
[1119] *Ibid*.
[1120] *Ibid*.
[1121] *Ibid*.
[1122] *Ibid*.
[1123] *Ibid*.

وللمفسّرين أيضا في سجّين أقوال أحدها أنّه تحت خدّ إبليس في الارض السّابعة السّفلى وذلك أنّه إذا صعد بروح الكافر إلى السّماء فتأبى أن تقبلها فيهبط بها إلى الارض فتأبى أن تقبلها فيهبط بها إلى الارض السّابعة السّفلى فيخرج له من سجّين من تحت خدّ إبليس رقّ فيرقم ويختم ويوضع تحت خدّ إبليس. قاله ابن عبّاس وابن جبير ويقرب من هذا القول قول ابن عطاء الخراساني أنّ سجّينا في الارض السّفلى فيها إبليس وذرّيته.

وقال مكّي في تفسير هذه الآية أنّه روى أنّ إبليس موثوق بالسّلاسل والحديد في الارض السّفلى. **وثانيها** أنّ سجّينا شجرة سوداء تحت الارض السّابعة مكتوب فيها اسم كلّ شيطان فإذا قبضت نفس الكافر عرج بها إلى السّماء فغلقت أبواب السّماء دونها ثمّ رمي بها إلى سجّين قاله أبي بن كعب. **وثالثها** أنّها شجرة تحت الارض السّابعة السّفلى خضراء خضرة السّماء منها يجعل كتاب الفجّار تحتها قاله الكلبي ونحوه قال مجاهد قال وهب هو آخر سلطان إبليس. **ورابعها** قال أبو هريرة قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (الفلق جبّ في جهنّم مغطّى وسجّين أسفل سبع أرضين). وقال ابن عمر وقتادة ومجاهد والضحّاك وابن جبير وهو الظّاهر من الاقوال المتقدّمة.

2.17. الوجه الثّاني في إتيان كلّ أمّة رسولها.

قال تعالى: {يوم ندعو كلّ أناس بإمامهم} قال مجاهد وقتادة بنبيّهم. واختاره الطبري فيما حكى عنه مكّي. قال الثعلبي ورواه أبو هريرة عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم.

Les commentateurs donnent aussi différents sens au mot *Sijjîn* : **l'un** dit qu'il se trouve sous l'emprise de Satan dans le septième sous-sol, car quand on élève, à sa mort, l'esprit du mécréant vers le ciel, qui refuse de s'ouvrir à lui ; il est ramené sur la terre qui le refuse aussi, alors il est précipité vers le septième sous-sol. Ainsi que le disent Ibn 'Abbâs et Ibn Jubayr, un feuillet, émanant de l'égide de Satan et y retournant, est publié à son sujet avec matricule et sceau. Et de ce propos se rapproche l'avis de Ibn 'Atâ' al-Khurâsânî, pour qui Satan et sa progéniture se trouvent dans le *Sijjîn,* situé au septième sous-sol.

Makkî, au commentaire du verset susnommé, raconte d'un côté que Satan est de fer enchaîné au dernier sous-sol. **Un deuxième** que *Sijjîn* est un arbre noir sous le septième sous-sol sur lequel les noms des démons sont écrits. Aussi d'après Ubayy Ibn Ka'b, quand l'âme d'un mécréant est saisie, et élevée au ciel, les portes du ciel se ferment à son approche, elle est alors jetée au *Sijjîn*[1124]. **Un troisième**, d'après al-Kalbî et autres, dit que c'est un arbre sous le septième sous-sol d'un bleu de ciel céruléen et contenant les noms des réprouvés[1125]. C'est aussi l'avis de Mujâhid et de Wahb et c'est l'ultime territoire d'Iblîs[1126]. **Un quatrième** dit, selon Abû Hurayra d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« al-Falaq[1127] est une grotte couverte en Enfer et sijjîn est le fond du septième sous-sol[1128]. »*** D'après Ibn 'Umar, Qatâda, Mujâhid, al-Dahhâk, Ibn Zayd le propos recouvre un des sens apparents avancés.

17.2. Convocation de chaque nation et de son messager.

Le Très-Haut dit : « **Le jour où nous appellerons tous les groupements d'hommes par la voix de leurs chefs (imams).** » Coran (XVII. 71), pour Mujâhid et Qatâda, il s'agit de leurs Prophètes[1129] et c'est le sens choisi par al-Tabarî à qui se rapporte Makkî, propos également relaté, selon al-Tha'labî d'après Abû Hurayra par le Prophète, paix et grâce sur lui. 'Alî, Dieu l'agrée, rapporte que le prophète, paix et grâce sur lui,

[1124] *Ibid*, p401.
[1125] *Ibid*.
[1126] *Ibid*.
[1127] Au contraire de *al-falaq* qui est toujours dans le Coran associé à la lumière et à la délivrance, *al-falaq* rappelle les profondeurs obscures et ténébreuses.
[1128] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 401.
[1129] *Ibid*, t 4, p. 63.

وروى علي رضي الله عنه عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (في قوله تعالى: {يوم ندعو كلّ أناس بإمامهم} قال كلّ يدعى بإمام زمانهم وكتاب نبيّهم وسنّة نبيّهم فيقال هاتوا متّبعي إبراهيم هاتوا متّبعي عيسى هاتوا متّبعي محمّد صلّى الله عليه وسلّم أجمعين فيقوم أهل الحقّ فيأخذوا كتبهم بأيمانهم ثمّ يقال هاتوا متّبعي الشّيطان هاتوا متّبعي الضّلالة إمام هدى وإمام ضلالة). وقال جماعة من المفسّرين المراد بالإمام ها هنا الكتاب والله أعلم بمراده.

3.17. الوجه الثّالث في عرض الخلق على الله تعالى.

قال الله تعالى: {يومئذ تعرضون لا تخفى منكم خافية} وقال تعالى: {وعرضوا على ربّك صفّا} وقال تعالى: {أولئك يعرضون على ربّهم}. قال الإمام الفخر في تفسير الصّف وجوه: أحدها أن يعرض الخلق على الله تعالى صفّا واحدا ظاهرين بحيث لا يحجب بعضهم بعضا.

- صفحة 204 -

وثانيها لا يبعد أن يكون صفوفا يقف بعضهم وراء بعض كالصّفوف المحيطة بالكعبة التي يكون بعضها خلف بعض وعلى هذا التّقدير فالمراد من قوله صفّا صفوفا كقوله تعالى: {ثمّ نخرجكم طفلا} أي أطفالا. وثالثها المراد به قياما كما قال تعالى: {واذكروا اسم الله عليها صواف}

a dit à propos du même verset : ***«Chaque groupement, suivant une période impartie, sera convoqué avec son chef, son Livre et la Tradition de son Prophète***[1130]**.** Une voix dira : ***Faites venir ceux qui l'ont suivi ! Faites venir les partisans d'Abraham ! Faites venir les partisans de Jésus ! Faites venir les partisans de Muhammad ! Paix sur eux tous. Les gens de vérité se lèveront et prendront leurs livres de leur main droite. La voix se lèvera de nouveau : Faites venir les fidèles de Satan ! Faites venir les partisans de la perdition ! Voici un guide qui oriente ! Voilà un guide qui fourvoie*** [1131]***! »*** ; D'après d'autres commentateurs l'imam désigne ici le livre. Cependant, Dieu seul en connaît le sens exact !

17.3. Présentation de toutes les créatures devant le Seigneur.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Ce Jour-là, vous serez exposés en pleine lumière aucun de vos secrets ne sera caché.** » Coran (LXIX. 18) et « **Ils seront présentés en rangs**[1132] ***saffan*** **devant ton Seigneur.** » Coran (XVIII. 48) et encore « **Lorsque les injustes paraîtront devant leur Seigneur.** » Coran (XI. 18). L'imam al-Fakhr dit que le terme rangs, *saffan,* est à prendre selon plusieurs acceptions : l'une est que toutes les créatures seront présentées devant Dieu, Très-Haut, en un seul rang, exposées sans qu'aucune ne voile l'autre.

–Page 204 -

L'autre n'exclut pas le fait que ce soit en plusieurs rangs, les uns derrière les autres, à l'instar de ces rangs circulaires qui se suivent autour de la Ka'ba. Il faut entendre par *saffan* rang *sufûf* rangs, comme au verset : « **Puis nous vous faisons sortir petits enfants**[1133] **(*tiflan*).** » Coran (XXII. 5), c'est-à-dire *atfâlan,* petits enfants. L'autre enfin l'entend au sens de 'sur pieds' (*qiyâman*) comme en ce verset du Très-Haut : « **Rappelez sur elles, quand elles sont en rangs *sawâf*, le nom de Dieu**[1134] **!** »

[1130] *Ibid*.
[1131] « **Il a mis les uns dans la bonne voie : les autres ont mérité d'être égarés.** » (VII. 30).
[1132] Au singulier dans le texte. Le changement de nombre pose problème dans la traduction. L'argumentaire, si l'on suit le texte rendu, s'effondre.
[1133] La traduction le donne au pluriel alors qu'il est au singulier dans le texte.
[1134] Traduction de Berque préférée à celle de Masson où le terme rangs, qui nous intéresse ici, ne figure pas.

أي قائمة وقد نقل المفسّرون حديثا عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال: (يعرض النّاس يوم القيامة ثلاث عرضات فأمّا العرضتان فجدال ومعاذير فعند ذلك تطير الصّحف في الأيدي فآخذ بيمينه وآخذ بشماله). وهو حديث التّرمذي رواه الحسن عن أبي هريرة قال الترمذي لا يصحّ لأنّ الحسن لم يسمع من أبي هريرة.

4.17. الوجه الرّابع في جدال كلّ نفس عن نفسها.

أي تخاصم وتحتجّ عن نفسها بما أسلفت من خير أو شرّ مشتغلة بها لا تتفرّغ إلى غيرها. قال ابن عبّاس في هذه الآية لا تزال الخصومة بين النّاس يوم القيامة حتّى يتخاصم الرّوح والجسد فيقول الرّوح يا ربّ الجسد منك وأنت خلقتني لم يكن لي يد أبطش بها ولا رجل أمشي بها ولا عين أبصر بها ولا أذن أسمع بها ولا عقل أعقل به حتّى جئت فدخلت في هذا الجسد فخلّد عليه العذاب فنجّني منه فيقول الجسد يا ربّ أنت خلقتني كالخشبة ليست لي يد أبطش بها ولا عين أبصر بها ولا رجل أمشي بها فجاء هذا كشعاع النّور فدخل في فبه نطق لساني وبه أبصرت عيني وبه مشت رجلي فخلّد عليه العذاب فنجّني منه، قال فيضرب الله لهما مثلا بأعمى ومقعد دخلا حائطا فيه ثمار فالأعمى لا يبصر الثّمار والمقعد لا ينالها فنادى المقعد الأعمى ائتني حتّى تحملني فدنا منه فنال من الثّمر فعلى أيّهما العذاب قالا عليهما قال فعليكما العذاب). حكاه الثّعلبي في تفسير قوله تعالى: {يوم تأتي كلّ نفس تجادل عن نفسها}.

Coran (XXII. 36), c'est-à-dire debout[1135]. Les commentateurs ont rapporté un hadith d'après le Prophète, paix et grâce sur lui où il dit : ***« Le Jour de la Résurrection les gens seront exposés en trois[1136] scènes : les deux premières sont une disputation et des excuses, suite à quoi s'envoleront les feuillets vers les mains. Les uns les prendront de la main droite, les autres de la main gauche. »***, C'est un hadith mentionné par al-Tirmidhî rapporté par al-Hasan d'après Abû Hurayra. Al-Tirmidhî ajoute qu'il ne peut être authentique, car al-Hasan ne s'informe pas auprès de Abû Hurayra.

17.4. La plaidoirie à laquelle recourt chaque âme.

Chaque âme se défendra et tentera de donner des arguments sur ses actes bons ou mauvais, ne s'occupant que d'elle-même, sans autre souci. Ibn 'Abbâs, à propos du verset, sous mentionné, dit : « Le Jour de la Résurrection, l'adversité subsistera entre les gens jusqu'à ce qu'elle s'achève entre un duel entre l'esprit et le corps. L'esprit dira : ' Seigneur ! Le corps est fait sur ton modèle Tu m'as créé sans main pour saisir, ni pied pour marcher, ni œil pour regarder, ni ouïe pour entendre, ni raison pour discerner avant d'être introduit dans ce corps. Prescris-lui le châtiment éternel et épargne le moi ! ' Puis le corps : ' Seigneur ! Tu m'a créé inerte comme un bois, sans main qui bouge, ni pied qui marche, ni œil qui observe. Et voilà venu, celui-ci, comme un rayon de lumière qui s'est immiscé en moi. Ma langue se délia, mon regard partit et mon pied s'avança. Prescris-lui un châtiment éternel et épargne le moi. ' Dieu alors leur donnera cette parabole de l'aveugle et du paralytique assis auprès d'un verger. L'aveugle ne voit pas et le paralytique ne bouge pas. Le paralytique héla l'aveugle : ' Viens me prendre afin de prendre des fruits ! 'Et ils les atteignirent.' - Lequel, d'entre eux, mérite donc la punition ? – Les deux. – Ce sera ainsi de vous ! ' », Le récit est rapporté par al-Tha'labî au commentaire du verset du Très-Haut : « **Le Jour où chaque homme viendra, plaidant pour lui-même**[1137]. » Coran (XVI. 111)

[1135] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 132.
[1136] Le hadith n'en mentionne que deux.
[1137] Ce récit figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, pp. 544-545.

وروى أنّ كعبا قال لعمر بن الخطّاب رضي الله عنه تزفر جهنّم فلا يبقى ملك مقرّب ولا نبيّ مرسل إلاّ جثا على ركبتيه يقول يا ربّ نفسي نفسي حتّى أنّ إبراهيم يجثو على ركبتيه ويقول لا أسألك إلاّ نفسي ثمّ قال كعب إنّ هذا لفي كتاب الله وتلا {يوم تأتي كلّ نفس تجادل عن نفسها}.

5.17. الوجه الخامس في شهادة الأنبياء لأممهم، وفي شهادة هذه الأمّة على الأمم قبلها.

أمّا شهادة الأنبياء على أممهم فقال تعالى: {فكيف إذا جئنا من كلّ أمّة بشهيد وجئنا بك} وقال تعالى: {ويوم نبعث من كلّ أمّة شهيدا عليهم وجئنا بك} وأمّا شهادة النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم على أمّته فقال تعالى: {وجئنا بك على هؤلاء شهيدا} وقال تعالى: {ويكون الرّسول عليكم شهيدا}. وفي الحديث عن ابن مسعود قال قال لي رسول الله صلّى الله عليه وسلّم: (اقرأ فقرأت سورة النّساء حتّى إذا بلغت قوله تعالى: {إذا جئنا من كلّ أمّة بشهيد وجئنا بك على هؤلاء شهيدا} دمعت عينا النّبي رسول الله صلّى الله عليه وسلّم وقال: حسبنا الله

- صفحة 205 -

وأمّا شهادة هذه الأمّة على الأمم قبلها فقال تعالى: {وكذلك جعلناكم أمّة وسطا لتكونوا شهداء على النّاس ويكون الرّسول عليكم شهيدا}. قال جمع من المفسّرين أمّة محمّد صلّى الله عليه وسلّم تشهد يوم القيامة للأنبياء عليهم السّلام على أممهم بالتّبليغ، وذلك أنّ نوحا عليه السّلام تناكره أمّته بالتّبليغ، فتقول له أمّة محمّد صلّى الله عليه وسلّم نحن نشهد لك فيشهدون. فيقول الله كيف شهدتم على من لم تحضروا؟

L'on raconte que Ka'b dit à 'Umar Ibn al-Khattâb, que Dieu l'agrée : « La Géhenne grondera ! Ni ange rapproché, ni messager envoyé qui ne tomberont à genoux, implorant : ' Seigneur mon âme ! Seigneur mon esprit ! ' Et jusqu'à Abraham qui, tombé à genoux, suppliera : ' Seigneur, je ne te demande que le salut de mon âme !' », Ka'b poursuivit, disant que cette scène est contenue, dans le livre de Dieu, en ce verset : « **Le jour où chaque homme viendra, plaidant pour lui-même.** »

17.5. Du témoignage des Prophètes contre leurs communautés ; et de cette dernière contre les précédentes.

Le Très-Haut dit : « **Que feront-ils, lorsque Nous ferons venir un témoin de chaque communauté, et que Nous te ferons venir comme témoin contre eux.** » Coran (IV. 41), et « **Comme le jour où nous enverrons à chaque communauté un témoin contre eux, choisi parmi eux, nous t'avons suscité comme témoin contre ceux-ci.** » Coran (XVI. 89) Le témoignage du Prophète contre sa communauté est contenue dans ces versets, celui-ci : « **et que nous te ferons venir comme témoin contre eux.** », et cet autre : « **Et que le Prophète soit témoin contre vous.** » Coran (II. 143). Dans la tradition, Ibn Mas'ûd rapporte ***: « Le Prophète, paix et grâce sur lui, me demanda de lui lire la sourate*** (IV Les femmes). ***Arrivé au verset :*** « **Que feront-ils, lorsque Nous ferons venir un témoin de chaque communauté, et que nous te ferons venir comme témoin contre eux.** », ***ses yeux, paix et grâce sur lui, s'embuèrent de larmes et me dit : ' Dieu nous suffit comme garant ! ' »***

-Page 205 -

Quant au témoignage porté par cette communauté contre les communautés précédentes. Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous avons fait de vous une communauté éloignée des extrêmes pour que vous soyez témoins contre les hommes, et que le Prophète soit témoin contre vous.** » Coran (II. 143) Un groupe de commentateurs s'accordent à dire que la communauté de Muhammad, paix et grâce sur lui témoignera, le Jour de la Résurrection, pour les Prophètes contre leurs communautés, d'avoir transmis le message, paix sur eux. Ainsi celle de Noé, paix sur lui, niera avoir reçu son message, alors celle de Muhammad dira : ***' - Nous, nous témoignons pour toi !' et Dieu leur dira : ' - Comment pouvez-vous témoigner sur un événement***

فيقولون أي ربّنا وأنت أعلم جاءنا رسولك ونزل إلينا كتابك فنحن نشهد بما عهدت إلينا وأعلمتنا به. فيقول الله صدقتم. وقد جاء في الحديث ذلك.

6.17. الوجه السّادس في سؤال أهل المحشر في موطن دون موطن.

في القرآن ما يدلّ على سؤالهم وعدم سؤالهم أمّا الّذي يدلّ على سؤالهم قوله تعالى: {فوربّك لنسألنّهم أجمعين عمّا كانوا يعملون} وذلك يقتضي السّؤال عن كلّ شيء. قال الإمام الفخر ولا معنى لقول من يقول انّ السّؤال إنّما يكون عن الكفر وعن الإيمان بل السّؤال واقع عنهما وعن جميع الأعمال لأنّ اللّفظ عام يتناول الكل والضّمير من قوله تعالى: {لنسألنّهم} عائد على جميع المكلّفين الّذين تقدّم ذكرهم في قوله تعالى: {وقل إنّي أنا النّذير المبين} وقيل عائد على المقتسمين الّذين جعلوا القرآن عضين.

وقال أيضا في سؤالهم: {وقفوهم إنّهم مسؤولون} وقال تعالى: {فلنسألنّ الّذين أرسل إليهم ولنسألنّ المرسلين} قال الإمام فخرالدّين هذه الآية تدلّ على أنّه تعالى يحاسب كلّ عباده لأنّهم لا يخرجون أن يكونوا مرسلين أو مرسلا إليهم. وتبطل من زعم أنّه لا حساب على الأنبياء عليهم السّلام ولا الكفّار.

ثمّ أنّ المسؤول عنه أقوال أحدها لابن عبّاس لا إله إلاّ الله. وثانيها للضحّاك عن خطاياهم وثالثها للقرطبي جميع أقوالهم وأفعالهم. وفي الترمذي عن أبي برزة الأسلمي قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم: (لا تزول قدما عبد حتّى يسال

auquel vous n'aviez pas assisté ? ' Ils répondront : ' – Ah, Seigneur Dieu ! Tu le sais d'avance. C'est Ton messager qui nous est venu, Ton Livre qui nous a été révélé qui nous en informe. ' ' – Vous dîtes vrai ! ' » Ceci a été rapporté dans un hadith.

17.6. De l'interrogatoire subi par les gens du rassemblement.

Le fait est relaté à plus d'un endroit dans le Coran, comme le prouvent ces versets : « **Par ton Seigneur ! Nous les interrogerons tous.** » Coran (XV. 92), ils le seront sur toutes choses. D'après l'imam al-Fakhr : « Il n'y a pas de sens à affirmer que l'interrogatoire touchera uniquement la foi et la mécréance. Il englobe toutes choses. Dieu, Très-Haut dit : **Nous les interrogerons tous** *lanas'alannahum,* l'action porte sur l'ensemble de ceux qui y répondent, ceux concernés, comme rappelé plus haut, par le verset : « **Dis : je suis l'avertisseur explicite.** » Coran (XV. 89), l'on dit qu'il renvoie ici à : ' **les conjurés qui ont mis le Coran en pièces**[1138]. ' Coran (XV. 90)

Il dit aussi à propos de leur interrogatoire : « **Arrêtez-les ! Ils vont être interrogés.** » Coran (XXXVII. 24) et « **Nous interrogerons ceux à qui des messages sont parvenus, et nous interrogerons aussi les Prophètes.** » Coran (VII. 6) L'imam al-Fakhr dit : « Ce verset atteste que Dieu, Très-Haut, demandera des comptes à tous les hommes, qui ne peuvent être que dans l'une deux catégories : ceux qui ont reçu le message ou les messagers eux-mêmes. Il annule l'assertion de ceux qui affirment que les Prophètes, paix sur eux, ne rendront pas compte de leur mission ; ou que les mécréants ne le seront pas[1139]. »

Quant à la nature de l'interrogatoire, les avis sont variés. L'un, d'après Ibn 'Abbâs, dit qu'il concerne la profession de foi : nulle divinité hormis Dieu ; un autre, d'al-Dahhâk, dit qu'il portera sur les péchés ; un troisième, de al-Qurtubî, dit qu'il englobe tout : paroles et actes. Selon Tirmidhî, d'après Abû Burza al-Aslamî le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les pieds d'un serviteur ne s'enliseront pas (lâ tazûlu qadamâ 'abdin) avant qu'il ne soit interrogé sur trois choses :***

[1138] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 214.
[1139] *Ibid*, t 7, pp. 22-24.

عن عمره فيما أفناه وعن ماله من أين اكتسبه وفيما أنفقه وعن جسمه فيما أبلاه قال هذا حديث حسن صحيح.

قلت وأمّا الّذي يدلّ على عدم سؤالهم فقال تعالى: {فيومئذ لا يسأل عن ذنبه إنس ولا جان} قال الحسن وقتادة لا يسألون عن ذنوبهم لأنّ الله حفظها عليهم وكتبتها الملائكة. **قلت** فلا تعارض ما يقتضي سؤالهم ممّا ذكر في آي القرآن وجب المصير إلى الجمع بين الآي صونا عن الاختلاف وللعلماء في وجه الجمع بين ذلك أقوال: أحدها لابن عبّاس لا يسألون سؤال استفهام لأنّه تعالى عالم بكلّ أفعالهم وإنّما يسألون سؤال التقرير فيقال لهم لم فعلتم كذا. وثانيها أنّهم يسألون في موطن دون موطن رواه عكرمة عن ابن عبّاس أيضا قال ونظيره قوله تعالى: {هذا يوم لا ينطقون}.

- صفحة 206 -

وقال في أنّهم إذا رأوا يوم القيامة مغفرة الله وتجاوزه عن أهل التوحيد قال بعضهم لبعض تعالوا نكتم الشرك لعلّنا ننجو مع أهل التوحيد فيقولون والله ربّنا ما كنّا مشركين فيقول الله تعالى لهم أين شركائي الذين كنتم تزعمون أنّهم شركائي، ثمّ يختم على أفواههم وتشهد جوارحهم عليهم بالكفر فذلك قوله تعالى: {اليوم نختم على أفواههم}. وقال أبو سعيد الخدري قال النبّي صلى الله عليه وسلم: (إذا كان يوم القيامة عرف الكافر بعمله فجحد وخاصم فيقال له هؤلاء جيرانك يشهدون عليك فيقول كذبوا

En quoi il a épuisé sa durée de vie ? Comment a-t-il acquis son argent et en quoi l'a-t-il dépensé ? Qu'est-ce qui a fané son corps ? », C'est un hadith valable et authentique.

J'ai dit : quant à ce qui montre qu'ils (les Prophètes) ne seront pas interrogés, il y a ce verset : « **En ce jour n'est questionné sur sa faute ni homme ni djinn**[1140]. » Coran (LV. 39), d'après al-Hasan et Qatâda, ils ne seront pas interrogés car Dieu les en a préservés et les anges ont consigné cela.

J'ai dit : il n'y a pas d'opposition entre leur interrogatoire, au vu des premiers versets avancés et leur non interrogatoire se fondant sur les seconds. Il est possible de concilier les deux positions et les savants en donnent plusieurs explications. L'une, d'après Ibn 'Abbâs, dit qu'ils ne le seront pas sous forme interrogative, car Dieu, Très-Haut, connaît le moindre de leurs actes, mais de façon assertive : Qu'avez-vous fait de telle chose ? La deuxième, rapporté par 'Ikrima d'après Ibn 'Abbâs, qu'ils seront interrogés en quelque endroit et non en tout. L'équivalent, *en mode argumentatif*, serait ce verset : « **Ce sera le Jour où ils ne parleront pas. On ne leur permettra pas de présenter des excuses.** » Coran (LXXVII. 35)

–Page 206 -

Et voyant, le Jour de la Résurrection, le pardon de Dieu et Sa rémission des fautes en faveur de ceux qui proclament Son Unicité, ils penseront à part eux-mêmes : ' Que l'on taise l'association ! Peut-être serons-nous sauvés avec les gens de l'unicité ! Et diront : « **Par Dieu, notre Seigneur ! Nous n'étions pas polythéistes !** » Coran (VI. 23), Dieu leur répondra : « **Où sont mes prétendus associés** » Coran (XXVIII. 62), ceux que vous M'enjoigniez ? Il leur fermera la bouche, les membres de leurs corps témoigneront, contre eux, d'impiété. Et c'est le sens du verset : « **Ce Jour-là, nous mettrons un sceau sur leurs bouches.** » Coran (XXXVI. 65) D'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, le mécréant se découvrira par ses actions : il plaidera et accusera. On lui dira : - Ce sont-là tes voisins qui témoignent contre toi. Il répondra : - Ils mentent. – Ce sont***

[1140] Traduction de Berque. Sur celle de Masson figure le privatif nul, avec un sens absolu, qui n'est pas dans le texte.

فيقال له أهلك وعشيرتك فيقول كذبوا فيقول احلفوا فيحلفون ثمّ يصمتهم الله تعالى فتشهد ألسنتهم ثمّ يدخلهم النّار). وقال عقبة بن عامر الجهني قال النبّي صلى الله عليه وسلم: (أنّ أول عضو من الإنسان ينطق ثم يختم على الأفواه فينطق فخذه من رجله الشمال).

وقال بعض المفسّرين في قوله تعالى: {وقالوا لجلودهم لم شهدتم علينا}. قال أنس ضحك النبي صلى الله عليه وسلم ذات يوم حتى بدت نواجده ثم قال:(عجبت من مجادلة العبد ربّه يوم القيامة قال يقول يا ربّ أليس وعدت أن لا تظلمني قال فإنّ لك ذلك قال فإنّي لا أقبل على شاهد إلاّ من نفسي قال أوليس كفى بي شهيدا وبالملائكة الكرام الكاتبين قال فختم على فيه وتتكلم اركانه بما كان يعمل قال فيقول لهنّ بعدا لكنّ وسحقا عنكنّ كنت أجادل الله تعالى).

قلت وأمّا تحدّث الارض بأخبارها وما عمل عليها فقال الله تعالى: {يومئذ تحدّث اخبارها بأنّ ربّك أوحى لها} يعني تخبر الارض النّاس بما عمل عليها من خير وشرّ فتقول للمؤمن يوم القيامة وحّد عليّ وصام وصلّى واجتهد وأطاع ربّه فيفرح وتقول للكافر أشرك عليّ وزنا وسرق فيوبّخ في الموقف وتشهد عليه الجوارح والملائكة مع علم الله تعالى به حتّى يودّ أنّه سيق إلى النّار ممّا يرى من الفضوح. وقال انس قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم: (إنّ الارض لتخبر يوم القيامة بما عمل على ظهرها وتلا {إذا زلزلت الارض زلزالها..... أخبارها} قال أتدرون ما أخبارها إذا كان يوم القيامة أخبرت بكلّ عمل عمل على ظهرها). وفي رواية أبي هريرة (تقول عملت على ظهري يوم كذا وكذا كذا وكذا فهذه أخبارها).

7.17. الوجه السابع[1141] في لقط النّار بعض الكفّار من المحشر.

[1141] في المخطوط أ، ب، ج الوجه العاشر.

ici ta propre famille et les tiens. – Ils mentent. – Prêtez donc chacun serment ! Et ils jureront. Dieu lors les fera taire. Leurs langues témoigneront contre eux et ils iront en Enfer. » D'après 'Uqba Ibn 'Âmir al-Juhanî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« C'est le premier organe de l'homme à parler, une fois les bouches scellées, puis la cuisse du pied droit… »***

Certains commentateurs, à propos du verset : « **Ils diront à leurs peaux : pourquoi avez-vous témoigné contre nous ?** » Coran (XLI. 21) rapportent, d'après Anas, que le Prophète, paix et grâce sur lui, sourit d'un sourire franc et dit : ***« Je m'étonne de la plaidoirie qu'engage un serviteur qui, devant son Seigneur, dit : ' - Seigneur ! N'as-tu pas promis de ne point te montrer à mon encontre injuste ? ' ' – Je te l'accorde. ' ' Je ne corroborerai aucun autre témoignage sinon le mien propre. ' ' Ne suffis-Je donc pas comme témoin, ainsi que les nobles anges scribes ! ' Sa bouche sera scellée et ses membres parleront de ce qu'il faisait. Après leur témoignage, il les chapitrera : ' Loin de moi que ne soyez-vous pulvérisés ! Je plaidais ma cause devant mon Dieu, Très-Haut. »***

J'ai dit : au sujet de la terre qui dévoile ses secrets. Dieu, Très-Haut, dit : « **Ce Jour-là, elle racontera sa propre histoire d'après ce que son Seigneur lui a révélé. »** Coran (XCIX. 4-5), la terre révèlera aux hommes ce qu'ils faisaient, de bon ou de mauvais, sur sa surface. A propos du croyant, elle dira : « Il professa l'Unité divine, jeûna, pria, fit des efforts et obéit à Dieu. », et il en sera ravi ; à propos du mécréant : « Il associa, forniqua et détourna. » et il en sera blâmé. Ses membres témoigneront contre lui, ainsi que les anges. Et Dieu le sait d'avance. L'opprobre est tel qu'il préfèrera aller directement en Enfer. D'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, la terre dira ce qui s'y est déroulé et il récita*** : ' **Lorsque la terre sera secouée par son tremblement (…) histoire.** ' Coran (XCIX. 1-4) ***– Savez-vous ce qu'est son histoire ? Le Jour de la Résurrection, elle racontera tout ce qui s'est passé sur elle. »***, Dans le récit de Abû Hurayra : ***« Tu fis telle et telle action en tel et tel jour. Ce seront là ses histoires. »***

17.7. Du prélèvement que fait l'Enfer de certains mécréants du lieu du rassemblement.

جاء في تفسير مكّي في آخر سورة الفجر من حديث ابن عبّاس (أنّه يخرج عنق من النّار في المحشر فيشرف على الخلائق له عينان يبصران ولسان فصيح فيقول إنّي وكلت منكم بثلاثة بكلّ جبّار عنيد فيلقطهم بين الصّفوف لقط الطّير حبّ السّمسم فتحسّ بهم في جهنّم ثمّ يخرج ثانية فيقول إنّي وكلت منكم بمن أذى الله ورسوله فيلقطهم بين الصّفوف لقط الطّير حبّ السّمسم فتحسّ بهم في جهنّم).

- صفحة 207 -

قال شهر بن حوشب وأحسب أنّ ابن عبّاس ذكر في الثّالثة أهل التّصاوير فيلقطهم كذلك ثمّ ذكر بعد ذلك نشر الصّحف والحساب وقد تقدّم هذا الحديث قبل هذا.

8.17. الوجه الثّامن[1142] في الحساب وسؤال الشّهداء والعلماء وأهل الملك والمماليك وأهل البلايا ومن له في رعيّته. وينحصر الكلام على ذلك في أنظار:

أ. النّظر الأول في الحساب وفيه مسائل.

المسألة الأولى في معنى الحساب اعلم أنّ الحساب في اللّغة العدّ يقال حسب يحسب حسابا وحسبة وحسبانا إذا كثر العدّ ذكره اللّيث وابن السّكيت[1143]. قال الإمام فخر الدّين والحسب ما عدّ ومنه حسب الرّجل وهو ما يعدّ من مآثرة ومفاخرة وقال الزجّاج والحساب في اللّغة مأخوذ من قولك حسبك كذا أي كفاك فسمّي الحساب في المعاملات حسابا لأنّه يعلم ما فيه كفاية وليس زيادة عن المقدار ولا نقصانا.

المسألة الثّانية في معنى كونه تعالى محاسبا لخلقه وفيه للعلماء أقوال:

[1142] في المخطوط أ، ب، ج الوجه العاشر.
[1143] في المحطوط ابن السكت.

Nous lisons, dans le Commentaire de Makkî à propos du dernier verset de la sourate al-Fajr Coran (LXXXIX), d'après un hadith de Ibn 'Abbâs : ***« Un long cou sortira de l'Enfer et supervisera les créatures. Il aura deux yeux qui scrutent et une langue. Il s'écriera : j'ai été chargé de trois catégories; de tout tyran sans remords et il saisira, d'entre les rangs, un certain nombre d'hommes comme le ferait un oiseau becquetant des grains de sésame. Il s'engloutira avec dans la Géhenne. Puis il ressortira une seconde fois et de nouveau s'écriera : j'ai été chargé des malveillants envers Dieu et son messager. Il les triera, d'entre les rangs, comme un oiseau picorant des grains. Il s'engloutira avec eux dans la Géhenne.»***

Page 207 -

Et à en croire Shahr Ibn Hawshab : ***« Ibn 'Abbâs a du en rajouter les iconolâtres qu'il saisira. Puis il évoqua la diffusion des registres et la reddition des comptes.*** » (Ce hadith a déjà été cité.)

17.8. De la reddition des comptes, de l'interrogatoire des martyrs, des savants, des souverains, des esclaves, des personnes éprouvés et de ceux qui ont pouvoir sur des sujets. Les propos et les points de vue à ce sujet sont nombreux.

a. De la reddition des comptes (*al-ḥisâb*) en diverses questions.

La première touche au sens même du mot *ḥisâb*. Sache que dans la langue le mot *ḥisâb* a le sens de calcul *'add* : l'on dit bien *ḥasaba / yaḥsibu / ḥisâban et ḥusbânan* s'agissant de *'add* ; ce sens a été donné par al-Layth et Ibn al Sakkît D'après l'imam al-Fakhr : « Le calcul (*al-ḥasb*) est ce qui est compté, d'où *ḥasbu al-rajul* lignée d'un homme, c'est-à-dire ce qu'on peut mettre à son actif comme prestige et honneur. Dans la langue, *al-ḥisâb*, d'après al-Zajjâj, est tiré de l'expression *ḥasbuka kadhâ* ceci te suffit ! : C'est-à-dire c'en est assez. L'on dénomma *al-ḥisâb* dans les transactions *ḥisâban,* car on en a une juste proportion, ni plus ni moins.

La deuxième question concerne le fait que le Très-Haut est le Comptable de Ses créatures. Les savants ont plusieurs dires sur ce sujet :

- القول الأول معنى كونه تعالى محاسبا لخلقه أنّه تعالى يعلمهم ما لهم وما عليهم قال الإمام الفخر بأن يخلق الله تعالى في قلوبهم العلوم الضروريّة وكيفياتها بمقادير أعمالهم من الثّواب والعقاب.

- قالوا ووجه هذا المجاز أنّ الحساب سبب لحصول علم الإنسان بما له وما عليه فإطلاق اسم الحساب على هذا الاعلام يكون إطلاقا لاسم السّبب على اسم المسبّب وهو مجاز مشهور. ونقل عن ابن عبّاس رضي الله عنه أنّه لا حساب على الخلق، بل يقفون بين يدي الله تعالى يعطون كتبهم بأيمانهم فيها سيّئاتهم فيقال هذه سيئاتكم وقد تجاوزت عنها، ثمّ يعطون حسناتهم ويقال لهم هذه حسناتكم قد ضاعفتها لكم. وهذا معارض لحديث النّجوى وغيره ممّا في كلام الله تعالى: {وكأي من قرية عتت عن أمر ربّها ورسله فحاسبناها حسابا شديدا} ووجه المجاز فيه أنّ الحسنات سبب الأخذ والإعطاء وإطلاق اسم السّبب على المسبّب جائز فحسن إطلاق لفظ الحسنات على المجاز قاله فخر الدّين.

- والقول الثّالث أنّه تعالى يكلّم عباده في أحوال أعمالهم وكيفيّة ما لها من الثّواب والعقاب. قال الإمام فخر الدّين فمن قال أنّ كلامه ليس بصوت ولا حرف قال أنّه تعالى يخلق في أذن المكلّف سمعا يسمع به كلامه القديم كما أنّه يخلق في عينيه رؤية يرى بها ذاته القديمة ومن قال أنّه صوت. قال أنّ الله تعالى يخلق كلاما يسمعه كلّ مكلّف إمّا أن يخلق ذلك الكلام في أذن كلّ واحد منهم أو في جسم يقرب من أذنه بحيث لا يبلغ قوّة ذلك الصّوت

- Que le Très-Haut soit le propre comptable de Ses créatures veut dire qu'Il connaît ce qui est à leur crédit et ce qui est à leur débit. D'après l'imam al-Fakhr : « Dieu, Très-Haut, suscite en leur tréfonds les sciences nécessaires et leurs modes d'applications, proportionnellement à leurs actes, en châtiment ou en récompense. »
- L'on dit aussi, par glissement métonymique, que la reddition des comptes est le moyen de l'acquisition de la science de l'homme : droits et devoirs. Le fait d'accorder le nom de compte *(hisâb)* à ce type de savoir revient à en nommer le moyen par l'effet, et c'est une métonymie célèbre (hypallage). Rapporté d'après Ibn 'Abbâs, Dieu l'agrée : « Il n'y a, pour les créatures, nulle reddition de comptes. Elles se tiendront entre les mains de Dieu, Très-Haut, où leurs registres, contenant leurs mauvaises actions, leur seront remis en leurs dextres. Une voix s'élèvera : ' Ce sont-là enregistrées vos fautes, et Je vous les pardonne. ' Puis on leur remettra les feuilles des bonnes actions. Et l'on dira : ' Ce sont-là vos bonnes actions, et je les multiplie. ' » Ce propos s'oppose au hadith du colloque *al-najwâ* et autres, comme en ce verset : « **Que de cités ont été indociles à l'ordre de leur Seigneur et de son Prophète**[1144] **! Nous leur avons fait rendre un compte rigoureux.** » Coran (LXV. 8), la construction métonymique fait que les bonnes actions sont le moyen de la prise et du don. Le fait d'attribuer le nom de *moyen* (*sabab)* à la *cause* (*musabbib)* est accepté par la langue. Il est donc permis de lui attribuer, par métonymie, le nom de bonnes actions *hasanât*, au dire de Fakhr al-Din.

- Le Très-Haut entretient ses serviteurs sur la nature de leurs actes et leurs modalités, ce qui en découle en récompense ou incombe en châtiment. Il en est qui disent, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, que Sa parole n'est ni voix, ni lettre, qu'Il crée en l'oreille du justiciable une audition de ses anciennes paroles, dans ses yeux la vue de ses anciens actes. D'autres qui disent que la parole est une vive voix. Il crée une parole qu'entend tout justiciable, qu'Il le fasse en l'ouïe de chacun ou en un corps qui se rapproche de son oreille sans que son volume

[1144] Prophète est au pluriel dans le Coran.

أن تمنع الغير من فهم ما كلّف به قال الإمام فخر الدّين هذا هو المراد من كونه تعالى محاسبا لخلقه.

- صفحة 208 -

المسألة الثّالثة في النّجوى في مسلم عن صفوان بن محرز قال قال رجل لابن عمر كيف سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول في النّجوى قال سمعته يقول (يدنو المؤمن من ربّه يوم القيامة حتّى يضع عليه كنفه فيقرّره بذنوبه فيقول هل تعرف فيقول يا ربّ أعرف قال فإنّي قد سترتها عليك في الدّنيا وإنّي سأغفرها لك اليوم قال فيعطى صحيفة حسناته، وأمّا الكفّار والمنافقون فينادى بهم على رؤوس الخلائق هؤلاء الّذين كذبوا على الله).

وفي الترمذي عن عدي بن حاتم قال قال رسول الله صلّى الله عليه (ما منكم من رجل مسلم إلاّ سيكلّمه ربّه يوم القيامة ليس بينه وبينه ترجمان فينظر أيمن منه فلا يرى إلاّ ما قدّمه ثمّ ينظر تلقاء وجهه فتستقبله النّار قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم من استطاع منكم أن يقي وجهه من النّار فليفعل) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وقد تقدّم حديث برزة الأسلمي (لا تزول قدما عبد حتّى يسأل عن عمره فيما أفناه).

وفي *الإحياء* للغزالي حديث طويل عن أنس وفيه (أنّ الأعرابي قال يا رسول الله من يلي حساب الخلق فقال الله قال هو بنفسه قال نعم فتبسّم الأعرابي فقال له رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ممّ ضحكت يا أعرابي فقال له الكريم إذا قدر عفا وإذا حاسب سامح فقال صلى الله عليه وسلّم لا كريم أكرم

ne parvienne à la compréhension d'autrui. Et c'est l'avis que défend l'imam Fakhr al-Dîn, et c'est le sens voulu par : Dieu comptable de Ses créatures.

-Page 208 -

La troisième question est celle du colloque (*al-najwâ*). Selon Muslim, d'après Safwân Ibn Mahriz : « Un homme interrogea Ibn 'Umar : - Que disait l'envoyé, paix et grâce sur lui, au sujet du colloque ? – Je l'ai entendu dire : ***' Le Jour de la Résurrection, le croyant tend vers son Seigneur jusqu'à ce qu'il soit sous Son Egide. Alors, Il lui fait confirmer ses péchés disant : -Reconnais-tu ? – Oui, Seigneur ! – Je les ai voilés en le bas monde et Je te les pardonne en ce jour-ci. ' Puis, son registre de bonnes actions lui sera remis. Quant aux mécréants et aux hypocrites, ils seront interpellés au vue et au su de tous : ' Voici ceux qui ont menti au sujet de Dieu ! ' »***

Et selon al-Tirmidhî, d'après 'Adî Ibn Hâtim, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il n'est homme, parmi vous, soumis à Dieu que son Seigneur, le Jour de la Résurrection, n'interpelle de vive voix sans interprète. Il regardera sur sa droite et ne verra que ce qu'il a préparé, et devant qu'un feu venant à sa rencontre.*** - Le Prophète, paix et grâce sur lui, ajoute ***- : Que celui qui peut préserver sa face du feu le fasse ! »,*** Abû 'Îsâ souligne que ce hadith est valable et authentique.

On a déjà cité le hadith de Abî Burza al-Aslamî : ***« Les pieds du croyant ne s'enliseront pas avant qu'on ne l'ait interrogé sur ce qui a fané sa vie… »***

Nous trouvons dans *Al-Ihyâ'* de al-Ghazâlî ce long hadith, d'après Anas : ***« Un bédouin interrogea le Prophète : - Qui se chargera de la reddition des comptes des créatures ? – Dieu ! – Lui-même ? – Oui ! Le bédouin sourit à cette réponse, et le Prophète, paix et grâce lui, lui dit : - Ô bédouin ! Qu'est-ce qui t'a fait sourire ? – Le Généreux quand Il pèse donne ample mesure et, quand Il rend, compte remet. Le Prophète, paix et grâce sur lui, dit alors : ' Nul dispensateur plus large que***

من الله هو أكرم الأكرمين قال فقه الأعرابي).

وفي صحيح مسلم أيضا عن عائشة رضي الله عنها قالت قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (من حوسب يوم القيامة عذّب فقلت أليس قد قال الله تعالى: {يحاسبه حسابا يسيرا} قال ليس ذلك الحساب وإنّما ذلك العرض من نوقش الحساب يوم القيامة عذّب).

المسألة الرّابعة في مقدار زمان الحساب انّه جاء في الخبر أنّ الله تعالى يحاسب في قدر حلب شاة حكاه الثّعلبي. وجاء أيضا في الصّحيح في مقدار فواق ناقة قال الله تعالى: {إنّ الله سريع الحساب} قال الحسن حسابه أسرع من لمح البصر حكاه الثّعلبي عنه وقال ابن عطيّة قيل لعلي بن أبي طالب رضي الله عنه كيف يحاسب الخلق يوم القيامة فقال كما يرزقهم في يوم. وقيل معنى الآية سريع مجيء الحساب والقصد بالآية الإنذار بيوم القيامة حكاه ابن عطيّة. وحكى أيضا أنّه قيل الحساب هنا المجازاة كأنّ المجازى بعد إجراء العمل ثمّ يجازى مثلها. وحكى الثّعلبي أنّه قال إذا حاسب واحدا فقد حاسب جميع الخلائق. قال الثعلبي ومعنى الحساب تعريف الله تعالى مقادير الجزاء على أعمالهم وتذكيره إيّاهم على ما قد نسوه من ذلك ويدلّ على ذلك قوله تعالى: {يوم يبعثهم الله جميعا فينبّئهم بما عملوا أحصاه الله ونسوه} قال الثعلبي وقيل في قوله تعالى {والله سريع الحساب} أي قد علم ما

Dieu, Il est le plus Généreux des bienfaisant ! Le bédouin est doué de discernement[1145]. ' »

Selon Muslim, d'après 'Â'isha, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, celui à qui des comptes seront demandés sera puni. - Mais, lui dis-je, le Très-Haut ne dit-Il pas : « Celui qui recevra son livre dans sa main droite sera jugé avec mansuétude. »*** Coran (LXXXIV. 8) **–** ***Ce n'est pas là la reddition des comptes, c'est le rassemblement. C'est celui dont on discutera, le Jour de la Résurrection, le compte, qui sera châtié. »***

La quatrième question porte sur la durée de la reddition des comptes. Nous avons un récit, d'après al-Tha'labî, qui dit qu'elle se fera en un temps équivalent à la traite d'une chèvre. Nous trouvons dans *Al-Saḥîḥ*, la durée de la levée d'une chamelle. Dieu, Très-Haut, dit : « **Dieu est prompt dans Ses comptes.** » Coran (XL. 17), d'après al-Ḥasan, relaté par al-Tha'labî, Son compte est plus rapide qu'un clin d'œil. Ibn 'Aṭiyya rapporte [1146]que l'on interrogea 'Alî Ibn Abî Ṭâlib, Dieu l'agrée, sur les modalités de la reddition des comptes pour les créatures le Jour de la Résurrection. Il répondit qu'elle sera de la longueur d'une journée de subsistance[1147]. L'on dit aussi, d'après Ibn 'Aṭiyya, que le mot *prompt,* dans le verset, signifie l'avènement du compte, et sa visée en est la mise en garde contre le Jour de la Résurrection. Il rapporta aussi : « La reddition des comptes signifie, ici, les récompenses, le lauréat en serait récompensé en fonction de ses actions. D'après al-Tha'labî : « Une fois le compte rendu pour une seule personne, il l'est *de facto* pour toutes. » D'après le même : « Le sens du mot (*ḥisâb,)* compte, est l'établissement des récompenses en proportion des actes, et leur rappel, au cas où ils l'auraient oublié, aux justiciables, comme l'atteste ce verset : « **Le Jour où Dieu les ressuscitera tous et leur fera connaître leurs œuvres : Dieu en aura fait le compte alors qu'ils les ont oubliés. Dieu est témoin de toute chose.** » Coran (LVIII. 6) » D'après al-Tha'labî, à propos du verset : « **Dieu est prompt dans Ses comptes.** », dit que Dieu connaît ce qui est

[1145] Hadith figure dans *Al-Iḥyâ'*, t 5, p. 165.
[1146] *Al-Muḥarrar*, t 14, p. 124.
[1147] *Ibid.*

للمحاسب وما عليه لأنّ الفائدة في الحساب علم حقيقته.

- صفحة 209 -

وقال مكّي في كتابه المسمّى *بالهداية* معنى كونه تعالى سريع الحساب أنّه يغفر السّيئات ويضاعف الحسات فلا حساب على من عمل به ذلك ولا كلفة. وقال الزمخشري في تفسير هذه الآية يوشك أن يقيم القيامة ويحاسب الخلائق فبادروا بإكثار الذكر وطلب الآخرة ووصف سبحانه وتعالى نفسه بسرعة حساب الخلائق على كثرة عددهم وكثرة أعمالهم ليدلّ على كمال قدرته ووجوب الحذر منه روى أنّه تعالى يحاسب الخلق في قدر حلب شاة وروى في مقدار فواق ناقة وروى في مقدار لمحة كذا. حكاه الزمخشري في تفسيره والله تعالى على ما يشاء قدير.

9.17. الوجه التاسع[1148] في وزن الأعمال وفيه مسائل: المسألة الأولى في أنّ الوزن إنّما هو بعد السؤال وفي حقيقة الميزان وفي تقسيم النّاس بعد السؤال إلى ثلاث فرق:

أ. أمّا كون الوزن بعد السؤال.

فقد يقدم سؤال أهل المحشر على ما نطق به القرآن، وقد تقدم أيضا ما يقتضي عدم ذلك وقد تقدّم الجمع بينهما بأتمّ بيان ثم إذا فرغ من ذلك توزن أعمال العباد على ما يأتي بعد. وأمّا حقيقة الميزان فقال الإمام فخر الدّين في تفسير قوله تعالى: {ونضع الموازين القسط ليوم القيامة}. أنّ قول أئمة السّلف أنّه سبحانه يضع الموازين الحقيقية ليزن بها الأعمال. قال وعن الحسن هو ميزان له كفّتان ولسان وهو بيد جبريل عليه السّلام. وقال الإمام فخر الدين والثعلبي روي أنّ داود عليه السّلام سأل ربّه جلّ جلاله

[1148] في النخطوط أ، ب، ج الوجه الحادي عشر.

au crédit du justiciable et ce qui est à son débit. Ce qu'escompte la reddition des comptes est leur validation.

–Page 209–

Makkî, dans son livre *Al-Hidâya*, écrivit à propos du fait que Dieu est prompt dans l'exécution des comptes : « Il pardonne les péchés, et point de décompte à ceux qui les ont commis, ni de rachat. » Al-Zamakhsharî, au commentaire de ce même verset, écrit : « Il est sur le point d'établir la résurrection et de rendre compte parmi les créatures. Adonnez-vous vite à l'oraison et cherchez l'au-delà ! Si Dieu, Exalté et Magnifié, s'est décrit prompt dans Ses comptes, bien que les créatures soient innombrables et leurs actions incalculables, c'est afin de montrer sa Toute-Puissance, et la nécessité scrupuleuse d'en prendre garde. L'on dit qu'Il rendra compte en la durée d'une traite de chèvre, ou le temps de la levée d'une chamelle ou juste d'un laps court. », Ainsi l'a rapporté al-Zamakhsharî dans son *Commentaire*, et Dieu, sur toute chose, est Puissant !

17.9. De la pesée des œuvres, plusieurs questions s'attachent. Que la pesée se fera après l'interrogatoire ; de la nature de la balance ; de la division des gens, après l'interrogatoire, en trois catégories.

a. Que la pesée se fera après l'interrogatoire.

D'après le Coran, l'interrogatoire, lors du rassemblement, peut précéder ; survenir après ou se faire concomitamment. Une fois cette action effectuée, surviendra la pesée des serviteurs. Au sujet de la nature de la balance, l'imam Fakhr al-Dîn, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Nous poserons les balances exactes, le Jour de la Résurrection.** » Coran (XXI 47), dit : « A en croire les premiers imams, Dieu, Exalté, pose les balances de vérité afin de peser les œuvres[1149]. » Il dit également, d'après al-Hasan : « C'est une balance avec deux plateaux, un fléau entre les mains de Gabriel, paix sur lui[1150]. » L'imam Fakhr al-Dîn et al-Tha'labî relatent : « L'on raconte que David, paix sur lui, demanda à son Seigneur, Sublime de Majesté,

[1149] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 176.
[1150] *Ibid*.

أن يريه الميزان فلما رآه غشي عليه، فلما أفاق قال يا إلاهي من ذا الذي يقدر أن يملأ كفّة حسناته، فقال يا داود ان رضيت عن عبدي ملأتها بتمرة. وقال الإمام فخر الدّين في تفسير قوله تعالى: {فمن ثقلت موازينه فأولئك هم المفلحون} من سورة الأعراف أنّ عبد الله بن سلام قال أنّ ميزان ربّ العالمين ينصب من الجن والإنس يستقبل به العرش، أحد كفتيه على الجنة والأخرى على جهنّم لو وضعت السماوات والارض في إحداهما لوسعتهنّ وجبريل آخذ بعموده ينظر إلى لسانه. وفي تفسير الثعلبي وغيره عن حذيفة أنّ جبريل عليه السّلام هو صاحب الموازين يوم القيامة. ونقل المفسرون عن مجاهد أنّ المراد بالميزان العدل. قال الإمام الفخر ويروي مثله عن قتادة والضحاك قال وحكاه ابن جبير عن ابن عبّاس قال وبه قال الأعمش وكثير من المتأخرين.

قلت والصّحيح الأول ورجّحه الإمام فخر الدّين بأنّ حمل الموازين على مجرّد العدل وصرف اللطف عن الحقيقة إلى المجاز من غير ضرورة غير جائز ولا سيما وقد جاءت الأحاديث الكثيرة بالأسانيد الصّحيحة في هذا الباب.

- صفحة 210 -

وأمّا كون الميزان واحدا فقد قال تعالى: {ونضع الموازين القسط ليوم القيامة}. فالظاهر الميزان واحد و إنّما جمعها على ما قاله الإمام فخر الدّين لكثرة من توزن أعمالهم وهو جمع تفخيم، قال ويجوز أن يرجع إلى الموزونات.

de lui montrer la balance. La voyant, il chancela en perdant connaissance. Reprenant, il dit : - Mon Dieu ! Mais qui sera en mesure de remplir, de bonnes œuvres, un seul plateau ? – Ô David, Mon agrément sur une datte donnée par mon serviteur[1151] ! » L'imam Fakhr al-Dîn, au commentaire du verset du Très-Haut : « Ce jour-là la pesée se fera : - telle est la vérité – **ceux dont les œuvres seront lourdes : voilà ceux qui sont heureux.** » Coran (VII. 8), rapporte que 'Abd Allâh Ibn Salâm dit : « ***La balance du Seigneur de l'Univers sera dressée aux djinns et aux humains face au Trône. L'un de ses plateaux est suspendu au-dessus du Paradis, l'autre au-dessus de la Géhenne. Si l'on met sur un plateau les cieux et la terre, il les contiendra. Gabriel tenant au fléau et surveillant la languette indicative de mesure***[1152]. » Nous lisons dans le *Commentaire* de al-Tha'labî et d'autres écrits, d'après Hudhayfa, que Gabriel est le préposé aux balances le Jour de la Résurrection[1153]. Les commentateurs ont consigné, d'après Mujâhid, qu'il faut entendre la balance dans le sens de justice[1154]. Selon l'imam al-Fakhr, le même sens est enregistré, d'après Qatâda et al-Dahhâk rapporté par Ibn Jubayr d'après Ibn 'Abbâs ; sens répercuté également par al-A'mash et plusieurs des suivants[1155].

J'ai dit : le plus exact est le premier qui a l'appui de l'imam Fakhr al-Dîn, car faire dévier le sens *de balance* sur la justice, en lui ôtant tout caractère effectif, en glissant du sens premier vers une acception métonymique, sans nécessité probante, est chose inacceptable surtout que nous avons plusieurs propos, avec leurs chaînes de transmission authentiques, sur ce chapitre[1156].

- Page 210 –

Qu'il n'ait qu'une balance unique, Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous poserons les balances exactes, le Jour de la Résurrection.** », voilà l'évidence : le pluriel, ici, selon l'imam Fakhr al-Dîn, est de circonstance vu la myriade de fois où le lest est fait. C'est un pluriel d'amplification qu'on peut aisément rapporter aux pesées[1157].

[1151] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 241 et *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 176.
[1152] Hadith figure dans *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 25.
[1153] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 5.
[1154] *Ibid*.
[1155] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 176.
[1156] *Ibid*, p. 177.
[1157] *Ibid*, t 7, p. 25.

وقال الحسن بن أبي الحسن البصري لكلّ واحد ميزان لقوله تعالى: {ونضع الموازين القسط ليوم القيامة} قال الإمام الفخر الأظهر إثبات الموازين يوم القيامة. وقال تعالى: {فمن ثقلت موازينه} قال وعلى هذا فلا يبعد أن يكون لأفعال القلوب ميزان وللجوارح ميزان ولما يتعلّق بالقول ميزان. ولا يقال هذا خلاف ما رجّحه الإمام أولا وقال به، لأنّا نقول قال الموازين لا ميزان والله أعلم وهو الموفّق. وقال الثعلبي قيل الأصل ميزان عظيم ولكلّ عبد فيه ميزان معلّق ولم يرض ابن عطيّة هذا القول الثّاني أنّ لكلّ واحد ميزان. وقال إنّما النّاس على خلافه وإنّما لكلّ أحد وزن يختصّ به والميزان واحد.

ب. المسألة الثانية في الموزون فيه للمفسّرين أقوال أحدها أنّ الموزون الصّحائف وقال الإمام فخر الدّين إنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم سئل عمّا يوزن يوم القيامة (فقال الصّحف). وهو مذهب المفسّرين لهذه الآية يعني قوله تعالى {فمن ثقلت موازينه فأولئك هم المفلحون} فعلى هذا فالثّقل الّذي يكون في الميزان إنّما يكون في صحائف الأعمال حكاه ابن عطيّة عن ابي المعالي[1158]، قال ابن عطيّة وهذا أقربها إلى النّظر قال وجائز أن يحدث في غير ذلك من الأجسام المجاورة لتلك الحال ونقل المفسّرون عن عبد الله بن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يؤتى برجل يوم القيامة إلى الميزان ويؤتى له بتسعة وتسعون سجلاً كلّ سجلّ منها مدّ البصر فيه خطاياه وذنوبه فيوضع في كفّة الميزان ثمّ يخرج له قرطاس كالأنملة فيه شهادة أن لا إله إلاّ الله وأنّ محمّدا رسول الله

[1158] في المحطوط ابن المعالي.

D'après al-Hasan Ibn Abî al-Hasan al-Basrî chacun aura sa balance car Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous poserons les balances exactes, le Jour de la Résurrection.** » D'après al-Fakhr, le sens tend plutôt vers la validation des poids, le Jour de la Résurrection, car le Très-Haut dit : « **Ceux dont les œuvres seront lourdes.** », il n'est pas, pour autant, exclu qu'il y ait différentes balances : les unes pour les dévotions du cœur, d'autres pour les actions des membres et des paroles[1159]. Il ne faut pas en déduire, que cette seconde affirmation contredit le choix premier -auquel l'imam accorde crédit et qu'il défend- qu'il opte ici pour le pluriel et là pour le singulier. Mais Dieu et plus savant et c'est Lui qui accorde réussite ! D'après al-Tha'labî : « Le sens originel est que c'est une balance gigantesque dans laquelle chaque serviteur y aura suspendu sa propre balance[1160]. », Ibn 'Atiyya récuse ce second sens d'une balance individuelle, et dit : « Ce sont les pesées qui diffèrent, mais la balance est la même[1161]. »

b. Sur la pesée, les commentateurs tiennent plusieurs propos : l'un dit que ce sont les feuillets qui vont être pesés. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, l'on interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui, sur ce qui sera pesé le Jour de la Résurrection, il répondit : ***« Les feuillets[1162]. »*** Et c'est la position commune des commentateurs sur ce verset. Celui où le Très-Haut dit : « **Ceux dont les œuvres seront lourdes : voilà ceux qui sont heureux.** » Le poids, d'après Ibn 'Atiyya rapporté par Abû al-Ma'âlî, qui sera sur les plateaux est celui enregistré sur les feuillets des actions[1163]. C'est le sens, ajoute Ibn 'Atiyya, le plus proche de la *spéculation logique* (*nazar*), comme il est permis, ajouta-t-il, que la chose se fasse dans un tout autre corps en la situation[1164]. Les commentateurs ont rapporté, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'on fera venir un serviteur, le Jour de la Résurrection, devant la balance accompagné avec quatre-vingt-dix-neuf registres, allant à perte de vue, où seront enregistrées ses péchés et ses fautes puis on les déposera sur un des plateaux. Et voilà qu'un mince rôle d'une écriture en pattes de fourmis : nul divinité hormis Dieu, Muhammad est son messager.***

[1159] *Ibid*, p. 26.
[1160] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 241.
[1161] *Al-Muharrar*, t 11, p. 140.
[1162] Hadith figure dans *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 25.
[1163] *Al-Muharrar*, t 7, p. 13.
[1164] *Ibid*.

فيوضع في الأخرى فترجح) كذا نقله المفسّرون عنه.

ونقل الواحدي في *بسيطه* خلاف ذلك قال إذا خفّت حسنات المؤمن (أخرج رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بطاقة كالأنملة فيلقيها في كفّة الميزان اليمنى الّتي فيها حسناته فترجح فيقول ذلك العبد المؤمن للنّبيّ صلّى الله عليه وسلّم بأبي أنت وأمّي يا رسول الله ما أحسن وجهك وما أحسن خلقك من أنت؟ فيقول أنا نبيّك محمّد فهذه صلاتك الّتي كنت تصلّي عليّ وقد وفيتك أحوج ما كنت إليها.)

قلت فعلى الرّواية الأولى بوزن الإيمان ومقتضاه ثقل ميزان المؤمنين ويكون صاحبه من المفلحين وفي عيشة راضية بعد عقاب من شاء الله عقابه من أهل المعاصي، وأمّا على قول أنّ الإيمان لا يوزن فلا ينكر خفّة ميزان المؤمن وأشار بعض المفسّرين إلى ذلك.

- صفحة 211 -

وفي تفسير الثّعلبي في تفسير القارعة عن أنس أنّ ملكا من ملائكة الله عزّ وجلّ يوكّل يوم القيامة بميزان ابن آدم فيؤتى به حتّى يوقف بين كفّتي الميزان فيوزن عمله فإن ثقل ميزانه نادى الملك بصوت يسمعه جميع الخلائق باسم الرّجل الأسعد فلان سعادة لا شقاء بعدها أبدا وإن خفّت موازينه نادى الملك الأشقى فلان شقاوة لا سعادة بعدها أبدا.

قلت وقد جاء أنّ البكاء لا يوزن جاء في الثعلبي في تفسير قوله تعالى

On le déposera sur l'autre plateau, et il subjuguera. », Ainsi, d'après lui, l'enregistrèrent les commentateurs.

Al-Wâhidî, lui, consigna, dans son *Basît,* autre que ce qui a été avancé : ***« Quand diminueront les bonnes œuvres du croyant, l'envoyé, paix et grâce sur lui, sortira un rôle d'une écriture en pattes de fourmis qu'il jettera dans le plateau des bonnes œuvres et subjuguera. Ce serviteur croyant concerné dira alors au Prophète, paix et grâce sur lui : - Tu me tiens lieu de père et de mère, ô envoyé de Dieu ! Qu'il est rayonnant ton visage et qu'elle est impeccable ta conduite ! Qui es-tu donc[1165] ? – Je suis ton Prophète Muhammad et c'est la prière que tu me destinais et je te l'ai réservées pour ce moment opportun. »***

J'ai dit : suivant le premier récit, c'est la mesure de la foi qui détermine, pour les croyants, la bonne pesée de la balance et fait que son bénéficiaire soit du nombre des sauvés et des bienheureux, après le châtiment de ceux, parmi les pécheurs, que Dieu voudra châtier. Dire que la foi ne peut être mesurée ne remet pas en cause, pour certains croyants, la légèreté de leurs pesées et quelques exégètes y ont fait allusion.

– Page 211 –

Dans le *Commentaire* de al-Tha'labî, à la lecture de la sourate *Celle qui fracasse* (CI), d'après Anas : « Un ange, parmi les anges de Dieu Exalté et Magnifié, sera, le Jour de la Résurrection, chargé de la balance des enfants d'Adam. Il se tiendra à mi chemin de la balance entre les deux plateaux et pèsera les œuvres. Si la pesée est bonne, l'ange énoncera, d'une voix que tous entendront, le nom de la bienheureuse personne : éternelle félicité pour telle personne sans plus jamais d'affliction. Si, en revanche, la pesée est légère, il criera le nom du malheureux : éternel malheur pour telle personne sans jamais de bonheur après ! »

J'ai dit : il a été relaté que les larmes ne seront pas pesées. Nous trouvons chez al-Tha'labî, au commentaire du verset du Très-Haut :

[1165] La contradiction semble flagrante à moins de prendre ici le mot messager au sens littéral du terme et non au sens missionnaire : envoyé providentiel pour cette situation-ci d'où : *qu'il sont agréables tes traits, belle ta conduite* qui affèrent à une reconnaissance, et le *qui es-tu* qui en montre l'ignorance de l'identité du personnage.

{وأنّه هو أضحك وأبكى}. عن عائشة رضي الله عنها قالت (مرّ النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم على قوم يضحكون فقال لو تعلمون ما أعلم لضحكتم قليلا ولبكيتم كثيرا فنزل جبريل وقال إنّ الله تعالى يقول: {وأنّه هو أضحك وأبكى} فرجع إليهم فقال ما خطوت أربعين خطوة حتّى أتاني جبريل عليه السّلام فقال ائت هؤلاء فقل لهم إنّ الله تعالى يقول : {وأنّه هو أضحك وأبكى}).

ت. المسألة الثّالثة في تضعيف حسنات المؤمنين وحبط أعمال الكافرين.

- أمّا تضعيف حسنات المؤمنين فقد جاء ما يقتضي تضعيف العدد وجاء ما لا يقتضيه أمّا الّذي جاء ممّا يقتضيه فقال تعالى: {من جاء بالحسنة فله عشر أمثالها} وقال تعالى: {مثل الّذين ينفقون أموالهم في سبيل الله كمثل حبّة أنبتت سبع سنابل في كلّ سنبلة مائة حبّة} وذلك يقتضي أنّ الحسنة تضاعف إلى سبعمائة حسنة وأمّا الّذي جاء ممّا يدلّ على عدم اليقين فقال تعالى: {إنّما يوفّى الصّابرون أجرهم بغير حساب} وقال تعالى: {إن تك حسنة يضاعفها ويؤت من لدنه أجرا عظيما}. قال الحسن وإن تكن حسنة يضاعفها أحبّ إلى العلماء من أنّ الحسنة الواحدة تضاعف

« C'est Lui qui fait rire et pleurer. » Coran (LIII. 43), que 'Â'isha, Dieu l'agrée, dit : ***« Le Prophète, paix et grâce sur lui, dépassant un groupe de personnes qui riaient aux éclats, les arrêta : ' Si vous saviez ce que je sais, vous rirez peu et pleurerez beaucoup ! A l'instant l'ange Gabriel, dépêché, lui annonça : '*** le Très-Haut affirme : **« C'est Lui qui fait rire et pleurer. »,** ***rebroussant chemin, il dit au groupe : ' Je n'ai pas fait quarante pas que voici descendu l'ange Gabriel, paix sur lui, m'intimant de revenir vers vous et de vous dire que le Très-Haut affirme : « C'est Lui qui fait rire et pleurer***1166. ***»***

c. De la multiplication des bonnes œuvres des croyants et de l'annulation des actions des mécréants.

- Pour ce qui est de la multiplication des bonnes œuvres des croyants, nous avons ce qui l'affirme et ce qui l'infirme. Pour ce qui le renforce, le Très-Haut dit : « **Celui qui viendra avec une bonne action recevra en récompense dix fois autant.** » Coran (VI. 160), et « **Ceux qui dépensent leurs biens dans le chemin de Dieu sont semblables à un grain qui produit sept épis ; et chaque épi contient cent grains.** » Coran (II. 261), ce qui prouve que la bonne action est multipliée jusqu'à sept cents fois sa valeur. D'autres versets ne donnent pas le décompte exact et le laissent ouvert, comme dans : « **Ceux qui sont constants recevront leur incommensurable récompense.** » Coran (XXXIX. 10), ou encore « **S'il s'agit d'une bonne action, Il l'estimera au double (*yud̲â'ifuhâ***[1167]

[1166] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 26.

[1167] La traduction *au double* n'est pas tout à fait exacte. C'est justement l'estimation qui est ôtée en ce verset *yudâ'ifuhâ* : il la *multipliera* sans nous dire combien de fois comme dans les premiers versets. La suite de ce même verset est fort éloquente : « **Il donnera de Lui-même (min ladunihi) une magnifique récompense.** » (E. Montet pour ce fragment), l'ajout est dissocié de la bonne action, la preuve en est le choix de l'expression *min ladunhu* qui connaît une grande fortune et constitue toute une science à part chez les soufis : *al' ilm al-ladunî,* Science émanant de Sa part, mentionnée à propos de ce personnage al-Khad̲ir : une sorte de don exceptionnel sans contrepartie. On peut juste à partir de ce verset faire le procès de toute la traduction (pourtant celle de Masson, à plus d'un degré, est satisfaisante !). Qu'on y regarde de près l'amorce de la fin du verset : (wa *yû'tî min ladunhu*) le *ya* engage la volonté divine renforcé par le *ta* qui ferme le verbe, suivi de *min* qui souligne le lieu d'émanation, fermé par le *ha* final qui fait retour. L'expression de la volonté est, en deux mots et sans force apparente – Dieu parlant de lui-même à la troisième personne tout en y figurant par un de Ses noms, en bouclant par inversion, *huwwa* - poussée à son paroxysme. Et voilà ce que donne la traduction : « Il **l**'estimera au double de **sa** valeur et **lui** donnera une récompense sans limites. », tout dans la traduction porte exclusivement, comme le soulignent les pronoms, sur l'action, *presque* rien sur elle dans le texte : cîme apparente de l'iceberg ou beaucoup moins.

إلى مائة ألف حسنة لأنّ ذلك التّضعيف الّذي قالوا يكون مقداره معلوما أمّا على هذه العبارة التي في كتاب الله تعالى فغير معلوم.

وعن ابي عثمان النّهدي أنّه قال قدمت إلى مكّة حاجّا أو معتمرا فلقيت ابا هريرة فقلت بلغني عنك أنّك تقول الله يعطي عبده المؤمن بالحسنة الواحدة ألف حسنة فقال لم أقل ذلك ولكنّي قلت إنّ الحسنة تضاعف بالفي ألف ضعف ثمّ قال وقال الله تعالى: {ويؤت من لدنه أجرا عظيما}.

ونقل المفسّرون عن عبد الله بن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يؤتى برجل يوم القيامة إلى الميزان ويؤتى له بتسعة وتسعين سجلاً كلّ سجلّ منها مد البصر فيها خطاياه فتوضع في كفّة الميزان ثمّ يخرج له قرطاس كالأنملة فيها شهادة أن لا إله إلاّ الله وأنّ محمّدا رسول الله فيوضع في الأخرى فترجح هكذا) نقله أكثر المفسّرين وقد تقدّم ذلك آنفا.

- وأمّا حبط أعمال الكفار

فقال تعالى: {قل هل ننبّئكم بالأخسرين أعمالا.....يوم القيامة وزنا}

de sa valeur et lui donnera une récompense sans limites. » Coran (IV. 40) D'après al-Hasan : « Il est préférable, pour les savants, qu'une action soit dite multipliée mudâ'afa et qu'elle le soit à cent mille de sa valeur. Cette dernière est délimitée et connue, alors que l'expression, dans le livre de Dieu, n'est pas délimitée. »

Abû 'Uthmân al-Nahdî raconte : « Je me rendis à la Mecque, pour le grand ou le petit pèlerinage, et rencontrai Abû Hurayra. Je lui dis : ' J'ai entendu dire que tu racontes que Dieu rétribue son serviteur croyant, pour une bonne action, mille fois sa valeur. ' ' Je n'ai rien dit de la sorte, mais plutôt qu'une bonne action est rétribuée une myriade de fois sa valeur réelle. Dieu ne dit-il pas : « **Il donnera de Lui-même une magnifique récompense.** »

Les commentateurs ont rapporté, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Umar, que l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit ***: « L'on fera venir un serviteur, le Jour de la Résurrection, devant la balance, accompagné de quatre-vingt-dix-neuf registres, allant à perte de vue, où seront enregistrés ses péchés et ses fautes, puis on les déposera sur l'un des plateaux. Et voilà qu'un mince rouleau d'une écriture en pattes de fourmis apparaîtra : nulle divinité hormis Dieu, Muhammad est son messager. On le déposera sur l'autre plateau, et il l'emportera. »***, Ainsi le transmirent les commentateurs et on l'a cité précédemment.

- Quant à l'annulation des actions des mécréants. Dieu, Très-Haut, dit : « **Dis : ' Vous ferai-je connaître ceux qui sont les plus perdants quant aux actes ? Et ceux dont l'effort se perd dans la vie de ce monde, alors qu'ils pensent avoir bien agi ? ' Tels sont ceux qui ne croient pas aux signes de leur Seigneur et à Sa rencontre. Leurs actions sont vaines et Nous n'attribuerons aucun poids à celles-ci le Jour de la Résurrection.** » Coran (XVIII. 103-105)

- صفحة 212-

أي لا يكرمهم ولا يعظّمهم فهو عبارة عن ذلك وقال تعالى: {وقدمنا إلى ما عملوا من عمل فجعلناه هباء منثورا}. وأمّا أعمالهم فهي موزونة وقال مكّي في تفسير هذه الآية أي لا أثقل لهم ميزان فعل صالح ويدلّ على وزن أعمال الكفّر

آيات منها قوله تعالى: {إنّا إلينا إيّابهم ثمّ إنّا علينا حسابهم}. ومنها قوله تعالى:{أولئك لهم سوء الحساب} أي حساب من كفر. ومنها قوله تعالى: ومن خفّت موازينه فأولئك الّذين خسروا أنفسهم بما كانوا بآياتنا يظلمون} أي يجحدون قال مجاهد. ومنها قوله تعالى: {فأمّه هاوية} وذلك من صفات الكفّر. وقال تعالى أيضا في إحباط أعمال الكفّار {وجوه يومئذ خاشعة عاملة ناصبة تصلى نارا حامية تسقى من عين آنية} فدلّ على أنّ أعمال الكفّار محبوطة. وقال تعالى: {بلى من كسب سيئة وأحاطت به خطيئته فأولئك أصحاب النّار هم فيها خالدون}. وقال تعالى في آية أخرى {فيمت وهو كافر فأولئك حبطت أعمالهم في الدّنيا والآخرة}. وقال تعالى: {مثل الّذين كفروا بربّهم أعمالهم كرماد اشتدّت به الرّياح} وهذا كلّه بالنّسبة إلى الآخرة.

وأمّا في الدّنيا فإنّ الله مجازيهم بما قد جاء في مسلم عن أنس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الله لا يظلم مؤمنا حسنة يعطى بها في الدّنيا ويجازى بها في الآخرة وأمّا الكافر فيطعم بحساب ما عمله في الدّنيا حتّى إذا أفضى إلى الآخرة لم تكن له حسنة يجزى بها). وفي طريق آخر عن أنس أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ الكافر إذا عمل حسنة أطعم بها طعمة في الدّنيا وأمّا المؤمن فإنّ الله تعالى يؤخّر له حسناته في الآخرة ويعقبه رزقا في الدّنيا على طاعته).

–Page 212 –

Il n'aura aucun égard pour eux, ni ne leur donnera rien, ni n'en fera grand cas. Le Très-Haut dit encore : « **Nous nous penchons sur les actions qu'ils ont pu faire, Nous en faisons poussière dansante**[1168]. » Coran (XXV. 23), leurs œuvres sont pesées mais, d'après Makkî, au commentaire de ce verset, sont impondérables et n'ont pas le poids des actions agréées. Des versets justifient la pesée des œuvres des mécréants : « **Oui, le retour se fera vers Nous et c'est à Nous qu'il appartiendra ensuite de faire le compte de toutes leurs actions.** » Coran (LXXXVIII. 25-26) et : « **Voilà ceux dont le compte est très mauvais.** » Coran (XIII. 18) c'est-à-dire le mécompte de l'impiété ; et encore cet autre verset du Très-Haut : « **Ceux dont les œuvres *(mawâzîn*[1169]) seront légères : voilà ceux qui se seront eux-mêmes perdus parce qu'ils ont été injustes envers Nos signes.** » Coran (VII. 9), se montrent négateurs des signes. Mujâhid ajoute à cette série : « Celui dont les œuvres seront légères **aura un abîme pour demeure (*hâwiya).*** » Coran (CI. 9) à cause de l'impiété. Le Très-Haut, au sujet de la prescription des œuvres des mécréants, dit aussi : « **Ce jour-là des visages humbles, peinant et harassés, seront présentés à un feu ardent. Ils seront abreuvés à une source bouillante.** » Coran (LXXXVIII.2-5). Ce verset souligne que les œuvres des mécréants sont abolies. Le Très-Haut dit aussi : « **Non ! Ceux qui ont commis un péché et que leur faute a enveloppés : voilà qui sont les hôtes du feu ; ils y demeureront immortels.** » Coran (II. 81), et : « **Ceux qui, parmi vous s'écartent de leur religion et qui meurent incrédules : voilà ceux dont les actions seront vaines en ce monde et dans la vie future.** » Coran (II. 217), et puis : « **Les actions de ceux qui ne croient pas en leur Seigneur sont semblables à de la cendre sur laquelle le vent s'acharne.** » Coran (XIV. 18) Ceci porte sur la vie future.

Quant à la vie de ce monde, Dieu les rétribue. Selon Muslim, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu ne prévarique un croyant sur aucune bonne action : Il le rétribue dans ce monde et le récompense dans l'autre. En revanche, l'incrédule recevra, en ce monde, des bienfaits à proportion de ses actions, mais parvenu à l'au-delà il n'en aura aucune méritant récompense. »*** Selon une autre version, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« L'infidèle est récompensé pour ses ouvres en ce monde ; alors que Dieu, Très-Haut, les ajourne pour le croyant jusqu'à la vie future, tout en lui assurant, pour son obéissance, sa subsistance en celui-ci. »***

[1168] Traduction de J. Berque.

[1169] *Mawâzîn* (pesées) et *a'mâl* (œuvres) comme donné. Un choix inapproprié de termes fausse le raisonnement. Berque, Hamîdullâh, Gros jean, donnent *balances* ; Chouraqui *pesée* ; Montet, Pesle Tijani *plateau…*

وقال ابن عطيّة في قوله تعالى: {فأحبط أعمالهم} أنّه لا خلاف أنّ للكافر حفظة يكتبون سيئاته. قال وقد اختلف النّاس في حسناتهم فقالت فرقة هي ملغاة ويثابون عليها بنعم الدّنيا فقط وقالت فرقة هي محصاة من أجل ثواب الدّنيا ومن أجل أنّه قد يسلم فيضاف ذلك إلى حسناته وهذا أحد التّأويلين في قول النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم لحكيم بن حزام (أسلمت على ما أسلفت من خير) قال وهذا هو التّأويل الّذي أشرنا إليه. وقالت فرقة معناه أسلمت على إسقاط ما سلف لك من خير إذ ثوّبت عليه بنعم دنياك.

ث. المسألة الرّابعة في الحكمة في وزن الأعمال مع أنّ الله تعالى عالم بكل شيء قبل وزنه قال الثعلبي لأجل أربعة أشياء أحدها امتحان الله تعالى عباده بالإيمان في الدّنيا وثانيها جعل ذلك علامة لأهل السّعادة والشّقاوة في العقبى وثالثها تعريف الله العباد ما لهم عنده من جزاء على خير وشرّ. ورابعها إقامة الحجّة عليهم.

- صفحة 213 -

قال الثعلبي ونظير هذا قوله تعالى: {هذا كتابنا ينطق عليكم بالحقّ إنّا كنّا نستنسخ ما كنتم تعملون} فأخبر تعالى بإثبات الأعمال ونسخها مع علمه بها والله أعلم.

ج. المسألة الخامسة في أخذ الصحف ويدلّ على ذلك وجوه أحدها قوله تعالى: {فأمّا من أوتي كتابه بيمينه فأولئك يقرؤون كتابهم ولا يظلمون فتيلا}. والفتيل القشر الّذي في شقّ النّواة، وسمّي بهذا الاسم لأنّه

Ibn ʻAṭiyya, au sujet du verset : « **Dieu rendra vaines leurs actions.** » Coran (XXXIII. 19), dit « Nul doute que des anges scribes transcrivent les mauvaises actions des incrédules. Mais, ajoute-il, les gens diffèrent au sujet de leurs bonnes œuvres : un groupe dit qu'elles sont abolies et qu'ils en seront seulement rétribuées par des bienfaits en ce monde ; un autre groupe soutient qu'elles sont assurément sauvegardées pour ces mêmes bienfaits et pour le cas où la personne reviendrait à Dieu. Elles seront alors des valeurs rajoutées au nombre des bonnes actions. » Cette deuxième assertion est l'une des deux interprétations de la parole du Prophète, paix et grâce sur lui, à Ḥakîm Ibn Ḥizâm : ***« Tu t'es soumis à Dieu avec tes bonnes œuvres déjà accomplies. »*** Et c'est l'interprétation à laquelle nous avons fait allusion. Un autre groupe propose cette autre interprétation : « Tu t'es soumis, mais tes bonnes actions ont été défalquées, car tu en as été rétribué ! »

e. De la sagesse dans la pesée alors que Dieu est omniscient. D'après al-Thaʻlabî il y a quatre raisons à cela : la première est que Dieu, Très-Haut, éprouve, en ce monde, la foi de ses serviteurs ; la deuxième est qu'Il assure que c'est un critère pour une vie heureuse ou malheureuse dans l'au-delà ; la troisième est que Dieu fait aimer ses bienfaits et met en garde contre Ses châtiments ; la quatrième est la réfutation de tout subterfuge[1170].

– Page 213 -

Le pendant de cet argumentaire, d'après al-Thaʻlabî, est le verset du Très- Haut : « **Voici Notre livre : il parle contre vous en toute vérité. Nous enregistrions tous vos actes.** » Coran (XLV. 29), le Très-Haut informe de la réalité des actes et de leur enregistrement tout en les connaissant. Dieu est cependant plus savant[1171] !

f. De la distribution des registres selon plusieurs points. L'un, fondé sur le verset du Très-Haut : « **Ceux auxquels leur livre sera donné dans la main droite liront leur livre ; ils ne seront pas lésés d'un fil (*fatîl*).** » Coran (XVII. 71), *al-fatîl*[1172] est la mince enveloppe qui couvre le noyau. Ce nom lui a été donné car, si l'on tente

[1170] *Tafsîr al-Thaʻlabî*, t 5, pp. 93-94.
[1171] *Ibid*, p. 447.
[1172] *Fatîl* terme à rapprocher de fil, filtre, feutre, filin.

إذا أراد الإنسان استخراجه أنفتل. قال الإمام فخر الدّين وهذا يضرب به المثل للشّيء الحقير. ومثله النّقير والقطمير في ضرب المثل والمعنى لا ينقصون من الثّواب بمقدار الفتيل. وروى مجاهد عن ابن عبّاس أنّ الفتيل هو الوسخ الّذي يظهر بفتل الإنسان إبهامه بسبّابته.

وإنّما خصّ من أوتي كتابه بيمينه بقراءة كتابه دون من أوتي كتابه بشماله. لأنّ أهل الشّمال إذا طالعوا كتابهم وجدوه مشتملا على المهلكات العظيمة والقبائح الكاملة والمخازي الشّديدة فيستولي الخوف والدّهشة على قلوبهم ويثقل لسانهم، فيعجزوا عن القراءة الكاملة. وأمّا أصحاب اليمين فإذا طالعوها ألفوها على الكمال فيقرؤون كتابهم على أحسن الوجوه وأثبتها ثمّ لا يقنعون بقراءتهم وحدهم بل يقولون لأهل المحشر هاؤم اقرؤوا كتابي فظهر الفرق كذا قال الإمام فخر الدّين في تفسير هذه الآية.

وثانيها قوله تعالى: {فأمّا من أوتي كتابه بيمينه فيقول {هاؤم اقرؤوا كتابيه إنّي ظننت أنّي ملاق حسابيه} وأمّا من أوتي كتابه بشماله فيقول {يا ليتني لم أوت كتابيه}. قال ابن المسيّب في الّذي يأخذ كتابه بشماله تلوى يده اليسرى خلف ظهره ثمّ يعطى كتابه وقيل تنزع من صدره إلى خلف ظهره.

وثالثها قوله تعالى: {وأمّا من أوتي كتابه بيمينه فسوف يحاسب حسابا يسيرا وينقلب إلى أهله مسرورا وأمّا من أوتي كتابه وراء ظهره فسوف يدعو ثبورا ويصلى سعيرا}. وفي تفسير مكّي عن ابن وهب عن عائشة رضي الله عنها

de l'extraire, il se désagrège (*infatala)*. D'après l'imam Fakhr al-Dîn, le mot est utilisé pour désigner une chose ténue à l'instar de cette pellicule qui recouvre le noyau de datte et dite *qiṭmîr* : c'est-à-dire qu'ils n'échapperont pas au châtiment, même de l'épaisseur d'un *fatîl*[1173]. Mujâhid, d'après Ibn 'Abbâs, rapporte que le *fatîl* est cette pruine sale qui découle du frottement des mains[1174].

La lecture *qirâ'a* est accordée exclusivement[1175] à celui qui reçoit son livre en sa main droite. Ceux qui le reçoivent de la main gauche, y voyant les grandes corruptions, les énormes dépravations et les horribles perversions consignées, la peur et la frayeur s'empareront de leur cœur, leur langue deviendra pâteuse et ils ânonneront. En revanche ceux de la droite, prenant compte du contenu de leur livre, l'adopteront parfaitement, le liront clairement et l'*incrusteront en leur mémoire*. Mais ils ne pourront se contenter de leur propre lecture[1176] et inviteront les gens du rassemblement à la participation : ' Venez lire mon livre ! ' La différence est manifeste ! Ainsi le dit, au commentaire de ce verset, l'imam Fakhr al-Dîn[1177].

Le deuxième est le verset du Très-Haut : « **Celui qui recevra son livre dans la main droite dira : ' Voici ! Lisez mon livre ! Je savais que j'y trouverais mon compte. ' (…) Celui qui recevra son livre de la main gauche dira : ' Plût à Dieu qu'on ne m'eût jamais présenté mon livre ! '** » Coran (LXIX. 19-25) D'après Ibn al-Musayyib, au sujet de la personne qui reçoit son livre de la main gauche, sa main sera tournée derrière son dos et prendra son livre ; l'on dit aussi qu'il lui sera arraché de devant sa poitrine pour être placé derrière son dos.

Le troisième est le verset du Très-Haut : « **Celui qui recevra son livre dans la main droite sera jugé avec mansuétude ; il s'en ira plein d'allégresse, vers les siens. Quant à celui qui recevra son livre derrière son dos, il appellera l'anéantissement et tombera dans un brasier.** » Coran (LXXXIV. 7-12) Nous trouvons dans le *Commentaire* de Makkî, d'après Ibn Wahb, 'Â'isha, Dieu l'agrée,

---

[1173] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 18.
[1174] *Ibid*.
[1175] Cette exclusivité s'oppose au verset : « **Lis ton livre ! Il suffit aujourd'hui pour rendre compte de toi-même.** » (XVII. 14), à moins que le caractère spontanée souligné là devient ici contrainte !
[1176] Quand on ne croit pas ses propres yeux on demande que d'autres attestent la merveille.
[1177] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 18.

قالت (يا نبيّ الله كيف يحاسب يسيرا قال يعطى العبد كتابه بيمينه فيقرأ سيّئاته ويقرأ النّاس حسناته ثمّ تحوّل صحيفته فيحوّل الله سيّئاته حسنات ويقرأ النّاس سيّئاته حسنات فيقول النّاس ما كان لهذا العبد سيّئة). وأمّا الأهل الّذي ينقلب إليهم فهم أهله في الجنة.

وروي أنّ أول من يأخذ كتابه بيمينه أبو سلمة بن عبد الأسد وهو أوّل من يدخل الجنة من هذه الأمّة وهو أوّل من هاجر من مكّة إلى المدينة. وروي أنّ أوّل من يأخذ كتابه بشماله الأسود بن عبد الأسد أخو أبي سلمة المذكور. وروي أنّه يمدّ يده فيأخذ بيمينه فيجذبه ملك فيخلع يده فيأخذ بشماله من وراء ظهره. قال مكّي ثمّ هي عامّة في أمثالها ومعنى يدعو ثبورا أي ينادي بالثّبور والهلاك وا ثبوراه وا ويلاه.

- صفحة 214 -

وفي التّرمذي في قول الله تعالى {يوم ندعو كلّ أناس بإمامهم} قال (يدعى كلّ أحد فيعطى كتابه بيمينه ويمدّ في جسمه ستّون ذراعا ويبيضّ وجهه ويجعل على رأسه تاج من لؤلؤ يتلألأ فينطلق إلى أصحابه فيرونه من بعيد فيرونه فيقولون اللّهم ائتنا بهذا أو بارك لنا في هذا حتّى يأتيهم فيقول لهم ابشروا لكلّ رجل منكم مثل هذا، قال وأمّا الكافر فيسودّ وجهه ويمدّ في جسمه ستّون ذراعا على صورة آدم عليه السّلام فيلبس تاجا فيراه أصحابه فيقولون نعوذ بالله من شرّ هذا اللهمّ لا تأتنا بهذا قال فيأتيهم فيقولون اللهمّ أخره فيقول يعدكم الله أنّ لكلّ رجل منكم مثل هذا) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

10.17. الوجه العاشر[1178] في القصاص.

[1178] في المخطوط أ، ب، ج الوجه الثاني عشر.

a dit : ***« - Ô Prophète de Dieu ! Comment va-t-il être jugé avec mansuétude ? – Son livre lui sera remis dans la main droite et il n'y verra que ses péchés, qui seront transmués en bonnes œuvres et les autres n'y verront que de bonnes actions : ce serviteur, se diront-ils, n'avait pas un seul péché. »*** Quant à la famille à laquelle fait allusion le verset (vers les siens), ce sont les Gens du Paradis.

L'on raconte que le premier à recevoir son livre de la main droite sera Abû Salmâ Ibn 'Abd al-Asad. Ce sera le premier à entrer au Paradis de cette communauté car il a été le premier émigrant de la Mecque à Médine. L'on dit aussi que le premier à recevoir son livre de la main gauche sera le frère du premier : al-Aswad Ibn 'Abd al-Asad. Ce dernier tendra la main droite pour le saisir et un ange le lui arrachera. On lui donnera alors son livre dans sa main gauche et derrière don dos. Makkî ajoute que ce sont des exemples d'arrangements courants. Il appellera l'anéantissement *(wâ thubûrâh*, *wâ waylâh*), c'est-à-dire qu'il criera au néant et à la disparition : que survienne le néant ! Malheur à moi !

– Page 214 -

Tirmidhî, à propos du verset du Très-Haut : « **Le Jour où Nous appellerons tous les groupements d'hommes par la voix de leurs chefs (*bi imâmihim*).** » Coran (XVII. 71), a dit : ***« Chaque personne sera convoquée et on lui présentera son livre dans la main droite. Son corps sera allongé de soixante coudées, son visage resplendira et un diadème de joyaux brillants sera déposé sur sa tête. Il se dirigera vers ses compagnons qui, le voyant, diront : ' Seigneur notre Dieu ! Donne-nous en autant ou accorde-nous-en par ce prodige ! ' Une fois parvenu auprès d'eux, il les réconfortera : ' Oyez bonne nouvelle ! A chaque personne, de ceci, autant ! ' En revanche le mécréant aura la face assombrie. Son corps sera allongé de soixante coudées, à la mesure d'Adam, paix sur lui. On le coiffera. Ses compagnons, le voyant, diront : ' Nous nous protégeons auprès de Dieu de la malédiction de celui-ci ! Seigneur, notre Dieu ! Ne nous fais pas partager son sort ! Seigneur, Dieu ! Eloigne-le de nous ! ' Arrivé à eux, il leur dira : ' Dieu promet à chacun de vous autant ! '»,*** D'après Abû 'Îsâ ce hadith est valable mais étrange.

17.10. De la loi du talion, *qi<u>s</u>â<u>s</u>*.

في مسلم عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (لتؤدينّ الحقوق إلى أهلها يوم القيامة حتّى يقتص[1179] للشّاة الجلحاء من الشاة القرناء).

وفي تفسير مكّي في آخر سورة النّساء عن أبي هريرة قال (أنّ الله تعالى يحشر الخلق كلّهم من دابّة وطائر وإنسان ثمّ يقتصّ من بعض البهائم لبعض حتّى للشّاة الجلحاء الجمّاء من ذات القرون ثم يقول للبهائم والطير والدّواب كونوا ترابا فعندها يقول الكافر يا ليتني كنت ترابا).

وفي الترمذي عن أبي هريرة أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (أتدرون من المفلس قالوا المفلس فينا من لا درهم له ولا متاع قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم المفلس من أمّتي من يأتي يوم القيامة بصلاته وصيامه وزكاته ويأتي وقد شتم هذا وقذف هذا واكل مال هذا وسفك دم هذا وضرب هذا فيقتصّ هذا من حسناته وهذا من حسناته فإن فنيت حسناته قبل أن يقضي ما عليه من الخطايا أخذ من خطاياهم فطرحت عليه ثمّ طرح في النّار) قال أبو عيسى الترمذي هذا حديث حسن صحيح.

وفي الترمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (رحم الله عبدا كانت لأحد عنده مظلمة في عرض أو مال فاستحلّه قبل أن يؤخذ وليس ثمّ دينار ولا درهم فإن كان له حسنات أخذ من حسناته وإن لم يكن له حسنات حملوا عليه من سيّئاتهم) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وفي الثعلبي عن عبد الله بن مسعود قال (إذا كان يوم القيامة يجمع الله الأولين والآخرين ثمّ ينادي مناد من عند الله ألا من كان يطلب مظلمة فليجيء إلى أخيه فليأخذها قال فيفرح المرء أن يكون له الحق على

[1179] في المخطوط أ، ب، ج تقاد.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les réparations compensatoires seront ordonnées en faveur des lésés, jusqu'à distinguer la chèvre mousse de la chèvre cornée[1180]. »***

Dans le *Commentaire* de Makkî, à la clausule de la sourate Les Femmes (IV), Abû Hurayra dit : « Dieu, Très-Haut, rassemblera toutes les créatures : animal, oiseau et homme. On procèdera à des réparations entre animaux, en distinguant les uns des autres, jusqu'à la brebis mousse de la brebis cornée. Puis Il dira à tous les animaux : ' Soyez poussière ! ' Et lors le mécréant dira : ' Que ne suis-je poussière ! ' »

Dans Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« - Savez-vous ce qu'est un failli (al-muflis) ? – Le failli, entre nous, est celui qui n'a ni dirham ni biens. – Le failli de ma communauté, leur répondit le Prophète - paix et grâce sur lui, est celui qui viendra le Jour de la Résurrection avec de la prière, du jeûne et de l'aumône purificatrice. Mais en ayant insulté tel, calomnié tel autre, dévoré les biens de celui-ci, épanché le sang de celui-là et violenté un tel autre encore. Celui-ci prélèvera les dommages sur ses bonnes actions et cet autre, les siens. Réduit à l'extrémité, Il prendra sur lui leurs péchés et sera jeté dans le feu. »***, D'après Abû 'Îsâ c'est un hadith valable et authentique.

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Que Dieu bénisse un serviteur qui avait des dommages à réparer, en honneur ou en biens, et les répara licitement avant qu'il n'en soit saisi, sans qu'en ce lieu-là il n'y ait dinar ou dirham ! S'il a de bonnes œuvres en compensation, on en prélèvera, pour ses torts, à leurs intérêts, mais s'il n'en a pas, il endossera leurs péchés. »***, D'après Abû 'Îsâ, c'est un hadith valable et authentique.
Selon al-Tha'labî, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd : « Le Jour de la Résurrection, Dieu rassemblera les premiers et les derniers. Une voix s'élèvera : ' Que celui qui a une injustice à réparer se présente auprès de son frère[1181] et prenne son dû. 'L'individu, ajoute-t-il, sera content d'avoir des mécomptes à régler auprès de son

[1180] *Coups donnés* est omis par prétérition et souligne la minutie et l'équité du jugement.
[1181] Il s'agit ici de la fraternité humaine, celle du genre.

والده أو ولده أو زوجته أو أخيه فيأخذ منه وإن كان صغيرا ومصداق ذلك في كتاب الله تعالى: {فإذا نفخ في الصّور فلا أنساب بينهم يومئذ ولا يتساءلون}.

- صفحة 215 -

قال فيؤتى بالعبد وينادي مناد على رؤوس الخلائق الأولين والآخرين هذا فلان بن فلان أو فلانة، من كان له عليه حقّ فليأت إلى حقّه. ثمّ يقال له ائت هؤلاء حقوقهم. فيقول يا ربّ من أين وقد ذهبت الدّنيا؟ فيقول الله عزّ وجلّ لملائكته انظروا إلى أعماله الصّالحة فأعطوا منها. فإن بقي مثقال ذرّة من حسناته قالت الملائكة يا ربّنا وهو أعلم بذلك منهم أعطينا كلّ ذي حق حقه وبقي له مثقال ذرّة من حسنة. فيقول للملائكة ضعّفوها لعبدي وادخلوه بفضلي وبرحمتي الجنة. ومصداق ذلك في كتاب الله: {إنّ الله لا يظلم مثقال ذرّة وإن تك حسنة يضاعفها ويأت من لدنه أجرا عظيما}. وإن عبدا شقيا[1182] قالت الملائكة قد فنيت حسناته وبقيت سيّئاته وبقي طالبون كثيرون. فيقول الله عزّ وجلّ خذوا من سيّئاتهم فأضيفوها إلى سيّئاته، ثمّ صكّوه صكّا إلى النّار). قال الثّعلبي فمعنى الآية على هذا التّأويل أنّ الله لا يظلم مثقال ذرّة للخصم على الخصم ويأخذ له ولا يظلم مثقال ذرّة للخصم بل يثيبه عليها أو يضعفها له وذلك قوله: {إن تك حسنة يضاعفها}.

وفي *مسند* الحارث ابن أبي أسامة وهو في *مسند* علي بن عبد العزيز الجرجاني أيضا عن جابر بن عبد الله قال بلغني حديث عن رجل من أصحاب النبيّ صلّى الله عليه وسلّم

[1182] في المخطوط ب، ج شكورا.

père, son enfant, sa femme ou son frère[1183]. Il les prendra, fussent-ils minces. En atteste ce verset dans le livre de Dieu, Très-Haut : « **Quand on soufflera dans la trompette, ce jour-là, il ne sera plus question, pour eux, de généalogies et ils ne s'interrogeront plus.** » Coran (XXIII. 101)

–Page 215 -

L'on présentera une personne, poursuivit-il, devant les créatures, les premières et les dernières, et une voix s'élèvera : ' C'est un tel fils d'une telle, ou c'est une telle... Que celui qui un droit sur lui se présente pour le prendre. ' Et on lui intimera : ' - Rends les droits de ces personnes ! ' ' – Mais d'où Seigneur, alors que le monde n'est plus ? ' Dieu, Exalté et Magnifié, dira alors à Ses anges : ' Regardez dans ses bonnes œuvres et retranchez-en les dommages ! ' Et quand il n'en subsistera que le poids d'un atome de bonne action, les anges se tourneront vers leur Seigneur : ' Notre Seigneur, alors qu'Il le sait d'avance, nous avons donné à chacun son dû et il ne lui reste que le poids d'un atome de bonne action ! ' Alors, Il dira : ' Multipliez-le pour Mon serviteur et faites-le entrer, par Ma Grâce et Ma Miséricorde, au Paradis ! ' Comme le confirme ce verset du Très-Haut : « **Dieu ne fera tort à personne du poids d'un atome. S'il s'agit d'une bonne action, il l'estimera au double de sa valeur et lui donnera une récompense sans limites**[1184]**.** » Coran (IV. 40) Mais si c'est un réprouvé, les anges diront : ' Ses bonnes actions sont épuisées, il ne lui reste que les mauvaises et de nombreux demandeurs réclament leur dû ! ' Dieu, Exalté et Magnifié soit-Il, dira : ' Retranchez de leurs péchés et rajoutez-les aux siens ! ' Et il trébuchera en Enfer ! » D'après al-Tha'labî, si l'on se réfère à cette interprétation, Dieu, entre justiciable et adversaire, ne se montre jamais injuste ne serait-ce que d'un atome. Il le défalque ou le multiplie, et c'est le sens de : « **S'il s'agit d'une bonne action, il l'estimera au double de sa valeur**[1185]**.** »

Dans *Al-Musnad* de al-Hârith Ibn Abî Usâma, cité dans *Al-Musnad* de 'Alî Ibn 'Abd al-'Azîz al-Jurjânî, également d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh qui dit : « Il m'est parvenu un hadith d'un des compagnons du Prophète, paix et grâce sur lui. J'ai alors,

[1183] Là c'est de fraternité généalogique.
[1184] Ce récit figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 336 et t 2, p. 285.
[1185] *Ibid*.

قال فابتعت بعيرا فشددت عليه رحلي ثمّ سرت إليه، فسرت شهرا حتّى قدمت الشّام فإذا عبد الله بن أنيس، فأتيت منزله فأرسلت إليه إنّ جابرا على الباب، فرجع الرّسول قال جابر بن عبد الله، فقلت نعم فدفع إليه فخرج فاعتنقته واعتنقني فقلت حديث بلغني عنك أنّك سمعته من رسول الله صلّى الله عليه وسلّم في المظالم لم أسمعه قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (يحشر الله العباد أو قال النّاس وأومأ بيده إلى الشّام عراة غرلا بهما قال قلنا ما بهما، قال ما معهم شيء فيناديهم بصوت يسمعه من بعد كما يسمعه من قرب أنا الملك أنا الدّيان لا ينبغي لأحد من أهل الجنة أن يدخل الجنة وأحد من أهل النّار يطلبه بمظلمة ولا ينبغي لأحد من أهل النّار أن يدخل النّار ولأحد من أهل الجنة عليه مظلمة قلنا كيف وإنّما نأتي حفاة عراة بهما غرلا قال إنّما ذلك بالحسنات والسّيئات).

18. الفصل الثامن عشر في بعث النّار وهم صنفان:

1.18. الصّنف الأول الإنس والكلام عليهم من وجهين:

أ. الأول في مقدار ما يخرج من النّار من كلّ ألف منهم. خرّج مسلم عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يقول الله عزّ وجلّ يا آدم فيقول لبّيك وسعديك والخير في يديك قال يقول أخرج بعث النّار قال وما بعث النّار قال من كلّ ألف تسعمائة وتسعة وتسعين.

poursuit-il, acheté un chameau sur le dos duquel j'ai installé mon bagage et me suis transporté vers lui durant un mois jusqu'à ce que je parvienne au Shâm. Et voilà que c'était 'Abd Allâh Ibn Anîs. Je suis allé chez lui et me suis annoncé : ' Jâbir est à la porte ! ' La *personne dépêchée* revint : ' - Est-ce Jâbir Ibn 'Abd Allâh ? ' ' – Lui-même ! ' La *personne* repartit avec la confirmation. Il sortit et nous nous saluâmes et nous embrassâmes. - C'est à propos d'un hadith qui m'est parvenu et dont tu serais l'informateur et tu aurais entendu de l'Envoyé même, paix et grâce sur lui, touchant aux prévarications *mazâlim* dont je n'ai pas connaissance. Tu dis avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Dieu rassemblera les serviteurs ou les gens, et indiquant de sa main le Shâm : nus, incirconcis et démunis. Nous dîmes : ' - Qu'auront-ils donc ? ' ' - Ils seront démunis, répondit-il. Et Dieu les interpellera d'une voix qu'entendront les proches et les lointains : ' Je suis le Souverain ! Je suis l'Eternel ! Personne, parmi les Gens du Paradis, ne peut y entrer, alors qu'une personne des Gens de l'Enfer lui réclame encore un dû. Et personne, parmi les Gens de l'Enfer, ne doit y entrer, alors qu'un dommage, auprès d'une personne de celles du Paradis, lui est encore dû. ' ' – Comment serait-ce alors que nous y serons totalement démunis ? ' ' Ce sera un rachat entre bonnes et mauvaises actions.'»***

18. Dix-huitième chapitre : De ceux de l'Enfer et ils constituent deux groupes :

18.1. Les humains qu'on pourrait traiter à partir de deux points :

a. De la proportion dans chaque millier de ceux qui vont au feu.

Selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu, Exalté et Magnifié, dira : ' - Adam ! ' ' – Je suis à Toi. Tout le bonheur et le bien est entre Tes mains.' ' – Fais sortir les proportions de l'Enfer ! ' ' – Mais qu'est-ce que les proportions de l'Enfer ? ' ' – De chaque millier neuf cent quatre-vingt-dix-neuf personnes.***

- صفحة 216 -

قال فذلك حين يشيب الصغير وتضع كلّ ذات حمل حملها. قال فاشتدّ ذلك عليهم قالوا يا رسول الله أيّنا ذلك الرّجل، قال ابشروا فإنّ من ياجوج وماجوج ألف ومنكم واحد. قال ثمّ قال والّذي نفسي بيده إنّي لأطمع أن تكونوا ربع أهل الجنة فحمدنا الله وكبّرنا. ثمّ قال والّذي نفسي بيده إنّي لأطمع أن تكونوا ثلث أهل الجنة. فحمدنا الله وكبّرنا ثمّ قال والّذي نفسي بيده إنّي لأطمع أن تكونوا شطر أهل الجنة إنّ مثلكم في الأمم كمثل الشّعرة البيضاء في جلد الثّور الأسود وكالرّقمة في ذراع الحمار).

وفي بعض طرق البخاري يقول الله تعالى (يوم القيامة يا آدم فيقول لبّيك ربّنا وسعديك فينادى بصوت إنّ الله تعالى يأمرك أن تخرج من ذرّيتك بعثا إلى النّار) بطوله وقال من ياجوج وماجوج تسعمائة وتسعة وتسعين ومنكم واحد ذكره في تفسير سورة الحجّ.

ب. الوجه الثّاني في أكثر أهل النّار من الإنس.

اعلم أنّ أهل النّار من الإنس إنّما هم النّساء. وفي الصّحيحين ما يدلّ على ذلك (يا معشر النّساء تصدّقن فإنّي رأيتكنّ أكثر أهل النّار). وفي الترمذي عن ابن عبّاس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (اطلعت في الجنة فرأيت أكثر أهلها الفقراء وأطلعت على النّار فرأيت أكثر أهلها النّساء). وفي الترمذي عن عمران بن حصين قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أطلعت في النّار فرأيت أكثر أهلها النّساء وأطلعت في الجنة فرأيت أكثر أهلها الفقراء) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

– Page 216 -

Les petits en auront les cheveux blanchis et toutes les femelles mettront bas.' Le récit les éprouva fortement mais ils finirent par dire : ' Ô Envoyé de Dieu ! Mais qui prétendra donc être cet homme épargné ? ' ' Bonne nouvelle ! Soyez assurés : mille Gog et Magog et un seul parmi vous.' Et d'ajouter : ' Par Celui qui détient mon esprit en Sa main, j'ai espoir que vous fassiez un quart des Gens du Paradis !' Réjouissez-vous : ' Béni soit Dieu, Gloire à Lui ! ' Il reprit : ' Par Celui qui détient mon esprit en Sa main, j'ai espoir que vous soyez un tiers des gens du Paradis. Béni soit Dieu, Dieu est grand. Par celui qui détient mon âme entre Ses mains, j'ai espoir que vous constituiez une portion (shatr) des Gens du Paradis ! Par rapport à votre nombre, les autres communautés ne sont qu'un cheveu blanc sur la robe d'un taureau noir, ou une marque au pied d'un équidé. »

Selon une des autres versions de Bukhârî : ***« Le Jour de la Résurrection, Dieu dira : ' Adam ! ' lequel répondra : ' Je suis à Toi. Tout le bonheur et le bien sont entre Tes mains ! ' Une voix imposante s'élèvera : ' Dieu, Très-Haut, t'ordonne de faire sortir de ta descendance la part du feu… (Le récit en sa totalité).*** Et il dit ***: ' Neuf cent quatre-vingt-dix-neuf Gog et Magog et un seul d'entre vous. »*** L'auteur cita ce hadith dans le commentaire de la Sourate *Al-Hajj* Coran (XXII).

b. Des plus nombreux, parmi les humains, en Enfer.

Sache que les femmes sont les plus nombreuses à aller en Enfer[1186]. Ce qui l'indique figure dans les deux *Authentiques* : ***« Ô vous les femmes ! Faîtes l'aumône, je vous ai vues nombreuses au feu ! »*** Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'ai jeté un coup d'œil au Paradis et j'ai vu que les pauvres y étaient les plus nombreux, et j'ai jeté un coup d'œil dans l'Enfer et j'ai vu que les femmes y étaient les plus nombreuses. »*** Selon Tirmidhî, d'après 'Imrân Ibn Husayn, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'ai jeté un coup d'œil dans l'Enfer et j'ai vu que les femmes y étaient les plus nombreuses, et j'ai jeté un coup d'œil au Paradis et j'ai vu que les pauvres y étaient les plus nombreux. »***, d'après Abû 'Îsâ c'est un hadith valable et authentique.

[1186] Rien dans le Coran ne l'indique.

2.18. الصّنف الثّاني الجن وهم ضربان مؤمنون وكافرون.

أ. أمّا المؤمنون ففي الثعلبي عن أبي الزناد أنّه قال إذا قضي بين النّاس وأمر بأهل الجنة إلى الجنة وأهل النّار إلى النّار. قيل لسائر مؤمني الجن عودوا ترابا فعند ذلك يقول الكافر يا ليتني كنت ترابا. ونحوه لليث بن سليمان أنّ مؤمني الجن يعودوا ترابا. وعن عمر بن عبد العزيز أنّ مؤمني الجن حول الجنة في ربض ورحاب وليسوا فيما ذكره الثّعلبي في آخر سورة النّساء.

ب. وأمّا الكافرون من الجن فهم يدخلون النّار مع كفّار الإنس قال الله تعالى:{ولقد ذرأنا لجهنّم كثيرا من الجن والإنس} وقال تعالى: {فكبكبوا فيها هم والغاوون وجنود إبليس أجمعون} والغاوون هم الشّياطين. وفي تفسير الثعلبي في سورة الفرقان قال أنس قال النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (أوّل من يكسى حلّة من النّار إبليس فيضعها على جانبيه ويسحبها خلفه وذرّيته من خلفه وهو يقول واثبوراه وهم يجاوبوه يا ثبوراه حتّى يقفوا على النّار فيقال لهم لا تدعوا اليوم ثبورا واحدا وادعوا ثبورا كثيرا).

19. الفصل التّاسع عشر في حشر الكفار وسوقهم وورودهم إلى النّار.

18.2. Les djinns sont de deux catégories : croyants et mécréants.

a. Les croyants, parmi eux, selon al-Tha'labî, d'après Abî al-Zanâd : « Quand il sera jugé entre les gens et qu'on ordonnera de mener les Gens du Paradis au Paradis et ceux de l'Enfer en Enfer, l'on dira à tous les djinns croyants de devenir poussière. Lors, le mécréant dira : que ne suis-je poussière[1187] ? » Un exemple similaire est rapporté d'après al-Layth Ibn Sulaymân où il dit que les djinns croyants deviendront poussière. D'après 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz, les djinns qui croient seront dans les parages du Paradis dans des demeures et des plaines. Ils n'ont pas le sort que leur réserve al-Tha'labî dans son *Commentaire* consacré à la fin de la Sourate *Al-Naba'* Coran (LXXVIII).

b. Les mécréants, parmi les djinns, entrent en Enfer avec les impies. Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous avons destiné à la Géhenne un grand nombre de djinns et d'hommes.** » Coran (VII. 179) et **« Ils seront précipités dans la Géhenne eux, et tous ceux qui s'étaient égarés, et toutes les armées d'Iblîs. »** Coran (XXVI. 94), *ceux qui s'étaient égarés* sont les démons.

Nous trouvons dans le Commentaire de al-Tha'labî, à propos de la Sourate *Al-Furqân* Coran (XXV), d'après Anas, le Prophète de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le premier qui sera vêtu d'une tunique de feu sera Satan. Il en serrera les pans et tirera, derrière lui, la traîne ; sa descendance à sa suite ; lui criant : ' Consomption totale ! ' Et eux reprenant en chœur : ' Consomption totale ! ' Arrivés au seuil de l'Enfer, on leur dira :*** « **N'appelez pas aujourd'hui une destruction unique ! Appelez beaucoup de destructions**[1188] **!** » Coran (XXV. 14)

19. Dix-neuvième chapitre Du parcage *hashr*[1189] des mécréants ; de leur conduite ; de leur orientation sur l'Enfer.

[1187] Ce récit figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 366.
[1188] *Ibid*, t 4, pp. 407-408.
[1189] Le terme *hashr*, à plus d'un titre, rappelle les bestiaux qu'on parque.

- صفحة 217 -

قال الله تعالى: {ونسوق المجرمين إلى جهنّم وردا} أي عطاشا مشاة على أرجلهم حتّى تقطّعت أعناقهم من العطش، والورد جماعة يردون الماء اسم على لفظ المصدر. قال الثعلبي وقال الإمام فخر الدّين في هذه الآية {ونسوق المجرمين إلى جهنّم وردا} تدلّ على أنّهم يساقون إلى النّار إهانة واستخفافا كغنم عطاش تساق إلى الماء، والورد المعطاش لأنّ من يرد الماء لا يرده إلاّ للعطش وحقيقة الورود المسير إلى الماء سمّي به الواردون.

قلت وقد أخبر الله تعالى في آية أخرى أنّ الكفّار يساقون إلى النار زمرا {وسيق الّذين كفروا إلى جهنّم زمرا} قال الثّعلبي سوقا عنيفا يسحبون على وجوههم إلى النّار زمرا أفواجا بعضها على اثر بعض كلّ أمّة على حدة بعد أن يقفوا على بابها حتّى تفتح أبوابها لأنّها لا تفتح إلاّ بعد مجيئهم وفي وقوفهم حينئذ مذلّة لهم وهكذا حال السّجون بخلاف أهل الجنة فإنّهم يجدونها مفتّحة أبوابها بدليل الواو في قوله تعالى {وفتّحت أبوابها} وهو واو الحال، ثمّ إذا أدخل أهل النّار، النّار دفعتهم الزّبانية إلى النّار كما قال تعالى: {يوم يدّعون إلى نّار جهنّم دعّا هذه النّار الّتي كنتم بها تكذّبون} ومعنى يدعّون

– Page 217 -

Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous pousserons les criminels vers la Géhenne comme on conduit un troupeau à l'abreuvoir (*wirdan*[1190]).** » Coran (XIX. 86), c'est-à-dire si assoiffés, allant sur leurs pieds, que leurs cous s'effritent ; *al-wird* est un troupeau qui vient s'abreuver, dans ce cas-ci substantivé. Al-Tha'labî et l'imam Fakhr al-Dîn, au commentaire de : « **Nous pousserons les criminels vers la Géhenne comme on conduit un troupeau à l'abreuvoir** », disent que ce verset montre qu'ils seront conduits au feu avec mortification et humiliation comme des ouailles assoiffées *('iṯâsh)* vers l'abreuvoir[1191] ; *al-wird* a aussi l'acception d'assoiffés *mi'tâsh*, car la bête qui se dirige vers l'abreuvoir le fait pour étancher sa soif *lil 'atash* ; *al-wird* a finalement le sens du chemin, lui-même, conduisant vers l'eau, d'où le nom de *wâridûn* de ceux qui s'y rendent[1192].

J'ai dit : Dieu, Très-Haut, nous a informés dans un autre verset que les incrédules seront conduits au feu par groupes : « **Les incrédules seront conduits en groupes vers la Géhenne.** » Coran (XXXIX. 71), selon al-Tha'labî : « D'une marche rudoyée et traînés sur leurs faces vers le feu. Chaque nation à part et se suivant les unes les autres. Ils se maintiendront devant les portes, car les portes ne s'ouvriront qu'à l'arrivée de tous. Leur arrêt en cet endroit leur sera un avilissement, ainsi sont les prisons. Tout au contraire pour les Gens du Paradis qui trouveront les portes ouvertes[1193], *l'argument grammatical* en est le *wâw* dans le verset du Très-Haut : « **Puis quand ils y parviendront, et (wa) ses portes seront ouvertes…** [1194]» Coran (XXXIX. 73), c'est un *wâw* qui exprime un état, *ḥâl.* Les gens du feu y entreront, poussés par les geôliers, comme le dit le Très-Haut : « **Ce Jour-là, ils seront poussés brutalement (*yud'awna*) dans le feu de la Géhenne : Voici le feu que vous traitiez de mensonge !** » Coran (LII. 14), le sens de *yud'awna* est :

[1190] *Wirdan* n'est pas un substantif mais le participe présent actif de *warada*. Tout rappelle le bétail dans le verset sans qu'il soit nommé.
[1191] *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p. 252.
[1192] *Ibid*.
[1193] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, pp. 187-188.
[1194] Traduction de Hamidullah, même si sa littéralité est souvent accusée, le sens est sauvegardé. On ne peut, pour ce verset, soutenir l'argumentaire à partir de celle de Masson où la conjonction *wa* est remplacée par un deux-points suspensif : « Ceux qui craignent leur Seigneur seront conduits par groupes au paradis **:** Ses portes s'ouvriront à leur arrivée. » (XXXIX. 73) En revanche, cette même ponctuation, déficiente ici (insuffisante par rapport à un rendu t non en elle-même !), est très correct pour le verset (71) où la pause est nettement soulignée.

يدفعون فإذا وقفوا على النّار قالوا {يا ليتنا نردّ ولا نكذّب بآيات ربّنا ونكون من المؤمنين}. وواحد من خزنة النّار يسوق الأمّة وحده وعلى رقبته جبل يرميهم في النّار ويرمي الجبل عليهم وقال عمرو بن دينار إنّ واحدا منهم يدفع بالدّفعة الواحدة في جهنّم أكثر من ربيعة ومضر.

20. الفصل الموفي عشرين في ورود النّار والعياذ بالله منها.

ثمّ اعلم أنّ الّذين يردونها صنفان. الصّنف الأول الجن الكافرون وهم إبليس وجنوده وقد تقدّم الكلام عليهم في الفصل الثّامن عشر المتقدّم الذّكر الصّنف الثّاني الإنس وهم ضربان الضّرب **الأول** الّذين يعبدون غير الله تعالى كأهل الأصنام والأنصاب وغيرهم. ثبت في صحيح مسلم عن أبي سعيد الخدري عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (إذا كان يوم القيامة أذّن مؤذّن لتتبع كلّ أمّة ما كانت تعبد فلا يبقى أحد كان يعبد غير الله من الأصنام والأنصاب إلاّ يتساقطون في النّار). **الضرب الثّاني** الّذين يعبدون الله بزعمهم وهم نوعان. النّوع الأول اليهود الثّاني النّصارى ثبت في مسلم من حديث أبي سعيد الخدري المذكور في الصّنف الّذي قبله يليه (أنّ أهل الأنصاب والأصنام إذا تساقطوا في النّار لم يبق إلاّ من كان يعبد الله تعالى من برّ وفاجر وغير أهل الكتب فيدعى اليهود فيقال لهم ما كنتم تعبدون فيقولون كنّا نعبد عزير بن الله فيقال كذبتم ما اتّخذ الله من صاحبة

poussés sévèrement, et parvenus au seuil du feu, ils regretteront : « **Hélas ! Si nous pouvions être ramenés sur la terre pour ne plus traiter de mensonges les Signes de notre Seigneur et nous trouver au nombre des croyants.** » Coran (VI. 27) Et chacun des gardiens de l'Enfer peut conduire à lui seul une nation en tenant sur son dos une montagne, les jetant au feu et les faisant suivre de la montagne, jetée sur eux. » D'après 'Amr Ibn Dinâr, l'un d'eux est capable d'une seule poussée, de jeter dans la Géhenne plus que les tribus de Rabî'a et Mudar réunies.

20. Vingtième chapitre Des condamnés au feu : que Dieu nous en préserve !

Des groupes y seront conduits : le premier est celui des djinns négateurs, formé de Satan et de sa légion, chapitre que nous avons déjà traité précédemment ; le second, celui des humains, se divise en deux catégories. La première est celle qui voue un culte, en dehors Dieu, aux stèles que aux autels ou autres. Il est avéré dans l'Authentique de Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, que l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le Jour de la Résurrection, un héraut appellera : ' Que chaque communauté suive ce qu'elle adorait ! ' Personne de ceux qui adoraient un autre que Dieu ne tiendra et tous se précipiteront en Enfer ! »*** (Voir le hadith) Le second est constitué de ceux qui croient adorer Dieu et ils sont deux groupes : les judaïsés et les nazaréens. Selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, sur le même propos : ***« Une fois les adorateurs des stèles et des autels précipités dans le feu, il ne restera plus que ceux qui adoraient Dieu, Très-Haut : dévoués, libertins et autres groupes en dehors des Gens des livres[1195]. L'on convoquera les Judéens qu'on interrogera : - Qu'adoriez-vous donc ? - Nous adorions 'Uzayr fils de Dieu[1196]. – Vous étiez dans le mensonge, leur répondra-t-on, Dieu ne prit ni compagne, ni enfant[1197].***

[1195] Livres est pluriel dans le texte.
[1196] Allusion coranique (IX. 30), est-ce une contraction du mot ange comme le suggère R. Blachère ? Le nom générique des anges étant dans l'Ancien Testament Fils de Dieu ' bené elohim ' (Genèse VI. 2 ; Psaumes XXIX. 1 et LXXXIX. 7 ; Job I. 6, XXXVIII. 7).
[1197] Allusion au Coran (LXXII. 3).

- صفحة 218 -

ولا ولد فماذا تبغون؟ قالوا عطشنا يا ربّنا فاسقنا. فيشار إليهم ألا تردون؟ فيحشرون إلى جهنّم كأنّها سراب يحطّم بعضهم بعضا، فيتساقطون في النّار. ثمّ يدعى النّصارى فيقال لهم ماذا كنتم تعبدون؟ قالوا كنّا نعبد المسيح بن الله. فيقال لهم كذبتم ما اتّخذ الله من صاحبة ولا ولد، فيقال لهم ماذا تبغون؟ فيقولون عطشنا يا ربّنا فاسقنا. فيقال لهم ألا تردون؟ فيحشرون إلى جهنّم كأنّها سراب يحطّم بعضها بعضا فيتساقطون في النّار).

21. الفصل الحادي والعشرون في الانصراف من موقف الحساب إلى ما أعدّ الله للسّعداء والأشقياء وفي الإتيان بالجسر وهو الصّراط وضربه على متن جهنّم وفي الورود عليه وذلك أنظار:

1.21. النّظر الأول في الانصراف من موقف الحساب قال الله تعالى: {يومئذ يصدر النّاس أشتاتا ليروا أعمالهم} قال المفسّرون يصدرون من موقف الحساب فيأخذ أهل الجنة ذات اليمين ويأخذ أهل النّار ذات الشّمال انظر تفسير مكّي وغيره.

2.21. النّظر الثّاني في صفة الصّراط ووقت خلقه وضربه على متن جهنّم ووجوب الإيمان به.

أ. في وصفه.

في مسلم من حديث أبي سعيد الخدري (أنّ الجسر يضرب على جهنّم وتحلّ الشفاعة فيقولون اللهمّ سلّم سلّم قيل يا رسول الله وما الجسر

–Page 218 -

- Que désirez-vous ? – Nous avons soif Seigneur, donne nous à boire. On leur indiquera le feu : Abreuvez-vous-en ! Et ils seront conduits à la Géhenne, semblable à des mirages (*sarâb*) s'entredévorant. Et ils y succomberont. Puis l'on mandera les Nazaréens qu'on interrogera : - Qu'adoriez-vous donc ? - Nous adorions le Christ fils de Dieu. – Vous étiez dans le mensonge, leur répondra-t-on, Dieu ne prit ni compagne, ni enfant. - Que désirez-vous ? – Nous avons soif Seigneur, donne nous à boire. On leur indiquera le feu : Abreuvez-vous-en ! Et ils seront conduits à la Géhenne, semblable à des mirages s'entredévorant. Et ils y succomberont. »

21. Vingt et unième chapitre : De la dispersion après le rassemblement vers le séjour réservé, par Dieu, aux bienheureux ou celui réservé aux malheureux ; du lancement du pont suspendu, *Sirât,* sur la Géhenne ; de sa traversée ; plusieurs points de vue sur ces sujets.

21.1. De la dispersion après le rassemblement, Dieu, Très-Haut, dit : « **Ce Jour-là, les gens surgiront par groupes pour que leurs actions soient connues.** » Coran (XCIX. 6), d'après les commentateurs, ils surgiront du lieu du rassemblement : les Gens du Paradis menés à droite ; ceux de l'Enfer conduits à gauche. (Voir le *Commentaire* de Makkî et autres)

21.2. De la description du pont *Sirât*[1198], de sa suspension sur la Géhenne, du moment de sa création ; de la nécessité d'y croire.

a. De sa description

Selon Muslim, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî : « ***Le pont sera suspendu sur la Géhenne puis s'ouvrira tahillu[1199] l'intercession. Les gens supplieront : ' Seigneur notre Dieu ! Salut ! Salut ! ' – Qu'est-ce donc, dit-on à l'envoyé, paix et grâce sur lui,***

[1198] *Sirât* veut dire chemin balisé mais sa racine est *sarata* qui dire avaler : le sens serait presque *chemin qui avale* et *où l'on s'engouffre*. Car pour le mot pont, la langue arabe dispose de j*isr*. Les deux sens peuvent cependant, par contiguïté, se couvrir.

[1199] Le terme *tahillu* englobe trois acceptions : ouverture autorisée, état, lieu.

قال دحض مذلة فيه خطاطيف وكلاليب وحسكة تكون بنجد تكون فيها شويكة يقال لها السّعدان). قال أبو سعيد الخدري بلغني أنّ الجسر أدقّ من الشّعر وأحدّ من السّيف. وقال مجاهد والضحّاك في تفسير قوله تعالى: {فلا أقتحم العقبة} أنّه الصّراط يضرب على جهنّم كحدّ السّيف مسيرة ثلاثة آلاف عام سهلا وصعودا وهبوطا وأنّ بجنبتيه كلاليب وخطاطيف كأنّها شوك السّعدان.

ب. وأمّا وقت خلقه.

فقال بعضهم يجوز أن يخلقه الله تعالى حين يضربه على جهنّم ويجوز أن يكون خلقه حين خلق جهنّم فيكون. معنى قوله بالحديث يضرب أي يوذن بالمرور عليه كما قال: {ضربت عليهم الذلّة} أي جعلت.

ت. وأمّا وجوب الإيمان به.

فقد أخبر الصّادق صلّى الله عليه وسلّم فوجب الإيمان به.

3.21. النّظر الثّالث في المرور على الصّراط اعلم أنّ المارّين على الصّراط صنفان:

1.3.21. الصّنف الأول النّاجون وهم في المرور عليه مراتب.

2.3.21. الصّنف الثّاني الموبقون فيه وهم ضربان:

أ. الأول الموحّدون.

ب. الثّاني المنافقون.

que le pont (jisr) ? - Précipice d'humiliation où l'on rencontre des outils préhensiles, des grappins et des pinces suspendus sur une vallée de chardons, sa'dân. » Abû Sa'îd al-Khudrî relate : ***« Il m'est parvenu que le pont est plus fin qu'un cil, plus aiguisé qu'un couteau. »*** D'après Mujâhid et al-Dahhâk le verset du Très-Haut : « **Mais il ne s'engage pas sur la voie ascendante !** » Coran (XC. 11), désigne le pont *Sirât* qui sera suspendu sur la Géhenne, plus fin qu'une épée. Sa traversée fait trois mille ans de marche en ligne droite, montée et descente. Il est disposé sur ses côtés des outils préhensiles, des grappins et des épines de chardon.

b. Du moment de sa création.

D'après certains, il est permis de croire que sa création est simultanée à son lancement sur la Géhenne ; d'autres croient qu'elle s'est faite au même moment que celle de la Géhenne. Dans ce cas dernier, il faut entendre *yadrib* au sens d'autoriser la traversée sur le modèle de « **Ils furent frappés** *(duribat 'alayhim*) **par l'humiliation et la mesquinerie.** » Coran (II. 61), c'est-à-dire qu'elles les imprégnèrent.

c. De la nécessité d'y croire.

L'homme de vérité, paix et grâce sur lui, nous en informa. La foi en son existence s'impose donc.

21.3. De la traversée du pont *Sirât*. Sache que ceux qui le traversent, *al-mârrîn,* sont de deux groupes :

21.3.1. Les premiers sont les sauvés qui sont dans différentes dispositions pour sa traversée.

21.3.2. Ceux qui s'y engouffrent, qui sont de deux catégories :

a. Ceux qui proclament l'unicité.
b. Les hypocrites

ونبيّن ذلك كلّه بما نذكر أنّ في حديث مسلم عن أبي سعيد الخدري (أنّ الله سبحانه وتعالى يأتي يوم القيامة من كان يعبده من برّ وفاجر في أدنى صورة من الّتي رأوه فيها قال فماذا تنتظرون لتتبع كلّ أمّة ما كانت تعبد.

- صفحة 219 -

قالوا يا ربّنا فارقنا النّاس في الدّنيا أفقر ما كنّا إليهم ولم نصاحبهم قال فيقول أنا ربّكم فيقولون نعوذ بالله منك ولا نشرك بالله شيئا مرّتين وثلاثا حتّى أنّ بعضهم ليكاد أن ينقلب فيقول هل كان بينكم وبينه آية فتعرفونه قالوا نعم فيكشف عن ساق فلا يبقى ممّن كان يسجد لله من تلقاء نفسه إلاّ أذن الله له بالسّجود ولا يبقى من كان يسجد لله رياء[1200] إلا جعل الله ظهره طبقة واحدة كلّما أراد أن يسجد خرّ على قفاه ثمّ يرفعون رؤوسهم وقد تحوّل في صورته الّتي رأوه فيها أول مرّة فيقول أنا ربّكم فيقولون أنت ربّنا فيضرب الجسر على جهنّم وتحلّ الشّفاعة فيقولون اللهمّ سلّم سلّم قيل يا رسول الله وما الجسر قال دحض مذلة فيه خطاطيف وكلاليب وحسكة تكون بنجد فيها شويكة يقال لها السّعدان فيمرّ المؤمنون كطرف العين وكالبرق وكالرّيح وكالطير وكأجاويد الخيل والرّكاب فناج مسلم ومخدوش مرسل ومكدوش في نار جهنّم حتّى إذا أخلص المؤمنون من النّار فو الّذي نفسي بيده ما من أحد منكم ناشد مناشدة لله في استفاء الحقّ من المؤمنين لله يوم القيامة لإخوانهم الّذين في النّار فيقولون ربّنا كانوا يصومون معنا

[1200] في المحطوط ا ب ج ربا

Nous allons le montrer en nous fondant sur Muslim, d'après le hadith de Abû Sa'îd al-Khudrî : ***« Le Jour de la Résurrection, Dieu, Exalté et Magnifié, viendra à ceux qui l'adoraient, vertueux et libertins, sous l'aspect de la pire image qu'ils lui attribuaient et on les apostrophera : ' Qu'attendez-vous ? Que chaque communauté suive ce qu'elle adorait !'***

– Page 219 -

' - Seigneur ! Nous avons abandonné les gens dans le bas monde à tel point que nous nous sommes refusés à en faire des compagnons. ' ' – Je suis votre Seigneur ! ' ' – Nous nous préservons auprès de Dieu contre toi, nous ne lui associons rien ! ' Deux et trois fois à tel point que certains commencent à en douter. – Y avait-il entre vous et lui un signe de reconnaissance ? – Bien sûr ! Dieu montre alors son pied. Il ne demeurera personne, parmi ceux qui se prosternaient par adhésion spontanée à Dieu, qui ne sera autorisé à le faire. Ne demeureront que ceux qui ne se prosternaient qu'ostensiblement devant Dieu leur Seigneur[1201], leusr dos deviendront rigides et d'un seul tenant et chaque fois qu'ils essayeront de le faire ils tomberont sur leurs faces. Quand ils relèveront la tête Dieu aura repris son essence initiale[1202]. – Je suis votre Seigneur ! – Tu es notre Seigneur ! Alors sera jeté le pont Sirât sur la Géhenne et sera admise l'intercession. – Seigneur Dieu ! Salut ! Salut ! – Ô Envoyé de Dieu, dit-on, qu'est-ce que le pont (al-jisr) ? - Précipice d'humiliation où l'on rencontre des outils préhensiles, des grappins et des pinces suspendus à Najd avec des chardons sa'dân. Les croyants le traverseront en un clin d'œil comme l'éclair, le vent, un oiseau, le plus rapide des chevaux. Quant aux piétons, certains seront égratignés, d'autres iront en courant, d'autres encore peinant sous le feu. Une fois tous les croyants sauvés du feu : par celui qui détient mon esprit en sa main ! Le Jour de la Résurrection, personne ne sollicitera Dieu, d'accomplir Sa promesse faite à ses frères croyants, qu'il ne soit exaucé. Il diront : ' - Seigneur Dieu ! Ils jeûnaient,

[1201] A relever cette nuance entre les deux Instances attributives ; la Déité et la Seigneurie, la première appelle l'adhésion la seconde la servitude contraignante ; ou si l'on préfère l'une l'attestation l'autre le renoncement.

[1202] C'est une forme d'expression allégorique, l'essence divine étant inaltérable !

ويصلّون ويسجدون فيقال لهم أخرجوا من عرفتم فيحرّم صورهم على النّار).

وفي مسلم من حديث أبي هريرة أيضا (يجمع الله النّاس يوم القيامة فيقول من كان يعبد شيئا فليتّبعه فيتبع من كان يعبد الشّمس الشّمس ويتبع من كان يعبد القمر القمر ويتبع من كان يعبد الطّواغيت الطّواغيت وتبقى هذه الأمّة فيها منافقوها فيأتيهم الله تبارك وتعالى في صورة غير صورته الّتي كانوا يعرفون فيقول أنا ربّكم فيقولون نعوذ بالله منك هذا مكاننا حتّى يأتينا ربّنا فإذا جاء ربّنا عرفناه فيأتيهم الله تعالى في صورته الّتي يعرفون فيقول أنا ربّكم فيقولون أنت ربّنا فيتبعونه ويضرب الصّراط بين ظهراني جهنّم فأكون أوّل من أجير أنا وأمّتي ولا يتكلّم يومئذ إلاّ الرّسل ودعوى الرّسل يومئذ اللهم سلّم سلّم وفي جهنّم كلاليب مثل شوك السّعدان غير أنّه لا يعلم ما قدر عظمها إلاّ الله عزّ وجلّ تخطف النّاس بأعمالهم فمنهم الموبق ومنهم المجازى حتّى إذا فرغ الله من القضاء بين العباد وأراد أن يخرج برحمته من أراد من أهل النّار).

وفي مسلم عن جابر بن عبد الله (وسئل عن الورود يجيء يوم القيامة عن كذا وكذا انظر أي ذلك فوق النّاس قال فتدعى الأمم بأوثانها وما كانت تعبد الأول فالأول ثمّ يأتينا ربّنا بعد ذلك فيقول من تنتظرون فيقولون ننتظر ربّنا فيقول أنا ربّكم فيقولون حتّى ننظر إليك فيتجلّى لهم تبارك وتعالى ويضحك قال فينطلق بهم ويتبعونه ويعطي كلّ إنسان منهم مؤمن أو منافق نورا

priaient et se prosternaient avec nous ! ' ' – Faîtes donc sortir ceux que vous reconnaissez ! ' Et leurs corps seront désormais interdits au feu[1203]. »

Selon Muslim d'après le hadith de Abû Hurayra également : ***« Le Jour de la Résurrection, Dieu réunira les gens et dira : ' Que chacun suive ce qu'il adorait ! ' Ceux qui adoraient le soleil suivent le soleil, ceux qui adoraient la lune, ceux qui adoraient les idoles Tâghût, les idoles. Il ne restera que cette communauté avec ses hypocrites. Dieu, Glorieux et Magnifié, viendra à eux sous un aspect autre que celui manifesté[1204] jusqu'ici et leur dira : ' - Je suis votre Seigneur ! ' ' – Nous prenons protection auprès de Dieu contre toi. Nous ne quitterons pas notre place jusqu'à ce vienne notre Seigneur et nous Le reconnaîtrons ! ' Et quand Dieu, Très-Haut, leur reviendra sous sons aspect manifesté et leur dira : ' Je suis votre Seigneur ! ' ' Oui, tu es notre Seigneur ! Et, ils le suivront. Le pont Sirât sera alors jeté entre les parois de la Géhenne. Je serai, avec ma communauté, le premier à être agréé. Personne ne prendra ce jour-là la parole, excepté les envoyés dont l'invocation sera : ' Seigneur Dieu, salut ! Seigneur Dieu, salut ! Il est en Enfer des grappins en épines de chardon, dont seul Dieu, Exalté et Magnifié, connaît la capacité de nuisance : ils agrippent les gens selon leurs œuvres, il en est qui en seront vrillés et qui en seront sauvés. Il en sera ainsi tout au long du jugement entre les gens avant de sauver du feu ceux qu'Il veut sauver ! »*** (Voir le hadith).

Selon Muslim, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh : ***« On l'interrogea : ' Que sont ces cortèges,* al-wurûd*, qui viendront, le Jour de la Résurrection au dessus des gens, sur tant et tant (*kadhâ wa kadhâ ?*) – Les communautés, leur répondit-il, seront convoquées, chacune par sa divinité et ce qu'elle adorait, les unes après les autres. Enfin, notre Seigneur viendra à nous et nous dira : ' - Qui attendez-vous ? ' ' -Nous attendons notre Seigneur ! ' ' - Je suis votre Seigneur ! ' ' - On demande à voir. ' Epiphanie de Dieu, Gloire et Magnificence, et sourire ! Il les mènera et eux le suivront. Et chaque croyant, vertueux ou hypocrite, sera auréolé de lumière.***

[1203] Le récit est filandreux et présente des lacunes. Les citations sont tronquées et rendent la compréhension difficile.
[1204] Le fait est dissocié de ce monde et se rapporte au Jour de la Résurrection.

- صفحة 220 -

ثمّ يتبعونه وعلى جسر جهنّم كلاليب وحسك تأخذ من شاء الله ثمّ يطفي نور المنافقين ثمّ ينجو المؤمنون فتنجو أوّل زمرة وجوههم كالقمر ليلة البدر سبعون ألفا لا يحاسبون ثمّ الّذين يلونهم كأضواء نجم في السّماء ثم كذلك ثمّ تحلّ الشّفاعة وتشفعون حتّى يخرج من النّار من قال لاإله إلاّ الله).

قلت فإذا تقرّر هذا، في هذه الأحاديث ألفاظ قد تعرّض لها أهل العلم لتفسيرها منها لفظ الإتيان فإن حملناه على الحقيقة فالمراد إتيان صورة مخلوقة تقول لهم أنا ربّكم على سبيل الامتحان والاختبار فيقولون نعوذ بالله. قال الماوردي وإن حملنا الاتيان على الرّؤية والتّجلّي بقي الحديث على ظاهره فالمراد بالصّورة صورة الاعتقاد كما يقال صورة اعتقادي في هذا الأمر كذا وكذا والاعتقاد ليس بصورة مرئية فيكون المعنى يرون الله تعالى على ما كانوا يعتقدون في الجائز عليه من الصّفات أشار إليه الماوردي أيضا.

ومنها قوله فارقنا النّاس في الدّنيا أفقر ما كنّا إليهم ولم نصاحبهم ففيه تقديم وتأخير كما في البخاري فارقناهم ونحن أحوج إليهم وهو أشبه بالصّواب أي فارقناهم في معبوداتهم ولم نصاحبهم ونحن اليوم أحوج إلى ربّنا أي محتاجون إليه. ومنها قوله: {يوم نكشف عن ساق} أقوال: أحدها الشدّة الّتي يظهرها الله حينئذ. ونحوه عن ابن عبّاس في تفسير يوم يكشف عن ساق. وثانيها أنّه يوم عظيم وقد جاء في الحديث عن النّبي صلّى الله عليه وسلّم. وثالثها عبارة

– Page 220 –

Sur le pont surplombant la Géhenne se trouvent des grappins et des tenailles qui saisiront ceux que Dieu voudra qu'elle saisisse. C'est alors que s'éteindra la lumière des hypocrites et que seront sauvés les croyants. Ceux du premier groupe auront les visages radieux comme la lune un jour de grande clarté : soixante-dix mille, aucun compte ne leur sera demandé ; puis un autre, scintillant comme les étoiles, et ainsi de suite. Après, surviendra l'intercession, et vous intercèderez jusqu'à ce que quitte l'Enfer toute personne ayant prononcé la profession de foi : nulle divinité hormis Dieu ! » (Voir le hadith).

J'ai dit : ceci est avéré. Il est en ces hadiths des termes auxquels les gens de science se sont intéressés, entre autre celui de l'avènement *al-ityân.* Si on le soumet au réel, il voudra dire avènement d'un aspect créé disant : ' Je suis votre Seigneur ! ' En tant qu'épreuve et examen, à quoi ils répondront : ' Nous prenons protection auprès de Dieu ! ' D'après al-Mâwardî : « Si l'on donne à 'avènement' *(ityân)* le sens de vision et d'épiphanie, le hadith gardera son sens apparent. La vision ici relève d'une créance supposée (*sûrat al-i'tiqâd)* comme lorsqu'on dit : je crois ceci ou cela sur ce sujet. La créance supposée n'est pas une projection visuelle de laquelle il faudrait déduire qu'ils voient Dieu, Très-Haut, selon ce qu'ils perçoivent de Ses attributs. » Ainsi y fit allusion al-Mâwardî.

De même pour ce propos : « Seigneur ! Nous avons abandonné les gens dans le bas monde à tel point que nous nous sommes refusés à les choisir comme compagnons. » Nous avons ici exprimées une antériorité (*taqdîm)* et une postériorité (*ta'khîr),* tout comme dans la version de al-Bukhârî : ***« Nous les avons quittés, alors que nous en avions besoin.*** » Plus proche de la correction, c'est-à-dire que nous nous sommes éloignés de leurs adorations, nous refusant à en faire des compagnons. Nous sommes, en ce jour-ci, dans le besoin de notre Seigneur. Et ce verset du Très-Haut : « **Le Jour où les jambes seront mises à nu.** » Coran (LXVIII. 42), sur ce verset, nous avons plusieurs propos. L'un dit que c'est une allusion à la terreur dont fait montre Dieu sur le fait. Nous avons un sens similaire, d'après Ibn 'Abbâs, au commentaire du dit verset. Un deuxième dit que ce jour-là sera difficile, comme le souligne un hadith du Prophète, paix et grâce sur lui. Un troisième concerne,

عمّا يتحدّد للمؤمنين عند رؤيته تعالى من الفوائد والالطاف قال ابن فورك. ورابعها عبارة عن جماعة من الملائكة على خلقة عظيمة يكون ذلك علامة بينهم وبينه تعالى وهذا كما يقال ساق من النّاس ورجل من النّاس. وخامسها عبارة عن ساق مخلوقة جعلها الله تعالى علامة للمؤمنين خارجة عن السّوق المعتاد. وسادسها هو مثل يضرب للعزم على المراد كما يقال شمّر فلان في كذا عن ساقه. وسابعها عبارة عن كشف الخوف وإزالة الرّعب عنهم وما كان غلب على قلوبهم من الحال فتطمئنّ حينئذ نفوسهم عند ذلك ويتجلّى لهم فيخرّون سجّدا. وثامنها أنّها عبارة عن التجلّي.

قلت وأمّا قوله طبقة واحدة فمعناه فقارة واحدة لأنّ الطبق فقار الظهر وقيل هو عظم بين الفقارين ومعنى قوله وقد يحول في صورته الّتي رأوه فيها فعبارة عمّا يريهم الله تعالى من عجائب قدرته وباهر سلطانه وأمّا قوله في حديث آخر فيتبعون أي يتبعون رسله وملائكته وتمسّكت السّائلية وبعض المحدثين بظاهر هذا الخبر على المنافقين وغير أهل الكتاب يريدون الله تعالى مع المؤمنين.

- صفحة 221 -

وقد حكى القاضي عياض انعقاد إجماع أهل السنّة قبل هؤلاء على أنّ الكفّار محجوبون من رؤية الله تعالى لقوله تعالى: {كلا إنّهم عن ربّهم يومئذ لمحجوبون}.

قلت والمرور المذكور على الصّراط هو المراد في قوله تعالى {وإن منكم إلا واردها} قاله بعض المفسّرين وقيل المراد بالورود الدخول فلا بدّ لكلّ واحد من دخولها ويؤيّد هذا القول حديث جابر بن عبد الله قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (الورود الدّخول ولا يبقى برّ ولا فاجر إلا دخلها وتكون على المؤمنين بردا وسلاما حتّى يكون للنّار ضجيج).

d'après Ibn Fawrak, ce qui sera accordé aux croyants après la vision de Dieu, comme agrément et anecdotes. Un quatrième dit qu'il s'agit d'un groupe d'anges d'une taille gigantesque, émissaires du Dieu Très-Haut, auprès d'eux comme le dit l'expression : une jambe (*sâq)* humaine ou une jambe *(rijl*) d'homme. La cinquième dit que c'est une jambe hors du commun, créée, qui sera une marque pour les croyants. La sixième que ce n'est qu'une métaphore de la fermeté dans la décision, tout comme on dit : il a retroussé ses manches ou soulevé les pans de sa robe. Le septième, que c'est une connotation de la cessation de la peur et de la panique ; un soulagement pour les cœurs, qui leur procurera de l'apaisement avant Sa vision devant laquelle, ils se prosterneront. Le huitième, c'est l'épiphanie, elle-même !

J'ai dit : quant à l'expression 'dos rigide', c'est-à-dire : en une colonne d'un seul tenant. Car *al-ṭabaq* sont les os du dos, colonne assurant l'articulation entres les parties. Il reprendra son *essence première*, Dieu, Très-Haut, leur fera voir de Ses prodiges et de Sa puissance. Quant à son propos dans l'autre hadith ils le suivront, c'est-à-dire suivront Ses envoyés et Ses anges. Les *Sâ'iliyya* et certains traditionalistess, se fondant sur le sens évident de ce hadith, se sont tus sur le sort des hypocrites et des autres parmi les Gens du Livre, aspirant à Dieu, Très-Haut, avec les croyants.

– Page 221 -

D'après le qâḍî 'Iyâḍ : « Les tenants de la tradition pensent que les incrédules sont tenus éloignés de la vision de Dieu, Très-Haut, conformément au verset : « **Ils seront ce Jour-là séparés de leur Seigneur.** » Coran (LXXXIII. 15)

J'ai dit : la dite traversée du pont *Ṣirâṭ* est celle visée par : « **Il n'en est aucun parmi vous qui n'y arrive**[1205]**.** » Coran (XIX. 71), certains commentateurs ont soutenu cette position. L'on dit aussi que le sens de *wurûd*, c'est l'incursion : tous y accèderont. Cet avis-ci est renforcé par le hadith de Jabir Ibn 'Abd Allâh, qui dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Al-wurûd est l'incursion. Il ne restera ni vertueux ni libertin qui ne s'y introduise. Elle sera fraîcheur et paix pour les croyants, au point que l'Enfer poussa un gémissement. »***

[1205] Traduction J. Berque.

وأمّا حال المنافقين على الصّراط فقال تعالى: {يوم يقول المنافقون والمنافقات للّذين آمنوا انظرونا نقتبس من نوركم.....}. قال مكّي قال ابن عبّاس بينما النّاس في ظلمة إذ بعث الله جلّ ذكره نورا فلمّا رأى المؤمنون النّور توجّهوا نحوه وكان النّور لهم دليلا من الله عزّ وجلّ إلى الجنة. فلمّا رأى المنافقون المؤمنين قد انطلقوا اتبعوهم فأظلم الله عزّ وجلّ على المنافقين. قالوا حينئذ انظرونا نقتبس من نوركم فإنّا كنّا معكم في الدنيا قال المؤمنون ارجعوا من حيث جئتم من الظلمة فالتمسوا هناك النّور فضرب الله بين المؤمنين والمنافقين سورا وهو حاجز بين أهل الجنة وأهل النّار.

قال ابن زيد هو الصّور الّذي قال الله عزّ وجلّ {وبينهما حجاب}. ويقال أنّ ذلك السّور بيت المقدس عند موضع يعرف بوادي جهنّم. روي ذلك عن عبد الله بن عمرو بن العاص وعن ابن عبّاس.

وكان كعب يقول في الباب الّذي يسمّى باب الرّحمة في بيت المقدس انّه الّذي قال الله له باب باطنه فيه الرّحمة هنا الجنة وظاهره من قبله العذاب والعذاب النّار.

وفي الثّعلبي عن زياد بن أبي سوادة قام عبادة بن الصّامت على سور بيت المقدس الشّرقي فبكى وقال من هاهنا أخبر النبيّ صلّى الله عليه وسلّم أنّه رأى جهنّم.

22. الفصل الثّاني والعشرون في تقسيم أهل النّار على الطبقات وفي دركات النّار.

1.22. أمّا تقسيمهم على الطبقات.

Quant à l'état des hypocrites sur le pont *Sirât*, le Très-Haut dit : « **Le Jour ou les hommes et les femmes hypocrites diront aux croyants : ' Attendez-nous, afin que nous puisions de votre lumière !'** » Coran (LVII. 13), selon Makkî, d'après Ibn 'Abbâs : « Alors que les gens sont dans les ténèbres, voilà que Dieu, Exalté soit Son Nom, envoie une lumière. Quand les croyants, la voyant, s'y précipitent, car elle sera leur guide de la part de Dieu, Magnifié et Glorieux, vers le Paradis ; les hypocrites, voyant que les croyants se déplacent, les suivront, mais Dieu, Exalté et Magnifié Soit-Il, obscurcit leur marche. Alors, ils disent ; ' **Attendez-nous, afin que nous puisions de votre lumière !** ' Nous étions bien avec vous dans l'autre monde. Les croyants leur répondront : ' Repartez vers les ténèbres chercher la lumière. ' Alors Dieu, entre les croyants et les hypocrites, dressera une muraille. Ce sera un obstacle séparant l'Enfer du Paradis. »

D'après Ibn Zayd, c'est la muraille à propos de laquelle Dieu, Exalté et Magnifié, dit : « **Un voile épais est placé entre le Paradis et la Géhenne.** » Coran (VII. 46), l'on dit aussi, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs, et Ibn 'Abbâs. Ka'b dit, cette muraille est à Jérusalem en un lieu dénommé : Oued de la Géhenne.

Ka'b disait, au sujet de la porte la Clémence (*rahma)* à Jérusalem, est celle dont Dieu dit : « **A l'intérieur se trouve la miséricorde tandis qu'à l'extérieur se trouve le châtiment.** » Coran (LVII. 13), le châtiment est le feu.

Selon al-Tha'labî, d'après Ziyâd Ibn Abî Sawâda, que 'Ubâda Ibn al-Sâmit se trouvait du côté de la muraille orientale de Jérusalem, et pleura. ' ***C'est de cet endroit que le Prophète, paix et grâce sur lui, nous dit avoir aperçu la Géhenne***[1206]. »

22. Vingt-deuxième chapitre : Sur la répartition des gens de feu en strates ; des sous-sols de l'Enfer.

22. 1. Sur la répartition des gens du feu en strates

[1206] Hadith qui figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 110.

فحكى الزمخشري والثعلبي والإمام الفخر أنّ أصحاب الطبقة الأولى أهل التّوحيد يعذبون على قدر أعمالهم ثم يخرجون والثانية لليهود والثالثة للنّصارى والرّابعة للصّابئين والخامسة للمجوس والسادسة للمشركين والسّابعة للمنافقين.

وحكى الزمخشري عن ابن عبّاس أنّه قال جهنّم لمن ادّعى الرّبوبية ولظى لعبدة النّار والحطمة لعبدة الأصنام وسقر لليهود والسّعير للنّصارى والجحيم للصّابئين والهاوية للموحّدين.

وأمّا دركات النّار فهي سبع قال صاحب *الكشّاف* سمّيت بذلك لأنّها متداركة متتابعة بعضها فوق بعض. وقال الإمام فخر الدّين الظاهر أنّ جهنّم والعياذ بالله طبقات والظاهر أيضا أنّ أشرّها أسفلها قال وكذلك جاء الحديث في طبقات أهل النّار.

ـ صفحة 222-

وقال الضحاك إذا كان بعضه فوق بعض والدّرك إذا بعضه أسفل بعض. قال اللّيث في قوله تعالى: {إنّ المنافقين في الدّرك الأسفل من النّار} الدّرك أقصى قعر الشيء كالبحر ونحوه. قال الإمام الفخر فعلى هذا يكون المراد بالدّرك الأسفل أقصى قعر جهنّم. وفي الثعلبي عن عبد الله بن عمر قال إنّ أشدّ النّاس عذابا يوم القيامة المنافقون ومن كفر من أصحاب المائدة وآل فرعون.

D'après al-Zamakhsharî, al-Tha'labî et l'imam al-Fakhr, ceux de la première strate sont les Unitaires qui seront châtiés à proportion de leurs œuvres, puis seront délivrés ; ceux de la deuxième strate sont les Judéens ; la troisième est pour les Nazaréens ; la quatrième pour les Sabéens ; la cinquième pour les Animistes ; la sixième pour les Polythéistes ; la septième pour les Hypocrites[1207].

Selon al-Zamakhsharî, d'après Ibn 'Abbâs : « La Géhenne est pour ceux qui s'attribuent la Suzeraineté ; *Lazâ* pour les adorateurs du feu ; *al-Hutama* pour les confectionneurs de stèles ; *Saqar* pour les Judéens ; *Sa'îr* pour les Nazaréens ; *al-Jahîm* pour les Sabéens ; *al-Hâwiya* pour les Unitaires[1208]. »

22. 2. Quant aux enfouissements étagés *(darakât)* de l'Enfer, ils sont au nombre de sept[1209], d'après l'auteur du *al-Kashshâf* : « On les appelle enfouissements étagés, car ils se suivent et se superposent les uns aux autres. » D'après l'imam Fakhr al-Dîn : « L'évident est que la Géhenne, Dieu nous en préserve, est disposée en strates superposées et la pire en est la dernière[1210]. C'est ainsi, ajouta-t-il, que le mentionne le hadith traitant des sous-sols de l'Enfer. »

-- Page-222 -

D'après al-Dahhâk : « Si ses éléments s'étagent, ce sont des *tabaqât*, *al-darak*, des sous-sols superposés. » Al-Layth, au commentaire du verset du Très-Haut : « **Les hypocrites résideront au fond de l'abîme du feu (*al-darak al-asfal*[1211]).** » Coran (IV. 145), dit : « *al-darak* est le fond d'une chose, comme les abysses marins ou autres. » L'imam al-Fakhr soutient similairement que le *darak* de la Géhenne en est le fond[1212]. Selon al-Tha'labî, d'après Abd Allâh Ibn 'Umar : « Ceux qui seront le plus durement châtiés, le Jour de la Résurrection, sont les hypocrites ; ceux qui ont été incrédules après la Table servie et les partisans de Pharaon[1213]. »

[1207] *Kashshâf*, p. 561 et *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 190.
[1208] *Kashshâf*, p. 561.
[1209] *Ibid*.
[1210] *Tafsîr al-Râzî*, t 6, p. 87.
[1211] Littéralement le degré inférieur.
[1212] *Tafsîr al-Râzî*, t 6, p. 87.
[1213] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 2, p. 379.

قلت وتصديق ذلك في كتاب الله تعالى أمّا أصحاب المائدة فقال الله تعالى: {فإنّي أعذبه عذابا لا أعذبه أحدا من العالمين}. وأمّا المنافقون فقال تعالى: {إنّ المنافقين في الدرك الأسفل من النّار}. وأمّا آل فرعون فقال تعالى: {ادخلوا آل فرعون أشدّ العذاب}. وفي تفسير الثعلبي عن عبد الله بن مسعود أنّ في الدرك الأسفل من النّار توابيت من حديد في النّار يطبق عليهم ولن تجد لهم نصيرا.

قلت والدّركات حكيناها عن المفسّرين هي المذكورة في قوله تعالى {وإنّ جهنّم لموعدهم أجمعين لها سبعة أبواب لكلّ باب منهم جزء مقسوم} لأنّ المفسّرين اختلفوا في هذه الدّركات وهي الطبقات هل بعضها فوق بعض لقوله تعالى {إنّ المنافقين في الدّرك الأسفل من النّار}.

وقرار جهنّم مقسوم على سبعة أقسام لكلّ قسم باب معيّن فيه قولان. وحكى الإمام فخر الدّين عن ابن جريج أنّ أوّلها جهنّم ثمّ لظى ثمّ الحطمة ثمّ السّعير ثمّ سقر ثمّ الهاوية ثمّ الجحيم. وفي الاحياء للغزالي خلاف هذا الترتيب، فقال الأعلى جهنّم ثم سقر ثم لظى ثم الحطمة ثم السعير ثم الهاوية ثم الجحيم.

23. الفصل الثّالث والعشرون في صفة عذاب الموحّدين في النّار وفي مقدار مكثهم فيها.

أمّا كيفيّة عذابهم فيها فقد جاء في ذلك أحاديث: الأول في البخاري عن أنس عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (يخرج قوم

J'ai dit : la validation de ces propos se trouve dans le Livre de Dieu, pour ce qui est des Gens de la Table servie, Dieu, Très-Haut, dit : « **Moi, en vérité, Je la fais descendre sur vous, et Moi, en vérité, Je châtierai d'un châtiment dont Je n'ai châtié personne dans l'univers.** » Coran (V. 115), et des hypocrites : « **Les hypocrites résideront au fond de l'abîme du feu.** », quant aux gens de Pharaon : « **Introduisez les gens de Pharaon au sein du châtiment le plus dur.** » Coran (XL. 46) Nous lisons dans le *Commentaire* de al-Tha'labî, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd : « Mis au feu dans les fers qui les enserrent, sans qu'ils puissent aucunement trouver secours ![1214] »

J'ai dit : les enfouissements profonds (*al-darakât)*, cités d'après les commentateurs, sont ceux évoqués dans ce verset : « **La Géhenne sera sûrement pour eux tous leur rendez-vous. Elle a sept portes : un groupe d'entre eux se tiendra devant chaque porte.** » Coran (XV. 43-44), cependant, ils diffèrent à leur sujet : sont-ce des étagements correspondant à : « **Les hypocrites résideront à l'étage inférieur du feu.**»

Notre avis à ce sujet est que l'Enfer est divisé en sept parties, dévolue chacune et ayant sa porte particulière. Il y a à ce sujet deux avis : Le premier, selon l'imam Fakhr al-Dîn, d'après Ibn Jurayj donne cet ordre : « *La Géhenne*, *Lazâ, al-Huṭama, Sa'îr, Saqar, al-Hâwiya*[1215] *puis al-Jaḥîm.*[1216] » *Al-Iḥyâ'* d'al-Ghazâlî donne cet autre classement : « La Géhenne, *Saqar, Lazâ, al-Huṭama, Sa'îr, al-Hâwiya, enfin al-Jaḥîm*[1217]. »

23. Vingt-troisième chapitre : Du châtiment réservé aux unitaires et de la durée de leur condamnation.

Des hadiths nous sont parvenus, au sujet du châtiment qui leur est réservé. Selon al-Bukhârî, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Certaines gens***

[1214] *Ibid*, p. 378.
[1215] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 190.
[1216] Nous avons plus haut, pour chacun de ces noms de l'Enfer, essayé de donner un équivalent en langue française. Même s'il y a rapprochement apparent, puisque relevant du même champ sémantique, la correspondance n'est jamais parfaite.
[1217] *Iḥyâ'*, t 5, p. 212.

من النّار بعد ما مسّهم منها سفح فيدخلون الجنة فتسمّيهم أهل الجنة الجهنّميون). والسّفح السّواد في الوجه والخدّين وفي بعض الإشارات هؤلاء الّذين يدخلون الجنة يسألون الله عزّ وجلّ أن يزيل عنهم هذا الاسم.

الحديث الثّاني في مسلم عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أمّا أهل النّار الّذين هم أهلها فلا يموتون فيها ولا يحيون ولكن ناس أصابهم الله بذنوبهم أو قال بخطاياهم فأماتهم الله إماتة حتّى إذا كانوا فحما أذن الله في الشّفاعة فيجيء بهم ضبائر ضبائر أي جماعة فبنوا على أنهار الجنة.

- صفحة 223 -

ثمّ قيل يا أهل الجنة أفيضوا عليهم فينبتون كما تنبت الحبّة في خميل السّيل). وفي قوله صلّى الله عليه وسلّم (فأماتهم الله إماتة) للعلماء فيها أقوال:

- أحدها أنّ المعنى أمات الله المؤمنين لكيلا يحسّوا عذاب النّار بقولهم لا اله إلا الله صدقا من قلوبهم وإنّما عاقبهم الله تعالى بعدم الوفاء بشرط الإيمان فيمكن والله أعلم أن يكون عقابهم بحبسهم في النّار عن دخول الجنان والمسارعة إلى جوار حزب الرّحمان فهم كالمسجونين في دار عذاب بخلاف الكفّار فإنّهم لا يموتون ولا يحيون كما قال في الحديث.
- وثانيها يجوز أنّ إماتة الله للمذنبين تغيب إحساسهم للألم لطفا منه وإظهارا لآثار التّوحيد فيهم.

vont quitter l'Enfer après que des lames de feu (al-safh) les auront touchés et ils entreront au Paradis. Les occupants du Paradis les appelleront : ceux de la Géhenne. » *Al-safh* sont des macules noires au visage et sur les joues. Dans certaines narrations, ces gens demanderont à Dieu, Exalté et Magnifié, de faire que l'on abolisse[1218] ce nom dont on les affuble.

Un autre hadith selon Muslim, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Quant aux occupants de l'Enfer, qui lui appartiennent en propre, ils ne mourront pas ni ne vivront. Mais il en est qui à cause de leurs péchés (ou, dit-il, de leurs fautes) seront anéantis par Dieu d'une mort qui les transformera en charbon. Il leur autorisera alors l'intercession. Ils sortiront motte après motte et s'implanteront le long des rivières du Paradis.***

– Page 223 -

Et l'on dira : ' Ô Gens du Paradis, répandez sur eux de l'eau ! ' Et ils s'élèveront comme des pousses sur les bords des étangs. » Les savants ont au sujet de son propos, paix et grâce sur lui, ***Dieu les anéantira d'une mort*** **des avis :**

- L'un dit que Dieu anéantit ces croyants afin qu'ils ne ressentent pas les affres de l'Enfer et pour avoir, en vérité et par élan cordial, prononcé la profession de foi : nulle divinité hormis Dieu. Il les punit cependant pour ne s'être pas conformés aux conditions exigées par la foi. Il se pourrait, Dieu le sait mieux, qu'ils fussent punis d'emprisonnement en Enfer, retenus de s'élancer, avec les partisans du Miséricordieux, dans les jardins du Paradis, et comme le seraient les prisonniers dans un lieu de torture, tout au contraire des incrédules qui ne meurent, ni ne vivent, ainsi que le souligne le hadith.
- Le deuxième dit qu'il est permis de croire que la mort de ces pécheurs est une sorte d'anesthésie de leurs sens afin qu'il ne ressentent pas les affres du feu : douceur de Sa part et manifestation, en eux, de l'effet de la profession de foi unitaire.

[1218] En effaçant cette tache distinctive et infamante.

- وثالثها يجوز أن يريد بالإماتة المذكورة أنّه أنامهم وقد سمّى الله سبحانه النّوم وفاة لأنّ فيه نوعا من إعدام الحسّ قاله صاحب *مطامح الأفهام*. قال وفي حديث مرفوع (إذا أدخل الله الموحّدين النّار أماتهم فيها فإذا أرادوا أن يخرجوا منها أمسّهم ألم العذاب تلك السّاعة). وفي حديث مرفوع أيضا (أنّها تنزوي منهم وتقول مالي ولأهل اسم الله). وفي حديث آخر إنّما (تقول جز يا مؤمن فقد أطفأ نورك لهبي). الحديث الثالث في مسلم عن سمرة أنّه سمع نبيّ الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (أنّ منهم من تأخذه إلى حجزته ومنهم من تأخذه إلى عنقه وفي طريق آخر منهم من تأخذه إلى كعبيه ومنهم من تأخذه إلى ركبتيه ومنهم من تأخذه إلى حجزته ومنهم من تأخذه إلى ترقوته).

قلت وأمّا مقدار مكث الموحدين في النّار فقال *صاحب مطامح* الأفهام قد ورد في الآثار أنّ أقصى مكث أهل النّار من أهل لا اله إلا الله تسعمائة سنة وفي الإحياء للغزالي أنّ المعذبين ينقسمون إلى من يعذب قليلا وإلى من يعذب ألف إلى سبعة آلاف سنة قال وذلك آخر من يخرج من النّار كما ورد في الخبر.

24. الفصل الرّابع والعشرون في كيفيّة عذاب الكافرين في النّار والكلام عليهم من وجوه:

1.24. الوجه الأول فيما يسمعونه من تغيّظها وزفيرها قبل الوصول إليها وفي لقائها إيّاهم قبل الدّخول فيها.

أمّا تغيظها وزفيرها فقال تعالى: {إذا رأتهم من مكان بعيد سمعوا لها تغيظا وزفيرا} قال الثعلبي وغيره تغيظا صوتا

- Le troisième, on peut croire que la dite mort est un endormissement. Dieu a, par ailleurs, appelé sommeil (*nawm)* du nom de mort (*wafât)*[1219]), car on y trouve comme une forme d'insensibilisation, ainsi que l'affirme l'auteur de *Maṯâmiḥ al-Afhâm* qui, d'après un hadith relevé, dit : « Quand Dieu fait entrer les Unitaires en Enfer, les réduit à la mort. S'ils tentent de s'en échapper, les affres du châtiment, infligé lors, les touchent. » Dans un autre hadith, également relevé : « La Géhenne s'encoigne et dit : ' Mais qu'en ai-je avec les gens porteurs du nom de Dieu ! ' » Dans un autre encore, elle dit : « Passe ton chemin croyant, ta lumière a éteint mes flammes ! » Selon Muslim, Samra dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Il en est à qui le feu parviendra à l'aine, un autre au cou. »***, une autre version donne : ***« Il en est que le feu prendra aux chevilles, certains aux genoux, d'autres à l'aine et d'autres encore jusqu'aux épaules. »***

J'ai dit : au sujet de la durée de séjour dans le feu de ceux qui professent l'unicité, l'auteur de *Maṯâmiḥ al-Afhâm* dit : « Les récits disent que la durée maximale dans le feu, pour ceux qui professent : nulle divinité hormis Dieu, est de neuf cents ans. » Dans *Al-Iḥyâ'* d'al-Ghazâlî : « Les châtiés seront répartis en groupes : allant de ceux qui le seront peu à ceux qui le seront pour une durée variant entre mille et sept mille ans. Ce seront les derniers à quitter l'Enfer[1220]. », Relaté dans les récits.

24. Vingt-quatrième chapitre : Du châtiment des mécréants en Enfer, et son commentaire en plusieurs points.

24.1. Qu'ils entendent ses bruits colériques, ses grondements terrifiants avant même d'y arriver ; de leur interception par la Géhenne avant qu'ils n'y entrent.

- Quant à ses bruits et ses grondements, le Très-Haut dit : « **Lorsque qu'elle verra de loin, ils en entendront la fureur (taghayyuḍ) et le grondement (zafîr).** » Coran (XXV. 12), d'après al-Tha'labî et d'autres, *al-taghayyuḍ* fureur est un bruit

[1219] Allusion au verset (XXXIX. 42).
[1220] *Iḥyâ'*, t 4, p. 33.

يغيظ وزفيرا أي غليانا يفور كالغضبان إذا غلا صدره من الغضب. وقال مطرف الغيظ لا يسمع والمعنى رأوا لها تغيظا وسمعوا لها زفيرا. وأمّا إذا ألقوا في النّار فإنّهم يسمعون لها شهيقا كما قال تعالى: {إذا القوا فيها سمعوا لها شهيقا وهي تفور تكاد تميّز من الغيظ}.

- صفحة 224 -

قال مكّي إذا ألقي الكفّار في جهنّم سمعوا لها شهيقا أي صوت الشهيق، والشهيق الصوت الّذي يخرج من الجوف بشدّة كصوت الحمار، وهي تفور بهم كما تغلي القدر، ومعنى تكاد تميّز من الغيظ أي تكاد من الغيظ أن تتفرق وتنقطع من الغيظ على الكفّار. وأمّا إلقاء النّار إيّاهم فقد تقدم ذكر ذلك في المحشر.

2.24. الوجه الثاني في إحاطة سرادقات النّار بالكفّار. قال الله تعالى: {إنا اعتدنا للظالمين نارا أحاط بهم سرادقها} اختلف المفسّرون في تفسير السّرادق هنا على أقوال: أحدها لأبن زيد أنّه حائط من نار محيط بهم كسرادق الفسطاط وقاله ابن عبّاس. ونحوه للكلبي قال هو عنق يخرج من النّار محيط بالكفّار كالخطرة. وثانيها لمعمر هو دخان محيط بالكفّار يوم القيامة وهو الّذي قال الله تعالى فيه: {انطلقوا إلى ظل ذي ثلاث شعب}. وثالثها هو البحر المحيط الّذي في الدنيا أحاط بهم سرادق الدنيا أي بحرها المحيط بها. قال مكّي وقد روي عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (البحر هو جهنّم وتلا هذه الآية {ظل ذي ثلاث شعب} قال لا أدخله أبدا ما دمت حيّا ولا تصلني منه قطرة)

colérique, et le *zafîr* grondement est un bouillonnement, telle une personne courroucée dont la poitrine est gonflée par l'ire[1221]. D'après Mutraf[1222] : « *al-ghayd* ne s'entend pas et le sens en est : ils verront sa fureur et entendront son grondement. Par contre, une fois qu'ils y seront jetés, ils y entendront son *shahîq,* rugissement[1223], comme le dit à un autre endroit le Très-Haut : « **Quand ils y sont jetés, ils entendent un rugissement, tandis que la Géhenne bouillonne car elle est sur le point d'éclater de fureur.**» Coran (LXVII. 7)

–Page 224 -

D'après Makkî : « Les mécréants, une fois jetés dans la Géhenne, entendront son *shahîq* qui est un son qui sort des entrailles, tel un braiment d'âne, alors qu'elle pétille et bouillonne comme un chaudron. Quant au fait qu'elle est sur le point d'éclater de fureur, peut s'en faut qu'elle n'explose tant le ressentiment contre les mécréants est grand. Le point touchant à leur réception par la Géhenne a déjà été traité dans le chapitre sur le rassemblement.

24.2. Que des remparts de feu entourent les mécréants.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Oui, nous avons préparé pour les injustes un feu dont les flammes les entourent (surâdiq).** » Coran (XVIII. 29), les commentateurs divergent au sujet de ces *surâdiq*, et en livrent plusieurs sens. Le premier, d'après Ibn Zayd, dit : « Mur de feu qui les cerne comme une palissade. », le même propos a été tenu par Ibn 'Abbâs, et al-Kalbî : « C'est un cou qui sort du feu et qui cerne les mécréants semblable à (al-*khaṭira)*. » ; le deuxième, d'après Ma'mmar, donne : « C'est une fumée qui enveloppe les mécréants le Jour de la Résurrection et c'est elle que vise ce verset : « **Allez vers l'ombre divisée en trois parties.** » (LXXVII. 30) ; le troisième dit que c'est la mer environnante le monde qui les cerne. D'après Makkî, il a été rapporté que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : « ***La mer est la Géhenne en récitant le verset :* « Allez vers l'ombre divisée en trois parties. »,** poursuivant ***: ' Je n'y entrerai jamais tant que je serai vivant ni n'en toucherai pas une goutte. »***,

[1221] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 407.
[1222] *Tafsîr al-Tha'labî* cite Qutrub t 4, p. 407.
[1223] *Ibid*, t 4, p. 407.

فيكون معناها أحاط بهم. وروى أبو سعيد الخدري عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم أنّما قال (سرادق النّار أربعة جدر كلّ واحد مسيرة أربعين سنة).

3.24. الوجه الثالث في صفة أهل النّار فيها.

في مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (ضرس الكافر أو ناب الكافر في النّار مثل أحد وغلظ جلده مسيرة ثلاث).

وفي مسلم عن أبي هريرة يرفعه (ما بين منكبي الكافر في النّار مسيرة ثلاثة أيّام للرّاكب المسرع). وفي الترمذي عن أبي هريرة عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ غلظ جلد الكافر إثنان وأربعون ذراعا وإنّ ضرسه مثل أحد وإنّ مجلسه من جهنّم كما بين مكة والمدينة) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

وفي الترمذي أيضا عن ابن عمرقال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الكافر يسحب على لسانه الفرسخ والفرسخين يتوطؤه النّاس) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

4.24. الوجه الرّابع في ذكر ما يعذب به أهل النّار وذلك على أنواع:

1.4.24. النّوع الأول السّلاسل.

قال الله تعالى: {إنّا اعتدنا للكافرين سلاسلا وأغلالا وسعيرا} وقال تعالى:{خذوه فغلّوه ثمّ الجحيم صلّوه ثمّ في سلسلة ذرعها سبعون ذراعا فاسلكوه} قال الثعلبي في قوله تعالى {خذوه فغلّوه} يروي أنّه يجتمع على شخص واحد من أهل

le sens en serait « cerner ». Abû Sa'îd al-Khudrî, a rapporté que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les surâdiq du feu sont quatre murs, faisant un parcours de quarante années de marche chacun. »***

24.3. De la condition des Gens du feu.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« La simple dent, ou la canine, d'un mécréant égale le mont de Uhud (de marche) et l'épaisseur de sa peau en fait un parcours de trois. »***

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra relevé : ***« Une distance, pour une personne sur une monture rapide, de trois jours sépare les deux épaules d'un mécréant. »***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'épaisseur de la peau d'un mécréant fait quarante-deux coudées, sa dent est de la taille d'un homme et l'endroit qui lui est assigné fait la distance qui sépare la Mecque de Médine. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique, mais étrange.

Selon al-Tirmidhî également, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le mécréant sera traîné par sa langue sur une parasange ou deux alors que les gens le piétineront. »,*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable mais étrange.

24.4. Des instruments qui servent à torturer le mécréant et qui sont nombreux :

24.4.1. Les chaînes *salâsil.*

Dieu, Très-Haut, dit : « **Saisissez-le ! Qu'on lui mette un carcan ! Jetez-le dans la fournaise et liez-le ensuite avec une chaîne de soixante-dix coudées.** » Coran (LXIX. 30-32), al-Tha'labî, commentant **saisissez-le ! Qu'on lui mette un carcan** ! Raconte que cent mille geôliers se réunissent pour un seul individu, des occupants du

النّار مائة ألف من الزّبانية فينقطع على أيديهم فلا يرى على أيديهم منه إلا الورك. ثمّ يعاد خلقا جديدا.

- صفحة 225 -

وأمّا معنى قوله تعالى: {فغلّوه} فهو اجمعوا يديه إلى عنقه في الحديد ومعنى {صلّوه} أي اجعلوه يصل إلى النّار العظمى ومعنى اسلكوه ادخلوه في سلسلة ذرعها سبعون ذراعا واختلفوا في هذا الذّراع على أقوال أحدها بذراع الملك قاله ابن عبّاس فيدخل من دبره ويخرج من منخريه وقيل يدخل من فيه ويخرج من دبره وثانيها كلّ ذراع من سبعين ذراعا قاله سفيان. وثالثها الوقف قال الحسن الله أعلم بأي ذراع هي.

وأمّا طول السّلسلة ففي الترمذي عن عبد الله بن عمرو بن العاص قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لو انّ رصاصة مثل هذه وأشار إلى مثل الجمجمة نزلت من السّماء وهي مسيرة خمسمائة سنة لبلغت إلى الارض قبل الليل ولو أنّها أرسلت من رأس السّلسلة لسارت أربعين خريفا الليل والنّهار قبل أن تبلغ أصلها أو قعرها) قال أبو عيسى هذا إسناد صحيح.

وأمّا وزنها في الثعلبي عن كعب لو جمع حديد الدنيا ما وزن حلقة منها وفي الثعلبي أيضا عن سويد بن نجيح بلغني أنّ جميع أهل النّار في تلك السّلسلة ولو أنّ حلقة منها وضعت على جبال الدنيا لذابت من حرّها وقال ابن عبّاس لو وضعت منها حلقة على ذروة جبل لذاب كما يذوب الرّصاص.

2.4.24. النّوع الثّاني المقامع.

feu, qu'ils déchiquètent jusqu'à n'en voir sur leurs mains que des lambeaux. Puis de nouveau, il reprend sa forme initiale[1224] !

– Page 225 -

Pour ce qui de **Qu'on lui mette un carcan !** ses propres mains enserrent son cou ; **jetez-le dans la fournaise**, cuisez-le au feu ; **avec une chaîne**, c'est-à-dire embrochez-le avec ; quant aux **soixante-dix coudées**, les avis diffèrent sur sa mesure exacte : certains, dont Ibn 'Abbâs, disent que c'est la coudée de *al-Malak (l'Ange)*, la chaîne introduite par la bouche et ressortant par les fondements[1225] ; d'autres dont Sufyân, chaque coudée multipliée par soixante-dix[1226] ; un troisième groupe dont al-Hasan s'abstient de tout commentaire et soutient que seul Dieu en connaît l'exacte mesure[1227].

Sur la longueur de la chaîne, selon al-Tirmidhî, d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn al-'Âs, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Si s'en détache un anneau, de la rotondité d'un crâne, et qu'il s'abat du ciel, en une traversée de cinq cents ans, il parviendra à la terre avant la tombée de la nuit ; si il est envoyé du haut de la chaîne, il voguera quarante saisons, nuit et jour, avant d'atteindre son bas-fonds. »***. Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith à l'appui valide.

Sur son poids selon al-Tha'labî, d'après Ka'b également, Suwayd Ibn Najîh raconte : « Il m'est parvenu que tous les gens du feu sont embrochés dans la dite chaîne, si l'on posait un seul de ses anneaux sur les montagnes de ce monde, elles fondraient. Un seul anneau, posé sur la cime d'une montagne, la ferait fondre comme du plomb[1228], d'après Ibn 'Abbâs.

24.4.2. Les fouets *maqâmi'*[1229].

[1224] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 271.
[1225] *Ibid*, t 6, p. 271.
[1226] *Ibid*.
[1227] *Ibid*.
[1228] *Ibid,* p. 272.
[1229] Visiblement le mot a posé problème aux traducteurs : *fouets de fer* (Masson, Blachère, Grojean, Chouraqui) ; *bâtons armés de fer* (Savary) ; *gourdins de fer* (Kasimirski) ; *bâtons crochus d fer* (Montet) ; massues de fer (Pesle Tidjani) ; *verges de fer* (Berque) ; *maillets de fer* (Hamidu-Allâh) ; *masses d'armes en fer* (Penot)

قال الله تعالى: {ولهم مقامع من حديد} قال الإمام فخر الدين المقامع السّياط قال وفي الحديث (لو وضعت مقمعة منها في الارض فاجتمع عليها الثّقلان ما اقالوها). قال الثعلبي مقامع من حديد سياط من حديد أحدها مقمعة سمّيت بذلك لأنّها تقمع المضروب أي تذلّه.

وأمّا قوله تعالى: {كلّما أرادوا أن يخرجوا منها أعيدوا فيها} قال الإمام فخر الدّين الإعادة ما يكون إلا بعد الخروج والمعنى كلّما أرادوا أن يخرجوا منها من غمّ أعيدوا فيها قال معنى الخروج أنّ أهل النّار يضربهم لهيبها فيرفعهم حتّى إذا كانوا في أعلاها ضربوا فهووا فيها سبعين خريفا وقيل لهم ذوقوا عذاب الحريق والحريق الغليظ من النّار العظيمة الإهلاك. وحكى الثعلبي عن أبي ظبيان أنّه قال ذكر لنا أنّهم يحاولون الخروج من النّار حين تجيش بهم فيلقى من فيها إلى أعلا أبوابها فيريدون الخروج فيعيدهم الخزّان إليها بالمقامع ويقولون لهم ذوقوا عذاب الحريق أي المحرق مثل الأليم والوجيع.

3.4.24. النّوع الثالث الحيّات والعقارب.

قال ابن جبير في تفسير قوله تعالى: {الّذين كفروا وصدّوا عن سبيل الله زدناهم عذابا فوق العذاب} يزادون حيّات مثل البخت وعقارب أمثال البغال تلسع إحداهنّ اللّسعة يجد صاحبها حمّتها أربعين خريفا.

- صفحة 226 -

وقال عبد الله في تفسير هذه الآية {زدناهم عذابا فوق العذاب} عقارب لها أنياب كأمثال النّخيل الطوال

Le Très-Haut dit : « **Des fouets de fer sont préparés à leur intention.** » Coran (XXII. 21), d'après l'imam Fakhr al-Dîn, *al-maqâmi'* sont des fouets dont, d'après le hadith, un seul posé sur terre ne pourrait être déplacé par l'ensemble des djinns et les hommes[1230]. Selon al-Tha'labî, *al-maqâmi'* sont des fouets de fer dont le singulier est *maqma'*, car il réprime la personne flagellée et l'avilit[1231].

Quant au verset du Très-Haut : « **Chaque fois que, poussés par la souffrance, ils voudront sortir de là, ils y seront ramenés.** » Coran (XXII. 22) d'après l'imam Fakhr al-Dîn, être ramené ne se fait qu'après être sorti. Mais le sens exact en est : chaque fois qu'ils essayeront de fuir les tortures, ils y seront ramenés. Les flammes les projetteront en l'air avant de succomber, pendant soixante-dix saisons, dans les abysses ; suivis de cette récrimination : ' Goûtez au supplice du *harîq* !' Ce dernier est un feu intense et infernal[1232]. Selon al-Tha'labî, Abî Zibyân dit : « Il nous a été relaté qu'ils tenteront de s'échapper du feu, une fois propulsés dans les airs à hauteur des portes, mais les geôliers les y rabattront avec des fouets de fer en leur assenant : ' Gouttez au supplice du *harîq* ! ' c'est-à-dire au feu brûlant al-*muhriq*, sur le modèle de *alîm* douloureux et *al-wajî'* atroce[1233].

24.4.3. Les reptiles et les scorpions.

Ibn Jubayr, au commentaire du verset : « **A ceux qui sont incrédules, à ceux qui écartent les hommes du chemin de Dieu, nous infligerons châtiment sur châtiment.** » Coran (XVI. 88), dit : « Il seront tourmentés par des reptiles de la taille d'un chameau et des scorpions du poids d'un mulet. Quand ils les mordront, la personne touchée en gardera douleur pendant quarante saisons. »

- Page 226 -

'Abd Allâh, commentant de ce fragment du verset : n**ous infligerons châtiment sur châtiment**, dit : « Ce sont des scorpions dotés de mandibules comme de longs

[1230] *Tafsîr al-Râzî*, t 2, p. 22.
[1231] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 291.
[1232] *Tafsîr al-Râzî*, t 12, p. 22.
[1233] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 291.

انظر في *الإحياء* للغزالي وقد تقدّم ما حكاه شهر بن حوشب ممّا حكى عنه الثعلبي في الرواية الّتي فيها أشجعة كأعظم ما خلق الله تعالى في رأس كلّ شجّاع حمّى.

4.4.24. النّوع الرّابع الجوع.

في الترمذي عن أبي الدّرداء قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يلقى على أهل النّار الجوع فيعدل ما هم فيه من العذاب فيستغيثون فيغاثون بطعام من ضريع لا يسمن ولا يغني من جوع فيستغيثون بالطّعام فيغاثون بطعام ذي غصّة فيذكرون أنّهم كانوا في الدنيا يخيّرون الغصص بالشّراب فيدفع إليهم الحميم بكلاليب الحديد فإذا دنت من وجوههم شدّت وجوههم فإذا دخلت بطونهم قطّعت ما في بطونهم فيقولون ادعوا خزنة جهنّم فيدعوهم فيقولون لهم ألم يأتكم رسلكم بالبيّنات قالوا بلى قالوا فادعوا وما دعاء الكافرين إلاّ في ضلال فيقولون ادعوا مالكا فيقولون يا مالك ليقض علينا ربّك قال فيجيبهم أنّكم ماكثون). قال الأعمش ثبت (أنّ بين دعائهم وبين إجابة مالك ألف عام قال فيقولون ادعوا ربّكم فلا أحدا خير من ربّكم فيقولون {ربّنا غلبت علينا شقوتنا وكنّا قوما ضالّين} فيجيبهم {اخسئوا فيها ولا تكلّمون}. قال فعند ذلك ييئسوا من كلّ خير وعند ذلك يأخذون في الزّفير والويل والحشر). قال أبو عيسى ليس بمرفوع وإنّما روي عن أبي الدّرداء.

palmier[1234]. » (Voir *Al-Ihyâ') ;* par ailleurs, ce point a déjà été évoqué, d'après le récit de Shahr Ibn Hawshab consigné par al-Tha'labî et ayant trait à des serpents munis de crocs causant la fièvre[1235].)

24.4.4. La faim.

Selon Tirmidhî, d'après Abî al-Dardâ', le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les occupants de l'Enfer ressentiront une faim proportionnée à leur autres souffrances, recourant à une mutuelle supplication, ils seront secourus par un aliment de bugrane qui n'engraisse ni n'apaise la faim[1236]. Ils appelleront de nouveau et seront secourus avec un aliment qui déchire les entrailles[1237], alors ils se souviendront qu'ils avaient l'habitude de couper leurs mets avec du vin. Des lances leur enverront un souffle de feu brûlant les visages et déchiquetant les ventres. On leur suggérera de supplier les geôliers de la Géhenne et ils les supplieront, ceux-ci leur répondront :*** « **Vos Prophètes ne vous ont-ils pas apporté des preuves décisives ? Ils répondront : ' Oui, ils sont venus ! ' Les gardiens diront : ' Invoquez Dieu[1238] ! Mais la prière des incrédules n'est qu'aberration.** » Coran (XL. 50), ***puis on dira d'invoquer Mâlik[1239], et ils crieront :*** « **Ô Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève ! Mâlik dira : ' Vous êtes là pour toujours !'** » Coran (XLIII. 77) - Selon al-A'mash, ***une durée de mille ans s'écoule entre leur supplique et la réponse de Mâlik. – On leur dira d'implorer leur Seigneur, nul autre que Lui n'est bon, et ils diront*** : « **Notre Seigneur ! Notre misère nous a vaincus ! Nous sommes des gens égarés !** » Coran (XXIII. 106), ***et Il leur répondra*** : « **Restez-y et ne me parlez pas !** » Coran (XXIII. 107) ***Suite à quoi, ils désespèreront de tout salut et s'abattront dans des gémissements, des hurlements et une grande désolation. »***, D'après Abû 'Îsâ ce hadith n'est pas rapporté mot par mot du Prophète. Mais rapporté d'après Abû al-Dardâ'.

[1234] *Ihyâ'*, t 5, p. 214.
[1235] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 533.
[1236] Coran (LXXXVIII. 6-7).
[1237] Coran (LXXIII. 13).
[1238] Nom qu'ajoute la traductrice, mais qui n'est pas *expressément* dans le verset.
[1239] Nom du chef des gardiens de la Géhenne.

وفي الترمذي أيضا عن أبي سعيد الخدري عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال ({وهم فيها كالحون}. قال تشويه النّار فتكلح شفته العليا حتّى تبلغ وسط رأسه وتسترخى شفته السّفلى حتّى تضرب سرّته). قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

5.4.24. النّوع الخامس السّحب على الوجوه.

قال تعالى: {يوم يسحبون في النّار على وجوههم}. قال الثعلبي أي يجرّون ومعنى قوله تعالى: {ذوقوا مسّ سقر} يقال لهم ذوقوا عذاب الجحيم كقولهم ذق ألم السّياط وسقر اسم من أسماء جهنّم وفي التّفاسير أنّهم القدرية. وفي التّرمذي عن ابن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ الكافر يسحب على لسانه الفرسخ والفرسخين يتوطّؤه النّاس) وقال حديث غريب.

6.4.24. النّوع السّادس السّرابيل من القطران.

قال الله تعالى: {سرابيلهم من قطران وتغشى وجوههم النّار} وقال تعالى: {والّذين كفروا قطّعت لهم ثياب من نار}. قال سعيد بن جبير ثياب من نحاس من نار والسّرابيل جمع سربال وهو القميص قاله الإمام الفخر والقطران من شجر يسمّى الأسل يطبخ وتطلى به الإبل الجربة.

- صفحة 227 -

فيجرد الجرب حرارته وقد تصل حرارته إلى داخل الجوف. قال الإمام فخر الدّين ومن شأنه أنّه يسرّع في اشتعال النّار وهو نتن الرّائحة أسود اللون فتطلى به جلود

Selon Tirmidhî également, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit à propos du verset : « **Le feu brûlera l**
eurs visages et leurs lèvres seront tordues. » Coran (XXIII. 104), ***que le feu leur brûlera la lèvre supérieure jusqu'à mi tête, et l'inférieure descendra jusqu'au nombril. »***, Abû 'Îsâ précise que c'est un hadith valable et authentique mais étrange.

24.4.5. Le fait qu'ils sont traînés sur le visage.

Le Très-Haut dit : « **Le jour où ils seront traînés sur la face dans la direction du feu.** » Coran (LIV. 48) ; d'après al-Tha'labî, ils y seront emportés sur leurs faces : « **On leur dira : ' Goûtez le contact du feu ardent ! (Saqar)**» Coran (LIV.48), c'est-à-dire goûtez au supplice de la Géhenne, comme on dit goûte au fouet pour les coups[1240]. Quant à *Saqar*, c'est un des noms de la Géhenne. Et les commentaires disent que ce sont les *Qadariyya*[1241]. Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« L'incrédule sera traîné par la langue sur une parasange ou deux que piétineront les gens. »*** : Il précisa que c'est un hadith étrange.

24.4.6. Les tuniques de natron.

Dieu, Très-haut, dit : « **Leurs tuniques (*sarâbîl*) seront faites de goudron ; et le feu couvrira leurs visages.** » Coran (XIV. 50) et en autre verset : « **Des vêtements de feu seront taillés pour les incrédules.** » Coran (XXII. 19), d'après Sa'îd Ibn Jubayr : « Ce sont des vêtements d'airain fondu, *al-sarâbîl,* est le pluriel de *sirbâl*, et c'est une tunique (*qamîs)*. », ainsi que le confirme l'imam al-Fakhr[1242]. Le natron provient d'un arbre nommé *al-asal,* que l'on fait bouillir et que l'on applique aux chameaux galeux.

– Page 227 -

Il cautérise la plaie et absorbe sa chaleur. D'après l'imam al-Fakhr, le natron, de couleur noire, facilite la propagation du feu et il a une odeur désagréable. Les peaux

[1240] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 42.
[1241] *Ibid*, p. 43.
[1242] *Tafsîr al-Râzî*, t 10, p. 148.

أهل النّار حتّى يصير ذلك الطلي كالسّرابيل وهي القمص قال فيحصل بسببها أربعة أنواع من العذاب لذع القطران وحرقته وإسراع النّار في جلودهم واللون الوحش ونتن الرّيح قال وأيضا التّفاوت بين قطران القيامة وقطران الدنيا كالتّفاوت بين النّارين وأمّا القطر فقال الثعلبي النّحاس وهو المراد بقوله تعالى: {آتوني أفرغ عليه قطرا}.

7.4.24. النّوع السّابع تقرينهم في الأصفاد.

قال الله تعالى: {وترى المجرمين يومئذ مقرّنين في الأصفاد} قال الثعلبي مشدّدين في بعضهم إلى بعض وقيل مقرونين بالشياطين وبيانه قوله تعالى: {احشروا الّذين ظلموا وأزواجهم} يعني قرناؤهم من الشياطين. وقال ابن زيد مقرونة أيديهم وأرجلهم إلى رقابهم بالأصفاد بالقيود والأغلال وواحدها صفد والصفاد أيضا القيد.

8.4.24. النّوع الثامن تبديل الجلود.

قال الله تعالى: {والّذين كفروا بآياتنا سوف نصليهم نارا} قال ابن عباس يبدّلون جلودا بيضاء كأمثال القراطيس وقال ابن عمر[1243] قرأ رجل عند عمر هذه الآية قال أعدها فأعادها فقال معاذ بن جبل

[1243] في المخطوط قال عمر.

des occupants du feu en seront enduites au point qu'ils en seront enveloppés comme avec des tuniques. Ce qui causera quatre types de torture : corrosion du natron, rapidité de la propagation du feu sur leur peau, couleur monstrueuse, odeur nauséabonde. La différence entre le natron du Jour de la Résurrection et celui de ce monde-ci est dans la même proportion que la différence entre les deux feux[1244]. Quant au *qiṭr* d'après al Tha'labî, c'est de l'airain fondu, comme en ce verset : « **Apportez-moi de l'airain fondu (*qiṭra*), je le verserai dessus**[1245]**.** » Coran (XVIII. 96)

24.4.7. De la mise en rangs dans les chaînes.

Le Très-Haut dit : « **Tu verras, ce Jour-là, les coupables enchaînés deux à deux (*fî al-aṣfâd*).** » Coran (XIV. 49) ; d'après al-Tha'labî, ils seront attachés les uns aux autres, l'on dit aussi qu'ils seront affiliés à leurs doubles parmi les démons, comme le laisse entendre ce verset : « **Rassemblez les iniques avec leurs partenaires *(azwâjuhum*[1246]**), et avec cela qu'ils adoraient.** » Coran (XXXVII. 22), c'est-à-dire leurs doubles parmi eux[1247]. D'après Ibn Zayd leurs mains sont attachées à leurs pieds avec des carcans au cou ; et *al-aṣfâd* est le pluriel de *ṣafad,* qui a le sens d'attache[1248].

24.4.8. La mue constante des peaux.

Dieu, Très-Haut, dit : « **Nous jetterons bientôt dans le feu ceux qui ne croient pas à nos signes.** Chaque fois que leur peau sera consumée, nous leur en donnerons une autre. » Coran (IV. 56) ; d'après Ibn 'Abbâs, des peaux blanches comme feuilles seront substituées aux premières. D'après Ibn 'Umar ***:*** « Quelqu'un lut ce verset devant 'Umar[1249] qui demanda qu'on le lui relise. Mu'âdh Ibn Jabal, présent, dit en

[1244] *Ibid*.
[1245] *Tafsîr al-Tha'labî,* t 4, p. 159.
[1246] Nous avons encore choisi ici pour la traduction celle de Berque plutôt que celle de Masson, qui donne pour *azwâjuhum* épouses, qui ne pourrait convenir au commentaire argumentatif et, pire encore, serait injuste. Car l'épouse d'un incrédule pourrait être, non seulement croyante, mais un exemple pour les croyants mêmes, comme l'atteste le Coran au sujet de la femme de Pharaon (LXVI. 11).
[1247] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 476.
[1248] *Ibid*.
[1249] 'Umar Ibn al-Khaṭṭâb.

عندي تفسيرها تبدل في ساعة مائة مرة قال عمر هكذا سمعت من رسول الله صلّى الله عليه وسلّم. وعن الحسن تأكلهم النّار كل يوم سبعين ألف مرّة كلّما أكلتهم فأنضجتهم قيل لهم عودوا فيعودون كما كانوا. وقال مجاهد مابين لحمه وجلده دود لها جلبة كجلبة حمر الوحش.

9.4.24. النّوع التّاسع الفلق فيه أقوال:

- أحدها لابن عباس سجن في جهنّم ونحوه قال كعب بيت في جهنّم إذا فتح صاح جميع أهل النّار من حره.
- وثانيها اسم من أسماء جهنّم.
- وثالثها للكلبي واد في جهنّم.
- ورابعها لعبد الله بن عمر شجرة في النّار.
- وخامسها للسّدي جب في جهنّم. وحكى مكّي عن أبي هريرة أنّ النبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (الفلق جبّ في جهنّم مغطى).
- وسادسها لجابر بن عبد الله والحسن وسعيد بن جبير ومجاهد وقتادة والقرطبي وأبي زيد الفلق.

10.4.24. النّوع العاشر واد في جهنّم يقال له الويل.

قال المفسّرون يهوي فيه الكافر أربعين خريفا قبل أن يبلغ قعره وقال سعيد بن المسيّب الويل واد في جهنّم لو سيّرت فيه جبال الدنيا لماعت من حره. وقال ابن زيد الويل جبل من قيح ودم وقال ابن كيسان كلمة يقولها كل مكروب.

posséder l'interprétation : ***‘ Les peaux changeront, en une heure, une centaine de fois.’*** Et ‘Umar de le confirmer : **‘** Ainsi l'entendis-je aussi du Prophète paix et grâce sur lui.’ **»** D'après al-Hasan : « Le feu les consumera tous les jours soixante-dix mille fois. Chaque fois qu'ils seront réduits en cendres. 0n leur demandera de reprendre leur forme initiale, et ils la reprendront.» D'après Mujâhid : « Il y a entre la peau et la chair des vers faisant comme un bourdonnement d'une harde sauvage. »

24.4.9. La fissure (*al-falaq)*, nous avons, à son sujet, plusieurs avis :

- C'est, d'après Ibn ‘Abbâs, une prison dans la Géhenne[1250]. Même avis, soutenu par Ka‘b qui dit que c'est une chambre en Enfer, à son ouverture tous les occupants du feu hurlent tant terrible est sa chaleur[1251] ;
- C'est un des noms de la Géhenne ;
- C'est, selon al-Kalbî, une rivière en Enfer[1252] ;
- C'est, d'après ‘Abd Allâh Ibn ‘Umar, un arbre en Enfer[1253] ;
- C'est, d'après al-Suddî, un abîme en Enfer. Makkî rapporte, d'après Abî Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Al-falaq est un abîme couvert dans la Géhenne. » ;***
- D'après Jâbir Ibn ‘Abd Allâh, al-Hasan, Sa‘îd Ibn Jubayr, Mujâhid, Qatâda, al-Qurtubî et Abî Zayd est *al-falaq*[1254]

24.4.10. Une rivière de la Géhenne dénommée *wayl*.

D'après les commentateurs, l'incrédule qui y est jeté n'atteint pas son fond en quarante saisons. Sa‘îd Ibn al-Musayyîb dit que *al-wayl* est une rivière de la Géhenne, si l'on y basculait toutes les montagnes du monde, elles fondraient à sa chaleur. D'après Ibn Zayd, c'est une rivière de pus et de sang. Selon Ibn Kîsân, c'est un mot que répète tout réprouvé.

[1250] *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 602.
[1251] *Ibid*.
[1252] *Ibid*.
[1253] *Ibid*.
[1254] Dans *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 6, p. 602, figure le mot (*subh)* matin.

11.4.24. النّوع الحادي عشر الزّمهرير.

قال بعض المفسّرين في قوله تعالى: {وزدناهم عذابا فوق العذاب} يخرجون من حول النّار إلى الزّمهرير فيتبادرون من شدة الزّمهرير إلى النّار.

- صفحة 228 -

وقال ابن عبّاس ومقاتل في تفسيرها يعني خمسة أنهار من صفر مذاب كالنّار يسيل من تحت العرش يعذّبون بها ثلاث على مقدار الليل واثنان على مقدار النّهار.

12.4.24. النّوع الثاني عشر التّوابيت.

قال ابن مسعود في تفسير قوله تعالى: {إنّكم وما تعبدون من دون الله حصب جهنّم أنتم لها واردون} إذا بقي في النّار من يخلد فيها جعلوا في توابيت من نار ثمّ جعلت التّوابيت في توابيت أخر ثمّ جعلت التّوابيت في توابيت أخر ثمّ جعلت في توابيت أخر فيها مسامير من نار فلا يسمعون شيئا ولا يرى منهم أحدا أحدا.

5.24. الوجه الخامس في طعام أهل النّار وشرابهم.

أمّأ طعامهم فمنه شجرة الزّقوم والضريع والغسلين وأمّا شرابهم فمنه الحميم والمهل. أمّا شجرة الزّقوم فقال تعالى: {إنّ شجرة الزّقوم طعام الأثيم كالمهل تغلي في البطون كغلي الحميم} وقال تعالى: {والشّجرة الملعونة في القرآن} وهي شجرة الزّقوم على أكثر المفسّرين قال الإمام

24.4.11. Le blizzard *al-zamharîr*[1255].

Certains commentateurs du verset : « **Nous leur infligerons châtiment sur châtiment.** » Coran (XVI. 88), disent qu'ils sortiront du feu de la fournaise vers le *zamharîr* [1256]et, de la froidure de ce dernier, accourront vers le feu, et ainsi de suite.

– Page 228 -

Ibn 'Abbâs et Muqâtil, au commentaire de ce verset, disent : « Ce sont cinq rivières : d'airain fondu brûlant comme le feu coulant de sous le Trône. Ils y seront suppliciés par trois le temps d'une nuit, et, par deux, le temps d'un jour. »

24.4.12. Des sarcophages *thawâbît*

Ibn 'Abbâs, au commentaire du verset du Très-Haut : **« Vous serez vraiment, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu, le combustible de la Géhenne. Vous y arriverez. »** Coran (XXI. 98), dit : « Une fois qu'il ne restera en Enfer que ceux qui y seront pour l'éternité, ils seront enfermés dans des sarcophages de feu, ces sarcophages dans d'autres, et ces derniers dans d'autres encore fixés par des clous en feu. Ils n'entendront rien et rien ne se verra d'eux. »

24.5. De leurs aliments et boissons.

Pour ce qui est de leur nourriture, il y a les fruits des arbres *al-zaqqûm*, *al-ḏarî', al-ghislîn*. Quant à leur boisson *al-ḥamîm* et *al-muhl*. Le Très-Haut dit à propos de l'arbre *zaqqûm* : **« L'arbre de *zaqqûm* est l'aliment du pécheur. Il bout dans les entrailles comme du métal en fusion. »** Coran (XLIV. 43-45) et **« Ainsi que de l'arbre maudit, mentionné dans le Coran.»** Coran (XVII. 60) qui est, selon la majorité des commentateurs, l'arbre *zaqqûm*. Une lecture dit aussi, d'après l'imam Fakhr al-Dîn,

[1255] Les lexicographes disent que c'est un froid intense.
[1256] L'idée d'un supplice alterné entre feu est froidure est soulignée dans le Coran : « **Ils n'y goûteront ni fraîcheur ni breuvage, que d'eau bouillante et d'eau glaciale.** » (LXXVIII. 24-25) ; et « **Voilà ! Et bien, qu'ils goûtent : eau bouillante et eau glaciale, et autres contrastes de ce genre, par paires.** » (XXXVIII. 57-58), Hamidullah ; de même que le Talmud dit que la Géhenne est moitié feu, moitié grêle.

فخر الدين وقيل هم اليهود وقال تعالى: {إنّها شجرة تخرج في أصل الجحيم طلعها كأنّه رؤوس الشياطين} قال يعني الشياطين بأعيانهم شبّههم بها لقبحهم لأنّ النّاس إذا وصفوا شيئا بغاية القبح قالوا كأنّه شيطان وإن كان الشيطان لا يرى لأنّ قبح صورته يتصوّر في النّفس قاله ابن عبّاس والقرطبي. وقيل أراد بالشياطين الحيّات لأنّ العرب تسمي الحيّة القبيحة الحقيقة الجسم شيطانا. وفي الترمذي عن ابن عبّاس أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قرأ هذه الآية {اتّقوا الله حقّ تقاته ولا تموتنّ إلا وأنتم مسلمون}، قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (لو أنّ قطرة من الزّقّوم قطرت في الدنيا لأفسدت على أهل الدنيا معايشهم فكيف بمن يكون طعامهم) قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

وأمّا الضريع فقال تعالى: {ليس لهم طعام إلا من ضريع لا يسمن ولا يغني من جوع} اختلف أهل العلم في الضريع على أقوال: أحدها لمجاهد هو شوك لاط بالارض تسمّيه قريش الشّبرق ولا تقربه دابة ولا ترعاه إذا كان رطبا وإذا يبس فهو ضريع وهو سمّ وهو أخبث الطعام وأشنعه قاله ابن عبّاس. وحكاه مكّي عن عطاء أنّه الشّبرق قال وروي عن ابن عبّاس ومجاهد وقتادة قال مكّي وعلى هذا القول كثير من أهل اللغة.

qui désigne les Judéens[1257]. Dieu, Très-Haut, dit aussi : **« C'est un arbre qui sort du fond de la fournaise ; ses fruits sont semblables à des têtes de démons. »** Coran (XXXVII. 64-65), c'est-à-dire ayant la forme des démons[1258]. Ce rapprochement est fait pour marquer leur répulsion, car les hommes quand ils veuillent décrire le paroxysme du laid disent : il est semblable à un démon[1259]. Et même si ce dernier ne se voit point, sa hideur est empreinte dans les esprits, ainsi l'exprimèrent Ibn 'Abbâs et al-Qurṭubî. L'on dit aussi qu'en réalité le terme démons se substitue par métonymie à serpents, les Arabes désignent communément la vipère repoussante par le mot démon. Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, lisant ce verset : **« Craignez Dieu de la crainte qu'Il mérite et ne mourez qu'étant soumis à Lui ! »** Coran (III. 102), dit : ***« Si seulement une goutte de l'arbre zaqqûm tombait sur terre, elle corromprait la vie des gens ! Qu'en sera-t-il alors pour ceux dont elle sera l'aliment ? »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

Dieu, au sujet de l'aliment *ḍarî'*, dit : **« Ils n'auront pour nourriture que des plantes épineuses (*ḍarî'*[1260]) qui ne les engraisseront pas et qui n'apaiseront pas leur faim. »** Coran (LXXXVIII. 6), les savants divergent sur le sens à donner au terme *ḍarî'*. Pour l'un, d'après Mujâhid, c'est de l'épine accrochée au sol que les Quraychites appellent *shubruq* (acanthacée spumescente) dont ne s'approche aucune bête ni ne le consomme quand il est tendre.

Une fois sèche, elle devient du ḍarî' vénéneux. C'est, d'après Ibn 'Abbâs, un aliment des plus repoussants et des plus insidieux[1261]. Un deuxième dit, relaté par Makkî qui le tenait de 'Aṭâ', d'après Ibn 'Abbâs, Mujâhid, Qatâda et de l'avis de plusieurs lexicographes,

---

[1257] *Tafsîr al-Râzî*, les mécréants t 13, p. 142.
[1258] *Ibid*.
[1259] *Ibid*.
[1260] *Ḍarî'*:sorte d'épineux brouté par les chameaux quand il est tendre, et qui devient vénéneux en se desséchant : arbre infernal dont suinte un breuvage maléfique. De toute façon le terme est employé métaphoriquement. (J. Berque) (note Traduction éd. Albin Michel, 1995 p. 676)
[1261] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 439.

والشّبرق شجر كثير الشوك تعافه الإبل وأهل الحجاز يسمّونه الضريع إذا يبس وغيرهم يسميه الشبرق. وثانيها لابن عبّاس أيضا قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (الضريع شئ يكون في النّار شبيه بالشوك أمرّ من الصّبر وأنتن من الجيفة وأشدّ حرّا من النّار فسمّاه الله عزّ وجلّ ضريعا). وثالثها لابن جبير وعكرمة هي الحجارة. ورابعها لابن عبّاس أيضا هو شيء تطرحه الارض المالحة تسمّيه العرب من أهل اليمن الضريع.

- صفحة 229 -

وخامسها للحسن الضريع الزّقّوم. وسادسها لابن كيسان والحسن هو طعام يضرعون به ويذلّون ويتضرّعون إلى الله قال الثعلبي وعلى هذا يكون معنى الضريع.

وأمّا الغسلين فقال تعالى: {فليس له اليوم هاهنا حميم ولا طعام إلا من غسلين لا يأكله إلا الخاطئون} أي الخاطئون قاله ابن عبّاس وقال الثعلبي المذنبون وفي الغسلين قولان أحدهما أنّه صديد أهل النّار مأخوذ من الغسل كأنّه غسالة قروحهم وجراحهم. وثانيها شجر يأكله أهل النّار. قاله الضحاك والرّبيع.

وأمّا المهل فهو دردي الزيت وقيل الذائب من الفضة والنّحاس وقيل هو ماء غليظ مثل دردي الزيت وقيل هو القيح والدم وقيل ماء أسود وأنّ جهنّم سوداء وشجرها أسود

que c'est *al-shubruq* : arbrisseau spinescent que dédaignent les chameaux et que les gens du Hijâz appellent, une fois sec, *darî'*.

D'autres le désignent par *shubruq*[1262]. Nous avons une autre acception, rapportée, par Ibn 'Abbâs également, du Prophète, paix et grâce sur lui, qui dit : **« *al-darî'* c'est cette chose en Enfer semblable à des épineux, plus amère que la myrrhe, plus putride que la charogne et plus lancinante que le feu même et que Dieu nomma *darî'*[1263]. »**

Un troisième, d'après Ibn Jubayr et 'Ikrima, dit que c'est de la pierraille[1264]. Un quatrième avis, d'après Ibn 'Abbâs aussi, dit que c'est quelque chose que rejette la mer salée et que les Arabes du Yémen appellent *darî'*[1265].

–Page 229 –

Un cinquième, d'après al-Hasan, dit que c'est *al-zaqqûm*. Un sixième avis, d'après Ibn Kîsân et al-Hasan, dit que c'est un aliment pernicieux et mortifiant qui leur causera humiliation[1266] devant Dieu[1267]. C'est en ce sens, selon al-Tha'labî, que doit être retenu le mot *darî'*.

Dieu, Très-Haut, dit au sujet du *ghislîn* : « **Ni d'autre nourriture qu'un Aliment fétide (*ghislîn*[1268]) dont seuls les pécheurs se nourriront. »** Coran (LXIX. 36-37), c'est-à-dire, d'après Ibn 'Abbâs, les endurcis dans le péché, c'est-à-dire les impénitents. Ce sont, d'après al-Tha'labî, les faillant. Nous avons au sujet du *ghislîn* deux avis. L'un dit que c'est la sanie des Gens du feu, sens déduit de *ghasl,* pressure, comme si on raclait leurs blessures et leurs plaies[1269]. Un second, d'après al-Dahhâk et al-Rabî', dit que c'est un arbre dont se sustenteront les condamnés au feu[1270].

Quant à *al-muhl*, c'est de la poix ; de l'argent et de l'airain fondus ; une eau lourde comme la lie d'huile ; du pus et du sang ; et c'est, d'après al-Dahhâk, de l'eau opaque, la Géhenne étant elle-même ténébreuse, ses arbres calcinés et ses gens

---

[1262] Nous retrouvons cette définition tautologique *darî' / shubruq ; shubruq / darî'* dans le Kasimirski et le Dozy.
[1263] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 439.
[1264] *Ibid*.
[1265] *Ibid*.
[1266] Sens tiré du rapprochement consonantique des termes : *darî'* (arbrisseau épineux) et *tadara'a* (implorer avec effusion grâce).
[1267] *Tafsîr al-Tha 'labî*, t 6, p. 439.
[1268] De nouveau nous donnons la note qu'en fait suivre Berque dans sa traduction : Breuvage infernal provenant d'une sanie découlant des corps suppliciés, mêlée à une flamme liquide. »
[1269] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 272.
[1270] *Ibid*.

وأهلها سود قاله الضحاك. وقيل هو ضرب من القطران حكاه فخر الدين في تفسير قوله تعالى: {يتجرّعه ولا يكاد يسيغه}.

وفي الترمذي عن أبي هريرة في هذه الآية قال يقرّبه إلى فيه فيكرهه فإذا دنا منه شوي وجهه ووقعت فروة رأسه فإذا شربه قطع أمعاءه حتّى يخرج من دبره لقوله تعالى: {فقطّع أمعاءهم}. وقال تعالى: {وإن يستغيثوا يغاثوا بماء كالمهل يشوي الوجوه} قال أبو عيسى حديث حسن غريب. والأثيم هو الفاجر أبو جهل لعنه الله وأبعده.

وأما الحميم فقال تعالى: {يصبّ من فوق رؤوسهم الحميم}. قال فخر الدين وغيره من المفسّرين الحميم الماء الحار. قال ابن عباس لو سقطت منه قطرة على جبال الدنيا لأذابتها. ومعنى يصهر أي يذاب إذا صبّ الحميم على رؤوسهم كان تأثيره في الباطن نحو تأثيره في الظاهر فيذيب أمعاءهم، قاله الإمام فخر الدين. وفي الترمذي عن أبي هريرة رضي الله عنه عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ الحميم ليصبّ على رؤوسهم فينفذ حتّى يخلص إلى جوفه فيسلب ما في جوفه حتّى يمزّق من بين قدميه وهو الصّهر ثمّ يعاد كما كان) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح غريب.

6.24. الوجه السّادس في تأسّفهم وتمنّيهم الفدا وأن يكونوا مسلمين.

حكى الله عنهم بأنّهم يقولون إذا وقفوا على النّار يا ليتنا نردّ ولا نكذّب بآيات ربّنا ونكون من المؤمنين وبدا لهم ما كانوا يخفون من قبل يعني في الدنيا من كفرهم ومعاصيهم وكذلك يقولون عنهم {يا حسرتنا على ما فرطنا فيها}

noircis. C'est une sorte de goudron[1271], nous dit Fakhr al-Dîn, au commentaire du verset : **« Qu'il ingurgite sans pouvoir l'avaler.**1272 **»** Coran (XIV. 17)

Selon Tirmidhî, Abû Hurayra, au sujet de ce même verset, dit : « On l'approchera de sa bouche et il lui répugnera ; s'y penchant, sa face en sera brûlée et sa figure écalée. Une fois qu'il en aura bu, ses entrailles se déchireront jusqu'à couler par ses fondements. C'est le sens des versets : **« Qui leur déchirera les entrailles. »** Coran (XLVII. 15), et de : **« S'ils demandent de l'eau, on fera tomber sur eux un liquide de métal fondu qui brûlera les visages. »** Coran (XVIII. 29), Abû 'Îsâ ajoute que c'est là un propos valable et étrange. *Al-athîm* 'pécheur impénitent' n'est autre que ce réprouvé de Abû Jahl, Dieu le maudisse et l'éloigne.
Le Très-Haut dit, au sujet de *al-ḥamîm,* eau bouillante : **« On versera sur leurs têtes de l'eau bouillante (*ḥamîm*). »** Coran (XXII. 19) D'après al-Fakhr et d'autres commentateurs : « *al-ḥamîm* est une eau bouillante[1273], dont, ajoute Ibn 'Abbâs, une goutte, déversée sur les montagnes de ce monde, les ferait fondre. » *Yashar* veut dire fondre. *Al-ḥamîm*, d'après Fakhr al-Dîn, déversé aura le même effet sur le dehors que sur le dedans, il liquéfiera les entrailles[1274]. Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« al-ḥamîm sera déversé sur leur têtes et s'infiltrera dans les entrailles et organes qu'il liquéfiera jusqu'à la pointe des pieds. C'est la fusion (al-ṣahr). Ainsi sans aucun arrêt. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique, mais étrange.

24.6. De leur profond regret, de leur souhait de rachat et de s'être auparavant soumis.
Dieu dit à leur propos, une fois alignés devant le feu : **« Si tu les voyais ! Ils diront, quand ils se tiendront debout devant le feu : ' Hélas, si nous pouvions être ramenés sur terre pour ne plus traiter de mensonges les signes de notre Seigneur et nous trouver au nombre des croyants ! Ils parleront ainsi parce qu'on leur montrera clairement ce qu'ils cachaient auparavant. »** Coran (VI. 27-28),

[1271] *Tafsîr al-Râzî*, t 14, p. 251.
[1272] Traduction Berque. Celle de Masson omet l'expression *sans pouvoir*.
[1273] *Tafsîr al-Râzî*, t 15, p. 175.
[1274] *Ibid*.

وذلك إذا عاينوا ما كانوا يكذبون به في دار الدنيا قال تعالى: {وهم يحملون أوزارهم على ظهورهم ألا ساء ما يزرون}.

وأمّا تمنّيهم الفدا من النّار فقال تعالى: {يودّ المجرم لو يفتدي من عذاب يومئذ ببنيه}وقال تعالى: {واتقوا يوما لا تجزي نفس عن نفس شيئا} وقال تعالى: {إنّ الّذين كفروا لن تغني عنهم أموالهم ولا أولادهم من الله شيئا}. وقال تعالى: {إنّ الّذين كفروا وماتوا وهم كفّار فلن يقبل من أحدهم ملء الارض ذهبا ولو افتدى به}

- صفحة 230 -

وقال تعالى: {إنّ الّذين كفروا لو أنّ لهم ما في الارض جميعا ومثله معه ليفتدوا به} وقال تعالى: {فاليوم لا يؤخذ منهم فدية ولا من الّذين كفروا} إلى غير ذلك من الآيات الدّالة على عدم الفداء.

وفي مسلم عن أنس بن مالك عن النّبيّ صلّى الله عليه وسلّم (يقول الله عزّ وجلّ لأهون أهل النّار عذابا لو كانت لك الدنيا وما فيها لكنت مفديا بها نفسك فيقول نعم فيقول قد أردت منك أهون من هذا وأنت في صلب آدم لا تشرك أحسبه قال وان لا أدخلك النّار فأبيت إلا الشرك).

وفي مسلم عن أنس بن مالك أنّ النبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال: (يقال للكافر يوم القيامة لو كان لك ملء الارض اكنت تفتدي به فيقول نعم، فيقول له قد سئلت أيسر من ذلك). وأمّا تمنّيهم أن يكونوا مسلمين فقال تعالى: {ربّما يود الّذين كفروا لو كانوا مسلمين}.

c'est-à-dire, ce qu'ils commettaient comme péchés et manifestaient d'incrédulité dans le bas monde ; et diront-ils : **« Malheur à nous ! Ô quel regret de n'y avoir pas fait attention ! », Une fois que leurs mensonges, en ce bas monde, leur seront manifestes ; alors « Ils porteront leurs fardeaux sur leurs dos. Leur charge n'est-elle pas exécrable ? »** Coran (VI. 31)

Le souhait du rachat, Dieu, Très-haut, dit : **« Le coupable aimerait pouvoir se racheter du châtiment de ce jour-là en livrant ses fils… »** Coran (LXX. 11), et : **« Redoutez un jour : où nul ne sera récompensé pour autrui. »** Coran (II. 48) et **« Les biens et les enfants des incrédules ne serviront à rien auprès de Dieu. »** Coran (III. 10), puis **: « Oui, si les incrédules, morts dans leur incrédulité, donnaient tout l'or de la terre pour se racheter, cela ne serait accepté d'aucun d'entre eux. »** Coran (III. 91)

- Page 230 -

Et puis : **« Si les incrédules possédaient tout ce qui se trouve sur la terre, et même le double, et s'ils l'offraient en rançon pour éviter le châtiment du Jour de la Résurrection, on ne l'accepterait pas de leur part. »** Coran (V. 36), et encore **: « Aujourd'hui, on acceptera plus de rançon, ni de vous, ni des incrédules. »** Coran (LVII. 15), et plusieurs autres versets.

Selon Muslim, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu interpellera une personne de l'Enfer subissant le moindre châtiment : ' Si tu avais le monde et ce qui s'y trouvait le donnerais-tu en rançon pour toi-même ? – Oui ! – J'avais pourtant exigé de toi, alors que tu n'étais que semence en Adam, beaucoup moins que cela : que tu ne M'associes rien – il m'a semblé qu'il ajouta, et Je t'épargnerais le feu - mais tu as choisi l'association. »***

Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, on dira à l'incrédule : si tu avais en ta possession l'équivalent de la terre, le donnerais-tu en rançon pour toi ? – Oui, répondra-t-il ! – On exigea pourtant de toi beaucoup moins que cela ! »***

واختلف المفسّرون في وقت التمنّي على أقوال أحدها عند الموت أو يوم القيامة إذا عاينوا حالهم وحال المسلمين حكاه الزمخشري أيضا وحكاه حديثا عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم انظره.

وأمّا ملاعنتهم فيها فقال تعالى: {قال ادخلوا في أمم قد خلت من قبلكم من الجن والإنس في النّار كلّما دخلت امّة لعنت أختها}. قال الثعلبي يلعن المشركون المشركين واليهود اليهود وكذلك النصارى والصابون والمجوس ويلعن الأتباع القادة يقول لعنكم الله أنتم غررتمونا. ومعنى لعنت أختها في الدّين ولم يقل أخاها لأنّه عني به الأمة والجماعة.

7.24. الوجه السّابع في أهون أهل النّار عذابا.

في مسلم عن النّعمان بن بشير قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أهون أهل النار عذابا يوم القيامة من له نعلان وشراكان من نار يغلي منهما دماغه كما يغلي المرجل ما يرى أنّ أحدا أشد منه عذابا وأنّه لأهونهم عذابا).

وفي البخاري عن النّعمان بن بشير أيضا قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلم يقول (إنّ أهون أهل النار عذابا يوم القيامة لرجل يوضع في أخمص قدميه جمرتان فيغلي منهما دماغه كما يغلي المرجل والقمقم).

Quant au fait qu'ils aimeraient s'être soumis, Dieu, Très-Haut, dit : **« Que de fois les incrédules voudraient bien s'être soumis. »** Coran (XV. 2), les commentateurs ont des avis différents sur l'heure de ce souhait. Les uns disent que c'est au terme même de la vie, d'autres, dont al-Zamakhsharî, disent que c'est au Jour de la Résurrection, quand ils seront au fait de leur situation par rapport à ceux qui se seront soumis[1275], d'après un hadith du Prophète, paix et grâce sur lui.

Dieu dit au sujet de leur mutuelle exécration : **« Dieu dira : ' Pénétrez dans le feu auprès de communautés de djinns et d'hommes qui vous ont précédés ! ' Chaque fois qu'une communauté entrera dans le feu, elle maudira sa sœur. »** Coran (VII. 38), d'après al-Tha'labî : « Ceux qui ont associé maudiront leurs semblables, les Judéens, de même les Nazaréens, les Sabéens, les Mazdéens. Les suiveurs maudiront les guides en ces termes : ' Dieu vous maudisse pour nous avoir séduits ![1276] ' » Le verset dit sa sœur et non son frère, car il vise la communauté et non l'individu en propre[1277].

24.7. Du moindre châtiment en Enfer.

Selon Muslim, d'après al-Nu'mân Ibn Bashîr, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « Celui qui subira le moindre mal en Enfer sera une personne chaussée et lacée avec des souliers de feu qui feront bouillir sa cervelle, comme bout le chaudron. A tel point qu'il aura l'impression que c'est lui qui subit le châtiment le plus atroce alors que c'en est le moindre. »***

Selon al-Bukhârî, également d'après al-Nu'mân Ibn Bashîr, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Celui qui subira le moindre mal en Enfer sera une personne qui aura sous la plante des pieds deux braises de feu qui feront bouillir sa cervelle comme bouillent un chaudron et une marmite. »***

[1275] *Kashshâf*, p. 557.
[1276] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 21.
[1277] *Ibid*.

وفي مسلم عن ابن عباس أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ أهون أهل النّار عذابا يوم القيامة أبو طالب وهو منتعل بنعل من نار يغلي منها دماغه).

وخرّج أيضا عن أبي سعيد الخدري أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ أهون أهل الارض عذابا رجل ينتعل بنعلين من نار يغلي منهما دماغه).

8.24. الوجه الثامن في أنّ أهل النّار لايموتون فيها ولا يحيون وفي سخط الله عليهم وأنّهم خالدون فيها لا ينقطع عنهم العذاب أبدا مؤبدا.

أمّا الموحدون فإنّهم لا يخلّدون في النّار كما يأتي وخالفت المعتزلة والخوارج وقالوا أصحاب الكبائر مخلّدون في النّار ويدلّ عليه الكتاب والسنّة وإجماع الأمة وأنّ عذابهم لا ينقطع كما أنّ نعيم أهل الجنة لا ينقطع.

- صفحة 231 -

وخالف أبو الهذيل من المعتزلة وغيره فقال ينقطع عذاب الكفّار وله نهاية واحتجوا بالمنقول والمعقول.

أمّا المنقول فمن القرآن آيات الأولى قوله تعالى: {وأمّا الذين شقوا ففي النّار لهم فيها زفير و شهيق خالدين فيها ما دامت السماوات والارض} فدلّ هذا النّص على أنّ مدة السماوات والارض متناهية فلزم أن تكون مدّة العقاب منقطعة. والثانية قوله تعالى: {إلا ما شاء الله ربك} استثناء من مدّة عقابهم وذلك يدلّ على أنّ زوال العقاب إنّما هو وقت الاستثناء. والثالثة قوله تعالى: {لابثين فيها أحقابا} فسّر تعالى أنّ لبثهم في العقاب لا يكون إلا أحقابا معدودة.

Selon Muslim, d'après Ibn 'Abbâs, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Celui qui subira le moindre mal en Enfer sera Abû Tâlib, chaussé d'une paire de souliers de feu qui feront bouillir sa cervelle. »***

Selon le même, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « Celui qui subira le moindre mal, parmi les gens de ce monde, en Enfer est une personne dotée d'une paire de chaussures de feu qui feront bouillir sa cervelle. »***

24.8. Que les occupants de l'Enfer ne meurent ni ne vivent ; de la malédiction de Dieu sur eux ; qu'ils y demeurent éternellement, subissant un châtiment continu.

Ceux qui font profession de l'unicité de Dieu n'y demeureront pas éternellement, on le verra plus loin - les Mu'tazilites et les Kharijites émettent cependant des réserves sur cet avis affirmant que ceux qui ont commis des péchés capitaux croupiront éternellement dans ce feu et que leurs supplices seront continus, tout comme le seront les délices de ceux du Paradis – et comme le prouvent le Livre, la Tradition et le consensus des savants.

– Page 231 –

Abû al-Hudhayl, lui-même Mu'tazilite et d'autres, sont d'un avis contraire : « Le châtiment des incrédules mêmes est intermittent et a une fin. », arguant de la tradition scripturaire et de la raison.

Plusieurs versets servent d'arguments scripturaires, un où il est dit : **« Les malheureux seront dans le feu où retentiront des gémissements et des sanglots ; ils y demeureront éternellement immortels, aussi longtemps que dureront les cieux et la terre. »** Coran (XI. 106), ce verset montre que la durée des cieux et de la terre étant arrêtée, le châtiment devrait logiquement suivre la même courbe ; un deuxième verset du Très-Haut dit : **« Le feu est votre demeure ! Vous y demeurerez immortels à moins (*illâ*) que Dieu ne le veuille. »** Coran (VI. 128), exception faite de la durée du châtiment qui prend effectivement fin à son intervention ; un troisième dit : **« Ils y demeureront des siècles. »** Coran (LXXVIII. 23), c'est qu'ils n'y demeureront qu'un nombre déterminé de siècle.

وأمّا المعقول فوجهان:

أحدهما أنّ معصية الكافر متناهية ومقابلة الجرم المتناهي بعقاب ما لا نهاية له ظلم وهو على الله تعالى محال.
وثانيهما أنّ العقاب ضرر خالي من النّفع فيكون قبيحا لأنّ ذلك النّفع لا يرجع إلى الله تعالى لتعاليه عن النّفع والضرر ولا إلى العبد لأنّه ضرر محض ولا إلى أهل الجنة لأنّهم مشغولون بلذاتهم فلا فائدة لهم في الالتذاذ بعقاب دائم في حق غيرهم فثبت أنّ ذلك العقاب ضرر خالي من النّفع.

قلت وقد أجاب أهل الحق عن هذه الأدلّة المذكورة من وجوه. أمّا الآية الأولى وهو قوله تعالى: {فأمّا الّذين شقوا ففي النّار لهم فيها زفير وشهيق خالدين فيها ما دامت السماوات و الارض} فمن وجهين أحدهما أنّ المراد سماوات الآخرة وأرضها لأنّهما ثابتان بقوله تعالى: {يوم تبدّل الارض غير الارض والسماوات} وبقوله تعالى: {وأورثنا الارض نتبوّأ منها حيث نشاء}. وبالأحاديث الصحيحة الواردة في ذلك وكلاهما دائم فوجب أن يكون خلودهم وعذابهم دائم بعذابها وبدوامها ونحو ذلك للضحاك. وثانيهما أنّه تعالى خاطب العرب بما جرى به عرف التّخاطب بينهم. لأنّ للتّأبيد والخلود عندهم ألفاظ كقولهم هو باق ما أينع الثمر وأورق الشجر وما جنّ الليل وسأل سائل وطرق طارق وما اختلف الليل والنّهار وما أقام العسيب وما أقامت السماوات والارض.

قلت وأمّا الآية الثانية وهي قوله تعالى: {إلا ما شاء ربك} الجواب عنها من وجوه أحدها لابن قتيبة وابن الأنباري والفقهاء أنّ هذا استثناء استثناه الله تعالى ولا يغفله البتّة فعلى هذا فهو من المتشابه. وثانيها أنّ لفظ إلاّ معناها هنا

Les arguments que livre la raison sont de deux sortes :
Le péché de l'incrédule est intermittent, le punir d'un châtiment éternel serait injuste, et c'est chose qui ne siérait pas à Dieu.
Le châtiment est une punition sans intérêt. Et c'est une chose répugnante qui ne saurait se réfléchir sur Dieu - Il est infiniment élevé au-dessus de tout gain bénéfique ou de perte affligeante - ni sur les gens car la punition est un mal essentiel ; ni pour les Gens du Paradis, absorbés, qu'ils seront, dans leur félicité, nulle satisfaction pour eux d'un châtiment éternel à l'encontre d'autrui. Ainsi donc, le châtiment est un mal sans gain.

J'ai dit : les gens de la vérité ont répondu à ces arguments en donnant plusieurs avis. Quant au premier verset : **« Les malheureux seront dans le feu où retentiront des gémissements et des sanglots ; ils y demeureront éternellement immortels, aussi longtemps que dureront les cieux et la terre. »,** il suscite deux lectures : la première est qu'il s'agit pas des cieux de l'au-delà, et de sa terre. Elle s'appuie sur ces versets : **« Le Jour où la terre sera remplacée par une autre terre où les cieux seront remplacés par d'autres cieux. »** Coran (XIV. 48) et : **« Et Il nous a donné la terre en héritage »** Coran (XXXIX. 74), et sur des hadith authentiques rapportés sur cette question. Les deux sont éternels et leur éternité est nécessaire et leur châtiment dure toujours en raison du châtiment attaché à ces cieux et cette terre et en raison de leur éternité. On a rapporté quelque chose de semblable d'après al-Dahhâk. La seconde est que Dieu s'adresse aux Arabes selon l'usage de leur discours car ils ont des expressions propres pour dire éternité (*abad*) et perpétuité (*khulûd*) : demeure tant que mûrissent les fruits et verdissent les arbres ; que la nuit dure ; un questionneur pose une question ; un battant heurte ; tant que la nuit et le jour se succèdent ; autant que les spathes des palmiers ; et tant que demeurent les cieux et la terre.

J'ai dit : nous pouvons donner plusieurs réponses au deuxième verset cité : « à moins (*illâ*) que Dieu ne le veuille. », l'une, de Ibn Qutayba, Ibn al-Anbârî et d'autres théologiens, dit que cette exception relève de Dieu et qu'Il ne l'ignore aucunement. C'est chose équivoque ! La deuxième dit que le mot (*illâ*) a les sens de

سوى ولمّا قال تعالى {مادامت السماوات والارض} فهم منه أن يكون في النّار في جميع مدّة بقاء السماوات والارض في الدنيا ثم قال تعالى: {إلا[1278] ما شاء ربك} من الزيادة الّتي لا آخر لها. وثالثها أنّ المراد من هذا الاستثناء زمان وقوفهم في الموقف فكأنّه قال تعالى: {فأما الذين شقوا ففي النار} إلا وقت وقوفهم للمحاسبة فإنّهم في ذلك الوقت لا يكونون في النّار.

- صفحة 232 -

ورابعها أنّ هذا الاستثناء راجع إلى قول الله تعالى: {لهم فيها زفير وشهيق} لأنّ ذكر الزفير والشهيق والخلود يقتضي دوام ذلك فاستثناه تعالى من ذلك. وخامسها أنّ المراد بالاستثناء هو انتقالهم من النّار إلى البرد والزمهرير وسائر أنواع العذاب. وسادسها لابن مسعود أنّهم يخلدون فيها ما دامت السماوات والارض لا يموتون فيها ولا يخرجون منها إلا ما شاء ربك وهو يأمر النّار تأكلهم وتفنيهم ثم يجدّد خلقهم قال وليأتينّ على جهنّم زمان يخفق أبوابها ليس فيها أحد وذلك بعد ما يلبثون فيها أحقابا. وقال الشعبي جهنّم أسرع الدارين عمرانا وأسرعها خرابا. وسابعها أنّ الاستثناء راجع إلى خروج أهل التوحيد من النّار وهو الظاهر من هذه الاقوال وهو قول ابن عبّاس وقتادة وجماعة. ومال إليه الإمام الفخر قال الثعلبي وعلى هذا القول فالاستثناء من غير جنسه.

قلت وأما الآية الثالثة وهي قوله تعالى: {لابثين فيها أحقابا} فقد أجاب عنها العلماء من وجوه أحدها أنّها منسوخة بقوله تعالى: {فذوقوا فلن نزيدكم إلا عذابا}. وثانيها لا نسلم أنّ الوقوف عليها أحقابا لا يذوقون في تلك الأحقاب إلا الحميم

[1278] في المخطوط : سوى.

(*siwâ)* excepté sans quoi Dieu n'aurait pas dit : « **aussi longtemps que dureront les cieux et la terre.** », on en a compris qu'ils demeureront au feu toute la durée des cieux et de la terre en ce monde, puis Il ajouta : « **à moins (*illâ*) que Dieu ne le veuille.** », comme addition sans fin. La troisième dit que ce qui est visé par cette exception interruptrice, c'est le moment de leur arrêt à la station, séparant la sentence : « **Les malheureux seront dans le feu.** » de celui de la reddition des comptes. C'est une séquence temporelle où ils ne seront pas dans le feu !

– Page 232 -

La quatrième dit que cette exception appelle la suite : « **Où retentiront des gémissements et des sanglots.** », évoquant gémissements, sanglots et éternité qui induisent perpétuité. L'exception s'y rapporte donc. La cinquième pense que cette exception vise l'alternance par un passage du feu à la froidure ou à d'autres châtiments. La sixième, d'après Ibn Mas'ûd, dit qu'ils demeureront éternellement tant que durent les cieux et la terre sans mourir et sans en sortir, aussi longtemps que le voudra le Seigneur. Il ordonnera au feu de les consumer, et une fois réduits en cendres, ils seront de nouveau recréés. Il a dit : il viendra un temps où les portes de la Géhenne seront closes[1279] sans personne à l'intérieur. Après que des êtres y aient séjourné des siècles[1280] ! Al-Sha'bî dit : « La Géhenne est, des deux demeures, la plus prompte à être bâtie et la plus rapide à s'effondrer[1281]. » La septième dit que cette exception ne concerne que les gens qui professent l'unicité de Dieu, et c'est le sens apparent qu'on pourrait déduire de ces propos. C'est également l'avis de Ibn 'Abbâs, de Qatâda et d'un autre groupe, avis vers lequel pencha l'imam al-Fakhr. L'exception est, ici, selon al-Tha'labî hors de sa catégorie grammaticale normative.

J'ai dit : les savants ont répondu au deuxième verset allégué : « **Ils y demeureront des siècles.** » par plusieurs réponses. L'une dit que ce verset est abrogé par : **« Goûtez donc ! Nous n'augmenterons, à votre intention, que le châtiment. »** Coran (LXXVIII. 30) La deuxième soutient qu'il ne suffit pas de s'arrêter sur siècles pendant lesquels ils ne goûteront que poix bouillante, boisson

[1279] *Tafsîr al-Tha'*labî, t 3, p. 343.
[1280] *Ibid*
[1281] *Ibid*.

والغسّاق من أنواع العذاب. وثالثها أنّ المعنى يلبثون فيها أحقابا كلما مضى حقب تبعه حقب وإنّما يدل على التوقيت لو نص على العدد عشرة أحقاب أو خمسة أو غير ذلك. ورابعها المراد أحقابا لا انقضاء لها إلا أنّه حذف للعلم بحال أهل النّار على ما دلّت عليه الآيات الأخر.

قلت وأمّا المعقول فالوجه الأول مبنيّ على التحسين والتقبيح العقلي ونحن لا نقول به لأنّ الشرع هو الّذي يحسّن ويقبّح وأيضا فهو سبحانه يفعل ما يشاء. وأمّا الوجه الثاني فلم لا يعود النفع لأهل الجنة ويحصل إليهم الالتذاذ بعذاب الّذين يعاندون في دار الدنيا ويعادونهم ويسفكون دماءهم على دين الله تعالى الّذي أدخلهم جنّة النّعيم وأدخل الكافرين دار الجحيم والله تعالى أعلم.

قلت وأمّا الّذين لا يموتون فيها ولا يحيون فقال تعالى: {لا يقضي عليهم فيموتوا} وقال تعالى: {ثم لا يموت فيها ولا يحيى} وقال عليه السلام في صحيح (أما أهل النّار الذين هم أهلها فإنّهم لا يموتون فيها ولا يحيون).

25. الفصل الخامس والعشرون في الصائرين إلى الجنة وفيما يتعلّق بذلك والكلام عليه من وجوه[1282] .

1.25. الأول في عدد صفوف أهل الجنة وفي أنّ هذه الأمّة أكثر الجنة.

في الترمذي عن بريدة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أهل الجنة مائة صفّ ثمانون منها من هذه الأمّة وعشرون من سائر الأمم قال أبو عيسى حديث حسن.

[1282] في المخطوط من وجهين. والحقيقة وجود أكثر من وجه.

fétide et d'autres tourments encore. Le troisième dit que l'expression demeurer des siècles est à entendre dans le sens de succession, chaque siècle révolu sera suivi d'un autre. Il n'indique pas une périodisation exacte ou arrêtée : cinq, dix ou quinze siècles, plus ou moins. La quatrième dit que ce sont des siècles sans fin. Sauf que la durée en a été occultée afin de fixer l'état des condamnés au feu selon la modalité indiquée par d'autres versets.

J'ai dit : quant aux arguments qu'avance la raison ; le premier, que nous ne défendons pas, se fonde sur des aspects améliorateurs et dépréciatifs. C'est le Législateur, Seul, qui apprécie et dévalue ; et Il, Gloire à Lui, fait ce qu'Il veut ! Le deuxième avance cette hypothèse : Pourquoi serait-il exclu que les Gens du Paradis jouissent du supplice de ceux de l'Enfer qui, en ce bas monde, se rebellaient, les martyrisaient et versaient leur sang à cause de leur foi en la religion de Dieu, qui leur accorda le jardin des délices et poussa les incrédules dans la Géhenne ? Dieu, Très-haut, est cependant plus savant.

J'ai dit : qu'ils n'y meurent ni n'y vivent, le très Haut dit : **« Leur mort ne sera jamais décrétée. »** Coran (XXXV. 36), et aussi **: « Où, ensuite, il ne mourra pas et ne vivra pas. »** Coran (LXXXVII. 13) Il est rapporté du Prophète, paix sur lui, dans *Al-Sahîh* : ***« Pour ce qui est de ceux de l'Enfer : ceux qui sont ses habitants ; ils n'y mourront pas, mais n'y vivront pas non plus. »***

25. Vingt cinquième chapitre : Des promis au Paradis et de ce qui s'y rapporte selon plusieurs points.

25.1. Du nombre des rangs des élus et du fait que cette communauté en comptera le plus grand nombre.

Selon Tirmidhî, d'après Burayda, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les Gens du Paradis seront alignés sur cent rangs : quatre-vingts pour cette communauté et vingt pour le reste des communautés. »,*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable.

وأمّا أكثر أهل الجنة من هذه الأمّة فقد تقدّم من حديث الترمذي عن ابن عبّاس قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم :

- صفحة 233 -

(اطلعت في الجنة فرأيت أكثر أهلها الفقراء وأطلعت في النّار فرأيت أكثر أهلها النّساء). وتقدّم أيضا للترمذي من حديث عمران بن حصين مثل ذلك.

2.25. الوجه الثاني في مقدار طول أهل الجنة وسمتهم.

في مسلم عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (خلق الله آدم على صورته طوله ستون ذراعا فلما خلقه قال له اذهب فسلّم على اولئك النفر وهم نفر من الملائكة جلوس فاستمع ما يحيونك فإنّها تحيتك وتحية ذريتك قال فذهب فقال السلام عليكم فقالوا السلام عليك ورحمة الله وبركاته قال فزادوه ورحمة الله قال فكل من يدخل الجنة على صورة آدم وطوله ستّون ذراعا فلم يزل الخلق ينقص بعده حتى الآن).

وفي الترمذي عن معاذ بن جبل أنّ النبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (يدخل أهل الجنة الجنة جردا مردا أبناء ثلاثين أو ثلاث وثلاثين) قال أبو عيسى هذا حديث حسن غريب. وفي الترمذي أيضا عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (من مات من أهل الجنة من صغير أو كبير يردون إلى بني ثلاثين في الجنة لا يزيدون عليها أبدا وكذلك أهل النار).

3.25. الوجه الثالث فيما يتحف به أهل الجنة عند المسير إلى الجنة وفيما يجدونه من غرف الجنة قبل الوصول إليها وفي اغتسالهم عند باب الجنة وفي تلقي غلمان كل رجل إياه وفيما يعطون من هديّة ربّ العالمين.

Quant au plus grand nombre de cette communauté, il a déjà été évoqué dans le hadith de Tirmidhî, d'après Ibn 'Abbâs, où le Prophète paix et grâce sur lui, dit :

- Page 233 -

« J'ai jeté un œil au Paradis et j'ai vu que beaucoup de ses habitants sont des pauvres ; j'ai jeté un œil en Enfer et j'ai vu que beaucoup de ses occupants sont des femmes. », un propos similaire est mentionné plus haut, selon Tirmidhî, d'après le hadith de 'Imrân Ibn Husayn.

25.2. De l'estimation de la taille des gens du Paradis et de leur âge.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu façonna Adam à son image, Il lui donna une taille de soixante coudées. Une fois achevé, Il lui ordonna : ' Va saluer cette troupe d'anges assemblés, et retiens la réponse qu'ils te donneront ! Elle sera ta salutation et celle de ta descendance. ' Il s'exécuta et vint à eux et dit : ' - Que la paix soit sur vous !' ' – Que la paix, la miséricorde et la bénédiction de Dieu soient sur toi ! ' Ajoutant à leur réponse formulée la miséricorde et la bénédiction de Dieu. Toux ceux qui seront admis au Paradis seront à l'image d'Adam, d'une taille de soixante coudées. Mais depuis l'espèce ne cesse de diminuer jusqu'à maintenant. »***

Selon Tirmidhî, d'après Mu'âdh Ibn Jabal, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les Gens du Paradis y seront admis nus et imberbes, âgés de trente à trente-trois ans. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est là un hadith valable mais étrange.

Selon Tirmidhî également, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Les gens du Paradis, morts jeunes ou vieux, seront ressuscités trentenaires, sans jamais vieillir. Tout comme pour ceux de l'Enfer. »***

25.3. De ce qui les auréole lors de leur progression vers le Paradis ; de l'émanation qui leur en parvient avant d'y accéder ; du bain lustral devant son parvis ; des auxiliaires dévolus au service de chacun, et de l'accueil qui leur est réservé ; des cadeaux offerts par le Seigneur de l'Univers.

أمّا ما يتحفون عند المسير إلى الجنة.

فعن علي رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إذا حان الانصراف بين يدي الله تعالى تلقّت الملائكة المؤمنين بنوق بيض رحالها وأزمّتها الذّهب على كل مركب حلة لا تساويها الدنيا فيلبس كل مؤمن حلته ثم يستوون على مراكبكم فتهوي بهم النّوق حتى تنتهي بهم إلى الجنة فتتلقاهم الملائكة سلام عليكم طبتم فادخلوها خالدين). وقال علي رضي الله عنه ما يحشرون والله على أرجلهم ولكن على نوق رحالها ذهب وبجانب سرجها يواقيت إن همّوا بها سارت وإن نهموها بها طارت. وقد حكى الثعلبي ذلك في تفسير قوله تعالى: {يوم نحشر المتقين إلى الرحمان وفدا}.

وأمّا ما يجدونه من غرف الجنة قبل الوصول إليها.

ففي الحديث عن النبي صلى الله عليه وسلم (أنّ غرفها توجد من مسيرة خمسمائة عام).

وأمّا اغتسالهم عند باب الجنة.

فحكى بعض المفسّرين في قوله تعالى: {وسيق الذين اتقوا ربهم إلى الجنة زمرا} عن علي رضي الله عنه قال يساقون إلى أبواب الجنة فيجدون عند بابها شجرة يخرج من تحت ساقها عينان يعمدون إلى إحداهما فيتطهّرون فجّرت عليهم[1283] نظرة النعيم فلن تتغير أبصارهم بعدها أبدا كأنّما ذهبوا بالدهن ثم يعمدون إلى الأخرى

[1283] الكلمة غير موجودة في أ، ج.

De ce qui les auréole pendant leur progression.

D'après 'Alî, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Quand arrivera le moment de se disperser d'entre les mains de Dieu, Très-Haut, les anges accueilleront les croyants avec des chamelles blanches dont les selles et les sangles sont en or. Sur chaque palanquin se trouvera une tunique que n'égalerait pas la terre entière, et chaque croyant vêtira la sienne. Puis, ils se tiendront sur leurs montures qui les transporteront jusqu'au Paradis où d'autres anges les accueilleront avec ces paroles :*** ' « **Paix sur vous ! Vous avez été bons, Entrez ici pour y demeurer immortels**[1284]**. »** Coran (XXXIX. 73) 'Alî ajoute ***:*** « Par Dieu, ils n'y entreront pas sur leurs pieds, mais montés sur des chamelles aux selles incrustées d'émeraudes, qui, s'ils les poussent, s'avancent, et, s'ils les excitent, s'envolent[1285] ! » Al-Tha'labî relate ce récit dans son commentaire du verset : « **Le jour où Nous rassemblerons comme des invités de marque ceux qui craignent Dieu le Miséricordieux**[1286]**. »** Coran (XIX. 85)

De ce qui leur parvient des demeures avant d'y arriver.

Dans un hadith, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « Ces demeures se trouvent à cinq cents ans de marche de distance. »***

Du bain lustral devant les parvis du Paradis.

Certains exégètes, au commentaire du verset : **« Ceux qui craignent leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. »** Coran (XXXIX. 73), relatent d'après 'Alî, Dieu l'agrée : « Ils seront conduits aux portes du Paradis et trouveront devant son parvis un arbre au pied duquel coulent deux sources. Là ils prendront un bain lustral, et les voilà d'un regard resplendissant qui plus jamais ne s'altèrera comme si le bain en avait absorbé la sanie. Puis ils iront à la deuxième source

[1284] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 4, p. 194.
[1285] *Ibid*.
[1286] *Ibid*.

فيشربون منها فيذهب بما في بطونهم من أذى وقذى وتلقتهم الملائكة على أبواب الجنة يقولون سلام عليكم.

- صفحة 234 -

وأما تلقي الغلمان ساداتهم, ففي الثعلبي من قول علي رضي الله عنه إنهم إذا اغتسلوا من إحدى العينين اللتين عند باب الجنة وشربوا من الأخرى كما تقدم قبل تلقيهم الملائكة على أبواب الجنة يقولون {سلام عليكم}. قال وتلقى كل غلمان صاحبهم يطوفون به فعل الولدان بالحميم الذي جاء من الغيبة يقولون ابشر قد أعدّ الله لك كذا وكذا فينطلق غلام من غلمانه فيسعى على أزواجه من الحور العين فيقول هذا فلان الذي كان باسمه في الدنيا قد قدم فيستخفهنّ الفرح حتى يخرجن إلى أسكفة الباب. فيجيء فيدخل الدار فإذا سرر موضونة وأكواب موضوعة و نمارق مصفوفة و زرابي مبثوثة. ثم ينظر إلى تأسيس بنيانه فإذا هو قد أسّس على جبل من اللؤلؤ بين أخضر وأصفر وأبيض من كل لون ثم يتكئ على أريكة من أرائكه ثم يرفع طرفه إلى سقفه. وذكر أنّه كالبرق. قال فيقول الحمد لله الذي هدانا لهذا وما كنّا لنهتدي لولا أن هدانا الله. قال فتناديهم الملائكة تلكم الجنة التي أورثتموها بما كنتم تعملون.

وأمّا ما يعطون من هديّة ربّ العالمين.

فحكى الثعلبي عن الضحّاك في تفسير قوله تعالى: {الحمد لله الذي أذهب عنّا الحزن} أنّه قال إذا دخل أهل الجنة الجنة استقبلهم الولدان والخدم كأنّهم اللؤلؤ المكنون، قال فيبعث الله ملكا من الملائكة معه هديّة من ربّ العالمين وكسوة من كسوة الجنة، فيلبسه قال فيريد أن يدخل الجنة فتقول الملائكة كما أنت كما أنت فيقف

et se désaltéreront, et plus aucun reste stercoraire ne résidera en eux. » Les anges les accueilleront alors aux portes du Paradis : Paix sur vous !

- Page 234 -

Quant aux garçons de service et leurs maîtres, selon al-Tha‘labî, ‘Alî, Dieu l’agrée, dit : « Une fois qu’ils auront pris un bain à l’une des deux sources coulant près du parvis, et bu de l’autre, comme raconté plus haut ; les anges les accueilleront aux portes du Paradis : ‘ Paix sur vous ! ’ Et poursuit le narrateur : ‘ Des auxiliaires suivront leur compagnon, l’entourant avec cette joie comme le feraient des enfants pour un parent de retour d’exil : ‘ Bienheureux ! Dieu a préparé pour toi tant et tant !’, Et ils le mèneront vers ses épouses, houris aux grands yeux, en le présentant : ‘ C’est un tel ! ’ Par son nom connu en ce monde. La joie les submergera et elles sortiront au seuil des portes et l’introduiront. Il entrera et voilà que ce seront « Des lits en tresses »[1287], « des coupes à portée de main, des coussins disposés, des tapis déployés » [1288]. Puis il regardera les structures de sa demeure bâtie sur une montagne en émeraude de couleur irisée jaune, vert et blanc. Il se reposera sur l’un de ses divans et lèvera les yeux vers le plafond qui, évoqua-t-il, lui semblera un lacis d’éclairs. Alors il dira : « Louange à Dieu qui nous a conduits ici. Nous n’aurions pas été dirigés, si Dieu ne nous avait pas dirigés. », Ils[1289] recevront en réponse de la part des anges : **« Voici le jardin dont vous héritez en récompense de ce que vous avez fait**[1290]**. »** Coran (VII. 43)

Au sujet des cadeaux qu’ils recevront de la part du Seigneur de l’Univers.

Selon al-Tha‘labî, al-Dahhâk, au commentaire du verset : **« Louange à Dieu qui a écarté de nous la tristesse ! »** Coran (XXXV. 34), dit : « Quand les Gens du Paradis entreront au Paradis, des auxiliaires, semblables à des perles discrètes, les accueilleront. Un ange leur sera dépêché, poursuit-il, avec un cadeau du Seigneur de l’Univers et un habit, de ceux du Paradis, et il les en vêtira. Ils voudront alors se précipiter au Paradis, mais l’ange les retiendra : Patience ! Patience ! Et ils s’arrêteront.

[1287] Allusion au verset coranique : (LVI.15).
[1288] Allusion au verset coranique : (LXXXVIII. 14-15-16).
[1289] Changement brusque de personne.
[1290] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha‘labî*, t 5, pp. 327-328 et aussi dans *Al-Ihyâ’*, t 5, p. 219.

ومعه عشرة خواتيم من خواتيم الجنة هديّة من ربّ العالمين. فيضعها في أصابعه، مكتوب في أول خاتم منها، طبتم فأدخلوها خالدين. وفي الثاني أدخلوها بسلام ذلك يوم الخلود. وفي الثالث رفعت عنكم الأحزان والهموم. وفي الرابع زوجناكم الحور العين. وفي الخامس ادخلوها بسلام آمنين. وفي السادس أنّي جزيتهم اليوم بما صبروا. وفي السابع أنّهم هم الفائزون. وفي الثامن صرتم آمنين لا تخافون أبدا. وفي التاسع وافقتم النبيين والصدّيقين والشهداء. وفي العاشر سكنتم في جوار من لا يؤذي الجيران. ثم يقول الملك أدخلوها بسلام آمنين فلما دخلوا قالوا {الحمد لله الذي أذهب عنّا الحزن..... لغوب}.

4.25. الوجه الرابع في أنّ أهل الجنة يجدونها مفتّحة الأبواب وفي تفريقهم على أبواب الجنة وفي ازدحامهم في الدخول وفي بابها وفي الباب الذي تختصّ به هذه الأمة دون غيرها من الأمم وفيما بين المصراعين من مصارع الجنة.

أمّا كونهم يجدونها مفتّحة الأبواب

فقال تعالى: {جنّات عدن مفتّحة لهم الأبواب} وقال تعالى: {وسيق الذين اتقوا ربّهم إلى الجنة زمرا....} والواو واو الحال تقديره وقد فتحت أبوابها فأدخل الواو

Dix bagues, de celles du Paradis, leur seront remises en cadeau, du Seigneur de l'Univers, et qu'ils enfileront à leurs doigts. Chacune portant une inscription en sceau. La première : ' Vous avez été bons, entrez ici, pour y demeurer éternellement ! [1291]' ; La deuxième : ' Entrez y en paix, c'est pour l'éternité ! [1292]' ; La troisième : ' Plus de tristesse ni de soucis pour vous ! [1293]' ; La quatrième : ' Nous vous marierons à des houris ! [1294]' ; La cinquième : ' Allez-y -en paix et salut ! [1295]' ; La sixième : ' Je vous récompense aujourd'hui pour votre patience. '[1296] ; La septième : ' Vous êtes les gagnants ! [1297]' ; La huitième : ' Vous voilà en sécurité et sans crainte pour toujours ! ' ; La neuvième : ' Vous êtes les pairs des Prophètes, des véridiques et des martyrs [1298]! ' ; Et sur la dixième : ' Vous demeurez dans les parages de Celui qui ne nuit point à Ses voisins [1299]! ' ; Et l'ange ajoutera : ' Entrez-y en paix et en sécurité ! ' Et une fois entrés, ils entonneront : **« Louange à Dieu qui a écarté de nous la tristesse ! Il nous a installés par Sa grâce dans la demeure de la stabilité où nulle peine ne nous touchera, où nulle lassitude ne nous atteindra[1300]. »** Coran (XXXV. 34)

25.4. Que les élus du Paradis trouvent ses parvis ouverts ; de leur dispersion à ses portes ; de la bousculade à l'entrée ; de ses portes ; de celle réservée exclusivement à cette communauté ; de la distance séparant les battants.

Que les élus trouvent ses portes ouvertes.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Les jardins d'Eden (*'Adan*) dont les portes leur seront ouvertes. »** Coran (XXXVIII. 50), et : **« Ceux qui craignent Dieu seront conduits par groupes au Paradis (et / *wa*) : ses portes s'ouvriront à leur arrivée. »** Coran (XXXIX. 73), le *wâw* exprime l'état à entendre au sens de « et ses portes s'ouvriront »,

[1291] Allusion au verset coranique : (XXXIX. 73).
[1292] Allusion au verset coranique : (L. 34).
[1293] Allusion au verset coranique : (XXXV. 34).
[1294] Allusion au verset coranique : (XLIV. 54).
[1295] Allusion au verset coranique : (XV. 46).
[1296] Allusion coranique au verset (XLII. 68).
[1297] Allusion au verset coranique : (XXIII. 111).
[1298] Allusion au verset coranique : (IV. 69).
[1299] Allusion au verset coranique (LIV. 55)
[1300] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, pp. 181-182.

لبيان أنّها كانت مفتّحة قبل مجيئهم، وقد سموا ذلك الواو واو الثمانية واختلفوا في معنى تسميتها بذلك على قولين:

- صفحة 235 -

أحدهما أنّه كانت أبواب الجنة ثمانية وأبواب جهنّم سبعة وزيدت الواو فرقا بينهما سميت واو الثمانية. وثانيهما أنّها سميت بذلك لأنّ من عادة قريش أنّهم يعدّون من الواحد فيقول خمسة ستة سبعة وثمانية فيزيدون الواو في الثمانية. وفي القرآن من ذلك آيات منها قوله تعالى: {سخرها عليهم سبع ليال وثمانية أيام حسوما} ومنها قوله تعالى: {التائبون العابدون} وقال في الثامن {والناهون عن المنكر} ومنها قوله تعالى: {سبعة وثامنهم كلبهم} وقوله تعالى: {ثيبات وابكارا}. قال بعضهم والحكمة في انهم يجدونها مفتّحة أبوابها أنّهم لا يقفون هنالك لأنّ دار الفرح والسّرور لا تغلق وأمّا أهل النار فإنّهم يجدونها مغلقة الأبواب كما حال السّجون فيقفون هنالك حتّى تفتح لهم إهانة لهم ويرد على هذا قوله صلى الله عليه وسلّم (أنا أول من يستفتح باب الجنة الحديث).

وأمّا تفرقهم على أبواب الجنة.

فقال أبو هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلّم (من انفق زوجين في سبيل الله نودي في الجنة يا عبد الله هذا خير فإن كان من أهل الصلاة دعي من باب الصلاة ومن كان من أهل

le *wâw* montre qu'elles l'étaient bien avant leur arrivée. Les grammairiens le dénommèrent le *wâw* de la huitaine[1301], mais ils divergèrent sur cette acception :

– Page 235 -

Les uns dirent, puisque le Paradis a huit portes et l'Enfer sept et que le *wâw* marque un ajout distinctif ; en conséquence il fut dénommé le *wâw* de la huitaine[1302] ; un deuxième groupe dit qu'on le dénomma ainsi car c'est l'habitude de compter de Quraysh qui disent : cinq, six, sept *wa* et huit y ajoutant le *wâw* à la huitaine. Nous avons un exemple similaire dans le Coran en ces versets **: « Un vent mugissant et impétueux que Dieu a utilisé contre pour tout dévaster durant sept nuits wa (et) huit jours. »** Coran (LXIX. 6-7), et en celui-ci : **« Ceux qui reviennent à Dieu, ceux qui l'adorent, ceux qui le louent, ceux qui se livrent à des exercices de piété, ceux qui s'inclinent, ceux qui se prosternent, ceux qui ordonnent ce qui est convenable *wa*[1303] (et) ceux qui interdisent ce qui est blâmable. »** Coran (IX. 112), et cet autre : **« Ils étaient sept, *wa* (et) leur chien le huitième. »** Coran (XVIII. 22), et cet autre encore **: « Ayant été mariées, *wa* (et) même vierges**[1304]**. »** Coran (LXVI. 5). On pourrait déduire, du fait qu'ils les trouveront ouvertes, que c'est la demeure de la joie et de la félicité dont les portes ne se ferment jamais; au contraire de celle des condamnés à l'Enfer qui trouveront ses portes, semblables à celles des prisons, closes et où ils y attendront, en signe d'humiliation, jusqu'à ce qu'on daigne ouvrir. L'atteste son propos, paix et grâce sur lui : ***« Je suis le premier pour qui le Paradis sera ouvert***1305 ***! »***

De leur dispersion sur les différentes portes du Paradis.

D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit ***: « Celui qui dépense deux mesures, sur la voie de Dieu, sera appelé au Paradis : ' Ô serviteur de Dieu, ceci est meilleur ! S'il faisait partie de ceux qui priaient, il sera hélé de la porte de la prière ; s'il était de ceux qui consentaient de l'effort, il le sera de celle de***

[1301] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 226.
[1302] *Ibid*.
[1303] Qui ne figure pas dans la traduction de Masson qui poursuit l'énumération. Blachère, Hamidullah, Berque, eux, marquent la jonction.
[1304] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 327.
[1305] Ceux qui suivront la trouveront forcément ouverte.

الجهاد دعي من باب الجهاد ومن كان من أهل الصدقة دعي من باب الصدقة ومن كان من أهل الصيام دعي من باب الريان. فقال أبو بكر يا رسول الله بأبي أنت وأمي ما على من دعي من تلك الأبواب من ضرورة فهل يدعى من تلك الأبواب كلها أحد قال نعم وأرجو أن تكون منهم يا أبا بكر).

وأمّا ازدحامهم على باب الجنة والباب الذي يدخلون منه.

ففي الترمذي عن سالم بن عبد الله عن أبيه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (باب أمتي الّذي يدخلون منه مسيرة الراكب ثلاث ثم إنّهم ليضغطون عليه حتى تكاد مناكبهم تزول) وفي هذه نظر.

وفي حديث مسلم من حديث أبي هريرة في الشفاعة عن النبي صلى الله عليه وسلّم (فأنطلق فآتي تحت العرش فأقع ساجدا إلى ربّي ثم يفتح الله عليّ ويلهمني من محامده وحسن الثناء عليه شيئا لم يفتحه لأحد قبلي ثمّ يقال يا محمّد ارفع رأسك سل تعط اشفع تشفع فأرفع رأسي فأقول ربّ أمتي أمتي فيقال يا محمّد ادخل الجنة من أمتك من لا حساب عليه من باب الإيمان من أبواب الجنة وهم شركاء الناس فيما سوى ذلك من الأبواب والّذي نفس محمّد بيده إنّ ما بين المصراعين من مصارع الجنة لكما بين مكة وهجر وكما بين مكة وبصرى). وفي رواية (والّذي نفس محمّد بيده إنّ ما بين المصراعين من مصارع الجنة إلى عضادتي الباب لكما بين مكة وهجرا أو هجرا ومكة لا إأدري أي ذلك قال).

l'effort ; s'il était charitable, de celle de la charité ; s'il jeûnait, de celle de la satiété (rayyân). ' Abû Bakr intervient alors ***: ' - Ô Envoyé de Dieu, que ma mère et mon père soient ta rançon ! Y en aura-t-il qui seront appelés par toutes les portes à la fois ? ' – Oui, et j'espère que tu en seras toi, ô Abû Bakr !' »***

De leur bousculade devant les portes.

Selon Tirmidhî, d'après Sâlim Ibn 'Abd Allâh, qui le tenait de son père, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« La porte d'où sera introduite ma communauté est d'un parcours de trois jours accomplis par une personne sur sa monture, cette dernière parvenant presque à épuisement sans vaincre la distance ! »***, ce propos pourrait être repris.

Dans le hadith de Muslim sur l'intercession, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« J'avancerai jusqu'à ce que je sois sous le Trône et me prosternerai devant mon Seigneur. Puis Dieu m'illuminera et n'inspirera des louanges et d'excellentes bénédictions qu'Il n'accorda à personne avant. Puis il me sera dit : ' Ô Muhammad, lève ta tête ! Demande et tu seras exaucé, intercède et tu seras entendu ! ' Je lèverai ma tête et dirai : ' Ma communauté ! Ma communauté ! ' On me répondra : ' Fais entrer de ta communauté ceux, parmi eux, qui ne subissent pas la reddition des comptes par la porte de la foi, tout en conservant le droit d'y accéder par les autres portes en commun avec les autres. ' 'Par Celui qui tient l'âme de Muhammad entre Ses mains, la distance qui sépare les battants de l'une des portes du Paradis est celle qui sépare la Mecque de (Hajrâ) ou la Mecque de (Busrâ). »*** Une autre version dit : ***« Par Celui qui tient l'âme de Muhammad entre Ses mains, la distance séparant les battants des bords de l'une des portes du Paradis, fait la distance allant de la Mecque jusqu'au (Hajrâ) ou de (Hajrâ) jusqu'à la Mecque (Je ne sais quel endroit il indiqua, ajoute l'informateur.) »***

- صفحة 236 -

5.25. الوجه الخامس في أنّ نفس دخول الجنة برحمة الله تعالى وأنّ عمل الإنسان لا ينجيه وأنّ ملء الدرجات والتفاوت الذي بينهما إنما هو بالأعمال.

وفي مسلم عن أبي هريرة عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (لن ينجي أحدا منكم عمله قال رجل ولا إياك يا رسول الله قال ولا إياي إلا أن يتغمّدني الله منه برحمته ولكن سدّدوا وقاربوا). وعنه أيضا أن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (ما من أحد يدخله عمله الجنة فقيل ولا أنت يا رسول الله قال ولا أنا إلا أن يتغمّدني الله برحمته). وفي رواية أخرى (ليس أحد ينجيه عمله قالوا ولا أنت يا رسول الله قال ولا أنا إلا أن يتداركني الله منه برحمته).

وفي مسلم عن جابر قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (لا يدخل أحدا منكم عمله الجنة ولا يجيره من النار ولا أنا إلا رحمة الله تعالى).

وفي مسلم أيضا عن عائشة قالت سمعت النبيّ صلى الله عليه وسلّم يقول (سددوا وقاربوا وابشروا فإنّه لا يدخل الجنة أحدا عمله قالوا ولا أنت يا رسول الله قال ولا أنا إلا أن يتغمّدني منه الله برحمته واعلموا أنّ أحبّ الأعمال إلى الله أدومه وإن قلّ).

وأما نيل الدرجات فإنّما هو بالأعمال لأنّ الثواب على قدرها والقرآن مشحون بذلك فمن ذلك قوله تعالى: {جزاءا بما كانوا يعملون} {وتلك الجنة التي أورثتموها بما كنتم تعملون} أي درجاتها ونعيمها لا ننسى دخولها فإنّما هو بفضل الله تعالى جمعا بين الدليلين.

– Page 236 -

25.5. Que l'accession au Paradis est une grâce de Dieu, Très-Haut ; que le mérite personnel ne sauve pas l'individu ; que les stations et les degrés différentiels sont dus aux œuvres.

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Personne ne sera sauvé pour ses œuvres. Un homme présent lui demanda : ' Et jusqu'à toi, ô Envoyé de Dieu ? ' ; ' Et moi de même, sauf à être enveloppé par la grâce de Dieu. Cependant, agissez droitement (saddidû), et convergez sincèrement wa (qâribû). Egalement du même, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : « Personne n'accèdera au Paradis pour son propre mérite. – Et même pas toi, lui dit-on ? – Moi, non plus ! Sauf à être enveloppé par la grâce de Dieu. »*** Et dans un autre récit : ***« Aucune personne ne sera sauvée pour ses œuvres. – Et même toi, ô Envoyé de Dieu ? – Et même moi, sinon à être atteint par la grâce de Dieu ! »***

Selon Muslim, Jâbir rapporte avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Personne n'ira au Paradis pour son mérite, ni ne sera protégé de l'Enfer, moi de même. Sinon par cette miséricorde de Dieu, Très-Haut. »***

Selon Muslim également, 'Â'isha rapporte avoir entendu le Prophète de Dieu, paix et grâce sur lui, dire : ***« Agissez droitement, convergez sincèrement et réjouissez-vous car personne n'ira au Paradis pour son mérite. - Même toi, dirent-ils, ô Envoyé de Dieu ? – Et moi, répondit-il, sinon à être atteint par la grâce de Dieu. Et sachez que les meilleures œuvres aux yeux de Dieu sont celles qui sont soutenues, fussent-elles menues. »***

Cependant, l'accession aux degrés se réalise par l'action, car la récompense en est proportionnelle ; le Coran en fait mention à plus d'un endroit : **« Voilà ceux qui sont les hôtes du Paradis où ils demeureront pour l'éternité, en récompense de leurs actions. »** Coran (XLVI. 14) et **« Voici le jardin dont vous héritez en récompense de ce que vous avez fait. »** Coran (VII. 43), c'est-à-dire ses stations et ses félicités. Sans oublier que nul n'y a accès sans la grâce de Dieu, pour concilier les deux

وقد نقل بعض المفسّرين في تفسير قوله تعالى {ويؤتي كل ذي فضل فضله}. عن أبي العالية قال من كثرت صلاته في الدنيا زادت درجاته في الجنة لأنّ الدرجات تكون بالأعمال.

وأما التفاوت بالأعمال في درجات الجنان فقال تعالى: {لا يستوي منكم من انفق من قبل الفتح وقاتل أولئك أعظم درجة من الّذين انفقوا من بعد الفتح وقاتلوا وكلا وعد الله الحسنى}.

قال بعض المفسّرين قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (فضل العالم على الشهيد درجة وفضل الشهيد على العابد درجة وفضل النبي صلى الله عليه وسلّم على العالم درجة وفضل القرآن على سائر الكلام كفضل الله على خلقه وفضل العالم على الناس كفضلي على أدناكم من جاءته منيّته وهو يطلب العلم فبينه وبين الأنبياء درجة واحدة).

6.25. الوجه السادس في التفاوت الذي بين أهل الجنة نفي السّبقية في دخول الجنة وهم في ذلك أقسام.

1.6.25. القسم الأول أول ما يستفتح أبواب الجنة النبيّ صلّى الله عليه وسلّم. في مسلم عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال (آتي باب الجنة يوم القيامة واستفتح فيقول الخازن من أنت فأقول محمّد فيقول بك أمرت لا أفتح لأحد قبلك).

positions[1306]. Certains exégètes ont rapporté, au commentaire du verset : **« Il reconnaîtra à chacun ses mérites**[1307.] **»** Coran (III. 11), d'après Abî al-'Âliya : « Celui dont les prières sont assidues verra ses degrés élevés au Paradis. Car ces derniers sont proportionnels aux actes. »
Dieu, Très-Haut, dit au sujet de la disproportion des actes motivant une différence de degrés dans le Paradis : **« Ils ne sont point à égalité, parmi vous, ceux qui, dès avant le succès, firent dépense et combattirent. Ceux-là montent à un plus haut degré que ceux qui n'ont qu'après coup fait dépense et combattu. A chacun cependant Dieu a promis la splendeur**[1308]**. »** Coran (LVII. 10)

Certains commentateurs rapportent que le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Le mérite du savant sur le martyr est d'un degré ; celui du martyr sur l'adorateur dévoué est d'un degré ; celui du Prophète, paix et grâce sur lui, sur le reste du monde est d'un degré. Le mérite du Coran sur le reste des paroles est de l'ordre de l'Eminence de Dieu sur Ses créatures. Le mérite du savant sur le commun est égal à mon mérite sur le dernier d'entre vous. Celui qu'atteint le trépas, cherchant le savoir, ne sera séparé des Prophètes que d'un degré. »***

25.6. Des différences de condition entre les Gens du Paradis ; de l'ordre de priorité suivant plusieurs catégories.

25.6.1. La première concerne l'ouverture des portes du Paradis qui est du ressort exclusif du Prophète, paix et grâce sur lui. Selon Muslim, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, je viendrai aux portes du Paradis et demanderai à entrer. – Qui est là, interrogera son gardien ? – Muhammad, lui répondrai-je. – Ce n'est qu'à la déclination de ton nom, m'ordonna-t-on, que je dois ouvrir. Et personne n'y accèdera avant. »***

[1306] C'est l'insoluble question de la grâce et du libre arbitre. Dieu fait miséricorde à qui Lui plaît ; ce n'est en considération d'aucun mérite que Dieu octroie Sa grâce aux hommes, mais selon Son bon vouloir afin que l'homme ne se glorifie point, puisqu'il n'a rien qu'il n'ait reçu. N'empêche que l'action est vivement encouragée, *salutairement* recommandée. Le vocable *a'mâl* (acte, action, travail, agir), et ses dérivés, a plus de 350 occurrences dans le Coran.
[1307] Traduction Pesle Tidjani.
[1308] Traduction Berque.

2.26.25. القسم الثاني الّذين تكون وجوههم كالقمر ليلة البدر. في مسلم عن أبي هريرة عن النبيّ صلى الله عليه وسلّم (إنّ أول زمرة تدخل الجنة على صورة القمر ليلة البدر فيحتمل أن يكونوا فقراء أمّة محمّد صلّى الله عليه وسلّم).

- صفحة 237 -

الّذين أخبر عنهم عليه السلام يدخلون الجنة قبل الأغنياء بخمسمائة عام وقد أخبر عليه السلام (انّ الّذين يدخلون الجنة بغير حساب وجوههم على صورة القمر ليلة البدر وهم الّذين لا يرقون ولا يسترقون). وقد يتّصف العبد بكونه فقيرا وبكونه لا يرقي ولا يسترقي إلى آخر تلك الأوصاف والله سبحانه وتعالى أعلم.

3.6.25. القسم الثالث الّذين يدخلون الجنة على أضواء كوكب درّي في السماء وقد جاء في حديث أبي هريرة في مسلم.

4.6.25. القسم الرابع في أهل الأعراف فنذكر أقوال المفسّرين فيهم وينحصر الكلام فيهم في ثلاثة أمور: الأمر الأول في حقيقة الأعراف أعلم أنّه جمع عرف وهو كل مرتفع ومنه عرف الديك لارتفاعه ثم للمفسّرين في معناه أقوال أحدها انه أعالي الحجاب المضروب بين الجنة والنار وهو السور الّذي ذكره الله في كتابه العزيز في قوله تعالى: {فضرب بينهم بسور له باب} وهذا قول أكثر المفسّرين قاله الإمام فخر الدين وبه قال ابن عبّاس. وثانيها أنّه الصراط قاله الحسن بن الفضل وهو مروي عن ابن عبّاس أيضا. وثالثها أنّه جبل أحد. ويؤيده ما ذكره الزهراوي من أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ أحد جبل يحبّنا

25.6.2. La deuxième catégorie est celle dont les visages seront de l'éclat de la lune pleine. Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le premier groupe à entrer au Paradis aura la face semblable à la pleine lune. Il est probable que ce seront les pauvres de la communauté de Muhammad, paix et grâce sur lui. »***

– Page 237 -

Ils entreront au Paradis cinq cents ans avant les riches. Il, paix sur lui, a informé : ***« Ceux qui entrent au Paradis sans reddition des comptes auront les visages lumineux comme la pleine lune : ils ne quémandent pas et ont une attitude réservée ! Le serviteur de Dieu peut être pauvre sans quémander et rester sur la réserve. Dieu, Exalté et Magnifié, demeure cependant plus savant !»***

25.6.3. La troisième catégorie est celle qui y entre les visages scintillants comme des étoiles, nous en avons parlé plus haut, et à leur sujet, en rapportant le hadith de Abû Hurayra selon Muslim.

25.6.4. La quatrième catégorie concerne les gens des hauteurs (*A'râf*) au sujet desquels nous allons rappeler les propos des commentateurs. Ces derniers se limiteront à trois points :

Le premier touche à l'existence des (*A'râf)*. Sache que (*A'râf)* est le pluriel de (*'urf)* ; c'est tout monticule élevé d'où crête de coq (*'urf al-dîk*), car située sur la tête[1309]. Les commentateurs lui donnent cependant plusieurs acceptions. L'une dit que ce sont des voiles épais séparant le Paradis de l'Enfer, murailles évoquées dans le Saint Livre de Dieu en ce verset : **« Une forte muraille percée d'une porte sera dressée entre eux. »** Coran (LVII. 13)**,** et c'est l'avis le plus partagé, celui de l'imam Fakhr al-Dîn et de Ibn 'Abbâs[1310]. Un deuxième, d'après al-Hasan Ibn al-Fadl rapporté de Ibn 'Abbâs également, dit que c'est le pont suspendu (*Sirât[1311])*. Un troisième dit que c'est la montagne *Uhud*, avis renforcé par ce qu'a rapporté al-Zahrâwî d'après le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Uhud est une montagne qui nous aimons et qui***

[1309] *Tafsîr al*-Râzî, t 7, p. 87.
[1310] *Ibid*.
[1311] *Ibid*.

ونحبّه وأنّه يوم القيامة يمثل بين الجنة والنار يحتبس عليه أقوام يعرفون كلا بسيماهم وهم إن شاء الله تعالى من أهل الجنة). ورابعها للحسن البصري والزجّاج في أحد قوله أنّ معنى قوله تعالى: {وعلى الأعراف رجال} أي على معرفة أهل الجنة والنار يعرفون كل واحد من أهل الجنة والنار بسيماهم قيل للحسن هم أقوام استوت حسناتهم وسيّئاتهم فضرب على فخذه فقال هم قوم جعلهم الله على تعرّف أهل الجنة وأهل النار يميّزون البعض من البعض والله لا أدري لعلّ بعضهم الآن معنا. فإن قيل فأي حاجة إلى ضرب هذا السور بين الجنة والنار. وقد ثبت أنّ الجنة فوق النار وأنّ النار أسفل فالجواب أن يقال بعد إحداهما عن الأخرى لا يمنع أن يحصل بينهما سور حجاب أشار إليه الإمام فخر الدين.

الأمر الثاني في تفسير أهل الأعراف وحاصل ما للمفسّرين فيهم من قولان: أحدهما أنّهما الأشراف من أهل الطاعة والثواب. وثانيهما أنّهم أهل الدرجة السّافلة من أهل الثواب. أما أهل القول الأول قد اختلفوا فيهم على أقوال أحدها أنّهم الملائكة يعرفون أهل الجنة وأهل النار. وهذا قول أبي مجلز. فقيل له الله يقول: {وعلى الأعراف رجال} وأنت تزعم أنّهم ملائكة فقال الملائكة ذكور لا إناث وفيه نظر لأنّ الوصف بالرجولية لا بالذكورية قال الإمام فخر الدين. - وثانيها انّهم الأنبياء عليهم السلام أجلسهم الله تعالى على أعالي ذلك السور تمييزا لهم على سائر أهل القيامة وإظهارا لترفههم

nous aime ! Le Jour de la Résurrection, elle sera jetée entre le Paradis et l'Enfer, y soustrayant des gens reconnus à leurs traits distinctifs. Plaise à Dieu, Très-Haut, qu'ils fussent au Paradis1312 ! » Un quatrième, d'après al-Hasan al-Basrî et al-Zajjâj dans un de ses dires, et à propos du verset **: « Des hommes sur les A'râf.»** Coran (VII. 46), c'est-à-dire ayant conjointement les traits des Gens du Paradis et de ceux de l'Enfer. On en interrogea al-Hasan : « Sont-ce des gens dont les bonnes et mauvaises œuvres s'équivalent ? – Ce sont, répondit-il, en se frappant la cuisse, des gens ayant conjointement les traits des Gens du Paradis et de ceux de l'Enfer, tissés les uns aux autres. Par Dieu, je ne sais si parmi nous maintenant il s'en trouve1313 ! » Et si l'on veut connaître le bien-fondé de cette muraille, jetée entre le Paradis et l'Enfer, alors qu'il est attesté que celui-ci se trouve être en dessous de celui-là, la réponse en est, comme le fait remarquer l'imam Fakhr al-Dîn : « La distance, les éloignant, n'exclut pas l'existence d'une muraille protectrice mitoyenne1314. »

Les commentateurs tiennent deux propos sur ces hommes des hauteurs (*Ahl al-A'râf)* : l'un dit que ce sont les nobles parmi les obéissants et les méritants ; le second que ce sont plutôt ceux du degré subséquent. Ceux du premier avis tiennent différents propos à leur sujet : - Le premier dit que ce sont des anges qui trient les Gens du Paradis et de l'Enfer[1315]. Avis que soutenait Abû Mujliz et à qui on rétorqua : « Il est expressément souligné ' **Des hommes sur les (*A'râf)***. ' et toi tu prétends que ce sont des anges ? – Les anges, répondit-il, sont de genre masculin et non féminin[1316]. » Avis, d'après l'imam Fakhr al-Dîn, à prendre avec circonspection, car il est question dans le verset de *rujûliyya* (virilité, humanité) et non de *dhukûriyya* (masculinité)[1317]. – Le deuxième, que ce sont, d'après Fakhr al-Dîn, également relaté par Ibn 'Aṭiyya de al-Zajjâj, les Prophètes, paix sur eux, que Dieu gratifie d'une place sur les hauts gradins surplombant cette muraille, en les distinguant de l'ensemble des gens le Jour de la Résurrection, montrant de la sorte leur place

---

[1312] *Ibid*.
[1313] *Ibid*.
[1314] *Ibid*.
[1315] *Ibid*, t 7, p. 87.et *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 25.
[1316] On se demande d'où vient cette prétention dans l'affirmation, alors que le Coran dit juste que ce sont des êtres célestes dévolus au service du Seigneur. Voire, il désapprouve d'approfondir un sujet insoluble et qui nous échappe : « **Et des anges, ces adorateurs du Tout Miséricordieux, ils en font des filles ! Auraient-ils été témoins de leur création ?** », (XLIII. 19), (Berque) également ne peut-on déduire, en inversant, qu'ils sont *garçons* ! Qu'y gagnerait-on et que nous importe à sonder pareil sujet ?
[1317] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 87.

وعلوّ مرتبتهم ليكونوا مشرّفين على أهل الجنة والنار مطّلعين على أحوالهم ومقاديرهم وعقابهم حكاه فخر الدين وحكاه ابن عطيّة عن الزجاج.

- صفحة 238 -

- وثالثها أنّهم الشهداء قاله المهداوي و حكاه غير واحد من المفسّرين. - ورابعها أنّهم عدول القيامة يشهدون على النّاس بأعمالهم وهم من كل أمة حكاه الزهراوي. - وخامسها أنّهم قوم صالحون فقهاء علماء قاله مجاهد. - وسادسها هم العبّاس وحمزة وعلي وجعفر ذو الجناحين يجلسون على موضع على الصراط يعرفون محبّيهم ببياض الوجوه ومبغضيهم بسواد الوجوه ورواه الضحاك عن ابن عبّاس.

قلت وكذلك اختلف أهل القول الثاني وهم الّذين قالوا إنّ أهل الأعراف أهل الدرجة السّافلة من أهل الجنة على أقوال: - أحدها أنّهم أقوام تساوت حسناتهم وسيّئاتهم فما كانوا من أهل الجنة ولا من أهل النّار. فأوقفهم الله تعالى على الأعراف لكونه درجة متوسطة بين الجنة والنار ثم يدخلهم تعالى الجنة بفضله وبرحمته وهذا قول حذيفة وابن عباس أيضا وابن مسعود وابن جبير والضحّاك والشعبي. - وثانيها أنّهم قوم خرجوا إلى الغزو بغير إذن آبائهم فاستشهدوا فحبسوا بين الجنة والنّار. قاله شرحبيل بن سعد حكاه الإمام فخر الدين وغيره. وهذا مروي عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (رجال غزاة عصاة لآبائهم فقتلوا فاعتقوا من النار لقتلهم في سبيل الله وحبسهم على الجنة بمعصية آبائهم فهم آخر من يدخل الجنة. - وثالثها أنّهم مساكين حكاه الإمام فخر الدين عن عبد الله بن الحارث. - ورابعها أنّهم قوم

éminente et l'honneur qui leur est accordé, afin qu'ils supervisent le jugement de tous : Gens du Paradis et ceux de l'Enfer1318.

– Page 238 -

- Un troisième, d'après al-Mahdâwî et relaté par plus d'un commentateur, dit que ce sont les martyrs. – Un quatrième, d'après al-Zahrâwî, soutient que ce sont les modérateurs *('udûl*) du Jour de la Résurrection de chaque nation, ils témoigneront contre les gens par leurs œuvres. – Un cinquième, d'après Mujâhid, dit que ce sont des gens justes et des théologiens savants. Un sixième, rapporté d'après al-Dahhâk, dit que ce sont al-'Abbâs, Hamza, 'Alî, Ja'far *Dhû al-Janâhayn* aux deux ailes qui s'assiéront à un endroit du *Sirât,* reconnaissant leurs amis à l'éclat de leurs faces, et leurs ennemis à la noirceurs de leurs faces.

J'ai dit : ceux qui ont soutenu le deuxième avis, celui affirmant que ceux-ci sont gens de rang subséquent parmi ceux du Paradis, ont pareillement tenu des propos divergents. - Un premier groupe, dont Hudhayfa, Ibn 'Abbâs également, Ibn Mas'ûd, Ibn Jubayr, al-Dahhâk et al-Sha'bî, disent que ce sont des gens dont les bonnes et mauvaises actions s'équivalent et qui ne sont ni du Paradis ni de l'Enfer. Dieu les maintiendra sur *al-A'râf*, car cet endroit est intermédiaire[1319], à égale distance du Paradis et de l'Enfer, avant de les faire accéder, par Sa Grâce et Sa Faveur, au Paradis[1320]. – Un deuxième groupe pense que ce sont de jeunes gens, partis en conquérants sans l'autorisation de leurs parents et qui sont morts. Ils demeurent prisonniers entre le Paradis et l'Enfer. Cet avis est défendu par Shurahbîl Ibn Sa'd, relaté par l'imam Fakhr al-Dîn et d'autres, rapporté de le Prophète, paix et grâce sur lui, qui dit : ***« Des hommes conquérants et désobéissants à leurs parents : sauvés de l'Enfer en mourant sur la voie de Dieu ; maintenus loin du Paradis par leur désobéissance à leur parents. Ce sont les derniers à entrer au Paradis[1321]. »*** - Un troisième groupe, rapporté par l'imam Fakhr al-Dîn d'après 'Abd Allâh Ibn al-Hârith, pense que ce sont les pauvres[1322]. – Un quatrième, d'après Ibn 'Abbâs, dit

[1318] *Ibid*.
[1319] Il s'agirait d'une sorte de purgatoire.
[1320] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 88.
[1321] *Ibid*.
[1322] *Ibid*, p. 89.

لهم ذنوب عظام من أهل الصلاة يعفو الله عنهم ويمسّكهم في الأعراف قاله ابن عبّاس أيضا. - وخامسها هم أولاد الزنا رواه صالح المروي عن ابن عبّاس أيضا. - وسادسها هم قوم رضي عنهم آباؤهم دون أمّهاتهم أو أمّهاتهم دون آبائهم لم يدخلهم الله الجنة لأنّ آباءهم أو أمّهاتهم غير راضين عنهم ولم يدخلهم النّار لرضا آبائهم أو أمّهاتهم عنهم فيحبسون على الأعراف إلى أن يقضي الله بين الخلائق ثم يدخلهم الجنة. - وسابعها هم الذين كانوا في الفطرة ولم يبدّلوا دينهم. - وثامنها لأبي العالية هم قوم يطمعون أن يدخلوا الجنة وما جعل الله لهم ذلك الطمع فيها إلا كرامة يريدها بهم. - وتاسعها هم الذين يراؤون النّاس في أعمالهم. - وعاشرها هم أولاد المشركين.

الأمر الثالث فيما يميّز به أهل الأعراف أهل الجنة وأهل النّار وفي سلامهم على أهل الجنة وفي دعائهم ألا يجعلوا مع أهل النّار وفي دخولهم الجنة. أمّا ما يميّز به أهل الأعراف أهل الجنة وأهل النّار فهم بعلامتهم.

كما قال تعالى: {يعرفون كلا بسيماهم} أي بعلامتهم لأنّ السّمة العلامة من وهم وفيه ثلاث لغات سيما بالقصر والمدّ وسيميا بزيادة ياء ولهم في هذه السمة قولان أحدهما أنّه بياض الوجه وحسنها في أهل الجنة وسوادها وقبحها ورزقها في أهل النّار وهذا قول أكثر المفسّرين.

- صفحة 239 –

ويعرفون الكافرين في الدنيا أيضا بظهور علامات الكفر والفسق عليهم فإذا شاهدوهم في محفل القيامة ميّزوا البعض عن البعض بتلك العلامات التي شاهدوا عليهم واختاره

que ce sont des gens qui ont commis de grands péchés parmi les gens qui prient et à qui Dieu pardonnera, mais les maintiendra un moment sur *al-A'râf*[1323]. – Un cinquième, rapporté par Sâlih d'après Ibn 'Abbâs, dit que ce sont les enfants illégitimes. – Ce sont des personnes agréées par leurs pères mais non par leurs mères et inversement. Dieu les empêche d'aller au Paradis et les garde de l'Enfer car l'un des deux parents s'y oppose ; Il les maintiendra sur *al-A'râf* jusqu'à la fin des jugements, puis les autorisera à la fin à y entrer. – Le septième dit que ce sont les personnes demeurées sur leur nature originelle *fitra*[1324] sans l'avoir altérée. - Le huitième, d'après Abû Al 'Âliya, dit que ce sont gens qui espèrent aller au Paradis : espoir libéralement accordé par Dieu puisque voulant qu'ils y soient ! – Le neuvième dit que ce sont gens agissant avec ostentation. – Le dixième dit que ce sont les enfants des polythéistes.

Le troisième point[1325] touche à ce qui particularise les gens de *al-A'râf* des Gens du Paradis et de ceux de l'Enfer ; du salut adressé à ceux du Paradis ; de leur invocation pour ne pas figurer avec ceux de l'Enfer ; de leur accession au Paradis.

Dieu, Très-Haut, sur ce qui les distingue des Gens du Paradis et de l'Enfer, dit **: « Des hommes, se connaissant les uns et les autres, d'après leurs traits distinctifs (*kullun bi simâhum*), seront sur les A'râf. »** Coran (VII. 46), c'est-à-dire à leurs traits distinctifs : *al-sima* est *al-'alâma*. Nous en avons trois lectures : *sima* avec *kasr (brève) et avec le madd (allongée)* et *sîmyâ* avec un ajout de *yâ.* Ces *sima* ont deux acceptions, de l'avis de la majorité des commentateurs : splendeur et éclat de visage pour les Gens du Paradis, noirceur, laideur et effarement pour ceux de l'Enfer.

– Page 239 -

Ces marques les imprègnent aussi dans ce bas monde où ils font montre d'impiété et de dissolution. Quand ils les verront, lors du rassemblement de la résurrection, ils les distingueront par ces mêmes traits par lesquels ils les connaissaient, c'est l'avis

---

[1323] *Ibid*.

[1324] *Fitra :* sorte d'innéité immaculée qui serait originellement propre à l'homme : un être sans failles et non clivé, en *disposition confiante* !

[1325] Ces énumérations en gigogne sont tout simplement effrayantes ! Une première série ouvre sur un seconde, celle-ci sur une troisième, ainsi de suite dans des brèches continues. Quand on revient à la première, le fil est complètement rompu. Cet exemple-ci, point le seul, est autant éloquent que déroutant. A partir du terme *'urf* voilà notre auteur parti en cavale au grand dam du lecteur et du traducteur, laissé impuissant et en rade !

الإمام فخر الدين لأنّه لو كان التمييز في يوم القيامة بسيماهم وبقاء العلامة المذكورة للمؤمنين والمنافقين لم يبق للأعراف إختصاص بهذه المعرفة لأنّ كل واحد من أهل الجنة وأهل النار يعرفون هذه الأحوال من أهل الجنة وأهل النار وأمّا سلام أهل الأعراف على أهل الجنة.

فقال تعالى: {ونادوا أصحاب الجنة أن سلام عليكم لم يدخلوها وهم يطمعون} قال الفخر المعنى إذا نظروا إلى أهل الجنة سلّموا عليهم قال وهنا تمّ كلام أصحاب الأعراف. وأمّا قوله تعالى {لم يدخلوها وهم يطمعون} فللمفسّرين قولان أحدهما أنّهم أهل الأعراف وبه قال جمهور المفسّرين. وثانيهما أنّهم أهل الجنة قالوا سلام أهل الأعراف على أهل الجنة إنّما هو قبل دخول أهل الجنة الجنة وهذا تأويل أبي مجلز إذ جعل أهل الأعراف الملائكة.

فإذا فرّعنا على القول الأول فإن قلنا إنّ أهل الأعراف هم الأشراف على حدّ القولين المتقدّمين فيحبسهم الله تعالى في المواضع العالية الشريفة وإذا دخل أهل الجنة الجنة وأهل النّار النّار نقلهم إلى الدرجات العالية ويكون معنى قوله تعالى {وهم يطمعون} وهم يوقنون لأنّ الطمع قد يكون بمعنى اليقين كما حكى الله تعالى عن الخليل عليه السّلام: {والذي أطمع أن يغفر لي خطيئتي يوم الدين} وذلك الطمع كان طمع يقين وكذلك ها هنا.

وإن قلنا أنّ أهل الأعراف هم أهل الدرجة السّافلة على القول الثاني من القولين المتقدّمين. فالمراد أنّهم يحبسون في الأعراف وهم يطمعون في فضل الله وإحسانه أن ينقلهم من تلك المواضع إلى الجنة وأمّا دعاؤهم أن لا يجعلوا مع أهل النّار فقال تعالى: {وإذا صرفت أبصارهم تلقاء أصحاب النار قالوا ربّنا لا تجعلنا....}.

choisi par l'imam Fakhr al-Dîn. Car si, le Jour de la Résurrection, la distinction se faisait d'après leurs traits en conservant la dite marque aux croyants et aux hypocrites, les gens des *A'arâf* n'auraient plus l'attribut de cette tâche de reconnaissance, puisque la chose serait à portée de tout un chacun : des Gens du Paradis et de l'Enfer.

Dieu, à propos du salut adressé par les gens de *al-A'râf* aux Gens du Paradis, dit : **« Ils crieront**[1326] **aux hôtes du Paradis : ' Salut sur vous ! ' Mais ils n'y entreront pas, bien qu'ils le veuillent. »** Coran (VII. 46), son sens est, d'après al-Fakhr, se tournant vers les Gens du Paradis, ils les salueront. Et ici s'arrêteront leurs mots. Quant à la suite du verset : **« Bien qu'ils le veuillent. »**, les commentateurs ont deux interprétations. Les uns, c'est l'avis de la majorité, disent que ce sont les gens de al-A'râf mêmes; d'autres que ce sont les Gens du Paradis : « Le salut des gens de *al-A'râf* adressé aux Gens du Paradis a lieu avant l'entrée au Paradis. », c'est, pour cet avis, l'interprétation de Abî Mujliz qui place les anges en ce lieu *(al-A'râf)*[1327].

Si l'on s'en tient au premier avis, on conviendra que les gens de *al-A'râf* sont les *Ashrâfs*, fondés sur un deux propos avancés plus haut, auxquels Dieu attribuera les hauts gradins d'honneur, et une fois que ceux du Paradis seront allés au Paradis et ceux de l'Enfer en Enfer, les transcendera vers des hauteurs sublimes et le sens du verset : « **Bien qu'ils le veuillent.** », sera certainement. L'espoir ici *al-ṯama'* peut avoir le sens de certitude. En témoigne ce verset touchant l'ami intime de Dieu, Abraham **: « C'est Lui qui, selon mon ardent désir, me pardonnera mes fautes le jour du jugement. »** Coran (XXVI. 82), c'est un désir de certitude ! Et de même l'est-il ici.

Si l'on admet que les gens de *al-A'râf* sont, suivant le deuxième propos, ceux du degré subséquent, ils seront maintenus en cet endroit, espérant la Grâce et la Faveur de Dieu, et d'être transportés vers le Paradis ; ou implorant que Dieu ne les mette pas en Enfer. Dieu Très-Haut, dit **: « Lorsque leurs regards se porteront sur *(tilqâ')* les hôtes du feu, ils diront : ' Notre Seigneur ! Ne nous mets avec le peuple**

[1326] Ils appellent *nâdaw*. La langue arabe a d'autres termes pour dire *crier*.
[1327] *Tafsîr al-Râzî*, t 7, p. 92.

يعني أيضا أصحاب الأعراف فإذا رأوا أهل النار دعوا الله في التخلّص منها فقالوا ربّنا لا تجعلنا مع القوم الظالمين. وقيل الضمير عائد على أهل الجنة أي إذا صرفت أبصارهم تلقاء أصحاب النّار. قاله أبو مجلز.

وأمّا لفظ تلقاء فقال الواحدي في التّلقاء جهة اللقاء وهي الحجة المقابلة ولذلك كان ظرف من ظروف المكان وهو الأصل في مصدر استعمل ظرفا قال الكوفيون والمبرّد لم يأتي مصدر على تفعال الا تبيان وتلقاء.

وأمّا نداؤهم أهل النار فقال تعالى: {ونادى أصحاب الأعراف رجالا يعرفونهم بسيماهم قالوا ما أغنى عنكم جمعكم وما كنتم تستكبرون}. إن أهل الأعراف ينادون الكفّار الّذين في النار يعرفونهم بسيماهم فيقولون لهم ما أغنى عنكم جمعكم في الدنيا والمال والولد وما كنتم تستكبرون عن الإيمان. وعن قبول الحق أهؤلاء الذين أقسمتم لا ينالهم الله برحمة وهم الضعفاء والمساكين من المؤمنين، وقيل هو ملك من الملائكة بأمر الله.

- صفحة 240 -

الأمر الرابع في دخول أهل الأعراف الجنة وهو المقصود من الكلام على أهل الأعراف ويدل على ذلك الكتاب والسنّة. أمّا الكتاب فقال تعالى: {ادخلوا الجنة لا خوف عليكم ولا أنتم تحزنون} والأكثر أنّ الخطاب لأهل الأعراف. ومخاطبهم إمّا الله تعالى وإمّا ملك من الملائكة بأمره على ما قاله الإمام فخر الدين. وقال مقاتل المخاطب لهم هم الملائكة وذكر أنّ أهل النار أقسموا أنّ أهل

injuste.' » Coran (VII. 47), ce sont donc les gens de *al-A'râf* qui, voyant ceux de l'Enfer, imploreront Dieu d'en être épargnés : « **Notre Seigneur ! Ne nous mets pas avec le peuple injuste**.' » L'on dit aussi que le pronom renvoie aux Gens du Paradis quand ils voient le sort réservé à ceux de l'Enfer, avis de Abû Mujliz.

Quant à la locution 'en direction de (*tilqâ'*), elle désigne, d'après al-Wâhidî la direction en face, c'est un adverbe locatif et c'est pour cette raison qu'il est pris adverbialement. D'après les gens de Kûfâ et le grammairien al-Mubarrad, nous ne trouvons[1328] aucun topique sous la forme *tif'âl,* hormis deux *tibyân*[1329] et *tilqâ'*.

Quant à l'appel qu'ils adresseront à ceux de l'Enfer : **« Les compagnons des A'râf crieront aux hommes qu'ils reconnaîtront à leurs marques : ' Ce que vous avez accumulé et ce qui faisait votre orgueil ne vous a nullement enrichis. »** Coran (VII. 48), ils appelleront ceux, reconnus à leurs traits, qui seront en Enfer en les interpellant : à quoi vous a servi ce que vous aviez amassé en ce bas monde ? A quoi bon vos enfants et votre argent ? Pourquoi la dénégation de la foi et le refus de la vérité ? **« Les autres ne sont-ils pas ceux à propos desquels vous juriez que Dieu ne leur accorderait pas Sa miséricorde ? »** Coran (VII. 49) et qui sont les pauvres, les indigents parmi les croyants. L'on dit aussi que c'est un ange aux ordres de Dieu.

– Page 240 -

Le quatrième point touche à l'entrée des gens de *al-A'râf* au Paradis, chose attestée par le Livre et la Tradition.

Dieu, Très-Haut, dit **: « Entrez dans le Jardin : vous n'aurez plus rien à craindre et vous ne serez pas affligés. »** Coran (VII. 49), cette interpellation, selon la plupart des commentateurs et d'après Fakhr al-Dîn, s'adresse aux gens de *al-A'râf*. Celui qui leur adresse la parole peut être Dieu, Très-Haut ou un ange, parmi les anges, chargé de cette tâche. Ce sont plutôt, d'après Muqâtil, les anges qui les inviteront à y entrer, et l'informateur ajoutant que les réprouvés de l'Enfer jureront que les gens

[1328] Dans le Coran entendu.

[1329] « **Nous avons fait descendre le Livre sur toi comme un éclaircissement** *(tibyân*) **de toute chose.** » Coran (XVI. 89).

الأعراف لا يدخلون الجنة بل يدخلون النار معهم. فقالت الملائكة الذين حبسوا أهل الأعراف على الصراط هؤلاء، يعني أصحاب الأعراف الذين أقسمتم يا أهل النار لا ينالهم الله برحمته. ثم قالت الملائكة لأصحاب الأعراف أدخلوا الجنة لاخوف عليكم ولا أنتم تحزنون. معنى تحزنون قال ابن عطيّة لا تخافون على ما يأتي ولا تحزنون على ما فات. وقد قيل أنّ قوله تعالى ادخلوا الجنة من كلام أهل الأعراف بعضهم لبعض.

وأمّا السنّة فما ذكره الثعلبي عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أنّهم غزاة عصاة فقتلوا فأعتقوا من النار لقتلهم في سبيل الله وحبسوا عن الجنة بمعصية آبائهم فهم آخر من يدخل الجنة). وذكر الطبري من طريق حذيفة (أنّ أهل الأعراف يرغبون في الشفاعة فياتون آدم فيدفعهم إلى نوح ثم يدافعهم الأنبياء عليهم السلام ثم ياتون محمّدا صلّى الله عليه وسلّم فيشفع لهم فيدخلون الجنة فيلقون في نهر الحياة فيبيّضون ويسمّون مساكين أهل الجنة). قال سالم مولى أبي حذيفة ليتني من أهل الأعراف حكاه ابن عطيّة.

وحكى الثعلبي عن حذيفة وابن عبّاس (أنّ أهل الأعراف قوم استوت حسناتهم وسيّئاتهم فقصرت بهم سيئاتهم عن الجنة وتجاوزت بهم حسناتهم عن النّار فوقفوا هنالك حتّى يقضي الله سبحانه فيهم بما شاء ثم يدخلهم الجنة برحمته وهم آخر من يدخل الجنة قد عرفوا أهل الجنة وأهل النار فإذا أراد الله تعالى أن يعاقبهم انطلق بهم إلى نهر يقال له نهر الحياة حافته قضب الذهب مكلّل باللؤلؤ ترابه المسك فألقوا فيه حتى تصلح أبدانهم

de *al-A'râf* n'entreront pas au Paradis, mais les accompagneront en Enfer. C'est sur ces entrefaites que les anges, retenant ceux de al-A'râf, diront : « Sont-ce ceux-ci, désignant les gens de al-A'râf, à propos desquels vous juriez, ô Gens de l'Enfer, que Dieu ne leur accorderait pas Sa miséricorde ? » et se tournant vers les captifs : « Entrez dans le Jardin : vous n'aurez plus rien à craindre et vous ne serez pas affligés[1330]. » Sur le sens à donner à cette affliction, Ibn 'Atiyya dit : « Vous ne craindrez ni ce qui surviendra, ni ne vous affligerez sur ce qui est passé[1331]. » ; l'on dit également que ce sont ces gens mêmes qui se le répèteront les uns aux autres.

Quant à la Tradition, selon al-Tha'labî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Ce sont des conquérants morts en état de désobéissance : prémunis du feu, car morts sur la voie de Dieu ; retenus loin du Paradis car désobéissants. Ce seront les derniers à accéder au Paradis[1332]. »*** Autre version selon al-Tabarî, d'après Hudhayfa : ***« Les Gens de al-A'râf espèrent l'intercession et viennent voir Adam qui les renvoie vers Noé, et ainsi vers les autres Prophètes, paix et grâce sur eux, qui se les renverront les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils arrivent à Muhammad, paix et grâce sur lui, qui intercèdera pour eux et ils entreront au Paradis, immergés dans le fleuve de vie. Ce seront les pauvres du Paradis.*** » Et Sâlim, l'aide de Abî Hudhayfa, d'ajouter : ***« Ah ! Que ne suis-je parmi les Gens de al-A'râf ? »***, D'après Ibn 'Atiyya.

Selon al-Tha'labî, d'après Hudhayfa et Ibn 'Abbâs : « Les gens de al-A'râf sont des personnes dont les bonnes et les mauvaises actions se neutralisent : les unes les retenant loin du Paradis, les autres les prémunissant contre l'Enfer. Ils y demeureront jusqu'à ce que Dieu, Exalté et Magnifié, aura fini de les juger selon Sa volonté. Puis Il les fera, par Sa Grâce, accéder au Paradis. Ils seront les derniers à entrer au Jardin et ayant respectivement connus ceux de l'Enfer et ceux du Paradis. Quand Dieu décidera enfin de les délivrer, Il les fera conduire vers un fleuve de vie aux berges aurifères, incrusté de pierres précieuses, avec du sable en musc où ils seront immergés afin que leurs corps aient une constitution harmonieuse. Il ne leur

[1330] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 26.
[1331] *Al-Muharrar*, t 7, p. 70.
[1332] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 25.

وتبدو في نحورهم شامة بيضاء يعرفون بها فأتي بهم فيقول الله تعالى لهم تمنّوا ما شئتم فيتمنّون حتّى إذا انقضت أمنيتهم قال لكم الّذي تمنّيتم ومثله سبعون ضعفا فيدخلون الجنة في نحورهم شامة بيضاء يعرفون بها ويسمّون مساكين أهل الجنة).

26. الفصل السادس والعشرون العصاة الموحدون إذا أخرجوا من النار وفيهم أنظار[1333].

1.26. النّظر الأول في السبب الّذي يخرجون به من النار.

- صفحة 241 -

قد ورد في خروجهم أحاديث **الأول** في مسلم عن أبي هريرة (إذا أراد الله أن يخرج برحمته من أراد من أهل النار أمر الملائكة.أن يخرجوا من النار من كان لا يشرك بالله شيئا ممن أراد الله أن يرحمه ممن يقول لا إله إلا الله يعرفونهم في النار بأثر السجود، تأكل النار من ابن آدم كل شيء إلا أثر السجود حرّم الله على النار أن تأكله فيخرجون من النار قد امتحشوا فيصبّ عليهم ماء الحياة فينبتون كما تنبت الحبّة في خميل السيل) ومعنى امتحشوا بفتح التاء والحاء احترقوا.

الحديث الثاني في مسلم من حديث أبي سعيد الخدري في شفاعة أهل الجنة لإخوانهم الذين في النار (يقولون يا ربّنا كانوا يصومون معنا ويصلّون ويحجّون فقال لهم أخرجوا من عرفتم فتحرم صورهم على النار فيخرجون خلقا كثيرا قد أخذت النار أحدهم إلى نصف ساقيه وإلى ركبتيه ثم يقولون يا ربّنا ما بقي فيها أحد ممن أمرتنا به).

[1333] في المقدمة هذا القسم الخامس من الوجه السادس من الفصل الخامس والعشرون (5.6.25.).

subsistera des avanies qu'une macule blanchâtre au cou qui les distinguera. Puis on les rassemblera et Dieu, Très-Haut, leur dira : « Ayez les souhaits qui vous plaisent ! Et ils en auront. Une fois leurs souhaits arrêtés, Il leur dira : ' - Vous avez ce que vous aviez souhaité et soixante-dix fois son poids. ' Ils entreront au Paradis avec cette macule blanchâtre au cou qui les distinguera ; et ils seront appelés : les pauvres du Paradis[1334]. »

26. Vingt sixième : Les désobéissants, parmi ceux qui professent l'unité divine, après leur élargissement de l'Enfer. Il y a plusieurs propos à leur sujet[1335].

26.1. De ce qui leur vaut d'en être élargi.

– Page 241 -

Nous avons, au sujet de leur élargissement, plusieurs hadith, l'un selon Muslim, d'après Abû Hurayra : ***« Quand Dieu, par Sa grâce, décidera de faire sortir qui Il veut de Gens de l'Enfer. Il ordonnera aux anges d'en élargir ceux qui n'associaient rien à Dieu, parmi ceux qu'Il veut gracier et qui professaient l'unicité. Ils les reconnaîtront à l'effet de la prosternation, le feu brûlant en tout sauf cette trace que Dieu aura interdit au feu de toucher. Ils quitteront le feu consumé (imtahashû). On versera sur eux l'eau de vie et ils pousseront comme une graine plantée dans le limon d'un ruisseau***.» *Imtahashû* veut dire brûlés.

Deuxième hadith, selon Muslim, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî au sujet de l'intercession des hôtes du Paradis pour leurs frères condamnés au feu : ***« Seigneur ! Ils jeûnaient, priaient et accomplissaient le pèlerinage avec nous ! – Faites sortir, leur sera-il répondu, ceux que vous reconnaîtrez ! Immédiatement leurs corps seront interdits au feu. Ils feront sortir beaucoup de gens : certains seront touchés par le feu jusqu'à mi cuisse, d'autres à auteur des genoux. – Seigneur Dieu ! Diront-ils, il ne reste personne parmi ceux que Tu nous as ordonné de faire sortir ! »***

[1334] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 24.
[1335] Sur le sommaire, ce chapitre ne constitue qu'une sous partie du vingt-cinquième chapitre.

الحديث الثالث في مسلم عن جابر بن عبد الله قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ قوما يخرجون من النار يحترقون فيها إلا دارت وجوههم حتى يدخلون الجنة).

الحديث الرابع في البخاري عن أنس عن النبي صلّى الله عليه وسلّم قال (يخرج قوم من النار بعد ما مسّهم منها سفح[1336] فيدخلون الجنة فتسمّيهم أهل الجنة الجهنّميون)، وفي لفظ آخر (ليصيبنّ أقواما من سفح النار بذنوب أصابوها عقوبة ثم يدخلهم الله الجنة بفضل رحمته فيقال لهم الجهنّميون).

الحديث الخامس في البخاري عن أنس قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول (إذا كان يوم القيامة شفعت فأقول يا ربّ ادخل الجنة من كان في قلبه مثقال خردلة فيدخلون ثم أقول ادخل الجنة من كان في قلبه أدنى شيء قال أنس كأنّي أنظر إلى أصابع رسول الله صلّى الله عليه وسلّم) خرّجه في *كتاب التوحيد*.

الحديث السادس في مسلم من حديث أنس (أن قوما يخرجون من النار بعد أن يكونوا كأنّهم عيدان السماسم قال فيدخلون نهرا من انهار الجنة فيغتسلون فيخرجون منه كأنّهم القراطيس).

الحديث السابع في البخاري عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (يخلّص المؤمنون من النار فيحبسون على قنطرة بين الجنة والنار فيقتص لبعض من بعض مظالم كانت بينهم في الدنيا حتّى إذا هذبوا ونقوا أذن لهم في دخول الجنة فوالذي نفس محمد بيده لأحدهم أهدى بمنزلة كان في الدنيا).

الحديث الثامن في الترمذي عن أنس أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (يخرج من النار وقال شعبة اخرجوا من النار من قال لا إله إلا الله وكان في قلبه ما يزن من الخير شعيرة اخرجوا من النار

[1336] في المخطوط أ، ب، ج شفع.

Troisième hadith, selon Muslim, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allâh l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui dit : ***« Il est des gens qui quitteront l'Enfer où ils brûlaient cherchant de leurs faces le Paradis jusqu'à ce qu'ils l'aient trouvé. »***

Quatrième hadith, selon al-Bukhârî, d'après Anas le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Certaines gens quitteront l'Enfer après y avoir été exposés au feu. Ils entreront au Paradis et les hôtes de ce dernier les appelleront : les rescapés de la Géhenne. » Une autre version donne : « Des gens seront touchés par les flammes du feu en châtiment des péchés commis. Puis ils entreront au Paradis par la Grâce et la faveur de Dieu et on les appellera : les rescapés de la Géhenne. »***

Cinquième hadith, selon al-Bukhârî, Anas dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Le Jour de la Résurrection, j'intercèderai en disant : ' Mon Seigneur ! Fais admettre au Paradis celui qui a un grain de moutarde de foi en son cœur. Ils y entreront. – Seigneur ! Encore moins que cela ! ', Comme si ; ajoute Anas, je voyais les doigts (indiquer une quantité minuscule) du Prophète.*** » Propos qu'on retrouve au chapitre unicité de son livre.

Sixième hadith, selon Muslim, d'après Anas : ***« Des gens quitteront l'Enfer consumés comme des brandons de bois. Ils seront immergés dans un des fleuves du Paradis et en sortiront blancs comme des parchemins blancs. »***

Septième hadith, selon al-Bukhârî, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les croyants, délivrés du feu, seront retenus sur un pont suspendu entre le Paradis et l'Enfer. On procèdera à un acquittement des méfaits commis par les uns au détriment des autres ; une fois amendés et épurés, on les autorisera à entrer au Paradis. Par Celui qui tient mon âme en Sa main ! Chacun reconnaîtra sa demeure plus facilement que sa maison en le bas monde. »***
Huitième hadith, selon Tirmidhî, d'après Anas, l'Envoyé de Dieu, Paix et grâce sur lui, dit : ***« Il fera sortir de l'Enfer (la version de Shu'ba donne : Faites sortir du feu …) celui qui a dit : Nulle divinité excepté Dieu, alors qu'il n'a dans son cœur que le poids d'un grain d'orge. Faites sortir de l'Enfer celui qui aura le poids d'un***

من قال لا إله إلا الله وكان في قلبه ما يزن من الخير ذرة). وقال شعبة ما يزن ذرة مخففة قال أبو عيسى هذا حديث حسن صحيح.

- صفحة 242 -

2.26 النظر الثاني في تبديل الحالة الجهنّمية بالحالة النعيميّة الأبدية.

قد تقدّم أنّهم يلقون في نهر الحياة فتبيضّ أجسامهم ويخرجون كأنّهم اللؤلؤ في رقابهم الخواتم ويكسون ويحلّون على ما اقتضت الآثار المتقدّمة.

3.26. النظر الثالث في آخر من يخرج من النار من الموحّدين.

في مسلم عن عبد الله بن مسعود قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّي لأعلم آخر أهل النّار خروجا منها وآخر أهل الجنة دخولا إلى الجنة رجل يخرج من النّار حبوا فيقول الله تعالى اذهب فادخل الجنة فيأتيها فيخيّل إليه أنّها ملأى فيرجع فيقول يا ربّ وجدتها ملأى فيقول له اذهب فادخل الجنة فإنّ لك مثل الدنيا وعشرة أمثالها أو أنّ لك عشرة أمثال الدنيا فيقول له أتسخر بي أو تضحك وأنت الملك قال لقد رأيت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ضحك حتى بدت نواجده قال فكأن يقول ذلك أدنى أهل الجنة منزلة). وفي لفظ آخر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّي لأعرف آخر أهل النار خروجا منها رجل يخرج منها زحفا فيقال له انطلق فادخل الجنة فيذهب ويدخل الجنة فيجد النّاس وقد أخذوا المنازل فيقال له أتذكر الزمان الّذي كنت فيه فيقول نعم فيقال له تمنّ فيتمنّى فيقال له لك الذي تمنّيت وعشرة أضعاف الدنيا، فيقول تسخر بي وأنت الملك، فلقد رأيت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم ضحك حتى بدت نواجده).

وفي مسلم عن ابن مسعود أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (آخر من يدخل الجنة فهو رجل يمشي مرة ويكبو مرة وتسفعه النّار مرة، فإذا ما جاوزها التفت فقال:

atome de foi. » Le poids indicible d'un atome dit Shu'ba. Abû 'Îsâ dit que c'est un hadith valable et authentique

- Page 242 -

26.2. Du changement de l'état infernal vers un état édénique éternel.

Il a déjà été dit qu'ils seront immergés dans le fleuve de vie d'où ils en sortiront resplendissants à l'instar des pierres précieuses : vêtus de la meilleure manière et parés de rubis. Le tableau est mentionné plus haut.

26.3. Du dernier contingent, parmi ceux qui professent l'unité divine, à quitter le feu.

Selon Muslim, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Je sais, parmi les Gens de l'Enfer, qui sera le dernier à le quitter ; et, parmi les Gens du Paradis, le dernier à y entrer : un homme quittant l'Enfer sur quatre pattes. Dieu l'interpellera : ' Va et entre au Paradis ! ' S'en approchant, il lui semblera comblé et reviendra : ' Seigneur ! Je l'ai trouvé plein ! ' ' Va et entre au Paradis ! Tu en as une part égale au monde d'en bas et dix fois plus !' 'Me moques-tu ou te gausses-tu de moi alors que Tu es le Souverain ? (J'ai vu, poursuit l'informateur, le Prophète, paix et grâce sur lui, en rire franchement comme s'il faisait entendre que c'est là la moindre place parmi celles des Gens du Paradis.) »*** Et dans une autre version le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Je connais, parmi les Gens de l'Enfer, le dernier à le quitter : un homme quittant l'Enfer en rampant. On lui dira : ' Pars et entre au Paradis ! ' Et entrant, il trouvera que les gens ont occupé les demeures. On lui dira : ' Te souviens-tu où tu étais ? ' Et poursuivant : ' Fais un voeu ! ' Tu as tout ce que tu as souhaité avoir et dix fois plus que le monde. ' ' – Me plaisantes-tu alors que Tu es le Souverain ! ' (J'ai vu le Prophète, paix et grâce sur lui, en rire au point que l'on vit ses molaires.) »***

Selon Muslim, d'après Ibn Mas'ûd, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le dernier à entrer au Paradis est un homme marchant tantôt et rampant tantôt, un instant les flammes le léchant. Une fois éloigné et à l'abri, il se retournera : ' Béni***

تبارك الله وتعالى الّذي نجّاني منك لقد أعطاني الله شيئا ما أعطاه أحدا من الأولين والآخرين، فيرفع له شجرة، فيقول أي ربّ أدنني من هذه الشجرة لأستظل بظلها وأشرب من مائها. فيقول الله تعالى يا ابن آدم لعلّي إن أعطيتكها سألتني غيرها. فيقول لا يا ربّ، ويعاهده أن لا يسأله غيرها، وربّه يعذره أنّه يرى ما لا صبر له عليه. فيدنيه منها فيستظل بظلها ويشرب من مائها ثم يرفع له شجرة هي أحسن من الأولى. فيقول يا ربّ أدنني من هذه لأشرب من مائها وأستظل بظلها لا أسألك غيرها، فيقول يا ابن آدم ألم تعاهدني أن لا تسألني غيرها. فيقول لعلي إن أدنيتك منها تسألني غيرها، فيعاهده أن لا يسأله غيرها وربّه يعذره أن يرى ما لا صبر له عليه، فيدنيه منها فيستظل بظلها ويشرب من مائها. ثم يرفع شجرة عند باب الجنة أحسن من الأولين، فيقول أي ربّ أدنني من هذه الشجرة لأستظل بظلها وأشرب من مائها لا أسألك غيرها.

- صفحة 243 -

فيقول يا ابن آدم ألم تعاهدني أن لا تسألني غيرها قال بلى يا ربّ هذه لا أسألك غيرها. ورآه يعذره لأنّه يرى ما لا صبر له عليه فيدنيه منها، فإذا أدناه منها فسمع أصوات أهل الجنة فيقول ربّ أدخلنيها. فيقول يا ابن آدم ما يضرني منك؟ أيرضيك أن أعطيك الدنيا ومثلها معها؟ فيقول يا ربّ أتستهزئ مني وأنت ربّ العالمين. فضحك ابن مسعود فقال ألا تسألني ممّا أضحك؟ قال ممّا تضحك؟ قال (هكذا ضحك رسول الله صلّى الله عليه وسلّم. فقالوا ممّ تضحك يا رسول الله؟ قال من ضحك ربّ العالمين حين قال أتهزأ منّي و أنت ربّ العالمين فيقول إنّي لا أستهزئ منك ولكنّي على ما أشاء قدير).

soit Dieu Très-Haut, qui m'a sauvé de vous. Dieu m'a donné quelque chose qu'il n 'a accordé à personne ni parmi les devanciers, ni parmi les derniers. ' Un arbre poussera, le voyant il dira : ' - Seigneur ! Fais-m'en approcher afin de m'abriter sous son ombrage et me désaltérer de son eau ! ' ' – Enfant d'Adam, dira le Très-Haut, si je te l'accordais, ne Me demanderais-tu plus rien après ! ' ' – Seigneur ! Je fais serment de ne pas Te demander autre chose ! ' Dieu, sachant qu'il sera devant sans résistance, l'en fera approcher. Il demeurera ainsi sous son ombre buvant de son eau. Puis un arbre plus séduisant que le premier se lèvera. ' – Seigneur ! Fais-m'en approcher afin de m'abriter sous son ombrage et boire de son eau. Je ne solliciterai plus autre chose. ' ' – Enfant d'Adam ! N'as-tu pas prêté serment de ne plus rien me demander ? Et si Je te l'accordais qui Me garantira que tu ne M'en demanderas pas plus ? ' Dieu chaque fois l'excusant sachant qu'il est devant sans résistance, et l'en approchera. Il demeurera ainsi sous son ombre buvant de son eau. Puis un troisième arbre, plus formidable que les deux premiers, sera élevé au seuil du Paradis. ' – Seigneur ! Fais-m'en approcher afin de m'abriter sous son ombrage et boire de son eau. Je ne solliciterai plus autre chose.

–Page 243 -

' - Enfant d'Adam ! N'as-tu pas prêté serment de ne plus jamais Me demander autre chose ? –' ' Si Seigneur ! Mais après, cette sollicitation, je ne Te demanderai plus autre chose ! ' Dieu chaque fois l'excusant, sachant qu'il sera sans résistance, l'en approchera. Et de cet endroit, il entendra les voix joyeuses des Gens du Paradis. ' – Seigneur ! Permets-moi d'y accéder ! ' ' – Qu'est-ce qui t'agréera ? Accepteras-tu le monde et autant avec ? ' ' – Seigneur ! Me moques-tu et c'est Toi le Seigneur de l'Univers ! ' (Ibn Mas'ûd à cet endroit du récit rit et dit : - Ne m'interroges-tu donc pas sur la raison de ce rire ? – Qu'est-ce qui te fait rire ? – C'est de la sorte que rit le Prophète, paix et grâce sur lui. Ceux qui étaient présents lui dirent : ' Qu'est-ce qui te fait rire, ô Envoyé de Dieu ? – C'est le sourire de Dieu à l'écoute de : '– Seigneur ! Me moques-tu et c'est Toi le Seigneur de l'Univers ! Et qui lui répondit : ' – Je ne me gausse point de toi, mais Je suis Puissant sur toute chose.'»

وفي مسلم من حديث أبي سعيد الخدري (أنّ الموحّدين يبقى رجل مقبل بوجهه على النّار وهو آخر أهل الجنة دخولا فيقول أي ربّ أصرف وجهي عن النّار فإنّه قد غشيتني ريحها وأحرقني دخانها فيدعو الله ما شاء أن يدعوه ثم يقول الله تبارك وتعالى هل عسيت أن فعلت بك ذلك أن تسألني غيره فيعطي ربّه تعالى من عهود ومواثيق ما شاء الله فيصرف الله وجهه عن النّار فإذا أقبل على الجنة ورآها سكت ما شاء الله أن يسكت ثم يقول أي ربّ قدّمني إلى باب الجنة فيقول الله تعالى له أليس قد أعطيت عهودك ومواثيقك أن لا تسألني غير الّذي أعطيتك، ويلك يا ابن آدم ما أغدرك فيقول أي ربّ ثم يدعو الله حتى يقول له فهل عسيت أن أعطيتك ذلك أن تسألني غيره فيقول لا وعزّتك فيعطي الله تعالى ما شاء من عهود ومواثيق فيقدمه إلى باب الجنة انفتحت له الجنة فيرى ما فيها من الخير والسّرور فيسكت ما شاء الله أن يسكت ثم يقول أي ربّ أدخلني الجنة فيقول الله تبارك وتعالى أليس قد أعطيت مواثيق وعهودك أن لا تسألني غير ما أعطيت ويلك يا ابن آدم ما أغدرك، فيقول يا ربّ لا أكون أشقى خلقك فلا يزال يدعو الله حتى يضحك الله منه فإذا ضحك الله تعالى منه دخل الجنة فإذا دخلها قال الله تعالى له تمنّ فيسأل ويتمنّى حتى أنّ الله ليذكره من كذا وكذا حتى إذا انقطعت به الأماني قال له الله تعالى ذلك لك ومثله معه). قال عطاء وأبو سعيد الخدري مع أبي هريرة لا يرد عليه من حديثه شيئا حتى إذا حدث أبو هريرة أنّ الله عزّ وجلّ قال لذلك الرجل ومثله معه قال أبو هريرة ما حفظت إلا قوله ذلك لك ومثله معه قال أبو سعيد أشهد أنّي حفظت من رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قوله (ذلك لك وعشرة أمثاله معه) قال أبو هريرة وذلك الرجل آخر أهل الجنة دخولا الجنة.

Selon Muslim, d'après le hadith de Abî Sa'îd al-Khudrî : ***« Demeurera, parmi les gens qui professent l'unicité divine, un homme, le dernier de ceux du Paradis, dont le visage sera tourné vers le feu. ' – Ô Seigneur ! Eloigne mon visage du feu, sa fumée m'étouffe et son souffle me brûle ! ' Il implorera Dieu le temps qu'il faudra. Puis Dieu, Exalté et Magnifié, lui répondra : ' Si je te l'accorde, ne Me demanderas-tu rien de plus ? ' Il prendra serment et jurera amplement. Et Dieu éloignera sa face du feu. Voyant le Paradis, il se taira une durée de temps qui plaise à Dieu, et dira : ' - Ô Seigneur ! Fais-moi approcher de sa porte ! ' ' – N'as-tu pas prêté serment et ne t'es-tu pas engagé à ne Me rien demander d'autre ? Fils d'Adam, que tu es cauteleux ! ' Et il appellera Dieu jusqu'à ce qu'Il lui réponde : ' Si Je te l'accordais, ne Me demanderais-tu plus rien d'autre ? ' ' Non, par ta Gloire ! ' Prenant de nouveaux serments et engagements, Dieu le lui permettra. Arrivant au parvis, les portes s'ouvriront et il restera extasié devant tant de bonheur et de joie. Il se taira le temps que Dieu voudra qu'Il se taise. Ne se tenant plus, il appellera : ' Seigneur ! Fais-moi admettre au Paradis ! ' Dieu, Exalté et Magnifié, lui répliquera : ' N'as-tu pas prêté des serments et contracté des engagements ? Malheur à toi fils d'Adam, et que tu es fourbe ! ' ' – Seigneur ! Je ne veux pas être la plus misérable de Tes créatures ! ' Et il appellera jusqu'à ce que Dieu, Très-Haut, en sourie à de ses incessantes demandes. Une fois qu'Il en aura souri, Il l'admettra au Paradis. Une fois entré, Dieu lui demandera d'avoir des souhaits, et lui rafraîchissant même la mémoire sur telle ou telle chose. Une fois qu'il aura épuisé ses souhaits. Dieu lui dira : ' Ils te sont accordés et autant avec ! '»*** D'après 'Aṯâ', Abû Sa'îd al-Khudrî et de même Abû Hurayra, il n'y a rien à omettre de ce hadith ; sauf qu'arrivé à ce point du hadith où Dieu, Exalté et Magnifié, dira à l'homme en question : ' Ils te sont accordés et autant avec ! ' Abû Hurayra ajoute : ' Je n'ai retenu que cela et autant avec. Abû Sa'îd al-Khudrî dit alors : ' Je témoigne avoir appris duProphète, paix et grâce sur lui, son propos : ***' et dix fois autant. '*** Abû Hurayra ajoute ***: ' Et cet homme est le dernier parmi ceux du Paradis***[1337]***. »***

[1337] *Iḥyâ'*, t 5, p. 216.

- صفحة 244 -

وفي *الإحياء* للغزالي عن الحسن أنّه قال يخرج ذلك من النّار بعد ألف عام وليتني كنت ذلك الرجل. وفي *مطامح الأفهام* لابن بريدة عن الحسن أنّ اسم هذا الرجل هنّاد فانظره.

7.25. الوجه السّابع[1338] في مقدارها لأدنى أهل الجنة وفي تعمير الخالي الفائض من الجنة.

قد تقدّم من حديث أبي سعيد الخدري وعبد الله بن مسعود. وفي رواية عنه (أنّ مقدار ما له مثل الدنيا عشر مرّات). وقد تقدم أيضا في حديث أبي هريرة وابن مسعود في طريق عنه (أنّه مثل الدنيا).

وفي مسلم عن المغيرة بن شعبة عن النّبي صلّى الله عليه وسلم قال (سأل موسى عليه السّلام ربّه ما أدنى أهل الجنة منزلة؟ قال هو رجل يجيء بعد ما يدخل أهل الجنة الجنة، فيقال له أدخل الجنة. فيقول أي ربّ وقد نزل النّاس منازلهم وأخذوا أخذاتهم ! فيقال له أترضى أن يكون لك مثل مُلك مَلك من مُلوك الدّنيا؟ فيقول يا ربّ رضيت. فيقول لك ذلك ومثله ومثله. فقال في الخامسة رضيت ربّ. فيقول هذا لك وعشرة أمثاله ولك ما اشتهت نفسك ولذّت عينك فيقول رضيت ربّ).

وفي الترمذي عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (أدنى أهل الجنة الذي له ثمانون ألف خادم واثنان وسبعون زوجة وتنصب له قبة من لؤلؤ وياقوت وزبرجد كما بين الجابية وصنعاء).

[1338] يعود الكاتب مرة أخرى إلى الفصل الذي لم يتم تفصيله، وهذا الوجه السابع من الفصل الخامس والعشرون(7.25.).

- Page 244 -

Nous lisons dans *Al-Ihyâ'* de Ghazâlî, d'après al-Hasan : « Il quittera l'Enfer après mille ans. Que ne suis-je cet homme ? » Et dans *Matâmih al-afhâm*, d'après Ibn Burayda, d'après al-Hasan le nom de cet homme est Hannâd.

25.7. L'attribution minimale aux moins favorisés parmi les Gens du Paradis; de l'occupation des espaces restés vides[1339].

Ce point a déjà été soulevé en se fondant sur le hadith de Abî Sa'îd al-Khudrî et 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd. Du même également un autre récit : « L'équivalent du monde et dix fois autant. », il a déjà été relevé d'après le hadith de Abû Hurayra et par une autre chaîne de Ibn Mas'ûd : « autant que le monde ».

Selon Muslim, d'après al-Mughîra Ibn Shu'ba, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Moïse, paix sur lui, interrogea son Seigneur : ' – Quel est le moindre degré pour les hôtes du Paradis ? ' ' – Un homme qui viendra, une fois que ceux consacrés au Paradis y seront admis, et à qui on dira : sois admis au Paradis. Et qui répondra : ' Seigneur ! Les gens ont pris place dans leurs demeures et reçu leurs présents ! ' ' – Accepteras-tu d'avoir l'équivalent de la possession d'un roi du monde ? ' ' Mon Seigneur ! J'accepte. ' ' Il t'est accordé, lui sera-t-il répondu, autant et autant…' ' J'accepte, dira-t-il au bout de la cinquième.' ' - Ceci est à toi, dix fois plus même, et ce que ton âme désire et qu'agrée ton œil. ' ' Seigneur ! J'accepte. '»***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le dernier des gens, parmi ceux du Paradis, est une personne qui a à sa disposition quatre-vingt mille serviteurs et soixante-douze femmes. Une coupole de perle, d'émeraudes et de jacinthe, lui sera dressée d'une longueur égale à la distance séparant al-Jâbiya et San'â'. »***

[1339] On revient de nouveau, et conformément au sommaire, au septième point du chapitre 25. Le chapitre 26, avec ses trois points, constitue donc une incidente, bien qu'il soit mentionné dans le sommaire comme sous point de (25.6.) du chapitre 25.

قال وبهذا الإسناد عن النبي صلى الله عليه وسلم قال (أنّ عليهم التيجان أنّ أدنى لؤلؤة منها لتضيء بالليل) قال أبو عيسى حديث غريب.

وفي الترمذي أيضا عن ابن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم أنّ (أدنى أهل الجنة منزلة لمن ينظر إلى جنّاته وأزواجه ونعيمه وخدمه وسرره مسيرة ألف سنة وأكرمهم على الله من ينظر إلى وجهه غدوة وعشية ثم قرأ صلّى الله عليه وسلم {وجوه يومئذ ناضرة إلى ربّها ناظرة}).

وأمّا تعمير الخالي الفائض من الجنة.

ففي كتاب مسلم عن أنس بن مالك قال (يبقى من الجنة ما شاء الله أن يبقى ثم ينشئ الله عزّ وجلّ لها خلقا مما شاء) لم يخرج البخاري في هذا اللفظ الآخر من حديث أنس.

8.25. الوجه الثامن في أوّل طعام يأكله أهل الجنة وفي شرابهم وفيما يشربون فيه وفي أنّهم لا يتفلون وفي تدلي الثمار عليهم وأنّها لا تنقطع كثمار الدنيا وفي تلذذهم بالسّماع.

وأمّا أوّل طعام يأكله أهل الجنة.

ففي مسلم عن أبي سعيد الخدري عن رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال: (تكون الارض يوم القيامة خبزة واحدة يكفؤها الجبّار بيده كما يكفؤ أحدكم خبزته في السفر نزلا لأهل الجنة.

Avec la même chaîne d'information, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« Ils seront pourvus de couronnes dont la plus petite perle éclairerait la nuit. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith étrange.

Selon Tirmidhî également, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La personne ayant reçu la moindre portion du Paradis, est celle qui passant en revue ses jardins, ses femmes, sa félicité, ses serviteurs, ses pavillons aura besoin de mille ans pour en finir. Le plus agréable, aux de yeux de Dieu, est celle qui contemple Sa Face au matin et au soir.*** Et l'Envoyé, paix et grâce sur lui, lit : **« Ce jour-là, il y aura des visages brillants qui tourneront leur regard vers leur Seigneur**[1340]**. »** Coran (LXXV. 22-23)

De l'occupation des espaces vides en surplus au Paradis.

Selon Muslim, d'après Anas Ibn Mâlik : ***« Il restera du Paradis ce que Dieu voudra qu'il en reste. Et Dieu, Exalté et Magnifié, lui suscitera des êtres, à Sa guise. »***, Al-Bukhârî n'a pas relevé ce hadith, avec Ses mêmes mots que Anas.

25.8. Du premier repas du Paradis ; de leur boisson ; des coupes utilisées ; qu'ils ne crachent pas; des fruits suspendus qui ne sont pas saisonniers comme ceux du monde; de leur jouissance de l'écoute (*samâ')*

Du premier repas du Paradis.

Selon Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le Jour de la Résurrection, la terre***[1341] ***se muera en un pain***[1342] ***que le Tout-Puissant accommodera à l'instar d'une personne, parmi vous, cuisant sa galette en voyage, en déjeuner, nuzulan***[1343]***, pour les hôtes du Paradis.***

[1340] Hadith qui figure dans *Tafsîr al-Tha'labî,* t 6, p. 331.

[1341] Singulièrement le mot *ard* qu'on traduit ici improprement par terre a effectivement, en langue arabe, ce sens de quelque chose dont on se sustente : on appelle le scolyte qui creuse le bois *arada* et on dit d'un morceau de bois bouffé par les mites *turâth,* avec le *sukûn*, '*ardan* ce qui donne *ma'rûda*, c'est-à-dire *ma'kûla* mangé.

[1342] Rapprochement à faire avec le dogme de l'Eucharistie chez les Chrétiens (Matt. XXVI. 26 et s. Marc. XIV. 22 et s. Luc. XXII. 19 …)

[1343] Comme on dresse une table. Une approche étymologique, pour ce hadith, serait séduisante.

- صفحة 245 -

فأتى رجل من اليهود فقال بارك الله عليك يا أبا القاسم، ألا أخبرك بنزل أهل الجنة يوم القيامة؟ قال بلى. قال تكون الارض خبزة واحدة كما أخبر. أو كما قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم. قال فنظر رسول الله ثمّ ضحك حتى بدت نواجده. قال أخبرك بإدامهم قال بلى قال ادامهم بالام ونون قالوا وما هذا قال ثوران[1344] يأكل من زائدة كبدهما سبعون ألفا والنزل بضم النون والزاي ما يعدّ للقوم من غذاء ينزلون عليه قال الله تعالى: {فنزل من حميم} أي فغذاؤه). قاله القاضي عياض. ومعنى يكفؤها الجبّار بيده أي يقلّبها بقدرته. وأما قوله بالام فقد فسره في الحديث أنّه ثور وليس ذلك من لغة العرب بدليل سؤال الصحابة رضي الله عنهم عن ذلك اليهودي حتى فسّره بالثور، لأنّ تسمية الثور الوحشي عندهم إنّما هو بالاي ولمّا لم يكن ذلك من لغة العرب اظطربت الاقوال فيه فمن قائل لعل اليهودي أراد التعمية بتعطيل الهجاء وقدم أحد الحرفين وإنما الترتيب لام باء وهجاؤها لاي فصحّح الراوي الباء بالياء فقال بالام ومن قائل أنّ ذلك لغة العبرانيين لأنّ أكثر العبرانية مقلوبة على لسان بتقديم حرف وتأخيره لأنّهم قالوا العبران في العبران فبقت هذه اللغة على وصفها عبرانية اسم الثور الوحشي على قلب لسان العرب الّذي يسمونه بالاي كما ذكروا عليها. اختصر الحميدي فقال الاي. قال بعض المتأخرين ولا أعلم من روي ذلك. وأمّا زيادة الكبد فهي القطعة المنفردة المتعلّقة منه وهي أطيبه ولذلك والله أعلم خص السبعون

[1344] في الحديث ثور ونون.

–Page 245 -

Un homme de la communauté des Juifs, vint et dit : ' - Que Dieu te bénisse Abû al-Qâsim ! Ne veux-tu pas que je t'apprenne quel sera le mets des Gens du Paradis le Jour de la Résurrection ? – Si ! – La terre sera un pain entier. (Comme le relate ou le dit le Prophète, paix et grâce sur lui[1345]) Le Prophète le regarda et rit franchement. – Veux-tu que je t'informe de la sauce qui l'accompagne[1346] ? – oui ! – Le nom de cette sauce est composé de balâm et de nûn. – Qu'est-ce donc que cela, interrogèrent-ils ? » - Un buffle et le poisson nûn dont les hôtes, au nombre de soixante-dix mille, mangeront le foie. » *Al-nuzul*, avec *damma* (voyelle) sur le *nûn* et le *za,* est le repas préparé aux invités et qui sert de déjeuner ; comme en ce verset : « **Aura pour festin *(nuzul)* l'eau bouillante**[1347]. » Coran (LVI. 93) Et, d'après le qâdî 'Iyâd, *yakfa'uhâ* veut dire que le Tout-Puissant la tourne avec Sa propre main. Le sens de *Bâlâm*, expliqué dans le hadith par buffle *thawr*. Ce n'est pas un mot de la langue arabe, comme le prouve la question posée par des compagnons, Dieu les agrée, au Judéen présent. Les Juifs donnent le nom de *bâlây* au buffle sauvage. Ce mot n'étant pas un mot arabe, il engendra des confusions dans les esprits. Certains dirent que peut être le Judéen tendait à l'hermétisme (*ta'miya)* en évitant la langue vernaculaire en inversant, antéposant une des lettres, car la succession (ou le classement) « *lâm bâ'* » et son équivalent dialectal est *« lây* ». Alors, le narrateur a remplacé le « *bâ'* » par le *« yâ'* » ; il a dit : « *Bâlâm* ». Et d'autres disent que c'est bien la langue hébraïque, car la majorité des mots en Hébreu s'inversent dans la parole ; par antéposition et préposition d'une lettre, parce qu'ils ont dit que l'hébraïsme est dans l'hébraïque (arabique). Et c'est ainsi que ce phénomène a persisté dans la langue Hébraïque, d'ou le nom du taureau sauvage d'après la langue arabe qui le nomme « Bâlây ». D'après certains commentateurs, al-Hamîdî a conclut que c'est «Âlây ». Et je ne connais pas le rapporteur de ce hadith. Quant à la partie double du foie, c'est une partie à part se rattachant à lui ; et qui est la meilleure. -et Dieu Seul le sait. Il a élu, parmi les Gens du Paradis, soixante-dix mille, pour la manger (l'ajout du foie), et peut-être que ce sont les derniers

[1345] Fragment en commentaire ajouté par l'informateur.
[1346] L'instance change : c'est le Prophète qui interrogé ici.
[1347] Traduction de Kasimirsky, seul à privilégier ce sens de repas, là où presque tous les autres traducteurs (la dizaine consultée du moins) donnent le sens d'immersion. C'est assez singulier, mais souvent l'étymologie déroute la traduction et jusqu'à la lecture rituelle en livrant des acceptions insoupçonnées !

ألفا بأكلها من بين سائر أهل الجنة ولعلهم هم السبعون ألفا الّذين يدخلون الجنة بغير حساب ويحتمل أن يعبّر بذلك عن العدد الكثير ولم يرد الحصر كما قيل في قوله تعالى: {إلى مائة ألف أو يزيدون} وكما قال القائل جئتك ألف مرة، لكثرة مجيئه.

وفي *الإحياء* للغزالي قال ثوبان مولى رسول الله صلّى الله عليه وسلّم كنت قائما عند رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (فجاء حبر من أحبار اليهود وذكر أسئلة إلى أن قال فمن أوّل النّاس إجازة يعني على الصراط قال فقراء المهاجرين، قال اليهودي فما تحفتهم حين يدخلون قال زيادة كبد الثور قال فما غذاؤهم على إثرها قال ينحر لهم ثور الجنة الذي يأكل من أطرافها قال فما شرابهم عليه قال من عين تسمى سلسبيلا قال صدقت). وأما تمتّع أهل الجنة بأكل أنواع الأطعمة وبشرب أنواع الاشربة. قال تعالى: {كلوا واشربوا هنيئا بما كنتم تعملون}{كلوا واشربوا كما أسلفتم في الأيام الخالية} ونحوه في القرآن في غير ما موضع منه وقد قال تعالى : {وفيها ما تشتهي الأنفس وتلذّ الأعين}

- صفحة 246 -

قال الثعلبي قال أبو هريرة قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أدنى أهل الجنة منزلة لمن له سبع درجات هو على السادسة وفوقه السابعة وأنّ له ثلاثمائة خادم ويغدى عليه ويراح بثلاثمائة صحفة ولا أعلمه قال إلا من ذهب في كل صحفة لون ليس في الأخرى مثله وأنّه ليلذ آخره كما يلذ أوّله فإنّه يقول يا ربّ لو أذنت لي لأطعمت أهل الجنة وسقيتهم ولا ينقص مما عندي شيء، وأنّ له من الحور العين لاثنين وسبعين زوجة سوى أزواجه في الدنيا وأنّ الواحدة منهنّ لتأخذ مقعدها قدر ميل من الارض).

soixante-dix milles qui accèderont au Paradis sans Jugement. Comme ce chiffre peut signifier le grand nombre et pas la détermination du nombre comme dans le verset « **jusqu'à cent mille fois et plus ».** Et comme on dit : je suis venu mille fois, pour montrer que l'acte est reproduit plusieurs fois.

Dans *Al-Ihyâ'*, Thawbân l'auxiliaire de le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : « Je me trouvais auprès de le Prophète, paix et grâce sur lui, quand un rabbin vint le voir et lui posa une série de questions jusqu'à celle-ci : ' ***– Qui seront les premiers récompensés sur le Sirât ? – Les pauvres parmi les émigrés. – Quel mets leur sera-t-il proposé quand ils y accèderont ? – Du foie de buffle, paissant dans les prairies du Jardin, qui sera égorgé à leur honneur. – D'où étancheront-ils leur soif ? – D'une source appelée Salsabîl. – Tu dis vrai[1348] ! »***

Dieu, au sujet du festin des hôtes du Paradis, des différentes nourritures et boissons qui leur seront offertes, dit : **« Mangez et buvez en paix, pour prix de vos œuvres. »** Coran (LXXVII. 43) et : **« Mangez et buvez en paix en récompense de ce que vous avez accompli. »** Coran (LXIX. 24), et encore : **« Tout ce que l'on peut désirer et ce dont les yeux se délectent. »** Coran (43. 71)

– Page 246 -

Selon al-Tha'labî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, a dit : ***« La dernière place au Paradis est celle occupée par une personne bénéficiant de sept degrés et qui, se tient à la sixième au dessous de lui la septième. Il a trois cents auxiliaires qui viennent et repartent avec trois cent plats variés dont aucun n'est semblable à l'autre et dont la succulence reste, au début comme à la fin, la même. Il dira : ' Seigneur, si tu me le permettais, je nourrirais et ferais boire tous les Gens du Paradis sans que diminue en rien ce que je possède ! ' Il a soixante-douze femmes parmi les houris, en dehors de ses épouses en ce monde. Une seule d'entre elles aura une assise d'un mile (mayl) de ce monde[1349]. »***

[1348] Hadith figure dans *Ihyâ'*, t 5, p. 222.
[1349] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, p. 422.

وقال عكرمة قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أدنى أهل الجنة منزلة وأسفلهم درجة لرجل لا يدخل الجنة بعده أحد يفسح له في بصره مائة عام في قصور من ذهب وخيام من لؤلؤ ليس منها موضع شبر إلا معمورا يغدى عليه ويراح بسبعين ألف صحفة من ذهب ليس منها صحفة إلا وفيها لون ليس في الأخرى مثله، شهوته في آخرها كشهوته في أوّلها ولو نزل به جميع أهل الدنيا لوسّع عليهم لا ينقص ذلك مما أوتي شيئا).

قلت وقد جاء في القرآن أنّ أهل الجنة يسقيهم الله شرابا طهورا قال الله تعالى: {وسقاهم ربهم شرابا طهورا}. وفي الثعلبي في تفسير هذه الآية عن ابن عمر قال قال رجل حبشي (يا رسول الله فضلتم علينا بالصور والألوان والنبوّة أفرأيت إن آمنت بمثل ما أمنت به وعملت بمثل ما عملت به إنّي لكائن معك في الجنة قال نعم ثم قال النبيّ والذي نفسي بيده أنّه ليرى بياض الأسود في الجنة من مسيرة ألف عام ثم قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم من قال لا إله إلا الله كان له بها عهدا على الله ومن قال سبحان الله والحمد لله كتب له مائة ألف حسنة وأربعة وعشرون ألف حسنة قال رجل كيف نهلك بعدها يا رسول الله قال إنّ الرجل ليأتي يوم القيامة بالعمل لو وضع على جبل لأثقله قال فتقدم النعمة من نعم الله تعالى فيكاد أن ينفد ذلك كله إلا أن يطول الله برحمته ثم نزلت {هل أتى على الإنسان حين من الدهر لم يكن شيئا.....ملكا كبيرا}. قال الحبشي وإنّ عيني لترى ما ترى عيناك في الجنة قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم نعم فاستبكى الحبشي حتى فاضت نفسه قال ابن عمر فلقد رأيت النبيّ صلى اله عليه وسلّم يدليه في حفرته بيده ويقول {إنّ هذا كان

D'après 'Ikrima, l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, dit : ***« La dernière place, degré moindre du Paradis, est celle d'un homme qui y entrera alors que personne n'y sera admis après lui et à qui sera octroyée l'étendue d'un regard de cent ans : des palais en or, des tentes en perles dont aucun empan qui ne soit comblé, soixante-dix mille plateaux tourneront constamment, aucun n'ayant la couleur de l'autre, plats dont la succulence, au début comme à la fin, reste la même. Si le monde entier venait à descendre chez lui en invité, cela lui suffirait sans que rien, de ses possessions, ne diminue[1350] ! »***

J'ai dit : il est dit dans le Coran que les hôtes du Paradis boiront d'une eau pure : **« Leur Seigneur les abreuvera d'une boisson très pure. »** Coran (LXVI. 21), al-Tha'labî, dans son commentaire de ce verset d'après Ibn 'Umar : « Un Abyssin (Habashî) interrogea : ***' – Ô Envoyé de Dieu, vous aviez été privilégié sur nous par le trait, l'aspect et la prophétie ! Mais si je crois en ce en quoi tu crois, agis comme tu le fais, serai-je avec toi au Paradis ? ' – ' Oui.' L'Envoyé dit encore : ' Par celui qui tient mon âme en Sa main, on verra au Paradis l'éclat resplendissant de l'homme noir à une distance de mille ans. ' Et d'ajouter : ' Celui qui professe 'nulle divinité hormis Dieu', aura prêté un serment devant Dieu ; celui qui proclame que la gloire et la bénédiction sont à Dieu, aura cent vingt quatre mille mérites. ' – Ô Envoyé de Dieu ! Comment, dit un homme, peut-on succomber après cela ? ' ' – Le Jour de la Résurrection, l'homme arrivera avec une œuvre, laquelle si elle était posée sur une montagne, l'alourdirait. Les bienfaits rétréciront considérablement, sinon à être rattrapées par Sa Miséricorde. Ce fut la circonstance de la Révélation de : « Ne s'est-il pas écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était pas quelque chose dont on fasse mention ? (…) Tu verras un délice et un faste royal.*** » Coran (LXXVI. 1-20) ***L'Abyssin interrogea de nouveau : ' – Et mes yeux verront-ils, au Paradis, ce que verront tes yeux ? ' Le Prophète, paix et grâce sur lui, répondit : ' Oui ! ' Ce qui fit pleurer l'Abyssin avec effusion. J'ai vu plus tard, ajoute Ibn 'Umar, le Prophète, Paix et grâce sur lui, le caresser, dans sa tombe, de sa main en répétant :*** **« Cela vous est**

[1350] *Ibid*.

لكم جزاءا وكان سعيكم مشكورا}).

وفي تفسير مكّي عن النخعي أنّه قال (إنّ الرجل من أهل الجنة تقسم له شهوة مائة رجل من أهل الدنيا وأكلهم ونهمتهم فإذا أكل سقي شرابا طهورا فيصير رشحا يخرج من جلده أطيب من المسك الأذفر ثم تعود شهوته).

- صفحة 247 -

قلت وقد جاء في القرآن أنّ أهل الجنة يلتذون بشرب خمر الجنة وذلك في آيات منها قوله تعالى: {يتنازعون فيها كأسا لا لغو فيها ولا تأثيما}. وفسّر مكّي الكأس بالقدح الّذي فيه الخمر. قال لا يقال له كأس حتى يكون فيه الخمر فإن كان فارغا فهو زجاجة. وفي قوله تعالى: {لا لغو} أقوال: أحدها لقتادة لا باطل. وثانيها لمقاتل لا فضول. وثالثها لابن المسيب لا رفث. ورابعها لابن زيد لا سباب فيها ولا تخاصم. وخامسها للقتيبي لا تذهب بعقولهم فيلغوا ويرفثوا. وسادسها لابن عطاء أي لا لغو يكون في مجلس محلّه جنّات عدن، والسّاقي فيه الملائكة وشربهم على ذكر الله وريحانهم تحيّة من عند الله والقوم أضياف الله. وأمّا قوله تعالى: {و لا تأثيما} فقال ابن عباس لا بغي ولا كذب. وقال الضحّاك لا يكذّب بعضهم بعضا. ومنها قوله في سورة الواقعة: {وكأس من معين} أي من خمر جارية من العيون قاله ابن عباس. وهذه الخمر لا تسكّر كما هي خمر الدنيا لأنّ الله تعالى يقول: {لا يصدّعون عنها ولا ينزفون} أي لا يصدع بشربها رؤوسهم وقيل لا يتفرّقون عنها عن ملأ كخمر الدنيا ومعنى {لا ينزفون} أي لا تنزف عقولهم قاله مجاهد. حكاه مكّي.

accordé comme récompense. Votre conduite a été méritoire[1351]**. »** Coran (LXXVI. 22)

Nous trouvons dans le *Commentaire* de Makkî, d'après al-Nakha'î : ***« Un homme du Paradis aura une puissance génésique équivalente à celle de cent hommes de ce monde, de même pour leur appétit et leur volonté. Quand il aura mangé, il sera abreuvé d'une boisson très pure qui se transformera en effluves, émanant des pores de sa peau, plus agréables que l'odeur du meilleur musc ; et son appétit se*** renouvellera. »

- Page 247 -

J'ai dit : nous lisons dans plusieurs versets du Coran que les hôtes du Paradis dégusteront son vin. Dieu, Très-Haut, dit : **« Ils réclameront à l'envi des coupes (*ka's*) de liqueur dont le contenu ne provoque ni paroles vaines** *(lâ laghwun)* **ni péchés** *(wa lâ ta'thîmâ*). **»** Coran (LII. 23) *al-ka's* est, d'après Makkî, une coupe remplie de vin, et on ne peut dire coupe sinon qu'elle soit pleine ; vide c'est un verre ordinaire. Nous avons différents sens pour le mot *lâ laghwun*. Le premier, d'après Qatâda, dit nulle paroles déplacées ; le deuxième, de Muqâtil, dit sans outrance ; un troisième, d'après Ibn al-Musayyib, sans vulgarité ; un quatrième, d'après Ibn Zayd, sans insulte ni rixe ; un cinquième, d'après al-Qutaybî, sans qu'elle leur fasse perdre leur raison et qu'ils tiennent des propos outrageants ; un sixième, d'après Ibn 'Aṯâ', dit qu'il est exclu que des mots vulgaires soient tenus dans une assemblée du Paradis l'Eden ('*Adan*) dont les échansons sont des anges, la liqueur bue en invoquant le nom de Dieu, est un salut de Dieu et une demeure où les gens sont des hôtes de Dieu. *Wa lâ ta'thîmâ*, c'est-à-dire, d'après Ibn 'Abbâs, sans transgression ni mensonge ; point de mensonges, d'après Al-Ḍaḥḥâk, entre eux. Tout comme il est dit dans la Sourate al-Wâqi'a : **« Des coupes remplies d'un breuvage limpide. »** Coran (LVI. 18), d'un affluent de vin découlant, d'après Ibn 'Abbâs, d'une source. C'est une liqueur qui ne procure aucune ébriété comme le fait celle de ce monde car le Très-Haut poursuit : **« Dont ils ne seront ni excédés ni enivrés. »** Coran (LVI. 19), qui ne fait point tourner la tête et, dit-on, qui ne cause pas réplétion. *Lâ yanzifûn*, leurs raisons, d'après Mujâhid rapporté par Makkî, ne s'en troublent pas. Elle ne subjuguera,

[1351] *Ibid,* t 6, pp. 350-351.

وقال قتادة لا تغلب أحدا على عقله وقال أبو عبيدة لا يسكّرون ومنها قوله تعالى: {إنّ الأبرار يشربون من كأس كان مزاجها كافورا}. والأبرار هم الذين بروا الله تعالى بطاعتهم في أداء فرائضه واجتناب محارمه. وقال محارب بن دثار إنّما سمّوا أبرارا لأنّهم برّوا الآباء و الأبناء كما أنّ لوالدك عليك حقا كذلك لولدك عليك حق. وروى ابن عمر عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم انّه قال (إنّ أبرّ البرّ أن يصل الرجل أهل ودّ أبيه بعد أن يولّى). وأمّا الكأس فقد تقدم تفسيره في الآية قبل هذا.

ومعنى كون مزاجها كافورا أي أنّ طيب رائحة الشراب كالكافور. قاله مكّي وقيل الكافور هنا اسم لعين ماء في الجنة فعلى هذا يكون عينا بدلا من كافور. وقال الثعلبي هي عين في دار النبيّ صلّى الله عليه وسلّم تنفجر إلى دور الأنبياء عليهم السلام والمؤمنين ومنها قوله تعالى: {ويسقون فيها كأسا كان مزاجها زنجبيلا} أي الأبرار يشربون من شراب كأس كأنّ الشراب زنجبيلا. قال قتادة يمزج بالزنجبيل وفي رواية ابن جبير الزنجبيل اسم للعين يشرب منه المقرّبون صرفا ويمزج لأهل الجنة والعرب تضرب المثل بالخمر إذا مزجت بالزنجبيل وكانوا يستطيبون ذلك فخوطبوا على ما يعرفون. ومنها قوله تعالى: {يسقون من رحيق مختوم} أي يسقون من الخمر قاله ابن عباس وابن مسعود وقتادة ومجاهد والحسن وقال أهل اللّغة هو صفو الخمر وقال أبو عبيدة الخالص من الشراب وقيل الخمر البيضاء ومعنى مختوم يعني مخلوط قاله ابن مسعود وغيره.

d'après Qatâda, la raison d'aucun. Elle n'enivre pas nous dit Abû 'Ubayda. Il y a aussi ce verset : « **Les hommes purs** (*al-Abrâr*) **boiront à une coupe dont le mélange sera de camphre. »** Coran (LXXVI. 5), *al-Abrâr* sont ceux qui font preuve de renoncement par leur obéissance à Dieu, se conformant à Ses ordres scrupuleusement et en évitant Ses interdits. D'après Muhârib Ibn Dithâr, on les appela ainsi car ils prirent soin de leurs parents et enfants : il y a un devoir envers les parents et envers les enfants. Ibn 'Umar a rapporté que le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« La meilleure des sollicitudes est d'avoir des égards envers les amis de ses parents après leur disparition. »***

Au sujet de la coupe, des explications ont déjà été données plus haut au commentaire du dit verset. *Mîzâjuhâ kâfûrâ*, la liqueur, d'après Makkî, dégagera une odeur de camphre. On dit aussi que camphre, en ce verset, désigne une source au Paradis. D'après al-Tha'labî, c'est une source dans la demeure du Prophète, paix et grâce sur lui, qui alimente les demeures des autres Prophètes, paix sur eux, et ensuite celles du reste des croyants[1352]. Dieu, Très-Haut, dit encore : **« Ils boiront une coupe dont le mélange sera de gingembre. »** Coran (LXXVI. 17), la liqueur sera, d'après Qatâda, coupée de gingembre[1353]. Dans le récit de Ibn Jubayr, *al-zanjabîl* est le nom même de la source d'où boiront les proches une boisson quintessenciée, elle sera coupée pour le commun des Gens du Paradis. Les Arabes font du vin mélangé au gingembre, un exemple, et en étaient amateurs, d'où cette allégorie tirée de leur vécu. Nous avons aussi cet autre verset : **« On leur donnera à boire un vin *rahîq makhtûm*[1354]. »** Coran (LXXXIII. 25), c'est-à-dire, d'après Ibn 'Abbâs, Ibn Mas'ûd, Qatâda, al-Hasan, du vin cacheté. D'après les linguistes, *al-rahîq* est la mousse dorée du vin. D'après, Abû 'Ubayda, c'est du vin blanc. *Rahîq makhtûm,* qui est coupé d'après Ibn Mas'ûd et d'autres[1355].

[1352] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 346.
[1353] *Ibid*, p. 339.
[1354] Dans le cas présent, qui n'est point isolé, on est obligé de transcrire sans quoi on tomberait dans la tautologie la plus lourde : *vin cacheté* est le mot même de D. Masson.
[1355] *Tafsîr al-Tha'labî,* t 6, p. 405.

- صفحة 248 -

ومعنى ختامه أي خلطه مسك.

وقال علقمة طعمه وريحه مسك. وقال ابن عباس طيّب الله شرابهم وكان آخر شيء جعل منه مسكا ختمه بالمسك. وقال قتادة آخره مسك عاقبته مسك قوم يمزج لهم بالكافور ويختم لهم بالمسك وقال أبو الدرداء هو شراب أبيض مثل الفضة يختمون به شرابهم ولو أنّ رجلا أدخل إصبعه فيه ثم أخرجها لم يبق ذو روح من أهل الدنيا إلا وجد طيبها.

وأمّا قوله تعالى {ومزاجه من تسنيم}.
قال مقاتل سمي تسنيما لأنّه يتسنّم فينصبّ عليهم انصبابا من فوقهم من غرفهم ومنازلهم يجري من جنّة عدن إلى أهل الجنة. قال ابن مسعود وابن عبّاس هو للمقربين صرفا وتمزج لسائر أهل الجنة وفي التفسير أنّه أشرف شراب أهل الجنة أي خلط هذا الرحيق من هذا التسنيم. وقيل هي عين تجري في الهواء تنصبّ في أواني أهل الجنة على مقدار ملئها فإذا امتلأت أمسك فلا تقع منها قطرة على الارض فلا يحتاجون الاستسقاء.

وأمّا انّهم لا يتفلون.
ففي مسلم عن جابر بن عبد الله قال سمعت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يقول: (أنّ أهل الجنة يأكلون ويشربون ولا يتفلون ولا يبولون ولا يتغوطون ولا يتمخطون قالوا فما بال الطعام قال حشا ورشح كرشح المسك يلهمون التسبيح والتحميد كما يلهمون النّفس) وفي لفظ آخر (يأكل أهل الجنة فيها ويشربون لا يتغوطون ولا يتمخطون ولا يبولون ولكن طعامهم ذلك حشا ورشح كرشح المسك يلهمون التسبيح والحمد كما يلهمون النفس).
وفي الترمذي عن أبي هريرة قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم : (أوّل زمرة تلج الجنة صورتهم على صورة القمر ليلة البدر

- Page 248 -

Le sens de *khitâmuhu* est mélangé au musc. D'après 'Alqama, il dégage un goût et une odeur de musc[1356]. D'après Ibn 'Abbâs, Dieu a rendu leur boisson agréable, coupée de musc essentiel. Le fond et le supplément en est de musc d'après Qatâda, certains auront du vin mélangé au camphre coupé au musc[1357]. C'est un vin blanc, d'après Abû al-Dardâ', diaphane qui achève leur collation, si un homme pouvait y mouiller son doigt et le faire sortir, toute âme, de celles de ce monde, sentirait sa fragrance[1358]. Muqâtil, au commentaire du verset : **« Mélangé à l'eau de Tasnîm. »** Coran (LXXXIII. 27), dit que cette source, sise dans leurs demeures et chambres, est appelée *Tasnîm* car elle jaillit et retombe, découlant du jardin d'Eden ('*Adan*) vers le Paradis[1359]. Elle est, d'après Ibn 'Abbâs et Ibn Mas'ûd, donnée aux proches quintessenciée et, mélangée, au commun. Les commentaires disent que c'est la meilleure boisson des Gens du Paradis. L'on dit aussi que c'est une source suspendue en l'air qui coule dans les aiguières et les coupes des Gens du Paradis jusqu'à les remplir sans qu'aucune goutte ne tombe par terre, d'après al-Tha'labî[1360].

Que les crachats en sont bannis.

Selon Muslim, Jâbir Ibn 'Abd Allâh dit avoir entendu le Prophète, paix et grâce sur lui, dire : ***« Les hôtes du Paradis mangent et boivent sans uriner, roter ni cracher. – Que deviendra, interrogèrent-ils, la nourriture ingurgitée ? – Elle se changera en fragrance et rosée parfumée à l'odeur de musc chantant louange et sainteté avec le naturel d'une respiration ! »*** Un autre version dit : ***« Les hôtes du Paradis mangent et boivent sans roter, cracher, et sans uriner. La nourriture absorbée se muera en fragrance et en rosées parfumées desquelles émaneront les louanges et les bénédictions ayant le naturel d'une respiration. »***

Selon Tirmidhî, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le premier groupe à entrer au Paradis aura la face éclairée de la pleine lune.***

[1356] *Ibid*.
[1357] *Ibid*.
[1358] *Ibid*.
[1359] *Ibid*, p 406.
[1360] *Ibid*.

لايبصقون فيها ولا يتمخطون ولا يتغوطون آنيتهم الذهب وأمشاطهم الذهب والفضّة ومجامرهم من الألوّة ورشحهم المسك ولكلّ واحد منهم زوجتان يرى مخ ساقها من وراء اللّحم من الحسن لا اختلاف بينهم ولا تباغض على قلب رجل واحد يسبّحون الله بكرة وعشيا) قال أبو عيسى حديث صحيح. والألوّة العود الرطب قاله أبو عيسى.

وأمّا تدلي الثمار عليهم وأنّها لا تنقطع كثمار الدنيا.

فقال تعالى: {قطوفها دانية} وقال تعالى: {وجنا الجنتين دان} أي ما يجنى من ثمرها دان أي قريب يناله القائم والقاعد والمضطجع وقال قتادة لا تردّ أيديهم عنها بعد ولا شوك فيها وقد قال تعالى: {وسدر مخضود} وقال تعالى في عدم انقطاعها {لا مقطوعة ولا ممنوعة}.

وأمّا تلذذهم بالسماع.

فقد فسّر بعض المفسرين {فأمّا الذين آمنوا وعملوا الصّالحات فهم في روضة يحبرون} بأنّ معنى يحبرون يلذّذون بالسماع وبه قال يحيى بن كثير والأوزاعي وغيرهما.

- صفحة 249 -

قال الأوزاعي إذا دخل أهل الجنة في السّماع لم تبق شجرة إلا وردت، وقال الأوزاعي ليس من خلق الله أحسن صوتا من إسرافيل فإذا أخذ في السّماع قطع على أهل سبع سماوات صلاتهم وتسبيحهم. وقال أبو هريرة قال النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (مائة درجة ما بين كل درجتين كما بين السماء و الارض

Ils n'y crachent, ni ne rotent, ni ne secrètent des glaires. Leurs ustensiles, leurs plateaux sont en or et argent et le bois de leur grillade est de l'aloès. Ils dégagent une odeur de musc, chacun aura deux épouses dont il pourra apercevoir la moelle des os sous la chair tant elles seront belles. Nulle différence entre eux, ni hostilité sur une symbiose cordiale. Ils glorifient Dieu matin et soir. », Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith authentique et l'aloès est un bois tendre.

Que les fruits sont suspendus et ne connaissent pas de rupture.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Les fruits sont à portée de la main. »** Coran (LXIX. 23), et **« Les fruits des deux jardins seront à leur portée. »** Coran (LV. 54), c'est-à-dire que les fruits que l'on voudrait cueillir seront à portée de la main d'une personne, qu'elle soit debout, assise ou allongée. Aucune épine ne les empêchera de les atteindre, comme le souligne le verset **« Ils se tiendront au milieu de jujubiers sans épines. »** Coran (LVI. 27). Sur la non rupture Dieu dit **« Non cueillis à l'avance, ni interdits. »** Coran (LVI. 33).

Qu'ils se réjouissent du *samâ'*.

Certains commentateurs disent que le verset : **« Ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes se réjouiront d'un parterre fleuri (*yuḥbarûn*). »** Coran (XXX. 15) y fait référence. *Yuḥbarûn* veut dire qu'ils se délecteront du *samâ'* (concert spirituel extatique avec ou sans instruments). C'est l'avis de Yaḥyâ Ibn Kathîr, al-Awzâ'î et d'autres[1361].

– Page 249 –

Al-Awzâ'î dit : « Quand les Gens du Paradis entreront en extase, il n'y aura arbre qui ne fleurisse. Personne n'a plus belle voix que 'Isrâfîl. Quand il entamera son *samâ',* il interrompra les louanges et prières des occupants des sept cieux[1362]. D'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il y cent degrés entre deux stations, chacun étant aussi important que la distance entre le ciel et la terre.***

[1361] *Ibid*, t 5, p. 31.
[1362] *Ibid*.

والفردوس أعلاها سموّا وأوسطها محلة فمنها تفجّر أنهار الجنة وعليها يوضع العرش يوم القيامة فقال رجل يا رسول الله إنّي رجل حبّب إليّ الصلاة فقال في الجنة صوت حسن وقال أي والّذي نفسي بيده إنّ الله ليوحي إلى شجرة في الجنة أن اسمعي عبادي الّذين اشتغلوا بعبادتي عن عزف البرابط والمزامير فترفع صوتا لم تسمع الخلائق مثله من تسبيح الربّ وتقديسه).

وقال أبو الدرداء (كان النبي صلّى الله عليه وسلّم يذكر النّاس ويذكر الجنة وما فيها من الأزواج والنّعيم وفي أخريات القوم أعرابي فقال يا رسول الله هل في الجنة من سماع قال نعم يا أعرابي إنّ في الجنة لنهرا على حافته الأبكار من كل بيضاء خمصانة يتغنّين بأصوات لم تسمع الخلائق بمثلها قط فلذلك هو أفضل نعيم أهل الجنة) فسألت أبا الدرداء بما يغنّين فقال بالتسبيح إن شاء الله. والخمصانة المرهفة الأعلى الضخمة الأسفل.

وقال إبراهيم إنّ في الجنة أشجارا عليها أجراس من فضة فإذا أراد أهل الجنة السماع بعث الله ريحا من تحت العرش فتقع في تلك الأشجار فتحرك تلك الأجراس بأصوات لو سمعها أهل الدنيا لماتوا طربا.

وقال أبو هريرة لأهل الجنة سماع شجرة أصلها من ذهب وثمرها اللؤلؤ والزبرجد يبعث الله ريحا فتحرك بعضه بعضا فما سمع أحد شيئا أحسن منه نقلت هذا كله من تفسير الثعلبي.

9.25. الوجه التاسع في نكاح أهل الجنة ولباسهم وحليهم وبسطهم ووسائدهم وأرائكهم وسررهم ومراكبهم واستخدامهم الغلمان وفي إتيان الملائكة لهم بالهدايا من ربّ العالمين.

Le Firdaws en est le plus élevé et il en est le centre. Les rivières du Paradis en jaillissent, au dessus sera posé le Trône le Jour de la Résurrection. – Je suis un homme, dit une personne, dont la psalmodie est agréable à l'écoute. – Il est au Paradis une voix plus agréable. – Qu'est-ce ? – Par Celui qui tient mon âme en Sa main, il est au Paradis un arbre auquel Dieu dira : ' Fais entendre à mes serviteurs, consacrés à Mon adoration, tes chants et musiques alors, il retentira d'un concert de chants glorieux et de célébrations d'une suavité que les créatures n'ont jamais ouïe[1363]. »

D'après Abû al-Dardâ' : « ***Alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, nous entretenait du Paradis, il évoquait ses femmes et sa félicité ; un bédouin, qui se trouvait au fond, interrogea : ' – Ô Envoyé de Dieu, y a-t-il du samâ' ? - Oui, lui répondit-il. Il est une rivière au Paradis sur les berges de laquelle se tiennent les vierges. Elles chantent d'une voix qui n'a jamais été ouïe par les créatures. C'est un des plaisirs les plus recherchés du Paradis. »,*** J'ai demandé à Abû al-Dardâ' : « Que chanteront-elles ? – Elles élèveront, plaise à Dieu, des louanges[1364]. ».

Ibrâhîm dit : « Il est au Paradis des arbres sur lesquels sont accrochés des cloches en argent, quand les hôtes veulent entendre du *samâ',* Dieu envoie un vent de dessous le Trône qui les fait tinter d'un son tel que, si les gens de ce monde l'entendaient, ils mourraient d'extase[1365]. »

Abû Hurayra dit : « Les Gens du Paradis jouiront du *samâ'* : un arbre dont la racine est en or, les fruits sont des perles et des émeraudes. Dieu enverra un vent qui les fera tinter, personne n'a jamais entendu quelque chose de plus beau[1366]. (J'ai recopié tout ce qui précède du commentaire de al-Tha'labî.)

25.9. Du mariage des Gens du Paradis ; de leur vêtures ; de leur parures ; des places occupées ; des oreillers ; des lits ; des moyens de locomotion ; de leurs auxiliaires ; des cadeaux donnés par le Seigneur de l'Univers et livrés par les anges.

[1363] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî*, t 5, pp. 31-32.
[1364] *Ibid,* p. 32.
[1365] *Ibid*, p. 31.
[1366] *Ibid*, t 5, p. 33.

أما نكاح أهل الجنة نساءهم.

ففي الترمذي عن أنس عن النبي صلّى الله عليه وسلّم قال (يعطى المؤمن قوة كذا وكذا من الجماع قيل يا رسول الله أو يطيق ذلك قال يعطى قوة مائة) قال أبو عيسى حديث حسن غريب.

وأما لباسهم.

فمن الحرير وفي القرآن آيات منها قوله تعالى في سورة الكهف: {ويلبسون ثيابا خضرا من سندس وإستبرق} قال الإمام فخر الدين وغيره من المفسّرين السّندس هو الديباج الرقيق والإستبرق هو الديباج الغليظ ومنها كذلك قوله تعالى: {ولباسهم فيها حرير} وفي الحديث (أنّ رجلا قال يا رسول الله اخبرنا عن ثياب الجنة أخلق يخلق أم نسج ينسج فسكت رسول الله صلّى الله عليه وسلّم.

- صفحة 250 -

وضحك بعض القوم، فقال لهم رسول الله صلّى الله عليه وسلّم مم تضحكون من جاهل يسأل عالما ثم قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم بل تشقق ثمرة الجنة مرتين). وقد تقدم أنّ ورق شجرة طوبى حلل وجاء في رقتها أنّها تكون بين إصبعين سبعين حلة.

وأما حليّهم.

فقال تعالى: {يحلّون فيها من أساور من ذهب ولؤلؤا} أي يحلّون بالذهب واللؤلؤ وقال تعالى: {وحلوا أساور من ذهب}. واختلف المفسرون

Du mariage.

Selon Tirmidhî, d'après Anas le Prophète, paix et grâce sur lui dit : ***« Le croyant aura une puissance génésique de tant et tant. – Mais comment le pourra-t-il, ô Envoyé de Dieu ? – Il lui sera donné la force de cent hommes[1367]. »,*** C'est ajoute Abû 'Îsâ un hadith valable mais étrange.

De la vêture.

Ce seront des habits en soie. Nous trouvons dans le Coran des versets qui l'attestent, comme dans la Sourate *al-Kahf* : **« Ils seront vêtus d'habits verts (*sundus*), de soie et de brocart (*istabraq). »** Coran (XVIII. 31), *al-sundus* est, d'après l'imam Fakhr al-Dîn et d'autres commentateurs, du brocart fin[1368], *al-istabraq* du brocart épais[1369]. Et cet autre verset : **« Leurs vêtements seront en soie. »** Coran (XXII. 23) Dans un hadith, un homme interrogea : ***« Dis-nous, ô Envoyé de Dieu, comment seront les vêtements des hôtes du Paradis : serait-ce une chose créée, ou un vêtement tissé ? – le Prophète, paix et grâce sur lui, se tut.***

– Page 250 -

Certaines personnes présentes en rirent. Le Prophète, paix et grâce sur lui, leur demanda ce qui les faisait rire : était-ce d'une personne qui ignorait et demandait à savoir. – Ils seront plutôt cueillis à deux reprises d'un arbre comme des fruits. » Nous avons dit que les feuilles de l'arbre *Tûbâ* seront des parures, si fines que soixante dix pièces tiendraient entre deux doigts.

Des parures.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Ils seront parés de bracelets en or et de perles »** Coran (XXII. 23), ils auront des parures faites en or et de perles. Et : « **Ils seront parés de bracelets d'argent**[1370]. » Coran (LXXVI. 21) Les commentateurs divergent sur le sens

[1367] *Ibid*, t 6, p. 349.
[1368] *Ibid*, t 4, p. 118 et *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p.122.
[1369] *Ibid* et *Tafsîr al-Râzî*, t 11, p.122.
[1370] Or dans le texte.

في الجمع بين الآيتين على أقوال: أحدها أنّ الأساور الّتي من فضة للرجال والّتي من الذهب للنساء. وثانيها أنّ الرجال يحلون تارة بالفضة وتارة بالذهب ليجمعوا بين محاسن الحلية وثالثها أنّهم يحلّون سوارا من فضة وسوارا ذهب.

وفي الترمذي من حديث أبي سعيد رضي الله عنه عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (أنّ على أهل الجنة التيجان إنّ أدنى لؤلؤة منها لتضيء ما بين المشرق والمغرب) قال أبو عيسى هذا حديث غريب.

وقد تقدم عن الضحاك ما يأتي به الملائكة إلى أهل الجنة بعد دخولهم فيها من هديّة ربّ العالمين من الكسوة والعشرة خواتم.

وأما بسط أهل الجنة ففي القرآن آيات منها قوله تعالى: {متكئين على رفرف خضر وعبقري حسان} وفي الرفرف أقوال أحدها للحسن أنّ الرفرف البسط. وثانيها للحسن أيضا هو مرافق خضر. وثالثها لابن عباس المجالس. ورابعها لمجاهد وابن جبير رياض الجنة جمع رفرف. وأمّا العبقري فالطنافس الثخان وهي الزرابي قاله ابن عباس. وعن مجاهد انّه الديباج.

ومنها قوله تعالى: {متكئين على فرش بطائنها من استبرق}. قال الثعلبي بطائنها جمع بطانة وهو ما يلي الارض من استبرق والاستبرق هو ما غلظ من الديباج وخشن والظواهر من السندس وهو الديباج الرقيق. وهذا الذي قاله في

à accorder à ces versets. Un premier groupe dit que les hommes auront des parures en argent, les femmes en or ; un deuxième groupe dit que les hommes auront alternativement les parures en or puis en argent afin de bénéficier des deux ; un troisième dit qu'ils auront des bracelets en or et en argent.

Selon Tirmidhî, d'après Abû Sa 'îd al-Khudrî, que Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Les hôtes du Paradis auront des couronnes, la dernière des perles peut éclairer ce qui se trouve entre l'Orient et l'Occident. »,*** Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith étrange.

Des cadeaux.
Nous avons déjà rappelé le récit de al-Dahhâk où il est question des cadeaux du Seigneur de l'Univers, dont seront porteurs les anges pour les hôtes de Paradis avant même qu'ils n'y accèdent : vêtements, parures et autres.

Des places occupées.
Dieu, Très-Haut, dit : « **Ils seront accoudés sur des coussins (*rafraf)* verts et sur de beaux tapis** *('abqariyyin*). **»** Coran (LV. 76) Plusieurs propos ont été tenus au sujet des *rafraf*. L'un, d'après al-Hasan, dit que c'est le fait de s'allonger[1371] ; un deuxième, du même, dit que ce sont des coussins verts[1372] ; un troisième, d'Ibn 'Abbâs, dit que ce sont les sièges ; un quatrième, d'après Mujâhid et Ibn Jubayr, soutient que ce sont les prés. *'abqaryyin s*ont, d'après Ibn 'Abbâs, de fameux tapis et des édredons[1373]. C'est du brocart d'après Mujâhid[1374].

Un autre verset dit : **« Ils seront accoudés sur des tapis au revers de brocart. »** Coran (LV. 54), *baṭâ'in* est le pluriel de *biṭâna*1375. C'est ce qui couvre la terre, tissus brodés épais et fins. *Al-sundus* est du brocart fin. Ce qui a été dit sur les choses

[1371] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, pp. 69-70.
[1372] *Ibid*, p. 70.
[1373] *Ibid*.
[1374] *Ibid.*
[1375] D'où est tiré le mot basane en langue française.

في الظواهر يحتاج إلى نقل لأنّ الله تعالى لم يذكره في الآية. ولذلك لم يذكره أئمة العلم قال هذا هو البطائن ولم يذكر تعالى إذ ليس في الدنيا من يعرف قدرها.

وقال ابن مسعود قد أخبرتم بالبطائن فكيف لو أخبرتم بالظواهر وقيل لابن جبير هذه البطائن من استبرق فما الظواهر قال مما قال جلّ ذكره فيه: {فلا تعلم نفس ما أخفي لهم من قرة أعين}.

ومنها قوله تعالى: {وفرش مرفوعة} قال مكّي أي طويلة بعضها فوق بعض. وروى أبو سعيد الخدري عن النبي صلّى الله عليه وسلّم أنه قال (ارتفاعها كما بين السماء والارض وإنّ لما بين السماء والارض لمسيرة خمسمائة عام). وقال الثعلبي قال أبو أمامة لو طرح فرش من أعلاها إلى أسفلها لم تستقر إلا بعد سبعين خريفا وقال عليّ مرفوعة على الأسرّة وقال أراد بالفرش النساء.

- صفحة 251 -

ومنها قوله تعالى: {وزرابيّ مبثوثة} وقال ابو عبيد الزرابي البسط. وقال ابن عبّاس هي الطنافس التي لها خمل رقيق واحدتها زربيّة.

وأما الوسائد فقال تعالى: {ونمارق مصفوفة} قال المفسّرون هي الوسائد

apparentes doit être étayé par la tradition, car Dieu, Très-Haut, ne l'a pas dit dans le verset. Et c'est pour cette raison que les grands imams ne s'y sont pas attardés. Dieu n'a mentionné que les doublures, sans citer l'envers, car personne n'en connaît la valeur.

Ibn Mas'ûd dit : « Il ne nous a parlé que de la doublure, qu'en serait-il de l'extérieur ? » On interrogea Ibn Jubayr : « - Si les doublures sont ainsi en soie et en brocart, comment serait les extérieurs ? – C'est là chose réservé par Lui, Magnifié soit-Il, et souligne le verset : **« Nul ne sait ce que Je leur réserve en fait de joie comme récompense de leurs actions**[1376]. **»** Coran (XXXII. 17)

Le Très-Haut dit encore : **« Ils se reposeront sur des lits élevés. »** Coran (LVI. 34), ils seront étendus les uns après les autres. D'après Abû Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Leur hauteur comble le ciel et la terre. Et la distance qui sépare le ciel de la terre est de cinq cents ans***[1377]***. »*** Selon al-Tha'labî, d'après Abû Umâma : « Si l'on jetait une couverture d'un de ces lits, elle n'atteindrait le sol qu'après soixante-dix automnes[1378]. » D'après 'Alî : « Des couvertures *(furush*) posées sur des lits élevés[1379]. Il désignait par *al-furush*[1380], les femmes. »

- Page 251 -

Il y a aussi cet autre verset **: « Des tapis étalés. »** Coran (LXXXVIII. 16), désignent (*al-bust)* étalement, d'après Abû 'Ubayd. Ce sont, d'après Ibn 'Abbâs, des tapis brodés et fins le singulier donne *zarbiyya*[1381].

Sur la mention des coussins ; Dieu dit : **« Des coussins (*namâriq*) alignés. »** Coran (LXXXVIII. 15), ce sont, d'après les commentateurs, des oreillers.

[1376] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p.63.
[1377] Hadith figure dans *Tafsîr alTha'labî*, t. 6, p. 81.
[1378] *Ibid*.
[1379] *Ibid*, p. 81et p. 440.
[1380] C'est une reprise d'image coranique où l'intimité charnelle est traduite par le vêtement : « **Vous êtes un vêtement pour elles et elles sont un vêtement pour vous.** »
[1381] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 440.

جمع نمرق بضم النون والراء وهو الأكثر. وأما الأرائك فهي الأسرّة قال تعالى: {متكئين على الأرائك} جمع أريكة وفسّرها أكثر المفسّرين بالأسرّة في الحجال قال مجاهد في اللؤلؤ والياقوت حكاه عنه مكّي.

وقال تعالى: {على سرر موضوعة} قال ابن عبّاس وغيره مصفوفة. وقال أبو عبيد موضونة منسوجة يدخل بعضها بعضا. وعن عكرمة مشبّكة بالدر والياقوت قد دخل بعضها في بعض كما توضع حلق الدرع بعضها في بعض مضاعفة. قال الكلبي طول كل سرير مائة ذراع فإذا أراد العبد ان يجلس عليها تواضعت فإذا جلس عليها ارتفعت.

وأما مراكبهم فيها الخيل.

وفي الترمذي عن بريدة أنّ رجلا سأل النبيّ صلّى الله عليه وسلّم (فقال يا رسول الله هل في الجنة من خيل قال إنّ أدخلك الله الجنة يكن لك إن شئت أن تحمل فيها على فرس من ياقوتة حمراء يطير بك في الجنة حيث شئت قال وسأله رجل آخر فقال يا رسول الله هل في الجنة من إبل قال فلم يقل له مثل ما قال لصاحبه إن يدخلك الجنة يكن لك فيها ما اشتهت نفسك ولذّت عينك) ومنها نجايب مزمومة بسلاسل الذهب رحالها من الذهب يركبونها، أسرع من الطائر وأوطأ من الفراش. وجاء أنّ شجرة طوبى تتفتّق عن الخيل والنّوق.

وأما إستخدامهم للغلمان.

فقال تعالى: {ويطوف عليهم غلمان لهم كأنّهم لؤلؤ مكنون} أي في بياضه وصفائه، وقال مكّي يطوف عليهم في الجنة بكؤوس الشراب

Namâriq est le pluriel de *numraq*[1382]. Quant aux *arâ'ik,* ce sont des lits. Le Très-Haut dit **: « Ils seront accoudés sur des lits d'apparat. »** Coran (XVIII. 31), le singulier est *arîka*.

Ce sont d'après la plupart des commentateurs des lits d'apparat brodés, d'après Mujâhid relaté par Makkî, de perles et de rubis.

Dieu dit aussi : **« Placés côté à côte sur des lits de repos. »** Coran (LVI. 15), alignés d'après Ibn 'Abbas et d'autres[1383]. Pour Abû 'Ubayd *mawdûna,* c'est-à-dire les unes touchant par maillage les autres. Ils sont, d'après 'Ikrima, entrefilés de perles et de rubis comme en un collier. Chaque lit a une longueur de cent coudées[1384], si quelqu'un veut s'y asseoir il se transforme en siège et, une fois assis, il s'élève[1385].

De leur moyen de locomotion, entre autre les chevaux.

Selon Tirmidhî, d'après Burayda, un homme interrogea le Prophète, paix et grâce sur lui : ***« Ô Envoyé de Dieu, y a-t-il des chevaux dans le Paradis ? – Si Dieu te l'accorde, tu y trouveras des montures en jacinthe rouge qui te feront voler dans le Paradis où que tu le veuilles. (Une autre personne l'interrogea : - Et des chameaux ? Il ne lui donna point la même réponse qu'au premier, mais lui dit : ' Tu y auras ce que ton esprit désire et dont se délecteront tes yeux !') Des chameaux et des meilleurs (*najâ'ib*) avec des selles et des rênes en chaînes d'or : plus rapides que l'oiseau, plus dociles que le tampis. »*** Et l'arbre *Tûbâ*, comme mentionné plus haut, livrera passage à des chevaux et des chamelles.

Des auxiliaires à leur service.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Des jeunes gens placés à leur service circuleront parmi eux, semblables à des perles cachées. »** Coran (LII. 24), ils en auront l'éclat et la pureté. D'après Makkî : « Ils circuleront parmi eux avec des coupes de vin. »

[1382] *Ibid*.
[1383] *Ibi*.
[1384] *Ibid*.
[1385] *Ibid*.

التي تقدمت صفته قبل هذه الآية وقال تعالى: {ويطوف عليهم ولدان مخلّدون}. وقال قتادة (ذكر لنا أنّ رجلا قال يا نبيّ الله هذا الخادم فكيف المخدوم قال والذي نفسي بيده إنّ فضل المخدوم على الخادم كفضل القمر ليلة البدرعلى سائر الكواكب) حكاه مكّي.

وقال الثعلبي قالت عائشة رضي الله عنها قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أدنى أهل الجنة منزلة من ينادي الخادم من خدمته فيجيبه ألف كل يقول لبّيك لبّيك). قال وقال عبد الله بن عمر ما من أحد من أهل الجنة إلا ليسعى عليه ألف غلام كل غلام عمل ما عليه صاحبه.

وأما إتيان الملائكة لهم بالهدايا من عند ربّ العالمين.

ففي الثعلبي عن أنس بن مالك أنّه تلا هذه الآية {جنّات عدن يدخلونها..... فنعم عقبى الدار} ثم قال إنّ فيه قبّة من درّة مجوفة طولها في الهوى ستّون ميلا ليس صدع ولا وصل.

- صفحة 252 -

في كل زاوية منها أهل. وقال لها أربعة آلاف مصراع من ذهب يقوم على كل باب سبعون ألفا من الملائكة مع كل ملك منهم هديّة من الرحمان ليس مع صاحبه مثلها ولا يدخلون إلا بإذنه بينه وبينهم حجاب.

ونقل الثعلبي بإسناده عن أبي أمامة أنّ المؤمن ليكون متكئا على أريكة إذا دخل الجنة وعنده سماطان من خدم وعند طرف السّماطين باب مشرف فيقبل الملك يستأذن فيقول للذي يليه ملك يستأذن ويقول الذي يليه

comme décrit plus avant. Dieu dit encore **: « Des éphèbes immortels circuleront autour d'eux. »** Coran (LVI. 17), d'après Qatâda, rapporté par Makkî, un homme interrogea : ***« Ô Prophète de Dieu, si l'auxiliaire est décrit de la sorte, qu'en serait-il de son maître ? – Par Celui qui détient mon âme en Sa main, la faveur de celui-ci sur l'auxiliaire est de la supériorité de la pleine lune sur les étoiles[1386]. »***

D'après al-Tha'labî, d'après 'Â'isha, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Le moindre degré du Paradis est celui d'une personne qui, quand elle appellera un auxiliaires, mille se présenteront : Me voilà ! Me voilà[1387] ! ».*** 'Abd Allâh Ibn 'Umar rapporte : ***« Il n'est personne au Paradis qui n'ait au moins mille auxiliaires à son service, chacun exécutant, à qui mieux, la tâche demandée[1388]. »***

Des cadeaux dont seront chargés les anges de la part du Seigneur de l'Univers.

Selon al-Tha'labî, d'après Anas Ibn Mâlik, récitant ce verset : **« Voilà ceux qui possèderont les jardins d'éden. Ils y entreront (…) – La demeure finale est excellente. »** Coran (XIII.23), dit : « Il s'y trouvera une coupole faite d'une perle unique creuse d'une voûte de soixante miles.

- Page 252 –

A chaque coin demeurent des habitants. Elle a quatre milles piliers en or. A chaque porte se tiennent soixante-dix mille anges, chacun portant un cadeau différent de son voisin, de la part du Miséricordieux. Et ils n'y entreront pas qu'une fois qu'Il les aura autorisés. Un voile sera suspendu entre Lui et eux[1389]. »

Al-Tha'labî a rapporté, avec sa chaîne de transmission, d'après Umâma : « Le croyant s'appuiera sur des coussins et ayant à son service deux rangées d'auxiliaires et achevant la rangée une porte d'honneur. Un ange se présentera et demandera à ce qu'on ouvre. Et l'ordre sera répercuté tout le long de la rangée d'un auxiliaire à l'autre

[1386] Hadith figure dans *Tafsîr al-Tha'labî,* t 5, p. 580.
[1387] *Ibid*.
[1388] *Ibid*.
[1389] Ce récit figure *dans Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 438.

للذي يليه ملك يستأذن كذلك إلى أن يبلغ أقصاهم إلى عند الباب فيفتح له ثم ينصرف.

10.25. الوجه العاشر في رؤية أهل الجنة الله تعالى وفي شوقهم وما أعد الله تعالى لأهل الجنة ممّا لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر.

أمّا رؤية الله تعالى في الجنة.

ففي الترمذي عن جرير بن عبد الله البجلي قال (كنّا جلوسا عند النبي صلّى الله عليه وسلّم فنظر إلى القمر ليلة البدر وقال إنّكم ستعرضون على ربّكم فترونه كما ترون هذا القمر لا تضامّون في رؤيته فإن استطعتم أن لا تغلبوا على صلاة قبل طلوع الشمس وصلاة قبل غروبها فافعلوا ثم قرأ {فسبّح بحمد ربّك قبل طلوع الشمس وقبل الغروب}) قال أبو عيسى حديث حسن صحيح.

قلت هذه الرؤية في المحشر قبل دخول الجنة. وأمّا الرؤية في الجنة ففي الترمذي عن صهيب (عن النبيّ صلّى الله عليه وسلّم في قوله عزّ وجلّ {للذين أحسنوا الحسنى وزيادة} قال إذا دخل أهل الجنة إلى الجنة نادى مناد إنّ لكم عند الله عهدا قالوا ألم يبيّض وجوهنا وينجّينا من النار ويدخلنا الجنة، قال بلى، قال فيكشف الحجاب قال فوالله ما أعطاهم شيئا أحبّ من النظر إليه).

وقد تقدم من حديث الترمذي عن ابن عمر قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إنّ أدنى أهل الجنة منزلة لمن ينظر إلى جنانه وأزواجه ونعيمه وخدمه وسرره مسيرة ألف سنة وأكرمهم على الله من ينظر إلى وجهه غدوة وعشية ثم قرأ رسول الله

jusqu'à ce qu'il parvienne au bout de la file, puis la porte s'ouvre. Et l'ange se retire[1390]. »

25.10. De la contemplation de la Face du Sublime ; de leur alanguissement pour ce que Dieu leur a réservé – ce que aucun œil n'a vu, oreille ouïe, ni traversé l'esprit d'un mortel.

De la contemplation de la Sublime Face.

Selon Tirmidhî, Jarîr Ibn 'Abd Allâh al-Bajalî rapporte : « Nous étions assis auprès du Prophète, paix et grâce sur lui, quand il observa la lune et nous dit : ***vous serez présentés à votre Seigneur et le verrez comme vous voyez cette même lune. Ralliez-vous à Sa Contemplation en ne délaissant ni la prière d'avant le lever du soleil, ni celle du d'avant le crépuscule,*** et il récita ce verset ***:*** **« Célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant son coucher. »** Coran (L. 39) Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith valable et authentique.

J'ai dit : ce récit concerne le rassemblement avant le Paradis. Quant à celui qui se déroule au Paradis, selon Tirmidhî d'après Suhayb, le Prophète, paix et grâce sur lui, à la lecture du verset : **« La belle récompense - et quelque chose de plus encore – est destinée à ceux qui ont bien agi . »** Coran (X. 26), dit : ***« Une fois que les hôtes du Paradis y seront admis. Un héraut appellera : ' Vous avez auprès de Dieu une faveur ! ' ' – Comment ! N'a-t-Il pas éclairé nos visages, sauvé de l'Enfer et admis au Paradis ? – Si ! Alors tombe le voile ! Par Dieu ! Rien, de ce qui leur a été donné ne sera meilleur que la contemplation de Sa face[1391] ! »***

Selon Tirmidhî, d'après Ibn 'Umar, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« La personne ayant la moindre portion au Paradis est celle faisant une revue de ses jardins, ses femmes, sa félicité, ses serviteurs, ses pavillons sur une distance de mille ans. Le plus agréable, aux de yeux de Dieu, celui qui contemple Son Auguste Face au matin et au soir. Et l'Envoyé, paix et grâce sur lui, lit :***

[1390] *Ibid*.
[1391] Hadith figure *dans Tafsîr al-Tha'labî*, t 3, p. 282.

{وجوه يومئذ ناضرة إلى ربّها ناظرة}.

11.25. الوجه الحادي عشر في سوق الجنة.

في مسلم عن أنس بن مالك أنّ رسول الله صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ في الجنة سوقا يأتونها كل جمعة فتهبّ ريح الشمال فيحثو في وجوههم وثيابهم المسك ويزدادون حسنا وجمالا فيرجعون إلى أهليهم وقد ازدادوا حسنا وجمالا ويقول لهم أهلوهم والله لقد ازددتم حسنا وجمالا بعدنا فيقولون وأنتم والله لقد ازددتم حسنا وجمالا).

وفي الترمذي عن عليّ رضي الله عنه قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (إن في الجنة لسوقا ما فيها شراء ولا بيع إلاّ الصّور من الرجال والنساء فمن اشتهى صورة دخل فيها) قال أبو عيسى هذا حديث غريب.

- صفحة 253 -

وفيه أيضا حديث طويل لأبي هريرة فانظره يعني في سوق الجنة.

وأمّا ما أعدّ الله لأهل الجنة ممّا لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر.

ففي مسلم عن أبي هريرة عن النبي صلّى الله عليه وسلّم قال (قال الله عزّ وجلّ أعددت لعبادي الصّالحين ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر مصداق ذلك في كتاب الله {فلا تعلم نفس ما أخفي لهم من قرة أعين جزاءا بما كانوا يعملون}).

12.25. الوجه الثاني عشر في الذي اشتهى الولد في الجنة وفي الذي اشتهى الزراعة فيها.

« Ce jour-là, il y aura des visages brillants qui tourneront leur regard vers leur Seigneur[1392]**. »** Coran (LXXV. 22-23).

25.11. Des marchés du Paradis.

Selon Muslim, d'après Anas, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Il y aura un marché au Paradis où les gens viendront chaque vendredi. Un vent s'élèvera du nord qui imprègnera leurs visages et leurs habits, de musc et qui les embellira. S'en retournant vers leurs épouses, meilleurs et embellis, celles-ci leur diront : ' Par Dieu, vous avez embelli depuis votre départ ! – Et vous de même, par Dieu ! »***

Selon Tirmidhî, d'après 'Alî, Dieu l'agrée, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit ***: « Il est un marché au Paradis où il n'aura ni vente ni achat, sauf des hommes et des femmes : celui qui en désire y entre. »***, Abû 'Îsâ ajoute que c'est un hadith étrange.

– Page 253 -
Selon le même également, dans un long hadith, d'après Abû Hurayra, au sujet des marchés du Paradis tu peux l'y consulter.

De ce que Dieu a préparé aux hôtes du Paradis, ce qu'aucun œil n'a vu, ni aucune oreille ouï ni n'a traversé l'esprit d'un mortel[1393].

Selon Muslim, d'après Abû Hurayra, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu, Magnifié et Exalté, soit-Il dit : ' J'ai réservé à Mes bons serviteurs ce qu'aucun œil n'a vu, ni aucune oreille ouï, ni n'a traversé le cœur d'un mortel. »,*** le pendant Coranique de ce hadith saint est : **« Nul ne sait ce que Je leur réserve en fait de joie comme récompense de leurs actions. »** Coran (XXXII. 17)

25. 12. De celui qui désire avoir un enfant au Paradis et de celui qui aimerait travailler la terre.

[1392] *Ibid*, t 6, p.331.
[1393] Deuxième moitié du chapitre **k** sur le sommaire.

أما الذي اشتهى الولد في الجنة.

ففي الترمذي عن أبي سعيد الخدري قال قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم (المؤمن إذا اشتهى الولد في الجنة كان حمله ووضعه وسنّه في ساعة واحدة كما يشتهي) قال ابو عيسى حديث حسن غريب.

قلت وفي تكوين الولد بالجماع في الجنة بين أهل العلم خلاف انظر الترمذي.

وأما اشتهاء الزراعة.

ففي البخاري عن أبي هريرة (انّ النبيّ صلّى الله عليه وسلّم كان يحدّث وعنده رجل من أهل البادية إنّ رجلا من أهل الجنة استأذن ربّه في الزرع فقال أولست فيما اشتهيت قال بلى ولكن أحبّ أن أزرع فأسرع وابذر فبادر الطرف نباته واستواؤه واستحصاده وتكويره أمثال الجبال فيقول الله عزّ وجلّ دونك يا ابن آدم فإنّه لا يشبعنّك شيء فقال الأعرابي يا رسول الله لا يجد هذا إلا قرشيا أو نصرانيا فإنّهم أصحاب زرع فأما نحن فلسنا بأصحاب زرع فضحك رسول الله صلّى الله عليه وسلّم).

13.25. الوجه الثالث عشر في إطلاع أهل الجنة على أهل النّار وفي ندائهم إياهم.

قال تعالى: {ونادى أصحاب الجنة أصحاب النار أن قد وجدنا ما وعدنا ربنا حقا فهل وجدتم ما وعدكم ربّكم حقا قالوا نعم.....}. قال ابن عطيّة هذا النّداء من أهل الجنة لأهل النار تقريع وتوبيخ وزيادة في الكرب، وهو بأن يشرفوا عليهم ويحلق الإدراك في الأسماع والأبصار قال تعالى: {هل أنتم مطلعون فاطّلع فرآه

Celui qui désire avoir un enfant au Paradis.

Selon Tirmidhî, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Si le croyant désire un enfant au Paradis, sa conception sa mise bas se feront en un laps court proportionné à son désir.»,*** c'est un hadith étrange ajoute Abû 'Îsâ.

J'ai dit : les savants divergent au sujet de la conception de l'enfant au Paradis par accouplement. (Voir Tirmidhî à ce sujet !)

Des travaux agricoles.

Selon al-Bukhârî, Abû Hurayra rapporta qu'alors que le Prophète, paix et grâce sur lui, nous entretenait et auprès de lui un bédouin à propos d'un homme, parmi les hôtes du Paradis, qui demande à son Seigneur l'autorisation de procéder à des travaux agricoles : ***« – N'as-tu pas ce que tu désires ? – Si ! Mais j'aimerais cultiver. Et il sema et son champ, plants sur pied, s'étendit à perte de vue, prêt à être moissonné avec des grains gros comme des rochers. ' – Ô fils d'Adam le voici, lui dira Dieu, Exalté et Magnifié, décidément rien ne pourrait t'assouvir ! ' Le bédouin présent dit alors : ' Ô Prophète de Dieu, cette personne ne peut être qu'un Qurayshite ou un Nazaréen, car eux sont des agriculteurs, mais pas nous. Ce qui fit rire l'Envoyé, paix et grâce sur lui. »***

25.13. Que les hôtes du Paradis voient les condamnés à l'Enfer et qu'ils les hèlent à partir de leurs places.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Les hôtes du jardin crieront aux hôtes du feu ; ' Nous avons trouvé vrai ce que notre Seigneur nous a promis ; trouvez-vous vrai ce que votre Seigneur vous a promis ? ' Ils diront : ' Oui, certainement ! ' »** Coran (VII. 44), d'après Ibn 'Aṭiyya, cet appel lancé par les hôtes du Paradis à ceux de l'Enfer est un reproche et un blâme qui leur causent un grand abattement. La perception s'effectue des hauteurs par l'oreille et la vue, Dieu, Très-Haut, dit : **« Il dira : ' Voyez-vous quelque chose d'en haut ? ' Il regardera d'en haut et il verra**

في سواء الجحيم}. قال ابن عبّاس وذلك أنّ في الجنة كوى ينظر أهلها منها إلى النار وأهلها فاطّلع هذا المؤمن فيرى قرينه في سواء الجحيم أي في وسط النار قال له {تالله إن كدت لتردين ولولا نعمة ربّي لكنت من المحضرين} أي إلا أن تهلكني ولولا نعمة ربّي أي عطيّته ورحمته لكنت من المحضرين في العذاب.

14.25. الوجه الرابع عشر فيما لأهل الجنة من الملك الكبير.

قال تعالى: {وإذا رأيت ثمّ رأيت نعيما وملكا كبيرا}.

- صفحة 254 -

وثمّ عبارة على أرض الجنة والملك الكبير لا يحيط به العقل وإنّما يعلم ذلك خالقه سبحانه وتعالى. وفي تفسير مكّي والثعلبي أنّ الملك الكبير هو أنّ أدناهم منزلة ينظر في ملكه ألفي عام يرى أقصاه كما يرى أدناه.

15.25. الوجه الخامس عشر في رضوان الله عن أهل الجنة وخلودهم في الجنة وفي نعيمها.

أمّا رضوان الله عليهم.

ففي مسلم عن أبي سعيد الخدري أنّ النبيّ صلّى الله عليه وسلّم قال (إنّ الله عزّ وجلّ يقول لأهل الجنة: يا أهل الجنة. فيقولون لبّيك ربّنا وسعديك والخير في يديك. فيقول هل رضيتم فيقولون وما لنا لا نرضى وقد أعطيتنا ما لم تعط أحدا من خلقك؟ فيقول أعطيتكم أفضل من ذلك.

son compagnon au sein de la fournaise[1394]. **»** Coran (XXXVII. 54) D'après Ibn 'Abbâs : « Il existe au Paradis des fenêtres d'où les hôtes peuvent jeter un coup d'œil sur l'Enfer et ses condamnés. » Ce homme, cité dans le verset, y jettera un œil et verra un ancien compagnon dans les supplices de la fournaise **: « Il lui dira : ' Par Dieu ! Tu as bien failli me perdre. Sans la grâce de mon Seigneur j'aurais été au nombre des réprouvés.' »** Coran (XXXVII. 56-57), il s'en est fallu de peu que tu m'y traînasses n'eût été la Grâce et la Miséricorde de Dieu qui me sauvèrent.

25. 14. Des grandes propriétés.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un faste royal. »** Coran (LXXVI. 20)

- Page 254 -

C'est ici une indication des terres du Paradis, des grandes possessions que la raison ne cerne pas aisément, et que seul connaît leur Créateur, Exalté et Elevé. Nous trouvons, au sujet du *al-Mulk al-Kabî*r, dans les commentaires de Makkî et de al-Tha'labî que le moindre propriétaire embrassera, d'un regard, ses possessions, de leurs commencements à leurs extrêmes limites, sur une étendue deux mille ans[1395].

25.15. De l'agrément de Dieu pour les hôtes du Paradis ; de la félicité éternelle.

De l'agrément.

Selon Muslim, d'après Abî Sa'îd al-Khudrî, le Prophète, paix et grâce sur lui, dit : ***« Dieu, Exalté et Magnifié, appellera les hôtes du Paradis : ' - Ô Gens du Paradis!' ' – Nous voici Seigneur ! Tu es notre joie et notre bonheur. Tout le bien est concentré entre Tes mains. ' ' – Etes-vous satisfaits ? ' ' – Comment ne le serons nous pas alors que Tu nous as donnés ce que tu n'as accordé à aucune de tes créatures ? ' ' – Je vous accorderai encore plus et mieux ! ' ' – Et qu'est-ce qui***

[1394] *Al-Muharrar*, t 7, p. 64.
[1395] *Tafsîr al-Tha'labî*, t 6, p. 349.

فيقولون يا ربّ وأيّ شيء أفضل من ذلك؟ فيقول أحلّ عليكم رضواني فلا أسخط عليكم بعده أبدا).

وأمّا خلودهم فيها.

ففي القرآن من الآيات الّتي تدلّ على ذلك كثير قال تعالى: {الّذين آمنوا وعملوا الصالحات خالدين فيها أبدا} وقال تعالى: {وما هم منها بمخرجين}.

وأمّا دوام نعيمها.

فقال تعالى: {أكلها دائم وظلّها} وقد انعقد إجماع أهل السنّة على ذلك خلافا لأبي الهذيل المعتزلي كما تقدّم ذلك عنه قبل هذا والله المستعان وعليه التّكلان ولا حول ولا قوة إلا بالله العليّ العظيم وحسبنا الله ونعم الوكيل ونعم المولى ونعم النّصير.

تمّ الكتاب بحمد الله تعالى ومنّه وحسن توفيقه صبح الجمعة الخامس من شهر صفر الخير سنة 919

وصلّى الله على خير خلقه سيّدنا محمّد وآله وأصحابه وأزواجه وسلّم.

est mieux ? ' ' – Je vous accorderai mon agrément et ne vous désavouerai jamais !' »

De la félicité éternelle.

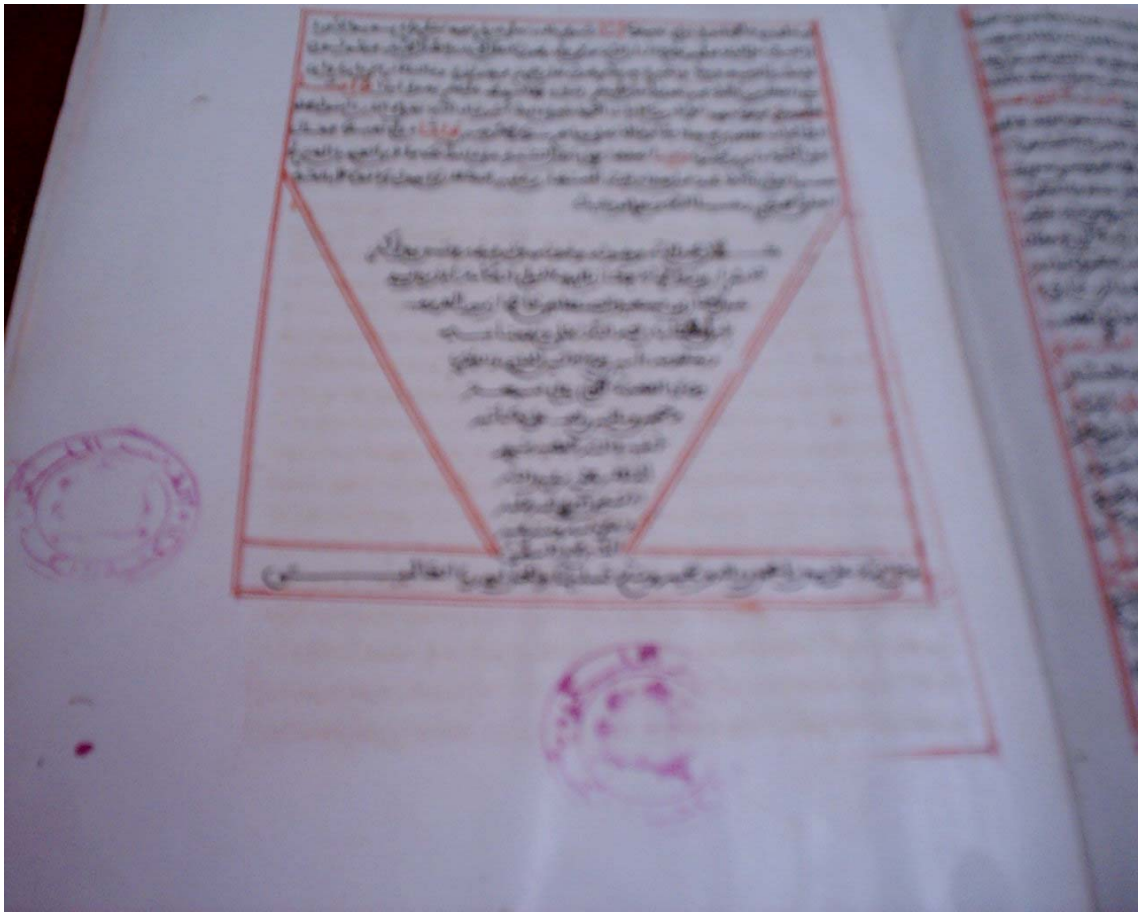
Plusieurs versets du Coran font mention de l'immortalité dans la demeure, le Très-Haut dit : **« On introduira ceux qui croient et font de bonnes œuvres dans les Jardins où coulent les ruisseaux ils y demeureront immortels. »** Coran (XIV. 23), et **: « Ils ne seront jamais expulsés. »** Coran (XV. 48).

Quant à la félicité.

Dieu, Très-Haut, dit : **« Tel est le Jardin promis à ceux qui craignent Dieu : les ruisseaux y coulent, ses fruits et ses ombrages sont perpétuels. »** Coran (XIII. 35) Les partisans de la Tradition s'accordent à ce sujet, à la différence de Abû al-Hudhayl al-Mu'tazilî, ce qui a été souligné plus haut.

C'est Dieu qui prête assistance, c'est Lui l'appui : nulle force ni puissance sinon en Dieu, Très-Haut et Tout-Puissant. Dieu nous suffit ! Quel excellent Protecteur ! Quel bon Maître ! Quel excellent Soutien !

La rédaction de ce livre a été achevée avec l'assistance de Dieu, Très-Haut, Sa Miséricorde et Son concours gracieux le matin du vendredi 5 du mois de safar de l'an 919 de l'Hégire. Que Dieu accorde Sa Grâce et Sa Paix à notre seigneur Muhammad, à sa famille et à ses compagnons ! Et salut .



La dernière page d’un Manuscrit consulté au Maroc

Commentaire

1. premier chapitre : *al-Asrâr* en question

a. Sujet du livre

Est-il possible de répondre à cette question sans reprendre servilement le texte ? Ce qui est sûr, c'est qu'il dérange les règles habituelles de lecture, et jusqu'aux nôtres *supposées* être plus à même de décrypter cet univers[1396]. Michel Foucault affirme que *Les mots et les choses* est né dans un livre de Borges : « Dans le rire qui secoue à sa lecture les familiarités de la pensée. »[1397] Nous ne pouvons soutenir la même position au sujet du *Kanz*, malgré de charmants sortilèges, tant il est vrai qu'on ne voit poindre nulle part ne serait-ce qu'une once de sourire ou un brin d'ironie : jamais l'auteur ne se départ de son sérieux. Il lui manquerait, de ce point de vue spécifique, l'allégresse joyeuse de la pensée. Il déploie son monde avec soin et beaucoup d'application, passant sans sourciller des orbes armillaires d'un astre ou de ses parallaxes[1398] aux spectres évanescents d'une apparition ; de la description géographique d'une contrée à son versant sombre ; des ocelles lumineuses parant les ailes d'un ange aux squames recouvrant les reptiles de quelque île perdue, avec la même gravité. Le monde qu'il offre – et nous ne croyons nullement Sanhâjî moins bon observateur que nous ni plus crédule - est par ses choix et dans son déploiement *extravagant*[1399]. Et singulièrement c'est cette imperturbable avancée, allant du commencement de l'univers à la Résurrection, happant en chemin notre monde avec un luxe de détails surprenant, qui suscite l'intérêt et, en même temps, déconcerte : « Dans l'émerveillement de cette taxinomie, ce qu'on rejoint d'un bond, ce qui, à la faveur de l'apologue, nous est indiqué comme le charme exotique d'une autre pensée, c'est la limite de la nôtre : l'impossibilité nue de penser cela. »[1400]

[1396] Je me rends compte, à sa lecture, à quel point on reste tributaire de l'école et la de la pensée analytique cartésienne. Freud traite de cette *inquiétante étrangeté* du même : quel sens attribuer à ce discours qui vint comme d'ailleurs ?
[1397] Michel Foucault, *Les mots et les choses*, éd. Gallimard, 1966, préface, p. 7
[1398] Les parallaxes servent en astronomie à déterminer la distance des astres. Effectivement, tout au long du livre l'auteur ne cesse de donner des mesures et à nombrer.
[1399] Au sens médiéval du terme : « promulgué en dehors du droit canonique », Dictionnaire étymologique de la langue française, Oscar Bloch et W. Wartburg, éd. Presses universitaires de France, 1960
[1400]Michel Foucault, *Les mots et les choses*, p. 7.

Devant un texte aussi périlleux et qui semble nous échapper dès qu'on essaye de le cerner, la question qui se présente, d'elle-même, à l'esprit est : comment interpréter, ou lire simplement, le récit de Sanhâjî sans tomber dans un anachronisme évident ? Faut-il se prévaloir d'un arsenal philologique et herméneutique de médiéviste pour reconstituer le sens ou tenter de l'éclairer à partir des savoirs modernes qui sont ceux de notre époque ? Car on ne doit jamais perdre de vue, pour dépasser ce rapport de gêne dubitative et condescendante que l'on pourrait éprouver à la lecture de l'ouvrage, que plus de six siècles de temps nous séparent de sa naissance. Si l'anachronisme, projection du présent sur le passé, est un procédé aberrant (on lit les anciens comme s'ils étaient nos contemporains), il est tout aussi déraisonnable de prétendre saisir le passé indépendamment du présent qui conditionne son approche. Vouloir faire abstraction de notre propre situation historique pourrait, à son tour, constituer un obstacle, au sens qu'en retient Gaston Bachelard, insurpassable. Cette difficulté s'est posée particulièrement lors de la traduction où l'on cherchait des équivalences parfaites, alors qu'elles n'existaient pas.

Nous savons qu'il ne suffit pas de retrouver les sources de tel ou tel récit ou de tel ou tel propos du texte pour être au plus près de sa vérité et pour en déduire ce qu'a voulu dire l'auteur. L'embarras dans ce genre de remontées est celui-ci : il n'est texte qui n'ouvre sur un avant. Et cet amont échappe toujours. Il est cependant important d'entreprendre la reconstitution du contexte[1401] afin de déterminer la visée de l'auteur, mais en avouant humblement que c'est déjà un geste interprétatif. Nous sommes obligés en tant que lecteurs de rechercher un espace de lecture satisfaisant, tout en doutant de sa pertinence foncière. Nous lisons tous à partir de ce que nous sommes. Notre position initiale détermine dans une large mesure la saisie interprétative du texte, et souvent il suffit de décrocher d'un cran pour s'apercevoir que des pans entiers de l'œuvre nous demeuraient inaperçus. Tout contexte allégué demeure circonscrit dans ses propres limites et dans l'ignorance d'autres perspectives. Il nous reste toujours une face des choses qui, objectivement, - il n'y a rien de réducteur là-dedans - nous échappe. C'est ce

[1401] « Ensemble des circonstances liées entre elles, dans lesquelles s'insère un fait donné. », André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Presses universitaires de France, 1947, p. 174

que le Coran résume par ce verset que cite Sanhâjî, parlant de l'esprit : « Il nous vous a été donné que peu de science » (XVII. 85). Il est vain de s'en tenir au sens littéral du texte, car ce dernier s'ouvre chaque fois sur un plus haut sens.

L'auteur est presque soucieux de déterminer les axes de lecture de son livre, ajustant, au besoin, ses avis au lecteur : *sache, apprends, sois attentif*...Une judicieuse manière de le ramener dans les limites décidées du sujet et de l'impliquer sans avoir l'air de lui forcer la main. La dimension propédeutique de l'œuvre est certaine, mais elle suppose du coup une certaine malléabilité des apprenants. Et Sanhâjî sait s'y prendre. Même si la question n'est pas aisée, l'œuvre est multiple et l'auteur s'exprime d'abord en tant que théologien et traditionaliste doublé d'un superbe conteur (*qassâs*)[1402] qui relate les hauts faits des anciens (*ayâm*). Une autre difficulté de taille se présente : deux mondes, sans ligne de démarcation nette, s'interpénètrent. Sommes-nous dans l'un où l'autre registre ? L'auteur passe allègrement d'une description objective à un légendaire *captivant*. De plus, la voix de notre auteur est une voix d'emprunt, il est très difficile de la surprendre à nu tant elle s'entoure de protections : *selon, d'après, il paraît que, nous lisons dans l'ouvrage de, tel auteur soutient que, des voyageurs de retour des îles racontent*... « Il s'agit d'abord de la non-distinction entre ce qu'on voit et ce qu'on lit, entre l'observé et le rapporté, donc de la constitution d'une nappe unique et lisse où le regard et le langage s'entrecroisent à l'infini ; et il s'agit aussi, à l'inverse de la dissociation immédiate de tout langage que dédouble, sans jamais aucun terme assignable, du ressassement du commentaire. »[1403] L'écoute directe de Sanhâjî est malaisée à capter et jusque dans ses *« j'ai dit »*, non qu'elle ne soit possible, mais elle aime à se dérober derrière les drapés des citations.

Ce sont ces voix plurielles qui sont amalgamées, additionnées et qui, par leur rapprochement même, se trouvent unies en une singulière symphonie. Cette dernière peut néanmoins, à certains endroits, tourner à une véritable cacophonie. Il n'empêche qu'elle participe d'une fascination de l'époque pour la connaissance universelle : un savoir qui embrasse tout. Il y a une propension à compliquer le message plus qu'à

[1402] Au sens de *qâs* : suivre à la trace.
[1403] *Les mots et les choses*, p. 54

l'expliquer. Souvent l'on part d'une donnée simple qu'on essaie de comprendre, tout ce qu'il y a d'évident : l'auteur offre une première explication, la plus autorisée qui soit, après une seconde, puis une troisième et entre temps une objection a été formulée, qu'on refuse ou conforte, ce qui ouvre droit à un autre point de vue, ce dernier à son tour appelle une remarque qui ouvre sur une réfutation, et ainsi de suite à perdre la pulsion initiale dans une casuistique infernale. Qu'est-ce qui peut bien justifier ce brouillage de pistes ? Est-ce un goût pour la dispersion, une virtuosité de langage, une ruse pour déjouer les pièges de la censure ? Il faut, certes, entendre par là, non pas la simple répétition de données identiques, mais la reprise d'une même donnée fondamentale, avec des divergences plus ou moins marquées. Mais les ajouts sont si nombreux, et pour tous les cas soulevés, qu'ils malmènent la compréhension.

L'idée que différents sens peuvent se superposer pour un même point, selon les lumières qu'on y projette n'est pas une trouvaille exclusive de la modernité, cela, on le savait déjà. Mais plus encore, le lecteur peut à son tour y déceler des sens auxquels l'auteur n'a jamais pensé. En effet, il y a toujours, dans la démarche interprétative, le risque d'une part augmentative ou diminutive et tout texte recèle d'énormes possibilités que ne maîtrise pas forcément l'auteur, car toute lecture procède à des choix et ceux-ci ne dépendent pas des seuls paramètres déposés dans le parcours, ni des pointillés que l'auteur voudrait qu'on suive. Sanhâjî nous prévient d'ailleurs à ce sujet, comme pour se protéger de ces *forceurs* de sens que sont les liseurs, en prétextant de l'autorité de Sufyân al-Thawrî et Mâlik Ibn Dînar : « Il n'est pas permis d'accorder foi aux propos des liseurs, c'est-à-dire les savants, les uns sur les autres, car ils sont entre eux aussi jaloux qu'hostiles. »[1404] Ailleurs, il les compare rien moins qu'à des boucs se battant pour une même chèvre. Comment lire cette mise en garde ? Car sinon les *savants*, qui peut lire de près un texte et y déceler les points critiques ou les défauts ? Le prétexte de lui-même tombe, d'autant plus que Sanhâjî ne se gène guère pour évaluer les écrits des autres et dire ce qu'il en pense.

Le livre s'ouvre sur la promesse, pour peu que le lecteur suive l'auteur jusqu'au bout et lui accorde foi, d'une initiation à des mystères inconnus livrés en un ensemble

[1404] *Kanz*, p. 9

totalisant. L'auteur procède à une sorte de captation en mettant en avant des attraits ressuscitant l'univers d'un monde délaissé ou volontairement déclassé, tout en s'entourant de sérieuses autorités - *Livre saint, Tradition et Consensus* –, on ne trouverait pas de garants plus sûrs. Mais une fois dépassé le seuil du compromis, il prend ses libertés, sans être chaque fois fidèle, et cite à foison. Nous sommes d'ailleurs encore à un siècle où la frontière entre culture savante et culture populaire n'est pas nettement définie et où les deux types de savoirs - si distinction il y a - s'imbriquent et s'influencent réciproquement. Ainsi et dès l'entame du texte, le second paragraphe débute par des termes qui relèvent plutôt du lexique expérimental ou observable, *lamâ kâna al-nazar wa al-i'tibâr,* avant de virer, sans opérer de coupures, vers un domaine plus insaisissable ou plus éthéré. Le monde se présente dans une indistincte réversibilité, chaque connaissance objective possède son envers caché et occulte, ainsi deux univers opposés, mais complémentaires, continuellement se rejoignent :

« Etant donné que l'observation et la considération des univers multiples et des différentes créatures, que la puissance divine a mis au point, sont des moyens d'atteindre les nobles connaissances et les saintes et profondes sagesses ; et puisque le retour à Dieu est un décret de toute éternité et la vie après la mort un état sans fin, selon les sûres indications contenues dans le Livre saint, la Tradition et le Consensus de la communauté, j'ai constitué ce trésor caché et ces perles précieuses, embrassant les bienfaits et les rassemblant, pour mieux préciser la classification des mondes. Il atteste, par sa clarté, des merveilles des signes célestes, met en évidence la quiddité des créatures inférieures, livre le secret du monde des spectres et la demeure finale des âmes ; ainsi que les étapes de la Résurrection, de la vie après la mort et du sort des hommes après leur trépas jusqu'à l'arrivée de la foule des bons aux balcons des Jardins et l'abattement des groupes réprouvés dans les tourments des feux. »[1405]

L'intention, délibérée ou non, d'égarer le lecteur ou de lui faire perdre le fil du récit par le jeu d'une pluralité de sources et par de fréquentes mises en abîmes va à l'encontre du contrat explicite et du projet propédeutique affichés au départ. Si l'on essaie, par exemple, de comprendre les différentes positions concernant les *Décrets*

[1405] *Kanz*, p.1

immuables[1406] et leur rapport aux actes répréhensibles - quoique Dieu ne le veuille pas - commis par les hommes, on arrive à une sorte d'impasse. Et encore comment les rallier à la liberté et la responsabilité humaines ? Sanhâjî ne se détourne pas de ces questions embarrassantes, il les soulève, mais en les triturant tellement qu'elles perdent, dans la mêlée des points de vue, toute consistance. Pourquoi brouiller tant les pistes ? Que doit-on ou que peut-on garder d'une telle dispersion ?

Que l'auteur veuille échantillonner la diversité des dires avant de prendre à son tour la parole – en traditionaliste qu'il est et scrupuleux d'accorder d'abord la primeur à ses maîtres qu'il fait se répondre dans un échange dialectique et une diversité de propositions – le procédé peut se comprendre, mais qu'il la prenne, non pour y mettre un terme, mais pour davantage l'élargir, voilà qui confond. L'attention exigée du lecteur se trouve mise à mal, il doit redoubler de vigilance pour distinguer les différents protagonistes, l'enjeu des divergences, la nature des détails qui se rajoutent et se superposent les uns aux autres dans une mosaïque de sens, afin de séparer la citation du propos de l'auteur. Il n'y a que rarement, pour ne pas dire jamais, de parole univoque et par là *rassurante*. Nous avons constamment affaire à des voix multiples. L'incertitude, dûssent en souffrir nos quiètes assurances, plane sur tout.

Le livre de Sanhâjî est un vrai fouillis : versets coraniques, propos prophétiques, traditions, récits et commentaires voisinent et se heurtent tout au long du texte. L'auteur procède par entassement, récapitulation avec de fréquents retours sur un même sujet, et variations sur un même thème. Il recueille toutes les dépositions faites et les aligne en les confrontant. Tout parle de tout et les langages s'interpénètrent, la science se faisant presque synonyme de cumul de connaissances. Ce que dit Michel Foucault à propos du savoir au XVI[è] siècle peut, dans une large mesure, s'appliquer à notre texte dans lequel la limite entre les genres n'est jamais définitivement assignable. « Savoir » égale somme de connaissances acquises : « Savoir consiste donc à rapporter du langage à du langage. A restituer la grande plaine uniforme des mots et des choses. A tout faire parler. C'est-à-dire à faire naître au-dessus de toutes les marques le discours second du commentaire. Le propre du savoir n'est ni de voir ni de démontrer, mais d'interpréter. Commentaire de l'écriture, commentaire des Anciens, commentaire de ce qu'ont

1406[1406] *Ibid,* pp. 3-12.

rapporté les voyageurs, commentaire des légendes et des fables : on ne demande pas à chacun de ces discours qu'on interprète son droit à énoncer une vérité ; on ne requiert de lui que la possibilité de parler sur lui. Le langage a en lui-même son principe intérieur de prolifération. »[1407]

Or, un des aspects essentiels de cette interprétation est la vision eschatologique qui domine sensiblement dans le livre. L'approche rappelle, un tant soit peu, celle des millénaristes qui attendaient le second avènement du Christ (parousie). Cette apocalypse menaçante se retrouve à chaque page, la disparition du monde et du genre humain avec lui est décrite de manière forte et tragique, mais jamais morbide. C'est l'évanescence qui touche toute chose, comme ce soleil qui tend continuellement à son déclin. On s'est posé la question de savoir pourquoi tant d'insistance sur l'éminence de la disparition, et nous croyons que Sanhâjî a dû connaître la catastrophe qui ravagea la région en son temps. C'est un détail imperceptible du texte qui nous en fournit l'explication, lorsque l'auteur parlant des îles Canaries[1408] affirme : « Les francs y ont déjà accosté avant l'épidémie (*al-wabâ'*), ils les trouvèrent peuplées de gens qui n'entendaient pas le parler arabe[1409], labouraient la terre, paissaient les chèvres et ne connaissaient pas l'usage du fer. Ils usaient de bâtons et des pierres en guise d'armes et vivaient nus. Les francs en ramenèrent quelques-uns dans leurs pays, mais ils n'y survécurent pas. »[1410] L'auteur, qui est du siècle, a dû donc subir, comme tous, de plein fouet les affres de ce fléau et a dû probablement voir disparaître des gens autour de lui, d'où ce sentiment de menace éminente. L'auteur déroule presque devant nos yeux une apocalypse[1411] et derrière chaque chose existante se profile une ombre mortelle qui inexorablement gagne.

[1407] *Les mots et les choses*, p. 55

[1408] Canaries (îles) identifiées dans l'Antiquité aux Hespérides et ensuite connues sous le nom des îles Fortunée, les Canaries furent **re**découvertes ou conquises en 1402 par le gentilhomme normand Jean de Béthencourt pour passer sous la domination espagnole ratifiée par le traité d'Alcaçovas (1479). Les Espagnols exterminèrent complètement les (Guanches) autochtones.

[1409] Sont-ce les fameux Guanches ?

[1410] *Kanz*, p. 72.

[1411] Le terme *apocalypse* est la transcription littérale d'un substantif grec dérivé lui-même d'un verbe qui signifie : dévoiler, enlever le voile qui couvre une chose et la cache aux yeux. Une apocalypse est donc essentiellement une *révélation* faite par Dieu aux hommes, de choses cachées et connues de lui seul. Il serait intéressant de faire des rapprochements entre les termes : apocryphe, apocalypse et la racine sémite *k f r qui signifie* couvrir (*ghaṭṭâ*) Il faut aussi savoir que l'un des sens de la Résurrection en islam est le dévoilement (*al-kashf*). Voir à ce sujet l'interprétation et le commentaire judicieux que propose Sanhâjî du verset : « Le jour où les jambes seront mises à nu (*yukshafu 'ân al-sâq*) » (LXVIII. 42), partant du vocable avènement du commandement de Dieu (*ityân amr Allâh*).

Ce fléau serait presque le signe annonciateur d'un plus grand désastre.

Cette épidémie, qui frappa au milieu du XIVè siècle toute la région et fit des milliers de victimes, est répertoriée par les historiens et des documents l'attestent. Ibn-Khaldûn parlant dans *al-Muqqadima* du changement des populations du Maghreb relate, incidemment, l'évènement : « De nos jours, à la fin du VIIIè (XIVè) siècle, la situation du Maghreb est complètement différente. Les races berbères, qui le peuplaient depuis les temps reculés, ont été remplacées par les invasions arabes (à partir) du Vè (XIè) siècle. Les Arabes ont, grâce à leur nombre et à leur force, dépouillé les Berbères d'une grande partie de leur territoire et partagé le reste avec eux. Telle était la situation au milieu du VIIIè (XIVè), lorsque la terrible peste (*ṯâ'ûn*) vint attaquer la civilisation (*'umrân*) en Orient comme en Occident, et ravager les nations en emportant une partie de notre génération. Ce fléau détruisit de nombreux bienfaits de la civilisation. Il surprit les dynasties vieillissantes, affaiblit leur puissance et abrégea leur vie. Elles approchèrent de l'anéantissement (*talâshî*) et de la disparition. La civilisation décrut avec la population. Les villes et les maisons se vidèrent, les chemins s'effacèrent, les villages se dépeuplèrent, les dynasties et les tribus s'affaiblirent. La face du monde habité changea.»[1412]

La première remarque à faire est que Sanhâjî n'utilise pas le même vocable que Ibn Khaldûn pour décrire la même réalité, lui parle d'épidémie (*wabâ'*) l'autre de peste (*ṯâ'ûn*). Les deux termes, à vrai dire, étaient interchangeables et les connaissances de l'époque ne pouvaient fournir plus de renseignements sur la nature exacte de ce fléau : il s'agit vraisemblablement d'une épidémie à forte mortalité et devant laquelle les hommes restaient sans défense. La deuxième remarque est que Ibn Khaldûn, contrairement à Sanhâjî, ramasse le fait mais use, lui, d'un lexique à tonalité désolante : *peste, attaquer, ravager, emportant, fléau, détruisit, affaiblit, abrégea, anéantissement, disparition, décrut, se vidèrent, s'effacèrent*.

[1412] Ibn Khaldûn, *Al-Muqaddima*, pp. 48-49.

b. Etude du sommaire

Si l'on essayait de dégager un plan des sujets traités dans cet ouvrage, nous aurions, approximativement, quatre grands chapitres. Il nous faut avoir à l'esprit que le sommaire s'étend, à lui seul, sur près d'une quinzaine de pages en branches entrelacées et de plus en plus fines. L'auteur, pour signifier cette ramification et pour faciliter le parcours au lecteur, range par classes: (*muqaddima / muqaddimât* [préambule(s)] ; *rukn / arkân* [point(s)] ; *fas̲l / fus̲ûl* [division(s)] ; *wajh / wujûh* [sorte(s)] ; *d̲arb / d̲urûb* [section(s)] ; *naz̲ar / anz̲âr* [type(s)] ; *naw' / anwâ'* [genre(s)] ; *jins / ajnâs* [espèce(s)] ; *mas'ala / masâ'îl* [question(s)] ; *s̲ûra / s̲uwar* [image(s)]. Ces vocables, venus de la scolastique, traduisent une disposition à la classification et à l'ordonnancement. Toutefois, cette volonté d'ordre est souvent mise à mal par les continuels déplacements des catégories : les anges se retrouvent pareillement dans le monde supérieur, tournant autour du trône, que dans le monde inférieur, accompagnant, par exemple, la tombée de la pluie, et certes sans être du même rang, ils appartiennent à la même espèce. Tout comme on aura les fleuves du Paradis et les rivières de la terre ; le mont *Qâf* et les montagnes de ce monde, etc.

En effet, s'il est une donnée certaine à laquelle aboutit l'étude du sommaire, c'est bien le caractère complexe et inépuisable des sujets : un côté protéiforme des choses. Le lecteur croit un instant naïvement en avoir fini avec une question qu'il la voit resurgir plus loin sous un autre aspect. Une même notion, déplacée de son lieu ou apparentée à une autre, livre, d'elle même, une facette inconnue tout en apportant un éclairage différent sur ses premiers emplois. Il ne s'agit pas seulement de cette alchimie des verbes qui, mis dans certaines situations, laissent deviner du mystère. Le *Kanz* soutient des exposés d'ordre cultuel ou relevant de la prédication. Il défend également, par l'élaboration de son canevas, une ouverture à la pensée rationaliste bien plus que ne le laisse entrevoir l'aspect dogmatique manifeste du texte. En outre, de continuels mouvements spirituels l'émaillent.

Le premier chapitre : Sur le monde supérieur :

Le Calame ;
La Table gardée ;
Des Décrets immuables ;
Des prédestinations ;
Du Trône ;
Du paradis ;
Sur le Lotus de la Limite ;
Sur la Maison Comblée ;
Sur les cieux, le soleil, la lune et les planètes ;
Des Anges, etc.

Deuxième chapitre : Sur le monde inférieur.

Sur les terres ;
De leurs habitants (anges, hommes, animaux et djinns)
Adam et Hawâ' ;
Des prophètes ;
Du commun des hommes ;
De la nuit et du jour ;
Des enfers, etc.

Troisième chapitre : De la longévité, des lois astreignantes, de la mort et de l'âme se séparant du corps et de son stationnement en un lieu indécis.

Quatrième chapitre : De la Résurrection, du Regroupement, de la Gratification et du Châtiment.

Ce qui précède réduit au minimum le sommaire proposé par l'auteur. Nous tenons à souligner que les continuelles divisions du texte ne nous ont pas facilités la tâche. Les subdivisions semblaient ne pas vouloir s'arrêter. Certains traits ont été si

exagérément tirés, qu'avec toute l'attention nécessaire on peinait à suivre. Il fallait constamment revenir en arrière, ce qui permettait certes d'approfondir la lecture, mais qui fatiguait beaucoup. S'il est salutaire de poser des points de repères pour le lecteur afin de le guider, il est blâmable d'en abuser, car il veut savoir où on le mène ; à quel point exactement le paragraphe qu'il lit se rapporte, pourquoi tel nouvel aspect et à quel dessein. Toutes ces questions traversent l'esprit dans le déroulement du texte, alors que l'on perd facilement le fil dans le *Kanz*. La plus grande peine que nous avons rencontrée a été de discipliner ce texte, de faire que l'on puisse le lire, tout comme sur un fleuve impétueux il faut jeter des ponts, aménager des chenaux, dresser des digues et prévoir des écluses. On ne peut prétendre y avoir totalement réussi.

Néanmoins, même si la variété des points soulevés par ce sommaire à ouvertures multiples, déroute, l'ouvrage reste composé au sens moderne du terme et ne donne nullement l'impression d'un assemblage d'éléments hétérogènes. La difficulté de sa lecture réside dans ses inlassables retours qui constituent une graduation marquée sur des détails indéfiniment creusés. Nous retiendrons, ici, que l'auteur annonce, pour la confection de son ouvrage, avoir examiné le plus de traités liés au sujet, des plus anciens aux plus récents. Il a trié librement un matériau très divers qu'il a emprunté aux différentes traditions. Il s'appuie sur une documentation écrite, pour l'essentiel, assez abondante et qu'il nous a fallu vérifier dans les sources. Nous n'avons que rarement, pour ne pas dire à aucun endroit, surpris l'auteur en défaut. Il est d'une grande exactitude et d'une probité intellectuelle sans failles. Nous excepterons cependant les ouvrages, encore à l'état de manuscrits, que nous n'avons pu consulter.

Quant aux quatre préambules, ils servent d'indices à l'ouvrage. C'est dans leur cadre que le texte se déploie : *objet de l'ouvrage et son mode de composition ; du fruit de sa lecture ; des livres matrices ; propos des savants au sujet de certaines questions*. Ce sont des instances régulatrices convoquées afin d'accompagner et, éventuellement, de juguler ou de prémunir la parole. Elles supposent l'existence d'un interlocuteur qui fait autorité par rapport à ce que nous disons. C'est une collaboration au sens plein du terme avec une *voix* en amont (autorité) et une autre en *aval* (lecteur) : c'est une restitution et une participation. L'auteur se voudrait n'être presque qu'un chaînon de transmission ou un réceptacle momentané.

Dès les premiers mots, l'auteur précise ses intentions et les avoue : il s'agit pour lui d'instruire, son entreprise vise principalement ceux qui recherchent la science (*ṭullâb al-'ilm*). Pour ce faire, il use de tous les procédés didactiques maîtrisés connus à l'époque et détaille les sujets. Les retours, qui nous paraissent si déroutants, enseignent l'humilité devant le savoir : derrière toute chose connue se projette une part d'ombre qui la fait échapper à une saisie totale. Chaque pan de connaissance revisité atteste d'une progression dans le savoir, mais en même temps échancre de façon vertigineuse la part de l'ignorance, d'où cette fenêtre sur la spiritualité et le soufisme qui sera évoquée un peu plus loin.

Deuxième chapitre : Source et cible (autour de la langue)

a. La langue du *Kanz*

D'emblée l'auteur du *Kanz* se met sous les auspices de la tradition classique en remontant au Coran et aux propos du prophète, repris des différentes recensions, qu'il cite abondamment[1413] et qu'il dit être ses premières sources dans la confection de son ouvrage. C'est sous leur ombre tutélaire qu'il le met comme pour prévenir toute attaque adverse à son encontre. Nous savons que l'avènement coranique établit une nouveauté radicale par rapport au mode d'expression et de transmission du savoir, essentiellement, oral répandu jusque-là en Arabie, non que les Arabes ne connaissaient la poésie ou la prose rimée, mais parce que la langue coranique innove par ses procédés linguistiques et constitue un fait langagier particulier dans la presqu'île arabique.

« Le Coran n'est pas seulement une vision ou une lecture nouvelle de l'homme et du monde, mais encore une écriture nouvelle. De même qu'il représente une rupture avec la *Jâhiliyya* sur le plan de l'épistémè, il représente également une rupture avec elle sur le plan des formes de l'expression. Le Coran marque une transformation radicale et totale. Il a fait passer l'homme arabe de l'oralité à l'écriture, de la culture de l'évidence et de l'improvisation à celle de la réflexion et de la contemplation, du regard qui se

[1413] L'auteur cite plus de 760 versets et plus de 500 hadith.

contente d'effleurer la surface de l'existence à celui qui l'atteint et l'embrasse dans sa profondeur métaphysique. »[1414]

C'est sur le terrain même de la langue que l'avènement coranique s'inscrit. Nous sommes dans une société où l'homme est presque indissociable de sa parole. Elle est intrinsèquement constitutive de sa personnalité. Seul le verbe garde mémoire de la mouvance et de l'errance continuelles des hommes et des bêtes. Chaque tribu possède son propre poète, chantre portant haut son étendard et flétrissant celui des ennemis. Dans cette société en constants défis, comme pour prouver son existence face à la lente mais sûre disparition des êtres et des choses, les hommes s'affirment par un verbe fourbi comme une lame pour incruster les hauts faits dans l'éternité : plus vous avez le verbe haut, plus vous êtes reconnu et porté loin. Ces hérauts ont la capacité de bousculer le sort et de faire office, dans l'imaginaire collectif, d'oracles. Si nous faisons ce détour, c'est que Sanhâjî recourt souvent sinon toujours, dans ses commentaires et explications, au parler bédouin et argumente quant aux différentes acceptions des mots par leur usage, estimé plus pur et plus clair, et qu'il le donne comme modèle de la *faṣâḥa* et de la *balâgha*, alors que l'usage citadin est jugé, à ses yeux, mâtiné et embrouillé.[1415] Ces deux concepts sont d'une telle prégnance, dans la mentalité arabe, qu'ils distinguent même l'homme d'une aura.

« Ce vocable (*balâgha*, ''rhétorique'') est souvent accompagné du mot *faṣâḥa*. Ces deux termes, couramment interchangeables, ne sont pourtant pas absolument synonymes. La *faṣâḥa*, nom verbal de la racine *f ṣ ḥ*, '' être clair, pur '', peut désigner la qualité du mot, de la phrase et de l'homme qui parle. Tandis que la *balâgha*, nom verbal de la racine *b l g*, '' atteindre un but '', puis '' être convaincant ''désigne seulement la qualité de la phrase et de l'homme qui parle. Un mot est dit *faṣîḥ* lorsqu'il ne renferme pas de cacophonie, quand il est arabe et d'un usage courant et que sa forme est celle d'un paradigme déjà connu. Une phrase est dite *faṣîḥa*, lorsqu'elle suit les règles de la

[1414] Adonis, *Introduction à la poétique arabe*, traduit de l'arabe par Bassam Tahhan et Anne Wade Minkowski, avant-propos d'Yves Bonnefoy, éd. Sindbad, 1985, pp. 47-48

[1415] Nous retrouvons la même position chez Ibn Khaldûn : « La langue des sédentaires et des citadins est une langue indépendante, différente de la langue de Mudar (c'est-à-dire de la révélation coranique). En effet, le langage vulgaire de la conversation (*takhâṭub*), chez les sédentaires et dans les grandes villes, n'est ni le vieil idiome de Mudar, ni le dialecte bédouin (actuel). C'est une autre langue, indépendante, qui s'éloigne à la fois du premier et du second, tout en différant surtout de celui-là. », *Al-Muqaddima*, p. 983

syntaxe, quand tous les mots qui la composent sont d'une prononciation facile, agréable à l'oreille et qu'elle n'est pas obscure. Enfin un homme est dit *faṣîḥ* quand son langage satisfait aux exigences énumérées, c'est-à-dire lorsqu'il exprime clairement et facilement sa pensée sous une forme harmonieuse. L'épithète *faṣîḥ* signifie donc qu'un mot ou une phrase est irréprochable, mais seulement *en tant que vocable* : elle se distingue par là de *balîgh* qui montre en même temps que l'expression est bien à sa place *à l'endroit où elle se trouve* et qu'elle donne, par sa disposition, le maximum de force à l'expression de l'idée. Une phrase est dite *balîgha* quand elle est *faṣîḥa* et qu'elle traduit, par des mots appropriés, une situation ou un état donnés. Un homme est qualifié de *balîgh* lorsqu'il possède le don ou le talent de former des phrases *balîgha*, c'est-à-dire traduisant parfaitement ce que l'on désire exprimer. »[1416]

Ibn al-Qayyim rajoute cependant une dimension, que ne relève pas Sabbâgh, mais qui nous intéresse, particulièrement, pour notre sujet, c'est celle du cœur ou du for intérieur. La rhétorique n'est pas seulement une maîtrise de l'art de s'exprimer et de persuader, il faut que les mots soient spirituellement, ou tout au moins cordialement, chargés. L'éloquence serait une sorte d'effusion cœur à cœur, c'est le fameux *cela me parle* des mystiques. Sanhâjî, dès l'exorde, fait part de cette impression : « Ainsi soufflèrent sur les rivages de mon esprit les haleines de la générosité du Généreux qui ouvrit l'aperception des yeux de mon cœur (*fa bassara baṣîratî*) et la protégea des suggestions diaboliques jusqu'à son achèvement couronné. M'y voici venant avec une eau cristalline ou un charme splendide et je lui ai donné pour titre : Le Trésor des Secrets et des idées fécondes. »[1417] L'éloquence consiste à susciter l'enthousiasme avec des mots simples, des mots capables d'ouvrir des poitrines scellées; et des silences qui en disent long. C'est ce feu sacré qui brûle dans les poitrines, autrement condamné à s'éteindre, qui doit animer ceux à qui le message s'adresse :

[1416] T. Sabbagh, *La métaphore dans le Coran*, préface de Louis Massignon, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1943, pp. 8-9

[1417] *Kanz*, p. 1. A lire attentivement Sanhâjî, on comprend cette remise confiante totale à Dieu dans les mots mêmes utilisés. Il dit expressément n'être que le réceptacle : wa *habbat 'alâ sawâḥili baḥri fikrî nafaḥâtu al-jûdi* (et soufflèrent les haleines de la générosité), suivies de l'agent effectif *min al jawwâd* (du Généreux). Mieux, le verbe qui suit la phrase est *fa-bassara* (le Généreux) ouvrit et non *fa-bassarat* (les haleines de la générosité) ouvrirent.

« La limite assignée à *al-balâgha* est celle qui offre à un homme la possibilité de traduire par une expression ce que recèle son for intérieur, tout en se préservant d'un excès de concision ou d'une expansion lassante. La *balâgha* est aussi l'épanchement d'une formule dans un cœur sous une représentation excellente. De même qu'on a soutenu que la *balâgha* est une concision avec un plein sens et un comportement sans heurts. (…) Le plus éloquent des parlers est celui dont le nombre de mots est réduit, mais l'expression étendue. Le meilleur des langages est celui dont le début fait désirer de connaître sa fin. (…) Le langage mérite le nom de *balâgha* quand le signifiant des mots dispute au sens l'accès vers ton cœur.
Quant à la *faṣâḥa*, c'est l'évacuation de l'embrouillement. »[1418]

Quant à la langue utilisée par notre auteur, elle est dans son ensemble d'un classicisme correct et sans affectation marquée ; elle obéit aux règles de la lisibilité et s'y conforme. Le souci didactique y est cependant constant, la langue est d'une grande correction de forme et d'un lexique qui n'est ni obsolète ni archaïque, mais très fourni, avec des acceptions inattendues. La passion de la langue arabe et l'attachement à son univers se ressent, même si elle n'a rien de la fioriture arabesque de celle d'un Ibn al-Khaṭîb incontestablement citadine, à la lecture du *Kanz*. Elle est bédouine assurément et garde quelque chose de la beauté et de la sévérité des déserts. L'auteur veut informer et enseigner. Le style est didactique, sobre et nuancé, mais dépourvu, dans l'ensemble, de recherche littéraire. Il met d'amples connaissances glanées dans d'innombrables sources à la portée du lecteur avec cette volonté manifeste de l'instruire. L'aspect informatif y prédomine, ce qui ne veut absolument pas dire que c'est, parce que *remâché*, aisé. L'auteur s'adresse à plusieurs publics avec différents niveaux, chacun puisant selon ses moyens. La volonté de faciliter l'enseignement est certes d'emblée affichée, mais l'apprentissage requiert beaucoup plus qu'une simple propédeutique. Cette intention est annoncée dès le préambule et l'itération du verbe apprendre, sous le mode impératif : *apprends*, l'atteste. C'est le préambule qui en avertit, l'intention est signalée :

« *Apprends que l'avantage de sa composition est d'assembler ce qui est dispersé dans les livres matrices et d'organiser ce qui est disséminé dans les différentes éditions. Je*

[1418] Ibn al-Qayyim al-Jawziya, Al-*Fawâ'id al-mushawwiq ilâ 'ulûm al-Qur'ân* wa *al-bayân* (Des bienfaits attractifs des sciences coraniques et de l'art d'exposer), p.12

prends donc sur moi, à cet effet, les peines des recherches inutiles sur ce sujet, y consacrant mes efforts, puisant, après de profondes plongées, ce qui s'y rencontre comme pierreries précieuses et trésor sublime et caché que j'ai extraits avec la pureté du rappel et les éclairs de la pensée. Je les dépose en couronne dont j'ai préparé les prémisses, titré les chapitres afin que l'étudiant se guide, sans peine, vers ses desseins et se dissipent ses équivoques ; que le chercheur parvienne à ses fins et s'en serve dans ses programmes et oriente les apprenants. »[1419]

Cette volonté forte d'enseigner est apparemment contrecarrée (j'adopte ici le point de vue du lecteur moderne confronté au texte) par la masse des informations, collées bout à bout de l'incipit à la clausule, qu'il faut non seulement retrouver dans les sources, mais aussi comprendre comment elles y évoluaient dans l'économie globale du texte source avant d'émigrer au texte cible. La sémiologie nous enseigne pertinemment qu'une citation déportée de son contexte original se déploie autrement dans un texte cible. La citation, appelée à l'appui, peut servir de prétexte, comme elle peut révéler un sens inaccoutumé. L'autre difficulté, et non la moindre, est la compacité du texte. Les rapports entre les mots ne sont nettement définis, rien ne coupe leur agencement continuel : versets, hadith, propos des compagnons, citations d'auteurs anciens ou contemporains se suivent sans discontinuer. La transition est marquée le plus souvent, presque toujours, par la coordination et ''*wa*'' qui marque la succession et l'énumération :

« Du point de vue de la syntaxe, les langues sémitiques n'emploient presque pas la subordination : elles sont paratactiques, et non hypotactiques, c'est-à-dire qu'elles juxtaposent de préférence les propositions au moyen des prépositions au lieu d'employer des conjonctions de subordination, c'est-à-dire qu'elles alignent des faits sans marquer les relations logiques qui articulent la pensée humaine : Dieu n'enseigne pas au moyen de raisonnements et ne prouve pas sa vérité par des syllogismes. »[1420]

Nous pouvons affirmer, sans totalement partager l'avis de Roger Arnaldez qui conclut à une sorte d'*absence de logique dans l'articulation de la pensée* qui serait

[1419] *Kanz*, p. 8
[1420] Avant-propos de Roger Arnaldez à Louis Massignon, *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, éd. Du Cerf, 1999, p. 5.

caractéristique des langues sémitiques, que la figure qui domine ce type d'écrit est incontestablement la parataxe : construction primitive dans laquelle les propositions sont parallèles ou juxtaposées. La subordination lie ce que la parataxe sépare.[1421] Mais loin d'inférer à une quelconque redondance cumulative, d'où les rapports logiques seraient absents ou exclus, ce procédé est d'une très grande malléabilité interne. La preuve est que nous saisissons, aisément, les rapports entre les mots. Autrement, ce langage serait une sorte d'insupportable état confusionnel où les mots redoubleraient impassiblement les choses. Bien sûr, à suivre ce type de raisonnement, ce qu'il perdrait en force analytique, il le récupérerait en intensité et en authenticité ! Tout comme nous ne croyons pas que Dieu n'enseigne que par de vaporeuses paraboles ou qu'il s'abstient de *syllogismes*.

Il est difficile d'estampiller d'un cachet personnel un ouvrage comme le *Kanz,* tant le livre est imprégné par une pratique assidue des textes. I'auteur cite le Coran, le Hadith, les propos des anciens et fait appel à un grand nombre d'exégètes pour soutenir son éloquence, fonder son argumentaire et orner son récit. Il veut convaincre et marquer les esprits. Il peint les choses d'une manière si vive et si énergique qu'il les met, en quelque, sorte, sous les yeux et fait d'un récit un tableau : il nous fait voir le Paradis et l'Enfer. Nous avons à plusieurs reprises fait mention de cet aspect élaboré ou de mise en scène dans le *Kanz*. On dirait que la science de l'époque tendait à faire voir « impressionner » par la démesure autant que par la minutie : on passe des distances incommensurables séparant les astres au fin ciselé d'une émeraude. Cette façon de procéder ne lui est pas singulière, nous la retrouvons chez les grands *classiques* que l'auteur a beaucoup fréquentés et à qui il emprunte bon nombre d'images, de paraboles et d'allégories en leur donnant une tonalité et une touche personnelles. Sa visée première reste néanmoins prédicative, il veut gagner les gens à la piété en leur faisant sentir ou voir tant de magnificence. A croire - et si l'on nous accorde ce commentaire tiré l'éloquence de la chaire - Maury, c'est aux contact des Ecritures que se forge le verbe et se captive l'attention :

« C'est en lisant et en relisant l'Ecriture sainte qu'on apprend à parler cette belle langue de la piété, du zèle et de l'onction, qui répand tour à tour sur le style des images

[1421] (Voir le *dictionnaire poétique de Morier*).

touchantes, majestueuses ou terribles, sans lesquelles on ne s'emparera jamais ni de l'imagination ni du cœur de l'homme. Ah ! Ne regardons point comme une contrainte importune l'heureuse nécessité de mêler sans cesse le texte sacré à nos compositions. Les prodiges de l'histoire sainte nous offrent tout le merveilleux que l'imagination presque poétique d'un orateur peut employer en chaire, avec la certitude d'intéresser vivement à la fois les souvenirs, la pensée et l'âme de ses auditeurs. La Bible est, littéralement parlant, pour le style des prédicateurs ce qu'a toujours été la mythologie pour l'élocution des poètes, un apanage du genre, plutôt qu'une servitude du ministère. On trouve dans les livres saints des pensées si sublimes, des expressions si hardies et si énergiques, des tableaux si pittoresques, des allégories si heureuses, des sentences si profondes, des élans si prophétiques, des images si éclatantes et si variées, qu'il faudrait se les approprier par intérêt et par goût, si l'on était assez malheureux pour ne les point chercher par principe et par devoir. »[1422]

Les problèmes qui nous préoccupent, touchant la langue, ne peuvent être qu'effleurés ici ; une étude systématique s'imposerait si l'on veut avoir une idée plus précise sur ce point. Encore faut-il disposer d'un instrument critique adéquat et affiné et ne pas se laisser rebuter par les dimensions du livre. Le *récit* (car Sanhâjî inlassablement raconte) permet à la pensée de s'insinuer dans des enchevêtrements en méandres de plus en plus fins, et de plus en plus déroutants pour le lecteur. Des mots aux reflets évocateurs de mystère, aux prolongements indéfinis, soutiennent les idées en apparences les plus simples et que tout un chacun croit, *bien sûr,* maîtriser. L'auteur veut atteindre des réalités profondes, en décapant les couches de l'évidence une à une, par une lente progression et une levée méthodique d'obstacles. Surtout, à travers et derrière le rideau de l'évidence, il fait vaciller nos assurances élémentaires. Mais derrière chaque obscurité dissipée s'amoncelle une autre resserrée et plus opaque ou aveuglante et plus lumineuse. Sommes-nous plus instruits ? S'interrogent légitimement les lecteurs dont les convictions se trouvent un instant ébranlées. La lecture requiert l'initiation à ce jeu invisible des forces, la connaissance de la clef des symboles et l'intelligence des figures. Quel sémitisant ne connaît le sens du verbe *'arafa* et quel islamisant ne sait de quoi il retourne quant aux a*'râf* ? Et pourtant - c'est un exemple en

[1422] Jean Siffrein Maury, *Essai sur l'éloquence de la chaire*, Librairie de Firmin Didot Frères, fils et C^ie^ 1862, pp. 380-381

forme probante de ce maillage du texte - à suivre l'explication qu'en donne Sanhâjî, on se rend vite compte que plusieurs aspects nous étaient inconnus. Qu'on suive cette avancée dans les *a'râf*, l'auteur remonte à la valeur originelle du mot :

« La quatrième catégorie est celle des gens des hauteurs (*a'râf*) au sujet desquels nous allons rappeler les propos des commentateurs. Ces derniers se limiteront à trois points : le premier touche à l'existence des *a'râfs*. Sache que a*'râf* est le pluriel de *'urf* ; c'est tout monticule élevé d'où *'urf al-dîk* (crête de coq) car située sur la tête. Les commentateurs lui donnent cependant plusieurs acceptions. L'une dit que ce sont des voiles épais qui séparent le Paradis de l'Enfer, murailles évoquées dans le Saint Livre de Dieu en ce verset : « **Une forte muraille percée d'une porte sera dressée entre eux.** » Coran (LVII. 13), et c'est l'avis le plus partagé celui, entre autres, de l'imam Fakhr al-Dîn et de Ibn 'Abbas. Un deuxième, d'après al-Hasan Ibn al-Fadl, rapporté de Ibn 'Abbas également, dit que c'est le pont suspendu (*sirât*). Un troisième dit que c'est la montagne Uhud, avis renforcé par ce qu'a rapporté al-Zahrâwî, selon lequel l'Envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, a dit : « ***Uhud est une montagne que nous aimons et qui nous aime ! Le Jour de la Résurrection, elle sera jetée entre le Paradis et l'Enfer, y soustrayant des gens reconnus à leurs traits distinctifs. Plaise à Dieu, Très-Haut, qu'ils soient au Paradis ! »*** Un quatrième, d'après al-Hasan al-Basrî et al-Zajjâj dans un de ses dires, est à propos du verset : « **Des hommes sur les A*'râf.***» Coran (VII. 46), c'est-à-dire ayant conjointement les traits des gens du Paradis et de ceux de l'Enfer. On interrogea al-Hasan à leur sujet : « Sont-ce des gens dont les bonnes et mauvaises œuvres s'équivalent ? – Ce sont, répondit-il en se frappant la cuisse, des gens ayant conjointement les traits des gens du Paradis et de ceux de l'Enfer *tissés les uns avec les autres*. Par Dieu, je ne sais pas si, parmi nous ici, il ne s'en trouve ! » Et si l'on veut connaître le bien-fondé de cette muraille, jetée entre le Paradis et l'Enfer, alors qu'il est attesté que celui-ci se trouve être en dessous de celui-là, la réponse est, comme le fait remarquer l'imam Fakhr al-Dîn : « La distance, les éloignant, n'exclut pas l'existence d'une muraille protectrice mitoyenne. » Les commentateurs tiennent deux propos sur ces hommes des hauteurs (*ahl al-a'râf*) : l'un dit que ce sont les nobles parmi les obéissants et les méritants ; le second que ce sont plutôt ceux du degré subséquent. Ceux du premier avis tiennent différents propos à leur sujet : - Le premier dit que ce sont des anges qui séparent les gens du Paradis de ceux de l'Enfer, avis que soutenait Abî Mujliz à qui l'on rétorqua : « Il est pourtant expressément souligné '' **Des hommes**

sur les A‘*râf.* ’’ et toi tu prétends que ce sont des anges ? – Les anges, répondit-il, sont de *genre masculin et non féminin*.» Avis, d’après l’imam Fakhr al-Dîn, à prendre avec circonspection, car il est question dans le verset de *rujûliya* (virilité, humanité) et non de *dhukûriyya* (masculinité). – Le deuxième soutient que ce sont, d’après Fakhr al-Dîn, également relaté par Ibn ‘Atiyya de al-Zajjâj, les prophètes, paix sur eux, que Dieu gratifie d’une place sur les hauts gradins surplombant cette muraille, en les distinguant de l’ensemble des gens le Jour de la Résurrection, montrant de la sorte leur place éminente et l’honneur insigne qui leur est accordé, afin qu’ils supervisent le jugement de tous : Gens du Paradis et Gens de l’Enfer. »[1423]

La citation du *Kanz* est relativement longue mais ne constitue que le début de l’explication du vocable *a‘râf* par l’auteur, elle s’étale sur plusieurs pages avec des sens qui se superposent et s’entrechoquent. Nous touchons, par cet exemple, au procédé qui sera le plus systématique de l’auteur. Il s’agit presque toujours pour lui d’une extension et d’une ouverture sur des acceptions réelles ou potentielles du mot en faisant appel à des exemples puisés du parler arabe bédouin le plus ancien ; en recourant à l’étymologie[1424]; en s’appuyant sur la grammaire[1425]. Il redonne aux significations admises des acceptions ignorées par le commun ou oubliées. Les mots paraissent ainsi soudain nouveaux. Ils ne sont, en eux mêmes, que rarement obsolètes ; les acceptions piochées, elles, souvent le sont, habillant du coup le sens obvie d’un caractère d’ancienneté ou d’archaïsme. En revanche, l’auteur utilise pour chaque domaine traité, le lexique qui lui est approprié.[1426] Les tournures périphrastiques, d’où les continuels retours en arrière, lui servent à traduire la continuité ou la progression d’un état. Cette dernière part d’un sens connu, pour l’exemple des *‘urf* celle de crête du coq et du monticule, avant de s’approfondir. Nous assistons souvent à une transposition ou passage d’un sens concret vers des sens abstraits, le contraire est cependant tout aussi valable. La rhétorique ou l’éloquence n’est jamais recherchée pour elle-même et, si elle figure dans le discours, elle ne l’est qu’à titre de citation ou d’appui indispensable, ce qui n’attente en rien à la grande correction du texte.

[1423] *Kanz*, p. 237

[1424] ***Cf. Kanz*, les mots *daẖâ*, p. 34 et 64; *ẖûr*, p. 30, *ba‘l* p.153 , *.Bahm*, p. 152 Etc.**

[1425] Dans les cas relevant de la grammaire, il se réfère aux exègètes al-Tha‘labî et à al-Zamakhsharî quand il ne renvoie pas directement aux grammairiens Sibawayh, ou al-Mubarrad.

[1426] Difficulté, et pas des moindres, rencontrée dans ce travail et qu’on traitera plus bas dans la partie réservée à la traduction.

On peut comparer, à titre indicatif, le procédé de Tirmidhî sur le même sujet, tout au moins la racine *ʻarafa*. Tout comme pour l'exemple précédent, dans ce cas-ci aussi, nous sommes obligés de donner l'exemple dans son intégralité, afin de suivre la progression du sens :

« L'exégèse de *ʻarafa,* d'après al-Hakîm al-Tirmidhî, est la suivante : Premier point de vue : le sens du ***ʻayn*** de *ʻarafa*, ''il connaît'', c'est comme s'il savait (*ʻalima*) et connaissait (*ʻarafa*) la gloire (*ʻizza*) de Dieu et Sa majesté divine (*ʻazama*), Sa hauteur (*ʻuluw*) et Sa science (*ʻilm*). Son âme s'humilie à la vision de Son autorité, se rapetisse à la vision de Son immensité et s'anéantit à la vision de Sa hauteur.

Le sens du ***râ*** de *ʻarafa*, ''il connaît'' c'est qu'il voit (*raʼâ*) la suzeraineté (*rubûbiyya*) du Dieu Très-Haut, Sa compassion (*raʼfa*), Sa clémence (*rahma*), et Sa libéralité (*rizq*). Il se fie donc à Lui, croit en Lui et s'appuie sur Sa clémence, espère en Sa miséricorde et se satisfait de Dieu comme Seigneur et Régent.

Le sens du ***fâʼ***, [c'est que] il est intelligent (*faqiha*) à propos de la religion, du fait de Dieu Très-Haut, comprend (*fahima*) ce qui est voulu de Lui, se sépare (*fâraqa*) de tout ce qui s'éteint, fuit loin (*farra*) de toute sédition vers Celui qui ouvre (*Fattâh*), le Savant, et que la lumière permanente de son cœur l'emporte sur toute chose qui s'éteint (*fânin*).

Autre point de vue

Le sens du *ʻayn*, [c'est que] son cœur se dénude (*ʻarrâ*) du regard vers tout autre que son Seigneur. Le Très-Haut le vêt donc des vêtements de l'immunité, de telle sorte que son cœur s'habitue à s'attacher à la porte de son Maître.

Le sens du *râ*, [c'est que] son cœur voit (r*aʼâ*) toute chose comme Dieu Très-Haut l'a créée.

Le sens du *fâ*, [c'est que] il voit (*fa ra'â*) ce qui s'éteint (*al-fânî*) comme s'étant effectivement éteint (*al-fanâ'), de sorte* qu'il s'esseule (*infarada*) pour le Seul (*fard*), qui est son Maître.

Autre point de vue

Le sens du *'ayn*, [c'est que] son âme se console (*'azza*) par la foi.

Le *râ*, [c'est que] son esprit trouve le repos (*râḥa*) dans le repos (*irtiyâḥ*) qu'il y à se rappeler Celui qui fait miséricorde (*Raḥmân*).

Le *fâ*, [c'est que] Dieu Très-Haut ouvre (*fatḥ*) son cœur en le rendant intelligent (*bi-l-fiqh*) dans les sciences du Qur'ân.

Autre point de vue
Son âme aime (*'âshiqa*).
Son cœur s'affine (*raqqa*)
Son esprit se hausse (*fâqa*) »[1427]

Contrairement à Sanhâjî, Tirmidhî, lui, commence d'abord par découper la racine ternaire, qui assure la stabilité de la graphie, en trois syllabes *'a, ra, fa,* et en proposant chaque fois une ouverture nouvelle à la syllabe. Il accorde un rôle prédominant à l'élément consonantique qui constitue l'ossature des mots et en fixe le sens fondamental. Nous remarquons nettement, et jusque dans la quantité du texte, une tendance au silence : un approfondissement de plus en plus dépouillé, une gradation en leçon qui tend vers une mutité, selon l'état d'avancement spirituel de l'aspirant. C'est comme une initiation à un univers ésotérique qui, à mesure qu'il avance, se déleste des fardeaux des mots. La dernière option élimine catégoriquement tout superflu, elle va droit à l'essentiel en se résorbant presque. C'est une sorte de chrysalide, nous ne savons s'il faut dire à rebours ou en en essor. Les mots retrouvent, comme le soutient Georges Gusdorf, une vocation transcendantale : « Le mot n'intervient pas comme une étiquette

[1427] Al-Hakîm al-Tirmidhî, *Exposé de la différence entre la poitrine, le cœur, le tréfonds et la pulpe*, traduction, introduction et annotation par Istan Ibrahim, préface de Pierre Lory, éd. Albouraq, 2002, pp. 170-171.

plus ou moins arbitrairement surajoutée. Il contient en soi la révélation de la chose elle-même dans sa nature la plus intime. Savoir le nom, c'est avoir puissance sur la chose. »[1428] Au dernier point de vue, Tirmidhî fait carrément sauter les particules compellatives, qui indiquent qu'on adresse les paroles à quelqu'un, et livre les mots dans un face-à-face à eux-mêmes : *aime* (*'ashiqa*)*, s'affine* (*raqqa*)*, se hausse* (*fâqa*). Les mots régressent ainsi jusqu'à ne devenir qu'une sorte de syllabation du soupir. Certains soufis ne laissent subsister que la lettre dans un dénuement infrangible.

Nous voulons donner un autre exemple où Sanhâjî essaie de résoudre un problème théologique en se fondant cette fois-ci sur la syntaxe (nahw). La question soulevée était : les cieux ont-ils été crées avant (qâbla) ou après (ba'da). la terre ? Il commence, comme à son habitude, par énumérer les différents points de vue liés à la question, puis approfondit le sujet débattu sur la différence entre thumma et ba'da en attribuant, par une prouesse linguistique, un sens inconnu au mot, conciliant du même coup l'affirmation théologique soutenue et l'approche grammaticale :

« Le premier, d'après Ibn 'Abbâs : '' Dieu a créé la terre avec toute ses subsistances, sans lui donner sa forme définitive avant la création du ciel. **Il s'est tourné après vers le ciel qu'il a organisé en sept cieux**, ensuite il a étendu la terre et l'a rendue accessible.''. Al-Tha'labî affirme : '' L'avis de Ibn 'Abbâs souligne une période d'interruption dans la création de la terre, qui fut d'abord à l'état d'ébauche avant de prendre sa forme définitive. Et le verset : '' **Il a ensuite étendu la terre.**'' Coran (LXXIX. 30), prouve qu'elle fut créée avant, sans qu'elle eût encore sa forme définitive.'' Cet avis de Ibn 'Abbâs est également adopté par Zamakhsharî et d'autres savants, et c'est le sens apparent du verset du Très-Haut : ''**C'est lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur terre. Il s'est ensuite tourné vers le ciel qu'il a organisé en sept cieux.**'' Coran (II 29), et c'est ce qui ressort aussi de cet autre : **'' Dis : Serez-vous incrédules envers Celui qui a créé la terre en deux jours ? Lui donnerez-vous des égaux ? C'est lui le Seigneur des mondes !** '' Coran (XLI. 9)

- Le second avis a été émis par certains savants pour qui le ciel a été créé avant la terre. Pour eux, la conjonction *thumma,* dans le verset : '' **Il s'est ensuite (*thumma*) tourné**

[1428] Georges Gusdorf, *La parole*, éd. Presses universitaires de France, 1971, p. 15

vers le ciel...'', n'a pas pour fonction l'ordonnancement, mais l'énumération des bienfaits octroyées. Ainsi, un bienfaiteur pourrait dire à un bénéficiaire : '' Ne t'ai-je pas accordé des faveurs insignes, puis j'ai élevé ton rang, ensuite j'ai confondu tes ennemis, etc.'' Et peut-être que la faveur accordée en dernier viendrait, dans l'énumération, en premier. Il n'y a donc nulle obligation d'astreinte à un ordre. C'est là le point de vue de l'imam Fakhr al-Dîn. Pareille fut la réponse de certains à propos du verset suivant : '' **Et (*ba'dâ*) Il a étendu la terre.''** Coran (LXXIX. 30), qu'ils rapprochèrent de cet autre : '' **A celui qui est arrogant et de surcroît (*ba'da dhâlika*) bâtard.**'' Coran (LXVIII. 13). La lecture donnée par Mujâhid l'atteste : '' **Il a étendu avec cela (*ma'â dhâlîk*) la terre.**''. On peut cependant émettre des objections à l'encontre de ce second avis, car la conjonction *thumma* indique l'ordonnancement (*al-târtîb*), alors que *ba'da* signifie la succession (*al-ba'diyya*). Le fait d'attribuer à certains mots ce qui revient naturellement à d'autres est une figure de style, une hypallage qui dénote une certaine souplesse de la langue. D'ailleurs nous retrouvons *ba'dâ* (après) avec le sens de *qabla* (avant) dans ce verset : '' **Nous avons écrit dans les Psaumes (*mîn ba'dî*)**[1429] **après le Rappel.** '' Coran (XXI. 105) qui est le Coran. Ou cette sentence de al-Hudhalî : '' J'ai exalté la pureté de mon Seigneur après 'Urwa puisque Jarâsh était sauvé. Et certains malheurs sont, à d'autres, moindres. Alors qu'ils prétendent que Jârâsh est sauvé avant 'Urwa.'' Et si ce sens est avéré, il met fin aux arguments avancés en conformité avec la science des fondements religieux.»

Ainsi, par ce tour grammatical inhabituel et assez osé, l'auteur parvient à donner à *après* le sens d'antérieur et à *avant* le sens d'ultérieur. Certes, cette déduction n'est pas partagée par tous les commentateurs, auxquels n'a pas échappé ce point, mais qui ont conservé le sens admis de *ba'da* (après) en expliquant que *al-dhikr* dans ce verset renvoie à la Thora et aux Feuillets (*suhuf*) de Seth, Enoch et Abraham qui eux ont effectivement précédé les Psaumes de David, et non au Coran. Nous saisissons, quand même, grâce à cela, un trait du caractère de Sanhâjî : la difficulté ne le fait pas reculer, au contraire il l'affronte, quitte à susciter des désapprobations.

[1429] On s'attendrait logiquement à trouver avant (*mîn qabli*) au lieu de après (*mîn bâ'di*) du moment que les Psaumes ont précédé le Coran dans la Révélation.

Sanhâjî témoignait comme une préférence pour Muslim au dépend de al-Bukhârî et authentifiait en s'aidant, pour l'évaluation des hadith, des appréciations notées par Abû 'Îsâ al-Tirmidhî ; car le premier accordait plus de place au mystérieux et à l'étrange, ses critères d'acceptation d'un hadith semblent moins sévères. L'auteur aime aussi revenir, quand il s'agit de trancher une question lexicale, à *l'habitus* langagier des bédouins (*bâdiya*) qu'il estime moins corrompu que celui de la ville (*hadar*) et plus riche. Tout comme, à certains passages, il comprime les versets : ouvrant le propos par un verset pris dans une sourate donnée lui accolant un verset tiré d'une autre sourate qu'il appelle, ou qui le renforce[1430].

b. La digression

Pourquoi tant de digressions[1431] dans le texte alors que le précède un sommaire large et méticuleusement élaboré : un itinéraire soigneusement balisé ? C'est la question qui nous vient naturellement à l'esprit à la rencontre des passages digressifs qui parsèment le texte, font presque pendant au détaillé du plan et l'accusent. Le sujet glisse insensiblement d'un plan à un autre et l'occupe jusqu'à en devenir l'élément primordial, avant de faire retour ou, pire, d'amorcer sur un second. Aucun signe avant-coureur n'annonce ce détour, le récit prend, vire, et nous entraîne après lui. Il y a comme un sentiment de contrainte dans ces échappées, c'est un corps qui se greffe sur un autre et s'y maintient à faire perdre le fil au lecteur : « La digression, c'est une partie du texte qui ne devrait pas figurer dans le texte, un fragment qui en perturbe l'économie – ou qui la transforme. C'est l'écart, la sortie hors propos principal, c'est la séquence parasite, qui retarde, qui brouille les pistes. C'est ce qu'il faudrait barrer d'un trait, et qui pourtant figure, se donne à lire… »[1432] Sanhâjî s'élance tous azimuts, même si souvent il donne l'impression de se reprendre, pour d'infimes détails. Ces digressions présentent toutefois cette particularité d'être rattachées, de façon ténue, au texte. Il y a en lui une volonté d'épuiser, dans un excédent de matière, un point soulevé. On voudrait éliminer tant de répétions gênantes qui, se suivant dans le texte, finissent par irriter un lecteur

[1430] *Kanz*, p.13,20,170
[1431] « Etymologie : le terme de digression provient du substantif latin degressio qui marque le départ, la séparation, l'éloignement, puis le fait de s'écarter du droit chemin. »
[1432] Christine Montalbetti et Nathalie Piegay-Gros, *La digression dans le récit*, éd. Bertrand-Lacoste, Paris, 1994, p. 5.

impatient. L'attention est à chaque instant requise, afin de rapprocher des passages éloignés, mais connexes, d'où ses fréquents retours. Néanmoins, la digression n'est pas un artifice gratuit, elle est partie prenante du texte :

« La digression peut répondre à plusieurs intentions : 1° elle distrait le lecteur d'un sujet trop aride ; 2° elle peut être une sorte de *suspension* destinée à faire languir le lecteur dans l'attente impatiente d'un bonheur ou d'un malheur prévu. Prenons garde à la digression : elle fait perdre le fil des évènements, rompt l'unité d'action, ennuie parfois le lecteur. Mais elle peut être utile à l'orateur, à l'avocat désireux de créer une diversion, une attente, avant de revenir avec plus de fougue ou de sérénité au sujet traité. » [1433]

Les conventions rhétoriques, encore plus si elles sont arrêtées par l'auteur lui-même, exigent une rigueur dans la construction et une cohérence du propos. Une impression, difficilement congédiable, est qu'il y a chez notre auteur comme un surcroît de matière à insérer dans son écrit, quitte à bousculer le contrat de départ représenté par le sommaire. Il y a chez lui, par contraste avec sa manie du détail, une profusion généreuse. Que n'avait-il à incorporer simplement, s'interroge le lecteur, la séquence digressive au plan ? Sinon quel rôle joue-t-elle dans l'économie du texte ? Comment doit-on la recevoir ? Il nous faut donner un exemple précis afin de comprendre comment fonctionne la digression chez Sanhâjî. Alors qu'il traite de l'infidélité, il bifurque sur les insultes à l'encontre des prophètes, puis du prophète de l'islam, sur plusieurs pages en détaillant à loisir les manquements à leur égard et les peines que peuvent en encourir les responsables :

« Les types d'infidélité sont multiples. Certains théologiens ont avancé que leur nombre pourrait atteindre les sept cents sectes. Que Dieu nous préserve, par Sa Grâce et Sa Générosité, de l'infidélité. Il y a discussion entre théologiens quant à leur infidélité. Ils forment plusieurs formations :

La première est celle des Mu'tazilites, des Rawafids, des Khawaridjs et des groupes équivoques. Il est cependant plus admis de ne point les considérer comme tels, car

[1433] Henri Morier, Dictionnaire de poétique et de rhétorique, éd. Presses universitaires de France, 1989, p. 370.

leur réfutation de la vérité résulte de leur interprétation et non d'une complaisance doctrinale mensongère.

La seconde est celle des anthropomorphistes. Deux propos à leur sujet : Le maître[1434] dit que l'on considère comme infidèles, à l'exception des autres, ceux qui nous traitent de même, nous nous en tenons, en cela, à la parole du prophète même : « Celui qui traite son frère d'infidèle, l'un des deux l'est assurément. » C'est un hadith singulier, objet d'interprétations diverses et sans fondement sûr.

La troisième est une personne qui, croyant sincèrement en son for intérieur, ne professe pas sa foi à l'extérieur sans motif valable. D'après al-qâḍî 'Iyâḍ, il ne peut être considéré comme croyant, au vu de la loi, et mérite le châtiment de l'enfer. Pour al-Ghazâlî, il est croyant et c'est aussi le point de vue de l'auteur de *Maṭâmiḥ al-Afkâr*. L'auteur des *Niḥal wa al-Milal* met avec les infidèles ceux qui éprouvent de l'aversion pour les Anṣârs parce qu'ils ont soutenu l'Envoyé, paix et grâce sur lui ou haïssent 'Alî, que Dieu l'agrée.

J'ai dit : voici quelques paradigmes doctrinaux à l'appui. Ibn Abî Zayd a dit : « Celui qui prétend que l'Envoyé, paix et grâce sur lui, était un homme laid, à la barbe hirsute doit être mis à mort. Son repentir ne doit pas être agréé. » Aḥmad Ibn Sulymân, compagnon de Saḥnûn, a, à son tour, dit : « Celui qui allègue qu'il était noirâtre est mis à mort. » Ibn 'Attâb a émis une fatwa autorisant la mise à mort … »[1435]

Les faits témoignent, indubitablement, d'une certaine profusion et, pour s'étendre avec autant d'insistance, c'est qu'ils devaient traduire une réelle préoccupation de l'auteur. Ce qui ne justifie nullement la dispersion. Comment donc interpréter les mouvements digressifs du passage sus-cité ? Sinon par une relation difficile à l'époque entre les Musulmans et les Chrétiens que traduit une littérature

[1434] Il s'agit de Fakhr al-Dîn al-Râzî.
[1435] *Kanz*, p. 99

polémique et apologétique assez florissante. D'ailleurs, durant cette période tendue, l'auteur fait appel, dans son argumentation, à des polémistes célèbres tels que Ibn Hazm (456/1064) et al-Qarâfî (683 / 1285). Il énumère une série de cas, ces derniers peuvant être invoqués juste comme illustration ou empruntés à des recueils anciens, qui constituent la matière à laquelle il apporte une réponse dogmatique et didactique en renvoyant le plus souvent à des autorités. Les cas ne sont pas toujours fondés en fait, c'est une sorte de casuistique irréelle, faite comme pour prévenir ou avertir.

Cet autre exemple permet d'illustrer le mode opératoire de Sanhâjî : l'auteur consacre un passage aux actes, qu'il divise en deux catégories dans le sommaire : actes des membres et actes du cœur. (C'est ce qui figure sur le plan) Ensuite il avance de divisions en subdivisions, puis il choisit un point parmi un panel proposé et l'ouvre en plusieurs points jusqu'à arriver au passage suivant :

« Parmi les actions interdites : la sorcellerie. Elle se confond cependant avec la géomancie (*simyâ'*), la sidération astrale (*himya'*), les talismans, la numérotation propice, les états individuels, les formules incantatoires, la magie, les pratiques. La sorcellerie se divise en trois espèces : la première est la géomancie qui consiste en l'étude la composition d'un sol, des formules et des évocations particulières, la saisie par les cinq sens de certains phénomènes gustatif, olfactif, visuel, tactile et auditif. Ces saisies sensuelles peuvent être observables et Dieu, Tout-Puissant, les créé en la circonstance, comme elles peuvent n'être que purement imaginaires... »[1436]

Sanhâjî va alors s'étaler sur plusieurs pages où il évoquera toutes les sciences occultes connues de son époque à tel point que lecteur croira que c'est le sujet principal traité en ce point et finit par oublier celui de départ. Ce qui était dans l'ordre d'apparition secondaire dans le texte prend le dessus et devient sujet premier dans l'esprit du lecteur. A coup sûr tant d'informations sur la *sorcellerie* confortent l'idée que le sujet était préparé d'avance et qu'il ne s'agit pas d'une simple escapade. L'on peut penser que l'écriture, ici, tente d'imiter le débord de l'oral et sa façon de se répandre, comme elle pourrait être une revanche prise par la marge sur le texte ou une expansion insidieuse du *subsidiaire* sur l'*essentiel*. Cette manière de digresser est une

[1436] *Kanz*, p. 122.

sortie des sentiers battus, une insurrection contre la chape lourde de l'ordre, et ainsi que le soulignent Motalbetti et Piegay-Gros : « La tyrannie de l'ordre prive le raisonnement de toute vivacité et l'étouffe dans des définitions qui endorment le lecteur. La digression, à l'inverse, parce qu'elle est un principe de rupture et de variété, est féconde et stimulante pour la pensée : elle évite un formalisme excessif et autorise un discours toujours original, puisqu'il il n'est soumis à aucun principe d'ordre à prétention universelle et rationnelle.»[1437]

Les raisons que l'on pourrait invoquer à ces fréquents recours à la digression sont multiples : l'on peut penser, dans un premier temps, au système d'enseignement dispensé à l'époque : une *halqa* (ronde) avec des disciples autour du maître chargé du *dars* (cours) et des scribes transcrivant les conversations. C'est une sorte de catéchèse : enseignement de la religion par demandes et réponses. C'est ainsi que, par le simple jeu des questions réponses et par l'échange des propos entre les disciples et le maître, même si le point à traiter est préalablement arrêté, les réponses peuvent déboucher sur des points non prévus. Les scribes transcrivent fidèlement l'échange avec ses possibles digressions. Deuxièmement, l'on peut aussi penser que l'esprit de l'auteur est traversé par un flot d'idées qu'il consigne à la suite immédiatement de peur de les perdre, quitte à bousculer le plan de départ. Troisièmement, la digression, tout en étant reliée par d'infimes réseaux à ce qui la précède, constitue une sorte de respiration ou de récréation dans le texte. L'auteur se repose un instant de la peine qu'exige une concentration continue. Elle peut être une façon de faire retour sur un sujet, en recourant à des détours inattendus, avec des arguments plus convaincants. L'argumentation se renforce en puisant ses atouts dans un domaine annexe et proche.

Avant de clore ce point nous tenons à souligner par une illustration la nature de la digression dans le texte de Sanhâjî. C'est beaucoup plus un enchevêtrement (*tasha'ub*) continuel qui rend toute saisie globale difficile. L'auteur semble perdre, en nous entraînant dans son sillage, le but qu'il s'est prescrit et le texte ressemble à un fleuve avec d'innombrables confluents. Mais après avoir de la sorte malmené l'attention du lecteur, il revient d'un pas certain vers le point de départ.

[1437] *La digression dans le récit*. p. 31.

c. Les avis personnels (j'ai *dit*)

C'est en relisant plusieurs fois le texte que l'on parvient le mieux à saisir ses nuances et les mouvements qui sous-tendent les phrases, privées de toute ponctuation[1438]. Rappelons qu'au départ l'ouvrage formait un bloc compact : s'il est aisé de reconnaître les versets coraniques et les hadith, il est en revanche plus difficile d'attribuer certains fragments flottants dans le texte à leurs auteurs respectifs[1439]. Sanhâjî, en l'absence des points de ponctuation, avait instinctivement senti que le lecteur risquait de confondre les propos des maîtres qu'il cite avec abondance d'avec les siens. Il a donc pris cette précaution *scripturaire* de faire précéder chacune de ses interventions personnelles[1440], pour les distinguer nettement de celles des autres, par l'expression : j'ai dit (*qultu*)[1441] qui marque une prise de parole sans ambiguïté par rapport à ce qui précède. C'est, dans la forme tout au moins, une sorte d'indépendance affirmée dans l'économie globale du texte : l'auteur semble assumer les conséquences de ses propos. Mais si on essaie de comprendre comment fonctionnent ces *j'ai di*t dans le texte, on verra qu'ils répondent à peu,près à quatre préoccupations : la première constitue un essai récapitulatif, la deuxième marque une démarcation nette ; la troisième rejoint d'autres points de vue ; la quatrième amorce sur un élément nouveau. Voyons quelques exemples explicatifs tirés du texte même :

1er « J'ai dit les experts en matière de hadith déclarent que ce désaccord et cette contraction de sens sont dus au hadith du dénommé Sharîk. Certains savants, parmi les contemporains, affirment que le hadith du *Voyage Nocturne* a été relaté par des conservateurs pieux et par des imams célèbres, tels Ibn Shihâb, Thâbit al-Bunânî et Qatâda et aucun d'entre eux n'a mentionné ce qu'a rapporté Sharîk. Et Sharîk n'a pas les qualités de maîtrise requises (*hâfid*) auprès des spécialistes du hadith. Tha'labî explique, dans son exégèse, que *sidra* (lotus) est le singulier de *sidr*, et que c'est un

[1438] « Les signes de ponctuation ou *signes syntaxiques* servent à distinguer, selon le sens, les phrases et les membres de phrases de la langue écrite ; ils indiquent non seulement les pauses à faire dans la lecture, mais aussi certaines modifications à faire dans la lecture mélodiques du débit ou certains changements de registre dans la voix. », Maurice Grevisse, Le bon usage, p. 50

[1439] Difficulté sur laquelle on reviendra dans le chapitre consacré à la traduction.

[1440] Cette notion, somme toute très relative en cette ère, n'a nullement le sens d'exclusive étant en continuelles imbrications avec d'autres propos.

[1441] J'ai dit (*qultu*) revient plus de 163 dans le *Kanz*, souligné en gras dans certains manuscrits ou écrit à l'encre rouge.

micocoulier. Il est mentionné, dans Zamakhsharî, que c'est un arbre à baies situé à l'empyrée à la droite du Trône aux fruits aussi gros que des jarres et aux feuilles semblables aux oreilles des éléphants. Les rivières, évoqués par Dieu dans Son Livre, coulent de son pied. Un cavalier peut marcher le long de son ombre soixante-dix ans sans la dépasser. »[1442]

L'auteur reprend de manière concise ce qui a été débattu plus avant dans le texte, souligne la contradiction, le désaccord et son origine. Il réfute et, en bon traditionaliste qu'il est, revient à ses sources. Il tente de récapituler ce qui a précédé et de le reprendre avant d'amorcer sur un autre point : ici il passe de la remise en cause de Sharîk et de sa fiabilité en tant que transmetteur au sens du mot (*sidra*) lotus.

2e « **J'ai dit :** ceci ne se peut, car ces termes sont connus dans la langue arabe, et le Coran a été révélé en langue arabe. A titre d'exemple : '' **Si vous évitez les plus grands péchés qui vous sont interdits.** Ce qui prouve, *a contrario*, l'existence de petits, comme le souligne la suite du verset : **Nous effacerons vos mauvaises actions.** '' Coran (IV. 31) ou encore '' Ton Seigneur accorde largement Son pardon à ceux qui évitent les grands péchés et les turpitudes, **et à ceux qui ne commettent que des fautes légères.**'' Coran (LIII. 32), c'est-à-dire, d'après les commentateurs, les légères. Quand on entend son propos, paix et grâce sur lui : '' Les plus grands péchés sont de trois sortes…'', l'on déduit conséquemment qu'il existe des grands et des petits. »

L'auteur prend ses marques par rapport à ce qui a précédé et, comme à son habitude, argumente en matière de langue et de raisonnement en recourant au Coran et au Hadith. Il démontre, contrairement à l'avis soutenu plus avant, qu'il existe bel et bien de petits péchés (*saghâ'ir*)

3e « J'ai dit : le sens du nom Gabriel (Jibrîl), paix sur lui, est serviteur de Dieu si l'on se réfère aux racines *'abd wâ'il*, ceci est relaté par Fakhr al-Dîn, d'après Ibn 'Abbâs et un autre groupe. D'autres réfutent cette signification : le suffixe *âyil* étant un des noms divins ; et si telle était la signification de son nom, il se terminerait logiquement par la

[1442] *Kanz*, p. 33

voyelle indiquant la sujétion (*majrûr*)[1443]. Pareillement pour Michael. Gabriel est l'ange chargé de la révélation (*waḥy*), du savoir (*'îlm*) et du message (*risâla*). Il est obéi aux cieux comme l'indique le verset : '' **Obéi autant que fidèle !** '' Coran (LXXXI. 21). Par contre, Michael, paix sur lui, est chargé des subsistances (*arzâq*) et des denrées alimentaires (*aghdhiya*). D'après l'imam Fakhr al-Dîn : ''La science, cette nourriture spirituelle, étant plus noble que la nourriture corporelle, il en découle que Gabriel tient un rang plus distingué que celui qu'occupe Michael.'' »[1444]

L'auteur donne son point de vue : le nom Gabriel signifie bel et bien pour lui, serviteur de Dieu. Il l'enrobe cependant dans celui de Fakhr al-Dîn dont il embrasse, du coup, les prolongements touchant les tâches dévolues à cet ange puis à celle de Michael, et le rang éminent du premier sur le second et le pourquoi. Mais, dans son commentaire, il n'a pas omis de donner le point de vue adverse[1445] soutenu par l'étymologie et la grammaire.

4e « J'ai dit : d'après les astrologues, les planètes seraient au nombre de neuf : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, les Planètes fixes et le Grand Astre. L'imam Fakhr al-Dîn s'attelle à en démontrer l'existence en se fondant sur les données astronomiques. Et encore que : '' l'indication du nombre des cieux, pour lui, n'exclut pas la possibilité de l'existence d'autres.'' Vous pouvez vous référer à son commentaire des versets : '' **Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour...**''» Coran (II. 164) et cet autre de la même sourate: '' **C'est lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur terre.**'' Coran (II. 29) »

Nous voyons, dans cet exemple, que l'auteur ne dit pratiquement rien de personnel. Il commence sa phrase par l'avis des astrologue quant au nombre des planètes, puis expose le travail auquel s'attache Râzî en lui donnant encore plus d'amplitude : prouver sans délimiter. Ensuite il appelle des versets à l'appui. Le texte ne

[1443] La *kasra* est le signe diacritique qui suit le *jâr* et le *majrûr*, elle marque l'idée de sujétion grammaticale.
[1444] *Kanz*, p. 50.
[1445] Sanhâjî n'est pas sectaire, il est même d'une grande probité intellectuelle. Nous lui rendons hommage pour cela. Quand on lit l'exemple donné, le lecteur peut aussi bien partager l'avis de l'auteur et de Râzî comme il peut être de l'avis contraire quant au sens du nom de Gabriel. Et c'est ainsi presque toujours dans le *Kanz*. Il ne nous force pas la main.

souffrirait pas, ici, à n'être pas introduit par une prise de parole (*j'ai dit*) qui n'en est pas en réalité une.

Ce procédé assez audacieux, parce que explicitement marqué, reste équivoque ; l'auteur s'arroge- ce qui est tout à fait normal pour quelqu'un qui décide d'écrire- le droit d'affirmer ses idées et de livrer à nu sa pensée. Mais souvent, à notre regret, il bifurque et se prévaut d'un point de vue tiers. Il ne se démarque effectivement que peu. Il ne fait, en réalité, que dégrader ou graduer d'un cran (au dessous ou au dessus) dans les tonalités d'un même faisceau revenant assez souvent à al-Râzî, al-Tha'labî ou Makkî. En revanche, il est très original par ses choix de certaines traditions rares ou étranges, qui mises les unes à côté des autres éclairent le texte d'une façon particulière. On ne saurait demander à un écrivain aussi ample de resserrer davantage son écriture qui, certainement, gagnerait à être expurgée de certaines répétitions et maladresses. Des adjonctions, charriées en chemin, déportent le récit de son but initial et modifient sensiblement la trajectoire. Tous ces facteurs ont considérablement contribué à compliqué le travail de traduction dont il convient de dire ici quelques mots.

d. Le travail de la traduction.

Avant même de parler de la traduction, il nous faut souligner la première grande difficulté rencontrée : celle de l'établissement du texte proprement dit en langue arabe à partir des manuscrits consultés. En premier lieu, la densité du texte nous opposait une résistance réelle, compliquée par l'absence des signes syntaxiques, ce qui rendait la saisie du sens improbable, tout au moins incertaine. On ne savait pas toujours où il fallait marquer un arrêt et à qui appartenaient exactement les propos rapportés. Deuxièmement, une fois le texte établi et les connexions retrouvées, il nous fallait comprendre la place qu'elles occupaient tant dans les sources que dans le *Kanz*. Enfin, et ce n'était pas la moindre des difficultés, le nombre impressionnant de personnages nous embrouillait constamment. Souvent il nous fallait départager un propos entre deux personnages trois, voire plus, au nom quasiment identique, à partir de quelques fragments liés au nom d'un maître, du disciple, au titre, à une allusion historique. C'était sur de minces indices qu'on livrait notre enquête. Les spécialistes des textes religieux en matière de traduction soutiennent qu'une herméneutique est un préalable indispensable avant toute translation : « A l'heure actuelle, les responsables des

départements de traduction des Sociétés bibliques partagent la conviction qu'une étude exégétique sérieuse du texte source est une condition indispensable pour la réalisation d'une traduction de qualité (bien que ce ne soit pas la seule condition à leurs yeux). Ce fait doit être mis en évidence, en raison de l'ignorance ou des préjugés qui règnent à ce sujet dans certains milieux. »[1446]

C'était à un effort de compréhension du texte en langue arabe d'abord, restitué dans son contexte historique et littéraire, qu'il fallait procéder. On ne doit pas perdre de vue que c'est un texte du quatorzième siècle. A titre comparatif - car nous insistons sur le fait que ce travail n'a pas été facile pour nous et c'est la première fois que l'on traduit un texte de cette ampleur – voilà ce qu'affirment les traducteurs de Ignace de Loyola : « Cette traduction est le fruit d'un travail en équipe, menée par une quinzaine de collaborateurs de langue française et espagnole. Les observations faites par chacun, à partir d'un premier projet de traduction qui leur fut soumis furent repris par un comité de rédaction formé de cinq membres. Pour la traduction pour certains passages particulièrement difficiles, trois spécialistes de la linguistique espagnole ont été consultés avant la rédaction finale du texte. »[1447]

On ne doit certainement pas exiger du traducteur d'être spécialiste en tout, nous savons cependant qu'il est des textes qui demandent des savoirs polyvalents complémentaires. Même si la rédaction doit être effectuée par une seule personne. C'est que l'ouvrage de Sanhâjî est à plus d'un titre disparate et hétéroclite, il nous entretient aussi bien d'eschatologie que de géographie, de botanique que d'histoire, de magie que de cosmogonie. Cette multiplicité des disciplines requiert la précision. L'embarras du choix des termes lors de la traduction résidait moins dans les parties générales que dans celles qui demandaient des jargons qui ne souffrent d'aucune ambivalence : les mots proposés devaient être aussi précis que possible, et ceux à entrées multiples récusés, ce qui n'était pas facile, car il fallait avoir à sa disposition non pas des dictionnaires généraux mais des lexiques spécialisés : géographie, géomancie, magie, astronomie, botanique, astrologie, chimie, alchimie :

[1446] Jean-Claude Margot, *Traduire sans trahir, la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*, préface de Georges Mounin, éd. L'âge d'homme, 1979, p. 31.
[1447] Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, traduction du texte autographe par Edouard Gueydan s.j. en collaboration, coll. Christus n° 61, éd. Desclée De Brouwer Bellearmin, 1985, pp. 15-16.

« Le langage didactique, celui qui sert à l'enseignement des sciences et des arts, demande une précision continue. Comme en l'employant on se propose uniquement d'instruire, la règle à son égard est inflexible : tout ce qui n'est pas clair lui répugne ; il faut en bannir toute expression louche ou indécise capable de jeter dans l'esprit de l'obscurité ou de la confusion ; là point de synonymes, de termes libres, qu'on puisse, suivant son caprice ou des exigences étrangères à l'idée, agréer ou rejeter ; chaque mot doit y avoir une valeur propre et distinctive qui seule lui mérite d'être préférée aux autres. Du reste, il n'y a pas ici de difficulté. Il suffirait d'ouvrir des livres de logique, de métaphysique, de mathématiques, de jurisprudence, de théologie, pour juger, par le soin que mettent leurs auteurs à déterminer exactement la signification des termes, combien il paraît essentiel de s'y conformer en écrivant. (…) Mais il y aurait, en effet, de l'injustice à vouloir imposer la même obligation au langage oratoire et poétique. Le but de celui qui le parle n'étant pas seulement de se faire comprendre, mais aussi et surtout de plaire et de toucher (…) Une plus grande latitude lui sera donc laissée. (…) La seule différence qu'il y ait, sous ce rapport, entre les sciences et les arts oratoire et poétique, c'est que les mots se choisissent dans les unes toujours suivant leur conformité logique avec les idées, et dans les autres suivant aussi leur conformité avec les impressions qu'on a en vue de produire. »[1448].

L'on peut donner de cette situation une illustration par analogie : si travaillant sur un texte de la marine au XVIII[e] siècle, *Voyage autour du monde* par Bougainville, par exemple, vous sentirez que vous avez besoin d'un autre dictionnaire que le *Littré*, non que ce dernier ne convienne mais vous aurez besoin d'un dictionnaires plus précis, moins profus, moins général le *Dictionnaire nautique* de Augustin Jal (1848) ; ou le *Lexique de botanique* de Henri Baillon (1877). La difficulté a été pour nous de cet ordre. Pour chaque discipline on a eu besoin d'un lexique *univalent* sur des sujets très variés. Singulièrement, ce sont ces mots à entrée unique – dans le domaine qui est le leur – qui nous ont posés le plus de problèmes, car susceptibles d'entraîner des contresens : les mots de mesure, de couleurs, de pierreries, de marine… nous nous

[1448] Pierre-Benjamin Lafaye, Dictionnaire des synonymes de la langue française, avec une introduction sur la théorie des synonymes, Librairie Hachette 1858, p. LXIX.

sommes toujours efforcés de retrouver un équivalent en langue française. Y sommes-nous toujours arrivés, nous ne pouvons l'affirmer avec une totale assurance.

Nous avons cependant proposé les mots suivants, faute de mieux, très chargés dans la langue d'arrivée : absolu, concept, relatif, concret, primitif, rapport de causalité, perspective, régularité, rationalisme, matérialisme, naturalisme, déterminisme, attraction. Dans l'astronomie nous avons usé des termes de cosmogonie, de cosmologie, d'orbite, d'ellipse, de parabole, de réfraction, de révolution, de rotation, de constellation, de nébuleuse, de solstice, d'équinoxe. Sont-ils équivalents de leurs homologies en langue source. *Farsakh* est-il exactement parasange, sommes-nous sûrs que *qinṭâr* est équivalent à notre quintal, *mayl* égale-t-il exactement milles ? La problématique du terme équivalent nous a accompagnée tout au long de ce travail, non que l'on croie encore à un possible transvasement d'une langue source dans une langue cible comme on le croyait avant : « Traduire, c'était exprimer la contenance en litres d'un tonneau par sa contenance en gallons, mais c'était toujours la même contenance qu'elle fût livrée en litres ou en gallons ; c'était bien, croyait-on, la même réalité, la même quantité de réalité qui se trouvait livrée dans les deux cas. »[1449] Rien n'est moins sûr. En plus, nous avons rencontré d'autres difficultés d'ordre linguistique liées aux absences de transitions, aux brusqueries des dialogues, à l'étrangeté des métaphores, au grand nombre d'allusions. Nous avons essayé de faire suivre d'une note chaque difficulté rencontrée. Ce sont, en réalité, les différentes notes en bas de page dans le texte en français qui constituent le vrai commentaire de la traduction parce que faites immédiatement après un problème rencontré.

Il est certains passages qui ne passent pas *entièrement* d'une langue à une autre et demeurent irréductibles à toute tentative de traduction, malgré les prétentions de la linguistique qui établit des équivalences entre les canaux de transmission[1450] que sont à ses yeux les langues. Certains passages, ceux-là mêmes qui sont dans la langue source très marqués par l'oralité, résistent superbement à l'écriture, à toute écriture. Certains textes sont faits pour être déclamés. Nous proposons à titre d'exemple cette émulation en chants et contre chants opposant les houris aux femmes de ce monde, épisode que

[1449] Georges Mounin, Les problèmes théoriques de la traduction, préface de Dominique Aury, éd. Gallimard, 1963 (1971), p.42.
[1450] L'équivalence n'exclut pas la particularité. Ce n'est pas un nivellement.

relate le Kanz : « Les houris aux grands yeux donnent de la voix : ‘‘ Nous sommes les immortelles, sans flétrissures. Nous sommes les douces, sans tristesse. Nous sommes les agréables, sans conteste. Heureux ceux qui nous sont promis et à qui nous sommes promises ! (…) Nous sommes les agréables, sans indignations. Nous sommes les résidentes, sans pérégrinations. Nous sommes les insignes faveurs offertes à des époux vertueux !’’. Et ‘Â’isha, Dieu l’agrée, d’affirmer : Quand elles chantent cette antienne, les croyantes, des femmes de ce monde, leur répliquent : ‘‘ Nous sommes les orantes, et vous n’avez pas prié. Nous sommes les jeûneuses, et vous n’avez pas jeûné. Nous sommes les natives, et vous ne vous êtes pas abluées. Nous sommes les charitables, et vous n’avez pas dépensé.’’ Et ajoutant : ‘‘ Par Dieu, ce sont celles-ci qui auront le dernier mot !’’ »[1451]

Ainsi du début jusqu’à la fin, il importe d’établir des repères au texte et de poser des balises, non pour discipliner l’information, mais pour rendre lisible le parcours selon les règles admises de décryptage. Cette écriture à laquelle fait défaut le point est tout simplement insoutenable. A titre comparatif, qu'on jette un coup d’œil sur un *Sermon* de Bossuet avant les mises au net des Deforis, Lachat, Lebraq, Urbain, etc. Toute proportion gardée, la difficulté est du même ordre. Je crois même qu’on s'y soustrairait difficilement, puisque c’est la règle pour la quasi totalité des manuscrits.

Tout manuscrit suit des parcours assez singuliers, le texte de l’auteur, sa transcription par un copiste, son établissement et éventuellement sa traduction. Aucune de ces opérations ne se fait sans *pertes*. Entre l’auteur et l’hypothétique lecteur, le copiste et le traducteur, malgré la volonté réelle de faire parvenir le message, font écran : le premier est dans un rapport d’assimilation fidéiste (le copiste tente souvent de s’abstraire en n’existant pas ou de s’identifier en se substituant à l’auteur) ; le second - par le fait même qu’il tamise par son intervention sur le texte dont il fait resurgir les linéaments et établir les subtiles connexions – opère une différence. Singulièrement, on a été conjointement, dans ce travail, copiste et traducteur. C’est-à-dire dans un rapport au même (semblant) et à l’autre (dissemblant) :

[1451] *Kanz*, p. 32.

« Mais le copiste mue son corps en parole de l'autre, il imite et il incarne le texte en une liturgie de la reproduction ; simultanément, il donne corps au verbe et il fait du verbe son propre corps, en un procès d'assimilation qui efface les différences pour donner lieu au sacrement de la copie. Le traducteur est un opérateur de différenciation. Comme l'ethnologue, il met en scène une région étrangère même si c'est pour l'adapter en lui laissant troubler son langage. Il fabrique de l'autre, mais dans un champ qui n'est pas davantage le sien et où il n'a aucun droit d'auteur. Il produit, mais au sens propre, dans cet entre-deux, sur cette barre où des langues roulent sur elles-mêmes en se rencontrant. Le copiste et le traducteur ont même endurance, à corps perdu, mais le premier d'une manière contemplative, dans un rite d'identification, le second, de façon plus éthique, dans une production d'altérité. » [1452]

Pour De Certeau cette distance tend souvent, nous en avons fait l'expérience, à rétrécir chaque fois que l'on est face à des textes à forte résonance, comme ceux des poètes, des mystiques ou des possédés. Là soudain, la prose plate avoue ses limites. L'on sent, malgré nous, qu'il convient de faire un effort pour trouver les mots qu'il faut si l'on veut que le texte garde sa magie, et la distinction opérée entre copiste et traducteur s'estompe ou diminue.

Et puis, on n'en a jamais fini de traduire totalement un texte. Le fait est que l'imperceptible pour l'un peut être visible pour un autre. Il est des points, pour plusieurs raisons, que certains ne voient pas, ne sentent pas ou ne devinent pas. Ainsi des textes célèbres ont connu des dizaines de traduction et aucune n'est pleinement satisfaisante. Chacune, ne serait-ce que par un trait, accuse un insuffisance. Ainsi des *Rubâ'iyât* de Khayyâm. Et pour rester, dans le domaine qui est le nôtre, la *Muqaddima* de Ibn Khaldûn, plusieurs fois citée ici, en est à sa troisième traduction : De Slane, Monteil, Shaddâdî. Qui s'y attellera demain ? Certaines tiennent assez longtemps, mais souvent elles finissent par être rattrapées, Il en a été ainsi pour *Les vies parallèles* de Plutarque, par Amyot. Nous en avons désormais une plus *moderne*. « Un traducteur traduit souvent contre un autre, pour défendre une œuvre de détournements *indus*. »[1453]

[1452] Michel de Certeau, *La fable mystique,* 1 XVI^e^ - XVII^e^ siècle, éd. Gallimard, 1982, pp. 164-165
[1453] Sylvie Durastanti, *Eloge de la trahison, notes du traducteur*, éd. Le passage, 2002, p. 84

L'eulogie, dans le texte arabe, ne posait aucun problème et semblait presque aller de soi, par contre elle alourdissait considérablement le texte rendu en langue française. On avait pris la décision de les enlever en ne signalant, pour chacune, que la première occurrence. C'est de concert avec notre directeur de recherche qu'on les a gardées, tout comme on s'est mis d'accord pour le choix d'un traducteur du Coran, en le cas-ci Denise Masson. Mais quand cette dernière traduction s'avérait insuffisante et ne rendait pas le sens voulu[1454] par le texte, on a recouru à d'autres, signalés toujours en bas de page. La traduction s'est faite en plusieurs tranches avec des intervalles un tant soit peu longs, et le texte rendu s'en ressent avec plus ou moins de bonheur dans le rythme, la tonalité, la tension. Il faut toujours un temps pour retrouver ses premières impulsions, et le travail n'a pu se faire d'une traite, d'autant plus que le monde dans lequel il entraîne fait souvent fi des critères rationnels habituels.

Troisième chapitre : De la rareté à la profusion

a. Le merveilleux et l'étrange

La modernité, raisonnante et intellectuelle, semble entourer l'étrange – comme gênée par son excentricité foncière et indisciplinée – d'un voile pudibond. L'étrange touche certainement à l'enfance du monde et déclenche, en nous, des réactions condescendantes : nous ne savons jamais comment le prendre ou le *modéliser* pour aisément l'incorporer à nos catégories normées. J'avoue qu'à maints endroits du texte, j'ai été déconcerté par un tel débord en cherchant un crédit à cette parole multiple. Celle-ci souvent m'échappait. On n'entre pas dans ces pays de légendes avec ses mocassins d'homme moderne, il est des territoires au seuil desquels il faut se déchausser et aller nu-pieds : « **Ô Moïse ! Je suis, en vérité, ton Seigneur ! Ôte tes sandales : tu es dans la vallée sainte. »** Coran (XX. 12)

Le langage scientifique ou la raison cartésienne en bute à la difficulté la divise en autant de parties qu'il est possible pour mieux la résoudre. Elle classifie, ordonne et met en fiches. Toutes les discipliness sont ainsi soumises à une *nosologie* systématique qui permet de classer et d'apporter la réponse adéquate au problème soulevé. Il est

[1454] *Kanz*, (Le commentaire de Sanhâjî porte sur la conjonction et (*wa*) qui est omis dans la traduction de Masson.

cependant des catégories qui échappent aux recettes préétablies et qui détonnent dans des enceintes closes. Le merveilleux (*'ajîb*) et l'étrange (*gharîb*) relèvent de catégories *rebelles,* qui tranchent sur l'accoutumé. Dans le récit de Moïse et de al-Khadir, le signe de ralliement (symbole) relève du merveilleux : un poisson apprêté pour le déjeuner. Il est souligné dans l'écriture même : « Il (le poisson) a pris son chemin dans la mer. Merveille ! (*'ajabâ)*. [1455]Moïse dit : voilà bien ce que nous cherchions.» Coran (XVIII. 63-64), comme si on demandait au lecteur par le biais de la *merveille* de se défaire de modes habituels de raisonnement et de prêter l'oreille au déroulement d'un autre univers. Ici nous sommes sur un tout autre terrain. Le lecteur expérimente à son tour l'univers déployé et participe à ses périples. « *al-'ajab* et *al-ta'ajjub* sont des états qui surviennent quand l'homme en ignore la raison. C'est ce dont on ne connaît pas les causes. (…) C'est aussi un fait inhabituel aux causes inexplicables. »[1456]

Si l'on prend le mot étrange (*gharîb*) uniquement dans son aspect formel, il est lié avec le crépuscule (*ghurûb),* l'étranger (*gharîb*) et le corbeau (*ghurâb*) qui fut, d'après le Coran, le *maître fossoyeur* de l'homme et lui enseigna la manière d'enterrer[1457]. Contrairement au *'ajîb*, qui constitue comme une sorte de rupture étonnante dans le cycle diurne ; *gharîb* a, lui, quelque chose de fondamentalement autre ; il est crépusculaire. L'un serait du versent ensoleillé (adret), l'autre du versent sombre (ubac). L'un marque l'éblouissement, on écarquille les yeux à sa manifestation ; l'autre une perplexité, on tend l'oreille à son déroulement. Nous sommes conscient de ce qu'à cette distinction d'arbitraire et d'aléatoire, mais d'éminents spécialistes n'ont pas tranché la question[1458].

A lire le *Kanz*, vous avez cette impérissable vision d'un iceberg soudain retourné et vous êtes là face à cette montagne sur son pic. Le lien entre le visible et l'invisible n'est jamais rompu. Et la chose semble vraiment aller de soi, sous la plume de Sanhâjî. Ce texte sérieux où des bêtes d'une élégance fabuleuse et étrange circulent naturellement : hommes bicéphales, quadrupèdes amphisbènes, arbres qui font

[1455] (*'Ajab* !) C'est, ici, une interjection qui exprime un arrêt dans le mouvement. On ne peut faire de même avec (*gharaba*) dans le mouvement inchoatif exclut l'étonnement.
[1456] *Gharîb al-mufradât*, p. 322.
[1457] Ce récit a d'abord figuré dans le *Midrash Tanhuma (Bereshit, 10).*
[1458] Voir les différentes lectures qu'en proposent les M. Rodinson, A. Miquel, T. Fahd, M. Arkoun dans *L'étrange et le merveilleux*, aucune n'est semblable à l'autre. Elles sont complémentaires ; mais aucune n'a souligné cette opposition *clair* / *sombre*.

pousser des femmes comme des fruits et qui tombent une fois mûres avant de pourrir sur les berges, volatiles équivoques qui pondent des perles, mers célestes… Quel crédit accorder à cet imaginaire fantaisiste dont notre raison, saturée de rationalisme et de logique, rit comme des contes des temps jadis. Tous les récits qui viennent des géographes voyageurs et des navigateurs et repris de al-Mas'ûdî, al-Idrîsî, al-Bakrî sont empreints d'un légendaire débordant. L'au-delà des mers laisse voguer l'imaginaire : « Les parties du monde inaccessibles aux navigateurs sont restées pour eux perdues dans des ténèbres effrayantes. Mieux que par les colonnes et les statues magiques, le passage au-delà de quelques points extrêmes leur était interdit par la peur. Ils s'en sont consolés en peuplant de monstres les rivages inconnus et en livrant les mers lointaines en proie aux brumes et aux tempêtes. »[1459]

La pensée orthodoxe, comme pour se rassurer du bien fondé des dogmes, a tendance à déclasser inconsidérément le merveilleux du côté de la littérature populaire, elle l'affuble d'oripeaux superstitieux, de discours de peu de sérieux et d'enfantillages futiles. Ce n'est que badinage (*hazl*) et amusement de foire (*lahw al-aswâq*). Cette déconsidération épargne le mystère (*rayb*) et les miracles (*mu'jizât*) - *réalités incontrôlables par les sens*[1460] pour reprendre une expression d'Arkoun- qui, elles, relèvent de la foi. Ces dernières sont inexplicables par la causalité logique et défient la raison. Quand elles se manifestent, elles prennent un aspect connu qui ne heurte pas l'entendement : « Il est attesté que Gabriel, paix sur lui, quand il venait voir l'Envoyé, paix et grâce sur lui, prenait le physique de Dihya Ibn Khalîfa al-Kalbî qui avait, parmi ses compagnons, les plus beaux traits et était, à son égard, compatissant et plein d'attentions. L'ange Gabriel prit aussi à la Mecque la forme d'un chameau à la bouche ouverte, menaçant Abû Jahl. Ainsi que d'autres récits, comme le relatent la *Sirâ* de Ibn Ishâq et d'autres chroniques : « Le Tout-Puissant permit que Gabriel prenne différents aspects. »[1461]

Notre propos ici n'est pas d'analyser le problème de l'étrange et du merveilleux, mais juste de signaler leur emploi par notre auteur. Certes le commentaire ne doit pas ignorer

[1459] *L'Abrégé des merveilles*, p. 24.
[1460] Mohamed Arkoun, Jacques Le Goff, Tawfiq Fahd, Maxime Rodinson, *L'étrange et le merveilleux dans l'Islam médiéval*, Colloque organisé par l'Association pour l'Avancement des Etudes islamique en mars 1974, à Paris, éd. J. A. Paris, 1978 .
[1461] *Kanz*, p.55.

les richesses scientifiques accumulées au cours des siècles, mais il doit en user raisonnablement.

Le mystère, sinon à prendre des formes domestiques, est insupportable pour l'homme. Il gagne à le rester. Sanhâjî rapporte plusieurs récits dans lesquels des prophètes demandent à ce que certains voiles leur soient levés sur des réalités du *ghayb*, mais échouent à soutenir la vision, comme en cet exemple où Abraham insiste pour que l'ange de la mort lui montre sa vraie face : « Abraham, paix sur lui, dit à l'ange de la mort : ‘‘ Peux-tu me montrer le visage que tu présentes quand tu saisis l'âme d'un dévoyé ? ’’ ‘‘ Tu ne pourrais pas le supporter.’’ ‘‘ Que si ! ’’ Et voici exposé un homme ténébreux, aux cheveux hirsutes, à l'odeur nauséabonde soufflant le feu par les narines et la bouche. A cette vue, Abraham, paix sur lui, perdit connaissance. Abraham, revenant à lui, l'ange ayant repris son premier aspect, dit : ‘‘ Si le dévoyé, à son terme, ne rencontrait que ta face, il en serait quitte.’’ »[1462] Le dévoilement, tolérable, du mystère ne se fait qu'avec l'aide de Dieu. L'homme, à moins d'être soutenu par la grâce, ne peut de lui même accéder à ce royaume.

Un autre aspect du mystère touche les choses sensibles qu'on voit tous les jours : le soleil est un astre et plus qu'un astre, pareillement à la lune et aux mers. Chaque chose acquiert une dimension cachée et symbolique. On entend par symbolisme la propriété qu'ont les choses matérielles d'évoquer, par elles-mêmes ou par une attribution extérieure, des réalités non matérielles. Dans le déroulement d'un fait relevant de l'au-delà, les détails concrets revêtent une valeur symbolique et livrent un enseignement. Comme en cet exemple où l'astre du soleil devient un signe avant coureur de la fin des temps : « Savez-vous où ce soleil-ci va ? ‘‘ – Dieu et son Envoyé, répondîmes-nous, le savent mieux. ’’ ‘‘ – Il vogue jusqu'à ce qu'il atteigne son lieu assigné (*mustaqar*) sous le trône, s'y prosterne et demeure en l'état jusqu'à ce que l'ordre de retourner lui soit signifié, alors il revient. Et de nouveau vers le lieu assigné sous le trône, s'y prosterne et demeure, attendant de nouveau l'ordre de reprendre sa course. Et ainsi de suite. Et les gens, paisiblement, se fient à sa continuelle course. Et puis encore voguant vers son lieu assigné, se prosternant sous le trône et demandant

[1462] *Kanz*, p. 131. Ce passage correspond à une thématique du *Testament d'Abraham,* (I-IIIe siècle de l'ère chrétienne), XVII, 6-19. Il est fait allusion à ce texte dans le Coran, (87, 16-19 et 52, 12-15). Voir à ce sujet : G. Gobillot, Le Coran, commentiare des Ecritures“, *Le monde de la Bible,* Mai-juin 2006, p. 24-29.

l'autorisation, chaque fois, de reprendre sa course, mais un jour il s'entendra intimer l'ordre de s'élever et de repartir à rebours. Le voilà levé de l'ouest.'' L'envoyé de Dieu, paix et grâce sur lui, alors nous interrogea de nouveau : '' – Savez-vous quand cela aura lieu ? Quand la foi d'aucune âme ne sera agréée, à moins qu'elle n'ait cru avant ou que sa foi ne soit accompagnée de bonnes œuvres. '' »[1463]

Du coup, le soleil s'auréole d'une dimension que sa matérialité n'offre pas. Aucun moyen de vérifier, on y croit ou on demeure sceptique. Un élément, contre la nature telle perçue par les sens, se manifeste. Le vocabulaire n'est pas d'une grande précision pour qualifier ce surplus d'information non saisissable et qui vient bousculer l'entendement habituel : récit fabuleux (*khurâfa*), étrange (*gharîb*), extraordinaire (*khâriq lil'âda*), rare (*nâdir*), imaginaire (*khayâl*), récits mythologiques (*asâtîr*), choses insolites (*tarâ'if*), choses merveilleuses (*'ajâ'ib*), fantastique (*latâ'if*). Ce ne sont pas les catégories qui manquent et il est difficile de définir les propriétés de chacun. Le récit peut emprunter aussi bien à l'une comme à l'autre comme en le récit de l'ogresse veilleuse (*al-jassâsa* / la bête espionne) : « Selon Muslim, d'après un long hadith de Tamîm al-Dârî : '' Ils furent accostés par une bête tellement poilue qu'ils ne distinguaient pas facilement sa face de son dos. – Malheur à toi ! Qui es-tu ? – Je suis l'ogresse veilleuse ! (*al-jassâsa*).'' »[1464]

La catégorie du *gharîb*, si nette distinction il y a, tant la frontière est mince et la délimitation arbitraire, qualifierait beaucoup plus les récits des géographes et des marins. Beaucoup de contes *viennent* (ou les y faisait-on venir) des îles lointaines et touchent leurs habitants, leurs flore et leurs dieux. En voici un exemple : « Cette autre île[1465] que l'on voit de très loin et qui, sitôt qu'un voyageur s'en approche, se volatilise. Et dès qu'il s'en éloigne reparaît. L'on raconte qu'on y trouve des arbres qui poussent au lever du soleil et jusqu'au moment du zénith, puis ils rapetissent jusqu'au crépuscule avec le soleil. Les marins disent qu'en cette mer vit un poisson nommé al-Shâkil[1466]. Si l'on parvient à en attraper un on peut tout aussi bien observer l'île qu'y débarquer. »[1467]

[1463] *Kanz*, p. 154.
[1464] *Kanz*, p. 161.
[1465] Il faut revenir au texte pour voguer dans cet archipel fantastique où chaque île est, à elle seule, tout un univers. Celle par exemple où règne al-Khadir guidant les marins sur les flots !
[1466] C'est aussi le nom de l'alose.
[1467] *Kanz,* p. 75.

Nous avons ici quelque rituel initiatique : épreuve (prendre ce poisson légendaire) ; récompense en levée de la difficulté : contempler à loisir l'île et y accoster.

« Le conte recouvre-t-il une quête d'immortalité, un rituel d'initiation, une tragédie d'amour, ou se met-il au service de la religion de Muhammad ? A-t-il sa place sur les rayons d'une bibliothèque d'ouvrage édifiants, ou véhicule-t-il des mythes bien antérieurs à la prédication islamique, devant laquelle il fait seulement mine de s'effacer ? »[1468]

b. Sanhâjî : compilateur ou encyclopédiste ?

On pourrait qualifier ce type de savoir, eu égard à la nature des sujets qu'il mobilise, d'encyclopédique ou de compilation selon la perspective où l'on se place ou le point de vue que l'on adopte : culture savante ou culture populaire. Il est bien connu qu'une certaine aura positive, depuis le XVIII[è] siècle français[1469], recouvre l'encyclopédisme. Depuis les Diderot, Voltaire, D'Alembert, Fontenelle, Buffon… la notion d'encyclopédie, quittant le monde propre des mots et de leur ordonnancement méthodique : celui de la lexicographie, s'est vu élargir vers d'autres sphères et embrasser toutes les sciences, envelopper *la pluralité des mondes*, devenant synonyme de somme et de totalité. Par contre, cette sorte de compilation est dépréciée, décriée, associée qu'elle est au plagiat, à la copie et à l'emprunt non déclaré. Cette dernière s'accuse d'un trait insidieux et aléatoire plus marqué, là où la première s'incline du côté des interprétations normatives autorisées. L'encyclopédie est académique, la compilation buissonnière. La première recueille et ordonne, la seconde transgresse et braconne. L'une est chartreuse et à la page, l'autre monstrueuse et dans la marge. Les siècles suivants, à la spécialisation accrue et sourcilleuse, finiront par les amalgamer. Ces deux termes sont, dans notre travail, conjointement interrogés aussi bien en fonction du texte et de ses multiples branches que par rapport aux sens sédimentés et leurs *velléités* à clore le discours.

Néanmoins la franche opposition de ces critères ne saurait permettre de cerner une œuvre du XIV[e] siècle comme le *Kanz,* qu'il convient de replacer, autant que faire se

[1468] Jamel Eddine Bencheikh, *Les Mille et une nuits ou la parole prisonnière*, p. 229.
[1469] Nous interrogeons ces deux notions, par défaut ou en contraste, à partir de la vision qu'on a ce siècle et les suivants.

peut, dans son contexte historique (le temps de l'apogée des encyclopédies médiévales) et culturel (les encyclopédies arabes). Ainsi, à y regarder de plus près, l'ouvrage rassemble en effet un certain nombre de caractères propres aux encyclopédies de l'époque. En effet, avec le XIII[e] siècle a commencé une nouvelle période de l'encyclopédisme, marquée par l'abondance intellectuelle. Après le premier mouvement encyclopédiste du Moyen Âge, qui avait pour souci de sauvegarder des connaissances menacées de disparition, on s'attache à organiser la masse des informations disponibles et d'en réaliser une synthèse. C'est exactement ce que propose le *Kanz,* qui utilise, pour définir sa propre méthode, une formule consacrée à l'époque, depuis un certain temps déjà : « faire bref ». Selon l'expression de Sanhâjî : « C'est avec l'aide de Dieu et l'appui de Sa miséricorde *que se trouvent résumés (dans ce texte) l'exposé bref et l'objectif voulu* et c'est Lui qui nous a guidés ». On peut la comparer avec celle de Thomas de Cantimpré (1200-1271) :

« Natura rerum in diversis auctorem scriptis late per orbem sparsas inveniens cum labore nimio et sollicitudine non parva annis ferme quidecim operam dedi, ut inspectis diversorum philosophorum et auctorum scripsis ea, que de naturis creaturarum et earum proprietatibus memorabilia et congrua moribus invenirem, *in uno volumine et hoc in parvo brevissime compilarem »*[1470]. « Au terme d'un travail qui n'a pas duré moins de quinze longues années et m'a demandé moult efforts et attentions, j'ai rassemblé ici *et compilé en un seul volume un abrégé* des écrits de divers auteurs dispersés dans toutes les parties du monde sur la nature des choses, afin que tu puisses puisse avoir accès aux textes des nombreux philosophes et savants qui ont traité de la nature des créatures, de leurs propriétés et de leurs usages les plus remarquables. » Comme le constate à ce sujet Bernard Ribemont, Brunetto Latini (1220-1294), comme beaucoup d'autres, introduit son *Trésor* en disant qu'il construit « brièvement une somme ». En effet, pour ces auteurs, faire une somme brève, ce n'est pas faire court, c'est extraire, compiler, puis rassembler en choisissant parmi des livres nombreux et abondamment fournis. En remodelant les extraits obtenus, en les assemblant et en les ordonnant, -c'est-à-dire en opérant une transposition- on construit une somme, qui est brève, car composée d'éléments[1471]. Nul ne peut nier que le *Kanz* corresponde point par point à ces critères.

[1470] *Thomas Cantimpratensis Liber de Natura rerum,* Berlin-New York, éd. H. Boese, 1973, p. 3.
[1471] Bernard Ribemont, « Qu'est-ce qu'une encyclopédie du Moyen Âge ? » http://perso.Wanadoo.fr/bernard.ribemont/Questcequeencyclo.htm, p. 8. Le pofesseur Ribemont est

Par ailleurs, son titre *(le trésor des secrets)* répond également à un modèle connu de l'encyclopédisme médiéval : le désir de percer le secret, la soif de connaître ce que seuls peu d'entre les hommes savent ayant été particulièrement sensible au Moyen Âge. L'un des exemples les plus frappants de cette tendance n'est autre que *Le secret des secrets,* diffusé en français jusqu'au XV^e^ siècle à partir de textes latins, eux-mêmes issus d'un original arabe du IX^e^ siècle, le *Kitâb Sirr al-asrâr,* l'un des textes les plus hétéroclites que l'on puisse imaginer et qui, pourtant, a été le plus souvent classé parmi les encyclopédies[1472].

Enfin la structure du texte lui-même le rattache, de manière certaine, au genre des encyclopédies de l'époque. Nous voulons parler de sa construction, que l'on peut appeler ici « verticale » dans la mesure où elle rend compte d'une volonté de traiter les sujets allant du monde supérieur au monde inférieur, de l'univers divin à la terre et à l'homme. Cette structure apparaît nettement dans la succession des parties : le monde supérieur, le monde inférieur, l'homme, son devenir après le Jugement dernier. Elle fait penser, toutes proportions gardées, pour le domaine chrétien, à celle de l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis (vers 1100) qui, en procédant par questions et réponses brèves, part de Dieu et de la création du monde pour aboutir au Jugement dernier et à la description du paradis et de l'enfer. Seulement la grande différence est qu'avec le *Kanz* le centre de la structure n'est pas la *création* des mondes, mais leur *succession*, plus précisément leur *étagement.* On le voit particulièrement bien dans les deux premières parties, où l'on part du Calame (début de la première partie) pour aboutir à la terre (début de la deuxième partie) en passant successivement par la Table bien gardée ; les Décrets immuables, le Trône, le Siège, le Trompette, et le Paradis. Continuant la « descente », on arrive au Lotus de la Limite et à la Maison Très peuplée, puis aux cieux, soleil lune et planètes, aux anges, qui, curieusement, sont situés ici en contrebas des sphères célestes, à l'onde qui sépare le ciel de la terre et, enfin, à l'atmosphère (pluie, nuages, vents, tonnerre, éclairs, arcs en ciels).

La descente de degré en degré se poursuit dans la deuxième partie, qui part des Anges, considérés ici comme habitants de la terre, pour finir dans les sous-sols

l'un des plus grands spécialistes de la question. Le texte de l'article cité ici n'existe que sous cette forme numérisée.

[1472] Voir à ce sujet M. Grignaschi, « L'origine des métamorphoses du *Sirr al-asrâr (Secretum secretorum) »,* AHDLMA, t. 43 (1976).

de l'Enfer, qui se trouvent dans les profondeurs de la terre, en passant par tout ce qui concerne les hommes, puis les démons et toutes les espèces d'animaux, les caractéristiques de ce bas monde, la nuit, le jour, les climats, les continents et les rivières. Arrivée à ce stade, l'étude se concentre dans la troisième partie sur la vie de l'homme, en ce monde d'abord, son comportement, sa religion et son éthique, puis très vite sur la question de sa mort et de toutes les questions afférentes : l'agonie, la vision des anges, l'âme et l'esprit, leur devenir jusqu'au Jour du jugement. La quatrième partie est entièrement consacrée à la vie dans l'au-delà : la fin du monde, la Résurrection, puis l'accès des êtres au Paradis où à l'Enfer.

Cette structure, d'une essence que l'on pourrait qualifier, dans son principe, de « spatiale », répond tout à fait au projet annoncé par l'auteur dans son introduction : « préciser la qualification des mondes ». Dans les deux premières parties, les mondes « extérieurs » correspondant au macrocosme, dans les deux dernières, les mondes « intérieurs » au microcosme humain, les deux dimensions se rencontrant, pour finir, dans les étages du Paradis et de l'Enfer. Il y a donc bien une « idée directrice » très nette dans l'ouvrage de Sanhâjî, à savoir : décrire les fameux « univers » *(al-'âlamîn)* dont Dieu est dit dans la *Fâtiha* être le Seigneur *(rabb)*. Elle est, de plus, comme on vient de le voir « verticale », de par sa descende du monde divin jusqu'au degré le plus bas de la terre. L'organisation du texte est même très spécifiée dans sa démarche puisque, à la différence de la majorité des encyclopédies de l'époque, elle ne dit rien sur Dieu lui-même. On n'y trouve en effet aucun exposé systèmatique de métaphysique ou de théologie traitant la question du divin en tant que telle. L'auteur s'est donné pour but de parler « des mondes » et il ne s'éloigne à aucun moment de cette visée. C'est peut-être par cette organisation systémique rigoureuse dans son principe qu'il est le plus «encyclopédiste » en dépit de l'aspect parfois hétéroclite de son texte. Il n'est en effet pas étonnant que, comme tous ses pairs, il se heurte au fait que malgré toutes les tentatives de classement, un certain nombre de concepts résistent et échappent à la réflexion de l'encyclopédiste pour aboutir à la constitution de ce que B. Ribemont décrit ainsi : « Autour d'un noyau structuré, dans lequel des sous-ensemble s'organisent selon des modes différents, gravitent de nombreux satellites, inclassables, rebelles à l'effort de synthèse du compilateur. Rébellion telle qu'elle peut aboutir à l'anéantissement même de la

rationalité organisatrice, preuve que, dès le Moyen Âge, la connaissance était en conflit avec l'écriture totalisante (et totalitaire ?) »[1473].

Des encyclopédistes il a, enfin, le souci d'annoncer dès le départ la composition physique de son livre, énumérant lezs éléments du contenu organisé en chapitres et en sous chapitres. Pour finir, il donne, comme eux, une liste des auteurs qu'il a cités. L'accumulation de tous ces traits tranche d'elle-même la question : le *Kanz al-asrâr* est une somme, certes, un *compendium*, mais un *compendium* encyclopédique beaucoup plus proche par sa structure, d'ailleurs, des compositions des chrétiens occidentaux de l'époque que des encyclopédies orientales comme celle des Ikhwân al-Safâ' ou encore des compilations comme les '*Uyûn al-akhbâr* d'Ibn Qutayba.

Notre auteur avait en effet une formation complète de savant médiéval : juriste, traditionniste, grammairien, historien, géographe, astrographe et, à ses heures, voyageur. Aucun savant ne pourrait, de nos jours, se targuer de tant de disciplines sans qu'on qualifie ses activités d'aberrantes dissipations, l'université surtout, qui voit les *touche-à-tout* d'un mauvais œil. On ne peut douter qu'il ait puisé, *à pleines mains*, dans les chroniqueurs anciens, d'ailleurs il ne s'en cache pas et le défend même, assez nombreux, qui vont de Tabarî à al-Bakrî en passant par al-Râzî, et ce jusque dans la disposition de son sujet, du moins en partie. Son ouvrage semble avoir connu, vu le nombre de notices biographiques qui y font référence et des manuscrits qui ont circulé, un certain succès. C'est un génie vaste qui pénètre les infimes liaisons raccordant les faits, mais aux yeux de qui tout est ramené à l'*Essence* première. La variété du visible (*mazâhir*) ne serait qu'un leurre engendré par les épiphanies (*tajalliyât*) qui sont, en vérité, les différentes facettes de l'avènement du commandement de Dieu (*ityân amr Allâh*). Toute saisie de sens devient dès lors malléable.

« La vérité consiste en une série de points de vue, et le point de vue suprême, le seul qui puisse embrasser le cosmos, est le point de vue de Dieu. Ce qui n'empêche pas que tous les points de vue soient vrais, et que tous les lieux et moments soient le centre d'un cercle qui enveloppe quelque part « de la vérité ». Ainsi, le relativisme est une doctrine

[1473] Bernard Ribemont, « Qu'est-ce qu'une encyclopédie du Moyen Âge ? », p. 10.

d'une grande élasticité. Celle-ci se manifeste en particulier dans la conception que se fait l'époque de l'échelle des êtres. De l'animal à l'homme, de l'homme à l'ange, de l'ange à Dieu il y a une série de champs perspectifs qui varient selon la longueur du rayon et la noblesse des êtres, mais qui, par définition, vont toujours d'un centre à une circonférence. »[1474]

C'est finalement la transcendance qui confère cette *assurance* aux propos soutenus. Le texte se réclame de cette vision globale et surplombante, et à son exemple l'auteur - Dieu certes est très-haut et demeure plus savant- [1475] braque ses faisceaux sur le monde. La distance doit cependant être maintenue, sans quoi l'autre s'annihilerait (*talâshî*) happé par la force du ravissement (*jalb*) de l'un. L'auteur atteint et, à son tour, embrasse d'un regard l'étendue des choses et saisit leurs intimes connexions. A l'instar de la lune qui ne brille pas par elle-même, mais par réfraction de la lumière du soleil : « La lune est d'une clarté opalescente qui réfracte la lumière qu'elle puise du soleil. Si elle s'en approchait, sa capacité de réfraction diminuerait, si elle s'en éloignait, au contraire, elle augmenterait. Ce qui le prouve c'est que tout corps cristallin et hyalin, mis directement sous une lampe, voit sa luminosité s'estomper ; mais s'il en mis à côté, il la voit s'accentuer. »[1476]

Toutefois, il manque à l'auteur du *Kanz* cette *tracasserie* analytique qui, tout en embrassant d'un regard l'ensemble des manifestations, s'ingénie à démanteler les rouages du mécanisme et à douter de ce qui est narré à son sujet. Sanhâjî a su choisir avec goût et unir habilement tous les matériaux à sa disposition pour composer son ouvrage : il fait l'effet d'une abeille qui butine, image adoptée, précisément, par Brunetto Latini pour décrire son *Livre dou Tresor* qui est, selon lui : « comme une bresche de miel coillie de diverses fleurs »[1477]. Il a eu cependant cette attitude, que nous autres *modernes* pouvons considérer comme timorée, de s'effacer derrière ses autorités. Ils imitent les anciens qui le nourrissent. Et pourtant quand il se démarque de ses maîtres, il le fait souvent de façon très originale, surtout en matière de langue où il a des sorties très brillantes - digne disciple qu'il est de Zamakhsharî - avant de vite regagner

[1474]Georges Poulet, *Les métamorphoses du cercle*, Librairie Plon, 1961, p. 91-92
[1475] Expression qui ponctue le texte mais en même temps autorise le discours.
[1476] *Kanz*, p. 43.
[1477] Brunetto Latini*, le Livre dou Tresor,* Berkeley, Los Angeles, éd. F.J Carmody, 1948, Slatkine reprod. 1975, pp. 17-18.

(de rengainer ses armes) les rangs. Il n'endosse pas *témérairement* le risque du sentier frayé lui préférant *la voie aplanie*. Il est derrière ce qu'il écrit et cet aspect fugace et de second plan traduit un trait de sa personnalité. Sanhâjî, sans être servile, n'est pas querelleur ! Il fait preuve de beaucoup de pondération. A moins que ce ne soit, de sa part, un voilement (*sitr*) au sens soufi du terme. Peut-être est-ce sagesse (*hikma*), dissimulation (*tawriya*) ou simple attitude de survie (*najât*) ? Ou plus simplement imperturbable continuité…

Nous voudrions reprendre la fameuse phrase de Bernard de Chartes à propos de ce que les modernes doivent aux anciens. Elle nous semble convenir parfaitement à notre auteur, qui serait dans la même position, et n'y point détonner : « Nous sommes des nains juchés sur des épaules de géants. Nous voyons ainsi davantage et plus loin qu'eux, non parce que notre vue est plus aiguë ou notre taille plus haute ; mais parce qu'ils nous portent en l'air et nous élèvent de toute leur hauteur gigantesque. »[1478]

L'auteur veut tout dire et cite à foison, il veut tout mettre dans son livre. La mémoire *semble* prendre le dessus sur la réflexion pénétrante et le raisonnement déductif. C'est comme une mémoire en crue où le passé, légendaire et mythique, vient à la rescousse pour pallier les insuffisances du présent. Mais « trop privilégier la mémoire c'est s'immerger dans le flot indomptable du temps. »[1479] Et, du coup, tenir à l'écart l'espace qui, lui, exige un ancrage réel avec pour corollaire l'affranchissement intellectuel. Il serait intéressant de lire les autres ouvrages[1480] de l'auteur et voir si s'y opère cette émancipation.

La méthode suivie par Sanhâjî dans le *Kanz* ne lui est pas totalement propre, d'illustres prédécesseurs l'avaient déjà appliquée avec la même conviction d'embrasser la totalité du connaissable sans frontières définitives entre sacré et profane : du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. Nous sommes au point mort d'un genre

[1478] Jacques le Goff, *Les intellectuels au moyen âge*, éd. du Seuil, 1960, p. 17.
[1479] Jacques Le Goff, *Histoire et mémoire*, éd. Gallimard, coll. Folio 1988, p. 11.
[1480] Chose que nous n'avons, malheureusement, jusqu'ici pu faire. Cette lecture aurait pu enlever le doute quant à certaines supputations ou renforcer quelques propositions.

inauguré par les *Chroniques*[1481] de Tabarî et arrivé à son point de perfection avec Ibn Khaldûn et son *Histoire*[1482]. Notre auteur n'atteint ni à la renommé du premier ni à la notoriété du second, mais il s'inscrit en droite ligne dans cet héritage tout en innovant dans le choix qu'il opère dans les matériaux traditionnels. Il est traditionaliste, en ce sens qu'il n'écrit pas grand-chose qu'il n'ait trouvé dans les écrits des autres. Cet apport lui sert de garantie. Pourtant, à certains endroits il s'en démarque par l'usage d'un lexique différent. Il fait montre d'une prodigieuse culture qui se déploie tous azimuts. L'auteur n'est pas sectaire, il évoque des points de vue divergents et pratique une sorte d'hospitalité large, assemblant les avis différents avec leurs arguments respectifs avant de donner son point de vue. Rendons lui-en grâce, il est plus mesuré, sur certains points, que Ibn Khaldûn.[1483] Il ne se réfère pas directement, sinon par des réminiscences livresques, à l'héritage occidental plus particulièrement hellénistique[1484] que nous retrouvons ça et là. Nous ne savons pas s'il pratiquait une autre langue que l'arabe et le berbère[1485].

On ne peut dire qu'il ait fait une œuvre d'un cachet inédit et l'ouvrage est discutable à beaucoup d'égards. Mais peut-être est-ce là son intérêt majeur : cette acceptation, non sans discussion et sens critique, de traditions et de légendes controversées et qui confèrent aux choses un aspect inhabituel[1486]. L'ouvrage se résout en une multitude de fragments, agencés avec art par l'auteur comme un compilateur. Beaucoup d'unités ont été forgées dans des milieux populaires, ce qui leur donne un caractère alerte et vivant. Nous assistons à l'effort d'élaboration d'une somme qui, tout en prétendant à l'autonomie, ne s'est pas préoccupée de dégager son originalité. L'auteur puise, chez ses devanciers, les informations dont il a besoin pour renforcer un argument, étayer une sentence ou réfuter une objection. Il n'a pas la prétention de se démarquer de ses prédécesseurs, il s'affirme comme continuateur. Et sur ses desseins et sur les sources de son œuvre, il nous renseigne suffisamment. La multiplicité des points

[1481] Tabarî (né en 224/ 839 mort en 310/923), *Târîkh al-rusul wa al-mulûk* (L'histoire des Envoyés et des Rois) (Annales), éd. De Goeje, Leiden, 1879-1901- *Jâmi' al-bayân 'an ta'wîl ây al-Qur'ân* (La somme des preuves dans le commentaire du Coran) 30 volumes + 1 de tables, le Caire, 1900.
[1482] Ibn Khaldûn (né à Tunis en 1332 mort au Caire en 1406) *al-Muqaddima* (Discours sur l'Histoire universelle), trad. De Vincent Monteil, troisième édition Thésaurus Sindbad, 1997.
[1483] Voir sur ce point l'attitude qu'ils adoptent, respectivement, à l'endroit de la Mu'tazila.
[1484] Des fragments d'Aristote, de Ptolémée ou Homère repris de al-Idrîsî, al-Bakrî, al-Mas'udî ou la Bible qu'il reprend à partir de al-Qarâfî ou de Ibn Hazm.
[1485] A en croire Ibn al-Khatîb, *Nufâda*.
[1486] On peut, à titre d'exemple, comparer le laconisme du Coran sur le Calame*, le Trône et la Table gardée* et le luxe de détails que nous en fournit notre auteur.

de vue, même si elle témoigne d'une certaine générosité d'humeur, accuse une filiation solide avec al-Râzî et des noms illustres, comme pour tenir la critique en respect, sont convoqués et émaillent l'ouvrage.

A partir de cet ensemble de données, il devient enfin possible de tenter un certain nombre de comparaisons directes avec des œuvres ou des auteurs contemporains. Nous en proposerons ici deux : la première, avec Ibn Khaldûn, portera sur un aspect plutôt sociologique, la seconde, avec le soufisme, sur les intentions profondes de l'auteur.

Quatrième chapitre : la dynamique de la comparaison

a. Essai comparatif autour du traitement d'un concept fondamental : la fonction de qâḍî selon Ibn Khaldûn et Sanhâjî.

Pour donner un exemple de la spécificité du *Kanz* dans son traitement des concepts, pour son époque et son milieu culturel, la meilleure méthode est, semble-t-il, de proposer une réflexion comparative sur un sujet essentiel, à la fois pour Sanhajî et pour son contemporain et pair Ibn Khaldûn. La fonction de qâḍî étant sans aucun doute leur point commun le plus important, elle a été choisie ici pour servir de point d'appui à l'analyse.

Néanmoins, dans un premier temps, il convient de les situer, chacun, dans son rapport personnel à cette fonction.

Malgré le caractère absolutiste du pouvoir, les souverains ne pouvaient se passer de l'aide des agents et auxiliaires dévolus aux différentes charges, aussi bien au niveau central que régional, pour gérer au mieux les affaires de l'Etat. Ces fonctionnaires, au service du pouvoir, formaient l'armature de l'Etat (*makhzan*) Ces dignitaires se répartissaient en deux catégories, une relevant de la plume, la seconde de l'exécutif : vizirs (ministres), *ḥâjib* (chambellans), *kâtib* (secrétaires), *ṣâḥib al-mâl wa al-jibâya* (chargé d'impôts et de la trésorerie), *mushâwar* (conseillers), *dîwân al-jaysh* (intendance militaire), *al-shurṭa* (agents du maintien de l'ordre), *mu'în wa nuwâb* (aides et délégués), *faqîh* (légistes) *quḍât* (juges)…

Les historiens ont cependant du mal à dégager le statut exact de chaque fonction. Un aspect aléatoire et clientéliste semble souvent conditionner les critères de

nomination des fonctionnaires. L'organisation de l'appareil administratif est fortement centralisée. Un des piliers de cette administration reste le *qâḍi.* Le droit musulman accorde une place importante à ce fonctionnaire. Il est le symbole de la justice et de l'équité. En théorie comme en fait, le *qâḍi* jouit d'un grand renom et joue un rôle prépondérant dans la gestion des affaires publiques. Aucune société ne peut subsister sans une instance juridique reconnue à laquelle en référer en cas de litiges. Cette instance doit débrouiller les différends qui surviennent entre les citoyens, appliquer les peines arrêtées en cas de transgression des règles établies par la société ; tout en obéissant, elle-même, à des critères de justice. Les maîtres mots sont la mesure (régulation) et la coercition.

A en croire Benchekroun, il existait dans le Maghreb au moyen âge deux sortes de *qâḍî* : 1. Le grand *qâḍi, qâḍî al-qûḍat ou qâḍî al-ḥaḍra* ; 2. Le *qâḍî* tout court. Il dégage ainsi leurs prérogatives respectives :

« Le premier, le plus important, exerçait ses fonctions dans la capitale près du souverain. C'était un granD. Honneur, une haute distinction pour tout agent appelé à remplir cette tâche. Il connaissait des affaires civiles mais aussi pénales. Il devait régler les différends entre plaideurs, gérer les biens des incapables, administrer les fonctions pieuses, marier les orphelins, juger les affaires de successions et contrôler les témoins instrumentaires, mais aussi appliquer les *ḥudûd*, les peines. Ce dernier aspect de sa compétence révèle dans une large mesure la haute responsabilité qui incombait au *qâḍî* en matière de droit pénal. »[1487]

« Quant au simple *qâḍî,* il est nommé par le sultan et dans certains cas par le gouverneur (*wâlî*) de la ville. Cette tâche dévolue aux gouverneurs des villes montre qu'ils jouissent d'une certaine confiance de la part du souverain qui leur déléguait la possibilité de choisir les *qâḍîs*. La fonction de *qâḍî* n'était pas du ressort exclusif des gens du pays, elle *pouvait* être assurée par des andalous tel que Aḥmad Ibn 'Îsâ al-Ghâfiqî al-Ishbîlî (de Séville), qui occupa cette fonction à Sabta (Ceuta). (…) Les *qâḍîs* mérinides avaient pour caractéristiques : la grande probité et la crainte de Dieu dans les jugements qu'ils prononçaient. Au point que Muḥammad Ibn Muḥammad al-Lakhmî, plus connu sous le

[1487] Benchekroun, *la vie intéllectuelle*, p. 102.

nom de al-Qurṭubî, avait pour habitude, avant d'assister à l'audience, de prier et d'invoquer le Seigneur afin de l'appuyer et de le guider vers le juste dans la décision à prendre. (…) Les souverains mérinides ont donné une importance considérable aux *qâḍî* en leur accordant une rétribution d'un poids (*mithqâl*) en or pour chaque jour de la trésorerie de l'Etat (*bayt al-mâl*). Tout comme ils leur accordèrent une parcelle de terre à semer et à labourer pour leurs propres besoins et pour le pacage de leurs bêtes. [1488]

Ibn Khaldûn passe pour être un esprit analytique, et, dans un large mesure, l'est. Pour s'en convaincre, nous n'avons qu'à lire les *Prolégomènes* (pour reprendre le titre choisi par De Slane). Il porte un jugement, *sensiblement* objectif, sur les hommes et les institutions dont la rigueur rationnelle s'oppose au raffinement scolastique des casuistes. Il ne cesse cependant, tout au long de son *Histoire* (*târîkh*), de donner des gages de son orthodoxie parfaite : « La fonction de qâḍî est de celles qui dépendent du calife. C'est une institution dont l'objet est de juger les conflits et de mettre fin aux querelles et aux dissensions. Elle doit appliquer les lois religieuses définies par le Coran et la Tradition. C'est donc un office rattaché au calife et dépendant de lui. »[1489]

L'ouvrage de Sanhâjî est beaucoup plus axé sur la tradition, la mystique, la lexicographie, les merveilles, la littérature et la grammaire, alors que celui d'Ibn Khaldûn est plus tourné vers l'histoire. Le premier voit les phénomènes de l'intérieur, le second, tout en les connaissant, arrive à s'en détacher. La plus profonde différence qui existe entre les deux auteurs est cette recherche indicielle des causes de l'histoire chère à Ibn Khaldûn. L'expérience de ce dernier des chancelleries et des rouages du pouvoir incontestablement lui ouvrait cette perspective qu'apparemment Sanhâjî ne possédait pas et qui semble baigner dans un univers anecdotique[1490]. Alors que *Les prolégomènes* ont été rédigés après des années d'activités et de service dans les cours de Fès, Grenade et Tlemcen et afin d'en dégager le fonctionnement. Ibn Khaldûn était grand qâḍî, Sanhâjî simple qâḍî. L'on pourrait dire que le premier occupait une fonction étendue, l'autre locale ; la première relevait directement du pouvoir central, la seconde était une nomination régionale.

[1488] Muḥammad 'Îsâ al-Ḥarîrî, *Târîkh al-maghrib al-islâmî* wa *al-andalusî fi al-'aṣr al-marînî*, éd. Dâr al-'ilm li nashr wa al-tawzî', 1985, p. 271-272.
[1489] Ibn Khaldûn, *Al-Muqaddima*, p. 342.
[1490] Anecdote, ici, est pris au sens étymologique du terme de choses inédites.

Ibn Khaldûn fait partie, pour ne pas dire inaugure la catégorie de ces historiens qui s'impliquent dans leur écrit. Il use de concepts opératoires efficaces : tribalisme, civilisation, déclin, vérification, établissement des faits, les conditions d'expansion, rapports et propriétés, etc. L'historien devient un individu qui cherche à s'exprimer à travers le matériel historique qu'il utilise : donne son avis, jugements, sentiments sur les faits. Les événements. Il critique l'ancienne conception où les évènements s'enfilent et semblent aller de soi comme des grains dans un chapelet sans effort explicatif et dynamique.

Pour ne pas rester dans le vague, essayons de comparer les deux hommes sur un point précis car les matières traitées par l'un et l'autre se recoupent et se rejoignent. L'approche est cependant différente. Les deux hommes ont occupé la fonction de qâḍî. Voyons donc comment ils en parlent et tirons quelques conclusions. Nous nous limiterons à la *Muqaddima* pour l'un et de l'autre nous ne connaissons que le *Kanz*. Voilà comment Ibn Khaldûn en parle :

Ibn Khaldûn - après avoir distingué les deux grandes instances : l'exécutif et le judiciaire, évoqué le mode de nomination des qâḍîs - cite ensuite intégralement une lettre programme adressée par le deuxième calife 'Umar Ibn al-Khaṭṭâb à Abû Mûsâ al-Ash'arî, nommé qâḍî de Kufa, où il lui définit les devoirs du qâdî et lui donne les bases légales de la fonction. Il y trace les grandes lignes et les principes de la législation dont nous récapitulons le contenu. Ibn Khaldûn reprend à son compte ce programme :

- La fonction de qâḍî est un devoir religieux ;
- Ecouter l'ensemble des dépositions ;
- Traiter sue un même pied d'égalité ceux qui comparaissent ;
- Faire preuve d'impartialité ;
- Que le plaignant fournisse les preuves ;
- Le défendeur doit prêter serment ;
- Le compromis est permis, mais non l'accord ouvrant la voie au défendu ;
- Possibilité de revenir sur un jugement et de se rétracter si un élément nouveau survient ;
- Réflexion sur les questions auxquelles ne répondent ni le Coran, ni la Tradition ;

- Recourir au raisonnement par analogie ;
- Accorder des délais ;
- Tous peuvent témoigner, excepté ceux condamnés par la loi ;
- La maîtrise est recommandée pour ne pas céder à la précipitation, la lassitude, l'ennui.

Le texte passe ensuite de la lettre programme à un aperçu qui relèverait beaucoup plus de l'expérience personnelle. L'activité législative, telle vécue par l'auteur lui-même dans sa pratique, s'y dégage. C'est le fruit d'un exercice et d'un effort intellectuel, ici c'est le magistrat, dans sa fonction rendant des arrêts, qui parle. Nous constatons une progression du général vers le particulier sans que cela soit *expressément* écrit :

« Les premiers califes chargeaient les qâd̲îs du redressement des torts (*maz̲âlim*). Dans ce cas, le pouvoir exécutif vient à l'appui du judiciaire. Il faut une main ferme et beaucoup d'autorité pour soumettre la partie coupable et arrêter l'agresseur. En un sens, c'est le moyen de faire ce qui échappe aux juges. Il s'agit d'examiner les preuves, d'administrer des peines qui ne sont pas prévues par la loi religieuse, d'utiliser les indices (*amârât*) et les circonstances (*qarâ'in*), de retarder le jugement jusqu'à clarification de la situation légale, de s'efforcer de réconcilier les deux parties et de faire prêter serment aux témoins. »[1491]

La fonction de qâd̲î, contrairement à Ibn Khaldûn, ne paraît pas comme telle dans le *Kanz*. Elle y est diffuse et casuelle, nous la retrouvons chaque fois que la justice intervient comme instance régulatrice. Nous la rencontrons dans des cas précis où le juge, en tant qu'instance, est appelé à trancher une question. S̲anhâjî est un traditionaliste, quand il parle du qâdî c'est d'abord comme instance rappelant la loi qu'il le fait. On peut le voir nettement dans cet exemple : « Les interdits comme de donner délibérément la mort, l'agression, la colère, la transgression, le vol, de s'emparer du bien d'autrui, l'usufruit, le gain frauduleux, l'accaparement de la part de l'orphelin, la rebuffade le jour de l'affrontement, la fornication, la boisson de vin, les jeux de hasard, les amusements futiles et non autorisés, les chants illicites, les inventions controuvées et qu la loi condamne comme la surtaxe de l'un dixième (*mukûs*), les décisions injustifiées

[1491] Ibn Khadûn, *Al-Muqaddima*, p. 344.

ou qui vont à l'encontre de la loi comme de donner la primauté aux ignorants sur les savants, de donner des postes de législations à des gens qui en sont indignes ou par hérédité sous le prétexte fallacieux que le père occupait le poste, alors que le prétendant n'en a pas l'envergure[1492]. De même, le fait d'écarter les innovations détestables, et que la loi condamne en tant que telles, comme d'assigner à certains jours consacrés une adoration privée : jeûner le vendredi, prier toute la nuit, augmenter l'office délimité ; de s'étaler longuement dans l'exaltation du nom divin qui suit la prière obligatoire, de donner plus que la mesure (*ṣâ'*) légale de l'aumône qui suit le jeûne du mois de Ramadan, car c'est faire preuve de trop de zèle devant le législateur : quand les puissants décident, ils faut s'en tenir à la limite qu'ils tracent. Le rajout sur l'obligation, lui, est pire que le manquement. Quant aux innovations qu'agrée la loi, comme la publication du Coran et des textes de loi de crainte qu'elles ne s'abolissent mutuellement, elles sont obligatoires, car nous sommes tenus de transmettre le message à ceux qui vont venir après nous. La négligence de cette tâche est illicite par consensus. Ce sont des points sur lesquels nous ne devons pas diverger. Quant aux innovations recommandées, comme les prières des nuits de Ramadan (*tarâwîḥ*), elles permettent d'établir un protocole concernant les imams, les qâḍîs et les responsables des affaires de la communauté, contrairement à ce qui se faisait à l'époque des premiers compagnons – que Dieu les agrée tous ! – pour souligner leur rang. »[1493]

Ṣanhâjî insiste davantage sur les qualités morales du *qâḍî* : comme l'examen de conscience (*muḥâsaba*) ; le scrupule (*wara'*) ; la résolution (*'azm*), la crainte (*khawf*) ; la vigilance (*yaqaḍa*) ; l'attention (*mu'âqaba*) ; la véracité (*ṣidq*) ; la science (*'ilm*) ; la sagesse (*ḥikma*), etc. C'est, à le suivre, la fonction qui exige, en plus d'une compétence réelle, un entraînement moral de tous les jours. Le qâḍî est plongé dans le quotidien des hommes et il lui appartient d'y faire régner la justice entre eux. Mais pour ce faire, il doit d'abord l'incarner ou tout au moins humblement s'y conformer.

b. Propension soufie

[1492] On dégage facilement une critique assez féroce à l'endroit du pouvoir. Ces pratiques que condamne Ṣanhâjî semblent, à la lire, monnaie courante. Nous ressentons de sa part beaucoup d'indignation et de colère, lui si paisible par ailleurs. L'énumération ne doit pas nous induire en erreur. C'est, certes pas à la manière de Ibn Khaldûn, une condamnation virulente d'une pratique clientéliste et permissive du pouvoir de son époque.
[1493] *Kanz*, p. 122.

Nous étudierons ce dernier point à partir de l'exorde ouvrant le texte en essayant d'emblée d'analyser le premier mot du tire de l'ouvrage, car c'est lui que l'on retient facilement, que nous croyons soigneusement choisi par l'auteur. Il n'est ni gratuit ni fantaisiste. Le choix d'un titre détermine dans une bonne mesure la nature du texte, il doit être réfléchi.

« Thésauriser (*kanaza*) est le fait d'accumuler de l'argent et de l'épargner, son sens dérive de conserver des dattes dans un récipient, sa forme *kinâz* correspond à la saison de sa cueillette. L'on dit aussi qu'une chamelle est *kinâz* quand elle est massive et bien en chair. Le verset : ‘‘ **et ceux qui thésaurisent l'or et l'argent sans rien dépenser**…’’ c'est-à-dire l'épargnent et sa conséquence : ‘‘ **goûtez ce que vous thésaurisez**. ’’ Coran (IX. 34-35) et cet autre ‘‘ **Que n'a-t-on fait descendre sur lui un trésor ?** ’’ Coran (XL. 12), c'est-à-dire une énorme somme d'argent. Quant au verset : ‘‘ **Un trésor qui leur est destiné se trouve dessous.’’** Coran (XVIII. 82), l'on a dit que c'était un feuillet de science.»[1494].

Si l'on s'en tient juste à la définition que propose al-Asfahânî, nous déduisons que le terme *kanaza* est connoté négativement : les fruits conservés n'auront jamais le goût des ceux fraîchement cueillis ; l'action de thésauriseur fait encourir le risque du feu ; l'argent constitue un obstacle à la perception des subtilités à tel point que les païens demandaient, pour gage de la prophétie, la descente d'un trésor : la preuve par la fortune. Mais c'est le dernier récit qui nous intéresse : cette mutation du trésor en feuillet de science. Il nous faut, pour la compréhension, revenir succinctement sur le récit rappelé. Ce récit est relaté dans la Sourate XVIII, intitulée la Grotte (*al-Kahf*) : ordre est intimé au prophète Moïse de retrouver un personnage plus *avancé en science*[1495] que lui et qu'il rencontrera à l'embouchure d'un fleuve. Là, il croise le chemin du fameux personnage d'al-Khadir (le verdoyant) et demande la permission de le suivre. Al-Khadir tente de l'en dissuader et devant l'insistance de Moïse il finit par

[1494] Al-Râghib al-Asfahânî, *A*l-*Mufradât fi gharîb al-Qûr'ân*, Dar al-ma'rifa, Beyrouth (Liban), p.442.

[1495] Les exégètes racontent que lors d'un prêche Moïse laissa échapper cette phrase : je suis le plus savant parmi vous oubliant, toutefois, de rajouter la formuler consacrée d'humiliation (*ikhbât*), Dieu demeure cependant plus savant ! Nul doute qu'il l'était et le fait en lui-même est, tout à fait, justifié et compréhensible : Moïse étant prophète, messager et interlocuteur (parlant bouche à bouche avec Dieu dit la Torah) de Dieu. Dieu alors l'éprouva par la science car personne ne peut prétendre cerner le savoir sinon le plus savant : « Au dessus de tout détenteur de savoir, il y a plus savant ! » Coran (XII. 76)

acquiescer avec cette astreinte de ne pas poser de questions. Tâdilî ? revient de façon agréable sur cette rencontre : « Nous savons, écrit-il, que l'homme réfute les évènements qu'il ne cerne pas. Alors que Dieu ordonna à Moïse, paix sur lui, de rejoindre al-Khadir. Quand Moïse sollicita de l'accompagner dans son voyage, al-Khadir lui répondit : ‘‘ **Tu ne saurais être patient avec moi.** ’’Il fit suivre son propos d'un mot qui l'excuse (ou le blâme) (*'udhran*) : **Comment serais-tu patient à l'égard de ce que tu ne cernes pas par ta science.''** Coran (XVIII. 67-68). Et malgré le serment de faire preuve de patience, il n'endura pas ce qu'il lui vit faire et manifesta une, deux et trois fois sa désapprobation. »[1496] Et au bout de la troisième, le périple en commun s'arrêta.

Il nous faut revenir à la troisième épreuve car c'est elle qui nous intéresse ici : arrivés à un village, les trois hommes[1497] demandèrent l'hospitalité et les habitants la leur refusèrent. A l'orée du village se trouvait le mur d'une vieille ruine sur le point de s'écrouler. Al-Khadir, au grand étonnement de Moïse désappointé par le mauvais accueil de ses gens, rebâtit ce mur et le remit d'aplomb. Moïse lui dit alors : **« Tu pourrais, si tu le voulais, en réclamer un salaire. »** Coran (XVIII. 77), ce à quoi répondit al-Khadir : **« Voilà venu le moment de notre séparation. »** Coran (XVIII. 78), cependant la séparation ne s'effectua qu'une fois qu'il lui eut livré les clefs de ses gestes *inconsidérés et étranges.* Pour cette dernière, qui nous requiert, il lui donna l'explication suivante : **« Quant au mur, il appartient à deux garçons orphelins, originaires de cette ville. Un trésor** (*kanz*) **qui leur est destiné se trouve dessous. Leur père était un homme juste et ton Seigneur a voulu qu'ils découvrent leur trésor à leur majorité, comme une miséricorde de ton Seigneur. »** Coran (XVIII. 82)

‘‘ Un trésor est caché dedans ’’, nous enseignait la fable du *Laboureur et de ses enfants.* Mais nulle trace de trésor chez La Fontaine, ni non plus dans notre récit. Ou plutôt si ; dans l'un c'est le labeur ; dans l'autre c'est un feuillet de science, là c'est la moisson, ici la science qui attend l'âge de raison (*ashuddahumâ*) Pourquoi ce récit et ce

[1496] Abî Ya'qûb Yusuf Ibn Yahyâ al-Tâdilî, *Al-Tashawwuf ilâ rijâl at-tasawwuf*, Vies des saints du sud marocain des V^e^ VI^e^ VII^e^ de l'Hégire, texte arabe établi et annoté par Ahmed Toufiq, Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences de Rabat, 1984, p. 46 [Le livre a été traduit par Maurice de Fonoyl sous le tire de *Regard sur le temps des soufis*, Unesco, 1995] Nous n'avons pu prendre connaissance de cette traduction.

[1497] Moïse était accompagné de son serviteur Josué.

long détour ? Nous lisons sous la plume de Geneviève Gobillot, touchant l'enseignement de Tirmidhî, cet étonnant récit repris d'après 'Attâr : « Le Jayhûn s'ouvrit, laissant apparaître une boite dont le couvercle était ouvert. Les ouvrages tombèrent à l'intérieur, puis le Jayhûn se referma. Au disciple qui s'étonnait, Tirmidhî expliqua ainsi le phénomène : - j'avais composé dans le domaine de cette science (la spiritualité) des œuvres que l'intelligence humaine ne pouvait appréhender. Mon frère al-Khadir me les demanda, c'est pourquoi un poisson a pris cette boîte et Dieu, glorifié soit-Il, a ordonné à l'eau de l'emmener jusqu'à lui. » [1498] Dans notre récit, partant du sens affilié par al-Asfahânî, il s'agit d'un enseignement d'un savoir (feuillet) par réversibilité, (leur père était un homme juste) ; dans celui relaté par 'Attâr c'est un enseignement par *restitution*.

Cependant tous ne voient pas un *feuillet* sous l'amas des pierres. Beaucoup croient dur comme fer que ce sont réellement des pierres précieuses et de pièces sonnantes et trébuchantes qui y dorment. Et de tout temps il y a eut des ruées vers l'or avec leurs fièvres inextinguibles. Nous revenons à nouveau au livre de Geneviève Gobillot qui nous a beaucoup aidé quant aux possibles lectures des titres, voilà comment elle explique celui de l'ouvrage de Tirmidhî *Ghawr al-umûr* (la profondeur des choses) et, singulièrement, en lui empruntant les clefs de lecture : « Le mot ''*ghawr*'' désigne le fond et ''*umûr*'' les choses qui adviennent, c'est-à-dire qui surgissent selon l'ordre de Dieu, les choses créées. Tirmidhî invite ici le lecteur à effectuer une plongée à travers l'opacité que présente le monde afin de clarifier dans son esprit ce qui, par sa simple épaisseur, offre une surface pouvant engendrer des confusions et faire obstacle au but recherché, à savoir : l'illumination du cœur. » [1499]

La matière, dans ce qu'elle a de pesant et de lourd[1500], vient s'interposer entre l'homme et la vérité. Sa densité même opacifie le regard et le trouble. Elle donne l'illusion de la possession, divertit l'esprit et l'occupe par de vaines attaches. Après tout que restera-t-il de ces fugaces affections à l'égard des créatures et des choses terrestres ? Eussent-elles été aussi douces qu'elles sont amères, aussi tranquilles qu'elles sont

[1498] Geneviève Gobillot, *Le Livre de La Profondeur des choses*, Presses Universitaires du Septentrion, 1996, p. 29.
[1499], *Ibid*, p. 12.
[1500] Au sens physique du terme : attraction terrestre (*al-jâdhibiyya*) dont le pendant négatif serait le ravissement (*jadhb*).

agitées, il faudra de façon tragique s'en séparer et tout quitter un jour ; et alors qu'en sera-t-il ? « Vis autant que tu le peux, tu mourras. Aime ce tu veux, tu t'en sépareras », enseigne implacablement un hadith. Nul bien créé ne satisfait pleinement le cœur humain ; il est en lui une soif si ardente, une inclination si vive et si forte que rien ne peut le combler. Mais le cœur est versatile, il se tourne de toutes parts et, tel un fauve en cage, cherche. La racine sémite ''*q l b*'' souligne clairement cette inconstance foncière et cette inconsolable agitation : **« sinon celui qui vient à Dieu avec un cœur pur. »** Coran (XXVI. 89) Pour revenir à la citation précédente, il faut prévenir la rouille (*râن*)[1501], qui recouvre le cœur et l'aveugle, par l'illumination[1502]. « De même, la terre, ou plus exactement encore, l'argile dont sont composés Adam et ses descendants, si elle contient en elle-même le principe du désir qui entraîne à la chute, comporte également celui de l'illumination puisqu'elle est composée d'une eau qui, elle, vient de la lumière. »[1503]

Comment faire pour que s'opère la lumière de l'illumination dans cette argile dense ? Le cycle de la prophétie, par le biais de l'ange Gabriel (messager du ciel à la terre), étant clos, l'illumination ne peut désormais plus s'effectuer que par un autre canal : celui de la sainteté (*walâya*). « Or, selon une théorie répandue dans les milieux soufis, la prophétie possède une double face : la *nubuwwa*, ''prophétie'' proprement dite, et la *walâya*. La seconde est tournée vers Dieu, dont le prophète reçoit l'influx ; la première est tournée vers les hommes à qui il le transmet. Tout prophète est également walî, mais tout *walî* n'est pas prophète. »[1504]

Cette distinction, malgré son apparent caractère électif, ne doit pas s'éloigner de la cible principale : vivre spirituellement. Personne ne doit demeurer en reste ; chacun selon ses capacités infuses. C'est cette tâche que s'attelle à suivre, selon le raisonnement de Geneviève Gobillot, Tirmidhî « En effet, il part du point de vue selon lequel la spiritualité doit être ''vécue'', profondément, par tous les croyants, chacun selon sa

[1501] « Leurs cœurs ont été rouillés par ce qu'ils ont accompli. » Coran, (LXXXIII, 14) D'autres vocable ont encore été utilisés dans le Coran pour signifier cet *aveuglement* du cœur : sceau (*khatm*) ; cachet *(ṭâba')* ; couverture (*ghulf)*.

[1502] Mot qui a connu une grande vogue au vingtième siècle avec les surréalistes et leur découverte des *illuminations* de Rimbaud dont la *fuite* (ou la quête) s'achève au désert du Harar. Le sheykh al-ishrâq (illumination) demeure, quant à l'orient musulman, Suhawardî (moitié du VI[e] de l'Hégire) et son célèbre *'awârif al-ma'ârigf*, dont le grand spécialiste n'est autre que Henry Corbin.

[1503] *LeLivre de La Profondeur des choses*, p. 13.

[1504] Marijan Molé, *Les Mystiques Musulmans*, éd. Les Deux Océans, Paris 1982, p. 78.

mesure, et non pas seulement par une élite de mystiques. »[1505] Tirmidhi reprend sans doute les distinctions opérées par Ja'far al-Sâdiq quant à la sédimentation des sens du *message révélé* : « Le Coran contient quatre choses : l'énonciation (*'ibâra*), l'allusion (*ishâra*), le sens caché concernant les mondes suprasensibles (*laṭâ'if*) et les vérités spirituelles (*ḥaqâ'iq*). L'expression littérale est pour la masse des fidèles (*'awâm*), l'allusion pour l'élite (*khawâṣ*), le sens caché dans les amis de Dieu (ou saints) (*awliyâ'*) et les vérités spirituelles pour les prophètes (*anbiyâ'*). » [1506]

Chacun puise donc à la mesure de son récipient de cette eau qui fait vivre[1507]. Mais une fois cette séparation conceptuelle faite : quelles sont les modalités opératoires de la sainteté (*walâya)*. Comment reçoit-on cet influx (*fayḍ*) après le silence du ciel ? Quelle autre voie pour ces paroles venues d'ailleurs ? Cette voie subtile est celle de la méditation et des rêves. La première fait appel à la remémoration de Dieu (*dhikr*) ; au dépouillement (*tajrîd*) ; au renoncement (*zuhd*) ; à la fuite (*firâr*) ; à l'isolement (*infirâd*) … La seconde se fait à son corps défendant et vient révéler un sens transcendantal, renseigner sur le versant caché des phénomènes. C'est un enseignement qui bouscule les placides habitudes et délite les savoirs.

Ces deux attitudes sont le plus souvent liées à la mort. Cette dernière, par son imperturbable travail, frappe d'inanité les choses vivantes. Tirmidhî s'isolait dans les cimetières de sa région et méditait : « Je parcourais sans cesse les ruines et les cimetières situés autour des agglomérations. Je fis en vain appel à des compagnons sincères qui eussent pu m'aider à supporter cela. Alors, je me retirai seul dans ces ruines et ces lieux de solitude. »[1508] A quoi peut-on bien méditer en ces lieux désolés ? Que peuvent bien raconter les cimetières ? Toujours est-il que l'auteur du *Livre de la profondeur des choses* nous apprend qu'après cette expérience Tirmidhî, ou plus précisément sa femme, fut visité par des rêves : « A partir de ce moment commence la partie onirique de son initiation spirituelle. »[1509] Sil est évident que les prophéties et les

[1505] Le livre de *la profondeur des choses*, p. 37.
[1506] Seyyed. Hossein Nasr, *Islam perspectives et réalités*, éd. Buchet / Chastel, traduit de l'anglais par H. Crès, 1975 p. 72.
[1507] « Si vous connaissez le don de Dieu et qui est celui qui vous dit : '' donnez-moi à boire,'' c'est vous qu'il lui aurait demandé, et il vous aurait donné de l'eau vive. » Evangile selon Jean (IV. 10), version A. Crampon
[1508] *La Profondeur des choses*, p. 19.
[1509] *Ibid*, p. 20.

préfigurations eschatologiques ne peuvent être saisies qu'après leur entier accomplissement : c'est là une vérité apodictique qu'il serait vain de démentir. Qu'est-ce qui valide l'authenticité des rêves ? Quels sont les critères ? Qu'est-ce qui distingue les songes creux (*adghâth ahlâm*) du songe vrai (*ru'ya sâdiqa*) ? Quelle est la preuve de la *walâya* ?

Nous laissons un moment ce point pour revenir à l'exorde du *Kanz* et au choix de son titre. Tout le programme de l'ouvrage, nous semble-t-il, est ramassé dans cet exorde que nous citons presque in extenso. Il présente cette particularité de n'être pas émaillé de citations. Le passage est totalement du cru de l'auteur et nous ne retrouverons nulle part cet étalage dans le texte. Il sera après de plus en plus insaisissable, de plus en plus dissimulé. Ici l'auteur livre ses pensées et fait part de ses motivations sur le mode argumentaire :

« Etant donné que l'observation et la considération des univers multiples et des différentes créatures, que la puissance divine a mis au point, sont des moyens d'atteindre les nobles connaissances et les saintes et profondes sagesses ; et puisque le retour à Dieu est un décret de toute éternité et la vie après la mort un état sans fin, selon les sûres indications contenues dans le Livre saint, la Tradition et le Consensus de la communauté, j'ai constitué ce trésor caché et ces perles précieuses, embrassant les bienfaits et les rassemblant, pour mieux préciser la classification des mondes. Il atteste, par sa clarté, des merveilles des signes célestes, met en évidence la quiddité des créatures inférieures, livre le secret du monde des spectres et la demeure finale des âmes ; ainsi que les étapes de la Résurrection, de la vie après la mort et du sort des hommes après leur trépas jusqu'à l'arrivée de la foule des bons aux balcons des Jardins et la chute des groupes réprouvés dans les tourments des feux. C'est grâce à Dieu et avec l'appui de Sa miséricorde que s'y trouvent résumés l'exposé bref et l'objectif voulu et c'est Lui qui nous a guidés, **nous n'aurions pas été dirigés, si Dieu ne nous avait pas dirigés**[1510]. Ainsi soufflèrent sur les rivages de mon esprit les haleines de la générosité du Généreux qui ouvrit l'aperception[1511] (*baṣîra*) des yeux de mon cœur et la protégea des suggestions diaboliques (*ṭawq al-inâth*[1512])

[1510] Emprunt coranique (VII. 43).
[1511] Clairvoyance.
[1512] Littéralement les *détours ou sinuosités féminines*.

jusqu'à son achèvement complet. M'y voici, venant avec une eau cristalline ou un charme splendide et je lui ai donné pour titre : *Le Livre des secrets et des idées fécondes* (*Kanz al-asrâr wa lawâqih al-afkâr*). »

Le titre met par contiguïté le *kanz* (trésor) avec les secrets (*asrâr*), en le déviant, par cette proximité même, de son potentiel négatif et empêchant. Les secrets contiennent une promesse de révélation, d'ouverture sur des mystères. Le tout est de s'y pencher avec clairvoyance. Le deuxième paradigme est fécondation des idées (*lawâqih al-afkâr*). La traduction littérale serait *et ce qui fécondateurs des idées.* Le mot (*laqaha*) n'est évoqué qu'une seule fois dans le Coran à propos des vents (*rîh* / *riyâh*) qui disséminent **« Nous avons envoyé les vents fécondateurs »** Coran (XV. 22) Les idées si elles ne sont pas fécondées végètent et meurent tout comme la flore si elle n'est fécondée par le vents qui dispersent les pollens demeurent stérile. Le mot vent n'est pas utilisé dans le texte mais suggéré par : soufflèrent (*habbat*) sur les rivages de mon esprit les haleines de la générosité du Généreux et devint clairvoyant. L'auteur reçoit cette haleine, il le lieu d'une manifestation. Il rappelé, dans le Coran, que Dieu créa Adam de ses propres mains[1513], et le modela puis insuffla (*nafakha*) en lui l'esprit (*rûh*)[1514]. L'argile n'est vivante que si elle est atteinte par le souffle. Il est indéniable que l'auteur, sans le dire, ait joué de ce rapprochement entre vent et esprit (*rîh* et *rûh*), haleine et souffle (*nafaha* et *nafakha*). Et si l'on poursuit notre lecture – pour peu que son apparent foisonnement ne nous rebute pas et que l'on s'éloigne, comme nous le dit bien Sanhâjî, de ces lectures spécieuses et infructueuses – l'ouvrage serait ce feuillet des orphelins enseveli sous un amas de décombres et qui attend son heure. Le trésor nous raconte Sanhâjî a été donné en propre à Satan : « Dieu confia le royaume de la terre, du ciel et les trésors des montagnes à Satan qui adorait Dieu tantôt au ciel, tantôt sur terre et tantôt au Jardin, ainsi alternativement. Quand il s'enfla d'orgueil se disant à part soi : '' Dieu, Exalté et Magnifié, ne m'a donné cette royauté que parce que j'occupe, à Ses yeux, le rang le plus illustre et la place la plus éminente parmi les anges.'' Quand il fit montre de cet orgueil, un décret de déchéance survint. »[1515] Et ensuite à son représentant apocalyptique, l'Antéchrist qui, nous raconte Sanhâjî, dans son extraordinaire périple de quarante jours arrive devant des vestiges et leur fait cracher leurs trésors : « Ensuite, il

[1513] Coran (XXXVIII. 75).
[1514] Coran (XV. 29) et (XXXVIII. 72).
[1515] *Kanz*, p.106.

passera devant un site en ruines auquel il commandera d'expulser ses richesses, et les trésors enfouis le suivront comme un essaim d'abeilles. »[1516] Nous retrouvons le même tableau dans le Nouveau Testament où Satan essaye de détourner le Christ. [1517]

Revenons un instant à l'expérience de Tirmidhî, précisément l'épisode relatif à l'assiduité aux décombres ou la leçon par l'exemple des cimetières (*al-i'tibâr bi al-maqâbir*)[1518] qui précède une activité onirique intense. Cette expérience de l'extinction (*fanâ'*), au sens premier du terme, ronge (*yankhur*) la substance (*baqâ'*) et galvanise les songes. Le texte de Tirmidhî souligne l'opposition, sans qu'elle soit radicale, entre les morts et les vivants en faisant allusion à un verset qui clôt la Sourate XXXIV et que al-Juyûshî ne relève pas, emprunté à l'histoire de la reine de Saba' du Coran et où il est question de deux jardins, l'un florissant, l'autre flétri : **« Un obstacle s'interposera (*ḥîla*) entre eux et ceux qu'ils convoitaient** *(yashtahûn).* **»** Coran (XXXIV. 45) Obstacle interposé entre : les vivants et les morts ; entre les vivants et ce qu'ils veulent ; entre les morts et ce qu'ils désirent. Que veut celui qui est vivant et le mort désire-t-il encore ? C'est étrangement cette expérience qui est à l'origine de la levée de l'obstacle qui fait écran sur un monde *infra*.

L'écriture de Sanhâjî ne ressemble pas à celle de Tirmidhî, bien que tous deux citent très souvent les mêmes traditions « rares », mais il opère de la même manière. Le chapitre consacré aux songes vient en corollaire à celui relatif à la mort. Il commence d'abord par reprendre les différentes acceptions du mot *ru'ya* : « D'après l'auteur de *al-Qabas*, l'on dit : *ra'aytu ru'ya* d'une vision en propre ; *ru'yâ* d'une perception par le cœur et *ru'yâ,* en abrégeant, si c'est un songe. »[1519] Il passe aux différentes acceptions de la *ru'ya* selon différentes écoles : pensées, perceptions, hallucinations, mélange des humeurs chaque mélange déterminant une vision, palabres du jour qui resurgissent la nuit, etc. Sanhâjî passe ensuite aux songes des saints sur lesquels il s'attarde. C'est par

[1516] *Ibid, pp.*147-148.
[1517] Satan n'offre rien que le monde au Christ si ce dernier *daigne* se prosterner devant lui. Jésus eut affaire au diable en personne qui lui promit la royauté terrestre s'il consentait à l'adorer. Jésus, à chaque fois, lui opposa la Loi de Dieu. « Le diable, de nouveau, l'emmena sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, il lui dit : '' Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous vous prosternez devant moi. '' Retire-toi Satan ; car il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul*. » (Mt. IV. 8-10), version A. Crampon.
[1518] Al-Hakîm al-Tirmidhî, *Al-Masâ'il al-maknûna*, texte établi par Muhammad Ibrahîm al-Juyûshî, éd. Dâr al-turâth al-'arabî, Le Caire, 1980, p. 55.
[1519] *Kanz*, p.127.

le biais des songes des saints (*awliyâ'*) que nous sommes informés sur la vie après la mort. Il relate les visions de quelques saints célèbres : Sufyân al-Thawrî, ‘Abd Allâh Ibn al-Mubârak, al-Hasan al-Basrî, Râbi‘a al-‘Adawiyya, Bishr Ibn Mansûr, Ahmad Ibn Hanbal, Bishr bnu al-Hârith, Ma‘rûf al-Karkhî, ‘Abd al-Wahâb al-Warrâq, ‘Abû Ja‘far al-Darîr, et beaucoup d’autres.

L’une des particularités de beaucoup de ces visions est qu’elles se font sous forme de conversation entre le rêveur et le saint vu en songe. Elles ont le caractère d’une tragédie antique (stichomythie) : aux questions de la personne qui rêve le saint (défunt) répond le, plus souvent par des vers[1520] ou dans un style sibyllin comme en cet exemple :

« Abu Dulf al-‘Ujalî vit son père en rêve après sa mort dans une maison aux murs gigantesques et au plafond noir de fumée et assis en son milieu. Il demanda : ‘ Comment vas-tu père ? ’Son père lui répondit : ‘ Mon enfant ! La situation n’est pas facile et la reddition des comptes est minutieuse. Puis il entonna ces vers :

Si seulement mourir était s’en aller quitte
La mort serait lors repos pour chaque vivant
Mais si l’on meurt c’est pour être ressuscité
Et sur toute chose après rendre des comptes. »[1521]

Les récits des rêves corroborent souvent un état existentiel qui précède. Le contenu du rêve vient dénouer un nœud ou apporter une réponse à une situation déterminée. Il y a une relation de cause à effet. Il y a une correspondance, même énigmatique ou symbolique, directe entre les faits. La vision détermine souvent une réalité transcendante tout en influençant ceux qui en sont les réceptacles : « La méthode de corrélation est une méthode par questions et réponses, où la question est impliquée par la situation existentielle de l’homme et la réponse fournie par le contenu du message (…) »[1522] Ce n’est pas pour autant une légitimation à posteriori, car la rigueur

[1520] Nous n’avons que peu de poésie dans le *Kanz,* le seul endroit du texte où elle se concentre est justement celui qui est consacré aux songes.
[1521] *Kanz*, p.144.
[1522] Hubert Bost, *Babel du texte au symbole*, éd. Labor et Fides, 1985, pp. 230-231.

descriptive ne soustrait pas l'interprétation. Ainsi passe-t-on de l'acquiescement à la rencontre par la traversée (*'ubûr*) des songes.

Le Coran et la Tradition font mention de rêves. Dès les premiers temps de l'islam, ce mode de communication propre à la vie nocturne connaît un grand intérêt. La matière théorique, même si elle demeure pour l'essentiel le Coran et le Hadith, n'est pas pour autant à la portée de tous. Les rêves ne sont pas faciles à percer. Il faut une initiation préalable à cette lecture, posséder *les clefs des songes*. Ainsi petit à petit commençe à émerger une *science* des rêves avec son système, ses catégories, ses évaluations et ces codes, « Dans la majorité des cas, les songes des croyants se produisent sous une forme imagée, dont le sens ne se dégage pas immédiatement. Il devient dès lors nécessaire de les interpréter. »[1523] C'est cette production imagée qui confére aux songes leur caractère symbolique et les met au-dessus de la lecture du vulgaire. Dans la sourate *Joseph* (Yûsuf*)* le roi exige, pour l'interprétation de sa vision, cette condition : **« si vous savez interpréter les visions** (*ru'ya*). **»** Coran (XII. 43), ce à quoi ses collaborateurs répondent par : **« ce n'est qu'un amas de rêves (***a<u>h</u>lâm***). »** Coran (XII. 44) Nous remarquons, par le choix des termes, que nous ne sommes par sur le même registre, à la *ru'ya* du roi répond *a<u>d</u>ghâthu a<u>h</u>lâm* des conseillers. Le premier relève du sacré, le second du profane. Et c'est suite à cette inaptitude qu'entre en lice le prophète. L'interprétation des visions requiert les services d'un initié (un thérapeute) [1524] et une compétence adéquate.

Ibn Sîrîn, dans le fameux ouvrage qui lui est attribué, pose dans l'introduction quelques règles d'interprétation des rêves. Il commence par distinguer deux catégories de rêves : ceux qui procèdent de Dieu et ceux qui viennent de Satan. Les premiers font partie des rêves vrais, de cet un quarante-sixième de la prophétie, les seconds sont malfaisants et détestables. Il conseille ensuite de ne relater son rêve qu'à un savant en la matière : le moment requis étant le matin, instant où l'homme est plus lucide. L'interprétation peut se faire par analogie ou extension de sens, par comparaison ou supposition et ne peut trouver sa confirmation que si une preuve vient en conforter sa vérité, la valider en quelque sorte. Elle se fait aussi par l'extraction de sens ou par la

[1523] Pierre Lory, *Le Rêve et ses interprétations en Islam*, avec une préface de Jean-Michel Hirt, éd. Albin Michel, 2003, p. 191.
[1524] Il nous avoir à l'esprit que le mot thérapeute vient de Bible.

dérivation. Les premiers outils de l'interprète sont le Coran et le hadith. On peut interpréter selon les noms, les sens, par les adages connus, par l'antonyme, par l'addition ou la soustraction, par le rythme du temps, etc. L'interprète, avant de se prononcer, doit livrer le contenu du rêve à un examen attentif, renoncer à forcer le sens, s'abstenir si le rêve lui résiste. Tout comme il peut, par une bonne parole, détourner le rêve malfaisant de sa signification originelle en recourant à la litote. La certitude absolue en la matière est difficile à atteindre, d'où la formule, qui doit suivre toute lecture, *Dieu est cependant plus savant*. [1525]

Voici deux exemples tirés du *Kanz,* le premier, suivant les catégories établies par Ibn Sîrîn, recourt à l'interprétation par antonyme : « L'on raconte que Shu'ayb Ibn Harb avait dit : « Il y avait à la Mecque une sainte femme, lectrice assidue du Coran qui, en ces visions qu'a celui qui dort[1526], vit autour de la Ka'ba des corybantes en procession, tenant en leurs mains des vases d'encens, et couvertes de soieries écarlates. Elle se dit en elle-même : '' Gloire à Dieu ! Se peut-il que ce spectacle ait lieu dans le sanctuaire de la Ka'ba ? '' Surprise, elle s'entendit répondre : '' Ne sais-tu donc pas que 'Abd al-'Azîz Ibn Abî Rawwâd vient de se marier ? '' Je me réveillai, poursuit-elle, et appris que 'Abd al-'Azîz Ibn Ruwâd avait rendu l'âme la nuit même. »[1527]

Le second recourt à l'interprétation par analogie : « L'on raconte que Hishâm Ibn Hassân dit : '' Un de mes enfants mourut jeune et je l'ai vu en rêve la tête chenue. Je lui dis : '' Mon enfant ! Que sont ces cheveux blancs ? '' Il me répondit : ''Un tel vient d'arriver, et la géhenne a fait entendre un tel grondement qu'il ne demeura personne dont la tête ne blanchît !'' »[1528]

Le soufisme, certes, ramenait l'islam à l'intérieur en l'appliquant à transformer et à transfigurer les consciences : **« Ce ne sont pas leurs yeux qui sont aveugles, mais ce sont leurs cœurs qui sont aveugles dans leurs poitrines.»** Coran (XXII. 46) C'est pour prévenir ce dessèchement des cœurs qui guette insidieusement la pratique que le soufisme dévie la religion vers la spiritualité. La dévotion est une perfection dans la vie

[1525] Muhammad Ibn Sîrîn, *Le Grand livre de l'Interprétation des rêves*, traduit et présenté par Youssef Seddik, éd. de l'aube2005 pp. 17-34.
[1526] Une périphrase pour dire : *vision en rêve*.
[1527] *Kanz*, p. 147.
[1528] *Ibid*, p. 144.

de tous les jours, une vigilance de chaque instant, non une aura occasionnelle et le meilleur des charismes demeure la droiture : **« Sois droit comme tu en as reçu l'ordre. »** Coran (XI. 112) C'est une tradition entretenue par l'hagiographie d'imaginer la sainteté comme une suite de coups d'éclats spirituels, d'états extraordinaires d'héroïsme hors de mesure. Tout au contraire, les spiritualistes sont des hommes d'un grand scrupule (*wara'*) et d'une frayeur constante (*wajal*) et leur certitude en Dieu est sans failles. La mesure que donne la raison doit cependant éclairer et pacifier les âmes : « Deux excès, notait Pascal, exclure la raison, n'admettre que la raison. »

Le Maghreb occidental, surtout du côté de l'Atlantique, a de tout temps connu une effervescence religieuse et une vie spirituelle très intenses. Ibn al-Khaṭîb en parle dans sa relation de voyage dans la *Nufâḍa*. Tout comme le remarque Ibn Qunfudh, lors de son périple de vingt ans au Maroc sur la trace des disciples du shaykh Abû Madyan, qui recense quelques confréries :

« J'ai interrogé au sujet de l'ensemble des confréries (*ṭawâ'if*) qui existent dans le Maghreb al-aqṣâ, terre où les saints poussent comme de l'herbe, je les ai trouvées multiples en regard du nombre des maîtres (s*haykh*). On peut estimer leur chiffre à six :

- al-Shu'aybiyyûn : ce sont les membres de la confrérie d'Abû Shu'ayb d'Azemmûr, qui fut l'un des maîtres du shaykh Abû Ya'zâ.
- Les Ṣanhâjiyyûn : ils constituent la confrérie des Banû Amghâr de Tit-n-Ftar ; ils furent les contemporains de Abû Shu'ayb.
- Les Mâghriyyûn : ce sont les membres de la confrérie d'Abû Muḥammad Ṣalîḥ, et parmi eux, les Dukkâliyyûn.
- La quatrième confrérie est celle des Pèlerins, qui n'intègrent que ceux qui ont accompli le pèlerinage à la Mekke. (…)
- La cinquième confrérie est celle des Ḥâḥiyyûn, plusieurs parmi eux sont du mont Doran (…) C'est la confrérie du célèbre shaykh al-Ḥâjj Abû Zakariyâ Yaḥyâ al-Ḥâḥî.

- Quant à la sixième, c'est la confrérie des Aghmâtiyyûn ; ils sont les disciples du *shaykh* Abû Zayd ʻAbd al-Rahmân al-Hazmîrî. »[1529]

Ces différentes confréries avaient une certaine tendance à l'expansion. Les charismes prenaient l'ascendant sur la retenue. Un aspect spectaculaire prenait le dessus. « Rendez évidente la grâce afin de susciter la ferveur de piété.» (*azhirû al-karâma li yurghaba fi al-tâʻa.*)[1530], recommandation aux antipodes de l'enseignement de l'école du blâme de Sulamî, la *malâmatiyya*[1531]. Vertu centrifuge là et volonté centripète ici, les deux ont néanmoins une source commune dans la recherche de spiritualité.

Mais la ressemblance du *Kanz* avec des œuvres mystiques ne s'arrête pas là. En effet, si l'on revient à son but premier, qui est de proposer, en quelque sorte, comme on l'a vu plus haut, une « Encyclopédie de l'invisible et du merveilleux » par la description des différents « mondes » créés par Dieu, on sera frappé de la parenté de sa démarche avec deux écrits célèbres ayant précédé le *Kanz* d'un peu plus d'un siècle : le chapitre cent quatre vint dix huit des *Futûhât al-makkiyya* de Ibn ʿArabî et *Al-Insân al-kâmil* de ʿAbd al-Karîm al-Jîlî. Le premier texte, comme on le sait, comporte une description des différents degrés des cieux, suivie de celle des éléments terrestres et de leurs habitants respectifs : anges ; djinns, démons et hommes pour se terminer par une digression sur l'âme. Le second, comme le *Kanz,* sur les descriptions du Trône, du Piédestal, du Calame, de la Table bien gardée, du Lotus de la limite, pour s'achever sur les questions relatives à la mort, à la résurrection, à l'Heure, à la vie dans l'au-delà et aux secrets enseignés par le Prophète, en passant par les descriptions de l'âme du cœur et de l'esprit de l'homme.

Une grande partie des sujets du *Kanz* se retrouvent dans ces deux œuvres et, de plus, présentées selon le même ordre descendant, du ciel vers la terre et de Dieu vers les hommes. Néanmoins, il existe des différences notoires, surtout au niveau des genres. En effet, les deux textes d'Ibn ʻArabî et de al-Jîlî sont, chacun, présentés selon un plan thématique très précis. Ibn ʻArabî relie, pour chaque chapitre, un nom divin, un cel, une planète et, parfois même, un prophète. Il s'agit, pour lui, avant tout, d'établir dans la

[1529] Ibn Qunfudh (1339-1408), *Uns al-faqîr wa ʻizz al-haqîr* (enquête sur la vie, les maîtres et les disciples de Sîdî Bû Madyan et voyages à travers le Maroc), texte arabe établi et publié par Mohammed el Fasi et Adolphe Faure, Rabat 1965, p. 63-66.
[1530] *Ibid*, p. 3.
[1531] Voir, Sulamî, *La Lucidité implacable*, (épître des hommes du blâme) traduit de l'arabe, présenté et annoté par Roger Deladrière, éd. Arléa, 1999.

présentation des « mondes » les correspondances qui les relient entre eux. Quant à al-Jîlî, le centre de son texte est la connaissance des caractéristiques de l'être humain parfait *(al-insân al-kâmil)* lui-même en correspondance avec tous les « mondes ». A côté de cela, le *Kanz* reste essentiellement descriptif. De plus, il développe toute une partie, totalement laissée de côté par les deux grands auteurs mystiques : les merveilles et secrets de ce bas-monde, la partie de la « géographie du fantastique » de son encyclopédie de l'étrange qui le distingue radicalement de genres mystiques auxquels il est ourtant indéniablement apparenté, obligeant à aménager, spécialement pour lui, les critères d'une catégorie « à part ».

Conclusion

La conclusion sera brève et sous forme d'une hypothèse que nous ne proposons, ici, ni de vérifier ni d'élucider. Nous n'avons cessé, tout au long de ce travail malgré le *capital de connaissances* que l'on nous supposait ou que l'on croyait posséder sur le sujet, d'être fasciné et dérouté par cet univers généreusement déployé devant nos yeux par Sanhâjî. Le *Kanz* invite constamment à voir des représentations, au sens théâtral du terme, avec décor, protagonistes, accessoires et spectateurs. Ce sont des scènes collées bout à bout, du début à la fin, offertes au regard, où le mouvement ne manque pas. Ce versant excessif et exubérant en recèle cependant un autre moins visible, moins démonstratif : le lecteur, tout en étant appelé à suivre les péripéties des acteurs (hommes ou esprits), est invité à méditer sur le parcours. Ce n'est pas cet aspect qui nous intéresse dans cette conclusion, nous en avons déjà parlé plus haut, mais l'extravagance même des scènes : profusion, débordement, luxuriance, satiété de décors, foisonnement, vertiges, surcharges, rajouts, prolifération, fourmillement de détails, etc. Tous ces points caractérisent l'oralité – non que le *Kanz* ne soit écrit – et trahissent la dette inavouée à cette notion déclassée. Le texte comprend deux grands volets : l'un propre aux phénomènes, l'autre relatif au spirituel. Nous ne traiterons pas ici du second. On s'était posé cette question simple : si l'on offrait à lire le *Kanz,* sans aucune note[1532], à des lecteurs qui ignoreraient tout de cet univers et qu'on leur demande de le qualifier d'un seul mot : nous faisons le pari de « baroque », ou de termes qui en seraient relativement proches.

Voilà ce que nous apprend l'étymologie sur ce terme : « Baroque, 1531, en parlant de perle baroque (ou irrégulière). Emprunté du portugais *barroco*, nom masculin, de même sens, d'origine inconnue, auquel correspond l'espagnol, de même sens. »[1533] L'étymologie souligne l'origine inconnue du terme, nous croyons, quant à nous, y entendre le mot de *baraka*. Car si on ne devait garder qu'un mot pour caractériser le baroque, ce serait celui de profusion. Le baroque ne fait pas dans l'économie, il coupe large. Osons, juste pour entendre, le rapprochement avec *baraka*,

[1532] L'hypothèse gagnerait à être essayée.
[1533] O. Bloch et W. Wartburg, *Dictionnaire étymologique*.

non au sens soufi de *grâce,* mais au sens dialectal et populaire de (*barûk*) abondance et bénédiction,. Nous ne voulons pas aller plus loin, nous nous contentons juste de supposer le rapprochement[1534]. Chedozeau affirme dans un article de la revue *le Croquant* consacré au baroque : « Il faut d'abord accepter la réalité d'un domaine géographique qui, du Portugal et de l'Espagne jusqu'à la Hongrie, définit un champ nord-méditerranéen peu prisé des peuples du nord qui se sont construit contre lui ; il faut accepter l'idée que cet ensemble a voulu se définir à la fois contre la Réforme protestante, bien sûr, mais aussi et peut-être surtout (dans les pays italiens et danubiens) contre l'islam et contre l'Ottoman, opposition dont la pertinence n'est pas toujours retenue dans les analyses consacrées à cette époque ; c'est alors contre le protestant et contre le Turc musulman que s'affirme une civilisation de l'image et de la coupole. »[1535] L'affirmation de Bernard Chedozeau, ne nous semble défendable qu'en partie. Le baroque, dont les premiers linéaments se rencontrent singulièrement dans l'Europe du sud, se définit, peut-être et dans une certaine mesure, davantage contre un *Islam orthodoxe*, que contre le dépouillement, dans son expression, de la *Réforme* ; mais certainement pas contre un *islam populaire,* ni contre le légendaire nordique qui, dans leurs manifestations respectives, usent de tous les ingrédients qui particularisent le baroque. Nous voulons dire que cette *inscription en faux* ne peut être radicale. Il leur empruntera leur univers imagé qu'il transformera et lui donnera sa plénitude artistique. L'univers transmué est celui d'une parole insatiable et profuse et qui ne semble pas vouloir s'arrêter. C'est à un spectacle du monde, donnée dans toute son ivresse débordante, qu'est convié le lecteur, associé par tous les artifices captivants des anecdotes. Le raconté est en amorce continuelle et le lecteur attend toujours.

« Ce qu'on appelle au XVII^{ème} siècle les caractéristiques baroques n'est souvent autre chose que la reconnaissance dans un texte de tournures, d'expressions, de modes de penser parfaitement valables à l'oral construit sur une relation directe de l'acteur, du poète diseur, du prédicateur, du conteur, avec leurs auditeurs, mais très vites ressentis comme non-pertinents, d'auteur et de lecteur. Dans les genres dits baroques, au théâtre, en poésie, en prédication (…), les expressions outrées, la gesticulation excessive, l'emploi et l'abus des figures rhétoriques, les personnages monstrueux, les situations

[1534] A vrai dire, l'idée nous a accompagné tout au long du travail, et c'est le *Kanz* qui nous la fournit.
[1535] Bernard Chedozeau, *L'âme baroque*, Le Croquant n° 9 (Printemps - été 1991), p. 69.

extrêmes, violentes, macabres, scandaleuses, l'expressionnisme recherché pour lui-même, la visualisation constante et le goût de la théâtralisation, sont autant de caractéristiques bien connues. Dans ces œuvres, le but recherché est, conformément aux exigences d'une société très conviviale, chaleureuse, et, en un sens, simple, de *persuader* celui qui entend la parole, d'obtenir sa créance… »[1536].

Au lieu de s'en tenir aux vues polies et à l'architecture régulière de l'orthodoxie traditionnelle, le texte de Sanhâjî se caractérise par une prolifération démesurée, il est en bifurcation constante. Nous n'insinuons nullement qu'il est révolutionnaire ou rebelle : c'est un traditionaliste, mais il visite la tradition à partir d'un versant inaccoutumé qui, du coup, l'entoure d'un reflet étrange. Nous avons plus haut parlé du *Kanz* comme d'un lacis inextricable et vivant : « Il se diversifie, engendre de épisodes, éclate, se recompose. Il laisse des traces de ses multiples états, ou les efface, ou les rend incompréhensibles. Le besoin de se dire crée une activité vivante qui ne saurait se satisfaire d'une pure répétition. »[1537] Sans conteste, l'ouvrage de notre auteur est accueillant, il ne semble pas dédaigner le mythique, le légendaire ou l'anecdotique. Du moment que tel élément sert son dessein, il en use comme d'une alluvion qui viendrait enrichir un sol. Ainsi les évènements et les choses semblent soudain s'offrir sous un éclairage nouveau. Tout acquiert un relief, un aspect palpable ou pictural. Nulle part ailleurs, vous ne lirez le récit de Gabriel dans son bain[1538] : le texte est vivifié par tant d'apports. C'est la revanche de l'imaginaire sur la censure et de l'esprit légendaire sur le sérieux :

« A cela s'ajoute, en littérature arabe, une dissémination textuelle du plus haut intérêt. Une légende peut se glisser dans un *hadith*, tenu pour authentique ou apocryphe, trouver un accueil dans un ouvrage d'historiographie, s'amplifier dans l'un des *Qisas al-Anbiyâ'*. Il est extrêmement difficile de repérer son point de départ et de restituer son cheminement. Le statut d'un genre ne garantit pas forcément contre la mythification : un docte commentaire du Coran, un ouvrage sur des fins dernières, une encyclopédie d'*adab* peuvent donner asile à des récits légendaires. »[1539]

[1536] B. Chedozeau, « Du Baroque », in *le Croquant*, op.cit. p. 72.
[1537] Jamel Eddine Bencheikh, *Les Mille et une nuits ou la parole prisonnière*, éd. Gallimard, 1988, p. 224.
[1538] *Kanz*, p. 53.
[1539] *Les mille et une nuits ou la parole prisonnière*, op.cit., p. 224.

On constatera, pour finir, l'étrange parenté des descriptions de l'Enfer, des phénomènes telluriques du Jugement Dernier et d'autres phénomènes et êtres fantastiques dans le *Kanz* avec certains passages du *Mundus Subterraneus* d'Athanase Kircher (1602-1680), publié en 1665. Cette encyclopédie du monde souterrain détaille en effet des questions comme : la relation de faits fabuleux sur les géants, les dragons, les coqs à queue de serpent et autres prétendus monstres habitant l'intérieur de la terre, les grottes, les montagnes et les lacs maudits, les pygmées, « qui ne sont pas des hommes, mais des démons souterrains » les communications souterraines de quelques mers ou lacs et ainsi de suite. Son auteur, jésuite vivant à Rome et doté d'une curiosité encyclopédique, a été considéré comme l'un des pionniers du style baroque. Son but était de comprendre les phénomènes de la nature et les lois de l'harmonie universelle. Il se basait pour cela, non seulement sur l'Hermétisme, mais aussi sur la connaissance de nombreuses traditions et philosophies, en particulier du domaine oriental et, puisait, plus spécifiquement, aux sources chinoises et arabes, parmi lesquelles le *Kanz* aurait pu être en bonne place.

C'est en tout cas à lui que revient cette ultime description de l'ouvrage de Sanhâjî, auquel s'adapte *comme un gant* la définition qu'il a donnée, en 1650, du *stylus phantasticus* en musique, par laquelle il rend compte de la composition des sonates du premier baroque : « Le style fantasque est la plus libre des méthodes de composition, affranchie, pour montrer son génie, de toute contrainte de texte ou d'harmonie prédéterminée »[1540].

[1540] Athanase Kircher, *Musurgia universalis,* Rome, 1650, Introduction.

Bibliographie

Plan de la Bibliographie

I. Ouvrages en langue arabe
II. Ouvrages en langue française
III. Les Traductions
IV. Encyclopédies & Dictionnaires

I. Ouvrages Arabes

ABÛ DÂWUD, *Sahîh Sunan Abî Dâwud (bi-ikhtisâri al-sanad*), révision des hadiths par : Muhammad Nâsir al-Dîn al-Albânî, en 3 t, édité et annoté par : Zuhayr al-Shâwîsh, première édition. Maktab al-tarbiya al-'arabî li-duwal al-Khalîj, al-Riyâd, 1409/1989.

ASFAHÂNÎ (Abû Nu^{c}aym (Ahmad bnu 'Abd Allâh al-Shâfi'î al-), *Hilyat al-awliyâ' wa tabaqât al-asfiyâ'*, en 12 t dont 2 index, édité et annoté par Mustafâ 'Abd al-Qâdir 'Atâ, éd. Manshûrât 'Alî Baydûn li nashr kutub al-Sunna wa al-jamâ'a, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, Beyrouth Liban, 1423/2002.

BAKRÎ *(*Abû 'Ubayd Allâh al-), *Al-Masâlik*, en 2 t, éd. Al-Dâr al-'arabiyya lil kitâb, 1992.

BAYHAQÎ (Abû Bakr Ahmad bnu al-Husayn al-), *Shu'ab al-îmân,* en 9 T, dont 2 index, édité et anoté par Abû Hâjar Muhammad al-Sa'îd Basyûnî Zaghlûl, première édition. Manshûrât Muhammad 'Alî Baydûn, li nashr kutub al-Sunna wa al-jamâ'a, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1421/2000.

BUKHÂRÎ (Al-Hâfiz Abû 'Abd Allâh Muhammad bnu Ismâ'îl al-), mort en 256 H, *Sahîh al-Bukhârî*, en 5 t, édité et noté par : Jamâl 'Ubayda, éd. Al-Maktaba al-'asriyya, Saydâ, Beyrouth, 1411/1991.

BUSTÎ (Muhammad bnu Hibbân al-), *Kitâb mashâhîr al-amsâr*, éd. Matba'at al-janna, al-ta'lîf wa al-tarjama wa al-nashr, le Caire, 1379/1909.

DÂRAQUTNÎ (Al-Hâfiz Abî al-Hasan 'Alî bnu 'Umar bnu Ahmad al-), (mort en 385 H), *Dhikr asmâ' al-Tâbi'în wa man ba'dahumm miman sahhat riwâyatahu 'inda al-thiqât Bukhârî wa Muslim*, en 2 t, édité et anoté par Bûrân al-Danâwî et Kamâl Yûsuf al-Hût, première édition. Mu'asasat al-kutub al-thaqâfiyya, Burqiyâ, Beyrouth Liban, 1406/1985.

DHAHABÎ (Shams al-Dîn al-), *Al-'Ibar fî khabar man ghabar,* en 4 t, éd. Basyûnî Zaghlûl, Beyrouth, 1985.

DHAHABÎ (Shams al-Dîn al-), *Tadhkirat al-huffâz*, en 4 t, éd. Hyderabad, 1968-1970.

GHAZÂLÎ (Abû Hâmid al-), *Ihyâ' 'ulûm al-Dîn*, en 5 t, édité par : Sayyid 'Imrân, éd. Dâr al-hadîth, le Caire, 1425/2004.

HAJÎ (Muhammad), *Jawlat târikhiyya*, éd. Dar al-gharb al-islâmî, 1995.

HARÎRÎ (Muhammad 'Îsâ al-), *Târîkh al-maghrib al-islâmî wa al-Andalus fî al-'asr al-Marînî,* première édition. Dâr al-qalam li al-nashr wa al-tawzî', al-Kuwayt, 1405/1985.

IBN ABÎ SHAYBA (Abû Bakr 'Abd Allâh bnu Muhammad bnu al-Kûfî al-'Absî), (mort en 235 H), *Al-Kitâb al-Musannaf fî al-ahâdîth wa al-âthâr,* en 9 T, dont 2 index, édité par Muhammad 'Abd al-Salâm Shâhin, première édition. Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth Liban, 1416/1995.

IBN AL-'ARABÎ (Abû Bakr Muhammad bnu 'Abd Allâh), (mort en 468/543), *Ahkâm al-Qur'ân*, en 5 t, édité par : Muhammad al-Bijâwî, éd. Dâr al-ma'rifa, Beyrouth Liban, 1407/1987.

IBN AL-'IMÂD (Abû al-Falâh 'Abd al-Hayy al-Hanbalî), mort en 1089, *Shadharât al-dhahab fî akhbâr man dhahab*, en 8 t, éd. Maktabat al-qudsî, al-Azhar, le Caire, 1350.

IBN AL-AHMAR (Abû al-Walîd Ismâ'îl), *Nathîr farâ'id al-jumân fi nazm fuhûl al-zamân*, éd. Muhammad Ridwân al-Dâya, Beyrouth, 1967.

IBN AL-AHMAR (Abû al-Walîd Ismâ'îl), *Mustawda' al-'alâma* wa *Mustabdi' al-'allâma,* éd. Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Muhammad V, Rabat, Sans date.

IBN AL-AHMAR (Abû al-Walîd Ismâ'îl), *Rawdat al-nisrîn* fî *dawlat Banî Marîn,* noté par : 'Abd al-Wahhâb Ibn Mansûr (mu'arrikh al-Mamlaka), troisième édition. Al-Matba'a al-malakiyya, Rabat, 1423/2003.

IBN AL-ATHÎR ('Izz al-Dîn Abî al-Hasan 'Alî bnu Muhammad al-Jazarî), (mort en 630 H), *Usd al-ghâba fî ma'rifat al-Sahâba*, en 8 t, dont 1 index, noté et édité par : 'Alî Muhammad Mu'awwad et 'Âdil Ahmad 'Abd al-Majîd, éd. Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth Liban, (sans date).

IBN AL-ATHÎR ('Izz al-Dîn Abî al-Hasan 'Alî bnu Muhammad al-Jazarî), *Al-Lubâb fî tahdhîb al-ansâb,* en 2 t, éd. Manshûrât Muhammad 'Alî Baydûn, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1420/2000.

IBN AL-JAWZÎ (Jamâl al-Dîn Abû al-Faraj), (mort en 598-510 H), *Sifat al-safwa*, en 4 t, éd. Maktabat al-safâ', le Caire, 1424/2003.

IBN AL-KHATÎB (Lisân al-Dîn), (dhî al-wazâratayni), *Rayhânat al-kuttâb wa nuj'at al-muntâb,* en 2 t, première édition. Al-Matba'a al-'arabiyya al-hadîtha, le Caire, 1401/1981.

IBN AL-KHATÎB (Lisân al-Dîn), (mort en 713-776), *Mi'yâr al-ikhtiyâr fî dhikr al-ma'âhid wa al-diyâr,* texte espagnole établi et publié en arabe par : Dr Muhammad Kamâl Shabâna, éd. al-Ma'had al-jâmi'î lil al-bahth al-'ilmî, Maroc, 1397/1977.

IBN AL-KHATÎB (Lisân al-Dîn), *Nufâdat al-jirâb fî 'ulâlat al-ightirâb*, édition établie par Ahmad Mukhtâr al-'Abbâdî, révisée par 'Abd al-'Azîz al-Ahwânî, éd. Dâr al-nashr al-Maghribiyya sans date d'édition.

IBN AL-QÂDÎ (Ahmad al-Maknâsî), *Jadhwat al-iqtibâs fî dhikr man halla min a'lâm madînat Fâs,* en 2 t, Rabat, 1973.

IBN HAJAR (Shihâb al-Dîn al-'Asqalânî), *Taqrîb al-tahdhîb*, en 2 t, éd. 'Abd al-Qâdir 'Atâ, Beyrouth, 1993.

IBN HANBAL (Ahmad)*, Al-Musnad,* en 20 t dont 2 index, édité et noté par : Ahmad Muhammad Shâkir*,* première édition. Dâr al-hadîth, le Caire, 1416/1995.

IBN HAZM (Abû Muhammad ‘Alî bnu Ahmad, al-Andalusî al-Zâhirî), *Al-Fasl fî al-milal wa al-ahwâ’ wa al-nihal,* en 3 t, édité par : Yûsuf al-Biqâ‘î, éd. Dâr ihyâ’ al-turâth al-‘arabî, Beyrouth, Liban, 1422/2002.

IBN HISHÂM (Abû Muhammad ‘Abd al-Malik bnu Hishâm al-Mu‘âfirî), *Al-Sîra al-nabawiyya*, en 4 t, éd. Dâr al-Jîl, Beyrouth, 1975.

IBN IYÂS (Muhammad bnu Ahmad al-Hanafî), *Badâi‘ al-zuhûr fî waqâ’i‘al-duhûr*, éd. Dâr al-fikr lil tibâ‘a wa al-nashr wa al-tawzî‘, sans date.

IBN KATHÎR (Abû al-Fidâ’ al-Hâfiz al-Dimashqî), *Al-Bidâya wa al-nihâya*, en 14 t, édité par : Ahmad Abû Mulhim, ‘Alî Najîb ‘Atwî, Fu’âd al-Sayyid et Mahdî Nâsir al-Dîn, éd. Dâr al-rayyân li-l-turâth, le Caire, 1408/1988.

IBN KHALLIQÂN (Abû ‘Abbâs Ahmad bnu Muhammad bnu Ibrâhîm bnu Abî Bakr), *(*mort en 681 H), *Wifayât al-a‘yân wa anbâ’ abnâ’ al-zamân,* en 6 t, éd. Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, 1417/1997.

IBN QAYYIM (al-Jawziyya), *Al-Fawâ’id al-mushawiqa ilâ ‘ulûm al-Qur’ân wa ‘ilm al-bayân,* éd. Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1988.

IBN QUDÂMA (Abû Muhammad ‘Abd Allâh bnu Ahmad bnu Muhammad Muwaffaq al-Dîn al-Maqdisî), (mort en 620 H), *Kitâb al-tawwâbîn,* édité et annoté par : Jûrj al-Maqdisî, éd. al-Ma‘had al-firansî li al-dirâsât al-‘arabiyya, Damas, 1961.

IBN QUNFUDH, (mort en 1339-1408), *Uns al-faqîr wa ‘izz al-haqîr* (enquête sur la vie, les maîtres et les disciples de Sîdî bû Madyan et voyages à travers le Maroc), texte arabe établi et publié par Mohammed el Fasi et Adolphe Faure, Rabat 1965.

IBN QUNFUDH, *Wafâyât*, éd. M. Hajî, Rabat, 1976.

IBN QUTAYBA (Abû Muhammad ‘Abd Allâh bnu Muslim al-Dînawârî), (mort en 276 H), *‘Uyûn al-akhbâr,* en 4 t, éd. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-Kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1418/1998.

IBN QUTAYBA (Abû Muhammad ‘Abd Allâh bnu Muslim al-Dînawârî), mort en 276 H, *Al-Imâma wa al-siyâsa,* en 2 t, éd. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn. Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1418/1997.

IBN RUSHD (Abû al-Walîd Muhammad bnu Ahmad bnu Muhammad al-Qurtubî), mort en 520 H, *Al-Muqaddimât al-mumahhidât*, en 2 t, éd. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn li- nashr kutub al-Sunna wa al-jamâ‘a, Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth Liban, 1423/2002.

IBN SA‘D (Ahmad bnu Sa‘d bnu Manba‘ Muhammad ‘Abd al-Qâdir ‘Atâ al-Hâshimî al-Basrî), *Al-Tabaqât al-kubrâ,* éd. Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-Kutub al-‘ilmiyya, 2ème édition, Liban, 1418/1997.

IBN SHÂS (Jalâl al-Dîn ‘Abd Allâh bnu Najm), (mort en 616 H), *‘Iqd al-jawâhir al-thamîna fî madhhab ‘âlam al-Madîna*, en 3 t, éd. Dâr al-gharb al-islâmî 1423/2003.

IBN SÎRÎN (Muhammad), *Tafsîr al-ahlâm al-kabîr al-musammâ, Muntakhab al-kalâm* fî *tafsîr al-ahlâm*, éd. Dâr al-fikr li al-tibâ‘a wa al-nashr wa al-tawzî‘, Beyrouth Liban, 1419/1998.

IBN YA‘ÎSH (Muhammad), (mort en 978/1071), *Al-Imâm Abû ‘Umar Yûsuf bnu ‘Abd al-Barr, hayâtuhu, âthâruhu wa manhajuhu fî fiqh al-sunna,* éd. Al-Mamlaka al-Maghribiyya wazârat al-awqâf wa al-shu’ûn al-dîniyya, 1410/1990.

JÂHIZ (Abû ‘Uthmân ‘Amr bnu Bahr al-), *Al-Bayân wa al-tabyîn*, en 4 t, édité et noté par : ‘Abd al-Salâm Muhammad. Hârûn, éd. Dâr al-jîl, Beyrouth, Sans date.

MAQQARÎ (Ahmad Ibn Muhammad al-Tilimsânî al-), *Nafh al-tîb min ghusn al-andalus al-ratîb,* édition établie par Ihsân ‘Abbâs, éd. Dar Sâdir Beyrouth, 1968.

MAS'ÛDÎ (Al-imâm Abû al-Hasan al-), (mort en 346 H/957 J), *Murûj al-dhahab* wa *ma'âdin al-jawhar*, en 4 t, révisé par Kamâl Hasan Mar'î, première édition. Al-Maktaba al-'asriyya, al-dâr al-namûdhajiyya, Beyrouth Liban, 1425/2005.

MIFTÂH (Muhammad), *Al-Kitâb al-sûfî* (*muqâraba wazîfiyya*), première édition. Maktabat al-rashâd, Beyrouth Liban, 1419/1998.

MUBARRAD (Abû al-'Abbâs al-), *Al-Kâmil fi al-lugha wa al-adab*, en 2 parties en 1 t, Beyrouth, sans date.

MUHÂSIBÎ ('Abd al-Fattâh Abû Ghudda al-Hârith al-), *Risâlat al-Mustarshidîn,* 2ème édition. Dâr al-Salâm, le Caire, 1421/2000.

NÎSÂBÛRÎ (Abû al-Hasan bnu Muslim bnu al-Hajjâj al-Qushayrî al-), (mort en 261 H), *Sahîh Muslim*, en 5 t dont le 5ème est un index, édité et annoté par : Ahmad Shams al-Dîn, éd. Manshûrât Muhammad 'Alî Baydûn, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1418/1998.

NUBÂHÎ (Abû al-Hasan bnu 'Abd Allâh bnu al-Hasan al-Mâlikî al-Andalûsî al-), *Târîkh qudât al-Andalus, al-musammâ*, *Kitâb al-marqaba al-'ulyâ fî man yastahiqq al-qadâ' wa al-futyâ*, éd. Dâr al-âfâq al-Jadîda, 2ème édition. Beyrouth, 1403/1983.

QARÂFÎ (al-Shihâb al-), *Halaqat wasl bayna al-Mashriq wa al-Maghrib fî madhhab Mâlik, fî al-qarn al-sâbi'*, en 2 t, éd. Al-Mamlaka al-Maghribiyya, wazârat al-awqâf wa al-shu'ûn al-islâmiyya, 1417/1996.

QUSHAYRÎ (Ma'rûf Zurayq et Alî 'Abd al-Hamîd Baztaljî. 'Abd al-Karîm al-), *Al-Risâla al-Qushayriya fî 'ilm al-tasawuf,* 2ème édition. Dâr al-Jîl, Beyrouth. Sans date d'édition.

RÂZÎ (Al-Fakhr al-), *Al-Tafsîr al-kabîr,* en 32 t, éd. Dâr ihyâ' al-turâth al-'arabî, Beyrouth, sans date d'édition.

RIDÂ KAHÂLA ('Umar), *A'lâm al-nisâ' fî 'âlamay al-'arab wa al-Islâm,* 3ème éd. Mu'asasat al-risâla, Beyrouth Liban, 1397/1977.

SAM‘ÂNÎ (Abû Sa‘d ‘Abd al-Karîm bnu Muhammad bnu Mansûr al-), (mort en 562 H), *Al-Ansâb*, en 6 t, daté et annoté par : Muhammad ‘Abd al-Qâdir ‘Atâ, première édition. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1419/1998.

SULAMÎ (Abû ‘Abd al-Rahmân Muhammad bnu al-Husayn al-), (mort en 412 H), *Tabaqât al-sûfiyya wa yalîh dhikr al-niswa al-muta‘abbidât al-sûfiyyât,* édité et noté par : Mustafâ ‘Abd al-Qâdir ‘Atâ, première édition. Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth Liban, 1419/1998.

SUYÛTÎ (Jalâl al-Dîn ‘Abd al-Rahmân al-), *Bughyat al-wu‘ât fî tabaqât al-lughawiyyîn wa al-nuhhât,* en 2 t, tahqîq : Muhammad Abû al-Fadl Ibrâhîm, éd. Al-Maktaba al-‘asriyya, Beyrouth, Liban, Sans date.

TÂDILÎ (Abû Ya‘qûb Yûsuf bnu Yahyâ al-), *al-Tashawwuf ilâ rijâl at-tasawwuf*, (*Vies des saints du sud marocain des V^e^ VIe VII^e^ de l’Hégire),* texte arabe établi et annoté par Ahmad Toufiq, Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences de Rabat, 1984.

TABARÎ (Al-), *Jâmi’ al-bayân ‘an ta’wîl ây al-qur’ân* 30 volumes + 1 de tables, le Caire, 1900.

TABARÎ (Al-), *Târîkh al-rusul wa al-mulûk* (Annales), éd. De Goeje, Leiden, 1879-1901.

THA‘ÂLIBÎ (Abû Mansûr al-), *Yatîmat al-dahr*, en 5 t, éd. De Mufîd Muhammad Qamîha, Beyrouth, 1983.

THA‘LABÎ (Abû Ishâq Ahmad bnu Muhammad bnu Ibrâhîm al-), *Al-Kashf wa al-bayân fî tafsîr al-Qur’ân,* al-ma‘rûf bi *Tafsîr al-Tha‘labî*, en 5 t, édité par Sayyid Kasrawî Hasan, éd. Manshurât Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, 1425/2004.

TIRMIDHÎ (Abû ‘Abd Allâh Muhammad al-Hakîm al-), *Al-Masâ’il al-maknûna,* éd. Dâr al-turâth al-‘arabî, 1400/1980.

TIRMIDHÎ (Abû ‘Abd Allâh Muhammad al-Hakîm al-), *Al-Furûq wa man‘ al-tarâduf*, éd. Al-Nahâr li al tab‘ wa al-nashr wa al-tawzî‘, 1419/1998.

TIRMIDHÎ (Abû ‘Abd Allâh Muhammad al-Hakîm al-), *Ghawr al-umûr,* éd. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth Liban, 1423/2002. *Kitâb Khatm al-awliyâ’*. Première édition par Geneviève Gobillot, *Annales islamologiques,* Tome XXVIII, 1994, p. 1-83.

TIRMIDHÎ (Abû ‘Abd Allâh Muhammad al-Hakîm al-), *Khatm al-Awliyâ’*, daté et noté par : ‘Abd al-Wârith Muhammad ‘Alî, première édition. Manshûrât Muhammad ‘Alî Baydûn, Dâr al-Kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth Liban, 1420/1999. Première édition par Osman Yahya, Beyrouth, Imprimerie catholique, coll. Recherches, tome XIX, 1965. Cet ouvrage contient également : *Bad’ Sha'n Al- £akîm al-Tirmidhî* (autobiographie de Tirmidhî).

TIRMIDHÎ (Abû ‘Abd Allâh Muhammad al-Hakîm al-), *Nawâdir al-usûl fî ma‘rifat ahâdîth al-Rasûl*, en 1 t + 1 marge, éd. Dâr Sâdir, Beyrouth, Liban, sans date.

TIRMIDHÎ (Muhammad bnu ‘Îsâ bnu Sûra al-), (mort en 679 H), *Sunan al-Tirmidhî, al-ma‘rûf bi Jâmi‘ al-Tirmidhî*, commenté par : Muhammad Nâsir al-Dîn al-Albânî, première édition. Maktabat al-ma‘ârif li al-nashr wa al-tawzî‘, al-Riyâd, sans date.

TUNBUKTÎ (Bâbâ Ahmad al-), *Kifâyat al-muhtâj li ma‘rifat man laysa fî al-dîbâj*, en 2 t, édition établie par Muhammad Mutî‘, pub. Ministère des affaires Islamiques au Maroc, 1421/2000.

TUNBUKTÎ (Bâbâ Ahmad al-), *Nayl al-ibtihâj bi tatrîz al-dîbâj*, en 2 t, éd. Kuliyyat al-da‘wa al-islâmiyya, Tarâbuls, 1989.

ZAHIRÎ (Khâlid) & TÛBÎ (Mustafâ), (Injâz), *Fahâris al-khizâna al-Hasaniyya, Fahras makhtûtât al-lugha,* édité et anoté par : Ahmad Shawqî Banbîn, mudîr al-

khizâna al-malakiyya, première édition. Al-Maṯba‘a wa al-warrâqa al-waṯaniyya, Marrâksh, 2003.

ZAMAKHSHARÎ (Abû al-Qâsim Jâr Allâh Maḥmûd bnu ‘Umar al-Khawârizmî al-), *Tafsîr al-kashshâf,* édité par : Khalîl Ma’mûn Shîḥâ, éd. Dâr al-ma‘rifa, Beyrouth, Liban, 1423/2002.

ZIRKALÎ (Khayr al-Dîn al-), *Qâmûs tarâjum al-a‘lâm li ashhari al-rijâl wa al-nisâ’ mina al-‘arab wa al-musta‘ribîn wa al-mustashriqîn,* en 8 t, huitième édition. Dâr al-‘ilm lil malâyîn, Beyrouth, Liban, 1989.

II. Ouvrages en langue française

ADONIS, *Introduction à la poétique arabe*, traduit de l'arabe par Bassam Tahhan et Anne Wade Minkowski, avant-propos d'Yves Bonnefoy, éd. Sindbad, 1985.

ALLOUCHE (I. S) & Regragui (A), *Catalogue des manuscrits arabes de Rabat,* éd. Techniques Nord-africaines, Rabat, 1958.

ARKOUN (Mohamed), Le Goff (Jacques), Fahd (Tawfîq), Rodinson (Maxime), *L'étrange et le merveilleux dans l'Islam médiéval*, Colloque organisé par l'Association pour l'Avancement des Etudes islamique en mars 1974, à Paris, éd. J. A. Paris, 1978.

ARNALDEZ (Roger) & MASSIGNON (Louis), *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, éd. Du Cerf, 1999.

B (Mohamed) & **BENCHEKROUN** (A), *Le Milieu marocain et ses aspects culturels* (Etude sociologique, institutionnelle, culturelle et artistique à l'époque mérinide et wattaside (XIII^{e,} XIV^{e} XV^{e}, XVI^{e} siècles), Rabat, 1974.

BAKRÎ (Abû 'Ubayd al-), *Description de l'Afrique septentrionale,* le B. De Slane, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien-Maisonnneuve. Paris, 1965.

BASSET (René), *Mille et un contes récit et légendes arabes,* en 2 t, éd. Dirigée par Aboubakr Chraïbi, Collection merveilleux n° 29, José Corti, 2005.

BAYHAQÎ (Al-), *Kitâb al-zuhd al-kabîr, L'Anthologie du renoncement,* Traduction de l'arabe par : Roger Deladrière, éd. Verdier, 1995.

BEN CHENEB (Muhammad), *Al-Dhakhîra al-saniyya fî târîkh al-dawla al Marîniya,* (vers les 1310), Alger, 1921.

BENABDELLAH (‘Abd al-‘Azîz), *Villes et tribus,* (Dâr al-hadîth al-hasaniyya), éd. Matba‘at fudâla al-Muhammadiyya, Maroc, 1397/1977.

BENCHEIKH (Jamel Eddine), *Les Milles, et une nuit, ou la parole prisonnière*, éd. Gallimard, 1988.

BENCHEKROUN (Muhammad), *La Vie intellectuelle marocaine sous les Mérinides et Les Wattasides* (XIII[e,] XIV[e] XV[e], XVI[e] siècles), Rabat, 1974.

BENHIMA (Yasir), *Espace et société rurale au Maroc médiéval stratégies territoriales et structures de l’habitat l’exemple de la région de Âsafi*, (Thèse en voie de publication chez l’Harmattan*,* Thèse de doctorat sous la direction d’André Bazzana, Université de Lyon 2, 2003.

BENTOUNES (Khaled)*, Les Soufisme Coeur de l’Islam,* Propos recueillis par : Bruno & Romana Solt, éd. Dâr al-‘âlamîn, Sétif Algérie, 1997.

BÎRÛNÎ (AL-), *Le Livre de l’Inde,* Titre original ; *Tahqîq mâ lil Hind,* extrais choisis, traduits de l’arabe, présentés et ; annotés par : Vincent-Mansour Monteil, éd. UNESCO, Sindbad, 1996.

BLACHERE (Régis), *Histoire de la littérature arabe*, en 3 t, Paris, 1962, 1964, 1966.

BOSSUET, *Sermon sur la loi de Dieu*, Œuvres oratoires de Bossuet, édition critique complète par l’Abbé J. Lebraq, édition. Desclée De Brouwer, deuxième tome 1891

BOST (Hubert), *Babel du texte au symbole*, éd. Labor et Fides, 1985.

BOUSSEROUEL (Hébri), *Les Savants musulmans oubliés de l’histoire,* éd. Universel, Paris. Sans date d’édition.

BROCLMAN (Karl)*, Târîkh al-adab al-‘arabî,* traduction arabe par : Mahmûd Fahmî Hijâzî*,* éd. Al-Hay’a al-Misriyya al-‘âmma lil kitâb, 1995.

BUCAILLE (Maurice), *La Bible, le Coran et la science*, (les Ecritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes), éd. Seghers, Paris, 1976.

CANTIMPRATENSIS (Thomas), *Liber de Natura rerum,* Berlin-New York, éd. H. Boese, 1973.

CHEDOZEAU (Bernard), *L'Âme baroque*, Le Croquant n° 9, Printemps - été 1991.

DAIN (A)*, Les Manuscrits,* éd. Les Belles lettres collection d'études anciennes, Paris, 1964.

DE CERTEAU (Michel), *La Fable mystique,* 1 XVI^{e} - XVII^{e} siècle, éd. Gallimard, 1982.

DE LOYOLA (Ignace), *Exercices spirituels*, traduction du texte autographe par Edouard Gueydan s.j. en collaboration, coll. Christus n° 61, éd. Desclée De Brouwer Bellearmin, 1985.

DE VAUX (Carra), *L'Abrégé des merveilles*, préface d'André Miquel, éd. Sindbad, Paris, 1984.

DECRET (François), *Carthage ou l'empire de la mer*, éd. Seuil, coll. Histoire, 1977.

DELADRIERE (Roger), *Traité de* soufisme *les Maîtres et les étapes,* éd. Islam / Sindbad, Paris, 1981.

DERMENGHEM (Emile), *Vies des sains musulmans*, éd. Sindbad, Paris, 1983.

DEROCHE (François), *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe,* Bibliothèque nationale de France, 2000.

DUPRIEZ (Bernard), *Les procédés littéraires,* coll. 10/18, 1989.

DURASTANTI (Sylvie), *Eloge de la trahison, notes du traducteur*, éd. Le passage, 2002.

ESCHYLE, *Agamemnon,* traduction de Paul Regnaud, Paris, Librairie Fontemoing, Lyon, A. Rey, 1901.

FOUCAULT (Michel), *Les Mots et les choses*, éd. Gallimard, coll. Tell, 1966.

GARCIN (Jean-Claude), *Etats, sociétés et cultures du monde musulman médiéval,* (X^{è}-XV^{è} s.), P.U.F., 1995.

GHAZÂLÎ (Al-), *Revivification des sciences de la religion* (*Le Livre de l'amour)*, traduction et notes de : A. Moussali, éd. Alif-Lyon, Ennour-Paris. Sans date.

GOBILLOT (Geneviève), *Al-Hakîm al-Tirmidhî, le livre des nuances et de l'impossibilité de la synonymie,* éd. Geuthner, Paris, 2006.

GOBILLOT (Geneviève), *La Conception originelle, ses interprétations et foncions chez les penseurs musulmans,* institut d'archéologie orientale, cahiers des *Annales islamologiques* 18-2000, Paris, 2000.

GOBILLOT (Geneviève), Le Coran, commentiare des Ecritures", *Le monde de la Bible,* Mai-juin 2006.

GOBILLOT (Geneviève), *Le Livre de La Profondeur des choses*, Presses Universitaires du Septentrion, 1996.

GOBILLOT (Geneviève), « Les mystiques musulmans entre Coran et tradition prophétique », *Revue de l'Histoire des religions*, t 222, fasc. 1, janvier-mars 2005.

GREVISSE (Maurice)*, Le Bon Usage*, éd. Duculot et Geuthner, 1964.

GRIGNASCHI (M), « L'origine des métamorphoses du *Sirr al-asrâr (Secretum secretorum) »,* AHDLMA, 1976.

GUSDORF (Georges), *La Parole*, 7e éd. Presses universitaires de France, 1971.

IBN 'ARABÎ, *La Profession de foi,* traduit de l'arabe et présenté par : Roger Deladrière, éd. Islam / Sindbad, Paris, 1985.

IBN 'ARABÎ, *La Vie merveilleuse de Dhû al-Nûn L'Egyptien*, Traduit de l'arabe et présenté par : Roger Deladrière, éd. Islam / Sindbad, Paris, 1988.

IBN AL-MUQAFFA' ('Abd Allâh), *Le Pouvoir et les intellectuels ou les aventures de Kalîla et dimna,* traduction intégrale faite sur les manuscrits : par René Khawam, éd. Maisonneuve & Larose, 1985.

IBN KHALDÛN, *Al-Muqaddima* (Discours sur l'Histoire universelle), traduction. De Vincent Monteil, troisième édition. Thésaurus Sindbad, 1997.

IBN SÎRÎN (Muhammad), *Le Grand livre de l'Interprétation des rêves*, traduit et présenté par Youssef Seddik, éd. De L'aube, 2005.

IDRÎSÎ (Al-), *Le Magreb au 12e ; 13e siécle de l'hégire (6e siècle après J-C*), texte établi et traduit en français, d'après *Nuzhat al-mushtâq*, par MuhammaD. Hâj Sâdiq, éd. Publisud, Paris. Sans date d'édition.

KABLY (Mohamed), *Société, pouvoir et religion au Maroc à la fin du Moyen Âge*, Maisonneuve & Larose, 1986.

KIRCHER (Athanase), *Musurgia universalis,* Rome, 1650.

LAFAYE (Pierre-Benjamin), *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, *avec une introduction sur la théorie des synonymes*, éd. Librairie Hachette 1858.

LALANDE (André), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Presses universitaires de France, 1947.

LAOUST (Henri), *Les Schismes dans l'Islam,* éd. Copyright, Paris, 1965.

LATINI, (Brunetto)*, le Livre dou Tresor,* Berkeley, Los Angeles, éd. F. J Carmody, 1948, Slatkine reprod, 1975.

LE GOFF (Jacques), *Histoire et mémoire*, éd. Gallimard, coll. Folio 1988.

LE GOFF (Jacques), *Les Intellectuels au moyen âge*, éd. du Seuil, 1960.

LINGS (Martin), *Le Prophète Muhammad, sa vie d'après les sources les plus anciennes*, traduit de l'anglais par Jean-Louis Michon éd. du Seuil, 1986.

LORY (Pierre), *Le Rêve et ses interprétations en Islam*, avec une préface de Jean-Michel Hirt, éd. Albin Michel, 2003.

MARGOT (Jean-Claude), *Traduire sans trahir, la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*, préface de Georges Mounin, éd. L'âge d'homme, 1979.

MAURY (Jean Siffrein), *Essai sur l'éloquence de la chaire*, Librairie de Firmin Didot Frères, fils et Cie ,1862.

MOLE (Marijan), *Les Mystiques Musulmans*, éd. Les Deux Océans, Paris, 1982.

MONTALBETTI (Christine) & PIEGAY-GROSP (Nathalie), *La Digression dans le récit,* éd. Bertrand-Lacoste, Paris, 1994.

MOUNIN (Georges), *Les Problèmes théoriques de la traduction*, préface de Dominique Aury, éd. Gallimard, 1963 (1971).

NASR (SeyyeD. Hossein), *Islam perspectives et réalités*, traduit de l'anglais par H. Crès, éd. Buchet / Chastel, 1975.

NWYIA (Paul), *Exégèse Coranique* et *langage mystiques* (*Nouvel essai sur le lexique technique des mystiques musulmans*), éd. Copyright, Dâr al-mashriq, Beyrouth, 1970.
Œuvres oratoires de Bossuet, édition critique complète par l'Abbé J. Lebraq, éd. Desclée De Brouwer, 1891.

PELLAT (Charles), *Le Milieu basrien et la formation de Jâhiz*, éd. Adrien-Maisonneuve, Paris, 1953.

POULET (Georges), *Les Métamorphoses du cercle*, Librairie Plon, 1961.

PRETZL (O), *Geschiches des Corans*, 3, Leipzig 1938.

RIBEMONT (Bernard), « Qu'est-ce qu'une encyclopédie du Moyen Âge ? » http : //perso.Wanadoo.fr/bernard.ribemont/Questcequeencyclo.htm,

SABBAGH (T), *La Métaphore dans le Coran*, préface de M. Louis Massignon, éd. Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien-Maisonneuve, Parie (VI ème), 1943.

SEROUYA (Henri)*, La Kabbale*, éd. Bernard Grasset, 1947.

SHATZMILLER (Maya), *L'Historiographie Mérinide Ibn Khaldûn et ses contemporains,* éd. Leiden E; J. Brill, 1982.

SULAMÎ (Al-), *La Lucidité implacable*, (épître des hommes du blâme) traduit de l'arabe, présenté et annoté par Roger Deladrière, éd. Arléa, 1999.

TABARÎ (Al-), *Chronique traditionnelle*, traduite par hermann Zotenberg, en 5 tomes, éd. Sindbad, Paris, 1980.

TIRMIDHÎ (Al-Hakîm al-), *Exposé de la différence entre la poitrine, le cœur, le tréfonds et la pulpe*, traduction, introduction et annotation par : Isitan Ibrahim, préface de Pierre Lory, éd. Albouraq, 2002.

VAJDA (Georges), *Les Certificats de la lecture et de transmission dans les manuscrits arabes,* éd. Centre national de la recherche scientifique de la bibliothèque national de Paris, Paris 7e, 1956.

ZAFRANI (Haïm), *Kabbale*, vie mystique et magie, éd. Maisonneuve, Larose, Paris, 1996.

III. Les Traductions

BERQUE (Jacques), *Le Coran, Essai de traduction de l'arabe,* annoté et suivi d'une étude exégétique, éd. Albin Michel, Paris, 1995.

BLACHERE (Régis), *Le Coran* (*al-Qur'ân*), Traduit de l'arabe, G-P. Maisonneuve, Larose, Paris, 1966.

CHOURAQUI (André), *Le Coran, L'Appel, Traduit et présenté*, éd. Robert Laffont, Paris, 1990.

COHEN (A), *Le Talmud*, *Exposé synthétique du Talmud et de l'enseignement des Rabbins sur l'éthique, la religion, les coutumes et la jurisprudence*. Traduction de Jaques Marty, éd. Payot, Paris, 1983.

GROSJEAN (Jean), *Le Coran, traduit de l'arabe*, éd. Philippe Lebaud, Paris, 1979.

HAMIDULLAH (Muhammad), *Le Saint Coran, Traduction et Commentaire,* éd. Amana Corporation, éd. Bilingue, 1989.

HOMERE, *L'iliade*, *L'odyssée* (traduit du grec par), Frédéric Mugler, éd. La Différence 1989.

KASIMIRSKI (Albert de Beberstein), *Le Coran, Traduction et notes*, éd. Garnier Frères, avec notice préliminaire et notices sur Mahomet et le Coran par Maxime Rodinson, 1981.

LA PLEIADE, *La Bible, Ecrits Intertestamentaires*, N. R. F Gallimard, 1987.

La Sainte Bible, Traduite d'après les textes originaux hébreux et grecs, éd. Alliance biblique universelle, 1992.

MASSON (D), *Essai d'interprétation du Coran*, éd. Gallimard, bibliothèque de la Plèiade, 1980.

MONTET (Edouard), *Mahomet, Le Coran,* Traduction nouvelle, éd. Payot Paris, 1944.

PENOT (A), *Le Coran,* Traduction et notes*,* éd. Alif, Lyon, sans date.

PESLE (Octave) et Tidjani (Ahmed), *Le Coran*, Traduit de l'arabe éd. Larose, Paris, 1980.

SAVARY (Claude Etienne), *Mahomet, Le Koran,* Traduit de l'arabe, accompagné de notes, précédé d'un abrégé de La vie de Mahomet, , éd. Garnier Frères, Paris, 1955.

IV. Encyclopédies & Dictionnaires

‘ABD AL-BÂQÎ (Muhammad Fu’âd), *Al-Mu‘jam al-mufahras li alfâz, al-Qur'ân al-karîm bi hâshiyat al-mashaf al-sharîf*, éd. Dâr al-hadîth, le Caire, 1996.

ABÛ SHUQQA (‘Abd al-Halîm), *Encyclopédie de la femme en Islam*, en 6 t, éd. Al-Qalam, Paris, 1998.

ASFAHÂNÎ (Al-Râghib al-), *Al-Mufradât fî gharîb al-Qur’ân*; éd. Dâr al-ma‘rifa, Beyrouth, Liban. Sans Date d’édition

BESCHERELLE (Aîné), *Nouveau Dictionnaire national*, en 4 t, deuxième édition. Garnier, sans date d’édition.

BLOCH (Oscar) & WARTBURG (W), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, éd. Presses universitaires de France, 1960.

BARAKE (Bassam), *Dictionnaire linguistique français-arabe,* (avec index alphabétique des termes arabes, Faculté des lettres et des sciences humaines, université Libanaise, 1985.

BRILL (Leyde E-J), DOZY (R), *Supplément aux dictionnaires arabes*, Paris G-P. Maisonneuve et Larose, Troisième édition, 1967.

Encyclopédie de l’Islam, Nouvelle édition. Leyde et Paris, depuis 1960.

IBN MANZÛR (Abû al-Fadl Jamâl al-Dîn Muhammad Ibn Makram al-Ifrîqî al-Misrî), *Lisân al-‘arab*, en 15 t, Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, Beyrouth, Liban, (1374/1955) (1412/1992).

KASIMIRSKI (A. De Biberstein), *Dictionnaire arabe français*, éd. Maisonneuve et Cie, 1860. Librairie du Liban, 2 t, sans date d’édition.

MORIER (Henri), *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, éd. Presses universitaires de France, 1989.

RÂZÎ (Muhammad Ibn Abî Bakr Ibn ‘Abd al-Qâdir al-), *Mukhtâr al-Sihâh*, éd. Dâr al-kutub al-‘ilmiyya, 1406/1986.

SOURDEL (DOMINIQUE & Janine), *Dictionnaire historique de l’Islam*, éd. Presses universitaires de France, Paris, 1996.

Index des versets classés par ordre numérique

La Vache (II. 19), 297

La Vache (II. 22), 315, 321
La Vache (II. 24), 537

La Vache (II. 25), 187

La Vache (II. 29), 229, 233, 237,

La Vache (II. 30-33), 417

La Vache (II. 31), 427

La Vache (II. 34), 283

La Vache (II. 35), 165, 211, 217, 435

La Vache (II. 36), 501

La Vache (II. 48), 995

La Vache (II. 55), 853

La Vache (II. 60), 117

La Vache (II. 61), 437, 951

La Vache (II. 81), 927

La Vache (II. 143), 899

La Vache (II. 148), 833

La Vache (II. 164), 237, 327,

La vache (II. 190), 523

La Vache (II. 197), 593

La Vache (II. 208), 853

La Vache (II. 210), 849

La Vache (II. 217), 927

La Vache (II. 255), 247, 307, 159, 867

La Vache (II. 258), 707

La Vache (II. 261), 923

La Vache (II. 275), 819

La Famille de ‘Imrân (III. 10), 995

La Famille de ‘Imrân (III. 11), 1021

La Famille de ‘Imrân (III. 14), 605

La Famille de ‘Imrân (III. 42-43), 865
La Famille de ‘Imrân (III. 59), 417, 419, 461
La Famille de ‘Imrân (III. 73), 163
La Famille de ‘Imrân (III. 91), 995
La famille de ‘Imrân (III. 102), 989
La Famille de ‘Imrân (III. 106), 845, 845
La Famille de ‘Imrân (III. 128), 21
La Famille de ‘Imrân (III. 133), 165
La Famille de ‘Imrân (III. 145), 555
La Famille de ‘Imrân (III. 169), 683
La Famille de ‘Imrân (III. 169-170), 765
La Famille de ‘Imrân (III. 185), 645
La Famille de ‘Imrân (III. 190), 349
La Famille de ‘Imrân (III. 191), 861

Les Femmes (IV), 935
Les Femmes (IV. 13), 563
Les Femmes (IV. 18), 619
Les Femmes (IV. 31), 49, 479, 557, 1115
Les Femmes (IV. 40), 925, 937
Les Femmes (IV. 41), 899
Les Femmes (IV. 48), 477
Les Femmes (IV. 56), 983
Les Femmes (IV. 57), 217
Les Femmes (IV. 69), 667, 1013
Les Femmes (IV. 87), 803, 833
Les Femmes (IV. 100), 801
Les Femmes (IV. 115), 845
Les Femmes (IV. 119), 587
Les Femmes (IV. 145), 541, 543, 963
Les Femmes (IV. 159), 737
Les Femmes (IV. 176), 685

La Table servie (V. 36), 995

La Table servie (V. 109), 887
La Table servie (V. 109), 887
La Table servie (V. 112 et s.), 541
La Table servie (V. 115), 541, 965
La Table servie (V. 117-118), 829
La Table servie (V. 172), 435

Les Troupeaux (VI. 2), 553
Les Troupeaux (VI. 6), p 557
Les Troupeaux (VI. 23), p 903
Les Troupeaux (VI. 27), 947
Les Troupeaux (VI. 27-28), 993
Les Troupeaux (VI. 31), 995
Les Troupeaux (VI. 38), 517
Les Troupeaux (VI. 59), 131, 135, 163, 131
Les Troupeaux (VI. 61), 293
Les Troupeaux (VI. 73), 163, 791
Les Troupeaux (VI. 73-84), 851
Les Troupeaux (VI. 97), 267, 269
Les Troupeaux (VI. 99), 315
Les Troupeaux (VI. 60), 639
Les Troupeaux (VI. 61), p 293
Les Troupeaux (VI. 76 et s.), 881
Les Troupeaux (VI. 90), 469
Les Troupeaux (VI. 94), 809, 829
Les Troupeaux (VI. 128), 833, 999
Les Troupeaux (VI. 152), 439
Les Troupeaux (VI. 158), 703
Les Troupeaux (VI. 160), 923

Al-A‘râf (VII. 6), 901
Al-A‘râf (VII. 8), 917
Al-A‘râf (VII. 9), 927
Al-A‘râf (VII. 21-22), 449

Al-A‘râf (VII. 23), 439, 455

Al-A‘râf (VII. 24), 449

Al-A‘râf (VII. 27), 449

Al-A‘râf (VII. 30), 895

Al-A‘râf (VII. 29-30), p 831

Al-A‘râf (VII. 34), 551, 561

Al-A‘râf (VII. 35), 869

Al-A‘râf (VII. 38), 997

Al-A‘râf (VII. 40), 651

Al-A‘râf (VII. 43), 1011, 1019

Al-A‘râf (VII. 44), 171, 1081

Al-A‘râf (VII. 46), 961, 1025, 1029, 1031

Al-A‘râf (VII. 47), 1033

Al-A‘râf (VII. 48), 1033

Al-A‘râf (VII. 49), 1033

Al-A‘râf (VII. 54), 141, 145

Al-A‘râf (VII. 57), 321, 815

Al-A‘râf (VII. 108 et s.), 585

Al-A‘râf (VII. 111), 789

Al-A‘râf (VII. 123), 38

Al-A‘râf (VII. 143), 61, 303, 767,

Al-A‘râf (VII. 172), 431

Al-A‘râf (VII. 179), 943

Al-A‘râf (VII. 187), 689, 767

Al-A‘râf (VII. 200), 721

L’Immunité (IX. 30), 947

L’Immunité (IX. 33), 755

L’Immunité (IX. 34-35), 1143

L’Immunité (IX. 51), 135

L’Immunité (IX. 112), 1015

Jonas (X. 2), 541

Jonas (X. 5), 529
Jonas (X. 9), 825
Jonas (X. 26), 1077
Jonas (X. 45), 813
Jonas (X. 62), 851
Jonas (X. 64), 601, 615
Jonas (X. 85), 163
Jonas (X. 90), 621

Houd (XI. 7), 127, 133, 145
Houd (XI. 6), 321
Houd (XI. 18), 895, 711
Houd (XI. 59), 861
Houd (XI. 112), 1153
Houd (XI. 106), 999
Houd (XI. 255), 143

Joseph (XII. 18), 803
Joseph (XII. 43), 603
Joseph (XII. 82), 851

Le Tonnerre (XIII. 11), 293
Le Tonnerre (XIII. 13), 295, 343
Le Tonnerre (XIII. 18), 927
Le Tonnerre (XIII. 23), 289, 1075
Le Tonnerre (XIII. 29), 175, 223
Le Tonnerre (XIII. 35), 1085
Le Tonnerre (XIII. 39), 133, 135, 551

Abraham (XIV. 17), 993
Abraham (XIV. 18), 927
Abraham (XIV. 22), 451
Abraham (XIV. 23), 1085

Abraham (XIV. 27), 615, 655, 661
Abraham (XIV. 48), 351, 779, 833, 835, 1001
Abraham (XIV. 49), 983
Abraham (XIV. 50), 981

Al-Hijr (XV. 2), 997
Al-Hijr (XV. 17-18), 503
Al-Hijr (XV. 19), 349
Al-Hijr (XV. 21), 151, 317
Al-Hijr (XV. 22), 337, 329
Al-Hijr (XV. 26), 415, 417, 423
Al-Hijr (XV. 27), 495
Al-Hijr (XV. 43), 543
Al-Hijr (XV. 43-44), 965
Al-Hijr (XV.46), 1013
Al-Hijr (XV. 48), 1085
Al-Hijr (XV. 89), 901
Al-Hijr (XV. 90), 901
Al-Hijr (XV. 92), 901

Les Abeilles (XVI. 5-8), 169
Les Abeilles (XVI. 15), 349
Les Abeilles (XVI. 50), 311
Les Abeilles (XVI. 77), 793
Les Abeilles (XVI. 88), 977, 987
Les Abeilles (XVI. 89), 899, 1033
Les Abeilles (XVI. 111), 873
Les Abeilles (XVI. 120), 561

le Voyage nocturne (XVII. 3), 881
Le Voyage nocturne (XVII. 12), 259
Le Voyage nocturne (XVII. 13), 565
Le Voyage nocturne (XVII. 13-14), 887
Le Voyage nocturne (XVII. 14), 931

Le voyage nocturne (XVII. 18), 605
Le Voyage nocturne (XVII. 44), 519
Le Voyage nocturne (XVII. 52), 805, 811
Le Voyage nocturne (XVII. 60), 599, 987
Le Voyage nocturne (XVII. 71), 893, 929, 933
Le Voyage nocturne (XVII. 79), 885
Le Voyage nocturne (XVII. 85), 599
Le Voyage nocturne (XVII. 97), 825, 847
La Caverne (XVIII. 8), 769
La Caverne (XVIII. 22), 1015
La Caverne (XVIII. 29), 971, 993
La Caverne (XVIII. 31), 1067
La Caverne (XVIII. 45), 605
La Caverne (XVIII. 46), 605
La Caverne (XVIII. 47), 773, 833
La Caverne (XVIII. 48), 829, 895
La Caverne (XVIII. 50), 497, 515
La Caverne (XVIII. 83-94), 363
La Caverne (XVIII. 96), 983
La Caverne (XVIII. 103-105), 925
La Caverne (XVIII. 108), 179

Marie (XIX. 35), 567
Marie (XIX. 39), 635
Marie (XIX. 71), 959, 545
Marie (XIX. 74), 557
Marie (XIX. 85), 867, 1009
Marie (XIX. 85-86), 819
Marie (XIX. 86), 945
Marie (XIX. 110), 595

Ta. Ha (XX. 5), 141
Ta. Ha (XX. 6), 529
Ta. Ha (XX. 55), 461, 465, 647

Ta. Ha (XX. 82), 477
Ta. Ha (XX. 85-98), 635
Ta. Ha (XX. 102), 845, 813
Ta. Ha (XX. 103), 847
Ta. Ha (XX. 105), 771
Ta. Ha (XX. 105-107), 775
Ta. Ha (XX. 107), 347
Ta. Ha (XX. 115), 445
Ta. Ha (XX. 117), 449
Ta. Ha (XX. 122), 429
Ta. Ha (XX. 124), 663
Ta. Ha (XX. 131), 607

Les Prophètes (XXI. 1), 687
Les Prophètes (XXI. 19), 261, 305
Les Prophètes (XXI. 20), 277, 261
Les Prophètes (XXI. 27), 305
Les Prophètes (XXI. 28), 867
Les Prophètes (XXI. 30), 247, 235, 421
Les Prophètes (XXI. 33), 253
Les Prophètes (XXI. 57 et s.), 885
Les Prophètes (XXI. 96), 743
Les Prophètes (XXI. 98), 537, 783, 987
Les Prophètes (XXI. 101), 687, 783
Les Prophètes (XXI. 103), 869
Les Prophètes (XXI. 104), 247, 685, 827
Les Prophètes (XXI. 105), 229, 1109

Le Pèlerinage (XXII. 1-2), 767
Le Pèlerinage (XXII. 2), 789, 869
Le Pèlerinage (XXII. 5), 325, 461
Le Pèlerinage (XXII. 19), 981, 993
Le Pèlerinage (XXII. 21), 977
Le Pèlerinage ((XXII. 22), 977

Le Pèlerinage (XXII. 23), 1067

Le Pèlerinage (XXII. 36), 897

Le Pèlerinage (XXII. 46), 1153

Le Pèlerinage (XXII. 61), 525

Le Pèlerinage (XXII. 74), 575

Les Croyants (XXIII. 1), 201

Les Croyants (XXIII. 11), 199, 179, 1013

Les Croyants (XXIII. 12), 421

Les Croyants (XXIII. 18), 313, 315

Les Croyants (XXIII. 55), 607

Les Croyants (XXIII. 60), 575

Les Croyants (XXIII. 86), 143

Les Croyants (XXIII. 99), 621

Les Croyants (XXIII. 101), 813

Les Croyants (XXIII. 104), 981

Les Croyants (XXIII. 106), 979

Les Croyants (XXIII. 107), 979

Les Croyants (XXIII. 111), 937, 1013

La Lumière (XXIV. 36-38), 861

La Lumière (XXIV. 41), 451, 519

La Lumière (XXIV. 43), 345

La Loi (XXV. 1), 22

La Loi (XXV. 12), 969

La Loi (XXV. 14), 943

La Loi (XXV. 23), 671

La Loi (XXV. 25), 781, 855

La Loi (XXV. 54), 417, 421

La Loi (XXV. 62), 523

Les Poètes (XXVI. 2), 129

Les Poètes (XXVI. 50), 587

Les Poètes (XXVI. 82), 1031
Les Poètes (XXVI. 89), 609
Les Poètes (XXVI. 90), 869
Les Poètes (XXVI. 94), 943
Les Poètes (XXVI. 189), 359
Les Poètes (XXVI. 205), 1145

Les Fourmis (XXVII. 11), 477
Les Fourmis (XXVII. 21), 451
Les Fourmis (XXVII. 26), 247
Les Fourmis (XXVII. 63), 337
Les Fourmis (XXVII. 65), 513
Les Fourmis (XXVII. 82), 709
Les Fourmis (XXVII. 86), 527
Les Fourmis (XXVII. 87), 163, 809
Les Fourmis (XXVII. 88), 773

Le Récit (XXVIII. 15 et s.), 883
Le Récit (XXVIII. 49), 887
Le Récit (XXVIII. 62), 903
Le Récit (XXVIII. 71-73), 525
Le Récit (XXVIII. 88), 685, 795, 175

L'Araignée (XXIX. 14), 371
L'Araignée (XXIX. 53), 687
L'Araignée (XXIX. 53-54), 687
L'Araignée (XXIX. 57), 565

Les Romains (XXX. 15), 1063
Les Romains (XXX. 27), 685
Les Romains (XXX. 46), 337
Les Romains (XXX. 48), 317

Luqmân (XXXI. 16), 529

Luqmân (XXXI. 32), 855
Luqmân (XXXI. 42), 689

La Prosternation (XXXII. 5), 307, 795
La Prosternatio (XXXII. 7), 421
La Prosternation (XXXII. 11), 637, 639
La Prosternation (XXXII. 17), 1071, 1079
La Prosternation (XXXII. 21), 661

Les Factions (XXXIII. 9), 341
Les Factions (XXXIII. 19), 929
Les Factions (XXXIII. 57), 861

Les Saba’ (XXXIV. 14), 513
Les Saba’ (XXXIV. 23), 313
Les Saba’ (XXXIV. 37), 195, 607
Les Saba’ (XXXIV. 51), 757

Le Créateur (XXXV. 1), 273
Le Créateur (XXXV. 6), 565
Le Créateur (XXXV. 9), 325
Le Créateur (XXXV. 11), 551, 557
Le Créateur (XXXV. 12), 379
Le Créateur (XXXV. 32), 475
Le Créateur (XXXV. 34), 1011, 1013,
Le Créateur (XXXV. 36), 1005
Le Créateur (XXXV. 37), 549

Ya. Sîn (XXXVI. 12), 129
Ya. Sîn (XXXVI. 26-27), 667
Ya. Sîn (XXXVI. 39), 263
Ya. Sîn (XXXVI. 40), 259
Yâ. Sîn (XXXVI. 51), 163
Ya. Sîn (XXXVI. 51-53), 815

Ya. Sîn (XXXVI. 52), 815
Ya. Sîn (XXXVI. 53), 805
Ya. Sîn (XXXVI. 60), 865, 871
Ya. Sîn (XXXVI. 65), 903

Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 1), 293
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 2), 395
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 3), 297
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 6), 265
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 7-8), 419
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 8), 509
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 11), 419, 421
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 22), 983
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 24), 901
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 25), 813
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 46), 191
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 47), 191
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 50), 813
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 54), 1083
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 56-57), 1083
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 61), 613, 669
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 64-65), 989
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 83 et s.), 885
Ceux qui sont placés en rangs (XXXVII. 99), 801

Sâd (XXXVIII. 15), 765
Sâd (XXXVIII. 19), 789
Sâd (XXXVIII. 27), 249
Sâd (XXXVIII. 31-40), 385
Sâd (XXXVIII. 52), 213
Sâd (XXXVIII. 71), 417
Sâd (XXXVIII. 50), 1013
Sâd (XXXVIII. 57-58), 987
Sâd (XXXVIII. 71), 417

Sâd (XXXVIII. 86), 751

Les Groupes (XXXIX. 5), 525
Les Groupes (XXXIX. 10), 923
Les Groupes (XXXIX. 42), 597, 629, 639, 969
Les Groupes (XXXIX. 53), 211
Les Groupes (XXXIX. 67), 153, 805
Les Groupes (XXXIX. 68), 161, 307, 763, 791, 813
Les Groupes (XXXIX. 73), 289, 947, 1009, 1013
Les Groupes (XXXIX. 74), 1001
Les Groupes (XXXIX. 75), 285
Les Groupes (XXXIX. 69), 887, 527
Les Groupes (XXXIX. 71), 945
Celui qui pardonne (XL. 12), 1143
Celui qui pardonne (XL. 16), 807
Celui qui pardonne (XL. 19), 125
Celui qui pardonne (XL. 17), 913
Celui qui pardonne (XL. 28), 487
Celui qui pardonne (XL. 32-33), 837
Celui qui pardonne (XL. 46), 543, 661, 965
Celui qui pardonne (XL. 50), 979
Celui qui pardonne (XL. 57), 721
Celui qui pardonne (XL. 85), 623

Les Versets clairement exposés (XLI. 9), 229
Les Versets clairement exposés (XLI. 10), 23
Les Versets clairement exposés (XLI. 11), 247
Les Versets clairement exposés (XLI. 12), 213, 241
Les versets clairement exposés (XLI. 30), 615
Les Versets clairement exposés (XLI. 21), 905

La Délibération (XLII. 20), 607
La Délibération (XLII. 25), 477
La Délibération (XLII. 68), 1013

L’Ornement (XLIII. 4), 83, 129
L’Ornement (XLIII. 15), 165
L’Ornement (XLIII. 19), 1025
L’Ornement (XLIII. 32), 559
L’Ornement (XLIII. 71), 211
L’Ornement (XLIII. 77), 291,447, 493, 979

La Fumée (XLIV. 10), 735, 749
La Fumée (XLIV. 12), 751
La Fumée (XLIV. 15), 751
La Fumée (XLIV. 43-45), 987
La Fumée (XLIV. 54), 205, 1013

Celle qui est agenouillée (XLV. 29), 131, 929
Celle qui est agenouillée (XLV. 35), 597

Al-Ahqâf (XLVI. 14), 1019
Al-Ahqâf (XLVI. 24), 327
Al-Ahqâf (XLVI. 29-30), 503

Muhammad (XLVII. 15), 189, 191, 993

Qâf (L. 6), 249
Qâf (L. 7), 349
Qâf (L. 17-18), 889
Qâf (L. 19), 643
Qâf (L. 20), 817
Qâf (L. 21), 821, 885
Qâf (L. 30), 539
Qâf (L. 38), 231
Qâf (L. 39), 1077
Qâf (L. 41), 809

Ceux qui se déplacent rapidement (LI. 11), 233
Ceux qui se déplacent rapidement (LI. 2), 327
Ceux qui se déplacent rapidement (LI. 22), 325
Ceux qui se déplacent rapidement (LI. 41), 339

Le Mont (LII. 4), 225
Le Mont (LII. 6), 785
Le Mont (LII. 9), 247, 779
Le Mont (LII. 14), 945
Le Mont (LII. 20), 207
Le Mont (LII. 23), 1057
Le Mont (LII. 24), 1073
Le Mont (LII. 25), 813
Le Mont (LII. 27), 533

L'Etoile (LIII.13), 273
L'Etoile (LIII. 14-15), 171, 203
L'Etoile (LIII. 16), 223
L'Etoile (LIII. 32), 47, 557
L'Etoile (LIII. 43), 923

La Lune (LIV. 1), 687
La Lune (LIV. 7), 809, 819
La Lune (LIV. 48), 981
La Lune (LIV. 55), 1013

Le Miséricordieux (LV.5), 257
Le Miséricordieux (LV. 15), 495
Le Miséricordieux (LV. 17), 257
Le Miséricordieux (LV. 27), 795
Le Miséricordieux (LV. 29), 133, 169
Le Miséricordieux (LV. 33), 835
Le Miséricordieux (LV. 37), 779

Le Miséricordieux (LV. 39), 903
Le Miséricordieux (LV. 46), 201, 207
Le Miséricordieux (LV. 48), 205
Le Miséricordieux (LV. 51), 191
Le Miséricordieux (LV. 54), 205, 1063
Le Miséricordieux (LV. 56), 213, 317
Le Miséricordieux (LV. 58), 209, 211
Le Miséricordieux (LV. 62 et 70), 207
Le Miséricordieux (LV. 62), 205
Le Miséricordieux (LV. 64), 205
Le Miséricordieux (LV.66), 193
Le Miséricordieux (LV. 68), 183, 185
Le Miséricordieux (LV. 70), 207
Le Miséricordieux (LV. 72), 215
Le Miséricordieux (LV. 76), 1069

Celle qui est inéluctable (LVI. 1), 803
Celle qui est inéluctable (LVI. 4), 765, 769
Celle qui est inéluctable (LVI. 5-6), 771
Celle qui est inéluctable (LVI. 6), 773
Celle qui est inéluctable (LVI. 8-9), 433, 649
Celle qui est inéluctable (LVI. 15), 1073
Celle qui est inéluctable (LVI. 17), 1075
Celle qui est inéluctable (LVI. 18), 1057
Celle qui est inéluctable (LVI. 19), 1057
Celle qui est inéluctable (LVI. 21), 187
Celle qui est inéluctable (LVI. 22), 207
Celle qui est inéluctable (LVI. 27), 1061
Celle qui est inéluctable (LVI. 28), 183
Celle qui est inéluctable (LVI. 29), 185
Celle qui est inéluctable (LVI. 33), 1063
Celle qui est inéluctable (LVI. 34), 1071
Clle qui est inéluctable (LVI. 35), 207
Celle qui est inéluctable (LVI. 35-36), 213

Celle qui est inéluctable (LVI. 43), 535
Celle qui est inéluctable (LVI. 68-69), 313
Celle qui est inéluctable (LVI. 93), 1051

Le Fer (LVII. 10), 1021
Le Fer (LVII. 13), 1023.
Le Fer (LVII. 15), 995
Le Fer (LVII. 20), 605
Le Fer (LVII. 22), 555

La Discussion (LVIII. 5), 851
La Discussion (LVIII. 6), 913

Le Rassemblement (LIX. 2), 851
Le Rassemblement (LIX. 20), 259

Les Hypocrites (LXIII. 10-11) ,621

La Duperie réciproque (LXIV. 2), 259

La Répudiation (LXV. 8), 909
La Répudiation (LXV. 12), 349
La Répudiation (LXV. 28), 865, 871

L'Interdiction (LXVI. 5), 1015
L'Interdiction (LXVI. 6), 303, 545
L'Interdiction (LXVI. 11), 167, 983
L'Interdiction (LXVI. 21), 1055
L'Interdiction (LXVI. 42), 533

La Royauté (LXVII. 2), 633
La Royauté (LXVII. 5), 247, 503
Le Royauté (LXVII. 7), 971
La Royauté (LXVII. 22), 825

La Royauté (LXVII. 30), 325

Le Calame (LXVIII. 1), 131, 247
Le Calame (LXVIII. 9), 577
Le Calame (LXVIII. 13), 229.
Le Calame (LXVIII. 42), 957

Celle qui doit venir (LXIX. 6), 339
Celle qui doit venir (LXIX. 6-7), 1015
Celle qui doit venir (LXIX. 11), 339
Celle qui doit venir (LXIX. 13), 163
Celle qui doit venir (LXIX. 17), 151, 285, 863
Celle qui doit venir (LXIX. 18), 895
Celle qui doit venir (LXIX. 19-25), 931
Celle qui doit venir (LXIX. 23), 1063
Celle qui doit venir (LXIX. 24), 1053
Celle qui doit venir (LXIX. 30-32), 973
Celle qui doit venir (LXIX. 36-37), 991

Les Degrés (LXX. 1-2), 843
Les Degrés (LXX. 4), 147, 797
Les Degrés (LXX. 6-7), 687
Les Degrés (LXX. 8), 247
Les Degrés (LXX. 8-9), 771
Les Degrés (LXX. 40), 255
Les Degrés (LXX. 43), 819
Les Degrés (LXX. 44), 849

Noé (LXXI. 10-11), 325
Noé (LXXI. 16), 247
Noé (LXXI. 25-26), 881

Les Djinns (LXXII. 3), 947
Les Djinns (LXXII. 16), 22

Celui qui s’est enveloppé (LXXIII. 13), 979
Celui qui s’est enveloppé (LXXIII. 14), 771
Celui qui s’est enveloppé (LXXIII. 17), 789

Celui qui est revêtu d’un manteau (LXXIV. 8), 817
Celui qui est revêtu d’un manteau (LXXIV. 17), 539
Celui qui est revêtu d’un manteau (LXXIV. 30), 545
Celui qui est revêtu d’un manteau (LXXIV. 31), 279, 281, 289

La Résurrection (LXXV. 9), 783
La Résurrection (LXXV. 22-23), 1049, 1079
La Résurrection (LXXV. 24), 847
La Résurrection (LXXV. 26-27), 643

L’Homme (LXXVI. 1-20), 1055
L’Homme (LXXVI. 5), 1059
L’Homme (LXXVI. 5. 17. 18), 177
L’Homme (LXXVI. 6), 193
L’Homme (LXXVI. 13), 535
L’Homme (LXXVI. 17), 1059
L’Homme (LXXVI. 20), 1083
L’Homme (LXXVI. 21), 1067
L’Homme (LXXVI. 22), 1057

Les Envoyés (LXXVII. 1-2), 299
Les Envoyés (LXXVII. 9), 247
Les Envoyés (LXXVII. 30), 537, 971
Les envoyés (LXXVII. 32-33), 533
Les Envoyés (LXXVII. 35), 903
Les Envoyés (LXXVII. 43), 1053

L’Annonce (LXXVIII. 10-11), 527
L’Annonce (LXXVIII. 13-32), 183

L’Annonce (LXXVIII. 14), 315
L’Annonce (LXXVIII. 17), 835
L’Annonce (LXXVIII. 18), 827, 835
L’Annonce (LXXVIII. 19), 855
L’Annonce (LXXVIII. 20), 773
L’Annonce (LXXVIII. 23), 999
L’Annonce (LXXVIII. 24), 535
L’Annonce (LXXVIII. 24-25), 987
L’Annonce (LXXVIII. 30), 1003
L’Annonce (LXXVIII. 33), 213
L’Annonce (LXXVIII. 38), 301, 363
L’Annonce (LXXVIII. 40), 865

Ceux qui arrachent (LXXIX. 1), 299
Ceux qui arrachent (LXXIX. 2-3), 641
Ceux qui arrachent (LXXIX. 3), 297, 645
Ceux qui arrachent (LXXIX. 4), 299
Ceux qui arrachent (LXXIX. 5), 301
Ceux qui arrachent (LXXIX. 6), 769
Ceux qui arrachent (LXXIX. 6-7), 817
Ceux qui arrachent (LXXIX. 28), 267
Ceux qui arrachent (LXXIX. 30), 227, 229, 347.
Ceux qui arrachent (LXXIX. 13), 831
Ceux qui arrachent (LXXIX. 36), 869

Il s’est renfrogné (LXXX. 13-16), 291, 889
Il s’est renfrogné (LXXX. 23), 847
Il s’est renfrogné (LXXX. 40), 847

Le Décrochement (LXXXI. 1), 265, 781
Le Décrochement (LXXXI. 2), 783
Le Décrochement (LXXXI. 4), 787
Le Décrochement (LXXXI. 5) ,835
Le Décrochement (LXXXI. 6) ,785

Le Décrochement (LXXXI. 10), 885
Le Décrochement (LXXXI. 11), 247
Le Décrochement (LXXXI. 15-16), 267
Le Décrochement (LXXXI. 21), 291.
Le Décrochement (LXXXI. 23), 271

La Rupture du ciel (LXXXII. 1), 247, 781, 855
La Rupture du ciel (LXXXII. 2), 785
La Rupture du ciel (LXXXII. 8), 467
La Rupture du ciel (LXXXII. 10-12), 293

Les Fraudeurs (LXXXIII. 6), 837
Les Fraudeurs (LXXXIII. 7), 653, 891
Les Fraudeurs (LXXXIII. 7-8), 353
Les Fraudeurs (LXXXIII. 15), 959
Les Fraudeurs (LXXXIII. 18), 197
Les Fraudeurs (LXXXIII. 25), 1059
Les Fraudeurs (LXXXIII. 25-26), 191
Les Fraudeurs (LXXXIII. 26-27), 193
Les Fraudeurs (LXXXIII. 27), 197, 1061
Les Fraudeurs (LXXXIII. 27-28), 195

La Déchirure (LXXXIV. 1), 245, 781
La Déchirure (LXXXIV. 7-12), 931
La Déchirure (LXXXIV.8), 913
La Déchirure (LXXXIV.15), 141

Les Constellations (LXXXV. 21-22), 129, 247

L'Astre nocturne (LXXXVI. 4), 293
L'Astre nocturne (LXXXVI. 6-7), 467
L'Astre nocturne (LXXXVI. 11-12), 237

Le Très Haut (LXXXVII. 1), 149

Le Très Haut (LXXXVII. 13), 1005
Le Très Haut (LXXXVII. 87), 779

Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 2-5), 927
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 6), 989
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 6-7), 979
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 14-15-16), 1011
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 15), 1071
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 16), 1071
Celle qui enveloppe (LXXXVIII. 25-26), 927

L'Aube (LXXXIX. 21), 771
L'Aube (LXXXIX. 22), 855, 871
L'Aube (LXXXIX. 23), 871
L'Aube (LXXXIX. 23-24), 871

La Cité (XC. 11), 951

Le Soleil (XCI. 1-2), 259

L'Ouverture (XCIV. 6), 259

Le Caillot de sang (XCVI. 18), 291
Le Caillot de sang (XCVI. 19), 801

Le Tremblement de terre (XCIX. 1), 767
Le Tremblement de terre (XCIX. 1-4), 905
Le Tremblement de terre (XCIX. 4-5), 905
Le Tremblement de terre (XCIX. 6), 949
Le Tremblement de terre (XCIX. 7-8), 555

Celle qui fracasse (CI), 921
Celle qui fracasse (CI. 9), 927

La Rivalité (CII. 1-2), 607

L’Abondance (CVIII. 1), 191, 877

Index des hadiths

*Musannaf Ibn Abî Shayba. n°31678, t 6, p. 57// p. 121

*Fragment d'un hadith dans *Sunan al-Tirmidhî,* n°2155, p. 487. Kitâb al-qadar 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî al-ridâ bi al-qadar, 125

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3109, p. 698. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâb min Sûrat Hûd, 127

**Sahîh al-Bukhârî,* n°3191, t 2, p. 986. Kitâb bad' al-khalq, bâb mâ jâ'a fî qawlih «huwa al-ladhî yabda'u al-khalqa thumma yu'îduhu », 127

**Sahîh Muslim,* n°2653, t 4, p. 211. Kitâb al-qadar, bâb hijâj Âdam Mûsâ, 137

**Sahîh Muslim,* n°2652, t 4,p. 210. Kitâb al-qadar, bâbhijâj Âdam Mûsâ, 137

**Sahîh Muslim*, n°2647, t 4, p. 207 Kitâb al-qadar, bâb kayfiyat khalq al-âdamî fî batni ummih wa Kitâbih wa rizqih wa ajalih, 137

Sahîh al-Bukhârî, n°4948, t 3, p. 1590, Kitâb tafsîr al-Qur'ân bâb qawluh wa kadhdhaba bi al-husnâ, 137
**Sahîh Muslim,* n°2639, t 4, p. 208. Kitâb al-qadar, bâb kayfiyat khalq al-âdamî fî batni ummih wa Kitâbih wa rizqih wa ajalih, 137

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2141, p. 484. Kitâb al-qadar, bâb mâ jâ'a anna Allâh kataba Kitâban li ahl al-Janna wa ahl al-Nâr, 139

**Sahîh Muslim,* n°2643, t 4, p. 205. Kitâb al-qadar, bâb kayfiyyat khalq al-âdamî fî batni ummih wa Kitâbih wa rizqih wa ajalih, 139

**Abû Dâwud* n°3925, t 3, p. 887. Kitâb al-Sunna, bâb al-qadariyya, 141

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2149, p. 485. Kitâb al-qadar, bâb mâ jâ'a fî al-Qadariyya, 141

Sahîh al-Bukhârî, n°3191, t 2, p. 986. Kitâb bad' al-khalq, bâb mâ jâ'a fî qawlih «huwa al-ladhî yabda'u al-khalqa thumma yu'îduhu », 141

Sunan al-Tirmidhî, n°3109, p. 698. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâb min Sûrat Hûd, 141

**Sunan Abî Dâwud,* n°3953, t 3, p. 895. Kitâb al-Sunna, bâb fî al-Jahmiyya, 141

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3320, p. 752-753. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâbmin Sûrat al-Hâqqa, 143

**Sunan Abî Dâwud,* n°3957, t 3, p. 897. Kitâb al-Sunna, bâb fî al-Jahmiyya, 143, 153

**Sahîh al-Bukhârî,* n°3191, t 2, p. 986. Kitâb bad' al-khalq, bâb mâ jâ'a fî qawlih «huwa al-ladhî yabda'u al-khalqa thumma yu'îduhu », 145

**Sahîh Muslim,* n°2653, t 4, p. 211. Kitâb al-qadar, bâb hijâj Âdam Mûsâ, 145-147

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3320, p. 752-753. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâbmin Sûrat al-Hâqqa,147, 153

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3243, p. 733. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâb min Sûrat al-Zumar, 163

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3244, p. 733. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâb min Sûrat al-Zumar, 165

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2560, p. 577. Kitâb sifat al-Janna, bâb huffat al-Janna bil makârih wa huffat al-Nâr bi al-shahawât, 167

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3689, p. 837. Kitâb al-manâqib, bâb manâqib 'Umar bnu al-Khattâb, 167

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3464, p. 787. Kitâb al-da'awât, bâb fadl al-tasbîh wa al-takbîr wa al-tahlîl wa al-tahmîd, 169

Sahîh Muslim, n°2929, t 4, p. 360 Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb dhikr Ibn Sayyâd, 171

Sahîh Muslim, n°265, t 4, p. 211. Kitâb al-îmân, bâb ithbât ru'yat al-mu'minîna rabbahum fî al-âkhira, 173

**Sunan al-Trimidhî* n°2526, p. 568. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat al-Janna, 173

**Sunan al-Trimidhî* n°2525, p. 568. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat shajar al-Janna, 175

Sahîh Muslim, n°2826, t 4, p. 311. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ, bâb inna fî al-Janna shajara, 179

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2524, p. 568. Kitâb sifat al-Janna wa sifat na'îmuhâ, bâb mâ jâ'a fî sifat shajar al-Janna, 181

Sahîh al-Bukhârî, n°3251 t 2, p. 1000. Kitâb bad' al-khalq, bâb mâ jâ'a fî sifat al-Janna wa annahâ makhlûqa, 181

Sahîh Muslim, n°2827, t 4, p. 311. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ, bâb mâ jâ'a fî sifat shajar al-Janna, 181

Sahîh Muslim n°2828, t 4, p. 311. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ, bâb fî al-Janna shajara yasîru al-râkib fî zillihâ mâ'at 'âm, 181

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2541, p. 571. Kitâb sifat al-Janna'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat thimâr al-Janna, 185

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2542, p. 572. Kitâb sifat al-Janna, bâb mâ jâ'a fî sifat tayr al-Janna, 187

Sunan al-Tirmidhî, n°2571, p. 579. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat anhâr al-Janna, 189

Sunan al-Tirmidhî, n°3309, p. 762. Kitâb tafsîr al-Qur’ân ‘an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Khawthar, 191

Sunan al-Tirmidhî, n°3361, p. 763. Kitâb tafsîr al-Qur’ân ‘an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Khawthar, 191

Sunan al-Tirmidhî, n°2527, p. 569. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb sifat ghuraf al-Janna, 195-197

Sahîh Muslim, n°2830, t 4, p. 312. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmihâ, bâb tarâ’î ahl al-Janna ahl al-ghuraf kamâ yurâ al-kawkab, 197

Sahîh al-Bukhârî, n°3256, t 2, p. 1004. Kitâb bad’ al-khalq, bâb mâ jâ’a fî sifat al-Janna wa annahâ makhlûqa, 197

Sahîh Muslim, n°2831, t 4, p. 312. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmihâ, bâb tarâ’î ahl al-Janna ahl al-ghuraf kamâ yurâ al-kawkab, 197

Sunan al-Tirmidhî, n°2531, p. 570. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat darajât al-Janna, 199

Sunan al-Tirmidhî, n°2530, p. 569. Kitâb sifat al-Janna, bâb mâ jâ’a fî sifat darajât al-Janna, 201
Masnad Ahmad, n°12035. Kitâb Masnad al-mukthirîna min al-Sahâba, bâb masnad Anas bnu Mâlik, 203

Sunan al-Tirmidhî, n°2533, p. 570. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb fî sifat nisâ’ ahl al-Janna, 209-211

Sunan al-Tirmidhî, n°3296, p. 570. Kitâb Tafsîr al-qur’ân, ‘an rasûl Allâh, bâb min sûrat al-Wâqi‘a

*Musannaf Ibn Abî Shayba, n °33983, t 7, p. 57// p. 213-215

**Sahîh Muslim,* n°2838, t 4, p. 316 Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb fî sifat khiyâm al-Janna wa mâ lil mu'minîna fîhâ min al-ahlîn, 215

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2562, p. 577. Kitâb sifat al-Janna, bâb mâ jâ'a mâ li Ahl al-Janna min al-karâmât, 217

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2564, p. 577. Kitâb sifat al-Janna, bâb mâ jâ'a mâ li Ahl al-Janna min al-karâmât, 219

*Hadîth non rencontré dans le receuil de *Muslim*, mais figure dans *Sahîh al-Bukhârî,* n° 5610, t 2, p. 1797. Kitâb al-ashriba, bâb shurb al-laban, 221

**Sahîh al-Bukhârî,* n°7517, t 5 ; p. 2344-2345. Kitâb al-tawhîd, bâb wa kallama Allâh Mûsâ taklîmâ, 221

**Sahîh Muslim,* n°259, t 1, p. 130-131. Kitâb al-îmân, bâb al-isrâ'bi rasûl Allâh ilâ al-samâwât wa fard al-salât, 225, 239

**Sahîh Muslim,* n°2789, t 4, p. 292 Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb ibtidâ' al-khalq wa khalq Âdam, 231, 241

**Sahîh al-Bukhârî,* n°3430, t 2, p. 1067. Kitâb ahâdîth al-anbiyâ', bâb qawl Allâh ta'âlâ « dhikru rabbika 'abdahu Zakariyâ », 239, 241

* *Sunan al-Tirmidhî,* n°3297, p. 745. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb Sûrat al-Hadîd, 245

**Sahîh al-Bukhârî,* n°3199, t 2, p. 989. Kitâb bad' al-khalq, bâb sifat al-shams wa al-qamar, 253

Sahîh Muslim, n°250, t 1, p. 127. Kitâb al-îmân, bâb al-zaman al-ladhî lâ yuqbalu fîhi al-îmân mâ jâ'a fî tulû' al-shams min maghribihâ, 253

Sunan al-Tirmidhî, n°3227, p. Kitâb tafsîr al-Qur'ân an rasûl Allâh, bâb min Sûrat Yâsîn, 253
Sahîh Muslim, n°251, t 1, p. 127. Kitâb al-îmân, bâb al-zamân alladhî yuqbal fîhi al-îmân, 255

Sahîh Muslim, n°71, t 1, p. 110. Kitâb al-îmân, bâb kufr man qâla mutirnâ bi al-nû', 271
Sahîh al-Bukhârî, n°1040, t 1, p. 311. Kitâb al-Witr, bâb qawl Allâh wa taj ,alûna rizqakum annakum tukadhdhibûn, 271

Sahîh Muslim, n°177, t 1, p. 140. Kitâb al-îmân, bâb laqad ra'âhu nazlatan ukhrâ, 273

Sunan al-Tirmidhî, 3117, p. 700. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Ra'd, 295-297

Sahîh Muslim, n°1, t 4, p. 205. Kitâb al-qadar, bâb kayfiyat khalq al-âdamî fî batni ummihi wa kitâbat rizqihi wa ajalihi, 303

Hadith Dihya al-Kalbî figure dans *Sahîh al-Bukhârî,* n°4965, t 4, p. 1607. Kitâb fadâ'il al-Qur'ân, bâb kayfa nazala al-wahy, 309

* Hadith Dihya al-Kalbî figure aussi dans *Sahîh Muslim,* n°2451, t 4, p. 113. Kitâb fadâ'il al-Sahâba, bâb fadâ'il Umm Salama Umm al-mu'minîn, 309

Sahîh Muslim, n°87, t 4, p. 44. Kitâb al-fadâ'il bâb 'araq al-nabbî fî al-bard wa hîna ya'tîhi al-wahy, 311-313

Sunan Abî Dâwud, n°1040, t 1, p. 217. Kitâb al-salât bâb raf' al yadayn fî salât al-istisqâ', 327

*Hadith nusirtu bi al-sabâ figure dans *Sahîh al-Bukhârî,* n°3205 t 2, p. 991. Kitâb bad' al-khalq, bâb mâ jâ'a fî qawlihi huwa al-ladhî arsala al-riyâh, 335

**Sahîh Muslim,* n°15, t 2 p. 31. Kitâb salât al-istisqâ', bâb al-ta'awwudh 'inda ru'yat al-rîh wa al-farah bi al-matar, 341

**Sunan al-Tirmidhî,* 2252, p. 510. Kitâb al-fitan, bâb mâ jâ' fî al-nahy 'an sabb al-rîh, 341

**Sunan Abî Dâwud,* n°4250, t 3, p. 960. Kitâb al-adab, bâb mâ yaqûl idhâ hâjat al-rîh, 341

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3042, p. 700. Kitâb tafsîr al-Qur'ân an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Ra'd, 343

**Sahîh Muslim,* n°1210, t 3 p. 65. Kitâb al-musâqât, bâb tahrîm al-zulm wa ghasb al-ard, 351

**Sahîh al-Bukhârî,* n°6521, t 4, p. 2043. Kitâb al-Riqâq bâb yaqbid Allâh al-ard yawm al-qiyâma, 351

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2955, p. 662. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Baqara, 423-425

**Sahîh Muslim,* n°2789, t 4, p. 292 Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb ibtidâ' al-khalq wa khalq Âdam, 427

**Sunan al-Tirmidhî,* 3075, p. 688. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-A'râf, 431

**Sahîh al-Bukhârî,* n°5184, t 4, p. 1667. Kitâb al-nikâh, bâb al-mudârât ma'a al-nisâ', 459

**Sahîh Muslim,* n°59, t 2 p. 382. Kitâb al-radâ', bâb al-wasiyya bi al-nisâ', 459

.

* *Sahîh Muslim,* n°2642, t 4, p. 205. Kitâb al-qadar, bâb kayfiyat khalq al-âdamî fî batni ummihi wa Kitâbat rizqihi wa ajalihi, 465

*Hadith man qâla li'akhîhi kâfir figure dans *Sahîh Muslim,* n°60, t 1, p. 82. Kitâb al-îmân, bâb bayân hâl man qâla li akhîhi al-muslim kâfir, 487

*Hadith man qâla li'akhîhi kâfir figure dans *Sahîh al-Bukhârî,* n°6103, t 4, p. 1925. Kitâb al-adab, bâb man kaffara akhâh bighayri ta'wîl, 487

*Hadith al-akl bi alyamîn figure dans *Sahîh Muslim,* n°2020, t 3, p. 330. Kitâb al-ashriba, bâb âdâb al-ta'âm wa al-sharâb, 513-515

*Hadith al-Kilâb Umma figure dans dans *Sunan al-Tirmidhî,* n°1489, p. 352. Kitâb al-hudûd 'an rasûl Allâh, bâb man amsaka kalban mâ yanqus min ajrihi, 517

**Sunan al-Nasâ'î,* 4370. Kitâb al-dahâyâ, bâb man qatala 'usfûran, 519

**Sahîh Muslim,* n°2842, t 4, p. 317. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa Ahluhâ, bâb shiddat harr Jahannam wa bu'd qa'rihâ, 531-533

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2574, p. 580. Kitâb sifat Jahannam 'an rasûl Allâh, bâb sifat Jahannam, 533

**Sahîh Muslim,* n°2843, t 4, p. 317. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb shiddat harr Jahannam, 533

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2591, p. 584. Kitâb sifat Jahannam 'an rasûl Allâh, bâb sifat Jahannam, 533

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2497, p. 580. Kitâb sifat Jahannam 'an rasûl Allâh, bâb sifat Jahannam, 539

Sahîh Muslim, n°2844, t 4, p. 318. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ, bâb shiddat harr Jahannam.wa bu‘d qa‘rihâ, 539

Sahîh Muslim, n°2848, t 4, p. 320. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ, bâb al-Nâr yadkhuluhâ al-Jabbârûn wa al-Janna al-du‘afâ’, 539

**Masnad Ahmad,* n°16097, Kitâb Masnad al-madaniyîn, bâb hadith rasûl qaysar ilâ Rasûli Allâh, 547

**Sahîh al-Bukhârî,* n°6419, t 4, p. 2017. Kitâb al-riqâq, bâb man balagha sittîna sana, 549

*Hadith a‘mâr ummatî figure dans *Sunan al-Tirmidhî,* 2331, p. 526. Kitâb al-zuhd, bâb mâ jâ’a fî fanâ’ a‘mâr hâdhihi al-umma, 549

*Hadith al-sila wa al-sadaqa figure dans Sunan *al-Tirmidhî,* 600. Kitâb al-birr wa al-sila, bâb mâ jâ’a fî al-tawâdu‘, 551

*Aussi dans *Sahîh al-Bukhârî,* n°5986, t 4, P. 1896. Kitâb al-adab, bâb man basata lahu fî al-rizq bisilati al-rahim, 553

**Sahîh al-Bukhârî,* n°3332, t 2 p. 1023. Kitâb ahâdîth al-Anbiyâ’, bâb khalq Âdam wa dhurriyatihi, 555

**Sahîh Muslim,* n°2663, t 4, p. 215. Kitâb al-qadar, bâb bayân anna al-âjâl wa al-arzâq lâ tazîd wa lâ tanqus, 561

**Sahîh Muslim,* n°2589, t 4, p. 181. Kitâb al-birr wa al-sila, wa al-âdâb, bâb tahrîm al-ghayba, 571

**Sahîh Muslim,* n°91, t 1 p. 92-93. Kitâb al-îmân, bâb tahrîm al-kibr wa bayânuhu, 571

**Sahîh Muslim,* n°2986, t 4, p. 393. Kitâb al-zuhd wa al-raqâ’iq, bâb man ashraka fî ‘amalih, 575

Sahîh al-Bukhârî, n°7152, t 5 p. 2234-2235. Kitâb al-Ahkâm, bâb man shâqqa shaqqa Allâh ‘alayhi, 575

Sunan al-Tirmidhî, n°2306, p. 521. Kitâb al-zuhd ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî al-mubâdara fî al-‘amal, 593

Sunan al-Tirmidhî, 2307, p. 522. Kitâb al-zuhd, bâb mâ jâ’a fî dhikr al-mawt, 593

Sunan al-Tirmidhî, 2230, p. 522. Kitâb al-zuhd, bâb mâ jâ’a fî dhikr al-mawt, 595

Sahîh Muslim, n°2960, t 4, p. 381. Kitâb al-zuhd wa al-raqâ’iq, bâb al-mawt, 595

Sahîh al-Bukhârî, n°6514, t 4, p. 2042. Kitâb al-riqâq, bâb sakarât al-mawt, 595

Sahîh al-Bukhârî, n°6508, t 4, p. 2040. Kitâb al-riqâq, bâb man ahabba liqâ’a Allâh ahabba Allâhu liqâ’ah, 595

Sunan al-Tirmidhî, n°2450, p. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-raqâ’iq wa al-wara‘, bâb mâ jâ’a fî sifat awânî al-hawd, 595

Sahîh al-Bukhârî, n°6631, t 5, p. 2072. Kitâb al-aymân, bâb kayfa kânat yamîn al-Nabbî, 595

Sahîh Muslim, n°2877, t 4, p. 333. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb husn al-zann bi Allâh, 595

Sunan al-Tirmidhî, 905, p. 225. Kitâb al-Janâ’iz, bâb anna al-mu’min yamût bi ‘araqi al-jabîn, 597

Sunan al-Tirmidhî, n°2320, p. 524. Kitâb al-zuhd, bâb mâ jâ’a fî hawân al-dunyâ ‘alâ Allâh, 597

Sunan al-Tirmidhî, 2322, p. 525. Kitâb al-zuhd, bâb hawân al-dunyâ ‘alâ Allâh, 597

Sahîh al-Bukhârî, n°7471, t 5, p. 2332. Kitâb al-tawhîd, bâb al-mashî'a wa al-irâda, 597

Sahîh Muslim, n°2958, t 4, p. 380. Kitâb al-zuhd wa al-raqâ'iq, bâb hawân al-dunyâ, 605

Sahîh al-Bukhârî, n°3145, t 2, p. 968. Kitâb fard al-khams, bâb mâ kâna al-Nabbî yu'tî al-mu'allafati qulûbuhum. (Le transmetteur c'est Hakîm Ibn Harâm et non Khawla), 607

Sunan al-Tirmidhî, 2374, p. 534-535. Kitâb al-zuhd, bâb mâ jâ'a fî akhdh al-mâl bi haqqih, 607

Sahîh Muslim, n°1054, t 2, p. 113. Kitâb al-zakât, bâb al-kafâf wa al-qanâ'a, 607

Sahîh Muslim, n°2965, t 4, p. 382. Kitâb al-zuhd wa al-raqâ'iq, bâb al-mawt, 609

Sunan al-Tirmidhî, 874, p. 233. Kitâb al-Janâ'iz, bâb mâ jâ'a fî al-haththth 'an al-wasiyya, 609

Sahîh Muslim, n°2877, t 4, p. 333. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ, bâb al-amr bi husn al-zann bi Allâh, 609

Sunan al-Tirmidhî, n°983, p. 234. Kitâb al-Janâ'iz, bâb mâ jâ'a anna al-mu'min yamût bi 'araq al-jabîn, 611

Sunan Abî Dâwud, n°2671, t 2 p. 602. Kitâb al-Janâ'iz, bâb mâ yustahabb min tathîr thiyâb al-mayyit, 613

Sahîh Muslim, n°916, t 2, p. 42.Kitâb al-Janâ'iz, bâb talqîn al-mawtâ lâ 'ilâha illâ Allâh, 613

Sunan Abî Dâwud, n°2673, t 2 p. 602. Kitâb al-Janâ'iz, bâb fî al-talqîn , 615

Masnad Ahmad, n°9063, Kitâb Masnad al-mukthirîna min al-Sahâba, bâb bâqî al-masnad al-sâbiq, 617-619

*Hadith al-tawba figure dans *Sunan al-Tirmidhî,* n°3539, p. 804. Kitâb al-da'awât 'an rasûl Allâh, bâb fî fadl al-tawba wa al-istighfâr, 621

**Sahîh Muslim,* n°1977, t 3, p. 303. Kitâb al-adâhî, bâb bayân mâ kâna min al-nahy 'an akl luhûm al-adâhî, 623

**Sahîh Muslim,* n°2849, t 4, p. 320-321. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb al-Nâr yadkhuluhâ al-jabbârûn wa al-Janna yadkhuluhâ al-du'afâ', 635

**Sahîh Muslim,* n°916, t 2, p. 42.Kitâb al-Janâ'iz, bâb talqîn al-mawtâ lâ 'ilâha illâ Allâh, 637

**Sahîh Muslim,* n°2872, t 4, p. 331. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ wa ahluhâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit min al-Janna wa al-Nâr, 639

**Sunan al-Nasâ'î,* 1833, p. 296. Kitâb al-janâ'iz, bâb mâ yalqâ al-mu'min min al-karâma 'inda khurûji nafsih, 641

**Sahîh al-Tirmidhî,* 978, p. 234. Kitâb al-janâ'iz, bâb mâ jâ'a fî al-tashdîd 'ind al-mawt, 643

**Sunan al-Nasâ'î,* n°1830, p. 295. Kitâb al-janâ'iz, bâb shiddat al-mawt, 643

.

**Sunan al-Nasâ'î,* n°1828, p. 295. Kitâb al-janâ'iz, bâb 'alâmat mawt al-mu'min, 643

**Sahîh Muslim,* 5119 p. t 5, p. 331. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb 'ard maq 'ad al-mayyit min al-Janna wa al-nâr, 145

**Sahîh Muslim*,n°1887, t 3, p. 365, Kitâb al-Amâra bâb bayân anna arwâh al-shuhadâ'fî al-Janna wa annahum ahyâ', 145

Sahîh Muslim, n°1618, t 4, p. 331. Kitâb, al-Janâ'iz bâb mâ yuqâl bi al-maqâbir, 647

Sahîh Muslim, 2874 p. t 4, p. 325. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ wa ahluhâ, bâb 'ard maq 'ad al-mayyit min al-Janna wa al-nâr, 647

Sahîh Muslim, n°71, t 4, p. 330. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ wa ahluhâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit min al-Janna aw al-Nâr 'alayh, 647

Sahîh Muslim, n°2638, t 4, p. 202. Kitâb al-birr wa al-sila wa al-adab, bâb al-arwâh junûd mujannada, 649

Sahîh Muslim, n°2880, t 4, p. 330. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit mina al-Janna wa al-Nâr, 651

Sunan al-Nasâ'î, n°1833, p. 297. Kitâb al-janâ'iz, bâb mâ yalqâ al-mu'min mina al-karâma, 651

Sahîh Muslim, n°2873, t 4, p. 325. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit mina al-Janna wa al-Nâr, 655

Sahîh al-Bukhârî, n°1338, t 1, p. 397. Kiâb al-Janâ'iz, bâb al-mayyit yasma'u khafqa al-ni'âl, 655

Sunan al-Tirmidhî, n°1071, p. 253-254. Kitâb al-janâ'iz, bâb mâ jâ'a fî 'adhâb al-qabr, 657

Sunan al-Nasâ'î, n°2051, p. 327. Kitâb al-janâ'iz, bâb al-mas'ala fî al-qabr, 657

Sahîh Muslim, n°2867, t 4, p. 329. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ wa 'ahluhâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit mina al-Janna wa al-Nâr, 659

Sahîh Muslim, n°2869, t 4, p. 330. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmihâ wa ahluhâ, bâb 'ard maq'ad al-mayyit mina al-Janna wa al-Nâr, 661

Sunan al-Tirmidhî, n°2460, p. 554. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb minh, 661

Sunan al-Nasâ'î, n°2029, p. 334. Kitâb al-janâ'iz, bâb 'adhâb al-qabr, 661

Sunan al-Tirmidhî, n°2214, p. 500. Kitâb al-fitan, bâb mâ jâ'a fî qawli al-Nabbî bu'ithtu anâ wa al-Sâ'a kahâtayni, 687

Sahîh Muslim, n°2951, t 4, p. 378. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb qurb al-Sâ'a, 687

Sahîh al-Bukhârî, n°3459, t 2, p. 1075. Kitâb ahâdîth al-Anbiyâ', bâb mâ dhukira 'an banî Isrâ'îl, 687

Sahîh Muslim, n°8, t 1, p. 52. Kitâb al-îmân, bâb al-ihsân, 689 , 695

Sahîh Muslim, n°23, t 4, p. 341. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb ikhbâr al-Nabî fîmâ yakûnu ilâ qiyâmi al-Sâ'a, 691

Sahîh Muslim, n°24, t 4, p. 341. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb ikhbâr al-Nabî fîmâ yakûnu ilâ qiyâmi al-Sâ'a, 691

Sunan al-Tirmidhî, n°2205, p. 499. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî ashrât al-Sâ'a, 693
Sunan al-Tirmidhî, n°2210, p. 500. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî 'alâmat hulûl al-Maskh, 693

Sunan al-Tirmidhî, n°2179, p. 493. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî raf' al-amâna, 693-695

Sahîh al-Bukhârî, n°6496, t 4, p. 2037. Kitâb al-Raqâ'iq, bâb raf' al-amâna, 695

Sunan al-Tirmidhî, n°2209, p. 499. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb minh, 695

Sahîh Muslim, n°157, t 4, p. 351. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb yamurru al-rajul bi qabri al-rajuli fayatamannâ, 699

Sahîh Muslim, n°2886, t 4, p. 340. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb nuzûl al-fitan kamawâqi' al-qatr, 699

Sahîh al-Bukhârî, n°7121, t 5 p. 2225. Kitâb al-fitan, bâb khurûj al-Nâr, 699

Sahîh Muslim, n°18, t 4, p. 340. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb idhâ tawâjahâ al-muslimâni bisayfayhimâ, 699

Sahîh al-Bukhârî, n°2928, t 2 p. 902. Kitâb al-jihâd, bâb qitâl al-Turk, 699-701

Sahîh Muslim, n°56, t 4, p. 353. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb lâ taqûmu al-Sâ'a hattâ yamurr al-rajul bi qabri al-rajul fayatamannâ, 701

Sahîh Muslim, n°157, t 1 p. 126. Kitâb al-îmân, bâb al-zaman al-ladhî lâ yuqbalu fîhi al-îmân, 701

Sunan al-Tirmidhî, 2206, p. 499. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâbminhu, 701

Sahîh Muslim, n°2896, t 4, p. 344. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb lâ taqûmu al-Sâ'a hattâ yahsura al-furât 'an jabalin min dhahab, 701

Sahîh Muslim, n°2903, t 4, p. 349. Kitâb al-fitan wa ashrât al-sâ 'a, bâb fî suknâ al-Madînati wa imâratihâ, 701

Sahîh Muslim, n°2941, t 4 p. 371-372. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb khurûj al-Dajjâl, 703

Sahîh Muslim, n°157, t 1, p. 126. Kitâb al-îmân, bâb al-zaman al-ladhî lâ yuqbalu fîhi al-îmân, 703

Sahîh al-Bukhârî, n°4636, t 3, p. 1416. Kitâb tafsîr al-Qur'ân, bâb lâ yanfa'u nafsan îmânuhâ lam takun âmanat min qabl, 703

Sahîh Muslim, n°158, t 1, p. 126. Kitâb al-îmân, bâb al-zaman al-ladhî lâ yuqbalu fîhi al-îmân, 703

Sahîh Muslim, n°159, t 1, p. 126. Kitâb al-îmân, bâb al-zaman al-ladhî lâ yuqbalu fîhi al-îmân, 703-705

**Sunan Abî Dâwud,* n°3621, t 3, p. 812. Kitâb al-malâhim, bâb amârât al-Sâ'a, 705

Sahîh Muslim, n°2901, t 4, p. 347. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb fî al-âyât al-latî takûnu qabla al-Sâ'a, 705, 751

**Sunan Abî Dâwud,* n°3622, t 3, p. 813. *Kitâb al-malâhim*, bâb amârât al-Sâ'a, 705

Sahîh Muslim, n°2920, t 4, p. 356. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâbyamurru al-rajul biqabri al-rajuli fayatamannâ, 715

Sahîh Muslim, n°2899, t 4, p. 345-346. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb iqbâl al-Rûm fî kathrati al-qatl, 715

Sahîh Muslim, n°2898, t 4, p. 345. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb taqûmu al-Sâ'a wa al-Rûm aktharu al-nâs, 717

Sahîh Muslim, n°273, t 1, p. 138. Kitâb al-îmân, bâb dhikr al-Masîh Ibn Maryam wa al-Masîh al-Dajjâl, 717

Sahîh Muslim, n°101, t 4, p. 364. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb, dhikr al-Dajjâl wa sifatahu, 719

Sahîh al-Bukhârî, n°3440, t 2, p. 1071. Kitâb ahâdîth al-Anbiyâ', bâb qawl Allâh wa adhkur fî al-Kitâbi Maryam, 719

Sahîh Muslim, n°103, t 4, p. 364. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb dhikr al-Dajjâl wa sifatahu wa mâ ma'ahu, 719

Sahîh Muslim, n°105, t 4, p. 364. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb dhikr al-Dajjâl wa sifatahu wa mâ ma'ahu, 719

Sahîh Muslim, n°106, t 4, p. 365. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb dhikr al-Dajjâl wa sifatahu wa mâ ma'ahu, 719

*Fragment dun hadûth dans *Sahîh Muslim,* n°119, t 4, p. 372. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb qissatu al-Jassâsa, 719

Sahîh Muslim, n°126, t 4, p. 376. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâbbaqiyya min ahâdîth al-Dajjâl, 719

*Musannaf bnu Abî Shayba, n°37447, t 7, p. 488//, 719

**Sunan Abî Dâwud,* n°3630, t 3, p. 814. Kitâb al-Malâhim, bâb khurûj al-Dajjâl, 719-721
**Sunan al-Tirmidhî,* n°2237, p. 505. Kitâb al-fitan, bâb min ayna yakhruj al-Dajjâl, 723

Sahîh Muslim, n°124, t 4, p. 376. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb baqiyya min ahâdîth al-Dajjâl, 723

Sahîh Muslim, n°125, t 4, p. 376. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb baqiyya min ahâdîth al-Dajjâl, 723

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2238, p. 506. Kitâb al-fitan 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî khurûj al-Dajjâl, 725

*Fragment d'un hadith dans *Sahîh Muslim,* n°110, t 4, p. 365-366. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb dhikr al-Dajjâl wa sifatahu wa mâ ma'ahu, 725

Sahîh Muslim, n°112, t 4, p. 368-369. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb sifat al-Dajjâl wa tahrîm al-Madîna ‘alayhi, 727

Sahîh Muslim, n°114, t 4, p. 370. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb sifat al-Dajjâl wa tahrîm al-Madîna ‘alayhi, 729

Sunan Abî Dâwud, n°3637, t 3, p. 816. Kitâb al-malâhim, bâb fî khabar al-Jassâsa, 729

Sahîh Muslim, n°123, t 4, p. 375. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb qissat al-Jassâsa., 731

Sahîh al-Bukhârî, n°7473, t 5 p. 2333. Kitâb al-tawhîd., bâb al-mashî’a wa al-irâda, 731

Sahîh al-Bukhârî, n°1879, t 1, p. 556. Kitâb al-Hajj, bâb lâ yadkhul al-dajjâl al-madîna, 731

Sahîh Muslim, n°278, t 4, p.358. Kitâb al Îmân, bâbdhikr al-Masîh al-dajjâl, 733

*Fragment d’un hadith dans *Sahîh Muslim,* n°2897, t 4, p. 344. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb fath al-Qustantîniya wa khurûj al-Dajjâl wa nuzûl ‘Îsâ, 733

Sahîh Muslim, n°2924, t 4, p. 358. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ’a, bâbdhikr Ibn Sayyâd, 733

Sahîh Muslim, n°2925, t 4, p. 358. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ’a, bâbdhikr Ibn Sayyâd, 733

Sahîh Muslim, n°2927, t 4, p. 359. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb dhikr Ibn Sayyâd, 735

Sunan al-Tirmidhî, n°2249, p. 509. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî Ibn Sayyâd, 735

Sunan al-Tirmidhî, n°2218, p. 501. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a lâ taqûm al-Sâ‘a hattâ yakhruj kadhdhâbûn, 735

Sahîh Muslim, n°272, t 1, p. 137. Kitâb al-îmân, bâb al-Isrâ’ bi rasûl Allâh ilâ al-samâwât, 737

Sahîh Muslim, n°273, t 1, p. 137. Kitâb al-îmân, bâb dhikr al-Masîh Ibn Maryam wa al-Masîh al-Dajjâl, 737

*Fragment d’un hadith dans *Sahîh Muslim*, n°267, t1 p. 135. Kitâb al-îmân, bâb al-Isrâ’ bi rasûl Allâh wa fard al-salawât, 737

Sahîh Muslim, n°244, t 1, p. 125. Kitâb al-îmân, bâb al-Isrâ’ bi rasûl Allâh wa fard al-Salawât, 737

Sahîh Muslim, n°243, t 1, p. 125. Kitâb al-îmân, bâb nuzûl ‘Îsâ Ibn Maryam hâkiman bisharî‘ati nabiyyinâ, 739, 741

Sunan al-Tirmidhî, n°2233, p. 504. Kitâb al-fitan, bâb mâ jâ’a fî nuzûl ‘Îsâ Ibn Maryam, 739

* *Sahîh Muslim,* n°110, t 4, p. 365-366. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb dhikr al-Dajjâl wa sifatahu wa mâ ma‘ahu, 739, 741, 745, 761

*Fraguemen d’un hadith dans *Sahîh Muslim,* n°2897, t 4, p. 344. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb fath al-Qustantîniya wa khurûj al-Dajjâl wa nuzûl ‘Îsâ, 739

Sahîh Muslim, n°116, t 4, p. 370-371. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb khurûj al-dajjâl wa mukthuhu fî al-ard, 743, 761, 791

Sahîh Muslim, n°82, t 4, p. 357. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb yamurru al-rajul biqabri al-rajul fayatamannâ, 743

Sahîh al-Bukhârî, n°2926, t 2 p. 901. Kitâb al-jihâd, bâb qitâl al-yahûd, 743

* *Sunan al-Tirmidhî,* n°2240, p. 506-507. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî al-Dajjâl, 745

Sunan al-Tirmidhî, n°2187, p. 493. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb Khurûj Yâjûj wa Mâjûj, 747

Sunan al-Tirmidhî, n°2184, p. 494. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî al-Khasf, 753

Sahîh Muslim, n°2883, t 4, p. 336. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb al-Jaysh al-ladhî yaghzû al-Ka‘ba, 753

Sahîh Muslim, n°2906, t 4, p. 350. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb lâ taqûm al-Sâ‘a hattâ ta‘bud Daws dhâ al-Khilsa, 753

Sahîh Muslim, n°2907, t 4, p. 350. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb lâ taqûm al-Sâ‘a hattâ ta‘bud Daws dhâ al-Khilsa, 755

Sahîh Muslim, n°2894, t 4, p. 343. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ’a, bâb lâ taqûmu al-Sâ‘a hattâ yahsura al-furât ‘an jabalin min dhahab, 755

Sunan al-Tirmidhî, n°2208, p. 499. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb minhu, 755

Sahîh Muslim, n°2909, t 4, p. 352. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb yamurru al-rajul biqabri al-rajul fayatamannâ, 757

Sunan al-Tirmidhî, n°2181, p. 493. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî kalâm al-sibâ‘, 759

Sahîh Muslim, n°2902, t 4, p. 352. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb hattâ takhruj nâr min ard al-Hijâz, 759

Sahîh Muslim, n°2861, t 4, p. 326. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb fanâ’ al-dunyâ wa bayân al-hashr yawm al-Qiyâma, 759

Sahîh Muslim, n°2910, t 4, p. 352. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb yamurru al-rajul biqabri al-rajul fayatamannâ, 759

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2230, p. 504. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî al-Mahdî, 761

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2232, p. 504. Kitâb al-fitan ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî al-Mahdî, 761

Sahîh Muslim, n°2949, t 4, p. 377. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb qurb al-Sâ‘a, 763

Sahîh Muslim, n°2954, t 4, p. 379. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb qurb al-Sâ‘a, 763

*Sunan al-Tirmidhî n°2430, p. 547. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-raqâ’iq wa al-wara‘, bâb mâ ja’a fî sha’n al-sûr, 765

*Sunan al-Tirmidhî n°2431, p. 547. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-raqâ’iq wa al-wara‘, bâb mâ ja’a fî sha’n al-sûr, 793

**Masnad Ahmad,* 11292, Kitâb Masnad al-mukthirîna min al-Sahâba, bâb masnad Abî Sa ‘îd al-Khudrî, 797

Sahîh Muslim, n°2955, t 4, p. 379. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ‘a, bâb mâ bayna al-nafkhatayni, 805

Sahîh Muslim, n°2790, t 4, p. 292. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb al-ba‘th wa al-nushûr wa sifat al-ard yawm al-Qiyâma, 805-807

Sahîh Muslim, n°2787, t 4, p. 292. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb sifat al-Qiyâma, 807

Sahîh Muslim, n°2955, t 4, p. 379. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb mâ bayna al-nafkhatayni, 807

Sahîh Muslim, n°2957, t 4, p. 379. Kitâb al-fitan wa ashrât al-Sâ'a, bâb mâ bayna al-nafkhatayni, 809

Sahîh Muslim, n°2278, t 4, p. 19. Kitâb al-Fadâ'il, bâb tafdîl Nabiyyinâ 'alâ jamî' al-khalâ'iq, 819

Sunan Ibn Mâja, °2264. Kitâb al-tijârâ, bâb al-taghlîz fî al-ribâ, 821

Sahîh Muslim, n°2814, t 4, p. 305. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb tahrîsh al-shaytân wa ba'thihi sarâyâh li fitnati al-nâs, 823

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3142, p. 705. Kitâb *tafsîr al-Qur'ân* 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat banî Isrâ'îl, 823

Sahîh Muslim, n°2806, t 4, p. 300. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb yuhshar al-kâfir 'alâ wajhihi, 825

Sahîh Muslim, n°2859, t 4, p. 325. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb fanâ' al-dunyâ wa bayân al-hashr yawm al-Qiyâma, 829

Sahîh Muslim, n°2861, t 4, p. 326. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb fanâ' al-dunyâ wa bayân al-hashr yawm al-Qiyâma, 829

Sahîh Muslim, n°2878, t 4, p. 334. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb al-amr bi husni al-zann bi Allâh, 831

Sahîh Muslim, n°2790, t 4, p. 292. *Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr*, bâb al-ba‘th wa al-nushûr wa sifat al-ard yawm al-Qiyâma, 831

*Ce hadith ne figure pas dans *Sunan al-Nasâ’î* mais dans *Masnad Ahmad* n°19933, t 15, p. 112. Kitâb masnad al-Shâmiyyîn, bâb hadith ‘Uqba Ibn ‘Âmir al-Juhanî, 833

**Sahîh Muslim,* n°2861, t 4, p. 327.Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb fî sifat yawm al-Qiyâma, 839

**Sahîh Muslim,* n°2864, t 4, p. 327.Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb fî sifat yawm al-Qiyâma, 839

**Sahîh Muslim,* n°2862, t 4, p. 327. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb fî sifat yawm al-Qiyâma, 841

**Sahîh al-Bukhârî,* n°6532, t 4, p. 2047. Kitâb al-riqâq, bâb qawl Allâh alâ yazunnu ûlâ’ika annahum mab‘ûthûn, 841

**Sahîh Muslim,* n°249, t 1, p. 181-182. Kitâb al-tahâra, bâb itâlat al-ghurra wa al-tahjîl, 843

**Sahîh Muslim,* n°1031, t 2 p.103. Kitâb al-Zakât, bâb fadl ikhfâ’ al-sadaqa, 865

Sahîh al-Bukhârî, n°1423, t 1, p. 424. Kitâb al-Zakât, bâb al-sadaqa bi al-yamîn, 865

**Sahîh Muslim,* n°1828, t 3, p.225. Kitâb al-imâra, bâb al-imâm al-‘âdil wa ‘uqûbat al-jâ’ir, 867

**Sahîh Muslim,* n°2842, t 4, p. 317. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa Ahluhâ, bâb shiddat harr Jahannam wa bu‘d qa‘rihâ, 869

**Sahîh Muslim,* n°2292, t 4, p. 27.Kitâb al-fadâ’il, bâb hawd nabiyyinâ, 873

**Sahîh Muslim,* n°2305, t 4, p. 32. Kitâb al-fadâ’il, bâb hawd nabiyyinâ, 875

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2442, p. 550. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sifat al-Hawd, 875

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2443, p. 550. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sifat al-Hawd, 875

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2444, p. 550-551. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sifat al-Hawd, 875

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2445, p. 551. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sifat al-Hawd, .875

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3359, p. 762. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Kawthar, 879

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3360, p. 762. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Kawthar, 879

**Sunan al-Tirmidhî,* n°3361, p. 763. Kitâb tafsîr al-Qur'ân 'an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Kawthar, 879

**Sahîh Muslim*, n°194, t 1, p. 157. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan, 881

.**Sunan al-Tirmidhî,* n°981, p. 234 Kitâb al-Janâ'iz, bâb al-tashdîd 'inda al-mawt, 891

.**Sunan al-Tirmidhî,* n°2425, p. 546. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî al-'ard, 897

Sahîh al-Bukhârî, n°5050, t 4, p. 1626. Kitâb fadâ'il al-qurân, bâb qawl al-qâri' lilmuqri' hasbuka, 899

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2417, p. 545. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sha'n al-hisâb wa al-qisâs, 901-903

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°2429; p. 547. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb minh, 905

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°3276, p. 704. Kitâb tafsîr al-qur'ân, bâb min Sûrat al-Zalzala, 905

*_Sahîh Muslim,_ n°2767, t p. Kitâb al-tawba, bâb tawbat al-qâtil wa in kathura qatluh, 911

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°2415, p. 544. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb fî sha'ni al-hisâb wa al-qisâs, 911

*_Sahîh Muslim,_ n°2876, t 4, p. 332-333. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb ithbât al-hisâb, 913

*_Sahîh Muslim,_ n°2808, t 4, p. 301. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb jazâ' al-mu'min bi hasanâtihi fî al-dunyâ, 927

*_Sahîh Muslim,_ n°2809, t 4, p. 301. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb jazâ' al-mu'min bi hasanâtihi fî al-dunyâ, 927

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°3136, p. 704. Kitâb tafsîr al-qur'ân, bâb min Sûrat banî Isrâîl, 933

*_Sahîh Muslim,_ n°2582, t 4, p. 179. Kitâb al-Birr wa al-sila wa al-âdâb, bâb tahrîm al-zulm, 935

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°2418, p. 545. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sha'ni al-hisâb wa al-qisâs, 935

*_Sunan al-Tirmidhî,_ n°2419, p. 545. Kitâb al-Qiyâma wa al-raqâ'iq wa al-wara', bâb mâ jâ'a fî sha'ni al-hisâb wa alqisâsi, 935

*Hadith Jâbir Ibn ‘Abd Allâh figure dans *Masnad Ahmad* n°15464 Kitâb Masnad al-makiyyîn, bâb hadith ‘Abd Allâh Ibn Anîs, 939

**Sahîh Muslim,* n°222, t 1, p. 169-170. Kitâb al-îmân, bâb qawl Allâh li Âdam akhrij ba‘th al-Nâr min kulli alf tis‘umâ’a, 939-941

**Sahîh al-Bukhârî,* n°4841, t 3, p. 1536. Kitâb tafsîr al-Qur’ân, bâb wa tarâ al-nâsa sukârâ, 941

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2602, p. 586. Kitâb sifat Jahannam, bâb mâ jâ’a anna akthar ahl al-Nâr al-nisâ’, 941

**Sunan al-Tirmidhî*, n°2603, p. Kitâb sifat Jahannam, bâb mâ jâ’a anna akthar ahl al-Nâr al-nisâ’, 941

*Fragment d’un hadith long dans *Sahîh Muslim,* n°301, t 1, p. 144-145. Kitâb al-îmân, bâb ma‘rifat tarîq al-ru’ya, 947

*Fragment repetéd’un hadith long dans *Sahîh Muslim,* n°299, t 1, p. 143. Kitâb al-îmân, bâb ma‘rifat tarîq al-ru’ya, 955

**Sahîh Muslim,* n°316, t 1, p. 152-153. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan, 955, 959

**Sahîh al-Bukhârî,* n°4581, t 3, p. 1393. Kitâb tafsîr al-Qur’ân, bâb qawluhu’inna Allâha lâ yazlimu mithqâla dharratin, 957

**Sahîh al-Bukhârî,* n°6559, t 4, p. 2053. Kitâb al-Riqâq, bâb sifat al-Janna wa al-Nâr, 965-967

**Sahîh Muslim,* n°306, t 1, p. 149. Kitâb al-îmân, bâb ithbât al-shafâ‘a wa ikhrâj al-muwahhidîn mina al-Nâr, 967

Saḥîḥ Muslim, n°2846, t 4, p. 318. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb shiddat harr Jahannam, 969

Masnad Aḥmad n°17883, t 14, p.19. Kitâb al-Shâmiyyîn, bâb hadith Ya‘lâ Ibn Umayya, 971-973

Sunan al-Tirmidhî, n°2584, p. 582. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh., bâb mâ jâ’a fî sifat sharâb ahl al-Nâr, 973

Saḥîḥ Muslim n°2851, t 4, p.321. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb al-Nâr yadkhuluhâ al-jabbârûn wa al Janna yadkhuluhâ al-du‘afâ’, 973

Saḥîḥ Muslim, n°2852, t 4, p.322. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb al-Nâr yadkhuluhâ al-jabbârûn wa al Janna yadkhuluhâ al-du‘afâ’, 973

Sunan al-Tirmidhî, n°2577, p. 580. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî ‘izam ahl al-Nâr, 973

Sunan al-Tirmidhî, n°2580, p. 581. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî ‘izam ahl al-Nâr, 973

Sunan al-Tirmidhî, n°2588, p. 583. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat ta‘âm ahl al-Nâr, 975

Sunan al-Tirmidhî, n°2586, p. 582. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat ta‘âm ahl al-Nâr, 979

Sunan al-Tirmidhî, n°2587, p. 583. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat ta‘âm ahl al-Nâr, 981

Sunan al-Tirmidhî, n°2585, p.5582. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat sharâb ahl al-Nâr, 981

Sunan al-Tirmidhî, n°2510, p.581. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sharâb ahl al-Nâr, 989

Sunan al-Tirmidhî, n°2583, p.581. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sharâb ahl al-Nâr, 993

Sunan al-Tirmidhî, n°2582, p.581. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sharâb ahl al-Nâr, 993

Sahîh Muslim, n°2805, t 4, p. 299-300. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Nâr wa al-Janna, bâb talab al-Kâfir al-fidâ’, 995

Sahîh Muslim, n°2807, t 4, p. 300. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Nâr wa al-Janna, bâb talab al-Kâfir al-ridâ, 995

Sahîh Muslim, n°213, t 1, p. 165-166. Kitâb al-îmân, bâb ahwan ahl al-Nâr ‘adhâban, 997

Sahîh Muslim, n°214, t 1, p. 165. Kitâb al-îmân, bâb ahwan ahl al-Nâr ‘adhâban, 997

Sahîh Muslim, n°211, t 1, p. 163. Kitâb al-îmân, bâb ahwan ahl al-Nâr ‘adhâban, 999

Sunan al-Tirmidhî, n°2546, p. 573. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî saff ahl al-Janna, 1005

Sunan al-Tirmidhî, n°2527. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a anna akthar ahl al-Nâr al-nisâ’, 1007

Sahîh al-Bukhârî, n°3326, t 2 p. 1023. Kitâb ahâdîth al-anbiyâ’, bâb khalq Âdam wa dhurriyatahu, 1007

Sunan al-Tirmidhî, n°2545, p. 572-573. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sinn ahl al-Janna, 1007

Sunan al-Tirmidhî, n°2546, p. 573. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat abwâb al-Janna, 1007

Sunan al-Tirmidhî, n°2548, p. 573-573. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat abwâb al-Janna, 1017

*Fragment d’un hadith dans *Sahîh Muslim,* n°326, t 1, p. 156. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan fîhâ, 1017

**Sahîh Muslim,* n°2816, t 4, p. 306. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Nâr wa al-Janna, bâb lan yadkhula al-Janna ahadun bi ‘amalih, 1019

**Sahîh Muslim,* n°2820, t 4, p. 306. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Nâr wa al-Janna, bâb lan yadkhula al-Janna ahadun bi ‘amalih, 1019

**Sahîh Muslim,* n°2818, t 4, p. 307. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Nâr wa al-Janna, bâb lan yadkhula al-Janna ahadun bi ‘amalih, 1019

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2609. Kitâb al-‘ilm ‘an rasûl Allâh, bâb fadl al-fiqh, 1021

**Sahîh Muslim,* n°333, t 1, p. 160. Kitâb al-îmân, bâb anâ awwal al-nâs yashfa‘, 1021

**Sahîh Muslim,* n°2834, t 4, p.312. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ, bâb awwal zumra tadkhul al-Janna ‘alâ sûrat al-qamar, 1023

* *Sahîh Muslim,* n°299, t 1, p. 146-147. Kitâb al-îmân, bâb ma‘rifat tarîq al- ru’ya, 1037

* *Sahîh Muslim,* n°301, t 1, p. 146-147. Kitâb al-îmân, bâb, ma‘rifat tarîq al-ru’ya, 1037

**Sahîh Muslim,* n°281, t 1, p. 153. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan fîhâ, 1039

**Sahîh al-Bukhârî,* n°6559, t 4, p. 2052. Kitâb al-riqâq, bâb sifat al-Janna, 1039

Sahîh al-Bukhârî, n°7450, t 5 P. 2327. Kitâb al-tawhîd, bâb kalâm Allâh yawm al-Qiyâma ma‘a al-Anbiyâ’, 1039

Sahîh al-Bukhârî, n°7510, t 5 p. 2342. Kitâb al-tawhîd, bâb kalâm Allâh yawm al-Qiyâma ma‘a al-Anbiyâ’, 1039

Sahîh Muslim, n°320, t 1, p. 153-154. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan fîhâ, 1039

Sahîh al-Bukhârî, n°6535, t 4, p. 2047. Kitâb al-riqâq, bâb al-qisâs yawm al-Qiyâma, 1039

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2593, p. 584. Kitâb sifat Jahannam ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a anna li al-Nâr nafsayni wa mâ yakhruj mina al-Nâr, 1039

Sahîh Muslim, n°308, t 1, p. 149. Kitâb al-îmân, bâb âkhir ahl al-Nâr khurûjan, 1041

Sahîh Muslim, n°309, t 1, p. 150. Kitâb al-îmân, bâb âkhir ahl al-Nâr khurûjan, 1041

Sahîh Muslim, n°310, t 1, p. 150-151. Kitâb al-îmân, bâb âkhir ahl al-Nâr khurûjan, 1041-1043

Sahîh Muslim, n°312, t 1, p. 151. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan fîhâ, 1045

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2562, p. 573. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat abwâb al-Janna, 1047

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2553, p. 575. Kitâb tafsîr al-Qur’ân ‘an rasûl Allâh, bâb min Sûrat al-Qiyâma, 1049

Sahîh Muslim, n°39, t 4, p. 320. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb al-Nâr yadkhuluhâ al-jabbârûn wa al Janna yadkhuluhâ al-du‘afâ’, 1049

Sahîh Muslim, n°2792, t 4, p. 293. Kitâb sifat al-Qiyâma wa al-Janna wa al-Nâr, bâb nuzul ahl al-Janna, 1049-1051

Sahîh Muslim, n°315, t 1, p. 151. Kitâb al-îmân, bâb adnâ ahl al-Janna manzilatan fîhâ, 1053

**Masnad Ahmad,* n19160, t 14, p. 427-428. Kitâb Masnad al-kûfiyîn, bâb, hadith Zayd Ibn Arqam, 1057

Sahîh Muslim, n°2552, t 4, p. 166. Kitâb al-Birr wa al-sila wa al-âdâb, bâb fadl silat asdiqâ' al-âb wa al-umm, 1059

Sahîh Muslim, n°2835, t 4, p. 315. Kitâb al-Janna wa sifat na'îmuhâ wa ahluhâ, bâb sifat al-Janna wa ahluhâ wa tasbîhahum bukratan wa 'ashiyyâ, 1061

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2537, p. 571. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat ahl al-Janna, 1061-1063

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2531, p. 570. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat darajât al-Janna, 1063-1065

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2536, p. 570-571. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat jimâ' ahl al-Janna, 1067

**Masnad Ahmad,* 6799 Kitâb Masnad al-mukthirîna min al-Sahâba, bâb masnad 'Abd Allâh Ibn 'Umar, 1067

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2562 p. 570-571. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ li 'adnâ ahl al-Janna min al-karâma, 1069

**Sunan al-Tirmidhî,* n°2540, p. 571. Kitâb sifat al-Janna 'an rasûl Allâh, bâb mâ jâ'a fî sifat thiyâb al-Janna, 1071

Sunan al-Tirmidhî, n°2543, p. 572. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sifat khayl al-Janna, 1073

Sunan al-Tirmidhî, n°2551, p. 574. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâbmâ jâ’a fî ru’yat Allâh, 1077

Sunan al-Tirmidhî, n°3105, p. 697. Kitâb tafsîr al-Qur’ân ‘an rasûl Allâh, bâb min Sûrat Yûsuf, 1077

Sunan al-Tirmidhî, n°2553, p. 575. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb minh, 1077

Sahîh Muslim, n°2833, t 4, p.313. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb sûq al-Janna, 1079

Sunan al-Tirmidhî, n°2550, p. 574. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a fî sûq al-Janna, 1079

Sahîh Muslim, n°2824, t 4, p.313. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb mâ a‘adda Allâh li‘ibâdih, 1079

Sunan al-Tirmidhî, n°2563, p. 578. Kitâb sifat al-Janna ‘an rasûl Allâh, bâb mâ jâ’a mâ li adnâ ahl al-Janna min al-karâma, 1081

Sahîh al-Bukhârî, n°7519, t 5, p. 2346. Kitâb al-tawhîd, bâb kalâm al-Rabb ma‘a ahl al-Janna, 1081

Sahîh Muslim, n°2829, t 4, p.312. Kitâb al-Janna wa sifat na‘îmuhâ wa ahluhâ, bâb ihlâl al-ridwân ‘alâ ahl al-Janna, 1083-1085

Index des noms propres cités dans le manuscrit

A‘mash (Abû Muhammad Sulaymân Ibn Mahrân al-Kûfî al-) : traditionniste et « lecteur » du Coran, et également spécialiste de la question du partage de la succession et des obligations religieuses (*farâ’id*). D’après Sam‘ânî, il serait né le jour de la mort d’al Husayn, 61/681 et il mourut à Kûfa en 148/765 le mois Rabî‘ al-Awwal. *Cf. Hilya*, t 5, pp. 54-70, ‘*Ibar*, t 1, n°23, pp. 44-45, *Wifayât,* t 2, n°271, pp. 334 337, *Tabaqât,* t 6, n°2530, p. 331, *Safwa*, t 3, n°430, p. 56, S*hadharât*, t 1, p. 220, *Tahdhîb,* t 4, p. 222, *Lubâb*, t 1, p. 330, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 2, p. 95, *A‘lâm,* t 3, p. 135 et *E. I*, t 2, t 1, p. 496, article de A. J. Wensinck et J. Robson. // p. 917, 979

Abraha (Dhû al-Manâr al-Himyarî al-Ashram) : Prince du Yémen, qui voulait détruire la Ka‘ba. Son histoire est citée dans le Coran. *Cf. Bidâya,* t 2, pp. 157164, *Usd al-ghâba,* t 1, n°20, p. 161 et *A‘lâm,* t 1, p. 82. // p. 411

Abû ‘Ubayd (al-Qâsim Ibn Salâm) : traditionniste et juriste, il a occupé la fonction de qâdî pendant dix huit ans dans la ville de Tartûs en 219/832. Il a écrit plus de vingt quatre ouvrages dans le domaine des sciences coraniques et du hadith. On a dit qu’il avait été le premier à écrire dans le domaine du hadith étrange *(gharîb*), parmi ses livres « *Al-Gharîb al-Musannaf* », « *Al-Amthâl* », « *Al-Maqsûr wa al-Maqtû‘* ». Il serait mort en 223/836 à la Mecque. *Cf. Wifayât,* 3, n°534, p. 489-500, *Safwa,* 4, n°693, p. 78-79. *Shadharât,* 2, p. 54, *Tahdhîb,* 7, p. 315 et *A‘lâm,* 5, p. 176. // p. 127, 213, 373, 793, 1071, 1073

Abû ‘Ubayda (‘Âmir Ibn ‘Abd Allâh Ibn Mas‘ûd al-Hudhalî) : .rapporteur de hadith (*muhaddith*), *tâbi‘î*, il vécut à Kûfa et mourut en 83/702. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2185, p. 237. // p. 163, 181, 1059

Abû ‘Uthmân (al-Nahdî ‘Abd al-Rahmân Ibn Mall Ibn ‘Adî Ibn Wahb Ibn Rabî‘) : il se convertit à l’époque du Prophète, mais sans le rencontrer. Il se lia cependant avec des Compagnons importants, comme **‘**Umar et **‘**Alî, et transmis leurs paroles. Il fut l’ami et compagnon de Salmân al-Fârisî pendant douze ans. Il demeura d’abord à Kûfa, puis à Basora. Il serait mort en 100/718-719, âgé de cent trente ans. *Cf. Ansâb*, t 5, n°10905, p.

444, *Safwa*, t 3, n°482, p. 96, *Shadharât*, t 1, n°56, pp. 65-66, *Bidâya,* t 9, p. 199, *Mashâhîr,* n°734, p. 99, *Usd al-ghâba,* t 6, n°6094, p. 205, *Lubâb*, t 2, p. 414 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 213. // p. 925

Abû Ahmad (al-Farrâ' Abû Zakariyâ Yahyâ Ibn Ziyâd al-Asla'î al-Kûfî) : grammairien, linguiste, disciple de al-Kisâ'î. Il était proche du calife al-Ma'mûn qui lui offrit tout ce qu'il faut pour écrire et qui lui permit de terminer ses livres « *Al-Ma'ânî* », « *Al-Hudûd* », « *Al-Fasîh* » et « *Al-Bahiyy* ». Il serait mort en 207/815 sur le chemin de la Mecque à l'âge de 63 ans. *Cf. Wifayât,* t 5, n°798, pp. 145-151, *Ansâb,* t 4, *n*°7790, p. 327, '*Ibar,* t 1, p. 354, *Shadharât,* t 2, p. 19, *Tahdhîb,* t 11, p. 212 et *A'lâm,* t 8, p. 145. // p. 285, 337

Abû Ahmad (Ibn 'Adî Abû Muhammad Ibn Abî Ahmad al-Jurjânî) : traditionniste et voyageur, connu par son ouvrage « *Al-Jarh wa al-ta'dîl ».* Il est né en 277/883 et mourut en 365/968, au mois de Jumâdâ al-Thâniya. *Cf. Bidâya,* t 11, p. 302, *Lubâb*, t 1, p. 184 et *Shadharât*, t 3, p. 51. // p. 711

Abû al-'Âliya (al-Riyâhî Rafî' Ibn Mahrân) : traditionniste tâbi'î, savant de Basora, surtout connu comme traditionniste et transmetteur du Coran. Il a vécu le conflit entre 'Alî et Mu'âwiya. Il a rencontré quelques compagnons, tels quE. Ibn 'Abbâs et 'Alî Ibn Abî Tâlib. Il vécut à Basora et mourut en 90/708-709 ou 93/711-712. *Cf. Tabaqât*, t 7, n°, 2990, pp. 79-84, *Safwa*, t 3, n°485, p. 102, *Mashâhîr,* n°697, p. 95 et *E. I*, t 2, t 1, pp. 107-108, article de R. Blachère. // p. 195, 643, 783, 1021, 1029

Abû al-Dardâ' ('Uwaymir Ibn Mâlik Ibn Qays al-Khazrajî al-Ansârî) : compagnon du Prophète mentionné comme ascète et faisant partie des Ahl al-Suffa. Il devint musulman après la bataille de Badr. Un certain nombre de traditions sont rapportées sous son nom. Il séjourna à Damas où il enseigna le Coran, devenant ainsi le véritable père de l'école de Damas dirigée plus tard par Ibn 'Âmir. Il fut juge et imâm. Il mourut à Damas en 32/652. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 267-290, *Tabaqât*, t 7, n°3697, pp. 274-278, *Safwa*, t 1, n°76, p. 241, *Shadharât*, t 1, p. 39, *Mashâhîr,* n°322, p. 50 et *Usd al-ghâba*, t 6, n°5865, pp. 94, 94, *A'lâm,* t 5, p. 98, *Al-Risâla al-qushayriyya*, p. 365 et *E. I*, t 2, t 1, p. 117, article de A. Jefferey. // p. 203, 519, 601, 979, 1061, 1065

Abû al-Hasan (Ibn Jahdam) : shaykh al-Sûfiyya à la Mecque, connu par son ouvrage « *Bahjat al-Asrâr* » dans le domaine du soufisme. Il serait mort en 414/1023. *Cf. Bidâya,* t 12, p. 18, *Shadharât*, t 3, p. 200 et *A'lâm,* t 4, p. 304. // p. 671

Abû al-Hudhayl (al-Mu'tazilî Hissîn Ibn 'Abd al-Rahmân al-Sulamî) : il mourut en 163/779. *Cf. Mashâhîr,* n°849, p. 111. // p. 649, 999, 1085

Abû al-Jawzâ' (al-Rub'î Aws Ibn Khâlid al-Rub'î) : voisin d'Ibn 'Abbâs, il a rapporté d'après lui, et surtout dans le domaine du *tafsîr*. Il mourut en 83/702. *Cf. Tabaqât,* t 7, n°3121, pp. 166-167, *Safwa*, t 3, n°511, p. 126 et *Mashâhîr,* n°677, p. 92. // p. 363, 711, 781

Abû al-Ma'âlî : ascète scrupuleux. Mourut en 566/1170 à Bagdad et fut enteré au cimetière de Bâb Harb près du Ahmad Ibn Hanbal. *Cf. Safwa*, t 2, n°341, p. 233 et *Bidâya*, t 12, p. 174. // p. 919

Abû Ayyûb (al-Ansârî Khâlid Ibn Zayd) : compagnon du Prophète de l'Islam. Ce fut chez lui que celui-ci s'installa lors de son émigration à Médine. Il prit part à toutes les expéditions du Prophète, et fut présent à toutes les batailles du début de l'Islam. Et servit sous les ordres de 'Amr Ibn al-'Âs lors de la conquête de l'Egypte et serait mort vraisemblablement en 52/672 lors du siège de Constantinople. *Cf. Shadharât*, 1, p. 57, *Mashâhîr,* n°120, p. 22, *Usd al-ghâba*, t 6, n°5714, p. 22, *A'lâm,* t 2, pp. 295-296, *E. I*, t 2, t 1, pp. 111-112, article de E. Lévi Provençal et *D. H*, p. 21. // p. 621, 661

Abû Bakr (al-Siddîq) : connu sous le nom « le Véridique » (*al-Siddîq*), le premier à s'être converti "sans broncher", compagnon du Prophète dans son exil à Médine, il fut le premier calife, « successeur de l'Envoyé de Dieu ». Son califat dura deux ans, qui fut surtout consacré à réprimer « la *Ridda* ». Il mourut à Médine le 8 Jumâdâ al-ûlâ 13/634. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 62-72, *Tabaqât*, t 3, n, 46, pp. 125-151*, Safwa*, t 1, n°2, p. 93, *Mashâhîr,* n°2, pp. 4-5, *Usd al-ghâba,* t 6, n°5737, p. 34, *A'lâm,* t 4, p. 102, *E. I*, t 2, t 1, pp. 112-114, article de W. Montgomery Watt et *D. H*, p. 22. // p. 223, 623, 723, 731, 877, 1017

Abû Bakr (Ibn ‘Ayyâsh Ibn Sâlim al-Hannât) : savant de Kûfa, spécialiste du Coran, mort en 193/809, 10 jours après la mort de Hârûn al-Rashîd. *Cf. Wifayât*, t 2, n°254, p. 294, *Hilya*, t 8, pp. 337-349, *Tabaqât,* t 6, n°2690, p. 360, *Safwa*, t 3, n°451, p. 79, *Bidâya,* t 10, p. 233, *Shadharât*, t 1, p. 334, *Mashâhîr,* n°1373, p. 173 et *Asmâ’ al-Tâbi*‘în, t 1, p. 428. // p. 337

Abû Bakr (Ibn Abî Shayba ‘Abd Allâh Ibn Muhammad Ibn Abî Shayba al-‘Absî al-Kûfî) : grand traditionniste connu par son « *Musnad* » et son « *Musannaf fî al-ahâdîth wa al-âthâr* ». Il vécut à Kûfa et y mourut en 235/839. *Cf. Shadharât*, t 2, p. 85, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 208 et *A‘lâm,* t 4, pp. 117-118. // p. 57,121, 215, 719, 877

Abû Bakr (Ibn Ahmad Ibn al-Hajjâj al-Marwadhî) : traditionniste, juriste, il fait partie des proches de Ahmad Ibn Hanbal. Il vécut à Marw et mourut à Bagdad en 275/888. *Cf. A‘lâm,* t 1, p. 205. // p. 671

Abû Bakr (Ibn al-‘Arabî Muhammad Ibn ‘Abd Allâh al-Ma‘âfirî) : grand qâdî de Ishbîliya qui séjourna au Moyen Orient en 485/1092, puis se retourna en Andalousie en 493/1097. Il naquit en 468 le mois de Sha‘bân et mourut en 543/1148 le mois de Rabî‘ al-thâniya. *Cf. Wifayât*, 4, n°626, p.116-117, *Shadharât*, .4, p. 141, *Bidâya*, t 12, pp. 245-246, *A‘lâm* t 6, p. 230, *Marqaba,* pp. 105-107 et *Ahkâm al-Qur’ân,* p. 4. // p. 145, 239, 245, 283, 345, 473, 601, 697

Abû Bakra (Nafî‘ Ibn al-Hârith Ibn Kilda al-Thaqafî) : compagnon vécut à Basora où il mourut en 52/672 pendant le califat de Mu‘âwiya. *Cf. Tabaqât,* t 7, n° 2835, pp. 10-11, *Bidâya,* t 8, p. 59, *Usd al-ghâba,* t 6, n° 5738, p. 35 et *Mashâhîr,* n° 220, p. 38. // p. 731

Abû Burza (al-Aslamî Nadla Ibn ‘Ubayd, Ibn al-Hârith) : compagnon du Prophète, qui aurait assisté à la conquête de la Mecque, il fait partie du groupe connu sous le nom de Ahl al-Suffa. Il serait mort en combattant à Khurâsân vers 64/683-684. *Cf. Hilya*, t 2, p. 40, *Tabaqât*, t 7, n°2827, p. 6, *Mashâhîr,* n°225, p. 38, *Usd al-ghâba,* t 6, n° 5726, p. 28 et *A‘lâm,* t 8 p. 33. // p. 901

Abû Dâwud (al-Tayâlisî Abû Dâwud Sulaymân Ibn Dâwud al-Jârûd al-Tayâlisî) : d’origine Perse, traditionniste auteur d’un des six recueils de hadith « *Musnad* ». Abû

Dâwud passa la plus grande partie de sa vie à Basora et fut connu par son « *Sunan* ». Né en 133/750, il mourut en 204/819 au mois de Rabî‘ al-awwal, Sam‘ânî donne la date de 227/937. *Cf. Ansâb,* t 4, n°6720, pp. 68-69, *Tabaqât,* t 7, n°3347, p. 218, *Safwa*, t 4, n°649, p. 42, *Shadharât*, t 2, p. 12, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 2, p. 98, *A‘lâm,* t 3, p. 125, et *D. H*, p. 22. // p. 121, 141, 143, 153, 219, 245, 327, 341, 423, 613, 705, 753

Abû Dharr (al-Ghifârî) : cinquième ou même quatrième converti à l’Islam. On le comparait à Jésus pour son humilité et son ascétisme. Il mourut à al-Rabda en 32/652. *Cf.* Ansâb, t 4, n°7600, p. 277, *Hilya*, t 1, pp. 210-225, *Tabaqât,* t 6, p. 101, *Safwa*, t 1, n°64, p. 226, *Bidâya,* t 7, p. 171, *Shadharât*, t 1, p. 39, *Mashâhîr*, n° 28, p. 11, *Usd al-ghâba,* t 6, n° 5869, p. 96, *A‘lâm,* t 2, p. 140 et *E. I*, t 2, p. 118, article de J. Robson. // p. 143, 161, 253, 703, 875

Abû Hurayra : c’est le compagnon qui rapporta du Prophète le plus de hadith; on les évalue à 3500. Le *Musnad* d’Ahmad Ibn Hanbal comprend 313 pages de ses traditions (2, p. 228-541). Il était pauvre et appartenait au groupe des Ahl al–Suffa. Il mourut sans doute en -58-59/678-679. *Cf. Ansâb,* t 2, n°4040, p. 567, *Hilya*, t 1, pp. 461-471, *Safwa*, t 1, n°98, p. 263, *Bidâya,* t 8, p. 107, *Shadharât*, t 1, p. 63, *Mashâhîr,* n°46, p. 15, *Usd al-ghâba,* t 6, n°6326, p. 313, *A‘lâm,* t 3, p. 308 et *E. I*, t 2, t 1, pp. 132-133, article de J. Robson. // p. 137, 147, 165, 167, 173, 183, 185, 189, 199, 211, 231, 245, 307, 379, 427, 531, 539, 549, 593, 597, 609, 641, 645, 651, 657, 699, 701, 707, 713, 715, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 749, 753, 755, 757, 759, 765, 777, 779, 781, 785, 807, 809, 811, 817, 819, 821, 835, 839, 841, 843, 859, 865, 871, 879, 881, 891, 893, 897, 925, 935, 955, 973, 993, 1007, 1015, 1017, 1023, 1037, 1045, 1063, 1065, 1079, 1081

Abû Ja‘far al-Darîr (Muhammad Ibn Sa‘dân) : grammairien, lécteur de Bagdad. Il a transmis de ‘Abd Allâh Ibn Idrîs et Muhammad Ibn Ishâq al-Masîbî. *Cf. Lubâb*, t 2, p. 64. // p. 679, 1149

Abû Jahl : l’un des notables de la Mecque les plus farouchement hostiles à la prédication de Muhammad. Il suscitja le boycott de la jeune communauté musulmane, et sembla même envisager l’assassinat du Prophète. Il périt au combat à la bataille de Badr. Il serait mort en 2/624. *Cf. A ‘lâm*, t 5, p. 87. // p. 309, 993, 1127

Abû Jahm (Hudhayfa Ibn Ghânim) : compagnon qui s'est convertit le jour de Fath Makka.il serait mort en 25/645. *Cf. Tabaqât*, t 1, n°1496, p. 8. // p. 569

Abû Mujliz (Lâhiq Ibn Hamîd al-Sadûsî) : traditionniste de Basora, il transmis d'Ibn 'Abbâs et de Anas Ibn Mâlik. Il vécut à Khurâsân avec Qutayba Ibn Muslim, mourut à Kûfa en 110/728 pendant le califat de 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz. *Cf. Ansâb,* t 3, n°5132, p. 259, *Tabaqât,* t 7, n°3095, p. 162 et *Mashâhîr,* n°661, p. 91. // p. 1025, 1033

Abû Mûsâ (Al-Ash'arî 'Abd Allâh Ibn Qays) : compagnon du Prophète, qui aimait l'écouter réciter le Coran pour la beauté de sa voix. Il fut gouverneur de Basora, puis de Kûfa. C'est lui qui fut nommé arbitre de 'Alî à Siffîn pour résoudre le différend l'opposant à Mu'âwiya. Il est connu aussi comme homme de guerre : conquête du Khûzistân et de la Mésopotamie. Des diverses dates avancées pour sa mort, 52/672-673 est la plus probable. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 322-330, *Tabaqât,* t 6, n°1833, p. 94, *Safwa*, t 1, n°60, p. 214, *Shadharât*, t 1, pp. 53-54, *Mashâhîr,* n°216, p. 37, *Usd al-ghâba,* t 6, n°6296, p. 299, *A'lâm,* t 4, p. 114 et *E. I*, t 2, pp. 716-717, article de L. Vecchia Vaglieri. // p. 423, 577, 1139

Abû Muslim (al-Asfahânî Muhammad Ibn Bahr) : éxégète, poète mu'tazilî qui a occupé le poste du gouverneur de Asfahân pendant le califat de al-Muqtadir al-'Abbâsî. Parmi ses ouvrages « *Jâmi' al-ta'wîl* », qui se compose de 14 tomes dans l'interprétation du Coran. On trouve ses textes dans le « *Tafsîr »* d'al-Râzî. Il a aussi composé « *Al-nâsikh wa al-mansûkh* ». Il serait mort en 322/934. *Cf. A'lâm,* t 6, p. 50. // p. 419, 437 601, 1141, 1143

Abû Qilâba (al-Jurmî): traditionniste tâbi'î de Basora. Sollicité pour exercer la fonction de qâdî, il préféra s'exiler en Syrie. Il mourut vers 104/722-723, aveugle et ayant perdu les deux mains et les deux pieds. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 282-298, *Ansâb*, t 2, pp. 48-49, *Safwa*, t 3, n°502, p. 115, *Bidâya,* t 9, p. 240, *Mashâhîr,* n°639, p. 89, *Lubâb*, t 1, p. 186, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 190 et A'*lâm,* t 4, p. 88. // p. 629

Abû Rajâ' (Al-'Utâridî 'Imrân Ibn Malhân) : tâbi'î qui a rencontré le Prophète très jeune mais ne s'est converti qu'après sa mort, mourut à Basora en 117/735. Il avait plus

de 120 ans. *Cf. Hilya*, 2, p. 345-350, *Tabaqât,* 7, n°3023, p. 99-100, *Safwa*, 3, n°490, p. 106, *Mashâhîr,* n°640, p 87 et *Usd al-ghâba,* 6, n° 5879, p. 104. // p. 711

Abû Razîn (al-'Uqaylî Laqît Ibn Sabra Ibn 'Abd Allâh Ibn 'Âmir) : compagnon, transmetteur de hadith, qui vécut à Tâ'if, on ignore sa date de mort. *Cf. Wifayât*, t 6, n°1693, p. 54, *Tabaqât,* t 6, n°1693, p. 45, *Mashâhîr,* n°408, p. 58 et *Usd al-ghâba,* t 6, n°5885, p. 106. // p. 127, 141

Abû Sa'îd (al-Khudrî): l'un des plus savants des compagnons qui fait partie des Ahl al-Suffa. On lui doit la transmission de 1170 hadiths. Il serait mort à Médine en 74/693. *Cf. Ansâb*, t 2, n°3343, p. 380, *Hilya,* t 1, pp. 453-454, *Safwa*, t 1, n°105, p. 275, *Shadharât*, t 1, p. 81, *Bidâya,* t 9, p. 4, *Mashâhîr,* n°26, p. 26 et A'*lâm,* t 3, p. 87. // p. 163, 171, 181, 183, 186, 187, 197, 217, 539, 613, 635, 663, 727, 733, 735, 759, 761, 797, 821, 903, 939, 947, 949, 951, 953, 967, 973, 981, 999, 1037, 1039, 1045, 1047, 1049, 1071, 1081, 1083

Abû Salama ('Abd Allâh Ibn 'Abd al-Rahmân Ibn 'Awf) : tâbi'î vécut à Médine où il mourut en 94/714. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1995, p. 171. // p. 729

Abû Sâlih (Bâdhâm Mawlâ Umm Hânî, bint Abî Tâlib) : éxégète transmis de. Ibn 'Abbâs. *Cf. Tabaqât,* 6, n°2352, p.299-300 et *Usd al-ghâba,* 6, n°6016 p. 167. // p. 195, 205, 235, 241, 309

Abû Salmâ (Ibn 'Abd al-Asad Ibn Sufyân Ibn Hilâl al-Makhzûmî) : né en Abyssinie, adopté par le Prophète la première année de l'hégire. Gouverneur d'al-Bahrayn sous le califat de 'Alî, il participa avec lui à la bataille de Siffîn. Il serait mort à Médine en 83/702 pendant le califat de 'Abd al-Malik Ibn Marwân. *Cf. Tabaqât*, t 3, n°51, pp. 180-181, *Safwa*, t 1, n°25, p. 171, *Mashâhîr,* n°124, p. 27, *Usd al-ghâba,* t 6 n°5978 p. 148 et *A'lâm,* t 5, pp. 51-52. // p. 933

Abû Sufyân (Ibn Harb Ibn Umayya) : chef du clan qurayshite de 'Abd Shams. Il était l'un des hommes les plus influents de la Mecque. Rallié à l'Islam tardivement après lui avoir manifesté une hostilité marquée, ce notable est le père de Mu'âwiya fondateur de

la première branche de la dynastie des Omeyyades. Il serait mort en 31/653 à la Mecque. *Cf. Shadharât*, t 1, p. 37, *Mashâhîr,* n°169, p. 32 et *D. H*, p. 25. // p. 567, 751

Abû Tâlib (Ibn ‘Abd al-Muttalib Ibn Hâshim) : qurayshite oncle paternel du Prophète de l’Islam, il est surtout connu comme le père de l’un des plus anciens convertis et familiers de Muhammad, son cousin ‘Alî Ibn Abî Tâlib. A la mort de ‘Abd al-Muttalib il prit soin de Muhammad, et continua à le protéger jusqu'à sa mort en 619 après J.Christ. *Cf.* A‘*lâm,* t 4, p. 168, *E. I*, t 1, pp. 156-157, W. Mont Gomerywah et *D. H*, p. 26. // p. 999

Abû Umâma (al-Bâhilî Sady Ibn ‘Ajlân) : compagnon et transmetteur de traditions. Il avait trente ans lors du pèlerinage de l’adieu, et il serait mort plus que centenaire en 86/705 à Hims *Cf. Tabaqât,* t 7, n°3728, pp. 288-289, *Safwa*, t 1, n°113, p. 282, *Bidâya,* t 9, p. 78, *Usd al-ghâba,* t 6, n°5695, p. 14, et *Mashâhîr,* n°327, p. 50. // p. 293, 627, 1071

Abû Wâ’il (Shaqîq Ibn Salama al-Asdî) : autre centenaire célèbre, savant de Kûfa, transmetteur des grands compagnons, ‘Umar, ‘Uthmân, ‘Alî, Ibn Mas‘ûd. Il serait mort en 82/701. *Cf. Wifayât,* t 2, n°296, pp. 394-95, *Hilya*, t 4, pp. 106-121, *Tabaqât,* t 6, n°1984, p. 154, *Safwa*, t 3, n°382, p. 12, *Mashâhîr,* n°732, p. 99, *Usd al-ghâba,* t 6, n°6337, p. 320 et *Asmâ’ al-tâbi‘în,* t 1, p. 171. // p. 527, 549

Abû Zibyân (Hissîn Ibn Jundub Ibn ‘Umar Ibn al-Hârith) : tâbi‘î rapporteur de ‘Alî, d’Abû Mûsâ al-Ash‘arî et de Usâma Ibn Zayd. Il mourut à Kûfâ en 99/717. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2227, p. 246, *Mashâhîr,* n°802, p. 106 et *Usd al-ghâba,* t 6, n°6030 p. 175. // p. 977

Abû Zur‘a (‘Abd Allâh Ibn ‘Abd al-Karîm al-Râzî) : un granD. Hâfiz, juriste, ascète, qui connaissait plus de 700 hadith. Il en a rapporté beaucoup d’après Ibn Hanbal. Il est né en 200/816 et il est mort le lundi du mois Dhî al-Hijja 263 /876 *Cf. Bidâya,* t 11 p. 40. // p. 705

Ahmad (Ibn Hanbal) : l’imâm de Bagdad, célèbre théologien, jurisconsulte, et traditionniste né en 164/780. Fondateur de l’une des quatre grandes écoles sunnites,

l'école hanbalite, il est connu par son « *Musnad* ». Ahmad mourut en Rabî' al-awwal 241/855 à l'âge de 75 ans et il fut enterré dans le cimetière des martyrs auprès de la porte de Harb. *Cf. Wifayât,* t 1, n°20, pp. 87-88, *Ansâb,* t 2, p. 324, *Hilya*, t 9, pp. 173-244, *Tabaqât,* t 7, n°3573, pp. 253-254, *Safwa*, t 2, n°262, p. 156, *Bidâya,* t 10, p. 340, *Shadharât*, t 2, p. 96, *Asmâ' al-tâbi'în,* t 1, p. 66, *A'lâm*, t 1, p. 203 et *D. H*, p. 47. // p. 53,51, 54, 199, 671, 675, 1152

Ahmad (Ibn Sulaymân Abû 'Abd Allâh al-Basrî al-Zubayrî) : descendant du compagnon al-Zubayr Ibn al-'Awwâm. Juriste shâfi'î connu par son ouvrage de jurisprudence. Intitulé « *Al-Kâfî* », il est aussi l'auteur de : « *Al-'Imâra* », « *Riyâdat al-muta'allim* » et « *Al-Istishâra wa al-istikhâra* ». Il serait mort en 317/929. *Cf. A'lâm,* t 1, p. 132. // p. 487

Anas (Ibn Mâlik**)** : compagnon faisant partie des Ansâr, à l'âge de dix ans il avait été offert au Prophète comme serviteur et il le resta pendant vingt ans. Après la mort de celui-ci, il participa aux guerres de conquêtes. Il fut l'un des plus féconds traditionnistes. Il mourut centenaire à Basora vers 93/711-712. *Cf.* '*Ibar,* 1, n°23, p. 454-455*, Safwa*, t 1, n°104, p. 284*, Shadharât*, t 1, pp. 100-101*, Mashâhîr,* n°215, p. 37, *Usd al-ghâba,* t 1, n°258, p. 294 et *A'lâm*, t 2, p. 24. // p. 171, 173, 187 191, 199, 205, 207, 209, 213, 217, 219, 221, 225, 239, 241, 471, 539, 595, 623, 643, 655, 657, 687, 689, 693, 701, 719, 723, 731, 875, 877, 879, 891, 901, 911, 921, 929, 943, 965, 995, 1039, 1049, 1067, 1075, 1079

Asbagh (Abû 'Abd Allâh Ibn al-Faraj Ibn Sa'îd) : grand juriste mâlikî, il a étudié auprès de Ibn al-Qâsim, de Ashhab et de. Ibn Wahb. Il occupa le poste de qâdî en Egypte ou il mourut un dimanche en 225/226. *Cf. Wifayât,* t 1, n°101, pp. 239-240, *Shadharât,* t 2, p. 56 et *A'lâm,* t 1, p. 333. // p. 491

Ashhab (Abû 'Umar Ashhab Ibn 'Abd al-'Azîz Ibn Dâwud al-Qaysî) : grand juriste mâlikî Egyptien, disciple de l'Imâm Mâlik, il a rapporté des tradiitons d'après lui. Al-Shâfi'î a dit « Je n'ai jamais vu un juriste comme Ashhab ». D'après Ibn al-Jazzâr, il est né 150/766 en Egypte, et mort en 204-205/820 après la mort de Shâfi'î. *Cf. Wifayât,* t 1, n°100, pp. 238-239, *Shadharât*, t 2, p. 12, *Tahdhîb,* t 1, p. 359 et *A'lâm,* t 1, p. 333. // p. 271, 491

Asmâ' (Bint Abî Bakr) : la femme aux deux ceintures (*dhât al-niṯâqayn*), épouse de al-Zubayr Ibn al-'Awwâm, mère du premier enfant né chez les émigrés à Médine. Elle serait morte en 73/692 après la mort de son fils 'Abd Allâh. *Cf. Hilya*, t 2, p. 66, *Tabaqât,* t 8, n°4198, pp. 196-200, *Safwa*, t 2, n°139, p. 26, *Bidâya,* t 8, p. 351, *Shadharât*, t 1, p. 80, *Usd al-ghâba,* t 7, n°6705, p. 7, *A'lâm,* t 1, p. 305 et *E. F. M*, pp. 235-240. // p. 185, 223, 873

Asmâ' (Bint Yazîd Ibn al-Sakan al-Anṣâriya) : cousine de Mu'âdh Ibn Jabal, femme de grande audace et de profond courage. Elle vécut à Damas et mourut en 69/688. Elle fut enterrée au cimetière de Bâb al-Saghîr. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 90-91, *Bidâya,* t 8, p .316, *Usd al-ghâba,* t 7, n°6717, p. 16 et A'*lâm* t 1 p. 306. // p. 721

Aswad (Ibn 'Abd al-Asad Ibn Sufyân Ibn Hilâl al-Makhzûmî al-) : il participa à Badr où il mourut en combattant les Musulmans. *Cf. Usd al-ghâba,* t 1, n°145 p. 230. // p. 933

Awzâ'î (Abû 'Amr 'Abd al-Rahmân Ibn 'Amr al-) : grand imâm du Shâm Il répondit à soixante dix mille question. Principal représentant de l'ancienne école syrienne de droit religieux. Né à Ba'labak en 88/707, il grandit à al-Biqâ' puis vécut à Beyrouth où il mourut en Safar 157/773. . Il transmettait la tradition d'après al-Zuhrî et 'Atâ'. Sufyân al-Thawrî et Ibn al-Mubârak la rapportaient d'après lui. Sa tombe est pieusement visitée. *Cf. Wifayât,* t 3, n°361, pp. 106-107, *Ansâb*, t 1, n°266, p. 237, *Hilya*, t 6, pp. 146-159, '*Ibar,* t 1, n°177, pp. 177-183, *Safwa*, t 4, n°790, p. 149, , *Shadharât*, t 1, p. 241, *Bidâya,* t 10, p. 118, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 215, A'*lâm,* t 3, p. 320, *Lubâb*, t 1, p. 66 et *E. I*, t 2, t 1, p. 795-796, article de J. Schacht. // p. 279, 679, 851, 1063

Azharî (Abû Mansûr Muhammad Ibn al-Azhar al-Harwî al-), l'éxicographe connu surtout pour son dictionnaire « *Tahdhîb al-lugha »* en 10 tomes. Il écrivit aussi « *Gharîb al-alfâz* », et « *Al-Tafsîr* ». Il avait été l'élève de Mundhirî, juriste shâfi'î. Il vécut à Bagdad. Il a rencontré Ibn Durayd, disciple de Abî 'Abd-Allâh Ibn Ibrâhîm Ibn 'Arafa, surnommé Naftawayh, en grammaire et de. Ibn al-Sarrâj. Il a rencontré Abû Ishâq al-Zajjâj et Abû Bakr al-Anbârî. Il est né en 282/895, et mort en 370/980/981 dans sa ville

natale Hirât. *Cf. Wifayât,* t 4, n°639, pp. 146-147, *shadharât,* t 3, p. 73, A'*lâm,* t 5, p. 311 et *E. I*, t 2, t 1, p. 845. Article de R.Blachère. // p. 127

Âsaf Ibn Burkhiyâ : C'est le nom du djinn qui se chargea de présenter le trône de la reine du Yémen Balqîs à Sulayman (Cor. XXVII. 15-44), une autre version dit que c'est un cousin de Sulaymân. Cependant ni son nom ni celui de la reine ne sont mentionnés dans le Coran. Ni d'ailleurs celui de son royaume. *Cf. Bidâya,* t 2, pp. 23-24. // p. 385

'Â'isha (Bint Abî Bakr) : épouse du Prophète, mère des croyants. Elle transmis un grand nombre de hadith. Elle tenait des réunions savantes chez elle et corrigeait ce que disaient les compagnons. Elle a participé à la bataille du Siffîn et elle est morte à Médine en 57-58/677. *Cf. Wifayât,* t 3, n°318, p. 9-12, *Hilya,* t 2, p. 54, *Tabaqât,* t 8, n°4128, p.46-66, *Safwa,* t 2*,* n° 127, p. 6, *Bidâya,* t 8, p. 95, *Shadharât*, t 1, p. 61 et *E. F. M*. t 1, pp. 185-215. // p. 217, 327, 341, 623, 643, 647, 807, 829, 877, 931, 1025, 1075

'Abbâs (Ibn 'Abd al-Muttalib Abû al-Fadl al-) : oncle du Prophète de l'Islam. Membre aisé de l'aristocratie marchande de la Mecque, il participa à la conquête de la Mecque et à la bataille de Hunayn. Il mourut le vendredi 12 Rajab 32/652 à Médine. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 388-405, *Tabaqât,* t 4, n°344, pp.4-5, *Safwa*, t 2, n°55, p. 196, *Shadharât*, t 1, p. 38 et *Usd al-ghâba,* t 3, n°2799, pp. 163-166 et *A 'lâm*, t 3, p. 262. // p. 153, 219, 245, 757, 1027

'Abd al-Ghâfir (Ibn Ismâ'îl Ibn 'Abd al-Qâdir Ibn Muhammad al-Fârisî) : traditionniste, juriste, linguiste, disciple dE. Imâm al-Haramayn et de son grand père Abû al-Qâsim al-Qushayrî, il était le prêcheur de Nîsâbûr où il vécut et mourut en 529/1135. Parmi ses écrits, on peut citer : « *Al-Mufhim fî gharîb Muslim* » et « *Al-Siyâq* » dans l'histoire de Nîsâbûr. *Cf. Bidâya,* t 12, p. 253, *Shadharât*, t 4, p. 93 et *A'lâm,* t 4, p. 31. // p. 217

'Abd al-Hamîd (al-Kâtib Ibn Yahyâ Ibn Sa'd) : connu sous le non de al-Kâtib, un exemple dans la discipline de la rhétorique. Il fut enseignant au Shâm, puis secrétaire de Marwân Ibn Muhammad Ibn Marwân Ibn al-Hakam, le dernier calife Omeyyade. Al-Mas'ûdî parle de son art d'écrire dans son ouvrage « *Murûj al-dhahab* ». Il serait mort,

tué avec Marwân en 232/846 à Bûsîr près d'al-Fayyûm en Egypte. *Cf. Wifayât,* t 3, n°405, pp.197-200, *Murûj al-dhahab,* t 3, p. 248 et *A'lâm,* t 3, p. 289. // p. 351

'Abd al-Wahhâb (al-Warrâq Abû al-Qâsim 'Abd al-Wahhâb Ibn 'Îsâ) : il était warrâq (bibliothécaire) d'al-Jâhiz, originaire de Bagdad. Transmetteur de hadith, disciple dE. Ishâq Ibn Abî Israâ'îl et Muhammad Ibn Mu'âwiya. Il a transmis des traditions d'après al-Hasan al-Basrî et al-Dâraqutnî. Il mourut durant le mois de Sha'bân, 319/930. *Cf. Ansâb*, t 5, n°11064, pp. 489-490. // p. 681, 1157

'Abd Allâh (Ibn 'Amr Ibn al-'Âs) : c'est le fils du conquérant de l'Egypte. Il se serait converti à l'Islam avant son père. Il était présent à Siffîn. Il rapporta de nombreuses traditions du Prophète et de ses Compagnons tels Abû Bakr et 'Umar. Il serait mort en 65/684-685. *Cf. Wifayât*, t 4, n°447, pp. 197-202, *Hilya*, t 1, pp. 353-363, *Tabaqât*, t 7, n, 4007, pp.342-344, *Safwa*, t 1, n°82, p. 252, *Usd al-ghâba*, t 3, n°3092, p. 345, '*Ibar,* t 1, n°19, pp.41-42, *Mashâhîr,* n°377, p. 55 et *A'lâm,* t 4, p. 111. // p. 135, 139, 607, 703, 733, 743, 761, 961, 975

'Abd Allâh (Ibn al-Mubârak) : le premier auteur à avoir composé un ouvrage consacré au *zuhd*. Rappelons qu'il est né à Marw (Merw) en 118/736 et qu'il est mort à Hît en 181/797. Il réunissait en sa personne la maîtrise des sciences religieuses, notamment celles des traditions et de la loi, ainsi que d'autres vertus. Il avait étudié la jurisprudence sous la direction de Sufyân al-Thawrî et de Malîk Ibn Anas, dont il transmis le *Muwatta'*. Outre ses activités religieuses, il voyageait beaucoup et participait aux expéditions militaires. *Cf. Hilya*, t 7, pp. 162-190, *Wifayât*, t 3, pp. 22-23, *Shadharât,* t 1 p. 295, , *Tabaqât*, t 7, n°, 3643, p. 363 '*Ibar*, t 1, n°260, pp. 274-279, *Bidâya* t 10 p.184, *Mashâhîr* n°1564 p. 194, *Asmâ' al-Tâbi'în*, t 1*,* p.201, *A'lâm,* t 4, p. 115, *Risâlat al-mustarshidîn*, p. 125 et *E.I.*t 2, 3, p. 903, article de J. Robson. // p. 613, 667, 1152

'Abd Allâh (Ibn Mas'ûd Ibn Ghâfil Ibn Habîb al-Hudhalî al-Madanî) : nommé Abû 'Abd al-Rahmân) : Célèbre compagnon du Prophète et « lecteur » du Coran. Il fût un des premiers convertis et fait partie des dix à qui le Prophète annonça le paradis Après la mort de Muhammad, ses fonctions furent celle d'un intendant, d'un ambassadeur, et d'un missionnaire. Connu comme transmetteur de coran. Ses traditions sont rassemblées dans le *Musnad* d'Ahmad. Il serait mort en 32/652-653, mais on ne sait si c'est à

Médine ou à Kûfa, où il eut beaucoup de fidèles parmi les traditionalistes et les juristes. *Cf. Hilya,* 1, p. 171-188, '*Ibar*, t 1, n°5, p. 13-16, *Tabaqât*, t 6, n°1826, p. 93, *Safwa*, t 1, n°19, p. 153 *Mashâhîr,* n°21, p. 10 *Shadharât*, 1, p. 38, *Usd al-ghâba,* t 3, n°3182, pp.381-386, *Bidâya,* t 7, p. 169, *A'lâm,* t 4, p. 137, *E.I*, t 3, pp. 897-899, article de J.C vadet, et *D. H,* p. 372. // p. 139, 187, 193, 209, 223, 245, 255, 299, 301, 303, 319, 337, 439, 459, 465, 495, 533, 549, 555, 715, 727, 733, 751, 763, 777, 807, 823, 837, 869, 871, 899, 935, 965, 1003, 1027, 1041, 1043, 1047, 1059, 1061, 1071

'Abd al-Rahmân (Ibn Abî Bakr al-Siddîq) **:** connu sous le non de Abû Muhammad, il participa aux battaille de Uhud et Badr aux côtés des polithéistes contre son père. Il mourut en 53 ou 54/674. *Cf. Bidâya,* t 8, pp. 92-93, *Shadharât*, t 1, p. 59, *Mashâhîr,* n°45, p. 15, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 213 et *A'lâm,* t 3, p. 311. // p. 623

'Abd al-Rahmân (Ibn 'Uthmân Ibn 'Ubayd Allâh al-Qurashî al-Azdî) : il s'ést convertit le jour de al-Hudaybiyya. Sa 'îd Ibn al-Musayyib a transmis de lui. Il serait mort à Shâm. *Cf. Usd al-ghâba*, t 3, n°3355, pp. 468-469. // p. 667

'Abd al-Rahmân (Ibn Sâbit) : compagnon qui a transmis le hadith dans *sifat khayl al-Janna*. *Cf. Usd al-Ghâba*, t 3, n°3314, pp. 446-447. // p. 301

'Abd al-Rahmân (Ibn Zayd Ibn al-Dahhâk Ibn Zayd Ibn Lûdhân) : tué le jour de al-Harra 27 Dhî al-Hijja en63/682. *C. Tabaqât,* t 5, n°843, p. 203. // p. 679

'Abda al-'Âbida (Bint Abî Shawâl) : elle a transmis des récits de rêves d'après Râbi'a. La date de sa mort n'est pas précisée, une version dit qu'elle est morte en 135/752 une autre en 180/797. *Cf. Safwa*, t 4, n°594, p. 20 et *A'lâm al-nisâ'*, t 3 p.239. // p. 671

'Abîda (Bint Abî Kilâb) **:** femme qui a perdu ses yeux parce que elle a pleuré quarante ans. *Cf. Safwa,* t 4, n°594, p. 20. // p. 673

'Adî (Ibn Hâtim Ibn 'Abd Allâh al-Tâ'î) : compagnon du Prophète, puis partisan de 'Alî. Il était le fils du célèbre poète Hâtim al-Tâ'î, chrétien comme lui, avant de se convertir à l'Islam en 9 ou 10/630-631. Après la mort du Prophète, il resta fidèle à l'Islam et empêcha sa tribu d'apostasier pendant la *ridda.* Il participa à la conquête de

l'Irâq, et ensuite à la bataille du Siffîn dans les rangs de 'Alî en 36/656. Il vécut alors à Kûfa jusqu'à sa mort en 68/687-688, plus que centenaire. *Cf. Tabaqât*, t 6, n°1851, p. 99, *Shadharât,* t 1, p. 74, *Mashâhîr,* n°2271, p. 44, *Usd al-ghâba,* t 4, n°3610, p. 7 et *E. I*, t 2, t 1, p.200-201, article de A. Schade. // p. 911

'Alî (Ibn Abî Tâlib) : compagnon, cousin et gendre du Prophète par son mariage avec Fâtima, personnage considérable par son importance dans l'histoire et le destin de l'Islam ; Il fut nommé quatrième calife après le meurtre de 'Uthmân. On sait qu'à partir de la bataille de Siffîn en 37/657, les Musulmans se partagèrent en trois groupes : ceux qui restèrent fidèles à 'Alî, et que l'on appellera les Chiites (shî'a*)*, ceux qui prirent le parti de Mu'âwiya, et qui constituèrent le groupe des Sunnites (Ahl al-Sunna), et ceux qui quittèrent Alî sans se rallier à Mu'âwiya, les Kharijites (Khawârij). 'Alî mourut à Kûfa, tué par une flèche empoisonnée en 40/661. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 100-128, *Tabaqât,* t 6, n°1823, p. 91, *Safwa*, t 1, n°5, p. 119, *Usd al-ghâba,* t 4, n°3789, p. 87, *Shadharât*, t 1, p. 49, *Mashâhîr,* n°5, p. 6, *A'lâm*, t 4, pp. 295-296, *Ibn 'Arabî, Profession de foi,* pp. 209-241, *E. I*, t 2, t 1, pp. 392-397*, article de* L.Veccia Vaglieri. // p. 137, 141, 195, 261, 299, 305, 343, 345, 415, 421, 487, 557, 647, 693, 709, 773, 783, 785, 823, 867, 871, 877, 893, 915, 1009, 1011, 1027, 1071, 1079

'Alî (Ibn al-Husayn Ibn Abî Tâlib al-Hâshimî) : traditionniste, tâbi'î, ascète, vécut à Kûfa, mourut à Médine et enterré au cimetière du Baqî' en 94/713. *Cf. Tabaqât,* t 3, n°755, p. 162, *Mashâhîr,* n°423, p. 63 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 248. // p. 151

'Alî (Ibn al-Madînî Ibn 'Abd Allâh Ibn Ja'far Ibn Najîh al-Basrî) : le traditionniste de son siècle, selon l'expression élogieuse d'al-Dhahabî. Il fut l'un des compagnons de Ahmad Ibn Hanbal, mais son attitude au moment de la *mihna* est suspecte. Il vécut à Basora, mais mourut à Samarrâ' en 234/849. *Cf. Ansâb,* 5, n°9646, p.118 et *Shadharât*, 2, p.81. // p. 125

'Alî (Ibn 'Âsim Ibn Suhayb al-Wâsitî) : traditionniste, ascète, il était originaire de Wâsit naquit en 109/727, connu sous le non d'Abû al-Hasan. Il serait mort à Wâsit le mois de Jumâdâ al-Ûlâ en 201/816 à l'age de 92 ans.*Cf. Tabaqât*, t 7, n°3424, p. 228 et *A'lâm,* t 4, p. 297. // p. 669

‘Alî (Ibn Rabâh Ibn Qasîr al-Lakhmî, connu sous le nom de Abû ‘Abd Allâh) : Traditionniste et tâbi‘î, il à transmis des tradiitons d’après ‘Amr Ibn al-‘Âs. Il vécut à Marw et mourut en Ifrîqyâ en 114/732. *Cf. al-Tabaqât,* t 7, n°4048, p. 354, *Mashâhîr,* n°947, pp. 121-122 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 2, p.171. // p. 717

‘Alqama (Ibn Qays Ibn ‘Abd Allâh Ibn Mâlik al-Nakha‘î) : connu sous le non de Abâ Shibl. Il a transmis de ‘Umar, ‘Uthmân, ‘Alî, Ibn Mas‘ûd, Hudhayfa, Abî Mûsâ, Salmân et ‘Â’isha. Il serait mort à Kûfa en 63/682 à un âge de 90 ans.*Cf. Hilya*, t 2, p. 114, *Safwa*, t 3, n°381, p. 12, *Bidâya*, t 8, p. 219 et *A‘lâm*, t 4, p. 248. // p. 767, 1061

‘Amr (Ibn al-‘Âs Ibn Wâ’il Ibn Hâshim, al-Qurashî) : compagnon, conquérant de l’Eygpte, où il vécut et mourut en 61/680. *Cf. Tabaqât,* t 7, n°4006, pp. 342-343, *Usd al-ghâba,* t 4, n°3971, p. 232, *Shadharât*, t 1, p. 53, *Mashâhîr,* n°376, p. 55 et *A‘lâm,* t 5, p. 81. // p. 723

‘Amr (Ibn Dînâr al-Athram, se nomme Abû Muhammad) : tâbi‘î, ascète, mawlâ Bâdhân, traditionniste, juriste, muftî de la Mecque. Il naquit à San‘â’ en 46/666 et mourut à la Mecque, en 126/743 *Cf. Hilya*, t 3, pp. 398-406, *Shadharât*, t 1, p. 171 et *Mashâhîr,* n°613, p. 84, *Tabaqât,* t 6, n°1574, pp. 29-30, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p.262 et *A‘lâm*, t 5, p. 77. // p. 545

‘Amr (Ibn Umayya Ibn Khuwaylid Ibn ‘Abd Allâh al-Damrî) : compagnon qui participa aux batailles de Badr et de Uhud avant sa conversion à l’Islam et à l’éxpédition de Bi’r Ma‘ûna a coté des Musulmans. Il serait mort à Médine en 55/674. *Cf. Tabaqât,* t 4, n°443, pp. 187-188, *Shadharât*, t 1, p. 54, *Lubâb*, t 2, p. 65 et *A‘lâm,* t 5, p. 73. // p. 505

‘Âsim (al-Jahdarî Abû al-‘Ajjâj al-Qaysî) : ascète et lecteur de Basora, il serait mort en 129/746 à Basora. *Cf. Tabaqât,* t 7, n°3145, p. 176 et *Mashâhîr,* n°689, p. 94. // p. 623

‘Âsim (al-Qâri’ Ibn Abî al-Nujayd al-Kûfî al-Asdî) : l’un des sept lecteurs. Il mourut en 127/744. *Cf. Shadharât*, t 1, p. 175 et *A‘lâm,* t 3, p. 248. // p. 509

‘Aṭâ’ (al-Khurâsânî Ibn Abî Muslim, nommé Abû Ayyûb) : traditionniste, ascète, tâbi‘î, vécut à Shâm comme enseignant, l’Imâm Mâlik a rapporté d’après lui. Il serait mort en 135/752 à Arîḥâ et enterré à al-Quds. *Cf. Ansâb,* t 2, n°3368, p. 387, *Ṣafwa*, t 4, n°700, pp. 89-90, *Shadharât*, t 1, pp. 192-193, et *Ṭabaqât,* t 7, n°3627 p. 261 et *Lubâb*, t 1, p. 290. // p. 129, 471, 893

‘Aṭâ’ (Ibn al-Sâ’ib Ibn Zayd al-Thaqafî, al-Kinânî) : compagnon, vécut à Médine, puis à Marw, mourut en 136/753 *Cf. Wifayât*, t 6, n°2510, p. 328, *Shadharât*, t 1, p. 194, *Mashâhîr,* n°1325, p. 167 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 447. // p. 235, 615, 621, 989, 1045

‘Aṭâ’ (Ibn Yassâr) : grand tâbi‘î, traditionniste, vécut a Médine. Il a rapporté daprès Ka’b Ibn Mâlik, Abd Allâh Ibn Mas‘ûd et Abî Ayyûb al-Anṣârî. Il mourut à Alexandrie en 103/720. *Cf. Ṭabaqât,* t 5, n°718, pp. 131-132, *Shadharât*, t 1, p. 125, *Mashâhîr,* n°474, p. 69 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 269. // p. 637, 783

‘Aṭiyya (Ibn Sa‘d Ibn Junâda,) : tâbi‘î, vécut à Kûfa, la date de sa mort n’est pas précisée. Ibn al-‘Imâd donne la date de 111/729 tandis que al-Bustî donne la date de 121/739. *Cf. Shadharât*, t 1, p. 144 et *Mashâhîr,* n°877, p. 876. // p. 193, 235, 737, 773, 775

‘Awfî (Abû Ja‘far Ibn Muḥammad Ibn Sa‘d Ibn Muḥammad al-) : traditionniste transmetteur de hadith. Baghwî et ‘Abd Allâh Ibn Isḥâq le prennent comme source dans leurs ouvrages. Il est mort durant le mois de Rabî‘ al-Âkhir 276/889. *Cf. Ansâb,* t 4, n°7417, p. 229. // p. 823

‘Ikrima (mawlâ Ibn ‘Abbâs) : tâbi‘î ascète, scrupuleux. Il était marié avec la mère de Sa‘îd Ibn Jubayr. Il mourut en 104/722. *Cf. Ḥilya*, t 3, pp. 374-398, *Ṭabaqât*, t 5, n°905, p. 219, *Ṣafwa*, t 2, n°168, p. 48, S*hadharât*, t 1, p. 130, *Mashâhîr,* n°593, p. 82 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p.281. // p. 179, 183, 205, 235, 257, 315, 371, 467, 661, 801, 831, 893, 991, 1055, 1073

‘Imrân (Ibn Ḥuṣayn al-Khuzâ‘î al-Azdî) : meilleur des compagnons venus à Basora, envoyé par ‘Umar pour instruire la population et l’Islamiser. Il y exerça la fonction de

qâdî, et mourut en 52/672. *Cf. Safwa*, t 1, n°94, p. 262, *Bidâya,* t 8, p. 62, *Shadharât*, t 1, p. 58, *Mashâhîr,* n°218, p. 37 et A'*lâm,* t 5, p. 70. // p. 137, 141, 145, 719, 941, 1007

'Ubâda (Ibn al-Sâmit Ibn Qays Ibn Asram Ibn Fihr al-Ansârî al-Khazrajî.) : compagnon ayant assisté à Badr, Uhud et al-Khandaq. Il serait mort à Ramla dans le Shâm en 34/654 à l'âge de 72 ans. *Cf. Tabaqât,* t 3, n°234, p. 412, *Usd al-ghâba,* t 3, n°2791, p. 158, *Shadharât*, t 1, p. 40, *Mashâhîr,* n°334, p. 51et *A'lâm,* t 3, p. 258. // p. 125, 199, 719, 961

'Ubayd (Ibn 'Umayr Ibn Qatâda Ibn Sa'd al-Laythî) : d'après Muslim il était né à l'époque du Prophète. Tâbi'î traditionnistE. Il a transmis des traditions d'après 'Umar Ibn al-Khattâb, 'Alî, Abî Hurayra, Umm Salama et Ibn 'Abbâs. Vécut à Marw, mourut en 67/686. *Cf. Hilya*, t 3, pp. 305-319, *Tabaqât,* t 6, n°1531, p. 16, *Safwa*, t 2, n°207, p. 94, *Bidâya,* t 9, pp. 6-7, *Mashâhîr,* n°592, p. 82 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 258. // p. 177, 339

'Umar (Ibn 'Abd al-'Azîz): al-Shâfi'î disait: « Les califes bien guidés sont au nombre de cinq : Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân, 'Alî, 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz. » Abû Nu'aym, dans sa *Hilya,* consacre un chapitre de cent pages à ce saint calife. Succédant à Sulaymân Ibn 'Abd al-Mâlik en 98/716, il ne régna peu plus de deux ans, jusqu'à sa mort en 101/720, âgé d'à peine quarante ans, après avoir donné l'exemple du parfait renoncement et de la crainte de Dieu. *Cf. Hilya,* t 5, pp. 288-387, '*Ibar*, t 1, pp. 118-121, *Safwa*, t 2, n°172, p. 53, *Bidâya,* t 9, pp. 200-201, *Shadharât*, t 1, p. 119, *Mashâhîr,* n°1411, p. 178, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 240, A'*lâm,* t 5, p. 50 et *Risâlat al-Mustarshidîn,* p. 185. // p. 665, 683, 943

'Umar (Ibn al-Khattâb) : le deuxième calife et le fondateur de l'empire musulman. Né à Mecque en 581. Sous son califat (634-644) fut achevée la conquête de la Mésopotamie, de la Syrie, de la Palestine et de l'Egypte. Instaura l'ère hégirienne fixée au 16 juillet 622. Fut le premier à se nommer Amîr al-Mu'minîn (Emir des croyants). Fut assassiné par un esclave persan dans la mosquée de médine. Chef courageux, énergique, austère et juste.La tradition place la conversion de 'Umar dans sa vingt-sixième année et quatre ans avant l'hégire. Cette conversation à laquelle fut considérée comme une victoire pour l'Islam naissant et jusque là réduit à la clandestinité. « Il fut alors l'homme de l'Appel

public à la conversion (*da'wa*) ». Devenu l'ami et le beau-père du Prophète, il le seconda efficacement. Il joua un rôle actif et primordial dans l'élection du premier calife Abû Bakr. C'est sous califat que furent réalisées les conquêtes les plus importantes : Syrie, Mésopotamie, Arménie, Iran, Egypte, et tripolitaine. Omar mourut assassiné en 23/644. *Cf.* *Tabaqât*, t 3, n°56 pp. 201-244, *Hilya*, t 1, pp. 73-92, *Safwa*, t 1, n°3, pp. 105-114, *Usd al-ghâba,* t 4, n°3830, p. 137, *Shadharât*, t 1, p. 33, *Mashâhîr,* n°3, p. 5, *A'lâm,* t 5, p. 45 et notrE. Ibn 'Arabî. *La profession de foi*, chapitre 5. // p. 431, 521, 549, 551, 581, 899

'Uqba (Ibn 'Âmir al-Juhanî): compagnon du Prophète à partir de l'hégire ; on lui prête de multiples talents. On lui attribue une recension du Coran, mais dont nous n'avons plus de trace. Il fut gouverneur d'Egypte, où il serait mort en 58/677-678 et enterré au cimetière al-Maqtam. *Cf. Ansâb,* t 4, n°8721, p. 552, *Hilya*, t 2, pp. 10-11, *Tabaqât*, t 7, n°4012, p. 345, *Usd al-ghâba,* t 4, n°3711, p. 51, *Shadharât*, t 1, p. 64, *Mashâhîr,* n°378, p. 55, *Lubâb*, t 1, p. 216, *A'lâm,* t 4, p. 240 et R. Blanchère, Introduction au Coran, p. 38. // p. 839, 905

'Urwa (Ibn Mas'ûd al-Thaqafî Ibn Mu'tab Ibn Mâlik) **:** compagnon qui vécut et mourut a Tâ'if en 9/630. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1661, p. 45, *Shadharât*, t 1, p. 13, *Usd al-ghâba,* 4, n°3658, p. 30 et *A'lâm,* t 4, p. 227. // p. 733, 737

'Utba (Ibn Ghazwân Ibn Jâbir Ibn Wahb Ibn Nasîb Ibn Zayd Ibn Mâlik Ibn al-Hârith al-Sulamî) : émissaire de Sa'd Ibn Abî Waqqâs en Irak, le fondateur de la ville de Basora et de sa Mosquée. Compagnon, il fit partie du groupe exilé en Abyssinie et participa à Badr et à al-Qâdisiyya. Wâlî d'al Basora sous le califat de 'Umar Ibn al-Khattâb, il a rapporté 4 hadiths. Il mourut en 17/638. *Cf*., *Hilya*, t 1, pp. 225-226, *Tabaqât,* t 7, n°30, pp. 72-73, *Safwa*, t 1, n°16, p. 150, *Usd al-ghâba,* t 3, n°3556, p. 558 *Shadharât*, t 1, p. 27, *Mashâhîr,* n°217, p. 37 et *A'lâm,* t 4, p. 201. // p. 533

'Uthmân (Ibn 'Affân) : troisième calife de (644-656). Il appartenait à la grande famille mekkoise des banû Umayya (les Umeyyades), à laquelle se rattachait Mu'âwiya. Ceci explique qu'après la mort de 'Uthman, assiégé et tué par des émeutiers à Médine, Mu'âwiya ait refusé l'allégeance à 'Alî, qu'il tenait pour responsable du meurtre de 'Uthmân. C'est ainsi que commença la grande discorde *(al-Fitna al-kubrâ*), dont

l'aboutissement fut la division des Musulmans en trois groupes : les partisans de ʻAlî ou Chiites, les partisans de Muʻâwiya ou sunnites, et les Kharijites, qui combattirent les deux autres groupes. On doit, d'après la tradition, au calife ʻUthmân la recension officielle du Coran, qui devait servir jusqu'à nos jours de « Vulgate ». La tradition insiste aussi sur l'ancienneté de la conversion de ʻUthmân, sur le fait qu'il avait été successivement l'époux de deux filles du Prophète, Ruqayya et, après la mort de celle-ci, Umm Kulthûm, et sur son rôle primordial dans les négociations avec les Qurayshites au moment du « serment de la satisfaction divine » *(Bayʻat at al-Ridwân*) à Hudaybiyya. Il serait mort en 35/656. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 92-100, *Bidâya,* t 7, p. 150, *Safwa*, t 1, n°4, p. 115, *Usd al-ghâba,* t 3, n°3589, p. 578, *Shadharât*, t 1, p. 46, *Mashâhîr,* n°4, p. 5, *Aʻlâm,* t 4, p. 210. Voir également notre. Ibn ʻArabî. *La profession de foi*, chapitre 6. // p. 595, 877

Bâjî (Ibn Khalaf Ibn Sulaymân al-) : connu sous le non d'Abû al-Walîd, juriste, mâlikî, mutakallim, maitre de hadith. Parmi ses livres «*Ihkâm al-fusûl fî ahkâm al-usûl*», « *Sunan al-sâlihîn* » et « *Al-Muntaqâ* » ouvrage qui explique le « *Muwatta'* » : il serait mort le 19 Rajab en 474/1080. *Cf. Wifayât,* 2, n°275, p. 440*, Ansâb*, t 1, n°781, pp. 257-258, *Bidâya*, 12, p. 130-131, *Dîbâj*, pp.198-200 et *Aʻlâm*, t 3, p. 125. // p. 741

Bakr (Ibn ʻAbd Allâh al-Muzanî) : ascète tâbiʻî, traditionniste. Il a transmis de Ibn ʻUmar, Jâbir, Anas et ʻAbd Allâh Ibn Mughaffal.il serait mort ven 108/726.*Cf. Hilya,* 2, p.255-263*, Tabaqât,* 7, n°3084, p. 157-158*, Safwa*, 3, n°505, p. 121-122. // p. 623

Bakrî (Abû ʻUbayd ʻAbd Allâh Ibn ʻAbd al-ʻAzîz al-) : géographe d'al-Andalus, qui fut l'un des meilleurs représentants de l'érudition à l'époque des Tâ'ifa. Auteur de traités divers, al-Bakrî est surtout renommé comme géographe par son livre « *Masâlik »*. Il mourut à Cordoue en 487 /1094. *Cf. Aʻlâm*, t 4 p. 98 et *D. H.* p. 26. // p. 121, 251, 261, 265, 355, 357, 371, 373, 375, 381, 389, 393, 399, 405, 411, 413, 521, 1131

Barqî (Abû Ishâq Ibrâhîm Ibn Saʻîd Ibn ʻUrwa al-Barqî al-) : il mourut à Barqa durant le mois Shawwâl en 260/863. *Cf. Ansâb,* t 1, n°1101, p. 337et *Aʻlâm,* t 1 p. 199. // p. 491

Barrâ' (Ibn ʻÂzib Ibn al-Hârith al-) : compagnon faisant partie des Ansâr, il vécut à Kûfa et y mourut en 72/690. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1835, p. 95, *Usd al-ghâba,* t 1, n°389,

p. 362, *Bidâya,* t 8, p. 232, *Shadharât*, t 1, pp. 77-78, *Mashâhîr,* n°272, p. 44 et A'*lâm* t 2, p. 46. // p. 197, 661, 891

Bayhaqî (Abû Bakr Ahmad Ibn al-Husayn al-Bayhaqî al-) : traditionniste et juriste, disciple de Muhammad al-Marwazî et d'al-Hâkim Abû 'Abd Allâh. Il était né en 384/994 à Khusrûjird, centre administratif du canton de Bayhaq, situé « à quatre journées de marche de Nîshâpûr. » Il reçut l'enseignement de nombreux maître khurassaniens, mais sa soif de savoir le poussa jusqu'à Bagdad, à la Mecque et à Kûfa. Il a écrit plusieurs ouvrages tel que « *Dalâ'il al-nubuwwa* », « *Ma'rifat al-âthâr wa al-sunan* », « *Shu'ab al-îmân* », « *Al-Zuhd al-kabîr* » et « *Al-Sunan al-kabîr* ». C'est à Nîshâpûr en 458/1066 que survint la mort de Bayhaqî. *Cf. Wifayât,* 1, n°28, p.96-97, *Ansâb,* 1, n°1598, p.461-462, *Bidâya,* 12, p.100, *Shadharât*, 3, p. 304-305, *Lubâb*, t 1, p. 139 et *A'lâm,* 1, p. 116. // p. 129, 287

Bazzâr (Abû Muhammad Khalaf Ibn Hishâm al-Bazzâr al-Baghdâdî al-) : traditionniste, il a transmis des traditions d'après Anas Ibn Mâlik. Abû al-Qâsim al-Baghwî et Abû Ya'lâ al-Mûsilî en ont beaucoup transmis d'après lui. Il mourut à Bagdad le samedi 7 Jumâdâ al-Ûlâ 229/844. *Cf. Ansâb,* 1, n°1162, p 352 et *A'lâm,* 1, p.183. // p. 125

Bilâl (Ibn Rabâh Mawlâ Abî Bakr) : compagnon du Prophète d'origine servile qui faisait partie de son entourage le plus proche. Esclave venu d'Ethiopie qui s'était converti très tôt, racheté par Abû Bakr qui l'avait affranchi, Bilâl était alors entré au service de l'Islam. Après avoir participé à l'hégire, il devient le mu'adhin officiel, chargé d'*al-âdhân* ou appel à la prière. Il accompagna le Prophète dans toutes ses expéditions militaires. Il serait mort en 20/640. *Cf. Hilya*, 1, p. 199-203, *Tabaqât,* 7, n°3693, p.270-271, *Safwa*, 1, n° 24, p. 168, *Usd al-ghâba,* 1, n°493, p.425, *Shadharât*, 1, p. 31, *Mashâhîr,* n° 323, p. 50, *Bidâya,* 7, p. 104, *A'lâm,* 2, p.73 et *D. H*, p.160. // p. 167, 597

Bishr (al-Ghifârî Ibn Sahîm) **:** compagnon vécut à al-Ghamîm au Hijâz. Nâfi' Ibn Jubayr a transmis de lui un hadith concernat *al-jamarât les jours du Tashrîq* pendant le pèlerinage.*C f. Usd al-ghâba*, t 1, n°427, p. 383. // p. 845

Bishr (Ibn al-Hârith al-Hâfi) : mystique, originaire de Marw, qui vécut à Bagdad, où il mourut en 227/841-842. Il avait été le disciple de al-Fudayl Ibn ‘Iyâd et l’Imâm Ahmad Ibn Hanbal le tenait en grande estime. Bishr « le va nu-pieds » était connu pour sa piété scrupuleuse. Il suivait aussi la tendance des Malamâtiyya, perceptible dans cette sentence : « Si tu peux passer aux yeux des gens pour un brigand, alors fais-le ! ». *Cf. Wifayât*, 1, p. 267-268 *Ansâb*, 2, n°2628, p. 193-194, *Hilya*, 8, p. 378-403, *Tabaqât*, 7, n°3523, p. 246, *Safwa*, 2, n°261, p. 150, *Bidâya,* 10, p.308, *Shadharât*, 2, p. 60, *Lubâb*, t 1, p. 225, *Tabaqât al-Sûfiyya,* p. 42, *Al-Risâla al-qushayriyya*, p.404-406 *A‘lâm,* 2, p. 54 et E.I.2, 1, p. 1282-1284, article de F. Meier. // p. 673, 675, 1152

Bishr (Ibn Mansûr) : juriste, ascète Safi‘ite. Il vécut en Egypte ou il mourut en 302/915. *Cf. Hilya*, 6, p. 257-262, *Safwa*, 3, n°560, p. 185, *Bidâya,* 11, p. 130, *Shadharât*, 1, p. 293 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* 2, p. 36. // p. 625, 673, 1152

Bukhârî (Muhammad Ibn Ismâ‘îl Ibn al-Mughîra al-) : célèbre traditionniste, né à Boukhara le 12 Shawwâl 194/810. Il commença à apprendre des hadiths à l’âge de 10 ans et accomplit le pèlerinage à l’âge de 16 ans. Il voyagea beaucoup à la recherche de traditions, visitant les principaux centres, du Khurâsân à l’Egypte. Il disait avoir recueilli des hadiths de plus de mille Shaykh. Il serait mort en exil à Samarkand le 29 Ramadan 256/ 870. *Cf. Wifayât,* 4, n°569, p. 40-42, *Ansâb,* 1, n°967, p. 306, *Safwa*, 4, n°712, p. 99-100, *Shadharât,* 2, p. 134, *Tahdhîb,* 9, p. 47, *Bidâya,* 11, p.27, *A‘lâm,* 6, p. 34 et *D. H.* // p. 169.121, 127, 137, 141, 145, 181, 197, 209, 221, 239, 241, 253, 269, 341, 351, 539, 549, 595, 607, 635, 637, 641, 655, 659, 687, 691, 695 697, 699, 703, 719, 729, 731, 743, 757, 779, 819, 841, 865, 941, 957, 997, 1039, 1049, 1081, 1109

Burayda (Ibn al-Hasîb Ibn ‘Abd Allâh Ibn al-Hârith) : compagnon faisant partie des Muhâjirîn, il vécut à Basora et mourut à Marw en 63/682 à l’époque de Yazîd Ibn Mu‘âwiya. *Cf. Ansâb,* 1, n°1145, p. 349, *Tabaqât,* 7, n°2826, p.5-6, *Usd al-ghâba,* 1, n°398, p. 367, *Shadharât*, 1, p. 70 et *Mashâhîr,* n°414, p.59-60 et *Lubâb*, t 1, p. 101. // p. 167, 809, 1005, 1073

Buraydî (Abû ‘Abd Allâh al-Hasan Ibn Ahmad al-) : traditionniste. Il a transmis de Abî al-‘Abbâs al-Mubarrad et ‘Îsâ Ibn Ismâ‘îl on ignore sa date de mort. *Cf. Ansâb*, t 1, n°1142, p. 349 et *Lubâb*, t 1, p. 100-101. // p. 669

Dâraqut̲nî (Abû al-H̲asan Ibn ‘Umar Ibn Ah̲mad al-Baghdâdî al-) : illustre mémorisateur et traditionniste shâfi ‘î. Il est connu par son ouvrage « *Al-Sunan* » ainsi que par son livre « *Al-Mukhtalaf* wa *al-mu’talaf* ». Il s’exila en Egypte pour rencontrer Ja‘far Ibn al-Fad̲l, le ministre de Kâfûr al-Ikhshîdî et il y resta jusqu'à sa mort, le mercredi 8 dhû al-Qi‘da 385/996. Il fut enterré à côté de Ma‘rûf al-Kharkhî au cimetière de Bâb al-Dayr. *Cf. Wifayât,* t 3, n°434, pp.260-261, *Ansâb,* t 2, n°3806, p. 500, *Shadharât,* t 3, p. 116, ‘*Ibar,* t 3, p. 28, *Bidâya,* t 11 p. 338, *Lubâb*, t 1, p. 326 et *A‘lâm,* t 4, p. 314. // p. 141

Dâwudî (Ah̲mad Ibn Nas̲r Abû H̲afs̲ al-) : juriste mâlikî, connu par son ouvrage « *Al-Amwâl* ». Il mourut en 307/919. *Cf.* A‘*lâm,* t 1, p. 264. // p. 625

Dih̲ya (al-Kalbî Ibn Khalîfa Ibn Farwa) : compagnon qui ressemblait à Gabriel, ce dernier ayant emprunté sa forme humaine. Il fut envoyé par le Prophète au Qays̲ar al-Rûm, vécut en Egypte et mourut à l’ouest de Damas en 45/665 pendant le califat de Mu‘âwiya. *Cf. Ansâb,* t 4, n°9075, p. 638, *T̲abaqât,* t 4, n°444, pp.188-189, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1507, p. 197. *Bidâya,* t 8, p. 49, *Mashâhîr,* n°380, p. 56 et *A‘lâm,* t 2, p. 337. // p. 275, 309, 1127

Dûlâbî (Mu h̲ammad Ibn Ah̲mad Ibn H̲ammâd al-Ans̲ârî al-) : traditionniste, historien, et chroniqueur. Al-Tabarânî et Ibn H̲ibbân transmettaient des traditions d’après lui. Il séjourna en Irak, au Shâm et à al-Ahwâz, puis revint à Dûlâb, sa ville natale où il mourut en 320/930. *Cf. Wifayât,* t 4, n°646, p. 161, *Ansâb,* t 2, n°4052, p. 572, *Bidâya,* t 1, p. 145, *Shadharât,* t 2, p. 260 et *A‘lâm,* t 5, p. 308. // p. 375

Dulf (Ibn Abî Dulf al-’Ujalî): qâ’id, chef de l’armé abaside a l’époque des califes al-Ma’mûn et al-Mu‘tas̲im, il était poète, chanteur et a écrit des livres tel que *« Al-Bazzât wa al-s̲ayd* », « *Al-Silâh̲* » et « S*iyâsat al-mulûk* ». Il mourut à Bagdad en 225/832. *Cf. Wifayât*, t 3, n°538, pp. 501-503. *Shadharât,* t 2, p. 57, *Ansâb,* t 4, n°6984, p. 137. *Bidâya,* t 10, p. 306 et *A‘lâm,* t 2, p. 65. // p. 663, 1152

D̲ahh̲âk (Ibn Muzâh̲im al-Hilâlî al-) : tâbi‘î, traditionniste, exégète, et grammairien, originaire de Kûfa, il séjourna au Khurâsân, à Samarkande et à Nîsâbûr, puis il s’installa

à Balkh où il mourut en 105/723. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2371, pp. 302-303, *Safwa*, t 4, n°699, p. 89, *Bidâya,* t 9, p. 231, *Shadharât*, t 1, p. 124, *Mashâhîr,* n°1562, p. 194 et *A'lâm,* t 3, p. 215. // p. 175, 185, 205, 223, 235, 285, 301, 337, 341, 423, 467, 541, 555, 617, 767, 779, 781, 783, 787, 795, 821, 823, 835, 837, 857, 891, 893, 901, 917, 951, 963, 991, 1001, 111, 1027, 1057, 1069

Damra (Ibn Sa'îd Ibnb Abî Hanna) : grand tâbi'î, transmétteur de hadith, mourut le jour de al-Harra en 63/682 *C.f. Tabaqât*, t 5, n°1182, p. 406 et *Usd al-ghâba*, t 3, n°2707, p. 119. // p. 217

Daygham (Ibn Mâlik Abû Mâlik al-'Âbid) : ascète tâbi'î. *Cf. Safwa*, t 3, n°551, pp. 176-177. // p. 673

Fakhr (al-Râzî Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn 'Umar al-) : surnommé (Fakhr al-Dîn) la gloire de la religion, naquit à Ray le 25 Ramadan 543, ou 544/1149 selon certains chroniqueurs. C'est de sa ville natale qu'il tint son nom de Râzî. À la mort de son père, il eut deux maîtres célèbres, al-Kâmil al-Samnânî en droit et Majd al-Dîn al-Jîlî en théologie. Il séjourna au Khawârizm débattant avec les Mu'tazilites, les Karamites, et les Maturidites. Les œuvres qu'il composa traitent de la plupart des disciplines scientifiques de son temps : théologie dogmatique (*kalâm*), droit (*fiqh*), philosophie (*falsafa*), grammaire, rhétorique, médecine, astrologie, géométrie. Son commentaire du Coran «*al-Tafsîr al-Kabîr* » est constitué de trente deux gros tomes. Il mourut le mardi premier de Shawwâl, jour de la fête de la rupture du jeûne de Ramadan, en l'an 606/1210, à l'âge de soixante ans, à Hérat. *Cf. Wifayât,* t 4, n°600, pp. 82-86, '*Ibar,* t 5, p. 18, *Shadharât,* t 5, p. 21, *Bidâya,* t 13, p. 55 et *A'lâm,* t 6, p. 313. // p. 121, 129, 135, 143, 159, 169, 171, 229, 237, 273, 245, 247, 249, 255, 261, 269, 273, 277, 279, 281, 285, 287, 289, 291, 297, 305, 307, 309, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 329, 331, 333, 335, 337, 343, 345, 347, 349, 355, 359, 377, 389, 407, 409, 415, 419, 421, 423, 427, 735, 437, 439, 441, 445, 447, 451, 457, 461, 463, 479, 495, 499, 501, 515, 519, 547, 553, 621, 631, 689, 767, 775, 777, 789, 793, 805, 813, 827 849, 853, 857, 869, 887, 909, 911, 915, 919, 931, 945, 963, 965, 977, 993, 1023, 1025, 1031, 1033, 1067, 1101, 1109, 1117

Faltân (Ibn ‘Âsim al-Jurmî Ibn Rabbân Ibn Tha‘laba Ibn Hilwân Ibn ‘Imrân al-) : compagnon qui a rapporté des hadith, vécut et mourut à Kûfa. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1953, p. 127 et *Usd al-ghâba,* t 4, n°4242, p. 351. // p. 719

Fâṭima (Bint Qays) : sœur de al-Dahhâk, femme de Usâma Ibn Zayd, elle faisait partie des compagnons du Prophète et a transmis un grand nombre de hadith. Elle faisait partie des premiers émigrés. Femme de grande connaissance du Coran et du Sunna, qui lui permet de rectifier les opinions des hommes. Elle serait morte en 50/670. *Cf. Ansâb,* t 4, n° 8046, p. 392, *Tabaqât,* t 8, n°4223, pp. 213-214, *Usd al-ghâba,* t 7, n°7193, p. 224, *A‘lâm,* t 5, pp. 131-132 et *E. F. M*, pp. 247-249. // p. 569, 723

Ghazâlî (Abû Hâmid Ibn Muhammad al-Tûsî al-) : jurisconsulte shâfi‘î, né en Iran à Tûs en 450/1058, ou il commença l’étude de la jurisprudence, il passa à Jurjân, ou il suivit l’enseignement d’Abû al-Qâsim al-Ismâ‘îlî, puis se fixa à Nishâbûr où il acheva ses études sous la direction du grand maître de l’époque, al-Juwaynî. Parmi ses écrits : «*Iḥyâ’ ‘ulûm al-dîn* » revivication des sciences de la religion, « *Kitâb al-ḥalâl wa al-ḥarâm* », le livre du licite et de l’illicite. Il serait mort le lundi 14 Jumâdâ 505/1111 à Tûs. *Cf. Wifayât,* t 4, n°588, pp. 58-59, *Shadharât,* t 4, p. 101, A‘*lâm,* t 7, p. 22, *D. H*, p. 312 et *Iḥyâ’*, introduction. // p. 46, 59, 121, 219, 267, 483, 487, 543, 589, 593, 633, 635, 637, 641, 661, 783, 833, 911, 965, 969, 1047, 1113

Hafs (al-Qâri’ Ibn ‘Umar Ibn ’Abd al-‘Azîz al-Azdî) : Imâm de la lecture, connu par son ouvrage. Intitulé « *Mâ ittafaqat alfâẓuhu wa ma‘ânîhi mina al-Qurân al-karîm* » vécut à Bagdad puis à Samarrâ’ et mourut à Ray en 246/860. *Cf. A‘lâm,* t 2, p. 264. // p. 509

Hafsa (Bint ‘Umar Ibn al-Khattâb) : femme du Prophète, naquit, dit-on, cinq ans avant la mission de Muhammad. Connue sous le non de Umm al-Mu’minîn, elle a vécu à Médine où elle mourut en 45/665 durant le mois de Sha‘bân. *Cf. Hilya*, 2 p.61, *Tabaqât,* 8, n°4129, p.65-69, *Safwa*, t 2, n°128, p. 16, *Usd al-ghâba,* t 7, n°6852, p. 67, *A‘lâm,* t 2, pp. 264-265 et *E. I*, 3, pp. 67-68 arts. Ch. Pellat. // p. 753

Hajjâj (Ibn Yûsuf Ibn al-Hakam Ibn Abî ‘Uqayl Ibn Mas‘ûd Ibn ‘Âmir al-) : son grand père est ‘Urwa Ibn Mas‘ûd al-Thaqafî. Il était enseignant avec son père à Tâ’if d’après

Al-'Iqd al-farîd. Egalement, il a travaillé dans la police sous le califat de 'Abd al-Mâlik Ibn Marwân. Puis est devenu le wali de l'Irak. Il était un grand dictateur. C'est lui qui a tué Abd Allâh Ibn al-Zubayr et exilé plusieurs savants, tel que al-Hasan al-Basrî et Muhammad Ibn 'Abd Allâh Ibn Numayr al-Thaqafî. Il est mort en 95/714 après une longue maladie qui a duré15 ans d'après al-Tabarî. *Cf. Wifayât*, t 2, n 149, pp. 20-30, *Shadharât*, t 1, p. 106, *Tahdhîb*, t 2, p. 210, A'*lâm*, t 2, p. 168. // p. 665, 701, 735

Hakam (Ibn 'Uyayna al-) : traditionniste, juriste, ascète, ami de. Ibrâhîm al-Nakha'î, né en 50/670, il mourut à Kûfa en 115/733 pendant le califat de Hishâm Ibn 'Abd al-Malik. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2496, pp. 223-224 et *Mashâhîr,* n°842, p. 111.// p. 319, 669

Hakîm (al-Thirmidhî Muhammad Ibn 'Abd Allâh Ibn al-Husayn al-) : mystique de la première époque du soufisme, qui s'illustra dans les provinces orientales de l'Iran**,** né à Tirmidh. Il écrivit un ouvrage. Intitulé *Khatm al-awliyâ'* « Le Sceau des saints ». Sa doctrine de « *walâya et nubuwwa* » lui ayant valu d'être poursuivi par les autorités de son pays, il dut s'enfuir pour se mettre à l'abri, mais ses idées furent reprises plus tard par Ibn 'Arabî, (m en 638/1240). Al-Tirmidhî serait mort en 318/922. *Cf. Ansâb,* t 1, n°1679, p. 483, *Hilya*, t 10, pp. 248-250, *Safwa*, t 4, n°711, p. 98, *Tabaqât al-sûfiyya,* p. 32, *A'lâm,* t 6, p. 272 et *D. H*, p. 806. // p. 64, 499, 569, 573, 577, 601, 1108, 1151

Hakîm (Ibn Hizâm Ibn Khuwaylad) : compagnon qurayshite né a la Mecque. Il vécut soixante ans à l'époque jâhilite et soixante ans en Islam. Sa naissance eut lieu à l'intérieur de la Ka'ba. Il mourut en 54/674 à Médine. *Cf. Safwa*, t 1, n°109, p. 279, *Bidâya,* t 8, p. 70, *Shadharât*, t 1, p. 60, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1234 p. 58, *Mashâhîr,* n°30, p. 12 et *A'lâm,* t 2, p. 263. // p. 929

Hakîm (Ibn Mu'âwiya Ibn Hîda al-Qushayrî) : ascète, vécut à Basora. *Cf. Mashâhîr,* n°703, p. 96. // p. 189

Halîmî (Abû 'Abd Allâh al-Husayn Ibn al-Hasan al-) : traditionniste, jurisconsulte né à Jurjân en 138/h. il séjourna à Bukhârâ ou il recueillit le hadith de Abî Muhammad Ibn Ahmad, et la jurisprudence d'après Abî Bakr al-Awdanî, et Abî Bakr al-Qaffâl. Il serait mort au mois de Rabî'al-Awwal 403/1012. *Cf. Wifayât,* t 2, n°186, pp. 116-117, *Ansâb,*

t 2, n°3020, p. 294, *Shadharât,* t 3, pp. 167-168, '*Ibar* t 3, p. 48, *Tadhkira,* p. 105, *Bidâya,* t 11, p. 349, *Lubâb*, t 1, p. 259 et *A'lâm,* t 2, p. // p. 475

Hamîdî (Abû 'Abd Allâh Ibn Abî Nasr al-Andalusî al-Qurtubî al-) : disciple de. Ibn Hazm. Il a appris beaucoup de la part de. Ibn 'Abd al-Barr. Il voyagea pour apprendre en Ifrîqiya, en Egypte et à la Mecque et s'installa à la fin à Bagdad. Parmi ses ouvrages « *Al-Jam' bayna al-sahîhayn* » (Al-Bukhârî et Muslim), son deuxième livre lié à l'histoire des savants de al-Andalus est intitulé « *Jadhwat al-muqtabas fî dhikr wullât al-Andalus* ». D'après al-Sam'ânî sa mort eut lieu en Safar 491/1098. *Cf. Wifayât,* t 4, n°107, pp. 107-108, *Ansâb,* t 2, n°3097, pp. 315-316, *Shadharât,* t 3, p. 392, '*Ibar,* t 3, p. 323, *Bidâya,* t 12, p. 162, *A'lâm,* t 6, p. 327 et *Risâlat al-mustarshidîn,* p. 100. // p. 1051

Hammâd (Ibn Salama Ibn Dînâr) : grand tabi'î, traditionniste de Basora, grammairien, et homme doué déloquence. Il mourut en 167/784.*Cf. Hilya*, 6, p. 269-278, *Tabaqât*, t 7, n°3288, p. 208, *Safwa*, t 3, n°552, p. 178, *Shadharât*, t 1, p. 262, *Mashâhîr,* n°1243, p. 157, *Asmâ' al-âbi'în,* t 2, p. 55 et *A'lâm,* t 2, p. 272. // p. 641, 645, 621

Hamza (al-Qâri'Ibn Habîb, Ibn 'Imâra al-Zayyât) : l'un des sept lecteurs du Coran, maître de al-Kisâ'î, disciple d'al-A'mash. Il mourut à Hilwân en 156/772 pendant le califat de Abî Ja'far. *Cf. Wifayât,* t 2, n°208, p. 186, *Shadharât,* t 1, p. 240, *Tahdîb,* t 3, p. 27, *Tabaqât,* t 6, n 2688, p. 359, *Mashâhîr,* n°1341, p. 168, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 62, A'*lâm,* t 2, p. 277 et *E. I,* t 2, pp. 158-159. // p. 509

Hamza (Ibn 'Abd al-Muttalib) : oncle paternel du Prophète Muhammad, donc compagnon qui fut ardent défenseur du Prophète de l'Islam une fois qu'il eut adhéré à la nouvelle religion. Il se battit courageusement à la bataille de Badr, mais il fut tué à la bataille de Uhud en 3/625 par l'esclave abyssin (*habashî*) et son corps fut mutilé par les qurayshites. *Cf. Tabaqât,* t 3, n°2, pp. 5-12, *Safwa*, t 1, n°12, p. 143, *Shadharât*, t 1, p. 45, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1251, p. 67 et *D. H*, p. 334. // p. 1027

Harîmî (Ibn al-Lahhâs Abû al-Ma'âlî Muhammad Ibn Muhammad al-) : traditionniste ascète, mourut le moi de Rabî' al-Thâniya en562/1167. *Cf. Shadharât*, t 4, p. 206. // p. 633

Hârith (Ibn Abî Usâma Ibn Muhammad al-Tamîmî al-) : traditionniste connu par son « *Musnad* ». Il serait mort en 282/896. *Cf. A'lâm,* t 2, p. 157. // p. 943

Hârûn (al-Rashîd) : le cinquième calife abbaside, dont la réputation légendaire tient au rôle que lui font jouer les recueils de contes des « *Mille et une nuits* » né à Ray, en 149/766 et mort en 193/809. Il fut proclamé calife à l'âge de vingt ans et son califat fut marqué par des guerres et des rebellions incessantes. *Cf. Shadharât*, t 1, pp. 328-334, *Bidâya,* t 10, p. 483. // p. 499

Hasan (al-Mâlikî Ibn Muhammad Ibn Ibrâhîm Abû 'Alî al-Mâlikî al-) : savant dans les lectures du Coran. Il est de Bagdad, il serait mort en 438/1047. *Cf. A'lâm,* t 2, p. 213. // p. 675

Hasan (al-Basrî Ibn Yassâr Abû Sa'îd, Mawlâ Zayd Ibn Thâbit al-) : c'est le mystique préféré d'al-Bayhaqî, qui le cite plus de 200 fois dans « *Shu'ab al-îmân ».* Prédicateur célèbre par son éloquence à Basora durant l'époque umayyade. Selon al-Tawhîdî : « Hasan n'a pas été seulement un maître en piété, ascèse, abstinence et mansuétude, union à Dieu et vénération de son inaccessibilité, mais en droit, en rhétorique, et en conseils de correction fraternelle. ». Il mourut à Basora le début du mois Rajab, 110/728. *Cf. Wifayât*, t 4, n°156, pp. 56-59, *Tabaqât*, t 7, p. 156, *Tahdhîb*, t 2, p. 213, *Safwa*, t 4, n°570, p. 7, *Bidâya,* t 9, p. 278, *Shadharât*, t 1, p. 136, *Mashâhîr,* n°632, p. 88, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 101, A'*lâm*, t 2, p. 226, *Risâlat al-mustarshidîn,* p. 105, *E. I*, t 2, t 3, pp. 254-255, article de H. Ritter et *D. H*, p.341. // p. 157, 683, 673, 919, 1025, 1105, 1152

Hasan (Ibn 'Alî Ibn Abî Tâlib al-Qurashî al-Hâshimî al-) : il a transmis la tradition d'après son père, ascète scrupuleux. Il vécut à Kûfa et mourut le 5 Rabî' al-awwal en 50/670. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 43-48, *Safwa*, t 1, n°120, pp. 291-292, *Bidâya,* t 9, p. 178, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1165, p. 13 et *A'lâm,* t 2, pp. 199-200. // p. 195, 201, 209, 215, 293, 337, 447, 449, 535, 539, 557, 621, 643, 707, 723, 737, 785, 789, 799, 831, 839, 857, 889, 897, 903, 913, 915, 925, 985, 991, 1025, 1047, ,1059, 1069

Hasan (Ibn al-Fadl Abû ‘Alî al-Sharmaqânî al-): ascète, grand lecteur du Coran, disciple de Ibn al-‘Allâf. Il vécut à Dajla où il mourut en 451/1059. *Cf. Bidâya,* t 12, pp. 89-90 et *Shadharât*, t 2, p. 277.// p. 1023, 1105

Hâtim (al-Asamm Ibn ‘Unwân, Abû ‘Abd al-Rahmân) : l’un des plus anciens mystiques du Khurâsân. Il était originaire de Balkh, disciple de Shaqîq et maître d’Ahmad Ibn Khidrûya. Connu pour ses sermons édifiants et ses maximes de sagesse, il avait été surnommé « le Luqmân de cette communauté ». Il mourut en 237/851-852. *Cf.Wifayât*, t 2, n°148, pp. 17-19 *Hilya,* t 8, pp. 77-86*, Shadharât*, t 2, p. 87, *A‘lâm,* t 2, p. 152, *Tabaqât al-sûfiyya,* p. 11. // p. 555

Hishâm (Ibn Hassân) : grand traditionniste, ascète de Basora, transmetteur des paroles d’Ibn Sîrîn et surtout de son maître Hasan al-Basrî, auprès de qui il resta durant dix années ; il mourut en 147/764-765. *Cf. Hilya,* t 6, pp. 292-302, *Ansâb*, t 4, p. 469, ‘*Ibar*, t 1, pp. 163-164, *Tabaqât*, t 7, n°3249, pp. 200-201, *Safwa*, 3, n°533, p. 154, *Shadharât*, t 1, p. 119, *Mashâhîr,* n°1191, p. 151 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în*, t 1, p. 388. // p. 663, 1151

Hudhalî (Abû ‘Abd Allâh ‘Ubayd Allâh Ibn ‘Utba Ibn Mas‘ûd al-) : l’un des sept célèbres juristes de Médine, il a rencontré un grand nombre des compagnons, le cas d’Ibn ‘Abbâs, Abû Hurayra, et ‘Â’isha. Il a rapporté et transmis d’après Abû al-Zanâd et al-Zuhrî. Il mourut à Médine en 102/h. *Cf. Wifayât,* t 3, n°356, pp. 96-97, *Shadharât,* t 1, p. 114, *Tabaqât,* t 6, n°1531, p. 16 et *A‘lâm,* t 4, p. 195. // p. 229, 231, 1110

Hudhayfa (Ibn ‘Usayd al-Ghifârî) : compagnon connu sous le non de Abû Sarîha. Il était présent à Hudaybiyya et il mourut a Kûfa en 42/662. *Cf. Hilya*, 1, p. 434-435, *Tabaqât* 6, n°1858, p. 101, *Usd al-ghâba,* 1, n°1108, p.703 et *Mashâhîr,* n°288, p.46. // p. 705, 651, 753 1023

Hudhayfa (Ibn al-Yamân al-‘Absî Husîl Ibn Jâbir) : compagnon faisant partie des al-Muhâjirîn, il participa aux batailles d’al-Khandaq et de Uhud. Il était au fait de certainsrécits mystérieux. Il connaissait la liste des hypocrites. Il serait mort en 36/656 à al-Madâ’in. *Cf. Hilya*, 1, p. 337-353, *Tabaqât,* t 6, n°1722, p. 59, *Safwa*, t 1, n°70, p. 235, *Shadharât*, t 1, p. 44, *Usd al-ghâba,* t 1, n°1113, p. 706, *Mashâhîr,* n°267, p. 43 et

A'lâm, t 2, p. 171. // p. 691, 693, 695, 705, 707 713, 719, 725, 747, 751, 917, 1027, 1035

Ibn Abî al-Zanâd ('Abd al-Rahmân Ibn Abî al-Zanâd Ibn Dhakwân al-Qurashî al-Madanî) : tâbi'î, traditionniste vécut a Médine où il occupa le poste du Kharâj. Il mourut à Bagdad en 174/790 et enteré au cimetière de Bâb al-Banîn.*Cf*. *Tabaqât*, t 5, n°1444, p. 492, *A'lâm*, t 3, p. 312. // p. 943

Ibn Abî Hâzim ('Abd al-'Azîz Salama Ibn Dînâr, surnommé Abû Tammâm) : traditionniste, considéré comme le deuxième juriste après Mâlik à Médine. Né en 107/725, il mourut un vendredi en 184/800, à la mosquée du Prophète. *Cf. Ansâb*, t 1, n°553, p. 198, *Tabaqât*, t 5, n°1234, pp. 421-422 ; *Safwa*, t 2, n°185, p. 72, *Mashâhîr,* n°575, p. 78 et *A'lâm*, t 4, p. 18. // p. 123, 181

Ibn Abî Malîka (Muhammad Ibn 'Abd al-Rahmân al Qurashî) : traditionniste, il a transmis de 'Abd Allâh Ibn 'Umar et Muhammad Ibn al-Munkadir. *Cf. Ansâb*, t 2, n°2023, pp. 52-53. // p. 873

Ibn Abî Rawwâd ('Abd al-'Azîz) : traditionniste et saint homme de Médine, mort à la Mecque en 159/775-776. Il aurait été soupçonné d'*irjâ'* (laxisme professant la foi sans l'accomplissement des œuvres). *Cf*. '*Ibar*, t 1, p.178, *Hilya*, t 8, pp. 206-221, *Tabaqât*, t 6, n°, 1625, p. 39., *Safwa*, t 2, n°215, pp. 104-105, *Shadharât*, t 1, p. 246 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 437. // p. 677, 1154

Ibn Abî Zayd (al-Qayrawânî Abû Muhammad 'Abd Allâh, ou 'Ubayd Allâh) : célèbre juriste de Qayrawân, qui fit autorité dans cette ville et qui y assura l'essor durable du malikisme. Il passa la majeure partie de sa vie à Qayrawân, d'où le surnom d'al-Qayrawânî par lequel on le désigne habituellement. Ce fut une des lumières de l'école malékite d'Occident : ne l'appelle-t-on pas, en effet « le petit Mâlik », surnom qu'il devait, dit-on, au fait qu'il tenait à la doctrine du fondateur du rite mâlikî, Mâlik Ibn Anas. Ce grand savant n'a pas dédaigné mettre ses connaissances à la portée de tous et sa *Risâla* suffirait à prouver qu'il a voulu faire œuvre de vulgarisateur. Il mourut à l'âge de soixante dix ans, en 389/996, au cours duquel la ville de Kairouan brilla d'un si vif éclat dans le monde musulman. Il convient de plus de faire justice d'une opinion assez

courante selon laquelle la *Risâla* serait un traité de droit musulman malékite assez comparable au *mukhtaṣar* de *Khalîl* et à la *Tuḥfa* d'Ibn 'Âṣim. *Cf. Shadharât*, t 3, p. 131 et *D. H*, p. 360. // p. 487, 489, 491, 655, 659, 985, 1113

Ibn al-Anbârî (Abû Bakr Muḥammad Ibn al-Qâsim Ibn al-Anbârî) : traditionniste et philologue, grammairien il a composé plusieurs livres « *Al-Zâhir* », « *Khalq al-insân* » « *Al-Maqṣûr wa al-mamdûd* » « *Al-Mu'annath wa al-mudhakkar* » « *Gharîb al-ḥadîth* » « *Al-Hâ'ât* » et kitâb « *Al-A'dâd* ». Né le dimanche 11, Rajab, 271/884, mourut à Bagdad la nuit du « al-Adhâ »328/940. *Cf. Wifayât,* 4, n°642, p.152-153, *Ansâb,* 1, n°632, p.221-222, '*Ibar,* 2, p. 214, *Bidâya,* 11, p. 208, *Shadharât*, 2, p. 315 et *E. I,* 2, I, p. 500, article de C. Brockelmann. // p. 335, 663, 1001

Ibn al-Hanafiyya (Abû al-Qâsim Muḥammad Ibn 'Alî Ibn Abî Tâlib) : Grand tabi'î homme de science probe et scrupuleux il prit l'étendard à la bataille de Siffîn. Il mourut le premier Muḥarram en 81/700 à Médine et fut enterré au Baqî'. *Cf. Wifayât,* t 4, n°559, pp.26-28, *Ḥilya,* t 3, pp. 204-211, *Ṭabaqât,* t 5, n°68, p. 67, *Ṣafwa*, t 2, n°158, p. 35, *Ansâb,* t 2, n°3158, p. 328, *Mashâhîr,* n 419, p. 62 et *A'lâm,* t 4, p. 116. // p. 739

Ibn al-Ḥârith ('Abd Allâh Ibn Nawfal Ibn al-Ḥârith Ibn 'Abd al-Muṭṭalib Ibn Hâshim) : grand tabi'î (épigone), il vécut à Médine, puis à Basora, et mourut à 'Ammân en 84/703. *Cf. Ṭabaqât,* t 6, n°1652, p. 43, *Usd al-ghâba,* t 3, n°2882, p. 208, *Shadharât*, t 1, p. 94, *Mashâhîr,* n°480, p. 70 et *A'lâm,* t 4, p. 77. // p. 1027

Ibn al-Jawzî (Abû Faraj 'Abd al-Raḥmân Ibn 'Alî Ibn Muhammad) : historien et docteur hanbalite surtout juriste et traditionniste, qui fit une brillante carrière de professeur, de sermonnaire et de prédicateur à Bagdad à la fin de la période seldjoukide. Particulièrement chargé, entre 568/1171 et 576/1179, de défendre le sunnisme. Parmi ses écrits « *Zâd al-muyassir fî 'ilm al-tafsîr* » en quatre tomes, « *Al-Muntaẓam* », dans le domaine de la tradition : « *Al-Mawḍû'ât* » et « *Talqîḥ fuhûm al-âthâr* ». Il est né en 510/1116. Vers la fin de sa viE. Il fut arrêté et exilé à Wâsiṭ pendant cinq ans (1194-1199). Il mourut peu après son retour à Bagdad au mois de Ramadan en 597/1200. Il fut enterré à Bâb Ḥarb *Cf. Wifayât,* t 3, n°370, pp. 116-117, *Shadharât,* t 4, p. 329, *Bidâya,* t 13, p. 28 *Ṣafwa*, 1, pp. 10-11, *A'lâm,* t 3, p. 316 et *D. H*, p. 368. // p. 285, 619

Ibn al-Jazzâr (Ahmad Ibn Ibrâhîm Ibn Abî Khâlid, al-Qayrawânî) : historien et médecin connu par son ouvrage en médecine « *Zâd al-musâfir wa qût al-hâdir* », et « *Al-Ta'rîf bi sahîh al-târîkh* ». Il serait mort en 369/980. *Cf. A'lâm,* t 1, p. 85. // p. 397

Ibn al-Murâbit ('Abd Allâh Muhammad Ibn Sa'îd Ibn Wahb) : qâdî de al-Mariyya et son Muftî. Il a écrit un ouvragE. Intitulé « *Sharh al-Bukhârî* ». Il serait mort au mois de Shawwâl, en 485/1092. *Cf. Shadharât*, t 3, p. 375 et *A'lâm,* t 6, p. 115. // p. 489

Ibn al-Qâsim (Abû 'Abd Allâh 'Abd al-Rahmân) : juriste mâlikî, ascète, disciple de Mâlik il l'a accompagné durant 20 ans. Il a rédigé « « *Al-Mudawwana* ». Enseignant de Sahnûn, il mourut la nuit du vendredi le mois de Safar en 191/807 et fut enterré à coté d'Ashhab le grand juriste mâlikî en Egypte. *Cf. Wifayât*, t 3, n°362, pp. 107-108. *Shadharât,* t 1, p. 329, *Tahdhîb,* t 6, p. 252 et *A'lâm,* t 3, p. 329. // p. 271, 489

Ibn al-Sakan (Abû Zayd Qays Ibn Sakan al-Ansârî al-Khazrajî) : compagnon, qui participa à Badr, Uhud et al- Khandaq. Il fait partie des savants qui ont regroupés le Coran. Il serait mort en 15/636. *Cf. Hilya*, t 10, p. 147, *Tabaqât*, t 3, n°189, p. 389, *Usd al-ghâba*, t 6, n°5931, p. 126. // p. 123

Ibn al-Sakkît (Ya'qûb Ibn Ishâq Abû Yûsuf) : lingwiste et littérateur de Khuzistân. Il était l'enseignat des enfants du calif abasside al-Mutawakkil. Parmi ses écrits « *Al-Alfâz* », « *Al-'Addâd* », « *Al-Hasharât* » et « *Al-Ajnâs* ». Il serait mort à Bagdad en 244/858. *Cf. Wifayât*, t 5, n°827, p. 339-340 et *A'lâm*, t 7, p. 195. // p. 907

Ibn al-Zubayr (al-Mundhir Hishâm Ibn 'Urwa Ibn al-Zubayr al-Qurashî) : traditionniste, tabi'î, grand savant de Médine, il a rapporté la tradition d'après son oncle 'Abd Allâh. Il a rencontré Ibn 'Umar, Jâbir Ibn 'Abd Allâh, et Anas Ibn Mâlik. Sufyân al-Thawrî, al-Layth Ibn Sa'd et Yahyâ Ibn Sa'îd l'ont reçue de lui. Il vécut à Kûfa à l'époque de Abî Ja'far al-Mansûr. Il était né en 61/680 et il est mort en 145/761 et fut enterré au cimetière de al-Khayzurân. *Cf. Wifayât,* t 5, n°782, pp. 65-66, '*Ibar,* t 1, p. 206, *Hilya*, t 2, pp. 200-207, *Safwa*, t 2, n°161, p. 39, *Tahdhîb,* t 11, p. 48, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 276 et *A'lâm,* t 8, p. 87. // p. 205

Ibn Anîs (‘Abd Allâh al-Juhanî al-Ansârî, surnommé Abû Yahyâ) : compagnon qui avait prié vers les deux Qibla. Il séjourna à Bagdad, en Egypte, puis en Ifrîqiya. Il serait mort au Shâm en 54/674. *Cf*. *Hilya*, t 2, pp. 5-6, *Mashâhîr* n°381 p. 56 et *A‘lâm,* t 4, p. 73. // p. 939

Ibn ‘Abbâs (‘Abd Allâh Ibn al-‘Abbâs) : né trois ans avant l’hégire, il est connu comme étant le fondateur de l’exégèse coranique. C’est grâce à son habitude de citer des vers pour corroborer ses explications de phrases ou des mots du Coran que l’ancienne poésie arabe acquit aux yeux des savants musulmans sa valeur notoire ; il mourut à al-Tâ’if après 68/687-688. Sur le rôle attribué à Ibn ‘Abbâs dans les événements politiques et militaires de son époque. *Cf. Safwa*, t 1, n°119, p. 286, *Shadharât*, t 1, p. 75, *A‘lâm,* t 4, p. 95, *E. I*, t 2, t 1, pp. 41-42, voir aussi article de L. Veccchia Vaglieri. // p. 123, 129, 131, 141, 145, 153, 155, 161, 179, 183, 185, 191, 193, 195, 197, 201, 205, 209, 223, 227, 233, 235, 249, 255, 257, 259, 261, 279, 283, 285, 287, 289, 293, 295, 297, 299, 301, 319, 337, 339, 343, 347, 349, 351, 363, 371, 425, 427, 429, 431, 439, 447, 451, 453, 455, 457, 459, 467, 495, 503, 505, 509, 519, 529, 531, 533, 543, 547, 549, 599, 615, 617, 635, 641, 653, 697, 711, 737, 749, 757, 765, 767, 771, 773, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 795, 797, 805, 813, 815, 817, 821, 823, 829, 831, 845, 847, 857, 859, 867, 887, 889, 891, 893, 897, 901, 903 907, 909, 917, 931, 941, 957, 961, 963, 971, 975, 983, 987, 989, 9893 999, 1003, 1007, 1023, 1027, 1029, 1035, 1057

Ibn ‘Abd al-Barr (Abû ‘Umar Yûsuf Ibn ‘Abd Allâh Ibn Muhammad al-Nimrî al-Qurtubî) : grand imâm de son époque, traditionnistE. Il a transmis de Abî al-Qâsim Khalaf Ibn al-Qâsim et ‘Abd al-Wârith Ibn Sufyân et Sa‘îd Ibn Nasr. Il avait un échange avec les savants du Moyen orient tel que Abû al-Qâsim al-Saqtî et Muhammad Ibn al-Nahhâs al-Misrî. Parmi ses ouvrages « *Al-Tamhîd li mâ fî Al-Muwatta’ mina al-ma‘ânî wa al-asânîd* » livre de 70 tomes, « *Al-Istidhkâr li madhâhib ulamâ’ al-amsâr fî mâ tadammanahu Al-Muwatta’ min ma‘ânî al-ra’y wa al-âthâr* », où il commente *Al-Muwatta’*, « *Al-Durar fî ikhtisâr al-maghâzî* wa *al-siyar* » « *Bahjat al-nafs* » et « *Al-‘Aql wa al-‘uqalâ’* ». Il vécut à Valencia, puis à Shâtiba jusqu'à sa désignation comme juge de Ashbûna de la part du calife al-Muzaffar Ibn al-Aftas et c’est là où il acheva son ouvrage « *Bahjat al-majâlis wa uns al-majâlis* ». Il était né le vendredi Rabî‘ al-Thâniya en 368/978 et il est mort en 463/1071. *Cf. Wifayât,* t 5, n°837, pp. 428-432, *Ansâb,* t 4,

n°8298, p. 45, *Shadharât,* t 3, p. 316, *Bidâya,* t 12, p. 111, *Lubâb*, t 2, p. 205 et *A'lâm,* t 8, p. 240. // p. 46, 58, 63, 123, 659

Ibn 'Arabî (Muhyî al-Dîn Abû, 'Abd Allâh Muhammad Ibn al-'Arabî al-Hâtimî al-Tâ'î) : célèbre mystique de al-Andalus, établi ensuite en Orient. Né à Murcie et ayant étudié à Séville où il resta vingt ans à s'initier à toutes les disciplines classiques de l'Islam, Ibn 'Arabî écrivit de nombreux ouvrages comme « *Al-Futuhât al-makiyya* » et un opusculE. Intitulé «*Fusûs al-hikam* ». Il mourut en 638/1240 à Damas et fut enterré dans le quartier de Sâlihiyya. *Cf. A'lâm*, t 6 p. 281et *D. H*, pp. 361-362. // p. 601

Ibn 'Atiyya ('Abd al-Haqq Ibn Ghâlib Ibn 'Abd al-Rahmân al-Gharnâtî Abû Muhammad) : exégète, juriste qui occupa le siège du qâdî à al-Mariyya, l'homme qui participa à beaucoup d'expéditions. Il est connu par son commentaire « *Al-Wajîz* » de 16 tomes. Il serait mort en 546/1152. *Cf.* A'*lâm,* t 3, p. 282 et *Al-Muharrar al-wajîz*, t 1, p. 1. // p. 121, 143, 155, 191, 233, 257, 285, 343, 345, 379, 463, 509, 511, 537, 551, 597, 599, 791, 793, 815, 913, 919, 929, 1025, 1035, 1081

Ibn 'Attâb (Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn 'Attâb al-Judhâmî al-Mâlikî) : traditionniste, ascète, muftî de Qurtuba. Il serait mort le moi de Safar en 462/1070. *Cf. Shadharât*, t 3, p. 309. // p. 487, 1113

Ibn 'Umar ('Abd Allâh Ibn 'Umar) : l'un des personnages les plus en vue de la première génération de musulmans et de traditionnistes les plus féconds. Il acquit sa renommée non seulement parce qu'il était le fils du calife 'Umar, mais aussi parce que ses hautes qualités morales s'imposèrent à l'admiration de ses contemporains. Il ne voulut pas accepter la fonction de qâdî, craignant de ne pas savoir interpréter la loi divine. Il mourut à la Mecque en 73-74/693. *Cf. Wifayât*, t 3, pp. 28-31, *Hilya*, t 1, pp. 363-388, *Safwa*, t 1, n°62, p. 217, *Shadharât*, t 4, pp. 37-40, *Tabaqât*, t 4, n°402, pp. 105-120, *Usd al-ghâba,* t 3, n°3082, p. 336, *Bidâya,* t 9, p. 5, *Shadharât*, t 1, p. 81, *Mashâhîr,* n°55, p.16, A'*lâm,* t 4, p. 108 et *E. I*, t 2, pp. 55-56, article de L. Vecchia Vagleri. // p. 131, 141, 165, 191, 335, 347, 541, 609, 623, 661, 687, 705, 707, 711, 713, 717, 723, 735, 737, 743, 749, 763, 791, 835, 837, 839, 841, 867, 873, 877, 879, 893, 911, 919, 925, 963, 973, 981, 983, 985, 1049, 1055, 1059, 1075, 1077

Ibn Battâl (Abû al-Hasan ‘Alî Ibn Khalaf Ibn ‘Abd al-Malik Ibn Battâl al-Qurtubî) : traditionniste qui a expliqué le *Sahîh* d’al-Bukhârî dans un ouvragE. Intitulé « *Shurûhât Ibn Battâl* ». Il a transmis des traditions d’après Abî Mutraf al-Qanâ‘izî et Yûnus Ibn ‘Abd Allâh al-Qâdî. Il serait mort en Egypte durant le mois de Safar 449/1057. *Cf. Shadharât*, t 3, p. 283 et *A‘lâm*, t 4, p. 285. // p. 46, 121

Ibn Burayda (‘Abd Allâh Ibn al-Hasîb al-Aslamî al-Marwazî) : tâbi‘î du Khurâsân. Il vécut à Basora et transmis des hadiths d’après son père et Ibn ‘Umar. Il mourut à Kafr Jidya en 115/733. *Cf. Tabaqât,* 7, n°112, p165, *Shadharât*, 1, p. 151, *Mashâhîr,* n°983, p125, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p.191 et *A‘lâm,* t 4, p. 74. // p. 643, 1047

Ibn Fawrak (Abû Bakr Muhammad Ibn al-Hasan) : mutakallim, usûlî, grammairien et prêcheur originaire d’ Asfahân, il vécut à Bagdad, puis à Nîsâbûr où on avait construit une école pour lui. Il a écrit plus de cent ouvrages, dans les domaines du fiqh et du ma‘ânî al-Qur’ân. Il mourut empoisonné à Naysâbûr en 406/1014 et fut enterré à al-Hîra. *Cf. Wifayât,* t 4, n°610, pp. 610-611, ‘*Ibar,* t 3, p. 95, *Shadharât,* t 3, p. 181, *A‘lâm,* t 6, p. 83 et *Al-Risâla* p. 310. // p. 157, 559, 601, 959

Ibn Habîb (Abû ‘Abd Allâh) : grand grammairien, Sîbawayh le cite souvent comme source, al-Kisâ’î et al-Farrâ’ ont beaucoup appris de lui. Parmi ses écrits on cite : « *Ma‘ânî al-Qur’ân al-karîm* », « *Al-Amthâl* », « *Al-Lughât* » et « *Al-Nawâdir* ». Il mourut en 182/798. *Cf. Wifayât,* t 5, n°852, pp. 591-592, *Tahdhîb,* t 5, p. 346 et *A‘lâm,* t 8, p. 261. // p. 629

Ibn Hazm (Abû Muhammad ‘Alî Ibn Ahmad Ibn Sa‘îd) : poète, penseur, juriste et historien de al-Andalus, qui fut le défenseur du Zâhirisme. Il a écrit dans le domaine de la tradition un livrE. Intitulé « *Al-Îsâl* », dans celui de la jurisprudence « *Al-Ahkâm* » et « *Al-Milal* wa *al-ahwâ’ wa al-nihal* ». Il serait mort en 456/1063. *CF. Wifayât,* t 3, n°448, pp. 284-285, *Shadharât,* t 3, p. 299, ‘*Ibar,* t 3, p. 239, *Bidâya,* t 12, p. 98, *A‘lâm,* t 4, p. 254 et *D. H*, p. 366. // p. 57, 63, 171, 741, 1114

Ibn Hibbân (Muhammad Ibn Yahyâ Ibn Hibbân al-Ansârî) : traditionniste de Médine. Il mourut en 121/739. *Cf. Mashâhîr,* n°1079, p. 136. // p. 123

Ibn Hishâm (‘Abd Allâh Ibn Yûsuf Ibn Ahmad) : grand linguiste connu par ses ouvrages de grammaire comme «*Raf ‘ al-khasâsa ‘an qurrâ’ al-khulâsa* »et « *Al-Jâmi‘ al-saghîr* » *wa « Al-Jâmi‘ al-kabîr* », « *Shudhûr al-dhahab* » et « *Awdah al-masâlik ilâ alfiyat Ibn Mâlik* ». Il mourut en Egypte en 761/1360. *Cf. A‘lâm,* t 4, p. 148. // p. 50, 427

Ibn Ishâq (Muhammad Ibn Ishâq Ibn Yassâr**,** surnommé Abû ‘Abd Allâh) : connu par son grand ouvrage « *Al-Maghâzî* », traditionniste célèbre dans la transmission des premiers récits et hadiths. Il a du suivre naturellement les traditions de son père et de ses oncles. Ibn Shu‘ba le nomme « Amîr al-Mu’minîn du hadith ». Il mourut à Bagdad en150-151/767 et fut enterré au cimetière d’al-Khayzurân, près de la tombe d’Abû Hanîfa. *Cf. Wifayât,* 4, n°612, p.103-104, *Hilya*, 10, p. 157-158, *Shadharât,* 1, p.230, ‘*Ibar,* 2, p. 51, *Tahdhîb,* 9, p.530, *Tabaqât,* 7, p. 321, *Tahdhîb,* 9, p.38*, A‘lâm,* 1, p. 292 et *D. H*, p. 367-368. // p. 50, 427, 309, 521, 647, 801, 1127

Ibn Jurayj (Abû Kâlid) : né en 80/699, il vécut a Basora sous le califat du calife Abbaside Abû Ja‘far al-Mansûr. Il mourut à Bagdad en 150/764. *Cf. Wifayât* t 3, n°375, pp. 138-139, *Shadharât,* t 1, p. 266, *Tahdhîb,* t 6, p. 402, *Mashâhîr,* n°1145, p. 145 et *A‘lâm*, t 4, p. 160. // p. 285, 353, 521, 539, 701, 775

Ibn Mazghûn (‘Uthmân Ibn Mazghûn Ibn Habîb Ibn Wahb, surnommé Ibn al-Sâ’ib) : compagnon, qui fit partie du groupe exilé en Abyssinie, gouverneur de Médine pendant l’absence du Prophète lors de la bataille de Bawât. Il serait mort à Médine en 4/625, et enterré à al-Baqî‘. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 147-151, *Tabaqât*, t 3, n°69, pp. 300-305, *Safwa*, t 1, n°30, p. 174, *Bidâya,* t 7, p. 163 *Shadharât*, t 1, p. 9 et A‘*lâm,* t 4, p. 139. // p. 667

Ibn Miskîn (Abû ‘Umar al-Hârith Ibn Miskîn al-Misrî) : traditionniste et jurisconsulte mâlikî. Il était présent à l’époque de la *mihna* instiguée par le calife al- Ma’mûn et il ne quitta Bagdad qu’avec l’arrivée de Ja‘far al-Mutawakkil. Il enseigna à Bagdad, puis il retourna en Egypte et occupa le poste de qâdî jusqu'en 245/859 il était né en 154/771 et il mourut en 250/864 en Egypte. *Cf. Wifayât,* t 2, n°151, pp. 44-45, *Shadharât,* t 2, p. 121, *Tahdhîb,* t 2, p. 156, et *A‘lâm,* t 2, p. 157. // p. 491

Ibn Muslim (al-Walîd Ibn Muslim al-Qurashî) : tâbi‘î, jurisconsulte, traditionniste, connu sous le non d’Abû Al- Abbâs, vécut à Damas, et mourut à Dhamâr en 195/811 pendant son retour du pélerinage.*Cf. Wifayât*, t 3, n°324, p. 26, *Tabaqât*, t 7, n°3926, pp. 326-327. // p. 823

Ibn Qutayba (Abû Muhammad ‘Abd Allâh Ibn Muslim al-Dînawârî) : l’un des grands polygraphes sunnites du 3ème/9ème siècle, à la fois théologien et auteur de « *Adab al-kâtib* », « *Kitâb al-ma‘ârif ».* Né à Kûfa en 213/828, il mourut à Dinawâr le 1er Rajab 276/889 après sa formation auprès de théologiens, de traditionnistes, et de philologues, il exerça la fonction de qâdî à Dînawâr de 326/851 à 256/870. Ibn Qutayba est le troisième grand prosateur arabe après Ibn al-Muqaffa‘ et al-Jâhiz, et la marque dominante de sa prose est l’aisance et la facilité. Il a écrit aussi « *Gharîb al-hadîth »* « *Mukhtalaf al-hadîth* », « ‘*Uyûn* al-*Akhbâr* », « *Al-Anwâr* » « *Al-Ma‘ârif* », « *Mushkil al-Qur’ân* » et « *Mushkil al-hadîth* ». *Cf. Wifayât*, t 3, n°328, pp. 31-32, *Bidâya*, t 11, p. 52, *Shadharât,* t 2, p. 169, *Ansâb*, t 4, n°8228, pp. 431-432, A‘*lâm*, t 4, pp. 137, *E. I*, t 2, t 3, pp. 868-871, article de G. Leconte et *D H*, p. 375. // p. 255, 355, 375, 1001, 1134

Ibn Râhwiya (Abû Ya‘qûb Ishâq Ibn Abî al-Hasan) : traditionniste, jurisconsulte, ascète.
Al-Dâraqutnî le considère parmi ceux qui ont transmis d’après al-Shâfi‘î et al-Bayhaqî le classe parmi les amis de Shâfi‘î. L’Imâm Fakhr al-Dîn, dans son livre « *Manâqib al-imâm al-Shâfi*‘î », rapporte une conversation ayant eu lieu entre les deux hommes. Ahmad Ibn Hanbal le considère comme l’Imâm des imâms des musulmans. Il est né entre 161/778 et mort en 238/853 à Nîsâbûr. *Cf. Wifayât,* t 1, n°85, pp. 205-206, *Shadharât,* t 2, p. 89, *Tahdhîb,* t 2, p. 409 et *A‘lâm,* t 1, p. 292. // p. 649

Ibn Rawâha (‘Abd Allâh Ibn Tha‘labî Ibn mru’u al-Qays Ibn Mâlik) : compagnon, poète et écrivain à l’époque Jahilite. Il était parmi les 70 Ansâr qui ont vécu al-‘Aqaba. Il était présent aux batailles de Uhud, Badr, al Khandaq et Khaybar. C’était lui le porteur d’étandard (al-Râya) le jour de (Mu’ta) où il mourut en 8/629 au mois de Jumâda al-Ûlâ, après Ja‘far Ibn Abî Tâlib. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 164-167, *Tabaqât*, t 3, n°209, pp. 298-301, *Safwa*, t 1, n°46, p. 186 et *A‘lâm,* t 4, p. 86. // p. 667

Ibn Rushd (Abû al-Walîd Muhammad Ibn Ahmad Ibn Rushd, al-mâlikî) : qâdî et muftî

d'al-Jamâ'a à Courdoue. Il a transmis des traditions d'après Abî 'Alî al-Ghassânî et Abî Marwân Ibn Sarâj. Il a écrit plusieurs ouvrages « *Al-Muqaddimât* wa *al-mumahidât* ». Il serait mort en 520/1124. *Cf. Shadharât*, t 4, p. 62 et *al-Muqaddimât* wa *al-Mumahidât,* pp. 3-4. // p. 46, 56, 121, 269, 271, 613, 629

Ibn Salâm ('Abd Allâh Ibn al-Hârith) : compagnon d'origine juif, des Banî al-Khazraj. Il avait fait partie des Ansâr. Il était érudit (Habr) descendant du Prophète Yûsuf. Il vécut à Médine où il mourut en 43/663. *Cf. Safwa*, 1, n°107, p. 277, *Shadharât*, 1, p. 53, *Mashâhîr,* n°52, p. 16 et *A'lâm,* 4, p. 90. // p. 795, 917

Ibn Shâs (Abû Muhammad Ibn 'Abd Allâh Ibn Najm Ibn Shâs al-Judhâmî al-Sa'dî) : grand juriste mâlikî, connu par son grand ouvrage « *Al-Jawâhir al-thamîna fî madhhab 'âlam al-Madîna »*, organisé selon « *Al-Wajîz »* d' Abû Hâmid al-Ghazâlî. Il vécut en Egypte et mourut à Dumyât en 610/1211 au mois de Jumâdâ al-Thâniya. *Cf. Wifayât,* t 3, n°337, p. 49, *Shadharât,* t 5, p. 69, *A'lâm*, t 4 p. 124 et *Al-Jawâhir al-thamîna fî madhhab 'âlam al-Madîna*, t 1, pp. 30-35. // p. 46, 56, 121

Ibn Sîrîn (Muhammad Ibn Sîrîn al-Ansârî) : traditionniste réputé de Basora et ancêtre de l'onirocritique musulmane. Contemporain de al-Hasan al-Basrî, il marquait son désaccord avec lui sur beaucoup de points. Il mourut en 110/728. *Cf. Wifayât*, t 4, pp. 35-36, *Hilya,* t 2, pp. 298-320, T*abaqât*, t 7, n°3077, p. 143, *Safwa*, t 3, n°504, p. 117, *Bidâya,* t 9, p. 279, *Shadharât*, t 1, p. 138, *Mashâhîr,* n°643, p. 88, *Risâlat al-Mustarshidîn*, p. 104, *A'lâm*, t 6, p. 154, et Massignon, Essai, pp. 197-198, *E. I*, t 2, t 3, pp. 972-973, article de T. Fahd. // p. 679, 681, 1153, 1154

Ibn Waddâh (Ibn Bazîgh Abû 'Abd Allâh) : traditionniste de Qurtuba qui séjourna au Moyen Orient. Il a écrit « *al-'Ubbâd wa al-'awâbid* » sur le renoncement (*zuhd*), « *Al-Qut'ân* » sur le hadith et « *Al-Bida' wa al-nahy 'anhâ* ». Il serait mort en 286/899. *Cf. Shadharât*, t 2, p. 194 et *A'lâm,* t 7, p. 133. // p. 645

Ibrâhim al-Nakha'î (Abû 'Imrân Ibrâhîm Ibn Yazîd Ibn al-Aswad) : tâbi'î, traditionniste et jurisconsulte de Kûfa. Sa notoriété et son influence justifient le titre que lui donne al-Dhahabî : « le jurisconsulte de l'Iraq ». Il a vu 'Â'isha, mais n'a rien transmis d'après elle. Il serait mort très jeune vers 95-96/714-715. *Cf. Wifayât,* t 1, n°1,

p. 52, *Hilya*, t 4, p. 245, *Tabaqât*, t 6, n°2325, p. 279, *Safwa*, t 3, n°412, p. 40, *Shadharât*, t 1, p. 111, *Mashâhîr,* n°748, p. 101, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 18, A'*lâm*, t 1, p. 80, et *E. I*, t 2, p. 922, article de G. Leconte. // p. 1057

Imru' al-Qays (Ibn Hijr al-Kindî) : grand poète (*mukhadram*). Il fait partie des sept poètes dont les odes furent suspendues (*Mu'allaqât*) sur les murs de la Ka'ba.Il serait mort en 545 après j. Christ. *Cf. Bidâya,* t 2, pp. 203-205 et A'*lâm,* t 2, p. 11. // p. 337

Ishbîlî ('Abd al-Haqq Ibn 'Abd al-Rahmân Abû Muhammad al-) : Traditionniste, juriste et poète andalou. Il a écrit « *Al-Mu'attal min al-hadith* », « *Al-Ahkâm al-shar'iyya* », « *Al-Jâmi' al-kabîr* » et « *Gharîb al-Qur'ân wa al-hadith* ». Il serait mort après une grande épreuve (*mihna)* à Bijâya en 581/1185. *Cf. A'lâm,* t 3, p. 281. // p. 663

Ja'far (Ibn Abî Tâlib) : cousin de Muhammad et frère aîné de 'Alî. Ja'far fut parmi lespremiers convertis. Il avait émigré en Abyssinie et aurait obtenu un négoce pour lui et pour ceux qui l'accompagnaient auprès du Najâshî. Revenu au Hijâz, il participa à l'expédition de Mu'ta où il perdit ses deux mains et trouva la mort en 8/ 629. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 160-164, *Tabaqât,* t 4, n°345, pp. 24-31, *Safwa*, t 1, n°56, p. 198, *Usd al-ghâba,* t 1, n°759, p. 541, A'*lâm,* t 2, p. 1425 et *D. H*, p. 422. // p. 1027

Ja'far (Ibn al-Zubayr Ibn al-'Awwâm) : mourut pendant le califat de Sulaymân Ibn 'Abd al-Malik. *Cf. Tabaqât,* t 5, n°732, p. 140 et *Usd al-Ghâba*, t 1, 756, p. 540. // p. 677

Ja'far (Ibn Muhammad Ibn Nusayr) : naquit et vécut à Bagdad. Compagnon d'al-Junayd Ibn Muhammad, de Samnûn et de Abâ Muhammad al-Jarîrî. Il était la source de la science de la généalogie des hommes et de leurs histoires. Il a composé plus de dix *dîwân,* « *Dawâwîn al-Sûfiyya* ». Il était muftî. Il a fait 60 fois le pèlerinage. Il mourut à Bagdad en 348/960 et sa tombe est à côté de celle d'al-Junayd et de Sarî al-Saqtî. *Cf. Safwa*, t 2, n°325, p. 220 et *Tabaqât al-Sûfiyya*, p. 24. // p. 147, 151

Jâbir (Ibn Samra Ibn Junâda) : sa mère est Khâlida, sœur de 'Abd Allâh Ibn Waqqâs, compagnon, il vécut à Kûfa, où il mourut en 74/693 pendant le califat de 'Abd al-Malik

Ibn Marwân. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1857, p. 101, *Shadharât*, t 1, p. 74, *Usd al-ghâba,* t 1, n°638, p. 488 et A'*lâm,* t 2, p. 104. // p. 875

Jâbir (Ibn'Abd Allâh Ibn 'Amr al-Ansârî) : compagnon éminent. Sa famille et lui-même bénéficièrent d'une sollicitude particulière de la part du Prophète. Il aurait transmis 1540 hadith(s) et participé à 19 batailles. Mais c'est dans l'Islam chiite que son rôle de transmetteur a pris une. Importance considérable. Il mourut à Médine en 78/697. *Cf.* '*Ibar,* t 1, n°21, pp. 43-44, *Safwa*, t 1, n°79, p. 249, *Tabaqât,* t 6, n°1806, p. 84, *Usd al-ghâba,* t 1, n°647, pp. 492-493, *Mashâhîr*, n°25, p. 11, A'*lâm,* t 2, p. 104 et *E. I*, t 2, sup, pp. 230-232, article de M. J. Kister. // p. 141, 153, 169, 551, 595, 605, 609, 767, 831, 937, 939, 955, 985, 1019, 1039, 1061

Jarîr ('Abd Allâh al-Bajalî) : « Le Joseph de cette communauté » à cause de sa beauté, selon la déclaration de 'Umar. Compagnon converti vers l'an 10/631. Il séjourna à Kûfa puis à Qarqîzyâ ou il mourut en 51/671.*Cf. Ansâb*, t 1, n°931, p. 297, *Tabaqât,* t 6, n°1852, p. 99, *Safwa*, t 1, n°116, p. 284, *Usd al-ghâba,* t 1, n°730, p. 529, *Bidâya,* t 8, p. 57, *Shadharât*, t 1, p. 58 et *Mashâhîr,* n°275, p. 44 et *Lubâb*, t 1, p. 85. // p. 1077

Jubâ'î (Abû 'Alî Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhâb al-) : né en 235/946 imâm mu'tazilî, disciple de Abû Yûsuf Ya'qûb Ibn. 'Abd Allâh al-Shahhâm. Chef de Mu'tazila à Basora il écrivit plusieurs ouvrages sur le mouvement mu'tazilite et fut l'un des enseignants d'Abû Mûsâ al-Ash'arî shaykh al-Sunna dans le domaine du *'ilm al-kalâm*. Il mourut en 303/954. *Cf. Wifayât,* t 4, n°607, pp. 97-98, *Bidâya*, t 11, p. 134, *shadharât*, t 2, p. 241 et *Ansâb*, t 2, pp. 36-37 et *Lubâb*, t 1, p. 174. // p. 315, 427, 437, 441, 445

Jubayr (Ibn Mâlik) : sa mère est Buthayna bint al-Hârith Ibn 'Abd al-Muttalib, compagnon, il a rapporté plusieurs hadiths de Prophète. Il mourut le jour de al-Yamâma en 12/633, pendant le califat d' Abû Bakr al-Siddîq. *Cf. Tabaqât*, t 4, n°524, p. 255. // p. 159, 205

Ka'b al-Ahbâr (Ibn Mâti' al-Himyarî) : juif du Yémen, converti à l'Islâm probablement en 17/638, et considéré comme la plus ancienne autorité en matière de traditions judéo- islamiques. Il serait mort en 32/652-653 dans un lieu qui reste.

Imprécis, peut être à Hims, ou à Médine. *Cf. Hilya*, t 5, pp. 400-428, *Tabaqât*, t 7, n°3828, pp. 309-310, *Safwa*, t 4, n°742, p. 119, *Shadharât*, t 1, p. 40, *Mashâhîr,* n°911, p. 118 et *E. I*, t 2, t 4, pp. 330-331, article de M. Schmitz. // p. 59, 149, 777

Ka'bî (al-Balkhî Abû al-Qâsim 'Abd Allâh Ibn Mahmûd al-) : grand savant qui a dirigé une branche mu'tazilite ayant pris son non « al-Ka'biyya ». Il était un grand mutakallim et mourut en 317/884 au mois de Sha'bân. *Cf. Wifayât,* t 3, n°330, p. 34, *Shadharât,* t 2, p. 281, *Ansâb,* t 4, n°9063, p. 635, *Bidâya,* t 11, p. 175, *Lubâb*, t 2, p. 255 et *A'lâm,* t 4, p. 65. // p. 427

Kalbî (Abû al-Mundhir Ibn Abî al-Nadar Muhammad Ibn al-Sâ'ib al-Kûfî al-) : exégète faisant partie du mouvement des "Saba'iyya", qui pense que le califat 'Alî n'est pas mort et qu'il va revenir avant la Résurrection. Il a écrit plus de 150 ouvrages, dont « *Hilf 'Abd* al-*Muttalib wa Khuzâ*'a », « *Hilf Tamîm* wa *Kalb* », « *Buyûtât Quraysh* », « *Fadâ'il Qays wa 'Aylân* ». Il mourut entre 140/758 et 146/764. *Cf.* Wifayât, t 5*,* n° 782, pp. 67-68, '*Ibar*, t 1, p. 746, *Shadharât,* t 1, p. 217, *Ansâb,* t 4, n°9080, p. 639, '*Ibar,* t 1, p. 206, *Tahdhîb,* t 9, p. 178 et *A'lâm,* 6, p.133. // p. 431, 549, 637, 769, 771, 799, 817, 845, 851, 887, 893, 971, 985

Karmânî (Shâh al-Karmânî) **:** l'un des maîtres de la chevalerie (futuwwa*).* Il fut le disciple d'Abû Turâb Nakhshabî et d'Abû 'Ubayd Basrî, entre autres Shaykhs. Il fut le maître d'Abû 'Uthmân avant de le laisser suivre la voie spirituelle d'Abû Hafs à Nîshapûr. La date de sa mort est imprécise, et on la situe entre 270/883et 300/912. *Cf. Hilya*, t 10, pp. 252-254, *Safwa*, t 4, n°647, p. 41, *Tabaqât al-Sûfiyya,* p. 27 et *A'lâm,* t 1, p. 156. // p. 601

Kisâ'î ('Alî Ibn Hamza al-Asdî al-Kûfî al-) : grand Lingwiste, grammairien et lecteur. Parmi ses écrits « *Ma'ânî al-Qur'ân », « Al-Masâdir » « Al-Hurûf »*, *« Al-Nahw » et « Al-Mutashâbih fî al-Qur'ân ».* Vécut à Bagdad, mourut à Ray en 189/805. *Cf. Ansâb*, n°9005, t 4, p. 620 et *A'lâm*, t 4, p. 283. // p. 389

Khâlid (Ibn Sinân al-'Absî) : poète et sage arabe vécut entre Banî 'Abs, il faisait profession de la religion de Jésus. Parmi ses charismes, il est rentré dans le feu sans

avoir mal. D'après Ibn al-Athîr il a convertit l'Islam. *Cf. Usd al-ghâba,* t 2, n°1367, p. 126, *Lubâb*, t 2, p. 309 et *A'lâm,* t 2, p. 296. // p. 521

Khalîl (Ibn Ahmad al-Farâhîdî al-) **:** lingwiste et littérateur**,** enseignant de Sibawayh, connu par son grand livre « *Al-'Ayn* ». Parmi ses écrits aussi « *Tafsîr hurûf al-lugha* », *« Kitâb al-'arûd* », « *Al-Naqt wa al-shakl* ». Il mourut à Basora en 170/782. *Cf. A'lâm*, t 2, p. 314. // p. 345

Khaṭṭâbî (Ahmad Ibn Muhammad Ibn Ibrâhîm Ibn al-Khaṭṭâb, Abû Sulaymân al-Busṭî al-) : traditioniste de tendance shafi'ite et poète qui passe pour descendre de Zayd Ibn al-Khaṭṭâb frère du calife 'Umar. Il naquit à Bust en (319/931) et voyagea dans le monde musulman du Khurâsân et de la Transoxiane jusqu'en Iraq et au Hijâz à la recherche de la science. Il mourut à Bust en (386/996) parmi ses ouvrages « *Bayân i'jâz al-Qur'ân »*, « *Ma'*âl*im al-sunan »* « *Gharîb al-hadîth*» « *Al-'Uzla* ». *Cf. Wifayât*, t 2, n°206, pp. 184-185, *Ansâb*, t 2, n°3567, p. 435, *Bidâya*, t 11, p. 346, *Lubâb*, t 1, p. 305 et *E.I*, t 4 p. 1163, nouvelle édition. // p. 46, 55, 121

Khawârizmî (Abû Ja'far Muhammad al-) : mathématicien, astronome, et géographe. Il est né en180/780, originaire de Khawârizm. Son livre le plus cékèbre est intitulé « *Al-Mukhtasar fî al-hisâb wa* al-*jabr wa al-muqâbala* ». Il mourut en 249/850. *Cf. D. H*, p. 481. // p. 405, 683

Khawla (Bint Qays Ibn Qahd Ibn Qays Ibn Tha'laba) : Faisait partie des compagnons, connu sous le nom de Khawla al-Ansâriya. Il vécut à Médine. On ne connaît pas sa date de mort. *Cf. Hilya*, t 3 p. 76, *Tabaqât,* t 8, n°4593, p. 327 et *Usd al-ghâba,* t 7, n°6895, p. 96. // p. 607

Khayr al-Nassâj (Muhammad Ibn Ismâ'îl) : ascète et mystique de Bagdad. Il aurait été le disciple d'Abû Hamza Muhammad Ibn Ibrâhîm al-Sûfî et d'al-Junayd Ibn Muhammad. C'est grâce à lui que. Ibrâhîm al-Khawwâs et al-Shiblî eurent la révélation de leur vocation spirituelle. Il mourut en 322/933-934, plus que centenaire. *Cf. Wifayât*, t 2, n°222, p. 212, *Ansâb*, t 5, n°10648, p. 380, *Hilya,* t 10, pp. 326-327, *Tabaqât,* t 6, p. 322, *Safwa*, t 2, n°313, p. 211, *Shadharât*, t 2, p. 294, *Lubâb*, t 2, p. 395, *Tabaqât al-sûfiyya,* p. 332, *Al-Risâla al-qushayriyya*, p. 437 et *A'lâm*, t 2, p. 326. // p. 675

Layth (Ibn Sulaymân nommé Abû al-Hârith, al-) : il naquit en 93/711 pendant le califat d'al-Walîd Ibn 'Abd al-Malik. Traditionniste authentique muftî de l'Egypte, il mourut en 165 le vendredi pendant le mois de Sha'bân à l'époque de al-Mahdî. *Cf. Wifayât,* t 3, n°549, pp. 544-545, *Shadharât,* t 1, p. 285, *Tabaqât,* t 7, n°4072, p. 358, *Mashâhîr,* n°1536, p. 191 et *A'lâm,* t 5, p. 248. // p. 541, 907, 943, 963

Luqmân (Ibn Abî 'Âmir al-Himsî) : il fait partie de la troisième génération de damascènes après celle des compagnons des prophètes. *Cf. Tabaqât al-'Usfûrî*, éd. Akram Diyâ'al-'Umarî, Dâr Tayyiba, Riyâd, 1982, p. 313. // p. 147

Ma'mar (Ibn Rhâshid) : savant traditionniste, élève de Qatâda et d'al-Zuhrî. Basrien d'origine, c'est au Yémen qu'il s'illustra. Il mourut en 153/770. *Cf.* '*Ibar*, l, n°184, pp. 190-191, *Wifayât*, t 6, n°1768, p.72, *Tabaqât,* t 6, n°1768, p. 72, *Mashâhîr,* n°1543, p. 192, *Asmâ'* al-*Tâbi'în*, t 1, p. 348 et *A'lâm*, t 7, p. 272. // p. 633

Ma'rûf (al-Karkhî Abû Mahfûz Ma'rûf Ibn Fayrûzân al-Karkhî) : l'un des plus anciens fondateurs de l'école mystique de Bagdad, où il mourut en 200/815-816. Maître reconnu pour sa piété scrupuleuse et la « chevalerie de la foi » (*al-futuwwa*), il eut pour disciple notoire Sarî Saqatî. Sa tombe est toujours un lieu de vénération et de pèlerinage. *Cf. Wifayât,* t 4, n° 729, pp. 445-446, *Ansâb,* t 4, n°8937, p. 606, *Hilya,* t 8, pp. 404-412, *Shadharât,* t 1, p. 360, '*Ibar,* t 1, 335, *Safwa*, t 2, n°260, p. 147, *A'lâm,* t 7 p. 269, *Tabaqât al-Sûfiyya,* p. 10, *Al-Risâla al-qushayriyya*, pp. 427-428, et E. I, t 2, t 6, pp. 598-599, article de R.A Nicholson et R. W. Austin. // p. 673, 1149

Ma'mûn (Abû al- 'Abbâs 'Abd Allâh al-): septième calife abbâsside, il était l'aîné des onze fils de Hârûn al-Rashîd. Il ne devint calife qu'après une guerre victorieuse contre son demi frères al-Amîn, en 198/813, et il conserva le pouvoir pendant 20 ans, jusqu'à sa mort en 218/833. On retiendra de son califat sont goût pour le rationalisme, celui des philosophes grecs et celui des théologiens mu'tazilîs. Il fonda en 217/832 (*Bayt al-hikma)* la maison de la sagesse, chargée de donner une nouvelle. Impulsion au mouvement de traduction des œuvres grecques. Quatre mois avant sa mort, il organisa l'inquisition (*al-mihna*) des ulémas qui rejetaient le « dogme d'état » du Coran créé. *Cf. A*'lâm, t 4 p. 142, *E. I*, t 2, t 6, pp. 315-323, article de M. Rekaya. // p. 62, 375

Mahdâwî (Ahmad Ibn ‘Ammâr Ibn Abî al-‘Abbâs al-Qayrawânî al-) : grand lecteur et exégète, il séjourna en Andalousie en 408/1017, où il acheva ses ouvrages tels que « *Al-Tafsîl al-jâmi‘ li ‘ulûm al-tanzîl* », « *Al-Taysîr fî al-qirâ’ât* » et « *Al-Hidâya fî al-qirâ’ât* ». Il serait mort en 440/1048. *Cf. A‘lâm,* t 1, pp. 184-185. // p. 1027

Mahdî (al-) : le 12èmeimâm chez al-Imâmiyya, connu entre eux sous le non al-Mahdî (Sâhib al-Zamân wa al-Zirdâb). Il est né à Sâmarrâ’ et mort en 275/888. *Cf. A‘lâm,* t 6, p. 80. // p. 107, 761

Makkî (Abû Muhammad Ibn Abî Tâlib Ibn Hammûsh al-Qaysî) : traditionniste, exégète, lecteur des sept lectures du Coran. Né à Qayrawân le 23 Sha‘bân 355/976, il séjourna en Egypte, puis retourna à Qayrawân et à la fin il se fixa à Qurtuba à la grande mosquée en 393/1003. Il a écrit « *Al-Tabsira* » dans le domaine des lectures coraniques, livre en 5 tomes, « *Al-Ma’thûr ‘an Mâlik fî ahkâm* al-*Qur’ân wa tafsîrih* »,10 tomes « *Al-Ri‘âya li tajwîd al-qirâ’a* » 4 tomes, « *Mushkil al-ma‘ânî wa al-tafsîr* » 5 tomes, « *Hijâ’ al-masâhif* » 2 tomes « *Gharîb al-Qur’ân* »3 tomes et « *Tafsîr al-Hidâya ilâ bulûgh al-nihâya* », 70 tomes, qui est en cours d’édition. Il serait mort le mois de Muharram à Qurtuba en 437/1045 et enterré au cimetière d’al-Rabad. *Cf. Wifayât,* t 4, n°737, pp. 477-480, ‘*Ibar,* t 3, p. 187, *Shadharât*, t 3, p. 260, et A‘*lâm,* t 7, p. 286. // p. 9, 46, 50, 121, 131, 179, 187, 191, 193, 195, 203, 209, 265, 267, 293, 467, 495, 511, 531, 541, 545, 653, 765, 773, 781, 783, 785, 787, 789, 797, 801, 809, 819, 821, 823, 825, 833, 835, 837, 839, 841, 859, 871, 879, 889, 893, 907, 915, 927, 931, 933, 935, 949, 961, 971, 985, 989, 1057, 1059, 1073, 1075, 1083, 1119

Mâlik (Ibn al-Hârith al-Sulamî) : traditionniste. Al-A‘mash a beaucoup transmis de lui. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2346, p. 298, *Usd al-ghâba,* t 5, n°4580, p. 16 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 2, p. 243. // p. 195

Mâlik (Ibn Anas) : « l’Imam de Médine », fondateur de l’école de droit musulman (*Madhhab*) qui porte son nom. Il passa toute sa vie à Médine où il mourut en 179/796, âgé de 85 ans et il fut enterré au Baqî‘. Son œuvre principale est *Kitâb al-Muwatta’*, le premier ouvrage juridique de l’Islam qui nous ait été conservé. *Cf. Wifayât,* t 4, n°550, pp. 3-5, *Tahdhîb,* t 10, p. 5, *Hilya,* t 6, pp. 346-392, ‘*Ibar,* t 1, 282, *Shadharât,* 1, p. 289,

Tabaqât, 3, n°41, pp. 111-118, *Safwa*, t 2, n°189, p. 81, *Bidâya,* t 10, p. 180, *A'lâm,* t 5, p. 257, *Mashâhîr,* n°1110, p. 140, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 354, *EI,* t 2, pp. 247-250, article de J. Schacht, et *D. H*, p. 524. // p. 56, 62, 271, 484, 489, 493, 579

Mâlik (Ibn Dînâr) **:** sermonnaire et moraliste de Basora, il mena une vie ascétique et on lui attribue des dons de thaumaturge. Il serait mort à cause de la peste en 127/744-745. Ibn Sa'd et Ibn Khalliqân donnent la date de 131/749. *Cf. Wifayât* t 4, n°551, p. 6, *Tabaqât,* t 7, n°3179, p. 180, *Safwa*, 3, n°522, p. 134, *Hilya,* t 2, pp. 406-441, *Tahdhîb,* t 1, p. 14, *Shadharât*, t 1, p. 173, *Mashâhîr,* n°658, p. 90, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 441 et A'*lâm,* t 5, p. 260. // p. 123

Marwân (Ibn Mu'âwiya al-Fazzârî) : traditionniste estimé, originaire de Kûfa, il vécut à la Mecque puis à Damas. Il fut surpris par la mort à la Mecque en 193/809. *Cf. Ansâb*, t 4, p. 380, et '*Ibar*, t 1, n°275, pp. 295-296, *Shadharât*, t 1, p. 333 et *Mashâhîr,* n°1367, p. 172. // p. 705

Mas'ûdî (Abû al-Hasan Ibn al-Husayn al-) : prosateur arabe connu comme l'un des plus célèbres représentants de la littérature de (*al-adab*), qui laissa également une œuvre. Importante d'historien et de géographe. Il vécut en Irak, fit des études auprès de maîtres réputés ; puis il accomplit de nombreux voyages. En Egypte. Il rédigea son ouvrage « *Murûj al-dhahab* », *Les prairies d'or*, qui comporte deux parties : la première, évoque l'histoire des Prophètes, tandis que la deuxième se présente comme une histoire du monde musulman. Il a rédigé aussi un petit ouvrage. Intitulé « *le livre de l'avertissement* » avant sa mort en 345/956/ *Cf. Tabaqât*, t 6, n°2660, p. 346, *Shadharât*, t 2, p. 371, *A'lâm,* t 4, p. 277 et *D. H*, p. 550. // p. 393, 401, 1127

Masrûq (Ibn al-Ajda' Ibn Mâlik Ibn Umayya) : traditionniste, tâbi'î, ascète qui vécut à Kûfa, mourut à Hît en 63/682 d'après Sufyân Ibn 'Uyayna. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1977, p.138, *Usd al-ghâba,* 5, n°4870, p. 150, *Shadharât*, 1, p. 71, *Mashâhîr,* n°746, p.101et *Asmâ' al-Tâbi'în,* 1, p.362 et *A'lâm*, t4, p. 277. // p. 181, 195, 293, 751

Mâwardî (Abû al-Hasan 'Alî al-) : grand juriste shâfi'î qui fut apprécié des califes abbasides, l'accueillant dans leur entourage. Né à Basora ou il avait mené ses études etait devenu professeur à Bagdad, puis qâdî dans diverses villes, écrit divers ouvrages

d'exégèse coranique, de langue et de grammaire, mais surtout le fameux traité de science politique, portant le titre « *Al-Ahkâm al-sultâniyya* ». Il a écrit aussi *« Al-Hâwî »,* « *Adab al-dîn wa al-dunyâ », « Qânûn al-wizâra », « Siyâsat al-mulk* » et *« Al-Iqnâ' ».* Il mourut un mardi Rabî' al-Awwal en 450/1058 enterré dans le cimetière de Bâb Harb à Bagdâd. *Cf. Wifayât,* t 3, n°428, pp. 247-248, *Shadharât,* t 3, p. 285, *Ansâb,* t 5, n°9448, pp. 61-62, *Bidâya,* t 12, p. 85, *A'lâm,* t 4, p. 327 et *D. H*, p. 555. // p. 957

Mâzirî (Abû 'Abd Allâh Muhammad Ibn 'Alî al-Tamîmî al-) : juriste mâlikî, traditionniste. Il a expliqué le *Sahîh Muslim* dans un grand livre. Intitulé « *kitâb al-mu'allim bi fawâ'id Muslim* », sur lequel le qâdî-'Iyâd a construit son livre « *Al-Ikmâl* », il a aussi composé *kitâb* « *Îdâh* al-*mahsûl* fî *burhân al-usûl*. Il mourut le 18 Rabî' al-awwal 5361141 *Cf. Wifayât*, t 4, n°617, p. 109. *Shadharât*, t 4, p. 114, '*Ibar,* t 4, p. 100, *A'lâm*, t 6, p. 277. // p. 351, 613, 809, 829, 843

Mis'ar (Ibn Kudâm) : ascète de Kûfa et grand traditionniste faisant autorité. Il serait mort en 155/771-772. *Cf. Ansâb*, t 4, p. 114, '*Ibar*, t 1, n°8 pp. 19-22, *Hilya*, t 7, pp. 246-319, *Tabaqât,* t 6, n°2616, p. 345, *Safwa*, t 3, n°441, p. 62, *Shadharât*, t 1, pp. 238-239, *Mashâhîr,* n°1344, p. 169, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 362, et *A'lâm,* t 7, p. 216. // p. 669

Mu'âdh (Ibn Jabal) : compagnon à qui le Prophète avait confié le soin d'enseigner « le licite et l'illicite ». Il mourut de la peste en 18/639 âgé de trente-six ans. *Cf. Hilya,* t 1, pp. 290-308, '*Ibar*, t 1, n°8, pp. 19-22, *Safwa*, t 1, n°51, p. 190, *Bidâya,* 7, p. 97, *Shadharât*, t 1, p. 29, *Mashâhîr,* n°321, p. 50, *Usd al-ghâba*, t 5, n°4960, p. 187 et *A'lâm,* t 5, p. 258. // p. 201, 637, 721, 725, 825, 827, 829, 983,

Mu'âwiya (Ibn Abî Sufyân Ibn Harb Ibn Umayya) : fondateur de la Dynastie Omeyyade de Syrie et qui régna en qualité de calife de 41à 60/661-680. Il serait né quelques années avant la proclamation par Muhammad de sa mission prophétique (610). Quand son père, Abû Sufyân, se soumit au Prophète et se convertit à l'Islam lors de la conquête de la Mecque en 8/630. Mu'âwiya manifesta aussi son adhésion à l'Islam à ce moment-là. Il devint ensuite l'un des scribes du Prophète. On ne retiendra des plus graves évènements politiques qui survinrent lors que l'assassinat du calife 'Uthmân en 35/656 c'est 'Amr Ibn al-'Âs qui conseilla à Mu'âwiya, contre la promesse de lui

donner l'Egypte, de se concilier les notables de Syrie en attribuant à **'**Alî la responsabilité de la mort de 'Uthmân. Il s'ensuivit la confrontation de Siffîn à la fin de l'an 36/656 et au début du l'an 37/657. 'Alî continua à être considéré comme calife par ses partisans, et Mu'âwiya par les siens. Après la mort de 'Alî à Kûfa en 40/661, à la suite d'un coup de sabre empoisonné, son fils al-Hasan accéda au califat, mais il abdiqua peu après quand Mu'âwiya marcha sur l'Iraq avec une armée. C'est cette année qui marqua donc le début du califat de Mu'âwiya. Il serait mort en 60/680. *Cf. Tabaqât*, t 7, n°3718, p. 285, *Bidâya,* t 8, p. 120, *Shadharât*, t 1, p. 31, *Mashâhîr,* n°326, p. 50, *A'lâm,* t 7, p. 261 et E. I, t 2, pp. 265-270 article de M. Hinds. // p. 561, 569, 583

Mu'âwiyya (Ibn Hîda Ibn Qushayr) : compagnon traditionniste. Il vécut et mourut à Basora à une datE. Inconnue. *Cf. Tabaqât,* t 7, n°2855, p. 25, *Usd al-ghâba,* t 5, n°4982, p. 200 et *Mashâhîr,* n°258, p. 42. // p. 833

Mu'tamir (Ibn Sulaymân) : traditionniste de Basora qui transmettait des hadith d'après Abû Dharr et Salmân al-Fârisî. Il mourut en 101/719. *Cf. Tabaqât*, t 7, n°3319, p. 213, *Shadharât*, t 1, p. 316, *Mashâhîr,* n°1271, p. 161, *Lubâb*, t 2, p. 234 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 367 et *A'lâm*, t 7, p. 265. // p. 611

Mubarrad (Abû al-'Abbâs Muhammad Ibn Yazîd al-Azdî al-Basrî) : grand grammairien, linguiste, et littérateur. Mubarrad a écrit plusieurs ouvrages comme « *Al-Kâmil* », « *Al-Rawda* » et « *Al-Muqtadab* ». Il est né un lundi en 210/826, et mourut en 286/899 à Bagdad et fut enterré dans le cimetière de Bâb al-Kûfa. *Cf. Wifayât,* t 4, n°636, pp. 129-137, *Shadharât,* t 2, p. 191, *Tahdîb,* t 9, p. 530, '*Ibar*, t 2, p. 74, *Bidâya,* t 11, p. 84 et *A'lâm,* t 7, p. 144. // p. 50, 1033, 1106

Mughîra (Ibn Shu'ba Ibn Abî 'Âmir Ibn Mas'ûd al-Thaqafî) : compagnon qui perdit un œil à la bataille de Yarmûk. Il fut wâlî de Kûfa et mourut en 50/670 à l'âge de soixante dix ans. *Cf. Tabaqât,* 4, n°471, p.213-214, *Bidâya,* 8, p. 50, *Usd al-ghâba,* 5, n°5071, p. 237, *Shadharât*, 1, p. 56, *Mashâhîr,* n°269, p.43 et *A'lâm,* 7, p. 217. // p. 729, 1047

Mughîth (Ibn Sumay) : ascète, tâbi'î, traditionniste, qui occuppa le poste de qâdî pendant le califat de. Ibn al-Zubayr. Il a transmis de 'Abd Allâh Ibn 'Umar Ibn al-'Âs et

‘Abd Allâh Ibn ‘Umar Ibn al Khattâb. On ignore sa date de mort. *Cf. Hilya*, t 6, pp. 67-71. // p. 177

Muhammad al-Bâqir (Abû Ja‘far Muhammad Ibn Zayn al-‘Âbidîn) **:** le chercheur profond, l’un des douze. Imams reconnus par les chiites. Estimé notamment pour son activité de traditionniste et pour une réputation de science qui dépassait le milieu du chiisme. Il est né le mardi 3 Safar en 57/677, et vécut à Médine pendant le califat du calife omeyyade Hishâm. Il se consacrait à la dévotion tout en recueillant avec soin des hadiths. Il n’en fut pas moins considéré comme le Mahdî par certains partisans désignés par le terme de *Bâqiriyya* et qui refusèrent d’admettre sa mort, en 113/731 ou 123/741 et enterré au cimetière du Baqî‘. *Cf. Wifayât,* t 4, n°560, p. 30, *Shadharât,* t 1, p. 149, *Tahdhîb,* t 9, p. 350, *Hilya,* t 3, pp. 211-224, *A‘lâm,* t 6, p. 270 et *D. H,* p. 597. // p. 415

Muhammad al-Siqillî (Abû ‘Abd Allâh Muhammad Ibn Sulaymân al-Dimashqî) : Il a recueilli le hadith de. Ibn Sadqa et de Abî al-Fath al-Mandalî. Il est né en 573/1201 et il serait mort en 660/1261. *Cf. Shadharât*, t 5, p. 303. // p. 309

Muhammad (Ibn Ka‘b Ibn Hibbân Ibn Salîm Ibn Asd al-Qurazî) : traditionniste, tâbi‘î, il vécut à Médine et mourut en 118/736. *Cf. Tabaqât,* t 5, n°1035, p. 340, *Safwa*, t 2, n°176, p. 62, *Bidâya,* t 9, pp. 268-270, *Shadharât*, t 1, p. 136, *Mashâhîr,* n°436, p. 65 et *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 310. // p. 661, 777, 811

Muhammad (Ibn Nasr al-Marwazî) : traditionniste, spécialiste dans le domaine des différentes opinions des compagnons. Né à Bagdad, il vécut à Nichapur, puis se fixa à Samarkande. Parmi ses ouvrages « *Al-Salât* », « *Al-Qasâma* » dans le domaine de la jurisprudence et « *Al-Musnad* » dans le domaine du Hadith. Il serait mort en 294/906. *Cf. Bidâya,* 11, p. 109-110, *Shadharât*, 2, p. 216 et *A‘lâm,* 7, p.125. // p. 649

Muhammad (Ibn Sa‘îd Ibn Mundhir al-Ballûtî Qadî al-Qudât al-Andalus) : imâm, poète, littérateur et ascète scrupuleux. Il serait mort en 355/966 à l’âge de 82 ans. *Cf. Bidâya,* t 11, pp. 307-308, *Shadharât*, t 3, p. 17, *Lubâb*, t 1, p. 122, *A‘lâm,* t 7, p. 294 et *Marqaba,* p. 66. // p. 165, 425

Muhammad (Ibn Suhnûn Muhammad Ibn ‘Abd al-Salâm) : mourut en 256/870. *Cf. A‘lâm,* t 6, p. 136. // p. 489, 491

Muhammad (Ibn Wâsi‘) : ascète, scrupuleux qui vécut à Basora, il participa à plusieurs battaille à côte de Qutayba Ibn Muslim. Il a transmis de Anas Ibn Mâlik, de grand tâbi‘î al-Hasan al-Basrî et Ibn Sîrîn.il serait mort en 120/738.*Cf.Hilya*, t 2, pp. 392-406, *Tabaqât*, t 7, n°3176, pp. 179-180 et *Safwa*, t 3, n°520, pp. 132-133 et *A‘lâm*, t 8, p. 133. // p. 625

Muhârib (Ibn Dithâr al-Sadûsî) : connu sous le nom de Abû Mutrif. Traditionniste et ascète de Kûfa, où il exerça la fonction de qâdî et où il mourut en 116/734. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2385, p. 307, *Shadharât*, t 1, pp. 152, 160, *Mashâhîr,* n°837 p. 110, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 365 et A‘*lâm,* t 5, p. 281. // p. 191, 1059.

Mujâhid (Ibn Jubar) : traditionniste ascète, tâbi‘î, surtout connu comme exégète. Il mourut en102-103/721-722 à la Mecque. *Cf. Hilya*, t 3, pp. 319-355, ‘*Ibar*, t 1, n°83, pp.92-93, *Tabaqât,* t 6, n°1541, pp. 19-20, *Safwa*, t 2, n°208, p. 95, *Mashâhîr,* n°590, p. 82, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 363, *A‘lâm,* t 5, p. 278 et *E. I*, t 2, p. 295, article A. Rippin. // p. 153, 185, 193, 195, 205, 209, 229, 235, 257, 283, 297, 303, 347, 423, 453, 495, 499, 501, 531, 549, 565, 771, 779, 781, 801, 823, 889, 893, 917, 927, 931, 951, 985, 989, 1027, 1057, 1069, 1073, 1110

Mukhtâr (Ibn Abî ‘Abîd Ibn Mas‘ûd Ibn ‘Umar al-Thaqafî al-) : né à Tâ’if, il séjourna à Médine et se fixa en Irak où il devint émir de Kûfa. Réputé pour la pratique de la torture à l’istar de al-Hajjâj, il fut tué par Mus‘ab Ibn al-Zubayr le 4 Ramadan 67/687 à l’âge de 67 ans. *Cf. Bidâya,* 8, p.190-196, *Shadharât*, 1, p. 74, *Usd al-ghâba,* 5, n°4791, p.117 et *A‘lâm,* 7, p. 192. // p. 735

Muqâtil (Ibn Sulaymân Ibn Bashîr al-Azdî) : exègète de Balkh puis se fixa à Bagdad. Parmi ses ouvrages « *al-Tafsîr al-kabîr* », « *al-Rad ‘alâ al-qadariyya* », *« Mutashâbih al-qur’ân* » et « *al-Nâsikh wa al-mansûkh* ». Il serait mort en 150/767. Cf. *Tabaqât*, t 7, n°3647, p. 263 et *A‘lâm*, t 3, p. 78. // p. 123, 159, 161, 185, 195, 203, 223, 299, 495, 637, 653, 661, 785, 857, 871, 887, 891, 987, 1033, 1057, 1061

Miqdâd (Ibn al-Aswad Ibn‘Amr Ibn Tha‘laba al-) : il fait partie des sept premiers compagnons à avoir professé l’Islam. Archer du Prophète, il aurait également été le seul à monter son propre cheval à la bataille de Badr. Après la mort du Prophète, il prit part aux conquêtes. Il mourut à al-Juruf près de Médine en 33/654. *Cf. Hilya,* t 1, pp. 227-231, ‘*Ibar*, t 1, n°8183, pp. 454-455 ; *Safwa*, t 1, n°20, p. 164, *Shadharât*, t 1, p. 39, *Mashâhîr,* n°105, p. 24, *A‘lâm,* t 7, p. 282 et *E. I*, t 2, pp. 72-73. // p. 839

Muslim (Ibn al-Hajjâj Abû al-Husayn al-Qushayrî al-Nîsâbûrî) : traditionniste, auteur de l’un des six recueils canoniques du hadith. Né à Nîshâbûr, Muslim voyagea dans divers pays pour recueillir les traditions qui lui semblaient valables. Le monumental ouvrage qu’il composa est intitulé *al-Sahîh* « *l’authentique* ». Il mourut le lundi 5 Rajab 261/875 à l’âge de 55 ans à Nîsâbûr. Il fut enterré au cimetière de Nasr abâd. *Cf. Wifayât,* t 4, n°717, pp. 417-418, *Shadharât,* t 2, p. 144, *Tahdhîb,* t 10, p. 126, *Bidâya,* t 11, p. 36, *A‘lâm,* t 7, p. 221, *D. H*, pp. 604-605. // p. 46, 53, 54, 121, 135, 137, 139, 145, 171, 173, 179, 181, 189, 197, 215, 219, 225, 231, 241, 253, 273, 303, 341, 419, 427, 437, 465, 531, 535, 539, 595, 605, 607, 609, 613, 635, 637, 639, 645, 651, 655, 659, 661, 687, 691, 699, 701, 703, 705, 715, 717, 719, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 737, 739, 741, 743, 745, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 775, 779, 791, 805, 807, 809, 819, 823, 825, 829, 831, 839, 841, 843, 865, 867, 869, 873, 875, 881, 911, 913, 927, 935, 937, 947, 949, 953, 955, 967, 969, 973, 995, 997, 999, 1007, 1017, 1019, 1021, 1023, 1037, 1039, 1041, 1045, 1047, 1049, 1061, 1079, 1083, 1111, 1129

Mustawrid (Ibn Shidâd al-Qurashî al-Fihrî) : compagnon qui a rapporté 7 hadih dont deux figurent dans Muslim. Il vécut à Marw et mourut en 45/665. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°1956, p. 127, *Usd al-ghâba,* t 5, n°4866, p. 148, *Mashâhîr,* n°386, p. 56 et *A‘lâm,* t 4, p. 213. // p. 717

Mutraf (Ibn ‘Abd Allâh Ibn al-Shikhkhîr al-‘Âmirî) : saint personnage et sermonnaire populaire (*qâss*) de Basora. Il était très estimé. Il mourut en 95/713-714. *Cf. Wifayât*, t 4 n 822 pp. 429-430, *Hilya* t 2 p. 227, *Tahdhîb,* t 10, p. 173, *Safwa*, t 1, n°492, p. 107, *.Bidâya,* t 9, p. 74, *Shadharât*, t 1, p. 110, *Mashâhîr,* n°645, p. 88, *Asma’ al-Tâbi’în,* t 1, p. 356 et *A‘lâm,* t 7, p. 250. // p. 181, 971

Na‘mân (Ibn Abî ‘Ayyâsh ‘Ubayd Ibn Mu‘âwiya Ibn al-Sâmit Ibn Zayd al-) : *Cf. Tabaqât,* t 5, n°875, pp. 211-212 et A*smâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 377. // p. 181, 197

Nâfi‘ (Abû ‘Abd Allâh Nâfi‘ Mawlâ ‘Abd Allâh Ibn ‘Umar) : l’un des grands ascètes, tâbi‘î, traditionniste connu sous le nom d’Abû ‘Abd Allâh. Il a transmis de traditions d’après Ibn ‘Umar, Abû Sa‘îd al-Khudrî, al-Zuhrî, Ayyûb al-Sijistânî et Mâlik Ibn Anas. Il mourut à Médine en 119/737, où il avait vécu toute sa vie. *Cf. Wifayât,* t 4, n°756, pp. 546-547, *Shadharât,* t 1, p. 154, ‘*Ibar,* t 1, p. *Bidâya,* t 9, pp. 332, 147, *Tahdhîb,* t 10, p. 412, *Mashâhîr,* n°578, p. 80, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 373 et *A‘lâm,* t 8, p. 5. // p. 62, 529, 623

Naqqâsh (Abû Bakr Muhammad Ibn al-Hasan al-Baghdâdî al-) : grand exégète connu par son *tafsîr* intitulé « *Shifâ’ al-sudûr* » il a aussi écrit « *Al-Ishâra* », dans le domaine du *Gharîb al-Qurân* (raretés coraniques) « *Dalâ’il al-nubuwwa* », « *Al-Muwaddih* »et « *Sadd al-‘aql* ». Il naquit à Bagdad en 265/878 et mourut le moi de Shawwâl 351/962. *Cf. Wifayât,* t 4, n°627, pp. 117-118, *Ansâb,* t 5, n°10777, pp. 415-416, *Bidâya,* t 11, p. 258, *Lubâb*, t 2, p. 404 et A‘*lâm,* t 6, p. 81. // p. 511, 853

Nasâ’î (Abû ‘Abd al-Rahmân Ahmad Ibn ‘Alî al-) : traditionniste, imâm de son époque et auteur de l’un des six recueils canoniques du hadith « *Al-Sunan* », ce savant aurait voyagé pour recueillir des traditions. Il séjourna en Egypte, puis à Damas où il écrivit le livre de « *Al-Khasâ’is* » qui parle du calife ‘Alî et de sa famille « *Ahl al-bayt* ». D’après al-Dâraqutnî il serait mort à la Mecque durant le mois de Sha‘bân en 303/915 et a été enterré entre Safâ et Marwâ. *Cf. Wifayât*, t 1, n°29, pp. 97-98, *Ansâb*, t 5, n°10651, pp. 381, 382, *Shadharât,* t 2, p. 239, *Bidâya,* t 11, pp. 131-132, *A‘lâm,* t 1, p. 171 et *D. H*, p. 614. // p. 46, 54, 121, 145, 641, 643, 645, 651, 657, 661, 833

Nuwwâs (Ibn Sam‘ân al-) : compagnon qui vécut au Shâm. *Cf. Tabaqât*, t 7, n°3777, p. 300. et *Mashâhîr,* n°354, p. 53. // p. 723, 725, 733, 741, 745, 761

Nu‘mân (Ibn Bashîr Ibn Sa‘d al-Khazrajî al-Ansârî al-) : compagnon du Prophète, le plus ancien des convertis à l’Islam parmi les enfants des Ansâr. Au moment des conquêtes, on lui confia la charge de qâdî à Damas, puis Mu‘âwiya le nomma gouverneur de Kûfa et ensuite de Hims, où il mourut en 65/684-685. *Cf. Tabaqât,* t 6,

n°1930, pp. 122-123, *Usd al-ghâba,* t 5, n°5237, p. 310, *Bidâya,* t 8, pp. 248-249, *Shadharât*, t 1, p. 72, *Mashâhîr,* n°332, p. 51 et *A'lâm,* t 8, p. 36. // p. 997

Qâbisî (Abû al-Hasan 'Alî Ibn Muhammad Ibn Khalaf al-Ma'âfirî al-Qayrawânî al-) : shaykh du mâlikisme, ascète scrupuleux, traditionniste, il a reçu des traditions de Ibn Masrûr al-Dabbâgh et de Hamza al-Kattânî. Il serait mort en 403/1012. *Cf. Ansâb*, n°8085, t 4, p. 402, *Shadharât*, t 3, p. 168 et *Lubâb*, t 2, p. 192. // p. 489, 491

Qâdî 'Abd al-Wahhâb (Abû Muhammad 'Abd al-Wahhâb Ibn 'Alî al-) : juriste mâlikî, littérateur, naquit en Irak où il a occupé la fonction de qâdî de la ville de Bâdrâyâ, puis de Bâksâyâ. Parmi ses livres, on peut citer : « *Al-Ma'ûna* » et « *Sharh al-risâla* » et « '*Uyûn al-masâ'il* ». Il mourut en 422/1031 en Eygpte enterré à côté du Shâfi'î, Ashhab, et Ibn al-Qâsim a Bâb al-Qarrâfa. *Cf. Wifayât,* t 3, n°400, pp. 189-192, *Shadharât,* t 3, p. 223, *A'lâm,* t 4, p. 184 et *Marqaba,* pp. 40-42. // p. 633, 655

Qâdî 'Iyâd (Ibn Mûsâ Ibn 'Iyâd Ibn 'Amr al-Yahsubî al-) : célèbre qâdî du Maghreb et représentant du malikisme dans la région, il y fut au service de la dynastie des Almoravides. Il devint qâdî à Ceuta en 526/1121 puis à Grenade en 532/1136, destitué bientôt en raison de son caractère trop indépendant, il redevint qâdî de Ceuta en 540/1145 et joua un rôle politique déterminant en prenant la tête du mouvement de résistance aux Almohades et à leur doctrine. Parmi ses ouvrages « *Al-Ikmâl fî sharh kitâb Muslim* » avec lequel il a complété « *Al-Mu'lim fî sharh kitâb Muslim* » d'al-Mârizî, et « *Mashârif al-anwâr* », dans lequel il explique le gharîb al-hadith dans les trois livres authentiques, *Al-Muwatta'*, *Sahîh* al-*Bukhârî* et *Sahîh Muslim*. Il mourut à Marrakech le vendredi 7 jumâda al-Thâniya en 544/1149. *Cf. Wifayât*, t 3, n°511, pp. 424-426, *Shadharât,* t 4, p. 138, *Bidâya,* t 12, p. 244, *A'lâm,* t 5, p. 99, *Marqaba,* p. 101, *D. H,* p. 418 et *Al-Ta'rîf bi al-qâdî 'Iyâd* pp. 3-20. // p. 46, 56, 121, 479, 483, 487, 489, 491, 493, 613, 615, 759, 791, 831, 959, 1051, 1113

Qâdî Abû al-Hasan ('Alî Ibn 'Abd al-'Azîz al-Jurjânî al-) : juriste shâfi'î, poète, qui composa un *Dîwân* de poésie et un autre livre. Intitulé « *Al-Wasâta bayna al-Mutanabbî wa khusûmihi* ». Al-Tha'âlibî le cite dans son ouvrage « *Yatîmat al-dahr* ». Il serait mort en 392/1002 à Nîsâbûr à l'âge de 76 ans. *Cf. Wifayât,* t 3, n°426, pp. 243-246,

Shadharât, t 3, p. 56, *Bidâya,* t 11, p. 331, *Yatîmat al-Dahr,* t 4, p. 3 et *A'lâm,* t 4, p. 300. // p. 937

Qaffâl (Abû Bakr 'Abd Allâh Ibn Ahmad al-Marwazî, al-Shâfi'î al-) : originaire du Khurâsân, jurisconsulte, ascète. Il a expliqué l'ouvrage de Abû Bakr Muhammad Ibn al-Hajjâj al-Misrî intitulé « *Furû'* ». Il serait mort en 417/1026 et enterré au cimetière de Sijistân. *Cf. Wifayât,* 3, n°331, p. 34-35, *Ansâb,* 4, n°8558, p.513, *Shadharât,* 3, p.207, *Tabaqât,* 3, p., *Bidâya,* 12, p. 23, 198, *Lubâb*, t 2, p. 221 et *A'lâm,* 4, p. 66. // p. 159, 789, 853

Qarâfî (Ahmad Ibn Idrîs Ibn 'Abd al-Rahmân Abû al-'Abbâs Shihâb al-Dîn al-Sanhâjî al-) : grand savant mâlikî, il est berbère de Sanhâja. Il a écrit beaucoup d'ouvrages tels que « *Anwâr al-Burûq fî anwâ' al-furûq* » dans la jurisprudence et la fatwa, « *Al-Dhakhîra* » qui se compose de 6 tomes à propos du fiqh de Mâlik, *« Sharh al-mahsûl* » et *« Al-Shawâhid* » utilisé par notre auteur. Il vécut et mourut au Caire en 683/1285, a été enterré à Bâb al-Qarâfa, à coté de l'Imâm al-Shâfi'î. *Cf. A'lâm,* t 1, pp. 94-95. // p. 25, 46, 57, 64, 121, 125, 269, 269, 575, 579, 585, 1114, 1137

Qâsim (Ibn Asbagh Abû Muhammad al-Qurtubî) : grand imâm, de langue Arabe, traditionniste de l'Andalousie, auxiliaire des Banî Umayya. En 274/890 il voyagea au Moyen Orient où il rencontra Muhammad Ibn Ismâ'îl à la Mecque, Abû Bakr Ibn Abî al-Dunyâ et Abâ Muhammad Ibn Qutayba. Il écrivit *« Ahkâm al-Qur'ân* », un ouvrage selon le modèle du *Musnad* d'Abû Dâwud. Il serait mort au mois de Jumâda al-ûlâ en 340/951 à l'âge de 63 ans. *Cf. Shadharât*, t 2, p. 357 et *A'lâm,* t 5, p. 173. // p. 121, 797, 799, 841

Qatâda (Ibn Di'âma al-Sadûsî) : savant de Basora, aux connaissances encyclopédiques. Il était aveugle de naissance et circulait sans guide. Il fut élève de Hasan al-Basrî et de. Ibn Sîrîn. Il serait mort de la peste à Wâsit en 117/735 ou 118/736. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 379-392, *Ansâb*, t 3, n° 5131, pp. 258-259, *Tabaqât*, t 7, n°3139, pp. 172-173, *Wifayât*, t 4, pp. 85-86, *Safwa*, t 3, n° 513, p. 126, *Shadharât*, t 1, p. 153, *Mshâhîr,* n°702, p. 96, *Lubâb*, t 1, p. 433, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 303 et *E. I,* t 2, p. 778, article de Ch. Pellat. // p. 185, 195, 205, 221, 231, 267, 293, 351, 355, 371, 375, 429, 439, 453, 495, 529,

545, 549, 555, 617, 655, 737, 765, 773, 779, 781, 785, 787, 789, 799, 813, 815, 825, 839, 889, 891, 893, 903, 917, 985, 989, 1003, 1057, 1059, 1061, 1075

Qubaysa (Ibn Sufyân Ibn Birma Ibn Mu'âwiya Ibn Sufyân) : Transmetteur de hadith surtout d'après Ibn Mas'ûd, on ignore la date de sa mort. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2121, p. 228. // p. 669

Abd Allâh Ibn Wahb(Ibn Muslim al- Qurashî) : egyptien, grand traditionniste et juriste notoire, disciple de l'Imâm Mâlik pendant 20 ans. Parmi ses écrits on peut citer : « *Al-Muwatta' al-kabîr* » et « *Al-Muwatta' al-saghîr* ». Il partageait son temps en trois parties : 1/3 pour le Ribât, le 1/3 pour le pèlerinage et le 1/3 pour l'enseignement en Egypte d'après Sahnûn dans *Tartîb al-Madârik* de al-qâdî 'Iyâd. Il naquit le 5 Dhî al-Qi'da 124/741 en Egypte où il mourut durant le mois de Sha'bân en 197/813. *Cf. Wifayât,* t 3, pp. 26-27, *Ansâb*, t 4, p. 412, *Hilya*, t 8, pp. 363-372, *Shadharât,* t 1, p. 348, *Safwa,* t 4, n°837, p. 183. *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 202, *A'lâm,* t 4, p. 144, *Risâlat al-Mustarshidîn*, p. 231 et *E.I*, t 1, t 3, p. 987, article de J. David Weill. // p. 62, 123, 447, 931

Qurtubî (Muhammad Ibn Ahmad Ibn Abî Bakr al-Ansârî al-Khazrajî al-Andalusî al-) : grand exégète, juriste et théologien né en Andalousie, qui est surtout connu par son commentaire du Coran « *Al-Jâmi' li ahkâm al-Qur'ân* » qui se compose de 20 tomes. Originaire, comme l'indique son nom, d'une famille arabe de Cordoue, qui prétendait descendre des Ansâr de Médine. Al-Qurtubî voyagea en Orient et s'établit à al-Minya en Egypte où il demeura jusqu'à sa mort en 671/1272 .Parmi ses ouvrages « *Qam' al-hirs bi al-zuhd wa al-qanâ'a* » et « *Al-Tadhkira bi ahwâl al-mawtâ wa al-âkhira* ». *Cf. Ansâb,* t 4, n°8298, p. 451, *A'lâm,* t 5, p. 322 et *D. H*, pp. 694-695. // p. 51, 63, 901, 985, 989, 1140

Qurtubî (Ibn Farhûn Ibrâhîm Ibn 'Alî Ibn Muhammad al-) : savant chercheur d'origine magrébine, né au Médine. Il séjourna en Egypte, à Jérusalem et Shâm en 792/1389, puis revint à sa ville natale ou il occupa le poste de qâdî en 793. Il écrivit « *Durrat al-ghawwâs fî muhâdarât al-Khawâs* », « *Tabaqât 'ulamâ' al-gharb* », «*Tashîl al-muhimmât Sharh jâmi' al-Ummahât* » explication d'un livre de. Ibn al-Hâjib ainsi que « *Al-Zâhi*r ». Il serait mort en 799/1396. *Cf. A'lâm,* 5, p. 6. // p. 16, 279

Qushayrî (Abû al-Qâsim ‘Abd al-Karîm de Hawâzin al-) : juriste, shâfi‘î, exégète, traditionniste, poète, et mystique. Son premier ouvrage fut une exégèse, écrite en 410/1018 intitulée « *Al-Taysîr fî ‘ilm al-tafsîr* », mais il est connu par son ouvrage « *Al-Risâla* ». Il a écrit aussi «*Hayât al-arwâh wa al-dalîl ilâ tarîq al-salâh* », « *Âdâb al-Sûfiyya* », « *Al-Dhikr wa al-dhâkir* », « *Sayrat al-mashâyikh* » et « *Al-Tahbîr fî al-tadhkîr* » que notre auteur cite dans son introduction. Al-Qushayrî est né au mois de Rabî‘ al-Awwal 376//986 et il est mort le dimanche 16 Rabî‘ al-Thânî 465/1072. Il a été enterré à côté de son shaykh al-Daqqâq. *Cf. Wifayât,* t 3, n°394, pp. 176-178, *Ansâb,* t 4, n°8416, p. 482, °*Shadharât,* t 3, pp. 319, -483, *Bidâya,* t 12, p. 114, *Risâla,* p. 10, *A‘lâm,* t 4, p. 57 et *D. H*, p. 695. // p. 149, 151

Rabî‘ (al-Qattân Ibn Sulaymân Ibn ‘Atâ’ Allâh al-Qurashî) : exégète, traditionniste, ascète de Qayrawân. Il serait mort en 333/945. *Cf. A‘lâm*, t 3, p. 15.// p. 681

Rabî‘ (Ibn Anas Ibn Ziyâd al-Bakrî al-) : vécut à Basora, puis à Marw après les menaces d’al-Hajjâj. Il a entendu Anas Ibn Mâlik, il a transmis d’après Abû al-‘Âliya et il est mort en 139/806. *Cf. Hilya*, t 2, p. 124, *Tabaqât,* t 7, n°3230, p. 261 et *Mashâhîr,* n°987, p. 126. // p. 439, 737

Rabî‘ (Ibn Khuthaym al-) : souvent orthographié à tort Khaytham. L’un des huit Premiers ascètes *(zuhhâd*) ; traditionniste de Kûfa, il transmettait d’après Ibn Mas‘ûd. Il serait mort avant 64/683. *Cf. Ansâb,* t 2, n°1888, p. 19, *Hilya*, t 2, pp. 105-118, ‘*Ibar,* t 3, pp. 31-36, *Tabaqât,* t 6, n°2117, p. 219, Sa*f*wa, t 3, n°403, p. 27, *Bidâya,* t 8, p. 219, *Mashâhîr,* n°737, pp. 99-100, *Asmâ’ al-Tâbi‘în*, t 1, p. 135 et *Risâlat al-mustarshidîn*, p. 124. // p. 785, 787

Râbi‘a (al-‘Adawiyya Bint Ismâ‘îl al-Basriyya) : « La Sainte par excellence de l’hagiographie sunnite ». Elle s’était vouée au célibat et avait refusé les plus riches partis, spécialement le gouverneur de Basora, Muhammad Ibn Sulaymân. De nombreux ascètes suivaient son enseignement : ‘Abd al-Wâhid Ibn Zayd, Mâlik Ibn Dînar, Sufyân al-Thawrî, Shaqîq al-Balkhî, et Rabâh al-Qaysî. Elle fut l’une des premières parmi les mystiques à enseigner la doctrine du pur amour, l’amour désintéressé de Dieu, pour lui-

même. Elle serait morte à Basora en 185/801 ou 180/796 selon al-Dhahabî, âgée de près de 80 ans. // p. 625, 1152

Sa'îd (Ibn 'Abd Allâh Ibn Muhammad al-Qurashî) : grand imam ibâdîte d'Oman. Il mourut en 328/940. *Cf. A'lâm*, t 3, p. 97. // p. 627

Sa'îd (Ibn al-Musayyib Ibn Hazan Ibn Abî Wahb) : maître des tâbi'în ascète, l'un des "sept juristes de Médine", connu également comme oniromancien. Qualifié de *Sayyid al-Tâbi'în* « le seigneur des Musulmans de la deuxième génération »), il semble bien avoir été préféré aux autres juristes par les Médinois qui abandonnèrent par la suite sa doctrine. Il a fait le pèlerinage quarante fois, il n'a pas manqué la prière à la mosquée pendant cinquante ans. Il serait mort en 94/712-713, et il fut enseveli au Baqî'. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 184-200, *Wifayât,* t 2; pp. 375-378, '*Ibar*, t 1, n°38, pp. 54-56, *Tabaqât*, t 7, p.117, *Safwa*, t 2, n°159, p. 36, *Tahdhîb,* t 4, p. 3, *Shadharât*, t 1, p. 102, *Mashâhîr,* n°426, p. 63. *A'lâm*, t 3, p. 92, et *E. I*, t 2, Supplément, pp. 310-311, article de Ch. Pellat. // p. 123, 797, 847, 931, 1057

Sa'îd (Ibn Jubayr) : ascète, traditionniste, et exégète notoire de Kûfa. Il mourut tué par al-Hajjâj, pour l'avoir combattu aux côtés de. Ibn al-Ash'ath, en 95/714. *Cf. Wifayât*, t 2, n°231, pp. 238-239, *Hilya*, t 4, pp. 301-342, '*Ibar*, t 1, n°73, pp. 76-77, *Tabaqât,* 6, n°2317, p.267, *Safwa*, t 3, n°411, p. 40, t 4, n°, 588, pp. 16-18, *Shadharât*, t 1, p. 193, *Mashâhîr,* n°591, p. 82, *Bidâya,* t 10, p. 19, *Tabaqât al-Sûfiyya*, p. 388, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 91 et *A'lâm,* t 3, p. 93. // p. 183, 185, 299, 371, 455, 467, 497, 555, 557, 599, 737, 777, 813, 847, 893, 917, 977, 981, 985, 991, 1069, 1071

Sa'îd (Ibn Zayd Ibn 'Umar Ibn Nafîl al-'Adwî, Al-Qurashî) : compagnon, qui fit partie d'al-Ansâr et des dix «*Mubasharîn bi al-janna* », transmetteur de hadith, il était présent à Uhud et à al-Khandaq. Il vécut à Kûfa puis s'installa à Médine où il mourut en 51/671, pendant le califat de Mu'âwiya. *Cf. Hilya*, t 9, pp. 323-330, *Tabaqât,* t 6, n°1825, p. 92, *Safwa*, t 1, n°10, p. 140, *Bidâya,* t 8, p. 59, *Usd al-ghâba,* t 2, n°2075, p. 476, *Shadharât*, t 1, p. 57, *Mashâhîr,* n°11, p. 8 et *A'lâm,* t 3, p. 94. // p. 351

Safiyya (Bint Huyayy Ibn Akhtab al-Khazrajiyya) : juive d'origine, mère des croyants, femme ascète, connue pour son scrupule (*wara')* et son adoration de Dieu. Elle serait

morte en 50/670. *Cf. Safwa*, t 2, n°133, p. 22, *Bidâya,* t 8, p. 47, *Shadharât*, t 1, p. 56, *Usd al-ghâba*, t 7, n°7063, p. 168 et *A'lâm,* t 3, p. 206. // p. 753

Safwân (Ibn Mahriz al-Mâzinî) **:** grand ascète, traditionniste, il a transmis de. Ibn 'Umar, Abû Mûsâ al-Ash'arî et Hakîm Ibn Hizâm. Il serait mort à Basora pendant le califat de Bishr Ibn Marwân. *Cf. Safwa*, t 3, n°493, pp. 110-111, *Hilya*, t 10, n°179, pp. 243-247 et *Tabaqât*, t 7, n°3031, pp. 107-108. // p. 911

Sahl (Ibn Sa'd al-Sâ'idî) : on rapporte qu'avant il s'appellait Hazan et que c'est le Prophète qui lui donna ce nom. Il vécut et mourut à Médine en 91/710. *Cf. Bidâya*, t 9, p. 88, *Mashâhîr,* n°114, p. 25 et *A'lâm,* t 3, p. 143. // p. 181, 197, 597, 805, 831

Sahnûn (Abû Sa'îd 'Abd al-Salâm Ibn Sa'îd) : juriste sunnite, qâdî de Kairouan. Il joua un rôle actif de défenseur du malikisme. Connu par son grand livre « *Al-Mudawwana* » ou il explicitait le contenu d'un traité fondamental de Mâlik, le « *Muwatta'* ». On a dit que « *Al-Mudawwana »* appartenait à Asad Ibn al-Furât et était intitulé « *Al-Asdiyya »*. Il mourut le mardi 9 Rajab en 240/854. *Cf. Wifayât,* t 3, n°382, pp. 153-155, *Bidâya,* t 10, p. *Shadharât,* t 2, p. 94, *A'*lâm, t 4, p. 5 et *D. H*, p. 721. // p. 123, 273, 487, 491, 493, 1113

Sâlih (Abû Dhakwân Ibn 'Abd Allâh al-Sammân), connu aussi sous le non de (Zayyât, Sâhib Abû Hurayra, et mawlâ de Juwayriya Bint al-Ahmas) : Tâbi'î, traditionniste de Médine, il a transmis les traditions d'après Abû Hurayra et Sa'd Ibn Abî Waqqâs. Al-A'mash a rapporté quelques hadith d'après lui. Il serait mort en 410/1022 à Kûfa. *Cf. Ansâb,* t 3, n°5381, p. 316, *Mashâhîr,* n°530, p. 75, *Lubâb*, t 1, p. 415-416 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 133. // p. 601, 1029

Sâlih (Ibn Bashîr) : ascète qui pleurait beaucoup, Sufyân al-Thawrî reçut des traditions de sa part. Il était le prêcheur du calife Abbasside al-Mahdî. Il serait mort en 176/792 à Bagdad. *Cf. Hilya*, t 6, p. 177-190, *Safwa*, t 3, n°548, p. 173, *Lubâb*, t 2, p. 324 et *Bidâya,* t 10, p. 176. // p. 667

Sâlih (Ibn Kîsân Abû 'Abd al-Rahmân Tâwûs, mawlâ Banî Ghifâr) : tâbi'î, juriste de Médine. Il est connu comme le précepteur de 'Umar Ibn 'Abd 'al-'Azîz et ses enfants. Il

mourut en 140/757. *Cf. Wifayât,* t 2, n°306, p. 416, *Ansâb,* t 3, n°4563, p. 122, *Shadharât,* t 1, p. 208, *Tabaqât,* t 7, n°537, p. 537, *Tahdhîb,* t 5, p. 8, *Mashâhîr,* n°1067, p. 135, *Asmâ' al-Tâbi'în*, t 1, p. 177 et *A'lâm,* t 3, p. 195. // p. 185, 687, 985, 991

Sâlim (Ibn 'Abd Allâh Ibn 'Umar Ibn al-Khattâb al-Qurashî) : tâbi'î, l'un des sept juristes de Médine. Il a transmis des traditions d'après Abû Ayyûb al-Ansârî, Abû Hurayra et son père. Il mourut à la fin de Dhî al-Hijja en 106/725, à l'époque de Hishâm Ibn 'Abd al-Malik. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 221-226, *Tabaqât,* t 5, n°741, pp. 149-150, *Shadharât*, t 1, p. 60, *Mashâhîr,* n°438, p. 63, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 160 et *A'lâm,* t 3, p. 71. // p. 1017

Sâlim (mawlâ Hudhayfa Ibn Rabî'a) : compagnon et imâm de la mosquée de Qubâ'. Il serait mort le jour de (al-Yamâma) en 12/633, pendant le califat de Abû Bakr. *Cf. Hilya*, t 1, p. 454, *Tabaqât,* t 3, n°16, pp. 63-64, *Safwa*, t 1, n°14, p. 148, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1892, p. 382, *Mashâhîr,* n°101, p. 23 et *A'lâm,* t 3, p. 73. // p. 1035

Salmân (al-Fârisî) : compagnon du Prophète et figure légendaire pour les Chiites comme pour les soufis. Selon la tradition, c'est sur ses indications que les musulmans de Médine creusèrent un fossé (khandaq) pour déjouer une attaque de la cavalerie mekkoise (an 5/627). Après la mort du Prophète, il aurait reçu de **'**Umar le gouvernorat de al-Madâ'in, et c'est là qu'il serait mort, sous le califat de 'Uthmân, peut être en 32/652-653. Le nom de Salmân, « le Perse », apparaît dans la chaînE. Initiatique des Soufis. Il est aussi patron des corporations (*futuwwa*). *Cf. Hilya,* t 1, pp. 242-267, *Tabaqât,* t 4, n°359, p. 56, *Safwa*, t 1, n°59, p. 202, *Usd al-ghâba,* t 2, n°2150, p. 510, *Shadharât*, t 1, p. 44, *Mashâhîr,* n°274, p. 44 et *A'lâm,* t 3, pp. 111-112. // p. 241, 471, 873

Salmân (Ibn'Âmir Ibn Aws Ibn Hijr) : compagnon qui vécut et mourut à Basora. *Cf. Usd al-ghâba,* t 2, n°2149, pp. 509-510. // p. 839

Samra (Ibn Jundub Ibn Hilâl Ibn Jarîh al-Ansârî) : compagnon, traditionniste, il fut présent à la bataille de Uhud, vécut à Basora et mourut à Kûfa en 58/678. *Cf. Tabaqât,*

7, n°2887, p.35, *Usd al-ghâba,* 2, n°2242, p. 554, *Shadharât*, 1, p. 63-65 et *Mashâhîr,* n°223, p. 38. // p. 875

Sha'bî ('Amir Ibn Shurâhîl Ibn 'Abd Ibn Dhî Kibâr al-) : himyarite, tâbi'î, illustre traditionniste et juriste de Kûfa. Al-Zuhrî dit : « Les savants sont au nombre de quatre : Ibn al-Musayyab à Médine, Sha'bî à Kufâ, Hasan al-Basrî à Basora, et Makhûl à Damas ». On dit aussi qu'il aurait connu « cinq cent compagnons de l'Envoyé de Dieu ». Il fut l'émissaire du calife 'Abd al-Mâlik Ibn Marwân auprès des Rûms. Il était né la même année que al-Hasan al-Basrî d'après al-Asma'î. Il serait mort à Kufâ, probablement en 104/722-723. *Cf. Wifayât,* t 3, n°317, pp. 6-8, *Ansâb,* t 3, n°5913, p. 451, *Hilya*, t 4, pp. 343-374, *Tabaqât,* t 6, p. 246, *Safwa*, t 3, n°410, p. 35, *Shadharât*, t 1, p. 126, *Tahdhîb,* t 5 p. 65, *Bidâya,* t 9, pp. 239-251, *Mashâhîr,* n°750, pp. 101-102, *Lubâb*, t 2, p. 21 et *A'lâm*, t 3, p. 251. // p. 301, 497, 1003, 1027

Shahr (Ibn Hawshab al-Ash'arî al-Himsî) : Tâbi'î, traditionniste, juriste, lecteur, qui aimait les chansons. Il vécut en Irak et mourut à Damas en 100/718. *Cf. Hilya*, t 6, pp. 59-68, *Tabaqât,* t 7, n°3838, p. 312, *Shadharât*, t 1, p. 119, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 116 et *A'lâm,* t 3, p. 178. // p. 535, 861, 907, 979

Sharîk (Ibn 'Abd Allâh Ibn Abî Sharîk, al-Nakha'î) : tâbi'î, juriste qui a occupé le poste de juge à Kûfa sous le califat du calife al-Mahdî. Né à Bukhârâ en 93, à l'arrivé de Hârûn al-Rashîd au pouvoir celui-ci le licencia. Il mourut le samedi Dhî al-Qi'da en 177/793 à Kûfa. *Cf. Wifayât,* t 2, n°291, pp. 384-390, *Shadharât,* t 1, p. 287, *Ansâb,* t 5, n°10613, pp. 370-371, *Tabaqât,* t 6, n°2657, p. 355, *Mashâhîr,* n°1353, p. 170, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 113 et A'*lâm,* t 3, p. 163. // p. 221, 1116, 1117

Shiblî (Abû Bakr Dulf Ibn Jahdar al-Shiblî al-) : mystique de Bagdad, où il naquit en 247/861 et où il mourut en 334/946. Après avoir exercé des fonctions administratives, il se consacra à la vie spirituelle auprès de Khayr al-Nassâj, un ami de Junayd. On cite de Shiblî de nombreux vers mystiques, et Sarrâj mentionne également ses shathât « divagations extatiques ». Ses relations avec al-Hallâj, soulignées par Massignon dans sa Passion, aboutiront à un reniement, qui n'était sans doute qu'une feinte. *Cf. Hilya,* 10, p.393-403, *Ansâb*, 3*,* n°5791, p.418-419*, Wifayât*, 2, pp.273-276, *Safwa*, 2, n°316, p.

214, *Bidâya,* 11, p. 229, *Shadharât*, 2, p. 338, *Lubâb*, t 2, p. 11, *Tabaqât al-sûfiyya,* p. 61, *Al-Risâla al-qushayriyya*, p. 419-420, *A'lâm,* t 2, p. 341. // p. 611, 667

Shu'ayb (Ibn Harb Abû Sâlih al-Madâ'inî) : ascète et traditionniste cèlebre. Il a entendu Shu'ba et Sufyân al-Thawrî. Ahmad Ibn Hanbal a transmis des traditions d'après lui. Il serait mort à la Mecque en 199/814-815. *Cf. Wifayât,* t 2, n°293, pp. 390-391, *Safwa*, t 3, n°372, p. 3, *Shadharât,* t 1, p. 349, *Tahdhîb,* t 4, p. 350 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 172. // p. 667, 751, 1154

Shu'ba (Ibn al-Hajjâj Ibn al-Ward al-Wâsitî al-Basrî) : illustre, traditionniste et ascète de Basora. « Commandeur des croyants en matière de transmission », comme le désigne. Ibn Khalliqân, il fut le maître en hadith d'Ayyûb al-Sikhtiyânî, al-A'mash, Sufyân al-Thawrî, et Ibn al-Mubârak, entre autres. On le nomme Abû Bistâm, né en 83, il vécut à Basora où il mourut en 160/777. *Cf. Wifayât,* t 2, n°292, pp. 388-390, *Hilya,* t 7, pp. 166-245, *Tabaqât*, t 7, n°3283, p. 207, *Safwa*, t 3, n°547, p. 172 *Shadharât,* t 1, p. 247, *Mashâhîr,* n°1399, p. 177 *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 173 et *A'lâm* t 3 p. 164. // p. 669, 757, 1039

Shurahbîl (Ibn Sa'd) : traditionniste tâbi'î, il transmis la tradition d'après Zayd Ibn Thâbit, Abî Sa'îd al-Khudrî et Abî Hurayra. Il vécut à Médine où il mourut en 123/730. *Cf. Tabaqât,* t 5, n°964, p. 237 et *Mashâhîr,* n°555, p. 77. // p. 1027

Suddî (Ismâ'îl Ibn 'Abd al-Rahmân Ibn Abî Karîma al-Hijâzî al-) : traditionniste, Imâm connu par son *Tafsîr.* Il vécut à Kûfa et transmis la tradition d'après Anas Ibn Mâlik. Il a rencontré quelques compagnons, comme Sa'd Ibn Abî Waqqâs, Abî Sa'îd al-Khudrî et Ibn 'Umar. Il est mort en128/735. *Cf. Ansâb,* t 3, n°5141, p. 262 et *A'lâm,* t 1, p. 317. // p. 159, 185, 231, 235, 297, 317, 423, 425, 431, 453, 711, 985

Sufyân (al-Thawrî Ibn Sa'îd Ibn Masrûq) : il fut un grand ascète et un grand traditionniste. Né à Kûfa, il séjourna plusieurs années à Basora pour échapper aux autorités (de 155 à 161/772-777). Juriste, il fut le fondateur d'une école dont le succès resta limité. Il mourut à Basora en 161/778. *Cf. Hilya*, t 6, pp. 393-493, *Wifayât,* t 2, n°266, pp. 322-324, *Ansâb,* t 2, n°1889, p. 19, *Shadharât*, t 1, 250, *Tahdhîb,* t 4, p. 111,

Tabaqât, t 6, n°p. 371, *Mashâhîr,* n°1349, p. 169, *Lubâb*, t 1, p. 167, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 165, et *A'lâm,* t 3, p. 104. // p. 123, 667, 669, 679, 1090, 1152

Suhayb (Ibn Sinân al-Rûmî) : compagnon, cité dans le Coran (II-207). Il vécut à Médine où il mourut en 38/659. *Cf. Hilya*, t 1, p. 457, *Bidâya,* t 7, p. 330, *Safwa*, t 1, n°22, p. 167, *Shadharât*, t 1, p. 48, *Mashâhîr,* n°76, p. 20 et *A'lâm,* t 3, p. 210. // p. 1077

Suhayl (Ibn Umar Ibn 'Abd Shams) : compagnon qui participa à Hunayn il serait mort en 18/639 pendant le règne de 'Umar Ibn al-Khattâb. *Cf. Wifayât*, t 6, n°1500, pp. 9-10 *Tabaqât*, 6, n°1500, p. 9-10 et *Usd al-ghâba*, t 2, n°2325, p. 585. // p. 703

Sulaymân (Ibn Sahîm, connu sous le nom de Abû Ayyûb, mawlâ Banî Ka'b) : traditionniste, tâbi'î. Il mourut au début du califat abbaside de Abî Ja'far al-Mansûr en 131/748-749 *Cf. Ansâb*, t 3, n°4438, pp. 88-89, *Tabaqât,* t 5, n°1231, p. 420, *Mashâhîr,* n°1127, p. 143 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 2, p. 95, Safwa, t 2, p. 281 et t 3, pp. 210-211, et Ch. Pellat, le milieu Basrien, p.101. // p. 623

Suwayd (Ibn Najîh) : traditionniste, voisin de al-A'mash et connu sous le nom de Abû Qutba. Il mourut pendant le califat de Abî Ja'far al-Mansûr en 137/754. *Cf. Tabaqât,* t 6, n°2626, p. 348. // p. 975

Tabarî (Abû Ja'far Muhammad Ibn Jarîr al-) : fameux savant, historien et exégète, Né à Amoul dans Tabaristân.en 224837 venu étudier à Rayy, puis à Bagdad, ayant voyagé ensuite en Syrie et en Egypte avant de revenir à Bagdad où il mourut au mois de Shawwâl 310/911. Il consacra son existence à l'enseignement et à la rédaction d'ouvrages d'érudition destinés à la postérité. Ainsi après avoir été un adepte de l'école juridique de Shafi'îsme, il créa sa propre école qui ne devait avoir qu'une existence éphémère. Son œuvre comprend un *tafsîr* « *Jamî' al-bayân* » et une histoire universelle : *Târîkh al-rusul wa al-mulûk*. *Cf. Ansâb,* t 4, n°6554, p. 24, *Wifayât,* t 4, n°570, pp. 43-44, *Shadharât,* t 2, p. 260, *Bidâya,* t 11, p. 156, *Lubâb*, t 2, p. 70, *A'lâm,* t 6, p. 69 et *D. H*, p. 781. // p. 44, 46, 50, 60, 789, 793, 815, 893, 1035, 1134, 1137

Tamîm (al-Dârî Ibn Aws Ibn Khârija) : Compagnon, ascète, rapporteur du hadith *al-jassâsa*, il vécut au Médine et mourut à Damas en 40/660. *Cf. Ansâb,* t 2, n°3818, p.

505, *Tabaqât,* t 7, n°3723, p. 286, *Safwa*, t 1, n°115, p. 283, *Usd al-ghâba,* t 1, n°515, pp. 428-429, *Mashâhîr,* n°353, p. 52 et *A'lâm,* t 2, p. 87. // p. 719, 723, 729, 731, 1129

Tha'labî (Abû Ishâq Ahmad Ibn Muhammad Ibn Ibrâhîm al-Nîsâbûrî al-) : grand exégète connu par son *Tafsîr* « *Al-Kashf wa al-bayân fî tafsîr al-Qur'ân* »et son deuxième livre « *Majâlis al-'arâ'is* » dans *Qisas al-Anbiyâ'*. Il mourut en 427/1029. *Cf. Wifayât,* t 1, n°31, pp. 99-100, *Shadharât,* t 3, p. 230, *Lubâb*, t 1, p. 163, *A'lâm,* t 1, p. 212 et *Tafsîr al-Tha'labî*, t 1, pp.3-6. // p. 9, 44, 50, 60, 61, 62, 131, 133, 143, 147, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 165, 175, 177, 183, 193, 207, 211, 213, 217, 221, 223, 225, 227, 233, 249, 255, 257, 267, 279, 285, 289, 297, 303, 305, 307, 315, 317, 319, 333, 337, 339, 361, 371, 379, 421, 423, 425, 431, 437 465, 471, 503, 515, 517, 525, 529, 531, 537, 539, 541, 543, 545, 549, 599, 635, 643, 651, 655, 687, 689, 707, 743, 747, 749, 757, 765, 767, 769, 771, 773, 779, 783, 785, 787, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 821, 823, 825, 827, 835, 837, 845, 849, 851, 855, 857, 859, 869, 873, 877, 885, 891, 897, 913, 915, 917, 919, 921, 929, 935, 937, 943, 945, 961, 963, 965, 969, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 991, 997, 1003, 1009, 1011, 1035, 1053, 1055, 1059, 1061, 1065, 1071, 1075, 1083, 1109, 1116, 1119

Thâbit (Ibn Aslam al-Bunânî) : Ascète et traditionniste cèlèbre de Basora, mort sans doute en 123/740-741. Il aurait été pendant quarante ans l'auditeur d'Anas Ibn Mâlik. *Cf. Hilya*, t 2, pp. 361-378, *Safwa*, t 3, n°515, p. 127, *Shadharât*, t 1, p. 161, *Mashâhîr,* n°650, p. 89 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 90. // p. 131, 221, 1116

Thawbân (al-Hâshimî Abû 'Abd al-Rahmân, mawlâ Rasûl Allâh, parfois Abû 'Abd Allâh) : compagnon, qui était esclave, le Prophète le libéra. Il vécut à Damas et y mourut en 54/674. Il fut enterré à Hilwân au cimetière de Bâb Saghîr. *Cf. Ansâb,* t 2, n°1883, p. 18, *Hilya*, t 1, pp. 236-239, *Tabaqât,* t 7, n°3705, p. 281, *Safwa*, t 1, n°86, p. 258, *Usd al-ghâba,* t 1, n°624, p. 480, *Bidâya,* t 8, p. 70, *Shadharât*, t 1, p. 112, *Mashâhîr,* n°324, p. 50 et *A'lâm,* t 2, p. 102. // p. 875, 1053

Thawr (Ibn Yazîd al-Kilâ'î Abû Khâlid al Himsî) : traditionniste, il a rapporté des traditions d'après Khâlid Ibn Ma'dân. Bukhârî a transmis d'après lui. Il mourut à al-Quds en 153/770. *Cf. Hilya*, t 6, pp. 97-105, *Tabaqât*, t 7, n°3910, p. 324, *Shadharât*, t

1, p. 234, *Mashâhîr,* n°1438, p. 181 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 89 et *A'lâ*m, t 2, p. 102. // p. 715, 841

Tirmidhî (Abû 'Îsâ Muhammad Ibn 'Îsâ al-) : traditionniste auteur d'un des six recueils canonique du hadith. On manque de détails sur la vie de cet érudit qui mourut en 270/892 à Tirmidh. Haprès avoir voyagé en Iran, en Irak et en Arabie pour recueillir des traditions. *Cf. Wifayât,* t 4, n°613, pp. 104-105, *Ansâb,* t 1, n°1683, p. 483, '*Ibar,* t 2, p. 64, *Shadharât,* t 2, p. 264, *Tahdhîb,* t 9, p. 387, *Bidâya,* t 11, pp. 71-72, *A'lâm,* t 6, p. 322 et *D. H*, p. 806. // p. 46, 53, 55, 121, 125, 127, 139, 141, 143, 147, 153, 163, 165, 167, 169, 173, 175, 181, 185, 187, 189, 191, 195, 199, 201, 209, 213, 215, 219, 245, 253, 295, 341, 343, 415, 423, 431, 533, 539, 593, 595, 597, 601, 607, 609, 643, 657, 661, 687, 693, 695, 701, 723, 725, 735, 739, 745, 747, 753, 755, 759, 761, 807, 875, 879, 897, 901, 911, 933, 935, 941, 973, 975, 979, 981, 989, 993, 1005, 1007, 1017, 1039, 1047, 1049, 1061, 1067, 1069, 1073, 1077, 1079, 1081

Ubayy (Ibn Ka'b Ibn Qays Ibn 'Ubayd Ibn Zayd) : scribe du Prophète, auteur d'une recension du Coran adoptée à Damas avant la « Vulgate » de 'Uthmân. 'Umar le désignait comme le « Seigneur des musulmans » (*Sayyid al-muslimîn*), et al-Dhahabî lui donne le titre de « seigneur des lecteurs du Coran » (*Sayyid al-qurrâ'*). Il avait participé à la bataille de Badr et aux autres faits de guerre du Prophète. Il serait mort à Médine, mais à une date qui restE. Imprécise, en 19/640, ou en 22/642 –643, ou même en 30/650-651. *Cf. Hilya,* 1, p. 315-322, '*Ibar*, 1, n°6, p.16-17, *Safwa*, 1, n°43, p. 184, *Shadharât*, 1, p. 31, *Usd al-ghâba,* 1 n°34, p.169-170, *Asmâ' al-Tâbi'în,* 1, p.76, *Mashâhîr,* n°31, p.12 et R. Blachère, Introduction au Coran, en particulier p. 41-42. // p. 207, 283, 341, 661, 783, 785, 787, 815, 893

Umayya (Ibn Abî al-Salt Ibn 'Abd Allâh) : grand poète, il fait partie des sages de l'époque jahilite, connaisseur des livres anciens. Il a rencontré le Prophète mais il na pas converti. Il serait mort à Tâ'if en 5/626. *Cf. A'lâm*, t 2, p. 23.// p. 257

Umm Habîba (Ramla Bint Abî Sufyân Ibn Harb) : elle faisait partie des compagnons connue sous le non de Umm Habîba. Elle fait partie des *Ummahât al-mu'minîn*, elle a accompagné son mari à l'exil en Abyssinie. A son retour elle a perdu son mari à la Mecque, elle se maria avec le Prophète, elle est morte en 44/664 à l'époque de

Mu‘âwiya. *Cf. Tabaqât,* t 8, n°4131, pp. 76-80, *Safwa*, t 2, n°130, p. 18, *Usd al-ghâba,* t 7, n°7409, p. 303, *Shadharât*, t 1, p. 54 et *A‘lâm,* 3, p. 33. // p. 561

Umm Salama (Hind Bint Abî Umayya Ibn al-Mughîra, al-Makhzûmiyya, al-Qurashiyya) : mère des croyants, traditionniste, elle a transmis plusieurs hadith, elle s’est remariée avec le Prophète après la mort de son mari ‘Abd Allâh Ibn ‘Abd al-Asad. Elle mourut en 62/681 à Médine et fut enterrée à al-Baqî‘. *Cf. Tabaqât,* t 8, n°4130, pp. 69-76, *Bidâya,* t 8, p. 217, *Usd al-ghâba,* t 7, n°7472, p. 329, *A‘lâm,* t 8, p. 97 et *E. F. M,* pp.217-222. // p. 213

Umm Sharîk (Ghuzayla bint Dûdân Ibn ‘Awf al-‘Âmiriya) : elle fut parmi les compagnons, connue sous le nom de ’Umm Sharîk. Vécut à Médine où elle mourut en 50/670. *Cf. Hilya*, t 2 ; p. 79, *Tabaqât,* t 8, n°4148, pp. 122-123, *Safwa*, t 2, n°134, p. 23, *Bidâya*, t 8, pp. 48-49 et *Usd al-ghâba*, t 7, n°7497, p. 340. // p. 723

Wahb (Ibn Munabbih Ibn Kâmil) : tâbi‘î**,** ascète et sermonnaire yéménite, surtout connu comme transmetteur de récits judéo-chrétiens (*isrâ’îliyât*). Il a lu plus de 92 livres saints il est resté 40 ans sans insulter un être, 20 ans sans ablution entre la prière du l’aube (*subh* et *‘ishâ’*). Il serait mort à San‘â’ en 110/728-729. *Cf. Wifayât,* t 5, n°772, pp. 28-29, *Tabaqât,* t 6, n°1755, pp. 70-71, *Safwa*, t 2, n°244, p. 134, *Ansâb*, t 5, pp. 35-36, *Shadharât*, t 1, p. 150, *Hilya,* t 4, p. 27, *Tahdîb,* t 11, p. 166, *Mashâhîr,* n°956, pp. 122-123, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 381 et *D. H*, p. 848. // p. 61, 127, 131, 153, 155, 161, 179, 265, 455, 521, 833

Wâhidî (Abû al-Hasan Ibn ‘Alî al-) : disciple de l’imâm al-Tha‘labî. Grand exégète, grammairien il a rédigé trois *Tafâsîr* intitulés «A*al-Wasît* », « *Al-Wajîz* », «*Al-Basît* », et aussi « *Asbâb al-nuzûl* ». Il a expliqué « *Dîwân al-Mutanabbî* ». Il est mort à Nîsâbûr en 468/1076 Jumâdâ al-Ûlâ, après une longue maladie. *Cf. Wifayât*, t 3 n°438, pp. 264-265, *Bidâya,* t 12, p. 121, *Shadharât*, t 3, p. 330 et *A‘lâm,* t 4, p. 255. // p. 317, 319, 885, 921, 1033

Wakî‘ (Ibn al-Jarrâh Ibn Malîh Ibn ‘Adî Ibn al-Faras Ibn Sufyân) : tâbi‘î, ascète et traditionniste de Kûfa. Il fut l’un des maîtres de Ahmad Ibn Hanbal. Il mourut au retour du pèlerinage en 197/812 au mois de Muharram sous le califat de Muhammad Ibn

Hârûn. *Cf. Hilya*, t 8, pp. 412-425, *Tabaqât,* t 6, n°2727, p. 365, *Shadharât*, t 1, p. 349, *Mashâhîr,* n°1374, p. 173, *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 385, *A'lâm,* t 8, p. 117 et *Risâlat al-Mustarshidîn*, p. 181. // p. 615, 829

Walîd (Ibn al walîd Ibn al-Mughîra al-) : frère de Khâlid, il fesait pârtie des nobles qurayshites, il se fut présonier des Musulmans dans la battaille de Badr, il convertis l'Islam à la fin de sa vie. Il serait mort à Médine en 8/629. *Cf. A 'lâm*, t 7, pp. 192-193. // p. 505

Ya'lâ (Ibn 'Abîd Ibn Abî 'Umayya al-Tanâfisî) : traditionniste né en 126/743 pendant le califat de Hishâm Ibn 'Abd al-Malik. Il mourut à Kûfa le dimanche 5 Shawwâl 209/825 pendant le califat d'al-Ma'mûn. *Cf. Wifayât*, t 6, n°2736 ; p. 366, *Tabaqât,* t 6, n°2736, p. 366, *Shadharât*, t 2, p. 23, *Mashâhîr,* n°1382, p. 174 et *Asmâ' al-Tâbi'în*, t 1, p. 422. // p. 679

Yahyâ (Ibn Kathîr al-Tâ'î al-Basrî) : tâbi'î. Il vécut au Yamâma et mourut en 132/748 *Cf. Hilya*, t 3, pp. 78-89, *Tabaqât*, t 7, n°4082, p. 359, *Safwa*, t 4, n°657, p. 46, *Tahdhîb,* t 11, p. 268, *Mashâhîr,* n°1537, p. 191 et *Asmâ' al-Tâbi'în,* t 1, p. 405 et *A'lâm*, t 7, p. 150. // p. 1063

Yahyâ (Ibn Mu'âdh al-Râzî al-Wâ'iz) : d'après al-Qushayrî, il était shaykh de (*tarîqa)* voie mystique. Il a été le compagnon de Dhû al-Nûn al-Misrî et Abû Turâb al-Nakhshabî et Abû Sa'îd al-Kharrâz. (*Al-Risâla*, pp. 414, 415). Il vécut à Balkh, puis à Nishâbûr ou il mourut le 16, jumâda al-ûlâ, 258/872. Il était le prédicateur par excellence de son temps. Mystique du pur amour, il fut le premier à donner un cours public de soufisme. Il aurait été disciple d'Ibn Karrâm, et il mettait l'accent sur l'espérance en Dieu (*rajâ'*). Il est l'un des maîtres les plus souvent cités dans la littérature spirituelle. *Cf. Wifayât,* t 5, n°795, pp. 136-137, *Hilya*, t 10, pp. 53-75, Safwa, t 4, n°764, p. 54, *Shadharât*, t 2, p. 138, *Mashâhîr,* n°321, p. 50, *Al-Risâla al-qushayriyya*, p. 415, *Tabaqât al-sûfiyya,* p. 14, *A'lâm* t 8 p. 172, Massignon, Essai, pp. 268-272, et E. Dermenghem, pp. 129-142. // p. 211

Yazîd (al-Raqâshî Ibn Abân) : ascète et sermonnaire populaire (*qâs*) de Basora, mais les traditions qu'il transmettait d'après Anas ou Hasan al-Basrî étaient considérés comme

peu sûres. Il mourut en 131/748 *Cf*., *Ansâb*, t 3, pp. 81-82, *Hilya*, t 3, pp. 58-64, *Lubâb*, t 1, p. 381 et *Safwa*, t 3, n°524, pp. 142-143. // p. 157

Zahrâwî (Abû Hafs ‘Umar Ibn ‘Ubayd Allâh al-Dhuhalî al-Qurtubî al-) : traditionniste de l’Andalousie à côté de. Ibn ‘Abd al-Barr, il a transmis la tradition d’après ‘Abd al-Wârith Ibn Sufyân et Abû Muhammad Ibn Asad. Il serait mort durant le mois de Safar 454/1057 à l’âge de 93 ans.*Cf*. *Shadharât*, t 3, p. 293. // p. 1023, 1027, 1105

Zajjâj (Abû Ishâq Ibrâhîm Ibn Muhammad al-) : grand grammairien, littérateur, disciple de al-Mubarrad, il a écrit plusieurs ouvrages parmi lesquels « *Al-Amâlî* », *« Mâ fussira min jâmi‘ al-mantiq* » « *Al-Awâfî* » « *Khalq al-insân* » et « *Al-Nawâdir* ». Il serait mort, d’après al-Sam‘ânî, en 311/923 durant le mois de Jumâdâ al-Thâniya à Bagdad. *Cf. Wifayât,* t 1, n°13, pp. 74-75, *Shadharât,* t 2, p. 259, ‘*Ibar,* t 2, p. 74, *Ansâb,* t 3, n°4696, pp. 156-157, *Bidâya,* t 11, p. 159, *Lubâb*, t 1, p. 401 et *A‘lâm,* t 1, p. 40. // p. 339, 793, 847, 907, 1008, 1025, 1105, 1106

Zamakhsharî (Abû al-Qâsim Mahmûd Ibn ‘Umar al-) : éxégète qui vécut dans les provinces orientales de l’empire seldjoukide et s’illustra par le caractère philosophique et dogmatique de son exégèse du Coran « *Al-Kashshâf* ». Il composa aussi « *Al-Mufrad wa al-murakkab* » dans le domaine de la langue, « *Al-Fâ’iq* » dans celui de le hadith, et « *Asâs al-balagha* »dans celui de la littérature. Il est mort la veille de ‘Arafa en 538/1144 à Khawârizm après son retour de la Mecque. *Cf. Wifayât,* t 4, n°711, pp. 398-400, *Ansâb,* t 3, n°4783, pp. 181-182, ‘*Ibar,* t 4, p. 106, *Bidâya,* t 12, p. 235, *Shadharât*, t 4, p. 118, *Lubâb*, t 1, p. 409, *A‘lâm*, t 7, p. 178 et *D. H*, p. 862. // p. 46, 51, 52, 121, 143, 221, 227, 233, 257, 267, 273, 287, 297, 351, 421, 471, 529, 543, 549, 551, 553, 633, 635, 709, 749, 767, 773, 777, 781, 783, 801, 915, 963, 997, 1109, 1117, 1135

Zayd (Ibn ‘Alî : Ibn Husayn Ibn ‘Alî Ibn Abî Tâlib al-Hâshimî al-Qurashî) : on le nomme aussi Zayd al-Shahîd. Tâbi‘î, traditionniste, ascète, on l’a torturé à l’époque de ‘Abd al-Malik Ibn Marwân. Il mourut le lundi, 2 Safar 122/740 à la l’âge de 42 ans. *Cf. Tabaqât,* t 5, n°988, p. 250, *Mashâhîr,* n°425, p. 63 et *A‘lâm,* t 3 p. 59. // p. 749

Zayd (Ibn al-Arqam Ibn Zayd, al-Khazrajî, al-Ansârî): compagnon qui rapporta plus de 80 traditions et participa à 17 batailles aux côtés du Prophète et à Siffîn aux côtés de

‘Alî. Il vécut à Kûfa et y mourut en 68/687. *Cf. Tabaqât,* t 4, n°565, pp. 269-270, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1819, p. 342, *Shadharât*, t 1, p. 74, *Mashâhîr,* n°296, p. 47 et *A‘lâm,* t 3, p. 56. // p. 215, 877

Zayd (Ibn Aslam al-‘Adwî al-Qurashî) : grand tâbi‘î, mawlâ de ‘Umar Ibn al-Khattâb, juriste et exégète de Médine, qui enseignait dans la Mosquée du Prophète. Il eut pour élèves Mâlik et « les deux Sufyân ».Ila transmis la tradition d’après Ibn ‘Umar et ‘Atâ’ Ibn Yassâr et mourut à Médine en 143/760. *Cf. Hilya*, t 3, pp. 256-265, *Tabaqât*, t 5, n°1214, pp. 412-413, *Shadharât*, t 1, p. 194, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1821, p. 344, *Mashâhîr,* n°579, p. 80, *Asmâ’ al-Tâbi‘în,* t 1, p. 139 et A‘*lâm,* t 3, pp. 56-57. // p. 781

Zayd (Ibn Hâritha Ibn Shurâhîl al-Kalbî) : compagnon qui fut pris tout petit et vendu à Khadîja Bint Khuwaylad. Le Prophète le libéra ensuite, mais les gens continuèrent à l’appeler le fils de Muhammad jusqu'à la révélation du verset (XXXIII 40). Il a dirigé léxpédition de Mu’ta ou il mourut en 8/629. *Cf. Safwa*, t 1, n°13, p. 146, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1829, p. 350 et *A‘lâm,* t 3, p. 57. // p. 183

Zayd (Ibn Abî Thâbit Ibn al-Dahhâk al-Ansârî) : compagnon de Muhammad, connu comme l’un des plus anciens rédacteurs du Coran, mais qui fut aussi un fidèle secrétaire au service des premiers califes râshidîn. Il Mourut en 45/665 sous le califat de Mu‘âwiya. *Cf. Safwa*, t 1, n°101, p. 271, *Usd al-ghâba,* t 2, n°1824, p. 346, *Mashâhîr,* n°22, p. 10, *A‘lâm,* t 3, p. 57 et *D. H*, p. 865. // p. , 659

Zaynab (Bint Jahsh Ibn Riyâb Ibn Ya‘mur al-Asadiya) : femme de Zayd Ibn Hâritha, puis épouse du Prophète, mère des croyants. Femme qui insista pour accomplir la prière de consultation (*istikhâra*), elle aida beaucoup les orphelins et les veuves. Elle est citée dans le Coran, (XXXIII/ 37). Elle vécut à Médine où elle mourut en 20/641 à l’âge de 35ans. *Cf. Tabaqât,* t 8, n°4132, pp. 80-90, *Bidâya,* t 7, p. 106, *Usd al-ghâba*, t 7, n°6955, p. 126, *Shadharât*, t 1, p. 31, *A‘lâm,* t 3, p. 66 et *E. F. M*, pp. 223-225. // p. 747

Ziyâd (Ibn Abî Sawâda, connu sous le non d’Abû Nasr) : sa mère était mawlât de ‘Ubâda Ibn al-Sâmit. *Cf. Mashâhîr,* n°903, p. 117. // p. 961

Zubayr (Ibn ‘Adî al-Hamadânî al-) : ascète naquit à Kûfa, mourut à Ray en 131/747. *Cf*. *Tabaqât*, t 6, n°2488, p. 322 et *Mashâhîr,* n°992, p. 126. // p. 701

Zubayr (Ibn al-‘Awwâm Ibn Khuwaylid Ibn Asad Ibn ‘Abd al-‘Uzzâ, al-Qurashî al-Asadî, Abû ‘Abd Allâh al-) : surnommé al-Hawârî, compagnon et cousin de Muhammad. Quatrième homme converti à l’Islam à l’âge de 16 ans, et époux d’une fille d’Abû Bakr, al-Zubayr avait fait partie du groupe qui avait émigré en Abyssinie. Il combattit avec courage aux côtés du Prophète au cours des combats de Uhud et d’al-Fath. Il mourut en 36/656 le 10 Jumâda al-Thâniya, le jour de la bataille de Siffîn et fut enterré à Wâdî al-Sibâ‘. *Cf. Hilya*, t 1, pp. 131-134, *Tabaqât,* t 3, n°32, pp. 73-85, *Safwa*, t 1, n°7, p. 132, *Mashâhîr,* n°9, p. 7 *Usd al-ghâba,* t 2, n°1732, p. 307, *A‘lâm,* t 3, p. 43 et *D. H*, p. 871. // p. 121

Zuhrî (Abû Bakr Muhammad Ibn Muslim al-) : souvent appelé « Ibn Shihâb », tâbi‘î, vécut avec quelques compagnon, rand traditionniste et juriste de Médine. Il était très estimé des califes Umayyades tel que ‘Abd al-Mâlik Ibn Hishâm, qui lui demanda d’enseigner le hadith à ses fils, et Yazîd Ibn ‘Abd al-Mâlik, qui l’avait nommé qâdî. Il serait mort an Shâm la nuit du 17 Ramadan 124/742. *Cf. Wifayât*, t 4, n°563, pp. 32-33, *Hilya*, t 3, pp. 412-436, *Safwa*, t 2, n°178, p. 63, *Shadharât*, t 1, p. 162, *Ansâb*, t 3, n°4863, p. 200, *Tahdhîb*, t 9, p. 445, *Lubâb*, t 1, p. 414, *A‘lâm*, t 7, p. 97 et J. Schacht, Muhammad en jurisprudence, pp. 246-247. // p. 579, 617, 719

Index des noms saints historiques

Aron *(Hârûn)* : II, 248 ; IV, 163 ; VI, 122, 142, 150-151 ; X, 75, 78, 87 ; XIX, 28, 53 ; XX, 30-32, 42, 63, 70, 90, 92-94 ; XXI, 48 ; XXIII, 45-48 ; XXV, 35-36 ; XXVI, 13, 48 ; XXVIII, 34-35 ; XXXVII, 114-122. // p. 241, 471

Abraham (*Ibrâhîm)* : II, 124-140, 258, 260 ; III, 33, 65, 67-68, 84, 95-97 ; IV, 54, 125, 163 ; VI, 74-84, 161 ; IX, 70, 114 ; XI, 69-76 ; XII, 6, 38 ; XIV, 35-41 ; XV, 51-60 ; XVI, 120-123 ; XIX, 41-50, 58 ; XXI, 51-73 ; XXII, 26, 43, 78 ; XXVI, 69-103 ; XXIX, 16-25, 27, 31-32 ; XXXIII, 7 ; XXXVII, 83-113 ; XXXVIII, 45 ; XLII, 13 ; XLIII, 26-28 ; LI, 24-37 ; LIII, 36-37 ; LVII, 26 ; LX, 4-6 ; LXXXVII, 18-19. // p. 225, 241, 311, 429, 471, 473, 507, 527, 617, 637, 707, 737, 801, 829, 841, 873, 881, 835, 895, 899, 1031

ʻÂd : ou ʻAdites sont d'anciennes peuplades de l'Arabie disparues ou exterminées. D'après le Coran, le Prophète qui a été chargé du message auprès d'eux est Hûd. VII, 65-74 ; IX, 70 ; XI, 50-60 ; XIV, 9 ; XXII, 42 ; XXV, 38 ; XXVI, 123-139 ; XXIX, 38-40 ; XXXVIII, 12 ; XL, 31 ; XLI, 13-16 ; XLVI, 21-28 ; L, 13 ; LI, 41-42 ; LIII, 50 ; LIV, 18-21 ; LXIX, 4-8 ; LXXXIX, 6. // p. 327, 335, 339, 353

Adam *(Âdam*) : II, 30-39 ; III, 33, 59 ; IV, 1 ; VII, 11-27, 189-190 ; XVII, 61-62 ; XVIII, 50 ; XIX, 58 ; XX, 115-126 ; XXXVIII, 71-76. // p. 95, 99, 137, 165, 227, 231, 239, 249, 259, 279, 283, 301, 311, 321, 357, 367, 397, 415-435, 439, 441, 445-461, 467-473, 491, 497, 515, 521, 541, 555, 565, 599, 621, 647, 709, 719, 747, 801, 819, 861, 863, 871, 881, 885, 889, 901, 921, 933, 939, 941, 1007, 1035, 1043, 1045, 1081, 1096

Âsiya : (femme de Pharaon) : LXVI, 11. // p. 169

Ayka (al-) : XV, 78 ; XXVI, 176-190 ; XXXVIII, 13 ; L, 14. // p. 327

Babel (*Bâbil)* : II, 102. // p. 377, 757

Balqîs : Bint al-Sayrah Shurâhîl Ibn dhî Jadin, reine du Ma'rab (*Yémen)* non nommément citée dans le Coran. *Cf. Bidâya,* 2, p. 20-21 et *A'lâm,* 2, p.73-74. Coran XXVII, 15-21. // p. 385

David (*Dâwûd)* : II, 251 ; IV, 163 ; V, 78 ; VI, 84 ; XVII, 55 ; XXI, 78-80 ; XXVII, 15-16 ; XXXIV, 10-11, 13 ; XXXVIII, 17-26,30. // p. 411, 433, 471, 473, 501, 591, 617, 619, 915, 917

Bi Cornu *(Dhû al-Qarnayn)* : Alexandre. XVIII, 83-98. // p. 381, 383, 413

Hûd : Prophète des ʻÂd. VII, 65-72 ; XI, 50-60, 89 ; XXVI, 123, 139 ; XXXVIII, 12-14 ; LIV, 18 ; LXIX, 4. // p. 473

Enoch (*Idrîs*) : XIX, 56-57 ; XXI, 85-86. // p. 471, 473, 527

Ismaël (*Ismâ'îl*) : Prophète. Ibn Ibrâhîm al-Khalîl Ibn Âzar Ibn Sâm Ibn Nûh. *Cf. A'lâm,* 1, pp. 306-307. Coran II, 125, 127, 133, 136, 140 ; III, 84 ; IV, 163. VI, 86 ; XIV, 39 ; XIX, 54-55 ; XXI, 85-86 ; XXXVIII, 48. // p. 473

Israël (**Jacob**) : XIX, 58. -Fils d'Israël : II, 40, 83, 211, 246 ; III, 49, 54, 93 ; V, 12, 32, 70, 72, 78, 110 ; VII, 105, 134, 137-141, 148-150 ; X, 90, 93 ; XVII, 2, 4, 101, 104 ; XIX, 58 ; XX, 47, 80, 94 ; XXVI, 17, 22, 59, 197 ; XXVII, 76 ; XXXII, 23-24 ; XL, 53 ; XLIII, 59 ; XLIV, 30 ; XLV, 16-17 ; XLVI, 10 ; LXI, 6, 14. // p. 297, 469, 471, 473, 491, 521, 619, 853, 855, 865

Jean Baptiste (*Yahyâ Ibn Zakariyâ*) : Fils de Zakari mentionné cinq fois dans le Coran. *Qisas* al-*Anbiyâ'*, p. 502516. Coran III, 39 ; VI, 85 ; XIX, 7-15 ; XXI, 90. // p. 239

Jésus *('Îsâ)* : II, 136 ; III, 45-56, 59, 84 ; IV, 163, 172 ; V, 110-118 ; VI, 85 ; XIX, 22-35 ; XXIII, 50 ; XLII, 13 ; XLIII, 57-64 ; LVII, 27 ; LXI, 6-14. // p. 107, 239, 353, 417, 469, 471, 483, 505, 531, 705, 711, 717, 733-747, 883, 895

Job (*Ayyûb*) : Prophète Arabe habitait 'Aws à l'est de Palestine ou Hawrân, d'après les historiens arabes il fait partie des descendant de. Ibrâhîm. *Cf. A'lâm,* 2, p. 36. Coran IV, 163 ; VI, 84 ; XXI, 83-84 ; XXXVIII, 41-44. // p. 493

Jonas (*Yûnus*) : IV, 163 ; VI, 86 ; X, 98 ; XXI, 87-88 ; XXXVII, 139-148 ; LXVIII, 48-50. // p. 151, 473

Joseph (*Yûsuf*) : VI, 84 ; XII, 4-102 ; XL, 34. // p. 243, 753, 605

Ka'ba : V, 95, 97. // p. 107, 227, 301, 347, 507, 677, 709, 717, 737, 757, 895

Loth (*Lût*) : VI, 86 ; VII, 80-84 ; XI, 70, 74-83, 89 ; XV, 57-77 ; XXI, 71, 74-75 ; XXII, 43 ; XXVI, 160-174 ; XXVII, 54-58 ; XXIX, 26, 28-35 ; XXXVII, 133-138 ; XXXVIII, 13 ; L, 13 ; LI, 32-37 ; LIV, 33-39. // p. 309, 311, 429, 471, 473

Luqmân : XXXI, 12-19. // p. 147, 529, 531, 593

Marie (*Maryam*) : II, 87, 253 ; IV, 156-157 ; V, 17, 75 ; XIX, 16-34 ; XXIII, 50 ; LXVI, 12 ; III, 35-36. // p. 107, 705, 715, 733, 737, 739, 741, 883, 865, 1013

Moïse (*Mûsâ*) : II, 49-74, 87, 92, 108, 136, 248 ; III, 84 ; IV, 153-154, 164 ; V, 20-26 ; VI, 84, 91, 154 ; VII, 103-161 ; X, 75-93 ; XI, 17, 96-99, 110 ; XIV, 5-8 ; XVII, 2, 101-104 ; XVIII, 60-82 ; XIX, 51-53 ; XX, 9-73, 77-98 ; XXI, 48 ; XXII, 44 ; XXIII, 45-49 ; XXV, 35-36 ; XXVI, 10-67 ; XXVII, 7-14 . ; XXVIII, 3-46, 48, 76 ; XXIX, 39 ; XXXII, 7, 69 ; XXXVII, 114-122 ; XL, 23-29, 37, 53-54 ; XLI, 45 ; XLII, 13 ; XLIII, 46-56 ; XLIV, 17-33 ; XLVI, 12 ; LI, 38-40 ; LIII, 36 ; LXI, 5 ; LXXIX, 15-26. // p. 137, 241, 279, 303, 305, 469, 471, 473, 555, 559, 587, 673, 707, 713, 739, 767, 819, 853, 899, 883, 1047

Mecque (*Makka*) : *Bakka* : III, 96. Maison sacrée : XLVIII, 24. Cité : II, 126 ; XIV, 35 ; XXVII, 91 ; XXVIII, 57 ; XXIX, 67 ; XCV, 3. -Mère des cités : VI, 92 ; XLII, 7. // p. 309, 377, 431, 475, 507, 677, 731, 735, 749, 751, 757, 883, 885, 925, 933, 973, 1017

Noé (*Nûh*) : III, 33 ; IV, 84 ; VII, 59-64 ; IX, 70 ; X, 70 ; 71-73 ; XI, 25-49, 89 ; XIV, 9 ; XVII, 3-4 ; XIX, 58 ; XXI, 76-77 ; XXII, 42 ; XXIII, 23-30 ; XXV, 37 ; XXVI, 105-121 ; XXIX, 14-15 ; XXXIII, 7 ; XXXVII, 75-82 ; XXXVIII, 12 ; XL, 5, 31 ; XLII, 13 ; L, 12 ; LI, 46 ; LIII, 52 ; LIV, 9-16 ; LVII, 26 ; LXXI, 1-28. // p. 325, 339, 371, 457, 471, 473, 697, 723, 881, 1035

Pharaon (*Fir'awn*) : II, 49-50; III, 11; VII, 103-141 ; VIII, 52, 54 ; X, 75, 79, 83, 88, 90 ; XI, 96-99 ; XIV, 6 ; XVII, 101-103 ; XX, 24, 43-73, 78-80 ; XXIII, 46 ; XXVI, 10-66 ; XXVII, 12 ; XXVIII, 3-9, 32, 38-42 ; XXIX, 39-40 ; XXXVIII, 12 ; XL, 23-29, 36-46 ; XLIII, 46-56 ; XLIV, 17-33 ; L, 13 ; LI, 38-40 ; LIV, 41-42 ; LXVI, 11 ; LXIX, 9-10 ; LXXIII, 15-16 ; LXXIX, 17-25, LXXXV, 17-18 ; LXXXIX, 10. // p. 169, 487, 541, 543, 585, 587, 619, 661, 821, 963, 965, 983

Quraysh (tribu) : CVI, 1. // p. 167, 751, 1015, 1081

Salomon (*Sulaymân*) : II, 102 ; IV, 163 ; VI, 84 ; XXI, 78-79, 81-82 ; XXVII, 15-44 ; XXXIV, 12-14 ; XXXVIII, 30-40. // p. 385, 411, 451, 513, 591, 639, 713

Sâmirî (al-) : XX, 85, 95-89. // p. 635

Sabéens *(al-Sâbi'în)* : II, 62 ; V, 69 ; XXII, 17. // p. 485, 543, 545, 963, 997

Sâlih : le Prophète arabe cité dans le coran, il fait partie des Thamûd que l'on nomme aussi Ashâb al-Hijr. *Cf. A'lâm,* 3, p.188. Prophète des Thamûd : VII, 73-79 ; XI, 61-68, 89 ; XXVI, 141-158 ; XXVII, 45-53 ; XCI, 11-15. -Prophète : XCI, 13. -exige l'obéissance : XXVI, 144, 150. -traité de menteur : XXII, 42 ; XXVI, 141 ; L, 12-14 ; LIV, 23 ; XCI, 11, 14. -traité de magicien : XXVI, 153. // p. 473

.

Shu'ayb (Prophète de Madyan) : VII, 85-93 ; XXVI, 176-190 ; XXIX, 36-37. // p. 327

Index des termes techniques

A

a‘mâl, pl, de ‘amal (al-) : l’œuvre, l'action, le travail, 925, 1021
a‘râḏ, pl, de ‘araḏ (al-) : les accidents, 683
a‘râf, pl, de ‘urf (al-) : les hauteurs (le purgatoire), sourate, 551, 815, 817,1023-1035, 1103-1105
a‘yan (al-) : un homme qui a des yeux immenses, 209
abad (al-) : l’éternité, 1001
abdâl (al-) : les substituts, 477
abrâr, pl, de bârr (al-) : les purs, 891, 1059
adîm (al-) : la terre composée d'argile, 425
aflâk, pl, de falak (al-) : toute chose sphérique, 243
afnân, pl, de fann (al-) : les couleurs, 205
aghral (al-) : le prépuce, 829
âḥâd -al : la voie singulière, 481
ahl al-ma‘ânî : Les lexicographes, 815
ahl al-nûq : les gens aux chamelles, 867
ajal, (équivalents : ḥatf, maṣra‘, mawt, wafât) (al-) : le terme d’une vie, 597
ajdâth (al-) : les tombes, 815
alîm (al-) : douloureux, 977
Allâhu akbar : Dieu est plus Grand, 155
amat (al-) : dépression, 777
an‘âm (al-) : les troupeaux (Sourate), 855
anâ ba‘luhâ : je suis son maître, 697, 699
aqwâl ijtihâdiyya : les efforts personnels d'interprétation, 633
arâ’ik, pl, de arîka (al-) : des lits d'apparat (brodés de perles et de rubis), 1073
araḏa (al-) : le scolyte (qui creuse le bois), 1049
arḏ (al-) : la terre, 831
arkân, pl, de rukn (al-) : la partie, 83
asal (al-) : un arbre, 981
aṣfâd, pl, ṣafad (al-) : l’attache, 983

ashrâf, pl, de ashraf (al-) : les Gens de al-A‘râf, 1031
athîm (al-) : pécheur impénitent, 993
atrâb pl, de tarb (al-) : des femmes âgées de trente-trois ans, 213
awtâd (al-) plu de watad : les Piliers, 475
azwâjuhum : leur partenaires, 983

‘

‘abara : traverser, interpréter, 603
‘abqariyyin : de beaux tapis, 1069
‘abr (al-) : hébreux ou ceux qui traversent, 603
‘add (al-) : le calcul, le compte, 907
‘afrâ’ (al-) : la blanche, l'ocre, 831
‘alâ wujûhihim : face à face, 825
‘âlam (al-) : l’univers, 285
‘alâma (al-) : le trait distinctif, 1029
‘alîm (al-) : l’Omniscient (Dieu), 479
‘alima : il savait, 1105
‘allaqa : accrocher, 463
‘amâ (al-) : le néant obscur, 127
‘aqîm (al-) : le stérile, 339
‘aql (al-) : la raison, 599
‘âsî (al-) : le désobéissant, 587
‘asîb (al-) : l'os qui finit la colonne, 809
‘asr (al-) : les trois quarts de l’après-midi, 231, 427, 687, 889
‘atash (al-) : la soif, 945
‘atîd (al-) : l'ange chargé des mauvaises actions, 889
‘aynâ’ (al-) : une femme qui a des yeux immenses, 209, 241
‘ihn (al-) : la laine cardée, 771
‘ird (al-) : l’honneur, 573
‘ishâr (al-) : les chamelles pleines de dix mois, 487, 787
‘itâsh (al-) : les assoiffées, 945
‘udûl (al-) : les modérateurs (du Jour de la Résurrection de chaque nation), 27, 1027

‘ujb (al-) : le sentiment d’infatuation, 575
‘uluw (al-) : la hauteur, l’élévation, 197
‘uqqâl (al-) : Les gens doués d’intellect, 629

B

ba‘du : après, 229
ba‘l (al-) : l’époux, 697, 699
bahm (al-) : le faons, troupeau, 695
bakhkhin ! bakhkhin ! : Exclamation d'admiration, 689
bâlây : le taureau sauvage, 1051
baraqa barîqan : étinceler, 297
barzakh (al-) : le monde intermédiaire, 647
bashar (al-) : l’homme, 423
basîsa (al-) : la semoule grillée utilisée lors des voyages, 771
baṭâ’in, pl, de bitâna (al-) : ce qui couvre la terre : tissus brodés épais et fins, 1069
baṭn al-arḍ : la profondeur de la terre, 831
biḥamdihi : avec Sa louange, Son ordre, Sa connaissance et Son obéissance, 813
bima‘rifatihi wa ṭâ‘atihi : avec sa connaissance et son obéissance, 813
budalâ’ (al-) pl. de badal : les Substituts, 475
buhtân (al-) : la calomnie, 571
burriza : apparaître, 869
burûz (al-) : l’apparition, 869
bushrâ (al-) : l’annonciatrice, 337

D

daḥâ : étendre, 349
dalâla (al-) : la modalité signifiante, 687
darak (al-) : le sous-sol, 541, 963
darmak (al-) : la marne gypseuse, 831
dihân, pl, de dahn (al-) : une couche graisseuse épaisse qui sert d’enduit, 781
dubûr (al-) : les vents tardifs, 333, 335, 339

D

darî‘ (al-) : arbrisseau épineux, 989, 991

duribat ‘alayhim : Ils furent frappés, 951

DH

dhuhûl (al-) : la frayeur déconcertante, 789

dhukûriyya (al-) : la masculinité, 1025

F

faqarana baynahumâ : en les joignant, 687

fahl (al-) : le chameau étalon, 337

fahs (al-) : le seuil (du Trône), 861

fajjara : faire jaillir (l’eau), 193

fajr (al-) : Sourate l’Aube, 855

falaq (al-) : la lumière, la délivrance, la fissure, 893, 985

falât (al-) : la surface de la terre, 831

fanâ’ (al-) : l’extinction, 685

faqr (al-) la misère, le malheur, 847

farqadan (al-) : la grande et la petite ourses, 267

fatîl (al-) : le fil, le filtre, le feutre, le filin, 929, 931

fatq (al-) : la séparation, 237

fayakûn : il fut, 419, 421

firaq (al-) : les sectes séparées, 485

fitra (al-) : la nature originelle, 1029

furush pl, de firâsh (al-) : des couvertures, 1071

G

Qâdir (al-) : le Tout-Puissant, 479

qasab al-dharîra : le millet, 391

GH

ghamâm (al-) : les nuées, 853, 855, 857

gharqad (al-) : le mûrier sauvage, 137, 743
ghasl (al-) : la pressure, 991
ghaylân : les sylphes, 523
ghibṯa (al-) : désirer, jouir, 573
ghiṯâ’ : le voile, 651
ghûl (al-) : l’ogre, 521
ghurlan : l’incirconcis, 829
ghurra (al-) : la tache banche au front d'un cheval, 843
ghurran muḥajalîn : marqués et ulustrés par les ablutions, 843
ghurûr (al-) : la séduction et la ruse, 449

H

habâ’an manthûrâ : la poussière qui s'élève dans le ciel sous le vent, 701
hâlik (al-) : toute chose périt, 685
halâk (al-) : extinction, fanâ’, 685
haraj (al-) : la turbulence, la tuerie, 699
hawâm : les elfes, 523
hayba (al-) : la peur et la frayeur, 701
himyâ’ (al-) : la sidération astrale, 583, 585

H

ḥabashî (al-) : l’abyssin, 1055
ḥadhf al-muḍâf : retrancher l’annexé, 867
ḥafaẓa pl, de ḥâfiẓ (al-) : les anges chargés de la transcription des actes, 887
ḥâl (al-) : l'état, 945
ḥâra, ḥayra : être frappé de stupeur, 209
ḥarîq(al-) : le feu brûlant, 977
ḥasanât, pl. de ḥasana (al-) : les bonnes actions, 909
ḥasb (al-), ḥasaba / yaḥsibu / ḥisâban et ḥusbânan : le calcul, 907
ḥasbu al-rajul : lignée d’un homme, 907
ḥasbunâ allâh wa ni ‘ma al-naṣîr : Dieu nous suffit l’excellent protecteur, 73
ḥasbuka kadhâ : ceci te suffit, 907
ḥashr (al) : la mort, 789

hawar (al-) : dans l'œil, le noir jais de la pulpe avec un blanc tranché autour, 209
hawârî (al-) : la farine blanche, 209, 831
hawd (al-) : le bassin, 661
hayy (al-) : le vivant, 479
hisâb (al-) : le calcul, le compte, 909, 909
hûr (al-) pl. de hûriya : les femmes du Paradis, leur teint lilial, 209

I

ikrâm (al-) : la magnificence, 795
ilayhi : vers lui, 781
illâ : excepté, 999, 1001
imtahashû : consumer, brûler, 1037
infatala : se désagréger, 941
insân (al-) : l'homme, 18, 423, 565
iqtirâb (al-) : proche, 687
istinsâkh (al-) : transcrire, 131
ithbât (al-) : la confirmation , 555
ityân (al-) : l'avènement, 957
izlâf (al-) : le rapprochement, 869

J

jalâl (al-) : la majesté, 795
janîn, le nourrisson, 495
janna (al-) : le jardin, 437
jassâsa (al-) : l'ogresse veilleuse, 729
jâthiya (al-) : Celle qui est agenouillée (Sourate), 129
jisr (al-) : le pont, 951, 953

K

ka's (al-) : une coupe de vin, 1057
kabbara : prononcer la formule de glorification divine, 155
kabîr (al-) : le grand, 555

kadhâ wa kadhâ : tant et tant, 955
Kahf (al-) : la Caverne (Sourate), la grotte, 1067
kalim (al-) pl de kalima : le mot, 711
kalm (al-) : la blessure infligée, 711
kâna : il était, 421
kathîb (al-): le sable amoncelé, 771
kawkab (al-) : l'étoile, 783
kufr (al-) : l'infidélité (dans la profession de foi), 587
kull (al-) : la totalité, 429
kullun bi simâhum : d'après leurs traits distinctifs, 1029
kun fayakûn : dire à une chose : sois, et elle est, 567
kurawiyyûn (al-) : dévolus aux astres, 857

KH

khâlidât (al-) : les éternelles, 375, 409
khandaq (al-) : la bataille des tranchées, 341
khazâ'in, pl, de khazîna (al-) : les réserves, 317
khâzin (al-) : le magasinier, 317
khitâmuhu : mélanger au musc, 1061
khiyâm, pl, de khayma (al-) : les tentes, 215
khulûd (al-) : la perpétuité, 1001
khunnas, pl, de khânis (al-) : les astres qui s'éclipsent, 267

L

lâ taqrabâ : ne vous approchez pas, ne touchez pas, 439
laghw (al-) : les paroles vaines, 1057
lak‘ (al-) : un homme faible, 695
lama‘a : il resplendit, 297
lanas'alannahum : nous les interrogerons, 891
lawâqih (al-) : pl de lâqih les vents inséminateurs, 339
lawt, (al-) : jointoyer, 791
lâzib : compacte (dans la main), 423
lisân (al-) : la langue, 147

llât wa al-‘uzzâ (al-) : des stèles, 107
lugha (al-) : la langue, 147

M

ma’kûla (al-) : mangée, 1049
madda : étendre, 349
maddu al-adîm : étaler uniment à l'horizontale, 771
maftûha (al-) : ouverte, 697
mahîl (al-) : le pulvérulent, 771
mahw (al-) : l’effacement, 555
mukûs (al-) : l’un dixième, 581
manâbir, pl, de manbar (al-) : les chaires, 865
maqâm mahmûd (al-) : la station sublime, 885
maqâmi‘, pl, de maqma‘ (al-) : les fouets de fer, 975
maraj (al-) : le trouble et le mélange, 495
marfû’ (al-) : l’attribué, l’exalté, 889
mârrîn, pl, de mârr (al-) : les traversiers, 951
masjid (al-) : la mosquée, le lieu où on se prosterne, 865
mawâzîn, pl, de mîzân (al-) : les pesées, 927
mawdûna : (les unes) touchant par maillage (les autres), 1073
mawt, wafât, masra‘, hatf, ajal : la mort, 597
mawz (al-) : le bananier, 185
mayl (al-) : mile, 1053
mazâlim, pl, de mazlama (al-) : les prévarications, 1141
mi‘tâsh (al-) : l’assoiffé, 945
mihrâb (al-) : le temple, 865
min rawhi Allâh : (provenant) de l’esprit de Dieu, 341
mithliyya (al-) : la ressemblance, 517
mu'ammir (al-) : celui dont la vie est très longue, 557
mudbirîn, pl, de mudbir (al-) : le détourné, 837
muflis (al-) : celui qui a tout perdu (a fait faillite), 935
muhaqiqîn, pl, de muhaqiq (al-) : les théologiens reconnus, 621
muhriq (al-) : le brûlant, 977

mukhallajîn, pl, de mukhallaj : les anges qui sont bouleversés autours du trône,
(dont les yeux coulent comme les rivières jusqu'au jour du relèvement), 157
mukûs (al-) : la surtaxe, 581
muqsit (al-) : l'équitable, 867
murdi' (al-) : la femme qui allaite, 789
murîd (al-) : le volontaire (l'aspirant), 479
musabbib (al-) : la cause, 909
mustaqar (al-) : le lieu assigné sous le Trône, 703
mutakalimûn, pl, de mutakallim (al-) : les théologiens dogmatiques, 631
mutawâtir (al-) : le successif, 481
muwahidûn, pl, de muwahid (al-) : les unitaires, 545
muzn (al-) : les nuages lourds, 313

N

nabiyy (al-) : le prophète, 471
nâdaw : appeler, 1031
nadh (al-) : l'aspersion, 193
nadkh (al-) : le débordement, 193
nafs (al-) : l'âme, 597, 599, 631
nahâr (al-) : le jour, 527
najm (al-) : l'étoile, 783
nakba (al-) : l'orbe, 333
namîma (al-) : la médisance sournoise, 571
nâqis (al-) : celui dont l'âge est court, 557
nâqûr (al-) : le cor qui sert à héler, 817
nashr al-khashab : débiter du bois, 337
nashr al-qatr : la dispersion des gouttes, 337
nashr al-thawb : étendre le linge, 337
naskh (al-) : l'abrogation, 555
nasnâs (al-) : animal, 379, 519
nasûqu (al-) : pousserons, 819
nawm (al-) : le sommeil, 969
nazar (al-) : la spéculation logique, 919

nâẓira : tourner le regard (vers le Seigneur), 847

nîsân : avril, 391

nisyân (al-) : l'oubli, 423

nujabâ' (al-) : les Distingués, 475

nuqabâ' (al-) : les Méritants, 475

nûr (al-) : la lumière, 527

nushûr (al-) : des vents généreux et propices (qui causent l'amoncellement des nuages), 337

nuzul (al-) : le repas préparé aux invités (qui sert de déjeuner), 1051

nuzulan : (comme) dresser une table, 1049

Q

qâ'ân (al-) : un bas-fond aplani, un endroit creux, 775

qablu : avant, 229

qadhf (al-) : l'imputation infamante, 571

qâdir (al-) : le Tout-Puissant, 479

qamar (al-) : la lune, 359

qamîṣ (al-) : une tunique, 981

qâribû : convergez (sincèrement), 1019

qaṣab al-dharîra : le millet, 391

qâsima (al-) : briser les nuques, 847

qâsiṭ (al-) : le deposte, 867

qaṭara : (les visages couverts de poussière) envelopper de ténèbres, 847

qibla (al-) : la direction (de prière), 485

qirâ'a (al-) : la lecture, 931

qiṣâṣ (al-) : la loi du talion, 933

qiṭmîr (al-) : le noyau de datte, 931

qiṭr (al-) : l'airain fondu, 983

qiyâman : sur pieds, 895

quṭb : le Pôle, 475

quwwa ṭabî'iyya (al-) : la force naturelle, 321

R

ra’aytu ru’yâ : la perception par le cœur, 599
ra’aytu ru’yatan : une vision en propre, 601
ra’aytu ru’yatan : lorsque tu l’as vue de tes propres yeux , 599
rahma (al-) : la clémence, 961
raghadan (al-) : Le terme est générique et ne concerne point un fruit ou un endroit particulier, 437
raqîb (al-) : l’observateur, 889
rasûl (al-) : le messager, 471
ratq (al-) : l'obstruction (par dérivation), 237
ratqâ’ : la femme dont le vagin est charnu, 237
rawda (al-) : le jardin ombragé, 623
rawkh (al-) : un animal, 359
rayyân (al-) : une porte (une rivière) au Paradis, 1017
rîh (al-) : le vent, 357, 341
ru’yan : selon une vision certaine, 599
rûh (al-) : l’esprit, 357, 599, 599
rujûliyya (al-) : la virilité, 1025
ruqya (al-) : l'expression de formules incantatoires, 591

S

sa’ala : questionner, interroger, 843
sa‘dân (al-) : une vallée de chardons, 953, 951
sabab (al-) : le moyen, 909
saddidû : agissez droitement, 1019
saffân, saff, sufûf, sawâf : les rangs, 895
sahâb (al-) : les nuages, 325
sâhira (al-) : la surface de la terre, 831
salâsil, pl, de silsila : les chaînes, 973
samâ‘ (al-) : l’écoute, 1049, 1063, 1065
samâ’ (al-) : le ciel, 315
sâq (al-) : la jambe, 959
sarâb (al-) : semblable à des mirages, 949

sawqu (al-) : une troupe qui avance à pied, 819
sijil : le registre, 653
sima (al-) : le trait distinctif, 1029
suryânî (al-) : la langue des gens de Chine, 405
siwâ : excepté, 1003
sujjirat :attiser son feu, mélanger violemment les eaux, 787
sumuw (al-) : la position éminente, 349
sûrat (al-) i‘tiqâd : la créance supposée, 955

S

sa‘q (al-) sâ‘iqa : la mort, 791
sabâ (al-) : les vents auguraux, 333, 235
safad (al-) : l’attache, 983
safsaf (al-) : sans ondulation, un endroit dépourvu d'herbes, 775
saghîr (al-) : le petit, 555
sahr (al-) : la fusion, 993
salsâl (al-) : la boue malléable, 423
sâni‘ (al-) : l’Ordonnateur, 479
sarata : avaler, 949
sila (al-) : la faveur relationnelle, 551
sirât (al-) : le pont de la traversée, 365, 667, 779, 807, 949, 951, 953, 955, 959, 961, 1023, 1027, 1053
su‘ûd (al-) : la pente abrupte, 539
sulb (al-) : les lombes, 467
sûr (al-) : la trompette, une corne, 791
suwâf (al-) : en rangs, 895

SH

shajar (al-) lawf : le lotus, 381
shâkil (al-) : un poisson, 387
shart (al-) : la condition, 545
shatr (al-) : la portion, 941

T

ta‘burûn : interprétez, 603
ta’khîr (al-) : la postériorité, 957
ta’thîm : (al-) : les péchés, 1057
ta’wîl (al-) : l'interprétation (des textes sacrés), 853
tadara‘a : implorer avec effusion la grâce, 991
tafjîr (al-): le jet fusant, 193
tafwîd (al-) : la consolation mandative, 573
tahillu : l’ouverture autorisée, état, lieu, 949
tahjîl (al-) : la patte chaussée, 843
takâthur (al-) : (le fait de) rivaliser en nombre, l’accroissement des biens, 607
talqîn (al-) : inculquer de nouveau, 613
ta'miya (al-) : l’hermétisme, 1051
tamthîl (al-) : la présentation, 309
tamyîz (al-) : le discernement, 599
taqdîm (al-) : l’antériorité, 957
taqdîr al-âya : l’évaluation à donner au verset, 851
taqiyya (al-) : la dissimulation, 443
tashbîh (al-) : l’analogie, 853
tasjîr (al-) : l’explosion, 785
tasmî’ (al-) : l’écoute, 575
taswiya (al-) : parachèvement, 233
tawakkul : (al-) la confiance en Dieu, 573
tibyân (al-) : l’éclaircissement, 103
tilqâ’ : en direction, 1031
tinîn (al-) : le dragon, 383
trâ’ib, pl, de tarîba (al-) : les trompes, 467
trâwîh (al-) : les prières des nuits du ramadan, 581
turâth (al-) : le morceau de bois rongé par les mites, 1049
turba (al-) : le terreau, terre, sable, argile, 171, 231

T

tâ’ir (al-) : l’oiseau, 887

ṯâbiq (al-) : l'étagement, 541
ṯâqhût (al-) : les idoles, 955
ṯawq al-azraq (al-) : l'enceinte bleue, 381
ṯiflan, ṯifl, aṯfâl (al-) : les petits enfants, 895

TH

tharâ (al-) : la terre meuble, 529
thawâbît, pl, de thâbit (al-) : les sarcophages, 987
thawr (al-) : le buffle, 1051
thumma : une conjonction, 145, 229

U

ughusht : août, 391
umma : dans le Coran, peut désigner un groupe qu'un seul individu, 561
uns (al-) : l'intimité (apaisante), 527
usjudî : prosterne-toi, incline-toi, 865
ustâdh (al-) : le maître, 487

W

wafât (al-) : la mort, 969
wafd (al-) : le cortège, invités de marque, 819
waḥsha (al-) : la solitude (inapaisée), 567
wajî‘ (al-) :l'atroce, 977
wirdan (al-) : un troupeau qui vient s'abreuver, 945
wurûd (al-) : cortèges, 955

Y

yansilûn : ils quittent rapidement, 815
yashar : fondre, 993
yud‘awna : pousser sévèrement, brutalement, 945
yudâ‘ifu, mudâ‘afa : multiplier, 923

Z

zamarda (al-) : un animal de la taille d'un singe venimeux, 359
zarbiyya (al-) : le tapi brodé, 1071
zilzâl (al-) : le tremblement de terre, 769
zulzilat : (lorsque la terre) tremblera, 769

Z

zahru (al-) ard : la surface de la terre, 831
zulal, pl, de zilla (al-) : nuages ombrés, 853

Les noms du Jour de la Résurrection *(al-Qiyâma)*

Âzifa (Yawm al-) : le Jour Imminent, 803

‘Adhâb (Yawm al-) : le Jour du Châtiment, 803

‘Aqîm (al-Yawm al-) : le Jour stérile, 803

‘Ard (Yawm al-) : le Jour de l’exposition, 803

‘Azîm (al-Yawm al-) : le Jour Eminent, 803

Ba‘th (Yawm al-) : le Jour du renouveau, 803

Bukâ’ (Yawm al-) : le Jour des lamentations, 803

Dîn (Yawm al-) : le Jour de l’échéance, 803

Fasl (Yawm al-) : le Jour de l’arrêt, 803

Firâq (Yawm al-) : le Jour de la séparation, 803

Firâr (Yawm al-) : le Jour de la fuite éperdue, 803

Ghâshiya (Yawm al-) : le Jour de celle qui enveloppe, 803

Haqq (Yawm al-) : le Jour de la vérité, 803

Hâqqa (Yawm al-) : le Jour de celle qui doit venir, 803

Hashr (Yawm al-) : le Jour du resserrement, 803

Hisâb (Yawm al-) : le Jour de la reddition des comptes, 803

Hukm (Yawm al-) : le Jour de l’arbitrage, 803

Immâ janna aw nâr : le Jour de l’alternative, 803

Ishhâd (Yawm al-) : le Jour du témoignage, 803

Jam‘ (Yawm al-) : le Jour du rassemblement, 803

Jazâ’ (Yawm al-) : le Jour de la rétribution, 803

Khizy (Yawm al-) : le Jour de la perdition, 803

Lât hîna manâs (Yawm al-) : le Jour qui vient sans possibilité de retour en arrière, 803

Ma‘âd (Yawm al-) : le Jour du rendez-vous, 803

Ma’âb (Yawm al-) : le Jour du retour, 803

Mas’ala (Yawm al-) : le Jour de l’interrogatoire, 803

Masâq (Yawm al-) : le Jour de l’attroupement, 803

Masîr (Yawm al-) : le Jour de l’ultime destinée, 803

Mirsâd (Yawm al-) : le Jour du guet, 803

Munâqasha (Yawm al-) : le Jour de la dispute, 803

Nashr (Yawm al-) : le Jour de l’étalement, 803

Nushûr (Yawm al-) : le Jour de la diffusion, 803
Qamtarîr (Yawm al-) : le Jour lugubre, 797
Qarâr (Yawm al-) : le Jour de la décision, 803
Qisâs (Yawm al-) : le Jour du talion, 803
Râdifa (Yawm al-) : le Jour de celle qui suit, 803
Râjifa (Yawm al-) : le Jour de celle qui tressaille, 803
Sâ‘iqa (Yawm al-) : le Jour du foudroiement, 803
Sâkha (Yawm al-) : le Jour de l'assourdissante, 803
Taghâbun (Yawm al-) : le Jour des doléances, 803
Talâqi (Yawm al-) : le Jour de la rencontre, 803
Tâmma (Yawm al-) : le Jour du cataclysme, 803
Tanâdi (Yawm al-) : le Jour de l’appel, 803
Wâqi‘a (Yawm (al-) : le Jour de celle qui est inéluctable, 803
Wazn (Yawm al-) : le Jour de la pesée, 803
Yaqîn (Yawm al-) : le Jour de la certitude, 803
Yawma tamûru al-samâ’u mawran : le Jour où le ciel sera agité d‘un tourbillonnement, 803
Yawma tasîru al-jibâlu sayran : le Jour où les montagnes se mettront en marche, 803
Zalzala (Yawm al-) : le Jour du tremblement de terre, 803

Index du Paradis *(al-Janna)*

‘Adan: Eden, 193, 425, 1011, 1055, 1061
‘Illiyûn, ‘Illiyîn : le livre des purs, le Paradis, 195, 197, 889
Firdaws (al-) : l’un des noms du Paradis, et c'en est même le plus élevé, 85, 177, 197, 199, 671, 1063

Furât (al-) : fleuve du Paradis, 189

Hûr (al-) : les femmes du Paradis, 209

Istabraq (al-) : la soie et le brocart, 1067

Janna (al-) : le Paradis, 437

Jayhûn : un fleuve du Paradis, 187

Kâfûr (al-) : le camphre, la liqueur, une source au Paradis, 177, 1059

Kawthar (al-) : un fleuve au Paradis, plus blanc que le lait, plus délicieux que le Miel, 187, 191, 221, 873, 877, 879,

Ma'wâ (al-) : le jardin de la demeure, 203

Namâriq, pl., de namraq (al-) : coussins alignés, 1071, 1073

Nîl (al-) : fleuve de vin au paradis, 187rafraf (al-) : le fait de s'allonger sur des coussins verts, 1069

rahîq (al-) : la mousse dorée du vin, 1059

Rahîq makhtûm (al-) : donner à boire un vin, 1059

Slsabîl (al-) : une source au Paradis, 175, 191, 193, 1053

Sayhûn (sources du Paradis) : le fleuve de miel au Paradis, 189

sundus (al-) : les habits verts, 1067, 1069

Tasnîm : une source, mélangée à d'autres substances, et donnée à boire aux élus de droite, 193, 195, 1061

Tigre : le fleuve d'eau au Paradis, 189

Tûbâ : l'un des noms du Paradis, ou l'un de ses arbres plantés de la Divine main, 175, 177, 179, 223, 671, 1067, 1073

Zanjabîl (al-) : une boisson quintessenciée des justes situés aux confins du ciel, 1059

Index de l'Enfer *(al-Nâr)*

alîm (al-) : le douloureux, 977

asfâd, pl., de safad (al-) : les attaches, 983

darak (al-): le sous-sol, le fond de l'abîme, 541, 963

ghasaq (al-): la boisson fétide, glaciale, nuit noire, lune éclipsée et noire, 535

ghislîn (al-): un aliment fétide, 295, 987, 991

hamîm (al-): l'eau bouillante, 985, 993

Hâwiya (al-) : l'abîme, 543, 545, 927, 963, 965

Hutama (al-) : le feu dévorant, 543, 963, 965

Jahannam : Géhenne -la première-, 543
Jahîm (al-) : le feu très intense, 543, 545, 963, 965
Lazâ: le feu flambant, 543, 963, 965

Mâlik : le gardien responsable de l'Enfer, 493
mandûd (al-): un régime dont les baies sont les unes sur les autres, 185
maqâmi', pl, de maqma': les fouets de fer, 975, 977
mârij (al-) : la fumée noire, 495
muhl (al-): l'airain fondu, 779, 781, 987, 991
muhriq (al-): le feu brûlant, 977
naqr (al-) : le début du bouleversement, 817
nâqûr (al-) : le cor qui sert à héler, 817
râdifa (al-): la subséquente, 817
râjifa (al-): la retentissante, 817

Sa'îr (al-) : la flamme vive, 543, 545, 963, 965
safh (al-): les lames de feu, 967
samûm (al-) : la fournaise, 495, 535
Saqar: le feu ardent, 353, 543, 545, 963, 965, 981
sarâbîl, pl, de sirbâl: les tuniques, les vêtements d'airain fondu, 981
shahîq (al-): le rugissement, 971
shubruq (al-): l'arbrisseau épineux, 989, 991
sidr (al-): sorte de jujubier ou de micocoulier à baies, 183, 185,
sidra (al-) le singulier de sidr : le micocoulier, le lotus, 221, 1116, 1117
Sijjîn: la sixième terre, le livre des libertins, le fond du septième sous-sol en Enfer, 353, 365, 651, 653, 893
surâdiq (al-): les murs du feu, 971, 973
taghayyud (al-) : la fureur, 969
talh (al-): l'arbre luxuriant et épineux, 185
wajî' (al-) : l'atroce, 977
wayl (al-) : une rivière de la Géhenne, 985

Zabâniya (al-) : les gardiens de la Géhenne, 291, 545
zafîr (al-) : le grondement, 969, 971
zamharîr (al-) : le froid glacial, le blizzard, 535, 987
zaqqûm (al-) : l'aliment du pécheur, 987, 989, 991

Index des noms des démons et des djinns (*al-shayâṯîn)*

A‘war (al-), 499
Anîs, 499
Anṯabûr, 499
‘Affâf (Abû Murra al-), 499
Dâhim, 499
Dâsim, 499
Dathr (al-), 499
Ghaylân, 523
Ghûl (al-), 521
Haffân (al-), 499
Hârith al-A‘war (al-), 499
Hawâm (al-), 523
Iblîs, 495-499, 515, 517, 653, 893, 943
Lâfis, 499
Mabsûṯ (al-), 499
Marada (al-), 523,
Miswaṯ, 499
Murra, 499
Nabz, 499
Nahâris (al-), 523
Qaṯâriba (al-), 523
Sa‘âlâ (al-), 523
Walhân (al-), 499
Zaylinûn, 499

Index des Anges *(al-Malâ’ika*)

‘Azrâ’îl, 619
Fattânayni (al-), 653
Hafaza (al-), 887
Irzmâ’îl, 363
Isrâfîl, 129, 155, 165, 275, 281, 285, 287, 301, 765, 767, 791, 793, 809, 811, 1063
Jibrîl : Gabriel, 289, 1117
Karûbiyyîn (al-), 333
Malak (al-), 975
Mâlik, 493, 547
Michael, , 285, 287, 289, 425, 767, 809, 1117
Mudabbirât (al-), 301
Munkar wa Nakîr, 493, 627, 657
Nâshiṯât (al-), 299

Ra‘d (al-), 295
Radwân, 289
Razîn, 257
Zabâniya (al-), 291, 545

Index des noms de lieux et de groupes humains

Abdan, 397
Abû Qubays, 457
Âhâb, 671
Ahl al-Hind, 483
Ahwâz (al-), 361, 377
Ajyâd, 707, 709
akhdar (al-bahr al-), 411
Akhmîm, 361
Arîhâ, 833
Asfahân, 743
aswad (al- bahr al-), 411
Ayka (al-), 327
‘Ammân al-balqâ’, 875
‘Ammân, 875
‘Anqâ’u al-maghrib, 521
‘Arafa, 431
Arîn, 393, 397
‘Ilâj (Banû), 505
‘Ukâz, 777, 805, 841
Bâb al-abwâb, 409
Bahramân, (jazîrat (al-), 403
Barâhima (al-), 483
Barhût, 649
Bijâya, 413
Nawba (al-), 359
Dahnâ’, 431
Dahra (al-), 353
Dahriyya (al-), 483
Daylam (al-), 379
Dumyât, 361
Dûna, 413
Farfaq (Jazîrat al-), 405
Habasha (al-), 359
Hadramawt, 519
Hajrâ, 883
Hâshim (Banû), 491
Hashwiyya, 441
Hassân, 833
Hijâz (al-), 377, 389, 521, 991
Hind (bahr al-), 389
Hunayn, 279
Irâq, 105, 395, 405, 407, 413, 489
Iyla, 389
Jâbiya (al-), 1047
Jarâda, 385
Jawba, 397
Jundubâ Dustûr, 407
Jurjân, 409
Kanz (jazîrat al-), 403
Karrâmiyya (al-), 683
Kawlam, 391, 395
Khadir (jazîrat al-), 385
Khâlidât (jazîrat al-), 409
Khawârij (al-), 439, 487

Khawârizm, 405, 409
Khazr, 379
Khurâsân, 377, 723
Khuzâ‘a, 717
Kinda, 751
Kûfa (al-), 757, 877,
Kûkû (al-), 361
L’Imâmiyya, 441
Lâdhiqiyya (al-), 409
maghrib (bahr al-), 389
Makhzûm (Banî), 709
Maltiyya, 413
Malwiyya, 413
Mawsil (al-), 377
Mihrâj (jazîrat al-), 401
Misr, 377
Mu‘tazila (al-), 487, 499, 601
Mudar, 291
muhît, (Bahr (al-), 381
Mujassima (al-), 487
Mushabbiha (al-), 487
Mustaliq (Banî al-), 717
Mûman, 413
Nahrawân (al-), 395, 413
Najd, 521, 953
naml (jazîrat al-), 385
Narjîl (al-), 395
Nîtash, 389
Qâbis (al-), 385
Qâf, 353, 361, 363, 365
Qâhtân (Banû), 507, 759
Qalzam (al-), 389, 407
Qamar, 359, 361
Qaws, 361
Qays ‘Aylân, 521
Qurunful (jazîrat al-), 393
Rabâha (jazîrat), 403
Rabî‘a, 545
Râghila, 375
Rawâfid (al-), 487
Rawkh (Jazîrat al-), 397
Rûm, 407
Sâbi’în (al-), 485
Sabra (jazîrat), 407
Sakâkin (jazîrat), 401
Salqân (al-), 405
San‘â’, 875
Sandarûsa (jazîrat), 385
Sannûr (jazîrat (al-), 407
Sarîra (jazîrat), 391
Sarnadîb, 397
Saydûn, 383
sayyâra (jazîra al-), 387
Shakab, 405
Shâm (al-), 409
Shanîl, 413
Shirâb, 397
Shîraj, 391
Shîrâz, 397
Siffîn, 413
Sîra, 397
Sîrjân, 397
Sûfastân, 483
Sûfastâniyya (al-), 483
Sukûn (bahr al-), 409
Tâ’if (al-), 431,
Tabâla, 755
Tabaristân, 409

Tabariyya (jazîrat), 405
Tarab (Jazîrat al-), 401
Tawq al-azraq (al-), 381
Udqiyânus, 407
zulma (bahr al-), 409
Umm Rabî‘, 413
Wâq Wâq (al-), 399
Ya‘râj, 383
Zaftî (al-bahr al-), 411

Index des fleuves et des mers (*al-anhâr wa al-bihâr*)

Abî Rajrâj, 413
Abrah, 413
Abu Hulwâ, 413
Aghmât, 413
Anna, 413
Bâja, 413
Baradâ, 413
Danîl, 413
Dûna, 413
Duwîn, 413
Ghrîlas, 413
Halq, 413
Jayhûn, 413
Jurjân, 389
Khâbûr, 413
Lahat, 413
Mahrân, 413
Malwiyya, 413
Mûman, 413
Nahrawân, 413
Nîl (al-), 361
Nîshîr, 413
Nîtash, 389
Qalâqalâ, 413
Qarîn, 413
Rass (al-), 413
Shanîl, 413
Sîhân, 413
Sijilmâsa, 413
Tadmîr, 413
Tafîs, 413
Umm Rabî‘, 413

Index des terres *(al-ardîn)*

‘Ajîbâ, 353
‘Arqa, 353
Filtâ, 353
Jadbâ’, 353
Jilda, 353
Ramkâ’, 353
Sijjîn, 353

Index des cieux (*al-samâwât*)

‘Adhrabadan, 243
Brâzqalûn : le brasier, 241
Daqnâ’ (al-) : le mortifié, 243
Dî’an : le Dépôt, 241
Ghardâ’ (al-) : le chant glorieux, 241
Gharîban : l’étrange, 243
Mâ‘ûn (al-) : l’ustensile, 241
Qaydûm : l’ancien, 241
Rafî‘an-al - : l’élevé, 241
Sami‘û : l'écoute bienfaisante, 243

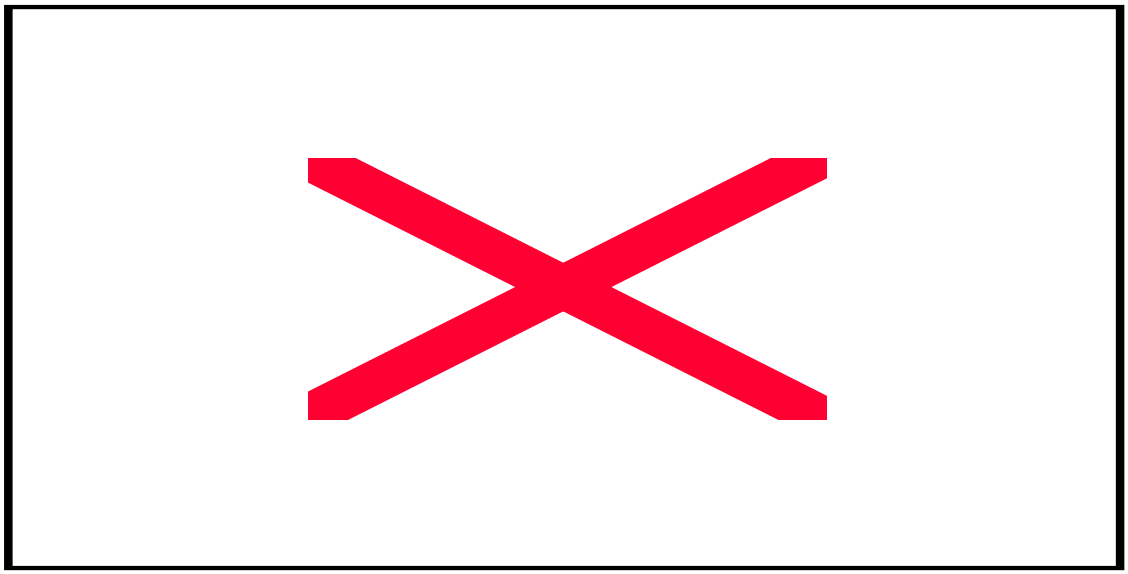
Index des astres (*al-kawâkib*)

‘Utârad: Mercure, 265
Marrîkh (al-): Mars, 265
Mushtarî (al-): Jupiter, 265
Zahra (al-): Vénus, 265
Zuhal : Saturne, 265

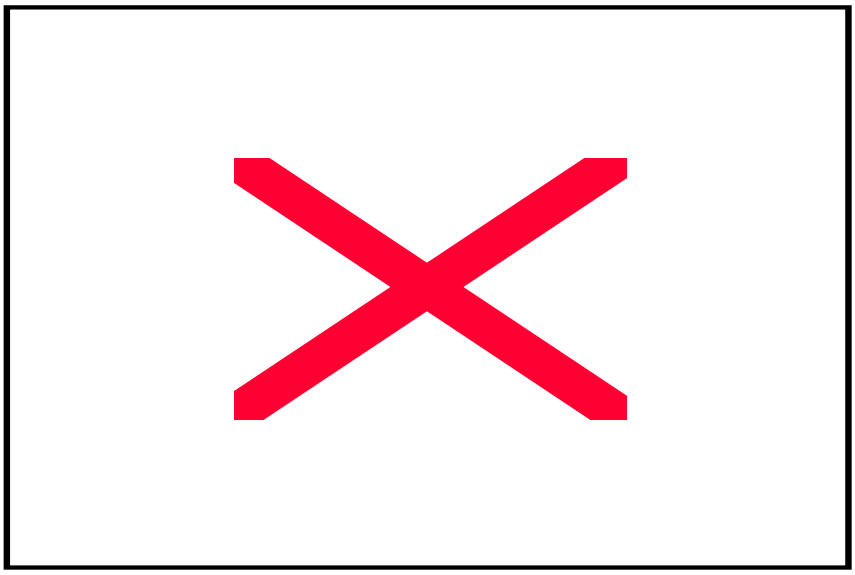
Index des signes (*al-abrâj*)

Asad (al-) : le Lion, 373
Hamal (al-) : le Capricorne, 373
Hût (al-) : le Poisson, 373
Jady (al-) : le Bélier, 377
Jawzâ’ (al-) : le Gémeaux, 373
Mîzân (al-) : la Balance, 371
Saratân (al-) : le Cancer, 373
Sunbula (al-) : l’Epi, 373
Thawr (al-) : le Taureau, 373

La page de coverture du Manuscrit n° 2



La ville avant la conquête portugaise d'après une gravure



La ville au 18e siècle d'après la gravure de Host

30/05/2006